This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

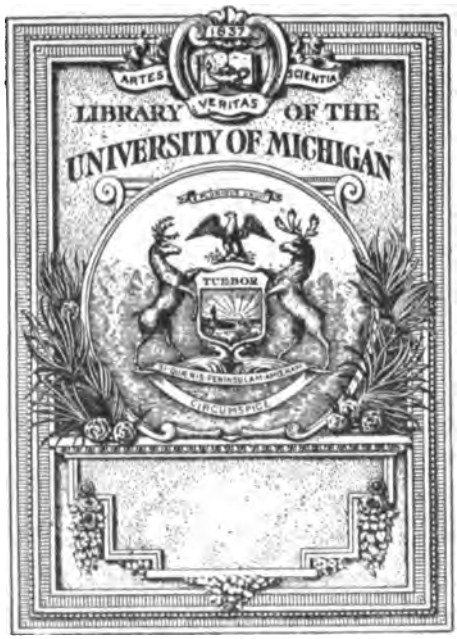
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

B 833,031

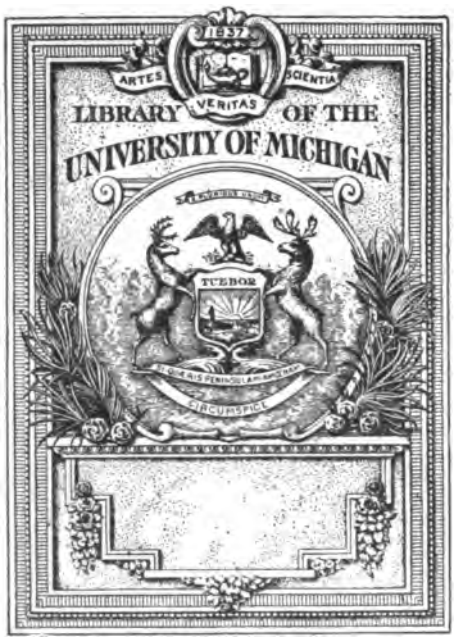
Digitized by Google



Digitized by Google

EM
8C;
F4
S
G49

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RECUEIL

DE

CHRONIQUES, CHARTES ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT

L'HISTOIRE ET LES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES

—

FORMAT GRAND IN-8°

Digitized by Google

N°134

Digitized by Google

CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE

ESTAPLE

DE BRUGES

—

Recueil de documents concernant le commerce intérieur et maritime, les relations internationales et l'histoire économique de cette ville,

PAR

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN

CONSERVATEUR DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES.

BRUGES

IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE, RUE SAINTE-CLAIRE, 1.

—

1904.

Digitized by Google

AVIS.

Les personnes qui désirent compléter leur collection ou acquérir les publications de la Société d'Emulation, p vent s'adresser à M. Louis De Plancke, *imprimeur de Société, rue Sainte-Claire, 1, à Bruges.*

Les membres de la Société soit effectifs, soit ' es, jouissent d'une réduction de prix.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

Membres Effectifs :

MESSIEURS :

1. Le baron MAURICE DE MAERE D'AERTRYCKE, ancien officier de cavalerie, adjoint d'État-Major, membre des sociétés d'histoire et d'archéologie de Bruxelles et de Gand, au château d'Aertrycke.
2. ALFRED RONSE, ancien membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, officier de l'Ordre de Léopold, MEMBRE DU COMITÉ.
3. . . . . .
4. EDOUARD HOUTART, docteur en philosophie et lettres, avocat, au château de Monceau-sur-Sambre.
5. JULES BROUCKAERT, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe, président du Mont de Piété, administrateur du bureau de bienfaisance de Courtrai, bibliophile, à Courtrai.
6. Le chanoine ARTHUR DE SCHREVEL, licencié en théologie, secrétaire de S. G. Mgr. l'Évêque de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. J. EUTING, conservateur de la bibliothèque universitaire et régionale de Strasbourg (Allemagne).
8. LOUIS GILLIODTS-VAN SEVEREN, docteur en droit, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique et de la Commission royale d'histoire, conservateur des archives de la ville de Bruges, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE VOLSBERGHE, sénateur, ancien ministre de l'Industrie et du Travail, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Bruxelles.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bourgmestre d'Oedelem.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", échevin, à Bruges.
12. Le baron FRANÇOIS BETHUNE, professeur à l'Université catholique de Louvain.
13. L'abbé HENRI CLAEYS, membre de l'Académie royale flamande, curé de Saint-Nicolas, à Gand.

374583

Digitized by Google

MESSIEURS :

14. MAURICE HAECK, à Harlebeke.
15. L'abbé comte VAN DEN STEEN DE JEHAY, à Bruges.
16. JULIEN VAN CALOEN DE BASSEGHEM, membre de la Commission administrative des Hospices civils, à Bruges.
17. Le baron CHARLES GILLÈS DE PÉLICHY, avocat, docteur en sciences morales et historiques ; docteur en sciences politiques et sociales, membre de la Chambre des Représentants, membre de la Société archéologique de Namur, à Bruges.
18. Le chanoine AD. DUCLOS, membre-fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre d'honneur et membre du Comité de la Société archéologique de Bruges, membre honoraire de la société d'histoire et d'archéologie de Gand ; membre du Cercle historique et archéologique de Courtrai, membre correspondant de la Commission royale des monuments, etc., à Bruges.
19. A. DIEGERICK, conservateur des archives de l'État, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Gand.
20. Mgr. le baron FELIX BETHUNE, archidiacre de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société archéologique de Bruges, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
21. L'abbé I. SPINCEMAILLE, vicaire de l'église de S^te^-Marie Madeleine, à Bruges.
22. L'abbé JULES FERRANT, curé à Harlebeke.
23. HENRI PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, membre de la Commission royale d'histoire, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Gand.
24. Monseigneur GUSTAVE-JOSEPH WAFFELAERT, évêque de Bruges, docteur en théologie, prélat domestique de Sa Sainteté, officier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, ancien sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.
26. Le Président du grand Séminaire, à Bruges.
27. JULES LAMMENS, ancien sénateur, à Gand.
28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, membre correspondant de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, membre honoraire de la Société archéologique de Touraine, à Bruges, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.
29. Le comte AMÉDÉE VISART DE BOCARMÉ, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, commandeur de l'Ordre de Léopold.
30. Le comte THIERRY DE LIMBURG-STIRUM sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Bruxelles, PRÉSIDENT DU COMITÉ.
31. EDOUARD JONCKHEERE, bibliophile, à Bruges.
32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. P P. Jésuites, à Bruges.
33. Le chanoine HENRI ROMMEL, inspecteur des collèges épiscopaux, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
34. Le R. P. CUTHBERT ROBINSON, de la Congrégation des Oblats de S^t^ Charles, bachelier en théologie, à Bayswater, Londres.
35. Le baron HENRI KERVYN DE LETTENHOVE, chevalier de l'Ordre de Léopold, à S^t^ Michel.
36. EUSÈBE FEYS, docteur en philosophie et lettres, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges.
37. Le chanoine ERNEST REMBRY, vicaire-général de S. G. Mgr l'Évêque de Bruges, bachelier en droit canon, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
38. FÉLIX DE COUSSEMAKER, docteur en droit, archiviste paléographe, membre de la Commission historique du Nord, à Bailleul.
39. RENÉ DE GRAVE-VAN SULPER VAN ZURPELE, président du tribunal de 1^re^ instance, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Furnes.

Digitized by Google

MESSIEURS :

40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier des Ordres de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre de l'Académie royale de Belgique, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'université, à Gand.
41. Monseigneur ANTOINE STILLEMANS, évêque de Gand, docteur en théologie et en philosophie et lettres, officier de l'Ordre de Léopold.
42. Le baron ALBERT VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, docteur en droit, conservateur-adjoint des archives de l'État, à Bruges.
43. CHARLES SENTROUL, docteur en philosophie, à Bruges.
44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Thielt.
45. L'abbé JOSEPH VANDERMEERSCH, docteur en théologie et en philosophie, professeur au grand séminaire de Bruges.
46. A. J. WITTERYCK, éditeur, à Bruges.
47. Le chanoine HENRI VUYLSTEKE, directeur des Maricoles, à Bruges.
48. ARTHUR MERGHELYNCK, écuyer, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, membre suppléant du conseil héraldique de Belgique, à Ypres.
49. L'abbé H. L. MESSIAEN, curé à Westkerke.
50. L'abbé CAMILLE CALLEWAERT, licencié en théologie, directeur du grand séminaire, à Bruges.
51. Le baron BETHUNE, membre de la Députation permanente du conseil provincial de la Flandre occidentale, président de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
52. Le baron ALBERT VAN CALOEN, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre de Lophem, MEMBRE DU COMITÉ.
53. WILFRID C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, décoré de la médaille de Léon XIII " Bene Merenti ", homme de lettres, membre de la Société archéologique de Bruges et de la " Royal Historical Society " de Londres, à Bruges, TRÉSORIER et BIBLIOTHÉCAIRE.
54. L'abbé LÉOPOLD SLOSSE, curé à Rumbeke.
55. Le chevalier AMAURY-JOSEPH-CHARLES DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre de la Société des Bibliophiles flamands à Gand, de la Société des Bibliophiles belges, de la Société archéologique de Mons et du Cercle archéologique d'Enghien, à Bruxelles.
56. GUILLAUME-LOUIS DE VREESE, docteur en philosophie et lettres, membre correspondant de l'Académie royale flamande de Belgique, membre de la Société de Littérature Neerlandaise à Leyde, chargé de cours à l'Université de Gand.
57. RAPHAEL DE SPOT, sénateur, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Furnes.
58. Le Supérieur du petit séminaire, à Roulers.
59. L'abbé JULES VAN SUYT, curé de Noordschoote.
60. CHARLES DE WULF, architecte, directeur des travaux de la ville, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
61. HENRI FRAEYS, bibliophile, à Bruges.
62. Le vicomte GEORGES DE NIEUPORT, bibliophile, à Bruges.
63. L'abbé E. DE VOS, sous-secrétaire de l'évêché, à Bruges.
64. L'abbé A. SIX, vicaire, à Lichtervelde.
65. J. OPDEDRINCK, curé à Damme.
66. L'abbé ALPHONSE DE MEESTER, licencié en droit canon, professeur au grand séminaire, à Bruges.
67. JOSEPH HOUTAVE, bourgmestre, à Damme.
68. L'abbé G. C. A. JUTEN, vicaire, Sas de Gand.

Digitized by Google

Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. LOUIS DE BACKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la Société des Arts et des Sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc., à Noordpeene.
2. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.
3. N. DE PAUW, 1er avocat général à la Cour d'appel de Gand, officier de l'Ordre de Léopold, membre de l'Académie royale flamande, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde, etc., à Gand.
4. Le R. P. J. VAN DEN GHEYN, de la Compagnie de Jésus, membre de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie d'Anvers, à Bruxelles.

Digitized by Google

En commencant ce travail, nous nous proposions de donner dans une introduction, l'exposé historique des phases sucessives du mouvement économique de la ville de Bruges, depuis l'origine jusqu'aux temps modernes. Mais cette longue carrière, embrassant une période de dix siècles, aurait pris, en cette place, un trop grand développement, puisqu'il aurait fallu mettre sous les yeux du lecteur, une quantité de textes qui se retrouvent dans le Cartulaire, et qui faisaient ainsi double emploi ; tandis qu'en publiant d'abord ces textes, nous pouvions ensuite formuler nos conclusions, en les éclairant et fortifiant par des citations puisées à d'autres sources. Comme en matière de procédure civile et criminelle, le lecteur remplissant la fonction de juge, après avoir pris connaissance des preuves, sera mis en mesure d'en tirer la conclusion quelle qu'elle soit, concordante avec la nôtre ou non. Cette marche nous a paru plus simple et plus logique.

Il suffira donc de dire, dans cet avis préliminaire, quelques mots du sujet que nous avons traité, et de la méthode que nous avons suivie.

Digitized by Google

Sans entrer dans le détail des nombreuses définitions que l'on a données de l'estaple, nous rappelerons qu'elle était par essence un privilège de commerce, propre à cette époque du moyen-âge, où le privilège était élevé au rang d'une institution sociale. Pour saisir la pleine portée de cette concession qui fut accordée primitivement, à une date inconnue, à la ville de Bruges, il faut tenir compte de sa position géographique, lui ouvrant à la fois, la voie de terre et de mer. Le commerce, sous son double aspect, intérieur et maritime, y grandit rapidement, et suivit un progrès continu et régulier sous la bienfaisante influence des associations connues sous le nom de *hanses*. De plus, l'évolution économique se lie intimement aux évènements politiques qui assurent ou relâchent l'ordre et la liberté, ainsi qu'aux progrès de la science, de l'industrie et des arts, qui amènent la richesse et le luxe. Nous appelerions volontiers ce point de vue le côté *externe*, par opposition aux facteurs *internes*, qui forment une partie intégrante de cet organisme. Mais ici, il faut compter avec tous les éléments qui constituent l'acte de commerce; c'est-à-dire la nature et l'objet des transactions et des échanges; les parties qui les contractent; les intermédiaires qui y participent; la monnaie qui en fixe le prix; les moyens de crédit qui en garantissent l'exécution; les lois, us et coutumes qui les sanctionnent; les organes judiciaires qui en font l'application; et par dessus tout cela, les règles et ordonnances qui président aux transports maritimes et aux relations internationales. Telle est, en résumé, l'effrayante complexité de notre sujet.

Quant à la méthode que nous avons adoptée, c'est celle qui a servi de base à notre précédent *Cartulaire du Consulat d'Espagne*; avec cette différence, que les pièces éditées, soit intégralement, soit par extraits ou analyses, dans

Digitized by Google

l'*Inventaire des Chartes* et *les Coutumes du quartier de Bruges*, sont indiquées par renvoi, pour ne pas nous assujetir à des réimpressions sans utilité et sans but. S'il en est des actes ou des textes qui font exception, c'est que leur importance ou leur rareté le justifiaient. De même nous avons élagué un bon nombre de pièces secondaires, qui n'ajoutaient rien de neuf à celles qui composent ce recueil. Comme on le voit, le triage dans cette foule de documents demandait une grande circonspection pour tenir un juste équilibre entre l'excès du trop plein et celui du trop peu ; et l'on pourrait à bon droit nous accuser de témérité, si nous élevions la prétention d'avoir fait une œuvre complète et épuisé le sujet.

Bruges, 1 Juillet 1904.

Digitized by Google

Digitized by Google

1. — 862.

Nous transcrivons, à titre de renseignement, ce passage de la chronique de Saint Bertin sur l'origine de Bruges et de son commerce.

Quam villam Brugensem ipse Balduinus incepit, et contra Danorum ac pyratarum incursiones munitione burgum, id est castellum cinxit, ... ac domos omnium canonicorum Sancti Donatiani inclusit. Post hoc ad opus seu necessitates illorum de castello cæperunt ante portam ad pontem castelli confluere mercemanni, inde cariorum rerum mercatores, deinde tabernarii, deinde hospitarii pro victu et hospitio eorum qui negotia coram principe, qui ibidem sæpe erat, prosequebantur, domus construere et hospitia præparare, ubi se recipiebant illi qui non poterant intra castellum hospitari; et erat verbum eorum : Vadamus ad pontem ; ubi tantum accreverunt habitationes, ut statim fieret villa magna, quæ adhuc in vulgari suo nomen pontis habet, nempe *Brugghe* in eorum vulgari pontem sonat.

On sait que l'abbé Jean de Langhe, *alias* Iperius, auteur de ces lignes, écrivait plus de cinq siècles après l'évènement qu'il raconte.

D. Martene, *Thesaurus anecdot.*, t. III, p. 520.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ende dit es tjugement; et les 5, 6, 7, 8, 11, 14 et 16, qui ne reproduisent pas cette finale.

M. Pardessus. *Collection de lois maritimes*, t. I, p. 286, qui appelle « primitifs », ces 24 articles, parce qu'ils sont les seuls dont les manuscrits d'Angleterre et les versions castillane et flamande attestent l'existence, en donne une analyse sommaire en ces termes :

Art. 1. Défense au patron de vendre le navire, et cas où il peut emprunter.
— 2. Défense au patron de mettre à la voile sans consulter l'équipage.
— 3. Du sauvetage d'un navire naufragé.
— 4. Du cas où le navire est innavigable.
— 5. Obligation des gens de l'équipage de ne pas quitter le navire.
— 6. De la police du navire, et du matelot blessé pour le service.
— 7. Du matelot qui tombe malade dans le navire.
— 8. Du jet pour sauver le navire.
— 9. Du mât et des ancres sacrifiés pour le salut commun.
— 10. Obligation du patron et de l'équipage de bien décharger les marchandises.
— 11. Des pertes arrivées par le mauvais arrimage.
— 12. Des querelles des matelots entre eux et le patron.
— 13. Des frais de lamanage.
— 14. Du droit du patron de congédier un matelot.
— 15. Du dommage causé par un navire à celui qui est à l'ancre.
— 16. Du dommage causé par les ancres d'un navire à un autre.
— 17. Du louage des matelots à la portée ou au fret.
— 18. De la nourriture des matelots.
— 19. De l'obligation des matelots de continuer le voyage de retour.
— 20. Des droits des matelots en cas de prolongation ou de raccourcissement du voyage.
— 21. Quand les matelots peuvent aller à terre.
— 22. Des indemnités dues par le chargeur en retard.
— 23. Du capitaine qui a besoin d'argent en route.
— 24. Des obligations du locman qui conduit un navire au lieu de décharge.

Digitized by Google

L'art. 25, de la punition du locman qui fait périr le navire, — est une ajoute de la version française, qui ne se trouve pas dans la version flamande.

Le même auteur reproduit, au chap. IX, pp. 371 sv., le texte, avec traduction française, de ces 24 articles, d'après la recension défectueuse d'Adrien Verwer, *Nederlants see-rechten, avaryen*, etc. Amst. 1711 (1). Nous disons défectueuse, pour plusieurs motifs qu'il serait trop long de détailler ici ; au reste, pour justifier cette

---

(1) A la vérité, M. Pardessus, sur la représentation qu'on lui avait faite, reproduit t. IV, pp. 19 à 29, une meilleure copie, avec commentaires plus ou moins exacts, qui lui avait été fournie par les soins de M. Warnkonig. Nous disons plus ou moins exacts ; on pourra en juger par cette citation : « L'époque à laquelle ont eu lieu, en Flandre et en Zélande, ces emprunts successifs des Rôles d'Oléron n'est pas facile à déterminer. Il faudrait être très habile dans la connaissance de la langue et de l'écriture de ces pays pour chercher à la fixer avec ce secours ; et peut-être encore n'y parviendrait-on pas, parce que les copies étaient rajeunis à chaque transcription. On peut toutefois présenter des conjectures. Un privilège de 1331, analysé par d'Oudegherst, *Annales de Flandre*, tome II, page 379, constate que les négocians des côtes occidentales de la France obtinrent du comte de Flandre, la faveur d'avoir un entrepôt à Damme ; le port de cette ville y est appelé Sluys, nom qu'il n'a reçu que vers 1316. Jusqu'alors on l'appelait *Lammensvliet* ; d'où l'on peut conclure que l'introduction des Rôles d'Oléron n'a pas été faite en Flandre avant le XIV^e^ siècle ». Pour qui connaît les origines de la ville de l'Écluse, l'erreur saute aux yeux. Nous ne répèterons pas ce que nous avons écrit à ce sujet dans l'Introduction de la coutume de Sluys, *Recueil des Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées dans le quartier de Bruges*, t. IV, pp. 443 sv. Mais qu'il nous soit permis de reproduire cette page brillamment stylée de M. Van Dale, *Een blik op de vorming der stad Sluis* : Aan het eind van den zeeboezem troonde de machtige koopstad Brugge, die, als eene andere koningin der zee, haren schepter zwaaide over het Zwin, en de rijkste handelaren van alle natiën zich zag vestigen binnen hare muren. Daarheen ging de stroom van alle denkbare koopmanschap : zoowel het goud en het zilver als het tin en het lood, zoowel het kostbare hermelijn, dat het feestgewaad van vorsten en edelen tooide, als de onmisbare wol, waaruit het laken geweven werd voor de kerels der mingegoeden : dáár was de stapelplaats van al het heerlijke en nuttige, dat natuur en kunst den mensch leveren. En aan de boorden van dien stroom lag niet alleen het bloeiende Damme, in later tijd de woonplaats van den vermaarden Jacob van Maerlant, maar daar vond men ook Monnikereede en Hoeke, Mude en Sluis, bloeiende steden van wet, die leefden van de kruimkens, die vielen van de tafel der koningin, en die alleen daardoor niet grooter, niet rijker, niet machtiger zijn geworden, wijl het oudere Brugge in waarheid de oudste brieven had, in het bezit was van uitgebreide handelsvoorrechten, waarvoor het met angstvallige zorg waakte. Toch konden ook zij in ruime mate deelen in de zegeningen, die de handel, scheepvaart en visscherij ten allen tiden verspreidden. Immers, de dichter heeft het naar waarheid gezegd :

De zee is rijk, de zee is groot,
Zout water geeft het zoetste brood.

Digitized by Google

appréciation, il suffira de mettre en regard les deux textes (celui de Verwer et le nôtre), de l'article 1.

Men maket eenen man tot schipper ; ende dat schip hooret toe harer tween, drien of meer ; dat schip seilt vandaer, ende is bevragtet te seilen in vreemde landen, ende komet ter Sluise, te Bordeeus, te Rochelle, te Lissebon of anderswaer : die schipper en mag dat schip niet verkoopen, hy en hebbe oirlof van den genen dien dat schip toekomet : maer heeft hy te doene van victualie, soo mag hy de touwen wel versetten met rade syner schipluiden.

Eerst, datmen maect enen man meester van enen scepe, tscip behoort ij mannen of dry, tscyp vaert vten lande danen het es, ende comdt ter Sluus, ofte Bordeus jof te Rochiele jof elre, ende es ghevrecht omme tseilne in vreimden lande, de meester ne mach niet vercoopen tscip, hine hebbe procuracie vanden heeren. Maer heift hi te doene van vitaelgen, hi mach wel lecghen enicghe vanden ghetauwe te pande, bi rade vanden ghezellen vanden scepe. Ende es tronnesse.

Il est évident que notre texte, au seul point de vue linguistique, se distingue, sinon par tout l'archaisme voulu, au moins par une indéniable antériorité.

Nous ne suivrons pas M. Pardessus dans sa dissertation, tendante à établir que la version flamande n'est qu'une traduction der roles d'Oléron français. Cela nous entrainerait bien au-delà des limites que comporte notre sujet. Nous devons donc nous borner à une seule observation concernant spécialement la ville de Bruges.

Verwer qui a donné la priorité à la compilation de Wisby placée à la tête de son livre, déclare qu'il a eu entre les mains divers manuscrits, lesquels portaient pour inscription : Ce sont ici les jugements du droit maritime de *Damme* en Flandre. Malgré toutes les recherches, ces manuscrits n'ont point été retrouvés après sa mort.

Avant lui, Boxhorn, dans ses Additions à la *Chronique de Zélande* par Reygersberg, t. I. p. 276, Van Leeuwen, dans la *Batavia illustrata*, p. 137 et Smallegange, dans sa *Nieuwe Chronyk van Zeeland*, p. 623, avaient publié ces mêmes articles sous le titre de. Lois de *Westcapelle*. Or, on peut se demander d'où vient cette attribution ?

Digitized by Google

Il est prouvé historiquement que la ville de Bruges existait bien avant Damme et Westcapelle, puisqu'elle fut visitée et évangelisée par saint Eloi, saint Trond et saint Boniface, et que le comte Baudouin Bras-de-fer y bâtit un chateau fort au Bourg, qui fut achevé par son fils, Baudouin le Chauve, pour servir de défense contre les Normands, au dire de la Chronique de Saint Bertin. Comment les pirates normands seraient-ils arrivés à Bruges, sinon par le havre du Zwin, qui la reliait directement à la mer? Une charte d'Arnould I dit le Vieux, de 961, éleva l'église de Saint Donatien, reconstruite en 895, au rang des collégiales, avec un chapitre de douze chanoines, du consentement d'Adolphe, évêque de Tournai et de Wicfrid, évêque de Térouanne. Ce qui suppose une population assez nombreuse, et par conséquent, pour pourvoir aux nécessités de la vie, adonnée au commerce et à l'industrie. Il est avéré d'ailleurs, sur la foi des anciens monuments, que Damme et l'Ecluse sont de construction plus récente; et le véridique Meyer, sur le témoignage des anciens chroniqueurs, affirme que, dès le milieu du dixième siècle, le marché de Bruges était ouvert au commerce, — mercaturæ commercia. Naturellement, celui-ci prospéra d'une manière régulière, et prit dans la suite ce grand développement qui le mit en relation avec les négociants de tous les pays. Mais il serait arbitraire, comme le fait Pardessus, de restreindre ce mouvement aux consommations intérieures et aux besoins de la vie domestique, par le motif que la rareté de l'argent en circulation réduisait les négociations à des échanges.

A notre sens, le titre de *Jugemens de Damme* est aussi apocryphe que celui de *Lois de Westcappelle;* et le plus rationnel, et conforme aux traditions, puisque titre il faut, est encore celui qui se trouve inscrit dans notre cartulaire *Purpurenbouc.*

La question d'origine de notre *Waterrecht* ou droit maritime, comme toutes les questions d'origine en général, est enveloppée de mystère; rappelons ce que le comte Daru exprimait si bien et qui s'applique autant à la Venise du Nord qu'à celle du Midi.

« Quand on veut pénétrer dans les antiquités de l'histoire de Venise, pour y découvrir l'état de sa législation commerciale avant le treizième siècle, on ne trouve qu'incertitudes et obscurité. Le savant patricien Sandi avoue l'inutilité de ses recherches sur cet objet. Il faut bien sans doute qu'il ait existé des règles pour la

Digitized by Google

décision de tous les conflits d'intérêts auxquels le commerce peut donner lieu : mais ces lois n'ayant point été recueillies ni conservées, l'étude de la législation commerciale de ce peuple célèbre ne fournit que quelques observations détachées, et il faut que l'imagination se hasarde à suppléer ce que le temps a fait disparaître d'un édifice qui sans doute n'avait pas un ensemble régulier... *Histoire de Venise*, liv. XIX, n. 13.

3. — 1163, 19 Mars.

Traité d'alliance conclu entre Henri, roi d'Angleterre et son fils Henri, d'une part, et Thierri, comte de Flandre et son fils Philippe, d'autre part. Le comte doit au roi un secours armé, de mille chevaliers; en récompense le roi paiera au comte une rente annuelle de 500 marcs d'argent.

RYMER, *Foedera*, t. I, part. 1, p. 22.

En conséquence de ce traité, les barons, châtelains et autres vassaux du comte de Flandre reconnaissent qu'ils doivent au roi d'Angleterre, à sa réquisition, le service militaire, calculé à raison de dix chevaliers pour un fief de trente marcs d'argent. *Ibid.*, p. 23.

4. — 1167, 3 Avril.

Le comte Philippe d'Alsace confirme un ancien privilège des habitants d'Ypres, d'après lequel en payant un denier par bateau chargé de leurs marchandises, ils étaient exempts de tous péages et exactions sur le cours d'eau allant de Scipsdale à Dixmude. Si par une cause quelconque ce canal devenait impraticable, ils jouiront du même privilège pour le nouveau canal qui sera creusé. S'il y a interruption de la navigation, ou si pour faire passer leurs bateaux, ils sont obligés de les décharger en partie, les

Digitized by Google

gens de l'équipage pourront eux-mêmes effectuer ce déchargement.

DIEGERICK, *Inventaire des chartes d'Ypres*, t. I, p. 6, n. 5.

Ce canal n'est autre que l'ancien Iperleet, qui s'abouchait par Scipsdale, au port de Bruges.

WARNKONIG et GHELDOLF, *Hist. de Flandre*, t. V, p. 326.

5. — 1168, 27 Février.

Traité de paix conclu à Bruges entre le comte de Flandre, Philippe d'Alsace et le comte Florent III de Hollande, par lequel il est stipulé entre autres :

« Premiers, que les hostagiers que le conte (de Flandre) avoit prins pour les ysles de Zélande entre l'Escaut et Hedinzee, demoureroyent à Bruges, et ne seroient rendus au conte d'Hollande, par fideiussion ny autrement, ne fust le consentement et vouloir du conte de Flandre. Que nul camp de bataille se feroit entre les hostagiers desdictes ysles ailleurs qu'en la ville de Bruges...

« Que si aucun marchant de Flandre passant par Hollande fut arresté pour debtes, iceluy marchant s'en pourra purger par serment, affin que son voyage ne luy soit retardé; et sy l'arrestant ne s'en veut contenter, que faudra qu'il poursuyve ledict marchant devant son juge ordinaire; et sy pardessus ledict serment faict, le marchand est détenu ou empesché, le conte d'Hollande luy payera tous ses despens, dommages et interests. Lequel contre venant a ceste paix fourfera toute la terre, qu'il tient en fief de la conté de Flandre, sans autre solennité de loy, et n'en jouira jusques a ce qu'il auroit le tout reparé. (Traduction d'Oudegherst. *Chroniques et Annales de Flandre*, fol. 134).

Arch. de l'Evêché de Bruges. Fonds de S. Donatien, n. 28.

Ce traité fut confirmé, en Août 1248, par Guillaume, roi des Romains. Arch. départ. du Nord à Lille. Chambre de comptes, Cart. B 62.

Digitized by Google

Wauters, *Table chron.*, t. II, p. 479, assigne à ce diplôme la date erronée du 6 Mars 1167, puisque la Pâque tombait le 31 Mars en 1168, et par conséquent le dimanche de *Reminiscere* le 25 Février, attendu que l'année 1168 était bisextile. Cet auteur cite les éditions suivantes : *Recueil des Traitez de paix*, t. I, p. 23. Martene et Durand, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, col. 1035. Dumont, *Corps diplomatique*, t. I, 1e partie, p. 87. Kluit, *Historia critica comitatus Flandriæ et Zeelandiæ*, t. II, p. 184. Van Mieris, *Charterboek der graven van Holland*, t. I, p. 112. Bondam, *Charterboek der hertogen van Gelderland*, p. 212. Paulus, *Dissertatio inauguralis de origine nexus Flandriam inter et Zelandiam*, p. 32. Wielant, *Les antiquités de Flandre*, dans De Smet, *Corpus chronicorum Flandriæ*, t. IV, p. 408. Traduction française dans Oudegherst, *Annales de Flandre*, p. 134 (1re édit.), et t. I. p. 420 (édit. Lesbroussart).

On y peut ajouter Van den Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, t. I, n. 147, qui rapporte la confirmation du 14 Octobre 1206, *ibid.* n. 207. Butkens, *Trophées de Brabant*, liv. 4, p. 126. Vossius, *Annales Holl. Zeelandiæ*, liv. 2, h. a.

Van Grijpskerke, 'T *Graafschap van Zeeland*, p. 103, donne une analyse du traité, et rappelle la confirmation faite le 31 Décembre 1204, par Louis, comte de Looz, au nom de sa femme Ada, de Hollande, et imprimée par Kluit, op. cit., t. II, pars 1, p. 283 ; Van den Berg, op. cit., t. I, 120 et par Wolters, *Codex diplomat. Lossensis*, p. 66. Et le vidimus scellé par les évêques de Cambrai, Tournai et Arras, le 18 Octobre 1210, conservé autrefois parmi les chartes du château de Rupelmonde, et qui n'est pas renseigné dans l'inventaire de Saint-Génois.

6. — XIIe siècle (vers 1187).

Statuts de la hanse flamande, dite de Bruges ou de Londres, qui doivent être observés d'après le record des citoyens d'Ypres (texte latin) et d'après le témoignage des échevins de Bruges.

Digitized by Google

Le texte latin a été imprimé par WARNKONIG, *Hist. de Flandre*, t. II, p. 508 ; et le texte français par BRUN. LAVAINNE, *Livre Roisin*, p. 151 ; *La hanse de Londres*, dans les Archives historiques et littéraires du Nord de la France, an. 1829, t. I. pp. 177 à 185.

M. Pirenne, *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 3e série, t. XXXVII, 2e partie, n. 1, a donné une intéressante étude sur « la hanse flamande de Londres ».

7. — 1190 (vers).

Extraits de la Keure de Bruges relatifs au commerce.

17. Nemo infra praefinitos terminos manens infra muros castri gladium ferat, nisi sit mercator vel alius qui gratia negocii sui per castrum transeat.

19. Si mercator sive alius homo extraneus ante scabinos justitiae causa venerit, si illi, de quibus conqueritur presentes sint vel inveniri possint infra tertium diem vel saltem infra octavum, plenariam ei scabini justitiam faciant juxta legem castri.

20. Nemini in foro comitis stallos locare licebit ; quod si locaverit et veritate scabinorum super hoc convictus fuerit, lx solidos comiti dabit.

WARNKONIG, *Hist. de Flandre*, t. II, p. 420.

8. — 1191, 25 Décembre.

Philippe, roi des Français, déclare abolir le droit de *lagan de mer* ou du pillage des vaisseaux naufragés, dans le Ponthieu et dans tous ses domaines, ainsi que dans ceux du feu comte de Flandre, de la comtesse de Boulogne, du comte de Ponthieu de Bernard de Saint-Valéry et de Guillaume de Caïen.

L. DELISLE, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 84.

Digitized by Google

9. — 1196, 24 Juin.

L'empereur Henri déclare que l'on ne pourra plus rien enlever aux marchands de ses États, naviguant avec leurs marchandises, en cas de naufrage.

PERTZ, *Monumenta Germaniæ historica. Leges*, t. II, p. 199.

10. — 1199, 18 Août.

Traité d'alliance contre la France, conclu entre Jean, roi d'Angleterre et Baudouin, comte de Flandre, qui s'engagent de ne pas faire la paix avec leur ennemi commun, si ce n'est de leur assentiment mutuel.

Record office. Rotuli chartarum in turri Londiniensi asservati, t. I, part. 1, p. 30.
DE REIFFENBERG, *Cartulaire du Hainaut*, t. I, p. 328.

11. — 1199.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, voulant prévenir les maux infinis qui résultent de l'usure, défend de prêter dorénavant de l'argent à intérêt.

LESPINOY, *Recherche des antiquitez et noblesse de Flandre*, p. 11.

12. — 1200, Avril.

Le roi d'Angleterre Jean, informe les marchands de Flandre et de Hainaut qu'ils peuvent commercer dans ses Etats en payant les taxes accoutumées, et qu'ils y jouiront de la même sécurité qui est assurée dans leur pays aux marchands anglais.

Record office. Rotuli chartarum in turri Londiniensi asservati, t, I, part, 1, p. 53.

Digitized by Google

En même temps il fait connaître qu'il leur a accordé un sauf-conduit général, sous la même garantie. *Ibid.*, p. 60.

Et le 18 Mai, il informe ses justiciers de cette disposition. *Ibid.*, p. 64.

13. — 1200, 14 Août.

Copia privilegii nundinarum oppidi Brugensis.

Balduinus, Flandrie et Haynonie comes, dilectis suis scabinis et Brugensibus, salutem. Noveritis quod vobis concessi nundinas habendas in perpetuum ; ita videlicet quod nundine ille debent incipere in feria secunda post octavas Pasche, et durare sicut alie nundine terre mee ; duntaxat observanda in omnibus consuetudine que apud Thorout observatur. Ut autem hoc ratum et stabile permaneat jn posterum, presentem vobis paginam contuli, sigilli mei appensione munitam.

Actum Ypre, jn camera mea, anno Domini m. cc. mense augusti, feria secunda, jn vigilia assumptionis beate Marie.

Cartulaire *Ouden Wittenbouc*, fol. 6, n. 2.
Warnkonig, *Hist. de Flandre*, t. IV, p. 223.

Meyerus, *Annal. Fland.*, fol. 18 verso, reporte l'institution de la foire de Bruges bien plus haut. Il écrit, sous l'année 958, à l'avènement de Baudouin le Jeune : « Aucta præterea mercaturæ commercia, Brugis, Cortraci, Toralti, Casletique rerum venalium nundinas, statosque mercatus indictos ».

M. Kervyn de Lettenhove, *Hist. de Fland.*, t. I, p. 76, enchérit encore sur ces données. Baudouin dit Bras de fer aurait construit, vers 865, le château du Burg, aux portes duquel « se trouvaient, d'un côté, la montagne du Mâl (Mal-berg) où se tenait l'assemblée des hommes libres, et de l'autre, des hôtelleries pour les nombreux marchands qui ne pouvaient être reçus dans le château du comte ».

Vredius, *Fland. ethnica*, remonte encore de deux ou trois siècles, lorsqu'il dit, p. 491 : « Ex quibus apparet tum temporis, cum Oudoënus scripsit (circa annum Christi 660) municipia fuisse loca illa, ubi castrum aut burgum, ad quod populus conveniebat, quale

Digitized by Google

fuit castrum Ganda, Corteriacum et Bruch, nunc Brugæ, quod antea docuimus, fuisse præcipuum et antiquissimum castrum primorum Francorum » ; — et p. 406 : « Jam inde a Pharamundi tempore dubium nemini esse debet, quin ad castrum illud vetus fuerit vicus egregius, seu municipium Francorum et Saliorum ».

14. — 1200.

C'est li roiaume et les terres desquex les marchandises viennent a Bruges et en la terre de Flandres, c'est a savoir les choses qui ensivent ci-apres.

Dou royaume d'Angleterre viennent lainnes, cuir, plons, estains, charbon de roche, fromaige.

Dou royaume d'Escoche viennent lainnes, cuir, fromaige et sui.

Dou royaume d'Yllande viennent cuir et lainnes.

Dou royaume de Norweghe viennent gerfaut, merriens, cuir bouli, burre, sui, oint et pois, cuirs de bouc dont on fait cordouan.

Dou royaume de Dennemarche viennent palefroy, cuir, oint, sui, cendre, harens, bacons.

Dou royaume de Suede sen vient vairs et gris, sain, oint, sui, cendre et harpois.

Dou royaume de Rossie vient cire, vairs et gris.

Dou royaume de Hongrie vient cire, or et argent en plate.

Dou royaume de Behaingne vient cire, or et argent et estain.

Dou royaume d'Alemaingne vient vins rinois, pois, cendre, marrien, blef, fer et acier.

Dou royaume de Polane vient or et argent en plate, cire, vairs et gris et coivre.

De levesche de Liege et de la entor viennent totes œvres de coivre faites et de baterie et de grant marrien.

Dou royaume de Bougerie vient vairs et gris, herminne, sable et letisse.

Dou royaume de Navarre vient filache dont on fait sarges, cordouans, basane, ricolisses, amendres, peleterie, drap dont on faites voiles a grans nez.

Dou royaume d'Arragon vient tex avoirs com de Navarre, et safrens et ris,

Digitized by Google

Dou royaume de Castele vient grainne, cire, cordouans, basenne, filache, lainne, peleterie, vif-argent, sui, oint, commins, henis, amendres et fer.

Dou royaume de Lion vient autex avoirs com dessus est dit, sans fer.

Dou royaume dEnteluse, cest de Sebile et de Cordes, vient miel, oile dolive, cuirs, peleterie, cire, grans figues et raisins.

Dou royaume de Grenate vient cire, soie, figues, raisins et amendres.

Dou royaume de Galice vient sains, vif-argent, vin, cuirs, peleterie et lainne.

Dou royaume de Portigal vient miel, peleterie, cire, cuir, grainne, oint, oile, figues, raisins, balai.

Dou royaume de Fees en Affrique vient cire, cuirs et peleterie.

Dou royaume de Marroc vient autele marchandise, et commin et succre brus.

Dou royaume de Segelmesse, qui siet près de la mer des Arenes, vient dathes et alluns blans.

Dou royaume de Bougie vient peleterie de aingniax, cuirs, cire et alun de plume.

Dou royaume de Tunes vient autel avoir comme de Bougie.

Dou royaume de Mailorgues vient alun et ris, cuir, figues qui croissent ou pais.

Dou royaume de Sardeingne vient peleterie.

Dou royaume de Constantinoble vient alun de glace.

Dou royaume de Jherusalem
Dou royaume de Egipte
De la terre au Souldant
} vient poires et toutes espicerie et bresis.

Dou royaume de Hermenie vient coutons et tote autres espicerie dessus dite.

Dou royaume de Thartarie vient drap dor et de soie de mout de manieres, et pelles, et vairs et gris.

Et de tous ces royaumes et terres desus dites viennent marcheant et marchandises en la terre de Flandres, sans cex qui viennent dou roiaume de France et de Poitou et de Gascoigne, et des III illes ou il a mout de roiaumes que nous ne savons nommer, dont tous les ans viennent marcheant en Flandres, et de mout autres terres,

Digitized by Google

par coi nule terre nest comparee de marcheandise encontre la terre de Flandres.

Explicit.

Bibl. nat. msc. 274bis, *Notre-Dame*, fol. 18 verso et suiv.

Bourquelot, *Études sur les foires de Champagne*, t. I, p. 206 dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 2e série, t. V.

M. Bourquelot n'hésite pas à qualifier cette pièce de « document très-instructif sur la question de provenance de diverses denrées qui alimentaient au XIIIe siècle le commerce de l'Europe ».

Imprimé par Warnkonig, *Hist. de Flandre*, t. II, p. 512.

15. — 1204, 4 Juin.

Jean, roi d'Angleterre, de l'avis conforme de ses vassaux, établit une assise sur les marchandises transportées de France en Angleterre et passant par la Flandre, sauf celles visées dans l'acte qui suit.

Record office. Rotuli litterarum patentium, t. I, p. 42.

16. — 1204, 6 Juin.

Jean, roi d'Angleterre, déclare aux baillis des ports de mer de ses États, qu'il a autorisé les marchands de Flandre et autres pays étrangers, à commercer en Angleterre, à la condition de payer une taxe montant au quinzième de la valeur de leurs marchandises. S'il venait à revoquer cet ordre, les marchands auraient un délai de quarante jours pour partir et emporter leur avoir.

Record office. Rotuli litt. pat., t. I, p. 43.

Les relations économiques de la Flandre et de l'Angleterre datent de bien loin, et certains actes semblent indiquer l'établissement de colonies flamandes en ce pays. Nous n'en citerons qu'un exemple. Vers 1114, l'évêque de Saint-Davit, Wilfrid, accorde différentes

Digitized by Google

Digitized by Google

19. — 1205, 5 Juin.

Le roi d'Angleterre informe les gardiens des ports du comté de Southampton que, moyennant le paiement de vingt marcs, il a autorisé Pélage de Saint-Jacques à conduire son navire en Flandre pour y vendre du vin.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, p. 41.

20. — 1205, 18 Juillet.

Le roi d'Angleterre, Jean sans Terre, remet à Gauthier Feutre de Bruges, sa part dans une prise de trente cinq tonneaux de vin, appartenant à un bourgeois de la dite ville.

WARNKONIG, *Hist. de Flandre*, t. III, p. 198.

Pareille restitution est ordonnée, par ledit roi, le 7 Août 1205, en faveur de Henri Bachard. *Record office. Rotuli litterarum clausarum*, t. I, p. 45.

21. — 1205, 7 Août.

Le roi d'Angleterre, Jean sans Terre, à la prière du comte de Namur, ordonne au vicomte de Northumberland, de rendre à Chrétien le Long, marchand de Bruges, son navire et sa cargaison, pour autant qu'on pourra récupérer cette dernière.

D. HARDY, *Rotuli litter. claus. in turri Londin.*, t. I, p. 45.
WARNKONIG, *Hist. de Flandre*, t. III, p. 198.

22. — 1205.

Richard le Flameng et Guillaume, fils d'Etienne, ayant donné au roi deux palefrois pour obtenir qu'il se tienne

Digitized by Google

un marché le mercredi de chaque semaine à Darmouth, le roi d'Angleterre ordonne au vicomte de Devonshire de faire droit à leur requête.

Record office. Rotuli de oblatis et finibus, p. 295.

23. — 1206, 25 Janvier.

Le roi d'Angleterre, Jean, informe ses baillis, ses fidèles et ses capitaines de galères (galioti), qu'il a autorisé Laurent de Bruges à venir commercer dans ses États.

Record office. Rotuli litt. patentium, t. I, part. 1, p. 59.

Le 3 Février 1206, il permet à Jean Pie *de Plumbo*, marchand de Saint-Omer, de transporter d'Angleterre en Flandre un navire chargé de lard et de fromage. *Ibid.*, p. 59.

Même permis à Robert de Turnham pour transporter du blé. *Ibid.*, p. 59.

Le 26 Mai 1206, permis à Florent de Saint-Omer pour importer en Angleterre des cuirs et des laines d'une valeur de mille marcs. *Ibid.*, p. 65.

24. — 1207, 25 Janvier.

Parmi les nombreuses lettres de sauf-conduit délivrées à cette époque par les rois d'Angleterre à des commercants brugeois, nous citerons à titre de spécimen la suivante :

Rex omnibus baillivis et fidelibus suis et galiotis suis salutem. Sciatis quod concessimus Laurentio de Bruges, filio Gervasii Ruffi, quod salvo et secure eat et redeat per terram nostram Anglie cum omnibus rebus et mercandisis suis, et negotietur in ea, tum faciendo rectas et debitas consuetudines. Ita quod non educat bladum a terra nostra nisi per nos.

Record office. Rotuli litter. patentium, t. I, p. 59.

Digitized by Google

Ces licences sont tantôt conçues d'une manière générale, — p. ex. celle accordée le 14 Juin 1207, à deux marchands de Saint-Omer, *Ibid.*, p. 73 ; — et tantôt limitées pour un terme déterminé, — p. ex. jusqu'aux prochaines octaves de la Nativité de la Vierge, 2 Août 1207 ; VAN DEN BERGH, *Oorkond. van Holl*, t. I, p. 129.

25. — 1207, 29 Octobre.

Le roi d'Angleterre déclare que tous ceux qui achèteraient des blés appartenant à l'archevêché ou au prieuré de Cantorbéry, pourront les exporter vers la Flandre.

Record office. Rotuli litt. pat., t. I, part. 1, p. 76.

Le 15 Janvier 1208, il autorise l'exportation vers la Flandre de six cents sacs de blé que l'archidiacre de Wells avait vendus à des marchands. *Ibid.*, p. 78.

26. — 1208, 13 Septembre.

Le roi Jean sans Terre permet aux marchands d'Ypres, de Gand, de Bruges, de Saint-Omer, de Douai et de Lille de se rendre dans le royaume d'Angleterre, de s'y arrêter avec leurs marchandises, d'y commercer et d'en revenir librement, pour autant toutefois qu'ils se conformeront aux lois du pays.

D. HARDY, *Rotuli chart. in turri Lond.*, t. 1, p. 182*b* et 185*b*.
VARENBERG, *Relations diplomatiques entre le comté de Flandre et l'Angleterre*, p. 98.

27. — 1208, 25 Octobre.

Jean, roi d'Angleterre, déclare que par affection pour le roi Othon, il a permis à Guillaume de Rodenburg et à

Digitized by Google

Hugues son frère, d'envoyer leur navire dans ses États, pour y importer ou en exporter des marchandises.

Record office. Rotuli litt. pat., t. I, part. 1, p. 87.

28. — 1209, 1 Janvier.

Jean, roi d'Angleterre, après avoir recommandé au maire et à la commune de La Rochelle différentes mesures pour la sécurité de leur ville, les informe qu'il les a autorisés à commercer librement dans ses États, ainsi que les marchands des six villes de Flandre, à savoir : Saint-Omer, Arras, Gand, Ypres, Bruges et Lille, aussi longtemps qu'elles lui seraient fidèles.

« ... Concessimus et tam volumus quod mercatores terrarum vestrarum eant et redeant per totam potestatem nostram cum rebus et mercandisis suis et negocientur : faciendo inibi rectas et debitas consuetudines. Item volumus quod faciant et sub eodem conductu nostro et in eadem pace nostra eant et redeant mercatores de sex villis Flandrie, scilicet de Sancto Audomaro, de Attrebato, de Gant, de Ypra, de Brugis, de Iusula, quamdiu fuerint in eo statu quo modo sunt et ad fidem nostram. »

D. Hardy, *Rotuli litt. patentium*, t. I, p. 91.

29. — 1213, 17 Avril.

Le roi d'Angleterre informe les échevins et notables des villes de Gand, Bruges, Ypres et Lille qu'ils peuvent venir librement dans ses États, et que s'il révoquait cette mesure, il les avertirait au préalable.

Rex scabinis et probis hominibus de Ypra, de Gant et de Bruges et de Insulis, salutem. Mandamus vobis quod secure veniatis in Anglia ad negociandum cum rebus et mercandisis vestris tenendo

Digitized by Google

nobis convenciones in carta vestra quam habemus contentas. Quia vos et vestra in protectionem nostram suscipimus in veniendo et in morando et in revertendo. Qui autem venerint, litteras patentes ville vestre afferant testificantes quod de villa vestra sint, et nichil nisi suum proprium advocent. Et si forte contingat, quod absit, quod nolumus vos in terram nostram ulterius venire, hoc vobis per tantum tempus prescire faciemus, unum pacatos vos habebitis et quod cum rebus vestris secure de terra nostra recedere poteritis.

D. Hardy, *Rotuli litter. patent.*, t. I, p. 98.

30. — 1213, 9 Juin.

Jean, roi d'Angleterre, déclare aux barons de Flandre et de Hainaut, qu'il a ratifié la convention conclue en son nom, avec le comte Ferrand, par son frère, le comte de Salisbury et son chancelier.

Record office. Rotuli litt. pat., t. I, part. 1, p. 100.

Et le 20 Août suivant, il informe les baillis du port de Saint-Botulphe qu'il a autorisé les Templiers d'Angleterre à vendre en Flandre la laine provenant de leurs troupeaux. *Ibid.*, *Rotuli litt. claus.*, t. I, p. 148.

31. — 1214, 16 Mars.

Jean, roi d'Angleterre, prend sous sa protection l'abbaye de Doest et lui donne le privilège de construire de nouveaux vaisseaux et de réparer les vieux.

Dedimus etiam eisdem fratribus licentiam novas naves faciendi et veteres emendandi, et ligna quelibet ad usus proprios comparandi.

Cronica monasterii de Dunis, éd. Société d'Émulation, p. 152.

Digitized by Google

32. — 1214 (vers).

La Philippide de Guillaume le Breton, éditée par Delepierre, dans le Recueil de Chroniques de la Société d'Émulation, 2e série, renferme plusieurs passages qui font allusion à la prospérité commerciale de Bruges, à cette époque.

Brugia quæ caligis obnubat crura potentum :
Frugibus et pratis dives, portuque propinquo....
Quo valde spaciosus erat Dam nomine vicus
Lenifluis jocundus aquis atque ubere glebœ,
Proximitate maris portuque situque superbus...
Hic Savaricus opes cunctis è partibus orbis,
Navigio advectas supra quem repperit omnem,
Infecti argenti massas, rubeique metalli,
Stamina Phœnicum, Serum, Cicladumque labores,
Et quas huc mittit varias Hungaria pelles,
Granaque vera quibus gaudet squalata rubere,
Cum ratibus vino plenis, Vasconia quale
Vel Rupella parit, cum ferro cumque metallis,
Cum pannis, rebusque aliis, quas Anglia, vel quas
Flandria contulerat, illuc mittantur, ut inde
In varias partes mundi dominisque reportent
Lucra suis....

On peut démêler à travers ce tableau poétique, l'importance commerciale de Bruges où Savary, le lieutenant de Philippe Auguste « trouva, bien au delà de ses espérances, des richesses apportées par les navires de toutes les parties du monde ».

33. — 1215, Avril.

Les hommes de Salop ou Shropshire sont cités au banc du roi, le jour de Pâques closes, pour répondre des entraves qu'ils avaient apportées à des bourgeois de Bruges en violation des priviléges — « contra libertates cartarum quas habent de domino Rege. »

Record office. Rotuli litterarum clausarum, t. I, 203*b*.

Digitized by Google

Le 16 Mai, le roi leur adresse encore le mandement qui suit :

Rex probis hominibus Salope, salutem. Mittimus ad partes vestras dilectos et fideles nostros Robertum de Curtenay et Walterum de Verdun ad securitatem et defensionem parcium illarum et ad castrum nostrum de Brugis custodiendum. *Id. Rot. litt. pat.* t. I, p. 136.

34. — 1215, 21 Novembre.

Rex Falkes de Brente salutem. Mandamus vobis quod prestitum faciatis servientibus nostris de Bruges, qui in castro nostro de Bruges se possint sustinere nisi vicarius Salopensis hoc fecerit sicut ei mandavimus.

Rex vicario Salopensi, etc. Mandamus tibi quod servientibus nostris qui sunt apud Bruges liberaciones suas habere facias ; tam quantum eis solveris tibi computari faciemus per visum eorumdem servientium.

Record office. Rotuli litterarum clausarum, t. I, p. 238.

35. — 1215, 2 Décembre.

Rex Thoma de Erdinton, etc. Mandamus vobis quod terram Wrennie Walensis quam cepistis in manum nostram, habere faciatis Roberto Teneray constabulario de Bruges quia illam commisimus ei tenendam quamdiu nobis placuit.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, p. 239*b*.

On peut douter que ces ordonnances s'appliquent à notre ville, bien que M. Duffus Hardy, le savant éditeur des Rotuli les range sous la rubrique de Bruges dans l'*Index nominum*, p. 669 et non sous celle de Bruges ou *Bridgnorth Salop* dans l'*Index locorum*, p. 749.

Digitized by Google

36. — 1222, 5 Novembre.

Mandatum est baillivis de Sandwich quod arrestari faciant catalla vel marcandisas ad valenciam sexcentarum librarum de catallis et marcandisiis hominum de Ipra, de Insula, de Gravelinges et de Bruges, cum venerint in portum suum, et ea salvo custodiant ad satisfaciendum inde Willelmo filio Hervici, mercatori de Sancto Audomaro de catallis ad valenciam sexcentarum librarum, quas homines predictarum villarum ei abstulerunt, ut dicit, tempore Johannis Regis, patris nostri, qũando erant ad fidem et serviciam suam, et tempore quo idem Willelmus litteras habuit conductus et protectionis predicti patris nostri.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I. p. 519.

37. — 1223, 9 Septembre.

Même mandement que le précédent, conçu dans les mêmes termes, sauf qu'il est adressé à R. de Nereford, conétable de Douvres et que la somme de la saisie monte à 500 livres.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, p. 562*b*.

38. — 1223, 23 Octobre.

Mandement du roi d'Angleterre, Henri III, aux baillis de Winchelsea.

Sciatis quod Johannes et Sinerdus, burgenses de Bruges invenerunt plegas coram nobis pro catallis suis arrestatis apud vos per preceptum nostrum pro Willelmo Hervei, quod si debuerint eidem Willelmo respondere de dampno ei illato tempore guerre a Flandrensibus ut dicit, ipsi eadem catalla vel eorum precium in manus vestras restituent. Et ideo vobis mandamus quatinus omnia catalla predictorum Johannis et Sinerdi apud vos arrestata predicta occasione, eis sine dilatione deliberari et eorum precium nobis scire faciatis.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, p. 567.

Digitized by Google

39. — 1224, 7 Septembre.

Mandement du roi d'Angleterre, Henri III.

Baillivis nundinarum Winter et Winter quod si mercatores de terra Comitisse Flandrie, videlicet de Ipra, de Gant, de Bruges, de Ardenburgo et de Dam fecerint vos securos in presencia Thome de Cirencestre quem dominus Rex ad eos ob hoc mittit, per probos homines Lond. Wint. Suhamt. sive Wigorn. sive Linc. sive Eborum sive Oxonum, sive per alios probos homines de civitatibus et burgis domini Regis, quorum nomina distincte et aperte in breviari faciant, quod mercatores de terra domini Regis, possint salvo et secure cum rebus et marcandisis suis ire per terram et potestatem Comitisse Flandrie, et ibidem morari, et inde recedere, tunc mercatores de terra Comitisse quos in predictis nundinis arrestaverunt cum rebus et mercandisis suis occasione precepti quod dominus Rex eis fecit de illis in eis arestandis cum rebus et mercandisis suis qui sunt de Normandia et de potestate Regis Francie, sine dilatione deliberari faciant cum rebus et catallis et mercandisis suis.

Ce mandement fut renouvelé, le 23 Septembre suivant, pour le comté de Sutherland. *Ibid.*, p. 622 et 647.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, p. 620.

40. — 1224, 25 Septembre.

Ordre du roi d'Angleterre de lever le séquestre qui avait été mis sur les marchandises appartenant à des habitants d'Ypres, de Gand, de Bruges et de Bourbourg.

Record office. Rotuli litt. claus., t. I, pp. 622 et 647.

Pareil ordre fut adressé au connétable de Douvres, le 17 Octobre, qui avait saisi le navire de Hugues d'Ardenbourg. *Ibid.*, pp. 625 et 650.

Et le 19 Octobre, aux baillis du port de Southampton pour une partie de draps placés sous la garantie de Walter le Flameng. *Ibid.*, pp. 625 et 651.

Digitized by Google

41. — 1233, Juillet.

Le comte de Flandre, Ferrand, recommande les religieux des Dunes aux baillis des ports d'Angleterre, les priant de leur permettre de construire et réparer des vaisseaux ; il promet, de son côté, d'accorder aux Anglais des facilités du même genre, lorsque l'occasion s'en présentera.

Cartularium monasterii de Dunis, pp. 184 et 818.

42. — 1236, Avril.

Lettres de Jeanne, comtesse de Flandre, déterminant le taux des droits de navigation sur la rivière la Lys.

Navis que vulgaliter vocatur *scandre* debet nobis solvere quando vadit contra aquam xv denarios, quando vadit cum aqua xiiij den.

Naves vero que vocantur *sceute*, *scerpoise*, *danne*, *herle* et *hocbort*, debent nobis solvere quando vadunt contra aquam unaqueque earum xij d. et quando vadunt cum aqua xj d.

Navis que vocatur *floscip*, debet nobis solvere quando vadit contra aquam vij d. et quando vadit cum aqua vj d.

Une taxe supplémentaire s'applique à l'entretien de l'écluse du *Windgat*.

ROISIN, *Franchises, lois et coutumes de Lille*, p. 245.

43. — 1236, Juin.

Ordonnance des échevins de Bruges et de Damme relative à la distance que l'on doit maintenir entre les écluses existantes à Damme et les maisons voisines.

WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 5.

Digitized by Google

44. — 1237, 17 Novembre.

Voici l'analyse donnée par le savant auteur : Lettres par lesquelles Henri III, roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande, duc de Normandie et comte d'Anjou, fait connaître que Robert, avoué de Béthune, lui a été député par la comtesse de Flandre, pour réclamer et offrir des indemnités au sujet de saisies faites sur leurs terres respectives. Il s'oblige envers ledit Robert de rendre à Gossewin de Roulers la somme de 397 marcs, en compensation de 529 livres qu'il perdit au temps du roi Jean, père dudit Henri, par suite des déprédations commises sur lui par Robert Woudecot et ses compagnons, dans le château de Scardeburg, le tout d'après la promesse faite audit Gossewin par Guillaume, comte de Pembroke, naguère régent du royaume pendant la minorité du roi ; — à Lambert d'Ypres et à ses compagnons 500 marcs, pour la valeur des marchandises qui lui ont été enlevées par Nicolas de Albiniaco ; — aux marchands de la comtesse, appartenant à la ville de Bruges, pour la valeur de 826 tonneaux de vin, il promet de donner 463 tonneaux de miel, comptés à raison de 40 tonneaux de miel pour 80 tonneaux de vin.

Si quelque difficulté s'élève au sujet de cet arrangement, le roi Henri nomme pour arbitres ledit Robert, avoué de Béthune et W. élu *Walentensis*. Si ceux-ci ne peuvent accepter cette charge, il désigne en place dudit élu, Jean de Lacy, comte de Lincoln et connétable de Chestre, et permet à la comtesse de Flandre de choisir qui elle voudra.

Le roi Henri s'est engagé envers Robert, à entretenir, moyennant ces conditions, une bonne paix entre les pays d'Angleterre et de Flandre.

Arch. de l'Etat à Gand. Chartrier de Rupelmonde, n. 51.

De Saint Genois, *Précis analytique des documents historiques concernant les relations de la Flandre avec l'Angleterre*, n. 22, dans le *Messager des sciences hist.*, an. 1842, p. 258.

Digitized by Google

45. — 1237, 4 Décembre.

Charte du roi d'Angleterre Henri III accordant, moyennant 400 marcs sterlings, un sauf-conduit à perpétuité en Angleterre pour les marchands de la Flandre, même dans le cas où le comte de Flandre saisirait les biens des marchands anglais.

Invent. analytique des archives de Douai, série AA, p. 27.
Publié dans l'*Essai sur les relations commerciales de la ville de Douai avec l'Angleterre*, p. 96.
DIERICX, *Mémoires sur la ville de Gand*, t. I, p. 146.
VAN DÜYSE, *Invent. des chartes de Gand*, p. 19.

46. — 1238, 29 Octobre.

Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, ordonne à ses échevins et bailli de Damme de rendre justice à tout plaignant et surtout aux étrangers, dans les trois jours.

Or, on sait que le magistrat de Bruges était chef de sens de celui de Damme (wettelijk hoofd), et qu'à ce titre la voie de recours ou d'appel était ouverte devant lui.

WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 6.

Cette concession, toute en faveur du commerce, fut suivie d'une autre qui en atteste le progrès. Par une charte de Septembre 1241, le comte Thomas et la comtesse Jeanne permettent aux bourgeois de Damme de faire construire une halle aux marchandises et leur accordent encore d'autres privilèges. *Ibid.*, p. 10.

47. — 1239, Mai.

Philippe, seigneur de Woestine, autorise les habitans du métier d'Oostbourg, du lieu dit Vieille-Havene, à établir un fossé à travers son fief de Bardenezande, près de Coxyde.

WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 150.

Digitized by Google

48. — 1241, Janvier.

Charte de Thomas et Jeanne, comtes de Flandre et de Hainaut, sur l'établissement d'échevins annuels à Bruges, disposant entre autres :

Insuper manuoperarius quicumque fuerit, nisi per annum et diem a manuopere se abstinuerit, et hansam Londoniensem sit adeptus, a nobis in scabinum eligi non debet.

Cartul. Roodenboec, fol. 296 verso, n. 2.

Warnkonig, éd. Gheldolf, t. IV. p. 230, ajoute cette note qui se trouve dans le 4e Cartulaire de Flandre, aux Arch. départ. du Nord à Lille, pièce 72 : Nomina manuoperariorum sunt hec : « tinctores, pelletiers, cordewaniers, piscatores, carnifices, fabri, pistores, burssatores, medeblanders, carpentarii, mercenarii, formatores, tonsores, textores. »

49. — 1243, 17 Août.

Guillaume, comte de Hollande, prend sous sa protection les marchands de Lubeck et de Hambourg qui viendront commercer dans ses États, et fixe les péages qu'ils auront à payer, notamment lorsqu'ils transporteront des draps de Flandre.

Van Den Bergh, *Oorkondenboek van Holland*, t. I, p. 212.

50. — 1244, Janvier.

Le comte Thomas et la comtesse Jeanne confirment la sentence arbitrale d'Eustache, bailli de Bruges, sur le différend qui avait surgi entre les échevins d'Ardenbourg et les personnes habitant hors de cette ville, au sujet de la construction d'un canal qui devait relier Ardenbourg à la mer.

Warnkonig, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 40.

Digitized by Google

51. — 1249, 12 Novembre.

Lettre adressée par les échevins de Bruges aux juges, échevins et autres citoyens de Cologne, déclarant qu'un accord à l'amiable a totalement terminé le débat qui s'était élevé entre eux.

ENNEN et ECKERTZ, *Quellen zur Gesch. der Stadt Köln*, t. II, p. 290.

WAUTERS, *Table des diplômes imprimés*, t. IV, p. 574.

52. — 1250, 19 Mai.

Lettres de Guillaume, roi des Romains et comte de Hollande, qui déclare avoir conclu, par la médiation de Pierre, légat du pape, un traité de paix au sujet de la Zélande, avec Marguerite, comtesse de Flandre. Ce traité, qui confirmait les précédents, réglait entre les deux souverains, le partage des jets de mer et autres précaires (preces sive precariæ seu dona communia sive excancie) ; la tenue de plaids, la remise des amendes, et autres actes de juridiction.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chambre des Comptes, Cart. B, 227.

53. — 1251, 9 Janvier.

Lettre de Béatrice, comtesse de Flandre, à Henri III, roi d'Angleterre, afin de lui demander un sauf-conduit en faveur de Raven Danwilt, bourgeois de Bruges.

Commission royale d'histoire. Comptes rendus, 2e série, t. 12, p. 35.

Digitized by Google

54. — 1251, 19 Mars.

Charte de Henri, roi d'Angleterre, confirmant celle de son prédécesseur en faveur des marchands de l'estaple de Calais.

Henricus, Dei gratia Rex Anglie et Francie, et dominus Hibernie, omnibus ad quos presentes litteras pervenerint, salutem. Sciatis quod cum dominus Ricardus, nuper Rex Anglie secundus post conquestum pro melioratione ville nostre Calesie, ac utilitate, tranquillitate et quiete mercatorum stapule nostre eiusdem ville, et ut mercatores cum mercandisis suis ad eandem villam libenter venirent, nuper per cartam suam quam confirmavimus, inter alia concesserit pro se et heredibus suis, communitati mercatorum stapule predicte, quod ipsi mercatores de majore et constabularijs eiusdem stapule extunc liberam haberent electionem quolibet anno, circa festum Annunciationis dominice, et unum majorem et duos constabularios de se ipsis eligerent, ordinarent et constituerent per communem assensum eorumdem mercatorum, et homines ministros et servientes pro eadem stapula necessarios quovis tunc futuro ad voluntatem suam. Si defectus in eisdem inveniretur amovendus, et quod dicti maior et constabularii haberent potestatem cognoscendi in quibuscumque litibus et querelis, preter felonias et mahemia, tam videlicet de transgressionibus quam de debitis, compotis, contractibus et aliis quibuscumque mercatores vel mercandisas stapule tangentibus inter mercatorem et mercatorem, vel alios quorum una pars mercator vel serviens de stapule foret, infra iurisdictionem stapule predicte, in villa predicta seu alibi emergentibus, et plenam iusticiam partibus secundum legem et consuetudinem stapule predicte faciendi ; et quod punitiones super transgressionibus et debitis in dicta stapula seu alibi perpetratis, et omnia alia predictos maiorem et constabularios fierent, prout in huiusmodi stapula fieri consuevit ; prout in carta et confirmatione predictis plenius continetur.

Cumque postmodum dominus Henricus, nuper Rex Anglie, avus noster acceperit extunc ut premittitur eligendos iuxta privilegia predicta, seu alia privilegia eisdem mercatoribus ligeis suis per predictos dominos vel gubernatores communiter vel divisim extunc

Digitized by Google

concedenda, facienda et stabilienda, rata, firma et accepta habere, et pro ratis firmis et acceptis ibidem firmiter et inviolabiliter observari, prout in litteris predictis plenius continetur.

Jamque hinc est quod diversi tamen mercatores stapule nostre predicte contra libertates et privilegia sua eis ut predictum est concessa et confirmata, per quosdam malivolos colore dictarum litterarum prefati avi nostri patentium, multipliciter in dictis partibus Hollandie, Selandie, Brabantie et Flandrie, inquietati, vexati, molestati et perturbati existerint, ut accepimus, non tantum in ipsorum mercatorum stapule predicte dampnum non modicum et gravamen, verum etiam in eiusdem stapule adnichilationem manifestam; unde nobis supplicaverunt sibi de remedio in hac parte providere, et quod ipsi libertates et privilegia sua habere, ac eis mercatoribus partium predictarum seu deputatis suis requirendi, petendi et recipiendi, ac de communi assensu mercatorum ligeorum suorum predictorum statuta, ordinationes et consuetudines pro meliori gubernatione status eorumdem mercatorum ligeorum suorum in ea parte videretur expedire, faciendi et stabiliendi, et omnes et singulos mercatores ligeos suos prefatis gubernatoribus sic eligendi, vel eorum locatenentibus seu eorum alicui, aut alicui statutorum, ordinationum et consuetudinum predictorum contrarios, rebelles vel inobedientes, iuxta qualitatem delicti sui, in ea parte rationabiliter puniendi; volens insuper omnia iusta et rationabilia statuta, ordinaciones et consuetudines per dictos gubernatores sic extunc eligendos in forma predicta, faciendi et stabiliendi; necnon omnes iustas et rationabiles ordinaciones, predictorum mercatorum ligeorum suorum de communi assensu eorumdem mercatorum pro huiusmodi gubernatione sua in partibus predictis iuxta privilegia et auctoritates sibi per dominos vel gubernatores partium predictarum, communiter vel divisim concessa, facta et stabilita, seu per dictos gubernatores quod ob defectum boni et sani regiminis et gubernationis, diversa dampna, discensiones, gravamina et angustie inter mercatores regni sui Anglie ac aliorum dominiorum suorum, in partibus Holandie, Selandie, Brabantie et Flandrie, ac in quibuscumque aliis partibus transmarinis de amicitia sua existentibus commorantes et conversantes sepius ante ea tempora, mota fuissent et perpetrata, ac maiora exinde, quod absit, tunc futuris temporibus verisimiliter

Digitized by Google

evenire formidarentur, nisi pro meliori gubernatione inter eosdem mercatores mutuo habendi manus suas adiutrices celerius apponeret; quinto die februarii, anno regni sui octavo, dampnis et periculis in ea parte imminentibus precavere, et eosdem mercatores et alios de dictis regnoque et dominiis suis, ad partes predictas tunc venturos, iuste et fideliter regi et pertractari intime desiderans, per litteras suas patentes voluerit et tenore litterarum illarum concesserit eisdem mercatoribus, quod ipsi quotiens et quando eis placuerit in quodam loco competenti et honesto ubi sibi placeret se congregare et unire, et certas personas sufficientes et idoneas gubernatores suos in eisdem partibus inter se ad eorum libitum eligere et optime valerent, libere et impune; dans ulterius et concedens hujusmodi gubernatoribus per predictos mercatores sic eligendis, quantum in ipso sint potestates et auctoritatem speciales, omnes et singulos mercatores ligeos suos in eisdem partibus tunc commorantes et ad easdem partes de cetero venientes et declinantes per se vel sufficientes loca sua tenentes, regendi et gubernandi, ac eis et eorum cuilibet in suis causis et querelis quibuscumque inter eos in partibus predictis motis vel movendis, plenam et realem iusticiam faciendi, et quascumque questiones, contensiones, discordias et debatas inter ipsos mercatores ligeos suos et mercatores partium predictorum motas vel movendas reformandi reformationemque petendi, redigendi, sedandi et pacificandi, et quecumque transgressiones, dampna, mesprisiones, excessus, violentias et iniurias mercatoribus partium predictarum per predictos mercatores ligeos suos factas seu faciendas redigendi, reparandi, restaurandi et emendandi, consimiles que restitutiones, reparationes, restaurationes et emendationes de ipsis iuxta concessionem sibi, ut predictum est, factam, uti et gaudere valeant sibi et successoribus suis in perpetuum ;

Nos premissa considerantes ac supplicationi sue predicte favorabiliter inclinati, pro eo quod littere ille quoad aliquos mercatores stapule predicte aut eorum servientes pro eorum corpora aut bona arrestando, attachiando, imprisonando, molestando sive gravando, seu ad libertates et privilegia sua predicta aliqualiter impediendo, in lege nostra minus valide et insufficientes existunt ; de gracia nostra speciali cartam predictam, ac omnia et singula libertates et privilegia in eadem carta contenta et communitati mercatorum stapule predicte, ut predictum est, concessa rata habentes et grata

Digitized by Google

ea pro nobis et heredibus nostris quantum in nobis est, acceptamus, approbamus, et Johanni Thosa nunc maiori, et Willelmo Obyn et Johanni Argent nunc constabulariis stapule predicte, ac mercatoribus eiusdem stapule et successoribus suis tenore presentium confirmamus, ac dictas litteras patentes prefati avi nostri quoad maiorem, constabularios aut aliquos mercatores stapule predicte vel successores suos aut eorum servientes aliqualiter in partibus predictis pro eorum corpora aut bona arrestandi, attachiandi, jmprisonandi, molestandi sive gravandi, aut ad libertates et privilegia sua predicta, ut predictum est, impediendi, invalidas fore et insufficientes in lege reputamus et nullius valoris aut efficatie per presentes declaramus.

Volumus insuper quod prefati maior, constabularii et mercatores stapule predicte, et successores sui, et eorum servientes de quibuscumque arrestationibus, attachiamentis, punitionibus seu correctionibus aliquibus, tam per corpora quam per bona sua quecumque, super ipsos seu eorum aliquem, per prefatos mercatores dictas partes Hollandie, Selandie, Brabantie et Flandrie frequentantes aut successores suos, vel per aliquos alios, colore sive virtute dictarum litterarum patentium prefati avi nostri, imposterum aliqualiter faciendo, quieti sint et exonerati imperpetuum, nec aliquo modo vigore sive occasione litterarum illarum futuris temporibus molestentur, inquietentur, perturbentur in aliquo, seu graventur; volentes ulterius, et eisdem mercatoribus dictas partes Hollandie, Selandie, Brabantie et Flandrie frequentantibus, firmiter prohibentes quod ipsi et successores sui de aliquo quod contra libertates et privilegia prefatis nunc maiori, constabulariis et mercatoribus stapule predicte, aut eorum predecessoribus ut premittitur concessa et confirmata, cedere valeati sub gravi indignatione nostra et forisfacta omnium que nobis forisfacere poterunt; et non numquam mutant nec illud attemptent seu attemptare presumant quovis modo, aliquo statuto, actu sive ordinatione inde mandatis, factis, ordinatis sive promisis non obstantibus.

In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste Merpo.

Apud Westmonasterium, decimo nono die martii, anno regni nostri tricesimo sexto.

Digitized by Google

Sic signatum : Per ipsum Regem et de data predicta auctoritate parlamenti et pro octo libris solutis in hanapis. Ive.

Cartulaire Rudenbouc, fol. 98, n. 1.

55. — 1251, 30 Septembre.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait connaître qu'elle répartira la somme de trois mille livres destinée à la construction du canal de Gand à Rodenbourg, sur les habitants de Gand, ceux de Rodenbourg et tous ceux qui participeront aux avantages de cette nouvelle voie de navigation.

Dirrick, *Mémoires de la ville de Gand*, t. I, p. 226.

La même princesse, par un octroi du 20 Octobre 1251, autorise les Gantois à prolonger ce canal jusqu'à l'Ecluse, mais à condition qu'on ne pourra opérer de déchargement qu'à Rodenbourg. *Ibid.*, p. 225. Warnkonig, *Hist. de Flandre*, t. III, pp. 280-282.

56. — 1252, Mai.

Tarif des frais de courtage arrêté par la comtesse Marguerite et son fils Gui, à payer par les marchands de la Hanse d'Allemagne à Bruges, Damme et Sluis.

Dit es die ordinandsche van den lone vanden makelaers.
Men hadde van elken zacke wullen 12 sterlinges.
Van elken hondert vachten 4 d. sterlinges.
Van een last ossen huden, 10 sc. goeder ouder payen.
Van een last coe huden 3 virlinge goeder payen.
Van een dusent scovel werx, dat men vercoept buten jaermarcten, 2 sc. paresise, ende dat men vercoept binnen jaermarcten 40 den. vander dusent.
Voort van allen werke dat men vercoopt ende dat ghelt beneden 16 marc, sal men gheven 12 paresise vander dusent.
Voort, vander dusent scevenissen, 6 den. par.

Digitized by Google

Van copere, van tine, van yserin ende dierghelike van den hondert, 1 d. par.

Van elker waghe was, 6 d. par.

Van der voedre loods, 2 sc. par.

Van hondert marc zelvers weghende, 4 par. vanden vercoepere.

Vanden bullione quiczelvers, 4 d. sterlinges.

Van elker marc goudes, 12 d. par.

Van elken corten vate wiins, 2 sc. par.

Van elken vate aysiins, 6 d. sterlinges.

Van elken vate olien, toillien ende sardeyn smoute, van den vate 12 d. sterlinges.

Van den voedre zalsmoutes, 2 sc. par.

Van alre vetter ware, die men bi waghe vercoopt, vander waghe 1 d. sterlinges.

Van ghinghebere, pepere, van caneele ende van cottoen gaerne, van elker bale 2 sc. par.

Van cottoen wulle, vanden honderde 12 d. par.

Van zedeware ende van alrehande cleenre specerie, van elken ponde, 1 d. tornese.

Van den hondert greynen, 12 d. sterlinges.

Van der bale Brizilien, 12 d. sterlinges.

Van buxvellen, van der last, 8 sc. par.

Van der last gheets vellen, 4 sc. par.

Van der dosinen cordewaens, 4 d. par.

Van der dosinen basaens, 4 d. par.

Van der dusent hazen vel, 2 sc. par.

Van alre maniere van pelleterie, van den honderde 4 d. par.

Van den hondert clippinghes, 4 d. par.

Van alrehande cleenen banden also Hasschen, van elken sticke 1 d. sterlinges; van alrehande groten banden also Vrankenvordsche ende Bremsche ende Zolinghe, van elken sticke, 3 d. sterlinges.

Van elker cleene tunnen, also pex, ende ter, ende hars 1 d. par.; van der grote int avenant.

Van der cintenere harpoyses, 1 d. par.

Van paerlen, van den ponde, 6 d. par.

Van den honderde linwandes ende kanevets, 1 d. sterlinges.

Van alrehande corne, sonder van evenen ende haveren, van elken hoede, obol.; van den honderde evenen ende haveren, 3 sc. par.

Digitized by Google

Van elken bake, 1 par.
Van elken vlecke, obol.
Van den honderde copperrokes, 1 d. par.
Van der deker zabel vellen, 1 d. par.
Van der deker calf vellen, 1 par.
Van alrehande oesterscher wullen, van der waghe, 12 d. p.
Van alrehande lininen gaerne, dat ghesponnen es, vanden honderde 4 par.
Van elken timmere hermel vellen, 1 d. sterlinges.
Van elken timmer lasten, 2 par.
Van ottere ende van bevere, van den timmere 3 d. sterlinges.
Van den houderde vlasses, 1 d. sterlinges, ende vanden kippe vlasses, 1. d. sterlinges.
Van der deker reevellen, 1. d. par.
Van der deker elinshuden, 6 d. sterlinges.
Van der deker hertes huden, 3 d. sterlinges.

Imprimé par WARNKONIG, *Hist. de Fland.*, t. II, p. 444 et par HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 157, n. 436.
Analysé dans l'*Inventaire des chartes de la ville de Bruges*, t. I, p. 2, n. 3.

L'original de cette pièce est perdu, qui probablement était conçu en latin, langage officiel de l'époque. Il en existe une copie dans les archives de Lubeck, qui a été imprimée dans le Cartulaire *(Urkundenbuch)* de cette ville, t. I, n. 270; et une autre dans les archives de Hambourg, transcrite autrefois dans le *Privilegienbuch der Städte Damme, Sluys und Brügge.* Ce n'est donc qu'une traduction, qu'il est intéressant de comparer avec celle du 8 Mai 1303.

57. — 1253, 13 Avril.

Charte de la comtesse Marguerite et de son fils, octroyant divers privileges de justice aux marchands d'Allemagne.

Nos, MARGARETA, Flandrie et Hainoie comitissa, et nos, Guido, filius eius, comes Flandrie, notum esse volumus universis presen-

Digitized by Google

tibus et futuris presentem paginam inspecturis, quod ad instantiam universorum mercatorum Romani imperii Hammenburgensisque civitatis, et eorum nuntiorum ad hoc missorum, domini Hermanni, filii Hogeri de Lubeke, et magistri Jordani de Hammenburgh requisitionem, de nostra bona voluntate predictis mercatoribus omnibus concedimus, quod nullus mercator in comitatu Flandrie duello provocetur, sicut nec in imperio mercatores Flandrie possunt provocari; et quod nullus eorum possit forefacere bona alterius; sed malefactor pro suo delicto, secundum scabinagium et legem terre, satisfaciat et puniatur.

Nullus etiam mercator imperii pro alterius debito coram scabinis in Flandria contracto vel recognito detineatur, nisi principalis debitor vel fideiussor ipsius; et si contigeret principalem debitorem, et fideiussorem vel fideiussores ipsius, ante solutionem talis debiti recedere, et non reverterentur nec mitterent pro solutione facienda; ita quod oporteret creditorem eos sequi ad civitates vel oppida, ubi haberent domicilia, scabini vel jurati dictorum locorum facerent satisfieri creditori a principali debitore, vel fideiussore, vel ab eorum heredibus, si tantum haberent in bonis, ad cognitionem sive testimonium scabinorum Flandrie coram quibus dictum debitum recognitum fuerat vel contractum. Si autem non essent solvendo, procederent contra eos secundum legem et consuetudinem dictorum locorum.

Insuper cora vel bannus juri contrarius non fiat in mercatorum preiudicium et gravamen; et si super hoc contentio oriatur, judicio scabinorum terminetur.

De quacunque etiam lite vel discordia mercator fuerit calumpniatus in loco scabinagii, ubi scabini debent judicare delictum vel forefactum, aliter non poterit convinci nisi per veritatem scabinorum, vel veritatem a scabinis acceptam; et convictus delictum suum secundum legem scabinorum et terre emendabit.

Calumpniatus autem de lite vel alia re, non in vinculis teneatur, si dare voluerit fideiussorem ydoneum, vel tot bona habeat ibidem que valeant suam emendam; dummodo de hoc constare possit per duos testes vicinos suos non suspectos; quorum testimonio standum erit; nec poterit irritari, nisi de capite fuerit calumpniatus, vel de membro ubi de membro judicatur.

Digitized by Google

Causa autem mercatorum infra tercium diem, vel saltem infra octavum in portu de Dam et de Brugis debet terminari; nisi scabini per suum juramentum dixerint infra talem terminum se eam terminare non posse, et tunc bona fide eam quam cito poterunt, terminabunt.

Si autem mercator diem placiti sui expectare non poterit, fideiussor suus vel alius pro eo poterit respondere.

Nullus etiam mercator debet in litoribus Flandrie bona sua per naufragium amittere que de fluctibus poterit eripere; sed pacifice fruatur eisdem.

Preterea mercatores, vel eorum naves cum fuerint onerate, si non fuerint calumpniate legitime de aliqua re prius, violenter non detineantur vel arrestentur, nisi recens factum evenerit, vel alia causa subsit, pro qua teneri possint secundum terre consuetudinem.

Si vero super debito mercator calumpniatus fuerit aliquis ibidem non recognito per scabinos, purgare se poterit juramento suo sine interpresura; et si se purgare noluerit, solvat et emendet secundum legem loci.

Si autem aliquis per infortunium armamentis navis sine dolo et violentia et sine discordia ledatur, vel occidatur, vel extra navem cadat, libere quivis eum juvare poterit sine forefacto, nec navis nec bona mercatoris, nec aliquis hac occasione poterit arrestari vel impediri.

In omnibus vero aliis, que in presentibus litteris non sunt expressa, standum est consuetudini vel legi terre Flandrie.

Ut autem omnia premissa in perpetuum robur optineant firmitatis, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Datum Furnis, anno Domini m° cc° quinquagesimo secundo, Dominica in Ramis Palmarum.

Orig. sur vélin; deux sceaux contrescellés en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge; le premier perdu, le deuxième brisé.

Arch. du Séminaire épiscopal de Bruges; chartes, n. 826.

Revue La Flandre, t. I, p. 246.

M. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 137, n. 421, reproduit le texte et la date littérale de cette charte, n'hésite pas à la placer au 24 Mars 1252, en considération des autres chartes de privilèges qui furent concédées cette année. Ce scrupule du

Digitized by Google

savant diplomatiste ne saurait nous arrêter, devant un texte d'une authenticité irrécusable; et cela d'autant moins, que le texte des archives de Cologne concorde avec notre original, tandis que celui de Lubeck qui omet les mots « in ramis » n'a que la valeur relative d'une simple copie. Tel est encore l'avis de notre savant collègue, M. J. Finot, *Inv. som. des Archiv. départ. du Nord*, t. IX, p. 347, note 3.

58. — 1253, 13 Avril.

Charte de la comtesse Marguerite et de Gui son fils, octroyant les mêmes privilèges aux marchands de Gotland.

Ad instanciam universorum mercatorum Romani Imperij Godlandiam frequentantium, et eorum nuntiorum ad hoc minorum, Hermanni, etc...

Datum Furnis anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, Dominica in Ramis palmarum.

Orig. sur vélin. Fragment du scel de la comtesse contrescellé en cire blanche, p. à lacs de soie rouge et verte. Le scel du comte Gui est tombé.

Archives du Séminaire épiscopal de Bruges. Invent. des chartes, n° 828.

59. — 1253, 5 Mai.

Privilèges accordés par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, aux marchands des villes de l'Empire : Cologne, Dortmund, Soest, Munster et autres, qui viendraient s'établir dans la ville de Damme, et ce à la prière de Herman dit Roger de Lubeck et de maître Jourdan de Hambourg, leurs envoyés.

Les principaux points concédés sont les suivants: Chaque marchand pourra acheter et vendre sans payer le tonlieu ordinaire; on ne pourra arrêter aucun marchand, ni saisir ses biens, dans cette ville, pour quelque méfait que ce soit, commis ailleurs, à moins que

Digitized by Google

le malfaiteur n'y ait été découvert et reconnu ; et toute contestation à ce sujet sera tranchée par le comte de Flandre. Personne ne pourra cumuler les fonctions de receveur des tonlieux, de juge et d'échevin. Si le bailli refuse de rendre justice à un marchand dans un plaid, et que ce fait soit connu des échevins, ceux-ci cesseront leurs fonctions jusqu'à ce qu'on ait rendu justice au marchand. La Comtesse leur concède de plus ses justes balances avec de justes poids.

« Scalas etiam nostras legitimas cum pondere nostro legitimo mercatoribus predictis trademus ibidem. »

Arch. départ. du Nord à Lille, Chamb. des Comptes, Cart. B, 504.
WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 15.

60. — 1255, 17 Mars.

L'avoué et les consuls de Brême, dans une lettre adressée à la comtesse Marguerite et à Gui son fils, énumèrent les libertés qu'ils ont accordées aux cités et aux marchands de Flandre.

SARTORIUS, *Geschichte der deutschen Hanse*, t. II, p. 69.

61. — 1260, 1 Mars.

Lettre de privilèges accordés par le roi d'Angleterre, Henri III, aux bourgeois et marchands de Bruges.

HENRICUS, Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vico comitibus, prepositis, ministris et omnibus baillivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse pro nobis et heredibus nostris, dilectis nobis burgensibus et mercatoribus de Bruges, quod ipsi in perpetuum per totam terram et potestatem nostram hanc habeant libertatem, videlicet quod ipsi vel eorum bona quocumque locorum in potestate nostra inventa non arrestentur pro aliquo debito, de quo fideiussores aut principales debitores non extiterint, nisi forte ipsi debitores de eorum sint communia et potestate, habentes unde

Digitized by Google

de debitis suis in toto vel in parte satisfacere possint, et ipsi burgenses de Bruges per quos ipsa villa regitur, illis qui de terra et potestate nostra extiterint, in justicia defuerint et de hoc rationabiliter constare possit.

Et quod burgenses et mercatores predicti pro transgressione seu forisfactura servientum suorum catalla et bona sua in manibus ipsorum inventa, aut alicubi locorum per ipsos servientes deposita, quatenus sua esse sufficienter probare poterunt non admittant.

Et etiam si dicti burgenses et mercatores aut eorum aliqui infra terram et potestatem nostram testati decesserint vel intestati, nos vel heredes nostri bona eorum confiscari non faciemus, quin eorum heredes integre ipsa habeant quatenus ipsa catalla dictorum defunctorum fuisse, constiterit, dum tamen de dictis heredibus notitia aut fides sufficienter habeatur.

Et quod ipsi cum mercandisis suis in terram et potestatem nostram secure venire et ibi morari possint, facientes debitas et rectas consuetudines ; ita etiam quod si inter regem Francorum aut alios et nos vel heredes nostros aliquo tempore guerra fuerit, ipsi premuniantur ut infra quadraginta dies regnum nostrum cum bonis suis egrediantur.

Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris, quod predicti burgenses et mercatores et eorum heredes per totam terram et potestatem nostram in perpetuum habeant omnes libertates prescriptas.

Et prohibemus super forisfacturam nostram decem librarum ne quis eos contrá hanc libertatem et concessionem nostram in aliquo iniuste molestare vel inquietare presumat.

His testibus venerabilibus patribus Egidio Sarrisburiensi et Rogero Conventrensi et Lichfeldiensi episcopis, Ricardo de Clare comite Gloucestre et Herttord, Johanne Mansell, thezaurario Eboracensi, Imberto Pugeys, Imberto de Montferrand, Nicholao de Sancto Mauro, Ingeramo de Persy, Hugone de Dyve, Radulpho de Bakepuz, Alano Burnel, Waltero de Burges et aliis.

Datum per manum nostram apud Sanctum Audomarum, primo die marcii, anno regni nostri quadragesimo quarto.

Cette charte fut confirmée par le roi Edouard I, le 12 Juin 1285.

Cartul. *Gheluwenbouc*, fol. 45 verso, n. 2.
Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 4, n. 6.
Imprimé par Warnkonig, éd. Gheldolf, t. IV, p. 231.

Digitized by Google

62. — 1264, 31 Août.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, informe Henri, roi d'Angleterre, que ses États n'étant pas tranquilles, les marchands flamands y sont molestés ; elle le prie de les protéger et d'ajouter confiance à ce que Jacques, son clerc, lui dira de sa part.

63. — 1264, 10 Novembre.

Lettre de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, à Henri III roi d'Angleterre, afin de solliciter sa protection en faveur des marchands flamands voyageant en Angleterre.

Commission royale d'histoire. Comptes rendus, 2e série, t, 12. p. 34.

64. — 1265, 17 Août.

Délégation donnée par la comtesse Marguerite aux fins de régler les indemnités dues par les Anglais du chef de prises au préjudice de négociants de Bruges et de Damme.

Le roi d'Angleterre étant en retard de payer à la comtesse Marguerite le fief annuel de 400 marcs qu'il lui devait, celle-ci fit saisir par ministère de Philippe de Bourbourg son sergent et Simon Malet, bourgeois de Douai, les laines des marchands d'Angleterre et d'Irlande qui se trouvaient à Bruges et à Damme, pour une somme de onze cent soixante sept livres cinq sous cinq deniers sterlings, et les fit vendre au plus offrant.

Commission royale d'histoire. Comptes rendus, 2e série, t. 12, p. 36.
Imprimé par Varenberg, *Relat. diplom.*, p. 208.

Digitized by Google

65. — 1265 (vers).

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Gui son fils, confirment la vente faite par Chrétien Li Grans (De Groote), bourgeois de Bruges, de laines de marchands d'Angleterre et d'Irlande, qui avaient été confisquées par leurs ordres, et garantissent Chrétien contre toute réclamation.

Messager des sciences historiques, 1870, p. 153.

66. — 1266, Juillet.

Dans le voisinage de Damme, dit M. Warnkonig, ***Messager des sciences et des arts de la Belgique***, 1835, p. 167, au nord, à la gauche du Zwyn, se trouvait autrefois un village appelé Monikereede. Lorsque la ville de Damme commence à pencher vers son déclin, cet endroit, situé près de la mer, prit en quelque sorte sa place. Monikereede avait déjà obtenu, dès l'an 1331, des privilèges semblables à ceux de Damme. Sa situation était telle que les habitants de cette dernière ville furent inquiets de cette rivalité voisine, dès le milieu du treizième siècle. C'est, sans doute, pour cette raison qu'ils obtinrent, l'an 1266, une ordonnance de Marguerite qui défendait aux habitants de Monikereede, d'avoir un canal navigable dirigé vers le Zwyn. Ils promirent donc de faire leur *waterganc* tellement étroit qu'aucun navire, petit ou grand, ne put passer.

Warnkonig, *Flandr. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, p. 16, n. 118.

67. — 1268, Mai.

Eustache, chambellan de Flandre et sire de Markene, vend aux échevins et bourgeois de Damme sa part dans les droits de mesurage qui se perçoivent dans cette ville et sur le Zwyn.

Warnkonig, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 19.

Confirmé par la comtesse Marguerite, en Juillet 1272. *Ibid.*, p. 21.

Digitized by Google

68. — 1267, 27 Juin.

Ordonnance formulée par la comtesse Marguerite et les échevins des bonnes villes de Flandre concernant ceux qui achètent aux foires de ce pays, les formalités auxquelles ils sont astreints et les pénalités qu'ils peuvent encourir.

I. Au commenchement se dist me dame que VIIJ jours devant fieste falie et VIIJ jours apries, on ne puist vendre nul drap entir en nulle des villes de Flandres, se chou nest en fieste, sour paine de vint sous cascun drap taint en laine et le buriel, X sous de chelui qui venderoit, et de chelui qui acateroit autant, se chou nest de chiaus qui mainnent en une ville dont li uns puet vendre et acater al autre le draperie de leur ville.

II. Et puis que on commenchera a loyer pour aller as fiestes en Flandres, on doit clore toutes les halles de Flandres et tenir cloze chellui jour que on commenche a loyer, jusques a VIIJ jours apries fieste fallie; et est a entendre que estraigne marchant qui par mer vont ou vienent qui ne sunt arriestant en le tiere me dame, puent acater et vendre hors de fieste la ou il leur plaira, mais on ne leur doit nulle halle ouvrir.

III. Encore dist me dame que vaire oevre, cuirs, chire, et tous avoirs de pois, fors que laine et autres avoirs qui coustumement suellent venir as fiestes que VIIJ jours devant fieste fallie et VIIJ jours apries, on ne les puist vendre en nulle ville de Flandres, se che nest a fieste; fors que chil qui sont manant en une ville, chil les puent vendre li un as autres; et estraigne marchant qui par mer vont ou viennent, chil ne sunt arrestant en le terre; et chil qui fieste vorront tenir, il ne puent vendre sen fieste non, ensi que deviset est sour paine de LX livres.

IV. Et si dist me dame dendroit les laines, que on ne puist vendre nulle laine en nul liu en Flandres sen fieste non, VIIJ jours devant fieste falie et XIJ jours apries, se chou ne sunt chil qui sunt manant en une ville li uns a lautre pour leur ouvrage faire; et qui contre chou yroit, il seroit en fourfet enviers me dame de cascun sac cent sous.

V. Encore dist me dame que quiconques acate avoir dedens fieste, quels avoirs que chou soit, il ne le puet mener fors le ville, deschi

Digitized by Google

atant quil ait fait le gret de chelui a cui il ara acatet, et sil sen alloit, ou menast lavoir sans gret faire, il est tenus pour fuitius, et en quel liu que on le trueve en Flandres, on le puet arriester et faire tenir; et li marchans a cui on devera le debte doit faire se debte connoistre par les eschevins de le fieste la ou li avoirs fu vendus; et chou que li eschevin en connisteront et tiesmoigneront doit yestre tenut, ne ne se puet chius aidier de le loy de le ville ou il sera arriestés, ne dautre par quoy li connissanche des eschevins de le fieste ne soit tenue; et le doit me dame pugnir comme fuitiu.

VI. Encore dist me dame que on ne puist vendre en nulle ville de Flandres la ou fieste ait tant que fieste et paiemens dure, le lot de vin que IIIJ deniers outre le commun fuer assis es villes de Flandres hors de fiestes, sour paine de cent sous le tonniel dauchoirre et de franche, et de tel teil muison, et sour x livre le rinois.

VII. Encore dist me dame que dendroit les hosteus dont chil qui venront as fiestes aront mestier, on les doit faire rewarder par v preudhommes dont chil de Bruges meteront un, chil de Gand un, chil d'Ypre un, chil de Lille un et chil de Douai un; et par tel pris que chil v y asseront ou li plus grans partie des v on ara les osteus; et qui encontre seroit, il seroit a x livres et pour chou ne demorroit mie que on ne leur livrast lostel.

VIII. Encore dist me dame que se en ches chozes deseure escriptes a aucune choze a esclarie ne a amender, ou a ajouster ou a amenuisier, pour le proufit des fiestes et de le terre, elle en retient le pooir de lamender par le consel des bonnes villes de Flandres; et viut me dame que chis bans et cheste ordenanche soit tenue à Miessines.

ROISIN, *Franchises, lois et coutumes de la ville de Lille*, p. 161.

69. — 1268, 23 Juillet.

Lettre de la comtesse Marguerite de Flandre apaisant le désaccord qui s'était élevé entre les marchands de Flandre et de Hambourg, et confirmant les franchises de ces derniers.

Nos, MARGARETA Flandrie et Haynonie comitissa notum facimus universis, quod cum inter burgenses et mercatores nostros

Digitized by Google

Flandrenses ex parte una, et cives ac mercatores Hamburgenses ex altera, discordia mota esset super quadam carta sigillo civitatis Hamburgensis, ut dicebant mercatores nostri Flandrenses, sigillata, et in qua ipsi mercatores nostri Flandrenses asserebant sibi diversas libertates et francisias competere apud Hamborg; tandem de bonorum consilio mercatores nostri Flandrenses ex parte una, et mercatores Hamburgenses ex altera, super dicta discordia ordinationi et dicto nostro se voluntarie subjecerunt, promittentes super dictis discordia, libertatibus, francisiis et omnibus aliis, occasione quorum dicta discordia mota extitit aut moveri posset inter partes predictas, firmiter observare quicquid super premissis de alto et basso ordinaremus seu etiam diceremus. Nos igitur ad instantiam dictarum parcium ipsius negotii onere in nos assumpto pro pace utriusque partis, ordinationem et dictum nostrum proferimus in hunc modum.

Primo videlicet, quod altera pars alteram non poterit impetere nec ad judicium evocare super veteribus interceptionibus et dampnis, nisi coram illa lege, ad cujus judicium spectabit pars ipsa, a qua hujusmodi interceptiones et dampna petentur.

De bonis vero et mercandisiis, postquam predicta intepit discordia, hinc inde arrestatis, dicimus quod infra instans festum Omnium Sanctorum plena ipsorum debebit fieri restitutio hinc et inde.

Ordinamus etiam, quod cum mercatores nostros Flandrenses, et eorum nuncios, mercandisias et bona a partibus nostris Flandrensibus vel alienis adducere contigerit apud Hamburgh, ipsas mercandisias et bona donec de eisdem se deliberaverint apud Hamborgh in domibus seu extra domos, poterint collocare et reponere, prout eis videbitur expedire; et quod ipsi mercatores nostri Flandrenses mercandisias et bona, que apud Hamburg emerint, modo simili in locis, que sibi utilius et commodius invenerint conducenda, ibidem poterunt collocare et reponere, ac in ipsis locis reposita, quamdiu eis placuerit, retinere; sed dicti mercatores nostri apud Hamborgh vendere non poterunt bona, que fuerint empta ibidem.

Preterea mercatores nostri Flandrenses apud Hamburg vina afforare non poterint nec ibidem ea vendere per amphoras seu mensuras, nec pannos scindendo eos per ulnas, neque bona alia

Digitized by Google

vendere particulariter per numeratas denariatas, nisi hoc de civium et mercatorum Hamburgensium processerit voluntate.

Item, dicimus quod mercatores nostri Flandrenses apud Hamburg arrestari et detineri non poterunt pro alterius debito seu delicto.

Preterea mercatores nostri Flandrenses apud Hamburg arrestari non poterunt nec captivari occasione alicujus querimonie, de qua parati fuerint dare fidejussores sufficientes aut pignora ad valorem querimonie competentia ad exspectandum ibidem justiciam sive legem.

Omnes autem ordinationes, statuta sive coras, quas cives Hamburgenses apud Hamburch facient super suos concives, mercatores nostri Flandrenses pro se observare tenebuntur ibidem, hoc salvo quod ad solutionem taliarum et assisiarum dicti mercatores nostri Flandrenses minime tenebuntur.

Dicimus etiam, quod omnes istas libertates, immunitates et francisias predictas prefati mercatores Hamburgenses in terra nostra habeant et habere debeant, quas quidem juxta prescriptam ordinacionem nostram habere debebunt mercatores nostri Flandrenses apud Hamburg.

Querimoniam vero, quam mercatores nostri Flandrenses apud nos deposuerunt super arrestatione et detentione bonorum suorum super Store facta, inquisitioni et declarationi nostre reservamus.

In omnibus vero predictis corrigendi et declarandi, prout nobis expedire videbitur, quamdiu vixerimus, nobis retinemus liberam facultatem.

Et hujusmodi ordinationem seu dictum nostrum in presentia predictarum partium, necnon dilectorum et fidelium nostrorum Johannis de Guistella domini de Formeselle, Johannis de Guistella ejus filii domini de Wastina, Philippi de Poele, militum, magistri Walteri de Furnis, prepositi Montensis vicecancellarii nostri, ac scabinorum nostrorum et burgensium de Brugis, et etiam aliorum quam pluribus fide dignorum duximus proferendum.

Actum Brugis, anno Domini 1268, die lune post festum sancte Marie Magdalene.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 227, n. 660.

Digitized by Google

70. — 1268, 11 Août.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, octroie à « ses bons amis », les échevins et bourgeois de la ville d'Ardenbourg, la faculté de tenir une foire franche qui s'ouvrira le lendemain de la Trinité, et durera quinze jours.

KLUIT, *Historia critica comitatus Hollandiæ et Zeelandiæ*, t. II. p. 774.

71. — 1272, 8 Novembre.

Arrêt du Parlement de Paris relatif à une saisie de laines que la comtesse de Flandre avait fait opérer à Bruges, au préjudice d'un marchand du pays de Galles, qui soutenait être le sujet du prince Edouard, et non du roi d'Angleterre.

BEUGNOT, *Les Olim*, t. I, p. 914.

72. — 1272, 8 Novembre.

Quidam mercator de Gales venerat apud Bruges cum multis saccis lane ; quo existente ibidem, cum clamata fuisset publice, ex parte comitisse Flandrie, quod ad feriam Insulensem iret quilibet, salvo ire et salvo venire, idemque mercator, ob bannum hujusmodi assecuratus, ad dictam feriam cum lanis suis venisset, lane sue capte fuerunt et arrestate per comitissam Flandrie, vel de ejus mandato, ipsa ratum habente. Cum itaque peteret dictus mercator sibi restitui dictas lanas cum dampnis inde habitis, usque ad valorem octo millium librarum Turonensinm, offerens se probaturum, et bannum ipsum taliter factum fuisse, et alia que in facto consistunt, quantum sibi sufficeret, si sibi negaretur a parte adversa ; propositum fuit, pro dicta comitissa, quod non tenebatur respondere super hoc mercatori predicto, casu secundum consuetudinem diu habitam inter barones Francie, si unus injurietur alteri, possit unus capere de bonis alterius et hominum suorum. Et ideo cum rex Anglie bona mercatorum Flandrie arrestaverit in Anglia, veniendo contra privilegia a regibus Anglie eis concessa, que reddere noluit

Digitized by Google

a dicta comitissa et per litteras eciam domini Regis pluries requisitus, ipsa de bonis hominum dicti Regis potuit arrestare, non obstante banno predicto, eciam si factus fuisset, quod non confitebatur, cum per bannum ipsum non intenderet inimicos seu adversarios suos ad terram suam revocare ; et de hoc offerebat se, quantum sibi sufficeret, probaturum, dicto mercatore dicente e contrario quod guerra hujusmodi, eciam si talis esset, sibi non debebat nocere, cum sit persona libera nec sit de terra regis Anglie, sed sit burgensis, et de terra domini Edoardi, et maxime cum, facta restitutione mercatoribus Anglie pro bonis suis sibi ablatis in Flandria per dictam comitissam, de bonis mercatorum Flandrie in Anglia arrestatis que inter ipsos mercatores Anglie arrestatos in Flandria dividebantur, nulla de bonis ipsis sibi fuerit porcio assignata tamquam non burgensis regis Anglie supradicti, et ex adverso proposito, pro dicta comitissa, quod burgensia domini quam proponebat, non debebat ipsi mercatori prodesse, cum idem sint pater et filius, et ita bene arrestentur mercatores Flandrie per dictum dominum Edoardum, sicut et per dominum Regem Anglie. Tandem, auditis hinc inde propositis, cum per dictum bannum a comitissa factum videantur assecurati fuisse, non solum homines sui, sed potius alieni, presertim cum dicta feria non esset nova, judicatum fuit quod, non obstantibus ab ipsa comitissa propositis, respondere tenebatnr super hoc mercatori predicto, si probetur bannum hujusmodi talem fuisse.

Brugnot, *Les Olim ou registres des arrêts*, t. I, p. 914.

73. — 1274, 28 Juillet.

Traité de commerce entre Edouard I, roi d'Angleterre et Marguerite, comtesse de Flandre et Gui son fils, stipulant entre autres dispositions que les parties contractantes mettront en liberté les marchands qui étaient détenus dans leurs domaines respectifs, répareront les pertes et dommages que ces marchands avaient essuyés et leur rendront le droit de négocier librement.

Arch. départ. du Nord à Lille. Chambre des Comptes, Cart. B, 131.
Rymer, *Fœdera*, t. II, p. 82.

Digitized by Google

En exécution de ce traité, le roi Edouard, à la demande du comte de Flandre, chargea Foulques Lovel, archidiacre de Colchester et Jean Beck, d'ouvrir une enquête au sujet des dommages qui avaient été causés aux marchands des deux nations. *Ibid.*, t. II, p. 39.

74. — 1275, Mai.

La comtesse Marguerite et le comte Gui, son fils, déclarent que les habitants de Slepeldamme doivent participer à tous les privilèges commerciaux de ceux d'Ardenbourg.

WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.*, t. II, part. 2, p. 43.

75. — 1275, 19 Août.

Lettre de Marguerite, comtesse de Flandre, à Henri III, roi d'Angleterre. Elle envoie à Londres Jean Bouwelin, qu'elle charge de réclamer la restitution de certain vaisseau, appartenant à des marchands de Bruges et de Damme, dont les gens de Winchelsea s'étaient emparés.

Commission royale d'histoire. Comptes rendus, 2e série, t. XII, p. 36.

76. — 1276.

Guillaume Caletot de Dieppe avait attrait devant le Parlement la comtesse de Flandre en réparation du dommage qu'il avait essuyé dans un port de Flandre par des robeurs ou pirates; mais il déclara se désister après les renseignements qu'il avait reçus sur les us et coutumes maritimes de Flandre (per probationes receptas de usibus Flandrensibus).

BEUGNOT, *Les Olim ou registres des arrêts*, t. II, p. 75.

Digitized by Google

77. — 1277, 21 Septembre.

Privilèges accordés par Florent, comte de Hollande, aux bourgeois ou marchands de Hambourg, afin qu'au lieu de fréquenter en Flandre le port du Swin, ils viennent négocier dans les ports de ses Etats, et en particulier à Dordrecht.

VAN DEN BERGH, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, t. II, p. 148.

Semblables privilèges sont encore accordés, le 27 Avril 1278, par le comte Florent aux habitants de Deventer, afin de les engager à fréquenter les ports de ses Etats et surtout Dordrecht, au lieu de se rendre au Zwyn. *Ibid.*, p. 155.

78. — 1279.

Fragment de rouleau en vélin, portant au dos en écriture de l'époque : Compte Jehan Lennoet bailliu del hauwe fait a Ghand le x jour de janvier lan LXXVIIJ.

Il commence par dix articles de calenges pour coups et blessures. Ce chapitre est incomplet. Suivent : Item ontfanghen van calaengen van vichtich ponden.

Ce sont des contraventions au règlement de l'étaple ; transbordements de marchandises d'un vaisseau dans l'autre ; chargements et déchargements clandestins ; fraudes d'objets de portage ; départs de navires sans congé du bailli ; etc. On en jugera par le texte :

Int eerste ghecalengiert Jacob den Cupre, van dat hi twee last ters vanden lande ter Sluus neder dede jnt water, zonder orlof vanden bailliu, pais omne XXIIIJ lb.

Item, ghecalengiert Janne den Ghortre van Comene, van dat hi drie last caec harinx die hi cochte jeghen eenen oosterlinc, over sceepte zonder orlof vanden bailliu, pais omme XXIJ lb.

Item, ghecalengiert Jacob Dries, van dat hi tien balen meeden over sceepte, zonder orlof vanden bailliu, pais omme XXX lb.

Item, ghecalengiert Matthys f. Pieters, van dat hi vanden lande ter Sluus jnt water dede, twalef steen wullen, zonder orlof van den bailliu ; pais omme XIJ lb.

Digitized by Google

Item, ghecalengiert Joris van Roeselare, van dat hi vuten watre ter Sluus up tland dede, drie last varschs harinx sonder tarde te veurene te Brugghe ; pais omme XVIIJ lb.

Item, ghecalengiert Jan Riquaerts van Ypre, van dat hi XVIIJ tonnen harinx die hi cochte jeghen eenen oosterlinc, over sceepte, zonder orlof vanden bailliu ; pais omme XXIIIJ lb.

Les autres infractions sont ainsi spécifiées :

Vanden lande ter Sluis int water neder dede zes tonnen vleeschs ;

Van dat hi over sceepte viertich balen rochen ;

Van dat hi een vat wyns portaige over sceepte ;

Van dat hi over sceepte drie last harinx die hi cochte jeghen eenen oosterlinc ;

Van dat hi in een scip ghinc dat in Zwin quam eert ankervast bertelt ende ghespect was ;

Van dat hi dalf eene zate ter Mude an tland omme eene plaite der in te legghene.

Vient ensuite la recette du droit d'étaple des harengs.

Item, ontfanghen van caechariughe die men voert sinen staple ten Damme, twalef grote van elker last.

Cette liste comprend 64 postes, donnant un total de 1614 lasts et 144 tonnes.

Le chapitre suivant est le prix des congés accordés pour portages de vins, de poix, goudrons, bois, laines et garances.

Item, ontfanghen van portaige van winen, van alle manieren van orlove van peke, van terre, van houte, van wullen ende van meeden.

Les autres congés se rapportent au transport de porcs, à raison d'un gros la pièce ; à la bière de Hambourg (amborgher biers), à deux gros la tonne.

Le chapitre des dépenses qui cloture le compte, comprend outre les gages du bailli qui sont de 20 lb. et ceux de ses gardes (verlieden) et sergents (serjanten) qui sont de 10 lb. 4 s., les trois articles suivants :

Item, zo heift de Bailliu betaelt Josse van Wulfsberghe, van den vichtiene Noremand wesende ter Mude jnde vanghenesse, dannot datter drie waren ghevoert te Brugghe ; die waer tien daghen ter Mude ne laghen. Ende dit vanden andren daghe van meye laetst verleden toot Sint Jansmesse midssomers daer naest volghende dat

Digitized by Google

de vanghenesse stont in Willem Voets handen; twee grote ende eenen alven sdaeghs van elken, comt IIIJ^{XX} IIIJ lb. XV s.

Item, zo heift de Bailliu betaelt den steenwaerders vander Mude, van coste vanden twaelef Noremans die noch ter Mude ligghen in sheeren handen, van Sinte Jansmesse vorseid tote den sesse ende twintichsten daghe van pietmaend nu laetst verleden, twee grote ende eenen alven sdaeghs van elken, comt CXL lb.

Item, zo heift de Bailliu doen maken ter Mude eenen stoc daer men de quade mede corrigieren sal, staende voor de vanghenesse, coste XXXIIIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailliage de Damme et l'Ecluse, n. 2732.

79. — 1280, 26 Août.

Charte de privilèges accordés par le comte Gui de Flandre aux marchands d'Espagne et d'Allemagne qui fréquentent le marché d'Ardenbourg, conformes à ceux de Bruges.

Analysé dans le *Cartul. du consulat d'Espagne*, p. 7.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I. p. 295, n. 862.
KLUIT, *Hist. critica comit. Holl. et Zeelandiæ*, t. II, p. 828.

80. — 1280, 28 Septembre.

Ordonnance sur les monopoleurs, la police des gens de métier, les communautés et les *gildes* ou confréries à Bruges.

Cet acte, bien connu et imprimé à plusieurs reprises, défend :

1°/ Aux marchands et courtiers, de se livrer au monopole (eninghe) de toutes victuailles et objets de consommation (dat ter vitaillie toebehoert).

2°/ Aux gens de métier, de se réunir à plus de sept membres, en l'absence du doyen et de la majorité des jurés (vinders). Leurs

Digitized by Google

assemblées doivent se tenir au Bourg, de midi et demi jusqu'à l'heure de Vêpres ; sauf les convocations faites par le magistrat.

3°/ Aux communautés, de s'approprier les taxes qu'elles ont levées sur leurs adhérents, et qui devront être remises au magistrat.

4°/ Aux étrangers, de venir s'établir en ville, sans se faire inscrire sur les rôles de la bourgeoisie, en présence du doyen et de deux jurés du métier, et du patron chez lequel ils se sont engagés.

5°/ A tous, de se réunir en gilde ou confrérie, et de tenir des repas de gilde dans le rayon d'un mile, sous peine d'amende.

Les contraventions seront constatées par l'écoutête, assisté de deux échevins ou de deux bourgeois.

Imprimé dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. I, p. 235.
Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, n. 270.
Warnkonig, *éd. Gheldolf*, t. IV, p. 251.

81. — 1280, 29 Septembre.

L'avoué, les échevins, les consuls et toute la ville de Stendal déclarent que les marchands fréquentant la Flandre, ayant subi des mauvais traitements à Bruges, le comte Gui, de concert avec la ville d'Ardenbourg, leur a accordé de grands privilèges et le transfert de l'étaple de leurs marchandises en cette ville.

Urkundenbuch der stadt Lubeck, t. I, p. 370, n. 405.
Hanserecesse, t. I, p. 10, n. 13.

82. — 1281 (vers).

Lettre de Jean de Douai qui écrit de Bruges à l'avoué et aux consuls de Lubeck, leur envoyant par mer la requête des marchands espagnols et demandant qu'on lui adjoigne promptement trois ou quatre personnes « déléguées par le conseil de la cité et munies de pleins pouvoirs, afin que lui-même pût, de concert avec elles, traiter plus

Digitized by Google

fermement avec les bourgmestres de Bruges. Il pensait, d'ailleurs, ainsi que les marchands d'Espagne, que l'affaire était urgente. A cette lettre était jointe celle des échevins de Bruges annonçant tout ce qu'ils avaient décidé à cet égard : mais, ajoutait Jean de Douai, les concessions qu'ils faisaient, ne paraîtraient pas plus suffisantes aux consuls de Lubeck qu'à lui-même et aux marchands d'Espagne. »

Urkundenbuch der stadt Lubeck, t. I. p. 383.
Hanserecesse, t. I; p. 11, n. 21. HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 303, n. 885.

M. Finot, op. cit., p. 23, à qui nous empruntons cette analyse, rattache avec raison ce document, à la question du pesage et du tonlieu de Bruges.

Cette conjecture est d'autant plus fondée que nous lisons dans une lettre adressée par le magistrat de Dortmund à celui de Lubeck : « Quod cum bone memorie dominus Johannes Monachus et Johannes dictus de Dowage, vestri concives, pro retractatione injuriarum factarum in Flandria, tam in theloneis quam ponderibus... pro communi utilitate mercatorum omnium fidelissime laborarent. » *Lub. Urkundenbuch*, t. I, n. 521, à la date de 1287. *Hanserecesse*, t. I, p. 15, n. 27, sous celle de 1285. Hohlbaum, t. I, p. 361, n. 1035, se prononce pour 1287, parce que Jean Monachus (Mänch) figure comme député en Norwège le 3 Juillet 1287, et que sa mention au 23 Avril 1287 ne fait point supposer qu'il mourut avant. *Lub. Urk.*, t. I, n. 508 et 509.

83. — 1281, 25 Mai.

Deuxième Keure de Bruges.

L'art. 23 qui visait les marchands étrangers, était ainsi conçu dans la traduction française :

Se markans estrangés a autres estrangés hom vient devant la justice et les eschievins pour droit avoir, se cil dont il se plaint est presens, li eschievins li feront droit dedens tiers jours; et se il n'est

Digitized by Google

presens, dedens wit jours, se les parties ne s'accordoient expressement à plus long tierme; et se il n'est déterminei dedens ces termes, li cuens le fera termineir par celui que il metera en son liu à ce faire.

Cette disposition est reproduite textuellement dans la troisième keure du 4 Novembre 1304, art. 54; avec cette ajoute finale: Ende es te verstane, dat so wat manne die coopt zonder voorwoorde van borchtochten te daghe, hie es ghehouden van dien sculd voetstaens te betaelne. *Ibid.*, p. 335.

WARNKONIG, *éd. Gheldolf*, t. IV, p. 268.
Imprimé dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. I, pp. 240 et 286.

84. — 1281 (vers).

M. Finot, op. cit., p. 30, donne de cette pièce l'analyse suivante :

« Lettre des habitants et du magistrat de la ville de Dortmund à ceux de Lubeck, les remerçiant de leur avoir communiqué la requête des marchands d'Espagne, d'Aragon, de Navarre, de Portugal, de Gascogne et de Provence, relative aux affaires de Flandre, et de n'avoir à cette occasion, épargné ni leurs peines, ni leur argent. Ils déclarent qu'ils ont décidé de coopérer à tout ce qui sera résolu au sujet d'une affaire qui les touche beaucoup, comme d'ailleurs toutes les autres cités d'Allemagne. »

Cette affaire « qui les touche beaucoup, » n'était autre, d'après le savant archiviste de Lille, que celle de la police du pesage et la perception du tonlieu à Bruges. En effet, on ne rencontrait, à cette époque, nulle part d'autre en Flandre, pareil concours de marchands de ces diverses nations.

Semblables lettres sont adressées à Lubeck par les villes de Munster et Goslar (s. d. vers 1281); Halberstadt (2 Mars 1281); Halle et Magdebourg (4 et 8 Mars 1281). Voy. HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, pp. 300-302, n. 870-72, 875-77.

M. FINOT, *Relations commerciales et maritimes entre la Flandre et l'Espagne au moyen-âge*, dans les *Annales du Comité flamand de France*, t. XXIV, an. 1898.
Urkundenbuch der stadt Lubeck, t. I, p. 386.

Digitized by Google

85. — 1281-82.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique : « Receptum commune », on lit :

Feria sexta post Donatianum, ab Ostone ex Sacco, pro redemptione anuli de assisia bursarum, l. s. Tunc, a Basilio, de halla per ebdomadas, LIJ s. IIJ d.

In die Beate Barbare virginis, a Petro filio Clare de Straten, pro ghilda alutariorum, IIIJ s.

In die Beati Martini, a Johanne Marael, de halla, CCLVIIJ lb. V s., IIJ d.

Tunc.... pignor. q. villa habuit de assisia makellorum, XJ lb. XIIIJ s.

Sous la rubrique : « Receptum pro burgagiis » :

In vigilia beate Lucie virginis, a Willelmo de Balarue, mercatore de Momplier, XL d.

In vigilia Ascencionis domini, a Willelmo Nadael de Puuts, XL d.

Sabbato post Exaltationem sancte Crucis, ab Anthonio Lumbaerd de Aist, XL d.

Sous la rubrique « Receptum de hansa », parmi les 19 récipiendiaires, on remarque :

In die beati Martini hyemalis, a Johanne filio Johannis Strunins, V s. st.

In die cinerum, ab Anthonio Hugbaerdo de Arest, XXX s. st.

Ultima die Februarii, a Jacobo filio Jacobi Alouds, V s. st.

Tunc a Jacobo filio Jacobi de Caloets supra wüch, XXX s. st.

Feria secunda post quasimodo, a Sophia de Craneburgh, XXX s. st.

Tunc a Johanne de Daverlo cousceppere, XXX s. st.

Sous la rubrique « Extradatum ad equitationes » :

In vigilia Thome apostoli, scabinis ibidem (apud Winendale), pro moneta et emendationis core.

In die Epiphanie Domini, scabinis Insulis ad comitem et ad scabinos Flandrie, pro moneta.

Tunc procuratori misso Parisius, pro supplicando regi, ut non reciperet quinque milia libras a quinque oppidis Flandrie, pro petita et taxata ab ipso pro transgressione banni sui de moneta.

Digitized by Google

Feria sexta post Gregorii, scabinis ad singula bona oppida Flandrie et apud Audomarum pro requirendo consilio a scabinis eorumdem super opere textorio et tinctorio, et aliis.

Feria quinta ante Letare, scabinis apud Winendale, pro negocio draperie.

In vigilia Barnabe, scabinis Parisius ad comitem, pro consilio habendo contra iudicium a francis scabinis prolatum super dicationem Roie a Brugensibus dicanda.

In crastino Magdalene, Johanni clerico et Denard Parisius, pro solvendo tesaurario templi in libras, pro infractione banni regis super moneta editi.

In die Mathei, scabinis Ypram pro negocio monete et Anglicorum.

Feria quinta post Exaltationem sancte Crucis, Denard et Hugone Cant Insulis ad Anglicos.

Sous la rubrique « Extradatum nunciis » :

In medio martii, nuncio de Lubeke.

Tunc nuncio comitis litteras de Roma afferenti.

In medio mensis aprilis, nuncio de Duaco.

In octavo Barnabe, nuncio de Lubeke.

In crastino Magdalene, nuncio comitis Hollandie litteras afferenti super victoria sua contra Vriesones.

Tunc clerico Cameracensi litteras afferenti magistrorum nundinarum Campanie.

Feria sexta ante Laurencii, Moukino misso ad regem Alimannie.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

In die Cinerum, clericis euntibus cum scabinis pro examinatione ponderis.

Tunc, servientibus per villam pondera portantibus.

Ultima die Martii, pro trecentis libris, octo solidis, duobus denariis acquisitis erga duos Allemannos circa festum Beati Martini, et habitis a villa usque ad medium quadragesime, solummodo de usura, XXXIX lb. v^{s} s.

Feria tercia post Trinitatem, pro tribus cartis super modo ponderandi confectis, in curia comitis datis, v lb. XIJ s.

In vigilia Petri et Pauli, domno Salino, legum professori, pro consultatione ipsius facta super iudicio a francis scabinis de dicatione Roie prolato.

Digitized by Google

In crastino Magdalene, tesaurario templi Parisius, pro infractione banni regis super moneta editi, x^e^ lb.

Tunc Johanni scriptori, pro quatuor brevibus draperie.

In vigilia Petri ad vincula, pro littera super ponderationem quam scale vocantur sigillo domni de Ghistella sigillanda.

Sous la dernière rubrique « Extradatum ».

Pro domo in foro constructa ad ponderationem, LVIJ lb. IX s. VIIJ d.

Arch. de la ville de Bruges.

86. — 1288 (vers).

Conditions des villes allemandes pour le rétablissement à Bruges de l'étaple qui avait été transférée à Aardenbourg.

1. Dit es teerste point, dat die coopmanne heesschen, dat sie willen weghen metten scalen ende dat die weighere weghe ende dat die weighere doe sine hande van den scalen, ende dat die vercopere jof man van sinentalven mach sine hand doen in de middewarde van den scalen, omme dat tghewichte niet en ga meer over dene zide dane over die andere, ende dat die coopman mach wederseghen den weighere sonder mesdaet, ende dat die scalen sullen gaen al over al, daer tgoed sal siin, in die selve maniere, dat ons die here van Gistele betoghede, en datter overeen es ghedreghen, ende dat die einser, die men heet de ponder, sal siin afghedaen ewelike vortan, ende dat alle die goene die sullen weghen bi den scalen, sullen helpen ghelden den cost diere toe ghedaen es omme te besoekene, sonder namelike die porters vander stede.

2. Dit es tander point, dat wederscriift van dat die here van Ghistele sal hebben bescreven, wat hi sculdich es te hebbene up elc goed te toolnen, ende dat wederscriift sal me doen in sinte Jans kerke ; ende jof die goene die de toolne ontfanghet, dade onrecht enighen coopman, alse dat hi meer name van toolnen dane hi sculdich ware te nemene, me eist sculdich te betoghene den here van der toolne, dat hiet betere ; ende ne wille hiet niet betren, dat die here vanden lande es sculdich te doen betren bi den scepenen van Brugghe.

Digitized by Google

3. Dat darde point es, dat ne gheen vreemde coopman ne warde ghearresteerd ne ghedaen in ghevanghenessen, ne oec siin goed omme ghene sticken binne den scependoeme van Brugghe, jof het ne ware omme siins selves sculd jof omme borechtucht daer hi selve of borghe ware, jof omme andere ding dat hi hadde ghedaen int land van Vlaendren, jof het ne ware dat sake dat men in enighe port hadde te voren ghearresteerd up den grave van Vlaendren jof up sine lieden jof in enich landsccep jof dat men hadde wederseghet wet te doene, jof ghefaelgierd wet te doene, daer die goene woenende waren, up wien dat men wilde arresteren.

4. Dat vierde point es, dat ne gheen vreemd coopman ne si ghevanghen no ghearresteerd binne den scependoeme van Brugghe, eist dat sake dat hi borechtocht mach doen jof pande gheven te rechte te stane, jof het ne ware van dorpeliken sticken.

5. Dat vichte point es, jof enich ander man cochte goed jeghen enighen coopman ende hire up gave godspenning, dat hi dat goed ontfanghen moeste, dat hi ghecocht hadde, binne den darden daghe dat hiet ghecocht hadde; jof dat hi gave borechtucht tgoed te ontfanghene; ende ware dat sake dat hi dit niet en dade, dat die coopman niet ne ware sculdich te houdene den coop jof het ne voeghede den coopman die tgoed vercocht hadde.

6. Dat zeste point es, jof enich coopman jof knape verbuerde enighe zaken, waer bi dat siins selves lechame jof siin goed ware ghevallen in boeten, dat men siins heren goed no niemens anders goed dane siins selves ne soude arresteren no nemen, ende dat die here van dien goede jof iemen van sinentalven moghe dat goed delivreren bi goeder orcondscepen, di hi doen sal voor scepenen, jof bi goeder orcondscepen van dier stede, daer die goenen woenen soude, die tgoed heesschen sal, jof bi orcondscepe van der stede, daer hi hem tgoed sal hebben ghegheven in handen.

7. Dat zevende point es, dat men toghe in die vrie feesten 3 daghe al huut.

8. Dat achtende point es, dat gheen vreemde coopman no niemen vreemder ne si in ghene boete dor ne gheens wives wille, het ne si dat hi hare cracht dade jof dat hi se sloeghe, ende daer of in suilker boete alse die porters souden siin bi wette, waerd so dat hem gheviele.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 305, n. 891. *Hanserecesse*, t. I, p. 11, n. 22.

Digitized by Google

87. — 1282 (vers).

Réclamation des marchands d'Espagne et autres auprès du sire de Ghistelles au sujet du poids public de Bruges.

Arch. de l'État à Gand. Invent. des chartes de Saint-Genois, p. 102, n° 330.

M. Finot, op. cit., p. 34, a donné l'analyse suivante de cette pièce :

« Les marchands demandent de leur faire avoir *pois de balanche*, c'est-à-dire qu'on fasse trois paires de poids dont son peseur en conservera deux, tandis que la troisième paire restera déposée au beffroi, sous la garde des bourgmestres et des échevins ; grâce à cette paire de poids, on pourra toujours s'assurer quand on le désirera, si les poids du peseur-juré n'ont pas subi d'altération. Ils demandent qu'en tout *ostel* où les marchands se trouveront, il y ait une paire de balances avec laquelle toutes les marchandises seront pesées, et qu'après la vente, le poids déposé à l'hôtel du sire de Ghistelles serve à vérifier s'il n'y a point eu d'altération dans le pesage des denrées vendues. Enfin, ils réclament l'abaissement du droit de tonlieu de 6 deniers par marc de la valeur à 3 deniers, comme ce droit existait au temps des ancêtres dudit seigneur et le conjurent de faire droit à leur requête le plus tôt possible.

Publié par Gheldolf, *Hist. de Flandre.* trad. de Warnkönig, t. IV, p. 275. Et par M. Vanden Bussche, dans la revue la *Flandre*, t. IV, p. 278. *Flandre et Portugal*, p. 169.

Gheldolf publie à la suite une autre pièce, de la même époque, adressée au Comte de Flandre par laquelle les marchands lui demandent, en cas de refus du sire de Ghistelles, de leur assigner « un lieu soit au Dam ou ailleurs où ils puissent venir sauvement et avoir pois droiturier par quoi chacun preudhom ait son droit, et le comte lui-même ses droitures ». A défaut de quoi, ils devront « vider la terre de Flandre, — car nous lavons longhement deporté à nostre pierte et a nostre grant damage de nous tous ». *Ibid.*, p. 276.

Digitized by Google

88. — 1282, Mai.

Le comte de Flandre, Gui de Dampierre, donne un sauf-conduit aux négociants d'Angleterre ; promet de ne pas les inquiéter au sujet des anciens différends, et leur permet de se rendre en Flandre avec leurs marchandises, pendant quatre ans, à partir de la Saint-Michel, en payant seulement les droits et coutumes du pays ; il veut qu'on ne puisse arrêter leurs biens pour aucun méfait commis par quelqu'un de leurs serviteurs, à moins que celui-ci soit leur associé dans ces biens.

VARENBERG, *Relations diplom.* p. 157.

89. — 1282, 25 Novembre.

Convention conclue entre les échevins de Gand et ceux d'Ardenbourg pour le creusement de la Lys et de la Lieve, afin de relier ces cours d'eau à la mer.

VAN DUYSE, *Invent. des chartes de la ville de Gand*, p. 44.

90. — 1282 (vers).

Gui, comte de Flandre, fait connaître que, pour l'utilité de la ville d'Ardenbourg et des marchands qui y trafiquent il y a établi un bureau de change, qui sera tenu en fief.

DE SAINT GÉNOIS, *Invent. analyt. des chartes de Rupelmonde*, p. 102.

Digitized by Google

91. — 1283, 30 Mars.

Rodolphe, roi des Romains, après avoir convoqué et consulté les nobles et féodaux chargés de protéger les chemins, déclare que les marchands de tous les pays allant aux foires de France, de Flandre et de Champagne, doivent jouir de la plus entière sécurité et être indemnisés en cas de spoliation.

WARNKONIG, *Fland. Staats und Rechts Gesch.* t. I, part. 1, p. 178.

92. — 1284.

Extraits du compte communal de cette année.

Les rubriques ayant été omises, nous indiquons les textes par les feuillets :

Fol. 10v. In die Purificationis, Rembaldo Puetken de Lubeke, pro redemptione carte, vJc xxxs lb.

Fol. 11v. Item xJs die maii, Egidio Langhe pro assaiis conpenendis...

Tunc amissum in huiusmodi assaiis, xl s.

Fol. 12. Pro bursis ad assaiam, iiij s.

Fol. 13. In die Remigii, Grotebire quod missus fuit ad regem Scocie cum litteris, pro labore suo, xiiij lb.

Fol. 13v. Item Waltero Godrüc, Paulo Calkere, Petro de Weida, Matheo et Johanni de Curtraco, pro nova halla construenda, lvc lb.

Item, in die Circonsitionis, scabinis Tornaci ad Comitem pro Hyspanis et hiis.

Fol. 17. Sabbato post octavas Epiphanie, Robloet per Fredericum lumbardum pro expensis ipsius in via et curia romana facienda, vJc lb.

Fol. 4v. Feria quarta post Nicholai, a Vincentio Macheo de Lüschebone, xxx s. sterl.

Sabbato post octavas Petri et Pauli, a Bertranno de Luke de Baione, xxx s. st.

Tunc a Willelmo de Bernaia de Baiones, xxx s. st.

Sabbato post Bartholomei, a Piers Dentoingna de Momplier, xxx s. st.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

93. — 1285, 12 Juin.

Confirmation par le roi d'Angleterre, Edouard I, du privilège accordé aux bourgeois et marchands de Bruges, par son père, Henri III, en 1260.

Rudenbouc, fol. 40 et 95.
Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 18, n. 37.
Imprimé par WARNKONIG, éd. Gheldolf, t. IV, p. 231.

94. — 1285.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « De Burgagio », à la taxe uniforme de 40 deniers, on trouve :

In crastino Innocentium, a Willelmo fabro de Nerboene.

In die beati Vincentii, a Jacobo de Caloots lumbardo.

In feria quarta post nativitatem beati Johannis, a Petro Reimout de Monpelier.

Item tunc a Johanne de Sumene de Monpelier.

Item tunc a Petro apothecario de Monpelier.

In die Xpotori, a Willelmo Ernaud de Puys de Baiona.

In crastino Mathei, ab Henrico de Londre.

Sous la rubrique « De hansa », on voit seize entrées, dont trois à 5 s. sterlings et treize à 30 s. ; et parmi elles cinq femmes : Godeleva de Hertsberghe beghina ; Katerina filia Sigeri Woelbru ; Margareta filia Johannis de Ypra uxor Laurini Vinne ; Adelisa filia Zoetkini Nonemeers ; — et un clerc, Johannes de Capella, clericus.

Sous la rubrique « Extradatum pro equitatione », outre les chevauchées des bourgmestres et échevins au château de Winendale, et celles des messagers auprès des usuriers d'Arras, on distingue :

Dominica post nativitatem domini, Grotebroie in Angliam pro carta Regis.

Feria tercia post Pentecosten, Nicholao Mester misso in Angliam pro renovando privilegio a Rege Anglie indulto.

Feria sexta post Trinitatem, scabinis Parisius pro negocio monete.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Extradatum nuntiis », nous relevons :

In octavo Epiphanie domini, nuncio de Lubeke.

Feria secunda post quasimodo, nuncio XVIJ villarum.

Prima die Maij, Maukino misso ad bonas villas Flandrie et alibi pro diebus ostensionis pannorum in nundinis brugensibus mutandis.

Tunc eidem pro arreragio vie quam fecit in Angliam.

In die Pentecostes, nuncio Symonis de Gandavo civis Londonensis.

Feria quarta ante divisionem Apostolorum, rectorum nundinarum Campanie nuncio.

Tunc nuncio N. Mester ex parte ville procuratoris in Anglia.

In octavo Xpofori, eidem Maukino apud Bints ad quemdam lumbardum.

Die sequenti dominicam ante Bartholomei, nuncio XVIJ villarum.

Feria quarta sequenti, nuncio a majore XVIJ villarum misso.

Sous la rubrique « Extradatum commune », on lit :

Feria quarta post omnium Sanctorum, scabinis de Ypra pro comiti Nivernensi de adiudicato eidem per patrem suum pro iniuria sibi facta tempore ceditionis, pro termino omnium Sanctorum anni LXXXIIJ, m. lb.

In die omnium Sanctorum, Comiti Nivernensi pro dono sibi dato a patre suo et assignato ipsi patri debito in die omnium sanctorum anni LXXXIIIJ, m. lb.

Item tunc Comiti Flandrie pro debito quod villa sibi debuit anno et die predictis, pro ceditione predicte ville, XIX^{m} lb.

Tunc eidem Comiti pro reditu sibi debito de eadem in die Remigii, m. lb.

Sabbato sequenti nativitatem Johannis Baptiste, pro assaio conponendo de monetis, XXV s.

In die Exaltationis Sancte Crucis, Nicholao Mestere misso in Angliam pro deliberandis bonis ibidem arrestatis, XXVIIJ lb.

Tunc fossoribus supra arenam ubi situm est forum diei veneris, XVIJ lb., XVJ d.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

95. — 1288, avril.

Lettre d'exécution du péage du pont à Wendin en faveur des bourgeois et marchands de Bruges, accordée par Jean, seigneur de Harnes, et sa femme Marie, dame de Mortagne, châtelaine de Tournai, avec l'approbation du comte de Flandre.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 22, n. 46.

96. — 1288.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum ab orphanis » :

Feria quinta post Basilii, a Maria, Lisekin, Katerina, Coppino, Hannekino et Daniele orphanis Eggheberti pistoris ex filia Danielis de Bordeaus, vj^{c} lb.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

In crastino Nativitatis Domini, Johanni Alardin et Petro de Zande nomine restitutionis dampni ab ipsis habiti ex eo quod Yprenses, Tornacenses, Attrebatenses, de sancto Andrea et Poperinghe licentiati fuerunt stare extra hallam, xcij lb. ij^{s} s.

In vigilia Philippi et Jacobi, pro expensis in ordinatione core draperie facta, iij lb.

Item, pro grue super forum facienda, cc lb. vij s. x^{s} d.

Item, pro spoia et dico de Dam reficiendis, et spoikin versus Colkerke, v^{c} lxxvj lb. xvj s.

Arch. de la ville de Bruges.

97. — 1289, 1 Novembre.

Arrêt du Parlement de Paris confirmant l'ordonnance du roi sur les monnaies et déclarant qu'elle serait observée en Flandre, malgré l'opposition faite par le comte.

Brugnot, *Les Olim*, t. II, p. 291.

Digitized by Google

98. — Deest.

99. — 1290, 2 Juillet.

Lettre de le ordenance de le fieste de Thourout.

Cette charte de Gui Dampierre n'est qu'une application à la foire de Thourout de l'ordonnance qui avait été rendue par la comtesse Marguerite « sur les fiestes de Flandres, ki furent mises sour li, par lassent des eskevins de Flandres. »

Ce document se compose de sept articles, dont le premier concerne la vente des draps; le second, la clôture de toutes les halles jusque huit jours après la fête; le troisième, la vente de « vaire, oeure, cuirs, cyre et tous autres avoirs de pois; le quatrième, celles des laines; le cinquième, le paiement des achats; le sixième, la taxe des vins; le septième, celle des « hosteus » ou hotelleries, qui sera fixée par cinq prudhommes préposés par les villes de Bruges, Gand, Lille, Douai et par les échevins du lieu.

WARNKONIG, *Hist. de Flandre*, t. II, p. 496.
D'après l'original, muni de trois sceaux, aux archives du royaume à Bruxelles, chartes de Namur, DD, 41.

Nous disions que cette charte, qui reproduit le texte de celle reprise ci-dessus, n° 68, n'est qu'une application de cette ordonnance du 27 juin 1267, « a le fieste de Thourout »; et elle en décline le motif en ces termes: « Li quele ville de Thorout apries nostre decies et le decies de nostre chiere compaigne Isabiel Contesse de Flandres et de Namur, doit venir a tenir yretaulement a nostre hoyr, ke nous et no chiere compaigne Ysabiaus devant dite avons ensanle ».

Observons encore qu'au point de vue diplomatique, le texte de Warnkonig mérite plus de confiance que celui de Roisin qui n'est qu'une copie.

Digitized by Google

100. — 1290-91.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum commune » :

Feria quinta ante Vincentii, pro lucro de cambio, CXXIIIJ lb. V s.

Feria sexta post Basilii, ab Adam de Cotes aurifabro pro exitu burgagii sui, IIIJ^{XX} lb.

Item, pro emenda de denariis prohibitis, XXV lb.

Sous la rubrique « Receptum de emendis » :

De emendis fileti, IX^{s} s.

Item, a lombardis protractis de cambio, pro emendis suis, XVJ lb. VJ s. VIIJ d.

Sous la rubrique « Receptum pro hansa » :

Feria quarta ante Michaelis, Willelmo Coco juniori concessa hansa per scabinos : (ergo nihil).

Sous la rubrique « Receptum pro Burgagio » :

Feria tercia post Letare, a Johanne Lombard, XL d.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Nicholao Wandelard pro conductione domus sue ad warduram.

Amissum in cambio pro sterlingis et aliis monetis prohibitis per Burgimagistros venditis, CXXXJ lb. V s. IIJ d.

Jacob Bonin pro tercia parte vie ad licina int ghenthof.

Johanni Hone pro quodam instrumento arondineo et pectine ad texendum.

Pro vario opere presentato Jacobo Lonchard.

Decano sagorum et suis juratis pro salario suo, LV lb.

Decano licinorum et vinders pro eodem, LXX lb.

Decano campane et suis juratis de eodem, XXIIIJ lb.

Pro cordis que vocantur cable ad gruem, X lb. V^{s} s.

Pro calceia in vico fullonum.

Makellario duorum pannorum venditorum, et de halleghelt et aliis minutis rebus.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Solutum pro expensis equitantium » :

In crastino Vincentii, magistro J. de Messine pro negocio monete ad scabinos Flandrie Curtraci, LV s.

Feria quinta post nativitatem beati Johannis, Petro de Weida in Angliam ad Regem pro negocio de Bayonna.

Item, in divisione Apostolorum, Jacobo Scinkel et Johanni Bonin missis ad Regem Anglie.

Sous la rubrique « Extradatum nunciis » :

In vigilia Conversionis Sancti Pauli, nuncio XVIJ villarum.

Feria sexta post Petri et Pauli, nuncio a magistro Jacobo de Lewe ad Burgimagistros ex Anglia misso.

Sous la rubrique « Hec debentur orphanis » :

Katerine orphane Lamberti Loevins de vico lanari.

Orphanis Ostonis de Pendula.

Zegardo et Hanekino orphanis Zegardi illuminatoris.

Arch. de la ville de Bruges.

101. — 1291, 25 Mai.

Les échevins de Bruges attestent que demoiselle Marie Bernars a cédé à Jean Hubrecht une rente annuelle de quarante deniers de Flandre se prélevant sur un héritage où se trouvent les chambres de Jean Oem, derrière la maison de Cambron, dans l'*Oliestrate*.

DE SMET, *Cartulaire de l'abbaye de Cambron*, p. 534.
Analyse de M. Wauters. *Table chronologique des diplômes*, t. VI, p. 346.

Le 17 Juin 1291, Jean Doem, fils de Weitin et sa femme Marguerite, cèdent à Jean Hubrecht leurs droits sur une halle composée de cinq chambrées, derrière la maison de Cambron. *Ibid.*, p. 537. Le 5 Octobre 1291, Jean Dannild lui cède également une rente de 30 deniers de Flandre hypothéquée comme dessus. *Ibid.*, p. 535. Le 21 Août 1291, Hertoghe de Zelverin lui cède pareille rente de

Digitized by Google

10 deniers. *Ibid.*, p. 530. Le 8 Mars 1292, Lamsin Bonin lui cède pareille rente de 46 deniers. *Ibid.*, p. 532. Le 18 Août 1293, Walter Bonin lui cède une autre de 2 deniers un tournois *halling*. *Ibid.*, p. 531. Le 11 Juin 1294, Jacques, fils d'Alard d'Ypres, lui cède une de cinq *hallings*. *Ibid.*, p. 536. Jean Hubrecht, à son tour, constitue sur ce fonds une rente de 8 deniers au profit de l'abbaye de Cambron ; et le 6 Janvier 1299, il cède à l'abbaye tous ses droits sur ledit terrain. *Ibid.*, p. 533. — Appelé la halle de Jean Oem.

102. — 1291-92.

Extraits du comte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum commune » :

Item a matre Basilii de Boemgard in deposito pro mittendo per Basilium et Lamsinum eius filios ultra mare deo pro ipsis solvientes, x lb.

Ab Ostone ex Sacco, pro primo pagamento de halla, vJ^{c} xL lb.

Item, de eodem pro secundo pagamento, vJ^{c} xL lb.

Item, de eodem pro tercio pagamento, vJ^{c} xL lb.

Item, pro redditu de Braembergh et arena, a Jacobo Tor, ccc lb. v s.

Sous la rubrique « Receptum pro hansa » :

Dominica ante Nativitatem Domini, a Johanne de Chalons filio Johannis, xxx s. st.

Feria sexta ante Epiphanie, ab Egidio Zot de Leke.

Feria tercia ante Oculi, a Lamberto dicto Vogaet clerico, v s. sterling.

Le total : Summa huius xxvIJ lb. sterl. Valent LxxX x lb.

Sous la rubrique « Solutum usurariis tam Attrebatensibus quam aliis ».

Le total des paiements s'élève à 19,673 lb. 16 s.

La rubrique suivante « Solutum orphanis », présente une première somme de 1591 lb. 14 s. 3 d. ; une seconde de 4436 lb. 11 s. 5 $^{1}/_{2}$ d. ; une troisième de 5419 lb. 3 s. 10 d.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Johanni de Nova Curia, pro textorio Johanni Hone commodato.

Pro expensis illorum qui supra draperiam kueram fecerunt, XXXIJ lb.

Erembaldo Fabro pro ferris ad antiquam hallam...

Item, pro lignis et ferro ad gruem.

Pro Roya fodienda per Johannem de Dordrecht, LXXXX lb.

Feria quinta ante Mathei, Johanni de Wale et Nicholao de Dudsele missis apud Ypram pro ordinatione draperie.

Simoni de Geneven pro ferris ad sagos signandos.

In vigilia Nativitatis Domini, fratri Symoni pro nova halla, IIJ^{m} VIIJ^{c} lb.

Tunc Johanni de Dordrecht pro tempore tunc retroacto pro eadem, XXIJ^{c} lb.

Feria tercia post Epiphanie Domini, commodatum Johanni de Curtraco et Johanni de Dordrecht pro lignis ad eandem, VJ^{c} lb.

Sous la rubrique « Solutum pro expensis equitantium » :

Feria tercia post dominicam ante Nicholai, Petro Steenkin misso ad Regem Anglie pro discordia de Bayone.

Feria quinta post Penthecosten, Egidio Ram misso in Scotiam pro pace ibidem acquirenda.

Mense junio, Biervliet juniori Parisius pro repetendo debito in quo Rex ville tenetur.

Feria tercia post Remigii, scabinis cum Biervliet juniori missis in Angliam.

Arch. de la ville de Bruges.

103. — 1292, 6 Mai.

Edouard, roi d'Angleterre, accède au rétablissement de la paix entre ses sujets et ceux du comte de Flandre; il ordonne la promulgation de ce traité, et autorise la reprise des relations commerciales entre les deux pays.

RYMER, *Foedera*, t. I, part. 2, p. 759-760.

Digitized by Google

104. — 1292, 23 Décembre.

Philippe, roi des Français, mande à ses baillis et prévôts de respecter les franchises des marchands des dix-sept villes de la hanse de Londres, qui s'étaient plaints des saisies opérées sur leurs biens à Arras, par ordre du bailli d'Amiens. Il défend de faire arrêter ces marchands, pour le compte de leurs seigneurs particuliers, sans une permission spéciale du roi.

BRUGNOT, *Olim du Parlement de Paris*, t. II, p. 337.
ROISIN, *Franchises, lois et coutumes de la ville de Lille*, p. 327.
VAN DUYSE, *Invent. des chartes de Gand*, p. 60.

105. — 1292-93.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum commune » :

Ab halla, XVJ^{c} LXXXX lb.

Sabbato ante divisionem Apostolorum, a ballivo Viromandie pro Rege Francorum, per manum Biervliet junioris, IJ^{m} lb. in diminutionem debiti quod Rex ville debet.

Item, in nundinis Thoralti pro locatione domus quam villa ibidem habet, XIIIJ lb.

A Tor, de redditu de Braemberg pro termino transacto ante Nativitatem beati Johannis Baptiste proximo preteritam, CCLVIIJ lb. XXVIJ d.

Ab eodem et de eodem termino pro redditu de arena, XLIIIJ lb. XIX s. IX d.

A Deinardo et Petro Zuyn, pro arreragio de grue, XXXVIIJ lb.

Pro licinis, pro anno transacto, CLXIIJ lb. VIJ s. IX^{s} d.

Sous la rubrique « Receptum pro hansis » :

In crastino Basilii, a Johanne Bertoen juniori, V s. sterl.

Dominica post octavam Xpofori, ab Henrico de Velthem, XXX s. sterl.

Digitized by Google

Sabbato post Remigii, ab Ysalda de Tielt, xxx s. sterl.

Feria quinta post Martini hyemalis, a Johanne de Menino tabernario vini, xxx s. sterl.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Gerardo receptori pro redditu comiti debito in die Remigii anni domini M. CC. XC. secundi, m lb. unde Burgimagistri habent litteras suas.

Decano et capitulo sancti Donatiani, pro emptione domus et fundi de Cruninghe, VI^{c} l lb.

Johanni de Duerdrecht pro cupa fontis ante Bursam, XVIJ lb. XVIJ^{s} s.

Amissum in venditione monete minus bone, XVIJ lb. IJ^{s} s.

Prima die aprilis, decano licinorum pro arreragio de XVIIJ ebdomadis sibi debito, XXIIIJ lb.

Item, tunc decano campane pro arreragio dicti temporis, XJ lb. XIIIJ s.

Item, tunc eidem pro signo plumbi pannis apponendo, v lb.

Pro novo fonte ante novam hallam pro tempore retroacto ante beati Basilii,..

Pro cera regine Cesilie presentata, XX lb. VIJ s.

Amissum in cambio et in moneta minus iusto precio recepta, CLXXXVIIJ lb. VIIJ s. IIJ d.

Cuidam Alemanno hospiti Roberti de Bursa, LXX lb. v s.

Feria secunda ante Marci, commodatum Johanni Xaen pro negotio ville promovendo in Angliam, VIJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Item, commodatum Meikino super receptis de hansis, XXXVJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Item, promotoribus negotiorum ville in curia Regis francorum erga Regem et suos, IX^{c} XL lb.

Sous la rubrique « Solutum pro expensis equitantium » :

Sabbato sequenti diem Pasche, Coxino pro mercede equorum suorum in Angliam.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

106. — 1293, Mai.

Charte de droits et privilèges accordés par le comte Gui de Flandre aux courtiers de Bruges.

« Premierement que nul estrainge no bourgois de nostre dicte ville ne puent achater no venre aucune marchandise, ne ausi marchander, lequel quil soit dedans nostre dicte ville et eschevinaige, sans avoir avecques eulx ung franc couretier, sur estre en lamende de dix livres de parisis toutesfois quil en seroit atains par certaine verite et juge par les jurez de nos dis couretiers...

« *Item*, que nul couretier ne peut faire ne ausi faire faire aucune marchandise dedens nostre dicte ville et pays de Flandres, sauve les prins lesquels nos eschevins et tout le commun de nostre dicte ville ont consenti et ottroye lesdis couretiers...

« *Item*, que nos dis couretiers desorenavant pouront pander par tout nostre dicte ville et eschevinaige, avecques deux jures de leur compaigne et ung de noz sergans sermentez de nostre dicte ville lequel sera en lieu de nostre escouthete, de toutes dettes lesquels seront fais et passe par le jugement des jurez des susdiz couretiers ; pour laquelle dette on poura tenir le corps desdits debteurs et mettre en prison ; et il demeura la jusques quil aura fait pais et acord de ladicte dette.

Cartulaire des courtiers, fol. 1, n. 1.

Cette charte fut confirmée le 6 Juillet 1393 par Robert de Nevers, fils ainé du comte de Flandre.

Ibid., fol. 2, n. 1.

Revue La Flandre, an. 1881, p. 219.

107. — 1293, 6 Mai.

Gui, comte de Flandre, se plaint au roi d'Angleterre des pertes que ses sujets ont éprouvées par suite du pillage d'un navire par des sujets anglais, et exprime la crainte que pareil fait ne trouble l'état du commerce. Il envoie au roi

Digitized by Google

des députés, maître Jacques de Acris, clerc de son conseil. Pierre de Wede habitant de Bruges et Guillaume de Speye habitant de Damme, pour négocier à cette occasion.

RYMER, *Foedera, conventiones, etc.*, t. II, p. 607.

108. — 1293, 15 juillet.

Le comte Gui de Dampierre accorde des privilèges aux Écossais pour négocier en Flandre; il leur permet de venir, retourner et demeurer dans le comté, en payant les droitures, coutumes et assises ordinaires, et promet de ne pas les faire arrêter, à moins que le « tres excellent seigneur Jean », roi d'Écosse, ne voulut pas rendre justice aux Flamands qui seraient dans ses états. Cet octroi était valable pour trois ans, à compter du 1er Août, fête de Saint Pierre ès Liens.

VARENBERG, *Relations diplomat.*, p. 168.

109. — 1294, 28 mai.

Édouard, roi d'Angleterre, informe le comte Gui Dampierre, que ses relations avec le roi de France ayant changé de nature, il a révoqué le sauf-conduit qu'il avait accordé aux marchands de Flandre et l'invite à en donner avis à ces derniers.

RYMER, *Fœdera*, t. II, p. 636.

110. — 1294, 12 juillet.

Le roi de France, Philippe, réitère au comte de Flandre l'ordre d'exercer la plus grande surveillance sur les côtes, ports et districts maritimes de son comté, afin d'empêcher

Digitized by Google

que des armes, des chevaux ou des hommes ne soient transportés en Angleterre, alors en guerre avec la France.

De Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p 243.

111. — 1294-95.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum ab orphanis » :

Feria quinta post Petri ad vincula, a Nicholao orphano Meinardi de Yspania ex filia Henrici de Yspania, xxv lb.

Sabbato ante Exaltationis Sancte Crucis, ab orphano Jacobi de Perona...

Sous la rubrique « Receptum commune » :

Pro conductione nove halle in nundinis brugensibus, xxxv lb.

Pro censu halle anni presentis, xvj^{c} xx lb.

Pro locatione domus ville in Thoroud sita, xx lb.

A Waltero Calkers filio Adelise pro censu gruis, xxxv lb.

A Tor, pro redditu de Braembergh, cclxij lb.

Sous la rubrique « Receptum pro hansis », on trouve six inscriptions, dont deux à 16 s. 8 d. et quatre à 5 lb.

Sous la rubrique « Solutum pro redditu ad vitam » :

Griele et Elisabeth filiabus Nicholai de Bursa, xiiij lb.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Symoni Ketelare pro arreragio sibi debito pro via sua in Anglia.

Pro expensis coram draperie facientium, factis in domo Nicholai Juedemaers...

Pro signaculis plumbeis pro pannis supra hallam signandis...

Johanni de Hesdin nuncio provisorum nundinarum de Champania.

Nicholao Judemare pro nova cuera draperie transcribenda, iij lb.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

112. — 1295, 3 Mars.

Lettre du roi de France, Philippe IV le Bel, au comte Gui de Dampierre, pour l'informer qu'il révoque les gardiens placés par lui dans le comté de Flandre pour surveiller l'importation et l'exportation des laines anglaises, et défendre au comte de laisser transporter vers les Anglais des armes, des chevaux ou autres choses quelconques provenant du comté.

Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n. 760.
Messager des sciences hist., a. 1842, p. 314, n. 37.

113. — 1295, 17 Mars.

Le roi de France Philippe mande au comte de Flandre, Gui Dampierre, de faire observer dans ses domaines les ordonnances relatives aux monnaies et de ne pas y tolérer le cours des monnaies étrangères.

Gaillard, *Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre*, p. 9.

114. — 1295, 8 Mai.

Le roi de France avertit le comte de Flandre que ses gens, au mépris des ordres du monarque, importent en France des laines, des draps et d'autres marchandises venant d'Angleterre, et molestent les officiers royaux qui arrêtent ces objets ; il prescrit au comte des mesures destinées à punir ou à prévenir ces excès.

De Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p. 221.

Digitized by Google

115. — 1295, Mai.

Philippe IV, roi de France, mande au comte Gui Dampierre qu'il autorise les marchands d'Écosse à introduire leurs laines et autres marchandises en France et en Flandre.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chambre des comptes, carton B. 366.

Ordre du roi, du 14 Juillet, adressé au comte de protéger les marchands écossais. De Saint Genois. *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p. 226.

116. — 1295, 22 Juin.

Philippe le Bel enjoint au comte de Flandre de faire restituer à qui de droit les laines achetées en Brabant et en Hollande, par des marchands de Florence et de Sienne, et qui avaient été saisies en Flandre.

De Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p. 225.

117. — 1295, 1 Novembre.

Simon de Trembleyo, Johannes ejus frater, Stephanus Berout, pro Baldoino Boucel, constituerunt se plegios et principales redditores domino Regi, de coriis per Michaelem de Navarra, Brugis arrestatis, usque ad summam duorum millium librarum Parisiensium, vel de majori summa, si dicta coria plus valeant.

Beugnot, *Les Olim ou registres des arrêts*, t. II, p. 396.
Cfr. n° 121 ci-dessous.

Digitized by Google

118. — 1295 (vers).

Consultation sur vingt-sept questions concernant les privilèges et statuts de la ville de Bruges. Voici les points qui touchent à la matière commerciale.

Item, demande est, se li sires de le terre puet constraindre ses gens dune boene vile preueis et estraignes a amener et porter leur avoir quel que il soit en ses franches festes hors de leur vile.

A ce je respon que j ne le puet de droit commun, se longue coustume ne li done. *Quod dominus est et judex perpetuus, sicut colligi potest exteoria illorum jura.* Dig. si tempore. L. principalibus et L. periculo.

Et se ladite gent ne portent leur avoir ès dites festes, ains le vendent hors des viles la u les franches festes sont. Demande est se pour ce que il ne sont porteit ès franches festes, li sires en puet prendre tele exaction quant il le vendent hors des festes durant les festes, comme il en prenderoit se il le vendissent ès franches festes.

A ce je respon que se li sires avoit droit de ce faire par longue coustume, si ne pourroit il demander le exaction, puisque les marchandises ne seroient vendues ès franches festes ; mais si pourroit demander son interes et samande, et par avonture en non dinteres venrroit autant comme se les denrrees estoient vendues ès franches festes.

Item, demande est, en combien de tems li sires acquiert en ce faisant prescription et tenure.

Je respon que comme ce soit servitute, et ele oit cause discontinue et non natural, j convenrroit tens dont j ne feust memoire. D. de aqua com. L. hoc jure. Et ductus aq. de s. L. foram in imo. De servit. gener. L. servitutes.

Item, demande est, se uns sires dune boene vile u sa gent pueent tenir taverne et hanter toute marchandise en sadite vile, comme il ne le fisent onques se puis un an non encha.

Je respon que oil, se la vile navoit prescrit en contre le seigneur en tel menière que li sires autre foiz sen fust esforciez, et la vile li eut contredit, et li sires se fut souferz, et lonc tens se fut ensi tenuz.

Digitized by Google

C. de servi. et aq., L. 1. Mais li sires paiera les drois de la marchandise comme li autre marchant.

Item, en une contée a chiunc festes en divers lius, lesquels ont este tenues de si grant tems dont il nest memore, dont costume est ke cascune desdites festes a quinze jours de sa entrée, dusques au jour de monstre, et trois jours de monstre, et quatre jours de paiement apres les jours de monstre. Et ordiné fu ke devers les quatre jours de paiement, on paieroit IIJ deniers dele lib. seulement de tous dras et laines kon i venderoit. Ore vient li sires, et prent, et a use de prendre quinze ans de toutes autres marchandises, aussi bien comme de dras et de laines. Demande est se on porroit contre-ester le seigneur de prendre de toutes autres marchandises, fors de dras et de laines; et comment, et par quel voie, et par qui.

Je respon que lon le puet contreester, et par devant son juige de droit ou de costume traire par action negatoire; ce diré-je plus largement quant mestier sera; et eit a savoir que la franchise et libertez de la vile ne puet estre perdue par si petit tens, car la servitute a cause discontinue non naturel. *De hoc dictum est supra.*

Item, comme en une contée ait une vile, la quelle a esté franche de paier tonlieu par toute sa chastelerie; ore est venus li sires et autre dele chastelerie puis deus ans en encha et en lievent tonlieu. Pour que demande est, comment et par qui on porra le seigneur a ce constraindre kil sen deporte et fache les autres deporter à lever ledit tonlieu.

Je respon que len le puet fere constraindre par son souverein par action negatoire; par la quele franchise eit maintenue qui ne prenne encontre servitute. *De hoc in titulo Dig. si ser. vend.*

Coutume de la ville de Bruges, t. I, p. 261, n. 16.

119. — 1296, 2 Novembre.

Charte d'Édouard I (IV), roi d'Angleterre, sire d'Irlande et duc d'Aquitaine. Ce souverain, dans le but d'avoir la paix entre ses sujets et ceux du comte de Flandre, accorde aux Flamands la liberté du commerce en Angleterre, en Irlande, en Écosse et dans le pays de Galles ; afin, dit le

Digitized by Google

document, que les laines et autres marchandises puissent dore en avant estre accatées et acquises en nos terres avant dittes et meneés en Flandre et aillours.

Archives de l'État à Bruges. Chartes du Franc. Inventaire de M. Vanden Bussche, p. 32, n. 76.

120. — 1296, 13 Novembre.

Le roi d'Angleterre Édouard permet aux marchands, aux marins et à tous autres de ses sujets de se rendre dans le port et la ville d'Ardenbourg, d'y séjourner et traficquer comme ils le faisaient à Bruges.

Kluit, *Historia critica Hollandiæ*, t. II, p. 982.

121. — 1296.

Simon de Tremblay (de Trembleyo), Jean son frère et Étienne Bérout se portent pleiges envers le Roi pour Baudouin Boucel, de payer la valeur des cuirs arrêtés à Bruges par Michel de Navarre, valeur estimée deux mille livres et plus.

Boutaric, *Actes du parlement de Paris*, t. I. p. 290, n. 2907.
Olim, II, fol. 112 r°.
M. Beugnot, t. II, p. 396 date cet acte du 1 Novembre 1295.

122. — 1279, 7 Janvier.

Édouard, roi d'Angleterre, déclare que les marchands de Flandre jouiront dorénavant dans ses Etats, des mèmes privilèges que ses sujets, les Lombards ou n'importe quel autre peuple.

Rymer, *Foedera*, t. II, p. 740.

Digitized by Google

Par un autre acte, il autorise les Flamands à acheter librement de la laine en Angleterre, en Irlande et en Écosse, comme ils faisaient auparavant. De Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p. 257.

Et il s'oblige à faire rendre les prises qui pourraient être opérées, dans son royaume, sur les biens des marchands flamands, et déclare que les deux pays seront ouverts à l'avenir à leurs marchands de la même manière. *Ibid.* p. 257.

Par réciprocité, le comte de Flandre promet de faire annuler, en faveur des marchands d'Angleterre, d'Irlande et du pays de Galles, les arrêts et les prises qui seraient opérés sur leurs biens en Flandre. *Ibid.*, p. 258.

123. — 1297, 8 Mars.

A la suite du traité d'alliance offensive et défensive, qui fut signé le 7 Janvier 1297, au château de Winendale, entre le roi d'Angleterre Édouard et le comte de Flandre Gui de Dampierre, un traité de commerce fut encore signé à Bruges, le 8 Mars, portant entre autres :

Que tous les navires d'Angleterre, de Bayonne et des autres pays du domaine du roi, et ceux du comte de Flandre, seront reçus dans les ports de chacune des deux puissances sous le pavillon de leur nation.

Que la peine du talion sera appliquée, de part et d'autre, pour les cas de grand criminel, et celle de l'amende pour les autres; sans qu'aucun de ces méfaits puisse entraîner la rupture du pacte d'alliance entre les deux peuples.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B 241. *Invent. som.*, t. IX, p. 180, col. 2.
Rymer, *Fœdera*, t. I, part. 2, p. 861.

124. — 1297, 23 Mars.

Philippe, roi de France, garantit le libre commerce du Zwin et de la ville de Bruges.

Digitized by Google

Philippus Dei gracia Francie rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nobis placet et tenore presentium concedimus quod cives et habitatores civitatis Lubicensis ad villam nostram Brugensem et in fluvio Zuene quascumque mercaturas ducere et inde reducere licite valeant, et mercari ac ibidem salvo et secure morari, prout sibi viderint expedire, solvendo deveria consueta ; promittentes quod eorum corpora non faciemus nec permittemus arrestari pro aliquibus delictis perpetratis vel perpetrandis ab eis, nisi illa delicta forsan terminalia fuerint, dum tamen de stando juri sufficienter cavere possint et velint. Et si casu aliquo emergente civium et habitatorum hujusmodi personas et bona arrestari mandare vellemus, quadraginta dierum inducias a regno nostro cum bonis suis exeundi prestare tenemur eisdem. Damus eciam omnibus justiciariis et subditis nostris tenore eorundem presencium in mandatis, quod cives et habitatores predictos contra premissa non impediant aliquatenus aut molestant.

In cujus rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Luriacum, vicesima tercia die mensis Marcii, anno domini 1296.

Hohlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 418, n. 1237.

125. — 1297, 15 Avril.

Patente du roi d'Angleterre Édouard I, à ses justiciers et baillis d'Irlande, annonçant qu'il a pris sous sa sauvegarde et protection les bourgeois et marchands, sujets du comte Gui de Dampierre, de Bruges et autres villes de Flandre, avec leurs biens et marchandises, à leur entrée, sortie ou départ du pays, à condition qu'ils acquittent les taxes établies et n'exportent pas leurs marchandises vers la France.

Record office. Calendar of Documents, Ireland, 1293-1301, p. 184, n. 293.

Digitized by Google

126. — 1297, 21 Septembre.

Philippe, roi de France, accorde aux Allemands et aux autres marchands, les Anglais exceptés, la liberté de faire commerce à Bruges et dans le Zwyn.

Actum apud Anglomonasterium, in festo beati Mathei apostoli....

SARTORIUS, *Geschichte der Deutschen Hanse*, t. II, p. 187.

127. — 1297-98.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Pro una palica seu baille facienda iuxta pontem Spoykin versus Dam.

Johanni Loys pro transcripto chore draperie yprensis, LV s.

Henrico tegheldeckere pro veteri halla obturanda et retegenda.

Johani de Orscamp pro salario sex ebdomade de nova halla.

Item, eidem sortem veteris halle ordinanti et facienti.

Balduino de Houtawe et corpentariis pro januis faciendis in aquaductu de Lisseweghe.

Fossoribus fossatum a Spoykin usque ad frettam Ysenbardi, in tasco fodientibus, XXVJ^{c} XXV lb. XV^{s} d.

Item, pro eodem fossato profundius fodiendo, et pro dico eiusdem cum ramis arborum et wasonibus faciendo et reficiendo, IIJ^{m} VIJ^{c} VIIJ lb. XVIJ s. VIIJ^{s} d.

Item, pro eisdem ramis et wasonibus ad dicum, calce, tegulis et lapidibus ad dictum opus devehendis, VJ^{c} XCJ lb. X s. VIJ d.

Arch. de la ville de Bruges.

128. — 1298, 28 Avril.

Jean, comte de Hollande, accorde des privilèges aux marchands et bourgeois de Groeningue qui fréquentent en Flandre le port appelé le Swin et qu'il désirait attirer dans ses États et en particulier à Dordrecht.

VAN DEN BERGH, *Oorkondenboek van Holland*, t. II, p. 467.

Digitized by Google

129. — 1298, 10 Mai.

Le comte de Flandre, Gui de Dampierre, accorde aux marchands de Lubeck les mêmes libertés de commerce dans le Zwin et par toute la Flandre, dont jouissent les marchands de Hambourg.

Urkundenbuch der stadt Lubeck, t. I, p. 608.
HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. I, p. 428, n. 1279.

130. — 1298, 29 Novembre.

Sentence arbitrale prononcée par Raoul de Clermont, connétable de France, sire de Nesle, sur la contestation entre le seigneur de Gruuthuse et les échevins de Bruges. Le premier prétendait que, hors le temps des franches foires de cette ville, nul n'y pouvait importer et vendre de la bière étrangère, qui ne fut brassée de son gruite et qu'il avait le droit de la confisquer ou d'afondrer les tonneaux. Le connétable décide qu'il lèvera trois deniers parisis par tonneau de deux setiers, et que la ville pourra lui racheter ce droit, à raison de 30 deniers pour un, du produit moyen de cinq années consécutives.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 58, n. 112.

131. — 1298-99.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum pro Burgagiis » :

Feria quarta post Omnium Sanctorum, a Weitino boecbindere.

Feria tercia sequenti vigiliam Purificationis, a Daniele Moerbloeme pistori.

Dominica post Purificationem, a Job de Scotia.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Receptum ab orphanis » :

A Petro orphano Petri Florentins ex Maria uxore sua.

Item, Willelmo et Lamberto orphanis Adele filie Nicholai Boghemakers ex Willelmo Olislares.

Griele filia Willelmi Liebaerds filii Roberti militis.

Nicholas et Griele orphanis Walteri de Lovanio.

Petro, Johanni, Waltero, Jacobo, Margerite, Kateline, Cecilie et Elizabeth orphanis Petri Hallingbroed lakensniders ex Avesoeta Hurels uxore sua.

Sous la rubrique « Extradatum Commune » :

Hermanno Ioyeland alemanno pro arreragio a villa sibi debito.

Capellano constabularii per manus domini Alphini, pro sigillatione littere ordinationis facte per constabularium super servisias bremenses, x lb.

Tunc clerico domini Alphini pro scriptura eiusdem littere, xx s.

Johanni cum ovo pro signaculis plumbeis, scilicet loye, ad opus draperie, vij lb. xvj s.

Sous la rubrique « Extradatum nuntiis » :

In profesto Purificationis, nuncio rectorum nundinarum Campania, Brugis litteras afferenti, xl s.

Feria iij^{a} post Nichasii, Symoni, Scotte Coloniam misso, iij^{s} lb.

Feria ij^{a} sequenti diem beati Dyonisii, nuncio apud Maubuge misso, xx s.

Arch. de la ville de Bruges.

132. — 1299, 31 Octobre.

Traité entre Robert de Béthune, fils aîné de Gui de Dampierre, ayant l'administration du comté de Flandre, et Jean II, duc de Brabant, au sujet des monnaies.

L'art. I stipule que les deux princes seront « parchonier et compagnon euwelement » ; et que nul n'aura compagnie en nulle autre monnaie, sinon du « commun assent et octroi. »

Digitized by Google

II. Toutes monnaies étrangères n'auront cours en Flandre et en Brabant ; quiconque les y apporterait, donnerait en paiement ou recevrait, serait tenu comme « falz monoiers. »

III. Nuls marchands ne cangieres ne autres hoirs ne puet acheteir argent ne billon, ne cange tenir. C'est à entendre que toutes les canges soient abatues. Et si un marchand de Flandre ou de Brabant allant en Angleterre, eut besoin d'argent, il doit s'adresser aux « maistres des monnoies », qui le lui livreront « pour tel fuer que raison portera. »

IV. Tous ceux qui tiennent « hosteil de marchans », ou qui sont ou seront « coultier dargent », ne peuvent vendre argent, sous peine d'amende de 50 livres ; mais ils devront, comme dessus, s'adresser aux « maistres des monnoies ».

V. Les hôtels des monnaies seront réciproquement « bien et suffisamment wardées », c'est à savoir que le comte de Flandre aura ses wardes en Brabant et le duc de Brabant aura les siens en Flandre. Ils surveilleront de près les opérations du contrôle.

« Et quant li maistres des monoies auront fait leurs deniers et il les verront delivrer, li wardaire y doivent estre present et les doit on delivrer de teil poit ke chi apres sera deviseit. Et se on troeve le march un sizain moins pesant ke doit, on le doit laissier passer par maniere que on fera a lautre journee tant plus fort. Et se ensi avient ke on en troeve deus sizains feible, arrester les doit on sans delivrer juskes a lautre journee ke on les aura fait plus fort. Et si on les trouve plus faible ke deus sizains, oster doit on les plus foibles et mettre au feu par les wardains ; et les autres doit on delivrer selon leur droit. Et doit on tailler les deniers sur le biket. »

VI. Nul ne peut porter ni mener vendre argent ni billon, fors aux dites monnaies, sous peine de confiscation de l'argent et d'une amende de 50 livres.

VII. Pour la commune expédition de toutes gens, on fera en chacune des monnaies jusques a vingt cinq marcs de petite monnaie, et nient moins chacune semaine.

VIII. Dans chacun des deux pays, il n'y aura que trois ateliers, où « on fera deniers de novelle enseigne, ki seront tailliet sor cent et quatorse sor le marc, et seront sor set deniers pougoise mains a fin argent. Et courra chascuns deniers pour sis deniers paresis, et achatera on argent a ouvrer sour cest novel piet le march de

Digitized by Google

Colongne cent sous de tournois dou paiement de Brabant. Et courront li deniers ki ore sont fais es monoies de nos dites terres, selonc le estimation des recheurs ki pour chou a faire, seront establi de par nous.

GAILLIARD, *Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre;* pièces justif., p. 23, n. 13.

133. — 1299-1300.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Receptum commune » :

Ex lucro cambii diversorum pagamentorum, LXXXVIJ lb. XX d.
A Laurentio, pro redditu de Braembergh, CCLXX lb. V s. I d.
Ab eodem, pro redditu de arena, XLVJ lb. XV d.
Ab eodem, pro licinis juxta Hoye, XLVIJ lb. XIX s. V^{e} d.
Ab eodem, pro licinis apud Cattevorde, XXIJ lb. XIJ s. V^{e} d.
Ab eodem, pro eodem apud Freren ackere, XVJ lb. XVJ s. J d.
A domina de Wastina pro telonio ab ipsa ville debito, pro termino medii martii anni XCVIIJ, XV lb.
A Waltero Calkre filio Adelise pro Bettino monetario nomine assecurationis burgagii eiusdem Bertini, C lb.

Sous la rubrique « Receptum pro burgagiis » :

Feria quarta post quasimodo, a Johanne de Tournaco snourmakere.

Sous la rubrique « Receptum pro hansis » :

In vigilia Anonciacionis beate virginis, a Symone Anglico paternoster makere tanquam libero.
Feria secunda post Ascensionem Domini, a Nicholao de Millane tanquam libero.

Sous la rubrique « Extradatum commune » :

Balduino de Lecke pro restitutione duorum pannorum de Maubeuge Brugis forefactorum.
Pro expensis fratris Willelmi de Caprike, Petri Habin et agrimessorum factis ad inspiciendum aqueductum ad novum portum, IIIJ lb. XIIIJ s.

Digitized by Google

Symoni Ketelare et Petro cum ovo pro expensis factis apud novum portum pro eodem (estimando bona ibidem arrestatis).

Pro pipis de vrindachmarct mundando.

Matheo Hoft misso in Angliam pro expensis suis, v lb.

Sous la rubrique « Solutum pro expensis equitantium » :

Ebdomada post Penthecosten scabinos apud Monstreul.

In fine: Dans la liste des souscripteurs à l'emprunt de la ville, on relève les noms suivants de figure étrangère: Arnout de Maroc; Johanis de Atrebato; Johanis de Casleto; Gabriel de Poperinghe; Johan de Deurdreght; Lamsin de Ardembeurgh; Debboud de Cassel; Lamsin de Lodine; Johan de Tornaco; Willelm de Maroc; Symon de Sancto Audomaro; Johan de Hontscote; Symon de Cigno; Willelm de Cameraco; Walter Butchel; Meys de Avena; Heinric de Donza.

Arch. de la ville de Bruges.

134. — 1299-1301.

Robert de la Bourse (de Bursa) de Bruges, mande au conseil de Lubeck qu'il avait envoyé à son procureur, Jean Félix, à Rome, l'argent qui lui était destiné, par l'intermédiaire de la compagnie lombarde des Biche et Monche, au taux de 48 sols petits tournois au marc d'argent, et le gros tournois à 15 deniers. La commission se monte à 12 deniers par livre, soit pour 20 lb. gros une livre, ou 5 pour cent.

Urkundenbuch der stadt Lubeck, t. III, p. 47, n. 47.

135. — 1299-1301.

Lettre du Conseil de Lubeck au Magistrat d'Osnabruck, à la suite des plaintes des marchands de la Hanse résidents à Bruges.

Digitized by Google

« ... Scripserunt nobis mercatores aliqui Brugis in Flandria constituti, quod ibi multas injurias paciantur contra id, quod ibidem consuetum extitit ab antiquo. Dicunt enim, si mercator aliquis aut ejus nuncius seu famulus decedit ibidem, quod ad manus regis Francie tolli debeat medietas bonorum, cuicunque eciam pertinencium, que inventa fuerint in potestate taliter decedentis. Scribunt eciam, quod si quis moritur in *hoke*, baillivus tollere velit de morte talis hominis 26 solidos et 8 denerios novorum sterlingorum, valencium duas marcas grossorum. Item, scribunt, quod si quis veniens in portum Swenonis carnis debitum exsolvit, baillivus ibidem nomine regis debeat ipsius regis nomine pocius servare bona decedentis, quam consules vel scabini; unde timemus, si bona talia pervenerint in manu baillivi regis nomine, quod heredes ea recuperare poterint difficulter. Insuper continent eorum querimonie, quod per modum injuriarum ibidem instaurentur multe alie novitates...

En conséquence, le conseil de Lubeck propose de tenir une diète en cette ville, qui forme le point central de la confédération (que est quasi in medio sita), pour en délibérer et prendre telles mesures que les circonstances commandent.

Hanse recesse, t. I, p. 39, n. 79.

136. — 1302.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « ontfanghen van verbuerden goede binnen der port van Brueghe », figurent 358 sacs et une pocque (poke) de laines confisquées, plus 33 sacs et une pocque remis en récompense à divers pour prix de leurs services.

Ensuite 174 ½ sacs furent vendus 3114 lb. 10 d.

26 ½ sacs de laine d'Ecosse (scotscher wulle) vendus 574 lb. 40 d.

IXᶜL vachten scotsch, LXXJ lb. V s.

C scotsch zalms, VIIJ lb.

Van Atrachtsen lakenen verbuert.

Van X sayen vercocht die waren eens coepmans van Spaengen.

Van XXIIJ dakren huden die waren scotten vercocht.

Van XIX sidinen cleedren vercocht.

Digitized by Google

Sous la rubrique « ontfanghen in wine ende van wine », dont le montant s'élève à 14,048 lb. 14 s. 4 d., on lit entre autres :

Bi den selven telivrert Janne den Deken CCC XCIIIJ vate J pipe uten scepe comende die lakeden in die wllinghe tote CCC LXXXJ vate ende J pipe, tvat te XIJ lb ; hoc est IIIJ^{m} V^{c} LXXVIIJ lb.

Summa CXCIIIJ vate Sinte Jans ende Gascoinge. Item XXX bastarde.

Item, bi Janne den Deken van IIIJ laghelen wijns, houden IJ roeden ende VIJ zesteren.

Item, van J laghele wijns van XXVIIJ zesteren...

Item, van IX vaten wijns van Rochele...

Sous la rubrique « Imene ontfanc » :

Item, up ten viertiendaghe van jule, vander toelne vanden Damme, CCCCXCJ lb. IIIJ d.

Item, van Pieterkin Deynards cnape van ghelde ontfanghen jnt wullehuus.

Item, van Clayse van Lendrel buersemakere van ere boete, XX s.

Item, bi Jacob den oesterling ontfanghen ter Sluus V s. vander last harinx, CLXXXIX lb. X s. Item, XLIJ lb.

Bi den selven ende vanden selven te Blankenberghe, Toestende ende te Dunkerke, CV lb.

Sous la rubrique « Imene vte yghevene » :

Colaert den Gartere omme XIIJ daker huden ende XXV vate asschen die waren lieden van Hesdin ; ende van S^{t}. Omaers te bringhene uten Zuene te Brucghe ende te bestedene in Symoen Bards kelnare, X lb.

Janne Kelremanne van makelardien van scotscher wulle bi hem vercocht, VJ lb.

Den makelars van makelardien van Clais Calkers wulle....

Pieter Dunekine die vercochte X sayen, de waren J coepmans van Spaengen, van makelardien...

Bi Janne Heene ende Jacop den Cloppre ynomen in die halle Mabutsche lakene XXIIJ, ter zelfscotters boef, CXLJ lb. XVJ s. VIIJ d.

Bi den selven ynomen in die halle VIIJ grote blawe valenchiensche lakene ter zelscotters boef, LXIJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Bi den selven IIIJ dorniesche lakene blawe ter zelscotters boef, XXX lb. XIIJ s. IIIJ d.

Digitized by Google

Van IJ witten dobblen lysten ter witten templiers boef.

Van IJ dinnen sayen ten zwarten templiers boef.

Item, J jnghelschen van sinen coste ghedaen te Brucghe wachtende omme ghelt dat men hem sculdech was van corne, X lb.

Joanne van Dornicke van sinen pensioene yassenert up die tolne vanden Damme...

Sous la rubrique « Vte jegheven den boden » :

Item, I messagier die cam vanden marchs graven jn Allemaengen.

Item, boden commande van Inghelant.

Arch. de la ville de Bruges.

137. — 1302, 1 Août.

Privilège de Jean de Namur accordant aux *poorters* de Bruges la franchise de tonlieux par toute la Flandre et la liberté du commerce.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. I, p. 3, n. 170.
Coutume de la ville de Bruges, t. I, p. 279, n. 23.

Ce privilège fut confirmé en 1305 par le comte Robert de Bethune. *Cout. ibid.*, t. I, p. 363, n. 29.

138. — 1303, 1 Février.

Édouard, roi d'Angleterre, confirme les privilèges dont jouissaient dans ses États, les marchands de Flandre, de Brabant et d'autres pays de l'Europe, et leur assure protection et appui.

Urkundenbuch der Stadt Lubeck, t. II, p. 141.

Digitized by Google

139. — 1303-1304.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « ymeene ontfang » :

Van der tolne van Brucghe, van sondaghes na der Lichtmessen tote sondaghes na meyedage, IIIJ^{c} II lb. VIJ s. IJ d.

Item, mey avonde van den hudenvetters vander tolne vanden huden in den Braemberch, hem lieden verchenst tenen jare van halfmarte die leden es, XX lb.

Item, van Clayse van den caeshuse van den weghcghelde int caeshuus, van den selven, XX lb.

Item, asschewoensdaghe vander tolne vanden Damme, ende dat daer toe behort, CXXIIJ lb.

Item, dinxendaghes na palmesondaghe vanden selven, LXIIIJ lb. X s.

Item, van Jacops den Oesterling van achterstellen van V s. vander last harinx, X lb.

Item, van Jan Varsscinghe van ere halle staende buter Vlamingporte die was ser Jan Hubrechts ende vercocht bi den tresoriers, XIIJ lb. VIIJ s. IIIJ d.

Sous la rubrique « Ontfanghen vander pointinghe vander herevaert van Zelant », on relève les noms propres de localités appliqués aux personnes suivantes :

Diederike van Ghent ; — Lisbetten van Zuinarde ; — Godevarde van Duerdrecht ; — Janne van Riddeworde ; — Gherart van Waes ; — Gabersse van Poperinghe ; — Vromonde van Eclo ; — Janne van Brabant ; — Lamsin Yperlinghe ; — Avesin vander Muden ; — Adeline van Haltre ; — Kateline van Zelant ; — Lamsin van Sint Omars ; — Merzoeten Oesterlinx ; — Joppe van Berewyc ; — Kateline van Monepellier ; — Clayse van Melane ; — Symon van Biervliet ; — Joesse van Curtrike ; — Der vrouwe van Bruessele ; — Lamsin van Tielt ; — Jacob van Dornike ; — Claise van Thorout ; — Wouter van Cassele ; — Gherard van Oestburch ; — Lisemoede van Ostende ; — Gillis van Hondscote ; — Jacob van Ghistelle ; — Pieter van Oudenburch ; — Diederike van Edenghem ; Janne van Atrecht ; — Janne van Haelst ; — Janne van Ysendike ; — Willem van der Niewer port ; — Weitin van Steenvorde ;

Digitized by Google

— Adeline van Brabant; Lisbette van Gaternesse; — Adaem Inghelsch; — Janne van Oudenarde; — Hughe van Ardenburch.

Sous la rubrique « Vte yghoven omme den cost vanden soudeniers die laghen te Greveninghe » :

Willekin van Ghent ende sinen soudeniers van Inghelant...

Sous la rubrique « Ghemene vte gheven » :

Item, J jnghelschen man over die restitutie van J sacke wullen ynomen op die zee van dien van Blankenberghe, XXIIIJ lb.

Van vighen ende rosinen ten Damme yarrestert, die waren eens mans van Brabant, te Brueghe te bringhene ende te kelnaerne, XJ s.

Van den vighen ende rosine stallen te wachtene up die marct al die vastene...

Lauwerse vten brouke, Willem van Osteys, Willem Poitevine ende Michiel van Lo ysent in Ingheland te haren coste, Vc XLIIIJ lb. XVIIJ s. VIJ d.

Item, jleent den rudders int wech varen ter Sluus in Inghelant bi coopmannen, daer of die stede heft yfiniert, CL lb. est. valent IXc lb.

Item, J oesterling in minderinghen vanden XVJ lb. die laghen in commandis en tusschen hem ende Willem den Zackere, XXX s.

Item, eenen oesterling die onsen lieden ghelt leende in Inghelant, over sinen cost ende sine scade, CXLVJ lb. XVJ s.

Sous la rubrique « Ghemeene ontfang » :

Vander tolne vanden Damme, van Sinte Denijs daghe toter octave van dartiendaghe, VIIJc VIIJ lb. V s. IJ d

Item, van scotschen zalme die lach onder ser Jans van Curtrike, vercocht X lb. XV s.

Van Joanne van S. Omaers van achterstellen van IJ poken wullen die hie sculdech bleef Gillis Doppe, XX lb.

Van Boudekin vanden Berghe van Andries Bruster scult van Scotland van hertshuden, XXX lb.

Sous la rubrique « Vte yghoven omme den cost vanden boden » :

Sdinxendaghes in alre helighen daghe, den selven (bode ysent) tYpre, te Riselle ende te Duay...

Smaendaghes na niewe daghe, enen messagier van Deurdrecht.

Svridaghes in die Kerstdaghe, enen messagier van Bordeaus lettren bringhende.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

140. — 1303, 8 Mai.

Jean de Namur et Gui, fils du comté de Flandre et Guillaume de Juliers, prévôt d'Utrecht et archidiacre de Liège, d'accord avec le magistrat de Bruges, et en récompense des services rendus par les courtiers, sanctionnent les articles suivants :

1°/ Personne ne peut faire courtage, s'il n'est inscrit au rôle des bourgeois (1) et au rôle des courtiers, sous peine de 50 liv. parisis d'amende ; le récipiendaire doit avoir résidé an et jour dans la ville ; et la taxe de sa franchise ou réception est fixée à 3 livres.

2°/ Le fils succède au père, dans l'office, sans être soumis à quelque charge.

3°/ L'hôtelier ou courtier qui a pris la fuite pour cause de la présente guerre, sera soumis à une nouvelle réception.

4°/ Le courtier ne peut s'intéresser ou s'associer dans aucune entreprise commerciale, en Flandre (2) ; il peut acheter des marchandises dans le pays, pour les revendre au-dehors.

5°/ Et réciproquement, il peut en acheter au-dehors pour les revendre en Flandre.

6°/ Il peut faire tisser avec quatre métiers, et vendre ses draps à la Halle, par pièce ou par taille.

7°/ Sa femme pourra débiter de la laine (3).

8°/ Il pourra tenir un débit de vins.

9°/ Et acheter des chevaux, de la tourbe et du hareng, comme par le passé.

10°/ Mais il lui est défendu de faire courtage de son propre bien, sous peine de 10 liv. parisis à la première infraction ; de 20 liv. à la seconde, et de 30 liv. à la troisième.

11°/ L'hôtelier qui avait la garde de marchandises vendues à l'intervention d'un courtier, ne peut prétendre à aucune part des droits de courtage.

---

(1) Ces rôles (*brieven*) des bourgeois, tenus et contrôlés par l'autorité communale, fixaient l'état civil des personnes, lequel n'était pas aussi complètement abandonné à l'arbitraire qu'on le suppose généralement.

(2) C'est la défense prononcée par l'art. 86 du Code de commerce.

(3) Quant à la capacité juridique de la femme mariée, voy. notre *Coutume de Bruges*, t. II, p. 535.

Digitized by Google

12°/ Il aura les trois quarts pour tout négoce fait par un courtier avec un de ses hôtes.

13°/ Mais il ne pourra rien prétendre pour tout arbitrage (1). En cas d'achat de marchandises de poids ou autres, il touchera la moitié.

14°/ Le courtier ne peut s'immiscer dans une affaire entamée par un confrère, sous peine de 20 escalins d'amende.

15°/ Le courtier qui achète des marchandises confiées à un hôtelier, ne lui doit aucune part du courtage, à moins de stipulation contraire.

16°/ Le courtier appelé par le marchand à une vente non réalisée de marchandises déposées chez un hôtelier, partagera le courtage avec son confrère qui aura ensuite réalisé la vente.

17°/ Le compagnon qui fait l'arbitrage avec un hôtelier, partagera le bénéfice; mais quant au négoce, on suivra la règle posée ci-dessus.

18°/ Chaque hôtelier peut s'attacher un franc compagnon, pour traiter avec ses hôtes.

19°/ Il ne prétendra rien à charge de son hôte, qui aurait loué une maison et y aurait fait transporter les marchandises qu'il achète, à l'intervention d'un courtier.

20°/ Mais il touchera la moitié du courtage, si les marchandises sont transportées chez lui.

21°/ Le courtier qui n'exige pas le droit ou qui fait le commerce pour son propre compte, encourra la déchéance.

22°/ Quiconque est banni d'une autre ville ou exclu de quelque métier, ne pourra être reçu courtier.

23°/ Plus de deux courtiers ne pourront s'associer avec l'assentiment des doyen et jurés, que pour six mois, sous peine de 50 liv. parisis d'amende, à la première infraction; et de la suspension pendant un an, à la seconde.

---

(1) Un mot d'explication sur cette traduction. *Baerteringhe*, dit Oudemans, *Woord.*, t. I, p. 281, ruilhandel. Oud. eng. bartering; nu ook bartering en bartery. To barter en barterer zijn nog in zwang. *Ibid.*, p. 316: *Barteeren*, barteren = ruilen, verruilen. Voy. Verdam, *Mid. woord.*, t. I, p. 588.

Ic wisselde ende baerteerde
Mijn pasteide, ende verterde
Om die ander, die soe wale roec.

Vad. Mus., t. I, p. 47, v. 55.

Insuper incidere poterunt pannos suos laneos pro quibuscumque mercaturis baratrie, quod vulgariter *barteringe* appellatur. — Die Officialen der Reichenzeche geben Bestimmungen, welche die Gewandschneider der Häuser Griechenmarkt und Airsburg zu beobachten haben. 1326, 4 januar. Ennen, *Quellen zur Gesch. Koln.*, t. IV, p. 112, n. 128.

Digitized by Google

24°/ Les courtiers qui se sont réfugiés à Saint-Omer, seront rayés du tableau et ne pourront être réintégrés que du consentement de l'assemblée générale.

25°/ Le courtier accompagné de son marchand aura la libre entrée dans la maison de l'hôtelier pour faire son office.

26°/ Nuls portefaix ou déchargeurs de peaux, figues, pelleteries ou autres objets, ne pourront faire le courtage ; mais ils devront opter pour l'un ou l'autre métier.

27°/ Le courtier ne peut exercer une autre profession, sous peine de déchéance.

28°/ L'hôtelier ne partagera le courtage de chevaux s'il n'a assisté à la vente.

29°/ Ni le courtage d'argent, s'il n'y a stipulation expresse.

30°/ Le courtier qui nie sa dette d'hôtel ou s'adonne au jeu, encourt la déchéance.

31°/ Celui qui achète pour son compte personnel, sera suspendu pendant un an.

32°/ Celui qui consent un rabais ou trafique du courtage, subira la même peine.

33°/ L'étranger à la Flandre, lors même qu'il serait devenu bourgeois, ne peut être reçu courtier.

Suit le tarif des droits de courtage, arrêté de commun accord, par le magistrat et les membres de la corporation. L'ancien tarif de la comtesse Marguerite était devenu insuffisant, par suite de la dépréciation de la monnaie ; le ducat était, en effet, descendu de 10 à 12 escalins. L'énumération des marchandises exotiques, dont plusieurs arrivaient des bords de la Baltique d'une part, et de l'autre des Indes et de l'extrême Orient, donne l'idée de l'étendue des relations commerciales qui faisaient de notre place le trait d'union entre le Nord et le Midi.

Eerst, zal men gheven van eenen grooten yrsschen sac wullen, vyf sceleghen vlaemschen van makelaerdyen ; ende van eenen sacke wullen die cleene es, twaelf peneghen jnghelsche ; endo zo wat wullen die men coopt XIJ maerc iof daer boven, men zal gheven van der scaerpelgiere vyf sceleghen vlaemsche. Ende van den hondert vachten, twee peneghen vlaemsche.

Item, van een scaerlakene pleyn, achte sceleghen vlaemsche.

Item, van eenen strypten scaerlakene, drie sceleghen vlaemsche.

Digitized by Google

Item, van eenen lakene plein met greynen ghemynghet, vier sceleghen vlaemsche.

Item, van den strypten brucschen lakene ende van sayen die men heet Sinthomaersche saye, van elken, twee sceleghen vlaemsche.

Item, van zo wat lakene dat ghecost zal hebben vier maerc iof daer boven, zo waer dat ghemaect zy, twee sceleghen vlaemsche.

Item, van zo wat lakene dat men coopt up de halle, bi der helne, eenen pennyng vlaemsche van elker elne.

Item, van elker helne lakins die men coopt buten voor de halle, eenen hallyng vlaemsche van der elne.

Item, van wasse, van elker waghe was, twaelf peneghen vlaemsche.

Item, van graeuwerke, van elker duust graeuwercx ghetydich, twaelf peneghen jnghelsche.

Item, van der duust scevenessen, twaelf peneghen vlaemsche.

Item, van copre, van elken hondert copers, drie peneghen vlaemsche.

Item, van thinne, van elken hondert thins, drie peneghen vlaemsche.

Item, van loode, van elken voeder loods, twaelf peneghen jnghelsche.

Item, van elken hondert ysers, eenen pennyng vlaemsche.

Item, van quiczelvere, van den bulgoenen quiczelvers, viere peneghen jnghelsche.

Item, van zelvre, van elker maerc zelvers, eenen pennyng vlaemsche.

Item, van elker maerc gouds, twee sceleghen vlaemsche.

Item, van wine, van elken corten vate wyns, twaelf peneghen jnghelsche.

Item, van elken vate asyns, zesse peneghen jnghelsche.

Item, van olyen ende van smoute jn vaten, van elken vate olyen ende smoute, twaelf peneghen jnghelschen.

Item, van den vate tourge ende saelsmouts, ende van andren dinne smoute, van den voedre twaelf peneghen jngelsche.

Item, van vetten ware, van elker waghe vetter waren als men se bi waghen vercoopt, van der waghe vier peneghen vlaemsche.

Item, van fruite, van fighen ende van rosinen, van elken vate eenen pennyng jnghelsche.

Item, van elken vate sepscher fighen, twee peneghen esterlynx.

Item, van elken balen dadelen, twee peneghen esterlyncx.

Digitized by Google

Item, van elker keerken amandren, ende alzo van rysse, van cominie ende van anyse, zesse peneghen esterlynx.

Item, van goede van ghewichten, van elker kerke aluuns, ghynghebeers, pepers, caneelen ende cottoengarens, ende van dies ghelike, twee sceleghen vlaemsche; ende van den honderden cottoen wullen, achtiene penneghen vlaemsche.

Item, van specerijen, van elken ponde zedewaren ende alrehande cleene speceryen, van den ponde, eenen zwarten tornoys pennync.

Item, van greynen, van brisille ende van recolissen, van elken hondert greynen, vier sceleghen parisise; van elken hondert brisils, drie sceleghen vlaemsch; van der bale recolissien, twee peneghen esterlinx.

Item, van elker huut die men heet stramadurtsche, twee peneghen vlaemsche.

Item, van elker last norenscher ende deinscher ossinre huuden, een maerc payements.

Item, van elker last van alrehande cleenen roeynen norenschen ende deinsche huuden, drie flingherlinghen.

Item, van schotschen huuden die costen dertich ponden jnghelsche iof der boven, van der last, tien sceleghen jnghelschen; ende die der onder costen, van der last, drie fingherlingen.

Item, van marotschen huuden, twintich sceleghen vlaemsche van der last.

Item, van bucxvellen, achte sceleghen vlaemsche van der last.

Item, van winesteene, van den honderde, eenen penning esterlinx.

Item, van der kiste vermelgioens, twee sceleghen vlaemsch.

Item, van den honderde wits zukers, zesse peneghen esterlinx.

Item, van der bale bruun zuukers, twee sceleghen vlaemsche.

Item, van den honderde spaenscher groenen, twaelf peneghen vlaemsche.

Item, van der bale wieroock, twaelf peneghen esterlinx.

Item, van der waghe spaensch garen, zesse peneghen esterlinx.

Item, van der waghe spaenscher wullen, vier peneghen esterlinx.

Item, van den honderde zeilcleets, zesse peneghen vlaemsche.

Item, van den honderden Bourgengoens garens, zesse peneghen vlaemsche.

Item, van der dousine cordewaens, achte peneghen vlaemsch.

Item, van alrehande pelterie van twintich sceleghen esterlinx iof

Digitized by Google

der boven, achte peneghen vlaemsch van den honderde ; ende daer beneden, vier peneghen vlaemsche van den honderde.

Item, van clippinghen, van den honderde, zesse peneghen vlaemsch.

Item, meghins van Noormandien, van den honderde, zesse peneghen vlaemsch.

Item, van bandrele, van der dousine, twee peneghen vlaemsch.

Item, van allen cleenen banden van hasschen, van den sticke, twee peneghen esterlinx.

Item, van bliexen van Vrankenvoortschen ende van Zwollinschen, van den sticke, zesse peneghen esterlinx.

Item, van paerden, van den ponde, achte peneghen vlaemsche.

Item, van houden cleedren, van der maerc, tien peneghen vlaemsche.

Item, van tuerven, van der last, tien peneghen vlaemsche.

Item, van lynwade ende van canevetse, van den honderde, zesse peneghen vlaemsche.

Item, van alrehande coorne, van den hoede, eenen pennyng vlaemsch.

Item, van baken, van den sticke, eenen pennyng vlaemsch.

Voord, van zo wat goede dat hier niet voorscreven noch besceeden ne staet, achte peneghen van den ponde.

Revue La Flandre, an. 1881, pp. 129 et 222.
Cartulaire des courtiers, fol. 4, n. 2.

141. — 1303, 6 Juillet.

Jehans de le Hoye et Jehan Donker, deux échevins de Bruges, déclarent que Pierre Steenkin, leur « conbourgois », s'est engagé à payer à concurrence de cinquante livres parisis, aux auditeurs établis par le comte et les cinq bonnes villes, pour réparer les dommages causés aux marchands.

Il parait que Steenkin avait reçu un tonneau de miel, destiné à un de ses hôtes, Menant de Vitain, marchand de Bayonne, et que celui-ci n'ayant pas eu la marchandise, en réclamait le prix, évalué à 50 lb.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 164, n. 187.

Digitized by Google

142. — 1303, 5 Août.

Le roi de France, Philippe le Bel, prohibe le transport hors du royaume, non seulement des laines et de tissus que les étrangers venaient chercher en France, mais même des matières premières propres à la teinture.

Ordonnances des rois de France, t. I, p. 381.

Cette ordonnance fut confirmée et renforcée par celles du 7 Novembre et du 6 Février 1303-1304. *Ibid.*, pp. 420 et 424. Cfr. un arrêt de 1309 dans les *Olim*, éd. Beugnot, t. III, p. 35. Afin de compenser la perte de droits que cette interdiction devait occasionner au trésor, une redevance de 12 deniers fut imposée sur chaque pièce de drap de douze cannes vendue en gros, et de 7 deniers sur chaque pièce vendue en détail.

143. — 1303, 21 Octobre.

Ordonnance de Philippe de Thiette et des cinq bonnes villes de Flandre sur le monnayage.

« Pour le commun proufit de toute la tierre de Flandres aient ordene et fait estatut que nus ne soit si hardis que il meche au fu denir qui son cours ait et qui boins soit et souffisans ne ne porche hors de Flandres pour billion, et que nus ne fonde ne fache fondre argent fors es chiunc boines villes de Flandres ou es monnoie de Flandres, fors orfevre billion tant seulement pour leur ovrage, sous peine de chiunquante libvres toutes les fois que il sera attains, et li fondeur a chiunquante libvres et bannis un an hors de la conte de Flandres.. »

Coutume de la ville de Bruges, t. I, p. 458.
Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 189, n. 193.

Digitized by Google

144. — 1304.

Ordonnance du magistrat de Bruges sur le commerce d'épiceries en cette ville.

Cartul. Roodenbouc, fol. 242. — *Ghelurenbouc*, fol. 20.

Confirmée par charte du 4 Mars 1470, par le duc Charles le Téméraire.

Imprimée dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. VI, p. 6, n. 1107.
WARNKONIG, éd. Gheldolf, t. IV, p. 346.

145. — 1304.

Extraits du compte communal de cette année, partie B.

Sous la rubrique : « Ymene Vtgheven » :

Van IJ vaten olien ende I pipe, ende van I pipe amandren.
Van cardewane ende besane, van coste ende van makelardien.
Van zoute te voerne vander Sluus te Moerkerke.
Minen here Boudin van Arssebrouc van beerhuden.
Van zacke te makene, ende van IJ huden.
Van crude te Curtrike yvoert.
Van I frockelakene dat die clockeludre hadde up die halle.

Plus loin sous la rubrique : « Dits ymene vteghevene vander herevaert van Zelant » :

Doe Heinrike vander Baerde, van scotelen, teelen ende lanternen.
Item, den selven van candelaers. — Van ketelen te makene.
Doe V knapen die clocke ende scelle luudden als men ute voer.
Doe I knape van ludene als men ons heren bloed omme drouch.
Van I vate wyns vander jnghelscher wine.
Janne den Cammakre van CC jnghelscher scichten.
Coppin den Scuetellare van sulphure ysent te Zierixzee.
Van V^m^ lukenaglen, VIJ^c^ lasschenaglen ende van M lattenaglen.
Gabriele van Poperinghe, van den zelscutters frocke.

Digitized by Google

Partie C dudit compte, 2 Octobre 1304 au 2 Février 1305 (n. st.) ;

Sous la rubrique : « Ghemene ontfanc » :

Van IX nappe met voeten, I taillioer, I scale, al zelverin die weghen al XXIJ marc IIJ visdraghene, ende vercocht de marc V lb. X s., valent CXXV lb. IJ s. VJ d.

Item van IX nappe met voeten, IJ deckelse, I scale, I voet, ende weghen al XXXIIIJ marc ende I loed, ende vercocht VIJ lb. X s. die marc, valent CCLXV lb. IX s. VIIJ d.

Item IJ cronen IJ hoede ; ende vercocht I crone, C lb. Dander crone ende die IJ hoede weghende XVIJ onsen, ende vercocht VIIJ lb. die once, valent CXXXVJ lb.

Sous la rubrique des recettes « vanden wisselaers als van haere boete van wisselne », on ne compte pas moins de trente et un bureaux de changeurs, outre deux bureaux de prêts sur gages (woekeraers).

Sous la rubrique « Dits tuteygheven » :

Palskine, van makelardien van wine van Rotchele.

Van waslichte ghebesecht in herevaerden te Parijs ende hier in die port.

Van coste van den crane ende van verlettene doe menne vermaecte, ende van craneghelde van sheren ende der stede wine.

Den vischers bi burchmeesters van der hanse, XX lb.

Sous la rubrique « Vander tolne van den Damme vp mijns here Pieters Coninx M lb. » il est noté cinq articles de recettes, s'élevant ensemble à 412 ½ lb.

Sous la rubrique « Dit es vremden lieden ghegheven in rabate van haro goede dat hem ghenomen was » ; on trouve les noms de Willem Ernoude du Roc, Vincente de Lisseboene, Alphonsen Martin et Jehan Pierres, Conrad Nombergaert van Aelmaingen.

Archives de la ville de Bruges.

Digitized by Google

146. — 1304, 10 Avril.

Lettres d'Édouard, roi d'Angleterre, au vicomte d'York et à tous les autres officiers de justice, leur mandant de faire publier dans leur bailliage que tous les négociants de Flandre aient à quitter le royaume, avant la fête prochaine de Saint Jean Baptiste, sous peine de perdre corps et biens.

RYMER, *Fœdera*, t. II, p. 944.

Par lettre du 7 Juin 1304, le roi justifie cette mesure par la raison qu'il ne peut, sans manquer à son serment et à l'alliance qu'il a conclue avec le roi de France, leur permettre un séjour plus prolongé. *Ibid.*, p. 946.

147. — 1305 (s. d.).

Confirmation de tous les anciens privilèges de Bruges par le comte Robert III, dit de Béthune, et spécialement de celui concernant la liberté de commerce et d'industrie conçu en ces termes :

« Vort so wille wie dat helc mensche, die woenende es of woenen sal binder stede van Brughe vorseit, al eveneens vri si ende blive; ende dat hem helc mensche ghenere ende gheneren mach der binnen met alle manieren van coepmanscepe ende van neringhen zonder valsch. »

WARNKONIG, éd. Gheldolf, t. IV, p. 452.

148. — 1305, 26 Avril.

Les magistrats et la commune de Bruges remettent à leurs délégués des lettres de pleins pouvoirs pour accepter et ratifier les articles convenus pour le traité de paix qui se négociait entre la France et la Flandre.

Digitized by Google

Ces délégués étaient Guillaume de Osteis conseiller, Charles dou Dam et Jean d'Oedelem. M. DE LIMBURG STIRUM. *Codex diplomaticus Flandriæ*, t. I, p. 338.

149. — 1305, 2 Octobre.

Les consuls et la commune de Lubeck se plaignent aux consuls et à la commune d'Osnabruck de ce qui se pratique en Flandre ; une réunion des cités de la Slavie à Wismar a désiré que l'on convoque une assemblée générale pour s'entendre à ce sujet.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkund.*, t. II, p. 36.
Hanserecesse, t. I, p. 43.

150. — 1305, 10 Novembre.

Lettre du magistrat de Stendal au conseil de Lubeck représentant les dommages que les marchands de la hanse éprouvent en Flandre par la diversité des monnaies, et demandant que le conseil insiste auprès du comte pour avoir une règle uniforme dans les ventes et achats.

« ... Si poteritis, intendatis apud dominum comitem Flandrie, promoventes scilicet, quod in tota Flandria solo paimento emeretur et eodem paimento sub debita ibidem possent persolvere mercatores. »

Mêmes plaintes des consuls et bourgeois de Soest, Munster, Dortmund.

Hanserecesse, t. I, p. 43, n. 81.

Digitized by Google

151. — 1305-1306.

Extraits du compte communal de cette année, divisé en deux parties.

Partie A. Sous la rubrique « Ymene ontfang » :

Van den x sticken rijns wijns die Arnoud Van Rodenburch, portre van Aken, der stede vercochte, die welke tresoriers vercochten, v^{c} IIIJ^{xx} IJ lb. VIIJ s. IJ d.

Van Agnieten, Gillis weduwe van Hondscoten als vanden chense vanden huse ende van lande vander watermuelne vanden Wijngarde, VIIJ lb. IIJ s.

Van Willeme van Houtkerke van Ypre ende sinen gheselschepe, vander huere van S. Jans huse van Curtrike als vanden IIJ toghedagen jn die brucghemarct.

Van der paerdemaerct, IIIJ lb.

Sous la rubrique « Ghemeene vtegheven » :

Onsen porters ende oesterlinghen josterende hier vp die marct grote vasten avonde, in waslichte hem ysent ende ghecocht te Wouters metten eye, XLIIIJ lb. X s.

Van frute, rosinen, vighen ende daden ; van haringhe ; van vetvissche die scepenen hadden te Paris waert varende.

Janne de Balay van Bayoene van XI^{xx} lb. jnghelsche ende over den stierman van sinen schepe als van XL lb. jnghelsche, XXIJ lb.

Van I waerdecors lakene tes scoutheten bouf van Harlem ycocht ieghen Hugen den Vacht..

Van een waerdecors lakene teens seriants bouf van Harlem..

Conrade Nombergaerd portre van Noremberch van dat men hem sculdech was van dornicschen lakenen bi Jans Maechs tiden tresoriers, CLXV lb. XIJ s.

Heinric van Hale den oesterling van VIIJ bodemen was ypresenteirt minen here den Grave, mier vrouwen van Neele, minen here Lodewike van Navers ende minen here Guye als sier quamen van Parys uter vanghenessen, CCCL lb. V s.

Partie B, de Septembre 1305 au 2 Février 1306.

Sous la rubrique « Ghemeene vtegheven » :

Stacine van Audenarde vander gregreinder zide vander honderd

Digitized by Google

manne paruren, honderd achte ende twintech goudine, valent te LIIIJ s. tsic, dat es CCCXLV lb. XIJ s.

Van mijns here Gilles uten brouke ende scepenen coste ghedaen te Heinric van Thorout, omme daer raed te hebbene den stapel van de wulle te behoudene..

Pierre Phiscis van Portegale van zeeme ter stede bouf ycocht bi Gabrielle van Poperinghe ende Pieter Naesse ende andre coeplieden die hare ghesellen waren.

Boni signar den lombard van fauten van payemente dat hi leende in die vaerd van Parys.

Berthelmieu Welle, portre van Lonnen van Inghelant, van XLVIJ lb. XIIJ s. IIIJ d. jnghelsche van Inghelant, die men hem sculdech was up der stede letteren, als van sinen goede dat ghenomen was in Matheus scip van Lubeke, up welc goed quam Thomaes Prophete, valent CCCLXXVJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Arch. de la ville de Bruges.

152. — 1305.

Confirmation par Robert, comte de Flandre, de tous les anciens privilèges de la ville de Bruges, et spécialement de ceux concernant le cens foncier et la liberté de commerce et d'industrie.

Coutume de la ville de Bruges, t. I, p. 365.

153. — 1305, 10 Avril.

La commune de Bruges écrit au roi d'Angleterre que la Flandre reste ouverte aux marchands de toutes les nations, et que le magistrat ne pouvait entraver les transactions commerciales en excluant l'un ou l'autre peuple, et entre autres les Écossais.

RYMER, *Fœdera*, t. II, 963.

Digitized by Google

154. — 1306-1307.

Extraits du compte communal de cette année, divisé en deux parties.

Partie A — Sous la rubrique « Vte ghegheven van costen van riders » :

Blocke der steide seriant ghesent ter Sluus in Asscencioens daghe met lettren omme toccoisoene vanden Bayoenres ende vander Spainjolen, XLJ s.

Sous la rubrique « Vte ygheven omme coste van bode » :

Item I bode commende vanden feesten van Champaigne tsondachs vor Sinxendaghe.

Partie B. — Sous la rubrique « Ghemene ontfanc » :

Van Janne f^e Marie over de drapeniers van Brucghe als vander huere vander stede huus te Thoroud, X lb.

Van V Maubuetschen lakene die langhe stonden in de niewe halle ghelcghen hadden, de welke kalengierende was Henric bachten Moestre, vercocht XXXIX lb.

Van VIJ verbuerde lakenen dat I ynghels mans waren van Briston, IJ^c LV lb.

Van Janne van Banieres baionnois die ghearresteert was van I valscher lettre die onder hem vonden was beseghelt vander stede van Brucghe, XLIX grote goudine te IIJ lb. stic. Item LXXIIJ florinen te XXX s. stic. Item XIX Venissiene XXVIIJ s. stic. Item I Koninghinne over XLIIJ s. welc onder hem ghearrestert was ende loep in dese somme, IJ^c IIIJ^xx V lb. V s.

Sous la rubrique « Dit es verghouden van achterstelle vander stede sculde » :

Janne van Lo van Ypre van achterstelle dat hie in Ingheland leende bi Willem van Hoesters, Lauwers uten broeke, Marc van Lo ende Willem Poitevine, die in Ynghelant ghesent waren, IIJ^c IIIJ^xx XV lb. XV s.

Claise van Spiere den oesterlinc van J scepe ghecocht ter steden Brucghen boef, XXXIJ lb.

Den assisers van assisen van VIJ lakenen die J ynghels man verbuerde, die de stede dede vercopen, als over hare deel, IIJ lb. V s.

Digitized by Google

Janne Vilain den lombaert vander compaignie van Perouze, in minderinghe vande Jm lb. die min here Philippe igheven waren als hie voer te Lions toten paeus, IIJc lb.

Arch. de la ville de Bruges.

155. — 1307, (s. d.).

Le bourgmestre, les échevins et le conseil de Bruges écrivent à Édouard, roi d'Angleterre, au sujet de la conduite des habitants de Winchelsea et de Sandwich, qui avaient pillé un navire de Nieuport.

Ils écrivent encore, le 7 Juillet, en faveur de trois marchands dont les biens ont été saisis par des pirates anglais.

Bulletins de la Commission royale d'histoire, 3e série, t. I, p. 98.

156. — 1307-1308.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemene ontfanc » :

Vanden drapeniers van Brucghe, Jacoppe den Cloppere ende sinen gheselscepe, als vander huere vanden toghedaghen vander steide huus te Thoroud, IX lb.

Sous la rubrique « Ontfanghen van wisselaers als van pointinghen », figurent 34 noms de changeurs pour une somme de 966 lb.

Sous la rubrique « Vte ygheven weerclieden van delvene, van backene tusschen Brucghe ende Damme ende binder stede », il est porté en dépense une somme de 5296 lb. II s.

Sous la rubrique « Dit es tymene vte ygheven » :

Janne van Aelst vanden boeken te scrivene vander lotinghe vander oude halle.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

157. — 1307, 16 Novembre.

Les magistrats et bourgeois d'Ardenbourg déterminent les franchises dont les marchands allemands jouiront dans leur ville quand ils y auront fixé l'étape qui se trouvait auparavant à Bruges; et ils approuvent les conventions faites pour leur établissement.

Hanserecesse, t. I, p. 44-47.

158. — 1307, 1 Décembre.

Privilèges accordés aux Orientaux, autrement dits les négociants de l'Empire romain ou de la Hanse d'Allemagne, par Robert, comte de Flandre, qui, voulant suivre les traces de ses prédécesseurs, prend ces négociants sous sa protection spéciale, et leur garantit, dans l'étendue du comté, divers avantages pour la facilité de leurs affaires, la conservation de leurs biens et la liberté de leurs personnes.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 274, n. 224.

Cette charte se compose de dix-neuf articles, qui ne sont que la traduction du texte latin contenant quinze articles, qui ont été reproduits par M. Hohlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 52, n. 121.

Nous y relevons ces deux passages essentiels et suggestifs, formant les articles 2 et 3 :

Item, vendere, emere et marcandizare possint invicem seu contra quascunque alias personas in omni modo sive specie venditionis et emptionis, sive fuerit per argentum vel per monetam seu per quascunque alias mercaturas, in quibus utilitatem suam optaverint et profectum, prout eis videbitur expedire, excepto cambio pecunie et omni conventione usuraria. Dicta mercimonia et bona omnia, qualiacunque fuerint, libere valebunt extra terram nostram deportare aut emittere, quocunque et quandocunque voluerint, sine nostro vel nostrorum contradictionis impedimento, omni fraude et

Digitized by Google

malicia exclusis, soluto tamen nobis pleno theloneo a nostris antecessoribus et senioribus consueto seu eciam usitato.

« Preterea promittimus nos non ponere aliqua nova theolonei et coustume statuta nec constitui permittemus super eosdem mercatores et bona sua, nisi fuerit ex voluntate eorumdem et consensu ».

159. — 1308.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ontfanghen vanden fruitstallen up die maerct, van rosinen, fighen ende datter toe behord », on ne compte pas moins de 112 postes, parmi lesquels : Katerine van Loevene, Kallen van Ypren, Kallen van Ghistele, Grielen van S. Omaers, etc.

Sous la rubrique « Ymene vte ghegheven » :

Mase van Durdrecht van houte ter fontaine boef bi den wingharde.

Symone van Geneven van tachen daer men mede latte up doude halle.

Janne van Sint Omaers van enen crucifixe vermaect vpt ghiselhuus.

Van IIIJ perden te houdene die der steide waren omme te Putiers te vaerne ende elder in der steide bederve.

Den cancellier sconinx van Noreweghe ghesent IJ bodeme was.

Williame Sensin van Spaengen van zeme verloren vor Zirixe.

Coppine Kempen van scepenen costen ghedaen upt ghiselhuus doe men dinghede van coepmans ende van makelaers.

Pirise Depery van Lissebonne van zeme hem ghenomen int beghin vanden orloghe.

Van enen perde dat Jan van Huissen reed met scepenen tAken ende te Coelne.

Minen here den grave hem yleent nu achters na medewintre als hie voer tAken ende te Coelne omme sine mansceep te doene den niewen coninc van Allemaigne, ende wanof dat de steide gheassigneerd es bi sinen lettren up die toelne vanden Damme, welke lettren wie den nieuwen tresoriers vp igheven hebben metter achterstelle van deser rekeninghe, IIJ^{m} lb.

Item, minen here van Namen hem yleent ende wanof dat die steide hevet sine hute hanghende lettren van assenemente, IIJ^{m} lb.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

160. — 1308, 17 Mai.

Thomas Fin, receveur de Flandre, reconnait avoir reçu des échevins et des bourgmestres de Bruges, par l'intermédiaire de Gerard Gentile, associé de la compagnie des Perruche de Florence, 2154 livres 15 sous monnaie de Flandre, en acompte des 2404 livres 19 sous que la ville devait pour sa quote-part dans le don fait au comte de Flandre, pour son voyage à Paris.

De Limburg Stirum, *Codex diplom. Flandriæ*, t. II, p. 87.

161. — 1308, 8 Septembre.

Traité de commerce, sous forme de trève, conclu à Bruges, entre Robert, comte de Flandre et Ako, chancelier du roi de Norwège, Haquin, pour cinq ans à dater des présentes.

« Ita quod homines domini regis ad Flandriam, et ipsius domini comitis ad Norwegiam, cum mercibus suis et rebus aliis libere valeant interim navigare, ibidem morari secure, res suas vendere et alias aptas eisdem emere, nisi illas, que interdicte fuerant ab antiquo. Nec debet ab ipsis aliud thelonium exigi vel costuma, nisi qualia fuerant antiquitus exsoluta. »

Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cartul. B, 508, et 486.
Revue La Flandre, an. 1881, p. 164

162. — 1308, 7 Novembre.

Règlement des échevins et doyens de la ville de Gand fixant le salaire des bâteliers arrivant par la Lieve de Bruges et de Damme à Gand. Le chargement ne pourra excéder le poids de cinq tonnes de vin ou dix boisseaux

Digitized by Google

(mudden) de grain, équivalant à trois lasts de hareng, 500 bardeaux, cinq lasts de cendres, 40 pots de beurre, 36 tonnes de bière de Lubeck et 33 de Hambourg; sept tonnes de guède. Chaque bâteau devra porter l'empreinte marquée au fer chaud de la ville de Gand.

Une ordonnance du même magistrat, du 1 Février 1310, éleva le salaire à 7 esc. 8 den. gros pour le trajet de Bruges, et à 6 esc. 8 den. pour celui de Damme.

DIERICX, *Mémoires sur la ville de Gand*, t. I, p. 241.

163. — 1309, 29 Mars.

Édouard, roi d'Angleterre, informe le magistrat de Bruges, qu'il leur envoie Gilles de la Motte, s'enquérir des réclamations à charge des marchands osterlins qui se trouvaient avec leurs vaisseaux dans le Zwin; et il les prie d'interposer leurs bon offices dans l'intérêt de sa cause.

RYMER, *Fœdera*, t. III, p. 132.

164. — 1309, 12 Mai.

Édouard, roi d'Angleterre, requiert le comte Robert et les cinq bonnes villes de Flandre de donner entière satisfaction à des marchands anglais dont le navire, avec sa cargaison, valant 555 marcs, avait été pillé par des Flamands.

RYMER, *Fœdera*, t. III, p. 141.

Digitized by Google

165. — 1309, avant le 27 Juin.

Lettre du magistrat de Hambourg, au nom des villes hanséatiques, au comte Robert de Flandre.

Nobili viro domino Roberto comiti Flandrie.

Inclito principi ac nobili viro domino Roberto comiti Flandrie consules civitatis Hamburgensis obsequium benivolum et favorem. Excellentie dominationis vestre ac felicissime recordationis omnium progenitorum vestrorum gratiarum actiones digne referre tenemur, nam ex primevis temporibus ab eorum et post hoc a vestra clementia diversarum libertatum collationes et earum firmas nobis observationes et de omnibus terris et de locis dominationi vestre subjectis defensiones et pacis fomenta recepimus in hanc diem, pro quibus libenter dominationi vestre in omnibus nobis possibilibus serviemus.

Recepimus autem vestre sinceritatis litteram inter cetera vestrum desiderium exprimentem, quod transitus mercatorum factus de Brugis in Ordenburgum, Brugis iterum reverteretur, et ibi in bono jure et pace mercatio tractaretur.

Ad que salva gratia respondemus: cum, sicut intelleximus, mercatores diversarum terrarum, locorum et civitatum contra id, quod extitit ab antiquo, nullis eorum exigentibus meritis in Brugis diversas injurias et gravamina paterentur, nec supplicationibus aut monitionibus vias invenirent, quibus eis in hiis consolatio preberetur, confugierunt, prout debuerunt, ad vestram clementiam, una collatis eis a vestra dominatione bonis libertatibus de voluntate dignitatis vestre Ordenburgis cum suis mercibus transiverunt sperantes de potentia vestra, quod eos ibi velitis tam in progenitorum vestrorum quam vestri ipsius libertatum gratiis confovere.

Quare nos omni diligentia supplicamus, quatinus ex eo, quod dicti mercatores se longis temporibus jacuisse conquerantur in dictorum Brugensium gravaminibus et pressuris, nec in eis remedium invenirent, et nunc per gratiam vestram pervenerunt in hunc statum, ipsos in eo statu sic gratiose fovere curetis, ut laudabiliter conservetur, quod motu necessitatis et vestre dominationis nutu taliter inceptum est, ut ad serviendum obinde in omnibus nobis possibilibus simus vestre magnificentie fideliter deputati.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 61, n. 150.

Digitized by Google

166. — 1309, 20 Août.

Publication adressée aux collecteurs des douanes de l'édit du Roi, rendu à la requête de la « Communitas » du royaume et portant que la levée des droits sur les draps et avoir du poids appartenant à des marchands étrangers sera suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Record Office. Parliamentary Writs, t. II, p. 33.

167. — 1309, 27 Septembre.

Déclaration de Louis de Nevers sur le poids d'Ardenbourg.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. VI, p. 527, n. 1317.

Le texte est imprimé en entier *loc. laud.*

168. — 1309, 27 Octobre.

Le roi d'Angleterre, Édouard II, ayant appris que des Écossais et rebelles de l'Estland venaient s'approvisionner en Flandre, prie le comte, pour maintenir la bonne entente et l'amitié entre les deux pays, de défendre ce commerce illicite à ses sujets, absolument et sous des peines sévères (districte et sub gravi pena).

Record Office. Roluli Scotiæ, p. 78^{b}, n. 2.

Ces lettres furent renouvelées le 5 Janvier 1315, le 25 Mars 1319. *Ibid.*, p. 136^{a}, n. 3 et 193^{a}, n. 4.

169. — 1309, 14 Novembre.

Privilèges et immunités accordés par les bourgmestres, échevins et toute la commune de Bruges, aux marchands de la Hanse teutonique.

Digitized by Google

Cette charte n'est que la confirmation de la majeure partie de la précédente.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 299, n. 236.
Imprimée par HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. II, p. 65, n. 154.

Cet auteur la fait suivre, p. 71, n. 160, de la confirmation donnée par le comte Robert, le 24 Novembre 1309 :

Wie ROBBRECHT grave van Vlaendren maken kond ende kenlic allen den ghenen die dese lettren zien zullen iof horen lesen : alse die coepmanne van den Roemschen rike van der Duutscher tonghe ute onse stede van Brucghe ghetrect waren in onse stede van Ardenburgh met haerre coepmanscepe omme den stapel daer te houdene ende in onse stede van Brucghe scuweden te comene omme tonrecht, daer si hem of beclaghende waren, die hem dicken binnen Brucghe waren ghedaen, so hebben wi bi den verzoekene van onsen goeden lieden van Brucghe, omme die nutscepe ende tprofiit onser vorseider stede van Brucghe ende ons ghemeens lands van Vlaendren, ende omme ruste ende pais der coepmannen vorseid, daertoe so vele ghedaen bi onsen rade van Vlaendren, dat onse wille es, dat die coepmanne vorseid moeghen comen bin onser vorseider stede van Brucghe, ende daer houden haren stapel van wullen, van wasse, van werke, van copre, van corne ende van alrande andren goede....

Hanserecesse, t. I, p. 48, n. 90.

Enfin une nouvelle confirmation de ces privilèges fut donnée par le comte Louis de Nevers, les 22 et 24 Mai 1338. Voy. *ibid.*, t. II, p. 271, n. 616 et 617.

170. — 1309, 15 Novembre.

Lettre du magistrat de Bruges confirmant la charte précédente, en même temps que ces deux points : 1°/ les marchands de la Hanse seront autorisés de quitter librement la ville, en toute occasion, à leur volonté ; 2°/ ils ne paieront que l'ancien droit de courtage, tel qu'il avait été fixé par les tarifs, sauf revision de commun accord.

Digitized by Google

« ... Dat den steiden van Oestland zo ghedane vriheiden, lettren ende zekereden als vorseid es, niet ghenoegheleic waren, zo moeghen die coopmanne vorseid zeker ende vri haers lives ende haers goeds te welken tiden dat zi willen, ziit bi lande iof bi watere, weder ute Brucghe varen in anderen steiden daer zi willen...

« Ende dat zi zullen gheven van makelardien zulken loen, als zi van houden tiden hebben ghegheven, het ne ware, dat haren heerscepe dochte datter an te beterne ware, bi hem ende bi ons, als van wasse, van weerke ende van copere. »

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 69, n. 155.

171. — 1309, 20 Novembre.

Lettre du magistrat de Bruges pareille à la précédente, en faveur des marchands de Brunswick, Goslar, Magdebourg, de toute la Saxe et même de tout l'Empire.

SARTORIUS, *Geschichte des Deutsche Hanse*, t. II, p. 254.

Cette déclaration fut ratifiée par Robert, comte de Flandre, par une charte du 25 Novembre, datée du château de Male. « Ghegheven in onse huus te Male bi Brucghe. » *Ibid.*, p. 255.

172. — 1309.

Ordonnance du magistrat de Bruges sur les changeurs jurés, l'atelier d'affinage et le commerce des métaux premiers.

Inventaire des chartes de la ville de Bruges, t. I, p. 300, n. 237.

Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

173. — 1309-10.

Extraits du compte communal de cette année, en diverses parties.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Ontfanghen », fol. 18 :

Van den here Jorise vander Matte, Ghiselbrecht van Zomerghem ende Wontren Huerbane ende haren gheselscepe, xxvj^{m} ccc xxxiij lb.

Van Willeme vander Lanternen ende Gillise vander Matte ende haren gheselschepe vander bernecamere, iij^{m} v^{c} x lb.

Van Robbrechte vander Cruce ende van sinen gheselscepe vander ouder halle, j^{m} iiij^{c} lb.

Van Rogiere van Coudebroec ende sinen gheselscepe vander nieuwer halle, v^{c} iiij^{xx} v lb.

Van Janne den Vos, van den crane, clx lb.

Vanden Kauwersinen vp Sinte Gillis dorp, cxxxiij lb. vj s. viij d.

Sous la rubrique « Dit es tymeene huut yghcven », fol. 30 :

Arture van der Coppie van der tolne ende vanden gratien die dInghelsche hadden vanden hertoghe van Brabant te transcriveerne, xx s.

Te meester Jan Balkaerds alser Doosterlinghe vergadert waren, van stroo ghestroit.

Janne de Vleckieres van den xvij steden vander fore van Champayengen.

Sous la rubrique « Dits huut yghcven riders ende boden », fol. 52 :

Mijn here Janne van Huutkerke, Janne Streekaerde, Lauwers huten broeke, Xaen Poiterie ende vele andre vanden houdden ysent ten Damme te sprekene jeghen Doosterlinghe, svrindaghes na sinte Jans daghe.

Meester Willem Chuerlin ysent in Inghelland ende Coppin den Reepere, van xxviij daghen.

Arch. de la ville de Bruges.

174. — 1310....

C'est le fameux passage au sujet de l'établissement à Bruges d'une chambre d'assurance, qui a dérouté jusqu'ici tous les historiens.

Chronyke van Vlaenderen, éd. 1725, ch. 40, p. 462.

Digitized by Google

M. Pardessus. *Collection de lois maritimes*, t. I, p. 356, en donne la traduction suivante :

« Sur la demande des habitans de Bruges, an 1310, il (le comte de Flandre) permit dans cette ville l'établissement d'une chambre d'assurance, par laquelle les négocians pussent faire assurer leurs marchandises exposées à des risques sur mer ou autre part, moyennant quelques deniers pour cent, ainsi que cela se pratique encore. Mais, afin qu'un établissement aussi utile aux négocians ne pût être dissous aussitôt que formé, il prescrivit différentes lois et formes que les assureurs ainsi que les négocians sont astreints à observer. »

M. Pardessus, *loc. laud.*, qui s'était contenté d'attirer l'attention et les recherches des savants sur ce texte, y revient au t. II, p. 370, pour l'envelopper de suspicion en ces termes :

« On pourrait supposer que les assurances *à prime* ont été usitées à Bruges en 1310, si le passage de la Chronique de Flandre, dont j'ai donné la traduction, t. I, p. 356, méritait une entiere confiance. Mais une chronique qui ne paraît pas avoir été écrite par un auteur contemporain, est-elle d'une autorité irrécusable, lorsqu'aucun autre document n'en justifie les énonciations ? Par quelle singularité le règlement qu'on prétend avoir été donné en 1310 par un comte de Flandre à la chambre d'assurance de Bruges, serait-il tombé dans l'oubli chez un peuple qui, pendant le XIV^e^ siècle et depuis, n'avait cessé de se livrer au commerce ? Si le contrat d'assurance était connu à Bruges en 1310 au point d'avoir attiré l'attention du législateur, ne s'en trouverait-il aucune trace dans les usages maritimes des Pays-Bas méridionaux et septentrionaux, que j'ai publiés, t. I, pages 355 et suivantes ? En me bornant à présenter ces doutes, je dois faire remarquer que la première loi promulguée en Flandre sur les assurances est de 1537, et que plus de cent ans avant, dès 1435, les magistrats de Barcelone avaient publié sur cet objet une ordonnance, modifiée et étendue en 1436, 1443, 1458, 1461, et définitivement rédigée en 1484.

« Il n'est peut-être pas aussi hors de propos de faire observer qu'aucune des lois maritimes du Nord antérieures au XVII^e^ siècle, pas même la grande ordonnance anséatique de 1614, ne contient de dispositions sur les assurances : aussi l'opinion commune des jurisconsultes septentrionaux est-elle que ce contrat a commencé dans le midi de l'Europe.

Digitized by Google

« Je ne dois pas omettre de dire qu'encore bien que la plus ancienne loi de la Flandre sur les assurances soit de 1537, ce genre de négociations y était en usage vers la fin du XV^e^ siècle, ainsi que le prouvent cette ordonnance, deux passages de Cranz, *Vandalia*, lib. XIII, cap. IX et lib. XIV, cap. XX et Guichardin *Descrittioni di tutti Paesi Bassi*, page 126. »

Toutes ces affirmations se trouvent bien atténuées, lorsque l'auteur revient pour la troisième fois au t. IV, p. 567, sur le texte de notre chronique.

« Je dois donc, de bonne foi, dit-il, reconnaître que je me suis exprimé d'une manière trop absolue quand j'ai repoussé t. II, p. 370, l'idée que les assurances fussent connues à Bruges en 1310. Je persiste à croire que la chronique de Flandre, seul ouvrage qui contienne cette assertion, est trop moderne pour inspirer confiance. Mais l'auteur avait peut-être quelques traditions qui devraient exciter les savans de Flandre à faire des recherches. Si, comme il ne me parait pas possible d'en douter, un document de 1318 constate que les assurances étaient connues à Pise; si elles sont nommées dans l'ouvrage de Pegolotti relatif au commerce de Florence composé dans la première moitié du XIV^e^ siècle; si Uzzano, dans son Traité de commerce composé en 1400, parle expressément, pages 119 et 128, des assurances faites à Florence pour Londres et pour Bruges, il est naturel de croire que l'usage en était encore plus ancien, car ces documents supposent un état de choses connu et existant. »

Nous avons traité longuement cette question, avec pièces à l'appui, dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. II, p. 104. Au reste, ce serait singulièrement retrécir la portée de nos chroniqueurs, que de l'appliquer exclusivement aux assurances maritimes, à ces « rischio de mare » dont parle Pegolotti. La pratique des assurances se révélait sous diverses formes; par exemple, le statut des courtiers qui rendait la ville responsable de leurs malversations envers les étrangers; question longtemps débattue et résolue par la charte de privilèges du 14 Juin 1360. Et cette diversité d'application n'existait pas seulement à Bruges; elle avait pénétré jusque dans des localités de moindre importance en Flandre. Les éditeurs du *Cartulaire de l'abbaye de Saint Nicolas de Furnes* le font également remarquer. « Il n'est pas jusqu'à l'assurance mutuelle contre l'incendie que

Digitized by Google

nous ne rencontrons dès 1241. Nous accordons, disent le comte Thomas et sa femme, Jeanne, à l'église de Saint Nicolas, du consentement des échevins et des *ceurheers* de Furnes, qu'elle soit de la même condition et sous la même protection, que sont les laics dans la châtellenie de Furnes, pour ce qui concerne les incendies qui ont lieu contre le gré du propriétaire, pourvu toutefois que l'abbaye veuille contribuer au prorata de ses propriétés dans les frais occasionnés par l'incendie à autrui. On rencontre dans la charte de 1292, une autre assurance mutuelle que tout le monde prend pour une invention moderne, c'est celle par laquelle tous les habitants du terroir de Furnes se garantissaient mutuellement contre la perte des animaux. — « Il soit costume et usaigie dedens ledit tieroir de Furnes... que tout chil qui i dimorent et apartienent doivent payer *Hamelingh.* » — La perte de leurs animaux était compensée par les ressources que produisait cette taxe. Elle devait déjà être ancienne, car l'abbé et le couvent de Saint Nicolas y protestaient qu'ils ont été « en le *Hamelinghen* de sy loingtains dont il nest memoire, et en ont argent paiet et leveit et en sont bien chartreit de nos tres chiers contes et contesses de Flandre. »

175. — 1310, 12 Juin.

Corfirmation par Édouard, roi d'Angleterre, de la charte de privilèges octroyée aux Brugeois, par son prédécesseur Henri III, le 1 Mars 1260. (Voy. *Inventaire des chartes*, t. I, p. 4, n. 6).

Inventaire des chartes, 1r supplément, n. 4.
Orig. sur vélin, scellé comme dessus.

176. — 1310-11.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Dit es tghemeene outfanc » :

Van den lombaerden vp Sinte Gilles dorp, van dat si leenen om ij d. tpond... van eenen oesterschen bisscob, van huushueren van ser Jacob heester vten zacke, van enen jare iij lb. grote.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Huut yghevcn riders ende boden » :

Donres daghe jn Sinte Gregoris daghe, enen bode commende van den foren van champaenyen met letteren.

Tsondaghe na Sinte Gregoris dagh, enen bode id.

Sous la rubrique « Ymeene huut yghcven » :

Michiel Metten eye ende sinen gheselschepe van dat de crane ledich stoet, als menne vermaect, doe hi ghefaelyerd was, van viij woken ende drie daghen, lxxiij s. x s.

Michel Crakebeene omme dat onsen porters was verboden weedt te coepene ende te vercoepene als hi dassise hadde, over sine scade v lb.

Jacoppe den Backere, jn beteringhen van sinen solarise omme der lichter munte wille, hem yghcven jn hoefscheden x lb. (Suit une liste pareille de tous les employés de la ville).

Arch. de la ville de Bruges.

177. — 1310, Novembre.

Robert, comte de Flandre, assigne sur l'espier de Bruges, une somme dûe à une compagnie de marchands gênois.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des comptes, B, 499.

178. — 1310, 10 Novembre.

Le roi d'Angleterre Édouard, requiert Robert, comte de Flandre, de ne plus recevoir dans ses domaines des brigands et pirates, qui se sont enfuis des terres de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, et qui sèment l'inquiétude à ce point que les navires envoyés en Écosse pour amener des vivres à l'armée du roi, n'osent pas s'y aventurer.

Rymer, *Foedera*, t. III, p. 230.

Digitized by Google

179. — 1310, 16 Décembre.

Édouard, roi d'Angleterre, requiert Robert, comte de Flandre, de faire récupérer à des marchands anglais la somme de deux mille deux cents gros florins d'or, jadis déposés au change de la ville de Bruges.

RYMER, *Foedera*, t. III, p. 196.

180. — 1311, 23 Novembre.

M. Varenbergh, *Histoire des relations diplomatiques entre le comté de Flandre et l'Angleterre au moyen âge*, p. 264, donne l'analyse suivante de ce document :

Il était indispensable d'en venir entre les deux pays à un accord définitif au sujet de tous ces excès commis de part et d'autre. A la fin de 1311, le 23 Novembre, les envoyés du comte, Jean de Fiennes et Guillaume de Nevele, chevaliers, s'étant réunis avec les mandataires du roi d'Angleterre à Westminster, posèrent les bases d'un accomodement. Il fut stipulé au sujet des excès, meurtres et violences commis par les Flamands sur les Anglais et réciproquement depuis l'avènement du roi, que : 1°/ les deux parties nommeront de chaque côté des commissaires ou enquéreurs pour examiner les faits; ceux du roi siègeront à Londres et ceux du comte à Bruges; 2°/ le roi désigne à cet effet messire Robert de Kendale, connétable de Douvres et gardien des cinq ports, messire Henri de Cobeham le puiné, messire Jean de Northwood l'aîné et messire Jean de Frisingfeld, chevaliers, donnant pouvoir à tous et à trois ou deux d'entre eux d'agir dans cette affaire selon la loi et coutume de la terre marchande; 3°/ ces commissaires devront se trouver à leur poste pour commencer les enquêtes, quinze jours après la Chandeleur, ou le 17 Février suivant; 4°/ les commissaires du comte devront se trouver à Bruges le jeudi après la Mi-Carême, ou le 2 Mars; 5°/ les jugements et arrêts obtenus par les Flamands ou les Anglais, jusqu'à la date du présent accord, sortiront leur plein effet, mais il n'en pourra plus être donné de nouveaux jusqu'au jeudi désigné plus haut; 6°/ il sera

Digitized by Google

publié dans tous les ports du royaume, que tous Flamands qui se rendront en Angleterre pour poursuivre leurs procès contre les Anglais y pourront venir librement et sans crainte et devront s'y trouver au jour désigné ; 7°/ que les Anglais qui auront à se plaindre des Flamands, devront se trouver à Bruges au terme fixé, et qu'ils pourront aussi s'y rendre librement ; 8°/ qu'après les termes susmentionnés les plaignants ne seront plus admis ; 9°/ que les plaignants pourront se faire représenter par leurs procureurs et faire valoir toutes preuves servant à constater les dommages qu'ils ont éprouvés ; 10°/ les lettres patentes des communes de Flandre et des chefs gardiens des villes d'Angleterre seront admises comme bonnes preuves.

Le terme fixé pour la ratification de ce traité, ajoute l'auteur, étant le jour de Noël, et le roi n'ayant pas encore reçu à cette époque l'adhésion du comte de Flandre, il ne fut pas procédé à l'exécution de cet accord.

Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n. 1247.

181. — 1311-12

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ymeene ontfanc in lichter paye » :

Ontfanghen vander stede huus van Thoroud binden IIJ toghedagen, XLIIJ lb. VJ s. VIIJ d.

Vanden IIJ cameren diere an staen binden IIJ toghedaghen voerseid, XIIJ lb. XVIIJ s. IIIJ d.

Van dien van Ghent van assisen ontfanghen vp die nieu halle, V lb. XVIIJ d.

Sous la rubrique « Huut yghevcn riders ende boden » :

Inghanghende april, Heinric den Wilden ysent tYpere, te Risele ende in al West Vlaendren, om hemlieden te secghene dat sie hier vri mochten comen ter brueghemaerct ende keren, van VIJ daghen, XLVJ s. VIIJ d.

Doe Hannekin van Arsebroec ysent in allen steden van Brabant, om hemlieden te toghene ende te secghene dat zi vri mochten

Digitized by Google

comen ende keren ter brucghemaerct, van VIII daghen, IIJ lb. VJ s. VIIJ d.

Sous la rubrique « Ymene huutygheven » :

Jacob van Cranenburg van wine die Clais van Leffinghe dede halen daer der Oesterlinghen wille omme haren stapel hier te houdene, XLIJ lb.

Janne van Hoedelheem Wouter van Ansbeke van I scampelyoene van I sinthomaers saye, V lb.

Den pijnres die der stede lood voerden van onder tghiselhuus jnt weghehuus.

Arch. de la ville de Bruges.

182. — 1312, 2 Mars.

Arrêt déboutant Pierre Nadal de Béziers, commissaire du Roi en Agenais, qui se plaignait de désobéissance et de rébellion de la part de Bernard de la Deveze, bourgeois d'Agen, et le condamnant à restituer audit Bernard plusieurs objets qu'il avait été forcé de reconnaître lui avoir enlevés. « Cinq draps, trois d'Ippre, c'est assavoir deux bleus et ung rouge, et ung vert de Carcassone, et ung de Bruges, que l'en appelle pifart ».

BEUGNOT, *Olim*. IV, fol. 199 verso.
BOUTARIC, *Actes du Parlement de Paris*, t. II, p. 87, n. 3909.

183. — 1312, 20 Mai.

Édouard, roi d'Angleterre, voulant éviter que ses sujets envoient à leur volonté des laines et des peaux en Flandre, Brabant et Artois, ordonne que ces marchandises devront d'abord être envoyées à une étape à fixer par le maire et la communauté des marchands.

Messager des sciences historiques, 1871, p. 65.

Digitized by Google

Cette mesure prohibitive provoqua les plus vives réprésailles. Dès le 8 Juin, le roi Édouard écrit à Jean de Milford de lui communiquer sans délai, les détails sur un combat naval qui a eu lieu à Crawadon entre des Anglais et des Flamands. *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 3e série, t. I, p. 99.

184. — 1312-13.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ymeene ontfanc jn goeder paye » :

Van Janne den Meester jn rabate van vJc lb. lichter munten die hi de stede sculdich was, IIJc lb. lichter munten, valent c lb.

Van wasdoeme van payemente, als vanden viere ende twintich hondert ponden die der Jan capellaen myns heren Robbrechts van Vlaendren ontfinc over Jan Guy, de welke gherekent staen jn ons hute gheven van sconinx ghelde jn de acht dusentich ponden vpten here Janne voerseid ende Vaneguy den lombaerd; omme dat dher Jan voerseid nam tpayement also als tien tiden werdich was in Vrankerike, dats te wetene I groten goudiners penninc over neghen ende twintich scheelen; ende ander payement dier ghelike na waerden; CIJ lb. XIX s. IJ d.

Sous la rubrique « Huut ghegheven riders ende boden » :

Hannekin van Arsebrouc ysent jn Enegouwen, jn Brabant, jn de goede steden met letteren van condute omme hier te commene ter brueghemarct; sdonredaghes vor onser Vrouwen daghe in Maerte, van VIIJ daghen, LIIJ s. IIIJ d.

Item, doe Coppin Kempen ysent in allen den steden int West Vlaendren, omt selve, van VIJ daghen, XLVJ s. VIIJ d.

Sous la rubrique « Huut ghegheven jn rabate van sconinx ghelde » :

Gherard Gentile vanden gheselschepe vanden Perrudchen, over hem ende over syn gheselscheep als vanden achterstelle vanden drientwintich dusentich zes hondert ponden ende twee scheelghen parisise die de stede schuldich was.

Colluche Gales vanden gheselschepe vanden Bellard van Luke, vanden selven.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Ghemeene hute ygheven » :

Hannekin van Meessine scrivende ter waerhede als men dinghede van coopmans ende makelars.

Coppin Kempen vander clocke te doen ludene ter brucghemarct.

Hannine den amman, Cornelise ende Arturs broeders van scrifturen die meester Willem Chuerlin voerde te Lubeke.

Janne van Marc die tfruut wachte in de vastene up de maerct, van VIIJ hecken die hi dede maken omme de fruut stalle te bevredene.

Mase den scrivere van XIIIJ brieven te scrivene van den barden ende vanden ghehanghe vander niewer ordinanche die ghemaect was up de pandinghe.

Zoetine Ketels van I par clederen te Jans boef van Oestburgh, weghere vander garenmarct.

Van cortinghen vanden IIIJ verbuerden lakenen die Everard Rynvisch ende sine vinders vp gaven der stede, IIIJ lb. VIIJ s.

Vanden selven lakenen van makelaerdien, van strikene, van assise, van halleghelde ende Griele Loedijns diese vercochte, XLV s.

Michiele Crakebeene ende sinen gheselschepe vander assise vander draperie, als van haren loyen van $^1/_2$ jare, XXIJ lb.

Sous la rubrique « Huut ghegheven werclieden » :

Tsaterdaghes na jngaende April, Weitin f. Alards, an brucghen ende anden wissel.

Arch. de la ville de Bruges.

185. — 1312, 25 Juin.

Acte public, dressé à Bruges, invitant tous ceux qui avaient souffert, en Flandre, quelque préjudice de la part des Anglais, à venir en faire la déclaration.

« Actum in loco publico et communi, videlicet in burgo Brugensi, ante ecclesiam Sancti Donatiani. »

De Saint Genois, *Invent. des chartes de Rupelmonde*, p. 358.

Digitized by Google

186. — 1312, 26 Novembre.

Édouard, roi d'Angleterre déclare qu'il a donné pleins pouvoirs à Guillaume de Dene, chevalier et à Richard de Stury, bourgeois de Salopsbier, pour s'entendre avec les députés de Robert, comte de Flandre, au sujet de tous les débats qui sont survenus entre les Flamands et les Anglais depuis son avènement.

RYMER, *Foedera*, t. III, p. 361.

187. — 1313, 15 Février.

Édouard, roi d'Angleterre, déclare accéder à l'accord conclu par ses envoyés avec ceux de Robert, comte de Flandre, touchant les demêlés qui avaient surgi entre les marchands de deux nations.

En échange, il sollicite le comte de Flandre de défendre aux marchands flamands toute relation commerciale avec les rebelles d'Écosse.

RYMER, *Foedera*, t. III, pp. 396 et 387.

Il semble que cette défense ne fut pas faite, ou tout au moins ne fut pas observée, puisque, à la date du 1 Mai 1313, le roi se plaint à Robert que treize navires de ses États, sont partis récemment chargés d'armes et de vivres, du port du Swyn pour l'Écosse, bien que le comte ait été invité de sa part à ce que cela n'ait pas lieu. *Ibid.*, p. 402.

188. — 1313, 19 Juin.

Édouard, roi d'Angleterre, donne ordre au maire et aux vicomtes de Londres, de saisir les navires flamands qui aborderaient dans les limites de leur juridiction.

RYMER, *Foedera*, t. III, p. 419.

Digitized by Google

189. — 1314, 26 Juillet.

Lettre du comte de Flandre, Robert de Béthune, au roi d'Angleterre.

A tres haut et tres puissant et tres excellent Prince, monseigneur Eduart, par la grace de Dieu Roi d'Engleterre, Duc d'Acquitaigne et Seigneur d'Irlande, Robert, Cuens de Flandres, salut reverence et honneur.

Sire, comme nous avons adeste prest et appareilles, et chou apparut par vostre, de tenir et remplier et faire remplier la pais accorde, et point par la partie, la quelle a recouvrer a nostre pooir, nous ne poons laissier bonnement.

Et nous volons et octreons, avons fait cryer, commander et publier par tous nos pays, que toutes maneres de marchands de France, d'Engleterre et autres, pussent et porront, seurement et sauvement, eaus, leurs maisines et leurs biens, venir, demorer, marchander en no pais de Flandre, et retourner la il lou plerra, sans arrest ne empeschement de nos, ne es personnes ne es biens; et chou vous tenrons et ferons tenir loiaument et en bonne foi.

Et sil soit accorde entre nous, nos gens d'une part, et vo maieur et vo marchans d'Engleterre dautre, de tenir seurement et sauvement leur estaple de laines et dautres biens en no ville de Bruges.

Nous supplions a vostre Royale Maieste quil lui plaise quen tiel maniere nos marchans de Flandres qui ores sont en vostre Royaume et qui y venront, pussent seurement et sauvement, et tous leurs maisines et biens, demorer et marchander, et en Flandres paisiblement retourner sans empeschement ni arrest, ne en personnes ne en biens.

Et sil advenist par aucune ocoison, que ja navenra se Dieu plaist, quil ne pleust a vostre Royale Maieste densi faire et tenir, et faire tenir les previleges et les franchises que vo antecesseur et vous ont donnei et octroiet, par leurs lettres ouvertes, et a nos et a nos marchants de Flandres. Et chou quil vous plerra a faire des choses dessus dictes voeillies no le mander par vos lettres ouvertes.

Donne a Bruges, lendemain dou jour saint Jaque et saint Christophore, lan de grace M. CCC. XIIIJ.

BEAUCOURT, *Brugschen koophandel*, p. 23.

Digitized by Google

190. — 1315, 12 Mars.

Lettres de protection et de sauf-conduit accordées par le roi d'Angleterre, Édouard II, à ceux des bourgeois de Bruges et de la châtellenie, qui font le commerce dans ses États.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 316, n. 261.

191. — 1315, 28 Octobre.

Privilèges accordés par le duc de Brabant, Jean III, aux marchands gênois. Contient le tarif des droits à acquitter sur les diverses marchandises importées à Anvers et Berg-op-Zoom.

C. Desimoni, *Documenti riguardanti le relazioni di Genova col Brabante, la Fiandra e la Borgogna*, p. 373.

192. — 1315-16.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene ontfanc » :

Van Jacob Payele den lombaerd vp sint Gillis dorp, als vanden ghelde dat hi der stede sculdich was den termine van medewintere laets verleden, waen of dat hi ende zyn gheselscep der stede letteren hebben van dat zi vri leenen mueghen tpond omme twee peneghe ende niet hogher, CXLIIIJ lb.

Van Boidin Weghebedde van dat hi der stede jaerlix sculdich es, als van fauten van sinen wissele, waen of dat hi ende sine borghen in den steen laghen, bi Janne Cante sinen sweer, LXX lb.

Van Gillis Xane dat hi leverde in droghen ghelde, CXXVIJ lb. VIIJ d.

Van Louwerse huter meet, van LX ponden amandelen verbuerd, XX s.

Van IIIJ quaden lamminen voederslen verbuerd, X s.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Dit es tghemeene huutgheven » :

Janne vander Hanghele ende sinen gheselscepe ghekeerd van loyghelde vp Cruninghe, ghebesicht bi scepenen van ½ jare, VIJ lb. X s.

Janne van Montalbane cytoien van Bordiaus, van dien dat hem de stede sculdich bleef int eerste orloghe, van wine, waen of dat hem der stede letteren ghegheven was sprekende van LXVJ lb. XIIJ s. IIIJ d. par.. tsaterdaghes na grote vastenavond jnt jaer XIIIJ; de welke letteren of ghelost was omme XXXIIJ lb. VJ s. VIIJ d.

Item, Gillis den Juede ende sinen gheselle van makelardien om die oflossinghe toe te bringhene, XIIJ s. IIIJ d.

Roegere Colomiers van dat hem Boidin Weghebedde sculdich bleef in sinen wissel, VIIJ lb.

Pieter Wilyemette over Janne Cortebien, Watte Snaubien ende over Willeme Houfhale vanden zelven, VIJ lb.

Jacoppe Wilyemette over Albrechte van Colne, vanden zelven, VJ lb. X s.

Heinric van Minden, vanden zelven, VIJ lb. X s.

Meester Justaesse van Sint Woubuerghen, over Janne vanden Stalle, vanden zelven, XL s.

Pieter van Roosbeke over sBackers wesen, vanden zelven, XLVJ s. VIIJ d.

Boudin van Lenscote over Colards kinderen van Orchies, vanden zelven, XVJ s. VIIJ d.

Michiel den appelcopere over Thydeman van Ossenesse, vanden zelven, XIIIJ s.

Arch. de la ville de Bruges.

193. — 1315, 18 Novembre.

Le roi de France, Louis le Hutin, révoquant les défenses faites par son prédécesseur, rétablit presque intégralement la liberté d'exportation des laines et des tissus.

Ordonnances des rois de France, t. I, p. 608.

Digitized by Google

194. — 1315, 22 Décembre.

Louis, roi de France et de Navarre, permet aux marchands de Hollande et de Zélande, d'acheter librement des marchandises et denrées en Flandre, mais sans pouvoir dépasser la quantité promise, et à condition que ce ne soit pas pour ses ennemis.

De Villers, *Monuments de l'histoire des provinces*, t. III, p. 693.

195. — 1316, 17 Mars.

Édouard, roi d'Angleterre, répond à G. de Chatillon, comte de Porcien, connétable de France, qui s'était plaint que des transports s'effectuaient constamment d'Angleterre en Flandre, et vice versa ; il s'étonne de ce fait, d'autant plus qu'il avait émis des défenses formelles à ce sujet.

Rymer, *Foedera*, t. III, p. 555.

196. — 1316, 30 Novembre.

Lettres du roi de France, relatives aux réclamations du comte de Flandre, qui se plaint de ce que des navires et marchandises appartenant aux Flamands, sont injustement pris et retenus en Hollande ; entre autres deux navires chargés, venant d'Atelles et appartenant à Jean le But et son frère de Bruges ; un navire chargé de laines de Simon d'Artrike ; des marchandises d'une valeur de plus de 200 lb., de Pierre de Lamare ; un navire chargé de paniers corbis, de Gilles de Leviet, capturé près de Wletines. Le roi ordonne de faire réparer ces dommages et de s'abstenir désormais de toute déprédation.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 319, n. 266.

Digitized by Google

197. — 1316-17.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ontfanghen vander barnecamere » :

Van Janne vanden Poele ende sinen gheselschepe, CC.IIIJ^{XX} XJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Sous la rubrique « Ghemeene ontfanc » :

Janne van Brakele vanden crane dien hi hilt vander stede weghe, van onser Vrouwen daghe in Maerte tote sint Jans daghe huutgaende oust, eer menne vercochte, VIIJ lb. IIIJ s.

Jan vanden Thorre ende sinen gheselschepe van den kabele vanden crane, L s.

Sous la rubrique « Hute ghegheven van achterstelle van salarise » :

Zestich grote goudine, twee scheelghe grote over den goudinen, ende tlam over viertiene grote.

Sous la rubrique « Huut ghegheven riders ende boden » :

Van ere lettere die ghesent was den coninc van Ingheland van sregents halven.

Van ere lettere ghesent den provoefst van Parys van sregents halven omme de coepmanscepe te puplyerne.

Vander lettere originael van der coepmanscepe met dobblen sterten.

Sgraven cansellier van Savoye alse vander verclaersinghe vander coepmanscepen.

Van vele vidimuse der of ghemaect.

Arch. de la ville de Bruges.

198. — 1316, 7 Décembre.

Édouard, roi d'Angleterre, permet, à la prière de Philippe V, roi de France, le rétablissement des relations commerciales entre la Flandre et l'Angleterre, qui avaient été défendues à la suite des plaintes faites par son prédécesseur, le roi de France Louis, au sujet de la rébellion des Flamands.

RYMER, *Foedera*, t. III, p. 583.

Digitized by Google

Louis X, le Hutin, était mort le 8 Juin 1316 et son fils Jean, le 19 Novembre suivant, auquel succéda Philippe V, dit le Long, comte de Poitiers, son oncle.

199. — 1316, 16 Décembre.

Le roi de France, Philippe V, n'ayant pas réussi auprès du roi d'Angleterre à retirer l'étape des laines de Bruges et Anvers, pour la transférer à Saint-Omer, voulut l'obtenir pour Calais et les villes situées sur les bords de la Seine; et avait entamé des négociations dans ce but. Mais Édouard, afin de ne donner aucune réponse péremptoire, et peut-être pour gagner du temps, donne ordre à ses baillis d'assembler les principaux marchands à Lincoln pour les fêtes de Saint Hilaire, c'est-à-dire pour le 27 Janvier suivant, afin de discuter cette question.

« Nous n'avons trouvé nulle part, ajoute M. Varenberg, p. 278, qu'il ait été donné suite à cette affaire, soit qu'on eut opposé au roi de France une fin de non recevoir, soit que sa mort ait fait tomber cette négociation dans l'oubli. »

Rymer, *Fœdera*, t. II, p. 281.

200. — 1317, 14 Février.

Sur les représentations des fabricants de Carcassone, Narbonne et Béziers, le roi Philippe le Long remet en vigueur la défense d'exporter les draps, les laines, la guède, la garance, les chardons et toutes les matières premières servant au tissage et à la teinture des draps ; il décide en même temps que les draps écrus, dits *toiles de laine*, devraient être teints et achevés avant d'être portés à l'étranger ; que les draps blancs doubles ne pourraient être divisés en deux ; que les draps blancs simples devraient

Digitized by Google

avoir à leurs bouts et dans toute leur longueur des signes distinctifs, et que dans cet état seulement, ils auraient droit de libre sortie.

Ordonnances des rois de France, t. I, p. 630 et t. XI, p. 445.

Les exportations de laine furent dès lors l'objet de permissions spéciales. Cfr. *Olim*, t. III, p. 1034. En 1321, 19 Mai, un impôt fut mis sur les tissus de laine, chanvre et lin, à la sortie du royaume.

201. — 1317, 14 Mars.

Sentence de Robert, comte de Flandre, sur le différend qui s'était élevé entre les magistrats et bourgeois de l'Écluse et ceux de la Mue ou ter Muyden, au sujet de la délimitation de leurs juridictions respectives, telles qu'elles avaient été établies par la charte du comte Thomas et de la comtesse Jeanne du mois de Mars 1242.

Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées, t. III, p. 264.

202. — 1317, 14 Avril.

Lettre du prévôt de la ville de Harfleur, aux bourgmestres et échevins de Bruges, au sujet d'une cargaison de sel achetée à Abbeville et qui paraît avoir été détournée de sa destination ; ce qui est cause d'un procès pendant devant la cour échevinale de Bruges.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 321, n. 268.

203. — 1317, 18 Octobre.

Édouard, roi d'Angleterre, défend de molester les marchands flamands qui se rendraient dans le royaume, et leur permet d'y exercer librement leur commerce.

Rymer, *Fœdera*, t. II, part. I, p. 344, édit. 1816.

Digitized by Google

204. — 1318, 15 Janvier.

Lettre de Robert, comte de Flandre, à Jean Sandal, évêque de Winchester, pour le prier de faire restituer un navire appartenant aux bourgeois de Bruges, et qui avait été retenu à Norfolk, sous prétexte qu'il revenait d'Écosse.

Commission royale d'histoire. Comptes rendus, 2e série, t. XII, p. 43.

205. — 1318, 13 Juillet.

Édouard, roi d'Angleterre, ordonne à ses vicomtes de faire publier dans les limites de leur juridiction, la défense de molester les marchands flamands qui feront le commerce avec l'Angleterre; la durée de cette concession est bornée à la prochaine fête de Noël.

Rymer, *Fœdera*, t. III, p. 719.

Par une lettre du même jour le roi déclare prendre sous sa protection les dits marchands. *Ibid.*, p. 720. Et il la renouvelle le 10 Juillet. *Ibid.*, p. 721. Et il proroge le délai jusqu'à la prochaine fête de l'Assomption, le 23 Novembre. *Ibid.*, p. 740.

206. — 1318, 22 Novembre.

Lettre du roi Édouard II aux vicomtes d'Angleterre, pour inviter les principaux marchands à se réunir à Londres, non plus comme l'avait désiré Louis X, afin de juger de l'opportunité du transfert de l'étaple à Calais, mais afin de confirmer ce privilège en faveur de la Flandre.

Rymer, *Foedera*, t. II, p. 578 édit. 1816.

Digitized by Google

207. — 1318, 14 Décembre.

Lettre de garantie délivrée par le magistrat de Bruges aux marchands de la Hanse, sur le droit de balance ou poids public et de l'atelier d'affinage ou chambre fondoire.

Wie buerghmeesters, scepenen ende raedt van der steide van Brucghe doen te wetene ende maken cont allen lieden, dat het gheordineerd es bi ons lieden ende bi al der ghemeente van der steide vorseid, dat die drie ghesworne weghers, die nu weghers siin, ende vort alle die ghuene die na hemlieden weghers wesen sullen bin der steide van Brucghe, cómen moeten upt ghiselhuus vore burghmeesters, scepenen ende raed van der steide vorseid in die presencie der copmannen van den Roomschen rike, loialike ende ghetrouwelike haren eed te doene zonder malengien, dat si al elken copre ende vercopre gheven zullen elkerlic tsiin sonder quade behendigeheide iof fraude.

Ende dat ooc de vorseide drie ghesworne weghers ende alle die ghuene die na hém comen sullen in hare stede, alst vorseid es, comen sullen upt ghiselhuus te drien tiden van den jare, dat es te wetene in Kerstesavonde, in Paeschavonde ende in sinte Baves avonde, na der vorseider copmannen vermaenne, ende doen haren eed vor burghmesters, scepenen ende raed van der steide vorseit in presencien der copmannen vorseid, loialike ende ghetrouwelike sonder malengien, dat si nemmermeer te ghenen daghen mensche ghiften noch mieden nochte gheven sullen noch doen gheven bi voreworden, noch sonder voreworde, omme weghers te blivene binder steide van Brucghe.

Ende ware dat sake dat enich weghere van dien, die nu weghen iof hier namaels weghen sullen, met aergheiden achterhaeld worde, ende dat scepenen kenliic ghemaect ware, dien zouden scepenen punieren upten ban na der wet van der steide van Brucghe in presencien der copmannen vorseid, gheliic dat die privilegien inhebben, de welke de steide van Brucghe den copmannen vorseid hier vormaels beseghelt hevet (1).

(1) Voy. la charte des privilèges du 14 Novembre 1309.

Digitized by Google

Vort dat men den copmans vorseid Beiheemsche penninghen ende alle andere maniere van selvere ghetekent iof onghetekent, dat si bringhen iof doen bringhen ter bernecamere, weghen sal ter bernecamere. Ende dat sal men hemlieden delivreren te voerne ende te draghene daer si willen, gheliic dat men hier vormaels ghedaen hevet, uteghe steken den selvere dat bin den lande van Vlaendren ghemaect ware ende dat niet ghetekent ware ; ende daerof zoude hem de vercopre moeghen delivreren ende verclaeren bi sinen ede aldaer ter stede vor den weghere van der bernecamere.

Ende hier bi so sal die weghere die indie bernecamere wesen sal, sinen eed doen gheliic den anderen dien weghers vorseid, dats te verstane ten dien vorseiden tiden van den jare na der vorseider copmannen vermaene.

Ende alle dese dingen sal men houden wel ende getrouwelike, ende doen houden also langhe als dese copmannen vorseid haren stapel houden willen binder steide van Brueghe.

Ende omme dat wie buerghmeesters, scepenen ende raed van der steide vorseid willen dat alle dese vorseide dinghen wel ende ghetrouwelike ghehouden, bliven vast ende ghestade also langhe als die vorseide coplieden haren stapel houden binder vorseider stede also alst boven gheseid es, so hebben wie in kennessen van deser ding dese lettren ghedaen zeiglen metter zeigle van onser steide.

Dit was ghedaen int jaer ons Heren als men screef siin incaernatioen dusentich driehondert ende achtiene, in sinte Nichasis daghe in de maend van Decembre.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 138, n. 336.

208. — 1318, 17 Décembre.

Robert, comte de Flandre, annonce à ses baillis et autres sujets qu'un accord ayant été conclu avec le roi d'Angleterre au sujet des dommages réciproques causés aux marchands des deux pays, il accorde sa protection aux marchands anglais qui viendraient en Flandre pour s'y livrer au commerce.

DE LIMBURG STIRUM, *Codex diplomaticus Flandrie*, t. II, p. 331.

Digitized by Google

209. — 1318-19.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene huutghegheven » :

Boidin van Belle van IJ nieuwen weedevaten ende van te beslane.

Item, van J nieuwen meedevate ende van beslane met ysere.

Item, van IIJ ouden meedevaten te brucghene met ysere ende te verbindene.

Van den zeghele vanden wasse te langhene ende de letteren te vergraveerne.

Van ere nieuwer loytanghe te makene ende te graveerne die men besight up Cruninghe.

Van ere halver pinte ende van J derdendeele van J stoepe te makene.

Van den maten te hykene vp tghiselhuus als zie vp ghenomen waren achter porte ende te ziene ten ghewichten, van vier daghen.

Pieter Deynaerde van XXV poperincsche matten ende van stro vp tghiselhuus ghestroit.

Michiel vanden Walle, Bernaerd van Aertrike ende haren gheselscepe vander nieuwer halle, over hare scade vander kuere diere ghemaect was vanden toghedaghen ende van dat gheen poortere vremde ywant buten Vlaendren coepen ende vercoepen moeste; ende van andren kueren, hondert pond parisis, enen groten tornois over twaelf peneghen, valent CXJ lb. IJ s. IIJ d.

Jan den Pinkere, Jan vander Anghele ende haren gheselscepe vander assize vander draperie, over haer scade vanden kueren ende ordinanchen die in de nieu halle vorseit ghemaect waren, LXVJ lb. XIIJ s. IIIJ d.

Boidin van Belle van CXXXV pond ghewichts nieus te makene, daer men der jnghelscher lieder ghewichte jeghen hycte, VIJ lb. X s.

Vander raemvinders ysere te vermakene binden jare.

Pieterkin Goethand sambochts knape vanden wevers in hoefscheden over sine pine die hi hadde bi daghe ende bi nachte omme haer liede te vergaderne, XXX s.

Gillise Peleganse, knape vanden vulambochte, vanden zelven, XX s.

Fense van Daverlo, knape vanden scers ambochte, van den zelven, XIIJ s. IIIJ d.

Digitized by Google

Myn here Inghette Tentyn, coepman van Geneven, over vyf hondert grote goudine of twee schelighe ouder grote tornoyse, over den goudinen die hem de stede sculdich was, waen of dat hi hadde ene lettere bezeghelt metter stede zeghele sprekende dat hi beset was vp de IIIJ goote assise ; de welke lettere ende scout jeghens Inghette vorseit of ghecocht was omme vive ende dertich ponden ouder grote tornoise ; valent met enen groten ten pondo grote van wissele, CCCCLXVIIJ lb. XIJ s. IIJ d.

Wouter van Ansbeke vanden loy ysere te vergraveerne, daer de deken ende de vinders vanden hallen mede pleghon te loyne vp doude halle, VJ s. VIIJ d.

Sous la rubrique « Ghemeene huutghegheven den personen die hier naer bescreven staen, de welke die ghenomen waren huten porters ende huut allen neringhen machtich, metgaders der wet, omme raet te hebbene de vrihede vander stede te behoudene, ende omme de goede liede vander stede ende vremde in payse ende in rusten te zettene », — suit une liste de 73 postes à 4 lb., au nombre desquels figurent les corps de métiers suivants : wevers, vulres, sceerres, vaerwers, vleeshouwers, vischgers, timmermans, machenaers, tegheldeckers, smeden, zelversmeden, swertvaghers, tenynstoepmakers, cardewaniers, swartledertouwers ende witledertouwers, hudevetters, buersemakers, hanscoenmakers, cousscppers, ende hoedemakers, sceppers, lammynwerkers, wielwerkers ende drayers, outcleetcoepers, grauwerkers, bakers, wiltwerkers, cupers ende scrinewerkers, frutiers ende baerdmakers, tycwevers ende lisecleetwevers, zadellars, kerseghieters, riemmakers, sceedemakers, culetstickers ende paternostermakers, dobbeerres, sciplieden, wynmeters, scroders, rynschen scroders, makelaers.

En 1318, on recreusa et élargit le canal du sablon, et par suite de cet ouvrage il fut payé pour l'enlèvement de 54 rames ou liches de foulon, appartenant à 29 particuliers, une somme par rame variant de 1 $^1/_2$ à 4 livres.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

210. — 1319, 27 Janvier.

Ordonnance du comte Robert de Flandre sur la liberté de commerce et le droit de tonlieu à Ardenbourg.

Nous Robers cuens de Flandres faisons savoir a tous, que nous pour les bons et loiaux serviches que les bonnes gens de no ville de Ardenbourch nous ont fait souvent en tans passei, et pour le commun pourfit de nous et de no dite ville, avons donne, otrie et consenti, donnons ottrions et consentons as bonnes gens de no dite ville et a no dite ville, pondeles, balances et toutes autres manieres de pois, tels que on a uset et encore use en no paiis de Flandres, et que dore en avant a tous jours mais, toute maniere de gent, soient de no dite ville ou de ailleurs puissent franchement peser des dis pondeles, balanches et pois, et baillier et délivrer leurs marchandises et toutes leurs autres coses, queles que elles soient, qui appartienent a peser par les dis pondeles, balances et pois; a savoir est: bourgois a bourgois, estrange a estrange, bourgois a estrange et estrange a bourgois.

Et ce avons nous donne, otriiet et consenti as devant dites bonnes gents et a no dite ville pour les coses dessus dites que en guerredon et en remuneration du grand serviche que ilz nous ont fait ore nouvellement en ce, que ils nous ont acquis et delivret dou leur le moitie du tonlieu qui appartenoit a Gerard le Mor, par lesquelles coses ils ont accrut nostre hiretage grandement en no ville dessusdite.

Et volons et otrions que li dessusdit pondeles, balances et pois, et tout li esploit et pourfit qui venront desdis pondeles, balances et pois soient tenu et gouvernei a perpetuitei par le main des eschevins qui seront pour le tans en no dite ville ou par leur chertain commans loialment et saus fraudes; et que les deus pars des dis esplois et pourfis soient converti par le main des dis eschevins en le utilite et pourfit de no ville dessusdite; et le tierche part sera reservee et rendue a nous et a nos hoirs, contes de Flandres, en tele maniere que no entente est, que tout li esploit et pourfit qui venront desdis pondeles, balanches et poys seront mis en une boyste a ce deputee; lequele boyste aura deux fermures et deus cleifs, dont nos tonloiiers ou ses lieustenans tenra le une cleif

Digitized by Google

depar nous et li eschevin de no dite ville ou leur chertain commans depar eaux tenra lautre.

Et toudis quant a nous et as dis eschevins boin samblera, on ouverra le dite boiste et partira on ce que on trouvera dedens, si que nous ou nos lieustenans en prendrons le tierch et li dit eschevin ou leur lieutenans les deux pars.

Encore volons et otrions ausi, que toute maniere de marchands, de quelconques royaumes ou pays que il soient, puissent venir et demorer avec leur marchandises sauvement et seurement en no dite vile et retourner arriere dilleuc paisievlement en quelque tans que ce soit, paiant a nous et a nos hoirs, contes de Flandres, le droiture de no tonlieu, lequel nous ferons prendre et lever en telle quantite et maniere, que on le prent et lieve le tonlieu en no ville de Bruges.

Et que tout privilege et franchises que li dit marchant autres fois ont eu de nous ou de nos devanchiers pour venir et demorer dedens no pais de Flandres, lesquels ils porront monstrer par lettres ouvertes de nous ou de nos devanchiers, nous volons que il les aient et les leur otrions, et que il engoissent plainement lesdis marchans repairans en no dite ville.

Et pourmetons loialment et en bonne foy pour nous, nos hoirs et successeurs, contes de Flandres, que toutes les coses devantdites et cascune de ycelles warderons as bonnes gents d'Ardenbourch dessusdits et a no dite ville, et le wardirons et ferons warandir encontre tous perpetuelment; et que nous ne querrons, ne ne soufferrons que autre quierre art ne engien en maniere nulle, par lesquelx les coses desusdites ou aucune dicelles puissent estre enfraintes, empeschies ne amenusies en nul tans avenir.

Et quant a toutes les coses desusdites et a cascunes de ycelles, bien et fermement tenir nous obliguons nous, nos hoirs et successeurs, contes de Flandres dessusdis, et volons que nos chiers et ames fix Loys cuens de Nevres et de Rethest et Robert de Flandres ses freres greiethent, loethent, consenthent, ratifiethent et promethent de tenir et faire tenir toutes les choses devant dites et cascune de ycelles en maniere que nous avons fait et que elles sont dessus escriptes, et que il methent leur seaux a ces presentes lettres avec le notre; et de ce faire nous les requerons.

Par le tesmoing de ces presentes lettres seellees de notre seel,

Digitized by Google

faites et donnees en no maison a Male deles Bruges, le vinte septisme jour du moys de Jenvier, lan de grace mil trois cens diis et wyt.

Suit la ratification scellée de Louis de Nevers et de Robert.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 139, n. 337.

211. — 1319, 25 Mars.

Lettres d'Édouard, roi d'Angleterre, à Robert, comte de Flandre, au duc de Brabant, à la commune de Bruges, aux magistrats de Damme, Nieuport, Dunkerque, Ypres et Malines, pour les engager à ne pas donner asile aux Écossais rebelles, et à ne leur prêter aucun secours.

RYMER, *Foedera*, t. III, p. 760.

Malgré l'adhésion de Jean, duc de Brabant, donnée le 30 Avril, *Ibid.*, p. 766, — Robert, comte de Flandre, mande à Édouard qu'il ne peut accéder à la demande qu'il lui a faite de rompre toutes relations commerciales avec l'Écosse, attendu qu'il est d'usage en Flandre de recevoir indistinctement tous les marchands étrangers; il n'entend pas cependant encourager les Écossais dans leur rebellion, mais seulement tolérer le négoce avec eux et suivre la loi de son pays. *Ibid.*, p. 770.

212. — 1319, 9 Avril.

Robert, comte de Flandre, appuie auprès d'Édouard, roi d'Angleterre, les réclamations de Gilles d'Artryke et d'autres marchands de Bruges, que des pirates anglais avaient dépouillés de leurs biens.

Bulletins de la Commission royale d'histoire, 3e série, t. I, p. 100.

Digitized by Google

213. — 1319, Décembre.

Négociations de la république de Venise avec la Flandre. L'ambassadeur accrédité près de l'Angleterre, détournera sa route pour rendre visite aux communes de Flandre, et tout en les remerciant pour la justice rendue en notre procès, leur exposera la liste des griefs auxquels nos marchands et sujets sont exposés, et en demandera le redressement. S'il ne peut obtenir satisfaction sur tout ou partie de ces points, on décidera que nos galères se rendront directement à Anvers, où nos sujets ont été parfaitement reçus l'année dernière; et à moins que nos sujets et propriétés obtiennent les mêmes garanties à Bruges, un grand danger de perte pourrait bien menacer la Flandre.

Arch. de Venise. *Commemoriali*, V, 2, p. 65.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 4, n. 12.

214. — 1320.

Les magistrats de Hambourg requièrent Robert, comte de Flandre, de protéger des marchands d'Oldenbourg, qui avaient été arrêtés en dépit de leurs privilèges par ceux de Bruges.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des compt., B, 568.

Le rôle des *Present wynen*, de 1319-20, fait mention de députés envoyés à Bruges probablement dans ce but. « Doe smaendachs na S. Pieters daghe (1 Aug.) navonts scepenen van Lubeke, VIIJ stopen. Item, scepenen van Hoenburch, VIIJ stopen. Sdicendachs daer na, scepenen van Lubeke, VIIJ stopen. Item, scepenen van Hoenburch, VIIJ stopen.

Digitized by Google

215. — 1320, 2 Août.

Lettres du roi de France, Philippe V, accordant aux Brugeois une année de répit pour le paiement des rentes viagères et autres dettes, sauf les engagements contractés aux foires de Champagne.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 331, n. 279.

En ce moment, écrit M. Bourquelot, *Études sur les foires de Champagne*, p. 195, la guerre s'allumait entre la France et la Flandre, et des mesures rigoureuses furent prises pour arrêter les relations commerciales entre les deux pays. Par lettres du 7 Août 1315 et du dernier de Février 1315 (1316, nouv. st.), Louis le Hutin défend de porter des marchandises en Flandre, et interdit à ses sujets tout commerce avec les Flamands et les Brabançons. Depuis lors, les marchands de la Flandre cessèrent de fréquenter les foires de Champagne, qui perdirent ainsi un de leurs principaux éléments de prospérité. Cette interdiction, ajoute cet auteur, p. 190, paraît avoir déterminé les Gênois à chercher d'autres moyens de communiquer avec les Flandres; — en citant à l'appui les *Coutumes des foires de Champagne*, dans le *Cartul. de Michel Caillot*, imprimé dans la seconde partie de ses *Études*, p. 367. Il y est dit que, par suite de l'édit de Louis le Hutin, les Flamands ayant cessé de paraître aux foires de Champagne, les Gênois, « qui sont de tout temps des plus grands marchans du monde et de la plus grande entreprinse », s'arrangèrent pour aller en Flandre par mer et à travers l'Allemagne, ayant fait rompre en mer une roche qui les empêchait de passer, et que dès lors les marchands italiens abandonnèrent les foires de Champagne.

216. — 1320, 17 Octobre.

Accord conclu entre le roi d'Angleterre Édouard et les députés du comte Robert de Flandre, Eustache Lauwart, chevalier, Guillaume le Doyen, échevin de Bruges, Nicolas le Sage et Michel Belle, conseillers jurés et Me Jean Barlike,

Digitized by Google

clerc de la ville d'Ypres, au sujet des discussions existantes entre les deux pays.

RYMER, *Foedera*, t III, p. 852.

217. — 1322, 8 Mars.

Alliance conclue entre les villes de Bruges et de Gand pour la conservation et la garantie mutuelle de leurs libertés, coutumes et lois, ainsi que pour la sûreté et le progrès du commerce de la Flandre.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 383.

218. — 1322, 25 Avril.

Les magistrats de Bruges réclament au roi d'Angleterre, Édouard, le paiement d'une somme de 400 marcs pour dommages causés par des sujets anglais à leur commerce.

Bulletins de la Commission royale d'histoire, 3e série, t. I, p. 105.

Le 6 Mai, le roi leur répond qu'il avait appris à regret que le comte Robert avait, par représailles, donné l'ordre d'arrêter les marchands anglais et de saisir leurs biens et marchandises; et il leur présente de négocier un traité de paix pour arrêter ces excès de part et d'autre. RYMER, *Fœdera*, t. III, p. 951.

Et le 27 Mai, le comte de Flandre lui réplique que s'il a fait mettre sous séquestre les biens des marchands anglais, il n'avait agi que par réciprocité; au reste, qu'il était tout disposé à envoyer des députés pour poursuivre les négociations. *Bulletins* id., p. 101.

219. — 1322, 27 Octobre.

Charte du comte Louis de Nevers portant défense de fabriquer du drap dans l'étendue de la châtellenie de Bruges, hormis seulement dans les franches villes de loi,

Digitized by Google

où il existe des règlements pour la draperie. Il est également défendu de vendre du drap ailleurs qu'à Bruges, si ce n'est en temps de foire ; néanmoins la vente des produits de la fabrication locale est permise dans les villes où cette industrie existe d'ancienne date. Le bailli du comte est chargé de la poursuite des contraventions ; les peines comminées sont l'amende de 50 lb. et la confiscation.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 337, n. 287.
Imprimée en entier *loc. laud.*
Copie vidimée par le magistrat de Bruges en date du 25 Juin 1510, aux Arch. de l'État à Bruges. *Invent. des chartes du Franc*, p. 216, n. 586.

220. — 1323, 4 Avril.

Ordonnance de Louis de Nevers à l'encontre de ceux de l'Écluse, portant règlement de l'étaple de Bruges.

Ce privilège de l'étaple gênait beaucoup ceux de l'Écluse, et fut l'objet d'attaques incessantes. Le *portage* formait exception ; aussi cherchent-ils à l'étendre outre mesure. La querelle éclata, très-vive, au quinzième siècle. Philippe-le-Bon nomma des commissaires pour examiner le fait : c'étaient Jean de Thoisi et Jean van Ogierlande. Ceux de Bruges présentèrent un mémoire, où nous lisons :

Et pour ce a remonstrer clerement que chose dancien temps a esté tenu pour portage, et affin que ceulx de Lescluze puissent sans fraude joir de ce que lappointement contient, qui toutesvoies doit estre entendu pour leurs us seulement, veu que nulz biens jlz ne peuent jllec vendre ne en tenir estaple ; donnent les bonnes gens de Bruges et du Dam oultre ce que cy apres est declairie, et lequel jlz veulent bien prouver par les bons marchans et maistres de neifs, flamens, lombars, espaignols et autres qui dancien temps ont exerce en ces marches, fait de marchandise et hante la mer.

Digitized by Google

Premiers dEspaigne, Portugale, Lisbonne, Siville et jllec environ ont portage ; le maistre, contremaistre, charpentier de neifz, chacun demi tonnelade ; quatre maronniers une tonnelade ; six grommettes une tonnelade ; et tous les paiges de la neif quatre quintaux.

Item, de fruit : le maistre, le contremaistre, le charpentier de la neif, chacun quatre couples ou cincq au plus hault ; ung maronnier deux couples ; ung grommet qui soit repute pour aussi bon que ung maronnier aussi deux couples ; et trois pages autant que ung grommet.

Item, les venans du Levant vers opponent et passant la mer dEspaigne : chacun maistre, contremaistre, charpentier, maronnier, grommet et page ont portage de vins et dautres biens, si comme au premier article est declaire ; mais nul avoir de poixs ne doit estre vendu pour portage.

Item, de Poitiers, de la Rochelle et aillieurs ou len charge vins : a chacun maistre, contremaistre et charpentier deux tonnels de vins pour son portage ; ung maronnier ung tonnel ; ung grommet une pipe ; et ung page ung tonnelet de vins ; mais ceulx qui chargent ensame nont aucun portage, ne norent oncques.

Item, de Scoonure ont portage : le maistre, le contremaistre, le charpentier de la neif, chacun quatre quaques ; ung marronnier deux quaques ; et le grommet vaillant ung maronnier est repute comme ung maronnier.

Item, les gallees nont aucun portage autre que chacun maronnier a ung tonnelet de deux sextiers, quilz mettent sur leurs riemes.

Item, les caraques ne doivent avoir aucun portage, pour ce quilz font leur voiage par louage de mois. Et une generale riegle est de toutes neifz que aucun portage ne doit estre ou le maistre et les maronniers ont part au fret.

Transcrit au *Groenenb.* A, fol-62ᵛ. *Purperenb.*, fol. 110. *Invent.*, t. VI, p. 531, n° 1323.

Un autre document sans date, mais qui paraît émaner de la même époque, donne une plus ample définition du *portage* en ces termes :

Les flamens et tous autres chargans en quelque port que ce soit de Bayone vers le oost Bayone en ce comprins venant sur louage et portaige en la quantite et maniere qui sensuit.

Digitized by Google

Assavoir le maistre, contremaistre, charpentier chacun deux tonneaulx, les marmuers et matelos ou grommes chacun ung tonnel et deux pages pour matelot.

Item, de Scyne en Cales les maistres ou contremaistres charpentiers chacun deux queues.

Les maronniers, les matelos chacun ung qui soit en vins, verius, nois, pommes et autres biens.

Item, les portugalois, chacun maistre, contremaistre, charpentier et calfatre ung pipe de vin.

Chacun maronnier ou matelot demy pipe, et tous les pages comme deux maronniers; mais sil nen y éust que trois pages, ils seront comptez pour ung matelot.

Et quant aux figues et rosins et autres biens, chacun maronnier et matelot aura le poix de quatre quintaulx, qui font en figues cincq pieces et la terce partie dune piece, et en rosins huyt pieces.

Et le maistre, contremaistre, charpentier et calfaitier le double de ce que dit est.

Item, Bischayens et tous autres Despaigne venant de *Caput finis terre* enca, par ce quilz se louent sur le tiers du fait nont aucun portaige; mais venans de la *Caput finis terre* tout comme les Portugalois.

Item, quant aux carraques de Cathaloigne, Jennes et Venise dont les maronniers se louent par mois ou ans, les patrons, maistres et maronniers nont aucun portaige, mais seulement les officiers ayans chambres et de ce quilz portent en leurs chambres.

Assavoir le nochier et escripvain, chascun quatre barils. Item, ingrifor calefl. maistre dasso, torno, bouta, le compaignon du nochier, IJ barils. Le soubzescripvain, le barbier et le senescal J baril.

Item, de Schone ou de Prusse ont chascun maronnier et matelot quatre groz barils ou six petis.

Item, Dengleterre, Yrlande, Escoche ne doit estre aucun portaige, se non seulement de char, saumon sien bure grasse, dont chascun maronnier a quatre barils.

Item, len ne doit point donner congiet de sus couleur de portaige vendre ou Zwin les parties de biens qui sensuivent:

Assavoir laine, miel, especerie, pelleterie, banais; de ces parties ne doibt on recevoir aucune pour portaige.

Digitized by Google

Item, ne doile que jusques a XXXIJ lots et au dessoubz venans de Gesnes.

Item, ne de vinaigre que jusques a LX lots venans en barils.

Item, ne de cyre en petites pieces jusques a LX livres venans en la huche de celui qui le porte.

Item, ne de canevas que jusques a LX aulnes de Flandre et venans en la huche comme dessus.

Item, ne de fer ou autres biens de pois que jusques a LX livres pesans.

Lavis est que tout ce que les poures maronniers vouldront vendre en leaue ou mectre sus a Lescluse pour portaige et quils pour tel le doivent faire escripre par serment par le clerc du bailli comme len fait de tous autres portaiges, pourveu que despeceries et autres parties de marchandises dessus escriptes desquels len ne peut soubz couleur de portaige vendre en leaue, on ne soufferra point vendre en leaue ne mectre sus a Lescluse.

Roodenb. A, fol. 58, n. 2.

221. — 1323, 6 Avril.

Charte d'Édouard II (V), roi d'Angleterre, accordant aux Flamands sûreté et sauf-conduit, afin de leur permettre de se retirer en toute sécurité de ses États, avant l'expiration de la trève conclue entre lui et le comte de Flandre, Louis de Nevers, et qui expire à la Saint-Michel (29 Septembre).

Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 52, n. 130.

Une déclaration du même roi, du 18 Avril suivant, assure durant tout cet intervalle, la liberté du commerce aux Flamands. *Ibid.*, n. 131. *Invent. des chartes de Bruges*, t. I, p. 341.

Le 22 Juillet 1324, le roi leur confirme tous privilèges commerciaux à l'occasion de la prorogation de la trève. *Ibid.*, n. 134.

Originaux sur vélin ; scel équestre contrescellé en cire blanche, p. à s. q.

Digitized by Google

222. — 1323, 28 Septembre.

Lettre des échevins et conseil de la ville de Bruges à Jean, duc de Brabant, en réponse aux réclamations qu'il venait de leur faire présenter par son envoyé. La plus importante de ces remontrances, et qui n'était pas plus fondée que les autres, concernait la prise, dans le Zwin, d'un navire chargé de marchandises pour compte de négociants portugais, espagnols et autres, que le duc protégeait et autorisait à commercer dans ses États. Le magistrat lui donne l'explication suivante :

Après avoir mis le navire en question en embargo, ou s'était assuré qu'il était français, et qu'il avait été pris, au large de Calais, non par des Brugeois, mais par des corsaires flamands à qui le comte de Namur avait délivré des lettres de marque.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 341, n. 292.

223. — 1324, 9 Avril.

Ordonnance de Louis de Nevers portant règlement de l'étaple de Bruges, en ampliation de la précédente.

« Que toute manière davoir venant dedans le Zwin, quel que il « soit, ançois que lon le vende ou achate, viendra a son droit staple « a Bruges, et non ailleurs, dont estaple sera, se ce nest avoirs que « lon puet mectre sus au Dam, par ainsi que les marchans laiment « la mix a mectre sus que a Bruges....

« Et semblabement porra lon mectre sus a le Houcke et a le « Monekerede toute maniere de sec poisson, blef, sel, poy, ter...

« *Item*, que lon ne tiengne a Lescluse nul estaple de draps, ne « hostilles, ne trons, ne liches, ne ne taingne de nulle tainture.

« *Item*, que lon ne tiengne a Lescluse nul pois outre soissante « livres, sans malengien.

« *Item*, on n'y tiendra nul change ni fondeure d'argent.

« Les petits métiers que l'on y fera, suivront les ordonnances et « les keures de Bruges ; et on ne pourra y introduire de nouveaux.

Digitized by Google

« De même, on ne pourra y tenir estaple de bois.

« On n'y usera d'autre mesure que celle de Damme, et d'autres « mesureurs jurés que de ceux de Damme, Monekerede et Houcke.

« *Item*, que cil de Lescluse ne feront nulles forteresses, ne nulles « maisons défensables. »

Roodenb., fol. 53v, n. 2. *Rudenb.*, fol. 7, n. 2.
Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, carton B, 511.

224. — 1324, 14 Avril.

Sauf-conduit accordé par Guillaume, comte de Hainaut, de Hollande, etc. aux habitants de Bruges, à la demande de Louis, comte de Flandre, pour leurs personnes et biens, jusqu'à la prochaine fête de Toussaint.

Bulletins de la Commission royale d'histoire, 3e série, t. VII, p. 374.

Prorogé le 23 Avril jusqu'aux prochaines fêtes de Pâques. *Ibid.*, p. 374.

225. — 1324, 14 Août.

Lettres du roi d'Angleterre au comte Louis de Flandre, par lesquelles il consent à prolonger les trèves conclues entre les deux pays, et promet toute sécurité aux marchands flamands, à condition que les marchands anglais jouissent de la même protection en Flandre.

Rymer, *Foedera*, t. II, part. 1, p. 566 (édit. 1816).

226. — 1325, 16 Février.

Lettres patentes d'Édouard II, roi d'Angleterre, par lesquelles, accédant aux vœux manifestés par les villes de Bruges, Gand et Ypres, pour le rétablissement de la paix

Digitized by Google

entre l'Angleterre et la Flandre, il donne pleins pouvoirs à Guillaume de Dene, chevalier et Étienne d'Abyndon pour traiter des conditions.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 355, n. 310.

Une lettre des deux delégués, du 7 Avril 1325, accorde une trève de quatre vingt dix jours pour assurer le libre négoce entre les deux pays. *Ibid.*, p. 335, n. 311. La ville de Bruges avait délégué son bourgmestre, Guillaume den Doven. Rymer, *Foedera*, t. IV, p. 147. Le 28 Mai, le roi Édouard signe les lettres prolongeant la trève jusqu'aux fêtes prochaines de Pâques. *Ibid.*, p. 151. Cette trève fut ensuite prorogée pour un an ; lettres du 23 Janvier et 2 Avril 1326. *Ibid.*, pp. 188 et 199. Et par lettres du 29 Mars 1327, pour deux ans. *Ibid.*, p. 278.

227. — 1328, 11 Mai.

Lettres d'Édouard, roi d'Angleterre, à la commune de Bruges, pour l'engager à lui envoyer des députés, afin de négocier la paix à conclure entre la Flandre et l'Angleterre.

Rymer, *Foedera*, t. IV, p. 352.

228. — 1328, 8 Août.

Confirmation par Édouard, roi d'Angleterre, de la charte de franchise accordée par son aïeul, le roi Édouard I, le 1er Février l'an trente huitième de son règne (1303), aux marchands de Flandre, de Brabant, d'Allemagne et d'autres pays. Cette charte détermine la manière dont le commerce s'exercera, les droits auxquels les marchandises seront soumises, etc.

Rymer, *Foedera*, t. IV, p. 361.

Digitized by Google

229. — 1328, 14 Décembre.

Les bourgmestres, les échevins, les conseillers et toute la communauté de la ville de Bruges, avec l'assentiment du comte de Flandre, reconnaissent devoir à Donat, fils de feu Pachio de le Peruche de Florence, une somme de 28,000 livres parisis, remboursable par paiements mensuels; dans cet acte interviennent les chefs des six sections de la ville, les gouverneurs ou doyens des métiers et un certain nombre de notables, qui tous y apposent leurs sceaux.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 389.
Voy. l'analyse et le commentaire *loc. laud.*

230. — 1330, 12 Mai.

Procuration générale et spéciale donnée par la compagnie des Peruches (Perucci) de Florence, pour soigner ses intérêts en Flandre, et notamment ses relations avec la ville de Bruges.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 422, n. 347.
Voy. l'analyse et les extraits *loc. laud.*

231. — 1330, 12 Juin.

Accord conclu entre Louis, comte de Flandre, et ses cousins, Jean comte de Namur et Gui son frère. Ceux-ci cèdent au comte Louis le droit qu'ils possèdent sur l'eau de l'Écluse et du Zwyn, moyennant une rente annuelle et héréditaire de trois cents livres de petits tournois, abandonnant leurs réclamations à charge de la ville de Bruges moyennant le payement de quinze mille livres, et pardonnent à cette ville, moyennant quarante mille livres,

Digitized by Google

tout ce que les habitants ont méfait contre leur père, le comte Jean de Namur.

Transcrit au *Rudenbouc*, fol. 6 ; au *Roodenbouc* A, fol. 2 verso ; au *Gheluwenbouc*, fol. 226 verso, n. 2, avec la date erronée de 1313.
Imprimé dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. III, p. 358-59.
Coutumes de la ville de Bruges, t. II, p. 100.
Coutumes des petites villes du quartier de Bruges, t. IV, p. 505.

Sur les droits et devoirs du bailliage maritime de l'Écluse, sa compétence et sa juridiction, son histoire en un mot, voy. les commentaires que nous avons donnés dans les ouvrages précités.

232. — 1330, 12 Juin.

Cession du bailliage maritime de l'Écluse par le comte Jean de Namur et son frère Gui, au comte de Flandre, Louis de Nevers.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 358.
Imprimé en entier *loc. laud.*

Charte de confirmation par Jean de Namur du 1 Juillet 1330. Arch. de Sluis, cartul. A, publiée dans les *Bijdragen tot de oudheidkunde van Zeeuws-Vlaand.*, t. III, p. 148.

233. — 1330, 2 Août.

Confirmation par le roi d'Angleterre, Édouard III, des lettres par lesquelles son aieul, Édouard I, avait, le 12 Juin 1285, reconnu et confirmé les privilèges accordés par Henri III en 1260, aux négociants bourgeois de Bruges. En vertu de ces privilèges, les Brugeois, résidant dans les États du roi, pouvaient librement disposer de leurs biens ; ils ne répondaient que de leurs dettes et obligations personnelles,

Digitized by Google

et de leurs cautions; en tout état de cause, ils seront admis au bénéfice de discussion; leurs biens ne peuvent être confisqués ou arrêtés pour délit de leurs serviteurs ou employés; leurs héritiers étaient admis à recueillir leur succession; et en cas de guerre, ils avaient quarante jours pour se retirer avec leur avoir, si bon leur semblait.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 425, n. 351.

234. — 1330, Septembre.

Cinq marchands gênois, résidens à Bruges, avaient été, par ordre du comte, arrêtés à leur retour d'Anvers et incarcérés au château de Beveren. La commune de Bruges s'était émue de cette violation de ses privilèges, et elle envoya ses délégués au prince, à Malines et Louvain, pour réclamer la restitution des prisonniers et la reconnaissance de sa juridiction. Les échevins font bonne justice, telle que les nations étrangères n'ont généralement aucun sujet de plainte.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, pp. 8 et 9.

235. — 1330, 7 Novembre.

Lettres du comte Louis de Nevers données au magistrat de Bruges pour l'achèvement du cours d'eau nommé nouveau lis, canal de *Nieuwe Leye*.

Cet octroi réserve expressément les droits de tonlieu, rentes, exploits du comte, qui ne pourront « de riens estre amienris ou empiris. »

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 426, n. 353.

Il s'agit ici du recreusement de la *Zuutleye* ou canal de Bruges à Saint-Georges, pour lequel la ville fit d'importantes expropriations. Voy. *ibid.*, n. 362 et suiv.

Digitized by Google

236. — 1331, Février.

Gérard le Moor, chevalier, pour rentrer en grâce auprès du comte de Flandre, lui transporte une rente, une maison, l'écoutêterie avec le tonlieu d'Ardenbourg et la maison de Beaupré, lez Bruges.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des compt., B, 656.

237. — 1331-32.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « ontfanghen vander stede erve » :

Ontfanghen vander ouder halle. Van Jacob van Tielt ende gheselscepe, xJ^{c}v lb.

Item vander nieuwer halle. Van Janne vander Buerze ende gheselscepe, xv^{c}x lb.

Item vander crane. Van Willem van Wulfsberghe ende gheselscepe, cccxJ lb.

Item vander barnecamere. Van Janne van Hertsberghe ende gheselscepe, cxxxvIJ lb.

Sous la rubrique « ontfanghen vanden ghuenen die hare ghilde loosden omme makelaers te sine », sont inscrits vingt deux noms au prix de 3 lb.

Sous la rubrique « ontfanghen vanden viere groten assizen », figurent l'assise du vin pour 31,016 lb. 19 s. 4 d. ; celle de la bière pour 10,731 lb. ; celle de l'hydromel pour 1825 lb. ; celle du poudre pour 3713 lb.

Sous la rubrique « Hout yghevven den pensionarisen buter poort » :

Meester Gherart van Montaghu van sinen pensioene twintich ponden vranscher munte royale, te twalef scelighen ende zes peneghen, valent in onser munten, xxIIIIJ lb.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

238. — 1331, 3 Mai.

Les bourgmestres, les échevins, le conseil et toute la communauté de Bruges, avec l'intervention des capitaines des sections et des chefs de métiers, et du consentement du comte de Flandre, reconnaissent avoir reçu d'Angelo de Montaquarelli, pour lui et les autres membres de la compagnie des Peruczes de Florence, la somme de 8,000 livres parisis, qu'ils s'engagent à rembourser par paiements mensuels.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 428.
Voy. l'analyse et le commentaire *loc. laud.*

239. — 1331.

Le voyage de Flandre.

Proclamation du Sénat de Venise en faveur des galères en partance pour la Flandre, et frappant les laines importées d'Angleterre et de Flandre, par la voie de terre, d'un droit de 25 pour cent, jusqu'au retour de la flotte; et après ce retour, d'un simple droit de 3 pour cent.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 14, p. 80.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 7, n. 21.

Les décrets du Sénat de Venise réglant les voyages d'Angleterre et de Flandre se répètent d'année en année jusqu'à la fin du quinzième siècle, sauf une suspension de quinze ans, de 1359 à 1374. Les conditions étaient ordinairement les mêmes; et nous n'avons rapporté que les principaux actes qui se distinguent des autres par quelque disposition particulière, affectant notre pays.

« Les galères de Flandre, dit M. Rawdon Brown, *Calendar*, preface, p. LXIV, formaient la plus remarquable flotte de la République de Venise, tant par l'éloignement de leur destination que par la liaison commerciale qu'elles établissaient entre les ports du Midi et de l'Occident de l'Europe. »

Le savant auteur a tracé, d'après les documents originaux, le tableau suivant des produits et objets manufacturés qu'elles importaient dans nos contrées :

Digitized by Google

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Spun cotton.	India, Cyprus, Egypt.	Damascus, Cyprus, Messina.	—
Raw cotton or Maltese.	Patras-Arta.	Messina.	—
Cloths of silk.	Venice.	Venice.	The Venetian silk manufactures dated from the year 1240. Marin, History of Venetian Commerce, vol. 5, p. 252.
Bawdekins of gold and silk.	Venice.	Venice.	The word in Venetian is *Baldacchini*, from Baldacca sive Bagdad sive Babylon; Menagio: Le origini della lingua Italiana. Ginevra, 1685; and this material being used for *Canopies*, they were called in Italian *Baldacchini*.
Damasks and satins mostly black.	Venice.	Venice.	—
Camlets, mostly black and fine; and some violet-coloured.	Angora and Cyprus.	Cyprus.	—
Dyed silks, yellow, blue and light green.	Persia, Turkey, Sicily, Greece, Italy.	Aleppo, Damascus, Sicily, Greece.	These silks were dyed in Venice.
Raw silk.	Messina, Calabria, Almeria, Malaga.	Messina, Almeria, Malaga.	The raw silks sold well in England, and two Venetian lbs., silk-weight, were equal to 1 lb. English.
Double-twisted wimple silks.	Venice.	Venice.	In the original this manufacture is styled *Zendalli torti dopi*. The Venetian *Zendalle* closely ressembled the English wimple, and the "zendada" silk is mentioned by Marin as having been first manufactured in the year 1240. *Cendallum*, *Sandali*, a fine silk stuff. Webb's Glossary. Household Roll of Bishop Swinfield.
Lamb-skins.	Puglia.	Messina.	Twe lamb-skins were of the sort now called *Astrachan*.
Marchiani.	—	—	What *Marchiani* may have been I am unable to ascertain.

Digitized by Google

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Gingers.	Malabar.	Alexandria, Damascus.	Ginger, in the 14 and 15th centuries, was taken as a stimulant, and suppose to be anti-scorbutic.
Cinnamon.	Ceylon.	Idem.	—
Pepper.	Hindostan.	Idem.	—
Cloves.	Ternate.	Idem.	—
Clove stems.	Ternate.	Idem.	This spice, termed by Paxi *Fusti de garofoli* may possibly have been *pimenta*.
Nutmegs.	Malacca.	Idem.	—
Cassia in the reed.	East Indies, Egypt, Alexandria.	Alexandria.	—
Red sandal wood.	Tanasarim, Coromandel.	Idem.	Red scandal-wood was considered an astringent and tonic; and taken internally to purify the blood and allay sickness.
Verzin, *sive* Phytolacca Scosandra.	East Indies.	Idem.	The flowers of this tree were purgative and it also furnished a purple dye.
Wormwood.	Persia.	Constantinople, Damascus, Alexandria, Aleppo.	Vermifuge and stimulant to menstruation.
Saffron.	Aquila, Sulmona, Romagna, Tuscany, Cremona, Lombardy, Puglia, Bari.	Venice.	By the laws of the Grand Council, date 21 Augusti 1288, it may be inferred that the general use of Saffron, in Europe, commenced at that period. It was considered a cordial, a pectoral, asanodyne, an aperient, and an antidote to poison and hysterics. It was also employed for culinary purposes. Saffron is supposed to have been first cultivated in England A. D. 1582.
Mastic.	Scio.	Scio, Alexandria.	Astringent — anodyne, tonic.
Galangal.	East Indies.	Damascus.	Tonic, diuretic, stimulant to menstruation.
Spikenard.	Idem.	Alexandria, Damascus.	Supposed to be a remedy for stone: diuretic, stimulant to menstruation, antidote to poison, etc.

Digitized by Google

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Galbanum.	East Indies, Syria and Arabia.	Aleppo, Alexandria.	A remedy mentioned by Dioscorides, and much in use with women.
Sal ammoniac.	Egypt.	Damascus.	Sudorific and aperient.
Sagapen *sive* Gum Seraphic.	Persia.	Aleppo, Alexandria.	Id. Remedy in use with women.
Opopanax (gum).	Macedonia.	Aleppo.	Tonic. Remedy for hysteria.
Gum Dragon.	East Indies, Southern Arabia.	Alexandria.	Astringent-styptic. For an account of the Dracœna Draco *see* Wellsted's Travels in Arabia, vol. 2, p. 448, 449.
Gum Arabic.	Arabia.	Idem.	—
Borax.	Persia.	Idem.	Used for glandular affections, to encourage menstruation, and for diseases of the spleen.
Camphor.	Borneo.	Idem.	Used as an anti-scorbutic; for hysterical affections, etc.

The fore going articles of Eastern produce were styled by the Venetians *Gross-spice* (*Speciegrosse*, whence the terms Grocer and Epicier). The Drugs or *Small spice* (*Specie menude*) with which they supplied England were of the following kinds:

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Refined scammony.	Aleppo.	Aleppo.	Strong purgative. Botanical names: Convolvulus Syriacus, Scammonia Syriaca.
Rhubarb.	Persia.	Constantinople.	Gentle purgative.
Manna.	Id. Syria.	Damascus, Aleppo.	Slightly purgative.
Aloes.	Socotra.	Id. Alexandria.	—
Refined turbith.	Ceylon, Surat, Goa.	Id.	Purgative. Botanical name: Convolvulus Indicus.

Digitized by Google

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Terebenthina.	Isle of Scio.	Isle of Scio.	A liquid rosin or gluey liquid, procured by incision from several trees. It was strongly aperient, and administered in doses varying from half a drachm to one drachm, for ulcers in the kidneys and bladder, for gonorrhœa, and also as a diuretic.
Seed-pearls for pounding.	Persian Gulf.	Damascus, Aleppo, Alexandria.	Oriental pearls were used in the 14th and 15th centuries for medicinal purposes, and those of smallest size took the name of seed pearls from their shape. Being alkaline, they corrected acidity, and were also supposed to be an antidote to poison and an invigorating cordial, which may account for the dissolved pearl presented by Cleopatra to Marc Anthong. Dose from six grains to half a drachm.
Ambergris.	Shores of the Indian Ocean.	Alexandria, Aleppo, Damascus, Constantinople.	Tonic, and an exhilarating cordial, an antidote to poison, and a strong stimulant. It was supposed to render women hysterical, to cure men of melancholy. The dose varied from half a grain to four.
Musk.	Asia and wherever the gazelle is found.	Idem.	A tonic and cordial, an antidote to poison, etc. Dose from half a grain to four grains.
Belzoe, *sive* Belzorin *sive* Belzuinum.	East Indies, Siam, Sumatra.	Alexandria.	A very strong-smelling resinous gum, supposed to take effect on ulcerated longs, to cure asthma, to be an antidote to poison, etc.
Civet.	East Indies and wherever the hyœna is found.	Aleppo, Constantinople, Alexandria.	An anodyne, supposed to cure children of the cholic.
Tignames, *sive* Elichrysum.	—	Alexandria.	Plant of flower said to be vermifuge, and to facilitate menstruation, etc.
Calamus verus *seu* amarus. In Italian, "Calamita".	East Indies,	Idem, Damascus.	A reed whose pulp was very bitter, and supposed to aid menstruation, to be antidote to poison, and an aperient, etc.
Storax.	Syria.	Idem, Aleppo.	A gum supposed to be a tonic and emoilient, etc.

Digitized by Google

Name of Produce or Manufacture.	Site of the Article's Growth or Manufacture.	Where procured by the Venetians.	Remarks.
Auripigmentum *seu* Orpiment.	Persia. Natolia.	Constantinople, Damascus.	—
Elephants' teeth or tusks.	—	—	At so many gold pennies (grossi) per lb. The gold penny was equal to 20 d. sterling. *See* Ruding, vol. 2, p. 70.
Green gingers.	—	—	—
Preserved myrabolans.	—	—	An Indian plum, resembling the damson. They were considered purgative and astringent in the same degree as rhubarb.
Brown sugar.	Palerme.	—	—
Syruped fruits and white confits.	Idem.	—	—
Currants.	Patras.	—	Of good quality, and sold well.
Dried prunes.	Naples, Sicily.	—	—
Dates, coral and coral buttons or beads.	Messina.	—	Of large size and good colour. They werd called *Pater nostri*, from their ressemblance to the five large beads in the Roman Catholic chaplet.
Gall-nuts.	Puglia.	—	—
Malmsies.	Candia.	—	Of good quality.
Wine.	Tyre.	—	By an Act, I Richard III (1433-34), it is seen that the Venetians were charged, with every butt of malmsey and every butt of Tyre, to import ten bow staves, under penalty of 13 s. 4 d.
Bow staves.	—	—	—
Books, manuscript and printed, and illuminated works.	—	—	See an Act, I Richard III (1433-34), concerning "lympners, bynders, and imprynters."
Paper.	—	—	See Commission to Bartolomeo Minio, captain of the Flanders galleys, a. d. 1485.
Earthenware and glass.	—	—	See safe conducts from Richard II, date September 17, 1399 and from Henry IV, December 3, 1400.

Digitized by Google

Exports from Sicily conveyed by the Flanders Galleys to England.

Refined sugar.
Brown sugar
Molasses.
White comfits.
Syruped confections.
Dried prunes.
Large coral beads or buttons, or Pater nosters.
Spun cottons.
Maltese cottons.
Raw silk, or silk yarn, from Messina.
Saltpetre.

The dates assigned to the discovery of Madeira vary, in printed works.

In Marin Sanuto's Ms. diaries it is stated, date August 1496, that the discovery was made in 1450; that thenceforth the sugars of Cyprus, Alexandria, Syria, Damietta, Sicily, Valentia, *and other parts* fell to a very low price; and that, commencing with the year 1486, there arrived annually at Venice five or six ships, caravels, or barks, of from two to five hundred butts each, freighted with Madeira sugar.

Bij the foregoing list of Venetian exports it appears that down to the year 1503 the sugars of Sicily were preferred in England, to those of the Levant or of Madeira.

Marchandise loaded by the Flanders Galleys in England.

Frankish wools (lane Franzesche). The term Frankisch was employed to distinguish them from Eastern wools. In the glossary of Anglo-Norman, etc. (Munimenta Gildhallie, II, pt. 2, p. 272) we read « Francisse, Engl. *Franks*, Frenchmen.

Tin in rods (in verga).

Dressed hides.

Broad cloths, called white bastards.

Narrow bastard cloths.

Essex cloths, 1 yard wide and 14 yards long. Essex cloths, broad and narrow, sold at so many shillings the dozen. When unshrank, they mesured 14 ells, which shrank to 12, and 16 ells reduced themselves to 14, according to the length of the cloths.

Tawney cloths of the width and length of the Essex cloths, but of lower quality.

Fine medleys (mostovaleri?) from thirty to thirty-one yards long.

Colored cloths.

Broad medleys, according to the colors required for the scales.

White kersies.

Kersies, dyed red, grey, green and cream color; two yards and a half

Digitized by Google

Venetian measure in width; and from 15 to 16 or 18 yards in length, according to quality.

Village medley cloths colored (Panni vilazi mostovaleri accoloradi), nearly two yards wide, and 24 yards long or the reabouts.

Winchester cloths, good and broad, each piece being from 26 to 27 yards long, and of good wool.

Winchester cloths, good and broad, each piece measuring from 26 to 27 yards in length, and of good wool.

Suffolk medleys (mostovaleri), and of other colors, they ware of good appearance, but of bad wool, and mesured from 36 to 40 yards the piece.

Friezes for night wear of loose texture (sono lasse de sorte) and sold well; they measured 24 yards, equal to ten Sicilian « Canne ».

Unshorn friezes were of better quality; white and sold by the ell. The single piece measured 12 ells. These white friezes called « dozens », cost from 18 to 32 shillings the dozen.

White Guildford cloths, were sold by the ell at the rate of from 2 to 3 ducats the piece, according to quality, the piece mensuring from 38 to 42 yards.

Cloths of London, Witney, and Loddon (commonly called Norwich cloths) were sold by the piece.

There was one quality of London cloth mesuring 30 ells the piece when shrunk, and sold accordingly, and when it exceeded that measure, the surplus was for the purchaser, who was, however entitled to indemnity if it fell short of the stipulated quantity.

The white cloths of Witney were sold by the piece mesuring thirty ells.

The Loddon cloths were sold by the piece of twenty four ells, when shrunk, such being the stipulated measure; each piece costing from 6 to 7 marks. The mark here quoted was a money of account equal to about 3 s. 9 d. sterling.

Large ox-hides, Flemish-dressing, sold by the piece, and of ready sale at all the scales, especially in Sicily and at Pisa.

Dressed calf skins sold by the dozen; they were required to be large, very heavy, and well dressed; and were expected to weigh upwards of 30 lbs. the dozen.

For Majorca, Pisa and Sicily, England exported also by the Flanders Galleys block tin (stagni in peza), which was sold by the cwt., exceeding the Venetian weight by two lbs., and lead, by the fother.

Wrought pewter was likewise in demand for Venice, and the intermediate ports; the exportation of porringers and platters of every sort being very considerable.

Digitized by Google

The Flanders galleys did not load grain ; but in the year 1498 a Venetian ship, Daniel Pasqualigo master, on its return from London took in a cargo of wheat (probably of Englisch growth) at Calais, at the price of one ducat for five Venetian bushels, and the narrator of the fact observes that by so doing Pasqualigo gained more than he would have done had he shiped salt at Ivica.

The English exports for Sicily, shipped on board the Flanders galleys, consisted of various sorts of cloth, most especially large supplies of medleys (mostivaleri), kersies, and friezes.

Also tin in rods (stagni in verga), and pewter platters and porringers. In addition to most of the same imports as those for England, conveyed by the Flanders galleys, according to the foregoing table, they also supplied Bruges with tably silks and silk yarn from Syria ; dyed silk, yellow and light blue, cardamums, lake gum from Bassora, Barbary wax, rock alum from Constantinople, te produce of Macedonia, woud, indigo, hepatick aloes, gum cistus, ostrich feathers, etc.

The Flanders galleys, in addition to many of the aforesaid commodities, also supplied Antwerp with sulphur from Sicily, ivory teeth for combs, jewels and large pearls, rubis, turquoises and diamonds.

The exports of Bruges for Venice, shipped by the Flanders galleys, were rough bars of tin (stagni in vergaroza), double and single serges, baizes of every sort, and some bastard cloths, quantities of double and single caps, black and blue, cutlery, woollen gloves, white caps, etc. ; and Bruges through the Flanders galleys, also supplied Naples, Puglia, Calabria with cloths, woollen caps, and woollen gloves ; much cutlery and brass and tin-ware, bow-strings, double and single serges, white thread, door certains, etc.

From Antwerp Venice exported by the Flanders galleys, double and single serges, baizes of all sorts, double and single caps of all colors, white night caps, and woollen gloves, cutlery, hardware, etc.

By the statutes for the Flanders galleys dated February 1347, it is seen that at that period, amongst the merchandize which constituted their homewards cargoes, was amber which paid freight at the rate of 25 shillings (solidos) gross, per thousand weight troy ; but in Praxi's list of Flemish exports there is no mention of this substance.

Digitized by Google

On pourrait allonger facilement cette liste à l'aide des documents que nous avons reproduits ici et ailleurs, — sous réserve des renseignements médicaux, qui semblent sujets à caution.

Sous le titre de *Storia civile politica del commercio de Veneziani*, Marin a tracé un tableau complet du commerce de Venise. M. le comte Daru, dans son *Histoire de la république de Venise*, liv. XIX, a condensé cet excellent ouvrage avec une surprenante dextérité ; nous ne pouvons nous empêcher d'en citer ce passage, un peu long, qui projette un jour nouveau sur notre sujet.

Le commerce n'était pas seulement à Venise la profession de tous les particuliers, il employait aussi la marine de l'État... Le gouvernement envoyait tous les ans dans les ports principaux, des escadres de quatre ou six grosses galères, qui recevaient les marchandises que les particuliers avaient à envoyer ou à faire venir. Cet usage avait pour motif d'exercer la marine militaire, d'en tirer profit pendant la paix, de faire, par cet appareil, respecter le pavillon de Saint Marc, de fournir des moyens de commerce à ceux qui n'étaient pas en état d'armer des vaisseaux pour leur compte. Mais cette méthode, au lieu de favoriser le commerce, l'aurait frappé de stérilité, si elle eût été conçue dans la vue du monopole. Ces galères ne trafiquaient point pour le compte du gouvernement ; on les louait à des spéculateurs pour le voyage, et, probablement par cette raison, le commandement n'en était point donné à des patriciens. Mais ces escadres n'étaient confiées qu'à des marins habiles, que le gouvernement choisissait, et qu'il environnait de beaucoup de considération. Un grand nombre de jeunes nobles s'y embarquaient pour acquérir l'expérience du commerce ou de la marine.

Voici quelle était la destination de ces escadres. Celle qui faisait voile vers la mer Noire, se partageait en trois divisions : la première longeait toutes les côtes du Péloponèse, et allait vendre à Constantinople ce que la Grèce avait à fournir à cette capitale, et les marchandises apportées de Venise ; la seconde se dirigeait vers Sinope et Trébizonde, sur la côte méridionale du Pont-Euxin, pour y acheter les productions de l'Asie arrivées par le Phase ; la troisième s'élevait au nord, entrait dans la mer d'Azof, et allait, à l'embouchure du Tanaïs, acheter, dans le port de Catta ou de Tana, et le poisson qu'on pêchait en grande abondance aux bouches de ce fleuve, et les marchandises de l'Orient, arrivées par la mer Caspienne, le Volga,

Digitized by Google

le Tanaïs, et les divers objets que venaient vendre, sur cette côte, les caravanes de Russes ou de Tartares. Ces deux divisions, à leur retour, approvisionnaient Constantinople de ces divers objets, laissaient une partie de leurs cargaisons dans les ports de la Romanie, de la Grèce ou de l'Archipel, et venaient déposer, dans les magasins de Venise, ce qui était destiné à la consommation de l'Europe.

Une autre escadre parcourait les côtes de la Syrie: elle touchait à Alexandrette, qui est le port d'Alep, dont le soudan était lié par un traité de commerce avec la république. Les Vénitiens avaient dans cette échelle un comptoir, un consul, une église, un four; ils y payaient six pour cent de droit d'entrée et de sortie, excepté pour les cotons qu'ils exportaient à meilleur marché; leurs vaisseaux allaient ensuite faire leur principal chargement à Bérythe, qui était le port de Damas; là ils étaient exempts de tous droits. En revenant, ils s'arrêtaient à Famagouste en Chypre, puis à Candie, où ils embarquaient du sucre; car, dès le quatorzième siècle, c'était un des produits de cette île; puis enfin dans la Morée, approvisionnant ces colonies de toutes les denrées du Levant, et prenant en échange ce qu'elles avaient à fournir à l'Occident.

La troisième escadre allait chercher les productions de l'Egypte et les marchandises de l'Asie arrivées par la mer Rouge. Les marchandises que les Vénitiens importaient en Egypte consistaient principalement en produits du commerce de la mer Noire, notamment en esclaves des deux sexes, et surtout en belles femmes de la Géorgie et de la Circassie.

On voit que les flottes vénitiennes se dirigeaient sur tous les points de communication que l'Europe avait alors avec l'Orient; mais l'escadre destinée au plus long voyage était celle qu'on appelait la flotte de Flandre. L'équipage de chaque vaisseau partant pour cette destination ne pouvait pas être de moins de deux cents hommes. La flotte touchait d'abord aux ports de Manfredonia, de Brindes, d'Otrante, dans le royaume de Naples; puis elle devait aborder en Sicile; c'était là, qu'à la faveur des privilèges qu'ils avaient obtenus du roi Guillaume, les Vénitiens chargeaient leurs vaisseaux de tous les produits que cette île fournissait aux peuples du Nord, notamment de sucre.

L'escadre longeait ensuite toute la côte d'Afrique, en passant par Tripoli, Tunis, Alger, Oran et Tanger. Sur toute cette route, elle

Digitized by Google

laissait les diverses marchandises dont les habitants de ces côtés avaient besoin ; ceux-ci, accoutumés au retour périodique de cette flotte, apportaient, à l'époque ordinaire de son arrivée, toutes les productions de l'intérieur de l'Afrique. Tant que les Sarrasins furent maîtres de ces contrées, ces ports furent animés par un commerce considérable. Les Vénitiens, qui y étaient établis dès le milieu du treizième siècle, avaient de grands privilèges et formaient des caravanes, qui allaient faire les achats dans l'intérieur de ce continent. Des foires célèbres se tenaient à Tunis, à Mogador, à Oran, à Tanger. C'était là que l'Afrique recevait les marchandises de l'Europe et de l'Asie, et livrait son froment, ses fruits secs, son sel, son ivoire, ses esclaves et sa poudre d'or.

En sortant du détroit de Gibraltar, la flotte allait continuer ses opérations sur la côte de Maroc, et après avoir approvisionné les Barbaresques et les Maroquins, de fer, de cuivre, d'armes, de draps, de meubles, d'ustensiles et de mille autres objets, elle prenait sa direction le long des côtes occidentales du Portugal, de l'Espagne et de la France, entrait dans les ports de Bruges, d'Anvers, de Londres, achetait en Flandre et en Angleterre des draps non teints, des laines fines, pour alimenter les manufactures vénitiennes, et faisait des échanges avec les navires des villes anséatiques, qui venaient prendre à ce rendez-vous les marchandises de l'Orient, destinées à la consommation des peuples septentrionaux. Les marchandises d'exportation, qui composaient le chargement des vaisseaux destinés à ce voyage, consistaient principalement en épiceries, drogues, aromates, vins, soies, laines et cotons filés, raisins et fruits secs, huiles, borax, cinabre, minium, camphre, crême de tartre et sucres, dont les Vénitiens étaient en possession d'approvisionner la Flandre et l'Angleterre depuis la fin du treizième siècle. Le lest des bâtiments se composait de terres colorantes, de fer, de cuivre, d'étain et de plomb. Mais la plupart de ces marchandises n'étant que des matières premières, n'offraient au spéculateur que le bénéfice qu'il pouvait faire sur le prix d'achat, accru des frais de transport. La vente des marchandises fabriquées était bien autrement avantageuse ; aussi les vaisseaux étaient-ils chargés en grande partie de glaces, de verre de toute espèce, de riches étoffes de laine, de soie et d'or. Chaque voyage procurait des échanges ou des ventes pour la valeur de plusieurs

Digitized by Google

millions de ducats. Après s'être pourvues de tous les objets que la Flandre et l'Angleterre pouvaient fournir au midi de l'Europe, les galères redescendaient vers le détroit de Gibraltar, s'arrêtaient en France, à Lisbonne, à Cadix, entraient ensuite dans les ports d'Alicante et de Barcelone, où elles prenaient des soies écrues, et revenaient à Venise, en côtoyant les provinces méridionales de la France et toute l'Italie ; ce voyage durait un an.

On ne peut s'empêcher de reconnaître dans ces voyages de long cours, faits sur des vaisseaux de l'État, mais pour le compte du commerce, le modèle des compagnies que les Hollandais, les Anglais et les Français ont organisées dans des temps postérieurs, pour le commerce des Indes.

Ces sociétés avaient des privilèges. Les vaisseaux des particuliers ne pouvaient pas entrer en concurrence avec les leurs, ni même aller dans les ports principaux où les grandes escadres devaient toucher. C'était une faveur importante que l'exclusion de toute concurrence dans les marchés où ces flottes allaient trafiquer. Mais ces compagnies n'étaient point permanentes ; chaque galère était affermée séparément ; et il faut ajouter que le gouvernement mettait ce privilège à un prix si modéré, qu'on ne pouvait attribuer l'adoption de ce système qu'à l'intérêt bien ou mal entendu du commerce, et non à un intérêt fiscal. D'ailleurs il faut remarquer que ces dispositions, qui semblaient interdire tout commerce aux armateurs particuliers dans les ports fréquentés par ces escadres marchandes, n'étaient peut-être que des lois temporaires. Un auteur qui vient de publier un livre sur le gouvernement de Venise, le soupçonne aussi. « Il faut observer, dit-il, que nous n'avons que des fragments de la législation de ce temps là, et se garder de prendre cette prohibition, qui n'était peut-être qu'une mesure de circonstance, motivée par une guerre, pour une loi constante et générale. »

Ainsi l'État expédiait annuellement vingt ou trente galères de mille, douze cents, deux mille tonneaux, dont la cargaison était évaluée à cent mille ducats d'or pour chacune ; c'est-à-dire à plus de dix sept cent mille francs.

On se demande quelle pouvait être la destination des bâtiments appartenant au commerce, lorsque les flottes de l'État se réservaient le privilège de fréquenter tant de ports. Les faits répondent à cela. Le commerce de Venise entretenait en activité trois ou quatre

Digitized by Google

mille navires. On encouragea toujours soigneusement et la construction et l'armement des vaisseaux. Cette multitude de bâtiments parcourait les deux rivages de l'Adriatique, tous les ports du ponant, c'est-à-dire les côtes de Sicile, de Naples, de l'État romain, de la Toscane, de Gênes, les côtes méridionales de la France et les côtes orientales de l'Espagne ; enfin les échelles du Levant qui n'étaient pas réservées aux escadres armées par la république.

Beaucoup de ces vaisseaux appartenaient aux patriciens : les jeunes nobles étaient obligés de faire quelques voyages sur les vaisseaux de commerce, où, quand ils étaïent pauvres, ils étaient reçus gratuitement ; on leur fournissait même, s'ils en avaient besoin, les moyens de faire une pacotille ; tant il entrait dans les vues de l'administration de les porter vers cette profession.

240. — 1331, 21 Novembre.

Charte de privilèges accordée par le comte Louis de Nevers aux marchands des villes de Saint Jean d'Angely et de la Rochelle, consacrant l'étaple de leurs vins au port de Damme.

Voici les principales dispositions concernant ce droit d'étaple.

Que les marchans des villes de Saint Jehan Dangely et de la Rochelle, leurs vins, leurs avoirs et leurs denrees ameneront, envoyeront ou feront apporter et amener en lessuyne et ailleurs en nostre povoir, par mer ou par terre, pour venir a lestaple de nostre ville du Dam.

Que aucunes nouvelles coustumes, loy ou establissement ne soient ou puissent estre doresenavant imposees ou allevees de nouvel contre les dis marchans ou leurs advouhez et adherens, ne sur leurs denrees.

Que ils puissent vendre leurs vins et marchandises soient en nef, en tonnaux ou escoutes, ou autres vaisseaulx, en eaue ou hors eaue,

Digitized by Google

en rue ou colier ou ailleurs sans aucune amende encoure vers nous ou vers autre, pourveu que lesdictes denrees soient venuez dedens la franchise ou banlieue de la ville du Dam en paiant les coustumes et redevances qui pour ce sont deues a present.

Que lesdis marchans, leurs varlez et les gardes de leurs denrees puissent tenir et garder continuellement les clefz des lieux ou seront les vins et leurs marchandises ; et aler et venir esdis lieux a leur volunte, par jour et par nuit, doiventre que par nuyt ilz aient lumiere ; et que ilz puissent leurs vins aoueller, et mesler toutes manieres de vins les vngs avec les autres, mais que ce ne soit vin puant ou corrumpu.

Que aucune personne entre es lieux ou seront les vins et marchandises desdis marchans sans la voulente de ceulx a cui seront lesdictes marchandises, ne peser lesdis vins ; ou taster diceulx sans la voulenté desdis marchans, de nous ou de nostre bailli de nostre commandement especial ou pour nostre necessite, soubz paine de soixante livres parisis, laquelle encourront vers nous tous ceulx qui feront contre nostre dicte deffence.

Item, nous octroyons ausdis bourgois et marchans et a leur advouhez que leurs vins et marchandises quelles quelles soient, ilz puissent vendre ou les garder si longuement comme ilz vouldront ou icelles transporter ailleurs, toutes fois et la ou jlz vouldront, par mer et par terre, sans estre contrains a les vendre ou les giter hors.

Nous deffendons que aucuns corretiers qui soit a present ou sera pour le temps avenir, ne puisse acheter vins dedens le comte de Flandres pour revendre, ne avoir compaignie avecques aucune personne pour marchandise, soubz paine de soixante livres parisis ; laquelle encourront vers nous tous ceulx qui feront contre nostre presente deffence.

Item, voulons et octroyons que depuis que congnoissance des chartres desdis bourgois et marchans aura este faicte pardevant les eschevins de nostre ville du Dam, aucuns desdis bourgois et marchans, ou de leur advouhez, ou les gardes de leurs denrees ne soient tenu ne contraint a plus que la chartre contendra et emportera. Et deffendons que contre eulx, ne sur leurs denrees ne soient faiz loy, jugement ne execution, jusques a tant quilz aient este deuement semons et appellez en leur propre personne se ilz sont trouve ou a

Digitized by Google

lhostel en quoy ilz feront leur mansion en la ville du Dam se ilz nestoient trouve en propre personne.

Item, voulons et commandons que ausdis bourgois et marchans, et a leurs advouhez et aux gardes de leurs denrees soient faiz droit et loy en tout temps, non obstant guerres, messons, harangnissons et autres empeschemens.

Item, voulons et octroyons que lesdis bourgois et marchans, leurs advouhez et leurs gardes de leurs denrees puissent toutes fois que ilz vouldront entrer et yssir es nefz et autres vaisseaulx et lieux ou seront leurs vins et marchandises, sans mener aucune personne pour marchander hors de la francise ou banlieue du Dam.

Item, nous ne voulons, ains deffendons que pour delit ou fourfait personnel et regardant la personne seulement du varlet ou de la garde des denrees desdis bourgois et marchans, ou daucun deulx, le bourgois ou marchant a cui seront les denrees soit moleste, ne ses denrees empeschez ou confisquez.

Item, nous voulons que toutes fois que aucuns marchans seront actaintz souffissamment et convenablement selon lancienne coustume de affaictier vins de mauvais affaictement, celuy qui ainsi aura este actaint, sera encouru vers nous en soixante livres parisis pour toute paine et amende, sans ce que les denrees soient encourues ou fourfaictes vers nous ou les autres...

Cartulaire Groenenbouc B, fol. 190ᵛ, n. 2 et 204, n. 2.
Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B, 512. *Invent. som.*, t. IX, p. 354.

Cette charte fut successivement confirmée par Philippe-le-Hardi, Décembre 1385; Jean-sans-Peur, Juin 1409; Philippe-le-Bon, Juin 1439; *Ibid.*, fol. 192; Philippe-le-Beau, Septembre 1502; *Ibid.*, fol. 204, n. 2.

241. — 1332-33.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ontfanghen vanden ghenen die hare ghilde loosden omme makelaers te sine », on compte 19 récipiendaires à 3 lb.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Huut ygheven riders ende boden » :

Vp den x^sten^ dach vanden ouste, Henric vanden Velde ysent te Wyshant achter sconinx liede van Ingheland, van VIIJ daghen, IIJ lb. XIJ s.

Jacob de Scuetelare, Jan Cortscoef (échevins), Jan Xaen (conseiller) ysent te Wyshant id. vp den XJ^ste^ dach vanden ouste, van VIJ daghen, XXV lb. IIIJ s.

Ils envoient un messager en Angleterre « omme letteren van geleede » (sauf-conduit).

Meester Ystor ysent in Holland toten grave van Henegauwen ; omme onse conduut te vaerne jn Enegauwen, vpden XXIX^sten^ dach van arselmaent, van VJ daghen.

Sous la rubrique « Ghemeene huut ygheven » :

Van den lettren vanden karspinoysen te confirmeerne met sconinx zeghele, met groenen wasse, de welke leeght vp tbeclefroot, VJ lb.

Item, Meester Reynaud de Molines die de confirmatie screef, IIJ lb. XIJ s.

Van scrifturen die camen huut Ingheland, XXX s.

Pieter Bun, meester vander compaengie vander Baerde, bi Jan Cortscoeve als hi was tAvenyoen omme de absolutie te jmpetreerne over de ghone die laghen Terdenburg tot de kerke, XLIJ lb.

Arch. de la ville de Bruges.

242. — 1333, 27 Avril.

Le roi d'Angleterre, Édouard III, demande par des lettres particulières écrites aux trois villes de Flandre, de défendre tout commerce avec les Écossais, ses ennemis, et de déférer à sa justice les délinquants anglais.

« Et si forsan ad vos de nostris subditis querelas deferri contigerit, sic celeris appositione remedii attempta per nos curabimus reformare quod ex hoc debetis merito contentari. »

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 233 b, n. 3.

Digitized by Google

Par lettres adressées le 7 Juin au comte et aux chefs villes de Flandre, le roi renouvelle ses remontrances au sujet des secours envoyés aux Écossais. RYMER, *Foedera*, t. IV, p. 561.

243. — 1333, 8 Septembre.

Lettres d'Édouard, roi d'Angleterre, par lesquelles il ordonne, conformément au traité conclu récemment avec le comte de Flandre et avec les villes de Bruges, Gand et Ypres, de faire rendre aux marchands flamands les biens qu'on leur aurait saisis, et proclame la liberté du commerce entre les deux pays.

RYMER, *Foedera*, t. IV, p. 576.

Déjà le 15 Août, le roi avait fait proclamer que les marchands étrangers pouvaient commercer librement avec l'Angleterre, malgré la guerre contre l'Écosse. *Ibid.*, p. 574.

Sur ces entrefaites, il avait conclu avec le comte de Flandre et les magistrats de Bruges un accord qu'il rappelle dans sa lettre du 6 Octobre. *Ibid.*, p. 578.

244. — 1333-34.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene huutygheven » :

Pieter van Rabeke, Sanders Willem van Cattendyc, Pieter Volprecht ende Clais van Lisseweghe, clerken van der vierscare, als men dinghede van coopmannen ende van makelaers.

Wouter de Ruddere met hem hetende de balliu van Brucghe, Heinric van Meetkerke, commisarissen, omme te besonkene die ervachtichede van onser stede vanden ouden Zweine die verdonkert was, hoe varre datse der stede toebehorde, metgaders scepenen van Brucghe ende vele andren lieden, verteert binnen IIIJ daghen, VJ lb.

Digitized by Google

Janne Cortscove ende andren personen van te wisselne wit ghelde omme royalle sgraven boef van Ghelre, ende dat Michiel Petyt met hem voerde te Parys, ende es te wetene XIJ^{m} VJ^{c} ende LXVJ royaelen, daer comt vp van wisselne, v lb. XIIJ s. IIIJ d.

Arch. de la ville de Bruges.

245. — 1334-35.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ontfanghen vanden ghenen die hare porters-ceep cochten biden here ende bi der wet » :

Willem Springael van Douveren.
Jan Bani van Dynant, de latoenmakere.

Sous la rubrique « Ontfanghen vanden ghenen die hare ghilde loosden omme makelaers te sine » :

Pieter Neb, den paternoster makere.
Ferrant Gaerchie, van Sibelien.

Sous la rubrique « Huutgheven den coninc van Vrankerike » :

Den tresoriers van Vrankerike te Parys, den zevensten dach van den ouste jn tjaer XXXV, daer of dat wi letteren hebben gheteekent vander hand G. Michaelis, der tresoriers clerc, twee dusentich reale, valent jn vranscher munten twalef hondert ponden parisis, die waerdich zijn in onser munten XV^{c} lb. par.

Arch. de la ville de Bruges.

Au compte de 1336-37, fol. 111, n. 6, la réduction de la monnaie française est calculée sur ce pied : « Vichtich pond parisise, elc scild over twintich sceeleghen tornoyze die waerd syn in onse munte achtien sceeleghen ende zes peneghen ; valent LVIJ lb. XVJ s. IIJ d.

Digitized by Google

246. — 1334, 5 Avril.

Édouard, roi d'Angleterre, ordonne à ses vicomtes de faire publier que, jusqu'au prochain jour de l'Assomption, les marchands de Flandre pourront librement commercer dans ses États, comme le comte de Flandre l'avait fait annoncer dans ses domaines pour les marchands anglais, sauf ceux attachés au service du Duc de Brabant.

RYMER, *Foedera*, t. IV, p. 607.

Cette trève d'entrecours fut prolongée pour un an, le 16 Août 1335. *Ibid.*, p. 661.

Elle fut prorogée jusqu'à Noël 1336. *Ibid.*, p. 672.

Ce qui n'empêcha pas le roi d'Angleterre, sous prétexte de représailles, de lancer l'ordre d'arrêter les marchands flamands qui pourraient se trouver dans le royaume, et de saisir leurs biens, 5 Octobre 1336. *Ibid.*, p. 711. Et le 18 Octobre, il adresse au comte de Flandre et aux trois chefs villes, des lettres où il se plaint des violences exercées, dans le comté, contre des sujets anglais, au mépris de la trève précédente, conclue entre les deux États. *Ibid.*, p. 713.

Pour une dernière menace, il annonce aux magistrats de Bruxelles son intention de fixer en Brabant l'étape des laines anglaises : et il adresse des lettres semblables à la commune de Louvain et à celle de Malines, 10 Février 1337. *Ibid.*, p. 731.

Le 19 Mars, il écrit à Alphonse, roi de Castille, pour l'engager à rompre toute relation commerciale avec les Flamands. *Ibid.*, p. 736.

Nous avons qualifié ces derniers écrits de menace : la pièce suivante vient le démontrer ; n. 248.

247. — 1335-36.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Huutygheven riders ende boden » :

Wouter den Ruddere ysent ten Damme metten Venissiene, up den IX^sten^ dach vanden ouste, van J daghe, VJ s.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Huutygheven van prosenten ende van hoefscheden » :

Van paternostre dat ghesent was meester Stevens wive sconinx cleerc, ende coste, IIJ lb. VJ s.

Sous la rubrique « Ghemeene huutygheven » :

Jacomard myns heren Ghuys clerc van Vlaendren, vander commissien vanden Inghelschen te scrivene, IIJ lb.

Van IJ coppien te scrivene vanden processe dat ghemaect was vp die scade die dInghelsche ghedaen hebben vp de Vlaminghe, daen of dat myn here van Vlaendren deene heeft ende de stede dandre, v lb. x s.

Arch. de la ville de Bruges.

248. — 1337, 10 Mars.

Édouard III, roi d'Angleterre, ayant appris que l'on travaillait dans le port du Swyn à l'armement de cinq vaisseaux destinés à porter des secours aux rebelles d'Écosse, ordonne à Jean de Wesenham de prendre toutes les mesures pour les pourchasser et les détruire au besoin (expugnandum, insequendum, capiendum et destruendum).

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 485 a, n. 2.

Cet édit fut renouvelé le 29 Mai suivant. *Ibid.*, p. 490 a, n. 3.

249. — 1337, 15 Avril.

Le roi d'Angleterre donne à ses délégués, l'évêque de Lincoln, Henric Burwash, Guillaume de Mortagne, comte de Sarun et Guillaume de Clinton, comte de Huntingdon, pleins pouvoirs pour négocier avec les Flamands, et décider la question de l'étape des laines, et celle du mariage de Jeanne, sa fille, avec le fils aîné du comte de Flandre.

RYMER, *Foedera*, t. IV, p. 744.

Digitized by Google

250. — 1337, 24 Décembre.

Demande par le Sénat de Venise, comme complément de son décret du 20, de lettres de sauf-conduit pour les galères allant en Flandre, à délivrer par le comte, Louis de Nevers, et les bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges, ainsi que par les quatre membres, pour encourager l'entrecours entre les deux pays.

Le consul de Venise en Flandre, et les nobles hommes Dardo Polani et Frederico Boni, citoyens de Venise, étaient chargés de présenter cette demande, et d'expédier par retour du courrier, la réponse ainsi que des nouvelles de la Flandre.

Record Office. Calendar of State papers. Venetian, t. I, p. 9, n. 29.

Pareille demande fut encore faite le 14 Janvier 1359, *ibid.*, p. 11, n. 36.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V. 27, p. 106; 28, p. 83.

251. — 1338, 21 Mai.

Le comte Louis de Flandre donne une charte de libertés et privilèges aux marchands de l'Empire qui font le commerce dans son pays; il promet de les protéger en cas de guerre et de leur fournir des sauf-conduits, par terre et par eau, d'une durée de quarante jours.

Sartorius et Lappenberg, *Gesch. der Deutschen Hanse*, t. II, p. 355.

252. — 1338, 10 Juin.

Traité d'entrecours conclu entre le roi d'Angleterre et les communes de Flandre.

Rymer, *Foedera*, t. V, p. 53.

Digitized by Google

Édouard III avait annoncé dans des lettres aux magistrats des trois chefs-villes de Flandre, qu'il désirait vivement qu'une alliance stable s'établit entre les deux pays pour leur avantage mutuel, et qu'à cette fin, il leur envoyait ses ambassadeurs.

« Les communes flamandes, dit M. Kervyn de Lettenhove, *Froissart*, t. II, p. 532, ne tardèrent point à répondre à ces lettres, en envoyant leurs députés à Anvers pour y déterminer les conditions d'un traité commercial, quoique Édouard III désirait surtout la conclusion d'une alliance politique. Toutes les communes de Flandre délibérèrent au sujet des négociations dont leurs députés leur rendaient compte. Lorsqu'elles les eurent unanimement approuvées, Jacques March et leurs autres députés retournèrent à Anvers, où se trouvaient le comte de Gueldre et les ambassadeurs anglais, et on y conclut, le 10 Juin 1338, un traité dans lequel la neutralité de la Flandre était proclamée. L'Angleterre restait ouverte au commerce des bourgeois flamands, tandis qu'il leur était permis de repousser de leurs villes et de leurs ports les hommes d'armes anglais et français, sauf le service dû à Philippe de Valois par le comte à raison de son fief.

« Édouard III ordonna aussitôt après que toutes les étoffes marquées du sceau des villes de Flandre pourraient circuler librement en Angleterre. »

253. — 1338, 13 Juin.

Lettre du roi de France accordant aux Flamands, à l'instante prière de leur comte, le libre commerce avec les Anglais.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 400, n. 444.

254. — 1339, 30 Janvier.

Le comte Louis de Nevers confirme ces trois points de privilèges de la corporation des « hostelliers et couretiers » de la ville de Bruges :

Digitized by Google

1° Que nul ne peut devenir courtier à Bruges, s'il n'est bourgeois et n'a résidé un an et un jour; 2° que nul étranger y peut faire acte de courtage sous peine de 50 livres parisis d'amende; 3° que tout hôtelier ou courtier qui faillit et fuit, est déchu, quand il ferait sa paix avec les parties; mais s'il établit la nécessité où il s'est trouvé de se garantir, il pourra rentrer « en la compagnie ».

Cartulaire des courtiers, fol. 3, n. 2.
Revue *La Flandre*, an. 1881, p. 145 et 249.

Ce privilège fut successivement confirmé par lettres patentes de Louis de Male, du 1 Février 1346 (v. st.); de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, datées d'Arras « ou mois de Novembre » 1429.

D'autres confirmations furent encore données par Philippe-le-Hardi, « a Ypre, ou mois de May » 1384; par Jean-sans-Peur, « a Bruges, ou mois de May » 1405; et enfin en termes généraux comprenant tous les autres privilèges, par le roi Louis XI, « a Hesdin en Artois, ou mois dOctobre » 1463.

255. — 1339, 15 Février.

Statut du magistrat de Gênes décrétant qu'une grande partie des mesures relatives à la navigation en Romanie et en Syrie fut appliquée à celle pour la Flandre et l'Angleterre, et trace plusieurs règles sur la navigation au delà de la Sicile vers Tripoli, Tunis et l'île de Majorque. On y fit des additions les 23 Juin et 14 Juillet 1340.

Sauli, *Historiæ patriæ monumenta*, t. II, col. 352.

256. — 1339, 12 Août.

Édouard, roi d'Angleterre, déclare qu'il a donné ordre de faire dégager des joyaux qu'il avait mis en gage à

Digitized by Google

Bruges, et reconnait devoir de ce chef la somme de 9600 florins de Florence, qui a été payée aux marchands de la compagnie des Bardi ; une dette de 6,400 deniers fut reconnue du même chef à la compagnie des Peruzi.

RYMER, *Foedera*, t. V, p. 120.

257. — 1339-40.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene ontfanc » :

Van Meus Gaien ende sinen yselscepe gouverners, dat zy sculdich bleven meester Robeerd sconinx clerc van Ingheland, van vᶜLv hoed taerwen, die zy ieghen hem cochten, vᶜ IIIJˣˣ J lb. xJ s.

Ontfanghen van sconinx ghelde van Ingheland bider hand Clais Raepsaeds, vJᶜ LXXIIIJ lb. xv s.

Item van sconinx ghelde van Ingheland, bider hand myn ser Gherart van Rasinghem upper marscale van onser stede, cxx lb.

Item van sconinx ghelde van Ingheland, bider hand Jan Koofts ende Clais Scuetelaers, van meester Thomase Dadditoen, sconinx tresorier van Ingheland, cc lb.

Vanden cauwersinen vpt wyc dat zy ghelecnt hebben der stede, XIIIJᶜ XL lb.

Vander compaengie vanden Peruutsen, dat zy gaven der stede te helpen ter orloghe, XVIIJᶜ lb.

Vander compaengie vanden Baerde, dat zy der stede gheleent hebben, IIIJˣˣ lb.

Arch. de la ville de Bruges.

258. — 1339, 3 Décembre.

Traité d'alliance conclu entre le duc et les villes de Brabant et celles de Flandre, consacrant l'union politique, commerciale et monétaire des deux pays.

Digitized by Google

On y stipulait entre autres :

Les marchands des deux pays pourront librement y circuler, vendre et acheter toute espèce de marchandises.

On frappera une monnaie commune pour les deux pays, qui ne pourra jamais être modifiée ; la Flandre fera vérifier la monnaie frappée en Brabant, et le Brabant réciproquement celle qui aura été frappée en Flandre.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, t. II, p. 109, n. 504. Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

259. — 1340, 13 Mars.

Lettre de privilège en faveur Bruges, donnée par le roi d'Angleterre.

Rex collectoribus custumarum suarum in portu civitatis sue Londoniensis, salutem. Licet nuper vobis mandavimus quod quadraginta solidos de singulis mercatoribus lanas versus partes de Bruges in Flandria ducere volentibus pro quolibet sacco lane quem ad easdem partes adduxerint de custuma et subsidio nobis inde debitis ad opus nostrum et sacrum eorumdem mercatorum de solvendo nobis apud dictam villam de Brugges quadraginta solidos pro quolibet sacco lane ibidem adducto de libero dono suo in subsidium expeditionis negotiorum nostrorum in eisdem partibus recipatis. Quia tamen juxta conventiones inter nos et burgimagistros, scabinos et alios dicte ville de Brugges et quarumdem aliarum villarum in Flandria initas prius concessimus mercatoribus Flandrie quod ipsi sexaginta solidos pro singulis saccis lane quos extra regnum nostrum educent nobis pro custuma et subsidio predictis usque ad festum Pentecostes proxime futurum, et ab eodem festo per unum annum proxime sequentem tantum solverent absque alio onere ab eisdem pro lanis suis exigendum, ita tamen quod lanas aliorum pro suis propriis minime advocarent. Volentes eosdem homines de Flandria pretextu laudabilis gestus sui erga nos favorabilius prosequi in hac parte, vobis mandamus quod dilectum nobis Egidium de Praet, mercatorem de Flandria,

Digitized by Google

quadraginta saccos lane, de lanis suis propriis, in dicto portu carcare et ad dictas partes de Brugges ducere absque impedimento permittatis, receptis prius sexaginta solidis pro singulis saccis lane predicte ad opus nostrum pro custuma et subsidio supradictis, ac etiam sacramento ejusdem quod dicti quadraginta sacci sunt proprie lane sue nulla fraude interveniente.

T. R. apud Westmonasterium XIIJ die Martii.

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 585 b. n. 3.

260. — 1340, 14 Mars.

Lettre du roi Édouard III qui fixe pour quinze ans l'étaple des laines anglaises à Bruges.

« *Item*, comme nous aions consenti, ottroiet et promis as dessusdiz habitans de Flandres que lestaple et marchandises des laines de tout nostre Royalme Dengleterre et de tous nos autres terres et pays de cha la mer, soient mis, exerce et maintenu es pays de Brabant ou de Flandres, a perpetuite ; et desia avons mis ledit estaple dycelles laines en y ces pays de Brabant ou de Flandres a tous jours ensy que par nos autres lettres sour che faites plus plainement poet apparoir ; savoir faisons a tous que nous avons mis et mettons par le teneur de noz presentes lettres le dessusdit estaple et marchandises des laines de tout nostre dit Royalme Dengleterre et de noz autres terres et paizs par decha la mer en la ville de Bruges en Flandres, par lespasse de quinze ans continuelz prochains en siewantz ; a tenir, exercer et maintenir ledit estaple et marchandise des dictes laines en ycelle ville de Bruges, et nonnj mie ailleurs, par lespasse de quinze ans dessusditz. »

Rudenb., fol. 28^{v}, n. 2.

Édouard III, dit M. Varenberg, p. 333, venait de se déclarer roi de France, et cela sur le conseil d'Artevelde. — Et M. Kervyn, *Hist. de Fland.*, t. II, p. 309, ajoute : Plaçant désormais sa royauté sous l'égide des communes flamandes, il reconnut leur zèle et l'appui qu'elles lui offraient, par trois traités également importants. — Le premier porte que le roi d'Angleterre protégera les navires des

Digitized by Google

marchands flamands; que leurs draps pourront librement circuler en Angleterre; que les conventions commerciales faites en Flandre sous le scel des bonnes villes seront obligatoires en Angleterre contre les marchands anglais; et que l'étape des laines sera perpétuellement établie en Flandre ou en Brabant. — Le second traité, celui que nous rapportons sous ce numéro, fixa pour quinze ans l'étaple à Bruges.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B, 265. *Inv. som.*, t. IX, p. 208.

Le troisième traité avait un caractère plutôt politique que commercial. Cependant, il stipulait la confirmation de tous les privilèges que les bonnes villes avaient obtenus de Robert de Béthune après la bataille de Courtrai; l'interdiction d'imposer aucune taxe nouvelle sur les marchandises de France; l'émission d'une « bonne, loyale et commune monnaie d'or », en France, en Flandre et en Brabant, avec un signe distinctif pour chaque pays; et qui aurait cours légal en Angleterre.

Quant à cette dernière clause, le roi Édouard, par lettre du 8 Septembre 1345, chargea deux gentilhommes anglais, Guillaume de Stury et Thomas de Melbourne, maire de l'étaple des marchandises à Bruges, de traiter avec les villes de Flandre au sujet de la frappe de la monnaie d'or promise en 1340 et qui devait être appelée « le noble ». Et il réitère ces instructions par une ordonnance du 24 Mars 1346. RYMER, *Foedera*, t. III, pp. 59 et 77.

261. — 1340, 3 Août.

Ordonnance du roi Édouard III sur la saisie et l'exportation des laines.

Rex dilectis et fidelibus suis Willelmo de Emeldon, Willelmo de Kelseye cancellario suo Berewici super Twedam, Roberto de Angerton et Waltero de Haule servienti suo ad arma, salutem. Sciatis quod cum nuper attendentes quod a tempore quo quadraginta solidi de singulis saccis lane per mercatores indigenas et sexaginta solidi per mercatores alienigenas extra regnum nostrum Anglie vehendis,

Digitized by Google

pro expeditione quorumdam arduorum negotiorum nostrorum nobis concessi fuerunt, quidam homines mercatores et alii nos de subsidio predicto defraudare machinantes, lanas de partibus Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie ac partium adjacentium usque villam nostram de Berewico super Twedam, tam per terram quam per aquam cariari et eas ibidem cokettari, et exinde ad partes transmarinas ubi custuma decem solidorum tam solvitur, duci fecerunt, pluries publice proclamari et ex parte nostra firmiter inhiberi fecerimus ne quis mercator seu alius cujuscumque status vel conditionis existeret, lanas aliquas de dictis partibus Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie ad dictam villam Berewici sub forisfactura lanarum earumdem duceret seu cariari faceret quovis modo; proclamationem et inhibitionem predictas in singulis locis dictarum partium Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie publicari facientes; ac intelleximus jam de novo quod quidam mercatores et alii proclamationem et inhibitionem predictas parvipendentes et penas in eisdem contentas non verentes, lanas dictarum partium Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie in non modica quantitate duci et cariari fecerunt, et indies cariare non desistunt, nos de dictis custuma et subsidio quadraginta solidorum nobis ut premittitur concessis, taliter defraudentes in nostri contemptum, damnum et prejudicium, ac expeditionis dictorum negotiorum nostrorum retardationem, necnon contra formam proclamationis et inhibitionis predictarum; nos nolentes tam prejudicialia et nobis dampnosa, si taliter perpetrata fuerint, relinquere impunita, assignavimus vos conjunctim et divisim ad scrutinium de hujusmodi lanis in villa et portu dicte ville Berewici faciendum et id inquirendum sacramentum proborum et legis hominum ville predicte et partium adjacentium, tam infra libertates quam extra de nominibus illorum qui lanas hujusmodi ad eandem villam seu portum vel alibi ut nos de custuma et subsidio predictis taliter defraudarent de dictis partibus Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie, et aliis partibus Anglie duxerunt vel cariari fecerunt, quo tempore, qualiter et quo modo, et de numero saccorum lane ad eandem villam seu portum ejusdem sic adductorum, ac pretio eorumdem; et ad omnes lanas de dictis partibus usque villam predictam seu portum ejusdem contra proclamationem et inhibitionem predictas taliter adductas, que per vos vel aliquem

Digitized by Google

vestrum inveniri contigerit, in manum nostram tanquam nobis forisfacta capiendum et seisiendum, et ad eas in navibus reponi et ad partes Flandrie, ad opus nostrum, cum omni celeritate duci vel cariari faciendum vel etiam transmittendum et thesus garderobe nostre ibidem liberandum et ad fines et redemptiones de omnibus illis quos in hac parte culpabiles inveniri contigerit, habita consideratione ad delicti quantitatem capiendum, prout juxta discretiones vestras fore videritis faciendum, et ad certificandum nos cum festinatione qua fieri poterit de nominibus illorum qui lanas hujusmodi ad dictam villam et portum ejusdem de partibus Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie et aliunde de Anglia taliter duxerunt, ac de toto facto vestro in hac parte. Et ideo vobis mandamus quod omnibus aliis pretermissis, premissa cum omni diligentia faciatis et exequamini in forma supradicta. Damus autem custodi nostro dicte ville Berewici necnon vicecomitibus, baillivis et aliis fidelibus nostris, tam in Marchia Anglie quam Scotie, sive fuerint infra libertates sive extra tenore presentium in mandatis, quod vobis et cuilibet vestrum in premissis et executione premissorum intendentes sint consulentes et auxiliantes quotiens et prout eis vel eorum alicui scire faciatis ex parte nostra. In cujus etc.

T. prefato custode apud Kenyngton iertio die Augusti.

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 598 a, n. 3.

262. — 1340, 13 Octobre.

Lettres per lesquelles Édouard, roi d'Angleterre, s'engage envers les villes de Gand, de Bruges et d'Ypres, à leur fournir trois mille cinq cents sacs de laine anglaise de la dernière tondaille, et ce à raison de dix marcs par sac, de telle monnaie que le roi est tenu de payer aux dites villes. Il se charge de faire transporter, à ses frais, ces sacs de laine jusqu'aux ports où ils seront embarqués. Il répond de tout accident qui pourrait arriver à ces laines, jusqu'à leur debarquement à l'Écluse. Les délégués des

Digitized by Google

Flamands auront le droit d'examer la laine avant qu'elle soit empaquetée et de faire ouvrir les ballots déjà fermés.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, t. II, p. 122, n. 512.
Imprimé par HOHLBAUM, *Hansisches Urk.*, t. III, p. 321, n. 567.

263. — 1340, 4 Novembre.

Sous ce titre : « De kuere van verbande ghemaect tusschen den hostelliers ende den cnapen. »

Cette pièce est mal intitulée, puisqu'elle contient, outre l'accord avec les hôteliers et leurs « varlets », une véritable *ceure* ou règlement d'ordre intérieur, élaborée par les chefs du métier (deken ende hoofdmannen) et approuvée par tous les membres de la corporation. Elle sanctionne des modifications importantes, et pour ce motif, mérite d'être analysée.

Art. 1. Le conseil d'aministration se compose de deux doyens et de quatre conseillers jurés ou *hoofdmans*, qui seront élus par tous les membres, à la majorité des voix ; et la liste sera transmise chaque année au magistrat.

2. Les doyens et *hoofdmans* sortants de charge ne seront rééligibles qu'après deux ans d'intervalle.

3. Leurs fonctions sont gratuites ; ils ne recevront que leurs robes ou parures et les profits des amendes qui leur sont dévolus par les ordonnances.

4. Aux processions du Saint-Sang, le métier payera quatorze cierges, et de plus 40 escalins gros tournois pour le repas des doyens et de leurs compagnons.

5. Sur la demande d'entrée d'un postulant, les doyens et jurés rendront compte dans la huitaine ou à la première assemblée générale qui suivra, du résultat de leur information au sujet de l'état et de l'honorabilité du candidat ; et tous droits de réception seront versés dans la caisse commune.

6. Aucune personne née en Flandre ne pourra être reçue, si elle n'a la bourgeoisie de Bruges et n'y réside depuis an et jour.

7. Nul étranger de la Flandre peut être courtier de Bruges ou faire acte de courtage, quelle que soit la durée de sa résidence en

Digitized by Google

cette ville, sous peine de 50 livres parisis d'amende pour chaque contravention.

8. L'hôtelier ne peut tenir sous clef les biens de son hôte, si celui-ci est présent et séjourne en ville.

9. Le courtier ou hôtelier qui, de propos délibéré, s'enfuit emportant les biens du client, encourt la déchéance irrévocable ; mais s'il faillit par défaut de ses hôtes ou de mauvais débiteurs, il exposera le fait au doyen, et pourra, s'il est excusable, rester dans le métier.

10. Celui qui a été banni d'autres villes ou exclu d'autres métiers, pour méfaits ou délits, ne sera point admis parmi les courtiers brugeois.

11. Chaque hôtelier peut prendre à son service un compagnon (cnape), sans plus, qui ne soit pas courtier et pourra guider ses hôtes ; et si le courtier passe un contrat avec un marchand dans un hôtel, sans être suivi d'exécution, et si l'hôtelier conclut après ce marché avec le même acheteur, le courtier qui aura amené ce dernier, touchera son droit de courtage intégral.

12. Le compagnon engagé par l'hôtelier doit être né en Flandre.

13. L'hôtelier n'interviendra pas dans les achats effectués par son compagnon, en dehors de son hôtel, à moins d'être appelé par l'une ou l'autre partie.

14. Il ne prétendra rien des droits du courtier qui a traité avec les hôtes d'autrui, à moins d'être appelé par les deux parties.

15. Il ne peut mettre de compagnon dans la maison de son hôte, sous peine de 10 liv. par.

16. Ni prêter sa firme à un courtier, sous la même peine pour chacun d'eux.

17. Le courtier qui fait quelque arbitrage avec les hôtes, partagera les droits de courtage avec l'hôtelier.

18. De même pour la vente.

19. Tout récipiendaire doit payer l'entrée complète, sans aucune retenue.

20. Le courtier ne peut cumuler la fonction de portefaix ou entreprendre le transport de marchandises, sous peine de suspension pendant un an.

21. Toutes les amendes seront partagées par tiers entre le prince, la ville et la corporation.

Digitized by Google

22. Toutes les dispositions qui précèdent, doivent être rigoureusement observées.

Cartul. des courtiers, fol. 4, n. 2.

264. — 1341-42.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene huutygheven » :

Meester Pieter Matten vander waerheide te scrivene vander draperie ende vanden ghiselen vanden Vrien, XIJ s.

Ghiselins clerc van Roeselare van copyerne die alianse van Ingheland, van Vlaendren, van Braband ende van Henegauwen, XXXVJ s.

Bi Sanderse van 1 copie toebehorende den weifambachte, vander secghene vander draperie dat myn here van Vlaendren seide, V s.

Janne den Wulf myns heren notaris van Vlaendren, vander privilege te scrivene vander draperie tusschen dien vanden Vrien ende van onser stede vanden drien neringhen, XIIJ lb. IIIJ s.

Pieter van Sandomeria, coopman van Oosten, jn minderinghe van dat hem de stede sculdich es van wasse, dat de stede ontfinc ende bekeerde jn hare profyt, CXLIIIJ lb.

Den here Jacob den Scotelare, proofst van onser Vrouwen, van dat men hem tachter bleef van sinen canevetse dat was yvoerd jn Ingheland de wulle in te packene die ons de coninc sculdich bleef, CXXVJ lb.

Van VJ rollen te scrivene vander ordinanche vander draperie jnt Vrie, XIJ s.

Van costen die ydaen syn vp die wulle bi Thomas Withostael ende Pieter den Terninemakere, doe zij waren in Ingheland, eerst van CCLXXXVJ sacken wullen te packene van elken sacke vier sceelighen, daer comt vp LVIJ lb. IIIJ s.

Item, vanden costen vanden IIJ packers van XXVIIJ weken, elken IJ s. sdaghes, daer comt vp LVIIJ lb. XVJ s.

Item, van J man de vorseide wulle te sortene eer mense packede, van XXVIIJ weken elkes daghes van sinen wedden IIJ s. Item, elkes daghes van sinen coste IIJ s. met sinen knape. Summa LXIIJ lb. XVJ s.

Digitized by Google

Item, den pynres van draghene de vorseide CCLXXXVJ sacken wullen vander huus daer zoe ghelevert was tote den huus daer mense packede, van elken sacke XVIIJ d., daer comt vp XXJ lb. IX s.

Item, van stro ende van gaerne ter vorseider wulle, XXX s.

Item, te Excester vander voorseider wulle te huushueren van XXVIIJ weken van J huus, XVIIJ s. de weke. Item, van IJ andren husen XIJ s. ter weke ; daer comt vp XLIJ lb.

Item, de vorseide wulle te draghene toten waghene, van elken sacke XIJ d.; daer comt up XIIIJ lb. VJ s.

Item, de vorseide wulle te voerne van Excester tote Copsam; van waghenhuere van elken sacke vyf sceelighen; daer comt vp LXXJ lb. X s.

Item, vande vorseide wulle vanden waghene of te draghene toten huus te Copsam; van elken sacke twaelf peneghen; daer comt vp XIIIJ lb. VJ s.

Item, van huushueren vander vorseider wulle te Copsam, XV lb.

Item, vande vorseide wulle te draghene vander huus toten watere; van elken sacke XVIIJ d.; summa XXJ lb. IX s.

Item, van scuuthuere vander wulle te voerne toten scepe daer mense loet; van elken sacke XIJ d.; summa XIIIJ lb. VJ s.

Item, van IJ knapen die de vorseide wulle wachten te Copsam; van XJ weken; IIIJ s. sdaghes; summa XV lb. VIIJ s.

Item, te diversen tiden dat die maronniers verteerden eer zy ghereet waren te zeilne, IIIJ lb.

Item, van XV^{c} LXVIIJ elnen canevets daer men de vorseide wulle jn packede, van elken honderde zes pond achtien sceelighen; daer comt vp CX lb. V s. VJ d.

Item, J seriant van wapenen van XXVIIJ weken, elkes daghes IIJ s.; daer comt vp XXIX lb. VIIJ s.

Item, vanden costen vander vorseider seriant, van sinen IJ knapen ende van sinen IJ paerden van XXVIIJ weken, van elken daghe vichtien sceelighen; daer comt vp CXLVIJ lb.

Item, in hovescheiden diversen lieden te Excester, CXVJ lb VIIJ s.

Item, yghevен jn sconinx hof van Ingheland jn hovescheiden, CXXVIJ lb. XIIJ^{s} s.

Vanden costen die ydaen syn omme Hannar Lope te bringhene vte Ingheland jn Vlaendren, eerst te Lonnen van XIIIJ daghen te coste

Digitized by Google

van elken daghe drie sceelighen, XLIJ s. Item, den IJ serianten die den vorseiden Hannar vinghen, XIJ s.

Item, J seriant ende J clerc die metten viconten van commissien ende andere brieven omme onslieden mede te helpene, XLIJ s.

Van sciphueren daer de vorseide Hannar Loep mede over cam in Vlaendren, XVIIJ lb.

Item, van dat wie woeren tuschen Lonnen ende Westmonster daghelyx, XIJ lb. VJ s.

Item, van over te vaerne tuschen Douvere ende Wisand, jn diversen manieren ende warfsten, XVIIJ lb.

Omme die coste van Janne van Sampenoit, als hi ysent was over die zee, VJ lb.

Item, van Willem van Steenland, die te IJ stonden was ysent, XIJ lb.

Vanden costen die ydaen syn bi Picter van Bassevelde f. ser Niclais, doe hi ysent was jn Bertaengen toten coninc van Ingheland, omme der stede bederve ; eerst van sciphueren van Dunkerke tote jn Zandwyc, IIIJ lb. X s.

Bi Pieter vorseit te crude ende te wassine kersen die hi cochte te Lonnen, XLVIIJ s.

Item, bi Pieter vorseit van I seriant die voer met IIJ paerden ende met IJ archiers die de hertoghe van Cornewailles met hem zende omme hem te gheledene van Lonnen tote daer men sceepte, van X daghen, hem yghcven omme sine coste te doene, weder te keerne ende jn hovescheden VJ lb.

Bi Pieter vorseit van J parde dat hem of ghinc te Saelsbert, IIJ lb. X s.

Item, van verliese van parden te Ploimude, omme dat zy niet ne doechde over te voerne, VJ lb.

Item, van scipvrechten van Ploimude tote jn Bertaengen, XXVIJ lb.

Item, van scipvrechten te Brest tote saint Grimoulai du Boys, IIIJ lb. X s.

Van J seriant van mire vrouwen weghe van Bertaengen die hem ybrochte jn sconinx here met VJ ysellen VJ daghen met hem wesende te sinen coste, hem ygheven weder mede te keerne ende jn hovescheden, VJ lb.

Van IIIJ parden die hem ende sinen yselscepe ontvoert waren te Kenper Cotentyn, hem te coste te sinen deele, XIIIJ lb. VIIJ s.

Digitized by Google

Item, bi Pieter vorseit scapitaens knape van Eybou die ons ybrochte vorden casteel ter Roie daer vianden jn laghen, te sinen dele te coste IIIJ lb. X s.

Van J parde dat hem verhaende jnt heere vor Vennes, X lb. IIIJ s.

Van verliese van parden te saint Grimoulai dou Bois ter sceepinghe, XIJ lb.

Te scipvrechten van saint Grimoulai dou bois tote Brest, XLV s.

Van J craiere di hi huerde met sinen ysellen te Brest, ende van vitailgen die ziere jn daden ; de welke craiere niet en mochte vter avenen bi faute van winde ; so dat hi daer bliven moeste ende hi hadde vp sine vrecht bleef verloren, IX lb.

Van J scaffe die zy vervrechten syn yselle ende hi mede te comene vte Bertaengen tote Exmude jn Ingheland, van vrechten te Pieters dele, XVIIJ lb.

Omme dat Pieter ende syn yselle daden den stierman zeilen die scaffe vp tland daer zoe brac in stix, omme versekerteide van haren live, te coste den stierman jn beteringhe, VJ lb.

Van verliese van parden die Pieter cochte t Excester ende weder moeste vercopen te Lonnen, VJ lb.

Bi Pieter vorseit van cledren die hi maecte omme hem cuschelike te toghene vor die heren jnt hof, te sinen knape ende sinen garsoen, XIJ. lb.

Item, van J bode die hi sende te Norwelle, tote meester Pauwelse ende tote der joncfrau Van Aertevelde, dat zoe hem verbeiden soude jof J scip hueren, IIJ lb. XIJ s.

Van IJ archiers die aldare met hem waren varende ende kerende te coste van haren wedden, VJ lb.

Van diverse costen van rudders ende van sciltknapen van Braband ende van Aelemaengen, van sconinx ministruelen, die Pieter ende sine ghesellen daghelix up vielen omme die eere vanden lande van Vlaendren te verwerve; ende die coste van den serianten ende vanden archiers hier voren ghenoomt te Pieters dele, XXXVJ lb.

Van sciphueren van Norwelle tote jnt Zwin, tsinen deele, XX lb. V s.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

265. — 1343, 3 Janvier.

Ordonnance d'Édouard III sur l'exportation des laines et peaux.

Rex collectoribus custumarum suarum in portu Berewici super Twedam, salutem.

Cum nuper pro communi utilitate mercatorum tam regni nostri Anglie quam extraneorum concesserimus quod stapula lanarum et aliarum mercandisarum ad stapulam extra dictum regnum nostrum traduci solitarum in villa de Bruges in Flandria teneatur; volentes quod omnes homines majores et minores alienigene et indigene cujuscumque status et conditionis extiterint, lanas ac merces alias ad stapulam adduci solitas extra dictum regnum nostrum educere volentes, collectoribus custumarum nostrarum in portu ubi dictas lanas et mercandisas carcari contigerit, jurare et securitatem facere teneantur, quod ipsas ad dictam stapulam et non alibi traducent, ibidem juxta modum stapule venditioni exponendas, et super hoc et super custuma debita pro diclis lanis et mercandisis soluta fient indenture inter dictos collectores et ductores lanarum et mercandisarum predictarum, quorum pars altera sigillo nostro quod dicitur coket et altera sigillo dictorum ductorum consignentur; ita quod dicti collectores partem indenture penes eos sub sigillo dictorum ductorum remanentem habeant ad secretarium nostrum cum compotum suum reddiderint, et prefati ductores alteram partem sigillo nostro predicto signatam ut predicitur majori et constabulario dicte stapule statim cum applicuerint ostendent et liberent; quam iidem major et constabularius ad dictum secretarium ad onerandum ibidem dictos collectores mittere teneantur. Et quia jam per nos et consilium nostrum ordinatum existit quod omnes lane, pelles lanute et coria de comitatu Northumbrie et de partibus vicinis extra dictum regnum nostrum educendum in portu de Berewico et non alibi in naves carcentur et exinde ad partes Flandrie, ad stapulam nostram ibidem traducantur solvendo nobis.

Quadraginta solidos pro quolibet sacco lane,

Quadraginta solidos pro quibuslibet trescentis pellibus lanutis, et

Quatuor libras pro quolibet lasto coriorum,

de subsidio nobis per mercatores regni nostri Anglie ultra custumam inde debitam concesso, usque ad festum Nativitatis

Digitized by Google

sancti Johannis Baptiste proxime futurum percipiendum ; Vobis mandamus quod ab omnibus hominibus tam alienigenis quam indigenis cujuscumque status vel conditionis, et sive de dicta villa Berewici sive aliunde extiterint, lanas, coria seu pelles lanutas quecumque extra dictum portum de Berewico educere volentibus, quos in omnibus que ad legem dicte stapule pertinent sicut mercatores de regno nostro gubernare et eidem stapule intendere volumus, solutis vobis ad opus nostrum custuma et subsidio predictis, juramentum et securitatem in forma predicta recipiatis, ipsosque coram vobis similiter jurare et securitatem invenire faciatis quod ipsi majori dicte stapule intendent et se ei in omnibus legem stapule concernentibus reformabunt (*sic*) et indenturam inde inter vos et ipsos modo debito fieri faciatis dicta juramentum et securitatem ac quantitatem lanarum et mercandisarum sic custumatarum et eductarum continentem, ita quod partes indenturarum illarum penes vos remanentes ad secretarium nostrum super redditione compoti vestri habeatis, sicut predictum est.

Volumus etiam et vobis mandamus quod unam medietatem subsidii predicti de lanis, coriis et pellibus de Anglia provenientis, et totam custumam lanarum coriorum et pellium eorundem dilectis nobis Henrico Muddepenyng, Johanni de Wold et sociis suis, mercatoribus Allemannie, quibus easdem custumam et medietatem dicti subsidii et aliam medietatem ejusdem subsidii dilectis nobis Nicholao Bertelmeu et sociis suis, mercatoribus de Luca, quibus aliam medietatem ejusdem subsidii sub certa forma concessimus, vel eorum in hac parte attornatis per indenturam inde modo debito conficiendam liberetis. Et nos vobis inde in compoto vestro debitam allocationem habere faciemus et totum hujusmodi subsidii de lanis coriis et pellibus lanutis de terra Scotie in dicto portu carcandis ultra custumam inde debitam recipiatis, et eadem custumam et subsidium salvo ad opus nostrum custodiri faciatis, quousque aliud a nobis habueritis in mandatis.

T. custode predicto apud Wynton, secundo die Januarii.

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 635 a, n. 3.

Digitized by Google

266. — 1343, 20 Octobre.

Le roi Édouard III, en récompense des fortes dépenses qu'ils se sont imposées pour la défense de leur ville contre les incursions des Écossais rebelles, accorde aux bourgeois de Berwick, licence d'exporter en Flandre 200 sacs de laine anglaise à un taux réduit.

« Quod ipsi ducentos saccos lane in proximioribus partibus Marchie Anglie versus Scotiam ubicumque voluerint emere et usque dictam villam Berewici ducere et cariare in navibus in portu ejusdem ville, in presentia attornatorum dictorum mercatorum soluta custuma dimidie marce, pro quolibet saccorum eorumdem carcare et ad partes Flandrie ad stapulam nostram ibidem ducere possint. Volentes quod iidem burgenses de subsidio quadraginta solidorum de sacco nobis de lanis regni nostri ad partes exteras ducendo, per certum tempus concesso, de eisdem ducentis saccis sint quieti.... »

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 642 a, n. 2.

267. — 1343, 20 Novembre.

Franchises accordées par le Ruwaert de Flandre aux « marchans, maistres de neifs et maronniers de la flote dEspaingne arrivée au Sueen a Lescluuse. »

Cartulaire du consulat d'Espagne, p. 8.
Le texte est imprimé *loc. laud.*

Confirmation par Louis de Nevers, 4 Novembre 1348; *Ibid.*, p. 13.

Ampliation en 50 articles, par Louis de Male, 15 Avril 1367; *Ibid.*, p. 17.

Et les autres chartes de confirmation y rapportées, à la Table analytique, p. 618.

Digitized by Google

268. — 1344-45.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene ontfanc ».

Ontfanghen vanden goeverneerres Meus Gaien ende sinen yselscepe CL^m ysers dat ghecocht was omme die stede mede te goevernerene doe men voer ter Sluus ende te Denremonde ; ende was ghecocht jeghen Jan Warandse, coopman van Bilebau ; van elken honderde twaelf sceeleghen vier peneghen : summa IX^cXXV lb.

Sous la rubrique « Ghemeene huutygheven » :

Jan Warandse, compaingioen van Bilebau, van CL^m ysers die de goeverneerres cochten doe men voer ter Sluus ende te Denremonde, omme die stede daer mede te goeverneerne, elc hondert omme dertiene sceelighen zes peneghen ; summa J^m XIJ lb. X s.

Clement van Duunre van makelaerdien vanden vorseiden ysere, VIJ lb. X s.

Arch. de la ville de Bruges.

269. — 1344, Juillet.

Le roi de France Philippe VI rétablit tous les anciens privilèges des foires de Champagne et de Brie.

Ordonnances des rois de France, t. II, p. 202.
Imprimé par HOHLBAUM, *Hannisches Urkund.*, t. III, p. 452, n. 658.

Cette ordonnance fut revisée au mois de Septembre 1345, et complétée par celle du 6 Août 1349. *Ordon. des rois de France*, t. II, p. 305. ISAMBERT, *Recueil des anciennes lois franç.*, t. IV, p. 546.

« Philippe de Valois, comme ses prédécesseurs, dit M. Bourquelot, *Études*, p. 309, annonce le rétablissement de l'ancien état, des anciennes coutumes et franchises de ces foires, prescrit formellement l'exécution des règlements et s'engage à ne rien faire qui leur porte atteinte. Il renouvelle les articles relatifs aux conditions de séjour que les marchands étrangers devaient remplir pour avoir droit aux privilèges, interdit l'exportation des laines hors du

Digitized by Google

royaume, et établit des règles pour l'étalage des denrées par chaque métier, pour la visite des draps et des épices, pour le prêt à intérêt, pour l'authentication des actes, etc... Mais plus on avançait, plus les efforts de la royauté restaient impuissants pour empêcher la ruine des marchés privilégiés de Troyes, Lagny, Bar et Provins. »

270. — 1345, 13 Mars.

Lettre d'Édouard III aux bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges les informant qu'il a fait inviter ceux de ses sujets qui font le commerce des laines à fréquenter l'étape de ladite ville.

Roy as chiers et foialx bourgmestres, eskevyns et conseilx de la ville de Bruges, salutz.

Nostre bien amez marchant, Thomas Melchebourne, meire de lestaple, est venuz pardevers nous et nous a clerement monstrez lentier amour que vous portez tousiours vers nous, quele chose nous entendimes, et comment vous avez ottroiez bonement que chescun home venant a lestaple y puisse franchement achater leynes et les amesner et carier dilloecques, tant par terre comme par mer, par la ou il ira son profit faire, sans desturbance mettre en temps a venir ; de quoy nous vous savons tresbon gree, et desirantz le pluis partant que ledit estaple soit maintenu et garde, et le reparir des marchandz illeques le plus... a ese et profit de vous.

Si avons mandez molt estrettement par nos briefz par tous les countes et portz de nostre roialme d Engleterre, de faire crier et proclamer que tous ceux que amesnent leynes, quirs ou pealx tannetz hors de nostre dit roialme, les amesnent audit estaple et nul partout sur quant quils purrent forfaire devers nous ; et se nulz facent au contraire, nous les ferons si punir, que autres ent seront chastiez. Par quoi nous vous prions et chargeons en lamour que vous facetz auxi crier et fermement garder devant vostre pooir les choses que sont ottroiez de nostre part, ajoustantz plenere foy et credence audit meire de ce quil vous dira de par nous en ceste

Digitized by Google

part et es autres choses tochantes comme profit et mainteance et amendement dudit estaple.

Donne a Westminster, le XIIJ jour de martz.

VARENBERGH, *Relations diplomatiques entre la Flandre et l'Angleterre*, p. 443.

Ces bonnes dispositions ne durèrent pas longtemps. Par lettre du 5 Avril 1348, le roi Édouard, voulant favoriser sa nouvelle conquête et avoir un entrepôt dont il fut maître sur le continent, transporta à Calais l'étape des draps, plombs, étains, cuirs et autres produits anglais, laissant toutefois celle des laines à Bruges ; il obligea tous ses sujets, comme les étrangers, à se rendre à Calais, les premiers pour mettre leurs marchandises en vente, les autres pour les acheter. RYMER, *Foedera*, t. III, p. 158.

271. — 1347 à 1361.

Sous ce titre : Statuten des hansisches Kontors zu Brugge ; M. Hohlbaum a recueilli les décisions les plus importantes qui intéressent spécialement l'histoire commerciale de notre ville. On peut les diviser, dit-il, pour la période de 1340 à 1361 en plusieurs groupes, savoir : 1° celles du 28 Octobre 1347, sur l'organisation du comptoir de Bruges, ses réunions au réfectoire du cloître des Carmes, son livre de statuts, sa division en trois sections, l'élection des six aldermans, leur compétence et celle de l'assemblée générale ; 2° celles concernant les relations avec Ardenburg, notamment en fait de draperie ; 3° de même avec Poperinghe ; 4° celles qui touchent au droit et aux usances du commerce ; 5° celles qui règlent la procédure et les effets de la déchéance. Nous citerons comme exemple cette décision de la diète de 1348-49.

« Vort so wellen se, dat neghen van en luden neghen gud vercopen sal, dat men uppe scaden wederumme vercopen wil binnen Brueghe eder binnen den lande van Vlaendren, noch neghen royde ghelt ut to lenene uppe pande eder uppe breve uppe termine, umme mer gheldes eder bate darvan to hebbene, binnen der stede ende lande vorseghet. Ende ware dat sake, dat enich man hiermede bedraghen worde met der warhede ende men en overtughen mochte met twen

Digitized by Google

guden copluden eder met mekelers, die darover ghewest hadden, de solde beteren den copluden vorseghet vif scellinghe van elken punde, also hoghe also de summe lopet. Ende te welken tyde de olderlude wellen, so moghen se ene elken, den se wellen, vermanen bi sinen eede de warhede to secghene van desen dinghen.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 344, n. 573 à 575. Cfr. *Hanserecesse*, t. I, p. 74, n. 143.

272. — 1348, 7 Janvier.

Accomodement entre les marchands de la Hanse résidans à Bruges et les marchands écossais de Hildernessen, sous forme d'endenture, confirmé par le magistrat de la ville de Bruges. (Cfr. ci-dessous n. 273).

Cartulaire Groenenbouc C, fol. 64.

273. — 1348, 24 Avril.

Accomodement fait par le magistrat de Bruges avec les Écossais, de S. Andrews et Cupar Fife, qui avaient capturé et conduit chez eux un navire chargé appartenant à des membres de la Hanse.

Invent. des chartes de Bruges, t. I, p. 502, n. 462.

Cet acte passé en forme d'endenture en trois originaux, confirmé par le magistrat de Bruges, portait que pour réparation des dommages, lesdits marchands d'Écosse paieront au tonlieu de Bruges au profit des négociants d'Allemagne, de chaque sac de laine, 4 gros tournois, de chaque last de peaux brutes, 12 gros et de peaux sèches 8 gros ; de chaque paquet de toisons ou laine brute, à l'avenant, en prenant pour base la taxe ci-dessus. Si dans la suite, un accord général de réparation des dommages venait à se conclure avec les autres villes d'Écosse, le décompte qu'il y aurait lieu de faire, sera

Digitized by Google

effectué par la loi de Bruges, qui a présidé à la confection du présent acte.

Le 7 Juin 1348, quatre députés des marchands de la Hanse donnent, par acte passé devant le magistrat de Bruges, délégation à Jean den Ysercopere, aux fins de rechercher et constater les dommages qui avaient été occasionnés par les pirates écossais, en les évaluant selon le tarif des réparations fixé ci-dessus. *Invent. des chartes de Bruges*, t. I, p. 502, n. 462.

Le 29 Août 1348, Adam Thor', porteur de procuration des quatre villes d'Écosse. — Aberdun, Dundee, Saint Johnsthon et Edimbourg, — signe un compromis par lequel il s'en rapporte à la décision des échevins des quatre membres de Flandre, au sujet de la réparation des dommages causés par les pirates écossais. *Ibid.*, t. I, p. 503, n. 464.

274. — 1348, 14 Juin.

Sous ce titre : Copie de ungne lettre de credence pour les commissaires des quatre grosses villes de Escosse sur le different suscript, et contient la dite lettre entre aultres choses ceste clausule : juge nous comme vous vouldries estre jugies, et mesure nous de telle mesure que vous vouldriez quon vous mesurast.

Lettre écrite par les aldermans, baillis, conseaux et communs des villes d'Aberdeen, Edimbourg, Dondee et Perth (Saint Jehan), au nom d'elles et des autres grosses villes du royaume d'Écosse, au magistrat de Bruges, par laquelle ils annoncent que se rendant à ses conseils et raisons pour terminer le débat pendant entre ceux du royaume d'Écosse d'une part, et aucuns marchands d'Allemagne et de Flandre d'autre part ; ils ont donné procuration à Adam Thor, bourgeois d'Edimbourg et Williame de Feth, bourgeois de Dundee, pour traiter et accorder sur lesdites contestations. Il se récrient cependant sur l'ingérence de ceux de Flandre :

« ... A moult grant tort avez suscite et nourri descort entre nous et vous pour loccasion de la neif d Allemaigne, tant pource que les biens ne les personnes ne la neif ne furent pas vostres, que pource que la mesprison, se mesprison soit, ne se fist mie dedens vostre jurisdiction ne par nulle personne de nostre roiaulme. Et par

Digitized by Google

mesme la raison, que vous vous en mellez, sen pourroient meller ceaux dEspaigne, Arragon et Portugal, et quiconques vouldroient, et ensi auront une querelle juges sans nombre, que seroit grant inconvenient. Et par mesmes la raison vous pourriez vous mesler des occisions faites entre nous et les Englois hors de vostre jurisdiction, et nous auxi des mesprisons faictes entre vous et voz anemis hors de la nostre ; lesquelles choses sont plainement contraires a droicture.

Cartul. Groenenbouc C, fol. 65.
Imprimé par HOHLBAUM, *Hansisches Urk.*, t. III, p. 64, n. 131.

275. — 1348, 24 Juillet.

Procuration donnée par Jean Breidel de Bruges aux fins de poursuivre le reliquat à lui dû par feu Johan Bervic de Reval.

« ..Scilicet septem pannos, de quibus idem Joh. Bervic pro parte sibi contingente unam libram gross. Turon. dicto Joh. Breidel debens remansit, necnon certam quantitatem de fructibus quadragesimalibus, qui constituerunt quatuor libr. gross. Tur., de quibus idem Joh. Bervic partem mediam Joh. Breidel eciam debens remansit. »

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 66, n. 134.

276. — 1348, 4 Novembre.

Charte de privilèges accordés par le comte de Flandre, Louis de Male, aux marchands et marins du royaume de Castille et d'Espagne.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. II, p. 130, n. 564.
Imprimée en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

277. — 1348, Décembre.

Édouard III, roi d'Angleterre et Louis, comte de Flandre, ratifient les articles arrêtés par leurs députés, et confirment les anciennes alliances entre l'Angleterre et la Flandre; et ledit comte pardonne aux villes de Gand et de Bruges tout ce qu'elles ont fait contre lui pendant leurs rébellions.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des compt., B, 815.

278. — 1349, 30 Avril.

Charte de privilèges accordés par Louis de Male, comte de Flandre, aux marchands de la Hanse d'Allemagne.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 4, n. 1.

C'est la confirmation des chartes accordées par le comte Louis de Nevers, les 21 et 24 Mai 1338. (Voy. ci-dessus n. 251.)

279. — 1349.

Cette ordonnance, connue sous le nom de grande ordonnance, disposait dans son art. 5 : « Attendu que les traites et passages de toutes laines de nostre royaume et dehors ont esté et sont la cause de l'amoindrissement et empirement de toutes foires et autres marchandises de nostre royaume, et aussi que, pour cause d'iceux traites et passages, grande partie de nostre royaulme et nostre peuple est grandement endommagé.... »

Ordonnances des rois de France, t. II, p. 308.

Dix ans plus tard, 13 Janvier 1360, la liberté fut rétablie, avec réserve du payement des droits, et des tarifs variables et arbitraires furent décrétés par les gouverneurs de province. D. Vaissette, *Hist. de Languedoc*, t. IV, preuves.

Digitized by Google

280. — 1349, 22 Août.

Le comte Louis de Male accorde, à la prière du magistrat de Damme et des trois chefs-villes, aux marchands des pays du Nord (mercatoribus terre Nordensis), un sauf-conduit de trois ans, pour commercer librement en Flandre.

« ... Bonum et securum conductum veniendi, eundi et redeundi per totam terram nostram Flandrie cum suis bonis et mercimoniis universis concedimus per presentes et a data presentium usque ad tenenium ; addito super hec, quod in dicta terra nostra nichil mali fecerint ; dum tamen infra festum beate Marie Magdalene proximo futurum universitas dicte terre suos ordinaverit procuratores, sindicos et majores speciales potestatem habentes satisfaciendi quibuscumque subditis nostris de injuriis atque dampnis per gentes dicte terre illatis, prout postulat ordo juris. »

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 75, n. 154.

281. — 1350, 2 Janvier.

Louis de Male accepte la caution qui a été versée de cent marcs par des bourgeois d'Ypres, poursuivis par ceux de Bruges et de Damme pour avoir amené des vins dans le Zwin en violation du privilège d'étaple.

Ghegheven te Brugghe, den anderen dach van laumaent jnt jaer XLIX.

Imprimé par M. DE LIMBURG STIRUM. *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 103, n. 100.

282. — 1350, 7 Mai.

Décision du magistrat de Bruges au sujet de l'estaple d'Angleterre.

« A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, li Bourgmaistre, Eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut et cognoissance de verite. Comme de nouvel altercations et debats

Digitized by Google

aient este par devant nous sur ce que aucunes personnes voloient proceder et aler avant sur un certain arrest aleur instance par le seigneur et par les Eschevins sur aucuns deniers ou biens estans en la main du maire ou de la compaignie des marchans de lestaple Dengleterre; le maire, les connestables et les diz marchans dudit estaple disans au contraire que les meismes deniers ou biens avoient este par grand temps avant et estoient encore arrestez alinstance dun marchant dudit estaple deuement par la loy de le court dudit estaple, lequel arrest duroit ancores; lequel il pooient faire et devoit estre de value, sicomme il disoient, non contrestant ledit second arrest, par un point contenus entre les aultres en leurs privileges et francises a eulx ottroyees et donnees par nostre treschier, tresame et redoubte seigneur et princhc naturel sans moyen, le comte de Flandres, de Nevers et de Rethel, et par ses trois boines villes de Flandres, Gand, Bruges et Ypre, duquel point ilz offroient a faire plaine foy par le teneur dudit privilege, lequel il demanderent que leur fust entirement tenus, ainsi que on leur avoit promiz. Lesquelles choses dessusdictes par nous oyes dune part et dautre, feismes lire et examiner diligaument en la presence de tout le grant conseil de ladicte ville de Bruges, les privileges et francises des devantdis marcheans Dengleterre; es quelx on trouva expressement entre les aultres choses cest point estre contenu;

« Cest assavoir que les dis marchans Dengleterre puissent avoir et aient dedens leschevinage de Bruges leurs assemblees, cours et congregations de leurs compaignons, marcheans du pays Dengleterre, si souvent que il leur plaira; et que il aient povoir de amender et de adrechier entre eaulx toutes manieres de contracts, convenances et trespaz entre eulx faictes touchants ala dicte compaignie sans trespaz qui touche vie ou membre; lequel sera reservc ala commune loy de ladicte ville.

« Sachent tous que eu sur ce par nous et par lidit grant conseil bon aviz et meure deliberation, considerant que nostre dit sires et princhc veult en toutes manieres que lesdis privileges et francises des avant dis marchans leur soient entierement tenues et gardez; et que raisons bien donne que on le fache; promettons loyalment et en bonne foy, a lordonnance dudit grant conseil, a tenir bien fermement et loyalment as avant diz marchans Dangleterre le point entierement dessus transcript et les choses expressement en

Digitized by Google

ycellui contenuz, avecques les aultres choses en leur dit privilege et francise expressees.

« En tesmoignage desquelles choses avons nous ces lettres seellees du seel de la ville de Bruges ; qui furent faictes et donnees lan de grace mil. ccc. et cincquante, le septisme jour du mois de may. »

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 17ᵛ, n. 2.

Les communes de Flandre, écrit M. Varenberg, p. 390, avaient avant tout en vue leur intérêt, leur prospérité, qui dépendaient de leurs bonnes relations avec les voisins d'outre Manche, tandis que l'amitié de la France ne pouvait être pour elles qu'un danger continuel et la ruine de l'industrie. L'importation des laines anglaises et leur manipulation qui donnaient le pain à une multitude d'ouvriers, n'étaient pas une branche à laquelle les Flamands auraient renoncé à la légère. Un acte conservé dans les archives de l'Echiquier constate la haute importance de ce négoce par le déplacement d'un capital de 294,184 livres anglaises, qu'il occasionna en 1354.

283. — 1351, Janvier.

Mémoire des plaintes des marchands écossais de ce qu'on avait contrevenu en Flandre aux privilèges à eux accordés par les comtes. (Cfr. la pièce qui suit).

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des compt., B, 824.

284. — 1351.

Plaintes adressées par les aldermans de Bruges au magistrat de cette ville.

Dans ce formulaire relevant autant de points en guise de violation de leurs privilèges, on remarque les suivants :

Un capitaine de navire fut saisi et emprisonné pour un méfait commis à bord par un de ses matelots, quoiqu'il offrit de constituer caution.

Digitized by Google

Il ne peut exporter de marchandises qu'il a débarquées au Zwin et dont le tonlieu a été acquitté, sans compter avec le bailli.

S'il fait échouer son navire pour le radouber, on exige une taxe de 6 d. gr., sous peine de saisie.

S'il embarque ou débarque des marchandises la nuit, on lui inflige double amende.

Pour relever une ancre dont le cable est brisé, on lui impose une taxe de 4 lb. parisis.

Nul navire ne peut être vendu sans congé du bailli, sous peine de 10 lb. parisis.

On a interdit, ou restreint dans d'étroites limites, la vente des objets de portage.

On enlève au capitaine et à ses gens d'équipage leurs armes, ou on les oblige à les déposer.

On ne leur permet pas de consommer la bière qu'ils apportent d'outre mer, sans payer assise.

Les marchands de grains de Bruges prétendent avoir la préférence pour la vente des grains importés au Swin.

La responsabilité des courtiers-hôteliers est strictement personnelle, tandis qu'elle devrait s'étendre également à leurs employés.

Les plaignants avaient revendiqué récemment un navire et sa cargaison pris par les Écossais, et ils avaient obtenu l'exéquatur des États de Flandre et un jugement des échevins de Bruges, dont ils n'ont pu poursuivre jusqu'ici l'exécution.

Enfin ils demandent une balance ou maison de poids particulière à trois clefs, dont l'une sera remise au seigneur de Ghistelles, la seconde à la ville, et la troisième restera aux mains des marchands.

Hanserecesse, t. I, p. 90, n. 158 et 159.

285. — 1351, 1 Septembre.

Lettre des marchands hanséates résidens à Bruges, adressée au conseil général à Hambourg, par laquelle ils se plaignent du déni des Brugeois à poursuivre les extorsions des Anglais, malgré l'assentiment du comte et des États de Flandre ; et du refus qu'ils leurs opposent à leur accorder

Digitized by Google

une balance ou maison de poids particulière, à l'instar des Anglais et des Espagnols, et à faire droit de leurs griefs au sujet de la violation de leurs privilèges. Ils font part de leur résolution unanime de reprendre au 2 Février prochain leur étaple à Ardenbourg et d'user de leurs privilèges à Anvers, et demandent qu'à la suite de la communication de leurs cahiers de plaintes aux villes et aux maîtres de Prusse et de Livonie, on leur obtienne satisfaction par les moyens de contrainte, tel que la défense de commercer à Bruges.

« ... Quapropter omnes mercatores de Almania predicti a vobis amicabiliter desiderant et affectant, quod omnia bona, que sub vestra potestate navigata fuerint ad velificandum ad partes Flandrie, ad sepedictum locum venditionis mercimoniorum, dictum *stapel*, veniant, et non ad aliquem alium locum, de quo certitudinem et plenariam securitatem vobis prestari faciatis... Id certo etiam scitote, quod si domus statere seu libre, ut dictum est, omnino nobis fuerit denegata in civitate Brugensi, in quantum ibidem perseverare et manere debemus mediante vestro et aliarum civitatum, ad quas verterimus, consilio, illam fore diem, quam nunquam mercatores remendabunt atque deflebunt in partibus Flandrie. Quare vestrum sapiens consilium super hoc habituri sitis et nobis rescribentes. »

Hanserecesse, t. I, n. 161.

286. — 1351, 25 Décembre.

Louis de Male confirme à ceux de Moenkereede le privilège d'estaple de tout poisson sec; et « toutes manieres de marchans devoient ledit pisson amener en ladicte ville et non ailleurs. »

Donné à Male le XXV^e^ jour de Decembre, lan LJ.

Imprimé par M. DE LIMBURG STIRUM. *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 395, n. 446.

Digitized by Google

287. — 1351-52.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemene huutghevene » :

Janne van Medele van waerheiden ghehoort vp den steen van den Lucoysen ende Venissiane...

Casin Parys vanden selven...

Jan den Vos, als wisselaer, van goudinen ghelde te wisselne om wit ghelt.

Le compte suivant de 1352-53, fol. 126-27, donne les motifs de cet échange de monnaies :

« Omme den weesen mede te ghenoughene; — daer de delvers vanden Damme mede betaelt waren. »

Arch. de la ville de Bruges.

288. — 1351.

Le maire, les jurés et échevins de Bayonne consentent à une trève marchande entre leur ville et les lieux circonvoisins, et les villes de Bruges, Gand, Ypres, l'Écluse et autres cités de Flandre.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B, 827.

289. — 1353, 2 Août.

Le roi d'Angleterre, Édouard III, pour venger les actes de pillages commis par les corsaires flamands et restés impunis, enlève à la ville de Bruges l'étape des laines, et la transporte dans onze villes anglaises et quatre villes d'Irlande.

Walsingaham, *Hist. Angliæ brevis*, p. 170.

L'arrêté du 2 Août, écrit M. Varenberg, p. 392, fut le coup le plus rude porté aux manufactures flamandes. Dès ce moment,

Digitized by Google

l'industrie drapière ne fit plus que décliner ; un grand nombre d'ouvriers flamands, fuyant les rigueurs de Louis de Male et assurés de trouver en Angleterre de grands avantages, cédèrent aux invitations d'Édouard et émigrèrent; ils dotèrent ainsi l'étranger d'une source de richesses tarie pour leur patrie.

290. — 1354, 27 Octobre.

De graves discordes ayant divisé les Flamands et les habitants de Bayonne, les maire, jurés et toute la communauté de cette ville accordent aux négociants de Flandre une trève et un sauf-conduit pour une année, à compter de la Saint-Michel prochaine, afin qu'ils puissent en toute sécurité fréquenter la place de Bayonne et traiter des conditions d'une paix définitive et durable.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 17, n. 509.

291. — 1355, 13 Janvier.

Lettre des marchands du Sleswich à Louis de Male le priant de protéger la liberté commerciale.

Strennuo principi ac domino reverendo comiti terre Flandrie consules ceterique meliores, universa quoque communitas in Edomshert sub domino duce principe Waldemaro Sleswicensi salutem et id sapere quod est justum. Dominorum principum interest, quod judicum refert, omnes Christi fideles verosque mercatores jussu dominico mercancias veras in omnibus exercentes in cunctis promovere. Vestre discrecioni clarius elucescat, dum hactenus nostri patres ac predecessores pro mercanciis regionem vestram vestrumque comitatum visitaverant, eorum bona non arrestabantur nisi arrestatione trium dierum comitisque arbitrio, ut aut infra memoratos dies comparent aut quita dimittentur ; quapropter clementem bonitatem vestram in hiis scriptis humiliter

Digitized by Google

exoramus, quatinus nostros modernos mercatores nunc temporum terram Flandriam visitantes jure antiquo et supradicto uti atque frui permittatis ; cognoscentes quod si preces nostre in hac parte fuerint penes vos exaudite, vestri comitatus mercatores nostros fines pro mercanciis affectantes, ubicunque voluerint, procul dubio erimus promoturi ; sin autem, nostris conterraneis strictius inhibemus capitali sub sententia bonorumque omnium sub optentu omniumque rerum amissione, quatinus de cetero vestrum patriam pro mercimoniis visitare non conentur ; premissoque tamen, bonum pro ingrato reddentes, quod si vestri mercatores nostrum portum visitare volentes, ipsos benivole suscipere et caritative intendimus pertractare.

Datum in pretorio universitatis nostre, anno Domini 1355, in octava Epyphanie.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 139, n. 320.

292. — 1356, 13 Janvier.

Lettre du doge de Venise, Jean Gradenigo, aux bourgmestres et échevins de Bruges, dont il réclame l'intervention en faveur des créanciers de Pierre Ciaura, vénitien, qui s'était enfui. Le doge étant informé que les facteurs du dit Ciaura à Bruges, ont entre les mains des marchandises et une somme de 4,800 ducats appartenant à ce dernier, espère que les créanciers seront payés et il les recommande à la bienveillance de nos magistrats.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 24, n. 515.

293. — 1357, 15 Mai.

Lettre d'Édouard III accordant licence aux bourgeois de Berwick d'exporter en Flandre des laines anglaises, moyennant un léger droit de sortie.

Digitized by Google

« Rex vicecomitibus, majoribus, baillivis, ministris et aliis fidelibus suis ad quos etc. salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali et in relevationem status dilectorum nobis burgensium nostrorum ville Berewici super Twedam in eadem villa residentium concessimus et licentiam dedimus prefatis burgensibus quod ipsi mille saccos lane in comitatibus Lincolni, Eborensi et Northumbrie emere et pervidere possint ad partes Flandrie traducendos, et si ipsi tot saccos lane de lanis suis propriis citra festum Pasche proxime futurum habere valeant, unam marcam de quinquaginta solidis de custuma et subsidio singulorum dictorum mille saccorum, videlicet de quadringentis saccis in portu de Kyngeston super Hull, de trescentis saccis in portu de Sancto Bartholomeo et de trescentis saccis in portu Novi Castri super Tynam, volumus allocari. Et si forte iidem burgenses ad tantam summam lanarum emendere non sufficiant, volumus et concedimus quod dicti burgenses unam marcam de custuma et subsidio singulorum quadringentorum saccorum lane de dicto numero mille saccorum aliis mercatoribus quibus pro majori commodo suo expedire viderint citra festum predictum concedere possint et quod una marca prefatis burgensibus de singulis sexcentis saccis de dictis mille saccis et una marca mercatoribus quibus concessio predicta per dictos burgenses sic facta fuerit de singulis residuis quadringentis saccis in custuma et subsidio predictis citra dictum festum Pasche allocentur, ita quod dicti burgenses mille marcas de custuma et subsidio predictis in relevationem status sui habeant de dono nostro. Et ideo vobis mandamus quod predictos burgenses per se et attornatos suos dictos mille saccos lane in comitatibus predictis, in locis ubi eis melius expedire videbitur emere et ad portus predictos exinde ad partes Flandrie traducendos absque impedimento aliquo cariare permittatis. In cujus etc.

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 805 a, n. 2.

294. — 1557-58.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Uutghevene van stoffen » :

Van IJ pontgarens ende van tenine taecken ; van leideren ende van tolen ghebesicht ter tenten ; van IIJ^{c} LIX ellen canevets ten

Digitized by Google

voorseiden tenten ; van ghelewer tolen ende v sticken blawer tolen ende voetcoorden ; van XLIJ ouden tenten ende pawelyoenen vute te slane ende weder in te doene der stede toebehorende, vanden masten vanden vuersten vanden voorseiden tenten te vermakene.

Sous la rubrique « Vutgheven minen here van Vlaenderen » :

Van den presten die de cooplieden van diversen natioenen leenden der stede om onsen prinche te betaelne jn minderinghe vander voorseider somme van der oflossinghe ende cope vander nieuwer renten ende vander achterstellen ; de welke prest de vorseiden cooplieden belooft was ende belooft es te betaelne bi maenden van der stede goed.

Suivent six postes de 1200 lb. et un septième de 800 lb.

Sous la rubrique « Ghemene vutgheven » :

Ghegheven H. vander Vliederbeke te myns heren bouf van Vlaendren omme de costen van eenre maniere van privilegen vander baillie vanden watre, bi beveelne van den buerchmeesters, LXXIJ lb.

Enen lombaerd van IJ zidinen cammecate, XXXIX lb. XIJ s.

Arch. de la ville de Bruges.

295. — 1358, 24 Mai.

Copies de la lettre de créance et de la procuration dont étaient porteurs les délégués de Bruges près des magistrats de la ville de Lubeck et des autres membres de la Hanse d'Allemagne.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 35, n. 528.
Le texte est imprimé *loc. laud.*

296. — 1358, Janvier-Mars.

Projet d'un octroi de privilèges à donner par le comte Louis de Male aux marchands de la Hanse.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 170, n. 392.

Digitized by Google

Ce projet, calqué en partie sur les octrois de 1307 et 1309, fut reproduit presque en entier, dans le privilège du 14 Juin 1360. (Voy. ci-après n. 311).

297. — 1358, 4 Avril.

Charte de privilèges accordés par le comte Louis de Male aux marchands de Lombardie et de Toscane, qui viendront commercer en Flandre et en la ville de Grammont pendant neuf ans.

L'art. 3 portait : « Et si leur promettons et avons enconvent, que nous ne lairons ou soufferrons nul autre marchant Lombard, Toscain, juys, caoursin ne autres afforains, faisans semblables negociations, manoir ne demourer en no dicte ville, se ce nest par le volente des dis marchans et leur compaignons et de leur commant especial, par tout le dit terme. »

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 349, n. 576.

Cette charte semblerait se limiter à la ville de Grammont et aux cinq ou six bénéficaires y dénommés. Cependant, il ne faut pas la prendre à la lettre ; puisqu'il est incontestable que des Lombards existaient avant cette époque à Bruges et y avaient formé de puissantes maisons.

298. — 1358, 29 Juin.

Charte de privilèges reconnus et confirmés par le magistrat de Bruges aux marchands de Venise.

Entre autres articles, voici ceux qui touchent à notre sujet :

« *Item*, que du jour que les galées seront arrivées a Lescluse, les marchans de Venise puissent achater et revendre en la ville de Bruges les marchandises qui venront es dictes galées par lespace de XLV jours, et icelles revendre en ladicte ville apres-ce que les galées se seront parties, sans mesfait.

Digitized by Google

« *Item*, que du jour que lesdictes galées seront arrivées a Lescluse, les dis Venissiens puissent monstrer et vendre chacun jour leurs merceries par lespasse de quarante cincq jours, ainsi que anciennement a este accoustume, sans mesfait.

« Et que lesdis marchans de Venize puissent achater et faire chargier dedens lesdictes galées telles marchandises que leur plaira, sans riens paier plus de coustume quil est acoustume de ancien temps ; sauve en tous aultres poins et entre aultres personnes les lois, francises, libertez, coustumes et usages de ladicte ville ».

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 17, n. 2.

299. — 1358, 2 Août.

Louis de Male, en reconnaissance des bons offices qu'il a reçus des Brugeois, confirme leur privilège d'estaple, et promet de n'établir d'estaple dans aucune autre ville, et de poursuivre, sur la dénonciation de cinq échevins, tous abus qui seraient commis au contraire par son bailli en leaue de L'Écluse ou ses sergents, en les suspendant par un an de leur charge.

Rudenb., fol. 47, n. 1. *Roodenb. A*, fol. 7v, n. 2.
Imprimé dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. III, p. 12, et par M. T. DE LIMBURG STIRUM, *Cartulaire de Louis de Male*, n° 676, p. 641.

Pour saisir les motifs et la portée de cette pièce, nous ne pouvons que renvoyer au commentaire que nous avons donné à la pétition des magistrats de la ville de Dordrecht à Édouard III, roi d'Angleterre, pour la conservation de leur droit d'étaple des laines. ***Manuscrit Galba***, B, I, p. 11.

300. — 1358, (Novembre ou Décembre).

Le magistrat et la commune de Bruges, renouvelant les privilèges antérieurement octroyés, accordent aux

Digitized by Google

négociants de l'empire romain (van den roomschen rike) qui tiennent en cette ville le siège de leur commerce, les indemnités et les garanties jugées les plus propres à favoriser l'activité des affaires et la sécurité des relations.

Ces lettres de concession, qui ne contiennent pas moins de soixante neuf articles, règlementent, autant que possible, les rapports journaliers des marchands de la Hanse, soit avec le public et les autorités de terre et de mer, soit avec les autres négociants et les intermédiaires du commerce, soit enfin entre eux et en ce qui concerne leurs personnes et leurs ouvriers.

Invent. des archives de la ville de Bruges, t. I, p. 266, n. 222.

Voy. l'analyse de ces articles *loc. laud.*, et la minute d'un projet contenant vingt articles, qui sont tous reproduits ou fondus dans l'acte qui précède. *Ibid.*, p. 274, n. 223.

Cfr. Hohlbaum, *Hansisches Urk.*, t. III, p. 170, n. 392 et p. 199, n. 430.

301. — 1358-1359.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Vutghevene ridors ende boden » :

Een messagier commende vanden hertoghe van Lancaestre, den x^n^ dach in octobre, met lettren an de stede, xxviij s.

Den xx^n^ dach in octobre, Henric van Montenberghe ysent in sconinx here van Inghelant, om den staet te wetene van sinen orloghe ende hem te volghene jn Vrankerike, vj lb.

Een hemelyc bode ghesent bi Pieter den Scotelare in sconinx here van Inghelant den xxij^n^ dach in laumaent, hem ygheven bi den beveelne van buerchmeesters, v lb. viij s.

Sous la rubrique « Ghemene vutgheven » :

Van x copyen te scrivene vanden brieven die die van Ypre upgaven jnt ghemene parloment up dordenanche van der munte, die ghelesen waren voor poorters ende voor alleneringhen, xxx s.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

302. — 1359 (vers).

Fragment d'un exposé de griefs que les marchands de la Hanse prétendaient avoir soufferts à Bruges, Damme, l'Écluse et aux environs.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 37, n. 530.
Voy. l'analyse et le texte *loc. laud.*

303. — 1359, Janvier-Mai.

Vingt articles de privilèges à accorder aux marchands de la Hanse pour le rétablissement de leur étaple à Bruges.

Le texte de ces articles est reproduit par M. Hohlbaum, *Hans. Urk.*, t. III, p. 199, n. 430 ; nous les avions reporté par méprise à l'année 1307 ; voici leur analyse :

1) Ils pourront importer toutes marchandises à l'étaple de Bruges et de Damme, et les exporter par terre ou par eau en acquittant le droit de tonlieu.

2) En cas de guerre ou de rupture avec l'Allemagne, le magistrat de Bruges promet de garantir leurs personnes et biens durant 40 jours et de leur fournir un sauf-conduit ; ce terme sera doublé et même triplé, si des vents contraires ou autres causes plausibles ont retardé leur départ.

3) Les marchands admis à la jouissance de l'étaple et y résidans, seront libres de quitter pour s'établir dans une autre ville de Flandre.

4) Aucun ne pourra être appelé en duel dans la ville de Bruges.

5) Le marchand ou son serviteur qui sera condamné du chef de meurtre ou banni par le tribunal de Bruges, n'aura pas ses biens confisqués, suivant la franchise de cette ville ; mais il devra donner des suretés pour le paiement des amendes qu'il aurait encourues.

6) Après le chargement du navire, le marchand ne sera plus arrêté, à moins qu'il ne s'agisse de dettes contractées ou cautionnées depuis ; et pour toute autre cause, il pourra se libérer en fournissant un répondant.

Digitized by Google

7) Tout marchand pourra vendre son vin à la broke, comme le font les *poorters*.

8) On ne pourra saisir le vin en bâteau ou le faire décharger par justice ; mais le créancier devra suivre les voies ordinaires du droit.

9) Le marchand victime d'un vol, peut revendiquer son bien volé, et on lui fera bonne justice.

10) Si un marchand sollicite pour raison légitime, des lettres de sauf-conduit, la magistrat ne pourra refuser.

11) Si la ville de Bruges reste en faute à l'égard d'un marchand, il sera couvert par la protection du prince.

12) Le serviteur ne pourra engager le bien de son maître, par le jeu ou son délit.

13) Le courtier assermenté ne pourra prendre aucun intérêt dans les affaires auxquelles il prête son office.

14) Si quelque tonneau placé à la grue venait à filtrer ou à couler par la faute des porteurs (wiintreckers iof sleders), ceux-ci payeront l'indemnité.

15) La ville sera responsable jusqu'à concurrence d'une somme de mille livres parisis, de tous dommages occasionnés aux marchands par les hôteliers ; et elle leur fera constituer caution.

16) On pourra vendre en toute franchise et sans payer de droit de halle, en cette ville, les draps gris venant d'Allemagne.

17) On pourra vendre librement le seigle, le sel et le bois, à bord dans le Zwin, sans devoir décharger à l'Écluse.

18) Si la ville de Bruges restait en faute dans l'exécution d'un de ces points, elle devra l'amender au dire du prince et des deux autres chefs-villes ; sous la réserve expresse de son privilège d'étaple.

19) Les draps anglais que les marchands d'Allemagne importeront dans le Zwin, y devront rester à bord empaquetés sans qu'on puisse les décharger ou mettre en vente ; mais on pourra les réexporter librement par mer, quoique ce soit contraire aux statuts de la draperie de Bruges.

20) Sur toutes les plaintes et contestations que les marchands produiront à charge de la ville ou des bourgeois, le magistrat, après avoir ouï les parties, promet de rendre bonne et impartiale justice, selon les lois de la cité, sous la réserve de ses privilèges et libertés.

Inventaire des chartes de Bruges, t. I, p. 274, n. 223.

Digitized by Google

304. — 1359, 26 Mars.

Charte de privilèges des marchands anglais à Bruges.

A raison de son importance et de ses intéressants détails, nous transcrivons ici le texte de ce document.

Nous, Loys, contes de Flandres, duc de Brabant, conte de Nevers et de Rethel, et sires de Malines, faisons savoir a tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront que nous à la diligente supplication et humble requeste de noz feaulz et bien amez Bourgmaistres, Eschevins, conseil et noz bonnes gens communalment de nostre ville de Bruges, pour le proufit avancement et multipliement de nostre dit pays de Flandres, et especialment de nostre ville de Bruges, des marchans et marchandises venans, estans et repairans en icelle nostre ville ; et sur le boin avis et meure deliberation par nostre grant conseil, avons donne, grec et octroye, donnons, greons et octroyons de grace especial pour le temps avenir, a tous les marchans du royame, de la seignorie le Roy Dangleterre, tenans leur congregacion de eulx et de leur marchandise sur le gouvernance de leur gouverneour en nostre dicte ville de Bruges, les poins, graces et francises qui sensuient.

Cest assavoir que les tous devant dis marchans, leurs vallez et leurs maisines avecques leurs biens et marchandises puissent sauvement et seurement en nostre dicte ville de Bruges et en tout nostre pays de Flandres, venir, aller et demourer par terre et par aighe, et illecques vendre, acheter et marchander toutes manieres de marchandises appartenans a leur congregacion, lesquelles ils amenront de leur pays ou par ailleurs aient achatees, ou il vouldront mieux a faire leur profit li une encontre lautre, et a tous aultres estraignes marchans, a leur volente, sans assise paier.

2. *Item*, sil changent ou barretent aucunes de leurs marchandises encontre draps en nostre dicte ville de Bruges, quilz meismes puissent ces draps faire porter a leurs hosteulz et vendre ou changier a leur compaignons sans calaingie ou assise paier par ainsi que cilz qui les achate ou prent par change, les maine hors de nostre dit pais de Flandres sans tenir estaple des draps dessus dits.

3. *Item*, que noz eschevins de nostre dicte ville de Bruges seront prest et appareillie toutefois que les dessus diz marchans vouldront

Digitized by Google

et les requerront, de amender, croistre et amenusier en la presence des diz marchans, le poix de nostre dicte ville de Bruges, aprez le droit poix original; lesquels nous volons quil aient en leur garde et pooir, seelle du seel de nostre dicte ville de Bruges.

4. *Item*, que toute la laine soit pesee bien et loyalment, continuelment en clof, sans donner villain trait ou decevable; et que li peseres soit esleuz par noz eschevins de nostre dicte ville de Bruges et par les diz marchans, par ainsi que on en puist avoir loctroy de cellui ou de celle a qui il appartient hiritablement a eslire le dit peseur; et que li dis peseres facent serment par devant noz dis eschevins et par devant les dis marchans de bien et loyament peser ainsi que dit est, pour le vendeur et pour lachateur. Et se il ne le faisoit, quil soit puniz par nostre loy de nostre dicte ville en la presence des diz marchans et un aultre miz en son lieu.

5. *Item*, que les devant diz marchans voisent aval nostre dicte ville de Bruges, et regardent les maisons quil vouldront avoir que plus pourfitables leur seront pour leur aisemens, et que il les puissent louer ou prendre par taxation de noz eschevins, par sepmaines, par mois, par demi annees ou par annees, sil veullent; et que aprez ce que elles leur seront louees ou taxees, ne leur seront ces dictes maisons enchiries, ne a aultrui louees, tant comme il ou aucuns de leur compaignons les vouldront tenir pour les pris des louages ou des taxacions, et faire en segurete a loste des devant diz priz. Et sil avenoit que aucuns de noz bourgois de nostre dicte ville ne voulsist laissier avoir les maisons asdiz marchans, si comme dit est, il seront par nostre loy de nostre dicte ville ace contraint.

6. *Item*, que les devant diz marchans et leur vallez ne soient enprisonne dedens leschevinage de nostre dicte ville de Bruges pour meffait nul, sil ne touche vie ou membre, sil puissent trouver wages ou plaiges souffissans du meffait amender.

7. *Item*, se aucun des diz marchans ou de leurs valles estoient portraitz de vendre, dacheter ou de draps monstrer a aultrui que a leurs compaignons, quil sen puissent purgier par le serment deulx et de leurs compaignons par devant noz diz eschevins et par devant les diz marchans.

8. *Item*, se aucun des diz marchans vendesist laines ou aultres marchandises veues, marquees, pesees et delivrees a lachateur, nulle plainte ne soit oye, receue, ne amende faicte; mais se plainte

Digitized by Google

venoit de laines ou d'autres marchandises nient monstrees, nient veues, amende raisonnable en seroit faicte, par le dit de noz dis eschevins, en la maniere qui sensieut.

Cest assavoir que toute fois que plainte vendroit sur ce, deux noz bourgois bonnes gens de nostre dicte ville et deux preudhommes souffisants des diz marchans Dengleterre seront esleus pour oir le débat entre les parties, et pour eulx appaisier. Et ce que les trois de ces quatre personnes diront par un acort dudit debat, sera fais de la dicte plainte ; et se les quatre personnes dessus dictes, ou les trois deulx si que dit est, ne puissent estre a un acort de terminer le dit debat, reporter le doivent tantost, et les raisous dembedeux les parties par devant noz diz eschevins et par devant les diz marchans, liquel seront tenu de terminer le dit debat, le plus tost quil porront convenir.

9. *Item,* quil puissent avoir et aient dedens leschevinage de nostre dicte ville de Bruges leur assemblees, court et congregacion de leur compaignons marchans du pays Dengleterre, si souvent quil leur plaira : et quil aient povoir de amender et de adreschier entre eaulx toutes manieres de contracts, convenents et trespaz entre eulx faictes touchans la dicte compaignie, sans trespas qui touche vie ou membre ; laquelle sera reservee a nostre commune loy de nostre dicte ville de Bruges.

Et sil avenoit que aucuns des diz marchans ou leurs vallets fust apprechiez ou poursivis daucun fourfait touchant vie ou membre, que son corps soit gardez sauvement et honnestement pour xl jours aprez ce quil sera pris par le justiceur ; ainsi que dedens les xl jours devant diz on puist avoir congnoissance du dit trespas fourfait ; ou icellui par deliberation de ses amiz corrigier sans faire calaigne pour ce sur nostre justicheur ou sour noz eschevins du lieu la ou li corps sera priz ou arrestez.

10. *Item*, que les courctiers qui doivent entre eaulx faire les marchandises, soient jurez par devant les diz marchans de faire leur devoir pour le vendeur et lachateur, et de esclarcir bien et loyalment les convenences entre eaulx faictes, prendant deaulx leur serviche, ainsi que on a ancienment uset.

11. *Item*, que les porteurs qui doivent servir as diz marchans fachent leur serment de bien et loyalment servir de nuit et de jour, se mestiers est, et de leur avoir sauver ; et quil puissent eslire

Digitized by Google

porteurs aleur volente ; et que nulz estrangiers porteres ne mette main a leur biens sans leur gres.

Et se aucuns couretiers ou porteres mesfaisoit ou trespassast envers les devant diz marchans, que lidis marchans aient pooir de restraindre as couretiers leur monstre et as porteurs leur portage jusques a tant que li mesfais soit bonnement amendez.

12. *Item*, que les diz marchans puissent avoir en leurs hosteulz toutes manieres de vitailles et de buvraiges pour leur despens, sans vendre as estraigniers, sans assise payer, hors miz vins dont il paieront assise.

13. *Item*, si aucuns homs quelx quil soit demourant en nostre dit pays de Flandres, qui soit justiciables, doit debte a aucun des diz marchans ou a leur valles, dont il aient lettres de noz Eschevins ou aultres lettres obligatoires seellees du seel de le debteur, et ne fuissent payes a leur jour, que main sera mise a leur requeste as corps et as avoir du debteur, jusques a tant que lesdiz marchans seront plainement parpaiez ; et se le debteur escapast de prison, que nostre dicte ville en soit tenue as marchans crediteurs de la dicte debte.

14. *Item*, que nulz vallets des diz marchans ne puist fourfaire par nulle maniere de fellonie ou de trespas quil puist faire dedens leschevinage et francise de nostre dicte ville de Bruges, les biens de son seigneur ne daultruy, lesquels lui sont bailliet pour garder ou pour vendre.

15. *Item*, que nulz des diz marchans, leurs valles ne leurs biens ne soient arrestez ne attechiez, ne enchient dammage pour mesfais avenus ou roberies faictes par mer ou par terre, par aucun qui soit du royame, pooir ou seignorie le Roy Dangleterre, la quelle chose est a entendre aussi bien des mesfais, arrestz et roberies du temps passet comme du temps avenir ; mais le laron, robeur ou chil qui les soustiennent, sil sont trouvez dedens nostre pays de Flandres, soient puniz pour leur mesfaiz ; et les marchans en seront quites.

16. *Item*, se aucuns des diz marchans fuissent desrobez par force en nostre dicte ville de Bruges a plaine veue hors miz laron, nostre dicte ville en seroit tenue de restorer par la cognoissance de noz eschevins.

17. *Item*, se les biens ou marchandises des diz marchans fuissent desrobez sur mer, et apres les roberies faictes, ameneez dedens

Digitized by Google

nostre dicte ville, et les diz marchans le scevent, quil soient receus a prouver leurs biens par leurs marcques et par bonnes gens de la compaignie dez diz marchans, sans justice destourber de cheluy en qui mains les biens ou marchandises seront trouvez ou dautre.

18. *Item*, que les diz marchans, leur vallez ou leurs biens ne soient arrestez dedens nostre dicte ville de Bruges pour fait content, convenences ou debte daultruy, se chilz qui se plaint, ne puet monstrer que li arrestez soit debteurs ou pleges de ce pour quoy on le a arrestet.

19. *Item*, que les diz marchans puissent dedens les francises de nostre dicte ville de Bruges, armures achater, avoir et porter, sans de riens estre calengiez ; mais se il se mesfaisoient ou trespassaissent de leur armures, batissent, navraissent ou tresissent sanc daucun homme qui ne soit de leur compaignie, que leur mesfait soit amendet par nostre loy de nostre dicte ville, en la presence des diz marchans.

Et sil avenoit, que ja ne aviegne, que aucuns homs fust ociz ou malaigniez par aucun des diz marchans ou de leurs vallez, que lidit malfaiteur soient puny vie pour vie, et membre pour membre, selon la loy et le coustume de nostre ville de Bruges.

20. *Item*, que les diz marchans puissent avoir et aient une maison peur leurs laines et leurs aultres avoirs peser ; et que nostre eschevin mettront un homme suffisant en celle maison, pour chel avoir garder; et se damages en venoit par le defaulte de icellui gardeur, nostre dicte ville en seroit tenue de restorer; et que nulz biens pesez seront delivrez, fors par la volente du vendeur.

21. *Item*, que les dis marchans, leurs valles ne leur biens ne seront arrestez, atachiez, molestez, grevez ne adommagiez pour nulle maniere de debte, contreite, convenant ne obligacion faicte anostre dit pays de Flandres par le Roy Dengleterre en temps passet ne pour le temps avenir, tant que les diz marchans demourront tenant leur congregacion de leurs biens et marchandises soulz le gouvernement de leur gouverneur en nostre dicte ville de Bruges.

22. *Item*, se guerre sourdoit, que ja naviegne, entre le Roy Dengleterre ou aultre seigneur quelx quil fust, et nous et nostre pays de Flandres, tenuz sommes et nostre dicte ville a garnir et faire savoir apertement et ouvertement as diz marchans par lx jours devant que aulx leur vallets ne leur biens ne seront priz ne arrestez ; par quoy il leur vallets et leur biens puissent bien et

Digitized by Google

sauvement vuydier hors de nostre dit pays de Flandres ; et doivent avoir leur LX jours devant diz sauf-conduit de nous et de noz gens, et voiture a leur frait pour eaulx aler et mener leurs biens par terre et par ayghe quelque part quil vouldront.

23. Et aprez celle guerre appaisie ou en aucune aultre maniere respitee, que les dis marchans puissent avecques leur biens revenir en nostre dicte ville de Bruges pour leur proufit faire en la maniere devant dicte.

Et tous les poins, graces et francises dessusdictes leur avons nous octroyeez et greetz a la supplication et requeste de nostre dicte ville de Bruges, tant et si longuement que les dis marchans tendront leur congregacion de leurs biens et marchandises soulz le gouvernement de leur gouverneur en nostre dicte ville de Bruges, et nient plus longuement ; sauve les lois, privileges, francises et ordonnances de nostre dicte ville de Bruges ; lesquelles entre aultres cas et personnes volons demourer du tout en leur virtut.

24. *Item*, ancores octroyons nous as diz marchans sil perdent leurs biens et marchandises, ou leur neifs sour la mer, et les dis biens arrivaissent a terre sour le coste de nostre pays de Flandres, que les diz biens quelx quil soient, seront sauvets as diz marchans paians les coustages raisonnables fait pour sauver les diz biens par le regard de noste bailli et de noz eschevins du lieu.

25. *Item*, que toutes manieres dor et dargent en plate soient ameneez en nostre dit pays de Flandres et enportees sans coustume paier par les diz marchans. Et que largent en plate qui est affinez en nostre dicte ville de Bruges, soit aussi bons et aussi fins comme cilz de lensaigne de nostre ville de Gand.

Et ces deux points darrains leur octroyons nous tant seulement jusques a nostre rapel ; eaulx tenant leur dicte congregacion en nostre dicte ville de Bruges, comme dessus est dit.

Et sil avenoit que les deux points cy devant escript fuissent par nous rappellez, et les diz marchans pour loccoison de ce voulsissent departir, eaux et leur dicte congregacion de nostre dicte ville de Bruges, nous volons quil aient apres ce que le dit rapel leur sera certiffyet lespace de LX jours de vuydier le sauf-conduit et voiture a leur frait, en le mesme maniere que dessus est declare.

Et pour ce que nous volons que les choses dessus dictes soient bien et fermement tenues et gardees en la maniere que dessus est

Digitized by Google

dit, si avons a la humble supplication de noz bonnez gens de nostre ville ces presentes lettres seele ; en tesmoing de ce, de nostre grand seel, avecques le seel de nostre dicte ville de Bruges pour le plus grande seguretes de toutes les choses dessus dictes.

Et nous Bourgmaistres, Eschevins, conseil et toute la communaulte de la ville de Bruges, pour ce que toutes les choses dessus dictes sont par nostre trescher et tres redoubte seigneur et princhе naturel sans moien, noseigneur le Conte de Flandres, Duc de Brabant, Conte de Nevers et de Rethel, et sire de Malines, octroyees et faictes a nostre humble supplication et diligente requeste pour le proufit et lamendement de son dit pays de Flandres, et especialment de sa dicte ville de Bruges, si avons ces presentes lettres fait seeller du seel dicelle ville de Bruges, en tesmoing de verites, avecques le seel de nostre dit seigneur et princhе.

Lesquelles furent faictes et donnees en la ville de Gand, le XXVJ^e^ jour du mois de mars lan de grace mil CCC. cinquante et huit.

Par monseigneur en son conseil ou quel furent mess. Loys de Namur, le seigneur de Praet, mess. Franque de Hale, le seigneur de Dudsele, vous et mess. Jehan de le Delfs, recepveur de Flandres, H. VLIEDERBEKE.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 18, n. 1.
Imprimé par VARENBERGH, *Relations diplom.*, p. 447.

En reconnaissance de ces privilèges, qui avaient été accordés par Louis de Male, à la suite d'une sédition qui avait éclaté à Bruges sous le coup des mesures arbitraires prises contre les marchands anglais résidant en Flandre, Édouard III, par un acte du 22 Novembre 1359, assura toute protection aux Brugeois pour trafiquer librement dans ses États. RYMER, *Fœdera*, t. III, p. 459.

305. — 1359, avant le 5 Juin.

Projet d'une lettre de privilèges en 69 articles à accorder par la ville de Bruges aux marchands de la Hanse, pour servir de modèle à l'octroi du 5 Juin 1359.

Inventaire des chartes de la ville de Bruges, t. I, p. 266, n. 212.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

Digitized by Google

306. — 1359, 5 Juin.

Privilèges accordés par la ville de Bruges, aux marchands de la Hanse teutonique, à la condition qu'ils reviendront s'établir en cette ville, et y tiendront, comme par le passé, l'étape de leurs marchandises.

Inventaire des chartes de Bruges, t. II, p. 45, n. 532.

Cette charte, en 72 articles, leur assurait la jouissance des libertés les plus larges, en tout ce qui concernait leurs personnes, leurs biens et leurs opérations de commerce. Elle n'était au reste que la confirmation du privilège de mai (voy. plus haut n. 303) et parait avoir été rédigée conformément aux notes rapportées par des envoyés de Bruges, au retour de leur mission en Allemagne. Une députation de neuf membres désignés par nos magistrats, fut chargée d'aller faire la remise de ces privilèges à l'assemblée générale des marchands Orientaux, qui devait se tenir à Lubeck, à la Saint-Jean 1359, et où allaient se rendre également des délégués du comte de Flandre.

Cette charte de franchises fut confirmée par le comte Louis de Male, le 30 Juillet 1360.

Voy. le texte et les commentaires *loc. laud.*

307. — 1359, Novembre.

Cahier de plaintes des marchands écossais à charge de la ville de Bruges, au nombre de sept chefs, savoir :

1°/ Dans les ventes de laines et autres marchandises, lorsque le marché est conclu, par devant courtiers, et les arrhes reçues, l'acheteur, par diverses ruses, cherche à retarder le paiement de trois, quatre et cinq mois; ce qui occasionne un préjudice parfois intolérable.

2°/ Si le vendeur, à bout de patience, s'adresse à la justice, il se voit exposé à toutes sortes d'avanies.

3°/ L'acheteur après avoir pris livraison des laines, réclame longtemps après au sujet de la qualité et intente une action injuste.

Digitized by Google

4°/ Parfois encore il les traine malicieusement dans la maison du poids public, durant trois et quatre mois, au détriment du vendeur.

5°-6°/ Le bailli en leaue et ses officiers prélèvent des taxes indues; confisquent le billon comme eschoite, et arrêtent les contrevenants qui ne sont relâchés que moyennant d'énormes cautions.

7°/ Les hôteliers de Bruges exercent des vexations tout aussi grandes, que ni les plaintes en justice, ni le fournissement de cautions ou plegeries ne sont parvenus à extirper.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 352, n. 579.

308. — 1359, 15 Novembre.

Promesse de privilèges faite par le comte Louis de Male aux bourgeois de la ville de Kampen, dont la teneur est ainsi rappelée dans la lettre de confirmation du duc de Bourgogne, Jean-sans-Peur, datée de Gand, 4 Avril 1407 :

« Comme feu nostre treschier seigneur et aieul, monseigneur Loys, jadiz conte de Flandres, dont Dieux ait lame, eust baillie a ceulx de la ville de Campen ses lettres patentes seellees de son seel escriptes en flament, contenant en effect, que les bourgois de ladicte ville de Campen sestoient accordez des poins de leurs privileges et de leurs dommages avecques nostre dit feu seigneur et aieul et ses villes, et que ce meisme, que par eulx et par icellui feu nostre seigneur et aieul, son conseil et ses villes avoit este fait et conclud a la journee de Ursselle, quil vouloit de point en point tenir et accomplir aux diz bourgois aussi bien de leurs franchises que de leurs diz dommages; et en oultre leur promettoit, ou cas quil baillast ou consentist aux Osterlins aucunes greigneurs franchises, que tout ce meismes il bailleroit et consentiroit ausdiz de Campen, et leur bailleroit tel et semblable seelle de previleges, que lesdiz Oosterlins auroient de lui; et que a iceulx bourgois de Campen se pourroient bien attendre; et sur ce venir, aler et retourner franchement avecques leurs biens et merchandises ou pays de Flandres, cessant toute fraude. »

Register van Charters en Bescheiden van Kampen, t. I, p. 59, n. 131.

Digitized by Google

309. — 1359, 30 Novembre.

Charte de privilèges accordés par Louis de Male aux marchands d'Écosse.

Nous, Loys, cuens de Flandres, duc de Brabant, contes de Nevers, de Rethel et sires de Malines, faisons savoir à tous que nous, pour commun et evident prouffit et multiplication des marchandises par lesquelles nostre pays de Flandres est le plus soustenu, afin que mieulx en soit amende et accreu; avons par bon avis et conseil, et par meure deliberation, consenti et encore consentons et ottroyons, pour nous et pour noz hoirs, a tous marchans du Royaume Deschoce veullans venir et frequenter doresenavant nostre dit pays de Flandres, en privilege et en franchise, les poins et articles qui sensuient.

1. Premierement, que les dessus diz marchans et chacun a pluitant et si longuement que ilz tenront lestaple de leurs marchandises en nostre pays de Flandres, puissent venir eulx, leurs biens, varles et mesines, franchement et paisiblement dedans nostre conte et pays de Flandres, en paiant a nous et autres, leur droit tonlieu et autres redevances accoustumees anchiennement.

2. *Item*, que nuls du Royaume Descoche, ne leurs biens quelxconques soient arrestez en maniere aucune, ne detenuz pour debte ne obligacion quelconque, ou les devant diz marchans en leurs propres personnes par noms et surnoms ne se sont obligiez comme principaulx ou comme pleiges.

3. *Item*, que on ne puist aucun marchant du Royaume Descoche prendre ne tenir en prison de meffait aucun, qui ne touche vie ou membre, par ainsi que le marchant ou marchans que le fait auront fait, aient tant de biens que pour amender ledit meffait, ou puissent faire bonne souffissant seurte demander ycelui meffait a nous et a partie.

4. *Item*, sainsi estoit que aucun marchant du Royaume Descoche feist aucun fait ou il deust de droit perdre vie et avoir; et il eust entre mains avoir aucun appartenant a autres marchans qui ne feuist mie sien, en quel lieu quil feust, que lesdis marchans a cui ledit avoir appartenroit, nous doivent enfourmer souffissaument ou noz gens a ce deputez que lesdis biens que ledit malfaiteur aura

Digitized by Google

eu entre mains, soient leurs propres sans fraude et malengien. Et ladicte informacion faicte a la quele nous les devrons recevoir, ils pouront par congiet de nous ou de nostre receveur pour le temps, mettre main a leurs diz biens et les exploittier comme leurs propres.

Lesquelz privileges et articles dessus expressez nous avons consenti et accorde as dessus diz marchans du Royaume Descoche, sauves tous autres privileges, franchises et libertez de noz devanchiers ou de nous a quiconque ce soit donne avant la date de ces lettres, et jusques a nostre voulente et rappel.

Et ou cas que pour occoison aucune les pleust a rappeler a nous et a noz successeurs, si avons consenti et accorde pour nous et noz hoirs, as dessus diz marchans que ilz aient espace de trois fois quarante jours ensuians lun lautre, de vendre et exploittier leurs biens, et de vuidier nostre dit conte et pays avecques leurs biens et marchandises sauvement sans arrest ou empeschement aucun de nous ou d'autres, en paiant leurs redevances et droittures.

Par le tesmoing de ces lettres seellees de nostre seel.

Donnees a Gand, le penultime jour du mois de novembre lan de grace mil ccc. cincquante et noef.

Ainsi signé: Par monseigneur en son conseil, ou quel estoient mons. de Ghistelle, mons. de Maldeghem, vous Jehan de le Fauchille receveur de Flandr. et plusieurs autres. LAMBERT.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 170, n. 2.

Cette charte de privilèges fut successivement confirmée par le duc Philippe-le-Hardi au mois d'Août 1394, et par le duc Jean-sans-Peur, au mois de Mai 1407. *Ibid.*, fol. 170 verso, n. 1. Cfr. Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des comptes, cart. B, 513.

310. — 1359-60.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene vutgheven » :

Ghecoch I zelverinen nap metten voete ieghen Davite van Comene, ende wouch IIJ maerc ende IIJ vierdinghe ; ende coste de maerc

Digitized by Google

x s. vij d. groten ; de welke nap ghepresenteerd was den her Pietre van Leffinghe als hie huwede ; somma xxxiij lb. xvj s. iiij d. parisise.

Huit coupes ou hanaps furent encore présentés au prix variant de 10 à 13 sols de gros au marc d'argent.

Ghegheven meester Ghiselbrecht van te doen scrivene der Oosterlinghen privilegen, versekertheden, lettren van makelaerdyen, procuratien ende andren brieven, die Lyevin Everboud ende Godscale Bredeveld met hemlieden voerden te Lubeke ; ende van den copyen, v lb.

Item, den selven van ij copyen vanden allianchen van Ingheland ende Vlaendren, xl s.

Item, vanden zidinen corden daer de zeglen an hingen van desen vorseiden lettren ; ende van zidinen lynte ghebesicht an de lettren vanden compromisse die de stede ende alle de neringhen vander port beseghelden ; ende van ij pond cottoens daer de vorseide privilegien in gheleit waren ; ende ene lade daertoe ghemaect daer sie in waren ghevoert ; somma iij lb. xvij s.

Meester Ghiselbrechte vorseid ghegheven van ij copyen te doen scrivene van den payse van den ij coninghen ghesent te Ghend ende tYpre, vj lb.

Arch. de la ville de Bruges.

311. — 1360, 14 Juin.

Le comte Louis de Male confirme, renouvelle et élargit la charte des privilèges des marchands de la Hanse d'Allemagne.

Ce texte latin qui comprend 38 articles, se refère aux chartes précédentes de 1307, 1338 et 1349, et est imprimé en entier *loc. laud.*

Arch. de l'État à Bruges. Cartul. *Wittenbouc*, C, fol. 30.
Hohlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 243, n. 495.

Les trois chefs-villes de Flandre, Bruges, Gand et Ypres, confirment, par acte séparé du même jour, la charte du comte Louis de Male. *Ibid.*, p. 249, n. 496. *Hanserecesse*, t. I, p. 159.

Digitized by Google

Il nous est parvenu deux autres textes, l'un en flamand en 53 articles, l'autre en français en 26 articles ; ainsi qu'une seconde confirmation par les trois chefs-villes. *Ibid.*, p. 250, n. 497 et p. 267, n. 498. *Hanserecesse*, t. I, p. 301, n. 345 et sv. Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B, 514. *Urkund. Lubeck*, t. IV, p. 626.

La charte de privilèges était suivie d'une ordonnance ou tarif fixant les droits de courtage, *Ibid.*, p. 268, n. 499 ; laquelle fut également confirmée par les trois chefs-villes. *Ibid.*, p. 271, n. 500. Imprimé dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. II, p. 66 avec commentaires.

Et le comte, par acte du même jour, promet de maintenir et observer ces privilèges, quels que soient les droits et franchises particuliers ; *Ibid.*, p. 272, n. 501 ; cette déclaration est encore confirmée, le même jour, par les trois chefs-villes ; et de rechef le 18 juin. *Ibid.*, p. 274, n. 502 et 503.

M. Hohlbaum a publié en entier tous ces textes, avec leurs variantes, d'après les meilleurs manuscrits, soit en original ou en copie ; et il en fait une étude comparative très intéressante, à laquelle nous renvoyons volontiers le lecteur.

312. — 1360, 29 Juillet.

Lettre du comte Louis de Male aux trois chefs-villes de Flandre, leur enjoignant de faire bonne justice de ceux qui auraient tué, blessé ou volé un marchand de la Hanse, en appliquant la loi du talion.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 3 verso, n. 2.

Cette lettre fut confirmée le même jour, et de rechef le 7 Juin 1392, par les deux villes de Gand et Ypres. *Ibid.*, fol. 5, n. 2. *Hanserecesse*, t. I, p. 168 et 169.

Les Brugeois, de leur côté, la confirmèrent par une missive adressée à la diète de Lubeck, le même jour de son émission. *Hanserecesse*, t. I, p. 171, n. 243.

Imprimée par Hohlbaum, *Hansisches Urk.*, t. III, p. 278, n. 509.

Digitized by Google

Les aldermans, dans une missive adressée le 22 Janvier 1370 au conseil de la Hanse, la rappelaient en ces termes : Das so was man eynen coufman von dem Romischen riche oder synem knape brechte vam lybe zeu dem tode, oder en virlemte, das man den halden mag alzo lange, das der richter ader di wett dorzeu come, unde das man den richten sal, als lyp vor lyp unde glet vor glet.

Hanserecesse, t. I, p. 479, n. 518.

313. — 1360, 29 Juillet.

Lettre des trois chefs-villes de Flandre au conseil de la Hanse, annonçant leur acceptation du projet de privilèges qu'il leur avait soumis, portant l'exclusion de la ville de l'Écluse.

« Quia igitur super presentatione libertatum et privelegiorum ac restauratione dampnorum, nuperrime vobis pro parte nostra oblatorum.... intentionaliter affectantes, quod specificatio ville de Sluus de dictis privelegiis penitus tolleretur. »

Lubeck. Urkund., t. III, p. 382, n. 368.

314. — 1360, 24 Août.

Lettre de protestation des marchands de la Hanse au magistrat de Bruges, lui dénonçant diverses infractions à leurs privilèges.

Le premier fait est le suivant. Une ordonnance prescrivait de mettre en vente à Bruges tout le grain qui était apporté à l'Écluse. Or, un chargement de grain plus ou moins avarié avait été débarqué à l'Écluse, et saisi par le bailli parce qu'on ne l'avait pas transporté dans la quinzaine à Bruges; ce qui avait occasionné une perte évaluée à un tiers.

Le second fait est celui-ci. Un marchand de Prusse avait vendu à Damme 80 tonnes de potasse, et 80 autres tonnes qui furent emme-

Digitized by Google

nées de l'Écluse. Le bailli de Damme avait saisi les 25 lb. gros formant le prix de la vente. Le marchand demanda la main-levée en invoquant le privilège qui accordait aux hanséates la liberté de commerce par toute la Flandre. Renvoyé de la loi de Damme à celle de Bruges, il en appela devant le conseil du comte, qui valida la saisie. Deux mois après, le bailli de Damme ouvrit de force le magasin où la potasse était déposée, en vendit 41 tonnes et empocha l'argent (unde stak dat gheld in sine bursen).

Les tonloieurs de Bruges ont, sans autorisation, élevé le droit sur la laine anglaise à 2 gros par livre; et ils ne se contentent plus de la déclaration sous serment des marchands, mais fouillent les marchandises pour leur faire passer une visite arbitraire.

Ils prétendent même un droit de tonlieu des navires qui ont appareillé et sont sortis du Swin, mais doivent y rentrer à cause du mauvais temps; ce qui est directement contraire à leurs privilèges.

Hanserecesse, t. I, p. 174, n. 249.

315. — 1361, 13 Mai.

Projet de privilèges à accorder par le comte de Flandre aux bourgeois de Kampen, suivi d'un modèle de confirmation par les villes de Bruges, Gand et Ypres.

La plupart des dispositions de ce traité international de navigation et de commerce, conçu dans le sens de la plus large liberté, étaient empruntées aux actes d'union de la Hanse.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 77, n. 542.
Voy. l'analyse des 51 articles *loc. laud.*

Il parait par les copies des chartes définitives, en date du 13 et du 23 Mai 1361, conservées dans l'*Ouden Wittenbouc*, fol. 13 et suiv., que ce n'est pas le comte qui a délivré ces lettres de privilèges, mais bien les trois chefs-villes de la Flandre, sous la confirmation du prince. D'un autre côté, il résulte des lettres originales reposant dans les archives de Kampen, que les bourgeois de cette ville ont reçu de notre comte une concession, à laquelle la ville de Bruges ne pouvait souscrire sans amoindrir ses propres droits, mais que

Digitized by Google

les villes de Gand et d'Ypres ont reconnue. Voy. MOLHUYZEN, *Register van charters en bescheiden in het oude archief van Kampen*, t. I, p. 40, Privil. bl. 51.

Deux autres pièces, qui forment annexes à la charte de privilèges, fixent l'une les droits de courtage, la seconde la répression et les pénalités des délits, sur le modèle de celles délivrées aux marchands de la Hanse d'Allemagne, les 14 Juin et 30 Juillet 1360. *Ibid.*, p. 41.

316. — 1361, 23 Mai.

Ordonnance des trois chefs-villes de Flandre, fixant la taxe des courtages pour les bourgeois et marchands de Kampen.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 25 verso, n. 1.

C'est la copie du tarif arrêté pour les marchands de la Hanse d'Allemagne, imprimé dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. II, pp. 66 à 69.

317. — 1361, 14 Décembre.

Ordonnance de Louis de Male rectifiant le cours de la monnaie.

Pour rémédier aux griefs articulés par les marchands, qui se plaignaient surtout de l'incertitude des monnaies étrangères par suite de leur conversion et défaut d'aloi, et sur l'avis des députés des villes réunis dernièrement le 4 Décembre à Gand avec ceux de son conseil, le comte arrête les points suivants :

1. Eerst, dat men nemen ende gheven zal in paiemente den finen niewen goudinen penninc, die men slaet in Vlaendren ende in Vrankerike, gheheeten franken, over zevenendetwintech grote, ende Vlaendresche mottoene, die ghelopen hebben tote hier, over achte ende twintech grote.

2. *Item*, dat niemen en gheve noch en neme in paiemente ander munte dan miins heren munte van Vlaendren ende sconinx munte

Digitized by Google

van Vrankerike, iof het ne ware sine munte, die men niet anders nemen zal dan over haer werde, also men se valueren zal in avenante van miins heren munte van Vlaendren, ende up vyftich pont parisise ende tgoet verbeurt.

3. *Item*, dat niemen eeneghe munte en cope, boillon, goud of zelvere, om in andre munte te voerne dan te Ghent in miins heren munte vorseid, up tgoet te verbeurne, deen helt miins here vorseid, een vierendeel der stede ende een vierendeel diet bevonde.

4. *Item*, so wat vremde munte die wisselare coept, dat hi die staphants in den wissel ontwee snide sonder letten; ende waert so dat men se onder den wisselare gheheel vonde, dat ghelt ware verbeurt ende viiftich pont parisise daermede.

5. *Item*, waert so dat enich van den finen munten vorseid verarghet worde ende de wisselare name of gave over de werde van der fiinre, sonder staphants den here ende der wet dat te ghevene te kenne, om te valuerne naer haer werde, dat ware up zestich pont parisise, alsmenich waerf als ment bevonde.

HOHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 355, n. 583.

318. — 1361-62.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Vutgheven van present wine » :

Des vrydachs, den XXIIJ^en^ dach in sporcle ghecocht J laghel wyns houdende XXVJ zestren ende IIIJ stoops, twelke ghepresenteerd was den grave van Zudvolc, ende coste de roede sonder assyze, XJ lb. X s. gr.

Item, J laghel wyns houdende XVIJ^s^ zestren, ghepresenteerd enen bisscob van Ingheland.

Item, J laghel houdende XJ^s^ zestren ghepresenteerd enen van sconinx upper clerken van Ingheland.

Item, J laghel houdende XIJ zestren ghepresenteerd enen baenreche van Ingheland.

Item, J laghelkin wyns van V zestren ghepresenteerd enen deken sconinx raed van Ingheland.

Digitized by Google

Sous la rubrique « Ghemeene vutgheven » :

Ghecocht jeghen sire Pierres Cape, den lombaerd, IIIJ goudine cledren, de welke ghepresenteerd waren mire vrauwen van Vlaendren, mijns heren ons princhen moeder ; ende coste tstic XLIJ lb.

Item, jeghen Pieter Scandalioene lombard IIIJ goudine cledren, de welke ghepresenteerd waren mire vrouwen van Boergoengen als soe int land cam ; ende coste tstic XXXVJ lb.

Jeghen den selven XIIIJ zidine cledren taerse ; ende coste tstic XIX lb. XVJ s. ; die waren ghepresenteerd mire vrauwen van Bourgoengen vorseit, te ere camere.

Arch. de la ville de Bruges.

319. — 1362, 23 Janvier.

Lettre de privilèges accordés par les trois chefs-villes de Flandre, avec l'assentiment du prince, aux marchands et bourgeois de Nuremberg.

Comme cette charte est encore plus développée que celle de Kampen, nous la transcrivons ici en entier.

Copie vanden vryheden van dien van Noremberghe.

Wij, Buerchmeesters, Scepenen, vooch, raed, dekene, vinders, ghezwoorne ende al tcommun vanden drie steden van Vlaendren, Ghend, Brucghe ende Ypre, doen te wetene allen den ghonen die desen lettren zullen zien of horen lesen dat wy, omme de bate, nutscip ende profyt van ons ende van allen den goeden lieden ghemeenlike van den lande van Vlaendren, ende omme cooplieden ende coopmanscepe te meer te treckene ten lande waert van Vlaendren, ende omme neeringhe meer te vullen te hebbene ende te voedene binnen den steden ende lande voorseit, hebben ghewilkuert over ons ende over onse naercommers ; 1. dat alle de boorgheren van Noremberghe, met haren goede ende met haren ghesinde moghen commen in de steden, juridictie ende propren dominie van onsen naturliken, gheminden ende gheduchten heere ende prinche, den grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethers ende heere van Mechline, waer

Digitized by Google

dat zy willen ende hem bequamelixt dinct te antierene hare coopmanscepen van alrande goede, dat zy bringhen willen, van wat lande dat zyt bringhen, bi watre of bi lande, vry te varene ende te commene ende te keerne ende te blivene jnt land, ende weder hute den lande te varene te haren profite onghehindert, haer scoenste ende beste te haren profite te doene met haren goede, bi vryheden die hier naer ghescreven staen te antierne, te userene ende ghetrauwelike te houdene tallen daghen, also lanc als zy tland van Vlaendren verzouken willen, also dat hier binnen der stede daer die boorgheren in leicht hare coopmanscepen ende haer goed, zij minder clene of groot, tallen daghen ende tallen tiden vercopen moghen wanneer dat zy willen, ende copen andre goed, elc met andren, iof met wien dat zy willen ende begheeren. Ende dat zy haer goed dat zy daer niet vercopen willen, moghen weder huter stede iof huten lande voeren bi watre of bi lande, so waer dat zy willen ende begheeren, gheldende haren rechten thol, ende dat zij moghen copen perde ende andre cleene dinghen daer gheene grote macht en leicht. Ende dat moghen zy weder vercopen zonder begryp.

2. *Voort*, zo es gheoctroyert den voorseiden boorgheren, waert dat zake dat eenich van hemlieden beniemaerd worde van eenegherande goede te copene ende te vercopene, dat scepenen den borghere voor hem zullen moghen ombieden voor de waerhede, ende zullen hem zecghen dat hi beniemaert es van copene ende van vercopene, ende van wat goede hi beniemaert es.

Ende zy dat zake dat hi des lyet, zo zal hi vallen in de ghenade van onsen prinche ende van scepenen van der boete.

Ende zy dat zake dat hi des niet en lyet ende hi hem daer of verclaersen wille bi zinen eede, zo zal hi los ende ledich ghaen van der boete.

Ende zij dat zake dat hi niet lyet, ende bi hem niet verclaersen wille bi zinen eede, zo zullen scepenen daerof de waerhede horen ; ende wôrd hi danne bedraghen daerof, bi der goeder waerheden, zo zal hi ghehouden ziin van der boete.

3. *Voord*, zo es hem gheoctroyert dat men houden zal de ordonnancie die ghemaect was van der balanche ende van den ghewichte ; dats te verstane int clof te weghene ende den weghere de hand van der scale te doene zonder bosheit ende quade

Digitized by Google

behendicheit ; ende de scalen te wisselne, dats te verstane alser zo vele goeds es, dat ment mach deelen. Ende voort al te houdene dat de ordonnancie in heift, de welke ghemaect was bi onsen voorseiden prinche, bi zinen voorders, bi den heere van Ghistele, bi scepenen van Brucghe, coopmans van den lande, coopmans van Aelmaengen ende van Spaengen, die gheregistreist staen in ons voorseids princen registre.

4. *Voort*, es hem gheoctroyert te hebben weder ghewichte van den waghe, ende van dat daer toe behoort. Ende van den zelven ende van dat daertoe behoort gheteekent metter stede teekin van Brucghe iof daer de borghere leicht. Ende ware dat zake dat tghewichte int weghehuus ende in de bernecamere te ykene stonde, dat zoude men betren in meersene ende in minderne up zinen rechten staet, also dicke alst nood zal zyn bi scepenen in de presencie der borgheren voorseit.

5. *Voord*, de weghere zal doen zinen eed voor scepenen in de presencie der borgheren voorseit, wel ende ghetrauwelike te weghene den copere ende den vercopere, ende elken tsine te ghevene. Ende ware dat zake dat faute ware in den weghere vorseit, ende dat scepenen kenlic ghemaect ware bider waerheden, danne zoudene scepenen up den ban, in de presencie der borgheren voorseit ; ende men zoude nemen eenen andren in zinen stede ghelijc als voorseit es. Ende voort ter welker waghe de vercoopere voorseit zijn goed wille doen voeren, daer zal ment hem weghen.

6. *Voort*, zal de stede int weghehuus dat ghemeene wesen zal, zetten eenen suffissanten man, die wachten zal den coopmanne goed ; ende ware dat zake dat bi fauten van den voorseiden wachtere scade quame in so wat manieren dat het quame, ware jof de voorseide wachtre der voorseiden borgheren goed delivreirde zonder den oorlof van den vercopere, ende dat scepenen redenlic ende kenlic ghemaect ware, daer of zoude de stede ghehouden zijn den coopman voorseit de scade te versettene.

7. *Voort*, zo wat huse of kelnare dat de borgheren voorseit hueren willen binnen der stede, daer die boorgheren in leicht in te woenne iof haer goed in te lecghene, dat mense hem niet verdierft hare termine ghedurende ; ende es dat zake dat zyse langher begheren danne hare termine, dat zyse moghen behouden omme de zelve huere zonder verdiersten.

Digitized by Google

8. *Voort*, es hem gheoctroiert dat men gheenen boorgheren voorseit iof zinen knape in vanghenessen houden zal omme vechten of omme striden, bi also dat hi mach vinden goed iof soffissante boorghe dat te beterne, behouden des, dat ne streckt te live noch te lede te verliesene.

9. *Voort*, dat men van den vorseiden borgheren gheenen in vanghenessen leeden zal omme gheemande scult, daer gheen wettelicke tsaerter af en es, als langhe als hi wisen mach bin den lande van Vlaendren also vele ziins goeds als die scult ghedraecht voor hem te stane wetten te pleghene iof soffisante persone diene verborghen wetten te pleghene.

10. *Voord*, dat gheens borghers van Noremberghe knape voorseits ziins heeren goed verdobblen mach, noch met gheenrande spele, no mesdaet verbueren mach, no vervechten; ende dat gheen borghere voorseit over anders sculd, no mesdaet ghehouden zal ziin, danne omme zine propere scult iof mesdaet; het en ware dat hi kenlic borghe ware.

11. *Voort*, dat die voorseide borghers in die stede voorseit met hare gheselscepe, ghemeene vergaderinghe moghen hebben openbarlike alse dickent als zii willen, omme te ordenerene ende te corrigierene alle voorwoorden ende alle ordenancen onder hemlieden ghemaect, ende punieren alle mesdaden, die onder hemlieden ghevallen, naer hare ordenance. Behouden den mesdaet die streckt te live of te lede te verliesene.

12. *Voort*, van wullen, van werke, van wasse, van copere, van alretiere goede vercocht besien ende ghedelivreirt in de stede voorseit van den vorseiden coopman daer of ne zal wesen claghe ghehoort, noch bate ghedaen; ende ware dat zake dat wulle ende andertiere goed niet besien ware in de voorseide stede, ende clage daer of quame voor scepenen, dat zal men betren bi scepenen als verre alst redelic es, bi den verstane van den borgheren vorseit.

13. *Voort*, zo wat manne die makelare es in die stede vorseit van den vorseiden boorgheren coópmanscepe ende goede, dat hi zal doen zinen eed voor scepenen, in de presencie van den borgheren voorseit, recht makelare te wesene ende ne gheen gheselscip te hebbene in den goede daer hi makelare af es; ende rechtichede daer in te zecghene den copere ende den vercopere. Ende ware dat zake dat hi daer of vonden ware in fauten, dat zoude hi betren bi scepenen

Digitized by Google

in de presencie van den borgheren eer hi nemmermeer penninc wonne met makelaerdien an der borgheren goed ende an coopmanscepen voorseit.

14. *Voort*, zullen scepenen voorseit keuren maken ende houden bi den Bailliu van der stede daer die borgheren leicht vp de piinres die hem dienen zullen, die profitelic ziin der stede ende den boorgheren voorseit.

Ende ware dat zake dat een piinre onredelike mesdade jeghen den borgheren voorseit, dat die boorgheren hebbe macht dat hi nemmermeer penninc en winne in haren dienste, voor dat hiet hemlieden ghebetert zal hebben bi scepenen in de presencie der boorgheren.

15. *Voort*, wat goede die borgheren voorseit of hare cnapen den scuutelieden ende den waghenaers delivreirden, zijt bi ghetale of zonder ghetal, dat zullen zij den boorgheren of haren knapen weder delivreren vul ende al; ende en daden zij des niet, iof dat zij ghemaecte voorwoorde braken bi den welken die borgheren vorseit worden verlet of scade namen, dat zoude zijn ghebetert bi scepenen bi verstane van den boorgheren.

16. *Voort*, dat gheen makelare makelaerdie hebben zal, zonder de ghene die over den coop of coopmanscepe wesen zal; ende van makelaerdien van zaelsmoute ende van coorne te metene, daer of zullen die boorgheren gheven also als die ordenancie in heift.

17. *Voort*, dat men gheene boorgheren van Noremberghe mach doen nemen ander payement, danne zulc als hi besproken heift met voorwoorden van zire coopmanscepe, ende vp welke coopmanscepe dat gods penninc ghegheven wordt; zonder zij de coopmanscepe zal vast bliven ende hebben voortghanc.

18. *Voort*, dat men den vorseiden boorgheren ende haren cnapen recht ende wet doen zal van wetteliken sculden daer die daghe of leden zijn, jeghen wien dat het zij, binnen derden daghe dat zijt verzouken zullen; ende waert dat zake dat eenich boorgher voorseit die wet niet ombeden mochte te volghene, zo mach elc borgher eenen andren zetten in zine stede voor scepenen zonder begrijp, die wet tachtervolghene.

19. *Voort*, dat alle borgheren voorseit ende hare knapen wapenen draghen moghen ende coopen ghelijc eenen poortre; ende wijn ende alrande vitailge bringhen moghen binnen der stede voorseit, bi also

Digitized by Google

dat zij ghelden de costumen van der stede; ende dat zijt vercopen moghen te haren besten.

20. *Voort*, dat elc boorgher vercopen mach zine winen, ende doen tappen, omme doude assise alse van elker roede wijns een pond groten, die ghewoenlic zijn ; of zine wine anders vervoeren, waer dat hi wille te vercopene.

21. *Voord*, mach elc boorgher die zine wine te tappe vercopen wille, zijn ghesinde hebben dat hem effene comt omme redenliken loon ; ende dat ghesinde zal hem niement nemen, also langhe als hij des ghebruken wille.

22. *Voord*, wanneer wijns breke es, zal men der borgher winen prouven, zonder wederzecghen ; ende als zij gheprouft zijn, mach hise vercopen omme ghelt, als hi alre dierst mach boven der stede zetten.

23. *Voort*, van vulle wine, zal men gheene assise gheven.

24. *Voord*, ware dat zake dat eenich vat wijns lekende worde, ende dat tvierendeel min of meer hute vloette van den wine, dat mach men stoppen ende weder vullen jeghenwordich tween trouweghe lieden, ende den assisere niet daer over te heesschene.

25. *Voord*, no bailliu no tolnare no makelare zal van den borghere wyn nemen, noch huten scepe doen halen, noch laten halen ; maer hi zal hem laten (1) ghenoughen met zinen plegheliken rechte.

26. *Voort*, mach elc bi zijns zelves ghesinde zine winen aflaten ende zine winvaten weder binden laten.

27. *Voort*, ware dat zake dat eenighe wine vp den crane daer mense mede vten scepe trect, iof bi den wiintreckers of voerres hute ghoten of verzuimt worden, die scade zullen de ghene weder vprechten bi wien zij verzwimet ziin die voorseide wine.

28. *Voort*, moghen die voorseide boorgheren hare sepulture kiesen waer zij willen ; behouden der prochien recht daer zij in sterven.

29. *Voort*, dat die voorseide boorgheren moghen hebben alrande vitailge ende alrande maniere van dranke dat zij bringhen bi der zee of bi lande ; hute ghesteken wijn onder hare mesnieden te verteerne binnen haren herberghe, zonder assise der of te ghevene, vp dat ziit niet voort vercopen.

---

(1) Ce mot est mis en surcharge.

Digitized by Google

30. *Voort*, zo ne zal gheen poortere vander stede daer die boorgher voorseit in leicht, tholnare wesen binnen der stede voorseit, noch gheselle van tholne.

31. *Voort*, ware dat zake dat eeniche hosteliers clerc of zijn knape ontfinghe der ghasten ghelt of goed, ende dat goed of ghelt wech droughe, daer of zal die hostelier ghehouden wesen.

Ende ware dat zake dat eenich boorghere scade ontfinghe van den hostelier, daer voren zal die stede ghehouden wesen, daer die coopman in leicht.

32. *Voort*, ware dat zake dat eenich van den voorseiden boorgheren ghelt leide in den wissel daer die coopman licht, of beheeten ware van paymente vp eenen wisselare, ende de faute in den wisselare ware, daar of zal die stede voorseit daer die boorghere leicht, ghehouden wesen. Ende voor hem ghelden behouden sheren recht van den wisselare.

33. *Voort*, es hem gheoctroiert dat zij moghen bringhen coren binnen den lande van Vlaendren, waer dat zij willen, ende haer profyt der mede doen, naer haren wille. Ende daer vp no van gheenrande goede dat zij bringhen in die stede ne zullen wesen deken noch vinders; zonder vp was alleene dat niet bezeghelt en es.

34. *Voort*, ware dat zake dat eenich scip, daer inghelsche lakene in waren, int Zwin came of elre bin den graefscepe van Vlaendren, dat goed mach men daer vte scepen; ende die lakene ende goed in een ander scip laden, ende vry huter stede ende huten lande voeren, waer dat men wille, zijt bi lande of bi watre, behouden den heere zinen rechten thol.

35. *Voort*, graeu lakene die van oostwaert ghebrocht zijn, die mach men vercoopen waer men wille, zonder halve ghelt.

36. *Voort*, alle lakene in welker stede binnen den lande van Vlaendren dat mense zal maken, die zullen hebben ende behouden hare rechte mate in de langhe ende in de breedde, ende hare rechte wide, also dat zij int beghin ende voort middel ende int hende ghelijc breet zyn, ende ghelijc goed, elc in zire tire, ende gans tusschen beede henden, ende onghesneden; ende die ecghen zullen niet breeder zijn danne zij van ouden tiden ghesijn hebben.

37. *Voort*, een scipheere mach zijn scip vp dat land zetten, wanneer dat hem behouft; ende betren wanneer ende also dickent

Digitized by Google

alst hem nood es; ende zijns scips ghetauwe zouken alst hijt verloren heift; ende dat anetasten; ende mach zijn scip te wintre laghe vp zetten, zonder brok.

38. *Voort*, zeilt een scipheere zijn scip gheladen of ongheladen huter havene daer hi alreeds zinen thol af betaelt heift, ende hi comt bi winde ende bi weidre, weder in die havene, al neemt hi weder meer ander goed in, daar af es hi gheenen thol sculdich, also verre alst voren vertholnet es.

39. *Voort*, ware dat zake dat eenich boorgher zijn goed bi zinen eede verthollet hadde, des goeds dat hi verthollet heift, en zal men niet meer openen, vpslaen noch besien. Ende den tholne van allen goede zal men nemen int rechte tholhuus.

40. *Voort*, van eenen gansen scepe met coren gheladen, zal men niet meer gheven danne drie pleghelike maten.

41. *Voort*, ware dat zake dat eenich van den voorseiden boorgheren of van haren cnapen dood ghesleghen worde binnen der voorseide stede of lande, ende daer niemen van zinen maghen ware claghe daer af te doene, ende der wet te volghene, dat die Buerchmeester van der stede vorseit, die raed es, sculdich es daer af claghe te doene ende der wet te volghene over de maghen van den doden. Ende ware dat zake dat eenich van den maghen van den doden int land ware, die claghen wilde ende niet en durfde commen voor hoghen omme der wet te volghene daer of, omme ontziennesse van der wederpartien, of van den ghonen die hem toebehoren, dat scepenen metten bailliu daer die boorgher in licht, hem zullen doen hebben zeker gheleede omme in welker stede van Vlaendren daer die claghere claghen zoude te volghene ziere claghe ende recht, ende wet te heesschene, ende tontfane.

42. *Voort*, waert dat zake dat eenich borghere of zijn knape in zijn lijf iof let gherechticht ware omme zine mesdaet, over dies mans goed en zal men omme die mesdaet nemmeer rechten.

43. *Voort*, ware dat zake dat eenich van den tholnaers van der stede daer die boorgher licht, den voorseiden boorgher veronrechten van den tholne, dat scepenen al te hants dat zouden doen betren.

44. *Voort*, waert dat zake dat eenich borgher of hare cnapen vorseit berovet of vermoordt worde binnen ons voorseiden princhen strome iof lande, of zo waer dat dat gheroofde goed ghevoert worde,

Digitized by Google

iof moordenare toe quame in landen, in steden, uit velden of dorpen, volghede die claghere naer of yemen van zinen weghe, ende hem daer of gheen recht iof gheliic over ghescien mochte, quame daer naer die rovere bin den lande van Vlaendren, dien mocht men arresteren ende houden toter tijd datter recht ende wet af ghesciet ware. Ende ware dat zake dat zulc berooft goed vonden ware binden lande van Vlaendren, dat men dat den voorseiden boorgher delivreren zal, also verre als hijt met ziere marke iof met goeder informacie betoghen mach ende prouven dat hem toebehoort, al waert dat yemene in vryen marcten ghecocht hadde.

45. *Item*, waert dat eenich dief iof moordenare, iof die woude veronrechten eenighen boorghere binnen den voorseiden lande van Vlaendren begrepen worde metter mesdaet, dat men dien arresteren ende houden mach zonder broke, zo langhe datter rechtere ende wet toecome omme van dien mesdoene rechts ende wet te pleghene naer den faite.

46. *Item*, waert dat eenich goed gherooft in anders heeren seignorie te eenigher stede iof poort ghevoert ware, ende die gheroofde of yement anders over hem, daer volghede dat goed met rechte weder yessche; ende hem rechts gheweghet worde, dan zoude die rovere zo waer dat binden vorseiden lande van Vlaendren bevonden worde, moghen worden ghearresteirt ende ghehouden toter tyt datter recht ende wet afghesciet ware; ende zo waer dat zulc berooft goed bevonden ware binden voorseiden lande van Vlaendren, dat men dat den voorseiden boorghere delivreren zal, alse verre als hijt met zine marke of met goede informacie betoghen mach ende prouven dat hem toebehoort, alwaert dat yemene in vryen marcten ghecocht hadde.

47. *Voort*, zo en zullen niet min makelaers wesen ter Sluus van zoute dan viere, die en zullen ooc gheene compaignie noch ghezelsceip hebben met dien die dat zout vercopen; noch deel, noch gheselsceip hebben in dien zoute.

48. *Voortmeer*, wat goede die boorgheren vercochten te Ghend, daer namen zy boven makelaerdien ende boven tholne vyf grooten van den ponde groten; dies zo zal die boorghere die zyn goed te Ghend vercoopt ende daer bringhet, gheven zinen rechten thol ende makelaerdie also men van houden tiden plach te ghevene; ende daer boven niet.

Digitized by Google

49. *Voortmeer*, wat die boorghere bringhet van liinwade bin den lande van Vlaendren ende daer vercoopt, die zal gheven x reepe voor J hondert, ende niet meer.

50. *Voort*, de liinwaed reep ende de want reep zullen gheliic lanc wesen.

51. *Voort*, dat die boorgheren ende hare cnapen die haring bringhen bin den lande van Vlaendren, moghen den haring vervullen ende bake der up ghieten, na harer profite.

52. *Voort*, waert dat yemene van den voorseiden boorgheren dat bastaert ware, came binnen Vlaendren ende daer verstoorve, zyn goed zullen zinen naaste hebben; ende anders niemene.

53. *Voort*, wat scepe die met corne commen binden lande van Vlaendren iof binnen ons princhen ghebode, welc scip dat men eerst beghinnet te metene, dat zal men vort huten meten eer dat men huten anderen scepe coren meten beghinne.

54. *Voort*, zo en zal men niet meer gheven van jnghelschen packen no atrechsten no yerschen, dan van elken stick J jnghelsche.

55. *Voort*, dat een scipheere laden ende ontladen mach voor de zonne of naer de zonne, wanneer het hem ende zinen vrechtlieden effen comt, zonder begryp.

56. *Voort*, zo zal men alle oude tholne gheven, als die oordonnancie in heift; ende daerboven niet.

Waerbi dat wy maken cont allen lieden dat wy omme tghemeene proffyt van den voorseiden steden ende ghemeenen lande van Vlaendren zullen houden ende doen houden, van pointe te pointe, alle de dinghen ende articlen boven ghescreven ende elc bi hem, over ons ende onse nacommers; ende zetten ombrekelike; ende begheeren dat dese voorseide boorgheren ghemeene ende elc van hemlieden desen lettre, vryheide ende previlegie, in allen articlen ende pointen, in alre wys ende voormen also zy boven ghescreven zyn, ende also mense alre zekerst ende alre best vernemen mach, ende also zy alre vryest ende alre best even commen moghen, zonder onse iof eenichs anders wedersprake, paisivelike ende vryleke te eeweghen tiden ghebruken zullen; ooc niet weder staende eeneghe lettren of previlegien (bi) ons of onse voordren ghegheven, iof hiernamaels mochten werden ghegheven bi onsen heeren graven van Vlaendren, die ghesyn hebben iof namaels

Digitized by Google

wesen, mochten; also dat die lettren of previlegien boven ghescreven den voorseiden boorgheren te gheenre scade zullen zyn of commen.

57. *Voort*, zo consenteren wy den boorgheren voorseit, waert dat eenich boorghere van Noremberghe bi tempeeste of bi node van der zee, zyn scip storde of brake, ende dat goed te lande quame; iof waert dat die cooplieden haer scip ruumden bi vreesen van den rovers, zo moghen zy haer goed behouden also verre als ment met haren marken of met warachteghen tughe betoghene mach, betalende aerbeits loon.

58. *Item*, waert zo dat eenich van den boorghers van Noremberghe ghedreven came masteloos of roedloos, bi aventuren van der zee, jnt Zwin of eldere up die coste van Vlaendren, ende yement vp tscip ware, dat elc dien scepe te helpen commen mach, ende helpen zonder an yement orlof daer af te nemene ende zonder verbueren; ende waie eenich goed vten scepe gheworpen, na dat tscip gheseten ware; dat goed den coopmanne behouden zal bliven ende haren erfnamen.

59. *Item*, dat men gheenen boorghere van Noremberghe heesschen zal te campe, noch zy weder.

60. *Item*, waert zo dat eenich oorloghe of twistinghe viele of came tusschen den grave van Vlaendren, onsen heere ende den heere van Noremberghe, of andere heeren, ende die boorgheren van Noremberghe hem dies niet onderwonden, zo zouden zy ende haren goed alomme in Vlaendren veilich wesen ende onghelet, dat oorloghe durende.

61. *Item*, of eenich boorgher van Noremberghe of zyn ghesinde binnen sceipe borde met onghebruke, ghequetst worde, als met des sceper ghetauwe, of dood bleve zonder twist, of ghewont, of buten borts viele, die mach elc te helpen commen zonder eenich ghebrec of mesdaedt; ende dies zal svoorseits coopmans scip ende goed bliven onghearresteert ende onghehindert.

In kennessen van welken dinghen hebben wy dese letteren bezeghelt metten zeghelen van den voorseiden drie steden huuthanghenden.

Die waren ghemaect ende ghegheven jnt jaer ons heeren M. CCC. LXJ vp den XXIIJ^{sten} dach van laumaend.

Digitized by Google

De même que pour Kampen, cette lettre de privilèges était suivie d'une ordonnance fixant la taxe des courtages en termes identiques à celle des Orientaux, transcrite dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. II, p. 66 à 69.

Le 25 Janvier 1362 (n. st.), les trois chefs-villes scellèrent une reconnaissance par laquelle elles déclaraient que c'était à leur instante prière, que leur prince, le comte de Flandre, avait approuvé cette concession de privilèges. Cartul. *Ouden Wittenbouc*, fol. 32, n. 1.

320. — 1362, 20 Avril.

Lettre close de Laurent Celsi, doge de Venise, accusant la réception de celle que le magistrat de Bruges lui avait adressée, le 16 Mars dernier, au sujet d'un arrangement à conclure entre deux négociants vénitiens, Nicolas Cire et Laurent de Polis. Il mande que l'un d'eux, Laurent de Polis, à laissé expirer la quinzaine, durant laquelle il pouvait librement se présenter en vertu d'un sauf-conduit. Le doge promet d'informer notre magistrat du résultat de la nouvelle assignation donnée au négociant, pour comparaître dans le courant du mois de Mai.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 85, n. 547.

321. — 1362, 27 Septembre et 26 Novembre.

Le roi d'Angleterre défend, par ces deux décrets, l'exportation des marchandises hors de son royaume.

Rymer, *Fœdera*, t. III, part. 2, pp. 677 et 683.

Digitized by Google

322. — 1363, 28 Janvier.

Lettres patentes du roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, Édouard III engageant ses bons amis, les gens de Flandre, à renouer leurs relations de commerce avec la ville de Bayonne, les dissensions entre Bayonnais et Flamands étant assoupies, suivant la publication faite par ces derniers à l'Écluse.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 123, n. 554.
Voy. le texte et le commentaire *loc. laud.*

323. — 1363, 1 Mars.

Le roi d'Angleterre, cherchant de plus en plus à renouer les anciennes relations entre ses États et le comté de Flandre, mais ne désirant pas revenir sur la mesure qu'il avait prise en enlevant à la ville de Bruges l'étape des laines de son royaume, pour la transférer dans les villes d'Angleterre, voulut néanmoins prouver ses bonnes intentions aux Brugeois en rapprochant de leur contrée l'entrepôt de ce produit indispensable à leur industrie ; et par décret de ce jour, il décida l'octroi de l'étape des laines à Calais.

VARENBERG, *Relat. diplom.*, p. 397.

324. — 1363, 19 Mai.

Acte passé devant le magistrat de Bruges, par lequel les trois *aldermans* des marchands d'Allemagne, Arnoud Leeuwerke, Inghelbrecht Scarpenbergh et Herman Cordelets, reconnaissent avoir reçu 150 lb. gr. tourn., conformément à la convention de Lubeck arrêtée entre le comte et les trois chefs-villes de Flandre, d'une part, et les marchands de la Hanse, d'autre part.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 121, n. 551,
Voy. le commentaire *loc. laud.*

Digitized by Google

325. — 1363, 2 Juillet.

Les délégués de la Hanse réunis à Lubeck, après avoir attendu l'arrivée de ceux de Cologne, remettent à ceux de la Prusse la copie des libertés et privilèges qui leur ont été concédés récemment en Flandre.

Lubeck, Urkundenbuch, t. III, p. 496, n. 468.

326. — 1363, 12 Novembre.

Les consuls de Lubeck reconnaissent, au nom de la hanse teutonique, que le comte Louis de Flandre a fait remettre aux *aldermans* et marchands à Bruges, une somme de 150 lb. gros, à titre d'indemnité, de navires échoués et pillés — ante Andarpium.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, B, 883.
Imprimé par Kunze, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 49, n. 102.

327. — 1363, 14 Novembre.

Traduction d'une déclaration des *alderman*, bailli et autres bourgeois de Perth, en Écosse, adressée aux magistrats de Mude, en Flandre, à qui ils affirment que la paine encourue par Jacques Cale, maître du navire *Godberaet*, est méritée, attendu que son méfait a été légalement établi, sans qu'il y ait eu appel du jugement.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 123, n. 553.
Voy. le commentaire *loc. laud.*

Digitized by Google

328. — 1364, 6 Mars.

Réclamation des magistrats de Perth, en Écosse, aux bailli et échevins de Mude, en Flandre, pour la levée d'une saisie pratiquée sur les biens de noble homme Alain de Irskyne; attendu que, en vertu du jugement intervenu, ces biens n'étaient point passibles d'arrêt.

Invent. des archives de Bruges, t. II, p. 125, n. 555.

329. — 1364, 14 Novembre.

Lettre du roi d'Angleterre, Édouard III, qui abaisse les droits d'étaple des laines et pelleteries anglaises, amenées à Calais par les marchands de Berwick au taux de 40 deniers par sac de laine, de 40 id. par farde de trois cents toisons et 4 id. par dacre (10 pièces) de peaux.

Record Office. Rotuli Scotiæ, p. 888 a, n. 3.

330. — 1365, 4 Octobre.

Acte de décharge donné aux magistrats et à la commune de Bruges par six *aldermans* de la Hanse d'Allemagne, pour la caution qu'ils ont fournie au comte de Flandre, des quinze cents écus par lui promis à la Hanse; cette somme ayant été payée par le receveur général, Pierre Janszone.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 127, n. 561.

Il convient de rapprocher de cette pièce la suivante :

Prudentibus viris et honestis, dominis proconsulibus et consulibus civitatis Thoruun ac universis civitatibus terre Prussie littera cum tota reverencia presentetur.

Vrentlike grote vorscreven, Ghi heren, Juwer erbaricheit gheleve to wetene, dat wi juwen brief wol verstaen hebben, alse dat ghi uns

Digitized by Google

bidden unde beiden, dat wii de marc goldes solden wedergheven. Wetet, ghi lieren, dat wi des nicht machtich en sin, wente wi nicht meer dan eyn zestendeel sin; doch so hebbe wi ghewesen vor dem ghemenen copmanne unde hebben beghert unde ghebeden met alle unser macht umme de marc goldes weder to gevene. Darup hevet uns de ghemene copman gheantwordet, dat en de marc goldes noch to tiden nicht sta weder to ghevene, er se yt ghescreven an de ghemene stede. Darumme beseyt, wat ghi darmede to doene hebben, wente wi es allene nicht machtich en sin, alsi wol weten. God si met ju, ende ghebeid to uns. Ghescreven to Brugge des naesten midweken vor palmedaghe (25 Mars 1366).

Bi dem aldermanne unde den ghemenen copluden van Prussen nu to Brugge wesende.

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 68, n. 169.

Une lettre de rappel fut encore écrite le 13 Septembre 1366. *Ibid.*, n. 196.

331. — Deest.

332. — 1366, sans date.

Copie des privilèges accordés par le comte de Flandre aux marchands et marins du royaume de Castille et d'Espagne, par extension des privilèges de l'an 1348. (Voy. ci-dessus n. 276).

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. II, p. 129, n. 564. Imprimée en entier *loc. laud.*

Vidimée par les « bourgmaistres, advoez, eschevins, conseil et toute la communaulte des villes de Gand, Bruges et Ypre », à la date du 20 avril 1366. Cartul. *Ouden Wittenbouc*, fol. 26 verso, n. 1 et 28, n. 1. On voit par cet acte que la lettre des privilèges, accordée ci-dessus par le comte Louis de Male, était ainsi datée :

« Donne à Gand le XV^e^ jour du mois davril, lan de grace mil CCC. LXVJ. »

Digitized by Google

333. — 1366, 24 Juin.

Lettre du conseil de la Hanse aux états de Prusse, annonçant ce qui suit :

Litteris aldermannorum et mercatorum Brugis existencium per nos receptis didicimus, quare ipsi ad premonicionem alias communi mercatori factam et graciam communis boni et salutis quandam ordinanciam et mandatum, matura deliberacione prehibita, concorditer statuerunt, videlicet ut nullus extra portum Zwene velificare deberet, nisi octo diebus post Brugense forum elapsis, sub pena unius marce auri.

Et à la diète tenue le 11 Mars 1369, on adopta le recès suivant :

« Quia aldermanni mercatorum in Brugis, frequenter moniti per litteras communium civitatum, nolunt reddere marcam auri, data est licentia cuilibet, cui hujusmodi marca ablata est, videlicet quam receperunt a naucleris, quibus alias perceperunt, ut non velificarent, ut ipsam extorqueat ab illis, qui fuerunt aldermanni tunc temporis et qui postea fuerunt et adhuc sunt, ubicumque ipsos arripere posset. »

Hanserecesse, t. I, p. 340, n. 381.

334. — 1366, 8 Octobre.

Lettre de procuration délivrée par Nicolas Hauweschilt de Bruges à Jehan Harinchals pour poursuivre le recouvrement d'une obligation de deux mille florins de Florence, souscrite en son nom et au nom de Jehan Zonnebalch décédé, à charge des marchands de la hanse, Henri Leesten et Jean Jonghe.

Lubeck. Urkundenbuch, t. III, p. 629, n. 593.

335. — 1367, 7 Décembre.

Jugement prononcé par le comte Louis de Male en cause de Bruges et Damme, d'une part, et la commune de l'Écluse d'autre part.

Rudenb., fol. 54v, n. 1. *Roodenb.* A, fol. 9. *Purperenb.*, fol. 110.
Analysé dans *l'Invent. des chartes*, t. 2, p. 141, n. 568.

Digitized by Google

Sur les démêlés de Bruges et de Sluis, le comte décide qu'en principe toute marchandise venant au Zwin, sera estaplée à Bruges, sauf celles qui peuvent être estaplées à Damme, suivant la teneur des privilèges ; et qu'à Sluis, nulle estaple ne sera tenue de draps ou filature ou teinturerie ; et qu'on n'y pourra vendre en leaue que les objets de portage servant à l'usage personnel.

Le conseil du Duc fit publier encore cette décision à Sluis, le 31 Mars 1419.

Imprimé par HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 91, n. 284.

336. — 1368, Octobre.

Lettre d'endenture ou charte-partie par laquelle Jehan de Caldham, marchand de Pyckering en Angleterre, d'une part, et Gérard de Wynendale, bourgeois et *vintir* de Bruges, d'autre part, conviennent d'expédier et vendre en Angleterre, de compte à demi, une partie de vin du Rhin, de la valeur de 78 lb. 12 s. gros tournois. Caldham qui est chargé du placement de ce vin, laisse à Bruges, pour y être vendue, une partie de draps de couleur et cinq draps et demi rayés, sur le produit desquels son associé Wynendale touchera la somme qui lui reviendra lorsque la partie de vin sera réalisée.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 149, n. 576.

337. — 1369, du 19 Janvier au 20 Février.

Enquête ouverte à Gênes, par le vicaire du podestat, sur le sort d'une partie d'amandes, expédiée de Marseille, en destination du port de l'Écluse, en Flandre. Le navire qui avait chargé cette marchandise, fut forcé, par la tempête, de relâcher au port de Colonia, où se trouvaient quatre galiotes du roi de Castille, Pierre-le-Cruel. Il paraissait

Digitized by Google

prouvé, par la déposition de plusieurs témoins, que des hommes de l'équipage de ces galiotes, ayant abordé et envahi le navire, enlevèrent de force cette partie d'amandes et la déposèrent dans la maison d'un Juif, nommé Salomé Abennes de Tolède, qui était le collecteur des droits de douane du gouvernement en Galicie; qu'elle fut de là envoyée à Séville, et, par l'entremise d'un facteur du roi, vendue à deux négociants, Balthasar Spinulli et Ferrant de Casterea, qui connaissaient la source criminelle de la marchandise; que ces derniers enfin, après l'avoir fait changer d'emballage, l'envoyèrent à Bruges pour y être vendue à leur profit.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 154, n. 585.
Extrait imprimé *loc. laud.*

338. — 1369, 18 Février.

Lettre des *aldermans* et marchands résidans à Bruges au conseil de la Hanse.

Ersamen wisen ende beschedenen luden, den heren burghermesters ende raet to Lubeke ende den ghemenen steden bi der zee in de duutsche Hanze behoerende, detur.

Vrentlike groete met unsen willighen deynste vorseit. Ghi heren. Juwen breif hebbe wy wel verstaen, den gi uns nu latest santen alse van der marc goldes, warvan gi ene antworde weder begherden. Hierumme, ghi heren, wij gheven to kennene juwer beschedenheit, dat de ghemene copman darup noch beraden is, alse wij ju tovoren ghescreven hebben, alse dat wij de ordinancie holden willen, de ghemaket is bi den heren ratluden, de hir ghesant werden volmachtich van der ghemenen stede weghene, unde bi den ghemenen copmanne, to der tijd datse bi alsodaner macht unde eendracht verandert werde, alse ghemaket is. Warumme dat wij oetmodeliken bidden juwe groete beschedenheit, dat gi wol wellen doen ende laten den copman bliven bi der ordinancie ende vriheiden, de se

Digitized by Google

van aldes ghehat hebben, wente de copman doch ghenoech te doende hevet, umme sine vriheit behalden to staende in Vlandren, dat groet goet costet, to welken costen de meeste deel van dessen marken goldes alreide sin utegheven in behouf ende orbaer des ghemenen copmans. Vortmer, ghi heren, alsi uns screven van der corte van den lakenen, dar hebben uns de ghoede lude van Vlandren up gheantwordet, alse Ghent, Brugge ende Ypre, dat se dat vorseyn willen, dat et betert warde. Got beware juwe herlicheit, ende ghebeit to uns. Ghescreven to Brugge des ersten sonnendachs in der vasten.

Bi den alderluden unde deme ghemenen copmanne van Almanien nu to Brugge wesende.

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 119, n. 296.

339. — 1369, 18 Juin.

Plainte au sujet de la succession d'un marchand de la Hanse ouverte à Bruges. Le fait est clairement exposé en ces termes :

« Eyn synes broder sone gheheyten Albracht Rebber, eyn kopman, starf to Brucge in Vlanderen unde hadde uppe dey tyd gud in Pruzen unde ander gud, dat eme tohorde unde syn was unde was uppe dem weghe to Pruzen wort, unde dat gud quam up to Pruzen na syme dode. Ok en was syn neve vorghenant nyn borgher in Pruzen. Des underwant sich dey homester van Pruzen alle des gudes unde entheldet eme dat gud, dar he rechte neste erve to is, unde de homester en hevet dar neyn recht to unde neyne rede, dan hy spreket, syn neve dycke vorghenant were unechte kynd ; dat wy meynet, dat hey eme darumme syn gud nicht myt rechte efte myt besceydenheyt vorenthalden en mughe, wante syn neve in Pruzen nicht en starf, ok dar keyn borgher was, vortmer dat gud eyns deyles na syme dode in dat lant to Pruzen quam... »

KUNZE, *Hans. Urkund.*, t. IV, p. 123, n. 308.

Digitized by Google

340. — 1369, 31 Juillet.

Lettre du magistrat de Bruges au conseil de la Hanse, se plaignant de la capture du navire de ses bourgeois. Jacques Ruebs et Jacques Visch, chargé de 3 ½ lasts de harengs, faite par le suppôt Steenbecs, sous prétexte que ce hareng, au mépris du règlement, avait été soumis à la salaison près d'Ellenboghe, avant la Saint-Michel.

« Quod contra edictum super hoc factum allecia apud Ellenboghe ante festum Sancti Michaelis sale parari fecerat, quamquam contrarium verum erat, quod se sufficienter probaturum obtulerat. »

Lubeck. Urkund., t. III, p. 753, n. 693.

341. — 1368-69.

Extrait du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Ghemeene huutgheven », fol. 81 verso, n. 7 :

Ghegheven Robrechte vander Buerze, van eene gracie gheinpetrert an den coninc van Vrankerike dat alle coopliede van Vlaendren vri moghen varen bi watre ende bi lande, x vranken te XXXIIJ s. grote stic.

Arch. de la ville de Bruges.

342. — 1370, 6 Juin.

Traité de commerce et d'entrecours, signé à Londres, entre le roi d'Angleterre et les trois chefs-villes de Flandre. Les préliminaires furent ainsi rédigés :

Ces sont les choses parlees et touchees par les honorables peres en Dieu, William ercevesque de Canterbois, William de Wyncestre channceller Dengleterre, Symon de Londres, Thomas de Buresme, Jehan de Ely, Jehan de Nicole, William de Wyncestre et Thomaes Dexcestre tresorer Dengleterre, touz evesques et nobles et poissants seigneurs ; Jehan duc de Lancastre, Humfroy de Behun de Herreford,

Digitized by Google

Esmen de Mortimer de la Marche, Richard de Stafferd, Thomas de Beaucamp de Warrewyck, William de Montager de Salebois, William de Ufford de Suchfolque, touz comtes; et Henry de Perchy, et sire William de Latimer senescal des hostiel le Roy; Jehan sire de Neville, admiral de la mer; Rauf sire de Basset, monseigneur Henry Strep; monseigneur Rogier Beauchamp, seigneurs du consail le Roy de France et Dengleterre, etc.; messire Philippe Massemme, messire William de Stavele, messire Casin de Mol, fiez au chastellain de Wynendale, chevaliers; maistre Jehan du Gardin, clerc prevest de Seint Verilt de Gand, Jacop Willebard, Ghyselbrecht van Coudehowe, Clays van Abeur, eschevyns de Gand; Tydeman vanden Berghe, Williamen van Bouchoute, Tyderyck Minne, eschevins de Bruges; Clays Belle, Waultier Creeselin, eschevins de la ville Dypre, et maistre Jehan vanden Spikre clerc de meisme la ville de Ypre; messages du counte et le pays de Flandres; sur bon amour et ameiste entre les seigneurs et subgies dune part et dautre, et sur aucunes ordenances des biens et marchandises passants es nefs et aultres vessealx sur la mer; les queles parlanches et ordenanches seront reportez au conte et as ses bones gens du dict pays; sur quel report le capitene de Calais serra certifie de la responsse dedans le premier jour daoust prochain avenir, ou plus tost si on puet.

Premierement parle est par le conseil as messages dessusdictes que les seigneurs et leur gens et subgies dune part et daultre, tant marineis et autres quelconques tant de cea la mer comme de la, et par especial les gens dudict pays de Flandres et touz ceulx de lobeissance dudit Roy de France et Dengleterre, par terre et par mer puissent franchement et paisiblement entrecommercer et marchander et converser lun avesque laultre leurs propres biens, harnoys et marchandises, tout aussi amiablement, seurement et franchement comme en temps de bonne pais et sans aucun empeschement pour chose faite du temps passez, parpaiant a lune partie et a lautre les devoirs et costumes.

Item, pour causes de pluseurs damages, arrestz, empeschementz este venus et porront vraisemblablement avenir en apres a ceux dudit pays de Flandres a cause de lamener par mer les biens et marchandises des ennemys ledit Roy de France et Dengleterre, afin que tieux debatz, arrestz et empeschemens cessent; et que peusent accord, amour et ameiste entre les ditz seigneurs, leurs

Digitized by Google

ditz pays et subgiez estre nourriz et continuez, parle est et touche que nulluy marchant ne aultre dudit pays de Flandres ne chargera aucune neif ne aultre vesseal alant ne retournant par mer, daucunes biens des ennemis ledit Roy, et par especial de France et Despaigne, ne dautres ennemis quelcunques, presens et avenir, par aucune corrumture fraude ou malengien ; et que ledit counte ne ses subgiez dudit pays ne feront nulle personne desdix ennemis le Roy frank bourgois des villes ou pays de Flandres afin deschiver teele couverture. Et que la chose le mielz porra estre cognueue et les gens du pays de Flandres le plus franchement puissent passer par la mer, parle est que chascun nief ou vesseal qui ensi sera charge, aura avesque la chartre partie desoubs signe de tabellion publique faisant expressement mencion des biens et marchandises qui y serront compris, et a quiel persone les ditz biens sont et appartiegnent, au quel lieu il estoit charge et aussi en quiel port il se deschargera ; et sur ce ledit counte receue bone et loyale informacion des biens compris en ladicte chartre et es dits nief et vessalx par gens notables, creables et dignes de foy, et non pas par les hostes des dits enemis, et receue caucion suffisante que les biens ne sont napartienent as aucuns des dits desleis le counte de Flandres tesmoignera par ses lettres ouvertes que les choses comprises en la dite chaertre sont veritables et que ladicte caution est ensi receue, et par monstrant la dite chartre et la lettre du counte avecques ses .... ilz passerent par la mer francement paisiblement et sans aucun empechement faire par les gens ou subgies le dit Roy.

Item, parle est par especial que nul des subgiez dudit counte ou pays de Flandres namenesra ne ferra amesner par la mer aucunes armeures, artillerie ne vitailles a les enemis pour eulx eidier refrecher ou conforter a lencontre dudit Roy de France et Dengleterre, ses amis aydantz adherends ou complices quelconques presents ne avenir ; saulf et except tant seulement les armueres necesseres pour la garde et defense des propres corps des maistres et maronniers estoiantz es nief et vesseaIx avant dits. Et si aultres armeures ou aucune aultre chose se trouvera estre fait au contraire des pointz avant couches par aucuns du pays de Flandres ou aultre subgiez dudit conte, la punissent de leurs corps et des biens sera et appartiendra au Counte de Flandres, et la forfaiture des biens et

Digitized by Google

marchandises, vitailles, armeures au Roy de subdict ; les queles fourfaitures seront baillies et deliveres a un officier illeques depute de par le Roy pour ent garder son droit et profit.

Item, pour plus grande seurte des gens et marchandises de Flandres et pour mettre la chose en exécution si avant comme il appartient au Roy, le Roy a desia charge de bouche et encores chargera par lettres de son grant seal ses admiralx de la mer, connestable du chastiel de Doverre, et gardeins mair et baillif de tous les poortz, havenes et villes Dengleterre et de Calais, quilz et chascun deulx facent et face publier par toutes les villes et lieux que tous les subgiez et chascun deulx pour li tiengnent et gardent, et facent bien et duement tenir et garder tant que en eulx est, lesdits points et articles, sans les enfraindre ou aler a lencontre de eulx par aucune maniere ; et si aucun des subgietz le Roy face au contraire, il sera puny par les admiralx et connestable subdit en corps et en biens selonc le quantite du meffait et si rigoureusement que aultres y prendront exemple.

Et que nulle negligence faveur desport ne defaut se ferra en ce cas sur leur legeance, et sous peine de quanques il porront fourfaire au Roy.

Item, que toutes cestes choses se ferront par lacord et consentement expres du conte, des bonnes villes et des communes de tout le pays de Flandres et dautres bones villes de lobeissance dudict conte, avesque toutes les modifications et clauses que porront profiter et avancer la besoigne a leffect et profit dessusdicts.

Donne a Londres le sezisme jour de Juyn lan de grace mille troyscens septant.

Cartul. Groenenbouc ongheotteert, fol. 7, n 2.

343. — 1370, 4 Août.

Lettres d'Édouard, roi d'Angleterre, confirmant le traité conclu, le 24 Juillet 1370, entre le comte et les trois chefs-villes de Flandre, d'une part, et le roi d'autre part, qui stipulait la liberté commerciale entre les deux pays, en exceptant les ennemis du roi de France.

Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B, 275.

Digitized by Google

344. — 1370, 5 Décembre.

Lettre de Charles V, roi de France.

Sur les plaintes du comte de Flandre et de bourgeois de Bruges, d'Ypres et du Franc, que des vaisseaux armés de Ponthieu et de Sainte-Valery, de Normandie, étaient venus en l'estrom de Flandre, et y avaient soubz umbre de dommagier les ennemis du roi, capturé des navires marchands, écossais, allemands et autres au port de l'Écluse, tué et getez en mer ou fait prisonniers les équipages et pillé les cargaisons.

Le roi ordonne de mettre les captifs en liberté; de restituer les vaisseaux et marchandises; de punir les coupables; il défend à ses navires de guerre de naviguer, sans nécessité, dans l'estrom de Flandre et promet sa protection aux nations amies qui font le commerce avec ce pays.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 185, n. 612.
Imprimé par HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 155, n. 388.

345. — 1370, 7 Décembre.

Lettres patentes du roi de France, Charles V, par lesquelles il déclare accueillir favorablement les supplications du comte de Flandre et des bourgeois de Bruges, d'Ypres et du Franc, afin d'obtenir sa protection pour leur commerce, qui est menacé d'une ruine totale par suite de l'état de guerre. Le roi déclare prendre sous sa sauvegarde spéciale les négociants qui fréquentent les ports et marchés de Flandre; dans ce but, il nommera des juges commissaires, particulièrement chargés de connaître des affaires commerciales, de maintenir les privilèges des marchands, et même d'accorder, au besoin, à leurs navires et marchandises, la protection de son pavillon; de réprimer toute agression dont ils auraient à se plaindre.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 186, n. 613.

Digitized by Google

346. — 1370, mi-Décembre.

Lettre des marchands du comptoir de Bruges au magistrat de Lubeck, au sujet de la prise d'un navire d'un négociant de Hambourg, faite dans le Zwin par des corsaires normands, qui avaient emmené la cargaison sur les côtes de France. Le comte et les trois chefs-villes de Flandre vont envoyer au roi des délégués pour réclamer restitution des biens capturés.

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 159, n. 374.

Ce ne fut pas la seule fois que ces pirateries donnèrent lieu aux pressantes réclamations des négociants de la Hanse. Voy. ***Invent. des chartes***, t. II, p. 472.

347. — 1371, 27 Avril.

Traité de commerce entre l'Angleterre et la Flandre.

Cet acte remarquable sanctionne une liberté commerciale à peu près complète.

« Que les seigneurs, les gents, subgets, maistres des neefs, maroiniers et marchans desdits seigneurs d'une part et d'autre, tant decha la mer comme de là, par terre et par mer, et tous autres bons marchands non estans ennemis de l'un lez ne de l'autre, puissent franchement et paisiblement converser marchandement et entremarchander l'un avec l'autre, et amener leurs propres biens et les biens d'autres marchands non estans ennemis de l'un lez ni de l'aultre, tout aussi amiablement, franchement et paisiblement comme en temps de bonne paix faire le soloient, en payant decha et de la les devoirs et coustumes. »

La provenance et la destination des marchandises, la nationalité du navire et de l'équipage seront constatées par la charte-partie et les lettres ouvertes sous le scel de la ville ou port d'attache.

Sont marchandises prohibées les armures, artillerie ou vitailles, sauf celles nécessaires pour la garde et défense des neifs et de ceux qui les montent.

Digitized by Google

Le comte de Flandre n'admettra à la bourgeoisie de ses villes et pays aucun ennemi du roi.

Cette dernière clause avait plutôt un caractère politique.

RYMER, *Fœdera*, t. III, part. 2, p. 898.

Déjà, le 4 Août 1370, Édouard III avait confirmé les privilèges des marchands de Flandre. RYMER, *Fœdera*, t. III, part. 2, p. 898.

348. — 1371, 24 Mai.

Sur les plaintes du magistrat de Bruges, le roi d'Angleterre, Édouard III, ordonne à ses officiers de faire rendre prompte justice à quelques marins flamands, qui avaient souffert des agressions de ses sujets.

Invent. des chartes, t. II, n. 616.
RYMER, *Foedera*, t. III, part. 2, p. 917.

Malheureusement on n'en tint aucun compte. Les pirateries reprirent de plus belle; et le 7 Février 1372, le roi manda à tous les capitaines de ses ports de tenir prêts les vaisseaux nécessaires pour lui et ses troupes, et fit garder le passage entre Calais et Douvres si étroitement, qu'aucun navire ne pouvait plus sortir des ports de Flandre ou y entrer.

C'était donc un véritable blocus. Les communes murmuraient; Louis de Male nomma ses commissaires qui avec ceux du roi, signèrent, le 20 Mars 1372, la convention de Marcq près de Calais. RYMER, t. III, part. 2, p. 938.

Au fonds, ce n'était encore qu'une trève; la guerre avec la France déjouait tous les calculs d'une paix définite. Des conférences s'ouvrirent à Bruges, en Juin 1375; après plusieurs mois de discussions, les plénipotentiaires conclurent, le 12 Mars 1376, la prolongation de la trève pour un an. Vers la Noël, la conférence fut de nouveau reprise à Bruges; mais ne put aboutir.

Digitized by Google

349. — 1371, avant le 14 Août.

Lettre des aldermans du comptoir de Bruges au conseil de la Hanse.

« Juwer erwerdicheit gheleve te wetene, dat eyn schep gheroeft unde ghenomen es vp dem strome des greven van Vlanderen, alse in dat opene van den Swene, dar van de schiphere ghenant es Twestreng. Dit schip was gheseghelt van Hamborch ende was gheladen met coplude goede, alse coper, botre, hering, brunswicsche lakene, lentwant, was ende werc, ende vele reydes gheldes an ghelde. Dit hebben gherovet ende ghenomen die van Normedyen, ende hebben dat volk swarlike ghevangen, ende hebben dat goet ende vangenen ghevoert in de Summe, ende dit goet is ghedeilt in sessen, also ons te kennen is ghegheven van den van Brugge, den wyt clagheden, de eren boden dar umme sanden; de welke bode den van Brugge brieve weder brachte, alse dat dit vorseide goet gevoert es in ses stede, die gheleghen sin under der crone van Vrancrike, alse sente Walrabs, Deypen, Cortoy, Boenen, Herfloyr unde Abbeville; so, ghi heren, dat wi dit vervolghet hebben vor den greven, ende begherden dat goet weder to hebbene, ende den stroem te vryene na unser privilegien, also uns beseghelt is, vry te comene, te varene ende te kerene te watre ende te lande, behalden dem heren sinen rechten tol.... »

Lubeck. Urkundenbuch, t. IV, p. 152, n. 159.

A la suite de cette lettre, dénonçant cet attentat, le conseil de la Hanse écrivit au comte de Flandre et aux trois chefs-villes, pour leur demander, en forme de représailles, l'application de l'article de leurs privilèges disposant : « Si aliquis mercator in terris sive in aquis (Flandrie) spoliatus fuerit, et bona spoliata in alterius domini juredictionem, ad aliquam civitatem, opidum aut locum perducta fuerint, et spoliatus vel aliquis alius vice sua sequtus ibi huiusmodi bona iure repecierit et sibi fuerit iusticia denegata, tunc idem spoliator delinquens, ubicunque infra limites terre Flandrie inventus fuerit, poterit arrestari et teneri, quousque lex et iusticia de ipso fuerint exequte ». C'est-à-dire qu'on permit et autorisât : « quod ipsi virtute pretactorum privilegiorum possint

Digitized by Google

illos, qui e predictis VJ civitatibus ad vestras terras (Flandrie), civitates seu iuredictiones applicuerint, aut eorum bona tenere et arrestare, donec ipsis eorum bona, dampna et interesse fuerint restaurata ». *Ibid.*, pp. 154 et 156, n. 160 et 161.

350. — 1371, 25 Août.

Quatre cahiers de papier contenant l'inventaire et la description des marchandises des Anglais arrêtées et vendues à l'Écluse.

Inventaire des chartes de Bruges, t. II, p. 188, n. 616.

Documents intéressants sur le commerce de cette époque. Voyez la nomenclature des objets saisis, avec la dénomination des mesures de quantité, de capacité ou de poids, avec les notes et commentaires *loc. laud.*

351. — 1372, 4 Juin.

Lettre du roi d'Angleterre, Edouard III, sur une plainte du magistrat de Bruges.

« Rex maiori et baillivis ville de Dertemuth, salutem. Burgimagistri, scabini et consules ville de Bruges in Flandria per eorum patentes litteras sigillo communi ipsius ville signatas nobis graviter conquerendo monstrarunt, quod homines ville de Dertemuth quandam navem de Lubek vocatam *Godberaet*, ferro et aliis diversis mercimoniis oneratam, unde Johannes Gulsand erat magister, de novo supra mare propre Eysant iuxta Britanniam ceperunt hostiliter et eam cum bonis et rebus in eadem navi existentibus ad illam villam de Dertemuth secum duxerunt, in qua quidem navi quidam Gildolfus Josep, burgensis dicte ville de Bruges, poni fecit centum et quadraginta quintalla ferri pro ducendo illa de Ispannia usque in portum de Swynne in Flandria. Quare prefati burgimagistri, scabini et consules nobis cum instancia supplicarunt, quatinus iuxta

Digitized by Google

formam tractatus inter nos et Flandrenses ultimo habiti, ferrum predictum Hugoni Cas, famulo dicti Gildolfi, presentium portitori, restitui mandaremus. Vobis igitur firmiter iniungendo mandamus, quatinus, cum vobis legittime constare poterit, dicta bona ad dictum Gildolfum pertinere, tunc centum et quadraginta quintalla ferri predicta, que in navi predicta capta fuerant, ut prefertur, eidem Hugoni nomine magistri sui predicti per credenturam inde inter vos modo debito conficiendam absque difficultate seu dilacione aliqua statim viris presentibus liberari et integraliter restitui faciatis, ita quod propterea ad nos clamor non veniat iteratus. Teste rege, apud Westmonasterium, quarto die Junii, per consilium. »

Lubeck. Urkundenbuck, t. IV, p. 169, n. 175.

Le 20 Juin 1372, le comte Louis de Male donna commission aux députés qu'il envoyait à Gravelines pour conférer avec ceux du roi d'Angleterre au sujet des dommages que les sujets des deux pays avaient éprouvés dans leur commerce. *Arch. départ. du Nord à Lille*, ch. des Comptes, Cart. B, 515.

352. — 1372, 13 Décembre.

Lettre des marchands d'Allemagne résidans à Bruges au conseil de la Hanse, qui se plaignent entre autres des lenteurs des procédures et de la partialité de la justice, du refus de la ville de garantir les hosteliers, entraves mises à l'importation des bières de Hambourg, impositions sur la vente des draps et insécurité des personnes dans la ville de Bruges; comme aussi des nouvelles taxes sur le hareng et la bière prélevées dans celle de l'Écluse.

Hohlbaum, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 182, n. 433.

Dans une autre lettre, du 9 Avril 1373, ils se plaignent encore des charges apportées au commerce des poissons, des exactions des baillis, etc. *Ibid.*, n. 438.

Digitized by Google

353. — 1373, 5 Avril.

Lettre de Louis de Male, comte de Flandre, approuvant le traité du 24 Juillet 1370, avec l'Angleterre relatif à la liberté d'entrecours, et réservant les indemnités dûes aux marchands de Flandre, du chef des prises.

Annexe : Instructions relatives à certains articles de ce traité, sous ce titre : « Ceulx sont les choses que les ambassadeurs d'Engleterre voillent expressement et clerement estre contenuz et comprins en cest présent traité. »

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B. 275.

354. — 1374, 14-18 Juillet.

Les évènements de Flandre ayant pris un développement si considérable, qu'ils appellent l'attention de tous les pays intéressés, le Sénat de Venise décide de constituer un comité, avec l'autorisation du conseil, composé du doge, de conseillers, des chefs des quarante et des principaux des ordres, qui élirait un ambassadeur auprès du roi d'Angleterre; celui-ci muni d'un mandat et d'instructions, aurait pouvoir de prendre toutes les mesures utiles et nécessaires, pour garantir la sûreté des navires, des personnes et des biens. Toutes les dépenses seraient à charge des marchands engagés dans le voyage. D'après les renseignements obtenus du consul vénitien à Bruges, cet ambassadeur devrait être une personne agréable au roi; sa mission serait limitée à quatre mois; un décret spécial fixerait son traitement et le personnel qui l'accompagne. Le consul de Bruges fut autorisé à prélever une taxe d'un demi pour cent sur toutes les marchandises qui seraient apportées ou exportées sous la protection de l'escadre, par les galères ou autres vaisseaux.

Record Office. Calendar of State papers. Venetian, t. I, p. 13, n. 45 et 46.

Digitized by Google

A la suite de ces mesures, le gentilhomme Marco Morosini fut élu ambassadeur.

Sa lettre de créance le chargeait de poursuivre, de concert avec le consul de Bruges, le règlement et la liquidation du compte des indemnités pour pertes et dommages essuyés par les marchands vénitiens ; entre autres celle de 19 bales de serges et 4 bales de draps d'une valeur de 6500 ducats ; et celle de trois bales de draps évalués à 45 livres gros tournois, appartenant à Giovanni Grimani. Ces pertes remontaient à 1370 ; mais il devra s'informer à Bruges, de celles qu'on aurait essuyées depuis, et s'assurer que les sauf-conduits nécessaires ont été exactement délivrés. Cette lettre de créance datée du 24 Juillet 1374, était scellée par le doge Andrea Contarini. *Ibid.*, p. 14, n. 47.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 34, p. 129.

Une lettre de Morosini, adressée au Sénat le 17 Août 1375, fait connaître la bonne marche de ses négociations ; l'escadre de Flandre est heureusement arrivée à Sluis ; et le relevé des indemnités est moindre qu'on l'avait supposé. *Ibid.*, p. 18, n. 54.

355. — 1374, 8 Septembre.

Sous ce titre : vanden vriendeliken secghene dat onse prinche zeide tusschen der stede ende den ouldermans, sprutende uten sculden die joncvrauwe van Ruddervoorde den Oosterlinghen sculdich was.

Wij Lodewijc grave van Vlaenderen, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethel ende here van Mechline, doen te wetene allen lieden, dat up tghescil, dat was vor ons tusschen onsen goeden lieden, bourghmeesters, scepenen ende raed van onse stede van Brucghe of eene zide, ende den aldremans licghende in onse vorseide stede, in den name ende over de ghemeene cooplieden van Aelmaengen of ander zide, uten occusoene van sculden, die joncvrauwe edele van Ruddervoorde, houdende herberghe ende hostelrie van cooplieden van Aelmaengen in onse vorseide stede, sculdich wesen mochte eneghen van den cooplieden vorseit, dwelke

Digitized by Google

ghescil partien keerden van al tal tonser ordinanchen ende beloofden te houdene tgoud dat wy ordineren zouden :

Wij, omme tvorseide ghescil of te lecghene, omme beters wille ende zeker zaken ons daertoe porrende uten blivene vorseit, hebben gheordineirt ende ordineren in vormen van vriendeliker vereffeninghe, ende niet over recht, dat den vorseiden cooplieden van Aelmaengen dese waerf ghenouch ghedaen zal wesen van den sculden, die de voorseide joncvrauwe edele hemlieden sculdich ende tachter bleef te goeder trauwen ; ende dat bi deser onse ordinanche, de voorseide cooplieden gheen nieuwe recht ghecrighen zullen mueghen hebben, noch eenicghe possessie mueghen allegieren van den zaken, daerof ghescil was jeghen onse stede vorseit, noch onse vorseide stede van Brucghe in gheenre manieren verachtert noch vermindert wesen van haren previlegen ende vryheden, maer dat elke partie staen zal jeghen dandre onvermindert van haren previlegen, vryheden ende rechte, also vry, als zij stonden eer wij de voorseide zaken ordeneerden bi consente van partien ende in der manieren verscreven. In kennessen van desen lettren beseghelt met onsen zeghele.

Ghegheven te Ghend, den VIII dach van September int jaer ons Heren, 1374.

Cartul. Rudenbouc, fol. 62 b, n. 2.

356. — (1374) 1412, 5 Novembre.

Expédition d'un contrat à la grosse reconnu par Jean Westvale, bourgeois de Pruce, maître de la *cogghe* Saint Esperit, pour la somme de 355 francs d'or, que Gerard de la Rocque lui a prêtés en la ville de Laredo, pour le besoin dudit navire, et à la condition de pouvoir le faire vendre à son profit si la somme susénoncée ne lui est pas remboursée, conformément aux clauses stipulées.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 533, n. 1325.

Nous avons cité sous le même numéro, plusieurs spécimens de connaissements, chartes parties, contrats à la grosse, etc. passés en Espagne, avec les textes.

Imprimé par HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 201, n. 488.

Digitized by Google

357. — 1375, 20 Janvier.

Décret du Sénat de Venise, vu que la reprise des voyages de Flandre et leur augmentation sont tout à l'avantage de la cité, et qu'il importe pour les maintenir et développer de les entourer de nouvelles franchises; — qui institue et nomme à cet effet un comité chargé d'obtenir un sauf-conduit du roi d'Angleterre pour un de ses délégués, et dispose que les fonds nécessaires seront fournis par la trésorie au moyen d'une taxe à prélever sur les voyages de Majorque et de Flandre.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 34, p. 153.
Record Office. Calendar of state papers. Venetian, t. I, p. 18, n. 50.

Un décret du 20 Mars suivant nous apprend que Pietro Bragadino fut chargé de cette mission; et charge le capitaine de la flotte de s'informer auprès du consul de Bruges, de son résultat; et s'il n'a pas réussi, de s'employer à son accomplissement. *Ibid.*, p. 18, n. 51.

Le compte communal de 1374-75, fol. 73, n. 29, contient à ce sujet la mention énigmatique : Ghecocht jeghen Janne van Rudder-voorde J vergout croes weghende IIIJ maerc ende J vierdine; ende coste de maerc XXJ s. grote; de welke gheprosentert was Janne Salemoene, die tprosent dede van den Venizoene ande wet van tconinx weghe van Inghelant, LIIJ lb. XJ s.

358. — 1375.

Item, ghearrestert onder Jehan de Martines van Spaingen een ghedeel spaensche ghelts die men heet marboutine, de welke toebehoren zouden dominus de Ferrandes de Surye in Spaengen, de welke ballinc es van sinen hoofde bider wet van Brucghe van der doot Michiel de Vervyssche. Ten welken dat Jan de Martines ende IJ coplieden mitsgaders hem, haren eet daden dat hier nimmer onder hem hadde danne de waerde van XX oude scilden den vorseiden dominus toebehorende, valent XLIIIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte du bailli de Bruges, n. 1271.

Digitized by Google

359. — 1375, 8 Septembre.

Règlement arrêté par le conseil de la Hanse et les *aldermans* du comptoir de Bruges.

« In nomine Domini, amen. In den jare uns Heren M. CCC. LXXV, up unser Vrouwendach, alse gheboren wert, do wart geordinert unde overeen gedregen bi den here, den sendeboden der ghemenen Oosterschen steden, die te dien tyden in Vlaendren ghesent waren, als her Symoen Swerling van Lubeke ende her Hartwich Beteke van den Elvinghe, met ganser macht der ghemene Oosterschen steden vorscreven, bi rade ende volbort der alderlude ende des ghemenen coopmans van Almanien up de tijt to Brucghe wesende, dese pointen die hier na volghen bescreven.

1. Int eerste, were dat sake dat eenich man die behoorde in des coopmans recht van Almanien, enighen manne siin goed of ghelt ontvoerde oft vorvluchtich mede worde uten lande, jof de in kerken of up enighe vriheit mede ghinge, ende he hem binnen ses weken dar naest volghende nicht vereffende noch verlikede met den ghenen den he har goed of ghelt ontvoerd hadde, of sculdich ware bleven, dat men den man rechte vort sal wisen ute des coopmans rechte, ende dat he des rechtes in ghenre stede dar de coopman es, ghebruken sal, noch dar in bevriet siin ; ende dat ne gheen coopman vorscreven met hem sal hebben handelinghe, gheselscap jof ghemenscap up die boete van ener maerc goldes.

2. Vortmer, so en sal he ghen ghelede hebben in ghenre stede die in des copmans recht es, also langhe dat he den ghenen den he har goed ontvoert heft, oft sculdich es bleven, also velo hebbe ghedaen alst redelic es, dat en ghenoge ; ende alse he dat ghedaen heeft, so sal dat staen ten wille des ghemenes coopmans vorscreven, of se enne weder willen nemen to ghenade ende in des coopmans recht van Almanien vorscreven jof nicht.

3. Vort so wart gheordinert ende overeen ghedraghen bi den vorscrevenen dat ne gheen man, de in des coopmans rechte es, ghene lakene sal copen of doen copen in ghenre stede, he ne sulle se doen striken er he se ontfanghe, up de boete van vif scillingh grote van elken lakene dat he onghestreken ontfinghe. Vort welk laken boven anderhalf elen te cort valt, dat en sal he nicht ontfaen, ock up de boete van v sol. grote van elken lakene.

Digitized by Google

4. Vort, so en salmen ghene lakene anders volden noch doen volden, dan it gewonlic is ; mar se sullen beholden her rechte volden der stede, dar se inne ghemaket siin, up de boete van v sol. grote van elken lakene ; ende des nicht te latene.

5. Vort, so en sal gheen coopman voorscreven enighe ghezegelde oft ghelode lakene copen oft doen copen, de dweernade hebben, ock up de vorsede boete van v sol. grote van elken lakene.

6. Vort, ware dat sake dat enich man in vrien marcten lakene te vercopen hadde, ende he der nicht toghen en wilde up den eersten toechdach, vor none ende achter none, also wol alse up de anderen twe toghedaghe, van dem manne en sal gheen coopman voorseid enighe laken copen noch doen copen in dem maercte vorscreven, noch binnen vertien daghen dar na, up de boete van v sol. grote van elken lakene.

7. Vort, so sullen de alderlude machtich siin, en elken man de in des coopmans recht es, te vermanen bi sinen eede de rechte waerheed te secghene, of hi de voorscreven pointe ghehouden hebbe oft nicht.

Lubeck, Urkundenb., t. IV, p. 284, n. 266.
Hanserecesse, t. II, p. 110, n. 97.

M. Koppmann fait suivre cet acte, d'une résolution des ***aldermans*** du 25 Novembre 1375, conçue en ces termes :

1. Vort int selve jaer vorscreven up sinte Katherinen dach, do wart overeen ghedraghen ende gheordineirt bi den selven vorscreven, dat so wanner enich coopman vanden Romeschen rike of sin knape binnen Brucghe, jof dar de coopman lecht storve ende quame van live ter doot, so sal des coopmans clerck of cnape omme gaen ende gheven dat te kenne in al den herberghen ende husen dar de vorscreven cooplude in lecghen of wonen, dat se comen des avents to der vigilien om Gode, al die willen.

2. Vort, wanneer dat men dat liick begraven sal, jof de uutvart doen sal, so sullen al de ghene die in des coopmans rechte siin, vergaderen vor dat huus dar dat liick in es, ende ghemeenliken dem like volghen ter kerken, ende offeren ter messe also ghewonlic es. Ende wie des nicht en dade, die sal hebben verbuert drie grote also dickent alse hi dit versumede. Ende wie de vorscreven drie grote nicht ut en gheve des eersten daghes, alse hi dar umme ghemaent worde, die sal gheven des anderen daghes ses grote; ende en gheve

Digitized by Google

hi der nicht ut, so sal hie des derden daghes gheven 12 grote of des vierden dachs twe scellinghe grote, sonder wedersecghen. Ende ware dat sake, dat sich hir enich man teghen sette, ende de vorscreven boete nich ut gheven en wilde, dat sullen die alderlude machtich siin te rechtene na der ordinancien. Ende alle de boeten die hir van ghevallen of comen moghen, die sal men keren tot profite den ornamente ende dat dar toe behort.

3. Vort, so sal men elcks jaers kiesen ut elken derdendele enen man, ende die drie man sullen bewaren dat goldene cleet ende ornament ende dat daer toe behort, een jaer lanck ghedurende.

360. — 1376.

Calaengen van diversen aventuren.

Renier Dominge ende Lukas Hevainges, coplieden van Florenche, wonende ter stroche te Brucghe in sint Jans strate, ghecalengiert ende in den steen ghedaen als dat zij hem zelven heere ghemaect zouden hebben ende binnen hare herberghe ghevanghen houdende J Ledenard de Benison van Florenche, als over scult die zij hem eesschende waren, ende hem besloten hilden zijns ondank ende jeghen sinen wille, sonder consent van den heere, alse men zeide; de welke verborght stonden binnen ere maend naer Sint Jans dach mitszomers in te commen elc up J paine van m. lb. par., daer of dat dher Tydeman van den Berghe borghe bleef over Lukas Hevainges vorseit zinen gast; van den welken dher Tydeman vorseit den scoutheten vernoucht heift van der vorseide paine van m. lb. over Lukas vorseit zinen gast, mits dat hi ten vorseiden daghe niet in ne quam, de welke m. lb. de Scouthete gherekent heift in sine laetste rekeninghe die hi dade ten Damme. Ende van den andren m. lb. daer of dat Franchoys van Zinghene borghe bleef over Renier Dominge vorseit zinen gast, so heift hi der of betaelt Zegher van Langhmersch ontfangher van Vlaendre te dier tyt, v^{c} lb.

Ende es te wetene dat van den andren v^{c} lb. par. die Franchoys van Zinghene vorseit tachter es bleven over zinen vorseiden gast, mi mynen gheduchte heer bevolen heift bi eenen brieve, dat ic hem onghemoeyt zoude laten ende zonder calaenge, toter tyt dat ic met

Digitized by Google

minen gheduchten heere ghesproken hadde iof dat ic ander bevel van hem hebben zoude, daer de Scouthete gheen mentioen of maect in zyn ontfanc.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 14 Septembre 1376 au 5 Janvier 1377, n. 1276.

361. — 1377, 20 Mai.

« Sur le demande faicte par devant nous, par Morael de Mari, marchant genevois contre Gautier Ludovici maitre dune neif chargie en Malike de certaines quantites de bales damandeles, de sucre blanc, de fighes de Malike, de zebibi de Malike et de poudre de sucre; lesquels biens ledit Morael avoit recheut ou port du Zwin hors de le neif du dit Gautier, moullies, gastees et tellement empirez par le deffaulte dudit maistre et de sadicte neif, laquelle si comme lidis Morael disoit ne avoit este si stagne ne si bonne de scotille, que elle devoit avoir este. Et demandoit li dis Morael que les dis biens fuissent regardez, et que li dis maistres lui fuist condempnez a paier si avant que on trouveroit que les diz biens par le deffaulte dudit maistre et de sadicte neif estoient empirez.

« A laquelle demande lidis maistre respondi quil nestoit tenuz de faire aucune amende audit Morael; car sadicte neif avoit este partout le voiage et est bien stagne, et que le scotille avoit aussi este bonne et souffisante; et que par le deffaute de ce, les diz biens navoient este empirez. Et requist li dis maistres que sa dicte neif et le scotille fuissent regardet par cheaus qui se cognoissent. Et ce fait, que on lui fesist droit.

« Laquelle demande et response desdictes parties par nous oyes; et ladicte neif et scotille selon nostre ordonnance et sentence regardees par cheaus qui sen cognoissent; et pour tant que ladicte neif fu trouvee tout ledit voiage faisant bien stagne, et le scotille bon et souffisant comme estre devoit; et que ce que desdiz biens moulliet et empiret estoit, ce avoit este par le tempeste de le mer et de mal temps, et non mie par le deffaulte de le neif, ne de ledicte scotille; fu jugie par nous, loy faisant, que li dis maistres devoit estre quite et delivre de le demande dudit Morael; et en fu par nous, loy faisant, absols par les raisons dessus dictes.

Digitized by Google

« Che fu fait et jugiet lan de grace M. CCC soixante dix et sept, le XX^e^ jour du mois de may. »

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 138, n. 1.

362. — 1377 1 Novembre.

Dit ziin de costen die Gherard Rephin baillu van Blankenberghe ende van Oestende biden bevelle van minen heere den souverein baillu van Vlaendren ghedaen ende betaelt heift, omme toccusoen van LXVJ ghevanghene die den VIJ^sten^ dach van november int jaer LXXVIJ hute eere barge van Harfleu die voor Oestende bi tempeeste ende onghewederte vander zee schuerde ende bedaerf, ghevischt ende ghevanghen waren ; de welke bi wachte ende verwaerde naer zyn beste ende alsoe vorseit es XXIIIJ daghen lanc ghedurende, ende daer naer zy waren in andren steden vervoerd biden bevelle van minen gheduchten heere.

Eerst up den VIJ^sten^ dach van november vorseit, doe de vorseide ghevanghene ghevischt ende ghevanghen waren, den andren dach ende den derden der naer, dat myn heere de souverein baillu de goede lieden vanden Vryen steden ende lande vanden Vryen tOestende quamen, hadde de baillu te wachtene ende te bewaerne alle LXVI de vorseide ghevanghenen IIJ daghen lanc, van haren costen van elk IJ gr. sdaghs, draght XIX lb. XVJ s.

Ende als miin heere de souverein ende de goede lieden vorseit van Oestende schieden, zy zenden eenen den meesten capitein bi Boudin Floreinse te Ghend te minen heere waerd, ende voerden eenen andren met hemleden te Veurne ende te Berghen waerd ; doe bleven hem LXIIIJ ghevanghene XIIIJ daghe lanc ghedurende, van haren costen van elk IJ gr. sdaghes, draght IIIJ^xx^ IX lb. XIJ s.

Item, daer naer waren tote VIIJ vanden vorseiden ghevanghenen ghevoerd te Gend, te Brugghe ende tYpere, ende doe blever hem noch LVI ; de welke bi wachte ende verwaerde VIJ daghe lanc ghedurende, ende doe waren zy alle vervoerd tandren steden biden bevelle van minen gheduchten heere ; van haren costen van elken IJ gr. sdaghes, draghen XXXIX lb. IIIJ s.

Item, soe was den baillu bevolen bi minen heere den souverein baillu, mer Roegier van Ghistele ende andren van mijns heeren

Digitized by Google

lieden, dat hi bi hem nemen zoude tote XIJ goeden sterken ghezellen ende die hueren bi daghe ende bi nachte, omme de vorseiden ghevanghenen te helpen wachtene ende verwaerne ; de welke de baillu huerde elken over dach ende over nacht VI gr. sdaghes, ende waren de personen hiernaer volghende :

Hanin Kindekin, Jan Kieu, Jan Pauwel, Jan Bout, Jan vander Seine, Pieter vander Helle, Willekin Soen, Ruebin Everard, Heine f. Jans, Pieter van Aken, Heine Butkin, Heine Willems,	elken XIIIJ daghe onder dach ende nacht VJ gr. draghen L lb. VIIJ s.
Hanin Bien, Jan Kindelin, Heine f. Jans, Heine Butkin, Heine Willems, Ruebin Everaerd,	elken X daghe onder dach ende nacht, XVIIJ lb.

Item, dede de baillu maken XXIX paer boijen met al datter toebehord, de welke metten ghevanghenen wech ghevoerd waren, ende costen elc paer X gr. draghen XIIIJ lb. X s.

Item, van VJ° stroys daer de ghevanghenen in laghen, XVIIJ gr. thondert, draghen V lb. VIIJ s.

Item, van berninghe, viere, kerslichte, potten, pannen ende andere vaysielmente gheoorbeurt omme de ghevanghene, XV lb.

Item, van een huus ende kelnare daer de ghevanghene ende diese verwaerden in laghen, VIIJ lb.

Item, soe betaelde de baillu biden bevelle van minen here den souverein baillu van eenen parde daer de gevanghen te Ghend up ghevoerd was, ende eenen knecht dier weder brochte, LIJ gr.

Item, den baillu van sinen costen ende aerbeide van al der tyt dat hi de ghevanghene wachte.

Somme IJ^{c} LXIJ lb. X s.

Costen ghedaen bi Boudin Floreins baillu van Oudenburch omme toccusoen vanden ghevanghene vorseit.

Eerst, sende miin heere de Souverein baillu, den baillu van Oudenburch met eenen ghevanghen van Oestende te Ghend waerd tote minen gheduchten heere, van sinen costen met IIJ parden ende IIIJ lieden IIJ daghen, VIIJ lb. XVIIJ s.

Item, van tween huer parden VIIJ gr. sdaghs, draghet XLVIIJ s.

Item, daer naer was de baillu vorseit bi bevelle van mer Gheerart van Rasinghe ende andren van minen heeren van miins heeren

Digitized by Google

rade ghesent te Berghen met zekeren laste an minen heere den Souverein baillu ende Willem de Rekenare weder mede der achter ghesend, van haren costen met IIJ parden van IIIJ daghen, ende eenen huerparde dat Willem de Rekenare IIIJ daghen huerde, boven dat zy aten met minen heere den Souverein baillu als zy bi hem waren te costen, VIJ lb. XV s.

Item, daer naer was de baillu vorseid ghesend, bi den bevelle van minen heere den Souverein baillu met sinen letteren anden baillu van Veurne ende van Berghen dat zy zekere quantiteit vanden ghevanghenen met haren lieden te Ghend zenden souden, ende anden baillu van Oestende dat hi den baillu van Oudenburch vorseid zekere quantiteit vanden ghevanghenen tOstende over leveren soude omme up siin plicht metter andere ghevanghene te Ghend te voerne; vanden costen vanden ghevanghene vanden waghenaers ende parden diese voerden, vanden baillu vorseid ende sinen lieden diese hem hilpen wachten ende verwaren te costen XXVJ lb. VIIJ s.

Somme vande costen vanden baillu van Oudenburch, XLV lb. IX s.

Somme van al den costen van beede den baillus vorseid, IIJ^{c} VIJ lb. XIX s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges de Septembre 1377 à Janvier 1378, n. 1283^{b}.

363. — 1377.

Ontfanghen van zeedrifte.

Item, dede de bailliu visschen XVIIJ kisten onder goede ende quade de welke huter vorseiden bargen (1) ghedreven quamen, ende in presentien van minen here den scoutheten, baillu van minen here Roegier van Ghistele, vanden goeden lieden vanden IIJ steden ende lande vanden Vryen, upghesleghen ondaen waren ende der binnen vonden de parcheele hier naer volghende, dats te wetene: neughentie huven ghestoffert, neghen paer hanscoen, achte paer pipen, een gans beenharnasch, een paer greven, twalef platen

(1) Il s'agit de deux navires de guerre (bargen van oorloghen) qui étaient échoués devant Ostende.

Digitized by Google

onder goede ende quade, viere panchiere, vive gorgieren, eene yserine brouc, twee lyf ysere, drie paer pollavien, neghene zwerden, drye scildekine, eenen knyf met selvere besleghen, zevene andere kniven onder quade ende goede ; de welke wapenen alle twee kisten daer zy zomighe in ghesloten waren, ende twe coferen met ghescotte ; waren ghevoerd te Brugghe te Gillis wapenmakers bi den bevelle van minen gheduchten here bi sinen lettren omme te schuerne ende te bereedene ende tsinen huus ten pawelgoene te Wondelghem te voerne. Ende dandere xvj kisten staen noch te Ystaes Pieroots int huus.

Item dede de baillu zident visschen huten bodeme vander vorseiden bargen ende delven der omtrent huten zande de parcheelen hier naer volghende, dats te wetene : drye panchieren, twee gorgieren, tiene huven onder quade ende goede, viere gheheele platen, twee paer hanschoen, een beenharnasch, viere pipen ende een schive van tween partien ; twelke aldier ghelicke te Gillis wapenmakers te Brugghe ghevoerd was omme te schuerne, te bereedene ende metten andren harnassche wech te sendene te myns heren huse ten pawelgoene te Wondelghem vorseit.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 21 Septembre 1377 au 11 Janvier 1378, n. 1283.

364. — 1377, 12 Décembre.

Jugement des échevins qui admet pour héritiers de Jean Cools, « den paternostermakere », décédé à Bruges, Thideman, Simon et Metkin Wilde de Lubeck ; ordonne la délivrance de la succession, consistant en une somme de 9 lb. 8 s. gr. et un quart d'une maison sise rue des Carmes ; et accorde main-levée de la saisie apposée d'office par l'écoutête Olivier vander Steenbrugghe.

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 138 b, n. 2.

Digitized by Google

365. — 1378, mi-Avril.

Plainte de la ville de Thorn à Louis de Male sur les exactions qui se commettaient au Zwin de l'Écluse.

« Dat use copman van Almanyen in juwme lande ligghende van den juwen rosteyrt ys, also dat eren schepen tho der Zluus ere zegele unde rodere ghenomen synt unde vele der coplude in den Steen gesettet synt, ende de anderen in borghehand ghebracht synt... »

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 255, n. 623.

366. — 1378, 7 Mai.

Otto Garet, Boniface Royer et Arnoud Leeuwerke prétendaient avoir une créance de 12,000 francs à charge de Jean Zuderman, et ils l'avaient fait arrêter de ce chef. Comme ils ne pouvaient produire de titre ou autre preuve de l'obligation (dat zij no wettelike kennesse no verband ne hadden), le tribunal des échevins défère le serment litisdécisoire à Zuderman.

« Was ghewijst dat hij zijn hand upheffen zoude ende zweeren ten « heleghen recht ende waer te zegghene van dies hem scepenen « vraghen zouden; twelke hi dede. Daer vraechden hem scepenen « bi zinen heede, hoe vele hi Otten ende Bonifacius vorseit van den « voorseiden heessche sculdich of tachter ware; ende hi verclaerde « bi zinen eede, dat hi hem penninc noch hallinc daerof sculdich « no tachter was. »

A son tour Zuderman réclama la restitution des frais de geôle, avec dommages intérêts.

« Daerup ghewijst dat, om dat hemlieden Jan Zuderman van haren heessche niet sculdich ne was ende zi met haren onrechte in den Steen ghedaen hadden, dat zine scadeloos houden zouden van zinen wetteliken costen van den voorseiden Steene. »

La dessus Zuderman dut promettre au tribunal qu'il n'exercerait aucune représaille envers quelque habitant de Flandre.

Digitized by Google

« Ende aldaer zo zekerde Jan Zuderman ende belovede bi ziere trauwe, bi ziere eere ende zekerthede nimmermee den lande van Vlaendren of eneghen persoonen van den lande, noch haren goede, yet te eesschene, te calengierne, te arresteirne, te pandene of te mesdoene, noch bi gheenen andren van zinen weghe ghedaen te zine in enegher maniere sprutende uten occoisoene van den voorseiden arreeste of ute eneghen andren occoisoene den voorseiden arreeste touchierende. »

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 141, n. 2.

367. — 1378, 24 Mai.

Lettres de non-préjudice données par le comte de Flandre à la ville de Bruges, parce que ses officiers avaient levé, dans les villes subalternes du Franc, un certain nombre de marins.

Ces troupes placées sous le commandement de l'amiral de Flandre, devaient, de l'aveu des États du pays, garder les côtes et assurer la protection du commerce.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 293, n. 634.

368. — 1378, 30 Mai.

Un recès adopté à la diète de Stralsund, ce jour, portait :

20. *Item*, is den greven van Vlanderen, sinen dren steden unde tho der Slus ghescreven umme de pale vor der Slus. Ok so sint breve ghesant tho Brugge umme de lakene tho beredene ende tho voldende.

22. *Item*, is over en ghedraghen, dat nen copman in Vlanderen jeneghe lakene annemen scal, de se korter dar vint wen ene elne. Dat scal anstan op Sante Mertens daghe nu nast komende.

Hanserecesse, t. II, p. 166, n. 156.

Digitized by Google

369. — 1378, 30 Mai.

Lettre de protestation adressée par les marchands de la Hanse résidens à Bruges, au comte Louis de Male, notamment au sujet du nouveau règlement adopté en cette ville, sur la préparation et le pliage des draps, et sur les exactions commises à l'Écluse.

« .... Preterea quia querulose intelleximus, quod flumen vestrum Swen per pilas adeo existit coartatum, quod multe naves ex ipsa coartacione super easdem pilas invite propulse per ipsos de Slusis talliantur et dampnificantur sine culpa, humiliter et instantissime vobis supplicantes, quatenus servicii nostri intuitu graciose ordinare dignemini, ne opus (existit querulari) amplius de premisso, non permittentes aliquem mercatorem, si forte quod absit aliqua navis necessitate venti vel tempestatis super pilas propulsa fuerit, aliqualiter exinde per eosdem de Slusis talliari. Ceterum, magnifice princeps et domine, significacione communis dicti mercatoris (querulose) didicimus, illos de Bruggis nullatenus permittere velle, quod panni per mercatores nostros comparati in villa vestra Bruggensi preparentur, prout prius preparari solebant, quodque eciam panni alio modo nunc in suis extremitatibus ac finibus complicantur, quam prius. Unde nos et dictus mercator graviter dampnificamur, humiliter vestre serene dominacioni supplicantes, quatenus hujusmodi defectus et alios, quos vestra nobilitas viderit emendandos, repleri et suppleri jubeatis, graciose et districte precipiendo... »

Hanserecesse, t. II, n. 166, p. 178.

370. — 1378, 20 Septembre.

Lettre de plaintes à charge du magistrat de Bruges, adressée par les *aldermans* au conseil de la Hanse. En dehors de quelques faits particuliers, ils citent :

Vortmer so hebbe wy dicke versocht an die van Brugge, dat se uns wolten laten unse lakene laten ghereden, gheliic dat se in

Digitized by Google

vortiden hebben ghedaen ; so dat schint dat uns des nicht mach geschen.

Il paraît que ces dénonciations trouvèrent écho dans le conseil, qui rédigea vers cette même époque, plusieurs cahiers de plaintes, tant à charge du bailli en leau et ses officiers, que des lois de Bruges et de l'Écluse ; et entre autres :

« De beideigher van Ghystele hebben van don stokvische to tollen van elcken punt grote 4 grote int lant, contrarie unzen vryheden.

« De tolner to Brugge unde to Damme nemen tollen, des wy nicht schuldeg syn ; dat is to wetende : van sarken die men varwen laet, unde van der varwen unde van dem vordeende lone, wil he hebben van elck pund grote, 2 grote.

« Dat de copman vele ghebrek vindet in velen lakenen, binnen Vlandern ghemaket, de welke binnen ghesneden unde gestoret syn, unde nochtaen bezeghelt unde gheloiet ; unde ok hebben sum lakene breder lysten, wen se van oldes pleghen to hebbende, unde sin lakene sere te corte.

« Item claghe wi over dre Normannes, die ter Sluus ghevanghen syn opt land vor seerovers, unde bidden justicien dar over de sulven to doende, de se nu hebben lopen laten.

« Item, dat die van Brugge dat gholt min setted, wenne id de copman gekoft heft, dat schaed em, wanne hie in deme markede is.

« Wanne sie deme copmanne een recht wisen contrarie sinen privilegien, dar en mag hie nicht wedder spreken, sie en slaen ene mid der boute ».

Hanserecesse, t. II, p. 180, n. 167.

371. — 1378.

Calaengen van diveersen aventuren.

Willaume Sigales de Catteloengere ghecalengiert omme dat hi ghecocht soude hebben sauffraen boven der kuere, twelke de scouthete ghecalengierd hadde biden deken vander cruuthalle, over verbuerd pais ghemaect van myns heren deele ter bede vanden here Jacob Metten eye den houden, omme XLVIIJ lb.

Digitized by Google

Pieter de Mol, Pieter de Wilde, ende Jan Voet van Campen ghecalengiert omme dat zi ghecocht souden hebben ter Sluus int Zwin, eene quantiteit van canenrpe, twelke de scouthete ghearresteerd hadde te Brucghe over verbuerd, mids der vriheide die de vorseide stede heift dat men gheen goed copen mach het en zi commende tsinen rechten stapele binder stede van Brucghe voorseit ; pais ghemaect ter bede van goede lieden omme CL lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 20 Septembre 1378 au 5 Janvier 1379, n. 1287.

372. — 1378-79.

Extrait du compte communal de cette année.

Sous la rubrique, *in fine*, fol. 93, « Ende der ghuenre namen wie men de vorseide somme van achterstelle sculdich ende tachter es », on lit :

« Eerst Lazare Guinise ende Janne Teesten, coopliede van Luken, van ghelde dat zie leenden der stede ten orbore vanden ghedelve van der nieuwer Leye, alzonder de costen diere vp ghelopen zyn, men weet hoevele, IIJ^{c} lb. gro. valent in parisise IIJ^{m} VJ^{c} lb.

Item, van preste ende van pointinghen ghehaelt an onse poorters, an de natien ende an de smale steden...

Van Pietre Bruneelle, lucois, v lb.
Van Willem Barbari, florentin, v lb.
Van Jacoppe van Melane, x lb.
Item Zondaghe de florentin, v lb.
Jakemaede Fabe, lucois, v lb.
Claise Gridouche, v lb.
Coenrade Bona dona, v lb.
Gualuame Roba, v lb.
Item, den florentinen, c lb.
Den plasentinen, c lb.
Den Venetianen, c lb.
Den Catteloengers, c lb.
Den Melanoyses, IIIJ^{xx} lb.
Den Lucoysen, LXX lb.
Den Genevoysen, L lb.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

373. — 1378.

« Che sont les plaintez des bourgoys de l'Escluse en Flandres faites à cause des dampnaiges qu'ils ont eus des gens du Roy d'Engleterre, les quels ils ont poursuivi longtemps par devant les seigneurs du conseil du Roy avant dit et de notre très redoubté seigneur, Monseigneur le Comte de Flandres, dont ancoire ils n'ont point eu fin ne determination. »

Une annexe comprend l'enquête sur les pertes éprouvées par des marchands et pêcheurs de Bruges, Nieuport, etc. du fait des courses des navires anglais.

Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B, 515.

374. — 1379, 21 Janvier.

« En la plaine cambre deschievins de la ville de Bruges, cognissoit Pieres Chense de Tribuke quil a eu et recheu de Marke Spinghele, marchant genevois, LXXIJ lb. XV s. de gros, pour le frait de plusieurs manères de biens de pois appartenans a pluseurs marchans genevois que la barge de Vivieres appellee *Sainte Kateline* a ammene en Flandres en ce darraim voiage quelle a fait de Siville ou elle fu affretie et chargie par Luquin Gentil, et parti dileuc ou mois de septembre darrain passe; et vint en Flandres, le VIIJ^e^ jour de decembre darrain passe; desquelles marchandises fu marchans sur ladicte barge lidis Marke Spinghele, et de la barge estoit maistres au departir de Sibile, Jehans Marchie de Tribuke, qui trespassa sur le voyage; et apres son trespas en a este et est maistres lidis Pierre Chense de Tribuke; duquel frait lidiz Pieres Chense se tient pour bien content et appaiet; et en quita ledit Marque Spinghele et tous autres a au quitance en puet appartenir, et leur promist a tenir desdommagies de ladicte somme, et de tous coux et frais qui en porroient ensievir. Et se de ce audit Piere Chense aucune chose defailloit, ce ont enconvent et promis Jehans Pieres de Solture, marchant de Caestre, Loppe, Marin de Vivieres, Jehans Pieres de Trobyke de Vermeau et Francisce Mighelis de Buberu, comme plesge pour lui, et chacun pour le tout, a parfaire plainement;

Digitized by Google

lequel frait fu paie et ladicte plesgerie receue par jugement deschevins susdis.

« Actum le XXJ^e^ jour de jenvier, anno M. CCC. LXXVIIJ. Eschevins Jorges Dartrike, Jacques de Leke, Gheraert de la Moere, Polz Scuwine. »

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 143, n. 4.

375. — 1379.

Ontfaen van diverse aventure van jnhelschen lakene.

Eerst van IIIJ^e^ ellen blaeus lakens, elc elle XX s., valent IIIJ lb. X s.

Item, van IIJ^e^ ellen rood lakens, elc elle XVJ s., val. LVJ s.

Item, van XVJ ellen ghemings lakens, elc elle XXVJ s., val. XX lb. XVJ s.

Item, van V ellen groens lakens, elc elle XVIJ s., val. IIIJ lb. V s.

Item, noch van eere ellen groens lakens, XVIJ s.

Item, van IX ellen blaeus lakens, elc elle XVIIJ s., val. VIIJ lb. IIJ s.

Item, van IIIJ ellen wit lakens, elc elle X s., val. XL s.

Item, van XIIIJ ellen wits lakens, elc elle VIIJ s., val. V lb. XIJ s.

Item, van XVIIJ ellen smal wits lakens, elc elle V s., val. IIIJ lb. X s.

Item, van XVIIJ ellen smal grau lakens, elc elle XJ s., val. IX lb. XVIIJ s.

Item, van eere elne smal grau lakens, XIIJ s.

Item, van IIJ^e^ elne smal wit lakens, elc elne VJ s., val. XXJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 10 Janvier au 9 Mai 1379, n. 1290.

376. — 1379.

Calaengen van diversen aventuren.

« Loy de Ram vander Sluus ghecalaengiert dat hi ghecocht soude hebben ter Sluus hyerssche mantelen eer dat si camen te haren rechten staple te Brueghe ; pays ghemaect ter bede van goeden lieden omme XXXVJ lb.

Digitized by Google

Willem de Proest vander Sluus ghecalaengiert al diereghelyke, etc... XXXIIIJ lb. »

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 10 Janvier au 9 Mai 1379, n. 1290.

377. — 1379, 26 Mai.

Traité conclu à Calais entre les commissaires anglais et ceux du Comte de Flandre, pour le règlement des dommages faits sur mer, à l'encontre des sujets des deux pays.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des compt., Cart. B, 515.

Il paraît que ce projet ne put entraîner l'approbation d'aucune partie. Aux plaintes des Anglais, les députés de Flandre répondaient par deux mémoires, également pertinents, qui rejetaient les torts des deux côtés. *Ibid.*, Cart. B, 516.

378. — 1379, 24 Juin.

Dans le cahier de plaintes produites à la diète de Lubeck par le conseil de la Hanse à charge des villes de Flandre, se trouvent les points suivants qui concernent spécialement la ville de Bruges :

10. Le seigneur Roger de Ghistelle prelève 4 d. gros par livre de *stocvisch*, qui en fut de tout temps affranchi.

11. On prétend également un droit de tonlieu de 2 d. par lb. pour les étoffes dites *zarken* destinées à la teinture.

13. Des draps sont livrés sous la garantie du plombage officiel, qui n'ont pas les dimensions requises.

Rép. Omnes et singuli panni ubicumque in terra Flandrie fiendi debent mensuram debitam — non sint laciores quam ut antiquitus esse solebant.

Hanserecesse, t. III, p. 320, n. 323.

Digitized by Google

379. — 1379-80.

Octroi, donné aux Brugeois, de creuser un canal de jonction de la Lys à la Reye.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 367.

Voy. l'explication de ce travail qui fut suspendu par la jalousie des Gantois *loc. laud.*

380. — 1379-1380.

Rapport des délégués de la Hanse d'Allemagne sur les évènements qu'ils avaient vu passer sous leurs yeux en la ville de Bruges.

En raison de son importance politique et commerciale, nous reproduisons ici cette pièce remarquable, malgré sa longueur.

Witlik zy, dat wy Jacob Pleścow van Lubeke, Ludolf Holdenstede van Hamborch, Johan Cordelitze van Thoren, unde Evert Wystrate van Dorpmunde, sendeboden der menen zeestede, de nu lest int jaer unses Heren 1379 to Lubeke oppe sinte Johans dach (24 jun.) vergadert weren, seghelden van Hamborch in sinte Bartholomeus avende des hilghen apostels (23 aug.), unde queemen toer Slus in dem hilghen avende, alse unse vrowe gheboren wart (7 sept.). Dar queemen de olderlude van Brugghe to uns, unde beeden uns wilkome wesen, unde brachten uns to Brugghe in mid dem kopmanne unde entfenghen uns erliken. Des senden uns de schepene van Brugghe, de do weren, erenwyn myt 6 kannen; unde queemen des anderen daghes dar na (8 sept.), unde beeden uns wilkome wesen sere vrentliken, unde segheden uns, dat wi selven wol zeeghen, wo id do stunt in den steden unde in dem lande to Vlandren, dat do vore binnen 8 daghen uppe staan was, unde beeden uns vlytliken, dat wy uns vorheelden ene korte wyle; se hopeden dat id kortliken to vrede unde to eendracht weder komen solde. Des neeme wi unse beraad mid dem copmanne, unde worden des enes, dat wi uns ene wyle vorholden wolden, ne deme, dat it in dem lande do also stunt,

Digitized by Google

unde hadden alle wol ghehopet, dat id drade to enem ghuden ende scholde komen hebben. Unde altohant darna, do senden de selven schepenen uns een vat wynes to wilkome.

2. Dar na so lete wi den menen copman vorboden to den Carmeliten, unde leten en vorstaen unse werf, wor op uns de meenen seestede over sand hadden, unde leten en vorelesen alle de article van den van Godlande unde van Lyflande, van den van Brunswich, van den 4 personen ; men de raminghe van Engheland lete wi lesen allenen vor den olderluden unde den 18 mannen, unde sanden de raminghe vort over to Engheland (1).

3. Dar na do dit lant also noch stunt, unde de unmoet jo de grotter wart, do quam de grave van Vlanderen selven to Brugghe yn. Des meneden wy 4 wol, dat wi eme selven ghesproken wilden hebben, men de copman, de seghede wol, dat dit eme noch nicht nutte en dochte wesen, na deme alse id do stunt. Unde under des, alse de grave men ene nacht to Brugghe wesen hadde, so vel dat de van Ghend mit groter mancracht ghewapent uth thoghen int land. Unde alse de grave to Brugghe dat horde, do tooch he hasteliken van daer. Unde alse wy dat vornamen, do ghinghe wi to den schepenen van Brugghe, unde segheden en, dat uns leyt were, dat he so drade van Brugghe toghen were, wente wi wolden gherne mid em selven, dar ze by wesen hadden, ghesproken hebben. Des antwordeden ze uns unde segheden, dat erem heren alsodan werf vore vallen were, dat he jo do riden muste. Men ze hadden em van uns ghesecht, unde dar umme so hadde he den prevost van Harlebeke dar ghelaten, mid uns van zyner weghen to sprekende, unde beden uns, dat wy des anderen neghesten daghes to en komen wolden up der schepenen huus ; dar wolden ze den prevost van Harlebeke by bringhen. Des dede wi also, unde queemen dar up dat huus. Dar vunde wy den prevost, unde leten em unde den borghermesteren unde schepenen unse werf vorstan, wor up wi

(1) Ce passage fait allusion à quatre recès adoptés par la diète qui avait été tenue à Lubeck le 24 Juin précédent. Le premier concernait le débat entre ceux de Gotland et de Suède d'une part, et ceux de Livonie de l'autre au sujet du règlement des indemnités. Le second, une réclamation de ceux de Brûnswick. Le troisième, la justification de quatre hanséates accusés par le conseil des aldermans de Bruges. Le quatrième, l'envoi d'une lettre de la généralité de la hanse au roi et aux grands d'Angleterre pour obtenir la confirmation de leurs privilèges et le renouvellement du traité d'entrecours.

Digitized by Google

dar ghekomen weren, unde boden ze, dat ze dar to hulpen by dem graven unde den steden, dat uns eende woerde van unsem werve, unde dat ze dar an dachten, wo kort wi ere boden to Lubeke enden unde entworen, unde ok, dat id ghinghe tjeghen den winter, unde dat wi swarliken hadden to hus to komende ; unde segheden en der rede vele, alse wi uterlikest mochten. Dar up so andwordeden ze uns, alse de prevost van des graven weghen, unde de borghermestre van der stede weghen, unde beeden uns sere vlyteghen, dat wi dor des graven unde zyner stede willen uns nicht vorlanghen wolden laten, unde ene corte tiid vorholden, wente ze hopeden dat alle ding drade to eenem guden ende solden komen, unde beden uns utermate sere mid velen reden, also dat wi na rade des copmannes en daer ane twideden to ener corter tiit.

4. Dar na, do wi zeeghen, alse na sinte Michelis daghe (29 sept.), dat de twidracht jo de grottre wart unde syk nicht en satede, do sende wi na rade des copmannes deme graven enen bref, wo wi na eendracht der stede unde zyner sendeboden, de to Lubeke weren, hyr to Brugge komen weren, unde dar langhe leghen hadden, dat he wol wyste, also wy uns vormoededen, unde beeden ene, oft he uns anders icht wolde, dat he uns dat wedder screve. Des screef he uns wedder zyn andwort, alse hyr na volghet in der scrift :

Lodovicus comes Flandrie, dux Brabancie, comes Nyvernensis, Registetensis et dominus Machlinie. Amici carissimi. Vidimus seriose, que nobis per vestrum nuncium, harum portitorem, nuper scripsistis super facto more vestre, que vobis nec mirum onerosa multum existit ; super quo vobis scire placeat, quod obstantibus inconvenienciis adhuc in patria nostra durantibus ad celeriorem expedicionem vestram vacare nequiverimus ; unde dolemus toto corde, vos rogantes obnixe, quatenus adhuc expectare velitis, cum negocia, sicut scitis, tangant totam patriam nostram ; et speramus, quod in brevi tempestas ista sedabitur, et ad pacis dulcedinem revertetur. Deo concedente ; qui vos feliciter custodiat et ad votum. Scriptum Aldenardi die 8 mensis Octobris.

5. Alse wi dessen bref ghelesen hadden, lete wi den copman tosamende komen, unde worden des to rade mid em, dat wi dor des graven bede willen uns noch vorholden wolden ; unde hadden alle wol ghehopet, dat id drade to enem guden ende scholde komen hebben.

Digitized by Google

6. Dar na, do de 3 stede unde de van den Vryen mid groter mankracht vor Aldenart leghen, unde de olden borghermeystre unde schepenen van Brugghe dat mesten deel van anxste ut Brugghe weken waren, to volghende dem graven, do queemen to uns de dekene van den ambachten unde de andere hovetlude van der stede to Brugghe, de do toer tiit regereden, unde entschuldegheden syk, dat ze uns so gutliken nicht en deden, alse ze gherne wolden, wente wi zeeghen wol, wo id nu stunde in den steden unde in dem lande mid eren duchteghen heren, unde beden uns up allen deenst unde vrentschop, dat wi uns nicht vorlanghen leten, unde beyden wolden bet to sinte Mertens daghe (11 nov.), een cort vore ofte na, wente ze hopeden, dat alle ding under en to enem ghuden ende komen scholde, unde wolden unsen copman bi alle zyne rechte holden unde vor zynen voeten sterven. Des seghede wi en, ze zeeghen wol, dat wi hir langhe leghen hadden mid groten kosten unde vordrete, unde en stunde uns nicht wol lengher to vorbeydende, unde hadden vele rede dar af, men jodoch so wolde wi uns gherne bespreken, unde en eyn antwerde gheven. Unde under des, alse wi mid dem copmanne dar umme spreeken, so ghevel uns vore van dem copmanne to Enghelande, dat na rade des copmannes hyr to Brugghe user twe over mosten teen to Engheland, unde koren dat mid eendracht vor dat beste, dat wi de van Brugghe dar ane twiden wolden, unde leten en dat vorstaen, unde beden ze, dat ze dar to hulpen, dat wi gheendet worden, unde dat ze dachten an unse langhe legher, unde sprecken mid en dar van, so wi uterlikest mochten.

7. Dar na alse do unser twe to Engheland scholden riden up sinte Mertens dach, des ghinghe wi al 4 to den van Brugghe enen dach dar byvoren, unde leten en vorstaen, dat user 2 werf hadden to Engheland, unde beeden ze, dat ze wol deden dor eendracht unde vrentschop willen, unde ordineren unde bestellen dat also bynnen der tiit, dat de 2 in Engheland weren, dat wi nicht lengher lettet worden, wan ze wedder van Enghelant queemen. Dat neemen ze to syk sere gutliken, unde segheden, ze wolden syk dar ane bewisen, zo ze hoghest kunden unde mochten na alle erer macht, wente ze hopeden, dat alle ding under des twisschen eren heren unde en to reste unde to vrede komen scholde.

8. Vortmer wente vele klaghe queemen vor uns unde vor den koopman van schipheren unde koepluden, dat ze sere beswaret

Digitized by Google

werden van den tolneren in Holland, wan ze dar komen van noet weghene, unde dat ze nicht van dennen mothen wedder uth zeghelen, men ze moeten gheven to tolne, wat de tolnere van en esschet, allen dat ze eren bonnik nicht en breken, unde en moghen nicht bliven by den tolnen, alse de bezeghelden breve inne holden: zo worde wi to rade mid dem meenen copmanne, dat twe van uns, alse her Ludeke unde her Everd, over teen scholden an den hertoghen to Holland, mid em van desser sake to sprekende. Unde alse her Jacob unde her Johan van Brugghe toghen in sinte Mertens daghe to Engheland wart, alse de recessus van der dachvard to Engheland inne holt, dar na do toghen her Ludeke unde her Everd to Holland, unde queemen an sinte Katherinen daghe (25 nov.) in den Haghen, dar ze den hertoghen vunden, unde leten em vorstan des copmans ghebrek unde ere werf, unde beden en deenstliken van der meenen stede weghen unde des meenen koopmannes, dat he den copman lete bliven bi dem olden tolnen, also zine bezeghelden breve inne heelden, unde dat he dar boven nicht beswaret worde, unde beden so ze drepelikest konden unde mochten. Des andwordede he en unde zeghede, dat zyne breve spreeken uppe wedderzegghent, unde de hadde he weddersecht to rechter tiit, unde na dem dat de kopman zines undankes queme an zin land, unde ziner kopenschop dar nicht bruken ofte verkopen en wolde, zo en mochte he noch en wolde zine rente unde rechtheyt overgheven; men weret, dat de kopman zyn land zoeken wolde, zin gud dar inne to vorkopene unde to brukende, dar wolde he gheerne umme spreken, unde doon den also vele, alse moghelik were. Unde went ze anders nicht van em hebben kunden, so toghen ze wedder to Brugghe.

9. Dar na alse her Jacob unde her Johan des vrydaghes vor wynachten (23 dec.) to Brugghe wedder komen weren uth Engheland, do ghinghe wi al 4 in sinte Johannis daghe dar na (27 dec.) to den borghermeystren unde schepenen, de do weren to Brugghe uppet schepenehus, unde gheven en to kendende, wo wi dar ghekomen waren, wo wi dar langhe leghen hadden, unde wo de grave ere here by zinen boden unde breven, unde ere vorvaren de do seten, unde ok een deel erer uns ghebeeden hadden to beydende also langhe, dat ze mid eren heren enes worden weren, alse hyr vorscreven steyt; unde beeden ze uterliken, na deme dat do twisschen eren heren unde

Digitized by Google

en unde dem ganzen lande van Godes gnaden een vrentlik ende maket were, unde ze uns do wol enden mochten, dat ze dar to dachten, unde also vogheden, dat wi sunder lenghor vortoch binnen Brugghe endet unde entworen wurden, alse to Lubeke over een dreghen wart. Dar up neemen ze ere beraad, unde andwordeden uns, dat en leet were, dat wi zo lenghe lettet weren, unde dankeden uns hoghe, dat wi uns zo gutliken vorholden hadden, unde wolden dar to doen mid aller macht, dat wi vrentliken gheendet scholden werden; unde wente wi wol wisten, dat de sake nicht anrorede ze allene, men thovoren eren heren unde de stede Ghent, Ypren, unde dat meene land to Vlanderen, zo wolden se van staden an ere breve senden an eren heren unde an de twe stede vorscreven, umme unse werf to beghinnende unde to endende, unde beeden uns, dat wi uns nicht vorlanghen leten, wente ze en wolden dar nicht ane zumen. Dar lete wi uns do na rade des kopmannes ane voeghen, unde senden ok allike wol hern Alberte unsen scrivere mid credencie-breven an de van Ghend, unde vort to den grave to Denremunde, en to zegghende ghelik, alse wi den van Brugghe secht hadden, unde sunderliken, weret, dat uns neen kort ende wurde, zo moste wi proven wat wy to doende hadden. Des sande uns de grave wedder ziin andworde an eneme breve, de aldus ludde van worde to worde :

De grave van Vlandren, hertoghe van Brabant. Lieven ende gheminden vriende. Wi hebben by hern Albert Rodenborch ontfaen juwen letteren van ghelove, hebben ok wel verstaen tgoent dat hi ons gheseit heift van uwen weghen. War up wilt weten, dat onse wet van Brugghe gistren ons scref up de selve sake, den welken wi verandwordeden, ende ok gheven te kennen, dat niet bi onsen toedoene ghesiin en heift, dat ghi dat alzo langhe gheleghen hebt, ende het ne was ons noyt leyt dat ter enegher materie ghesiin heift, dat ghi aldus hebt moeten beden ende letten, ende hadden gherne ghesien, dat ghi over langhe tiit telivererct hadt ghesiin. Ende, lieven vrienden, overmids dat onse vorscreven wet ons nu heift ghescreven, dat zi meenen kortelike bi ons te zendene, zo zal men clarliker up die sake moghen spreken, dan men nu soude moghen scriven, ende es onse meende altoes dar in zo te doene, dat in ons geen ghebrek sal wesen, of God wille, die u bewaren moet in ziele ende live. Ghescreven te Denremunde des laetsten dach van Decembre.

Digitized by Google

10. Alse wi desen bref ghelezen hadden, zo ghinghe wi to den borgermeystren unde schepenen to Brugghe, unde leten en den sulven bref ok lesen, unde beden ze, dat ze vord nu arbeideden umme enen ende, wente ze moesten beghinnen. Des andwordeden ze uns unde zegheden, dat ere here hadde en ok enen bref ghesand in der selver wyse; unde des wolden ze ere boden mid den van Ghend unde van Ypren sunder vertoech senden to eren heren, umme ene dachvard to makende, unde beden uns, dat wi dar up beyden wolden.

11. Unde under des so hadde wi Hermannese, des copmannes clerk, ghesand to Ypren, de quam to wedder, unde brachte uns enen bref de ludde aldus:

Gheminden vriende. Wi hebben ontfaen juwe vriendelike letteren an ons ghezend, by den welken wi beseffen, dat u sonderlike zere verlanghet, also es ons wel recht dinken, na den langhen tiiden die ghi verbeid hebt; twelke ons met herte leet es, ne ware de grote cause van lette die gheweist heift, also ghi wel ghoweten hebt. Dies u ghelieve te wetene, dat ons die goede liede van der stede van Brugghe niet langhe verleden ons van der zelver zake ghescreven hebben; dar up wi gheandword hebben, dat wi altoes ghereet wesen zullen, wanneer dandre twee steden ten goedinkene van onsen gheduchten prinche ons zullen laten weten eneghe dachvard, omme up juwe zake te sprekene tuwer deliveranche ende ghercetschepe, daer toe wy ons stellen zullen met al onser vermoghene, zo dat an ons geen ghebrek wesen zal. De welke andworde u wille ghenoughene up inhouden van uwen brieve. Gheminde vriende, God zii met u. Ghescreven desen nieuwendach.

Voghd ende schepene van der stede van Ypren.

12. Altohant zo lete wi deme copmanne de breve lezen, unde spreken mid en al so, dat uns unde dem kopmanne nutte unde gud dochte wesen, dat wi uns verhelden also langhe, dat de 3 steden ere boden to dem graven senden, umme ene zekere dachvard to makende unde ere andworde dar up to horende. Dar up zo senden de 3 steden ere boden an den graven, de do to Rüsle was, unde queemen wedder to uns to Brugghe des dingsedaghes na twelften (16 Janv. 1380), unde brachten uns enen bref van den graven in den worden alse hyr na volghet:

Digitized by Google

De grave van Vlandren, hertoghe van Brabant. Lieve Vriende. Onse drie steden hebben bi ons ghesend van haren lieden, omme ene zekre dachvart te hebbene up de zaken daer ghi omme ghecomen ziit; ende overmids dat wi up onse vertrecken ziin te Atrecht wart om zeere grote zake, daer toe wi moeten selve verstaen, so laten wi u weten, dat wi ten tiiden nu ghene zeker dachvart konnen ne moghen stellen; maer wanner wi van daer wedder comen siin, so sullen wi zekeren dach ordeneren, ende dat ten cortsten, dat wi gutliken sullen moghen. Ende dat wilt int beste nemen. Lieve vriende, God zii met u. Ghescreven te Risele den 7 dach van Laumaend.

13. Alse wi den bref ghelezen hadden, ghinghe wi to den sendeboden van den 3 steden wedder, unde vragheden en, oft ze uns anders iet segghen wolden, wen de bref inne hadde. Des segheden ze uns, wo ze van der 3 steden weghen hadden ghewesen bi eren heren, dem grave, to Risele, unde hadden eme unse werf to kennene gheven, eme biddende othmodeliken umme ene corte dachvart uns to legghende, unde unse werf to endende. Des hadde he en gheandwordet, wo he moste teen dor groter zake willen to Atrecht, to sprekende twisschen den koninghe van Vrankriken unde dem hertoghen van Britannien, dar grot macht ane leghe, mar wanner he van danen wedder queme, zo wolde he uns gherne enden, so he eerst kunde. Des beden ze uns op allen dienst unde vrintschop, dat wi dar up beyden wolden, went dat gheleeden were, ofte bette to Lichtmissen; unde under des zo wolden ze wedder to em teen, unde eme bidden umme ene corte dachvart uns to ordinerende. Do vraghede wi ze, wanner he zyn zegghent zegghen scholde to Atrecht. Do segheden ze uns, op den neghesten dach sinte Vincentii (22 jan.). Dar op wi en de antwordeden unde segheden, dat wi des nicht verbeyden wolden noch en mochten, wante wi zeeghen wol, van wennen uns de lettinghe queme, unde wolde de grave, he mochte wol enen dach mid uns gheholden hebben, eer he ut dem lande tooch, unde wundre uns sere, dat he unde ze uns so togheren wolden, unde he unde se wol wisten, wo snel unde wo gutliken de ere to Lubeke lest gheendet worden; unde hadden vele rede mid en dar af; unde segheden en, na deme, dat uns nu nicht anders van en weddervore, unde ere here unde ze uns nu wol enden mochten, zo moste wi proven, wat wi to

Digitized by Google

doende hadden, unde bringghent wedder to den ghenen, de uns uthe sand hadden. Wor van ze sere under queemen, unde beden uns dor God unde dor vredes willen, dat wi zo nicht en spreeken, op dat vrintschop unde eendracht twisschen uns unde den eren bleve, unde dat dat grote arbeyt unde de groten koste nicht verloren worden, de alrede daan weren an beydentsyden; unde wi scholden en des loeven van ganzen truwen, dat it en van al eren herten leyt were, dat wi zo langhe lettet weren, unde wolden syk dar ane bewisen, zo ze hoghest kunden unde mochten, dat wi unde ze jo vrind bliven wolden, unde beden uns umme een gutlik beter andword. Do wi zeeghe dat ze nicht afleten unde en ernst was, do seghede wi en, dat wi uns gherne beraden wolden, unde en des neghesten daghes een andword gheven.

14. Dar op so lete wi des neghesten daghes, alse des midwekens (11 janv.), de olderlude unde den meenen copman beboden, unde leten en al desse rede, der noch vele meer was, vorstaen, wat ere raad dar to were. Des worden ze enes mid uns unde wi mid en, dat uns allen nutte duchte wesen, dat wi uns verholden wolden noch 12 daghe, alse bet to sinte Vincencii daghe (22 jan.), unde dat de 3 stede under des ere boden wedder to ereme heren to Atrecht senden mochten, umme ene corte dachvart uns to ordinerende.

15. Alse wi des under uns enes worden weren dor des besten willen, zo ghinghe wi des namiddaghes wedder to den boden der 3 stede, unde segheden en na velen reden, de wi tosamende hadden, uppe dat id unse schuld jo nicht wesen scholde, so wolde wi aver uns gherne vorholden umme erer bede willen 10 daghe ofte 12, bet to sinte Vincencii daghe, unde dat ze under des to erem heren senden, also dat uns den een ende worde, wente wi en menden den nicht leng to togherne. Des segheden ze, de tiit were en sere cort, eer ze wedder to hus quemen, unde syk dar op besprecken, unde to erem heren to sendene, so queme de tiit umme, unde ok so en kunde ere here binnen der tiit syn ding dar nicht enden. Men alse ze horden, dat ze anders nicht van uns hebben kunden, do annameden ze de tiit, unde dankeden uns hoghe. Ok zo zeghede wi en dat, dat wi nenen dach buten Brugghe holden wolden, alse to Lubeke over en dreghen was; unde dar mede schedede wi uns do. Dat was des midwekens na twelften.

Digitized by Google

16. Dar na des anderen sondaghes, de sinte Vincencii dach was (22 Janv.) do de 12 daghe vorgoen weren, sande uns de grave, de do to Atrecht was, enen bref by syne redenen bode, welke bref hyr na volghet van woorde to woorde aldus :

De grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant. Lieve vriende. Wi screven u onlanx leden ons wezene te Rissele, dat wi do ghene dachvaert ordineren consten, om een hende te makene van den zaken dar omme ghi commen zyt binnen onsen lande mids den belette dat wi trecken moesten by onser liever vrauwen ende moeder omme grote zaken, die wi te doene hadden; so dat wi nu dar up gheaviseirt hebben so verre, dat wi ene dachvart gheordeneirt hebben op uwe zaken op van morghen in 14 nachten te wesene in onse stede van Risele, in de herberghe, dar wi dienne meenen te wesene, of God wille; ende bidden u dat ghi dan daer wesen wilt, want wi meenen de dachvart te houdene ende wi hadden eer de dachvaert gheordineirt hadden wi goelike moghen, Lieve vriende, God zy met u. Ghescreven t'Atrecht desen donredach 19 dach van Laumaend.

17. Alse wi dessen bref ghelesen hadden des selven sondaghes quemen to uns in dat reventere to den Carmeliten, de borghermeystre van Brugghe unde de sendeboden van Ghent unde van Ypren, unde leten uns vorstaen, wo ze bi erem heren, dem graven, gewesen hadden to Atrecht unde wo he de dachvart ghelecht hadde to Risele up den anderen dach na Lichtmissen (3 fév.) to holdene, alse ze syk vormodeden dat he uns ok ghescreven hadde, unde beden uns boven al, dat ze beden hadden, dat wi to der dachvart komen wolden. Des andwordede wi en, dat uns ere here de grave, eenen bref dar van ghesand hadde, unde uns wunderde utermaten sere, dat ere here uns daghe leghede buten Vlanderen unde so langhe tiit, unde he unde ze wol wisten wo langhe wi to Brugghe leghen hadden, unde dat de dach to Lubeke gheordeneret wart to Brugghe to holdene, wente de stede hadden willen, ze wolden den dach ghelecht hebben to Colne ofte in Hollant, men dat ze dem graven to eren unde to make na begheringhe ziner boden unde erer dach ghelecht hadden to Brugghe, unde dar umme tjeghen der stede endracht unde buten erem bevele, so en wolde wi buten Brugghe nene daghe holden alse wi en ok segheden do wi lest van en schededen; unde hadden vele rede daer af mid en. Also ze dit hoerden, worden ze sere ontset, so

Digitized by Google

dat ze nicht wol wisten wat se zegghen scholden, men se segheden, id were en leyt unde id en were ere schult nicht, unde ze hadden eren heren berichtet unde beden, zo ze hoghest kunden unde mochten, unde wi wisten ok wol dat ze ene boven zinen willen dar nicht to dwinghen kunden, unde beden uns dor God unde up allen dienst den ze uns doen mochten, dat wy andachten, wo syk de zake nu hadden in dem lande to Vlandren, unde beden uns utermaten uterliken, dat wi wol deden unde bespreken uns bet, unde gheven en eyn gud andworde. Des segheden wi dat wi uns gherne wolden bespreken men wy vruchteden wol, dat wi en anders nicht segghen kunden, men wi en alrede secht hadden, unde dar up so neeme wi unse beraad van dem sondaghe up den mandach (23 jan.).

18. Des lete wi des mandaghes morgen de olderlude unde den menen copman vor uns komen tot den Carmeliten unde leten en den bref vorlesen, unde gheven en to kendene, wat us van den Vlaminghen des andren daghes weddervaren was, unde wat wi en dar up gheandwordet hedden, alse hyr vorscreven is, unde beden ze, dat ze dar umme spreken unde dachten dar up wat mest nuttest were, oft wi den dach to Risele holden scholden edder nicht; unde dat ze uns eren willen dar up segheden. Des beredden se syk twie over, unde quemen to uns unde segheden, na deme dat wi eren willen eerst unde tovoren horen wolden, zo koeren ze dat alle mid ener ganzen eendracht vort beste, dat wi de dachvart to Risele nicht en heelden, also verne alse id uns behaghede. Unde also wurde wi enes mid en unde ze mid uns mid beradene moede, dat wi dar by bliven wolden, de dachvart to Risele nicht to holdene. Dar mede ghink de meene copman van uns, behalven de olderlude unde de 18 man bleven by uns. Unde altohand so quemen de borghermeystere van Brugghe unde de sendeboden van Ghent unde van Ypren to uns int reventere. Des andwordede wy en unde segheden, alse wi vore secht hadden, mid langhen reden, wo wi to Brugghe komen weren, dar de dach ghenomen were, unde dar langhe leghen hadden, alse ze wol wisten, unde dat wi id langhe noech unde gutliken vervolghet hadden, dat wi wol wisten, dat id unse schuld nicht en were; unde dar umme so en mochten wi noch en dorsten boven der stede eendracht mid eren boden unde tjeghen der stede bevele to Risele nene dachvart holden, wente wolde ere here, he mochte wol uns

Digitized by Google

alrede ghcendet hebben, eer he van Vlandren tòch ; unde beeden ze, dat ze uns dar enboven nicht meer en beeden ; unde des gheliik so wolde wi ok erem heren scriven unse andworde up zinen bref ; unde wat uns hyr van en weddervaren were, dat moste wi wedder to unsen steden bringhen, de uns utghesand hadden, unde hadden des nenen loven hat, dat ere here unde zee uns hyr so langhe wolden toevet hebben. Des segheden ze, dat en dat van herten leet were. Unde also so seghen, dat se anders neen andword van uns hebben mochten do beden ze aver uns sere drepeliken dat wi uns noch verholden wolden hyr to Brugghe bette to der selven tiit oppe sinte Blassii dach (3 fev.), ze wolden under des wedder senden an eren heren, den graven, unde hopeden des, dat men den selven dach hyr to Brugghe mid uns hoolden scholde, unde wolden syk dar anc bewysen dat wi dat merken scholden, dat id ere schult nicht wesen scholde unde beeden uns, alse wi en ghesecht hadden, dat wi unse andworde der gheliik an eren heren ok scriven wolden, unde dar na wolden ze ok ere breve maken. Des bespreke wi uns mid den olderluden unde mid den 18 mannen, unde worden des to rade, dat wi en dar ane volghen wolden umme erer groten bede willen ; unde segheden en dat wedder unde beeden ze uterliken dat ze uns denne enen ende gheven to edder van, dar wi uns an holden mochten. Unde dar mede schedede wi uns do, unde senden deme graven unse andworde an eme breve, alse hyr na volghet :

Magnifico principi, domino L(odouico), comiti Flandrie, domino Brabancie, etc.

Recommendacione humilium et devotorum nostrorum obsequiorum cum omni reverencia et honore premissis. Magnifice et illustris princeps et domine. Littera vestra nobis per presencium portitorem, super termino placitorum in crastino Purificacionis beate Marie Virginis in Risele ut scribitis, observando, per vos assignato, directa, reverenter per nos recepta et sane intellecta, excellenti vestre dominacioni respondendo cupimus fore notum, quod quamvis pridem in termino placitorum, in festo nativitatis beati Johannis Baptiste per communes civitates maritimas in civitate Lubicensi observato, presentibus ambaxiatoribus vestris et trium villarum vestrarum, eedem civitates propter diversas causas, inter vos ex

Digitized by Google

vestros, ex una, et ipsas civitates, parte ex altera, pendentes, quendam placitorum terminum in civitate Coloniensi aut in Hollandia concepissent observandum ; tamen dicte civitates juxta affectum eorumdem ambaxiatorum vestrorum et ad commodum vestrum, ut eo majorem vobis reverenciam ac bonam et devotam exhiberent voluntatem, necnon ad parcendum laboribus vestris, una cum prefatis vestris nunciis plenum protunc mandatum ad hoc obtinentibus post multos et diversos tractatus in terminum placitorum in villa vestra Bruggensi concordarunt observandum, quemadmodum iidem vestri ambaxiatores, ut estimamus, plenius vos informarunt. In qua quidem villa vestra Bruggensi nos a festo nativitatis beate Marie virginis attentis precibus vestris primo nobis per dominum prepositum sancti Donaciani et scabinos vestros Bruggenses, ac deinde litteratorie directis, necnon eciam trium villarum vestrarum suprasciptarum, stetimus et adhuc stamus satis onerose et tediose, et revera juxta tenores litterarum vestrarum nobis directarum utique sperassemus, quod tamdiu retardati minime fuissemus, quoniam dudum et citius finem negociorum nostrorum debuissemus habuisse. Quare nos ultra prefatam concordanciam et contra commissionem per predictas civitates nobis actam dicto termino per vos assignato non audebimus nec valebimus in dicto loco Risele aliquatenus interesse, quod illustri vestre non velit dominacioni displicere. Verum quia nuncii dictarum 3 villarum vestrarum nos multimodis precibus valde instanter exorunt decrevimus amore vestri et induitu precum villarum vestrarum dictum terminum placitorum expectare, et in villa vestri Bruggensi, si placeat, vobiscum et secum observare, ne nobis aut nostratibus de cetero aliqua culpa vel negligencia obinde inpingi possit vel imponi ; eandem dominacionem vestram magnificam obsequiosis precibus exorantes, quatinus, onerosa mora et benigna prosecucione nostris graciose attentis, taliter ordinare dignemini, ut in dicto termino videlicet in crastino Purificacionis beate Marie virginis, sine ulteriori prorogacione finaliter expediamur, cum non deceat nos extunc diucius retardari. Scriptum Brugis, etc.

Jacobus Plescow de Lubeke, Ludolfus Holdenstede de Hamborch, Johannes Cordelitze de Thorun, et Everhardus Wytstrate de Tremonia, ambassiatores communium civitatum maritimarum, humiles vestri.

Digitized by Google

19. In der selven tiit quam vor uns unde vor den kopman Wolter Nacht mid credencie breven van dem hertoghen Ghelren unde van ziner stad van Arnhem, 2 sprekene an uns unde 2 an den copman... (Nous passons cet article, étranger à notre sujet.)

20. Dar na alse des graven bode van Vlanderen des dingstedaghes, de sinte Pauls avent was (24 Janv.), mid unsem breve de hyr vorscreven is van Brugghe reden was, des neghesten vrydaghes (27 Janv.) dar na do saude de selve grave uns wedder zinen bref bi zinen ridenen boden, alse hir na volghet:

Ludovicus, comes Flandrie, dux Brabancie. Amici dilecti. Vidimus ea, que nobis scripsistis super termino tenendo Bruggis in crastino Purificacionis beate Marie virginis proxime futuro: unde scire velitis, quod superinde deliberabimus et satis cito voluntatem nostram vobis significabimus, Deo concedente; qui vos conservet feliciter et ad votum. Scriptum Insulis, die 26 mensis Januarii.

21. Vortmer dar na des anderen vrijdaghes (3 Fév.) vor vastel avende quam to uns to Brugghe meyster Peter Van der Zype, des graven clerk unde rad, unde brachte uns enen bref van dem graven, alse hyr nascreven steyt:

De grave van Vlaenderen, hertoghe van Brabant. Lieve gheminde vriende. Alse van der dagvart die laetsten ghcordineert was up in vrydaghe eerst comende up die zaken daer omme ghi langhen tiit gheleghen hebt binnen onsen lande, dat by ons niet en es, also ghi weit, so laten wi u weten, dat wi ter eeren van der heren van Prusen ende van u, die hier comen ziit over den ghemenen copman, wel ghemeent hadden te senden ter vorscreven dachvart te Brugghe, om de te houdene, alsoot behorde; maer nu zyn ute ghetrocken een groot hoop van dien van Ghend ende ziin commen te Curtrike, ende hebben daer met ghewapender hand ende ontplokene banieren vele overdaden ghedaen ende noch doen, sonder eenige redene ofte bescheet, ende maken hem aldus heren van onsen lande; ende wat zii voort meenen te doene, ne connen wi niet weten; ende peinsen dat u noch niemene goedes mogelik denken soude, dat wie met sulken lieden soude traitieren of daechvard houden. Ende ons es leed dat jemand by

Digitized by Google

der overdaet van dien van Ghend verachtert zii, ende dat ghi langhe hebt moeten ligghen in onsen lande zonder meer orboors te doene, dwelke by ons niet te commen es. Ende wilt ghi iet dat wi doen moghen, dat latet ons weten; ende wi zullent gherne doen. Ende wilt gheloven onsen gheminden clerk ende raed, meester Pieter Van der Zipe, bringher dezes briefs, van dat hi u der of zegghen zal van onsen weghe. Lieve vrienden, God zii met u. Ghescreven te Riissele den eersten dag van Sporkle.

22. Alse wi dessen bref ghelesen hadden, seghede uns mester Peeter ok der gheliik met den munde unde entschuldighede zinen heren unde seghede ok dat sin here, de helde de van Ghend vor syne vyande, alse wi wol proeven mochten, dat em mid en nene daghe stunde to holdene; unde wente he uns anders nicht en seghede, so bespreke wi uns, unde andwordeden em, dat he wol wiste alle zaken wor umme unde wo wi hyr ghekomen weren unde hir langhe tiit ghelegen hadden dor des graven bede willen, de he uns ghedaen hadde mid breven unde mid boden; unde hadde he ghuden willen dart to hat, he mochte uns langhe tiit wol gheendet hebben sedder der tiit, dat he syk mid zinen steden unde lande vorlikent hadde. Unde des hadde wi nu sinen bret unde ok zin werf wol verstaen, unde na deme alse he uns anders nicht en boede, so moste wi proven, wat wi to donde hadden. Dar mede schedede he van uns.

23. Dar na des selven vridaghes, alse mester Peter van us ghegaen was to den Carmeliten, so quam vor uns in unse herberghe der stede clerck van Brugghe, Roebert van der Buerse, unde bat uns, dat wi uns nicht vorlanghen leten, wente de van Ghend unde van Ypren weren nu eerst ghekomen, unde weren begherende van uns, oft wi jenighe tidinghe hadden van eren heren, deme graven, dat wi en de to kennene wolden gheven. Des worde wi to rade, dat wi Roberte des graven bref leten lezen, unde dat he de inholdinghe zynen heren wedder zegghen mochte; unde worden ok des enes mid em na zinre werve, dat wi des selven daghes to vespertiit komen wolden to den Jacobinen mid den van Ghend, Brugghe unde Ypren dar to sprekende.

24. Alse wi do to vespertiit dar queemen, do seghede uns de boden der vorscreven 3 stede, wo ze ere boden bi eren heren ghehat hadden umme ene dachvart mid uns to holdene, unde

Digitized by Google

hadden en ghebeden, so se hoghest kunden unde mochten; welken boden he gheandwortet hadde, dat he uns dat wol enbeden unde scriven wolde, also dat ze noch nicht wol wisten, wat dar ane daan were, unde beden uns, oft wi jenighe tidinghe dar van hadden, dat wi en dat zegghen wolden. Des bespreke wi uns, unde segheden en, wo de grave mester Peter van der Zipe mid enem breve to uns ghesand hadde, unde wat he uns enboden hadde, des mochte en ere clerk Robert wol berichten, wente deme hadde wi dat vor middaghe secht, unde de hadde ok den bref selven ghelezen. Des bespreken ze syk, unde beden uns, dat wi en den bref wolden lezen laten. Dar up wi en andworden unde segheden, dat des neen behoef were, wente ere clerk mochtes en wol berichten. Unde wente se jo nicht aflaten, unde uns jo meer beden, so worde wi to rade, dat wi en den bref lezen leten. Do de bref ghelesen was, do andwordeden de van Ghend unde segheden, dat en dat harde meer weren over te scrivene, unde were en leyt van al eren herten, dat id also ghevallen were, unde beden uns mid den van Brugghe unde van Ypren, dat wi uns verholden wolden; so wolden to eren heren wedder senden, sik to ontschulghende unde em to biddene unde informerende, syn herte soete to makende, dat he dachvart mid en unde mid uns holden scholde, alle zake to eme guden ende to bringhende, unde beden uns utermaten hoghe. Dar up so bespreke wi uns, unde segheden en, dat wi des graven bref wol vernomen hadden, unde dat ze uns ghesecht hadden ; unde wolden ze uns anders nicht segghen, wen se noch ghedaan hadden, so moste wi proven, wat wi to donde hadden, unde bringhen dat selve wedder to den steden, de uns ute sand hadden, men uns en stunde op de stucke, de us noch weddervaren weren, nicht lengher to beydende. Do se dat hoerden, do beeden ze uns noch meer, unde leten nicht af, dat wi uns beraden wolden, bette en sonavende des neghèsten morghens, unde gheven en een gutlik andworde. Under des so wolden se syk ok dat wi echt umme erer bede willen, uppe dat wi id jo gutliken vorvolghen wolden, gherne des andren morghens to en komen wolden up der schepene hus, to horende, oft ze uns anders icht zegghen wolden. Dar mede schedede wi uns do.

25. Des andren neghesten morghens, alse des sonavendes (4 Fév), queme wi to en up der schepene hus. Des vragheden ze uns, oft wi

Digitized by Google

uns noch anders nicht bedacht hadden, unde beden umme een gud andworde. Des seghede wi en, so wisten wol, wo wy des andren avendes ghescheden weren; wi en kunden en anders nicht segghen, wen wi daan hadden men wolden ze uns icht segghen, dat wolde wi gherne van en horen. Des beden ze uns aver noch meer, wen se je vore daan hadden, dat wi uns verholden wolden; se meenden to erem heren to sendene, unde hopeden, dat alle ding to enem ghuden ende komen scholde. Unde alse ze unde wi hir over seten, unde vele rede hyr af hadden, unde ze zaeghen dat se anders nicht van uns hebben konden, do beeden ze uns, dat wi en unse sake bescreven gheven; se wolden mid uns daran spreken, unde don uns allent, dat redelik were na erer macht, unde beholden den copman hi al zime rechte. Dar up wi en andworden unde segheden, dat uns des sere verwundrede, dat ze uns aldus togheren wolden; wante ze wol wisten, dat eren boden, de to Lubeke weren, de sake bescreven gheven weren; dar umme so en were des neen behoef, dat men se en hyr ander werve gheve. Alse se dat zeeghen, dat ze uns dar nicht mede togheren mochten, do segheden de van Ghend, id were recht, de sake leghet dar vor en allen bescreven; se wolden gherne mid uns dar ane spreken. Unde wente id do bi der maaltiit was, so worde wi des to rade mit dem copmanne, dat wy des neghesten mandaghes, alze in dem vastelavende dar wedder to en komen wolden, tho horende van en, wat ze uns segghen wolden.

26. Des mandaghes morghens in deme vastelavende (6 Fév.), do quaeme wy wedder up der schepene hus. Des beden ze uns aver up dat nye de dre stede vorescreven, dat wy beyden wolden; ze hopeden, eren heren also tho biddene, dat is cort en ende werden scholde; unde wan de copman mer vor en queme, so wolden en kort enden unde entweren, unde worde dar by jemende mysdan, me scholde dar drie in deme jare atquestien zitten unde correxien doen over alle de ghene dar me over claghen wolde. Alse ze zeghen, dat wy uns dar nicht an kereden, do nemen ze de scrift vore, unde lesen alle de article, de en tho Lubeke bescreven gheven weren, unde wente dar itzwelke article mede weren, der se nicht wol vornemen, alse ze segheden, so beden ze uns, dat we en de vorclaren wolden, unde nemen dar ene tiit tho, dat se mit uns dar ane spreken moghen; ander des so wolden se vorboden den van Ghistele unde de baliuve dat se dar by quemen. Dar up wy uns bespreken

Digitized by Google

myt deme copmanne, unde segheden en weder, dat her Albert, unse scrivere tho en komen scholde, se to berichtende in den articlen, in welken se twyvelen, unde wenthe wy binnen eme daghe ofte twen nicht berede en worden kunden, so wolde wi des neghesten donredaghes in der vasten (9 Fév.), also ze begherden, gherne dar weder tho en komen, unde horen aver, wat ze uns seghen wolden, men dor unsen willen en dorften se nemende vorboden. Dar mede ghinghe wy de van en. Unde des mandaghes zande wy hern Alberte myt twen oldermannen tho en, tho verclarende en de article, dar ze ane twyvelden.

27. Dar na alse des ersten donredaghes in der vasten ghinghe wy up den schepenen hus, dar wy de van Ghent unde van Ypren mit den van Brugghe vunden, unde beghunden unse rede, alse wy dar vore af ghescheden weren, unde zegheden en, se wysten wol, wo wy en al de article vorclaret hadden lathen na erer begheringhe, unde wolden ze uns nu anders wat segghen, unde sunderliken van den twen articlen: int erste, dat unse copman in velicheyd sunder syn vordenst uns allen tho hone in den steen ghezat ward, unde umme den schaden, den de copman ghenomen heft an lyve unde an gude in des graven strome an zyne sekeren leyde, dat wolde wy gherne van en horen; unde wolden se uns vor de sake unde vor alle andere sake, de wy en bescreven hadden gheven, doon beteringhe unde wandel, alse vele alse redelike unde moghelik were, unde unsen copman by syme rechte gantzliken laten na lude unser privilegien, de wy hebben van erem heren, de se uns confirmeret hebbet, unde de se uns ghelovet hebben tho holdene an guden truwen, so wolde wy den gherne vorder myt en dar ane spreken, wan se uns eren willen gezecht hadden. Des vragheden se uns, oft wy anders yenighe claghe tho en hadden, behalven de se alrede hadden. Dar up wy en andwerden, dat wy vele coplude hadden, de hiir nu in deme lande nicht en weren, unde dar umme so wolde wy unse coplude unvorsumet daer ane wesen. Des hoven se up, unde segheden erst van deme article, wo unse coplude in den steen ghesat ward; unde hadden vele rede dar af in der wyse, als et mester Peter vor den menen steden to Lubeke verandwerdede, unde segheden, it en were also nicht gheramet als et schude, unde were daen int beste, unde beden uns utermaten hoghe, dat wy it vrintliken to uns nemen, wente it were daen to vormydene en ergher. Dar up

Digitized by Google

andwerdede wy wedder, also it tho Lubeke vorandwerdet ward, unde zegheden, dat wy it nummer meer in beste nemen wolden, wente wy wysten wol, dat it uns in dat beste nicht ghedaen were; dat schene wol by velen reden, de wy en dar to zegheden, unde sunderliken by den ghenen, den tor Slus ere seghele unde rodere nomen worden, unde an den steen dar gheset worden, ok ane ere schult; men wolden se uns anders niet segghen mer word, unde dar mede holden, so hadde wy alrede alto langhe leghen: so moeste wy unde wolden des graven bref, den he uns lest ghezand heft, unde de rede unde word, de se uns nu ghezecht hebben, weder to den steden bringhen, wente wy en wolden uns vor unsen groten hoen, smaheyt unde schaden myt nenen worden payen laten. Des segheden se uns wedder, wy seghen wol, wo it nu in den steden, in deme lande unde an erer wet stunde, dat nement behalven en nu in der wet sete, de in vortyden dar seten hadden; unde menden jo unse privilegia uns gans unde al in erer macht tho holdene, unde vrentscap myt uns to hebbene; unde were wor ane broken, se wolden na al erer macht dar so vele umme doen in vrentscapen, also redelik unde moghelik were, unde na vormoeghe unser privilegien. Dar up wy wedder antwordeden, dat wy wol ghehored hadden vele word van en, de de menen stede wol eer ghehord hadden, dar en kunde wy uns nicht an keren, wente hadde den menen steden dar ane noeghet, wy en weren dar nicht ghekomen. Des segheden se: up dat wy seghen, dat se jo beghereden vrentscap unde endracht myt uns tho hebbende, unde dat se uns nicht myt worden holden wolden, se hadden uns nu ere begheringhe zecht, dat wy nu zelven rameden unde escheden moghelike ding; se hopeden dat se, oft God wil, alle sake na erer macht unde na redelikheyd mit uns tho ghude maken wolden, dat wy jo vrient blyven scholden. Des nemen wij unse beraad unde bespreken uns mit deme copmanne, der meer den 10 ofte 12 dar myt uns was, unde quemen wedder to en, unde vragheden en, oft se uns umme alle sake de wy tho en hadden, dar se ene scrift af hadden, beteringhe unde vol wolden doen na redelicheyd myt vuller macht, sunder eren heren, unde jenich anval edder myddel, so wolde wy gherne mit en daer ane spreken. Des segheden se uns, wy wisten wol, dat de grave van Vlanderen ere here were, unde se sine undersaten, unde der en mochten se sik nicht wol underdoen

Digitized by Google

sunder ene; men wes eren dren steden to queme, dar wolden se enen gantzen ende mit uns ane maken, unde wolden to erem heren zenden, ene biddene; also se hopeden, dat he dar to senden scholde. Men jedoch, so hopeden se, dat se aller sake mit uns wol enes werden scholden, unde bidden uns, dat wy en dar an volgheden. Dar up wy en andwordeden unde segheden, also wy en er ghezecht hadden: se wisten wol, dat se, alse de dre stede, an eren confirmacien uns an guden truwen ghelovet hadden, oft uns jenich gebrek schude tjeghen unse privilegia by deme graven oft anders yemende, dat se uns dar vul scholden vore doen; dar wy se umme maneden; unde na deme, dat ere here, de grave, nene daghe mit uns holden wolde na inholdinghe synen breves, unde se syk aller sake nicht mechteghen en wolde mit uns to endende, so en kunde wy dar sake niet scheden; men wat uns de grave hadde ghescreven an syne breve unde wat se uns hadden ghesecht, dat wolde ni gherne wedder to den steden bringhen; unde wolden se dar senden boden ofte breve, vor de steden vorghadren, dat worde en wol to wetene, dat mochten se doen. Unde dar mede schedede wy do van en, unde weren des enes gheworden mit deme copmanne, dat wi dor up wolden binnen dren daghen ofte voren van dar to hus ghetogen hebben.

28. Dar na des neghesten daghes, alse des vrijdaghes vor Invocavit (10 Fév.) also wi mit den olderluden unde mit den 18 mannen to den Carmeliten wolden ghesproken hebben umme enen ende unses werves unde wechtenes, quemen aver to uns de van Brugghe, Ghent unde Ypren unde segheden mang vele anderen reden, dat en sere verwunderde, dat wy gisteren also van en schededen, na deme, dat wy dat zelven wol kesen mochten, dat se it gherne gud seghen, unde jo gherne vrintscop mit uns helden, unde by en nicht stunde dar eres heren willen, unde beden uns aver dor God unde umme allen eren dienst unde vrintscop, dat wy anseghen eren guden willen, unde dachten an dat grote arbeyd unde de koste de an beyden siden ghedaan weren, dat de also nicht verloren worden, unde sunderliken umme der van Ghent willen, dat it ruchte up en nicht stande bleve na lude des graven breve, unde vormaneden uns, dat de van Ghent je des copmans vrint ghewesen hadden, dat wy ons noch ene korthe wyle vorholden wolden, dat se to ereme heren senden mochten de article, de

Digitized by Google

em anroreden, wente de breve weren alrede screven, unde wolden to em zenden prelaten unde andere drepleke lude, em vrintliken biddene, also dat se hopeden, dat he sachters unde beters modes werden scholde, enen guden ende mit uns to makene; unde hadden vele rede dar af. Des bespreke wi uns met deme copmanne, unde quemen weder to en, unde vragheden en, ofte de grave erer bede nicht twyden wolde unde bliven by deme breve, den he uns ghesand hadde, oft se syk mit gantzer macht mit uns vorenen wolden van al den saken vorghezecht. Ook seghede wy en, dat uns vele meer verwunderde van en, na deme dat unse copman so sere ovele ghehandelt unde vorhonet were van en, unde grot beschadet unde veronrechtet were, unde wy dor vrintscop to en comen weren, unde aldus langhe tyd dar gheleghen hadden, unde dat ze uns mit worden so helden unde jo nicht en enden, wente se langher tyd gheńoch ghehad hadden to ereme heren to sendene, unde zegheden en vele rede, de wi en vore zecht hadden.

29. Dar up se uns antwordeden unde zegheden, dat wy dat zelve wol koren, dat en des nicht, stunde to doende, men se wolden to ereme heren senden, alse vore screven is, unde de van Ghent unde van Ypren wolden under des to hus teen, unde komen wedder vulmachtich, mit uns to endene, oft ze kunden; unde wered, dat ere here en jo noch nicht volghen wolde, dar ane se nicht en hopeden, so wolden se doch, so se hopeden, aller sake mit uns enes werden to eneme guden ende, unde doen uns, dat redelik were, na lude unser privilegien. Des worde wy to rade mit deme copmanne, dat uns alle nutte duchte, dat wy en des nicht wol weigeren mochten, unde ok sunderliken dor der van Ghent willen, unde zegheden en mang vele reden, dat wy um erer unde der van Ghent bede willen uns gherne vorholden wolden bette tome sondaghe Reminiscere (19 Fév.); unde dar na so en wolde wy nicht leng ghetogherd wesen. Dat annemede se unde dankeden uns hoghe, unde segheden uns, se wolden dar to doen al eren vlyt, dat wi jo vrint blyven scholden. Unde dar mede schededen se do van uns.

30. Des selven vrydaghes na vespere (10 Fév.) quam des graven bode mit eme breve sprekene an den menen copman, dat se twe van en des neghesten donredaghes na Invocavit (16 Fév.) by em

Digitized by Google

hebben scholden to Rysele, unde dat se dat nicht en leten by allend, dat se van em helden. Up den selven tyd hedde he ok dar verbodet alle de nacien de binnen Brugghe weren. Des ward de copman to rade, dat se dre personen to Risele to em senden. Under des, also se dar werd reden, alse des mydwekens na Invocavit (15 Fév.), sande uns de grave enen bref in dessem lude :

De grave van Vlanderen, hertoghe van Brabant. Lieve vrinde. Gy weit hoe dat wy onlanx leden an u zonden onsen gheminden clerc ende raed, meester Pieter van der Zype, met onsen lettren inhoudende onse meeninghe up die sake van uwen traictiete, also wy vermoeden dat gy noch wel in ghedinkenesse hebt. Daer op gy onsen voorscreven clerc doe verandwordet by monde, gheliic dat hi ons overbracht heift, ende niet min. Alzichten gy hebt tractiet ghehouden met onsen steden, sonder an ons te zendene van uwen lieden om uwen uterliken begherte ende meninghe ons der of te laten wetene, also ons dinct dat gy wel had ghemoghen doen, behouden uwer eeren. Maer wel is waer, dat nu onse steden van Brugghe ende van Ypren daer up an ons ghesent hebben, den welken wy verandword hebben, also wy vermoeden, dat zy overdraghen zullen ; ende omme dat wy ons als goed here altocs quiten souden willen ende doen dat wy schuldich ziin te doene, om alle zaken ten besten te comene, ende wy nu cortelinghe meenen te ridene daer wy groteliken te doene hebben ; so versouke wy u ende begheren, dat gy binnen onsen lande blyven wilt toter tiit dat wy weder ghekeert zullen ziin, dwelke cortelinghe wesen zal, of God wille ; die u bewaren moet. Ghescreven te Risele den 16 dach van Sporkele.

31. Dar na alse des sonavendes vor Reminiscere (18 Fév.), quemen de dre personen weder to Brugghe van Risele, den welken dar ghezecht was van des graven weghen, ghelik also de vorscrevene bref inne helt unde anders nicht.

32. Dar na also des mandaghes na Reminiscere (20 Fév.) queme wy up der schepene hus to den van Brugghe, Ghent unde van Ypren, alse se uns hadden bidden laten ; unde vragheden uns, oft wy jeniche tydinghe ofte breve van erem heren hadden, dat wolden se van uns gherne horen. Dar up wy en antworden unde zegheden, dat ere here ons enen bref ghezand hadde, in welken stunde, dat de van Brugghe unde van Ypren by em ghewesen hadden,

Digitized by Google

welke he verandwordet hadde, also se overdraghen scholden, alse he sik vermoedede. Dar umme, wolden ze uns nu anders wat segghen up de rede, alse wy lest van en schededen, dat wolde wy gherne van en horen. Des nemen se ere beraad, unde zegheden uns, se wysten wol, wor up dat wy dar ghekomen weren, unde dat wy so langhe vorbeytet hadden um erer bede willen dor vrintscop unde endracht willen unde profites eres landes, des se uns nemmer to vullen ghedanken kunden; men wol wered waer, dat de dre stede by deme graven ghewesen hadden, unde dat he dor zake willen riden moste van lande, dar he to donde hadde; unde wend se uns dar op nicht leng togheren en doersten, so weren se van den dren steden belasten uns to zegghene, dat se berede weren, deme copmanne al sine vriheid na inholdinghe unser privilegien to-holdene in allen saken; unde wolden dar vore wesen mit al erer macht, dat hiir neghest de copman bruken scholde al siner privilegien, alse se beseghelt weren, unde dat, oft God wil, nener claghe meer noied scholde wesen, wente it stunde nu anders in den steden, unde an deme lande, wen it in vortyden doen hadde. Ok so weren se berede, uns to donde van erer steden weghene unde der ghenerde under en beseten weren, alse vele, alse redelik unde moghelik were umme unse claghe, de wy to en hadden, na al erer moghelicheyd, also dat se jo vrintscop mit uns meenden to hebbene; mer wente ere here dar nu nicht bykomen kunden, unde wy ok wol seghen, wo it noch stunde in deme lande, so duchte en wol, dat se dor afwesendes willen eres heren alle sake, der vele eren heren anghinghen, nicht wol mit uns do toer tiit enden kunden; men waner, oft God wil, ere here wedder to lande queme, unde se bet enes mit em weren, so wolden se dar to arbeyden unde helpen, dat wy vrintliken vorenet scholden werden; ook so vruchtede se wol, also wy selven wol merken mochten, weret also, dat se nu mit uns wat brachten to eme ende sunder eren heren, dat dat ere here beyde van en unde van uns vor groten unwillen nemen mochte, unde dat it hiir namales wedder mochte broken werden. Hir umme so beeden se uns utermaten hoghe unde deghere, dat wy besorgheden alle desse sake, unde wol to herten nemen dat grote arbeyd unde koste de van beden syden ghedaan syn, unde dat wy it vor nemen umwillen en nemen, unde gutlike to den steden bringhen wolden, unde ok dat wy ener anderen dachvaert mit en

Digitized by Google

ramen wolden, dat se to uns, oft wy to en, komen mochten, unde dat alle sake dar up in gude stande bleven 1 jaar ofte 2, wenthe ze hopeden dat se under des, ofte eer, mit eren heren wol enes werden scholden. Dar up wy uns bespreken mit deme copmanne unde segheden en wedder, dat se wol wisten, wo wy hiir ghekomen weren mit gantzer vulle macht van den menen stede weghene mit en to endene; wy loveden des wol, dat se it gherne gut seghen; men wat uns van deme graven mit boden unde breven unde ok van en wedervaren were van des, dat wy dar ghekomen weren, bette in de tiit, dat wolde ny gherne to den steden bringhen, wor de erst vorgadren, unde wolde ze dar senden, dat mochten ze doen; ok so se segheden, dat se den copman by alleme rechte laten wolden syne privilegia to holdende, alse vorscreven is, dat neme wy gherne; men nene dachvart kunde wy mit en nemen, wente wy en wisten nicht, wo drade wy to hus komen mochten, unde wanner unde wor de stede vergadren mochten; wente ander wylen quemen se to samende up sinte Johannis dach ofte up sinte Jacobes edder vore edder na. Do se dat hoerden leten se nicht af, unde beden uns noch meer, dat wy uns bet wolden beraden up de selven sake, unde gheven en en beter andworde na erer begheringhe, wente en duchte, so se segheden, dat wy wol enes daghes mit en ramen mochten up der stede behach. Des bespreke wy uns mit deme copmanne; unde zegheden en, dat se wol hadden ghehord, wat wy en ghezecht hadden, unde des en kunde wy en anders nicht zegghen, wan wy en ghezecht hadden, men wi wolden gherne to unsen stede bringhen, so wy gutlikest kunden unde mochten, eren guden willen unde begheringhe; unde wolden en de stede dar up wat wedder scriven, ofte nicht, dat stunde an en, wente daer en wolde wy uns nicht ane vorbynden. Dar mede schedede wy van en.

33. Den dinxstedaghes dar na (21 Fév.) so quemen to uns to den Carmeliten de van Brugghe, Ghent unde van Ypren, unde vornyeden al de rede, de se uns des anderen daghes byvoren ghezecht hadden, unde na dem, dat se den copman by syne rechte holden wolden na inholdinghe der privilegien unde doen uns na al erer macht, al dat se schuldich weren to donde, so wolden se gherne weten, of ere lude velich in unse land varen unde komen mochten, gheliik alse se beet hiirto ghedan hebben; unde ofte dar up ok unse copman ere land wedder versoken wolde der ghelik; unde dat wy in der

Digitized by Google

negensten dachvard by den steden werven wolden umme ene anderen dachvart, dar na upt andre jaer to holdene, dat wy to samende komen mochten, wy to en ofte ze to uns ; wente se en dorsten nicht wol weder to hus komen, se en wisten dar enen ende van; wente it were en ruchte in deme lande, dat de copman van Almanien rumen wolde ut Vlandren, des se doch nicht en hopeden, wente were tjeghen em ghebroken, me scholde em jo doen als vele, alse redelik unde moghelik were. Unde brachtent uns utermaten na mit sere vrintliken worden. Des zeghede wy en, dat wy en anders nicht zegghen kunden, wen wy en des andern daghes dar byvoren ghesecht hadden, dat wy de rede unde al de andren gherne gutliken to den steden bringhen wolden unde werven, so wy best kunden unde mochten. Unde wente se jo nicht an laten, uns jo meer to biddene, so neme wy unse beraad up den neghesten dach dar umme, dat wy mit deme copmanne dar umme spreken wolden.

34. Dar up zo lete wy den copman vorbeden des negesten daghes alse des mydwekens na Reminiscere (22 Fév.), unde leten em al desse rede verstan; unde na ereme rade mit gantzer endracht, so andworde wy den dren steden vorscreven in al der wyse, alse vorscreven is; men meer zegheden wy en, dat wy gherne um erer bede willen werven wolden by den steden, dat se en wedder scriven scholden, also se eerst kunden unde mochten, dar na dat se enen dach ghenomen hadden, wor unde up wat tiit de wesen scholde, unde wolden se daer to zenden, dat mochten se doen. Unde also wy do zweghen, do vragheden se uns alse umme den copman. Do zeghede wy, dat uns duchte neen nood wesen dor up vordere to andwordene; wente de wyle dat se den copman by rechte helden unde em gutliken deden, so mochte syk dat ok wol boeren, dat wy den eren des ghelike wedder deden, also wy bette herto jo dan hadden. Do zegheden se: wo umme juwen copman by uns to blyvende. Dar to wy andwordeden, dat wy en ghenoch ghezecht hadden, unde dat se syk dar ane moeghen leten. Wente wy koren wol dat vor dat beste, dat wy uns dar nicht vordere ane verbynden wolden, meer wan wy en ghesecht hadden. Mer wy beden se wol dar umme, dat wy vruchteden, dat it vor deme Zwene ovele staan wolde, dat se dar vore weren unde dar to dachten, dat unse copman

Digitized by Google

nicht meer dar beschadet worde an live ofte an gude, wente jo wy dar meer beschadet worden, jo wy meer up se to claghende hadden. Des zegheden se, se wolden dar so to doen, so se best kunden unde mochten, unde in allen saken syk also bewysen, dat it unsen steden wol behaghen scholde, unde dat de copman meenliken en danken scholde; went it stunde nu anders in den steden wen it in vortyden ghedaen hadde. Ok seghеden se uns, dat se mit den van Brugghe alrede vordreghen hadden, dat se dat bot tjeghen de Lombarde (1) wedder af doen scholden, unde dat se Johanni Sudermanne doen wolden allent, dat recht were, unde eme jewelken unsen copmanne na inholdinghe unser privilegien. Dat hoerde wy gherne, unde dermede so schedede wy van en vrintlyken mit eme gantzen ende.

35. Vortmer dar na des neghesten vrydaghes (24 Fév.) lete wy vorboden den menen copman, unde spreken mit en van alle unsen werven, unde ok umme de 4 personen, alse uns de stede bevolen hadden. Unde wente de copman des nicht wol enes was, so nemen se ere beraad, under syk te sprekene, also dat se to lesten gans altomale in vrintscap endrachtich worden, dat se den 4 personen umme der menen stede unde unsen willen endrachtliken unde vrintliken togheven al, dat se tjeghen den copman ghedan hadden. Do dat geschen was, seghede wy en: weret dat jemend in beyden syden, binnen landes ofte buten landes, jenighe rede meer dar af makede to twydracht, dat scholden de stede unde de copman also richten unde corrigeren mit eneme, dat en ander dar an denken scholde.

Hanserecesse, t. II, p. 213, n. 192.

381. — 1380 (vers).

Règlement de Bruges sur le commerce des Lombards, communiqué par le bureau de la Hanse de Thorn à celui de Dantzig.

---

(1) Une lettre des *aldermans* de Bruges dénonçait le fait de cette piraterie: De Nortmans sin komen vor dat Swen in des graven strom van Vlanderen mit groter macht wol mit 19 barzen, unde hebben dar ghenomen 13 schepe, gheladen mit goede, cómmende van Prusen.. *Ibid.*, p. 232.

Digitized by Google

Dyd is dat ghebod van allerhande goede, dat de van Brugghe hebben ghemaket uppe de Lombarde.

Alun mandelen riis zepe lacrissie comyn brusch bosbom baveys	van elken 12 balen.	Tyn, 16 stucke. Quicsilver, sulfer, papir, potsucker, van elken 8 stucke. Anis, bomwulle, spanschgroene, vermelioen, wynsten, salpeter, van elken 3 balen. Brotsucker, 2 scalen van 30 broden. Lake, peper, gingeber, parys corne, greyne, caneel, wirok, muscaten, wormecrut, zermertan

(var. carnwy), plumen alun, van elken 2 balen van 200 weghens (pund).

Langpepers, sedvar (var. ceduwaer), zide mordicaz, ynde, minye, elk 200 weghens.

Saffran, neghelken, galigan, cubeben, muscaten blomme, cardemomen, van elken 60 pund.

Vroude ende wunne, rebarbara, suckercandy, borraz, grone gingeber, lasur, id.

2 vate olyes ofte meer.

Fighen, rozinen, van elken slababsch ofte gheringhe, 60 coppelen.

Czipsche fighen seu malika, fighen marbella, rozinen tatersch *seu* malika, dat sin de beste, van elken 50 corve ofte stucke.

Dadelen, 10 balen.

Pilterie, dat is ruware, van elker manire 1 bale.

Item 3 balen roetes, dat is talch.

Item 2 balen was van Spanien.

1 pipe olye van Bayen van 60 lb. ofte 360 punt.

2 pipen ofte 1 grot vat smers.

Vortmer al andre goet, dat hier nicht ghescreven staet, des mach gheen vremt man min copen dan hundert punt weghens.

De boete van elken es 50 lb. parizize.

Hanserecesse, t. II, p. 235, n. 209.

Digitized by Google

Il est sans doute intéressant de rapprocher de cette liste qui donne la nomenclature des diverses marchandises qui se traitaient sur la place de Bruges, le tarif suivant qui en présente le prix-courant au marché de Venise en 1409, et que Pierre Karbon, facteur du célèbre Hildebrand Veckinchusen, *alderman* de la Hanse à Bruges, insérait dans une lettre écrite à son patron le 25 Mars de cette année.

Dyt gud verkoft men to Venedyen umme bar ghelt 1409 adi. 25 merzo.

Peper de Kago vor 57 ducaten.
Enghever rot daz 100, 34 d.
Enghever Ballendyn daz 100, 24 d.
Enghever Cholobyn daz 100, 20 d.
Enghever Mekyn daz 100, 11 d.
Lane Kanel daz 100, 16 d.
Gros Kanel fyn daz 100, 13 d.
Suker van Domascha, id. 20 d.
— — Tryple, id. 18 d.
— — Ysele, id. 18 d.
— — Palerma, id. 16 d.
— — Venedyen, id. 24 d.
Sukerkandy van Domascha, id. 35 d.
Suker van Alexsander, id. 34 d.
Sukermel, id. 8 à 10 d.
Bryselyenholt Cholobyn, id. 36 d.
— Almeryn, id. 28 d.
Lacha fyn, id. 23 d.
Endyck, id. 32 d.
Wyrok Toresyn, id. 20 d.
— van Alexsander, id. 16 d.
Mero, id. 22 d.
Sandely rot, id. 6 d.
Wormkrot, id. 16 d.
Seno in bleder, id. 6 d.
Orepermente, id. 14 d.
Negelen, daz pund, 9 ½ groten.
Muschaten, id. 12 gr.
Muschatenblomen, id. 30 gr.
Galengan, id. 10 gr.
Lane peper, 4 gr.
Kardemomen, id. 15 gr.
Kobeben, id. 19 gr.
Pardyskorn, id. 5 gr.
Sedewar fyn, id. 5 gr.
Gron engever, id. 9 gr.
Schamenya fyn, id. 32 gr.
Tarbete, id. 11 gr.
Boras in steynen, id. 19 gr.
Kanfer, id. 2 ducaten.
Senofys, daz 100, 27 d.
Quycsulver, id. 120 d.
Spans gron, id. 124 d.
Saveran van Tuschan, daz pund, 40 groten.
Saveran Lumbart, id. 38 gr.
— van der Marke, id. 28 gr.
Bomwulle van Derbant, daz 100, 10 ½ ducaten.
Bomwulle Akere, id. 9 ½ d.
— Scham, id. 8 d.
— rot, id. 5 ½ d.
Sartzen daz stuke vor 3 d.
Werch fyn, daz 1000 vor 70 d.

Digitized by Google

Sabelen, daz 100, 82 d.	Semesche hosen, daz dosyn, 6 ½ d.
Marteren, id. 30 d.	Ambra fyn paternoster, 2 ½ d.
Hermelyn, id. 12 d.	

Imprimé par STIEDA, *Hansisch-Venetianische Handelsbeziehungen im 15 Jahrhundert*, p. 128.

M. Stieda, pp. 72 sv., présente encore le tableau suivant de la réduction des monnaies qui avaient cours au commencement du quinzième siècle, dans les transactions commerciales de la Hanse d'Allemagne avec la Flandre et les autres pays.

Il les distingue en six espèces, savoir: le ducat, le noble, le franc, la couronne de France, le florin de Hongrie, le florin du Rhin; outre trois monnaies de compte, savoir le mare de Lubeck, le marc de Cologne et la livre de Flandre.

D'après les différentes pièces qu'il a dépouillées, il fixe la valeur du ducat à 30,2 à 30,16 et 31 gros de Flandre, suivant les cours de Bruges; 1000 ducats sont comptés à 1263 francs et 5 gros. En 1409, le ducat valait un marc de Lubeck, et en 1418, 20 s.

Le noble varie dans les comptes de Lubeck, à cette même époque, de 35 à 37 esc. et monte en 1416, jusqu'à 45 esc. 9 ½ d. En Flandre le noble anglais se trouve côté en 1400 = 6 esc.; 1423 = 6 esc. 8 gros; 1424 = 6 esc. 4 gros.

Le franc s'y trouve côté, en 1404 à 33 gros; 1411 à 33 id.; 1420 à 36 id.; 1428 à 42 gros et 2 esterlins. Il est naturellement plus élevé que ses divisionnaires, le *rider*, le *scild*, etc. Ce dernier se comptait en 1400 à 22 gros 2 esterlins; en 1428 à 28 gros.

La couronne de France était, en 1409, côtée au même prix que le marc de Lubeck et le ducat. A Hambourg, Wismar et Lunebourg elle est comptée, en 1410, pour 17 esc. 3 d. En Flandre, on la trouve, en 1408 à 40 gros; en 1411 à 41; en 1424 à 44; en 1430-32 à 48 gros.

Le florin d'or de Hongrie avait, en 1409, une valeur de 37 à 38 gros, 600 = 690 florins du Rhin. Un compte de Dantzig de 1410, le met au même prix que le ducat.

Le florin d'Allemagne se comptait, à Lubeck, en 1371 en raison de 10 esc.; en 1389 de 12; en 1403 de 13; en 1410-18 de 14; en 1423-24 de 16; en 1441-50 de 21 esc.

Digitized by Google

Le florin du Rhin se trouvait marqué, en Flandre, en 1395 à 31 gros 16 mites : en 1408 à 33-35 gros 12 mites ; en 1409 à 32 gr. ; en 1411 à 33 gr. ; en 1415 à 33 gros 18 mites ; en 1416 à 35 ; en 1417 à 34 ; en 1418 à 38 ; en 1419-20 à 32-34 ; en 1427 à 40 ; en 1431 à 45 ; en 1434 à 50 gros anciens ou 36 nouveaux.

Le marc de Lubeck se côtait à 16 escalins de 12 deniers ; celui de Cologne à 12 esc.

On connait les subdivisions de la livre de Flandre.

= 20 escalins = 240 deniers = 720 esterlins = 5760 mites.

L'esterlin avait encore la désignation de engel ou englisch, angelot. Au commencement du quinzième siècle on établit en Flandre la distinction entre vieille et nouvelle monnaie. On trouve, à ce sujet, dans une correspondance, que sept escalins nouveaux équivalaient à treize anciens, et dans une autre, que 50 gros anciens égalaient 36 nouveaux.

Quoiqu'il en soit, on peut, à l'aide des documents d'après GRANTOFF, *Hist. Schriften*, t. III, p. 265, établir cette échelle de réduction de la livre de Flandre en monnaies.

de Lubeck :	et de Prusse :
1328 : 6 m. 13 sch. 11 d.	1328 : 3 m. 14 scot.
1403 : 6 „ 10 „ 3 „	1400 : 2 „ 12 „
1406 : 6 „ 4 „ 0 „	1404 : 3 „ 7-12 „
1410 : 6 „ 0 „ 2 „	1412 : 4 „ 12 „
1418 : 4 „ 10 „ 2 „	1416 : 10 „ 0 „
1430 : 4 „ 0 „ 0 „	1420 : 8 „ 19-21 „
	1421 : 8 „ 6 „
	1425 : 7 „ 18 „
	1431 : 6 „ 0 „

En général, la livre de Flandre était comptée, au début du 15e siècle, à 3 m. 12 scot. Cfr. SATTLER, *Handelsrechnungen des deutschen Ordens*, p. 41 sv.

Il convient de rapprocher ces données numismatiques de celles que nous avons recueillies dans l'*Inventaire des chartes*, Table analyt. v° Monnaies, p. 297 et les renvois.

Digitized by Google

382. — 1380, 20 Mars.

Lettre de Richard II, roi d'Angleterre, concernant certaines réclamations présentées par des marchands de Bruges et de l'Écluse.

Rex, carissimo avunculo nostro Edmundo, comiti Cantabrie, constabulario castri sui Dovoor et custodi quinque portuum suorum, vel ejus locum tenenti, salutem.

Gravem querimoniam mercatorum villarum de Lescluse et Brugges in Flandria recepimus continentem quod licet ipsi diversas naves cum allece, frumento et aliis mercandisis et bonis suis propriis apud Somme carcari fecissent, ad easdem naves et mercandisas usque le Swyn in Flandria, prout eis licuit, ducendum, dicte tamen naves et mercandise supra mare versus dictas partes de Swyn, sub confidencia amicitie nostre velando, per homines nostros ligeos dictorum quinque portuum vi et armis capte et infra libertatem portuum predictorum ducte et ibidem iniuste detente existunt, in status ipsorum mercatorum destructionem et depauperationem manifestam, et contra formam tractatus et concordie inter nos et Flandrenses habitorum, prout per litteras nostras testimoniales sub communi sigillo ville de Bruges sigillatas, in cancellaria nostra ostensas, plenius poterit apparere; unde nobis supplicarunt ut eis super restitutione mercandisarum et bonorum suorum predictorum justiciam fieri jubere dignaremur.

Nos volentes ipsos mercatores tanquam amicos nostros pertractare, et ipsis prout universaliter facere tenemur justitiam fieri in premissis, vobis mandamus quod vocatis coram vobis mercatoribus predictis vel eorum attornatis et aliis quos noveritis in hac parte fore evocandos, ac visis cartis testimonialibus de bonis et mercandisiis suis, et audita querela ipsorum mercatorum, si legitime probare poterunt naves et bona et mercandisas predictas ad mercatores Flandrenses et non ad aliquos alios de inimicitia nostra existentes pertinere, et contra amicitiam inter nos et Flandrenses existentem per gentes predictas capta fuisse, tunc eisdem mercatoribus super restitutione et liberatione navium, bonorum et mercandisarum predictorum absque omni dilatione et sine difficultate aliqua faciatis

Digitized by Google

debitum justicie materiam vel causam habeant penes nos ulterius querelandi.

Teste me ipso. Apud Westmonasterium, xx die martii.

VARENBERGH, *Relations diplomatiques entre la Flandre et l'Angleterre*, p. 460.

383. — 1380, 17 Mai.

Lettre du comte Louis de Male annonçant à tous marchands étrangers, résidents en Flandre, qu'il leur retire, par suite des conspirations et des troubles politiques, sa protection et sauvegarde, et les invite à se retirer du pays.

Ute dien dat gy wetet ende te uwer kennesse wel komen is dat upsat, de roeringe ende conspiratie die unse drie steden Ghent, Brugge ende Yper ende andere van onsen landen van Vlandern ghemaket ende ghedaen hebben, ende noch daghelix doen in contrarie van ons, ende gii in onsen lande ghebleven syt ende bliven hemlieden te conforterne, sustenerne ende uwe copmanschepe under hemlieden doende, die unse vyande syn, twelke niet redelic noch moghelic en is, noch ons langher stat te doghene, u wesende in onse beschermenesse ende sauvegarde ;

So ist dat wy u laten weten dat wy u buten onse sauvegarde doen, ende onbeden u, dat gy stappans rumt onse land van Vlandren met juwen goede und kopmanschepen ; of anders dat gy nyet en doen ende u yet misschieve in lyve oft in goede, in wat manieren dat yt ware, onse meyninghe is hier mede vorwaret te stane jeghen u.

Hanserecesse, t, II, p. 232, n. 204.

D'après une lettre écrite par le consulat d'Allemagne à ceux de Thorn, le 31 Mai 1380, les marchands étrangers, à la réception de la lettre du comte, s'étaient adressés au magistrat de Bruges, qui leur promit aide et protection, en attendant la réunion des trois chefs-villes qui devait se tenir prochainement à Bruges.

Ende aldar up verantworden se uns ute eener gemenen eendracht, ze wolden uns beschermen und nemen uns in sekere

Digitized by Google

gelede, unse lyf und unse goet, to lande unde to watere ende onse privilegie holden, alse uns beseghelt waren...

Une autre missive du même jour, donne la relation du combat livré par les Gantois et Yprois contre ceux de Bruges, sur le marché dn Vendredi, le 29 Mai. *Ibid.*, p. 234, n. 206.

384. — 1381, 10 Avril (1).

Sentence des échevins de Bruges en cause de Martin Paulet, « eschuier du royaulme de Navarre », et Andrieu Rapoude, « marchant de Luques », facteur de Dyne Rapoude, son frère, « marchant de Luques et bourgois de Paris ».

Paulet avait remis à Eyne Raponde à Paris une provision de 1800 francs, « pour les ravoir et estre rendu en la ville de Bruges par maniere de change, disant que de cedit change des lettres closes en faisoient mention. » Presenteés audit Andrieu, celui-ci refusa de les reconnaître, disant « que elle ne lui touchaient, et par lettres dautrui il ne pouvoit estre chargie ne querqué. » Le tribunal des échevins fit assigner Dyne Raponde, à certaine journée, « quil venist respondre devant ladicte loy de Bruges. » Sur se, Jehan Raponde se présenta, au jour fixé, au nom de Dyne, et répondit à la demande de Paulet, qu'à la verité, les 1800 francs avaient été remis entre les mains de Dyne à Paris, mais depuis « cette somme avait este arrestée par le procureur de nostre sire le Roy de France ou parlement de Paris, et que apres ladicte somme avait este sententie appartenir et estre confisquie audit Roy, pour le fourfaiture et coulpe dedit Paulet ». Et il exhibait les lettres patentes dudit parlement, et concluait « par ce, estre quite de la demande. »

(1) La fête de Paques tombant en 1380 le 25 Mars et en 1381 le 14 Avril, il y eut dans cet intervalle deux fois le 10 Avril. Mais notre pièce relatant le « joesdi IIIJ^e jour d'avril, lan m. ccc. quatre vins », et le 4 Avril 1581 étant un jeudi, il en résulte que notre traduction en style moderne est exacte.

Digitized by Google

La « plaine cambre deschevins » jugea et sentencia que si ledit Martin Paulet croyait avoir à demander encore quelque chose, « il le demandast et poursuiist en la ville de Paris la li contractz fu fait. »

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 146 verso, n. 5.

385. — 1381, 30 Mai.

François Cavere, sous la caution de Denis Priem de Milan et Jacques Crakebeen, avait acheté des marchands d'Allemagne deux ballots de pelleteries (graeuwercs), au prix de 100 lb. gros. Cavere faisant défaut, lesdits marchands assignèrent ses cautions en paiement, ou sinon, en restitution des ballots. Le tribunal des échevins leur adjuge ces conclusions.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 145^{b}, n. 2.

386. — 1381, 30 Juin.

Les magistrats de la ville reconnaissent avoir reçu en prêt de Mornel Damar, négociant de Gênes, la somme de 20 lb. de gros, dont ils avaient besoin à cause de l'état de guerre existant entre le Comte et les Gantois; ils promettent de la lui rendre la veille de la Noël prochaine.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 363, n. 645.
Voy. le commentaire *loc. laud.*

387. — 1381, 26 Novembre.

Mandement du roi de France, Charles VI, adressé à son amiral, à son bailli d'Amiens et à tous ses officiers de terre et de mer, leur ordonnant non seulement de ne mettre

Digitized by Google

aucun obstacle au commerce des marchands de Flandre, mais de les protéger au besoin contre les écumeurs de mer et autres malfaiteurs.

Invent. des chartes de Bruges, t. II, p. 471, n. 646.
Imprimé par HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 300, n. 735.

Une autre pièce, du même jour, visant spécialement les écumeurs français, ordonnait la restitution des prises et la punition des coupables. *Ibid.*, n. 647 et 648.

388. — 1382, 9 Mars.

Lettre du conseil de la Hanse aux trois chefs-villes de Flandre, les priant de prendre des mesures efficaces pour réprimer les pirateries des Normands dans le Swin.

« Alse gi sulven wel weten dat onse kopman in unse recht behorende grofliken unde swarliken van tiden to tiden beschadighet werd in lyve unde in gude vor dem Zwene van den Normans unde van anderen luden, unde dat hi in velen anderen stucken verunrechtet werd van den juwen unde van anderen luden, unde binnen juwen ghebiede unde velicheyt, boven unde jeghen vryheit unde privilegia die uns bebrevet unde bezeghelt zint.... »

Hanserecesse, t. II, p. 295, n. 245.

389. 1382, 5 Mai.

Lettre des marchands d'Allemagne résidens à Bruges, au conseil de la Hanse, par laquelle ils font part des évènements qui viennent de se passer en Flandre; la victoire de Philippe d'Artevelde au Beverhoutsveld du 3 Mai; la défaite des Brugeois et la prise de leur ville; la proclamation de la liberté commerciale; la protection des marchands étrangers et le maintien de leurs privilèges.

Digitized by Google

Unsern vruntlichen grues myt stetim denste czuvorn. Ir herrin unde lebin frunde. Uwyr erbarcheyt to wyr czu wyssen, das nu an des heyligen crucis tage, des dritten tages an dem Meye, do quomen de von Gent mit ereme here uf eyne myle na Brughe; unde an dem selbin tage, to vesperczyt, do czoch der greve mit den von Brughe unde van den Vryen, unde mit den synen keghen se uns czu velde; unde des abendis czu sunne underganghe quamen sy czu samene unde stritten mitten andir, unde de van Gent wunnen den stryt; unde de greve, unde de von Brughe de mit ym fluchtich wordin, jageden wyder in de stat unde begriffen de were wyddir uf dem markte. Unde de van Gent volgetin mit vechtinder hant bis uf den market, unde do obir den stryt unde ouch de stat, unde habin vyl volkis geslagin. Unde so en haben keynen vremden kopman missedaen noch an libe noch an gude. Unde also vort des morgens, do se der stat mechtich waren, do tatin se eyn ghebot by der clocken, das alle couflute mochten varin unde keren vry libes und gutes, unde missetete yn ymant, das solde man rychten an synen lip. Ouch waren de alderlute von des ghemeynen coufmans weghen vor de houbitlute von Gent, dy yn antworten das se den koufman woldin beschyrmen unde ym syne vryheyt unde privilegia vollenkomeliick holdin, unde hoften corizlich dys lant van Flanderen also czu zasen, das is eynes sulle bliven; unde batin ouch den kaufman, ab se ere botin ostwart an de ghemeynen stete worden sendin von des landis wegin, das wyr das wyrben woldin unde scriven an de ghemeynen stede, also wen se dar quemen, das man so vorderen wolde unde yn gute gereytschaft wolde tun. Uff dusse czyt scribe wyr is uch myt den corczsten, was uns aber hiir nach weddirvert, unde wie alle dync werdin bliben, das wyl wir uck ouch scribin mit den irsten, das wir konnen. Tut wol, wen ir dussen briff habit ghelesen, so sendit yn vort den anderen stetin, den uch dunkit, das se is billich wyssen, adir de copie. Ouch syn offe dusse czyt der houptman unde de andere, de czu diire czyt das reyment hiir czu Brugghe habin, by dem coufmanne gheweset, unde haben den coufman wol ghetroest unde wyllen den coufman by rechte holden, unde im in allen dinghen ghereytschaft unde ure vorderinghe tuen, also das se hoffen, das yn der coufman danken sulle. Do mete pflege uwer God ende ghebit czu uns in allen gheczyten. Datum Brugge die 8 Maye.

Hanserecesse, t. III, n. 148, p. 129.

Digitized by Google

390. — 1382, 15 Mai.

Louis de Male déclare ne plus prendre sous sa protection et sauvegarde, attendu les troubles qui règnent en Flandre, les marchands étrangers qui font le commerce dans ce pays.

Wij Lodewijc, grave van Vlandren, hertoghe van Brabant, grave van Artois ende van Bourgoignen, palatin, here van Salins, grave van Nevers, van Rethel ende here van Machline doen te weten allen lieden : ute dien, dat onse steden van Brugghe, van Yppre ende andre smale steden met onsen ghemeinen lande van Vlaendren teghader zijn gheallyert ende ghecoppelt met dien van Ghend in contrarien van ons, also openbaer es, twelke ooc wel commen es te konnessen van allen cooplieden, van wat natien ende gheborten zij zijn, nu wesende ende residencie doende bin onsen graefscepe ende lande van Vlaendren ; ende overmids dat de vorseide coopliede niet wederstaende der vorseide coppelinghe, roeringhe ende conspiratien, noch bin onsen lande bleven zijn ende bliven, hemlieden conforterende, sustenerende ende haer coopmansceip onder hemlieden doende, die onse viande zijn, dwelke niet meughelic noch redenlic en es, noch ons langher staet te ghedoghene, hemlieden wesende in onse beschermenesse ende sauvegarde ; so eist, dat wij dit aensiende ende merkende, alle de vorseide cooplieden, van wat natien dat zij zijn ende wie zij zijn, met haren goede, catheylen ende mesnieden, doen ute onser vorseide sauvegarde ende beschermenesse, ende die doen met allen te nieute ende wederroupen.

Voord om dat onse zeghele, die wy plaghen te useerne, alle bleven zijn ende onghereet in den handen van onse vianden, so hebben wij die zeghele groot ende cleene wederroupen ende nemmermeer derof te useerne in eenegher manieren, ende useren noch ten tiden van den zeghele ons ghetraus rudders ende raed, sheren van Ghistele, ter stond dat onse nieuwe zeghele bereet zullen zijn, dat cort zal wesen.

Ombieden ende bevelen allen onse officiers, bidden ende verzouken allen andren, die dese lettren ghetoocht worden, dat zij al thinhouden van desen lettren willen doen publyeren ende openbaren, alse wel bin onsen landen als derbuten, wanneer

Digitized by Google

zijns verzocht worden bi den bringher dies briefs, derin doende also zij zouden willen dat wy daden, deur hemlieden in gheliken zaken of in meerren, hadden zijs te doene.

Ghegheven te Ryssele, onder den zeghel sheeren van Ghistele vorseid, den xv dach van Meye int jaer ons Heren M. CCC. tweendetachtentich.

Bi miin heere bi monde, present vele van sinen rade.

Arch. de Lille, chambre des comptes B, n. 999 et 516.

391. — 1382, 10 Juin.

Lettre des marchands d'Allemagne résidens à Bruges au conseil de la Hanse à Lubeck.

« ....Waer up, ghi heren, ju ghelieve to weten, dat in den tiden, do ju die kopman zine not unde ghebrek claghede ende over *scref*, do stond it hir anders in dem lande dan it nu doet, unde heddet hir in dem state unde punten stande ghebleven, so wolde ju *die* kopman gherne boden hebben ghesant in juwer begherte. Nu hebbe ghi wol vornomen ut den briven, die wy ju lest santen, wu unde in wat manieren die van Ghend Brugge hebben ghewunnen unde mestliik dit land altemale, unde die greve is ut deme lande, unde al die ghene die tot zine rade hebben ghewest, unde dat regiment des landes is al vorandert unde in andre hande ghekomen. Unde noch so is dit lant tomale zere vorworren unde in ghene zate van vrede noch van eendracht ghekomen. Unde in also vele, alse wy noch hebben ghemocht, so hebbe wy alrede vervolghet unde verzocht an die ghene, dar uns dat nutte an duchte, umme uterlike to wetene unde ju to scrivene wat zie by deme kopmanne meynen to doene, unde af zie eme zine vriheit unde privilegien meynen to haldene; unde vele andre punte die uns nutte duchten, vorzocht to des kopmans behouf; so dat uns een deel dar up vorantword is, gheliik wy vor hebben ghescreven, dat dit lant noch nicht also wol eens en zii, dat man uns hir zeker unde uterlike up kunne vorantworden; sunder zie hopen dit lant cortlike also eens te werden, dat zie uns van

Digitized by Google

allen zaken zo meynen to verantworden, dat uns wol ghenoegen zulle; unde ere meynen zii deme kopmanne zine vriheit unde privilegien vol unde al to haldene unde die nicht to mynren. Anders so en kunne wy noch ghene antworde ghecrigen. Unde dar umme hevet die ghemeyne kopman raet ghehat also uterlike, alse he mochte, up dese sake; unde en kan nicht vol ghemerken, na dat alle ding nu ghelegen ziin, dat it not zii up dese tiit boden van hir to senden; wante uns diinket dat man van ghenen zaken uterlijk ende noch ter tiit ghecrigen en kunne bit to der tiit dat it hir eens deels anders ghesatet werde in dem lande. Unde hir umme bidde wij juwe wisheit unde beschedenheit, zo vlytlike alse wy mogen, dat ghi vor oghen nemen den stat dis landes, alse he vor is ghewest, unde in wat maniren dat he nu vorandert is; unde wizen vorzichtegen raet dar up hebben, wat best ghedaen ofte ghelaten zii, na dat alle ding nu ghelegen zin, wante wy noch ghenen zekeren wegh ghemerken en kunnen waer up dat id hir yn den lande stande zulle bliven, sunder dat wy in allen dingen des besten hopen.

Vortmer ghelieve ju to weten, dat een punt is dar den kopmanne zonderlinge grote macht ane leghet, dat is van vele luden die deme kopmanne vele sculdich zin, der een deel dot ghebleven zin in desem orloge unde een deel vordreven unde entweken zin; den die van Ghend, umme dat zie en contrarie zin ghewest, ere gut unde erve hebben ghenomen, unde noch, alse wii zorge hebben, nemen zullen, waer by zie noch ere erfnamen ghene macht en solden hebben, die schult die zii sculdich ziin, to betalen; des die kopman tomale in zwaren schaden komen zolde, contrarie ziner vriheit unde privilegien. Darumme wii ju zunderlinghe met groten ernste bidden, dat ghi dat also uterlike unde drepelike scriven wellen an die drie stede Ghend, Brugge unde Ypren; unde zunderlinge unde voorerst an die van Ghend, wante dar die groteste macht ane leghet, dat zie daer zodanen raet up hebben unde dat also vorwaren, dat deme kopmanne zine schult moghe betalt werden. Wante wy hopen, al hadde enigh man ziin liif unde zin goed verboerd, nochtan solde man van rechte zine scult vor af betalen, anders so were dem kopmanne alto hart, dit land te verzoekene up sodan begriip unde achterdeel zines gudes. Der ghelike zin die van Mechelen grot gut sculdich deme kopmanne, sunderlinge den die met wullen pleghen to gane, unde hadden hir vaste lakene gebracht in den Bruggen-

Digitized by Google

marct, daer zie den kopman ens dels solden hebben betalt. Binnen des, or zie van hir voeren, do wart die stad ghewunnen, unde ere lakene zin en hir van der halle ghenomen, dat wii grote zorge hebben, die kopman zulle al den schaden hebben moeten, wante die meeste kop en hebben nicht behalden ere schult mede to betalen, daer die kopman ok alto zwaerliken ane were, solde he alzo zin gut vorliezen. Dit hebbe wii ok vervolget, so wy beste mochten, dar wii ok noch ghene uterlike antworde van crighen en kunnen.

Vortmer, also ghi vor dicke wol hebben vornomen, wie die Normans grote moord unde schade deme kopmanne hebben ghedaen hir vor deme Zwene, unde noch alse wy zorgen, nicht af en zullen laten ; dat ok een der grosten punte is, dat deme kopmanne lange tiit anliggende is ghewest, unde noch is hir yn dem lande, dat ghi dat ok to herten nemen unde zulke brieve des scriven an die vorghescrevene 3 stede, dat des ghene not mer en zii, also verre alse die den kopman hir yn dem lande hebben wellen, gheliik dat ere meyninge es, als zie zeggen....

Hanserecesse, t. II, n. 249, p. 300.
Lubeck. Urk., t. IV, p. 454, n. 411.

Voici la circulaire écrite par le conseil de la Hanse, à la suite de cette lettre, et adressée aux trois chefs-villes de Flandre, à la date du 24 Juin 1382.

Post salutacionem. Leven sundergen vrendes. Wy bidden juwe erbaren vorsichticheit, dat gy dat alzo willen vogen und vorwaren, dat unseme kopmanne syne schulde mogen betalt werden van dem luden de eme grot gud schuldich syn, der er del dot gebleven syn in dem orloge, dat in juwen lande gewezen heft, und en del uutweken syn. Want wy hopen, al hadde jenich man syn lyf und syn gud vorbort, nochtan scholde men van rechte syne schulde vor af betalen, anders so were deme kopmanne alto hart, juwe lant to zokende, up verlus sines gudes und schaden. Ok hebbe wy wol vornomen, wo dat den van Mechelen de unseme kopmanne vele schuldich syn, ere lakene, dar se en schulden hebben mede betalt, worden genomen ut der halle to Brugge, also dat de meste hop en hebben nicht beholden ere schulde mede to betalende. Hir umme so bidde wy juwe erbarheit mit groten vlite und ernste, dat gy unsen kopmanne dar so ane betrachten, dat he des nenen

Digitized by Google

schaden hebbe, wante he dar alte swarliken ane were, werit alzo dat syne schulde eme unbetald bleven. Vortmer, alse gy vore wol dicke hebbe vornomen, wo de Normans groten mort und schaden hebben gedan unsem kopmanne vor dem Zwene und noch, alzo wy wol vruchten, nicht aflaten schullen, dat er des grotesten beswaringe und zake is, de unseme kopmanne lange tiid heft anliggende wezen in juweme lande. War umme wy juw vorsichtigen beschedenheit vriintliken und deger bidden, dat gi id also vogen willen und vorwaren, dat des nen not mer en sy, want yd deme kopmanne swar were, in sulkem groten eventure juwe lant und haverne to zokende.

392. — 1382, 10 Août.

Lettre de Louis de Male au magistrat d'Anvers.

« Lieve vriende. Wij hebben ontfaen uwe lettren ende wel ghesien tgoend dat ghi ons ghescroven hebt touchierende enighen goede van vremden coeplieden van Aelmaengien, van Lombardien ende van anderen landen, waerop wij u laten weten, dat wij vermoeden dat u wel kenlic ende openbaer es, dat onse lant ende lieden van Vlaendren daer binnen wesende langhen tijt hem ghedraghen hebben ende draghen alle daghe in groter overhoricheden jeghen ons, hem lieden houdende over onse openbare viande. Ende daeromme hebben wij over langhe tijt alle manieren van coop-lieden, die met hemlieden coopmanscepe ofte ghemeenscepe hadden, ende onse lant hanteerden, ende haer goed ghedaen uut onser beschermenesse, sauvegarde ende protexie, ende hemlieden verboden coopmanscepe oft ghemeenscepe met onsen vorseiden vianden te hebbene ende te bedrivene, of hemlieden te susteneerne oft te foveerne in eneger manieren; ende soe wie de contrarie dade, dat wij die over onse openbare viande houden souden van live ende van goede, alsoe wel ter kennessen van allen natien comen es of met rechte sculdich es te sine. Ende sijn wel gheinformert, dat de wulle ende ander goed begrepen in uwen lettren ute onser stede van Brugghe comen es ende coplieden toehoert binnen onser vorseider stede wesende ende anderen

Digitized by Google

onse stede ende lant vorseit hanterende ende met hemlieden coopmanscepe ende ghemeenscepe hebbende in overhoricheden ende ter contrarien van ons, soe dat wij niet en meenen in enegher manieren van zulken oft gheliken goede eneghe deliverancie te doene, noch oec te consenterne dat dat enich goed te Vlaendren waert lide noch van danen kere onghelet, toter tijt dat zy tonswart ghedaen sullen hebben tgoend dat zy sculdich sijn te doene.

Ende voert als van dat ghi ons scrijft, dat wij ons lief souden laten sijn, dat ghi de conduyte van uwere jaermarct alomme an onse steden van Vlaendren zenden zoud moghen ende publieren, soe laten wij u weten : al eist dat wij ter eeren van onsen lieven sone den hertoghe ende onser dochter der hertoghinne van Bourgongne altoes tprofijt, de eere ende welvaert van der stede van Antwerpen gerne zaghen ende dore u zouden doen alsoe verre, alse wij ghelike souden moghen bi bescheede, niet min bi den reden vorseit, ghi mueght wel weten dat de vorseide onse steden van Vlaendren onse openbare viande sijn, alsoe vorseit es, soe dat ons in gheenre manieren behouden onser eere ende staet te ghedoeghene, dat enighe coepliede van onsen vorseiden lande van Vlaendren hemlieden aldus houdende in overhoricheden ende contrarien van ons, tuwere jaermarct vrylec comen souden. Ende, lieve vriende, ons verwondert ghenouch dat ghi zulke zaken ane ons begheert of verzouct, daermede onse viande zouden sijn ghesusteneert ende ghevoet, aldus blivende in overhoricheyt, ghemerct dat wij enen langhen tijt hebben u heere ghesijn, ende met groten arbeyden, costen ende moynissen altoes ghepijnt de stat van Antwerpen ute commere te bringhene, daer soe groetelic in was, alsoe ghi wel wet, ende noch gerne daerin doen souden onse beste, daer wy doen mochten, mids dat ghi jeghen ons niet daet, also ghi sculdich syt te doene. Lieve vriende, God zij met u.

Gescreven te Hesdyn, den 10$^{\text{sten}}$ dach in Ouste.

Hohlbaum, *Hans. Urk* , t. IV, p. 309, n. 754.

Digitized by Google

393. — 1382, 5 Décembre.

Lettre du député Albert van Halle, lue à la diète de Stralsund, fait le récit de la bataille de Roosebeke, de la mort d'Artevelde, de la rentrée du comte Louis de Male dans ses États et de la pénible situation du commerce en Flandre et spécialement des négociants étrangers à Bruges.

Invent. des chartes, t. IV, p. 310.
Voy. le texte imprimé *loc. laud.*
Hanserecesse, t. II, p. 308, n. 256.

394. — 1382-83.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Vutgheven riders ende boden » :

Den XXIIJ^sten dach jn novembre, Janne Busscaerde der stede sergant, ten Damme omme tflot datter commen was te doen lidene ende in te comene bi besteede ende daer wesende, van VJ daghen, XIJ lb.

Sous la rubrique « Ghemeene vutgheven » :

Ghegheven bi beveilne van den capitein ende den raedslieden van der stede sconincstavels boden van Vrankerike die hier camen omme de jnghelsche wulle den vorseiden constavels toebehorende, jn hovescheden C vranxsche vranken te XXXVIIJ grote tstic C IIIJ^xx X lb.

Arch. de la ville de Bruges.

395. — 1383, 10 Février.

Lettre des marchands d'Allemagne résidens à Bruges au conseil de la Hanse, qui donne les détails suivants sur la situation du commerce en Flandre et spécialement à Bruges.

«... Doch is uns overgheven bi dem heren unde sinen edelen rade, alle lude unde gud, dat int lant komen is ofte komen sal, van des dat de here dat lant wan, dat sal vry keren unde varen

Digitized by Google

op syne vryheit unde op sinen rechten tollen, like dat it voren dede. Ok hebben wy ju wol screven, wo dat gheboden was te Bruge, alle gud dat dar binnen was, do de stede vordinghet was, dat solde vrij wesen 12 grote van dem punde; nu sint komen des heren lude unde hebben ok ghenomen uten herberghen bi 60 stucken wasses, beyde Pollensch unde Ryghes, unde dat gheweghen laten, op dit se, is dat eyndracht wert twischen dem heren unde dem kopman, de here salt betalen; anders ist vorbort gud. Ok dunket uns wol, al were unse gud binnen Brucghe vry, id en were buten nicht vry; aldus so is de kopman al umme besorghet. Unde wy hebben de van Brucghe in alle dachvarden ghebeden unde belastet, des kopmans beste to wesene, dar se grotliken inne ghearbeydet hebben. Unde noch hebben se ere sendeboden belastet van den ghantzen landen weghen, vor dem kopman to spreken, dar de dachvart sal wesen vor dem heren opten eersten donredach in der vastene (12 Février), unde na umsen vorstane zo willen se al ere macht darto don, alse um den kopman in dem lande to blyvene. Ok sint de van Ghent leyder also volhardet, dat dar neyne beteringe ane vonden. Vortmer bidden wy ju vlyteliken, juwen wisen raet hierop to hebbene, mit den anderen steden, dat de kopman by like unde bi siner vryheit mochte blyven, unde diese tidinghe laten weten, dart ju best gheliven sal, wente Lubeke und Sund hebben disser like van uns breve. Unde wy saghen gherne, mochte de kopman bi siner vryheit bliven, wente dar wy pleghen to gheven van eynen stop wyns 1 Engelschen van assyse, dar nemen se nu 3 Engelsche contrarie unser vryheit. Ok so hebben wy wol breve hat hir vortydes, dat eyn dachvart solde wesen van den steden 14 daghe na Paschen (5 Avril)....

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV. p. 318, n. 767.

396. — 1383, 3 Avril.

Le grand maître de la Hanse, Konrad Zöllner von Rothenstein, écrit au comte de Flandre que, suivant les rapports qu'il a reçus, ceux de Bruges ont frappé les marchandises d'un impôt de 12 gros par livre, et les vins d'une taxe nouvelle.

Digitized by Google

« ... Quod in civitate Brugis edictum exiit, quod omnia bona ibidem existencia, sicut ipsa fuit conventa civitas, datis 12 grossis de 1 lb., esse deberent libera et soluta, quod tamen esse factum speramus absque convencione mercatorum et absque suis demeritis processisse.... Et quod quia terra Flandrie propter gwerrarum commociones magnos sumptus sufferret et expensas affectaret, ut antecessor noster consenciendo ipsos mercatores induceret, quod ordinacionem, quam inhabitatores Brugis fecerant, acceptarent, videlicet quod omnes vinum propinare volentes de quelibet metroca seu mensura vini unum grossum Flamingalem, dare tenerentur... »

Il supplie le comte de maintenir et défendre les anciens privilèges, qui assuraient aux marchands de la Hanse la liberté du commerce dans ses États.

Hanserecesse, t. III, p. 143, n. 166.

397. — 1383, Juillet.

Dans les instructions données aux ambassadeurs flamands qui furent envoyés à Londres, vers le roi Richard, pour conclure une alliance avec Philippe d'Artevelde et les villes de Flandre, on lit :

Item, leurs dicts privileges et escrits renouvelés et confirmés, supplient les dits députés humblement que les estaples des marchandises des laines d'Engleterre soient mis à perpétuité en Flandre, et que la ville de Gand ou leurs successeurs puissent mettre ledict estaple en quelconque lieu ou ville de Flandre qu'il leur plaira ; ils considèrent que ce seroit le proufict évident d'ambedeux lesdicts pays d'Engleterre et de Flandre ; et, pour les trois premières années, ledict estaple soit mis en la ville de Bruges, et qu'à ce nostre dict et très-redouté seigneur le roy veuille adjouster sa bénigne grâce.

M. Kervyn de Lettenhove, *Œuvres de Froissart, Chroniques*, t. X, p. 464.

Digitized by Google

398. — 1383-84.

Echos de la bataille de Roosebeke,

Ser Woutermans ambacht.

Nichodemus Jan f. Reingheirs ghecalengiert van dat hi trac metten Inghelschen vuten lande, contrarie etc. als sy van voor Ypre schieden; pais om dat hyt dede also nu gheseit es vute vreesen van eenighe diesse dreigheden te vanghene, om XXXVJ lb.

Van verbuerden cateliken goede vanden ghonen die te Rosebeke bleven, contrarye minen heere. (six postes variant de 3 à 30 lb; le dernier comprend un cheval, deux charrues, des bâtiments, un chartil).

Ostende.

Jan Pieters Henric f. Wouters ghecalengiert van dat hi Oestende over hilp gheven met andren den Inghelschen ende dien van Gent, daerof dattene de bailliu vinc. Ende omme dat hi oud ende cranc was, so maecte hem de bailliu vanghenesse in zyn huus, daer staerf hi ghevanghen man zynde. Ende Kateline syn dochter dedene doen ter herde sonder consent van den heere; pais van dien om XVIIJ lb.

Calaengen van diversen aventuren.

Joris van Poperinghe ghecalaengeirt van dat hy berucht was dat hy ghezeit zoude hebben doe die van Ghend vor Brugghe waren dat hi wilde dat een duust gantoyse te Brugghe up de maerct ghesyn hadden; om twelke dat hy ghevaen was ende in den steen ghedaen; pais ghemaect van goeden lieden van zyne teliveranche om L lb.

Gillis de Jaghere ghecalaengiert omme dat hi schiet vander Nieuwerpoort ten tyden alsde Inghelsche ende die van Ghent up braken van vor Ypere ende quam ter stede waertz van Brucghe; omme twelke hi in den steen ghedaen was ende gheexamineirt omme te wetene hoe hi hem ghedreghen hadde vor Ypre; vanden welken men niet daer of bevinden ne conste; pais ghemaect ter bede van goeden lieden omme XIJ lb.

Wouter Inghels ghecalaengiert van dat hi voer vor Ypre alser de Inghelsche laghen omme siin kint te soukene, twelke hi daer doot ghescoten vant; ende als zy up braken, so quam hi terstat waert van Brucghe, ende daer so liep een gheruchte up hem dat hi ghealvert soude hebben ghesyn metten Inghelschen ende haer-

Digitized by Google

leder baniere ghedreghen also men seide; omme twelke de scoutheten dedene examineren, van den welke hi noyt lyen en wilde ende lach in den steen XIIIJ weken: pais ghemaect van ziere teliveranche ter bede van goeden lieden omme LX lb.

Jan Hueytz de waghenare ghecalangiert ende in den steen ghedaen omme dat hi berucht was dat hi eens ontloed proveanche te Oudenaerde, de welke proveanche quam te baten ende profyte dien van Ghent, also men seide: omme twelke de scoutheten lietene composeren ende pays maken ter bede van goeden lieden miths dat menre vuterleke ghene waerhede of conste bevinden, omme XXIIIJ lb.

Compte du 4 Mars au 19 Septembre 1384, n. 1297.

Woumen.

Jacob van der Woestine ghecalaengiert van dat hy was ten stride te Rosebeke ende hilp tvolc vergaderen, mitsgaders anderen om ten stride te treckene, ende hilp met sinen medepleghers over gheven, also men zeide, de prochien van Eessine ende van Clerken; pais mits dat niemen vanden ghebuers over hem claechde ende dat hyt doen moeste by bedwanghe van den rebellen, om CXXXIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 4 Mai 1383 au 2 Mars 1384, n. 1296.

399. — 1384, 27 Avril.

Confirmation par Philippe et Marguerite de la charte du 2 Août 1358, de Louis de Male, au sujet du privilège de l'étaple de Bruges. (Voy. ci-dessus, n° 299).

« Comme nostre treschier seigneur et pere le Comte de Flandres « darrainement trespasse, dont Dieux ait lame, eust donne et « ottroie anoz bonnes gens de nostre ville de Bruges, certaines « lettres lesquelles nont mie este trouvees avecques les aultres « lettres de leurs previleges que de grace especial leur avons « donnees et rebailliees... »

Rudenb., fol. 78v, n. 2. *Roodenb.*, fol. 58. *Roodenb.* A, fol. 14v.

Transcrit dans l'*Invent. des chart.*, t. III, p. 12, n° 659.

Digitized by Google

400. — 1384, 11 Juillet.

Philippe le Hardi, comte de Flandre, ordonne à ses baillis de leaue de l'Escluse et de Damme et à leurs lieutenants, de se conformer étroitement aux anciens privilèges en vertu desquels la ville de Bruges, exclusivement à toute autre place, est le lieu d'étape où toutes les marchandises doivent se rendre.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 14, n. 662).

401. — 1384, 11 Juillet.

Philippe le Hardi, comte de Flandre, mande à son bailli maritime, à son amiral et aux magistrats de Bruges, qu'il vient d'accorder aux négociants portugais la liberté d'importer leurs marchandises en Flandre et d'y prendre des chargements en retour, le tout de la manière accoutumée.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 15, n. 663.

402. — 1385.

Fol. 7 verso, n. 8. Recepte de diverses aventures.

Bernard Puls huissier de la Piere de Bruges apporta au bailli XXJ pieches dor, cest assavoir XV mailles de XXXIIIJ s. la pieche. Item IJ frans IJ pieters et J vies escu ; lesquels il disoit quil estoient trouve en la *donckercamer* la aucuns de rebelles qui furent iusticie le avoient repris ; du quel argent ledit bailli rendi a Bernart dessus dit pour payer le mestre qui avait gari aucuns povres prisonniers V mailles; item au valeton qui le apporta a cognoissance le dit argent J pieter. Rest qui demeure dudit argent, XXVIJ lb. XVIIJ s.

Fol. 8, n. 1. Recepte des regies (en surcharge: jes) de la mer quon appiele *zeedreft*.

Digitized by Google

De la neif de Campe qui brisa entre Blankeberghe et Oostende dont le bailli compta en compte en may des parcheles qui estoient vendu, et dont il resta a compter des armures et des vies draps; cest assavoir des armures XIIIJ cotes de fer, VJ pieches que bachines que capiaux de fer, lesquels furent si errinnees de la mer que on les peut mie bonnement faire clers; vendu lesdictes armures pour LVJ escus; de ce rabaton de tenir net lesdictes armures XXIJ s. gr. reste XLV escus, valent LIIIJ lb.

Item, vendu les vies draps, cest assavoir XVIIJ oketons quon appielle wambais, les aucunes de draps et autres de fustane; XXVIIJ pieces de linges, draps, caprons et autres...

Fol. 13, n. 6. Item, une maisonchelle derriere le moustier Sainct Sauveur en le ruwe quon apielle *coorstratkin*.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

403. — 1385, 10 Janvier.

Décret du Sénat de Venise sur l'appareillage de quatre galées pour le voyage de Flandre, d'une durée de 50 jours. En arrivant en ce pays, le capitaine assemblera les patrons et les marchands vénitiens de la place, au nombre de douze en tout, qui, considérant soigneusement l'état de la contrée, détermineront à la majorité des voix, le plus tôt possible, en quel port de Flandre ou du Brabant ou de Middelbourg la flotte jettera l'ancre, pour le plus grand avantage du commerce. Si la majorité croit plus profitable de diviser l'escadre et d'en détacher une partie soit pour la Flandre, le Brabant, Middelbourg ou Hampton, en ce cas, cette partie sera expédiée dans les 20 jours vers le port désigné, toujours à condition que le délai de 50 jours ne soit pas dépassé.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V. 39, p. 32.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 30. n, 97.

Digitized by Google

404. — 1385-86.

De Michiel Kuerloos, Pieter Ballemaker et autres tous leurs consors bottequiniers entre la ville de Lescluse et du Dam, lesquelz avoient entre eulx fait ung monopole contre lordonnance et statutz sur ce faits, et en préjudice des marchans et estrangiers ; pour quoy ilz furent mandes en la chambre de ladicte ville de Lescluse. Et apres la calaigne illec sur eulx par cedit bailli et le bourgmaistre du courps faicte, prierent destre prins en grace et submission. Et pour ce que iceulx bottequiniers sont gens de petit estat et povres, ils furent prins en grace et submission pour la somme de LX lb. par. a partir moitie a moitie ; icy pour la part de mondit seigneur, XXX lb. par.

En marge : soit ou compte ensuivant apporte enseignement que ainsi se puist faire, cest assez que la ville ait ce droit; ou autrement le bailli rendra le tout.

Arch. du Royaume à Bruxelles, Compte du bailli de l'Ecluse du 12 Août 1385 au 1 Septembre 1386, n. 13927.

405. — 1385, 15 Janvier.

Philippe le Hardi proclame la liberté des relations commerciales de la Flandre avec toutes les nations, l'Angleterre exceptée.

Le duc de Bourgogne ne négligeait rien pour que les marchands étrangers s'engageassent à rétablir leurs comptoirs en Flandre. La promesse que l'on demanda aux marchands gênois était conçue en ces termes :

« Les Genevois tenront leur estaple ou pays de Flandres comme ils firent avant les guerres, et promettront que dedens oyt ou dix ans ils ne deschargeront, ne feront deschargier aucuns leurs biens, ne marchandises ou pays d'Engleterre, se premièrement elle ne ait esté mennée et deschargiée ou pays de Flandres à sa droite estaple, et de ce li commune de Gennes se obligera à une certaine peine. »

Kervyn de Lettenhove, *Œuvres de Froissart*, t. X, p. 582.

Digitized by Google

En dépit des ces assurances, le conseil de la Hanse écrivait le 19 Janvier 1386, à ses suppôts :

Vos scire presentibus affectamus, amicos nostros de hanza Teuthonicorum in partibus Brabancie pro presenti existentes nobis hiis diebus suis litteris reserasse, omnes et singulas dissensiones, controversias et lites, quibus comitatus et districtus Flandrie longis temporibus affligebatur, fore sopitas, conplanatas et totaliter reformatas ; et quod vigore hujus communes mercatores et quilibet eorundem habeant cum suis mercibus prefatum comitatum et districtum Flandrie visitandi liberam facultatem. Et licet jam dicta, pro quibus Deus, a quo omnis pax manet et bonitas, est merito commendandus, in communium mercatorum utilitatem notabiliter vergant et profectum, nichilominus tamen nobis videtur communi mercatori utile et expediens existere, quod nullus mercator de hanza predicta cum rebus et bonis suis causa mercacionis visitet partes Flandrie predictas, nisi prius communi mercatori per dominum terre Flandrie predicte modernum privilegia, gracie, jura et libertates, eidem communi mercatori et civibus eorum per predecessores prefati domini indulte et concesse, fuerint lucidius confirmate, idque eciam, quod dicti mercatores cum Flamingis agere de retroactis temporibus habuerint, fuerit totaliter conplanatum. Unde solitam prudenciam vestram attencius deprecamur, quatenus de et super premissis dignemini, sollicitudine adhabita, propensius cogitare, et ad ea, que communi mercatori utilia extiterint, operam et diligenciam quam poteritis adhibere...

Hanserecesse, t. II, p. 373, n. 314.

406. — 1386 27 Avril.

Lettre de Philippe le Hardi, comte de Flandre, au magistrat de Cologne, par laquelle il annonce que les commotions qui ont troublé le pays étant apaisées, il garantit aux marchands étrangers sécurité et liberté complètes.

Digitized by Google

....Sedatis guerris que in nostra Flandrie patria pluribus annis, prout ad vestras noticias non ambigimus devenisse, duraverunt, quarum occasione vestre civitatis et patrie mercatores, qui prefatam patriam nostram frequentare et mercaturas suas subditis nostris communicare antea consueverant aliasque eidem civitati et patrie convenientes inde reportare, ab hoc nec mirum penitus cessaverunt, eademque patria nostra per nos operante Deo fuerit et stet in pacis tranquillitate reformata : nos, qui curiosa cogitatione de ampliori reformatione ejusdem incessanter existimus solliciti, amiciciis vestris harum serie intimare curavimus, predictos mercatores vestros ad eandem patriam nostram posse secure cum suis mercimoniis et quibuscumque bonis accedere, quodque contractum fedus amicicie, libertates et previlegia per predecessores nostros Flandrie comites hactenus concessa prefatis mercatoribus vestris faciemus efficaciter et inviolabiliter observare et litteris nostris non solum ratifficabimus, verum eciam ampliabimus, si sit opus. Ipsos quoque in suis juribus fovebimus et ab omnibus injuriis et violenciis in predicta patria nostra immunes preservabimus et liberos, et si que eis fuerint illate, reparare mandabimus indilate. Quam ob rem benivolencias vestras nobis caras, quantum possumus, exortamur, quatinus mercatores vestros et patrie ad hoc, quod veniant et ad patriam nostram antedictam suas mercaturas transducant, velut ante predictarum guerrarum ortum, inducatis; eisdem et universis ceteris, quibus fuerit expediens, suprascripta pro parte nostra cum veritate firmiter asserentes, nosque fore cupidos vobis et ipsis in quibuscunque gratis pro posse complacere. Datum Parisius, 27 Aprilis.

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 365, n. 868.

407. — 1386.

Recepte de diverses calainges.

Fol. 1 verso, n. 5. Jehan le Coppelare et Wautier f. Henry Alaerts calengies de ce quil estoient suppechonne quil avoient pillies une partie de brebis ainssi quon disoit appartinans a Piere Ondeyrs, ou temps que li Englois gisoient devant Biervliet. Compose veu que

Digitized by Google

lesdis Jehan et Wautier adonques se tenoient au les de monseigneur, et que ils fisrent ledit fait en temps de guerre pour XVIIJ lb. gros.

Fol. 5, n. 7 : Vedast le Pot calengies de ce quil estoit souppecones que il avoit emble J vache ou temps que les Englois gisoient devant Yppre...

Fol. 7 verso, n. 4. Recepte de diverses aventures.

Vendu a Jehan de Brouborch X vassiaux de waranches gisans en la paroche de Oostkerke, et eskierent a monseigneur par la fourfaiture de Boudin Zabbe, et fu vendue a Wautier f. Jehan cescun vassial XXIIJ gros.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

408. — 1386, 8 Mai.

Décret du Sénat de Venise portant que si les patrons et marchands des galères, pendant qu'ils se trouvent au port de Sluis, jugent à la majorite des voix, qu'il leur serait profitable de mettre à la voile, soit en tout soit en partie, pour le port de Hampton, et d'y décharger ou charger des marchandises, ils le pourront faire ; mais cette concession est limitée pour un trajet qui n'excèdera pas cinquante jours, non compris ceux du départ et de l'arrivée. Cependant s'ils y voient quelque danger, on leur laisse l'option d'aller ou non à Hampton, ayant toujours égard à la sûreté de l'escadre. On engage les patrons à charge de pénalité, de recevoir toutes marchandises des nationaux et étrangers, en destination de Venise et de n'en refuser aucune.

Arch. de Venise, *Misti Senato,* V, 40, p. 28.
Record office. Calendar of states papers, Venetian, t. I, p. 30, n. 981.

Semblable concession fut donnée le 11 Janvier 1390. *Ibid.*, p. 32, n. 102.

Digitized by Google

409. — 1386, 16 Juillet.

Points de règlement édictés par le magistrat de Bruges pour les mesureurs de toiles (den gezelscepe van der aelmoesene vanden lynwaetmeters).

La taxe est fixée comme suit :

« Van elken honderde, dat de meters meten zullen metter coorde, 8 miten; ende van dat zy niet meten zullen, daerof zullen de meters hebben vier miten van elken honderde.

« Van elken sticke, dat de meters meten zullen metter elne, lanc wesende boven den 50 elne, hoe lettel of hoe vele dat het ware, darof zullen de meters hebben 8 miten vanden sticke; ende van elken sticke dat de vorseide meters niet meten en zullen metter elne, hoe cort dat het zij, daerof zo zullen zij hebben vier miten van elken sticke. »

La taxe sera payée par le vendeur et l'acheteur, pour les toiles vendues en ville. Et pour celles expédiées à l'étranger, par l'expéditeur.

Le marchand étranger qui livre des toiles faites de pur fil ou de filasse (gemaket van vlasse of van werke) sans les soumettre au mesurage, payera la taxe à côté de l'acheteur.

Il est interdit aux mesureurs d'exiger davantage, sans une ordonnance spéciale de la loi (zonder bevelen vander wet).

Hohlbaum, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 367, n. 875.

410. — 1386, 3 Août.

Requête adressée au duc de Bourgogne, comte de Flandre, par les humbles marchands étrangers de diverses nations fréquentant la ville de Bruges, pour lui exposer qu'Ernoul Janssone qui tenait la maison de feu Rais Mulard, a naguères pris et arrêté sur mer, en la juridiction dudit Duc, sept nefs chargées de marchandises appartenant tant aux bourgeois de Bruges qu'aux dits marchands, à leur

Digitized by Google

très grand dommage et préjudice ; car ils comptaient pouvoir se rendre en toute sécurité à la foire d'Anvers, sur la foi du « cri et sauf-conduit » délivré par le Duc ; lequel Ernoul n'a voulu rendre ces marchandises que contre le payement d'une somme de 900 livres de gros, montant d'une créance qu'il prétendait avoir contre le Duc et dont il réclame le remboursement.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chamb. des comptes, Cart. B, 517.

411. — 1386, 25 Septembre.

Lettre du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, au conseil de la Hanse.

Le conseil avait projeté de tenir une diéte à Cologne, le 11 Novembre, et invité le duc à envoyer ses délégués pour aplanir les difficultés pendantes. Le duc s'excuse de ne pouvoir se rendre à cette invitation à cause de la guerre de Gueldre qui intercepte les chemins, et propose une réunion dans une ville de Hollande ou Zélande.

Hancerecesse, t. II p. 394. n. 334.

Le conseil admet l'excuse, et propose de tenir la réunion à Dordrecht, le 1r Mai. *Ibid.*, p. 395, n. 336. (28 Octobre 1386).

412. — 1386, 6 Novembre.

PHILIPPE, filz de Roy de France, Duc de Bourgoingne, Conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne, palatin, Sire de Salins, Conte de Rethel et Seigneur de Malines, atous ceulx qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que pour ce quil vint pieca a nostre congnoisance que les borchmesters et eschevins du terroir du Franc et aussi de pluseurs chastelies des lieus voisins avoient cesse et cessoient de faire loy en grand escandle, domaige et preiudice de

Digitized by Google

nous, de la chose publique et de nos subges des lieus dessus dis; nostre ame et feal chancelier et pluseurs de nos conseillers et officiers de nostre commandement firent asembler a Bruges, ou chapitre del eglise Saint Donas, les deputez de nostre ville de Bruges, dune part, pour ce que le Franc les regardoit et aussi les deputes dudit teroir du Franc, dautre part; pour savoir les causes et ocasions du ces dessusdit, et nous rapporter ce quilz en trouveroient pour ordonner sur ce, sicomme y appartendroit.

Par lesquels deputes du Franc fut propose par devant nos dictes gens quils estoient fondes en lois, previleges, franchises et usaiges par nos predecesseurs, Contes de Flandres, et que nous avions confermes leurs previleges et bons usaiges; et que les borchmestres, eschevins et autres gens de Bruges navoient que veoir ne que congnoistre ou teroir du Franc en cas de visitacion de taintures ne autrement; et que le teroir du Franc estoit pire voisin a la ville de Bruges; et que ce non obstant Xpofle le Stichere, lors doien des warances a Bruges, et aucuns de ses jurez du commandement de ceux de la loy de Bruges, environ Pasques daraines passees, sestoient transportes dedens ledit teroir du Franc, bien par lespace de lieue et demie ou la loy de Bruges na que congnoistre, en lostel de Guillaume Kinnic, et illec de fait avoient visite certaine quantite de warance appartenant audit Guillaume; et pour ce quilz avoient semble ausdiz doien et jures quil y avoit trop de terre et quelle nestoit pas convenable, lavoient fait coper aus cours et condempner ledit Guillaume en son absence senz le oir en la somme de cinquante livres; et avoient fait certaines autres visitacions en certains autres lieuz dudit teroir. Lesquels choses venuez a la congnoissance dudit Guillaume, il se traist par devers lesdis borechmestres et eschevins du Franc, estans en leur vieuscare a Bruges, pour lui pourveoir si comme il appartendroit.

Ce nonobstant tantost que ledit Guillaume fu partis de ladicte vierscare, ceulz de la loy de Bruges le firent prendre et mettre en prison pour cause de lamende dessus dicte, en laquelle il avoit este condempnes; pourquoy les deputes dudit teroir du Franc se trairent par devers nostre bailli de Bruges et les Borechmestres et eschevins de Bruges en requerant la delivrance dudit Guillaume qui estoit hoste et manant du teroir du Franc; de laquelle delivrance faire les dis de Bruges furent delaians et refusans.

Digitized by Google

Et depuis se trairent lesdis du Franc par devant nostre souverain Bailli de Flandres et les gens de nostre conseil estans a Lille, en requerant que leurdit hoste feissent delivrer. Lesquels souverain Bailli et gens de nostre conseil en parlerent aus diz de Bruges, lesquels ne vaudrent consentir la delivrance dudit prisonnier.

Disans ceux du Franc que pour ceste cause avoient cesse de faire loy, selonc ce quilz ont use et accoustume de si long temps quil nest memoire du contraire. Requerans que par nous fust declairée la visitacion dessusdicte avoir este indeuement faitte et leur dit hoste indeuement condempne, prins et emprisonnez; et que tout ce fust mis au nient, et quil fust delivres franchement, et que ceux qui avoient fait la prise, fusent condempne a le amender.

Disoient oultre lesdis du Franc que tant par previleges et composicions anchiennes comme par coustume et usaige, toutesfois que aucuns debas se meut par un bourgois de Bruges contre un hoste du Franc, se le bourgois de Bruges commence le debat ou lieu que len dit le Bourc dedens Bruges, et mesmes en la vierscare ou jour que les dis du Franc tiennent leur ples, les escevins du Franc se en ont la congnoissance, et que les dis escevins tenans leurs plais et seans en jugement ou lieu dessus dis....

(Et ils citent le cas d'un bourgeois de Bruges qui, au sortir d'un procès, avait donné « une buffe » à un homme du Franc, et fut condamné et emprisonné pour cette agression.)

Et de la partie des dis de Bruges, par manière de avis et excusation, fut dit et propose que ce estoit une ville fondee sur marchandises, et que les denrees qui estoient visitees par la loy de Bruges ou les deputes dicelle, estoient reputees bonnes et loyaux, et que tous marchans en estoient contens, et quil y avoit certaine ordonnance qui declaroit combien de tiere povoit avoir en un cent de garance; et que si plus y avoit, la garance nestoit pas loyaus; mais devroit estre condempnee et coupee, et celli aqui elle appartenoit, seroit condempne a le amender; et que le teroir du Franc estoit danciennete de la chastellerie de Bruges; avoient use et acoustume, et estoient en possession et saisine de si longtemps quil nest memoire du contraire, pour le proufit de la marchandise, de fair visiter ou teroir du Franc les taintures, mesmement les garances, et de condempner en amende ceux

Digitized by Google

qui en se faisoient fausete notable ; et que en usant de leurs dictes coustumes, possessions et saisines, de leur commandement, ledit Xpofle et autres ; ses jures sestoient transportes ou dit teroir du Franc, et avoient trouve en lostel dudit Guillaume garance non loial pour ce quil y avoit trop de terre et aultrement, et pour ce lavoient fait coupper, et condempner ledit Guillaume en amende de cinquante livres ; lequel Guillaume ils avoient fait mettre en prison, jusques a tant quil eust paie lamende dessus dicte.

Sy disoient que bien et deuement avoient fait les explois dessus dis et que atort ceux du Franc avoient cesse de faire loy. Et quant aleur bourgois dessus dit, lequel ceux du Franc avoient fait mettre en prison, pour offence par lui perpetree en jugement, disoient que par les previleges, franchises et usaiges de ladicte ville de Bruges, toutes fois que aucun bourgois dicelle est mis en prison, il convient quil soit mis hors sur ses pies sil nest condempne par loy, et que ledit Pierre Bastart navoit point este condampne ne convencus par loy ; et pour ce a la requeste de ceux de Bruges, qui ne savoient la cause de sa detencion, il fust mis hors par nostre escoutete de Bruges ; si disoient que bien et deuement avoit este delivres et que lesdits du Francn avoient cause deulz en doloir....

Comme par instruction le Duc manda vers lui à l'Écluse les députés de Bruges et du Franc, en réservant le principal, — « attendu que ledit Guillaume a este delivres de prison au joieux avenement de monseigneur le Roy » ; — et annonce qu'il commettra « certaines et bonnes personnes qui feront par nostre main la visitacion desdictes garances, et auront provision de par nous de pugnir les personnes et condempner les denrees ce pendant ainsi quil appartiendra.». Et en tant quil touche le principal de tous les debas dessusdis, nous commettrons de nos gens qui se informeront plus ad plain des fais desdictes parties, et ce quils en trouveront, rapporteront pardevers nous. Et aussi feront veoir les previleges et lettres des quelx lesdictes parties se voudront aidier, et tout veu, en ordonneront selon raison. Et avons commande et enioint ausdis du Franc que dores en avant, senz plus delaier, ilz facent loy comme ils ont acoustume, et quils signefient aux autres chasteleries qui ont cesse comme dit est, quelles facent aussi loy comme par avant.

Digitized by Google

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre scel a ces lettres. Donne a Lescluse le sexime jour de novembre lan de grace mil CCC. quatre vins et six.

Original sur vélin, scellé et contrescellé en cire rouge, à d. q. d. p.

Signé sur le pli : Par mons. le Duc en son Conseil ou quel vous et pluseurs autres esties « GHERBODE ».

Arch. du royaume à Bruxelles. Chartes de Flandre, n. 669.

413. — 1386-87.

Fol. 5 verso, n. 2. — Recepte de geis de mer.

Item jetta en lille de Cadsant par fortune de mer J petite neif appelle *cogscip* appartenant a Wautier le Vleyere de Dourdrecht, en laquelle estoit biens des marchans de Couloigne, de Dourdrecht, de Utrecht et de Brabant, et aussi Dengleterre, cest assavoir IJ balles de piaux dangneux, IJ balles de piaux de conins et draps Dengleterre ; les quelx biens Dengleterre le bailli prist en ses mains comme fourfais, et les aultres marchandises delivra as aultres marchands dessusdis sur certaine caution et seurte ; de ce vendu ce qui estoit perissans ainssi que sensieut :

Premiers les IJ balles dangneulx a Jehan Lilau de Bruges pour XIJ lb. par. le cent, VJ^{xx} comptes pour ledit cent, et contenoient XXIIIJ^{c}L, denree des marchans ; et les piaux qui furent gasté de la maree furent dedens compris ; monte en somme IJ^{c}IIIJ^{xx}XIIIJ lb.

Item, les piaux de coninx vendu a Jehan Blankaerd coultier des marchans Dalemaigne, les quelx piaux estoient asses peris par la maree, et estoient bien tailliez de tantost plus enpirer ; contenoient les deux balles IIIJ^{m} V^{c} piaux, VJ^{xx} comptez pour le cent, a VJ lb. XIJ s. le cent ; valent en somme IJ^{c}IIIJ^{xx}XVIJ lb.

Item, une balle de draps appelle *kerseyt*, laquelle contenoit XLVIIJ pieces ; et pour ce que ladicte balle la premiere moitie a Cadsant fu entamee, fu elle perie et gastee en partie, et pour ce que le saison de tel drap de fourure se passe, le vendi le bailli a Zegher Beyaerd pour IIIJ lb. XVJ s. par. la piece, valent IJ^{c}XXX lb. VIIJ s.

Digitized by Google

Fol. 14, n. 5. Item, fu commande audit bailliu de Bruges par mondit tres redoubte seigneur de bouche present Damas de Bussy de convoyer le charroy de monseigneur quant il se parti de Bruges apres le Roy avoec tant de gens bien estoffes que on le puist mener bien et sauvement contre les ruebeurs et malfaiteurs jusques a Yppre ; hors pour IIJ jours a XVJ chevaulx ; despendu XLIJ lb. XVIIJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges. n. 13675.

414. — 1387, 15 Janvier.

Lettre de sauf-conduit accordée par le duc Philippe le Hardi, « aux marchans et maistres de neifz des royaumes de Portugale et de Largarbe. »

En tout semblable à la lettre du 31 Juillet 1387, accordée aux Irlandais (voy. ci-après n. 424), sauf cette ajoute au serment à prêter devant le bailli en leaue ou son lieutenant : « quilz ne yront oudit pays Dengleterre. »

« Donne a Paris le XV^e^ jour de janvier lan de grace mil CCC. IIIJXX et six.

Signée : Par mons. le Duc pnt vous et plus. autres du conseil. GHERBODE.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 23 verso, n. 1.

Une seconde lettre de sauf-conduit délivrée par le même aux mêmes, donnée à Vernon-sur-Saine le 28 Juillet 1387 et portant la signature de Gherbode, ne contient pas la restriction apposée ci-dessus. *Ibid.*, fol. 24, n. 1.

Analysée dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. III, p. 104, n. 688.

Digitized by Google

415. — 1387, 15 Janvier.

Mandement de Philippe le Hardi, comte de Flandre, à l'amiral, au bailli maritime et à tous autres officiers du comté, afin qu'ils accordent une entière liberté de commerce et de navigation à toutes les nations, les Anglais seuls exceptés.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 95, n. 686.
Publié en entier *loc. laud.* Voy. le commentaire *ibid.*

A rapprocher de cette pièce, la lettre du duc Philippe au sujet de la capture d'une coque allemande dans les eaux du Zwin qu'on avait prise à tort pour un batiment anglais; Janvier 1387. HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 370, n. 884.

416. — 1387.

Fol. 5, n. 2. Recepte des geis de mer.

Les pescheurs de Heys trouverent sur la mer flotans estragier que on dist *laghaen* XIJ bales damandeles, lesquelx estoient grandement emperiz de la mer ; dou quel laghaen selonc coustume, ceulx qui les menerent a terre eurent la moitie; et lautre moytie vendi le bailli a Jehan le Coc, especier de Bruges, cescune bale pour XIJ s. de gros, qui valent VIJ lb. IIIJ s.; montent ensemble les VJ bales, XLIIJ lb. IIIJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

417. — 1487, 28 Février.

Lettre de sauf-conduit du comte de Flandre pour les marchands et autres bonnes gens qui ne seront bannis, fugitifs ou ennemis du Roi et du Duc, et qui désirent se rendre à la prochaine foire de Bruges, toute sûreté étant promise à ces voyageurs pendant quinze jours avant la fête, toute la fête durant et quinze jours après.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 104, n. 687.

Digitized by Google

418. — 1387.

Fol. 12, n. 1. Calenges de diverses aventures.

On trouve plusieurs gens des métiers bannis — « du meisme fait », — sans être plus défini, ce qui voile probablement quelque délit politique ; mais dont le bannissement ne profita guère au prince, si l'on en juge par ces textes :

Item, Jehan Groening, banis du meisme fait, dont les cateulx qui furent à sa maison, furent calengiez et prisiez ; mais pour che quil devoit plus de lowage que les cateulx ne montent, et que par le loy delle ville, vont lowages de maisons devant toutes debtes nen a ay rien rechu de la moitie revenant au prince.

Et est assavoir que des aultres qui sont banis de moitie nen a on riens rechu, car premierement aucuns doivent plainte plus que leurs cateulx ne valent ; si que le seigneur et li hoyr nus ny veut mettre main. Et aultrement chieulx qui ont vudiet tous leurs cateulx, fors le meisme maison, qui sont demore avesque le charge et les obligations que les gens ont sur leurs dictes maisons, la sont et demeurent en tel estat tant que le souverain bailli de Flandres en aura ordine ainsi que a che appartendera.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

419. — 1387, 1 Mai.

En suite de la résolution du 28 Octobre de l'année précédente, une diète des délégués de la Hanse et du duc de Bourgogne s'ouvrit à Dordrecht.

Le duc y était représenté par le seigneur Jean de Gruthuse, et le doyen de Saint Donatien, M. Wilhem . . . . . et la ville de Bruges, par M. Nicolas Schoorkin, pensionnaire, Jean de Muntere et Wilhem de Backer, échevins et Jean de Clarout conseiller. La ville de Gand y avait ses quatre délégués ; celle d'Ypres deux et le pays du Franc deux.

Entre autres points concernant particulièrement la Flandre, on y traita du fait de l'emprisonnement à Bruges et l'Ecluse de

Digitized by Google

quelques marchands de la Hanse ; des pirateries exercées par les Normands en vue des côtes et dans les eaux du Zwin ; de la complicité, ou sinon de la négligence des autorités dans la répression ; et des exactions commises à Damme.

Hanserecesse, t. II, p. 401, n. 342.

Après quelques réunions, la diète fut transportée le 17 Juin à Anvers.

La ville de Bruges y était représentée par son pensionnaire M. Nicolas Schoorkin, ses deux bourgmestres Jacques vanden Vagheviere et Jean Metteneye, et divers anciens échevins et conseillers.

La discussion fut longue et pénible, comme on peut le voir par la relation qui nous en a été conservée. *Ibid.*, pp. 406 et sq. Et non moins longue étaient la liste des griefs articulés par les *aldermans*, la défense des accusés et la réplique des dénonciateurs. *Ibid.*, pp. 412 à 444.

420. — 1387.

Fol, 5 verso, n° 3, Recepte des geis de mer.

Premierement sur le floedemerc de Heis jetterent par fortune de mer deux bales de piaeulx de conins qui estoient moult grandement emparys pour ce que si longuement avoient juges en la dite mer ; lesquels le dit bailli vendi a Guillaume Joiaerd bourgois de Bruges pour XXJ lb.

Item, jetterent par fortune de mer sur le floedemerc de Cadsant VJ bales de piaeulx de conins.

Item, sur le floedemerc de Waterdunes une petite balette de poivre.

Item, sur le floedemerc de Heys XXXVIJ peaulx de vaches.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

Digitized by Google

421. — 1387, 28 Juin.

Points et articles accordés entre le comte de Flandre, les bonnes villes dudit pays et les marchands d'Allemagne au sujet du commerce.

Les députés de Flandre et les ambassadeurs des villes d'Allemagne concluent généralement à un rapport à leurs commettants ou à monseigneur de Flandre, et au besoin a une information ultérieure.

Quelques articles donnent lieu à une conclusion différente. Dans plusieurs on promet satisfaction ; p. ex. :

8. De la complainte de la bale de draps estant en l'ostel de Lievin Everbout à Bruges, la ville de Bruges en fera satisfaction aux marchans.

Dans d'autres on décide définitivement.

12. De la complainte touchant Guy Buuc de six chevaelx par lui prins à l'Escluse, semble aux deputez de monseigneur et des villes que restitution en appartient estre faite.

Les députés flamands cherchent à cimenter l'alliance par cette promesse formelle.

39. En oultre pour ce que les diz ambassadeurs ont requis le pays de Flandres estre affranchi et gardé, est l'intention desdis deputez de monseigneur et de ses villes, qu'on le gardera si souffisament, que les marchans d'Alemaigne pourront seurement venir en ycelui pays, tant par terre comme par mer, et de la retourner paisiblement faisant leurs marchandises comme ilz faisoient paravant. »

Cependant une réserve est formulée pour les plaintes que les Allemands n'ont pas produites.

42. Et des plaintes, qui ne sont venues à cognoissance, dont les Alemans requierent à demourer en leur droit affin de avoir ce que raison donra, est ordonné, que icelles plaintes demourront en estat, jusques adont, que sur les poins sur lesquels il a esté traitié, sera finablement conclud et plus longuement non.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, Cart. B, 1062.

Hanserecesse, t. II, p. 444, n. 346.

Digitized by Google

Cette concession avait été précédée des pièces suivantes :

Mémoire des privilèges et franchises que demandent les marchands de la Hanse pour commercer en Flandre ;

Instruction donnée par le comte de Flandre aux députés qu'il envoie à Hambourg où doivent se rendre ceux des villes de Flandre, pour traiter du commerce avec les marchands de la même Hanse ;

Mémoire des remonstrances à faire au comte de Flandre, tant sur le commerce que sur les affaires de ce pays. *Ibid.*, Cart. B, 1068.

Ces points portaient spécialement sur des « complaintes » faites par des particuliers qui se prétendaient lésés d'une et d'autre part.

Ainsi Herwic Eedveld et ses compagnons se plaignent qu'on leur avait enlevé 60 lasts de hareng ; pour lesquels il leur est payé 60 livres de gros.

Puis, c'est Ravens Jonghen à Bruges auquel on a enlevé du vin de son celier. C'est Clais Holyte de Hambourg dont on a pillé la nef chargée de charbon.

C'est Maes Tiels dont la nef chargée de draps d'Angleterre fut pillée en mer par ceux d'Ostende et d'Hughevliet.

422. — 1387.

Fol. 16 verso, n. 5. *Item*, bailla ledit bailli du commandement de monsieur le souverain bailli de Flandres et aultres du conseil a une secrete personne journelment estant a Middelborgh entre les banniz et rebelles du pais de Flandres eulx sentir comment et en quel maniere ils voudroient grever le pais de mondit seigneur, la somme de XVIIJ lb. XVIIJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13675.

423. — 1387, 20 Juillet.

Les deux chefs-villes de Flandre et le collège du Franc, ayant envoyé une députation à Philippe-le-Hardi, pour l'informer que plusieurs vaisseaux du Portugal et des

Digitized by Google

Algarves s'étaient rendus en Zélande et que d'autres, en grand nombre, se disposaient à les suivre, faute de trouver en Flandre la protection convenable, le comte, pour relever le commerce, accorde aux négociants et aux marins portugais, ainsi que à leurs familles et domestiques, les libertés dont les autres étrangers jouissent en Flandre.

Inventaire des chartes de Bruges, t. III, p. 104, n. 688. Voy. l'analyse et un extrait du texte *loc. laud.*

424. — 1387, 31 Juillet.

Lettre de sauf-conduit accordée par le duc Philippe-le-Hardi « aux marchans et maistres de nefz du pays D'irlande. »

«... Savoir faisons que desirans de cuer lavancement et augmentacion de la marchandise en nostre dit pays de Flandres, et que icellui nostre pays qui longuement a este en grant desolacion puisse estre remiz sus et marchandise y avoir son cours, voulons et nous plaist, et par ces presentes avons accorde et octroye, accordons et octroyons a tous marchanz et maistres de neifz dudit pays D'irlande, quilz, leurs familles, valles et mesines, avecques leurs vaisseaux, marchandises et biens puissent doresenavant, tant quil nous plaira et jusques a nostre rappel, paisiblement venir, arriver et descendre sans armeures en nostre dit pays; illecques vendre, achater, marchander, demourer, rechargier et retourner sans empeschement ne destourbier, de nous ou daucuns de noz officiers ou subgez. Par ainsi toutes voies que les dis marchans et maistres de neifs quant ilz seront descenduz en nostredit pays, seront tenuz de jurer et promettre devant vous, nostre bailli de leaue ou vostre lieutenant, que ace deputons, quilz ne traicteront ou pourchaceront en notredit pays, ne avecques les subgez dicellui ne aultres, aucune chose au contraire de monseigneur le Roy, de nous et de nostre pays dessus dit, et bailleront souffisante seurte aux marchans et habitans de nostre

Digitized by Google

dit pays de Flandres quilz puissent aler, arriver, seiourner, marchander, ensemble leurs familliers, valles, mesines, biens et marchandises oudit pays Dirlande, et en retourner paisiblement, sans empeschement ne destourbier aucun.

« Et sil avenoit que pour aucunes causes nous rappellissions nostre present sauf conduit, lesdis marchans et maitres de neifs dudit pays Dirlande, qui lors seroient ou auroient aucuns biens ou marchandises en nostre dit pays, auront temps de vuyder hors dicellui leurs corps et biens jusques a trois mois apres la publication de nostredit rappel.

« Si vous mandons, etc. Donne a Vernon sur Saine le derrain jour de juillet lan de grace mil ccc. IIIJ^{xx} et sept. »

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 106, n. 690.
Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 22, n. 1.

425. — 1387, 31 Juillet.

A la demande des députés de Gand, de Bruges, d'Ypres et du Franc, Philippe-le-Hardi accorde aux marchands et marins de Berwic, la liberté de commerce et de navigation en Flandre.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 19 verso, n. 1.

Cet octroi repète les conditions et jusqu'aux termes du précédent. Il fut renouvelé en octobre 1398. Voy. ci-dessous n. 483.

Voy. le commentaire dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. III, p. 105, n. 689.

426. — 1387, 7 Août.

Mandement du duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi, à Nicolas de Fontenay, gouverneur de ses finances, d'avoir à faire payer au procureur de « l'Ordre des seigneurs de Prusse », la somme de 40 lb. 3 s., montant des biens qui avaient été saisis sur l'ordre du feu comte de Flandre Louis de Male, qui « après la desconfiture avenue en

Digitized by Google

Bruges, le tiers jour de mai l'an mil IIIc IIIIxx et deux », avait fait publier et commander que « aucuns marchans de quelconques nations qu'ilz fussent, ne venissent en nostre pays de Flandres, ne y feissent leurs marchandises avecq ceulx dudit pays qui lors se tenoient en rébellion contre nostre dit feu seigneur et père; et ceulx qui feroient le contraire, on les tenroit pour enemis en les mettant hors de sauvegarde; laquelle icellui feu seigneur lors rappella. Et depuis, après la bataille de Rosbeke, nostre dit feu seigneur et père eust fait arrester et mettre en ses mains tous les biens des marchans qu'il avoit trouvés au pays comme fourfaiz et confisquez à lui, pour la cause dessus dicte, etc. »

Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B, 517.

427. — 1387, 23 Septembre.

Message du duc Philippe à ses amez et feaulx conseillers, le doyen de Saint Donat de Bruges, messire Philippe de Mamines, sire de le Capelle, souverain bailli de Flandre et messire Pierre de le Zijpe; comme il avait été convenu, au traité d'Anvers, entre les députés des bonnes villes de Flandre et ceux des bonnes villes de la Hanse d'Allemagne, de réparer les dommages que les marchands avaient essuyés de la part des corsaires flamands; et que récemment certains vaisseaux chargés de poisson sec « que lon dist stocqueviz » et de « sain appellé zelsmout », avaient été pillés « nagueres après la bataille de Rosebeque » au port de l'Écluse; le duc prie ses mandataires d'avertir les Alemans de son prochain retour, et qu'il pourra alors juger de la restitution à faire.

Escript à Dijon, le 23 jour de Septembre.

Hohlbaum, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 381, n. 902.

Digitized by Google

Le 29 Septembre, il confère aux mêmes conseillers le mandat de s'enquérir de l'étendue des dommages soufferts par les marchands d'Allemagne, et de condamner les coupables à faire restitution par toutes voies de contrainte ; et de plus, de poursuivre tous ceux « qui attempteront contre le teneur des lettres de sauf conduit dernièrement délivrées à Cambray (1) pour l'avanchement de la marchandise, et de faire punicion selon le meffait. »

« Donné à Argilli le penultisme jour de septembre, lan de grace 1300 quatre vins et sept. » *Ibid.*, n. 904.

428. — 1387, 22 Novembre.

Lettre des magistrats des quatre membres de Flandres adressée à la diète de Lubeck par laquelle ils se déclarent prêts à reprendre les négociations interrompues à Dordrecht et Anvers, et à se rendre à la séance fixée au 1r Mai prochain, à Lubeck.

Hanserecesse, t. III, n. 364, p. 373.

Cette lettre est une réponse à l'invitation faite par le conseil de la Hanse le 9 Octobre précédent. *Ibid.*, n. 363.

429. — 1387, 28 Novembre.

Traité entre les autorités de la ville de Calais d'une part, douze députés des villes de Gand, Bruges et Ypres, ainsi que trois députés du Franc d'autre part, à l'effet d'entretenir la paix entre l'Angleterre et la Flandre, dans l'intérêt des relations commerciales.

Orig. sur vélin, en forme de charte-partie.
Sceau de Guillaume de Beauchamp, capitaine de Calais, gouverneur de la Marche, en cire rouge, p. à d. q.
Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 90, n. 255.
Arch. départ. du Nord à Lille, Chambre des comptes, Cart. B, 517.

(1) Lettre du 15 Janvier 1387. Voy. ci-dessus, n. 415.

Digitized by Google

430. — 1388.

Fol. 6 verso, n. 1. Recepte des geis de mer.

Premierement jete en lille de Caedsant un mast decoppes dune neif de Portegale de laquelle sa maieste prent part, vendu vj lb. vj s.

En la dite neif qui perit devant Blankeberghe qui fu chargie de vins et dun parc doille, rejeterent en lille de Cadsant et devant Heys lxviij tonnaulx, lesquelx par la congnoissance de Clay de Boneem et Jehan Scinkel hommes de fief, furent delivrez as marchans qui le siewirent et ainsi quil appert par un extrait et papier que le bailli en rent oultre la court, excepté xj tonnaulx de vin qui estoient grandement laxees et ne vindrent que a no plains, et furent vendus par le receveur general de Flandres par recry et par recrois a Jehan le Sec appelle Malprins, chacun tonnel pour xvj escu du Dam, qui valent a xxij gros lescu, iiij lb. xv s. et ij deniers de gros, montant les ix tonnaulx xxxiij lb. xvj s. vj d. gr. de ce rabat on pour le frait que Piere Paris maistre de la neif en receu vij frans pour chacun tonnel, monte les ix tonnaulx lxiij frans, qui valent a xlij gros la pieche, xj lb. vj d. gros. *Item*, pour lesdis xj tonnaulx warder en Caedsant par xiij jours et xiij nuys, et de les en mener dillec au Dam, pour chacun tonnel xviij s. iiij d. gr., montans les xj tonnaulx x lb. xx d. gr. *Item*, a la femme Thomas de le Bussche bourgoise de Bruges, qui verifia que ou dit vendage elle avoit ij tonnaulx de milleurs et de plus plains dont lui convenoit rendre lavenant desdiz ij tonnaulx qui monte au deseure les frais iij lb. iiij s. viij d. gr. *Item*, pour les despens dudit recheveur Alard Gheerboud, et Mathys Demendonc coultier, fais par le temps que les vins furent vendus xviij s. gr.; demeure net que le bailli compte viij lb. xj s. viij d. gr. qui valent cij lb. par.

Les poissonniers de Walravens yde trouverent sur la mer flotant une rade dune neif, laquelle il enmenerent a terre, et fu vendue pour viij lb. viij s., dont les poissonniers eurent la moitie ; monte la part de monseigneur iiij lb. iiij s.

Devant Blankeberghe fu amene a terre par les poissonniers j tonnel de sain de serdenies lequel fu moult pouris pour ce quil estoit emplis deaue de la mer ; lequel fu vendu a Loys de Rue pour xij lb. xij s. De ce rabaton pour les frais quil cousta damenre

Digitized by Google

de Blankeberghe a Bruges LIJ s.; et v lb. que Jehan de Pottere receu pour la moitie pour la part des poissonniers ; demeure que le bailli compte v lb.

Item rejetterent tant devant Oosthende que devant Blankeberghe certaines pièces de chire jusques ou poys de VIIJ^{c} IIIJ^{xx} VIIJ lb., lesquels nul marchans sieuwirent et furent venduz en la presence dou clerc du receveur general de Flandres, a Marc le Mil especier et bourgois de Bruges pour v s. VJ d. la livre, monte IJ^{c} XLIIIJ lb. IIIJ s.

Fol. 13, n. 4. Calaenges de diverses aventures.

Weynemaer de Wettere, tondeur damouches, calengiez dou dyen et des jurez dou mestier des follons quil avoit fait foller une quantite damouches hors delle franssise delle ville ; lequel seroit selonc lordenanche et cueres de leur mestier lamende de L lb. et les amouches forfaites. Dont monseigneur en doit avoir le tierch, la ville le tierch et les gouverneurs dou mestier des follons le tierch, lui laissiet composer pour le part de monseigneur pour IIJ lb. de gros, valent XXXVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte du bailli de Bruges, n. 13675

431. — 1388, 15 Mai.

Rapport de Guillaume de Namur, gouverneur de Flandre au duc Philippe de Bourgogne.

Les députés des trois bonnes villes de Flandre et du Franc étaient venus à Lille pour déposer entre ses mains, les plaintes « de vos baillifs. » Elles portaient principalement sur les restitutions des prises aux marchands allemands et les négociations avec les Anglais à Calais. Les députés qui avaient été convoqués à la « journée de Lubeck », déclaraient nettement qu'ils ne s'y rendraient point, si l'on ne donnait aux Allemands une satisfaction immédiate : car ils n'entendaient plus délayer après les décisions qui avaient été adoptées aux journées de Dordrecht et d'Anvers. Ils demandaient donc que le Duc envoyât à ses

Digitized by Google

officiers « une commission simple et absolue, » qui avait été promise à l'audience de Vernon, pour la restitution « du surplus sur le corps de la ville de l'Écluse ». A ces conditions, ils consentent de se rendre à Lubeck, avec le doyen de Saint-Donat de Bruges, auquel ils prient le Duc d'écrire des « lettres très acertes, car il se excuse mout fort de y aller. »

HOHLBAUM, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 390, n. 924.

432. — 1388.

Fol. 12 verso, n. 4. Recepte de diverses aventures.

Robert Thomaes descoche calengiez davoir fait aucunes marchandises, lesquelles il devoit avoir menne a Bruges a lestaple premiers avant quil les mist ailleurs a vente ; lequel fut contre le franchise et lordenanche dou dit estaple delle dite ville ; lui laissiet composer della dite calaenge ale pryere des bourchmeesters pour VJ lb. de gros, valent LXXIJ lb. par.

Fol. 1 verso, n. 2. Hannekin le fil Pierre filz Jaque Dughevliete qui denist avoir cachiet le cure de la paroche Dughevliete, et pour ce que les curez sont en la sauvegarde de mon tres redoubte seigneur, ainsi quon dist, le calenga le bailli davoir enfraint ladicte sauvegarde et len laissa composer considere quil estoit desoulx son eage, pour XIJ lb.

Fol. 13, n. 2. Pietre Delle hute qui fut justiciet et caupiet la tieste sour le marquiet devant le halle pour che quil fut ung du conseil et des acomplices delle muetation qui fut ordene pour faire a la Saint Jehan ent ung an. Et le avoir et les biens demorant apres ledit Pietre, fu calengiez, dont les debtes montoient plus hault biaucoup, que li avoir ne valoit. Si en osta li Eschouteets sa main ; mais la vefve dudit Pietre avoit celleiement retenu chinc milliers de quareulx pour machonner. Et pour che que nelles a mie raporte ale cognoissance dou seigneur, calengiez et vendues les dis quareulx XXIJ gr. le millier ; valent V lb. X s.

Arch. de Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, n. 13676.

Digitized by Google

433. — 1388, 13 Octobre.

Lettre du duc Philippe à Conrad Zollner von Rothenstein, « magistro generali ordinis beate Marie Theutonicorum. »

Confirmant sa lettre précédente, il estime que pour apaiser et finir toutes dissensions qui se sont élevées avec les marchands de la Hanse au sujet de la restitution des dommages, le moyen le plus sûr serait de tenir une conférence entre les députés des deux parties, « omnes querele veteres sedabuntur et ab eis tolletur penitus quevis occasio ulterius conquerendi. » Il le prie donc d'interposer son autorité pour arriver à un si heureux résultat.

« Datum in Insulis, die 13 mensis Octobris. »

HOHLBAUM. *Hans. Urk.*, t. IV. p. 405, n. 984.

Une pareille lettre fut écrite au même par le magistrat d'Ypres, le 17 Octobre. *Ibid*, n. 949.

Le Duc écrit encore, le 13 Décembre, une semblable missive aux magistrats de Lubeck, Hambourg, Wissemare, Rostock, Mesonde et Lunebourg. « Scriptum Parisius, 13 die hujus mensis Decembris. » *Ibid.*, n. 954.

Le 6 Janvier 1389, le grand maître van Rothenstein, communique le message du duc Philippe et des trois chefs-villes de Flandre au conseil de la Hanse, en le recommandant à sa sérieuse attention, puisqu'il a pour but le rétablissement du commerce et le bien être du marchand ; deme ghemeynen kouffmanne zu nutze und zu vrome. » *Ibid.*, n. 959.

434. — 1389, 27 Mai.

La diète tenue à Lubeck adopte les recès suivants relatifs à l'étaple.

2. Vortmer, dy wyle der stapil mit der wolle czu Kaleys ist, zo sal der kouffman den stapil mit der wolle halten czu Bergen an deme Zome. Were is aber, dat de stapel van Kaleys gelecht worde,

Digitized by Google

so schal de gemene kopman van der stede wegen des macht hebben, den stapel van Berghen to leggende in ene andere stede in Braband, wo is deme kopmanne evene kumpt ende profitlich is.

4. Item, wat gud men to dem stapel koft, dat mach men wol voren in Zeland und yd dar utschepen in Engeland ofte westward, sunder int Zwen der Vlaminghen.

14. Item, went dat jenige schiphern buten des kopmannes rechte in den osterschen steden edder havene em sulven loden, um to segelnde in Holland odder Zeland, so mach ellik kopman sin gud mit em in schepen in Holland und Zeland to untfande und vort to dem stapele to bringende sunder begrip.

15. Item, is georlovet dem kopmanne dat he mit synen gude moghe varen ut dem stapele in Brabant in vryen markeden; und wan de market geleden is, wat gudes em overlopet, schal he bringen weder to dem stapele.

Hanserecesse, t. III, p. 440, n. 425.

435. — 1389, 16 Juin.

Charte de privilèges intitulée : « Copie vanden privilegien vanden Cataloengers. »

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 22^{v}, n. 1.
Imprimé dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 19.

436. — 1389.

Traité d'alliance des *aldermans* de Bruges et de la ville de Saint-Omer au sujet du commerce des draps.

Item want int jaer 1389 tusschen der stede van Senthoemars unde den coepman van der Duetschen Henze overeyn gedregen was, dat to wat tijden enich coepman van der vorscrevenen Henze binnen der vorseider stede van Senthomaers umme dar lakene to kopene qweme unde he dat dem meyer van der vorseider stede to kennende gheve, so solde de meyer stappans darna de halleclocke

Digitized by Google

doen luden unde doen bestellen unde ghebeden by allen den porters van Senthomars, se weren opsetters oft bereders, under den welken dat enighe lakene to Senthomars mochten staen, id were in peersen oft gebonden unverkofft, elken alle zijne lakene de he hadde, ter halle van Senthomars to brengene unde elken vorseiden vor zijne pijle lakene te staene, umme de dem vorseiden coepmanne to toghene te verkopene na zijnen begherte ; unde des so solde de coepman hebben dren daghe vry to kopene, unde daerenboven en solde gheen porter van Senthomars enighe lakene koepen oft doen koepen. Ock weren enighe lakene ter peerse, die eres zeghels nicht werdich en weren, die solde men snyden an dree stucks elk van den anderen.

Vort so solde van elken lakene ghaen zes grote to makelerdie alsulkes gheldes, darby dat de vorseide lakene gekofft werden, unde de eyne helft daraf solde de weerd hebben binnen Senthomars unde de andere helft des coepmans van der Henze weerd binnen Brucge oft eldere dar de coepman liggende were.

Vort so en solden de van Senthomars ghene upsate maken jeghens dem vorscreven coepman van erer draperie unde kopenschap weghene, die desser vorscrevene eyndracht mochte contrarie ghaen.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. IV, p. 435, n. 994.

437. — 1389, 29 Septembre.

Articles proposés par le conseil de la Hanse au duc Philippe, pour être inscrits dans la charte de privilèges à octroyer aux Orientaux. Voici le résumé :

1. Les trois chefs-villes de Flandre seront responsables de tous dommages occasionnés aux marchands, soit par terre ou par mer.

2. Tout vol ou meurtre commis au préjudice d'un marchand sera poursuivi et puni, et la ville, château ou village où le crime a été commis, en répondra.

3. Concerne les objets trouvés en mer.

« *Item*, vellet ok so, dat schipheren ofte koplude in de hense behorende ghud visscheden in der zee, unde dar mede quemen

Digitized by Google

in dat Swen, dat moghen ze antworden deme copmanne mit wetenheyt der balyuus to der genen behoef de dar recht to hebben; unde dat moghen ze ok don zunder alle begrip; unde queme des denne to der warheyt, dat sodanne ghud in de hense nicht behorede, so schal me dat antworden deme bayluue, unde de copman schal notlos dar ane stan; beholden redelik arbeydeslon den genen die it ghevisschet hebben.

4. Lorsque des hanséates auront querellé ou perpétré quelque crime entre eux, les officiers du Duc n'en connaîtront que sur la plainte du marchand.

5. Garantie sera donnée contre le changement ou altération de la monnaie.

6. L'entrée et la sortie du Swyn resteront libres, de jour et de nuit.

7. Les successions des marchands seront liquidées par les *aldermans*, à l'exclusion du bailli ou écoutète du Duc.

8. La corde servant de mesure aux draps, sera longue de 10 aunes de Flandre.

9. Les hanséates seront exempts du 8e gros de l'assise.

10. Tous les anciens privilèges seront confirmés par le Duc.

11. Toute infraction sera réprimée par le magistrat de Bruges.

Hanserecesse, t. III, n. 444 et 445, p. 458.

438. — 1389, (Septembre à Décembre).

Points et articles acceptés par les trois chefs-villes de Flandre pour être inscrits dans la charte de privilèges des marchands de la Hanse.

Cette liste de neuf articles correspond à la précédente, sauf que les nos 5 et 11 y sont omis; c. à. d. ceux relatifs à la monnaie et à la juridiction du magistrat de Bruges.

Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes, reg. B, 1598.
Hanserecesse, t. III, p. 471, n. 455.

Digitized by Google

439. — 1389, 20 Décembre.

Ordonnance de Philippe, Duc de Bourgogne, comte de Flandre, ayant pour objet de fixer le cours et de défendre l'exportation des espèces monnayées.

Inventaire des chartes de la ville de Bruges, t. III, p. 130, n. 706.
Voy. l'analyse et le texte de ce document *loc. laud.*

Cette ordonnance répondait au vœu exprimé à la diète de Lubeck, le 29 Septembre 1389.

5. *Item*, ys in tiden gheleden de munte dicke verandert, dar de copman van quam in groten schaden. Ok is dicke de munte ghesat vor sum yarmarkeden min dan ze de copman ghenomen hadde, dār de copman ok van quam in groten schaden. Hir to zo bidde wi juwes rades, dat it so in dat privilegium kome, dat dat land unde de copman der ane verwaret syn. *Hanserecesse*, t. III, p. 459, n. 444.

Par application de cette ordonnance, on lit dans le compte communal de 1394-95, fol. 81 verso, n. 4: « Item doe ghegheven bi beveilne van borghmeesters van xx vransche cronen die waren ghedaen smelten omme assay te makene bi den ghedeputeirden vanden ghemeenen lande mids den niewen croonen die men te Dornike slouch, de welke vele aerghere waren dan de oude cronen, ende was tvorseid assay ghevoert te Ryssele voor ons ghedueghts heeren raed alwaert bleef. Item, van den vorseiden cronen te fineirne, xij s. iij d. gro. Item, van verliese verloren an ghoud, iij s. xj d. gro. Daer comt vp al iij lb. xviij s. ix d. grote. »

440. — 1390, 13 Janvier.

Lettres de sauf-conduit délivrées par le duc Phillippe aux marchands « tant d'Alemaigne comme dailleurs », qu'ils puissent « aler, venir, demourer, sejourner en nostre ville de Anvers et illec vendre leurs denrées et marchandises quelzconques, en nous paiant les devoirs accoustumez. » Il leur assure et fera assurer par ses officiers et

Digitized by Google

justiciers, « leurs justes possessions, droiz, usages, franchises, libertez et saisines. » et il leur permet :

Et en signe de nostre sauvegarde en cas de eminent peril facent mettre noz penonceaulz en et sur les nefz, marchandises et biens quelzconques...

« Ces presentes apres troiz ans non valables.

« Donne a Bruges, le 13 jour de Janvier l'an de grace mille troiz cens quatrevins et neuf. »

HOHLBAUM. *Hans. Urk.*, t. IV. p. 436, n. 996.

441. — 1391 (vers).

Instructien ghesent bi den steden Ghend, Brucghe, Ypre, etc.

Instructions envoyées aux députés flamands qui se trouvaient à Hambourg pour y négocier un traité avec les plenipotentiaires de la Hanse d'Allemagne.

Ces instructions contiennent les quatre points suivants :

1°/ Les députés tâcheront d'obtenir que le premier paiement des indemnités à faire à la Hanse ne doive être effectué que vers la mi-Août.

2°/ Qu'ils puissent revenir avant peu jusqu'à Berg-op-Zoom, Dordrecht, ou enfin Amsterdam ; néanmoins si on exige qu'ils restent à Hambourg jusqu'à la réalisation du premier versement, ils peuvent y consentir à condition que les Oosterlins reprennent immédiatement leurs rapports d'affaires avec la Flandre.

3°/ Quant à l'arrestation des personnes accusées d'avoir lésé ces négociants, il faudra parer la difficulté au moyen des lettres du roi de France et du comte de Flandre, dont l'obtention préalable est nécessaire d'après les lois du pays.

4°/ A toute extrémité, les députés pourront consentir que la Flandre se charge de poursuivre la réparation des dommages, que lesdits négociants pourraient éprouver à l'avenir de la part des habitants de ce pays.

Inventaire des chartes de Bruges, t. III, p. 209 n. 726.
Voy. le texte imprimé et le commentaire *loc. laud.*

Digitized by Google

442. — 1391.

Chi apres sensievent les cateulx des conspirateurs qui furent justiciet le XXVIIJ^e^ jour du mois daougst derrain passe et les autres banys le XXXJ^e^ jour dudit mois, et furent fourfait leur cateulx a monseigneur et prisiet par les priseurs de le ville par la maniere que chi apres sensieut.

Premiers apres Pierre de le Scelle tisseran, justicyet se trouva en sa maison IIIJ lisons, V buffez, J mais lit, J couvertoir, prisiet XXXVJ s. *Item*, IIJ escrins, J kayere, IJ lisons et une aulmare, V lb. VIIJ s. *Item*, J kouche, J lit, J couvertoir, IJ banquiers et VIIJ coussins, IIIJ lb. IIIJ s. *Item*, VIIJ pieches destain que plas que escuweles, XVIIJ s. Montent les parcheulx dessus nommez XIJ lb. VJ s. Duquel le vefve prent le moitie; et comme de la part de monseigneur parmi ce que la dite vefve demeure et paie toutes les debtes, lui laissiet racater le revenant pour VIJ lb. IIIJ s.

Les autres fauteurs de la conspiration sont ainsi désignés :

Jaque Valke, Jorge Doyere, Jehan Hubert, Soyer de le Neste, Clay de le Dwerstrate, Willequin Mornin, tous tisserans justiciez, avec confiscation de leurs biens.

Margriete de le Dwerstrate ; Thierri Prappard brouetteur; Gilles Losequin, Dankart Rase, Martin le Visch, Jehan Speilman, Cornelis Rase, Pierre Zeghers, Hannin Zeghers, Coppin Troye, Pierre et Hannin Blomme, Pierre le Knuut, Coppin Stevins et Coppin Doudenburch, tisserands; et Henri le Zwane, vieux chavetier; tous bannis de Flandre pour cinquante ans, avec confiscation comme dessus.

Cet article du compte suivant se rapporte sans doute à un chef des conjurés.

« De le femme de Victor de Werkine pour lachat de la moitie des meubles et cateulx que ledit Victor et sa dicte femme avoient ensemble ou temps que nagueres le dit Victor fu bany de le conte et pais de Flandres par la loy de la ville de Bruges de conspiration et esmeute; et a cause dicelli ban tous les biens dudit Victor par ladicte loy jugiez pour confisquiez a monseigneur. Et comme de sa seignourie et droit de ceulx qui ainsi sont baniz doit estre. Desquels meubles et cateulx trouve furent en leur maison ou il demoroient en ladicte ville les parceulx qui sensuient :

Digitized by Google

Premiers IJ grans lis et VIJ petis atout les couvertoirs sergez kuitez linchculx et talis y appartenans. Item XXV coussins, atout V draps de tapisserie a mettre sur bans et sieges ; IIJ pieces de toile lingne contenant environ LX aulnez ; IJ noires faillez : longhes cloquez et IIJ courtes ; J mantel bleu et J grise cote de ladicte femme feure ; J plichon et encore VIJ pieces de vestemens, ensamble des aultres vieuses choses de leurs vestures de petite value. Item darmoierie une pieche, une paire de braceles, J cappel et IIJ huvetez de fer, IIJ haches. Item XXIJ pieces que nappes, touailles et linchuelx. Item XIJ escrins que grans que petiz. Item en vaislemente destain une bouteille de lot, IJ de demi lot et J de pinte, IIJ pos de lot et V de demi lot, ensemble environ LXVIJ pieces que plus tailloirs escuelles et sausserons destain. Item en vaislemente de cuisine V pos de cuevre, V caudrons et X pieces que paiellez, bachins, lavoirs et candelars. Item encore XXV pieces de vaislemente de fer de cuisine. Item J piece de blanc drap de grosse laine contenant environ XVIIJ aulnes. Item environ XIJ heux de ble, V sacx que petis que grans dambre. Item comme ledit Victor et sa femme soloient faire boulir sauvon, trouve y fu IX tonneaulx plains et en deux tonneaulx en cescune une partie de ladicte sauvon ; une grande caudriere ou on le boulist ; XV tonneaulx de lissive ; IIIJ^{XX} et XVIIJ tonneaulx de cendres et aultres choses servans a faire ledite sauvon. Encore J tonnel plain de quon appelle coper spise ; IJ tonneulx de sel, une quantite de tourbes et laigne. Item d'argent part deux sacque lez de mites, IIIJ aultres petiz de blanque monnoie et IIIJ pièces dor ; cest argent et mites de value denviron IJ lb. de gros. Ensemble les vaislemens de bos, si comme sieges, bans, kayeres et diverses aultres menues choses aval la maison. Et pour consideration chue a la petite value des dis cataulx, dont fors que la moitie nappartenoit a monseigneur, et que ledit escouthete de plus ne se pooit appercevoir dont il estoit tailliez de recouvrer ne aussi daucunes debtes par lettres papiers ne aultres ensengnemens quon leur peuist devoir, ains trouve pluseurs debtes quil devoient ; et pour en ce faire le plus grand proffitde monseigneur apres que bonne pieche lavoit tenu en calaingne, et par diligence faisant de plus en extraire, et qué ladicte femme se tenoit fort a faire parchon, donne a elle le parchon de monseigneur de tous

Digitized by Google

cateulx dudit Victor par achat en general soit en debtes ou aultrement, par bon advis sur ce chu et parmi ce quelle doit deschargier monseigneur de toutes debtes que ledit Victor pooit devoir, pour IIIc LX lb.

Semblable composition fut faite pour le rachat des cateux de Baudouin Stoop, banni comme ledit Victor de Werkene.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, de Mai à Septembre 1391, n. 13677.

443. — 1391, 3 Août.

Lettre du magistrat de Bruges au conseil de la Hanse, pour le prier d'intervenir et de l'assister dans ses débats avec des marchands d'Allemagne (mercatores partium Almanie.)

« Vos humiliter deprecantes quatinus pro finali utilitate et effectu favorabiliter nobis assistere dignemini et velitis vestris auxilio, consilio et favore, presertim super composicione et concordia querelarum, in quantum villam nostram Brugensem quomodolibet respiciunt seu concernunt... »

Lubeck. Urkundenbuch, t. IV, p. 601, n. 545.

444. — 1391.

Amendes de VJ lb. selonc les Kueres.

Le bailli ensamble deux eschevins et le clerc du Franc et deux jurez des warances se transporta ou mestier dArdenborch, et jllec trouva que Wautier Hoosschaerd avoit fait ouvrer IJ bales de warance, laquelle warance en cescune bale nestoit point dune couleur, dont lamende de cescune bale est VJ lb.

Ledit bailli trouva oudit mestier que Guillame le Clinkere avoit fait ouvrer XIJ bales, esquelles avoit plus de terre que selonc les Kueres et ordinanches y en devoit avoir, dont lamende est L lb. et que les IIIJ corrons devoient estre coppes. Et pour ce que

Digitized by Google

lesdites bales et warances avoient este faites sur la prevoste de Bruges et que ledit Willame maintenoit que pour ce ledit bailli ne devoit avoir cognoissance sur icelle warance et que les amendes si aucune y appartenoit, devoient estre a monseigneur le Prevost, pour ce le laissa le bailli composer pour LXIIIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges de Mai à Septembre 1891, n. 13677.

445. — 1391, Octobre.

Philippe, comte de Flandre, donne pouvoir à Nicolas de le Clite, Henri de Spire et Richard de Beerst, ses conseillers, de traiter à la diète de Hambourg, des articles concernant le commerce entre la Flandre et l'Allemagne.

Instructions données auxdits commissaires et confirmées par les quatre membres.

1. « Pour apperoir à tous et estre notoire le droit et la rayson que le pais de Flandres voelt faire et contenter un chascun a lonneur de leur droiturier seigneur et du pais », il est avisé de tenir les offres faites aux marchands d'Allemagne à Anvers, et de tenir aux dis marchands leurs anciens privilèges et franchises.

2. « *Item*, quant est de leur complainte, quil dient eux avoir este miz en prison, contraire leurs privileges, il est avise, que a lonneur de Dieu et desdiz marchans, par le maniere que leur fu presente a Angwers, certaines personnes desdictes trois bonnes villes et terroir du Franc venront a Carmes en la ville de Bruges en la presence desdis marchans, en disant que ladite prise leur desplaist, et que a plaisir de Dieu jamais plus n'en avenra; et avecque ce, lesdites villes et terroir du Franc envoyeront certaines personnes desdites villes et terroir du Franc a lonnour de Dieu et desdis marchans en pelerinage, une partie a saint Jaque en Galisse et autres a Roume pour ladicte cause. »

3. Quant à l'indemnité de 56,100 francs alloués aux marchands à Anvers et à Lubeck, la moitié sera payée dans un an après leur retour en Flandre, et l'autre moitié l'année suivante.

Digitized by Google

4. « Item, quant est de ce que lesdis marchans requirent, saucun deulx feussent murdriz ou robez par forche ou violence dedens le pays et estroem de Flandres par aucuns des gens des villes, chasteaulx ou havenes de Flandres, que le pays de Flandres soit tenuz den faire restitucion; il est avise, que ledit pays en fera restitution si avant quil apparra des dommaiges par information deue.

5. « *Item*, quant est des cordes, assavoir est des mesures des draps ou pays de Flandres, lesquelles il requirent estre tout dune moison, le pays veult en ce consentir volentiers, que la mesure soit ainsi, quelle a este danchien temps.

En retour, les marchands déclareront renoncer à tous débats et demandes, et seront tenus de hanter le pays de Flandre avec leurs marchandises, tant et si longuement que on leur tiendra leurs privilèges dessusdis.

De leur coté, le comte sera prié de donner son adhésion à tous ces points et articles.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chamb. des comptes, Cart. B, 1139.
Hanserecesse, t. IV, p. 23, n. 20.

Une instruction plus détaillée, ajoutait les points suivants:

Le traité de 1360 servira de base aux négociations; il pourra être amplifié et modifié; mais aucune concession nouvelle ne sera faite en préjudice de la seigneurie et de l'héritage de monseigneur.

Puisque leurs anciens privilèges les entament dejà grandement; quant auz confiscations et successions des bastars et naufrages et drois de tonlieux, à tenir juridiction et avoir cognoissance de cause en la forfaiture des draps d'Engleterre, quilz ne puissent estre emprisonnez fors en certains cas, que leurs denrez sont plus franches que ne sont celles des quelconques marchans, et en pluseurs autres poins contenuz es dis privileges, concernens tant le seigneur comme les bonnes villes du pays de Flandres nauroient pas si grans franchises os bonnes villes de la dite hanse.»

La condition du retour des Osterlins est plus accentuée, par ces mots: « et que en icelui pays tenront leur estaple, » — et « quilz en auront bailliées les lettres, » — et que les privilèges octroyés « dureront tant seulement par le temps quilz frequenteront ou pays de Flandres. »

Digitized by Google

446. — 1391, 11 Novembre.

Recès pris à la diète de Hambourg, où la ville de Bruges était représentée par l'échevin Gilles Basyn et le pensionnaire Jacques vanden Vagheviere.

Ces recès emportent l'acceptation des conditions proposées par le comte et les quatre membres, avec de légères modifications.

Ainsi les pélerinages en expiation des arrestations arbitraires devront s'accomplir dans les six mois, et se composeront de seize personnes honorables (erlike personen) envoyées à Saint-Jacques de Compostelle, de seize à la vieille Rome (to Olden Rome) et de quatre au Saint-Sépulcre (to dem hilghen grave unses Heren).

L'indemnité pour dommages est fixé à 11,100 lb. gros, dont la moitié payable huit jours après Pâques à Amsterdam, et l'autre moitié un an après leur retour.

Une lettre sera scellée par le Duc pour la libre entrée et sortie du Zwin, tant de jour que de nuit, et confirmant la répression en cas de meurtre et de vol, et la responsabilité des trois chefs-villes.

Hanserecesse, t. IV, p. 30, n. 38.

Les autres points concernent la restitution des frais de sauvetage; les successions des marchands de la Hanse, décédés en Flandre, qui sont de la compétence exclusive des *aldermans;* enfin l'assise de la bière qui reste limitée à 8 gr. par tonne.

Ibid., p. 37, n. 39.

447. — 1391, 19 Décembre.

Décret du Sénat de Venise pour l'appareillage de deux galères pour le voyage de Flandre. L'une portera le capitaine en destination de Sluis ; l'autre en destination de Londres. Dans les deux places, elles resteront quarante jours, ceux de l'arrivée et du départ non compris. Lorsque

Digitized by Google

les galères seront au large du *Caput Doble*, (') le capitaine prendra les mesures nécessaires pour l'embarquement des marchandises dans les deux places respectives.

Arch. de Venise, *Misti Senato*, v, 42, p. 35.
Record Office. Calendar of state papers. Venetian, t. I, p. 32, n. 105.

448. — 1391 (vers la fin de).

Instructions envoyées aux députés flamands qui se trouvaient à Hambourg pour négocier un traité avec les plénipotentiaires de la Hanse d'Allemagne.

Ces instructions roulaient spécialement sur les quatre points suivants :

1°) Les députés tâcheront d'obtenir que le premier versement de l'indemnité à faire à la Hanse ne doive être effectué qne vers la mi-août.

2°) qu'ils puissent avant peu revenir jusqu'à Berg-op-Zoom, Dordrecht ou enfin Amsterdam ; si cependant on exige qu'ils restent à Hambourg, jusqu'à la réalisation du premier paiement, ils peuvent y consentir, à condition que les Oosterlins reprennent immédiatement leurs rapports d'affaires avec la Flandre.

3°) Quant à l'arrestation des personnes accusées d'avoir lésé ces négociants, il faudra parer la difficulté au moyen des lettres du Roi de France et du Comte de Flandre à ce sujet.

(') Dans un décret du 2 Janvier 1397, le Sénat annonce que, suivant information, le *Caput Doble* n'est pas un port, mais une rade peu sûre, et qu'à 30 miles en deça il existe un bon havre appelé *Portus Camera*. M. Brown identifie ces noms comme suit : Doble or Dople, caput = the Downs, frequented by Venetian merchants. — Portus Camera, is styled by Hall (ed. 1809, p. 34). « Camber before Rye ». By that name the seaport seems to have been known in England in A. D. 1503, the fifth year of Henri IV reign. The word « Camera », may, I apprehend, be translated by « custom house » or « treasury ». *Ibid.*, p. 36, note.

Digitized by Google

4°) A toute extrémité, les députés pourront consentir que la Flandre se charge de poursuivre la réparation des dommages que lesdits négociants pourraient éprouver de la part d'habitants de ce pays.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 210, n. 726.
Hanserecesse, t. IV. p. 69, n. 67.

449. — 1392.

Calaingnes de diverses aventures.

De Anthoine de Valtere et Nicholay son frere, lucois, lesquelz ledit escouthete avoit fait emprisonner en la ville de Bruges, en eulz imposant larchin pour certaine quantite de perles appartenans a Emanuel Sacarie et Jorge Gravel genevois, par ledit Anthoine avoir este emportez larchineusement hors de la ville de Londres, et il aveuc iceulz venant a la maison dudit Nicholay son frere en la ville de Bruges, par ycellui Nicholay sachant le fait avoit este receux fourcelez et soustenuz.... »

Ils avaient présenté en vente ces perles à certains marchands; mais on parvint à les saisir et à les rendre aux dits gênois ; par ces raisons et à la prière des amis, et entre autres de Digne Raponde, le bailli composa pour 300 lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 8 Janvier au 6 Mai 1392, n. 13678.

450. — 1392, 29 Mars.

Les quatre membres de Flandre avaient sollicité du Duc l'imposition d'une assise de 8 gros par tonne de bière d'Allemagne importée par les marchands de la Hanse, vu que la consommation de cette bière portait préjudice à celle des « cervoises appellees *hoppenbier* » de Flandre, laquelle payait un droit de 2 gros; et leurs députés, dans une audience à Amiens, présentent au Duc, la cession en sa faveur, de deux gros des huit gros d'assise susdite.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 296.
Arch. départ. du Nord à Lille, chambre des comptes B, 1108.
Imprimé par Kunze, *Hansis. Urk.*, t. V, p. 1, n. 1.

Digitized by Google

451 — 1392, 29 Mars.

Décret du Sénat de Venise pour le voyage de Flandre.

Attendu que l'entière cargaison de l'une des galées de Flandre et les quatre cinquièmes de celle de l'autre, consistent en marchandises en destination de la Flandre, de sorte qu'il n'y a guère qu'un cinquième pour Londres, le capitaine devra, à son arrivée au Caput Dople ou au Swin, transborder dans des vaisseaux ou alléges les biens destinés pour Londres; et le coût qui en résultera, sera compté aux maitres. Si les galées ne peuvent atteindre le Caput Doble et y jeter l'ancre, ou s'il ne s'y trouve pas de batimens disponibles, le capitaine adoptera le parti qui lui semblera le meilleur.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 42, p. 51.
Record office. Calendar of state papers, Venetian, t, I, p. 32, n. 106.

452. — 1392, 5 Mai.

Charte de privilèges accordée par le roi de France, Charles VI, aux négociants de la Hanse Teutonique, sous le *vidimus* du duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi, en date du 20 Mai 1392, et sous celui de M. Pierre de Grandmont, chanoine, conseiller du roi et son garde du sceau en la cité de Tournai, assisté de Mes Huart de Quartes et Lion Danquasnes, tabellions royaux jurés en la dite ville, en date du 31 Mai 1392.

Imprimée dans l'*Inventairé des chartes de la ville de Bruges*, t. III, p. 229, n. 735 et 736.
Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 9 verso, n. 1.
Arch. départ. du Nord à Lille. Chambre des comptes, Cart. B, 1169.

Digitized by Google

453. — 1392, 12 Mai.

Charte de nouveaux privilèges accordés par Philippe-le-Hardi aux négociants de la Hanse d'Allemagne pour la conservation de leurs personnes et de leurs biens, dans toute l'étendue du pays de Flandre.

Imprimée dans *l'Inventaire des chartes de la ville de Bruges*, t. III, p. 224, n. 734, 739 et 740.
Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 1, n. 1 liminaire et fol. 5 verso, n. 3.

Cette charte fut confirmée par les trois chefs-villes de Flandre, Gand, Bruges et Ypres, le 7 Juin suivant. *Ibid.*, p. 232, n. 737 et 738.

Elle fut encore vidimée par Jean, abbé de Saint-André, le 10 Juin suivant. *Ibid.*, p. 242, n. 744.

Arch. de l'État à Bruges. *Cartulaire Wittenbouc*, fol. 64.
Voy. le commentaire dans *l'Invent. des chartes de Bruges, ibid.*, p. 233.
Une traduction flamande se trouve dans *l'Ouden Wittenbouc*, fol. 6, n. 2. Cfr. *Invent., ibid.*, p. 241, n. 741 à 743.
Lubeck. Urk., t. IV, pp. 615 sq. n. 558 à 562.

454. — 1392, 12 Mai.

Philippus, quondam Francorum regis filius, etc. Dilectis capitanio et castellano castri nostri, necnon baillivis aque et ville nostre de Slusa, eorumque locatenentibus ceterisque officiariis, servientibus, ministris et subditis nostris patrie nostre Flandrie, presentibus et futuris, salutem. Recepta supplicatione incolarum et subditorum dicte patrie nostre Flandrie humiliter requirentium quod mercatores communium civitatum Romani imperii de hanza theutonica cum quibus super discencionibus jamdiu motis inter nos et dictos subditos nostros ex una parte, et dictos mercatores parte ex altera, occasione injuriarum et dampnorum eisdem mercatoribus seu nonnullis eorumdem ut asserebant, illatorum, propter quod patriam nostram cum bonis et mercimoniis suis visitare per aliquod

Digitized by Google

temporis spatium ipsi mercatores denegarunt; tractatu pacis duximus concordandum deinceps portum nostrum de Slusa ut ad naves eorumdem que ibidem affluent liberum accessum die noctuque valeant, absque solucione pecunie seu alia exactione proinde freuda intrare et exire. Nos predicte supplicationi ac in favorem dictorum mercatorum et mercature que in profitum communem vertitur, favorabiliter annuentes, vobis mandamus districte precipientes et vestrum cuilibet quatenus dictos mercatores et eorum quemlibet quamdiu patriam nostram Flandrie predictam, cum bonis et mercimoniis suis frequentaverunt, tociens quotiens indiguerunt et ab eis fueritis requisiti, seu alter vestrum cui pertinerit fuerit requisitus, dictum portum nostrum de Slusa intrare et exire, die noctuque, permittatis; cathenam seu aliam clausuram in et circa serpitos ibidem appositas, experientes et facientes aperire absque impedimento qualicumque, nec ob hoc ab eisdem mercatoribus seu eorum aliquo pecuniam vel aliud contra eorum voluntatem sumatis vel recipiatis; quoniam de gracia speciali sic fieri volumus et jubemus.

Datum in villa nostra Insulensi, sub sigillo nostro, die duodecima mensis Maij, anno domini millesimo CCC nonagesimo secundo.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 7 verso, n. 2.

Confirmé par les trois chefs-villes de Flandre le 7 Juin suivant.

Un texte flamand se trouve *ibid.*, fol. 8, n. 1.

KUNZE, *Hansis. Urk.*, t. V, p. 17, n. 10.
Lubeck. Urk., t. IV, p. 634, n. 567.

455 — 1392.

Calaingnes de diverses aventures.

De Herry de Hedes changueur que certaines personnes vindrent a luy, a son changes pour avoir changiet x couronnes dor du Roy, lesquelles il prinst en paiement pour la valeur de XXXVIIJ s. et un denier parisis; lequel est encontre lordonnance et mandement de la monnoie de monseigneur; dont il fut calengiet del escouthete, lui laissant composer pour XL frans qui valent LXVJ lb. par.

Digitized by Google

De Dancel le Hamer pour le quint denier de don a lui bailie par les lombars de Bruges, par vertu de certaines lettres obligatoires de la somme de xx pieters dor, dont monte le quint denier a v pieters, qui valent ix lb. par.

Li escouthete entendit que aucuns tenans changes en la ville de Bruges changoient pluseurs deniers dor sans copper et mettre a billon, lequel est encontre les ordonnances de la monnoye, lequelle ordonnance bien comprent que tous deniers venant a leur main et non coppez, exceptez nobles de Flandres, coronnes et feaux de France, doivent estre fourfais, pour quoy li escouthete pour ce enquerrir se transporta ensemble deux eschevins ou dit changue, et trouva desoubz Henry de Hedes changeur les deniers qui sensuient tous entiers, assavoir est c et xj florins de Hollandes avalues xxiiij s.le pièche, montent cxxxiij lb. iij s. Item xxxvij couronnes de Brabant a xxx s. le pieche, montent lv lb. lx s. Item xj que ducas que florins de Genneues a xxxj s. vj d. le pièche, montent xvij lb. vj s. vj d. Item ij frans contrefais a xxxj s. iij d. le pièche, montent iij lb. xiiij s.; montent pour tout ij^{c} x lb. xiiij s. vj d. par.

Item, a trouve ledit escouthete semblablement a la vefve Jehan de de Courtray au changue les deniers qui sensuient tous entiers, assavoir est iiij^{xx} et ij florins de Hollande a xxiiij s. le pieche, valent iiij^{xx} xix lb. xij s. Item vj nobles Dengleterre a lxix s. vj d. le pièche, valent xx lb. xvij s. Item xx coronnes de Brabant a xxx s. le pièche, valent xxx lb. Item xj pietres de Brabant a xxxvj s. le pièche, valent xix lb. valent vij s. Item viij florins de Ryn a xxx s. le pièche, valent xij lb. Item iij frans contrefais a xxxj s. iij d. le pièche, valent vj lb. v s. iij d.; montent pourtout cliij^{xx} viij lb. x s. iij d. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 6 Mai au 16 Septembre 1392, n. 13678.

456. — 1392, 6 Juillet.

Lettres des consuls et citoyens de la ville de Lubeck, par lesquelles ils reconnaissent, tant en leur nom qu'en celui des autres villes de la Hanse, que le traité conclu

Digitized by Google

avec le comte de Flandre et les quatre membres du pays, sortira son effet pourvu que les envoyés de ces derniers fassent à Amsterdam, au jour de l'Assomption, le premier paiement de 5,550 lb. de gros, de cinq francs d'or chacune, soit la moitié des 11,100 lb. accordées pour les indemnités reconnues ; et y apportent la charte de privilèges ainsi que l'obligation de pareille somme, pour complément des indemnités convenues. A ces conditions les marchands de la Hanse promettent de reprendre, avant la fin du mois de Septembre, leurs relations de commerce avec la Flandre.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. III, p. 244, n. 747.
Imprimé en entier *loc. laud.*
Hanserecesse, t, IV, p. 71, n. 70.

457. — 1392, 17 Septembre.

Lettres reversales de garantie, données par la ville de Bruges, aux trois autres membres de Flandre, pour le paiement de sa part dans les 5,550 lb. de gros, la livre évaluée à cinq francs de France, formant la seconde moitié de l'indemnité de 11,100 lb. accordée aux négociants de la Hanse.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 8 verso, n. 3.

Pareilles lettres avaient été souscrites par les villes de Gand et d'Ypres, le 13 Septembre précédent. *Ibid.*, fol. 10 verso. *Invent. des chartes de Bruges*, t. III, p. 246, n. 751 et 752.

Cette somme de 5,550 lb. fut versée à Amsterdam, entre les mains de Jean de Hoyere, bourgmestre de Hambourg, délégué à cet effet. Voy. *Invent.*, *ibid.*, pp. 252-53, n. 760 et 761.

Les lettres des trois villes étaient de plus garanties, par un acte spécial scellé par 24 notables, savoir : Jean, fils de Jean Utenhove ; Nicolas Utenhove ; Jacques vanden Pitte ; Jean vanden Kerchove ; Jacques vanden Houtkine ; Jacques van Herbur ; Lievin de Maech ; Jean van Hoodevelde ; Jacques de Pottere ; de la ville de Gand ; — Gilles Hooft, Wautier van den Scake ;

Digitized by Google

Guillaume Langheraertsone ; Jacques de Heict, Gilles Hoste, Regnier vander Stieghele ; Olivier Poite ; Pierre de Seul ; Pierre van Ychteghem ; de la ville de Bruges ; — Gilles van Loo ; Jean Belle ; Jacques Fagheel ; Jacques de Vos ; Georges de Rike ; Michel vander Huele ; de la ville d'Ypres. Cartul. *Ouden Wittenbouc*, fol. 11, n. 2.

Pour les autres versements qui furent faits par les villes de Flandre aux délégués de la Hanse, en acquit des traités, voy. *Invent. des chartes de Bruges*, t III, p. 253, n. 761 à 763 ; p. 373, n. 224 et 825 ; p. 415, n. 857 et 859. *Hanserecesse*, t. IV, p. 75, n. 76 à 96, et p. 88, n. 99. KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, pp. 36-39.

458. — 1392, 17 Septembre.

Lettres de la ville de Bruges :

Considérant le débat qui avait surgi entre le pays et les marchands de la Hanse et qui est apaisé ;

Considérant les privilèges et confirmations naguère consentis ;

La ville s'engage envers les trois autres membres de Flandre à s'opposer, de commun accord avec eux, aux prétentions que les villes ou les négociants de la Hanse viendraient à élever pour obtenir du pays ou de quelque ville en particulier, d'autres faveurs ou privilèges que ceux qui leur ont été si libéralement octroyés.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. III, p. 247, n. 753.

Des lettres réversales du même engagement furent délivrées par la ville de Gand, le même jour et par celle d'Ypres, le 24 Septembre. *Ibid.*, n. 754 et 755.

D'un autre côté, lors de l'enregistrement des privilèges susdits, le 26 Août, il fut dit aux députés des quatre membres, « proteste et declare par le chancellier ou nom de monseigneur, present messeigneurs les autres du conseil estans a Lille, que ou cas que ledit pays de Flandres se mettait en rebellion contre mondit seigneur de Bourgoingne et de Flandres ou ses successeurs, que lesdites graces et ottrois que il a faictes ausdis marchans, soient de tout annullees, et que ainsi feust enregistre bien et notablement es registres de sa chambre, affin quil en feust memoire ou temps avenir. » KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 35.

Digitized by Google

459. — 1392, 21 Octobre.

Lettres des consuls de Lubeck et de Hambourg, écrites en présence des consuls de Rostock et de Wisman, par lesquelles ils reconnaissent avoir reçu des ambassadeurs du Comte et du pays de Flandre, 1°) la confirmation des anciens privilèges de la Hanse ; 2°) la charte de nouveaux privilèges ; 3°) la lettre du roi de France à ce sujet ; 4°) la confirmation de ces privilèges par les trois villes capitales de la Flandre, et 5°) l'obligation de 5,550 lb. de gros. Toutes les conditions du traité étant ainsi remplies, les marchands de la Hanse promettent de rétablir, pour la prochaine fête de Ste-Lucie, 13 Décembre, leurs rapports de commerce avec la Flandre.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. III, p. 249, n. 757.
Imprimé en entier *loc. laud.*

460. — 1392, 30 Novembre.

Lettre des délégués de Prusse assemblés à Marienbourg au conseil de la Hanse, relativement au commerce de Flandre et à la traversée du Sund. Ils émettent, à ce sujet, l'avis suivant :

« Dat nymand schal zeghelen dyt iar dor den Sund, hen edder her wedder mit allerhande ghude, he en zeghele mit ener vlote van x schepen und nicht myn. We dat brekt, he sy binnen landes edder buten landes bezeten, de disses landes ghud vouret, deme manne edder schepe schal men hir inme lande neen ghud laden binnen vyf iaren... »

Lubeck. Urkund., t. IV, p. 636, n. 569.

Digitized by Google

461. — 1392, 30 Décembre.

Décret du Sénat de Venise pour l'équipement de trois galées pour le voyage de Flandre. Deux galées iront à Sluis, le capitaine restera à bord de l'une d'elles, et la troisième ira à Londres; elles resteront dans ces deux places quarante jours. Si la galère pour Londres n'a pas un chargement plein, on pourra le completer en prenant à bord des marchandises pour la Flandre; et *vice versa*. Arrivé au *Caput Doble*, le capitaine fera opérer le transbordement de ces marchandises ainsi chargées pour compléter la cargaison, aux frais, risques et périls des chargeurs. Ceux-ci devront également soigner pour les sauf-conduits, tant d'Angleterre que de Flandre, de manière que les galées puissent avancer en toute securité.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 42, p. 90.
Record Office. Calendar of State papers, Venetian, t. I, p. 33, n. 109.

462. — 1393, 21 Janvier.

Relation de l'assemblée des délégués de la Hanse tenue à l'hôtel de ville de Bruges.

« *Item*, up den dach sinte Angneten was bestellet en dachvart in der schepen hus binnen Brugghe, dar vorghadert weren de here van Ghistelen unde des hertoghen rad van Burghundien, de van Ghend, Brugghe, Ypren, de van den Vryen, unde de vorstan des heren munte. Des were wi dar ghan mit den olderluden unde een del van den achtien mannen, unde handelden dar de werve, de hir na gheschreven stan... »

Ces points de la discussion étaient les suivants :

1°/ Le cours de la monnaie. On proposa d'arrêter un projet de tarif et de le soumettre à la sanction du Duc.

Digitized by Google

2°/ L'obstruction du havre de l'Écluse et le redressement des estacades. Renvoyé à une enquête, avec promesse d'y faire droit.

3°/ Publication des chartes de privilèges à la halle. Envoyé un messager au Duc pour avoir son approbation.

4°/ L'assise de 8 gros sur la bière. Promesse de ne pas l'augmenter.

5°/ Accord d'un prêtre pour faire le service religieux.

Item spreke wi unde beden, dat men deme kopmanne ghunde prestere tho hebbene ghelik also wi dat vore gheworven hadden.

Dar antworden se also tho : se weren lekelude, unde were in erer macht nicht, mer id were in papen macht ; unde de hadden determineret tho blivene by here matricikerke tho Dorneke ; unde dar mede weren se nicht afghetreden deme pawese tho Rome, noch thotreden pawese Clemente ; unde meneden id stunde en nicht tho dunde.

Hanserecesse, t. IV, p. 109, n. 134.

463. — 1393.

Un appelle Martin Cruus fut justichiez en la ville de Bruges pour ce quil avoit rongie pluseurs pieces dor, et apres lui demourerent que trouve estoit en sa chambre quil avoit lieuwee IIIJ^{xx} et IIIJ pieces dor, que grans que petiz, et J peu de monnoie dargent estant bullon ; desquelx pieces dor les LXIIIJ estoient bullon ; le J assavoir LXV faulz et les autres XIX telz qui sensuient : assavoir XIIIJ couronnes, IIIJ demi nobles, J moutton de France ; et des quelx LXIIIJ qui bullon estoient, ensemble le bullon dargent, ledit escouthete delivre au wardain de la monnoie qui lui en rendi pour leur valeur IIIJ^{xx} XIIJ lb. XVIIJ s.: et les aultres dessus nommez qui cours avoient, valent XXXV livres IIIJ s.; montent ensemble CXXVIIJ lb. XVIIJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges de Septembre 1393 à Janvier 1394, n. 13678.

Ibid., Compte de Janvier à Mai 1394.

De Gille Kempe calengiet pour ce quil avoit vendu une quantiteit de florins de Florence plus hault pris qui sont avaluez encontre lordonnance de la monnoye, lui laissie composer par le conseil

Digitized by Google

du recheveur de Flandres, du bailli de Bruges et de la garde de la monnoye pour l nobles qui valent CIIIJ^{xx} lb. par.

Ibid. Compte de l'écoutête de Bruges du 10 au 30 Mai 1394.

De Herry de Heden, changeur en la ville de Bruges, liquelz avoit un valet qui selonc que plainement vint a cognoissance, avoit vendu certain monnoie dargent, assavoir gaughelaers a plus hault feur que lordenanche de la monnoie contient, dont ledit son valet fu banniz x ans et dont ledit Henry samble ledit ban avoir deservi, si comme ledit escouthete maintenoit....

464. — 1394, 8 Août.

Charte de privilèges accordés aux marchands d'Écosse.

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 44, n. 2.
Imprimé dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. V, p. 302. Voy. le texte et le commentaire.

A la suite du texte latin, le Cartulaire ajoute :

Ende vanden voorseiden pointen was den voorseiden cooplieden copie ghegheven gheteekent met Jan Gherbouts hand.

Item, es te wetene dat den voorseiden cooplieden toe gheseit es bi speciaelre gracie dat waert also dat eenich vanden voorseiden cooplieden berucht worden van eenighen zaken anclevende penninc boeten sprutende hute makelaerdien of van hostelrien, dat men hem daer af ter eerster waervan verscuwen zal, ende hemlieden gheven te kennene, dat zys hem voortan houden ; want waert also dat zys hem daer boven niet en hoedden, ende daer af bedreghen worden metter goeder waerheit, dat zy daer af staen zullen te zulcker correctien als daer toe behoort, zonder fraude ende zonder eenich malengien.

Le compte communal de cette année 1393-94 clôturait par un boni de 139 lb. 8 s. 8 d. parisis, qui servit de prix de la charte du 8 Août suivant cette annotation *in fine*, fol. 72 verso, n. 3 :

De welke vorseide somme van hondert neghene ende dertich pond achte scellinghen ende achte pene parisise, Pieter Boudin Jans ende Jan Bouts betaelt hebben minen heere den canchellier van

Digitized by Google

Bourgoengen, ten beveilne van borghmeesters over de confirmatie van den privilegen van den Scotten bi hemlieden niewelinx vercreghen an onsen gheduchten heere; twelke privilege de stede van Brueghe nochte harewaert heift, mids der redene dat de natie van den Scotten noch tvorseide ghelt der stede sculdich es.

465. — 1394, 30 Décembre.

Décret du Sénat de Venise pour l'appareillement de quatre galères pour le voyage de Flandre, des meilleures de l'arsenal.

Deux iront à Sluis et deux à Londres, et resteront dans ces places 50 jours, non compris ceux de l'arrivée et du départ; ce terme ne peut être excédé, sous peine d'une amende de 400 livres pour le capitaine et de 200 pour chacun des patrons; ces pénalités sont irrémissibles.

La galère de Londres pourra compléter son chargement avec des marchandises destinées pour la Flandre; et *vice versa*. Arrivées au Cap Doble, elles transborderont ces marchandises sur des vaisseaux ou allèges, et les enverront à leur destination aux frais et risques des affrêteurs, avec toutes les mesures de prudence et de sureté requises...

Le reste concerne la paie des équipages.

Record Office. Calender of state papers, Venetian, t. I, p. 34, n. 114.

466. — 1395.

De Nickolay de Risona genevois calaingie par lescouthete de ce que es parties de Gernate sur la mer deuist avoir prins et tollu par forche darmes des vins de Jehan de Fontaines maronnier marchant maistre de certaine nef de Catelane; et dedens ladicte nef navre par lui ou ses aidans aucuns des gens dudit Catelaen; du quel meffet ledit calaingnies sexcusa. Sur quoy lescouthete par

Digitized by Google

linformation de certains marchans trouva clerement que bien fu vray que ledit genevois alans sur mer atout sa crake quidans poursivir certains desrobeurs, trouva ladicte nef de Catelane, et que sans son gre aucun de ses gens maronniers tollirent aucunes choses dudit Catelaen; et quant ledit genevois senty et sapercheu que cestoit un marchand et non desrobeur, il lui rendi tantost le sien et fist plaine restitution; lesquelles choses considerees et veu que ledit genevois le fist a bonne intention, lescouthete le laissa composer par le conseil et advis daucuns des gens de monseigneur pour c franx, qui valent CLXV lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutête de Bruges du 6 Janvier ou 10 Mai 1395, n. 13678.

467. — 1395, 27 Février.

Décret du Sénat de Venise portant: lorsque les galères de Flandre sont surchargées de lourdres marchandises de sorte qu'elles ne peuvent plus prendre des épices ou autres choses légères, elles pourront transborder une partie des premières dans les galères de Londres qui n'auraient pas leur pleine cargaison, et ainsi celles de Flandre pourront charger les marchandises légères. Arrivé au Cap Doble, ou à la pointe Sainte-Catherine, ou ailleurs, le capitaine enverra à destination les marchandises chargées pour la Flandre sur une des galères de Londres, soit par celle-ci, soit par d'autre vaisseau aux frais du patron, pourvu que les galères ainsi chargées ne dépassent pas la ligne de flottaison et puissent être convoyées par la voie qui paraitra la plus avantageuse. Et réciproquement pour les marchandises en destination de Londres qui seraient chargées sur des galères de Flandre; de manière qu'en tous cas, la marchandise ne souffre aucune surtaxe.

Arch. de Venise. *Misti Senato,* V, 44, p. 47.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 35, n. 116.

Digitized by Google

468. — 1395.

De diverses calainges.

De Florens varlet Phelippe de le Spage des marches de Hollande, liquelx vient du marchiet de Jabbeque parmi la ville de Bruges et devoit aler devers lesdictes marches de Hollande, ainsy quil dist au sergent du dit mestier, lequel regarda se le dit Florens porta aucun billon sur lui, et trouva v couronnes qui valent chascune au pris de XXXIJ s. par., valent VIIJ lb. Item VJ florins de Hollande quon dist mannekins, chascun au pris de XXIIIJ s., valent VIJ lb. IIIJ s. par.; une aultre mailge doir de XIX s.; monte tout XVJ lb. IIJ s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 10 Mai au 20 Septembre 1395, n. 13678.

Par réciprocité, pour empêcher l'exportation des espèces monnayées, on portait toutes entraves au commerce avec l'étranger. Ainsi nous lisons au compte communal de 1395-96, fol. 67, n. 5: « Den zevensten dach in April, Victor van Lisseweghe ghesendt te Berghen an den Zoom ter maerct omme te vernemene of enighe poorters van Brucghe ter vorseide maerct waren omme coopmanscepe te doene, mids dat allen poorters verboden was. »

Et au compte de 1398-99, fol. 67 verso, n. 5: « Den XXV^sten dach in September, den here Janne van Roesselare ghesendt ter Sluus anden bailliu vanden watre vp stic aneroerende twee poorters van Brucghe ghevanghen wesende ter Muyde met VIJ jughelsche nobele ende VJ nacien guldine daer mede dat zy meenden te truckene tAndwerpe ter maerct. »

469. — 1395, Décembre.

Lettres patentes du doge Antoniotto Adorno ordonnant la publication du traité d'amitié et de commerce conclu entre la république de Gênes et le duc de Bourgogne, comte de Flandre. Cette charte de privilèges confirmait celle qui avait été accordée par le comte Louis de Male, et qui fut suspendue par les troubles politiques. Elle consacrait les points suivants :

Digitized by Google

1°) En cas de guerre de la république avec une autre puissance, aucun de ses citoyens ne pourra être arrêté, ni ses biens saisis, par terre ou par mer; seulement il demeurera responsable de son propre délit.

2°) Si le duc comte de Flandre décrète l'expulsion des marchands gênois de ses États, il leur accordera un délai de huit mois pour se retirer.

3°) *Item*, si quisquam in villa de Slusa vel supra mare in portu ibidem stipendiariis, in et super caraquas, naves seu galeidas Januenses venientibus vitualia aut alia bona crederet seu aliqualiter prestaret, in ipsorum qui sic crederent vel prestarent cederet periculum, dictique stipendiarii ob hoc nec pro quocumque debito quod per ipsos in dicta villa de Slusa vel supra mare in dicto portu factum foret, capi poterunt, nec in corpore seu bonis arrestari.

4°) Le capitaine accusé de voies de fait envers les gens de son équipage, ne pourra être poursuivi en Flandre, sinon que la mort ou la mutilation ne s'en est suivie.

5°) Les marchands de Gênes jouiront d'une pleine liberté de commerce en Flandre.

Ils auront à payer pour les laines anglaises qu'ils importeront et exporteront par l'Écluse ou un autre port de Flandre, 24 gros par sac de soixante clous, et par paquet en proportion; mais à condition que ce même droit soit exigé des marchands italiens, espagnols et catalans.

Et pour les draps anglais qu'ils en exporteront, il sera dû 2 pour 100 de la valeur.

6°) Enfin, ils observeront fidèlement les prescriptions de l'estaple, pendant dix ans.

Promisimus insuper et promittimus, mediantibus privilegiorum et libertatum articulis predictis, quod predicti mercatores Januenses stapulam bonorum et mercaturarum suarum in dicta patria Flandrie, in rectis locis stapularum, vulgariter *estaples* nuncupatarum, modo et forma quibus tenere solebant antequam ipsam stapulam in Anglia posuerint per decennium in festo Sancti Paschalis anni nonagesimi septimi inchoandum statuent et continuo tenebunt sub pena amissionis privilegiorum et libertatum predictorum; nec dictas suas mercaturas exonerabunt interim vel exonerare facient in dicta patria Anglie, nisi prius fuerint apportate in dicta patria

Digitized by Google

Flandrie ad dicta sua loca stapularum et ibidem vendita, sub pena amissionis privilegiorum predictorum et commissionis quindecim mille nobilium, si secus agerent, comiti Flandrie applicandorum, cessantibus dolo et fraude quibuscumque.

Et si aliqui mercatorum Januensium predictorum eorum bona et mercimonia dicto durante decennio exonerarent vel exonerare facerent in dicta patria Anglie, contra huiusmodi statutum et presentium seriem litterarum, quod absit, nos eo casu infra unius mensis spacium postquam huiusmodi delictum nobis sufficienter apparuerit, dictos mercatores sic delinquentes tenebimur e civitate et districtu Ianue bannire et relegare ; et expost ipsos, ut aliis cedat in exemplum, pro posse nostro, in corporibus et bonis punire publicareque omnia bona eorum esse forefacta ; et tamquam dicto domino duci et eius successoribus comitibus Flandrie confiscata in manibus ipsorum poni debere ad commodum et profectum eorumdem. Quo mediante, nos et communitas Januensis a dicta emenda immunes permanebimus, et absque libertatum et privilegiorum amissione predictorum.

Si vero nos in huiusmodi punicione, modo prefato, infra terminum prefatum, negligentes — quod Deus defendat, — essemus vel remissi, extune nos et dicta communitas Ianuensis erga dominum ducem et suos successores predictos, dictam emendam quindecim mille nobilium incurremus, et una cum hoc dicta privilegia et libertates amittemus et amittere volumus ipso facto.

Arch. du royaume à Bruxelles. Minute originale sur vélin. Imprimé par Desimoni, *Documenti.* p. 385.

Le transfert de l'étaple des Gênois en Flandre souleva dans la suite, quelques difficultés, ainsi qu'il résulte de ce texte du compte communal de Bruges de 1397-98, fol. 25 verso, n. 2 : « Wulfart van Moerkerke ende Rasse vander Keythulle, vp ten xxj^sten dach van October, (gesent) te Ghent, ten parlemente, metten steden omme raed ende avys te hebbene oft oorborlic was dat men den stapel van den cooplieden van Gieneven leide in Vlaendren die nu leghet jn Ingheland. »

A leur retour à Bruges, les marchands gênois se constituèrent en corps de nation, à l'instar des autres négociants de nationalité étrangère.

Digitized by Google

Voici ce que M. Desimoni, *op. laud.*, pp. 523 sv., écrit au sujet de l'organisation de leur *masseria* ou *massarie :*

Nous n'avons aucune donnée qui permet d'indiquer avec précision à quelle époque remonte sa fondation. Toutefois il est rationnel d'admettre qu'elle ne fut pas postérieure au commencement du quinzième siècle, si l'on réfléchit au développement que notre trafic prit à cette date en Flandre et à la nécessité qui en résultait pour les marchands établis en ce pays de s'assurer une protection et une défense. De plus, nous en trouvons déjà le nom dans une lettre de la république datée de Juin 1412. (Docum. IV, p. 138). Dans le principe, les chefs de toutes les maisons de commerce, *majores domus*, composaient la *masseria*, qu'ils fussent nobles ou non, pourvu qu'ils fussent âgés de plus de 18 ans et résidassent plus d'une année dans le pays. Ils choisissaient, chaque année, parmi eux un consul et deux conseillers, qui entraient en charge le 24 Avril, lendemain de la fête de Saint Georges. Mais depuis les réformes de 1528, l'entrée dans la *masseria*, et par conséquent ses fonctions, furent déclarées le privilège exclusif de ceux qui étaient inscrits au *Libro della civilta* (Doc. CLXXII, p. 484). Et même pour tout dire, il ne nous semble pas que ces emplois datent proprement de l'époque de la *masseria*, puisque parmi un assez grand nombre de lettres, on en voit adressées dès le commencement aux chefs et marchands à Bruges, tandis qu'il est fait mention de leur consul pour la première fois, le 5 Mai 1461 (Doc. CXI, p. 433).

La *masseria* était en outre une sorte d'organe politique dans les relations entre la république de Gênes, et les magistrats de Bruges et les comtes de Flandre. C'est ainsi que nous voyons, en 1439, que le gouvernement de Gênes chargea la *masseria* de présenter à Philippe-le-Bon ses lettres touchant l'union tant désirée des Églises grecque et latine (Doc. LXII, p. 415) ; qu'elle servit d'intermédiaire pour les correspondances du gouvernement avec les marchands gênois résidant en Angleterre ; qu'elle mérita les éloges pour les mesures qu'elle avait mises en œuvre au succès d'un arrangement, en 1466, entre Édouard IV et la République (Doc. CXIV, p. 434). Même celle-ci ne refusait jamais de condescendre à ses avis, chaque fois qu'elle le croyait utile. C'est ce que nous atteste un document de la plus haute importance, par lequel elle n'hésite pas d'ordonner à son propre ambassadeur auprès de Louis XI, roi de

Digitized by Google

France, d'agir de concert avec les marchands de Bruges et d'après leurs conseils (Doc. CXXXII, p. 448, du 21 Nov. 1474).

L'autorité de la *masseria* s'accrut encore au seizième siècle. En vertu d'un décret de la République, confirmé par le roi Philippe II, elle établit un tribunal, qui connaissait en première instance, sur le territoire de sa juridiction, de toutes les causes civiles survenant entre Gênois (Doc. CLXXVI et CCV, pp. 491 et 495, 26 Août 1564 et 26 Mars 1571). Ensuite, comme l'honneur de la nation exigeait certaines dépenses, la *masseria* fut autorisée par la République, non moins que par les gouverneurs de la Flandre, à percevoir sur toutes les opérations faites par ses marchands sur cette place, un droit, lequel durant les temps les plus favorables, fut de 50 p. 100 (Doc. CXLIX, p. 460, 24 Nov. 1501), mais se réduisit ensuite à un tiers (Doc. CLXXII, p. 481, 30 Mai 1530). On l'appelait indifféremment denier de la *masseria* ou de la nation ; — Denario della Masseria o della Nazione.

On l'appliquait à des usages divers ; il servit également à la construction d'une *Loggia* ou hôtel propre aux marchands (Doc. LXV, p. 416, 1 Sept. 1425); secours aux pauvres matelots et autres indigents ; célébration de services religieux à la fête de Saint Georges et aux principales fêtes de l'année ; aumônes aux églises et couvents de Paris et autres endroits ; largesses extraordinaires et feux de joie à l'entrée des souverains, auxquels on faisait, en cette circonstance, confirmer et amplifier les privilèges (Doc. CXLIX, p. 460, 34 Nov.1501 ; Doc. CLX, p. 466, Avril 1515). Rappelons à ce propos qu'Olivier de la Marche décrivant, en 1468, les grandes fêtes de Bruges à l'occasion des noces de Marguerite d'York avec Charles-le-Téméraire, exalte le zèle et la magnificence des compagnies gênoises, dont l'une du nom de Spinola, était la rivale des Fugger et des Welser de la Hanse allemande (1).

(1) Voici le passage auquel Serra, t. IV, p. 24, fait allusion : Après iceux, venoient les genevois, qui faisoyent aller devant eux une belle fille à cheval, representant la pucelle, fille du Roy, que Sainct George garantit du Dragon: et Sainct George venoit apres, armé de toutes armes, son cheval couvert de damas blanc, et une croix de velours cramoisi ; et la dicte pucelle estoit vestu de damas blanc, et son cheval couvert de velours cramoisi : et apres celle histoire, suyvoient trois pages, vestus de damas blanc, et leurs chevaux de damas violet ; et puis suyvoient les marchans Genevois, iusques au nombre de cent et huict, tous vestus de drap violet. » *Les Memoires de messire Olivier de la Marche*, 3e éd., Brux. 1616, p. 525.

Digitized by Google

Elles ne se distinguèrent pas moins un siècle plus tard, à l'entrée de Philippe d'Autriche à Anvers (1548). où sous la direction et d'après les dessins d'Étienne Ambroise Schiappalaria da Vezzano, opulent amateur des arts et des lettres, elles érigèrent un grand arc corinthien à deux frontons, ornés de nombreuses inscriptions, statues et histoires. Schiappalaria en publia lui-même la gravure, et l'Estrella fait observer que cet arc pouvait être comparé à ce qui s'était fait de meilleur dans l'antiquité. Belgrano. *Delle feste ecc. dei Genovesi*, nell' *Archivio storico Italiano*, serie III, vol. XIV, parte 1, p. 114.

La *masseria* avait à Bruges un banc spécial à plusieurs sièges dans le chœur des Augustins (Doc. LXXIV et CLIX, pp. 419 et 466; 6 Mars 1445 et 31 Mars 1512); à Anvers également dans celui des Frères Prêcheurs (Doc. CLXIX, p. 478; 4 Mars 1528, Cod. Brux., fol. 65); et ses membres s'y asseyaient de droit aux fêtes principales. Les documents qui rapportent la concession de ces bancs de la part de ces religieux, exaltent la pieuse et continuelle générosité des Gênois à leur égard; et un diplôme de Charles V rappelle « les grandes reparations que ilz font en leglise des Jacoppins dedens nostre ville d'Anvers ». (Doc. CLXX, p. 479; 13 Mars 1532, Cod. Brux., fol. 28).

Pour l'historique de l'hôtel consulaire des Gênois, connu sous le nom de *Genevoische Loge*, voy. la Table analytique de l'*Inventaire des chartes de Bruges*, p. 235 et l'*Inventaire de l'École Bogaerde*, t. I, p. 211.

470. — 1396.

Recepte des geis de mer.

Des XIJ onces dor dont mention est faicte par memoire au compte precedent, lequel fu prisies a VIIJ frans louche, si a ledit bailli garde ledit or jusques a la foire de Bruges et a fait enquerir en ladicte foire entre tous les marchans, tant des estraingiers comme aultres et a fait le mieux quil a peu, et na point peu trouver quil ait tant valu comme il fu prisiez; si la vendu a Jehan Dalost, orfevere demourant a Bruges pour mieux fait que laissiet pour

Digitized by Google

xx s. vij d. gros; montent les xij onches a la somme de xij lb. vij s. vj d. gros; valent cxlviij lb. x s.

Et des lonches de quaral dont pareillement mention est fait oudit compte precedent, et lequel fu prisies a ung franc lonche, non vendu pour ce quil na peu avoir que demi franc de lonche.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 10 Janvier au 7 Mai 1396, n. 13679.

Au compte suivant de Mai à Septembre 1396, *ibid.*, le bailli constate qu'il est parvenu à vendre les 50 onces de corail à 15 gros, soit donc 37 $^1/_2$ lb. par.

471. — 1396, 11 Mars.

Convention conclue entre le magistrat de la Rochelle et de Saint-Jean d'Angely, d'une part et celui de Damme d'autre part, pour régler le payement des frais et taxes dûs par les facteurs et négociants de la Rochelle aux courtiers, tonneliers, etc. de Damme, du chef de la vente de leurs marchandises, et qui jusque là avaient été cause de nombreuses réclamations.

Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 103, n. 266.

472. — 1396, 21 Mars.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront. Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que comme pour le fait des commotions qui derrainement ont este ou pays de Flandres, pluseurs marchans estraigniers, par especial les marchans du pays de Gennes qui souloient tenir lestaple de leurs marchandises ou dit pays de Flandres, ayent delaissie a frequenter ledit pays de leurs biens et marchandises, et de y tenir leurdit estaple; mais le ont miz ou pays Dengleterre;

Digitized by Google

et par ce le fait de la marchandise ait este et soit moult diminue oudit pays de Flandres, ou preiudice grandement de nous et des habitans de ladicte ville de Bruges, et contre le proufit commun du pays de Flandres dessusdit, ainsi que notoirement est apparu et appert de jour en jour.

Et il soit ainsi que par certain traittie tenu et eu secretement par aucuns du conseil de nostre tres redoubte seigneur, monseigneur le Duc de Bourgoigne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne, a ce deputez de par nostre dit seigneur, ensemble aucuns deputez de par nous et ladicte ville de Bruges, dune part; et aucuns de par les marchans dudit lieu de Gennes, dautre part;

Nostre dit tres redoubte seigneur, a nostre humble supplication et de sa grace, ait accorde de donner certains privileges ausdiz marchans de Gennes, parmy ce quilz seront tenuz de tenir lespace de dix ans durans, qui commenceront au jour de Pasques lan mil CCC. IIIJ^{xx} et dix sept, lestaple de leurs biens et marchandises ou dit pays de Flandres es lieux des drois estaples, selon la fourme et teneur des lettres qui sont devisees de donner sur ce, tant de par nostre dit seigneur, comme de par les Duc et communaulte de Gennes, et aussi pour les frais que len a euz et soustenus en la poursieute de ceste chose, qui a longuement este demenee, et pour aucunes aultres causes a ce mouvans, par ledit traittie len devra paier audit Duc de Gennes et en aucuns aultres lieux certaines sommes de deniers, aux termes sur ce pourparlez; de laquelle somme la part et portion que en doit payer la dicte ville de Bruges monteroit a douze mil frans, dont desia len a paye deux mil et cincq cens frans, et ainsi reste ancoires a paier neuf mil et cinq cens frans. De laquelle reste nostre dit seignieur, a nostre requeste, ait respondu pour nous, et promis de la payer au dit Duc de Gennes et ailleurs ou il appartendra.

Pour ce est il que nous recognissons la grace et courtoisie que nostre dit seigneur de sa humilité nous a en ce faicte, dont humblement nous lui en remercyons, avons promis et promettons de payer ladicte somme de neuf mil et cincq cens frans aux termes sur ce prins, selon le dit traittie, et de acquiter de ce loyalment, et des dommagies nostre dit seigneur senz aucun deffault. Et a ce avons obligie et obligons par ces presentes, nous et toute la communaute de ladicte ville de Bruges, et noz

Digitized by Google

biens et les leurs, present et avenir quelxconques envers nostre tres redoubte seigneur dessus dit.

En tesmoing de ce nous avons fait seeller ces lettres du grant seel de ladicte ville, faictes et donnees lan de grace mil CCC.IIIJ^{xx} et quinze, le XXJ^{e} jour du mois de mars.

Original sur vélin, scellé en cire brune.
Arch. du Royaume à Bruxelles, Chartes de Flandre, n. 563.

Au compte communal de 1395-96, fol. 23. n.8, on trouve: Den XXV^{sten} dach in septembre, ghegheven Mornel Damas den genevoys, in vulre betalinghe van dat hem de stede sculdich bleef in de rekeninghe Clais Barbizaens ende Jan Bies van tween parden ende van eenen bode die hi zendde in de name vander stede te Gheneven jnt jaer XCIIIJ ende XCV, X lb. IJ S. VJ d. grote.

473. — 1396, 16 Juin.

Lettres de non-préjudice données à la ville de Bruges par Philippe-le-Hardi, parce qu'il a nommé aux fonctions de bailli maritime à l'Écluse, son secrétaire Gilles de Vulre (le Foulon), bourgeois de cette dernière ville.

« Attendu que par vertu de certain privilege obtenu par nostre dicte ville (de Bruges) et donne a ycelle ou temps pieca passe daucuns de noz predecesseurs Contes de Flandres, aucun bourgois de la ville de Lescluse ou marie dedens leschevinage dicelle, ne povoit tenir ne exercer ledit bailliage de leaue... »

Cartul. Roodenbouc, A, fol. 14, n. 1.
Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 358, n. 815.

474. — 1396.

Recepte de diverses aventures.

De Baudouin Lecot demourant en Houthaeuwe, lequelx tient certaine quantite de herpz, dont la moitie appartient a mondit

Digitized by Google

seigneur, desquelx il a gaingnie ceste annee XXIJ loz de miel, qui a este vendu chacun lot V groz; monti lesdis XXIJ loz a V lb. X s. par., de laquelle somme la moitie appartient a mondit seigneur, qui monte LV s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 17 Septembre 1396 au 14 Janvier 1397, n. 13679.

475. — 1397, 3 Février.

Lettres de commission concédant à Jean de Maroilles, secrétaire du duc, les droits de congé sur les navires marchands mis en la place de Wulfhout à l'Écluse et ailleurs, et sur tous les dams ou rejets qui sont du côté de la terre vers l'Écluse jusque près de Bruges, à condition que ces droits reviendront, après la mort dudit Jean, au domaine de l'Écluse.

Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B, 1860.

476. — 1397, 18 Juillet.

Arrêt du parlement de Paris, concernant les droits et taxes à payer pour les marchandises venant par eau de la ville et châtellenie de Crespy.

Expédition sur vélin, sans sceau ni signature.
Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 104, n. 268.

477. — 1397, Octobre.

Charte de privilèges accordés par le duc Philippe-le-Hardi aux marchands et bonnes gens de la ville de Neufchastel (Newcastle) sur la rivière de Tine au pays d'Angleterre.

Digitized by Google

Cet octroi est conçu dans des termes identiques que celui des marchands Berwic. (Voy. ci-dessous n. 483).

Donne a Paris ou mois doctobre lan de grace mil CCC.IIIJ^{xx} et dixsept.

Signe : par mons, le Duc a le relation du Conseil ou quel vous esticz, DANIEL.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 32 verso, n. 1

478. — 1398, 24 Mars.

Ordonnance des marchands allemands à Bruges sur le commerce des draps en Flandre.

Item, int jar 98 upten 24 dach in Merte so overdroghen de alderlude unde 18 man unde worden des eyns mit eyner gantsen eyndracht unde elck man dat seghede by zijnen eyde, dat en mestlick guet dochte unde profijtlikest were vor dem gemeynen coepmanne, dat gheen coepman van der Duetschen Hanze enighe lakene kopen en sal noch doen kopen in enighen steden, de wedder to verkopene noch doen te verkopene enighen coepmanne hijr in den lande van Vlanderen sunder argelist, up de boete van elken lb. gr. to verborene 5 s. gr. ; utghescheden de Enghelsvaer moegen nemen lakene an ere schult. Mer wert sake, dat se enighe lakene hijr tor halle kofften ofte deden kopen umme reede ghelt, de hijr wedder to verkopene, ofte vorburthirden umme enigherhande guet anders dan alleyne umme wulle, de solden in der selven vorseiden boete staen, alze vorseid ys, dat ys to verstane van elken lb. gr. 5 s. gr.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 161, n. 311.

479. — 1398.

De diverses calaingnes.

De sire Bertouche Dido, patron dune craque de Venise, li quelx avoit sa dicte neif gisant ou port de Lescluse, et avient que par force de vent et orage de temps, le XXJ^{e} jour de novembre darrain passe les cables de ladicte neif rompirent, si quelle flota jusques

Digitized by Google

sur terre asses pres du dyc, ou quel lieu elle giit bien par lespace de xv jours ; laquelle craque ledit patron fist fouir hors du savelon et mettre oudit port, sans de ce prendre congies audit bailli, dont la punition seroit selon les previleges dudit Franc sil en eust foui ou dyc de perdre le poing dextre et tous ses biens en la grace du seigneur ; de laquelle mesusanse ledit bailli le calaingna et le laissa composer, veu quil est destraingne pays et quil ne cuidoit aucune cose meffaire et ausy ne toucha point a dyc comme dit est, pour x nobles, valent xxxvj lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 14 Janvier au 6 Mai 1398, n. 13679.

480. — 1398, 12 Avril.

Lettre de la diète de Lubeck aux chefs-villes de Flandre et au duc de Bourgogne, au sujet des plaintes des *aldermans* de Bruges et des infractions à leurs privilèges.

« Wi begeren juw to wetende, dat uns de copman in Vlanderen wesende clegeliken vorkundeget heft, dat eme mennigerhande gebrek und bewernisse weddervare an ichtes welken steden des landes to Vlandern, also dat etlike coplude, wanneir se ud dem lande varen willen, berecht unde en ere gelt genomen werd mit erer teringe ; ok werden etlike gevangen unde in den steen gelecht umme de stille warheit unde umme andere sake, dar van men borgen nieten mach, und ok an unwonliker assise unde nyewe kostume, de up ere beer gesettet werd boven inholdinghe der privilegien... »

Hancerecesse, t. IV, p. 427, n. 446.

481. — 1398, 24 Mai.

Lettre des *aldermans* de Bruges à la diète de Lubeck au sujet de la répression de la piraterie.

« Alze wy jw to anderen tiden hebben geschreven, wo dat dy vitalienbroders in korten tiden schaden hebben gedaen under dy

Digitized by Google

zide van Flandren, war up dat land Flandren ghemenliken schepe geordineret hadde met wapenden volke, dar mede sy meenden stark genouch te zine, die vorschrevenen vitalienbruders uter zee to dryvene : welk doch moste achterlaten zien umme keringhe und gebrekes wille von wynde. Wor umme na der tit borgemestere, schepen und raed uns by en verboden deden in dy camere, uns vragende, wat raed wy hir to wisten, und vort, oft wi icht wisten underscheit van der leghentheit der watere und der lande, dar dy zelven vitalienbroders in und ut vorkeren? War up wy vorantworde, dat wy neghenen guden raed dar to en wisten; mer wy hopende waren, dat ghi, heren, in juwer stat to der dachvard vorgadert meenden dy zake to tractyrene und to handelne, in wat wize dy copman mest mochte beschermet to ziine...

Hanserecesse, t. IV, p. 433, n. 456.

482. — 1398.

De la recepte des monnoyes.

De Ferrier de Comilles de Maillorque, marchant demourant a Bruges, liquelz avoit nagaires chargie a ung nomme Alain Termaieur porteur de lettres, certaine quantite de boillon dargent pesant XXVIIJ marcs et V onches de Troyes, pour porter a Paris et le delivrer illec a Jamont de la Crois de Tolouse, demourant en ladicte ville de Paris ; laquelle chose est contre lordonnance faicte par mondit seigneur, son conseil et commun pays de Flandres sur le fait de ses monnoyes, dont lamende et punition est ledit boillon estre fourfait a monseigneur, et ceulx qui le portent ou font porter estre bannys certain terme hors du pays de Flandres ; ainsi que lesdictes ordonnances plus aplain le declarent ; le quel Alain estoit en chemin vers la porte pour aler hors dicelle ville, ledit escouthete fist prendre par aucuns des sergans atout ledit boillon. Et en oultre ledit escouthete calaingna ledit Ferrier davoir fait emporter ledit boillon comme dessus. Sur quoy ledit Ferrier confessant que par commandement dudit Ramont de la Crois a qui il estoit facteur comme il dist, et non sachant de ladicte ordonnance, comme il affirma par son serement, il avoit chargie ledit boillon audit Alain

Digitized by Google

pour porter au lieu comme dessus, humblement priant audit escouthete que considere ce que dit est, lequel escouthete par lavis et conseil du recepveur de Flandres et du bailli de Bruges, receut ledit Ferrier a composition dudit ban et mesfait pour la somme de CL lb.

Et des XXVIIJ marcs et V onches de Troies de boillon dargent dessusdis lesquelx sont delivre as maistres de la monnoye de mondit seigneur a Bruges, qui en ont rendu audit escouthete le droit pris acostumez en ladicte monnoye, cest assavoir de cescun marc XVIJ s. VJ d. gros valent XXV lb. XI d. gros, qui monte en parisis ainsi quil appert par certification desdis maistres IIJ^{c} lb. XJ s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 16 Septembre 1398 au 13 Janvier 1399, n. 13679.

483. — 1398, Octobre.

Charte de privilèges accordés par Philippe-le-Hardi aux marchands de Berwic.

PHILIPPE, fils de Roy de France, duc de Bourgoigne, comte de Flandres, Dartois et de Bourgoigne palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, savoir faisons a tous presens et avenir, nous avoir este humblement expose de la partie des marchans et bonnes gens de la ville de Berwiic sur la riviere de Twede ou pays Dengleterre, que comme ilz aient tres grant desir, voulente et affection de frequenter de eulx et leurs biens et marchandises nostre pays de Flandres, et en yceli nostre pays de faire et hanter fait de marchandise, ainsi que bonnes gens et marchans doivent faire ; en nous humblement supplians que attendu ce que dit est, et affin que plus seurement ils puissent frequenter et hanter nostre dit pays sans avoir destourbier ou empechement, il nous pleust aulx octroier et consentir les choses cy aprez declairees.

Cest assavoir que les diz marchans et bonnes gens de ladicte ville puissent venir en nostre dit pays atout leurs biens, marchandises, familiers et serviteurs quelxconques, y demourer, seiourner,

Digitized by Google

aler, passer et retourner, de jours et de nuys, francement paisiblement et sans destourbier ou empeschement aucun, en faisant de leurs diz biens et marchandises leur meilleur et greigneur prouffit, sicomme et par la maniere que plus expedient et prouffitable leur semblera estre fait, selon le cas, en paiant leurs droitures et redevances accoustumees.

Et que se le cas avenoit, que Dieux ne veulle, que aucune guerre, contempt ou discension sourdoient ou avenoient entre monseigneur le Roy ou ses successeurs Roys de France et leur Royaume ou nous, ou noz successeurs, contes de Flandres, et nostre dit pays de Flandres, dune part; et nostre treschier seigneur et nepveu, le Roy Dengletterre ou ses successeurs Roys Dengleterre et leur Royaume Dengleterre, dautre part; que dilecques en avant les diz marchans et bonnes gens de ladicte ville puissent avoir lespace de trois mois entiers continuelment ensuians aprez les dictes guerres, contempt ou discensions meuz ou avenuz, comme dit est, affin que cependant lesdiz marchans et bonnes gens de ladicte ville puissent vuidier leurs corps, biens et marchandises de nostre dit pays de Flandres francement et paisiblement sans aucun empeschement ou destourbier leur estre fait ledit terme durant en aucune maniere.

Et en oultre que aucuns des diz marchans et bonnes gens de ladicte ville ne soient prins, arrestez ou detenus pour meffait ou debte dautrui en aucune maniere, fors tant seulement le debteur ou malfaiteur qui perpetré auroit lesdictes debtes ou meffait.

Pour quoy nous, ces choses considerees, desirans de tout nostre povoir augmenter le fait de la marchandise, et que tous marchans estrangiers soient receus et traictiez favorablement en nostre dit pays de Flandres, sans destourbier ou empeschement aucun; attendu les longues trieves et aliances qui sont a present entre mondit seigneur le Roy et son Royaume dune part, et nostredit seigneur et nepveu le Roy et son Royaume Dengleterre, dautre part;

Aux diz marchans et bonnes gens de ladicte ville de Berwyc avons octroie et consenti, et par la teneur de ces presentes, de grace especial, octroyons et consentons, pour nous, noz hoirs et successeurs, comtes de Flandre, que doresenavant lesdiz marchans et bonnes gens, eulx, leurs familiers et serviteurs, puissent hanter et frequenter, venir, entrer, seiourner, demourer, retourner en

Digitized by Google

nostre dit pays de Flandres, et en noz villes et lieux dicelui nostre pays, et y amener leur diz biens marchandises, et faire fait de marchandise en la maniere que dit est; et joir et user francement et paisiblement des choses cy dessus declairees selon la fourme et teneur de ces presentes jusques au rappel de nous ou de noz successeurs, Contes de Flandres.

Si donnons en mendement, etc.

Donne en lostel de la Grance ou Mercier lez Paris, ou mois Doctobre lan de grace mil CCC.IIIJ^{xx} et dix huit.

Ainsi signees: Par mons. le Duc en son conseil ou quel mons. le Conte de Nevers, vous et plurs. autres pns. GHERBODE.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 20 n. 1.

484. — 1399, 21 Mars.

Lettre du Duc Philippe pour réprimer les exactions du bailli en leaue et de ses officiers.

PHELIPPE, filz du Roy de France, duc de Bourgoingne, au souverain bailli de nostre pays de Flandres ou a son lieutenant, salut. Nous avons entendu que nostre bailli de leaue et aucuns autres noz officiers de nostre pays de Flandres prennent et exigent des pescheurs frequentans la mer de nostre dit pays, oultre leur gre et voulente, grant quantite de harencq fraiz et autres poissons de chacune neif, et sefforsent de le continuer et de le prendre et avoir comme se feust a eulx deu de raison et quilz y eussent droit. Et combien de courtoisie au commenchement lesdis pescheurs pour acquerir la grace de noz officiers leur feissent des presens et dons desdis harencs et poisson; mais depuis ils ont acreu et en ont volu et veullent avoir plus grant quantite, telle que lesdis pescheurs ne le peuent bonnement supporter; en grand preiudice et dommaige du bien commun et de la marchandise de nostredit pays de Flandres, mesmement que pour ceste cause pluseurs pescheurs ont delaisse a frequenter la mer de nostredit pays de Flandres, et encoires pourront plus faire, se par nous ne estoit sur ce pourveu.

Sur quoy nous ayons fait respondre aux deputez qui pour ce sont venuz de vers nous, que ce nest point nostre voulente ne jntencion

Digitized by Google

de vouloir ne souffrir que noz gens ou officiers exigent desdis pescheurs lesdis harencs et poisson, ou preiudice du bien commun et de la marchandise de nostredit pays de Flandres.

Ancois voulons quil sen cesse de tout.

Si vous mandons et expressement enjoignons que vous faictes commandement et deffense de par nous audit bailli de leaue et autres noz officiers a qui il appartiendra, et a chacun deulx, quilz cessent doresenavant de prendre, exiger ou recepvoir lesdis harencs et poisson desdis pescheurs, soit par courtoisie ou autrement comment que ce soit, sur peine de soixante solz parisis, monnoye de nostre pays de Flandres, pour chacune fois quilz feront contre nostre dicte deffence.

Et se depuis nostre deffence vous trouvez aucun avoir fait ou attempte au contraire, si le reparez ou faictes reparer et remettre sans delay au premier estat et deu ; et avecq ce punicez ceulx qui ainsi auront fait ou attempte, de telle pugnicion et amende envers nous, comme vous verrez quil appartient, en faisant faire restitution a partie, selon ce que vous verrez quil sera a faire et que le cas requerra ; et a ces choses et a chacune dicelle faire, procedez et entendez si diligamment que vous ne doyez estre recommandez de diligence. Car ainsi le voulons noz estre fait pour consideration des choses devant dites, non obstant quelzconques ordonnances, mandemens ou deffences a ce contraires.

Donne a Paris le XXJ^e^ jour de mars lan de grace mil CCC. IIIJ^XX^ et XVIIJ.

Cartul. Gheluwenbouc, fol. 231 verso, n. 2.

485. — 1399.

Recepte de geiz de mer.

Dun homme mort gettez en lille de Wulpes le jour de lascension derrain passe, nomme Thiry Intfas comme len disoit, de la ville Dutreit, lequel la veille de lascension, en singlant vers le port de Lescluse en une neif de Harlem, sur une place seant en la mer devant ledit port appellee *Laire*, ladicte neif par tempeste et infortune de mer, se pery, et fu noye icellui Thiry, et gettez comme dit est en lille de Wulpes. Sur lequel fu trouve par Clay de Bonem

Digitized by Google

et Simon Bette, serviteurs oudit ille de Wulpes sur le fait du geit de mer, present Coppin filz Jehan filz Clay varlet audit Clay de Bonem, sires Josse curet de Wulpes, Pierre Bongart, Lem Bloc, Jehan filz Guillame Blox, Coppin Stier, Jehan Doedin, Jehan filz Pierre Locmans et plusieurs aultres, et portez en la main dudit bailli par lesdis commis sur ledit fait de geit de mer, telles sommes de deniers qui sensuient, a savoir c IIIJ^{xx} XVJ nobles dor du coing de Flandres qui valent VIJ^{c} V lb. XIJ s. par. monnoie de Flandres; VIIJ mailles dor de Hollande au pris de XVIIJ gros la piece valent VIJ lb. IIIJ s. par.; ung escu de France a la coronne de la valeur de XXXVIJ gros; ung florin a lealne de XXXVIJ gros; une coronne de Brabant et une aultre de Henau au pris de XXX gros la piece, valent IIJ lb. par. en blance monnoie de Flandres la somme de XLV lb. IX s. par.; en boillon dargent vendu par ledit bailli VIIJ lb. XIIIJ s. par.; montent les parties dessus dites VIJ^{c} LXXIIJ lb. XIIJ s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges de Mai à Septembre 1399, n. 13679.

486. — 1399, 1 Juilet.

Lettres d'obligation par lesquelles quatre échevins de la ville reconnaissent devoir à Benoit Cathain, marchand de Gênes, la somme de 601 lb. 7 s. 3 d. de gros, pour prix de 34 balles de poivre payable au 1er Janvier suivant.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 418, n. 864.

Il sagit ici d'une de ces opérations auxquelles la ville avait quelquefois recours pour se procurer des fonds; elle achetait à crédit des marchandises et objets de consommation, et revendait au comptant; la perte qu'elle éprouvait était souvent moindre que l'intérêt qu'elle aurait eu à payer en empruntant la même somme. Un article du Compte de 1400-1, fol. 29, n. 5 nous indique que l'intérêt du prêt à cette époque était de 16$^{1}/_{2}$ pour 100. Cfr. *ibid.*, t. IV p. 49 et 50.

Mais ces opérations toujours chanceuses, qui suffisaient à battre monnaie et à parer aux nécessités du moment, se résolvaient

Digitized by Google

également en perte, contrebalançant à peine l'intérêt de ces emprunts déguisés. Ce fut le cas pour 47 tonnels d'huile d'olive, achetés à Bathelemi Spinelli de Florence, et 22 tonnels achetés à Lasare de Vinande de Gênes, aux prix de 7 lb. 5 s. et 10 s., sur lesquels on perdit 24 lb. 18 d. et 5 lb. 16 s. 7 d. gros. *Ibid.* t. IV. pp. 62 et 63.

Là ne se bornaient pas les avances d'argent faites à la ville par les riches marchands étrangers ; beaucoup étaient consacrées aux travaux d'utilité publique.

L'article suivant du Compte de 1398-99, fol. 27 verso, n. 1, sa rapporte à une semblable opération : « Den XVIIJ^sten dach in hoymaend ghegheven den here Niclais Barbezane ter aeldinghers bouf van Fortegheren de Forteghere, den lucoys, in vulre betalinghe van dat de stede tachtere ende sculdich bleef Fortegheren vorseit, van dat hi de stede leende ten ghedelve bouf van der nieuwer Leye vanden welken hi lettren hadde onder den groten zeghele vander stede IJ^c IIIJ^xx XVJ vranken gherekint te XXXIIJ groten. »

487. — 1399, 25 Juillet.

Ordonnance des marchands allemands à Bruges sur le déchargement à l'Écluse.

Item, int jaer 99 upten 25 dach in Julio so wart overdregen by den gemeynen coepmanne unde by den dren derdendelen yngebracht, dat gheen coepman van der Duetschen Hanze sal guet slaen tor Sluus vpt land, id zij holt, koren, pick, theer unde assche, bier ofte haringh, oft wat guede dat id zij, utgesteken kisten unde matten, sunder arghelist, enich guet daerynne te hebbene. Unde ock so mogen coeplude an land brengen moenster van koerne in eres werdes herberge, umme daer to toghene. Unde so we dat hijr jeghens dede, de solde hebben verbuert van elken lb. gr. 5 s. gr.

Ock wart sake, dat enich coepman vorseid guet verkoffte met eynen losen godspennyncge enighen porters van der Sluus ofte ymande anders, de dat daer upt land sloge, dat dan de alderlude sullen vermanen by zijnen eyde, de rechte warheit daervan to

Digitized by Google

zeghene ; unde de daermede in loesheyden ofte fauten bevonden worde, de solde de vorseide boete dubbelt verbuert hebben, dat ys to verstane van elken lb. gr. 10 s. gr.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 193, n. 379.

Cette ordonnance fut modifiée en partie par la suivante :

Item, int jaer 1401 upten anderen dach in Octobri so wart den coopluden van Hamborch dit vorseide point toegegeven umme bede willen der stad van Hamborch, also dat de vorseiden copluden er bier tor Sluus moegen upt land slaen, went dat de coepman anders beraden zij. *Ibid.*, p. 258, n. 504.

488. — 1400, 22 Février.

Lettres d'appointement de Philippe-le-Hardi, comte de Flandre, entre les villes de Bruges et de l'Écluse.

Il est défendu à cette dernière de tenir estaple de « bois, poy et ter » ; ni de draps et manteaux, « tains ou non tains » d'Irlande et d'Écosse ; et de tenir « ostilles de draps, trons liches, fondeure dargent, ne poix oultre soixante livres, ne estaple de draps. »

Invent. des chartes, t. III, p. 427, n. 867.
Cette lettre est imprimée en entier *loc. laud.*
Arch. du royaume à Bruxelles. Chartes de Flandre, n. 675.

489. — 1400, 16 Mars.

Parmi les « poins et articles que les députez des marchans de waides » d'Amiens avaient proposés aux « bonnes gens de la ville de Bruges », se trouvait le suivant :

« Quil soit deffendu que aucuns hostes ou courretiors de Bruges ne puissent achater waides, ne avoir part ne compaignie avecq autruy pour les mener vendre autre part en Engleterre, a Calais ou ailleurs ; car en ce lesdiz marchans seroient grevez, tant pour les fraudes qui y porroient estre commisos, comme en lacquest qui seroit plus grant amener vendre en autre pays que a Bruges ; lequel

Digitized by Google

acquest ceulx dAmiens porroient avoir par menant vendre leurs marchandises es diz pays comme il seroit en eulx et porroient aussi bien faire que autres sil leur plaisoit.

« Respondent, lesdis de Bruges que audit point jls se consentent, pourveu que les courretiers et hosteliers desdis waides ne soient reprins se en temps avenir aucuns de leurs hostes dEngleterre, de Calais, dEscosse ou dautres marces leur escripsissent que pour eulx ils achatassent certaine sorte de waide, se en tel cas ilz leur envoyaissent ledit waide, par ainsi que ledit courretier ou hostelier ny eust part et quil ny eust point de fraude.

Par une réponse subséquente, insérée *ibid.*, fol. 163 verso, n. 1, ceux de Bruges ajoutaient: « Que quant leurs waides seront arrivez a la crenne (grue) de Bruges, quilz soient miz sur terre dedens lendemain vespre du jour quils seront arrivez; et dedens trois jours aprez, menez et mis es cheliers; et que pour le crenne ilz soient quites par paiant six mites du tonnel. Et pour le salaire de ceulx qui les metteront hors de leaue et merront es cheliers, deux gros et demi, comme on souloit faire anciennement. Et en tant que on en a prins ou volu prendre ou lieu de six mites deux gros, et au lieu de deux gros et demi quatre gros, que ce soit ramene a raison selon lancien usage.

« Respondent les dis de Bruges quil nest memoire dhomme, sauve la reverence de ceulx qui le dient, que parmi paiant six mites pour tonnel, lesdiz marchans Damiens feussent quites a louvrage de le crenne; et suppose que ainsi feust, si ne seroit ce pas remuneration condigne ne raisonnable; car les cordes dont on sacque les diz tonneaulx sur terre, cousteroient autant ou plus que les six mites dessusdictes ne pourroient monter, sans le salaire de ceulx qui les sacqueroient. Et aussi doit on avoir consideration que ledit monter sur terre est au peril de la ville ou de ceulx qui le crenne ont achensie; et que saucune aventure survenoit, que la marchandise se perisist es mains de ceulx de la crenne, que il fauldroit a yceulx censiers ou a la ville ledit dommage restituer aux marchans. Si ne voient pas lesdis de Bruges que le salaire que len paie pour ladicte crenne, assavoir deux gros pour le tonnel et quatre gros pour les laboureurs, qui lesdictes waides mainent dudit crane es cheliers a leur peril en quelque lieu de la ville que ce soit, soit desraisonnable, et

Digitized by Google

meismement que naguerres lesdis laboureurs en souloient prendre six groz pour tonnel. Et prient yceulx de Bruges que en consideration de droit et de remuneration de labour lesdis marchans Damiens en veullent estre contens, si comme tous autres marchands de France, Dytalie, Daragon, Cathaloigne, Castille, Portugal, Engleterre et Escoce sont en cas pareil.

« *Item*, au second point disant que pour le vendu de leurs waides, il soient quites pour tous courretages pour un franc du tonnel ; et que en tant quil en a este plus prins, que ce soit ramené a lanchien usage, ou par paiant un franc du tonnel comme il offrent. Et que sur ce defence soit faicte a grosses paines a tous que plus avant il ne contraingnent ne exigent la chevauce derdis marchans.

« Respondent lesdis de Bruges que au dit point il se assentent pour la bonne affection que ils ont aux dessusdis marchans dAmiens, et affin quil appere que lesdis de Bruges ne quierent pas leur singulier prouffit, mais le bien comman de la marchandise, que du tonnel de waide lon ne donne pour courretage plus que demi noble qui n'excede pas grandement le franc qui souloit avoir cours en temps passe ; et se les frans eussent cours comme jadiz souloient, lesdis de Bruges se tenoient par contens du franc.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 64, n. 1.

490. — 1400. 19 Mars.

Le duc Albert de Hollande prend sous sa sauvegarde pour un mois, les *aldermans* et négociants de la Hanse, résidents à Bruges.

Arch. de l'Etat à la Haye, Memoriale B. M., fol. 836.

491. — 1400. 10 Septembre.

Den tiensten dach in september den here Niclais Baerbezane, den here Colaerd Cortscove ghesendt te Parys an onsen gheduchten here van Bourgoingen ende an minen here den cancellier up stic

Digitized by Google

van der nieuheit vanden lakensniders die begonsten te husene ende laken te vercopene ter snede ende in grote buten der Sluus jut Vrye, up Roeger Davyds land, contrarie den privilegen ende vryheden vander stede van Brughe ; omme onsen geduchten heere te supplyerne dat gheremedyert te hebbene ; van zevene ende twintich daghen, elken IIJ lb. par. sdaeghs ; somme IJ° XVJ lb.

Après plusieurs démarches semblables, les Brugeois avaint obtenu commission :

Den vyfsten dach in sporkele, den heere Janne van Roesselare ende Victoor van Leffinghe ghesendt ter Sluus anden capitein ende anden bailliu up tstic van eere commissie verbiedende den lakensniders laken te snidene of te vercopene in groots buten der Sluus jut Vrye.. »

Compte communal de Bruges, de 1400-1, fol, 78 verso, n. 2 et passim.

492. — 1400.

Recepte de biens de bastars.

De feuz Franchequin et Callekin, les enfans de sire Franchois Bladelin prestre, bastars, lesquelx sont trepasses a Bruges ; apres eulx est demore en argant comptant en la ville de Diquemue desoubs la loi la somme de XXIIIJ lb. par, dont mouseigneur XVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, du 20 Septembre 1400 au 10 Janvier 1401, n. 13680.

493. — 1400.

Recepte de diverses callainges et aventures.

De Hanskin le Costere dit van den Velde ne Dutrecht, lequel fu pris par le bailli pour ce quil estoit souppechonne de lui soustenir et user de faulx dez, cest assavoir dez qui avoient deux as ou deux six ; duquel et du cas pareil la punicion est en la ville de Lescluse, le ban trois ou six ans hors de ladicte ville, sans plus. Considere que cestoit un povre compaignon dautre pays que de Flandres ou de Lescluse, et que dudit ban il ne faisoit conte ; et avec ce selon la

Digitized by Google

coustume de ladite ville de Lescluse on nen use nen a use aultre punicion que dit est, et ce par les franches veritez, le receu en composicion pour vint nobles, valent LXXIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte du bailli de l'Écluse du 20 Septembre 1400 au 10 Janvier 1401, n. 13925.

494. — 1401.

Recepte des monnoies.

Le joesdi en la sepmaine de la fore de Bruges darrain passe, lescoutete ala avoecq XJ eschevins aux hosteulx ou on tenoit hostelerie, aux tavernes et maisons des changeurs useriers et tafletiers pour y enquerir se aucuns avoit fait contre les ordonnances de monseigneur. Et par especial aux diz cangeurs taverniers useriers et tafelettiers pour y trouver monnoies deffenduez qui ilz povoient avoir receu dedens ladicte fore sans estre coppes. Desquelles lescoutete trouva IIIJ pieces dor a la maison des grands lombartz appellees *cauwersine*, IIIJ pieces dor dont lamende est de chacune piece, IJ fois LX s. et lor fourfait. Et par ce que lesdis cauwersins sont affranchi comme bourgois de Bruges, par quoy il ne puent fourfaire leurs biens, ledit escoutete ne fait compte desdictes pieces dor ; mais a prins ladicte amende qui monte XXIIIJ lb.; de laquelle il prent le quint denier a cause de son office ; demeure la part de monseigneur qui monte XIX lb. IIIJ s. par.

Apostillé en marge : soit parlé de ceste partie a messieurs du conseil afin de parler a lescoutete pour savoir la cause quil a tenu paisible lesdis caoursins desdis deniers dor, car il semble quils ne doivent estre afranchis comme bourgois.

Item, a la taverne au Paon a Bruges, dont sont taverniers les hallemans de Cologne, trouva ledit escoutete a la cognoissance des diz echevins XJ deniers dargent monnoie deffendu, vaillant environ XVIIJ groz ; lesquelx deniers il calaigna comme fourfaitz a mon dit seigneur, de chacun des deniers lamende de V s., qui monte IIJ lb. XIIJ s.; desquelx ledit escoutete prent le quint denier a cause de son office ; demeure la part de monseigneur qui monte LVIIJ s. V d. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutête de Bruges du 10 Janvier au 2 Mai 1401, n. 13680.

Digitized by Google

495. — 1401, 6 Mars.

Ordonnance des marchands allemands à Bruges sur les saisies.

« Item int jaer 1400 upten 6 dach in Meerte wart overdregen by den alderluden unde 18 mannen : so welk man, de guet in handen hedde van enighen manne, de em schuldich were, unde eyn ander man den de selve man ock schuldich were, rostirde dat vorseide guet under dem ghennen de dat in handen hedde, dat rostement sal van werde wesen unde voergaen de hebbende weere also verre, alse he dat selven tovoren nicht rostijrt en hedde. »

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 250, n. 484.

496. — 1401, 4 Août.

Charte de privilèges accordés par Philippe-le-Hardi, aux « marchans et bonnes gens de la ville et cité de Noertwyts (Noorwic) et de Robert Dominiels ou pays Dengleterre » ; et conçue dans les mêmes termes que celle octroyée aux marchands de Berwic en Octobre 1398. (Voy. ci-dessus, n. 483).

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 20 verso, n. 1.

497. — 1401.

De Tideman Grauwe, Henninc Kisau et Steffe Grobe, tous trois maistres des neifs allemans, lesquelx acompaigniez de pluseurs leurs maronniers bien jusques a vint, et se combatirent lun contre lautre moult fort ; ouquel debat il en avoit ancuns navrez ; pour lequel ledit bailli en prinst jusques a six ou sept, et les autres senfuirent en leurs neifs. Et par toute le diligence que le bailli en fist, ne povoit savoir par eulx ne par autrui les noms des combatans, ne oussi les parties comment ilz se combatirent, pour le mettre a loy selon ce quil appartendroit et que on est acoustume ; non

Digitized by Google

contrestant que lesdis maistres et maronniers requirent tousiours loy et en firent escripre par les bourguemaistres et eschevins de Bruges quon eulx fesist droit et rayson. Pour lequel ledit bailli les mist a loy au mieux que faire bonnement povoit ; et au jour de plait, les bourguemaistres et eschevins de Lescluse dirent au bailli que tres bien estoit approuve le debat et nombre de personnes ; mais nulz nen congnissoit les noms des personnes qui y estoient adiournez ne contre qui ne comment ilz avoient le debat ; non contrestant que le bailli avoit adiournes les meismes personnes et par leurs noms qui firent ledit debat. Et parmi ce estoit en aventure de estre tout jugiez au neant. Par ladvis dudit bailli et par moyen diceulx de la loy furent traitties les dessus nommez trois maistres des neifs, pour eulx tous a composition, pour LXXIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Chambre des comptes. Compte du bailli de l'Ecluse, du 9 Septembre 1401 au 9 Janvier 1402 (n. st.), n. 13925.

498. — 1401, Novembre.

Lettre des marchands allemands à Bruges pour la prochaine séance de la Hanse à Lubeck.

Honorabilibus ac circumspectis viris, dominis nunciis consularibus communium civitatum Hanse Theutonice proxime ad placita congregandis et presertim dominis proconsulibus et consulibus civitatis Lubicensis, dominis et amicis nostris sincere predilectis, littera presentetur.

Post salutacionem. Heren unde sunderlinges guden vrende. Juwer vorsenegher wijsheid genoge to wetene, wu dat borgemestere, schepene unde rad der stad van Brugge up den 20 dach in Octobri latest vorleden uns vor en in schepenekameren to Brugge vorboden deden unde gheven uns to kennen, dat dat Swen vor der stede van der Sluus bynnen zekeren tijden herward also zeer vorlandet were unde also undiep gheworden, dat de schepe nicht wol sunder anxt van vordervene binnen den vorscrevenen Zwen lieghen en mochten ; unde segeden vort, dat ere here de hertoge van Borgonien unde zijn rad darup alsodanen rad unde vorseinegeit gehat hadden, alse

Digitized by Google

voorby dat se meynden, dat dit solde gebettert werden, unde sunderlinge by alsodanen pointen, alse desse cedele hijrynne besloten van worden to worden utwijset unde vorclaret. Dewelke pointe se uns bescreven overgheven, begherende dat schipheren van unser Hanse de vorscreven pointe mede holden wolden, ghelick alse de ghene don mosten, de in unser Hanse nicht en weren, unde dat wij er darvan en antworde wedder seggen wolden, alse wij eirste mochten. Ock so segeden se, dat dat solde wesen up de schipheren unser Hanse vorscreven, sunder enigerhande broke van en to esschende ofte to nemene, unde ock sunder begrip ofte vorminrynge van unsen privilegien unde vriheiden, want se wol bekanten, dat se alsodanige vornomede pointe up deghene in unse Hanse behorende sunder unsen willen unde vulbord nicht ordiniren en mochten, dat ock node don wolden, alse se segeden. Hijr so quamen wij tosamene, beide copmanne unde schipheren van unser Hanze, unde drogen eendrachtliken overeyen, dat uns alsodane pointe unde ordinancie vorscreven nenerleie wijs en stonden over to ghevene unde to ghevene vulbordene, de to holdende : ok en stonden se uns nicht over to ghevende, id en were by juu heren bevele unde volkomenen willen, want wy seyn dat dagelix, so wat dat iest overgifft ut guderticheit, unde dat kompt in zyne ghewoonte, dat moet namaels vor en recht geholden werden. Ock so werden unse privilegie dach by daghe genoch vormynret unde gecortet ; wert sake dat wy dan ichteswat overgheven, se solden uns also vele de mer vormynret werden. Ock so segeden somighe scheperen van unser Hanse, de dit land van Vlanderen wol 30 jaer vorsocht hadden, wo dat dat Zwen van der manichvoldiget van schepen nicht vorlandet en were noch en worde, mer dat id wer geschein in den vlameschen orloge, do dat Zwen overgepalt was unde dat water synen vryen ganck nicht hebben en mochte ; unde dar by segeden sie, dat dat Zwen vorlandet unde sere undiep gheworden were. Desse antwerde brechte wy wedder an die vorscrevene burgermestere, schepene unde raed van Brucge. Unde do se horden mank anderen worden dat wij dese pointe sunder juw heren vulbord unde willen nicht en mochten overgeven, do weren sie van uns ernschafftigen begherende, dat wy dit an juw heren scriven wolden, dus wy en nicht wol wederseggen en mochten. Darumme scrive wy juwer groter vorseineget over desse pointe, de welke uns nicht profijtlik zin over

Digitized by Google

to ghevene, alse wy dat besynnen unde bekennen konnen. Mer doch so wes juw heren by juw wysen raede hijr enboven hijrby geleven willen to done, dat sy genouchlik juw heren over to scrivene den vorscreven borgermesteren, schepenen unde raed der stad van Brucge mit den irsten ; dat wy uns van ju heren begeren copie over te sendene, up dat wy moghen weten, wou dat wy dit sullen holden. Unse here Got beware ju heren alle tijd in zeilen unde in lyve. Gescreven...

By den alderluden unde den ghemenen copman van der Dutschen Hanse ine to Brucge in Vlanderen wezende.

Voici les points proposés par ceux de Bruges :

1. Eirst, dat alle de cogghen, schepen, craers, evers ende bargen, gheladen of ongheladen, die men in den zomere of in den wintere zetten sal up de waze neffens de stede vander Sluus, men legghe alzo na den husen van der vorscreven stede, als men goelike sal moghen, dats te wetene langs der zelver stede, beginnende voor tcasteel, ende van dar toter porten van Brunghers, behouden des, dat de selve schepen niet te lecghen dan eens scheps dicke deen neffens den anderen, dats to verstane tende vore der stede wart ende tachter ende ten Zwene waert, up de boete van...

2. Item, dat alle manieren van schepen hoedanich zy zin, die int vorscreven Zwin komen zullen, dats te wetene tusschen der Sluis ende der Mude, men legghe langs den strome, te wetene de cogghen, schepen, crayers, evers ende bargen drie schepe dicke deen neffens den anderen ; pleyten, cleene cogghen, schepen van Brabant, de Hollandsche, Zeelandsche ende van anderen vremden steden, viere schepen dicke deen neffens den anderen ; ende de schuten ende soyen 6 schepen dicke deen neffens den anderen, wel gheankert voren ende bachten ; te dien eynde dat ze niet dragen metter hogher vloet noch met der ebbe dwers den vorscreven Zwene ; up de boete van...

Kunze, *Hansis. Urk.*, t. V, p. 261, n. 509.

499. — 1402.

Amendes de Keures, de mesmesure quon dist *wanymet*, de marchans, de couletiers et des franques veriteis dont les deux pars appartiennent a monseigneur, et a la ville le tiersch.

Digitized by Google

Arnoud Scoutete de Meyere et Inghelbrecht in den ghier, lesquels sont affranchi a la hanze Dalemaigne, lesquels veulent maintenir par leurs franchises quilz ont de monseigneur que on ne poet faire nul estatus sur eulz depuis lan LXIJ ; pour ce est il que ledit escoutete ne compte riens.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 9 Janvier au Mai 1402, n. 13681.

500. — 1402.

Recepte de diverses calaingnes.

De Jehan fils Xpaen Weyts et Jehan Sucht le jovene, lesquelx estoient prins ou mestier de Jabbeque par le crichouder et la loy du Franc comme *waerhede lieden* pour porter tesmoingnage par devant la loy dudit Franc, de la franque verite quon dist *duerghaende waerhede* dont la costume est que quant aucunes personnes sont prins et deputez pour raporter tesmoingnage de verite comme dit est, ils ont a ce terme et dilacion; et quant aucuns sont defaillans de non raporter ledit tesmoingnage dedens ledit terme, lesdis defaillans sont reputez *exlex*, cest a dire *wetteloos*, tant que le conte de Flandres vit. Et pour ce que les dis ainsi prins et deputez furent defaillans de raporter leur tesmoingnage, ilz eussent este escript au livre et registre dudit Franc *wetteloos;* et lesquelx defaillans ledit bailli aiant compassion de eulx, par lavis de monseigneur le souverain bailli, veu que ce sont tres povres gens moult chargies de femmes et de petiz enfans et autrement de bonne fame et renommee, les a receu a composition pour XVIIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 9 Janvier au 8 Mai 1402, n. 13681.

501. — 1402, Mai.

Extraits du compte communal de cette année, fol. 55 verso.

Sous la rubrique « Vutgheven ten orloghe dat men ghedaen soude hebben ter zee jeghen de rovers », on porte une dépense de 161 lb. 12 d., ainsi libellée :

Digitized by Google

Eerst, den XXIIJ^sten dach in meye ghegheven Lodewyke van Aertrike als vpperhooftman van vichtich scotters die ghesendt waren ter Sluus omme te treckene jeghen de likedeelers ter zee, de welke scepe van Vlaendre ghenomen hadden.

Une seconde compagnie de quatorze marins était placée sous les ordres de l'*hooftman* Jacques de Grave. Six caisses de pièces d'artillerie (laden met ghescotte) et deux bâteaux de munitions furent destinés à cette expédition, commandée par l'amiral Jean Blanckaerd.

Arch. de la ville de Bruges.

502. — 1402.

De Winant Van Bellen de Deventer lequel estoit souppechonne davoir donne en payment a Hughe Traversous quatre florins de Ghelre, lequel il nya ; pour quelle chose les oudermans Dallemaingne firent grandes poursieutes et plaintes devant la loy de Bruges et de Lescluse dudit bailli pour ce quil avoit callaingiez et arrestez ledit Winant dudit cas, pour lequel ledit bailli fu juge de approuver ledit cas, lequel il souffissamment approuva ; pour lequel ledit Winant fu jugiez par loy audit lieu de Lescluse en lamende de chacun florin en deux foiz LX s. par. ; recou icelles monte XXIIIJ lb.

De Jehan filz Volkart, lequel estoit sur le chemin pour aler a Ambourch, et pour ce ledit bailli le fist regarder se aucun billon avoit sur lui ; ou il trouva six mailles de Ghelre, une maille Dhollande, une maille de Liege et une maille de Rin ; lesquelx ledit bailli envoia en la monnoie a Bruges, posent une onze Empire IJ lb. XIX s. somme net XIIIJ s. V d. comme il appert par certification soulz le seel de Berthel Thomaes, maistre particulier de la monnoie a Bruges ; dont le .v^e denier appartient audit bailli; montent les quatre pars de monseigneur VJ lb. XVIIJ s. V d.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 9 Janvier au 8 Mai 1402, n. 13925.

Digitized by Google

503. — 1402.

Recepte de diverses calenges et aventures.

De certain quantiteit de personnes qui furent calengiet par lescoutete davoir este a la foire de Berghes sur le Zoom au deseure la deffense et estatus fais en temps passe en la ville de Bruges, que nuls bourgois ne habitans en ycelle de lors en avant alast a la dicte foire sur estre puni et condempne a la taxation des eschevins, sans autrement declarer aucune amende; sur quoy bourgmaistres et eschevins requirent audit escoutete quil voulsist deporter de mettre lesdictes personnes en prison pour le cas dessus dit, dont ils se firent fort de mieulx faire inquisition pour retrouver ceulx qui avoient fait le contraire contre ledit estatut, et que de ce qui trouve en seroit, ledit escoutete voulsist demourer au dit et ordenance deulz, en prommettant par leurs sermens quils ont fait a monseigneur quils se acquiteroient bien et que le droit de monseigneur et de la ville seroit garde; et dirent que par droit ledit escoutete le devoit faire, veu que ledit estatut ne fait autrement mention que ceulz qui yroient alencontre seroient punis a lordenance et taxation desdis eschevins dessusdis; et aussy veu que autrefois aucunes personnes dicelle ville du meisme cas en ont este reprins, de quoi monseigneur ne eut onques maille ne denier; mais le firent amender lesdictes personnes en faisant aucuns ouvrages qui estoient necessaires a ladicte ville, ou pelgrimages, ou autrement. Si que eue consideration a ce que dit est, ledit escoutete prist conseil a aucuns de messieurs sur ladicte requeste, lesquelz dirent pour mieulx fait quilz se accorderent, mieulx que ledit escoutete en demoure a leur dit et ordenance, que aleir ou proceder righoreusement contre eulz, veu les promesses quils avoient faiz envers lui.

Sur quoi ledit escoutete leur accorda ladicte submission; mais fist tout jours la plus grande diligence quil povoit pour eulx ramentevoir et de venir a chief de ladicte chose. Et a la fin quant il eurent tout enquis, donnerent oultre en somme quilz eurent trouve en diverses personnes qui eurent rompu ledit estatut sans les nommer par nom ou surnom lesqueles ilz ont jugie et ordonne lun plus, lautres mains; qui porte en somme environ de LIIIJ lb. ou LV lb. gr. et le remanant de IIIJ ou V lb. de gros

Digitized by Google

seroit distribue entre les gens de leurs officiers qui bien et songuesement ont fait ladite enqueste, et aussi audit escoutete et a ses gens ; receu la part de monseigneur qui valent IIJ^{c} lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutête de Bruges du 9 Janvier au 8 Mai 1402, n. 13681.

504. — 1402, Août.

Compte communal de 1401-2, fol. 120, n. 1.

Sous la rubrique « Ghemeene vutgheven » :

Item ghegheven Johannes de Watenes van eenen bouke daer in dat men ghescreven heift dit jaer lanc alle de lakene die die van der Sluus ghecocht hebben binnen desen jare hier binnen der stede omme te vercopene ter Sluus; ende vanden loyen daer men de lakene mede loyt, VJ s. XJ d. grote.

Item, den XXIX^{sten} dach in oustmaend, ghegheven bi beveilne van borchmeesters, den kercmeesters van Onser Vrouwen kerke in Brucghe, twelke ontfinc Bertelmeeus Springhele, de genevoys, daer toe dat buerchmeesters ende scepenen ghemeenlike gheconsenteirt hadden jnt jaer XCVIJ, de somme van hondert pond groten te hulpen den pilaren van der kerke die men aldaer maken soude, omme de verzekernesse vander vorseider kerke ; te betaelne de vorseide somme van ghelde binnen viere jaren ende te viere payementen....

Arch. de la ville de Bruges.

505. — 1402, 22 Novembre.

Les *aldermans* et marchands hanséates à Bruges écrivent aux consuls et conseillers des villes de Livonie pour se plaindre qu'on leur envoie des peaux de martres et zibelines dont la tête et les pattes sont coupées, et qui par conséquent ne trouvent pas d'acheteurs. Ils insistent afin que des mesures soient prises et des ordres donnés pour faire cesser ces abus.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 279, n. 555.

Digitized by Google

506. — 1402-3.

Compte communal de 1402-3, fol. 120 verso.

Den XXIIJ^sten dach in oustmaend, ghegheven bi beveilne van borchmeesters, Jacoppe van der Hee, maenre vanden cordewaniers, Clais Snauwaert, Mathys Maertins ende Wouter Bac, vinders, van dat zy ghesendt waren ter Sluus omme Kuere te soukene...

Même dépense pour les chefs et jurés des corporations des tonneliers, des barbiers, des boulangers.

Cette inquisition se répète les années suivantes. Voy. C. 1403-4, fol. 124 verso et 125 ; C. 1404-5, fol. 137 verso, n. 1 ; etc.

Arch. de la ville de Bruges.

507. — 1403.

De Jehan Blote, marchant de Zwolle, lequel estoit soubzconne davoir naguerres vendu a un autre marchant de Colloinge en la ville de Bruges, environ de trois cens florins forgies sur le fourme de Riu lesquelx levesque Dutrecht fait forgier en une ville appelle Run ; pour lequel ledit bailli le arresta et lui mist sus ledit cas. Bien est vray que ledit Jehan confessa audit bailli et soubzbailli seulement davoir vendus les florins dessus nommez audit marchant a XXXJ gros et un esterlinc la piece, et ce en la ville de Bruges en la maison de Jehan Borton, mais ne le vouloit confesser devant aucune loy ne tesmoings ; et disoit oultre, quant il se avoit mieulx advisez, que cestoit par ce que la maison ou monseigneur fait tenir sa monnoie estoit fermee, et ne sentretenoit plus ou il estoit en entencion de les y emporter, a la priere de Jehan Camphin et Jehan Borton qui grandement arguerent quon ne devoit faire aucune callaingne des monnoies, veu que la maison de ladicte monnoie estoit fermee, et oussi disrent que cestoit un povre compaignon serviteur des marchans de ladicte ville de Zwolle; par moyen de Francois de le Hofstede conseillier de monseigneur (1) et pour mieulx faire que laissier, le receu en composition pour IIIJ^XX XVJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 8 Janvier au 7 Mai 1403, n. 13925.

(1) On lit à l'article suivant : « Francois de le Hofstede, dit le Cupre, receveur general de Flandres et Dartois. »

Digitized by Google

508. — 1403.

Autre memoire des biens demourez apres le trespas de feu Henry Nieustat Dambourgh qui ou mois doctobre derrain passe se noya par desesperation ; desquelx biens qui estoient es mains et gouvernement dudit feu Henry, nappartenoit a lui que le vJ^e^ part, comme Tideman Lunenbuerch a jure et approuve devant la loy de Lescluse ; et les autres v pars appartenoient a lui ; de autant quon en trouva en la ville de Lescluse est astimez sur la somme de xxv nobles, et icelle mise es mains dudit bailli, et en sont fait signefiances en maniere dinventoire (1), dont lune ont les oudermans de le hanze et lautre ledit bailli, comme il peut apparoir par ladite signefiance et certiffication de la cause dessus dicte de la loy de Lescluze soubz le scel de ladicte ville. Dont ledit bailli ne fait nul compte, pour ce que ladicte cause est en question devant messieurs du conseil a la poursuite de ceulx de Bruges, ou nom desdiz oudermans qui maintient davoir lesdis biens par vertu de certains privileges.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 8 Janvier au 7 Mai 1403, n. 13925.

509. — 1403, 29 Août.

Accomodement arrêté entre les messagers de Flandre et d'Angletterre touchant la marchandise.

En une longue endenteure de papier, contenant trois feuillez de menue lettre donnee le jour dessusdit xxix^e^ daoust, ou sont contenuz plusieurs poins, lun de la delivrance de tous les prisonniers dAngleterre et de Flandre sans paier rancon, et plusieurs autres poins comprins en lendenteure appointiee en juing cccc et iii a Leulinghem, entre les messaigiers de France et d'Angleterre, et est a supposer que ces poins et autres ont este bailliez par les Anglois.

« *Item*, que les biens des Anglois arrestez a Lescluse aprez lappoinctement fait a Londres en mars ccc et deux, par le conseil

(1) = endenture.

Digitized by Google

dAngleterre et les deputez de Flandres, soient restituez entierement a ceulx a qui il appartiennent.

Item, que aucun dAngleterre ou de Flandres, mesmement de Gravelinghes, sur paine de corps et davoir, depuis la publication du traictie qui est encommancie, ne porra armer navire sanz congie du souverain, cest assavoir du Roy dAngleterre ou du conte de Flandres, chacun pour ses subgez ; de laquelle licence ilz font foy par lettres seellees du seel du seigneur et de ladmiral du pais ; esquelles lettres sera declaire la cause de larmee du navire et en quel lieu il devra aler.

Item, que aux marchans frequentans le pais de Flandres, et leur navire et biens, ne sera fait aucun dommaige en lestrun de la mer de Flandres par les Anglois ou leurs alyez ; et saucuns faisoient le contraire, ils seroient punis et constraints de restituer.

Item, que es nefs de Flandres en la premiere partie seront paintes les armes de Flandres et les armes de la ville dont les nefz partiront, et aussy au bout du mat de la nef ; et parmi ce les nefz de Flandres passeront paisiblement par la mer sans arrest ; mais que elles ne portent biens de ennemis, et que les Flamens estans esdictes nefz ne facent aide aux nefz des Francois, Escoz ou autres ennemis d'Angleterre ; autrement les biens des Francois ou Escoz que les Flamens advoueroient pour eulx, et aussy les propres biens des Flamens estans esdictes nefz assistans aux ennemis des Anglois, oultre la paine corporelle, seroient confisquez.

Item, que chacun maistre de nef partant daucun port de Flandres, prendra lettres certifficatoires des gouverneurs de la ville dont il partira soubz le seel dicelle ville, contenant a qui la nef et les biens appartendront ; et parmi ce les nefz passeront seurement.

Item, que le conte de Flandres et les eschevins et autres officiers des villes de Gand, Bruges, Ypres et du Franc, declaireront par leurs lettres a perpetuelle mémoire la ville de Gravelinghes estre assise en pays de Flandres, et le seigneur et capitaine dicelle, quant a icelles ville et les habitans estre subgez aux ordonnances, lois et coustumes des Flamens tant seulement, et aux trieves et appoinctemens prins, faiz et a faire.

Item, est ordene que nulz Flamens, mesmement de Gravelinghes ne autres habitans de Flandres, ne leurs alyez ne assisteront pas par aide, conseil ou faveur au préiudice des Anglois ou de leurs

Digitized by Google

alyez par terre ne par mer, aux Francois ne aux Escoz, soubz grieves paines corporelles et pecunielles a infiger par les conservateurs qui seront deputez pour lesdictes trieves particulieres.

Item, que le Roi dAngletterre pour sa partie et le conte de Flandres et les lois desdictes villes et du Franc pour leur partie, deputeront chacun trois conservateurs pour faire garder lesdictes trieves dentre Flandres et Angleterre, et sur ce envoyeront leurs lettres scellees de leurs seaulx a Calais au x^e^ jour dudit mois de Novembre.

VARENBERGH, *Relations diplomatiques*, p. 544.

510. — 1403.

Ce sont les frais et mises dudit bailli.

A Jehan Melis pendeur de la ville de Bruges de ce quil pendit et traina hors la maison par desoubz le seul hors la ville de Lescluse Henry Nieustat, marchant Dambourech, qui par desesperacion se noya en une fourque; duquel il lui convenoit avoir double gaigne, ou aultrement neust voulu faire le traveil de le tirer hors du puits et aultres ordures qui a ce furent a faire; paie a icellui Jehan, XIJ lb.

Item, au carton a qui les chevaulx furent prins pour le trainer, X s.

Item, pour cordes, IIIJ s.

Item, pour larbre auquel il fu pendu, XIJ s.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 17 Septembre 1403 au 13 Janvier 1404, n. 13925.

511. — 1403.

De Robert Cayeul, lequel ledit bailli priust a la requeste et poursuite des deputez de Bruges, pour ce quil avoit vendu et tenoit estaple de draps en la ville de Lescluse, alencontre le privillege du staple de ladicte ville de Bruges et lappointement naguerres fait par monseigneur entre icelle ville de Bruges et la ville de Lescluse, et est lamende de LX lb. selonc ledit appointement; a la priere de monsieur le capitaine du chastel a Lescluse et Pierre de Canchois maistre du garnison dudit chastel, ledit bailli sen submist en

Digitized by Google

lordonnance de ladicte loy de Bruges, et par le moyen dicelle le receu en composition pour XLVIIJ lb.

De Henry de Zuuthende, parmentier, bourgoiz de Lescluse, desoubz lequel fu nagaires trouve a la requeste daucuns deputez de Bruges draps a vente, a lencontre ledit staple et appointement, qui est semblable amende comme dudit Robert, et semblablement calengies et arrestez a la priere de monsieur Symon de Brucdamme, capitaine de Lescluse, et par lordonnance et moyen desdis de Bruges le receu en composition pour XLVIIJ lb.

De Gautier filz Jehan de Harderwijc, lequel ledit bailli prinst a la requeste et poursieute des bourgmaistres de Bruges pour ce quil avoit vendu certain boiz de saphin en la ville de Lescluse, auquel avoit part Bertremieu Snibbel, bourgois de la ville de Bruges demourant a Lescluse, Jehan van Aken et autres bourgois de Lescluse, qui nestoient pas enfranchi en la hanse Dalmaingne, comme ledit Gautier estoit, et ne povoit faire ladicte marchandise selonc les privilleges dudit lieu de Bruges, comme lesdiz bourgmaistres disoient. Douquel ledit Gautier se submist pour le amender devers mon dit seigneur en lordonnance de ceulx de Bruges, et prierent audit bailli que semblablement il se voulsist submettre ; lequel ledit bailli fist ; Et lesdis de Bruges dirent que pour ce quilz trouverent que cestoit petite chose et quil y avoit peu de boiz et que leur privillege contient quon lamenderoit selon la qualite du meffait ; que icellui Gautier lamenderoit devers mon dit seigneur deux livres de groz : receu iceulx, valent XXIIIJ lb. par.

Arch. du Royaume à Bruxelles, Compte du bailli de l'Ecluse du 7 Mai au 17 Septembre 1403, n. 13925.

Cet article est porté en ces termes dans le compte communal de 1404-3, fol. 15 verso, n. 1 :

Ontfanghen van Wouter f. Jans van Arderwyc, over tmesgryp dat hi sparren vercocht hadde ter Sluus jnt watre, daer an dat poorters vander Sluus deel hadden, vp den titele hem alleene toebehorende ende wesende in de hanze, meenende de vreimde der mede te bevriene ; twelke was contrarie den stapele vander stede van Brucghe ; van welken mesgrype hi bleef ter wet waert, ende doe was hem ghewyst te betaelne, mids dat de oudermans over baden ende het leden was wel drie jaer dat gheviel, XX s. grote ; somme XII lb. par.

Digitized by Google

512. — 1403, 21 Septembre.

Règlement arrêté par les lois de Bruges, Damme, Monikereede et Houcke pour le droit de mesurage des marchandises dans le Zwin, sous ce titre :

« Copie vander ordenancie vander verstapelinghe ende vanden loone vanden goede dat ter mate behoort, in der manieren hier naer verclaerst. »

1° Upten 21ⁿ dach van Septembre anno 1403, so waren vergadert in de scepenencamere te Brugghe dheer Lieven Scuetelare burchmeester ende scepenen met hem Jan van Hodenaerde, Jacob Bonin, Jan Brise, Jan Bortoen, Jacob Gheerolf, Jan de Veltre, Aernoud Reyphin, Danieel van den Walle, Jacob van den Steene ende Francois de Cupere, burchmeester van den courpse ende bi hem Jan Hoste raed ; item van der stede weghe van den Damme, Pieter van den Leene, burchmeester van den courpse, ende met hem scepenen Jacob Goederic, Clais de Vassere, Tydeman Bailge, Jan Herenboud ende Jacop Everboud secretaris clerc van den Damme ; item van der Monekereede, Hendric Wielant ende Vranke van der Groede, burchmeesters, ende met hemlieden scepenen Pieter Moenaerd ende Willem Beoostere ; ende van den Houcke, Jan filius Jacob, burchmeester, ende met hem scepene Jan Lambrechts. Ende aldaer zo was gheordeneert ende overeen ghedregen bi den voorseiden steden omme te moderecrne up de clachten die de coopman daghelicx dede van den ghebreke, onghereescepe ende belette dat hi hadde bi den meters vanden Damme, Monekerede ende Houke, mids dat men hemlieden niet ghedoghen en wilde, dat zij haerlieder goed verstapelden, alst hemlieden van noode was ende zij wechvaerdich ende ghereet laghen omme zeilen, in der manieren dat hier naer vollecht.

1. Eerst dat men gheenrande goed, dat ter mate behoord ende int Zwin comt, voortan sal laten verstapelen, het en zij dat de coopman, diet ghecocht sal hebben, zo ghereet licghe omme zeilen, dat hi zine reyse derbi verletten zoude ; ende alst alzo ghevallet, zal de coopman schuldich zijn te ghane ter stede, daer men de meters pleghelike vind, ende den ghezwoorne die over de meterie ghestellet zijn, zine noodsinne te kenne te ghevene ; ende danne

Digitized by Google

zullen twee meters schuldich zijn te gane ten scepe met al hare ghereescepe ende daerover te metene met harer mate, eist twee, drie ofte vier hoed ofte meer. Ende as dat zake, dat cópere ende vercopere an hemlieden begheeren omme de haeste, ende het van noode es tghoed ghestapelt te hebbene, so zal de vercopere ghehouden zijn daer zinen eed te doene hoe velc hi sgoedts ter stede, daer hijt loed ende ghelevert was, ontfinc. Ende men zal den copere vraghen ofti hi hem daer mede ghepait houd, ende danne zullen de meters dat overslaen naer haeren goedinkene, ende zecghen «dus vele hoeden machser wesen»; ende danne zal men se schuldich zijn te vernoughene, ghelijc of zijt al ghemeten hadden; behouden dies, worden de meters in eeneghe gebreke van doen tghoend dat voorseid es, dat men se zo notabelcken derof corengieren zoude, dat zijs hem een ander tijd derof wachten zouden. Ende ware ooc dat zake, dat eenich coopman in ghebreke ware van doene tgoend dat voorseid es, dat men corengieren zal als contrarie den stapel ghedaen hebbende. Behouden dies, dat men gheen verzeilt goed verstapelen en zal moghen, maer schuldich es ghemeten te zine metter mate van den Zwene, omme den copere te verwaerne.

2. Voor es wel moghenlic ende wel ghecostumeerd, dat alrande goed dat up eens copers aventure comt over zee ende over zand, dat hijt overschieten mach ende weren daert hem ghelieft, zonder de mate te useerne; behouden dies, dat hijt schuldich es den meters, twee of drie of meer, te kenne te ghevene, eer hijt oversciet, dat up zijn aventure commen es. Ende worder yement vonden contrarie doende, dat ware of hi contrarie den staplen ghedaen hadde.

3. Voort es te weten dat elc metre sculdich es te hebbene van den coopman diene te werke stellet, redenlic ende tamelic zine costen, also langhe als hi werct, ofte viere grote elc metre over elke maltijd, ende dit ten wille van den coopman; behouden dies, dat de meters hare maltijd sculdich zijn te houdene bin den scepe daer zij werken, weder men hem ghelt gheift of costen.

4. Taxacie van den loone van den meters.

Eerst zullen de meters hebben van cleenen zoute ende van smedecolen vier ende viertich grote van elken honderde; behouden dies, dat de vercopere sculdich es tmeteghelt te betaelne; ende

Digitized by Google

metens zijs min dan een hondert, so zullen zij hebben van elken hoede twee inghelsche.

Item, van grouven zoute, van houtcolen, van tarewe, van rugghe ende van allen anderen manieren van grane, zijn de meters sculdich te hebbene twintich grote van elken honderde, dats te wetene twalef grote van metene van den vercopere ende achte grote van sturtene van den copere ; ende metens zijs min dan een hondert, zo zullen zij hebben van elken hoede een inghelsche.

Item, van bloumen zal men gheven van elken hoede twee inghelsche.

Item, van al dat men bi tunnen meten zal, daer zal men of gheven van elken tunne eenen inghelsche, ende vier miten van sturtene.

Ende van musselen van elken hoede eenen ingelschen ende vier miten van sturtene.

De collacie van desen es ghedaen ende ghetrocken uuten registre van den privilegien der stede van den Damme folio 12 bij mi,

WALEN.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 297, n. 589.

513. — 1403, 4 Novembre.

Compte communal de 1403-4, fol. 80 verso, n. 3.

Den vierden dach van November, ghesendt te Biervliet anden ammirael van Vlaendre ende te Hughevliete, vp tstic vanden goede ghenomen bi den coorvers van Vlaendre zekeren cooplieden van Almaingen, van Holland, van Zeeland ende ooc poorters van Brucghe, vp den stroom van Vlaendre.

Arch. de la ville de Bruges.

514. — 1403, 21 Novembre.

Compte communal de 1403-4, fol. 82 verso, n. 2.

Den XXJ^sten dach in November, den heere Jan Bortoene, den heere Jan Biesen ende Victore van Leffinghe ghesendt tAtrecht,

Digitized by Google

an onsen gheduchten heere van Bourgoengen ende an minen heere den canchellier, met den ghedeputeirden van den anderen steden, omme te verandwordene onsen gheduchten heere vp tversouc vander subventie die onse gheduchte vrauwe verzocht hadde te hebbene van haren lande van Vlaenderen; ende vp diversche pointe aneroerende den stapele; ende vp tfait vanden sneden van lakenen commende samen ende ghetauwen diet men hout jnt Vrye contrarie den privilege vander stede, omme dat gheremedyert te hebbene...

Arch. de la ville de Bruges.

515. — 1403, 6 Décembre.

Ordonnance sur la navigation arrêtée par la diète de Lubeck pour les marchands de la Hanse à Bruges.

Item, int jaer 1403 up sente Nycolaus dach weren de radenende-boden van den zeesteden der Duetschen Hanze to Lubeke vorgaddert tor dachvart, daruyte dat se screven an dem gemeenen coepman to Brucge wesende van der vorseiden Hanze, wat dat se eyns geworden weren, wu dat ment solde holden met der zeghelacie, also:

1. Dat neyn schipher noch met ladenen scheppen noch met ballasten scheppen zeghelen sal na sente Mertijns daghe (11 Nov.) uyte der havene, daer he denne ynne ys; id en were dat he uytghe-zeghelt were van daer he gheladen were, unde qweme war in Norwegen edder in andere havene, so mach he vort zeghelen, daerhen he willen hadde te zeghelende.

2. Wert over dat welk schip geladen were vor sente Nycolaus daghe (6 Dec.) met here edder met herincge met vuller last, so mach de schipher zeghelen in den market, daerhen he ghewonnen ys, wu he dat met ziinen rechte beholde dat he anders neyn guet van kopenschap ynne hebbe, wen beer edder herincgh.

3. Vortmer alle schipheren, daer se met eren scheppen winter-laghe licghen, de sullen van daer nicht zeghelen vor cathedra Petri (22 Jan.); id en were dat welk schiphere zijn schep loede met bere edder met harincge, unde de mach zeghelen to unser Vrouwen daghe te Lechtmissen (2 Fév.).

Digitized by Google

4. Unde wanner de schipheren also licgende bliven, alse vorseid ys, so en darff de coepman neyne vrucht uytgeven, offt de coepman upscheppen wil. Jodoch mach men zeghelen binnen landes met kleynen scheppen up dat hogeste van 24 lasten.

5. Unde offt enich schipher edder coepman, de in der Hanse ys, hiir en jeghens dede, in welker stad havene de qweme, de schipher sal ziin schep unde de coepman ziin guet vorboert hebben. Were over de schiphere edder coepman nicht inder Henze, we denne dat schip edder guet koffte, he were borger edder gast, de solde dat schep unde guet vorboert hebben. Behelde over de schipher dat schep, so solde nymand daerna binnen eynen halven jaere dat schip scheppen.

6. Vortmer wanneer eenich schipher wor in de havene kompt na sente Mertijns daghe (11 Nov.), de sal eynen breiff met sick brengen, bewisende, up wat tiit he ghescheppet unde rede was met vuller last to zeghelende.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. IX, p. 307, n. 600.

516. — 1403-4.

Compte communal de 1403-4, fol. 15, n. 3.

Ontfanghen van Nicolaes Prometeur, den genevoys, over tmesgryp dat hi mesdaen hadde jeghen den heere ende scepenen, van wetteliken arreste te brekene, daen of dat hi der stede beteringhe dede van XXVIIJ lb. par.

Arch. de la ville de Bruges.

517. — 1404, 16 Januari.

Compte communal de 1403-4 fol. 50 verso, n. 1

Den zestiensten dach in laumaend, gegheven Bertelmeeus Spinelli, Francke Lommelin ende Augustyn Cathaen, in minderinghe van dat de stede sculdich bleef van salpetre ende sulfere bi hem doe ghelevert der stede, van den welken zy lettren hebben dat mense betalen zal bi payementen.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

518. — 1404, 1 Mars.

Les bourgmestres, échevins, conseil et toute la communauté de la ville de Bruges accordent, « pour eschiever le plus grant perte et dommage du peuple dicelle ville », à Odon Royer, fils de Percheval, à Guillaume et Odon Royer, frères et fils de Francois du pays de Lombardie, prorogation pour quinze ans, de l'octroi « de prester en la maison des Lombars, seant en icelle ville de Bruges, monnaies d'or et d'argent a toutes manieres de gens pour deux deniers la livre la sepmaine de prouffit », qu'ils avaient obtenu du prince en 1402.

« Considerans le grant multitude des personnes qui de Valenciennes, de Tournay et dautres marchés sembatoient naguerres en ladicte ville sur la Prevoste, prestans illecq leurs deniers et en prenant excessivement plus grans acrois et prouffit que les dessusdis lombars ne font, et dont le commun de ladicte ville est trop plus greve en plusieurs manieres quil nest par lesdiz lombars. »

Cette faveur est consentie aux conditions suivantes :

Lesdits Odon et Guillaume Róyer, leurs varles et mesines, sont reconnus par ces presentes, et tenus pour bourgeois, et par conséquent justiciables du magistrat.

Ils ont congé et licence « de prester en ladicte ville de Bruges en leur maison a toutes manieres de gens monnoies dor et dargent pour deux deniers la livre la sepmaine de prouffit tant seulement, sans cheoir pour ce en amende envers ladicte ville. »

Item, de marchander de toutes manieres de marchandises, si comme autres noz bourgois font paiant leur assise. »

Ils seront quittes et exempts de ost et chevauchees, de guet, de pointinghes, de tailles, de zettingues et de tous prêts à ladite ville, « et dune pointingue que lon appelle getter ou sac, » à moins qu'ils soient trouvés « par bonne verité, » avoir prêté au-dessus du taux fixé, et en ce cas même, ils ne devraient contribuer en la pointingue appelée getter ou sac que deux fois en sept ans.

Digitized by Google

Telle monnaie qu'ils prêteront, leur devra être rendue ou la valeur en autre bonne monnaie, non defendue, ayant cours au pays de Flandre.

Ils pourront prêter sur tous gages que l'on apportera en leur hôtel, qu'ils garderont an et jour ; « et dillecq en avant en pourront faire leur voulente sans meffait. »

Et sera un deulx creu par son serment que tant ils les auront gardés, sans en faire autre preuve. Et ils ne pourront être contraints de rendre les gages, « se ils nont leur principal et leur acrois. »

« *Item*, se lesdis lombars veullent changier les noms daucun deulx pour aultres, nous les devrons changier sans contredit » — c'est-à-dire qu'ils auront la faculté de céder leur établissement à d'autres.

Le magistrat les prend sous sa sauvegarde et leur assure sa protection.

La présente « convenence » commencera le 4 Août 1405, date de l'expiration de leur précédent octroi. Elle durera quinze ans ensuivants, et pour reconnaissance, les dits lombars paieront chaque année, le jour de la Saint Jean-Baptiste, à la ville, une somme de 24 lb. gros, dont 12 lb. seront rabatues à chaque terme sur les 130 qu'ils ont prêtées à la ville.

Enfin, le magistrat leur promet « loyaument que a nul autre lombard ou toscan il ne donnera tele grace de franchise, et qu'il ne souffrira semblable negociation faire en la ville de Bruges.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 65, n. 1.

519. — 1404.

De Gautier le Brune, lequelx sestoit obligiez a loy a Jehan Scommmelin la somme de XXXVJ lb. par. a payer a IIJ termes, a chacune fois XIJ lb. par, sur lamende de IIJ lb. par. quon dist *wetlelicballintscip*, dont il a este en deffault, receu IX lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges, du 14 Janvier au 5 Mai 1404. n. 13682.

Ibid., Compte du 5 Mai au 23 Septembre 1404.

De Josse filz Bouduin, li quelx fu calengie par ledit bailli a cause davoir emble ung engien nomme en flamenc *hilte* en quoy

Digitized by Google

on prent anguilles, appartenant a Rogier Houstin, lui laissie composer veu que cest un tres povre compaignon qui en souffri grant penitence en prison, pour VJ. lb. par.

520. — 1404, 8 Avril.

Ordonnance de la diète de Lubeck au sujet de la juridiction des marins et capitaines de navires de la Hanse.

Item int jaer 1404 des dinxedages na Quasimodo geniti weren de raddessendeboden van den zeesteden van der Duetschen Hanze to Lubeke vorgaddert tor dachvart, daeruyte dat se an den gemeynen coepman van der vorseiden Hanze to Brucge wesende, screven wes dat se eens geworden weren, wu dat ment holden solde met den schipmans, de met enighen schipheren van der vorseide Hanze vueren, unde dat in dessen wiise, alse hiir nagescreven steit: dat welk schipman edder schepperskint, de met enighen schipheren de in der Hanze gezeghelt hevet, sick nicht wil an des copmans rechte voegen laten, den schipman edder boesman sal neyn schipher na der tiit wetende vueren, by boete des coepmans rechte.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 312, n. 607.

521. — 1404.

Recepte de diverses callainges et aventures.

De Ghebbe la femme Egbart filz Henry, bourgoise de la ville de Lescluse, laquelle estoit souppechonnee davoir sceu et aidie que aucuns varles des Englois et Hierlandois estans sur les deux barches Dierlande, japieca seignoureusement arrestez ou port de Lescluse par le bailli de leaue avec autres neifs, biens et marchandises dedens; A la requeste daucuns de Flandres endommaigiez par lesdis Englois et Hierlandois, pour estre iceulx Flamens recompensez de leurs despens et dommaiges; prinrent et amenerent en Zellande certains biens et marchandises hors dicelles barches; pour lequel ledit bailli le prinst et mist en prison. Dont les bourgmaistres et eschevins de ladicte ville firent pluseurs et grandes requestes pour le avoir délivre veu quelle estoit bourgoise, et non condempne

Digitized by Google

par loy en aucunes choses. Sur lequel ledit bailli leur respondi par pluseurs fois que faire ne le devoit pour certaines causes, quil leur disoit. Et fu tant traitie par la priere dicelle loy ; et par especial Pierre Bruusch qui afferma audit bailli par son serement que cestoit une tres povre femme. Veu aussi que partie ne le poursievoit ne ledit bailli de leaue qui fist ledit arrest, le receu sauve le droit des parties en composition pour VIIJ nobles, valent XXVIIJ lb. XVJ s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte du bailli de l'Écluse du 5 Mai au 22 Septembre 1404, n. 13925.

522. — 1404-5.

Compte communal de 1404-5, fol. 14-15.

Sous la rubrique « Ontfanghen van diversen boeten »:

Van Floreins Hughen zuene ende van Pieter f. Philips, cooplieden van Holland, over tmesgryp dat zy ossen ende beesten up ghedaen hadden te Slepeldamme ende vercocht binnen der stede van Ardembuerch, twelke was contrarie den stapele vander stede van Brughe.. XIJ lb.

Van eenen scipman van Berghen, bi der hand van Jan Slype, bailliu vanden watre, van dat hy zyn last te broken hadde, liegghende gheladen ter Sluus jnt Zwin ende dede voeren tAndwerpe sonder te commene te Bruughe tsinen rechten stapele, twelke contrarie es der ouder possessie vanden rechten vanden stapele IIIJ lb.

Van drien cordewaniers van Andwerpe over tmesgryp dat zy ghecocht hadden ter Sluus up tland twee ende twintich dekere huden, twelke es contrarie den stapele van der stede van Brueghe.. XVJ lb.

Van Baudewin Vilaine van Doornike, over tmesgryp dat hi cousen vercocht hadde ter Sluis contrarie den stapele vander stede van Brueghe.. XVJ lb.

Van viere Zeelanders over tmesgryp dat zy ghedaen hadden contrarie den stapele vander stede... IIJ lb. XIJ s.

Van Jacop f. Jans vander Sluus over tmesgryp dat hi lakene vercocht hadde up de keure, contrarie de privilege vander stede... XIJ lb.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

523. — 1404.

Recepte de diverses callainges et aventures.

De Ghiselbrecht van Inghen nez de la ville de Campes, lequel environ passe dun an vendi en leaue six barils de ter ou environ, dont la moitié appartenoit a damoiselle la femme de Jehan de Cleyhem, senz icellui mener a lestaple de Bruges ou il devoit estre menez avant quil fust vendus, selon le privillege dudit estaple, et avoit a ce ale et offense contre icelli estaple. Pour laquelle chose ledit Ghiselbrecht par ce quil senti que le bailli de leaue le querroit et faisoit querir de ses sergans de ce prendre et arrester, se tenoit tousiours hors de la juridiction du bailliage de leaue en la ville de Lescluse ; laquelle chose icellui bailli de leaue donna a congnoistre au bailli de Lescluse, moiennant que par icellui feust prins que la composicion qui de ce venroit soit a partir a moitie et a mettre icelle chacun en son compte ; dont iceulx baillis a ce accorderent. Et advint que naguerres apres ce, icellui Ghiselbrecht fu prins dudit bailli de Lescluse et mis en prison pour ladicte cause. Et ce venu a la congnissance des bourgmaistres et loy de Bruges par aucuns ses bien voellans manderent ledit bailli de Lescluse a Bruges pour de ce savoir la cause. Es quel lieu icellui bailli lendemain chevaucha et leur donna tout le advenu dudit fait a congnoistre et comment il fu prins. Et ce oy dirent et jugerent que le dit Ghiselbrecht a ce avoit ale et offence contre lestaple de Bruges, et quil le devoit amender selon la qualite du meffait a ma tres redoubtee Dame et oussi a la ville de Bruges, dont ils firent poursieute, voulans de ce avoir amendise dudit Ghiselbrecht selon la qualite du meffait et contenu de leur privillege. Veu que cestoit petite chose, a la priere de Jehan le Broukere et Lambsin Buuc ses hostes, lesdiz baillis de leaue et de Lescluse sur ce eu bon advis ensemble, le recurent de ce de par ma tres redoubtée Dame en grace et composition pour xx nobles, le noble compte a IIJ lb. XIJ s. par. Dont icellui bailli de leaue a la moitie, et aussi receu de ce lautre moitie qui monte XXXVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Lecluse du 2 Octobre 1404 au 12 Janvier 1405, n. 13925.

Digitized by Google

524. — 1404, après le 16 Octobre.

La diète de Lubeck décide d'envoyer aux villes de Flandre un message contenant entre autres demandes :

« Wolden de Vlaemschen steden, de Brabantschen, Hollantschen und Zelantschen dar to vermogen und bidden laten mit breven offt mit boden, dat se de Engelschen lakene vorbeden wolden in unde dorch ere lande to vorene, dat were wol gut und dar mede mochten de Engelschen zere gedrenget werden.

La même demande est adressée aux villes d'Anvers et de Malines.

Hanserecesse, t. VIII, p. 660, n. 1018.

525. — 1405, 26 Janvier.

Lettres d'obligation des trois chefs-villes de Flandre, qui s'engagent à indemniser des marchands de la Hanse d'Allemagne du chef de prises faites par des pirates de Nieuport.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 524.
Voy. l'analyse et le commentaire *loc. laud.*

526. — 1404-5.

Extraits du compte communal de cette année, qui prouvent l'ensablement du Zwin.

Fol. 69, n. 4. Tsaterdaeghs den andren dach in meye, ghegheven Jan Noosen, speyhouder vanden Damme, van eere scute die verdronken ende verzant lach voor den steeghere ter Muenekereede, vte te doene ende te brekene, mids dat de vaert zo zeere belemmerde dat nieme niet varen mochte met scepen...

Fol. 112, n. 6. Den zeventiensten dach in hoymaend, Jacop den Verse ghesendt ter Sluus anden bailliu vanden watre vp tstic van

Digitized by Google

eenen groten scepe dat in de vaert bi den Houcke verdroncken lach, omme vte ghedaen te hebbene.

Fol. 140, n. 3. Ghegheven bi beveilne van buerchmeesters Heinric den Backere bailliu van der Muenekereede, van eenen groten scepe dat verzand lach in de vaert bi der Muenekereede toebehorende Jan f^s Diedericx vte te doene ende de vaert te doen rumene, XXIIIJ s. grote.

L'année suivante, on résolut d'améliorer la rade de Monikereede. Compte de 1405-6, fol. 73, n. 4: Ghegheven den heere Janne van Roesselare van costen bi hem den maenre van den sciplieden, den speyhoudere van den Damme ende andren ghedaen als zy ghesendt waren ter Muenekereede, omme aldaer te bestedene eene caye te makene ende alle de staken die daer stonden vte te doene. »

Arch. de la ville de Bruges.

527. — 1405, 22 Mars.

Les marchands d'Allemagne écrivent de Bruges à la diète de Hambourg :

« Juwer wisheit gheleve to weten, wo dat de Engelschen up dessen dach umtrent 4 unde 5 an de klocke na middage sint gekomen int Swein, unde also wy vorstan hebben van den genen de mit der hast van der Sluus quemen, so sin so dar komen mer denne mit 100 schepen ; unde alse wy vorstan, so sal en noch eene vlote nakomen. Unde wes se willen hebben, des en wete wy jw noch nicht to scrivende, men wy duchten, dat de copman dar by nemen mach groten schaden, beyde an schepe unde an gude, wente in dat inkoment van den Engelschen so nemen se 2 schepe van juwer stad komende, de int Swen wesen wolden ; dar van dat dat derde schip uutseghelde, dat mit den vorscreven 2 schepen quam, alse wy vorstan. Hier umme beghere wy van juwer groten vorsichtigen wisheit mit grotem ernste, dat gy beyde, schepe unde gud, dar by jw willen don liggen unde nicht van dar laten segelen.... »

Hanserecesse, t. V, p. 181, n. 253.

Digitized by Google

528. — 1405, 7 Avril.

Compte communal de 1404-5, fol. 100 verso, n. 6.

Item, den zevensten dach in April, den heere Jacop Breydele ghesendt ter Sluus, aldaer hi bleef licghende bi beveilne ende overeendraghene van der wet ghemeenlike, omme te verwaerne trechte vanden stapele van der stede van Brucghe, ende was vte achte ende twintich daghe; ende hadde IIJ s. gro. sdaeghs.

Arch. de la ville de Bruges.

En attendant qu'elle devint permanente, cette mission fut temporaire. Ainsi, elle se trouve confiée, le 5 Octobre 1405, à David van de Walle, qui eut pour adjoint Victor van Lisseweghe; le 6 Mars 1406, à Laurent Zuerinc; le 5 Avril, à Gilles Doppe; le 2 Mai, à Louis van den Berghe. Compte de 1405-6, fol. 70 verso, n. 5; 71, n. 1; 84 verso, n. 3; 87 verso, n. 4; 90 verso, n, 5.

529. — 1405, 21 Avril.

Requête présentée par les députés des quatre membres de Flandres, au duc Jean-sans-peur et demandant d'assurer la propriété du pays par la conclusion d'un traité commercial avec l'Angleterre sur l'achat des laines et la fabrication des draps.

La Flandre, disaient-ils, ne peut être comparée à d'autres pays qui se suffisent à eux-mêmes, puisqu'elle vit principalement des relations commerciales qu'elle entretient par mer avec tous les royaumes, et le commerce exige la stabilité, la paix et le repos.

Invent des chartes de Bruges. t. III p. 508.

530. — 1405.

De Jehan Grigoire, bourgois et coulletier de Lescluse, auquel passe un an ou environ, un marchant de France, qui son hoste estoit, lui donna certaine somme dargent, pour avec icelle achater certaine quantite de harrens caques affin den avoir meilleur

Digitized by Google

marchie; lequel Jehan Grigoire achata ledit harrenc a certains termes et tenoit largent dudit marchand son hoste, mais fist faire certaines lettres obligatoires, lesquelles il seella de son seel comme plege, et prinst un signet estrainge soubz umbre du seel dudit marchant et en seella icelles lettres comme principal; lesquelles il donna audit allemand. Et quant le terme que les dessus nommez Jehan et allemand avoient accorde, estoit escheu, icellui marchand Dallemagne vint audit lieu de Lescluse et il trouva le dessus nomme marchant de France, demanda a icellui son argent, lequel respondoit que il ne li devoit riens et quil lavoit bien paie. Car ledit Jehan Grigoire son hoste paia ledit harrenc tout sec sur le piet, dont lautre disoit le contraire, monstrant les lettres obligatoires seellees de son seel, avecques le seel dudit Jehan, qui oussi laveit seellee comme son plege ainsi que dit est. Et ce venu a la congnoissance dudit bailli, pour icelles fraudes prinst icelli Jehan et mist en prison, ou il demouroit bonne espasse de temps. A la priere de Godefroy le Sauvaige, bailli Dardembourg et pluseurs aultres ses amis, veu quil estoit bourgois, et que partie estoit content dudit Jehan Grigoire; et oussi que par loy riens len nen jugeroit sur lui excepte par voie de ban, le receu par grace en composicion pour LX lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 12 Janvier au 11 Mai 1405, n. 13925.

531. — 1405, 8 Juin.

Message du duc de Bourgogne aux villes de la Hanse.

JOHANNES, dux Burgundie, comes Flandrie, Arthesie et Burgundie, honorabilibus viris, consulibus villarum hanse Almanie et quibus libet ipsorum salutem et sincere dilectionis affectum. Amici carissimi, Nostras pervenit ad aures, quod gens perversa Anglicana, omni honore ac fidelitate privata, in mercatores et cives vestros multocies irruit, bona et mercaturas suas prede exponando rapaci, sine causa; quare vos illorum facti inimici, attendentes, quod similiter villis nostris et subditis de Flandria gens predicta Anglicana multa intulerat dampna, bona ipsorum et mercancias hostiliter depredando, cum ipsis villis et subditis nostris confederacionem

Digitized by Google

tractare voluistis, tamquam benivoli et amici, ut de bonis ablatis et injuriis illatis restauracionem facilius possetis habere condecentem. Et de novo, videlicet a mense citra, gens infamis prefata, certo tractatu durante inter Anglicos et Flandrenses, subditos nostros, nobis eciam visitantibus patriam nostram predictam in nostro jocundo et dominii nostri primo adventu, in ipsa non expectantibus aliquorum insultus, portum nostrum de Sclusa multo navigio furtive intrare presumpsit, nobis et subditis nostris dampna et injuria, si potuisset, illatura, proditorie, sicuti ut nostis, consuevit. Et quia suum dampnabile propositum minime potuit execusioni mandare, obstantibus gentibus et subditis nostris de Sclusa, nonnullas domos et mansiones juxta maris litus situatas incendiis cremari conata est. Quocirca amiciciam vestram in quantum possumus deprecamur, quatenus, cum vos et nostri predecessores ac subditi semper fueritis temporibus retroactis bono zelo simul juncti, velitis una cum nobis, qui revera toto posse in Anglicorum et illorum amicorum exitum cum Dei auxilio vacare intendimus, de cetero similiter in ipsorum dampnacionem operam dare efficacem; non prebendo aures vestras ad ea, que ex parte illorum per ambaxiatores suos, quos ad presenciam vestram proposuerint ut dicitur, destinare de presenti, dicta fuerint, cum profecto omni veritate et fidelitate careant, ymmo pocius dolo, prodicione et fictione venenosa sint suffusi; licet forte vobiscum in suis fictis et dolosis sermonibus pacem seu confederacionem aut dampnorum sibi illatorum restitucionem habere requirant, ut tanto facilius sue prodicionis finem in vestri et parcium vicinarum prejudicium et gravamen valeant pertingere. Et insuper velit amicicia vestra prefata certam diem et locum aptum assignare, quibus gentes vestre et nostre habeant convenire et super ista materia conferre, quemadmodum per dilectum et fidelem servitorem nostrum Rogerium R. de Colonia, presencium latorem, quem ad vestram presenciam hac de causa destinamus, poteritis plenarie informari; cui in dicendis ex parte nostra fidem velitis adhibere creditivam, nobis significantes quoque grata, que pro certo adinplebimus bono corde juxta posse. Amici carissimi, Altissimus vos conservet feliciter et longeve.

Scriptum in villa Gandensi die 8 Junii.

Hanserecesse, t. V. p, 183. n. 256.

Digitized by Google

532. — 1405.

De Jehan fils Jacques Caucheteur, bourgois et demourant a Lescluse, lequel naguerres fu callengiez par ledit bailli pour ce quil trouva desoubz lui certaines piecettes de drap de diverses coulleurs, dont il avoit vendu lun de la longuer de dix aulnes pour XIIIJ groz laulne a un nomme Pieter le Brune, demourant audit lieu de Lescluse; laquelle chose lon ne peut faire en icelle, sans aler et offencer contre le previllege de lestaple de Bruges. Veu que dedens ladicte ville de Lescluse ne peuent demourer que trois detailleurs de drap, dont il nest nul. Et par ce, selon le contenu dudit previllege, le doit amender en cors et en biens selon la qualite du meffait, tant a mondit tres redoubte seigneur, comme a ladicte ville de Bruges. Et oussi quil trouva desoubz icellui Jehan quatre dousaines de cauches rudes de drap Dengleterre, dont lamende est XX s. par. de chacune paire, selon lordonance et estatut naguerres sur ce faicte par le bailli et loy de ladicte ville. Considere que cest un povre homme et que ledit drap estoit bien rudes et de petite valeur, le receu par grace en composicion, de ce que dit est, en tant quil touche a monseigneur, pour VIIJ lb. de gros, valent IIIJ^{XX} XVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 11 Mai au 21 Septembre 1405, n. 13925.

533. — 1406, 14 Mars.

Jean, duc de Bourgogne, confirme les privilèges des marchands de Venise, « a la priere et requeste de nostre treschier ami le Duc de Venise. »

Cette pièce définit ainsi les objets de *portage:*

« *Item*, que les maronniers des galées qui sont poures gens, pourront franchement vendre leurs petiz tonneles de vin et autres buvrages quilz portent dessus la couverture des galées, sans ce quilz en paient assiz aucun, si comme souloit estre anciennement; par ainsi que dedens le tiers jour aprez ce quilz seront arrivez, les capitaines dessusdis dicelles galées bailleront oultre par escript la

Digitized by Google

ou il appartenra, tous lesdis tonneles et combien ilz tiennent, et quilz ny facent nulle fraude. Durans ces deux derreniers poins, seulement chincquante jours entiers en chacune année. »

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 21, n. 1.

534. — 1406.

De Marguerite vefve de feu Pieter Riquart, bourgoise de Lescluse; laquelle a la requeste de Jorge de Lille, estans a Lescluse envoiez de ceulx de Bruges comme commis a garder le droit de lestaple de la dicte ville de Bruges, comme ceulx de Bruges sont accoustume de mois a mois; fu callaingie par ledit bailli de ce quelle avoit achetee a un allemand trois tonneaulx Dambourch empliz de peaulx de conins Despaigne crues, et iceulx vendus a un hollandais, sans avoir menez a leur droit estaple, qui est contre le droit dudit estaple. Et selon le contenu du previllege dicellui, lon le doit amender a mon dit seigneur et a ladicte ville en corps et en biens, selon la qualite et quantite du meffait Considere que icelle vefve est une tres povre aisnee femme, et que a ce ne quidoit riens avoir meffait, ne encouru contre le droit dudit estaple, a la humble prière dicelle, et pluseurs aultres ses amis; par moyen et traitie des bourgmaistres de Bruges, lors estans audit lieu de Lescluse, et oussi dudit Jorge qui de ce se tienrent ou nom de ladicte ville pour content; veu que cestoit petite chose et de petite valeur, le receu de ce par grace en composicion pour tant quil touche a monseigneur pour XXIJ lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 10 Mai au 20 Septembre 1406, n. 13925.

535. — 1406, 5 Juin.

Ordonnance des *aldermans* et marchands de la Hanse à Bruges au sujet du commerce des vins et des draps avec la Livonie.

Digitized by Google

1. Int jar 1406 qwaem den alderluden des gemeynen coepmans van der Duytschen Hanze ter kennisse van den Lijfflandeschen steden by eren sendeboden de uppe de tijt hijr in Vlaenderen wezen, wu dat sick de Russen beclagende weren, dat de vate, de enighe coeplude van der vorseiden Hanze daer int land brachten van zoeten wijne, de welke de Russen pleghen te kopene, up de tijt nicht also groet bevonden en worden, alse se in vortijden plaghen to zijne; unde ock, dat de wijne vorseit nicht also rechtverdich bevonden worden, alse se van rechte schuldich solden zijn. Unde de selven sendeboden begherden uten naemen der vorseiden steden van Lijfflande van den alderluden vorscreven, dat se darup wolden vorseyn wesen, dat dat mochte gebetert werden. Waerumme de vorseiden alderlude int jar vorseit upten 5 dach in Junio deden vorgadderen den gemeynen coepman vorseit, dar de alderlude overdrogen met den 18 mans unde overluden, dat gheen coepman van der vorseiden Hanze alsodane wijne, alse vorseit ys, in Lijfflande senden sal dan in boeten offt vaten, de also groet zijn, alse se in vortijden plaghen te zijne; unde de wijne also rechtverdich, alse se schuldich zijn te wesene. Welk coepman van der vorseiden Hanze, de hijr jeghens dede, alse de mynre boete offt vate koffte offt maken dede, unde de wijne veranderde, anders dan se schuldich sijn to wesene, de solde verbuert hebben jeghens dem coepman vorseit eyne marck goldes, also dicke alse he dat dede; unde darto en solde de nummermeer also guet man na geholden zijn, alse he tovoren was.

2. Item umme dat de vorseide sendeboden ock den alderluden to kennen geven, wu dat sick de Russen zeer beclagende weren van den lakenen, de in Lijfflande gebracht worden, dat se zeer te kort helden, so wart aldusdane ordinancie hijr navolgende, to anderen tijden by den coepmanne geordiniert, by den vorseiden alderluden, 18 mans unde overluden up de vorseide tijt geconfirmeert:

I. Int irste, dat negheen coepman van der vorseiden Hanze enighe lakene sal kopen offt doen kopen in gheenre stede, he en sulle se doen striken, er he se untfange, up de boete van 10 sc. gr. van elken lakene, dat he ungestreken untfenge.

II. Vort welk laken boven dre quartijr te kort vallet, dat en sal he nicht untfaen, ock up de boete van 10 sc. gr. van elken lakene. Men welk coepman de lakene gekofft hedde, de to kort helden, de

Digitized by Google

mach de lakene selven doen an den raemen slaen; unde wert dat se dan noch te kort vellen boven die quartijr, sal men de lakene nicht oestwart senden; men qwemen se up de langhede, alse vorseit ys, so mach men se oversenden.

III. Vort so en sal men gheene lakene anders volden noch doen volden, dan id gewontlick ys, men se sullen beholden ere rechte solden der stede, dar se ynne gemaket zijn, up de boete van 10 sc. gr. van elken lakene, unde des nicht to latene.

IV. Item so en sal gheen coepman vorseit enighe gezeghelde offt geloyde lakene kopen offt doen kopen, de dwernade hebben, up de boete ock van 10 sc. gr. van elken lakene.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 373, n. 722.

536. — 1406.

Ernoul de Berquen et deux autres caucheteurs, bourgeois de l'Écluse, paient par composition au bailli une amende de 36 lb. par. pour avoir acheté en cette ville, deux demi draps bleu de la valeur de huit gros l'aune, pour en faire des cauches de maronniers; qu'ils auraient dû acheter à Bruges et non ailleurs, conformément au contenu du privilêge de l'estaple.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 20 Septembre 1406 au 10 Janvier 1407, n. 13925.

537. — 1406, 25 Novembre.

Ordonnance des *aldermans* et marchands de la Hanse à Bruges sur les devoirs des hôteliers et courtiers.

Item, int jaer 1406 upten 25 dach in Novembri wart by dem ghemeynen coepman overeyndreghen unde by den dren derdendelen ingebracht, dat elc coepman van der Hanze in dem stapele to Brucge vortan alsodaene poente by der stede van Brucge geordiniert

Digitized by Google

holden sal, alse hijr nagescreven staet, daerynne dat de osteliers sullen gehouden zijn van dem gude, dat ere gaste koepen sullen, up de boete van elken pont grote te verbuerne 5 s. gr. unde daerto eyne marck golde also dicke alse daer ymand mede bevonden worde, de daerjeghens dede.

Dit zijn de poente, daer de oesteliers inne gehouden sullen zijn van den gude, dat er lude gaste koepen sullen.

1. Irst van so wat gude, dat enich oestelier koepet met zijnen gasten ende men dat schepenen kentlick maken mach, dat he daeraf geholden sal zijn, by also dat gebreck waere an den vorseiden gaste.

2. *Item*, int gelike, waert dat eens oesteliers knape, makelare zijnde ofte zijn vrye knape, de int papijr van der stede staet, de moghende ys makelardie to doene, van zijnen weghen, enich gued koffte met enighen van des vorseiden oesteliers gasten unde men dat schepenen kentlick maken mochte, dat de oestelier daeraf gehouden sal zijn, by also dat gebreck waere an den vorseiden gaste.

3. *Item*, waert dat enich coepman sonder zijnen weerd ofte zynes weerdes knapen, de machtich zijn makelardie to doene, enich gued koffte ende men dat to kennene ghave den vorseiden weerd, weerdinne ofte enich van den vorseiden knapen moghende makelardie to doene van zijnen weghene ende men dat schepenen kentlick maken mochte, dat de vorseide weerd daeraf geholden solde wesen, by also dat de verkopere ofte de verkopige enich ghebreck daeraf hadden an den vorseiden gast.

4. *Item*, alse van den taxe van den makelaers, dat de makelaers schuldich zijn to hebbene unde de coeplude schuldich zijn to ghevene van makelardien ende daeraf enighe enich geschil hadden, dat se daeraf komen vor schepene, men sal en daeraf tallen tijden gued recht doen.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 393, n. 750.

538. — 1407, 10 Janvier.

Traité d'entrecours et de commerce entre la Flandre et l'Angleterre conclu par le Duc de Bourgogne, Jean-sans-peur.

Invent. des chartes de Bruges, t. III, p. 528.
Imprimé en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

539. — 1407, 5 Avril

Appointement de Jehan, duc de Bourgogne, dans la querelle suscitée entre ceux de Bruges et ceux du Franc, sur la draperie.

Inventaire des chartes de la ville de Bruges, t. III, p. 584, n. 676 et 906

Voy. cette analyse et le commentaire *loc. laud.*

Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc. p. 109. n. 278. et 677.

Imprimé dans PRIEM, *Documents extraits du dépot des Archives de la Flandre Occidentale, à Bruges*, t. VI. p. 183.

Il existe aux Archives du royaume à Bruxelles, Collect. des chartes de Flandre, n. 575, un original sur velin, scellé et contre-scellé en cire verte, portant au dos en écriture de l'époque : « Lettres de reecepisse de la ville de Bruges de lordonnance pronunciee par monseigneur sur le debat qui estoi entre ceulx de Bruges et ceulx de Franc, pour cause des ostilles, troncs, liches et vente de drap quon tenoit laquelle ordonnance lesdis de Bruges promettent a tenir ».

Un récépissé semblable fut délivré par le magistrat du Franc, le 8 Août 1408.

540. — 1407, 30 Avril.

Charte de privilèges accordés par le duc Jean-sans-Peur aux marchands d'Écosse.

JEHAN, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoigne palatin, seigneur de Salins et de Malines, savoir faisons a tous preseus et a venir, que nous pour le bien commun et evident prouffit, multiplication, augmentacion et accroissement de la marchandise de nos pays de Flandres, par lesquelles nostre dit pays est le plus gouverne et soustenu en estat, et pour le bien, frequentacion et gouvernement du peuple dicellui ;

Avons par bon conseil, advis et meure deliberacion et a lhumble supplication de noz bien amez les bourcmaistres et eschevins de

Digitized by Google

nostre ville de Bruges, et pour contemplacion diceux, consenti, octroye et accorde, consentons, octroyons et accordons pour nous et pour noz hoirs a tous marchans du Royaume Descoce qui vouldront venir et frequenter doresenavant nostre dit pays de Flandres, en privilege et en franchise, les poins et articles cy apres declairez et qui sensuient.

1. Premierement, que les dessus diz marchans et chascun deulx puissent venir eulx, leurs biens, varles et mesines, et amener leurs denrees et marchandises franchement et paisiblement dedens nostre conte et pays de Flandres, sans aucun destourbier ou empeschement en payant a nous et autres le droit tonlieu et autres redevances accoustumees. Et aussi tost quils seront arrivez ou entrez ou Zwin a Lescluse ou en autre port en nostredit pays de Flandres, nous les avons prins et retenuz, prenons et retenons par ces presentes en nostre sauve et especial garde et protection.

2. *Item* que lesdiz marchans et subgez dudit Royaume Descoce sitost quils seront arrivez et entrez dedens ledit port du Zwin ou es metes dicelui, puissent licitement prendre place a terre en tel lieu que bon leur semblera et plaira; moyennant ce que ilz ne chargeront ne deschargeront de leurs nefs ou vaisseaulx aucuns avoirs ou marchandises, sinon aux degrez et lieux accoustumez ; excepte tant seulement vitailles, pour la sustentacion des marriners et marchans estans esdictes nefz ou vaisseaulx.

3. *Item*, que lesdiz marchans et subgez en chargeant et deschargeant leurs biens et marchandises de leurs dictes neifz et navires, puissent icelles neifz et navires mettre coste a coste lun lautre audehors des estaques en tel nombre que bon leur semblera, et dedens ycelles, jusques au nombre de quatre, et non plus.

4. *Item*, se il avenoit que lesdis marchans, leurs navires et biens se feussent partiz de nostre dit pays de Flandres et de la mer dicellui, et apres par fortune de temps ou autre cause survenant, leur convenist retourner dedens ledit port du Zwin, et ils voulsissent oultre leur premiere charge, mettre ou chargier en leurs dictes nefz et navires autres marchandises, faire le pourront en paiant le tonlieu de tout lavoir estant en ycelles nefz et navires, ensemble de ladicte creue, ainsi quil est use et accoustume estre fait journellement a tous autres marchans venans et frequentans oudit

Digitized by Google

lieu. Et aussi quils puissent mettre de lune neif en lautre pour eulx deschargier partie de leurs biens, se ilz se sentoient trop chargiez, sans yceulx vendre et sans porter preiudice au droit estaple de Bruges.

5. *Item*, que lesdis marchans puissent avoir certain commiz qui sera auctorisez de nous, et auquel nous donnons povoir et auctorite de poursievir, requerre, demander et deffendre les biens diceulx marchans et subgez vers tous et contre tous selonc les articles et poins contenus en ce previlege, et aussi selon les lois et coustumes dicellui pays par toutes les villes et pors estans dedens nostre pays de Flandres, et aussi en noz autres pays estans audehors dicellui nostre pays de Flandres; pourveu que le dit commiz ou procureur ait commission souffissant du Roy Descoce pour ce faire et quil en fasse deuement apparoir a nous ou a nostre conseil.

6. *Item*, voulons ou cas dessusdit que ledit commiz soit favorablement et amiablement traitie et receu en ce quil aura a faire et poursuir pour ladicte cause envers tous nos justiciers et subgez, et les loys de nosdis pays, et que on li face droit et raison, et la meilleure expedition que faire se pourra selonc les estatus qui seront fais sur ce par ledit Roy Descoche, par ainsi quils ne soient preiudiciables a nous, a noz dis pays, ni contre les ordonnances et estatuz fais et a faire en yceulx.

7. *Item*, se ou temps avenir escheoit que aucun marchant et subjet du Royaume Descoce feust calengiez par aucun de nos officiers de nostre dit pays de Flandres pour cause daucuns coustumes ou ordonnances faittes ou a faire par nous ou par les loiz de nostre dit pays, nous voulons que ledit marchant et subget soit aussi franc que sont communaument les autres marchans frequentans en nostre dit pays.

Lesquels previleges et articles cidevant declairez et expressez, nous avons consenti, octroye et accorde aux dessusdis marchans du Royaume Descoche, sauve tous autres previleges, franchises et libertez de nos predecesseurs ou de nous a quelconques ce soit donne avant la date de ces lettres. Et ou cas que pour aucunes causes pleust a nous ou a noz successeurs rappeller ce present previlege, nous avons consenti et accorde pour nous et noz hoirs aux dessusdiz marchans quils aient espace de trois fois quarante jours ensuians lun lautre de vendre et exploitier leurs biens et de

Digitized by Google

vuydier nostredit conte et pays, avecques leurs biens et marchandises sauvement, sans arrestz ou empeschement de nous, en payant leurs debtes, redevances et droitures.

Et se es choses dessus dictes ou en aucune dicelles escheoit ou temps avenir aucune obscurte ou plus grant declaration, nous reservons a nous et noz successeurs, contes ou contesses de Flandres, linterpretation, declaration et determination dicelles.

Si donnons en mandement, etc.

Donne en nostre ville dYpre, le darrain jour dAvril lan de grace mil cccc. et sept.

Signé : Par mons. le Duc vous present. J. DE SAULS.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 170 verso, n. 2.

541. — 1407, 30 Avril.

Lettres patentes de Jean, duc de Bourgogne, comte de Flandre, confirmant ce qu'il a réglé par ses lettres du 5 du présent mois, relativement à la fabrication et à la vente du drap dans l'étendue du Franc de Bruges. (Voy. la pièce précédente).

Collection des chartes des métiers, Drapiers, n. 383.
Transcrit au *Roodenbouc*, fol. 86.

542. — 1407.

A sire Jehan Beveland, priestre, chapellain de leglise Nostre Dame de Lescluse, a cause quil a dit pour lame de feu Tidekin de le Heyde, de le hanse Dallemaigne, nagaires executc par le souverain bailli de Flandres audit lieu de Lescluse seignereusement, une messe de Requiem, chacun jour un an durant, lequel commencha le v^{e} jour de decembre darrain passe et pardura ledit an durant; et avec ce daler toutes les sepmaines trois fois, apres la messe celebree, tout revestu au sepulcre dudit feu Tidekin, cest asavoir le dimence, le lundi et le vendredi, en disant telles oreisons quil appertient; par

Digitized by Google

convenance a lui faite par ledit bailli par commandement de mondit seigneur, a lui paye la somme de XXIIIJ escuz dor appelle couronnes, comme il appert par certiffication soubz le scel de Godefroy le Sauvaige, bailli Derdembourch et receveur de Lescluse, par descharge dicelle de mondit seigneur et quittance dudit messire Jehan Beveland soubz seaulx des eschevins de Lescluse ceulx cy rendues a court, valent XLVIIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 10 Janvier au 9 Mai 1407, n. 13925.

543. — 1407, 10 Mai.

Ampliation des privilèges accordés aux marchands écossais.

« A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et oiront, Bourgmaistres, Eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Comme pour cause daucunes complaintes et dolences que les marchans du Royaulme descoce qui de leurs biens, denrees et marchandises avoient accoustume de hanter et frequenter le pays de Flandres, avoient faictes a treshault et puissant prinche, le duc Dalbanie, gouverneur dudit Royaulme Descoce, jcellui Duc et les autres seigneurs du grand conseil dudit Royaulme cussent envoye pardevers nostre tres redoubte seigneur et prinche, noseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, et pardevers les bonnes gens de la ville de Bruges, nobles et discretes personnes, messires Gautier Stewart, chevalier, viconte de Perth, maistre Guillaume de Lawedre, licencie es loys et en decres, archidiacre de London, Jehan Gille et Jehan de Lethe, escuiers, ambassateurs dudit gouverneur et Royaulme Descoce ; affin dempetrer et obtenir de nostredit tres redoubte seigneur et prinche, et des bonnes gens de ladicte ville de Bruges, refourmacion daucuns poins, esquelx lesdis marchans se disoient avoir este greves ou dit pays de Flandres, contraire de leurs previleges et les anciennes coustumes et usages dudit pays. Et aussi pour de nostre tres redoubte seigneur et de ladite ville obtenir et avoir declaration daucuns poins et articles esquelx par

Digitized by Google

aventure lesdiz marchans doubtoient trouver aucune obscurté ou empeschement pour le temps avenir.

Savoir faisans que en greigneur declaration des previleges, bonnes coustumes et usages des dessusdiz marchans Descoce, lesquelx nous vouldrions adiez favorablement traittier en tous leurs affaires, avons pour nous et noz successeurs, Bourgmaistres, eschevins et conseil de ladicte ville de Bruges, tant que en nous est, sans preiudice toutes voies de la noblesse de nostredit tres redoubte seigneur, a yceulx marchans et subgiez Descoce, frequentans de leurs biens, denrees et marchandises ladicte ville de Bruges et y tenans entierement leur estaple, accorde les poins qui sensuient.

1. Premiers, se aucun dommage advient aux dessusdiz marchans et subgiez Descoce sur lestrom et jurediction de Flandres, la ville de Bruges fera toute la greigneur diligence quelle pourra sans fraude, affin que lesdiz Descoce ainsi adommagiez puissent estre restituez de leursdiz dommages, ainsi et par la maniere quelle feroit se le cas fust avenu a ses propres bourgois.

2. *Item*, feront lesdiz de Bruges toute leur diligence que se lesdiz marchans et subgiez Descoce, es biens et marchandises quils amenront ou feront venir dedens le Zwin, ne seront par arrest ou dit Zwin et port de Lescluse plus molestez ou oppressez que les marchans dAlemaigne frequentans le pays de Flandres ou autres.

3. *Item*, que nul desdiz marchans ou subgiez Descoce pour quelque delit civil ou criminel quon lui poura jmposer, ne sera trait ou oppresse par iugement de la loy en ladicte ville de Bruges ou en ycellui port de Lescluse, plus que les marchans dAlemaigne, frequentans le pays de Flandres, ou autres.

4. *Item*, que lesdiz marchans et subgies auront ung conservateur de leurs previleges, auctorisie par nostre dit tres redoubte seigneur, lequel poura poursuir, pourchassier, requerir et deffendre les biens desdiz marchans et subgiez et leurs drois et actions en ladicte ville de Bruges, vers tous et contre tous; et que ledit conservateur sera illecq bien honorablement et favorablement traittie en tous ses affaires et besoignes.

5. *Item*, que lesdiz marchans et subgiez dudit Royaulme Descoce feront des payemens des denrees et marchandises quilz achateront

Digitized by Google

en ladicte ville de Bruges, creuz ainsi et par tele maniere comme sont les marchans dAlemaigne et dautres nations residens en ladicte ville.

6. *Item*, que aux diz marchans et subgiez Descoce en la vente ou achat que de leurs denrees et marchandises ils feront ou pouroient faire en la ville de Bruges sans couletier, lon fera tel droit et foy en ladicte ville comme len fera aux marchans Dalemaigne ou aultres.

7. *Item*, que lesdis marchans et subgiez pouront achater en ladicte ville de Bruges vivres et autres leur necessitez ausi liberalment que les marchans dAlemaigne et dautres nations quelxconques.

8. *Item*, se par ledit conservateur ou par aucun ou aucuns desdiz marchans ou subgiez Descoce complainte vient aux bourgmaistres, eschevins et conseil de ladicte ville daucuns exces ou oultrages fais aux dis marchans ou subgiez Descoce par aucuns couletiers ou laboureurs, les dessusdis bourgmaistres, eschevins et conseil puniront ou feront punir lesdis couletiers et laboureurs de leurs dis exces tellement quil sera exemple a tous aultres.

9. *Item*, que le peseur en la ville de Bruges sera tenu de oster mains et pies de la balance, jusques a ce que lachateur et vendeur soient daccord de leur poix; et que ledit peseur sera tenu de jurer a sa premiere institution de bien et loyaulment peser les denrees et marchandises ausi bien ou prouffit du vendeur comme de lachateur sans prenre ou exiger aucune chose fors seulement son droit anciennement deu et accoustume.

10. *Item*, se aucune desdiz marchans ou subgiez Descoce feust calengie pour cause daucuce transgression quil puist avoir commis ou perpetrez civilment contre aucuns estatus ou ordonnances de ladicte ville de Bruges, que pour la premiere fois tel marchant ou subgiet se poura purgier de ladicte calaigne par son serement et en estre quite.

En tesmoing de ce nous avons fait seeller ces lettres du seel aux causes de la dicte ville de Bruges. Faictes et donnees lan de grace mil quatre cens et sept, le xJ^{me} jour du mois de may.

Cartul. Ouden Wittenboue, fol. 169, n. 1.

Digitized by Google

544. — 1407.

De Phelippe de Valmerbeke, amman du mestier Doostburch, liquelx fu calengie par le dit bailli, a cause davoir adjourne par cry deglise Jehan filz Pierre Jans, a estre a un certain jour de plait devant la loy du Franc, a lencontre de Riquart filz Pauwels, et ce sans le sceu ne commandement dudit Riquart, laquelle chose est deffendu selon les kueres sur lamende de VJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 2 Mai au 19 Septembre 1407, n. 13685.

545. — 1407, 20 Mai.

Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, comte de Flandre et d'Artois, lieutenant et capitaine général du roi de France, Charles VI, dans les marches de Picardie et de Westflandre, ordonne à tous conétables, amiraux, sénéchaux, gouverneurs, capitaines, mayeurs, échevins, bourgmestres, conseillers, justiciers, officiers et sujets, de laisser paisiblement commercer les marchands de la Hanse d'Allemagne, et de réprimer sévèrement tous attentats que comettraient les gens de guerre levés pour s'opposer uniquement aux incursions des Anglais, ennemis du Roi.

« Ghegeven bin onser stede van Brucge, den XX^en^ dach van Meye, int jaer van gracien M. CCCC. ende VII. »

Lubeck, Urkund., t. V, p. 164, n. 169.

546. — 1407.

Reçu de Martin, fils Martin, né de la ville de Middelbourg, sur la complainte de la loi de Bruges, parce qu'il avait vendu en leaue certaines qnantités de cauches à divers marchands d'Allemagne, « estans en la hanse », au mépris du privilège de lestaple, la somme de dix nobles à 3 lb. 12 s. pièce, au total 36 lb. parisis.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 10 Mai au 19 Septembre 1407, n. 13925.

Digitized by Google

547. — 1407.

Josse Diederixzone, caucheteur, demeurant en la ville de Middelbourg, avait vendu secrètement, depuis des années, des fardeaux de cauches faits de draps d'Angleterre, à des marchands allemands, en fraude du privilège d'estaple. Il fut pris par le bailli à l'Écluse, qui en référa à la loi de Bruges. Celle-ci, après information préalable, le condamna à une amende de 200 couronnes, dont moitié au profit du prince, soit 180 lb. parisis.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 19 Septembre 1407 au 9 Janvier 1408, n. 13925.

548. — 1407.

Jean Bonnier, facteur de Michel Dutot, marchand de Bretagne, avait acheté à la foire d'Anvers 24 bales de garance, qu'il fit mener par eau jusqu'au Zwin de l'Écluse pour être dirigées de là, par voie de terre, vers la Bretagne, sans passer par l'étaple de Bruges. Le bailli, — « considerant quil estoit jovene estraingne marchand qui point ne savent les costumes ne franchises de la dite ville », — composa pour 72 couronnes qui valent 144 lb. parisis.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 19 Septembre 1407 au 9 Janvier 1408, n. 13685.

549. — 1408.

Sensuient les amendes de keures, de mesmesure quon dist *wannimet*, de marchans et de coultiers et des franches verites dont les deux parts appartiennent a monseigneur et a la ville le tiers.

Amendes de ceulx qui ont fait mesmesure quon dist *wanimet* dont lamende est x lb.

Amendes de ceulz qui ont emene cervoise estraigne de dens la ville en tonneaulx Dalemaigne en guise de cervoise Dalemaigne, dont lamende est L lb.

Digitized by Google

Amendes diceulx qui ont vendu vin a broche plus hault que le feur de la ville, soit L lb.

Id. daler seoir devant un tonnel de vin avant que ycellui est hors a un sestre pres quil ait premiers brochiet, soit L lb.

Id. de cabares qui plus de vin mandent que quatre los a cop, soit X lb.

Id. de taverniers qui donnent ou promettent aucunes courtoisies as cabarettiers ou a leurs meisines pour mander leurs vins, soit X lb.

Id. de ceulx qui font emplir vins en canes ou en boutailles et le revendent avant, soit X lb.

Id. de ceulx qui ont contredit a emplir boutailles qui sont gaugiees, soit X lb.

Id. de ceulx qui vendent leurs vins plus chiers dehors en los ou en boutailles que a ceulx qui boivent dedens leur chelier, soit X lb.

Id. de ceulx qui vendent leurs vins sans baniere et tiennent aucuns qui boivent dedens leurs cheliers, soit X lb.

Id. de ceulx qui mettent leurs vins en aultre fust que en fust des pays dont les vins sont, soit L lb.

Id. de ceulx qui font coulterie et point franc coultiers ne sont, soit L lb.

Id. de ceulx qui sont coultiers et font marchandise comme bourgois, soit L lb.

Id. de ceulx qui ont achate plus hault que la value de V lb. de gros sans coultiers, L lb.

Id. de ceulx qui prestent plus hault que IJ d. de la livre ou argent sur chartres, L lb.

Id. de ceulx qui achatent pollailles ou vollilles a une lieue pres de la ville pour les revendre avant en ycelle, X lb.

Id. de ceulx qui ont emmene dor ou dargent en aultres monnoijes que en monnoyes de monseigneur, L lb.

Id. de ceulx qui ont plus brasset de cervoise quils nont payet en lassise, L lb.

Id. de ceulx qui nont point brasset chacun brassage apart lui, X lb.

Id. des maisons, chambres et estuves pourtrais la on a tenu ribaudie et mauvaise compaingnie, IIJ lb.

Digitized by Google

Amendes dhommes maries qui tiennent hostel avecq aultres femmes que leur droite femme espousee et femmes mariees qui tiennent hotel avecq aultres homme que leur droit mari espouse, x lb.

Id. de ceulx qui ont loue leurs maisons ou chambres pour y tenir ribaudie ou mauvaise compaingnie, x lb.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 17 Septembre 1408 au 14 Janvier 1409, n. 13685.

550. — 1408, 3 Janvier.

Appointement entre ceux de Bruges et ceux d'Hondschote au sujet de l'étaple des serges.

« Je Anthoine de Craon, chevalier, seigneur de Beauvergier et de Hondscote, fay savoir a tous que comme apres aucunes doleances que mes bonnes gens de Hondscote eulx mellans douvrage de sayes me avoient faictes de ceulx qui en la ville de Bruges recoivent le droit du hallage, pour ce que chacune piece desdictes sayes de Hondscote ammenez en ladicte ville de Bruges a vendre, lesdis halleurs avoient demande et exige deux gros de Flandres, lesquelx sembloient aux dessusdiz de Hondscote a eulx importables, veu le petit pris que valent lesdictes sayes; jaye a la priere et requeste de mesdictes bonnes gens si avant parle, aveucq les bourgmaistres, eschevins et conseil de ladicte ville de Bruges, que ilz aient le tiers dudit hallage en tant quil touche mesdictes bonnes gens de Hondscote modere par la maniere quil sensuit.

Assavoir que de cy enavant mes dictes bonnes gens de Hondscote ne paieront du droit du hallage en la dicte ville de Bruges que ung gros de Flandres pour chacune piece de sayes du grant le, et que demi groz de Flandres pour chacune piece de sayes du petit le. Pourveu que moyennant ladicte grace mes dictes bonnes gens de Hondscote seront tenus de mener leurs sayes entierement en la dicte ville de Bruges, sans en tenir aucune estaple se ce nest es cinq frances foires de Flandres, assavoir es foires de Bruges, Dypres, de Lille, de Thorout et de Messines tant seulement; et sur ce donner a la ville de Bruges telle recongnoissance quil appartendroit.

Digitized by Google

Et il soit ensi que mes dictes bonnes gens de Hondscote qui de ladicte moderation sont tresbien contens, et sont en entencion et volente de tenir leur estaple en la dicte ville de Bruges par la fourme et maniere que les bourgmaistres, eschevins et conseil de la dicte ville les ont requis, maient prie comme ceulx qui point nont du seel commun, que la dicte recognoissance je veulle faire pour eulx;

Pour ce est il que je, Anthoine de Craon, seigneur de Beauvergier et de Hondscote dessusdit, cognois et confesse loyaulment moy avoir este present, ou le dit traitie a este fait avecq les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges dessus diz par la maniere que dessus est dit, et que moyennant ladicte grace, mes dictes bonnes gens de Hondscote eulx mellans de louvrage de la sayetrie, pour eulx et pour leurs successeurs, ont en ma presence promis et jure de tenir leur estaple de leurs sayes de Hondscote entierement en ladicte ville de Bruges, ainsi et par la fourme que dit est dessus.

Et en tesmoing de ce, ay je a leur diligence, priere et requeste, ces lettres sellees de mon seel.

Donnees a Bruges le tiers jour de janvier lan mil cccc. et sept.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 172^{v}, n. 1.

551. — 1408, 3 Février.

Motion du Sénat de Venise.

Cinq galées sont appareillées pour le voyage de Flandres, dont trois pour Londres et deux pour Sluus ; la durée du trajet est fixée à 50 jours, non compris ceux du départ et de l'arrivée.

Comme les rameurs se répandent à Londres et Bruges dans les tavernes en y dépensant au delà de leur paie, de sorte que les patrons sont obligés de faire le tour des tavernes pour les dégager à grands peine et frais ; il est ordonné que tous ceux qui auront dépensé dans les tavernes jusqu'à quatre ducats au delà de leur paie, seront dégagés par les patrons, avec la réserve que la somme sera portée à leur debit ; et si elle excède quatre ducats, on imposera au delinquant une pénalité de 50 pour cent, comme à un banqueroutier.

Digitized by Google

Aucune barque ou vaisseau ne peut prendre en charge des marchandises pour la Flandre ou Londres, dans les deux mois après le départ de l'escadre, sous peine d'une amende de 100 ducats d'or a encourir par les chargeurs.

Le capitaine commandant restera à bord de l'une des deux galères allant à Sluis. Si les deux galères ne suffisent pas pour l'arrimage de toutes les marchandises destinées à Bruges, l'une des trois galères de Londres les accompagnera jusqu'à Sluis avec l'excédant de leur cargaison, sans qu'elle puisse passer l'estacade; mais elle devra de suite faire le déchargement au delà, et partir pour Londres. Cependant le capitaine a l'option de prendre avec lui à Sluis la troisième galère ou non, suivant la charge surabondante des deux autres.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 47, p. 163.
Record Office. Calendar of state papers. Venetian, t. I, p. 44, n. 158.

552. — 1408, 1 Mars.

Le bureau du bailliage qui se trouvait adossé au *Steen*, était la propriété de la dame abbesse de Marquettes, et fut donné à ferme à Victor de Lisseweghe, lorsque à sa mort le bail au prix de 18 lb. parisis par an, passa au bailli en vertu de l'octroi suivant:

» JEHAN, duc de Bourgogne, comte de Flandres, etc. A noz amez et feaulx les gens de noz comptes à Lille, salut et dilection. Nous volons et vous mendons que la somme de dix huit livres parisis de nostre monnoie de Flandres que nous avons ordonne a nostre ame et feal conseiller le bailli de Bruges, Robert de Capples, payer chacun an tant quil exercera ledit office de bailli, a religieuse dame labesse de Marquettes pour le louage dune chambre ou il fait sa continuelle residence, laquelle est assise desoubz le prison de nostre ville de Bruges, pour un an qui finira en mai prochain venant, vous aloes en son premier compte quil rendra par devant vous, et rabatez de la recepte des esplois de son office, pour rapportant sur ce quitance de ladite abbesse de chacun

Digitized by Google

paiement sans contredit. Car ainsi nous plaist il estre fait, non obstant ordonnances, mandemens ou deffenses a ce contraires. Donne a Paris le premier jour de mars lan de grace mil cccc. et sept.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 9 Janvier au 7 Mai 1408, n. 13685.

553. — 1408, 2 Mars.

Pétition des marchands de l'estaple à Calais au roi d'Angleterre Henri IV.

IIII. *Item*, que tous les marchandises appartenantz a lestaple soient de cy en avant amesnez a mesme lestaple et nient aillors sur peyne de forfaiture dicelles, et que nulle commission soit gaunte a contrarie. Et si aucun soit gaunte, quil soit outrement rapellez et anullez par vertu del acte a faire en cest present counseil.

Réponse : Quant a le quart article soient les estatutz en celle partie faits, gardez et observez.

Record Office. Acts of privy Council, t. I, p. 305.

554. — 1408.

Recepte de geiz de mer.

Le jour notre Dame de la Chandeleur par la tempête et orage de mer qui lors survint se despecerent et rompirent sur l'île de Cadsand, à l'entrée du port du Zwin de l'Écluse, une caraque de Gênes et une hulc de Portugal. Une partie de la cargaison fut sauvée et pêchée par les pêcheurs, chartons et laboureurs de l'endroit, et saisie par le bailli. Les marchands gênois résidens à Bruges, consignataires de ces biens, les réclamèrent ; et à la prière de messires Jacques de Courtiamble, Pierre de Montbertaut tresorier du Duc, M. Raoul le Maire et le receveur général de Flandre se trouvant alors à Bruges, le bailli leva la saisie et fit la délivrance, sous caution avec l'engagement de payer les couts et frais raisonnables de sauvetage ; — à l'exception d'une quantité

Digitized by Google

d'arbaletes et hunettes de Gênes, lesquelles furent mises, par ordre, en la garnison de monseigneur. Les marchandises ainsi rendues furent estimées par experts à la somme de 4349 lb. 5 s. par.

Arch. du Royaume à Bruxelles, Compte du bailli de Bruges du 15 Janvier au 8 Mai 1408, n. 13685.

555. — 1408.

Recepte de ceulx qui ont vendu vin a banieres dedens la foire de Bruges, dont chacun doit IIJ lb. tout appartenant a monseigneur, lequel eschiet es comptes de Septembre.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 15 Janvier au 8 Mai 1408, n. 13685.

556. — 1408.

Recepte de diverses calenges et aventures et davoir estrayer.

De feu Guillame Joye lequel avant que les trieves entre monseigneur, son pays de Flandres et les Engles furent faites ne publyes, et en plaine guerre, amena grande quantite de waides de Flandres a Middelbourch et de Middelbourch en Engleterre, et lui estant oudit pays Dengleterre ala de vie a trespas; dont lesdites marchandises de waides furent vendues illec et distribues par les mains de marchans de Luques au proffit des amis dudit deffunct. Et est vray que lesdis marchans luquois naguères envoyerent largent desdites waides a Bruges pour le envoyer et rendre ausdis amis et hoirs dudit feu Guillame. Et ce venant a la cognoissance dudit escoutete, il calenga ledit argent dedens ladite ville de Bruges et le mist en arrest, comme confisquie et fourfait a monseigneur, par ce que ledit feu Guillame estoit subget de mondit seigneur, et non obstant quil estoit plaine guerre, il avoit amene telles marchandises et soustenu lesdis anemis de monseigneur et de son pais ; dont si avant sur ce fu procede a la poursieute daucuns amis et hoirs dudit feu Guillame, quils en demourerent ou dit de Jehan Bieze et Lubrecht Scuetelare bourchmaistres de Bruges par le moyen desquels il fu ordonne quils en amenderoient a monseigneur de la somme de IJ^{c} lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 15 Janvier au 8 Mai 1408, n. 13685.

Digitized by Google

557. — 1408, 4 Juni.

Lettre des ambassadeurs anglais au conseil royal d'Angleterre, sur la prorogation de la trève marchande avec la Flandre.

Record office. Acts of privy Council, t. I, p. 310.
Imprimé dans notre *Cotton manuscrit Galba B. I*, p. 269, avec note.

Cfr. la lettre du roi Henri IV pour la publication du traité, Décembre 1409. *Ibid*, p. 321 ; et *Cotton*, p. 283.

558. — 1408, 20 Juillet.

Les quatre membres de Flandre accordent au duc Jean-sans-peur, une aide de 108,000 couronnes, de 48 gros la pièce, faisant 259,200 livres parisis, tant à l'occasion de sa joyeuse entrée, que pour les grands frais qu'il avait eu à supporter au sujet des relations commerciales entre l'Angleterre et la Flandre.

Arch. de l'Etat à *Bruges*. Chartes du Franc, n. 297.

La répartition de ce subside avait donné lieu à la révision du transport de Flandre, comme nous l'avons longuement exposé dans *l'Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, pp. 20 sq.

559. — 1408.

De divers calenges et aventures et davoir estrahyer.

De Guillame Bonnedone lequel passe IIJ ans on environ soy transportant devers Lescluse de dens le Zwin pour achater illec certaine quantite de laines Dengleterre gisans ou dit Zwin de dens une coguesscute adonc robees en mer sur les Engles lors ennemis de nostre tres redoubte seigneur et de son commun pais de Flandres, de dens laquelle coguesscute ledit Guillame en achata une partie et les fist emmener de dens la ville de Bruges, en faisant en oultre son proffit ; laquelle quantite de laines estoit avoir de lestaple de Bruges, dont ceulx de Bruges sont bien souffissament previlegies que quelqun vend ou achate aucun avoir appartenant a lestaple

Digitized by Google

avant quil y soit dessenous et ce soit fait apparoir deuement par devant la loy dilloc, il doit estre calengie de corps et de biens, et en amende a nostredit seigneur et a ladicte ville selon la qualite et quantite du mesus. Par quoy ledit escoutete qui en pau de temps encha ait apprit ledit achat fait par le dessus dit Bennedone dont il a tellement poursievi que il le a fait apparoir notablement et prouve par vraye information, que la calenge selon les previleges dessusdis de corps et de biens, sur lequel il a tant et si avant procede, que ledit Guillame en est condempne par ladicte loy pourveu la quantite de son mesus, de en amender audit escoutete ou nom de monseigneur de la somme de IJ^{c} escus de France qui valent IIIJ^{c} lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 7 Mai au 17 Septembre, 1408, n. 13685.

560. — 1408, 22 Juillet.

Décret du grand Conseil de Venise. Le capitaine des galères de Flandre et les marchands avaient écrit que ser Antonio de Ponte, patron de l'une des galères destinées à Londres, avait d'abord amarré à Sluis pour décharger les marchandises adressées à Bruges, et que les « présidents » et échevins de Sluis avaient prétendu que toutes lesdites marchandises destinées à Londres contenues dans la galère de Ponte, fussent débarquées et envoyées à Bruges en inspection et évaluation ; ce qui le retarda à Sluis pour opérer le rechargement. Et en conséquence de ce retard, les marchands de Londres avaient souffert une perte, puisque le délai de relâche qui avait été fixé à 50 jours, se trouva réduit à 38. Il est arrêté que ce délai ne commencera à courir que du jour de l'arrivée à Londres de la galère de Cà de Ponte, pourvu qu'elle n'excède pas une prorogation de 12 jours.

Arch. de Venise. *Grand Council Leona,* p. 172.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 45, n. 161.

Digitized by Google

561. — 1408.

Recepte de diverses calaingnes.

De Gille Laet englois li quelx en lan mil IIIJ^{c} et VJ, par tempeste de mer se arriva en une neif Dollande a terre au mestier Doostborch, en une place appelle le Groede, et illec par le sergent du lieu ledit englois fu prins en ycelle neif entre beaucop dollandois, comme avenus a mondit seigneur et mis en prison a Bruges, ou il a juyt a tres grant povrete et misere lespasse de deux ans ou plus, et jusques a nagaire que les marchans englois estans presentement a Bruges, le ont rachate audit bailli, et en aumoisne lui donne et paye son ranchon pour v nobles Dengleterre a IIIJ lb. la pièce, monte xx lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 17 Septembre 1408 au 14 Janvier 1409, n. 13685.

562. — 1408.

De diverses calainges et aventures et davoir estrahier.

De certaine quantité de biens mobles trouves par ledit escoutete en lostel de Jehan Honin, nagaires apres ce que ledit Jehan Honin ensemble aultres fu banis de conspiration par vertu duquel ban tous les biens meubles et immeubles dudit Jehan furent confisquies a monseigneur et lors executes par Andrieu de Doay, receveur general de Flandres et Dartois et aultres ad ce commis par mondit seigneur; dont la femme dicellui Jehan vouloit dire que les biens chy apres decharges estoient a estraingnes marchans qui lors estoient en aultres pays comme elle disoit, et non a Jehan son mary; mais a presumer estoit le contraire estre verite; par quoy ledit escoutete les calaingna au nom de mondit seigneur comme avoir estrahier et les tint en sequestre en atendant an et jour se aucun y venist qui aucun droit y eust demande selonc la costume de la ville de Bruges; et par ce que ledit terme est passe et nullui ny est venu dedens ledit terme, y a mis main de par mondit seigneur et les a fait prisier par les priseurs jures de la ville, et yceulx vendus a Lauwereyns Cayin au pris et a la somme qui sensuient: premiers un lit de x quartiers

Digitized by Google

de large avec le chevets pour IJ nobles qui vallent VIJ lb. IIIJ s. par.; les gordines de soye Dengleterre royes de vert et de vermeil appartenans audit lit pour V lb. VIIJ s.; un aultre petit lit appelle *contrebedde*, pour XLVIIJ s.; une petite quieute et une petite sarge vermelle pour XXXVJ s.; monte en somme XVJ lb. XVJ s. comme il appert par certification sur ce faicte.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de l'écoutète de Bruges du 17 Septembre 1408 au 14 Janvier 1409, n. 13685.

563. — 1408-9.

Extraits du compte communal de cette année, relatifs à la surveillance et au maintien du privilège de l'estaple de la draperie.

« Fol. 57, n. 8. Den VIIJ^sten^ dach van Septembre, den heere Janne van Oudenaerde ende heere Aernoud Reyphin ghesendt te Jabbeke metten deken ende vinders vander lakinhalle, omme dat men daer niet doen soude contrarie den appointemente tusschen de stede van Brughe ende dien vanden Vrijen bi onse gheduchte heere ghemaect vp de vente ende snede van lakenen int Vrije; van eenen daghe elc IIJ lb. X s.

Fol. 64, n. 3. Den XJ^sten^ dagh van November, heer Pietren vanden Steene bi Zegheren den Neve ende Jacop Reingoot, ghesent te Ghistele, metten deken ende vinders vander lakinhalle, omme te wetene wat lakenen men daer vercochte ende bi wien, in contrarie der vryheden vander stede van Brughe; van eenen daghe, elken IIJ lb. X s.

Fol. 80 verso, n. 1. up onser Vrouwen dach den XV^sten^ dach van Ougst, heer Aernoud Reyphin ende Zegher den Neve, ghesendt te Jabbeke, etc. *ut supra.* Semblables visites furent faites à la fête de la Chandeleur à la foire d'Oudenbourg; le 19 Décembre, à celle de l'Ecluse. Fol. 99, n. 3.

Ainsi nous lisons dans le Compte de 1410-11, fol. 89, n. 2. « Den andren dach van Sporkele up onser Vrouwen dach ter Lichtmesse heer Lievin Scuetelare burchmeester, Jacoppe den Broolosen ende

Digitized by Google

Janne Baert ghesendt tOudenbuerch, omme te bewaerne dat men daer gheene lakene vercopen zoude danne de gone die tOudenburch voorseit ghemaect ende ghedrapiert waren, naer tinhouden vanden vryheden vander stede van Brucghe. »

Arch. de la ville de Bruges.

564. — 1408, 4 Octobre.

Accord avec les marchands de la Hanse sur les droits de ballast dans le Zwin.

Item desse nabescrevene pointen worden deme ghemenen copmanne to kennende gegeven unde gheorlovet int jaer do men scref 1408, upten vierden dach in Octobre. Als van den gheschille wesende tusschen den pachters vanden ballast ter Sluus of een zijde, ende den oudermans vander Duitscher Hanze over ende in de name van den coplieden van Alemaingen of ander zijde, es gheappointiert by mynen here den cancellier ende by mynen here van den rade in maniren hijr navolghende :

1. Erst dat de coplieden vander vorseiden Hanze van nu vortan ne zullen nemen noch doen nemen ballast in eniger maniren an tland van Cadsant of an den dijck, die leicht an tcasteel ter Sluis, upte boete van 3 lb. parisese, te verburen jeghens mynen gheduchten here van elken bote ballaste, also dicken ende also menichwerven alsij danof bevinden zullen wesen de contrarie doende.

2. *Item*, dat de vorseide vander Hanze zullen moghen halen of doen halen ballast by huers selvers schiplieden ende dienaers sonder fraude, ende by niemand anders, te Wulpenhouck, ten Reinghersvliete ende up tgoend dat mer Jan van Oostkerke maintenert houdende in leene ende in manschepe van minen gheduchten here ; betalende den pachters vanden ballaste, van elken bote ballastes dat sy zullen halen of doen halen, vorende tghewichte van twee vaten wijns, enen inghelschen als uter causen vander aervachticheide van minen gheduchten here. Ende eist dat de vorseide booten meerder zijn of mindere zijn danne tghewichte van twe vaten wijns, alse vorseit es, dat sij danof betalen zullen

Digitized by Google

den vorseiden pachters van elken bote int avenant van der grote van den meesten meer ende van den minsten min dan enen inghelschen. Ende van tghoent dat sij nemen zullen upte plecke tobehorende mer Janne van Oostkerke, danaf zullen sij hem vernoghen te haren beste.

3. *Item*, dat de vorseide van der Hanze zullen mogen besteden den ballastvorers hare schepen te bellastene in taswerke omme sulke summe als sij onderlinghe zullen konnen veraccorderen ; ende daer sij aldus haerlieder schepen doen ballasten omme ene sekere somme van ghelde, zullen onghehouden blijven den vorseiden pachters van den ballaste iet te betalen, maer zullen de ballastvorers vermoghen van alsulker somme als tusschen hemlieden onderlinge besproken sal wesen. De welke ballastvorers den vorseiden pachters betalen zullen van elken bote groot wesende alse vorseit es, enen jnghelschen.

4. *Item*, up dat de vorseide van der Hanze haren ballast nemen jeghens de vorseide pachters, zullen sij gheven van elken bote groot wesende in der manieren vorseit 4 grote ; maer de vorseide pachters en zullen niet gehouden zijn den vorseiden van der Hanze elken vorseiden boot ballast te leverne omme de vorseide 4 grote het en zij dat zij willen.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 541, n. 853.

565. — 1409, 31 Janvier.

Simon Vander Banc et consorts avaient attrait Jean den Voghel qui avait cautionné jusqu'à concurrence de 200 lb. gros Jean Baudeel, le titulaire du bureau de change érigé par la ville de Bruges en face de la nouvelle halle. Le collège des échevins, après avoir vérifié l'acte de cautionnement et les titres de créance des demandeurs, vu la fuite et déconfiture dudit Baudeel, condamne de Voghel à payer la somme de 200 lb. gros.

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 13, n. 2.

Digitized by Google

566. — 1409, 30 Avril.

Grande charte de privilèges accordés par Antoine, duc de Brabant, aux marchands de la Hanse d'Allemagne qui viennent commercer et s'établir à Anvers, avec le tarif spécial du tonlieu qu'ils y ont à payer.

Lubeck. Urk., t. V, p. 243, n. 245.

567. — 1409.

De diverses calangnes.

De Pieter le Zellandre et Michiel Rieman, lesquels furent souspesonnes davoir achate en la ville de Lescluse environ trente six livres de laine et icelle amenee en la ville Doudemborch, laquelle chose estoit contre lestaple de Bruges, dont selon les previleges dicelle ville la punition seroit, si fu trouve, destre en la volunte du seigneur et lavoir confisquie a luy et a ladicte ville de Bruges. Ce venu a la cognoissance dudit bailli, les calengia de ce que dit est; ouquel ledit Pietre et Michiel se opposerent plainement, disant que ja sur eulx ne seroit prouve; neantmoins ils sen mirent du tout en la ordonnance et discretion dudit bailli; liquel apres ce sen fist plainement informer oudit lieu de Lescluse et ailleurs; et trouva que bien fu vray que ladicte laine alerent bien en une maison a Lescluse et dirent a cellui qui les avoit a vendre, quil amenast sa laine a Bruges la li achatorient; et ainsi il fu fait; eulx de ce laissie composer a leur priere et requeste, considere que par loy monseigneur ne eut riens eu, pour XL lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 6 Mai au 16 Septembre 1409, n. 13696.

568. — 1409.

« Recepte de diverses calengnes.

« De Jehan filz Wouters, brasseur, nez de Herlem, calangie par ledit bailli, a cause que passe a IIJ ans il amena audit mestier Doostbourch, C et XXXVJ toneaux de cervoise de Herlem, sans de

Digitized by Google

ce payer selon la costume le *grutegheld*, appartenant a mondit seigneur; luy de se laissie composer paravant jugement, bien que ledit bailli se doubtoit de faillir de proeve, et aussi considere son povre estat, et que ledit bailli lui fist payer a Godefroy le Sauvage recepveur general de Flandres et Dartois ledit *grutegheld*, est assavoir de cescun tonnel IJ gros, pour XVIIJ lb. par.

Arch. du royaume à *Bruxelles.* Compte du bailli de Bruges du 6 Mai au 16 Septembre 1409, n. 13696.

569. — 1409.

De diverses calenges, aventures et davoir estrahier.

De Hannequin Coninepepre, lequel a cause davoir faictes et commises certaines aliances diverses personnes pour en faire esmauvement de peuple dont grant effusion de sanc estoit taillie dersivir contre et au prejudice de la seignourie de mon tres redoubte seigneur, de la ville de Bruges et des bonnes gens dicelle, a este a la poursieute dudit escoutete ratains et convaincus a loy dudit fait et bannis selon les privileges et franchises dillecq cincquante ans hors du pays de Flandres de conspiration; par vertu duquel ban tous les biens appartenans audit Hannequin sont confisquies contre mondit seigneur; et est asavoir quil avoit une somme de XVJ lb. de gros en argent comptant, dont Roger Tellecorne et Arnoul Michiels estoient garde comme tuteurs dicellui Hannequin, attendu quil fu orphenin; a laquelle dite somme de XVJ lb. de gros ledit escoutete a mis la main et ycelle levee ou nom de mondit seigneur, et valent CIIJ^{XX} XIJ lb. par.

Son complice Henri Stryc, subit le même sort.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 14 Janvier au 6 Mai 1409, n. 13685.

570. — 1409, Octobre-Décembre.

La geurre entre l'Angleterre et la France, venait de reprendre avec plus d'intensité. L'effroi fut grand à Bruges, écrivions-nous. Des ambassades en portent au Duc la sincère expression.

Digitized by Google

Le Duc cette fois, faisant droit aux intérêts des communes, ordonna de garder la neutralité. Sa volonté ne fut pas suivie.

La faction incorrigible des *Leliaerts*, confondant les lois surannées de la chevalerie avec celles de l'honneur, alla mettre la patrie aux prises avec le monarque anglais et aux pieds de la monarchie française.

Le 25 Octobre se livre la bataille d'Azincourt.

La noblesse flamande avait à réclamer, dans ce désastre, sa large part de responsabilité et d'imprévoyance.

Parmi les morts, on citait les sires de Wavrin, d'Auxy, etc. KERVYN, *Hist. de Flandre.*, III, 148. Veut on savoir quelles étaient les conséquences, pour notre pays, de toutes ces expeditions et de ces liens vassalité? On connait l'aventure de Boucicaut à Gênes, en 1409. Tandis qu'il était allé recevoir, sous l'obéissance du roi, Milan livré par Jean Galeas Vinconti, la faction gibeline, excitée par le seigneur de Verone et le marquis de Montferrat, soulevait Gênes Les insurgés forcent la citadelle, massacrent la garnison et son chef, le seigneur de Lafayette, lieutenant du maréchal. Eh bien! pour punir cette trahison, envers son suzerain, le Duc de Bourgogne fit arrêter et jeter en prison les négociants génois fixés à Bruges. Cet acte violent et injuste provoqua un grand émoi dans la ville, et même dans toute la Flandre. Le 6 Octobre, les États de Gand s'en occupèrent spécialement à leur réunion (C. 1409-10, fo 33, n. 3). Et le 11, des délégués, parmi lesquels Me Scoorkin, de Coning et de la Keythulle, représentant la commune brugeoise, partent pour Paris, chargés de la mission suivante.

Fol. 83 verso, n. 3. Den xjsten dach van October, meester Niclais Scoorkin ghesent te Parys an onsen gheduchten heere, met meester Diedericke den Coning ende Janne van den Keythulle, te dien hende dat de cooplieden van Geneve die binnen der stede van Brucghe van onsen gheduchten heeren weghe ende bi zinen bevelle ghelet waren ende haerlieder goed ghearresteirt, omme de verradenesse wille die te Geneuen ghesciet was vp Boursicaut gouverneur van sconinx weghe ons souverains heeren te Geneuen voorseit, van der voors. lettinghe ende areeste ongheslaghen mochten worden, van xix daghen... »

Le 3 Novembre, le chancelier convoque les États à Gand et leur transmet le consentement du Duc de relâcher les prisonniers et de

Digitized by Google

lever la saisie de leurs biens (fol. 84 verso, n. 5). Pour plus de sûreté, on sollicita du chancelier, le 31 Décembre, un sauf-conduit pour les Gênois et les marchandises qu'ils apportaient aux foires de Flandre, jusqu'à la Saint-Jean prochaine (fol. 87 verso, n. 1).

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 342.

571. — 1409, 9 Décembre.

Décret du Sénat de Venise qui délègue le frère Jérôme de l'ordre des Ermites de St-Augustin, comme ambassadeur auprès du Duc de Bourgogne, pour en obtenir les sauf-conduits habituels pour les galères de Flandre et de Londres.

Record Office. Calendar of State papers, Venetian, t. I, p. 51, n. 176.

Les frais de cette ambassade s'élevèrent à 54 lb. gros ou 648 ducats d'or, la livre de gros équivalant à 12 ducat. Un décret du Sénat du 10 Avril 1410, décide que ces fonds seront fournis en partie par les chargeurs. *Ibid*, p. 52, n. 182.

Arch. de Venise, *Misti Senato*, V, 48, p. 118.

572. — 1410 (vers).

Du change et des modifications apportées en faveur des Italiens.

Cartul. Groenenboec A, fol, 32 verso, n. 3.
Imprimé dans la *Cout. de la ville de Bruges*, t. I, p. 455, avec un Commentaire sur la Bourse de commerce et la lettre de change.

573. — 1410, 31 Mars.

Michel de Villagenez, marchand catalan, avait attrait Jacques Zelversmet, dit Palster, « clerc de lostel de Jehan Honin », courtier, en paiement de la somme de 149 lb.

Digitized by Google

19 s. gros, qui était intervenu, au nom de son maître, dans la vente à Jehan Larmay, marchand d'Angleterre, de deux parties de safran, savoir deux sacs au prix de 82 lb. 9 s. et deux autres pour 67 lb. 10 s. Le collège condamne le dit Palster au paiement de la somme réclamée.

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 24, n. 2.

Par jugement de ce même jour, en cause de Jehan Honin, comme hoste de Jehan Lanney, marchand d'Angleterre, qui avait depêché son varlet pour conclure la vente de quantité de caudrons et de paeles faite par George de la Stichele au prix de 49 lb. 6 s. gr. Idem, en cause dudit Jean Honin pour une vente de marchandise de batrie faite dans les mêmes conditions à Ederic van Aden, marchand de Hambourg. *Ibid.*, fol. 25, n. 1 et 2.

Imprimé par M. Kunze, *Hans. Urk.*, t. V, p. 490, n. 931.

574. — 1410, 14 Avril.

Alexandre Winkelman, marchand de Prusse, réclamait de Jean Bave, hôtelier-courtier, la restitution de 86 lb. gros que son clerc, Jean Best, avait encaissée. Le collège adoptant le principe que les courtiers sont responsables des faits et gestes de leurs clercs, condamne Bave à faire ladicte restitution.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 27, n. 2.
Imprimé par Kunze, *Hans. Urk.*, p. 491, n. 935.

Même décision en cause de Vasque Lorens, marchand de Portugal, contre le courtier Gilles Dop, 21 Juin 1413. *Ibid.*, fol. 26 verso, n. 2 ; — de Jean van Rochenhoven, marchand de Tirlemont, 8 Mai 1410. *Ibid.*, fol. 27, n. 2 ; — de Jaquemart de Montingis, marchand de Saint-Quentin en Vermandois, 12 Mai 1410. *Ibid.*, fol. 27 verso, n. 2 ; — de Willem Yrenose, marchand écossais, 12 Juin 1410. *Ibid.*, fol. 28, n. 2 ; — de Thomas Zouthin de Londres, 14 Août 1410. *Ibid.*, fol. 28 verso, n. 2 ; — de Gossart Blanc, estrain

Digitized by Google

de Tournai, 28 Mars 1412. *Ibid.*, fol. 29, n. 2 ; — de Jean Davids zone, bourgeois de Bruges, 28 Mars 1412. *Ibid.*, fol., 29 verso, n. 1 ; — de Jacquemart Toutflet de Douai, 3 Janvier 1411. *Ibid.*, fol. 29 verso, n. 2 ; — de Bernard Pertinel, marchand catalan, 23 Juin 1411. *Ibid.*, fol. 30, n. 2 ; — de Jean Pieters zone d'Utrecht, 23 Janvier 1413. *Ibid.*, fol. 30 verso, n. 2.

575. — 1410, 20 Avril.

Lettres des députés de la Hanse réunis à Hambourg, adressées au duc de Bourgogne, Jean et aux chef-villes de Flandre, par lesquelles ils protestent contre le projet d'abaisser la valeur des monnaies de 25 pour 100 à partir de la Noël prochaine ; et démontrent les grandes pertes que les marchands hanséates devront subir par suite de cette mesure et la nécessité, pour le maintien et la securité des relations commerciales, d'établir un cours de monnayage stable et accepté par tous ; au cas contraire, ils seraient exposés à des réclamations et au devoir de defendre les intérêts de leurs commettans.

« ...Hanse Tentonice mercatoribus non mediocriter nocivam, prout nobis apparet evidenter porro quia denarius nove monete hujusmodi pro 4 esterlingis in presenciarum currens circa festum Nativitatis dominice proxime futurum valeret tres esterlingos dumtaxat, et nummus, qui unum grossum valebat ante tempus modernum, consequenter valeret 18 mitas, adeo ut quartus denarius semper perderetur...

Hanserecesse, t. V. n. 710 et 711.

Un role de griefs avait été remis par les *aldermans* de Bruges, incriminant dans des termes identiques la nouvelle ordonnance sur la monnaie, et finissant par cette sinistre prédiction :

« Hier utte umme de verhoghinge unde de verswaringe van dessen vorscreven paymente, so besorget em de copman, dat de stapel van der kopenschapen aldus lange in Vlanderen geholden,

Digitized by Google

hir bi zeer vermynnert unde gesplittert mochte werden, umme dat de ghemene copman van Almanien, de varende unde kerende is, zomtyt andere lande mit eren kopenschepen vorsukende zyn unde nu noch mer vorsoeken mochten umme des mynsten ungeldes willen unde to enem mesten profite van kopene unde van verkopene. *Ibid.*, t. VI, p. 21. n. 35.

576. — 1410, 20 Avril.

Lettre des députés de la Hanse au magistrat de Bruges, par laquelle ils se plaignent des taxes imposées aux commerçants de vin de la Hanse par les employés chargés de la vérification et pour la vente en détail; et du préjudice causé par les nouveaux règlements édictés à Bruges et à l'Écluse; ils demandent la conservation des anciens privilèges et libertés commerciales et l'abolition de toutes ces nouveautés, et rappellent leurs observations sur le cours des monnaies.

Hanserecesse, t. V, n. 712.

577. — 1410, 26 Juin.

Les *aldermans* et marchands de la Hanse à Bruges exposent au conseil de Lubeck les grands dangers auxquels ils sont exposés par suite de la rupture avec Guillaume, comte de Hollande, au nom des droits du Saint-Empire; et ils le prient de s'appliquer instamment au rétablissement de la concorde.

Lubeck. Urk., t. V, p. 358, n. 324.

Ils adressent une pareille lettre au conseil de Brunswick, 28 Juin. *Ibid.*, n. 325.

Voy. la réponse de Louis, comte palatin du Rhin, fils du roi Ruprecht, 5 Septembre, et celle de Bernhard, duc de Brunswick et Lunebourg; *Ibid.*, n. 337 et 338.

Digitized by Google

578. — 1410, 29 Juin.

Lettre des *aldermans* de Bruges aux magistrats des villes de Liflande.

Ils les avertissent que bon nombre de pirates d'Écosse, Hollande, Zélande, France et Calais épient l'entrée du Zwin, de jour et de nuit, pour exercer leurs brigandages. Récemment des forbans écossais ont capturé une *holque*, capitaine Albert van Borken de Dantzick, avec son plein chargement et 18 hommes d'équipage. Ils en ont porté plainte à l'assemblée des quatre membres tenue à Gand, et ont reçu pour réponse un absolu déclinatoire. C'est pourquoi ils supplient que les magistrats de la Hanse prennent des mesures énergiques, recommandant aux capitaines de naviguer de conserve, de se munir d'artillerie et de munitions, etc. et de le faire sans retard pour prévenir ces déprédations.

Hanserecesse, t. V, p. 561, n. 723.

579. — 1410, 13 Août.

Les *aldermans* et marchands de la Hanse à Bruges écrivent à leurs collègues de Reval qu'ils ont appris la capture du navire de Jean Rudeman de leur port, faite le 30 Novembre dernier par des corsaires de Frise, qui ont débarqué les marchandises en France ; ils les prient de leur adresser, sans retard, la liste des chargeurs et consignataires, et les certificats en dûe forme, que ces marchandises appartiennent à des hanséates. Au reste, ils joignent ici la nomenclature et les marques desdites marchandises, telle qu'on a pu la relever. On y voit entre autres des timbres de peaux de martre, de l'huile de morue, des pelleteries, du beurre, du chanvre, des saumons, des peaux de loutre.

Kunze, *Hans. Urk.*, t. V, p. 502, n. 963-964.

Digitized by Google

580. — 1410, Décembre.

Renouvellement du traité d'entrecours entre l'Angleterre et la Flandre.

Le Cotton manuscrit Galba B-I, p. 291.
Imprimé dans *Record Office, Acts of privy Council*, t. I, p. 353.

Cfr. la pièce intitulée : « Points à insérer dans le traité d'alliance entre l'Angleterre et la Flandre. *Ibid.*, p. 288, n. CXXVIII.

581. — 1410, 13 Décembre.

Ordonnance du conseil de la Hanse d'Allemagne sur le monnayage.

Le cours ou change est ainsi établi :
Les nobles anglais à 35 s. ; les nobles de Gand à 33 s. ; les couronnes de France à 17 s. 3 den. ; le florin de Lubeck à 17 s., le florin du Rhin à 14 s. ; le florin de Gueldre à 8 s.

Lubeck Urkund., t. V, p. 375, n. 347.

582. — 1411, 4 Mars.

Antoine de Bourle. marchand de Plaisance, réclamait la somme de 116 doubles morisques, restant de solde, d'Antoine Canovi, marchand de Florence, pour une vente de draps acceptée par ce dernier au nom de Blasio Beruti, marchand de Piemont. Le défendeur répondit que de Bourle avait été payé de ce chef par une lettre de change tirée par Blasio sur Michel Béruti, son frère à Bruges, et il avait constitué comme plesge et répondant Berthemi Spinelli. Le collège décida que celui-ci paierait la somme

Digitized by Google

réclamée à Antoine de Bourle, qui « jura et prinst par son serment lui sur ce establi solennelement que aucune lettre de change il navoit oncques receu en paiement absolut, mais avoit seullement prinze la lettre de change soubz tele condition que se Michiel Beruti lui feroit paiement de ladite reste, que volontiers il la recevroit de lui, et se non, quil vouloit avoir regres selon la lettre obligatoire quil en avoit, par devers ledit Anthoine Canovi. »

Cartul. Groenenbouc A, fol. 25 verso, n. 2.

583. — 1410 (vers).

Nopende de wissele ende veranderinghe ghedaen ter contemplatie vande Italianen.

Comme on fait de la nouvelle monnoie de Flandres de nostre tres redoubte seigneur et prince nostre seigneur le Duc de Bourgoigne, Conte de Flandres, entre autres poins et articles soit contenu ung point declairant que toutes manieres de changes qui seront paiez par lettres de finance dont les paiemens se feront en la ville de Bruges ou ailleurs en Flandres, soient faiz la moictie en or et lautre moictie en deniers dargent aians cours ou pais de Flandres ; et il soit ainsi que les marchans des nations Dytalie et daucunes autres faisans leur residence en ladicte ville de Bruges, soient apres la publication de lordonnance desdictes monnoies comparuz en la plaine chambre des eschevins de Bruges en remonstrant auxdis eschevins a eulx non estre possible dentretenir ledit point desdis changes sans leur tresgrant perte et dommage, et quil seroit mestier quilz eussent en ce cas aucun respit et termo, affin que ce pendant ilz puissent leur maistres, compaignons et facteurs, residens en Ytalie, ou Royaulme Darragon en Espaigne, en Engleterre et ailleurs, aviser du fait desdictes ordonnances ;

Et sur leur dessusdicte requeste eu conseil et avis avecq aucuns des seigneurs du conseil de nostredit tres redoubte seigneur estans pour lors en ladicte ville de Bruges aux quelz la requeste desdis

Digitized by Google

marchans sembloit estre raisonnable ; a par maniere de souffrance, et sans preiudice des autres poins et articles desdictes ordonnances de la monnoie, este accorde aux dessusdis marchans ce que sensuit :

Premiers que tous changes que len fera en la ville de Bruges pour estre paiez ailleurs, lune moitie en or et lautre moitie en argent, ne commencera point jusques au premier jour de febvrier prouchain venant ycelui jour exclus ; et que jusques audit premier jour de febvrier lesdis marchans pourront faire leurs changes en nouvelle blance monnoie sans ent paier aucun or.

Item, que tous changes qui seront faiz a Paris pour estre paiez a Bruges, dont la lettre de change sera faicte devant le xv^e^ jour de janvier prouchain venant, lesdis marchans pourront paier en nouvelle blance monnoie de Flandres telle comme a eu cours jusques a maintenant. Cest assavoir trois nouvelz gros pour quatre vielz ; et ledit xv^e^ jour passe, seront lesdis marchans tenuz de paier lesdis changes par la fourme et maniere que le point des ordonnances de la monnoie le déclaire, assavoir lune moictie en or et lautre moictie en deniers dargent aians cours ou pais de Flandres.

Item, les changes qui seront faiz a Londres pour estre paiez a Bruges dont la lettre sera faicte devant le premier jour de febvrier prouchain venant, pourront estre paiez en blanche monnoie, telle comme a eu cours jusques a maintenant, assavoir trois nouvelz gros pour quatre vielz ; et ledicte terme passe, lesdis marchans seront tenuz de paier lesdis changes par la fourme et maniere, etc. (comme dessus).

Item, que les changes qui seront faiz en Ytalie, ou Royaulme Darragon ou pays de Provence et en Languedoc pour estre paiez a Bruges, dont les lettres de change seront faictes devant le premier jour de mars prouchain venant pourront estre paiez en blanche monnoie de Flandres, assavoir trois nouvelz gros pour quatre vielz ; et ledict terme passe, etc. (comme dessus).

Ce même taux est assigné pour les changes payables à Bruges, fais es royaumes de Castille et de Portugal.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 32 verso, n. 8.

Digitized by Google

584. — 1411, 5 Avril.

Nouvelle lettre des *aldermans* de Bruges au conseil de la Hanse.

Ils rappellent leur lettre précédente du 26 Juin et ajoutent :

« Doch hier en boven dat ons vele swaerer is, so sin de erbare lude, er Jorden Pleskow unde her Clawes van Styten van den olden rade van Lubeke, up den XIIIJ dach van Februarii latest vorleden vor den gemeynen kopman hier to Brugge to de Carmers int reventer gekomen, begerende dat wi, na utwisinge eins achtbreifs unde eins andern up IV^{m} lodiger mark goldes sprekende, an den gemeinen copman vorscreven van den Romeinschen Koninge gesand bisonder, en wolden gonnende wesen, dat se ere gewonnene recht up de van Lubeke hier in den stapel mochten vervolgen, waarvan de kopman seer hochliken belast wesende, se an de vorscrevenen hern Jorden unde hern Clawes ein utset der vorscrevenen dinge seer ernstliken versochten, up dat wi dit ju, heren, unde ok den van Lubeke overscriven mochten, so dat se uns int lateste ut groter bede getwidet hebben, dese dinge twischen dit unde Pinxsten naest komende bestaen to latene, genen kopman van Lubeke af sin gud hier an den stapele twischen den vorscreven tiid antstastene noch to bekummerne men wert dat se mit den van Lubeke hier entwischen nicht vereffent en wurden, so wollen se na beholdinge eres rechtes dan ere beste doen... »

Lubeck. Urkund, t. V, p. 402, n. 361.

Voy. pour cette lutte entre l'ancien et le nouveau conseil de Lubeck, la pièce n° 366, *ibid.*, p. 410, et n° 401, p. 440, et n° 410, p. 449. D'après le compte de la ville de Bruges de 1410-11, fol. 92 verso, n. 1, une réunion des quatre membres de Flandre se tint à Gand, le 1 Avril, et elle envoya un message à la diète de Lubeck pour la prier de mettre fin à ces divisions. *Hanserecesse*, t. VI, n. 29.

Digitized by Google

585. — 1411, 15 Juin.

Prorogation de la trève d'entrecours et de commerce entre la Flandre et l'Angleterre, conclue par le duc de Bourgogne, Jean-sans-peur.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 70.
Imprimé en entier *loc. laud.* Voy. le commentaire *ibid.*

586. — 1411, 26 Juin.

Sous ce titre : Dat de meesten hoop vanden cooplieden een andere havene kiesen mach ende dat de minste partie de meeste schuldich es te volghene.

Martin Tarkouwe, capitaine de Lubeck, avait chargé à Lisbonne en destination de Bruges, pour compte de Conrard van Zwartenborch et Nicolas Bave, des pelleteries, du miel, de la teinture et autres marchandises. Assailli par la tempête, ledit capitaine voyant son navire démâté, avait dû se réfugier au port de Tinnebi, du pays de Galles, et dû vendre la caisse de teinture pour se procurer un mât nouveau, et remettre son navire en état d'atteindre le port du Zwin. Attrait en justice par les affrêteurs qui lui réclamaient et la restitution du frêt et des dommages intérêts, il soutint avoir agi en conformité des dispositions du *Waterrecht :*

« Dat een ghemeen water recht es, zo wanneer een schip vervrecht es teenigher havene, ende de meeste hoop van den cooplieden een andre havene kiezen ende daer hare marct maken, dat de minste partie de meeste schuldich es te volghene.. »

Le collège des échevins reconnait que le capitaine a suivi les règles du droit maritime — de costumen die men van ghelicken zaken onderhouden heift in de westzee van ouden tijden ; — mais décide qu'il doit rendre aux affrêteurs le prix de la teinture tel qu'il était côté à Lisbonne, port d'embarquement, ainsi que leurs débours pour se rendre à Tinnebi réclamer leurs marchandises.

Cart. Groenenbouc A, fol. 33 verso, n. 2.
Imprimé dans KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 525, n. 1013.

Digitized by Google

587. — 1411, 1 Novembre.

Les députés de la Hanse réunis à Wismar écrivent aux quatre membres de Flandre pour leur exposer les plaintes qui leur ont été adressées par les marchands allemands de Bruges au sujet des courses et pirateries des Écossais; la diète devra aviser aux moyens à prendre pour refréner ces brigandages, et elle compte sur le concours des quatre membres, puisque la Flandre n'en a pas moins souffert de dommages.

Hanserecesse, t. VI, p. 52.

588. — 1411, 5 Novembre.

Décret du Sénat pour depêcher un courrier au consul de Venise à Bruges, ser Albano Sagredo, le chargeant d'obtenir les sauf-conduits usuels pour les galères de Flandre et de Londres, pour le plus long terme possible; les frais seront réputés sur le compte des avaries.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 49, p. 63.
Record Office. Calender of state papers, Venetian, t. I, p. 53, n. 188.

Le 16 Novembre 1419, le Sénat chargea le consul de Bruges, Lunardo Contarini de faire renouveler les lettres de sauf-conduit, les précédentes étant devenues invalides par la mort du duc de Bourgogne, Jean-sans-Peur; et il recommande de les obtenir au meilleur marché possible, les frais en seront prélevés sur les droits de douane. *Ibid.*, p. 60, n. 223.

589. — 1411, 26 Décembre.

Charte de privilèges des Marchands de Portugal, en 50 articles.

Digitized by Google

Voici la pièce la plus complète du genre, et à ce titre, nous la reproduisons en entier.

JEHAN, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, etc. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que nous desirans le profit commun de nos subgez de nostre pays de Flandres, considerans que par le fait de la marchandise que honnourables hommes les marchans, maistres de nefz, marinniers et subgez du Royaume de Portugal font de leur bien et marchandises quilz mainent et font conduire en nostre dit pays, par mer et par terre, et aussi quils achatent en ycelui nostre pays et font mener et conduire par mer et par terre en leur pays et ailleurs, dont grans proufiz et biens viennent a noz subgiez et en nostre dit pays communaument pour le bien, proufiit et multiplication dicelui nostre pais et avancement de nos subgiez.

Sur ce bien informez par nostre receveur general de Flandres et lescouthette de nostre ville de Bruges, noz conseillers; et apres la remonstrance sur se faicte de la partie des bonnes gens des quatre membre de nostre dit pays de Flandres;

Eu sur tout meure deliberation de conseil; avons pour faveur, et a la prière et contemplacion de messeigneurs Alvare Gonçalves Continho, chevalier dudit Royaume et nostre chambellan, pour les bons, nostables et agreables services quil nous a fais par sa grant vaillance ou service de monseigneur le Roy, en armes, cette presente annee a Paris et Saint Cloud, alencontre de celui qui se dit duc Dorliens, et autres ses aliez et adherens, rebelles et ennemis de mondit seigneur le Roy et de nous; et mesmement a la poursuite et supplication desdis marchans, maistres de nefz, marinniers et subgez dudit Royaume et de plusieurs nos subgiez et bonnes gens de nostre dit pays de Flandres, a nous sur ce faiz par plusieurs fois, affin quilz puissent plus aisiement et plus seurement faire et hanter leurs dictes marchandises, aler, demourer et converser paisiblement par tout nostre pais;

Donne, consenti et octroye, donnons, consentons et octroyons audis marchans, maitres de nefz, marrinniers et subgiez dessusdis, pour eulx et pour les leurs, los poins, articles et franchises qui cy apres sensieunt.

1. Premierement, que lesdis marchans, maitres de nefs, marinniers et subgiez dudit Royaume de Portugal, leurs biens, nefz

Digitized by Google

et marchandises, et tout ce que a et leurs dictes nefz appartient, soient doresenavant sauf et seur, et en nostre sauvegarde et seure protection; et que ilz mesmes, leurs nefz, bien ou marchandises ne soient pas detenuz, empechiez ou arrestez pour aucuns debaz, entreprises ou malefacons qui aient este faictes ou temps passe ou qui avenir pouroient par gourre qui sourdre pourroit entre quelconque maniere de gens que ce fust, par mer ou par terre es parties de Flandres, si avant que nostre povoir et seignourie de Flandres sextend; fors seulement de leurs propres debtes et de leur propre meffait. Et que ou cas que aucun deulx feust pris, quil soit tantost mene par devant nostre loy; et que se ilz peuent trouver pleiges souffissans au dit de la loy ou ils seroient arrestez, dester a droit et a loy, de ce que on leur demanderoit; que parmi celle plesgerie ilz soient desarrestez et mis hors de prison en faisant droit et loi selonc ce que la loy dudit lieu donroit.

2. *Item*, que pour cause de ce que ou temps passe ils ont trouve sicomme ils dient, deffaulte et grant encombrier es peseurs, quilz en aient un qui leur pesera au droit et au juste pois dont on usoit en lancien temps en nostre ville de Bruges, en donnant au vendeur et a lacheteur le leur iustement et loiaument, comme ont ceulx de la nation de Castille.

3. *Item*, que les marchans dudit Royaume en nostre ville de Bruges et qui seront ordonnez chiefz de ladicte nation, puissent accorder et appaisier les debaz, demandes et discensions qui pourroient sourdre entre les maistres et marrinners, pour eschever les arrestz et empechemens quilz pourroient ou vouldroient faire lun sur lautre se non en chose en laquelle nous eussions droit.

4. *Item*, que toutes manieres de marchans de quelque lieu quilz soient, puissent sauvement, par mer et par terre, venir en nostre pais de Flandres, et achater encontre lesdis marchans de Portugal des marchandises quilz ont ou auront admeneez, et yceelles sans empeschement mener la ou ilz vouldront, ainsi comme ou a accoustume de faire en lancien temps.

5. *Item*, que lesdis marchans de Portugal soient quites et delivres en paiant a nostre costume du Dam un millier pesant, comme font ceulx de la nation de Castille.

6. *Item*, saucune nef venant dudit lieu de Portugal, feust brisee par tempeste ou autre male aventure dedans nostre seignourie de

Digitized by Google

Flandres, et ceulx qui dedans seroient perisissent ou eschapassent, et leurs biens feussent trouvez ou sauvez en tout ou en partie, quilz soient renduz et restabliz aux marchans auxquelx ils seroient, en paiant a ceulx qui les auroient sauvez, convenables coustumens au dit de la loy de nostre ville de Bruges, aussi avant que on a accoustume au vivant de feu le conte Robert.

7. *Item*, sainsi feust que aucune nef de Portugal puis le tour de le Mue eust mestier daide, pour la contrariete du temps ou daucune autre aventure pour les nefz et biens sauvez, que les devantdiz marchans, maistres et marinners puissent sanz fraude et sanz mal engin, aler a bateaulx et a tout ce qui appartient a ycelles nefz et entrer et yssir pour le sauvement de la nef et de lavoir, sans estre de ce calengiez, de par nous.

8. *Item*, quand lesdis marchans auront paye le droit toulieu et coustume de nostre ville de Bruges de leur avoir, que parmi ce, ils puissent franchement passer a la porte de lespoie et en autre lieu a Bruges, sans ce que on regarde en leurs huches, ne en autres fermeures quils aient aucunement, que on souloit faire en lancien temps ou vivant dudit feu conte Robert.

9. *Item*, que lesdis marchans pour leur proffit puissent faire vendre leurs marchandises ainsi quils ont accoutume du temps passe.

10. *Item*, que lesdis marchans puissent de nuyt et de jour aler par terre et mer, vers leurs nefz et lavoir de leurs nefz, et arriere retourner leur droit chemin vers leurs hostelz, portans espees et autres convenables armures sans meffaire, et sans estre pour ce pris ne arrestez, ne cheoir pour ce en aucune amende.

11. *Item*, que lesdis marchans puissent lier et deslier leurs bales, et regarder dedans; et des grans faire petites, sans calenge ou empeschement, ainsi que peuent faire lesdis de Castille.

12. *Item*, que lesdis marchans puissent faire chargier leur avoir et deschargier par nuyt et par jour, ainsi bien que les jours de festes et dimenches comme par les jours ouvrables, a leur plaisir et voulente, sans calenge ou empeschement, comme lesdis de Castille.

13. *Item*, que nulles nouvelles coustumes autres que on souloit user en lancien temps, ne soient faictes ne ordonnees sur eulx ne sur leur avoir.

Digitized by Google

14. *Item*, quilz soient quictes en paiant de leur avoir courretaige et hostellaige, comme font lesdis de Castille.

15. *Item*, que a toutes les heures quil leur plaira, ils puissent sauvement sans empeschement traire hors de nostredit pais de Flandres, et aler en quelconque lieu quil leur plaira, avecques leurs avoirs, leurs biens et marchandises, et atout ce que a eulx appartient, en paiant ce quils devront.

16. *Item*, que les maistres et maronniers dudit Royaume de Portugal puissent sachier leurs nefz de Lescluse au tour de la Mue, et du tour de la Mue a Lescluse, de nuyt et de jour, sans calenge, en paiant les vielzses coustumes.

17. *Item*, se aucunes nefz dudit Royaume venans en Flandres au tour de la Mue ou en quelconque autre lieu ailleurs en nostre conte de Flandres pour cause de tourment ou en autre maniere, eust mestier daide par mer ou par terre, de gens ou de bateaulx ou dautres choses, quils puissent estre aidiez ou aidier lun lautre de jour et de nuyt, ainsi comme bon leur semblera, sans paine et sans calenge.

18. *Item*, que les maistres et maronniers dessusdis puissent a toutes heures mettre et tenir leurs nefz au sec a Lescluse et aillieurs en la conte de Flandres, pour les regarder, empoyer et rappareillier; et quils puissent la terre caver dessoubz ycelles pour les ensavonner, pour fondre syeuf et poy, et dautres choses faire qui mestier leur feront, sans peine ou calenge, et sans faire dommaige audit sec ne autruy.

19. *Item*, que lesdis marchans, maistres de nefz et maronniers puissent mettre et tenir leurs nefz devant Lescluze en reng trois nefz despes, partout la ou ilz trouveront lieu wit sans nulluy empeschier; et par especial sans empeschier le courant de leaue par ou les nefz entrent et yssent, sans meffait ou calenge.

20. *Item*, se aucunes nefz dudit Royaume siglassent hors de Lescluse chargees davoir et par fortune retournassent et preissent plus avant charge que devant navoient, que pour ce ilz ne soient tenuz paier tonlieu ne coustumes fors de lavoir qui de nouvel achate et chargie auroit este.

21. *Item*, que lesdis maronniers puissent achater verges, mastz, avirons et tous autres ostilz pour leurs nefz et necessitez la ou mieulx leur plaira, et chargier en leurs nefz, payant les vielzses coustumes, sans congie et sans peine.

Digitized by Google

22. *Item*, que lesdis maronniers et marchans qui vins auroient a Lescluze, ne soient tenuz ne constrains a donner au bailli de leaue ne a ses sergens aucun vin, se de grace faire ne le vueulent.

23. *Item*, saucuns desdis maistres ou maronniers venans vers nostre dit pays de Flandres ou partissans dicelui en quelconque lieu que ce feust, partist, ains quil peust recueillier ses ancres et ses cables, et que depuis aucun les trouvast ou presist, que ycelui soit tenu de restituer ausdis maistres et maronniers les ancres et cables parmi paiant competent salaire, au dit de la loy du lieu ou trouvez seroient, par ainsi que on peust monstrer souffisaument que ils feussent a eulx.

24. *Item*, que lesdis maronniers puissent abaissier et oster leurs verges et mastz quand nouvelles achate auront, sans congie et sans amende, payant de ce quils achateront les coustumes dancien temps accoustumez.

25. *Item*, se aucun dudit Royaume de Portugal tancast ou ferist aucun autre, et de ce meffait il peust donner pleisges souffisans de ester a droit et loy, pour ce ne soit mis en prison ; et en soient receuz les pleiges, sil ne touche vie ou membre.

26. *Item*, quant les maistres, marchans et maronniers dudit Royaume seront prestz de faire leur voyage, et aucun autre vouldra faire aucune demande de debte, ou de convenance, quils ne puissent estre arrestz ne empeschiez de leur voiage baillant pleiges pour eulx de la quantite que on leur demandera.

27. *Item*, que se les boyes ou les caables a quoy sont amarez les nefs dudit Royaume de Portugal se perdoient par aventure, que les maistres et maronniers dicelles navires ne soient empeschez ne calenges, ne soustiengnent aucune peine pour celle cause, silz ne font dommage a autruy.

28. *Item*, saucun *leedsman* de ladicte seignourie de Flandres prenoit a son peril de mettre aucune nef de ladicte seignourie de Portugal a sauvete a aucun port audit pais, et par deffaulte dudit *leedsman*, ladicte nef presist, ou ceulx qui dedens seroient perresissent dommage en corps ou en biens par la deffaulte dicte, que ledit *leedsman* soit tenu de restorer ledit dommaige en son corps et en ses biens, et ne recoive nul salaire de ce que promis lui aura este, mais que a ce soit obligiez.

29. *Item*, que les marchans casursins ou quelxconques ils soient,

Digitized by Google

qui chargeront aucunes marchandises es nefz de la seignourie de Portugal, soient tenuz et constrains de paier les amenaiges et treauges, petiz et grans, ainsi comme il sera contenu es chartres faictes desdis affretemens et dadmenaiges, selon la coustume de mer.

30. *Item*, que toutes fois que en la ville du Dam arriveront les avoirs et marchandises de Portugal, aussi bien fer comme autre avoir de pois, que tantost quils seront venus ils soient coustumez, et que on ne les face paier, fors les coustumes vielzses accoustumeez.

31. *Item*, que ceulx de la coustume du Dam soient tenuz de nuyt et de jour, et toutefois que requis en seront, de coustumer les avoirs desdiz marchans de Portugal, quand ils arriveront ou Dam en escutes ou autrement, par quoy ils puissent sanz empeschement passer a Lescluse et ailleurs la ou ils vouldront.

32. *Item*, et se par deffaulte de maree ou autrement, passer ne povoient, quils peussent leur avoir deschargier et mettre en autres vaisseaulx pour mener a Lescluse ou ailleurs, par mer ou par terre, si comme mieulx leur semblera, paiant les coustumes anciennes accoustumees, sans y user ou faire aucune fraude.

33. *Item*, que les marchans de ladicte seigneurie puissent vendre leurs vins au Dam dedans leurs nefs ou sur la *caye*, sans mettre en celier et sans amende.

34. *Item*, saucun *scuteman* recevant a Lescluse desdis marchans vins ou autres marchandises pour mener au Dam ou aillieurs, feist dommaige en buvant les vins ou autrement, quil soit tenu de restorer ledit dommaige, au dit et serement du devant dit marchant, ou ainsi avant quil sera tenu par raison.

35. *Item*, que les *scutemans* qui vehoment (?) desdis marchans fruit, fer ou autres marchandises par compte et par nombre, soient tenuz de les livrer a Bruges ou la ou ils devront, par compte et par nombre; et se perte y avoit, lesdis *scutemans* soient tenuz de restorer ladicte perte au marchant, ainsi avant que lesdis marchans pourront prouver ou par leur serement jurer.

36. *Item*, que ceulx de la *crane* de Bruges et du Dam soient tenuz a delivrer aux marchans et maronniers de ladicte seigneurie tantost et sans delay quant requis en seront coraulx et bateaulx pour deschargier leur avoir et mettre en lieu sauf; et que tantost puis que ils seront venus au *crane*, ils soient guindez et mis en celiers; par quoy les marchans nen aient dommaige.

Digitized by Google

Et se eulx de la *crane* ne leur delivrassent tantost escutes et coraulx, que la loy du lieu les doit contraindre a les delivrer. Et se par non vouloir deshargier, lesdis marchans recevoient aucun dommaige, les devant dis de la *crane* soient tenuz de restituer ledit dommaige au dit de la loy du lieu.

37. *Item*, que se aucun courretier ou hostellier de la seigneurie de Flandres ou autres quelzconques dont il soit achate aucunes marchandises ou avoirs de gens de Portugal pour certain pris avec courretier ou sans courretier, et dudit marchie donne denier Dieu quil soit tenu de les recevoir et prenre pour le pris quil les aura achatez.

38. *Item*, que daucuns hosteliers ou courretiers de la seigneurie de Flandres achatoient aucuns avoirs ou marchandises de ceulx de Portugal et ceulx auront veu et regarde a leur voulente lesdictes marchandises au temps quils les achateront, et ycelles auront chargees et envoiees en leurs hostels, quilz seront tenuz de paier toute la quantite et pris que monteront lesdictes denrees ne ne puissent dire ne opposer que lesdictes marchandises ne soient mie bonnes, et silz le dient, ne leur vaille; ne ny puissent retenir ausdis marchans aucune chose, mais soient tenus de paier entierement ce quils devront, sans nul empeschement ou contredit.

39. *Item*, se courretiers ou autres marchans quelxconques achatent fer, que en ce mesme jour quil sera pese, le ostent du pois, siques il ne soit entremeslez avec le fer des autres marchans.

40. *Item*, que pour le sauvement des marchans dessusdiz, leurs biens et nefz, ils soient ordonnez encontre les costierres de Flandres sur la mer a Dunkerke, Neufport, Oosthende, Blankeberghe nouvelles lumieres et *vurboetes*, si comme ils souloient estre ou vielz temps.

41. *Item*, saucun bailli, escoutete ou autres noz officiers viennent et font encontre les dictes graces et previleges en faisant dommaige, coustange ou autre oultraige ausdis marchans, quil soit tenu de restituer lesdis dommaiges, ainsi quant comme raison sera, et que de leurs plaintes ils soient tantost oiz et adrechiez, partie appellee et oye a sa defense.

42. *Item*, que les maistres et maronniers de ladicte seignourie puissent mesmes laster leurs nefz, en paiant quatre deniers parisis monnoie de Flandres pour chascun batel de terre de lastage; et se mestiers avoient de lasteurs, quils les puissent avoir pour tel pris

Digitized by Google

quils accorderont ensemble avec les lasteurs ; ou silz nestoient daccord, au dit de la loy de la Mue pour raisonable pris; ne ne soient mis en calenge pour terre qui cherroit entre le batel qui donne le lastaige et la neif, par ainsi quilz y mettent ung bon grant drap entre la nef et le batel qui delivre ledit lastaige en payant le droit a nous appartenant, et sans dommaige faire a autruy.

43. *Item*, que lesdis maistres et maronniers puissent tousiours trouver espace vuide a la largesse de deux bateaulx a lescale saint George et a la grande escale, pour venir a terre a tout leurs cocques et bateulx ; ne ne soient empeschiez par escutes qui y peuvent estre.

44. *Item*, que ceulx de ladicte seigneurie puissent querir pescheur et recueillir leurs ancres, a quoy se tiennent leurs nefs, se par aventure perdues estoient, avec agrappes ou autrement, sans y faire fraude ou dommaige a aucun, sans calenge ou amende.

45. *Item*, saucune personne ferist ou tuast aucun de ladicte seigneurie, que correction ou pugnicion soit faitte par bannir ou aultrement comme a tel fait appartient et a telle maniere que un autre sen peust garder, selon la loy et la coustume du lieu ou le fait avendroit.

46. *Item*, que saucun homme de Flandres doit argent a aucun de Portugal en quelconque manniere que ce soit, et se voulsist partir ou fuir et laissier sa femme en son lieu, que on en fera ausdiz marchans et maronniers droit, loy et aide sicomme aux bourgois.

47. *Item*, saucun hostelier achate aucun avoir de ceulx de ladicte seigneurie, pour autruy qui soit pesent ou non, quil soit tenu de paier audit marchant la somme dudit achat; ou quil soit tenu de admener ledit marchant et lui faire faire paiement dudit achat.

48. *Item*, que nostre ville de Bruges soit tenue de respondre pour les changeurs dicelle de ce qui sera trouve en verite que lesdiz changeurs devront aux dis marchans de Portugal se faulte est trouve esdiz changeurs.

49. *Item*, saucun de ladicte seigneurie des marchans de Portugal venant ou estant en nostredit pays de Flandres, ou quel nous neussions aucun droit, a cause de bastardie, de forfaicture ou autrement, trespasse de ce siecle, son avoir nen soit empeschiez ne detenuz ; ains soit delivre a celui a qui par raison il appartient.

Digitized by Google

50. *Item*, saucun de la dicte seigneurie faisoit aucun mal pour lequel il deust perdre vie ou membre, que pour ce il ne puist perdre autre avoir que le sien propre. Et se trouvé estoit en verite quil euist avoir qui fuest a autres marchans, que tel avoir ne soit pour ce detenuz ne empeschiez, toutes fraudes ostees.

Lesquelz poins, graces, articles et franchises dessus escriptes et chascun par lui, nous, pour nous, noz hoirs et successeurs, et noz subgiez, voulons estre tenuz bien et fermement, aux dessusdis marchans, maistres de nefs, maronniers et subgiez dudit Royaume de Portugal, sans enfraindre on aler alencontre a tousiours mais perpetuelment. Se ne feust que pour aucune cause il nous pleust ces poins, graces et previleges rappeller, laquele chose nous pourrons faire toutefois quil nous plaira. Et en celui cas, se nous les rapellons, les dessusdis marchans, maistres de nefz, maronniers et subgiez auront apres icelui rapel a eulx signifie, trois mois despace pour vuidier paisiblement hors de nostre dit pais de Flandres et juridiction, a toutes leurs nefz, biens et marchandises, et tout ce que a eulx et ausdictes nefz appartend ; sauves les loys, previleges, franchises et ordonnances faictes et donnees par noz devanciers et nous, aux villes et bonnes gens de nostre pais de Flandres dessusdit ; lesqueles entre tous autres cas et personnes nous voulons du tout demourer en leur vertu.

En tesmoing desquelles choses, et pour ce que voulons quelles soient bien et fermement tenues par la maniere que dessus sont escriptes et declairees, nous avons fait mettre et appendre nostre grant seel a ces presentes lettres.

Donne en nostre ville de Gand, le xxvj[e] jour du mois de decembre lan de grace mil cccc. et unze.

Ainsi signé : Par le conseil tenu par vertu des lettres par monseigneur le Duc sur ce escriptes, par mons. le conte de Charrolois, ou quel vous les seigneurs de Montproux, de Colscamp, messire Guillaume de Halluin chevaliers, Philippe seigneur de Chantemelle escuier, maistres Symon de Fourmelles, Daniel Alarts, Jacques de la Tanerie, Anthoine de Wissoc et Thiery le Roy, Dyne Rapoude, Robert de Caples, Dankaert Doegierlande et autres du conseil de mondit seigneur le Duc estiez. J. DE SAULS.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 69, n. 1.
Imprimé par M. VANDEN BUSSCHE, *Flandre et Portugal*, p. 173.

Digitized by Google

590. — 1411.

Liste des souscriptions à l'emprunt de la ville faites par les marchands étrangers. Cet emprunt s'élevait à 590 lb. 6 s. 8 d. gros ; il fut émis pour payer les frais de l'expédition de Mondidier. Voici la part des diverses nations consignée au compte communal de 1411-12, fol. 24, n. 2.

Les marchands de Catalogne, 80 lb.. Ceux de Gênes, 100 ; de Venise, 100 ; de Florence, 50 ; de Lucques, 50 ; de Milan et de Côme, 33 lb. 6 s. 8 d. ; de Portugal, 25 ; de Castille, 42 lb. ; de Plaisance, 33 lb. 6 s. 8 d. ; un négociant de Boulogne la Grasse, 16 lb. 13 s. 4 d. ; un autre du Piemont, 10 lb.

Inventaire des chartes de Bruges, t. IV, p. 90.

591. — 1411-12.

Extraits du compte communal de cette année.

Fol. 93, n. 6. Den xxx^{sten} dach van laumaent ghegheven bi Janne Bueyts wesende te Ghent, meester Gillisse de Lannoot advocaet ende Claise Beyen procurerre in ons gheduchts heeren camere te Ghent, van te aviseirne ende te makene zekere supplicatien vp tstic angaende der niewer Leye vander stede van Brucghe, v s. IIIJ d. gro. ouds ghelts, somme IIJ lb. IIIJ s. par.

Fol. 94 verso, n. 2. Den XXIIIJ^{sten} dach van Maerte, ghegheven in ons gheduchts heeren canchelrie, van den scrivene ende zeghelne van zekeren lettren van ousen gheduchten heere aengaende der niewer Leye ; ende van zekere supplicatien die daer toe dienden, te doen maken; cost al x s. VJ d. gro. ouds ghelts, somme VJ lb. VJ s. par.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

592. — 1412, 16 Avril.

Jean Best est condamné à une amende de 2 couronnes pour le bailli en leaue et une couronne pour la ville de Bruges, parce qu'il a vendu à l'Écluse une caisse de bleu (vaetkin limonen), sans l'avoir présentée à l'éstaple de Bruges.

Groenenb. A. fol. 35 v. n. 2. *Invent.* t. V. p. 251.

593. — 1412, 11 Juin.

Le magistrat de Gênes écrit aux consuls (massari) et marchands gênois à Bruges qu'il avait demandé au roi d'Angleterre de ne pas accorder de navires aux Florentins pour les charger de laines. Sur son refus, les marchands génois résidents dans ses États, ne consultant que leur honneur, s'en sont retirés. Comme il est utile de reprendre ces relations, et d'autre part qu'on veut que les navires gênois n'apportent leurs marchandises à Hampton, ni dans aucun autre port de l'ile, avant qu'un accord soit conclu entre le roi et la république, ledit magistrat charge lesdits consuls et marchands de Bruges de veiller à l'exécution de cette défense et d'envoyer un délégné à Hampton pour y tenir la main ; ces ordres leur seront apportés par le patron Barnaba Dentuto, qui est actuellement en route pour la Flandre.

Arch. de Gênes. Reg. Litterarum Communis, 1411-13, n. 1
Analyse de M. Desimoni, *Documenti* p. 388 n. 4.

594. — 1412, 9 Juillet.

Convention de la ville de Bruges et de ceux du Franc pour l'amélioration de l'ancien lit du Zwin.

Digitized by Google

Cet ancien lit abandonné s'était envasé à ce point, que les riverains du hameau Ter Panne et autres lieux circonvoisins se plaignaient de ce que les eaux ne pouvant plus s'écouler, débordaient sur leurs terres et abimaient leurs récoltes. Il fut donc convenu entre les deux magistratures que l'on chargerait les maîtres éclusiers de Reighersvliet de faire curer à vif fonds cet ancien lit, sur trois verges de largeur, depuis les limites de l'échevinage jusqu'au *Wandelaers brugge*, la propriété du fonds, des berges et digues restant à la ville de Bruges, ainsi que tout droit de juridiction.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 112 verso, n. 2.
Voy. l'analyse et le commentaire dans l'*Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, p. 208, n. 919.

595. — 1412, 15 Juillet.

Lettre du magistrat de Bruges à celui de Cologne au sujet de la sophistication des gingembres et autres aromates.

« Honorabilibus et circumspectis viris, dominis proconsulibus et consulibus civitatis Coloniensis, amicis nostris precarissimis. »

Ils avaient reçu la plainte formulée par les magistrats de Cologne, au nom des marchands victimes de la sophistication, savoir :

« Super sophisticatione quarumdam specierum aromaticarum, et maxime zinziberis, cujus diversa reperiuntur genera distantissimarum bonitatis et precii simul mixta, que propter colorem falsum uniformam terre videlicet rubee sibi superadditum non valent unum ab altero nec recens a tabido in deceptionem gravissimam omnium institorum commode cognosci vel discerni.. »

Ils ont donc convoqué les négociants pour avoir leur avis sur les mesures propres à réprimer cette fraude. Quoiqu'ils n'aient pas encore reçu leur rapport, ils n'hésitent pas à communiquer ici leur opinion personnelle.

« Unum tamen, quod materie presenti servire videtur, vobis insinuamus, videlicet quod in zinzibere sic tincto, quod jam partes istas applicuit vel applicetur, presenti anno non est, ut dedicimus, perfectum remedium adhibendum, eo quod color hujusmodi non datur zinziberi in terris christianorum, sed in terris Indie et aliis

Digitized by Google

Sarracenorum et paganorum distantissimis, et nichilominus omnes supradicti mercatores promiserunt nobis, quod cum omni celeritate possibili ipsi scribent societatibus suis in Alexandriam et partes alias ultramarinas, ne ammodo aliquod zinziber sic tinctum et mixtum, ut prefertur, emant seu ad partes istas transmittant seu transmitti faciant quomodocumque. Verumptamen intentionis nostre est, ad tuitionem omnium mercatorum istis fraudulentis sophisticationibus obviare et, quibus modis poterimus, congruioribus presentialiter providere... »

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, 553, n. 1062.

596. — 1412, 6 Décembre.

Ordonnance des *aldermans* à Bruges sur les fraudes commerciales.

« 1. *Item*, int jaer 1412 upten 6 dach in Decembri waert ordiniert unde overeyn gedregen by den alderluden, 18 mans unde overluden : wert dat enich coepman van der Duetschen Hanze Vlamingen ofte anderen buten der vorseiden Hanze wesende to kennene geve van gude, dat he nicht in Vlanderen en hedde, oft dat he dat gued ock tovoren verkoffte, secgende, dat em oft zijnen vrende sodaene gud overkomen solde, darby dat andere coeplude van der Hanze, de sodaene voorseide gued binnen Vlanderen hedden, van erer kopenschap belettet unde gehindert worden, de solde also dicke alse he darmede bevonden worde, verboert hebben eyne marck goldes yeghens den gemeynen coepman.

« 2. *Item*, waert up de vorseide tijt overeyn gedregen by den vorseiden : wert dat ymand van der vorseiden Hanze enighe lakene koffte unde he eyn geruchte unde luud makede yeghens andere coeplude van der Hanze, dat he se durer gekofft hedde, dan he gedaen hedde, darby dat andere koeplude van der vorseiden Hanze bedragen worden, unde de voorseiden lakene up zijn word also vele te durer koffte, de ghenne de dat dede, solde also dicke alse he darmedde bevonden worde, verbort hebben eyne marck goldes yeghens dem ghemeynen coepman vorseid.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 562, n. 1082.

Digitized by Google

597. — 1413, 6 Février.

Lettre des *aldermans* de Bruges aux magistrats des cités de la Livonie, par laquelle ils expriment l'espoir que des mesures pressantes seront prises pour obtenir des Écossais une juste satisfaction, afin de pouvoir retirer l'ordonnance adoptée par la diète de Lunebourg qui prohibait l'importation des draps fabriqués de laine écossaise et qui jetait la perturbation sur les marchés.

Hanserecesse, t. VI, n. 117.

Dans une lettre adressée, le 5 Mai 1413, aux villes de Prusse, ils se plaignent encore de la vicieuse exécution de l'ordonnance; et s'il faut la maintenir, il est nécessaire de prendre des mesures plus efficaces. *Ibid.*, n. 119.

598. — 1413, 24 Avril.

Le doge Georges Adorno fait connaître aux bourgmestres et échevins de Bruges son élection, obtenue à l'unanimité, après des troubles populaires; et ajoute que l'État jouit présentement de la tranquillité. Quant au navire de Thomas Rovere capturé par le gênois Anfreone Squarciafico, il affirme que les torts sont du côté du premier, puisque le second étant chargé de la police de la mer contre les ennemis, avait invité Rovere à laisser visiter son navire, l'assurant qu'il ne lui adviendrait aucun dommage, du moment qu'on n'y trouverait pas de marchandises d'une nation hostile. Rovere non seulement refusa, mais attaqua Squarciafico avec des flèches et des bombardes. Vaincu et conduit à Gênes, on lui offrit de faire rendre justice par un magistrat ou des arbitres impartiaux; mais il ne voulut consentir. Aussi n'est-ce pas sans étonnement qu'on vient

Digitized by Google

d'apprendre que les bourgmestres et échevins de Bruges ont, pour un tel motif, condamné les Gênois à payer une forte somme à tous les matelots qui ont subi des dommages, même à ceux qui sont étrangers à la Flandre. Cela ne paraît pas équitable, d'autant plus que la perte ne semble pas si grande qu'on le dit. On demande donc de voir casser la sentence, ou du moins de l'adoucir, afin que les relations de commerce et de bonne amitié ne soient pas altérées.

Arch. de Gênes. Reg. litter. communis, 1411-13, n. 3.
Analysé par DESIMONI, *Documenti*, p. 389, n. 6.

599. — 1413.

Recepte de diverses callaingnes, aventures et avoir estrahiers.

De Jacques de le Hoogheweghe, bourgois de ladicte ville de Bruges, lequel achata audit escouthete la quatrisme part de XXVIJ balles de waranche, dont les aucunes estoient moult empirez, estans jadis a feu Thomaes de le Hoogheweghe, oncquele dudit Jacques, callaigniez par ledit escouthete a cause que icelle waranche nestoit point escripte en la rolle bailliée aux hoirs dudit feu Thomaes par la vefve dicellui, selonc quelle avoit jure ensievant le jugement par loy de bailler oultre par escript tous les biens demoures apres le trespas dudit feu Thomaes ausdis hoirs dicellui ; laquelle waranche a callaingne et demande dudit escouthete adjoingt avec lesdis hoirs, fu jugiez par les partisseurs jurez en ladicte ville de Bruges confesquiez, assavoir la moitie aux dis hoirs de feu Thomaes, le quart a monseigneur et lautre quart a ladicte ville et ausdiz partisseurs. Donne audit Jacques la part de monseigneur comme au plus offrant et net de tout coust et frais, pour LXXIJ lb. par.

De Jehan le Ram, orfevre et bourgois en ladicte ville de Bruges, lequel ledit escouthete adjoingt avecq les doyen et jurez des orfevres, callaingna davoir foudu pluseurs marcs dargent a la requeste de Anthone Spinghele et aultres genevois dont des noms nest recorps, pour ce que icelli Anthone et ses complices pieca se sont

Digitized by Google

absente ou ale ens leurs pais et demeurent a Gennes. Et icelli argent fondu fu par ledit Jehan empyri et ainsi par lesdis genevois mene hors du pais de Flandres a grant nombre, sicomme lon disoit. Et pour ce que selonc les loys de ladicte ville de ce nest aucunes amendes ordonnez excepte le ban a leur volenteit, par le moyen de ladicte loy et a la priere de pluseurs, le receu en composition pour LXXV lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 8 Mai au 18 Septembre 1413, n. 13689.

600. — 1413, 30 Novembre.

Sentence arbitrale du magistrat de Bruges au sujet du salaire des *cranescroders* de Damme.

Ute dien, dat tusschen den oudermans van der Duitscher Hanze liegende binnen der stede van Brucge over ende in den namen van den coplieden van der vorseider Hanze, die hem gheneren met copmanschepe van Rijnsschen wijnen, of een zijde, ende den goeden lieden van den craenscroders van der stede van den Damme, of anderzijde ; zekere ghescille geresen ende upghestaen was van dat de vorseide craenscroders van den vorseiden coplieden ghenomen hadden zeven grote van een sticke wijns te werkene int water, ende daeraf die vorseide copliede niet meer sculdich waren noch gheplogen hadden te ghevene dan zes grote van den sticke, also zij seiden ; voort van dat de vorseide craenscroders scroodegelt van den vorseiden coplieden hebben wilden van zekeren wijnen, die de selve coplieden met haren engienen ende met haren hulpers hadden gedaen overwijnden van den eenen schepe int ander tusschen Bruungers ende de vorseide stede van den Damme : ende oock van dat de vorseide scroders begheerden te hebbene dubbel ghelt van den vorseiden coplieden, alsij enighe wijnen daden van uten schepe up tlant ende vaert up waghene.

Jeghen welke clachte de vorseide craenscroders zecgende waren, dat zij van ouden tijden gheplogen hadden te hebbene van enen enkelen sticke wijns te werkene zeven grote ende van doblen werke

Digitized by Google

viertien grote, ende niet min ; seiden vort, dat de vorseide copliede niet schuldich waren hare wijne te doen overwindene van in deen schip int ander tusschen Bruungers ende der Coeporte by niemene dan bi den vorseiden craenscroders, ghemerket dat tusschen Bruungers ende der vorseider Coeporte niement polie hangen mach noch engien bezigen, dat den crane toebehort, dan allene de craenscroder van den Damme vorseid, die hare engienen ende ghetouwen daerup houden mosten ; dochte hemlieden ock redelick zijnde, alse zeiden, dat so wanner enige wijne zy deden uten schepe up tland ende vort up wagene, dat men hem daeraf gave dubbel ghelt...

Le conflit ayant été soumis, de commun accord, à l'appréciation de la loi de Bruges, celle-ci après avoir entendu les deux parties, et recueilli l'avis du magistrat de Damme, en chambre du conseil (in de camere van scepenen), prononça cet appointement :

« 1. Eerst, als van den seven groten, die de vorseide copliede seiden, dat de vorseide craenescroders van hemlieden hebben wilden van elken sticke wijns, ende daeraf zij niet meer geplogen hadden te gevene, also zij seiden, dan zes grote, es gheaccordeirt, mits dat de vorseide deputeirde van der wet van den Damme certificeirden dat men van ouden tijden ghecostumert es te ghevene van elken sticke wijns zeven grote, dat de vorseide coplieden de zeven grote vorseid zullen bliven ghevende van enkelen werke, ende van dublen werke vertien grote.

2. Quant au transbordement d'un navire à l'autre, exécuté par les ouvriers des marchands, il sera toléré en aval de Monekerede, moyennant de bonifier demie taxe aux *cranescrooders;* mais de Monekerede à Damme, il devra se faire par les *scroders*, sous leur responsabilité, et moyennant le salaire de sept gros pour un simple travail, et pour un double, de quatorze gros.

3. Pour le déchargement à terre ou sur chariot, de vins non vendus, il ne pourra se faire que par les *scrooders*, à la simple taxe.

Toutefois les marchands, qui feront exécuter par leurs ouvriers, ces opérations, ne devront rien payer si les pièces ne sont pas d'une contenance supérieure à quatre setiers (sesteren).

Kunze, *Hans. Urk.*, t. V, p. 579, n. 1116.

Digitized by Google

601. — 1413, 21 Décembre.

Mandat donné par le conseil de Lubeck et adressé au bailli de Bruges, pour poursuivre la rsstitution d'une caisse contenant six paires de bottines (caligarum) et deux bols de gingembre (duo flascula cynciberis), qui avait été sauvée du bâteau naufragé de Snyddewinde.

Lubeck, Urkund., t. V, p. 524, n. 484.

602. — 1414, 9 Janvier.

Compte de la ville de 1413-14, fol. 61, n. 3.

Jaune Dreeling ghesendt ter Sluus an de baillius van den Watre ende van Sluus, up tstic aengaende dat enighe poorters van der Sluus ende andere ghecocht hadden int Zwin jeghen enighe cooplieden van der Duutscher Hanze zekere smedecolen, zonder die eerst ghebrocht te wesene ter stapele te Brucghe, ende de zelve baillius te verzoukene, dat zy de voorseide coopers calengieren zouden als ghedaen hebbende contrarie den voorseiden stapele.

Arch. de la ville de Bruges.

603. — 1414, 14 Janvier.

Ordonnance des *aldermans* de Bruges sur le droit d'éstaple.

Item, int jaer 1414, upten 14 dach in Januario, worden desse nagescreven poente overeyngedregen by den gemeynen coepman up de tijt vergaddert ten Carmers int reventer.

1. Int erste, dat nymand van dem vorseiden coopmanne dem anderen sal to vorvange wesen in kopene offt verkoopene, up de boete van eyner marck golden also dicke, alse daermedde ymand bevonden worde de contrarie doende.

Digitized by Google

2. *Item*, dat nymand uten stapele wanderen sal alse in Vranckrike, Henegouwen, Brabant, Holland offt Zeeland, umme daer enich gued te verkoepene, dat de in den stapel liggende hedde, ock up de boete van eyner marck goldes.

3. *Item*, dat nymand vryen sal up des coepmans recht enich gued buten der Hanze wesende offt behorende vor baillius, tolnaers offt vor andere officiers, up de boete van eyner marck goldes, also dicke alse daermedde ymand bevonden worde to verbuerne.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 582, n. 1119.

604. — 1414, 8 Février.

La commune de Damme cède à la ville de Bruges, le bas-fonds — marasche ghezeyt de Zeughe, an de westzyde vanden Damme, ande veste, twelcke men heet tmeulenwater ; — pour en faire un bassin de retenue des eaux de mer, et de chasse, afin de préserver le canal des ensablements.

Dat men twater vander zee daer in zoude moghen zacken, twater van boven daer in te scuttene, ende datte alst van noode werdt, te laeten scietene ter zeewaert, omme met hem int ghedruusch te voerne tsand daer de vaert mede belemmert es...

Cartul. Groenenbouc A, fol. 44 verso, n. 2.

605. — 1414, 7 Mars.

Lettre du magistrat de Bruges, qui expose à celui de Damme, l'état défectueux du canal entre les deux villes.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 117, n. 926.
Voy. le commentaire *loc. laud.*

Digitized by Google

606. — 1414, 3 Juin.

Charte de privilèges accordés par le duc Jean-sans-Peur aux Arragonais.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 21 verso, n. 2.
Analysée dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 22.

607. — 1414, 7 Juillet.

Ordonnance des *aldermans* de Bruges sur le commerce des chausses.

Item, int jaer 1414 upten 7 dach in Julio waert by dem coepman overeyn gedregen, dat gheen coepman van der Duetschen Henze sal enighe kolsen maken offt doen maken offt koepen offt doen koepen, umme de vortan in Vlanderen, Brabant, Holland offt Zeeland to verkoepene, up de boete van eyner marck goldes unde by des coepmans rechte.

Kunze, *Hans. Urk.*, t. V, p. 590, n. 1136.

608. — 1414, 4 Septembre.

Traité d'alliance entre le duc de Bourgogne, comte de Flandre, et Guillaume, duc de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de Frise; et appointement à l'égard des prises et des dégâts que leurs sujets s'étaient faits mutuellement.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 47 verso, n. 3.
Imprimé dans la *Cout. de la ville de Bruges*, t. I, p. 466, n. 61.

Voy. le commentaire *ibid.*, sur l'usage des représailles et l'introduction des lettres de marque.

Digitized by Google

609. — 1414, 14 Septembre.

Décret du Sénat de Venise autorisant le capitaine des galères de Flandre d'aviser avec les patrons s'il ne serait pas expédient d'abréger le terme fixé pour le chargement de leurs cargaisons, afin de ne pas être surpris par l'hiver. S'ils se prononcent pour l'affirmative, le conseil des Douze assemblé à Bruges, tranchera la question et transmettra aux galères de Londres les instructions nécessaires.

Record office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 56, n. 201.
Arch. de Venise, *Misti Senato*, V, 50, p. 154.

610. — 1414, 1 Octobre.

Charte de privilèges accordés aux marchands de la nation de Gênes présentement residens en la ville de Bruges.

JEHAN, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoigne palatin, seigneur de Salins et de Malines, savoir faisons a tous presens et avenir, nous par les marchans de la nation de Gennes presentement residens en nostre bonne ville de Bruges, tant pour eulx comme pour et ou nom de tous les autres de ladicte nation de Gennes, avoir este expose, disans que des longtemps eulx et autres dicelle nation qui sont de marches longtaines, ont hante et frequente leur fait de marchandise en nostre dicte conte et pays dé Flandres; dont icellui nostre pays est bien et grandement amende, et par la continuation dicelle marchandise, amende de jour en jour; et plus est taillie de faire en temps avenir, et que pour plus seurement venir, estre et frequenter en nostre dit pays de Flandres, et y faire et continuer leur dit fait de marchandise, leur est et sera besoing et necessite pour la conservation deulx et de leurs biens, denrees et marchandises de avoir et obtenir de nous certains poins de privileges et franchises, dont ils nous ont tres humblement supplie et requis.

Digitized by Google

Pour ce est il que nous considerons les choses dessus dictes et le grant prouffit que a cause de la frequentacion de la marchandise que amainent a grant habundance chascun jour les dessusdiz de la dicte nation de Gennes en nostredit pays, avient en icellui, comme il est bien notoire; attendans aussi les grans prouffiz que yceulx nous ont faiz en temps passe, par plusieurs fois, en fait de finance, a nos affaires, et tenons que toudis doient faire quand besoing en aurons, et de par nous requis en sera;

Avons a iceulx de ladicte nation recognoissans lesdiz plaisies, et desirans le fait de la marchandise estre de plus en plus hantee, augmentee et exercee en nostre dit pays, et ycelle plus amplement y avoir cours au bien, prouffit et utilite dicellui et de noz subgez y demourans; et afin que plus seurement yceulx marchans y puissent venir, entrer, et y demourer a toutes leurs neifz, denrees et marchandises et ycelles y continuer.

Par ladvis et meure deliberation de nostre conseil sur ce eue, donne, consenti et ottroye, et de nostre certaine science, plaine puissance, auctorite et grace especial, pour nous, noz hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, et par le teneur de ces presentes, donnons, consentons et ottroyons en previlege, les poins, articles et franchises cy apres exprimez.

1. Premierement, que nulz de la nation de Gennes ou marriniers appertenans aux nefz ou vaisseaulx dudit lieu de Gennes, ne soient doresenavant par noz officiers ou autres de nostredit pays de Flandres calengiez ou empescheez pour quelque cas que ce porroit estre advenuz ou perpetrez hors de nostre seignourie de Flandres, se ce nest a la poursuite des parties.

2. *Item*, que les patrons et maistres des nefz et leurs officiers estans en ycelles sur nostre estroom de Flandres en quelque part que ce soit, puissent batre et corrigier en leurs dictes nefz leurs gens, tant marriniers que groumes et paiges, sanz eulx pour ce mettre en aucune calaigne ne en amende, en aucune maniere; sauf que on ne leur face plaie ou mutilation de membre.

Et pareillement se aucuns diceulx marriniers, groumes ou paiges eussent ou feissent rihote ou debat lun contre lautre dedens les nefz de la dicte nation, que dicelle rihote nous ne noz officiers ou nom de nous, nauront aucunes amendes, ne estre pour ce calengiez; reserve de plaie ou de membre, comme dessus est devise.

Digitized by Google

3. *Item*, se aucun de la dicte nation alast de vie a trespas sur la mer en aucun vaissel venant vers Flandres, ou dedens nostredit pays de Flandres, ou que en ycellui pays aucuns biens appertenans a aucun de ladicte nation qui seroit ale de vie a trespas feussent trouvez, que nos officiers soubz qui telz biens seroient trouvez, seront tenuz de inventorier lesdiz biens en la presence des patrons ou escripvains soubz qui tels biens seront trouvez, ou en la presence des lois des lieux, et yceulx biens mettre soubz et en la garde desdictes loys pour y demourer an et jour ; par ainsi que ledit trespasse ne feust bastart ; en baillant copie dudit inventoire a celui qui lesdiz biens auroit ainsi delivrez, par ainsi quil le requiert. Et si dedens an et jour aucun venist qui eust droit et cause a yceulx biens, et que ce il peust souffissaument monstrer que les diz biens lui feussent delivrez ; et sil non, ilz appertendroient a nous comme avoir espave et estraier.

4. *Item*, que les officiers et marriniers de neifz ou vaisseaulx de ladicte nation de Gennes puissent franchement vendre leurs portaiges en nostre port de Lescluse ou ailleurs en nostre dit pays de Flandres, apres ce que lesdiz portages ils auront donne a cognoistre a nostre baillif de leaue ou a son lieutenant dedens le tiers jour apres larrivement desdis vaisseaulx, en paiant ce que on est accoustume.

5. *Item*, que aucun de ladicte nation de Gennes ou ceulx appertenans aux nefz ou vaisseaulx dicelle nacion ne pourront ou dit lieu de Lescluse faire aucune debte a qui que ce soit plus hault que cincq sols de gros de nostre monnoye de Flandres, sans licence et consentement des patrons ou escripvains desdictes neifs ou vaisseaulx ; et se autrement ou plus avant le faisoient, que pour ce lesdiz marriniers ne soient aucunement arrestez ne executez en corps ne en biens.

6. *Item*, que aucun de ladicte nation de Gennes ou ceulx appertenans aux nefz ou vaisseaulx dicelle nation, pour quelque cas que ce soit, excepte cas de crime, debte cogneue ou cas jugie, ne soit mis en prison, si avant quil offre et puisse faire caution souffisant de ce que on leur demandera.

7. *Item*, que tous Genevois ou ceulx appertenans aux neifs ou vaisseaulx diceulx Genevois puissent sans dangier aler de jour et de nuyt a toutes heures, aussi bien par terre comme par eaue, vers

Digitized by Google

lesdiz vaisseaulx et en retournant diceulx vers leurs hostelz. Et pareillement quils puissent aler, retourner et demourer sur les rues en ladicte ville de Lescluse, portant leurs couteaulx et couteilles, comme font et peuvent faire les bourgois de Lescluse ou de la Mue, et sans pour ce estre mis en amende ne calengiez en aucune maniere.

8. *Item*, que les personnes des neifz ou vaisseaulx dudit lieu de Gennes puissent au dit lieu de Lescluse et ailleurs en nostre dit pays de Flandres porter et faire porter leurs blez et farines, et en faire cuire pain pour la provision de leurs gens et vaisseaulx en paiant les drois accoustumez, et comme dancien temps ils ont accoustume de faire, sans eulx pour ce estre calengiez ne mis en amende en aucune maniere.

9. *Item*, que quant aucune neif dudit lieu de Gennes sera croisie et gisant ancree dun ancre seulement avant le vent et temps bon pour partir, que ycelle neif ne aussi les biens et gens appertenans et estans en ycelle, ne soient arrestez ne empeschiez, se non pour debte cogneue ou cas jugie ou pour (mot omis; crime?) par eulx perpetrez ou temps que ladicte neif seroit ainsi croisiee, afin que par ce son voiage ne soit empeschie.

10. *Item*, se aucune neif ou vaissel du pays de Gennes feust partie dudit lieu de Lescluse et que par vent contraire elle retournast en icellui port, que ceulx de ladicte neif ou vaissel ou aultres de ladicte nation pourront chargier en icellui vaissel autres marchandises et biens sil leur plaist sans pour ce demander aucune licence, ou encourrir en aucune amende, en paiant les coustumes des biens et marchandises, que ainsi chargeroient seulement.

11. *Item*, sil avenist que aucune neif ou vaissel dudit lieu de Gennes par fortune de temps et tempeste de mer ou autrement rompasist sur nostre estrom de Flandres, que les gens de ladicte nation et marrinniers dicelles nefz ainsi rompues ou autres Genevois ou nom deulx puissent leurs biens recueillier et peschier sans demander aucune licence ne estre mis en amende, et diceulx biens faire leur voulente. Et aussi sil avenist que autres gens quelzconques perchassent ou eussent perchiet et recueillie aucuns desdis biens, ilz seront tenuz a les leur rendre sans aucun delay, en paiant pour leur paine ce que droit seroit au dit des loys soubz qui lesdis biens seroient perchiez et portez, par ainsi que ceulx de ladicte nation

Digitized by Google

peussent souffissaument monstrer que lesdis biens soient a eulx par leurs marcques ou aultrement.

Et ou cas que toutes les gens estans es nefz ou vaisseaulx dicelle nation ainsi perduz feussent tous noyez et periz, que ce non obstant ceulx de ladicte nation porroient faire perchier et cueillier tout lavoir que trouver pourroient en la fourme et maniere que dessus est devise.

12. *Item*, et avec ce, se il avenist, que ja naviengne, que aucune des nefz ou vaisseaulx de ladicte nation feussent abandonnez sur nostre dit estroom de Flandres pour doubte de tourmente ou autrement, et que les marchans, patrons et marinniers estans en ycelles, alassent a terre pour sauver leurs corps; et en apres les neifz ainsi laissiees rompesissent ou allaissent a sauvete, que ce non obstant, lesdiz marchans, patrons et marriniers pourront et devront de raison mettre leurs mains aux dictes neifs ou aux vaisseaulx avec toutes les marchandises et biens qui seroient en ycelles, et ou cas que lesdictes neifs soient rompues, pareillement pourront lesdis marchaus, patrons et marriniers perchier et cueillier tout lavoir quilz trouveroient envers la coste de nostre dit pays de Flandres selon la forme et maniere que ou point cy dessus est declaire, sanz a eulx en aucune maniere estre fait destourbier ne empechement aucuns par nos officiers ne par aucuns autres quelzconques.

13. *Item*, ou cas quil avenist que aucuns biens et marchandises feussent jettees oultre bort des neifs ou vaisseaulx de Jennes pour sauver leurs corps et biens, et que yceulx biens et marchandises venissent ou arrivassent envers la coste de nostre pays de Flandres, en quelque part que de ce feust, que adonques ceulx de ladicte nation pourront mettre main au dit avoir par ainsi quilz puissent monstrer que icellui avoir leur appartiengne ou a aucuns de leur nation, en paiant le droit et salaire des pescheurs, sans en avoir aucune destourbance ou empeschement au contraire.

14. *Item.*, se aucune neif ou vaissel de Jennes feust en peril de perir ou eust aucun besoing de secours et ayde en quelque lieu que ce feust en la mer de Flandres, que chascun puist sans dangier ou de ce demander aucune licence, ne encourrir en aucune amende, aler et aborder a yceulx vaisseaulx, et lui aydier a ses necessitez.

Digitized by Google

15. *Item*, se aucune neif ou vaissel dudit lieu de Gennes feust parti hors daucun port de nostre dit pays de Flandres sans avoir recueilli ses ancres et cables, que ceulx des dictes neifz ou vaisseaulx ou autres ou nom deulx, pourront franchement et sans pour ce demander aucun congie, aler, querir et recueillir leurs diz ancres et cables ; et se daventure par aucun aultre, aucuns estoient trouvez et pechiez, que yceulz leur seront renduz, parmi paiant salaire competent.

16. *Item*, que ceulx des neifz ou vaisseaulx dudit lieu de Gennes puissent par toute la mer de Flandres peschier dagrapes et autres hostilz necessaires pour trouver et cuillier leurs ancres et cables, sans pour ce demander aucun congie ne encourir en aucune amende, pourveu que silz en trouvoient aucuns autres a eulx non appartenans, ils seroient tenuz de yceulx apporter es mains de officiers du lieu, et dont pour leur salaire, ils auront telle part ou salaire comme il est accoustume de cas semblable.

17. *Item*, que ceulx de Gennes pourront partout nostre dit pays de Flandres mettre leurs neifz ou vaisseaulx au sec ou en leaue, pour yceulx reparer et repareillier de leurs necessitez, et fouir desoubz leurs neifs et vaisseaulx aux lieux et places ou on a accoustume, ainsi et par la maniere que besoing sera, toutes et quantes fois que besoing en auront et quil leur plaira, sans pour ce demander aucun congie ou licence, ne encourrir en aucunes amendes.

18. *Item*, que lesdiz de Gennes pourront doresenavant mesmes ballaster leurs vaisseaulx et franchement prenre le ballast aux places accoustumees, en paiant de chascun batel nostre droit de seignourage avec les quatre deniers parisis seulement ; mais seront tenuz de premierement ce signifier au fermier ou celui qui recevra nostre droit dudit balast.

19. *Item*, se mestier estoit de chargier ou rechargier de neif en autre, aucunes marchandises appertenans ausdiz de Gennes venant de lestaple, quils le puissent faire sans demander congie ou licence, ne encourir en aucune amende. Et si nostre bailli de leaue ou son lieutenant estoit requis des maistres ou officiers des vaisseaulx de Gennes de povoir chargier ou deschargier leurs biens, deurees et marchandises avant soleil levant ou apres soleil couchant, quil seroit et sera tenu de donner congie et licence toutes et quantes fois que requis en sera, sans ce laissir en aucune maniere.

Digitized by Google

Tous lesquelx poins, articles et franchises cy dessus transscrips et encorporez, et chascun diceulx, nous, pour nous, nos diz hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, avons promis et promettons, par la teneur de ces presentes, tenir et entretenir sans en aucune maniere faire ne souffrir estre fait, ores ne pour le temps avenir, directement ne par voye oblique, alencontre en aucune maniere. Et voulons que des choses dessus dictes et de chascune dicelles lesdis marchans dicelle nation de Gennes usent et joyssent plainement et paisiblement selon la forme, teneur et par la maniere cy dessus touchiez et declaires.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes a nostre souverain bailli de Flandres, a nos baillis de Gand, de Bruges, Dypre, de leaue et de la terre a Lescluse et de Neuf-port, et a tous nos autres baillis, escouthettes, justiciers, officiers et subgez quelzconques de nostre dit pays et conte de Flandres, leurs lieuxtenans, et chascun deulx, en droit soy et sicomme a lui appertendra, que ces presentes noz lettres, au vidimus desqueles fait soubz seel autentique voulons autele et aussi plaine foy estre adiouste comme a loriginal, ils enterinent et accomplissent de point en point; et des franchises, poins et articles dessus expressez et de chascun diceulx facent, souffrent et laissent les dessusdis nommez marchans de le nation de Gennes, et chascun deulx par lui, plainement et paisiblement joir et user, sans a eulx ne a aucun deulx faire ne souffrir estre fait, ores ne pour le temps avenir, contre la teneur de cestes aucun destourbier ne empeschement par quelque maniere que ce soit. Aincois si es poins dessusdis ou aucuns diceulx leur estoit fait ou mis aucun empèschement, si lostent, mettent et ramainent, ou facent oster, remettre et ramener jncontinent et sans delay a plaine delivrance et au premier estat et deu.

Car ainsi pour consideration des choses dessusdictes, et autres justes et raisonnables qui a ce nous ont meu et meuvent, et mesmement pour et moyennant la somme de huit cens escuz dor du coing et forge de monseigneur le Roy, que lesdis marchans dicelle nation de Gennes pour nous aydier a supporter les grans charges et affaires que avons euz et avons de present et nous convient soustenir en plusieurs manieres, en ont baillie et delivre comptant, pour et ou nom de nous, a nostre receveur general de Flandres et Dartois, Jehan Utenhove, lequel en sera tenu de baillier ses lettres, et en

Digitized by Google

faire recepte en ses comptes a nostre prouffit, ainsi et par la maniere quil appartendra. Nous plaist il et voulons quil soit fait.

Et afin que ce soit ferme chose et estable a tousiours mais, nous en tesmoing de ce, avons fait mettre nostre scel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Gand, le premier jour doctobre lan de grace mil cccc et quatorze.

Signé : Par mons. le Duc en son Conseil, G. DELA BOEDE.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 71, n. 1.

Cette charte de privilèges fut confirmée par le duc Philippe-le-Bon, une première fois le 31 Mars 1421 (v. st.) ; et une deuxième fois le 23 Juin 1434 (Voy. à cette date).

Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 400.

611. — 1414, 4 Novembre.

Ordonnance des *aldermans* de Bruges sur l'abus des marques de marchandises.

Item, umme dat eneghe coeplude van der Duetschen Henze deden hanghen eyn loet van eren merke offt van eynen andere tekene an Inghelsche lakene by en gekofft, wanneer se de verwen deden, umme elken zijne lakene te kennene, darby menich man, up dat dat loet daerane gebleven were, mochte zijn bedroegen geworden : so was upten veyrden dach in Novembri int jaer 1414 by dem coepmanne overeyngedregen und int gemeyne toe kennene gegeven ten Carmers int reventer, dat so welk coepman vorseid zijn loet offt teken vorseid van den vorseiden Inghelschen lakenen nicht aff en treckede, also varinghe alse se uter vorseiden verwerye qwamen, de solde verbuert hebben, also dicke alse he dat versumede, eyn pont gr. van eynen helen lakene, unde van eynen halven lakene 10 s. gr.

KUNZE, *Hans. Urk.*, t. V, p. 595, n. 1154.

Digitized by Google

612. — 1414, 22 et 24 Novembre et 19 Décembre.

Ordonnance des *aldermans* de Bruges sur le commerce de draps.

1. *Item*, upten 22 dach in Novembri int jaer 1414 wart overeyngedregen by den alderluden, 18 mans unde overluden, dat nymand van der Duetschen Henze en sal koepen noch doen koepen enighe lakene, se en liggen vor oghen in erer rechter rolde, up de boete van elken lakene te verbuerne 5 s. gr. also dicke alse ymand darmedde bevonden worde.

2. *Item*, so was overdregen up de selve vorscrevene tijt, dat nymand enich ghelt zal doen toevoeren up enige lakene, up de boete van eyner marck goldes, also dicke alse ymand darmedde bevonden worde.

3. *Item*, alle de coeplude van der Duetschen Henze, de went to dessen vorscrevenen 22 daghe in Novembri enich ghelt toevoeren up lakene gedaen hebben, de moegen de lakene tusschen dessen vorscrevenen daghe und kersmessen naestkomende untfangen unde anders nicht. Unde up welke lakene dat se neyn ghelt gegeven en hebben noch gedaen geven, darvan sullen se den koep quijt schelden, de lakene na kersmesse nicht to untfangene, up elk laken toe verbuerne 5 s. gr.

4. *Item*, int vorscreven jaer upten 24 dach in Novembri so wart overeyngedregen by den vorscreven, dat so welk coepman de enighe lakene upter halle gekofft hedde, de selven lakene ein van der halle solde doen brengen, de daer nicht laten staende, up de boete van 12 gr. to verbuerne van elken lakene.

5. *Item*, upten vorseiden dach so wart dem gemeynen coepmanne to kennen gegeven, dat so welk coepman de enighe butinghe dede met zijnen guede, also dat he gheve werck, wass offt andere guede an lakene offt an andere guede, de sal dat verbutede gued daerna stappans ute zijnen kelnere offt ute anderen zijnen beholde laten doen, des nicht langher darna toe herberghene. Ock so en sal gheen coepman van der Duetschen Henze sodaene verbutede guede in zijnen kelnere offt herberge nemen, de dar te staene to behoeff der Vlamyncge offt anderer buten der Henze wesende, de se to sick van eynen anderen mochten gebutet hebben, up de boete van

Digitized by Google

eyner marck goldes van elken vorscreven poente te verbuerne yeghens dem gemeinen coepman, also dicke alse ymand brockafftich bevonden worde.

6. (*Suit ici l'alliance avec Saint Omer de 1389, ci-dessus n. 436*). Int jaer 1414. Item umme dat aldusdane vorscreven eyndracht ende ordinancien by dem ghemeynen coepmanne vorscreven eyne wile tijdes nicht gheactet en was noch geholden en wart by versumenesse, doch de coepman, anseynde dat id nutte unde profijtlick were vor den gemeynen coepman, up dat se wol geholden worde, so overdrogen die alderlude, 18 mans und overlude upten 24 dach in Novembri ten Carmers int reventer, dat se desse vorseide eyndracht unde ordinancien wolden holden ; welk dat se den gemeynen coepman up de selve tijt ten Carmers vergaddert to kennene gheven, unde umme dat dit also vele te bet by den van Senthomars mochte verwart werden, se ock dat an de van Senthomars wolden scriven, alse se deden.

7. *Item*, want de van Senthomars dem copmanne in eren wederscrivene wol betekenden, dat aldusdaene gebreck meer qweme by coepluden van der Henze dan by en off eren porters, alse dat wol kentlick was, so wart upten 19 dach in Decembri by den alderluden, 18 mans unde overluden overeyngedregen, dat so welk coepman van der Henze enighe lakene to Senthomars koffte off koepen dede, anders dan na utwisinge der vorscreven eyndracht unde ordinancien, de solde van elken lakene verbuert hebben 5 s. gr.

8. *Item*, so was up de vorscreven tijt gheordiniert : so welk coepman van der Henze, de binnen Senthomars off elders koffte off dede koepen meer dan eyn gesneden laken to eynen slachdoke to elke terlinge lakene to beslaene, unde he de anderen boven eynen umme eynen terlinck dede beslaen off darmede insetten, de solde verbuert hebben van elken vornomden gesneden laken 5 s. gr.

Kunze, *Hans. Urk.*, t. V, p. 596, n. 1155.

Digitized by Google

613. — 1415 (sans date).

Pièce intitulée : « Vande rechten vande werchuuse ende vande schotsche wulle ».

Ceci est une sorte d'enquête, où les divers témoins viennent témoigner ce qui suit :

Marguerite, veuve de Henri vander Steenbrugghe, dépose que durant tout le temps qu'elle avait épluché la laine, elle avait payé un gros par semaine; mais que sa mère lui avait assuré que de son vivant ce droit n'existait pas et qu'elle ne savait qu'on eut jamais présenté de la laine écossaise en la halle ou maison aux laines (ten wulhuuse).

Agnès, épouse de Mathieu Zoetemans, dit qu'elle avait payé un gros, par ordre de la loi, jusqu'à sa révocation; mais qu'on exigeait cette taxe pour la laine de Flandre, sur les toisons exposées en vente au *wulhuus* par les campagnards; et qu'elle n'y avait jamais vu de laine écossaise.

Catherine Volkaerts fait une déposition trop intéressante pour ne pas être reproduite :

Katheline Volkaerts zeide dat langhe leden es dat de ghone die wulle braken ghecalengiert worden vanden her Ravin Danwilt (1); dat zy up de drie maerkedaghen niet ne camen ten wulhuuse, ende hare kelnaers niet ne sloten; doe traken die wulle plaghen te brekene an minen heere van Vlaendren te Ghendt, doe daer wesende, ende gaven hem eenen witten valke, ende clagheden dat zy huusen ende kelnaers ghehuert hadden omme hare wulle der in te vercoopene, zegghende dat zy groote scade zouden hebben, zouden zy in hare huusen ende kelnaers niet moghen vercoopen. Doe was by minen heere van Vlaendren hemlieden een vutzet ghegheven drie jaar lanc, duer up dat zy in hare huusen ende kelnaers bleven zyn vercoopende. Maer hebben betaelt eenen grooten ter weke, zonder nu binnen drien jaren harwaerts of lettel meer, also wel vander jnghelscher wulle, vander scotscher wulle als vander vlaemscher wulle; ende zy moesten hare kelnaers sluten up de drie maerkedaghen voor de noene.

(1) Voy. sur ce personnage et sa famille, la tableau des noms de personnes, de l'*Invent. des chartes*, p. 47.

Digitized by Google

Isabelle Volkaerts confirme la déposition qui précède.

Mathieu Zoeteman confirme celle de sa femme.

Martin de Hardere explique et complète celle de Catherine Volkaerts en ces termes :

Dher Martin de Hardere zeide dat dher Ravin Danwilt de vryhede vanden wulhuuse hilt in leene ; ende dat die wulle braken, moesten tsaeterdaechs staen int wulhuus ; ende dat eene composicie ghemaect was tusschen den her Ravin Danwilt ende den ghonen die wulle braken, ghevende deen meer, dander min, omme dat zy al de weke in hare kelnaers vercoopen moesten.

Jean de Wale et Jean Heyns confirment la déposition précédente.

Cartulaire Groenenbouc A, fol, 55 verso, n. 2.

614. — 1415, 7 Janvier.

Motion faite au Sénat de Venise et adoptée de défendre à tous navires désarmés de charger des marchandises pour la Flandre ou Londres, pendant un mois après le départ des galères de Flandre.

Arch. de Venise. *Misti Senato*, V, 50, p. 190.
Record Office. Calendar of State papers, Venetian, t. I. p. 56, n. 202.

615. — 1415, 22 Janvier.

Nicolas Sleyman est condamné à l'amende de 20 s. gr. pour le bailli en leaue et 10 s. gr. pour la ville de Bruges, parce qu'il avait vendu, sans les présenter à l'estaple de cette ville, trois pièces de vin de Poitou, venues de la Rochelle à l'Ecluse.

Groen. A, fol. 49, n. 2 *Invent.* t. V, p. 252.

Digitized by Google

616. — 1415, 20 Février.

Compte communal de 1414-15, fol. 71 verso, n. 4.

Den xx^sten^ dach van sporcle, Janne Dreling ghesend ter Sluus, an den bailliu vanden watere, vp tstic aengaende vau dat men jnt Zwin binnen zekeren tyde verleden hadde beghonnen bringhen groote menichte van jnghelschen lakenen, ende die daer doen verscepen ende vten lande voeren; de welke jnghelschen lakenen balliug zyn in Vlaendren ende van ouden tiden gheweist hebben; ende was an hem verzocht dat hi daer in zo voorsien zoude, dat de jnghelsche lakenen die men daer voordan bringhen zoude, ghecalengiert worden alsoot daer toe behoorde.

Arch. de la ville de Bruges.

617. — 1415, 5 Mars.

Le magistrat de Cologne écrit à celui de Bruges, que plusieurs négociants se plaignent que les sacs de coton qu'on leur envoie de Bruges, contiennent quantité de pierraille; ce qui entraîne des erreurs dans le poids et occasionne de grandes pertes. Il demande qu'on prenne des mesures pour déjouer et réprimer cette fraude.

Hanserecesse, t. VI, p. 141, n. 182.

618. — 1416 (vers).

Mémoire présenté par ceux de Bruges à Jean de Thoisi et Jean van Ogierlande, commissaires nommés par Philippe-le-Bon, chargés de vider le conflit sur le privilège de l'estaple et le droit de portage.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 532.

Digitized by Google

619. — 1416, 2 Mai.

Appointement entre la ville d'Ypres et les adhérités de la grande Wateringue de Blankenberghe, au sujet de la manœuvre de l'écluse du Hanebecx brugghe sur l'Iperleet, et de la taxe à percevoir pour le passage des bâteaux.

Aldus was ghesloten in de voors. Kuere ghehouden inden Burch te Brugghe voor Sinte Baselis upden anderen dach van meye XIIIJ^{c} ende zestiene.

Cette souscription concorde avec les termes de l'exposé initial, disant que pour aplanir les querelles qui s'étaient élevées, on avait résolu de tenir une keure = réunion des deux parties: So es ghesloten omme tvoorseide ghescil of te legghene in een cuere wettelicke beclaecht omme dies occusoens wille... »

Cartul. Gheluwenboec, fol. 133, n. 2.

620. — 1416, 2 Juin

Charte de Charles VI, roi de France, concernant divers points et articles arrêtés par lui dans l'intérêt du commerce entre la Flandre et l'Angleterre, et principalement en faveur de l'industrie de la draperie, « pour le proffit commun de la chose publique et lavancement de la marchandise esdiz conte et pais, et a la conservation diceulx, qui sont principalement fondez sur le fait de drapperie et pour autres causes et consideracions qui lors a ce nous meuvent. »

Orig. sur vélin; sceau disparu.
Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 122, n, 311.

Digitized by Google

621. — 1416, 27 Novembre.

Appointement et transaction entre les députés de la nation écossaise et ceux de la Hanse d'Allemagne au sujet des dommages et indemnités résultant des prises.

Hec indentura facta Brugis die vigesima septima mensis novembris anno Domini nostri Jesu Xpi millesimo quadrincentesimo decimo sexto, inter honestos et providos viros Johannem Davidszone, Johannem de Lethe et Wilhelmum de Camera, ambaxiatores et nuncios consiliares potentis principis et domini, domini Ducis Albanie, comitis de Jiffe et de Menthet, gubernatoris regni Scocie, ex una parte: Et Gerardum Lensendye de Darpte, Johannem Beventheyn de Meydenborch et Reginaldum Vnna de Darpmunde, aldermannos hanze theutonice, nunc Brugis in Flandria residentes nuncios et deputatos in hac parte communium civitatum dicte hanze theutonice, et illorum que in dicta hanza theutonice spectant et pertinent, ex altera parte.

Testatur que de et super omnibus et singulis lesionibus, depredacionibus, dampnis, transgressionibus et iacturis que contigisse poterant ex utraque parte predicta, vel ipsarum altera, tam in mari quam in terra, ambaxiatores et nuncii ex utraque parte predicta infra hunc et festum beati Johannis Baptiste proximo venturum se informabunt super casibus predictorum dampnorum, iuxta querelas eis traditas in scriptis ab utraque parte.

Et predicti ambaxiatores et aldermanni, aut alii qui ad hoc fuerint deputati iterum congregabuntur in predicta villa Brugensi, in festo beati Johannis Baptiste supradicto vel antea si poterint cum plenaria potestate quilibet pro sua parte, pro et super omnibus predictis dampnis concordandis amicabiliter si poterint, et insuper totum suum posse exhibebunt, quod mandatum ipsorum ab utraque parte continebit, quod ipsi poterint compromitere de predictis dampnis honorifice et iuridice de alto et basso in ordinacionem quatuor membrorum Flandrie, reportabuntque dicta die ipsorum informaciones, probaciones et evidencias quas habuerint super dampnis et gravaminibus predictis, ac procedent ulterius super concordia predictorum dampnorum et gravaminum usque finem, iuxta dictamen rationis, absque aliqua dilatione ulteriori.

Digitized by Google

Et si predicti ambaxiatores regni Scocie dicta die beati Johannis Baptiste non redierint, aut predicti aldermanni suam potestatem talis generalis predictam est, minime promptam habuerint, eo tunc omnis tractatus hic expressatus irritus foret, nulliusque efficace vel momenti, legitimis impedimentis nihilominus utrobique salvis.

Item, quod infra hinc et festum nativitatis Domini proximo venturum ad unum integrum annum tenebitur una vera et sana abstinencia omnium depredacionum, transgressionum et lesionum que contingere poterint ab una aut ab altera partium predictarum in aqua aut in terra sine fraude; et habebit mercatura suum plenum cursum inter predictas civitates hanze theutonice et Scociam, et inter Scociam et predictas civitates, eo modo quo temporibus retroactis habere consuevit, absque hoc quod aliquis de predicto regno Scocie aut de dicta hanza occasione predicta in personis vel rebus possit arrestari ab una vel ab altera partium dicto tempore durante; et si alique depredaciones ab una parte aut ab altera in aqua vel in terra quovis modo contingerent vel committerentur, quod absit; conclusum est et concordatum ab utraque parte predicta, quod restitucio omnium bonorum sic ut prefertur ablatorum contra statum abstinenciarum huiusmodi, fiet illi cui ablata forent, vel procuratori suo, quam cito apparuerit aliquo scripto autentico ita accidisse, aut de tali transgressorie seu depredatore qualiscumque fuerit, fiet iusticia in corpore et rebus iuxta exigentiam delicti, absque parcendo alicui prout de violatore pacis patrie sue proprie et transgressore reipublice iure communi fieri est consuetum.

Insuper conclusum est et concordatum inter predictos ambaxiatores et aldermannos unanimiter, quod si in regno Scocie aliqui sint aut fuerint mercatores de Bremis vel de alia quacumque plaga Alamannie capti aut fugati ad loca sacra seu bona ipsorum ablata aut impedita occasione Johannis Aspens, mercatoris de Edinborch, ad persecutionem Johannis Brochusen nauclerie Almannie, in certa denariorum summa, nuper condempnati per scabinos ville Brugensis; quod predicti ambaxiatores regni Scocie taliter procurabunt, quod predicti mercatores bonaque sua liberi et indempnes expedientur absque ulla dilacione.

Omnia supradicta promiserunt predicti ambaxiatores et aldermanni bona fide facere observari ab utraque parte pretacta, prout

Digitized by Google

quemlibet ipsorum ut nuncios tangit seu tangere potest, videlicet predicti ambaxiatores regni Scocie virtute potestatis ipsis date, a predicto gubernatore regni Scocie; et predicti aldermanni hanze theutonice virtute potestatis eis tradite a communibus civitatibus predicte hanze; que potestas talis est et observata a tanto tempore quod nulla est memoria de contrario, quod quecumque per aldermannos predicte hanze tractentur, etiam cum quibuscumque principibus, dominis vel civitatibus, foret, illa consueverunt per communes civitates predicte hanze inviolabiliter, observari; nec huius contrarium repertum est usque in diem hodiernum.

Quemadmodum burgimagistri, scabini et consules predicti ville Brugensis et deputati villarum Gandensis, Yprensis et territorii Franci officii, ipsa die qua hec indentura facta est, Brugis congregati, publice testati fuerunt. Et ut omnia et singula supradicta stabilitatem et efficaciam habeant, nos ambaxiatores et aldermanni predicti huic indenture duplicate nostra sigilla apposuimus, nos bourgimagistri, scabini et consules predicte ville Brugensis, deputatique villarum Gandensis, Yprensis et territorii Franci officii, in testimonium quod prefatus tractatus inter predictos amboxiatores regni Scocie, ex una parte, et aldermannos hanze theutonice, ex altera parte, nobis presentibus factum, initum et conclusum est prout super continetur. Sigillum ad causas predicte ville Brugensis huic indenture, post predictorum ambaxiatorum et aldermannorum sigillorum apposicionem affigi fecimus, anno et die proemio superius tactis.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 63, n. 8.

622. — 1416, 18 Décembre.

Sentence du duc Jean-sans-peur, au sujet des prises des Écossais.

Jehan, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne palatin, seigneur de Salins et de Malines, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme sur le debat meu et pendant par devant nous ou nos commis et deputez, entre Jehan de Leith, procureur de nostre treschier et ame cousin, le duc Dalbanie,

Digitized by Google

regent des trois estas du royaulme Descoce, des prevost, baillifz et communaulte du bourg de Eydembourg et de plusieurs marchans dicelle, dune part; Et maistre Jehan de la Galee, procureur de ceulx de nostre ville de Malines, et de Jehan Vlaminc, Jehan de Wapenmakere, Goossin de le Boomgarde, Augustin de le Heinde, Jehan Cotart et Adam de le Strate, bourgois et marchans de nostre ville de Malines et leurs complices en tant comme a chacun touche, dautre part. Des quelles procurations les teneurs sensuient de mot a mot... »

La première en latin, est délivrée par: Robertus, filius regis Scocie, dux Albanie, comes de Fife et de Menteth, ac eiusdem regni gubernator, à Johannes Davidson de Brugis, Johannes de Spensa, Johannes de Lethe scutifer, Johannes Rede, Willelmus de Camera et Andree Giffard; à l'effet de poursuivre auprès des quatre membres de Flandre, la réparation des dommages essuyés par les marchands écossais sur les côtes de Flandre, tam per litteras de marcque quam aliter diversis modis et vicibus, au mépris des privilèges et franchises qui avaient été concédés à leur nation.

« Datum sub testimonio magni sigilli apud Burgum de Scrinely, vicesimo sexto die mensis marcii anno domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, et gubernacionis nostre decimo. »

La seconde procuration également en latin, émane des « prepositus et baillivi ac tota communitas Burgi de Edimburgh », qui commettent, Johannem de Leth scutiferum et Willelmum de Liberton mercatorem, pour poursuivre la même action, et le cas échéant, interjeter appel devant le parlement de France.

« In cujus rei testimonium presentes litteras nostras dictis nostris procuratoribus fieri fecimus patentes, sub sigillo communi Burgi de de Edymburgh predicti ibidem decimo die mensis februarii, anno domini millesimo cccc. decimo quinto secundum cursum et computacionem ecclesie Scoticane. »

La troisième procuration en français, est délivrée par: Paton Cand, Jehan Bronn de le Canomigate, Jehan Bronn Coklawe, Adam de Halkarstonn, Henry Lewermouth, Willame Fysche, Thomaes de Pomitonn, Robert Pemkuk, Robert Wake, Jehan Pottar, Thom Joffraison, Willame Andreson, Gillamme Berthet, Thomas de Denu, Jehan Barcar, Jehan Wyly, Gillamme Divisiar, Adam de Knolp, Nicholas Ramsay, Jehan de Seltre, Gillamme Kernitomi, Robert

Digitized by Google

Oppar, Gillamme Huntar, Andryes Herby, Lorens Bening, Gillamme Bave, Gillamme Fyssche, Stephin Lyonn, Robert de Waldastomi, Alexandre Wethyspoint, Gillamme Fauside, Jehan Hernoysen, Bertilmeu de Lynton, Jehan Gray, Joannis Gibson, bourgois et marchans de la ville de Edymbourg en Escoce, ayans biens et marchandises en trois neifs a la porte de Lescluse en Flandres, lesquelx sont arrestez du bailli de leaue de Lescluse par maniere de lettre de marck donne du comte de Charrolois sur les lieges du Royaume Descoce, a la instance daucuns de Malines », — à leurs bien amez voisings et compains Jehan Atkinson, Guillamme de Libertomi, Robert Boukyl, Hucon Kar, Phelip de Lyle et Jehan Joffraison, avec maistre Jehan Gray et Jehan Beith escuier ; — pour faire persecussion et deffension en toute maniere desdiz biens et marchandises arrestez esdictes neifs encontre toutes gens et en tous lieux ou il appartiendra.

« En tesmoing de cecy nous les avant diz Paton, etc... a ceste lettre avons mis nos seaulx, en la feste saint Lorence lan de grace mil cccc et quinze. »

La quatrième procuration en flamand, émanait des bourgmestres, échevins et conseil de la ville de Malines, et donnait mandat à M. Jean vander Galeyden, Jean Vlaminc et Jean Cotaert, de comparoir devant les conseillers du duc, Jean de Mailly et Philippe de Morviller, commissaires à ce nommés, pour revendiquer la valeur et restitution de certaines laines capturées en mer par les Écossais, sous les ordres du capitaine Dufour.

« Des te ghetughe hebben wy den zeghel ten zaken vande vorseide stad van Mechelen doen drucken op dese letteren, die ghemaect waren den xxix^en^ dach jn november int jaer ons heren dusent cccc. ende zestiene.

La texte de la sentence, après cette relation, continue :

« Pour cause de la marcque par nostre treschier et tresame fils, le conte de Charrolois, nostre lieutenant aiant en nostre absence le gouvernement de nos dis pays de Flandres et Dartois, donne auxdis marchans de Malines et particuliers dessusnommez a lencontre desdis Escocois, et dont lesdis ont appelle au parlement de monseigneur le Roy a Paris; et ladicte appellacion aucunement poursuivye;

« Scavoir faisons que au jourdhuy comparans par devant nous lesdictes parties, ledit Jehan de Leith, ou nom que dessus, a promis

Digitized by Google

et jure de non plus doresenavant poursuir ladicte cause dappel, et a renuncie et renunce des maintenant a ladicte cause et a la poursuite dicelle en parlement. Et avec ce de faire mettre hors de ladicte court, nous, nostre dit filz de Charrolois et lesdis de Malines, et icelle cause dappel mettre du tout au neant en parlement dedens ung an prochainement venant, aux despens de ses maistres, moyennant et par my ce que nous, ou par noz commis et deputez ferons ou ferons faire bonne et briefve justice auxdis Escocois, sur toutes les demandes, requestes et conclusions que lesdis Escocois ou leurdit procureur voulront faire contre lesdis de Malines et autres, pour cause de ladicte marcque ; et ainsi et pareillement quil eussent fait et peu faire en ladicte court de parlement.

« En laquelle ledit procureur ou nom que dessus, confiant de nostre bonne justice a jure et promis tenir tous appointemens et sentences que nous ou nos commiz ferons, sans aucunement appeler ou reclamer par quelque maniere que ce soit, ne des execucions diceulx apoinctemens ou sentences.

« Et oultre pour aucunes considerations qui nous ont meu et meuvent, voulons et ordonnons que la somme de deux cens trente livres de groz, estant moittie en la main de Jehan Metteneye, et lautre moittie en la main de Andry Boully pour cause des despens de ladicte marcque; esquelz lesdiz Escosois ont este condempnez par nostre dit fils de Charrolois, soit baillee et delivree audit procureur; moyennant ce et parmi quil a promis et promet, ou nom que dessus, paier lesdis despens ou cas quil sera par nous ou nos dis commis a ce ordonne.

Lequel procureur, par vertu desdictes procurations pour tenir, entretenir et accomplir les choses dessus dictes et chacune dicelles, sans enfraindre, a obligie et oblige par devant nous et nostre loy de Bruges, les biens de sesdis maistres pour iceulx estre prins, arrestez et executez realement et de fait, jusques a plain accomplissement des choses dessus dictes et de chacune dicelles ; pour lesquelles parties oir et dire ce quelles vouldront lune contre lautre, avons assigne jour pour comparoir pardevant nous ou nos commis au lendemain de la Purification nostre Dame prochain venant.

Et pour icelles choses faire, tenir et accomplir de point en point, avons lesdictes parties et chacune dicelles condempne et condempnons par ces presentes.

Digitized by Google

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel secret a ces presentes en labsence du grand. Donne en nostre ville de Lille le XVIIJ[e] jour de decembre lan de grace mil quatre cens et seize.

Ainsi signé : Par monseigneur le Duc en son conseil, les contes de Charrolois et de Saint Pol, les seigneurs de Fosseulx, Dautrey, de Thoulomon, de Soye et de Champdivers, maistre Eustace de Laitre, mess[e] Athiz de Brimeu, maistres Philippe de Morviller, Thierry le Roy, Thierri Gherbode et autres presens. DORGELET.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 64 verso, n. 2.

623. — 1417, 31 Janvier.

Jean Hellinc est condamné à une amende de 4 lb. par. pour le bailli en leaue et 3 lb. par. pour la ville de Bruges, du chef d'avoir acheté à Damme du vin qu'il avait converti en vinaigre et vendu à l'Écluse au capitaine d'une caraque d'Italie, sans l'avoir fait passer par l'étaple de Bruges.

Roodenb. A, fol. 69[r], n. 2. *Invent.* t. V, p. 252.

624. — 1417, 19 Avril.

Pierre de Bitre, sur la poursuite de l'écoutête de Bruges, est condamné à une amende de 12 lb. par. pour le prince et 6 lb. par. pour la dite ville, du chef d'avoir vendu à l'Écluse une quantité de chausses, sans les avoir estaplées à Bruges.

Roodenb. A, fol. 70, n. 2.

625. — 1417.

Un rôle de griefs adressé par les *aldermans* de Bruges à la diète de Rostock et Lubeck, contient le passage suivant :

Digitized by Google

10. Vortmer so maken de borgers van Brugge endracht uppe ere gud, dat se dat alle to enem pryse verkopen moten, so dat erer eyn des nicht beteren kop geven mach dan de andere, dat dem copmanne to groten vorvange unde hindere is an der copenschap de he van en kopet.

11. Vortmer uppe den 16 dach in Aprille begerden de drie lede in Vlanderen, alse Ghent, Ypren unde van den Vryen, dat de copman sinen sendeboden bi se wolde senden, so dat na rade des copmans drie van den alderluden bi se quemen to Ghent. Dar se en to kennende gaven, dat se nene nerynge int land en hadden, unde sunderlinges van der draperye wegen; des se menden, umme nerynghe to makende, dat se wolden vorbeden alle manyren van laken to Brugghe ter halle to bringen, de binnen den lande van Vlanderen nocht gemaket weren, utgescheiden de men van oldingen dar ter halle bringen plach, wente se menden se wolden allerleye mannyre van laken binnen Vlanderen maken, de men to Brugghe ter halle solde stellen, dat den steden unde dem copmanne van der hense nen nod scholde wesen enneghe andere lakene to kopende.

Ils appuyaient cette dernière réclamation de plusieurs motifs tirés de la garantie de leurs privilèges, qui devaient trouver leur application dans la Flandre entière.

Hanserecesse, t. VI, p. 392, n. 400.

626. — 1417, 20 Mai-28 Juillet.

La diète tenue à Rostock et reprise à Lubeck avait adopté le recès suivant :

Ok hebben de stede en gedreghen umme des gemenen besten willen, dat men dat pundtgeld upnemen unde heven schal in Vlanderen, also dat de oldermanne to Brugge scholen dar to schicken enen bedderven clerck, deme se des beloven; de schal dat pundtgeld upboren unde vorantworden by eden, also vorscreven is; unde dat pundtgeld anders nergene to to denende, wenne also

Digitized by Google

vore geramet is; unde de oldermans scholen alle verendel jares schriven den van Lubeke, wo vele des pundtgeldes gevallen is, unde scholen den steden dat (gheit) vorantworden, wan en de stede schryven.

Hanserecesse, t. VI, p. 367, n. 397.

627. — 1417, 17 Juillet.

Lettres de sauvegarde données par Henri V, roi d'Angleterre, en faveur des Flamands, qui pourront désormais circuler librement, par terre et par mer, dans les possessions anglaises et y faire le commerce.

Manuscrit Galba, p. 375, n. 155.
Arch. de l'État à Bruges. *Invent. des chartes du Franc*, p. 131, n. 336, sous la date erronée de 1426.

La trève marchande entre l'Angleterre et la Flandre, qui avait eté prorogée à Londres le 24 Juin 1416 jusqu'au 29 Septembre 1417, fit l'objet de la conférence ouverte à Calais le 8 Mai 1417 entre les ambassadeurs des deux pays. Elle fut de nouveau prorogée jusqu'à Pâques 1418, et le comté de Saint-Pol y fut compris par acte signé au camp de Porchester le 13 Juillet 1417. Le présent sauf-conduit fut donc délivré en suite de la signature de ce dernier acte. Cfr. *Groenenbouc* A, fol. 74 verso, n. 3.

628. — 1417, 28 Juillet.

Lettres par lesquelles Jehan, duc de Bourgogne, comte de Flandre, charge son fils, le comte de Charolais, de l'administration du comté de Flandre et règle certains points de cette administration qui touchent le commerce.

Orig. sur vélin; scel équestre, contrescellé en cire rouge, p. à d. p.
Arch. de l'Etat à *Bruges*. Invent. des chartes du Franc, p. 124, n. 316.

Digitized by Google

629. — 1417, 6 Août.

Lampsin vanden Hendt est poursuivi pour avoir vendu à l'Écluse des ballots de laine en vrac, sans les avoir estaplés à Bruges.

Roodenb. A, fol. 70 verso, n. 2. *Invent.*, t. V, p. 252.

630. — 1418, 5 Juin.

Lettres de Philippe de Bourgogne, comte de Charolais, par lesquelles il ordonne que la nouvelle monnaie d'or et d'argent, forgée par ordre de son père, ait pendant une durée de quinze années le même cours sans qu'aucun changement puisse y être apporté.

Le prince part de ces principes d'omnipotence en fait de monnayage, qui étaient reçus à cette époque : « Comme a mondit seigneur et père compète et appartiengne de en sondit pays de Flandres faire forgier et ouvrer monnoie d'or et d'argent de tel pris et aloy que bon lui semble, jcelle y avoir cours et la muer et changier toutes et quantesfois qu'il lui plaist. Et il soit ainsi que pour l'utilité publique de sondit pays, et le bien et avancement de la marchandise d'icellui, il ait nouvellement ordonné faire forgier certaine bonne et nouvelle monnoye d'or et d'argent et à jcelle donné cours raisonnable,en defendant toutes monnoies estraingnes sur certaines et grosses peines... Nous avons promis et promettons en bonne foy par ces présentes que ladicte nouvelle monnoye d'or et d'argent aura cours pour le pris qu'elle sera forgie jusques a quinze ans et prochainement venans, sans la muer, changier ne faire forgier autre... »

Orig. sur vélin ; sceau disparu.
Signé sur le pli. Par monseigneur le conte, en son conseil, *Menart.*
Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 125, n. 318.

Digitized by Google

631. — 1418, 24 Juin.

Parmi les recès adoptés par la diète de Lubeck à cette réunion, nous notons le suivant concernant l'autorité des *aldermans* à Bruges.

74. Item gunnen de stede, dat de oldermanne des copmans to Brucge in Vlanderen bliven bi older wonheit und rechticheit, also dat ze ordinancie maken mogen, alze en dunket vor den copman nutte und gut wesen; doch eft clage dar van wanne vor de stede queme, wes de stede dar denne up setten unde van ordineren, dat bii scal dat bliven.

Hanserecesse, t. VI, p. 534, n. 556.

632. — 1418, 16 Juillet.

Lettres de marque et de représailles délivrées par les quatre membres de Flandre, qui prendront cours à partir de la Chandeleur prochaine au profit des marchands de Flandre qui ont eu à souffrir des écumeurs d'Espagne — den cooplieden van Vlaendren bescadicht by den lieden van wapenen vutligghers van Spaignen up de zee; — à moins que d'ici là le roi de Castille, saisi des réclamations, n'ait fait droit et donné pleine satisfaction.

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 85, n. 2.

633. — 1418, 22 Août.

Différend entre la corporation des gourmets et déchargeurs de vin (wynscrooders) représentée par le doyen, Jean Ghellier et les *vinders* Pierre Bastyn, Martin Dommel, Jean Karlin, Marc de Mil, Jean vanden Hecke et Wautier

Digitized by Google

vander Weede, d'une part : et les marchands de la Hanse d'Allemagne, Henri Collaert, Henri Vamme, Gui Inghelbrechts, Jean den Riken, Guillaume Winninc, Guillaume Milleman, Jean de Wreede, Étienne vanden Rine, Arnout Bert, André Crahinc et Gérard Zuttre, d'autre part. Ceux-ci prétendaient ne payer qu'une simple taxe pour les vins qu'ils vendaient à bord des bateaux amarrés dans la Reye : lesquels vins amenés sous la grue, étaient remontés à quai et livrés à l'acheteur, à la jauge de Bruges. Les *scrooders* disaient, de leur côté, qu'il y avait là un double travail et par conséquent un double droit à payer, l'un par le vendeur et l'autre par l'acheteur. Le collège leur donna raison.

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 86, n. 2.

634. — 1419, 18 Février.

Une cargaison de vins se trouvant arrêtée par les glaces, dans le canal, à la hauteur de Monekereede, les *scrooders* de cette place prétendaient avoir le droit de la décharger et d'en amener une partie à Bruges ; ceux de Damme, au contraire, invoquant le privilège de l'étaple des vins de leur ville, réclamaient cette charge pour eux seuls. Le collège des échevins de Bruges, à titre de chef-sens des deux villes subalternes, décide que pour la partie qui sera déchargée à Monikenreede, les *scrooders* de l'endroit peuvent être employés, s'ils en sont requis par l'affrêteur ou le patron du navire ; mais que pour la partie destinée et conduite à Bruges, ceux de Damme ont seuls le droit, puisque leur ville jouit du privilège de l'étaple.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 88. n. 3.

Digitized by Google

635. — 1419, 25 Février.

Des bourgeois de Bruges, porteurs de coupons de rente à charge de la ville de l'Écluse, prétendaient être payés au cours de la monnaie de la date de l'émission en 1411, c'est-à-dire la couronne d'or, de bon aloi à raison de huit pièces pour une livre de gros, ou 30 gros de la nouvelle frappe, ou 40 de l'ancienne. Ceux de l'Écluse offraient, au contraire, de payer suivant le taux de l'évaluation actuellement en vigueur, soit à raison de 35 nouveaux gros la couronne d'or de France, calculés à 28 mites la pièce. Le collège des échevins de Bruges, saisi de ce différend, donna gain de cause à ses bourgeois, en ajoutant que si ceux de l'Écluse n'avaient point de couronnes d'or ou de gros de l'ancienne frappe, ils devaient alors payer à raison de 42 gros de la nouvelle frappe.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 88 verso, n. 2.

636. — 1419, 20 Mai.

Rapport des *aldermans* au conseil de la Hanse sur la levée du nouveau droit de tonlieu à Bruges. L'année dernière, le produit de ce qu'ils avaient payé se montait, à la Saint-Martin, à 692 lb. 10 s. 7 d. gros. Et depuis, c'est-à-dire du 11 Novembre dernier jusqu'à ce jour, à 228 lb. 12 s. gros.

Lubeck. Urkund., t. VI, p. 135, n. 90.

637. — 1419, 22 Juillet.

Compte communal de 1418-19, fol. 95, n. 4.

Den XXIJ^sten^ dach van hoymaendt, Janne den Vos ende Jacoppe Reingout ghesendt ter Sluus, anden ontfanghcr van Vlaendren ende

Digitized by Google

anden bailliu vanden watre, die in tiden verleden last ende bevel hadden van ons gheduchts heeren weghe, toversiene alle de scorren ende voorlanden licghende buten dike, an beeden ziden vanden watre vander vaert streckende vanden Damme tote den passe jnt Zwin, die de stede van Brucghe begheerende was te hebbene over hare vrye erve van onsen gheduchten heere; omme te wetene of zy verstaen wilden de voorseide scorren ende voorlanden te overziene; ende voort omme te vernemene wat mussel bancken nieuwe zyn beghonnen groyen ten passe jnt Zwin.

Arch. de la ville de Bruges.

638. — 1419, 26 Juillet.

Guillaume Volpondt et Jaques Goossin sont attraits par le serment des patrenôtiers (paternostermakers) parce qu'ils avaient écrit au commandeur (staffere) de Koningsberg une lettre contraire à celle que la corporation lui avait adressée, et ils en firent amende honorable (sloughen hand an de slotelen).

Malheureusement, les anciennes archives de la corporation des patrenôtiers et ouvriers d'ambre de Bruges sont perdues. Nous en avons donné quelques rares débris dans l'Inventaire des chartes, *passim*, qui prouvent son importance politique et industrielle. Pour compléter ces notes, nous transcrivons ici les indications du Dr. W. Tesdorpf, *Gewinnung Verarbeitung und Handel des Bernsteins.*

REGESTEN ÜBER BERNSTEINSACHEN, AUS DEM STAATSARCHIV ZU KÖNIGSBERG.

1411. August, 4. Vertrag mit den Paternostermachern zu Brügge.

1419. März, 9. Das Amt der Paternostermacher zu Brügge Klagt dem Hochmeister, dass der Schäffer in Königsberg ihrem mit dem Marschall geschlossenen Kontrakte zuwider, den Bernstein teurer

Digitized by Google

bezahlt haben wolle, und erwähnt, dass es Abgesandte nach Preussen geschickt habe.

1419. April, 23. Der Hochmeister erindert dem Amte der Paternostermacher zu Brügge, dass er wegen ihrer Klagen sich mit dem Marschalk und Grosschäffer besprochen habe.

« Vnd is also mit in gelassen vnd beslossen, das man euch das pfund slug vnd fernys ichtliches vor zwene grose lassen sulte, off das ir euwir betzalunge ouch deste bas thun sullet, dornoch ir euch mogt richten. »

1420. Januar 7. Philipp, Herzog von Burgund, schreibt an den Hochmeister wegen der Klagen des Gewerks der Paternostermacher zu Brügge über den Grosschäffer in Königsberg, einesteils wegen schlechter Beschaffenheit des Steins, andernteils wegen der Strenge, mit welcher er die Schulden des Gewerks einfordere.

1420. Januar 16. Die Alterleute und Kaufleute von der Deutschen Hansa, zu Brugge versammelt, verwenden sich bei den Hochmeister für das Amt der Paternostermacher das elbst, dass der Grosschäffer wegen ihrer Schulden Geduld haben möchte. Stärke der Zunft angegeben: « darop se vorder en to LXX mesters met erer geselschap wol to IIIIc personen tosamene ». (70 Meister, 400 Personen in ganzen).

1420. Januar 21. Das Amt der Paternostermacher zu Brügge stellt dem Hochmeister seine Verarmung vor und bittet zu bewirken, dass der Oberste Marschall und Grosschäffer wegen ihrer Schulden Geduld habe.

Id. Alterleute und gemeine Kaufleute von der Deutschen Hansa zu Brügge in Flandern stellen dem Hochmeister vor, wie unrecht es sei, wenn deshalb, weil die Güter des Grosschäffers von Königsberg dort arrestiret worden, dem Gewerk der Paternostermacher zu Brügge kein Bernstein mehr aus Preussen verabfolgt werde.

1420. März 13. Der Hochmeister antwortet dem Herzog von Burgund wegen seiner Klage betreffend das Amt der Paternostermacher zu Brügge und verspricht, so weit als möglich, Entgegenkommen.

Dasselbe Schreiben mutatis mutandis an den Rat der Stadt Brügge.

Digitized by Google

Dasselbe Schreiben in deutscher Ubersetzung mutatis mutandis an « dem gemeynen Kowffmanne vnd den Elterleuten des Kowffmannes zu Brugge. »

Dasselbe Schreiben an die Paternostermacher von Brügge selbst vom Ordensmarschall.

1421. März 26. Bürgermeister und Räte der Stadt Brügge tragen dem Hochmeister die Klagen der dortigen Paternostermacher über den Grosschaffer in Kbg. vor.

1425. März 10. Das Amt der Paternostermacher zu Brügge benachrichtigt den Hochmeister, dass sie einen Abgeordneten zur Untersuchung der Beschwerden über die Beschaffenheit des Bernsteins nach Preussen senden würden.

1430. August 21. Der Hochmeister schreibt einen gewissen Andres, dass der Grosschäffer von Kbg. sehr krank, er möge daher bald nach Kgb. Kommen und 2 oder 4 von dem ghesworenen Amt der Paternostermacher zu Brügge mitbringen, um mit ihnen einen neuen Kontrakt über den Bernstein zu schliessen.

1433. Januar 29. Das Amt der Paternostermacher zu Brügge klagt dem Hochmeister dass der Grosschäffer sie nicht bei dem alten Kontrakt lassen wolle und ihnen drach Neuerungen vielen schaden thue.

1433. März 24. Der oberste Marshall schreibt dem Hochmeister, dass der alte Grosschäffer den Kontrakt mit dem Amte der Paternostermacher in Brügge geschlossen habe und darüber Auskunft geben könne.

1445. Februar 20. Der Grosschäffer aus Königsberg schreibt an den Hochmeister wegen des vom Rat zu Brügge wegen anderer Schulden der Schäfferei mit Arrest belegten Bernsteins.

Ausspruch des Hochmeisters wie der Grosschäffer den Fischmeistern zu Elbing und Scharlau den Bernstein bezahlen soll. Es heisst da:

« Vnd sal geben vor eyne tonn guttes steynes so slugk vnd firnisz dorawss getzogen ist, x gutte mark, vnd vor eyne tonn slugk vnd firnisz eyne gutte mark. »

Digitized by Google

Wert von und nach Brügge und Lubeck geschickten Bernsteinsendungen.

Nach Sattler, *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens*, s. 26.

Jahr	Wertangabe.	Jahr	Wertangabe
1391	1084 $^3/_4$ lb. flandr.	1425	219 lb. flandr.
1392	826 „	1426	769 „
1393	810 „	1428	348 $^3/_4$ „
1394	756 „	1429	618 „
1395	1350 „	1432	596 „
1396	876 „		
1397	787 „		Nach Brügge und Lubeck zus.
1398	785 „		
1399	760 „	1400	1616 Mark 4 sc. preuss.
1402	602 „	1404	1300 „ „
1403	211 „		Nach Lubeck allein.
1420	197 „		
1421	536 $^1/_2$ „	1398	3774 Mark lüb.
1422	420 „	1399	2778 „ „
1423	359 „	1400	2310 „ „
1424	471 „	1401	2540 „ „

Cartul. Groenenbouc A, fol. 93 verso, n.8.

Digitized by Google

639. — 1419, 17 Août.

Les *aldermans* de Bruges dénoncent au conseil de la Hanse le fait d'une perception indue de tonlieu et en réclament la restitution.

Vortmer schal neyne stad van der henze van neneme guede pontghelt nemen, dat to Vlanderen seghelen sal; men van schepen anderswaer seghelende, mach, eyne yslike stad der henze pontgelt upboeren by swoeren eden. Vnde hijrvmme so hebbe wij hijr van den vorscreven Rotgher vp de vorscreuenen c vnde xx marck pontollen vpgheboert na der vorscreuenen stede ordinancien, begherende, dat een sodaene ponttollen den he met iv gegeuen heuet, moeghe wedder werden wide dat des nicht meer geschee.

Lubeck. Urkund., t. VI, p. 158, n. 111.

640. — 1419, 9 Novembre.

Voici l'analyse de cette pièce donnée par M. Diegerick:

Lettres par lesquelles Philippe, duc de Bourgogne, comte de Flandre, etc. statue sur un début surgi entre la ville de Gand, celle d'Ypres et le pays du Franc, d'une part, et la ville de Bruges, d'autre part, au sujet du droit d'étape que ceux de Bruges prétendaient avoir sur toutes les marchandises arrivant au port de l'Écluse.

Le duc déclare que dorénavant seront exemptes de l'étape les marchandises suivantes: 1°) la poix et le goudron (*le poix et ter*), afin de faciliter les approvisionnements des bateaux qui parcourent la Flandre; 2°) toute espèce de bois; 3°) les charbons et autres denrées qu'on mesure ordinairement à *secce-mesure*; les farines venant en sacs, mais non celles venant en barils à deux fonds; 4°) toute espèce de vivres venant de la Flandre, de la Hollande ou de la Zélande, tels que fromages, poissons salés, viandes salées, pour autant qu'ils ne sont pas expédiés en tonneaux à deux fonds ou en masses; les huiles expédiées en quantités qui ne dépassent pas six lots; quant au hareng caqué « contrefait que Flamans et

Digitized by Google

Zellandois ont de nouvel accoustumé de caquier sur mer et amener a nostre port » il sera porté à son droit étape, et on paiera au duc un noble d'or de chaque last. 5°) les denrées et vivres « faits ou crus » dans le pays de Flandre, et les bestiaux y élevés; excepté les draps scellés et *alloyés*, que l'on pourra vendre dans tout le pays de Flandre, sauf dans la ville et au port de l'Écluse. 6°) les cuirs ou peaux des bêtes tuées en Flandre. 7°) les bois dont on fait les arbalètes et arcs à main, et les cornes. 8°) toute espèce de portage, pour autant qu'il soit reconnu comme tel par le bailli maritime. Chaque marin pourra prendre pour son portage un *tonnel* de vin et pas au-delà; les maîtres et officiers des vaisseaux, le double; au cas où ils ne chargent pas de vin, ils pourront prendre en marchandises du chargement, l'equivalent du vin qu'ils ont droit d'introduire; l'évaluation en sera faite par le bailli maritime.

Le duc se réserve à lui ou à son conseil de Flandre la connaissance de toute contravention contre la présente ordonnance, et il interdit à la ville de Bruges la connaissance ou la punition de toute infraction à ce droit d'étape.

Original, sur parchemin, sceau du comte, en cire rouge, pendant à double queue de parchemin. Il s'y trouve jointe une copie sur papier, écriture de l'époque.

DIEGERICK, *Invent. des chartes de la ville d'Ypres*, t. 3. p. 90, n. 812.

A cette pièce est attachée la suivante :

1419, 21 Novembre.

Lettres par lesquelles Philippe, duc de Bourgogne, autorise les Brugeois, qui se disent grevés dans leurs privilèges par la charte précédente, à exposer leurs griefs dans un mémoire qui sera communiqué à ceux de Gand, d'Ypres et du Franc, pour qu'ils puissent y joindre leurs observations, et envoyé ensuite au conseil de Flandre. Celui-ci, après avoir examiné le tout, soumettra son avis au duc, qui décidera en définitive comme la justice l'exigera.

Original sur parchemin, sceau du comte, en cire rouge, pendant à double queue de parchemin. Il s'y trouve jointe une copie sur papier, écriture de l'époque.

Digitized by Google

Le compte communal de 1419-20, contient à ce sujet les mentions suivantes :

Fol. 112 verso, n. 2. Den derden dach van April, ghegheven van costen ghedaen te heer Gheraerds Ruebs buerchmeester bi eeneghen vander wet ende vele andere notable, doe hi de goede lieden ghedeputeirt vander stede van Ghend ende de twee dekenen, die doe notablike binder stede commen waren omme te slutene ende te bringhene teenen goeden accoorde tghescil dat was tusschen dien vander Sluus ende der stede van Brucghe, ghebeden hadde ten étene, LIJ s. VJ d. gr.

Fol. 113, n. 5. Den XXIX^sten dach van April, ghegheven Pieter Gouderpenninc, Robrecht de Brune ende meester Janne de Mil, van costen bi hemlieden ghedaen ten Damme, doe zij daer trocken omme te visenteirne de privilegien die die vanden Damme hebben aengaende den staple, VIIJ s. IIIJ d. gr.

641. — 1419, 20 Novembre.

Lettres de sauf-conduit délivrées par le duc Philippe-le-Bon, pour les marchands du royaume d'Arragon et des appartenances, hantans et frequentans marchandement le pays de Flandre.

Du même contexte que toutes autres lettres de ce genre, avec cette date :

Donne en nostre ville Darras le XX^e jour de novembre, lan de grace mil quatre cens et dix neuf.

Ainsi signé : Q. MENAERT.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 91 verso, n. 2.

642. — 1420, 12 Janvier.

Prorogation de la trève marchande et entrecours de marchandises entre l'Angleterre et la Flandre.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 96 verso, n. 8.

Digitized by Google

43. — 1420, 18 Janvier.

Les *aldermans* écrivent aux villes de Livonie que peu vant la Saint-Martin (11 Novembre), une flotte d'environ 0 navires était partie de Bruges pour la Rochelle et avait té capturée, avec tout son chargement, par les Espagnols; u'une autre flotte était également partie, en destination e la Rochelle et de la Loire, dont on n'avait encore reçu es nouvelles, mais qui risquait de subir le même sort; u'une troisième flotte de 25 navires, déjà appareillée, avait osé sortir. Il est à craindre que les expéditions pour Ouest soient suspendues, si l'on ne porte remède, et que s matelots désœuvrés s'adonnent à la piraterie. Ils ont pris que les Anglais équipent une flotte en destination e la Rochelle pour réprimer ces excès et poursuivre la paration des dommages; et ils engagent la diète à imiter t exemple.

Un autre fait est rapporté en ces termes :

Ok, leven hern, also uns desse tidinge gekomen was, in der lven nacht zo vergadderde sik cyne lose partye van mannicherleye lke van schipmans, unde entzegelden uten Swene eynen holk van lyssyen myd vele kostelen gudes, geladen Vlamyngen unde mbarden; doch wii en weten nicht, wor dat ze dar mede gesegeld n. Unde umme dat dat meste deel Dutsche schipmans sin, so men cht, so hadden uns de wet van Brugge gedaged vor en to komende, de legeden uns vore, ofte wii ene rofkamere van den Swene olden maken; dat en stunde en nicht to lidende; unde weren van s esschende, dat wii dat schip unde gud zolden wedder don ingende. Dar op wii verantwordende, dat wii neyne rovekamere n den Swene gemaked hedden, noch en dochten to makende; de wo dyt gescheen were, unde van weme, unde we de lude eren, des en wuste wii nicht, noch en logen uns des nicht an; de were ok myd unsen schepen nicht gescheen. Dar mede dat wii pe de tiid van en schedden, men en weten nicht, ofte wii vurder

Digitized by Google

ansprake off moynisse dar umme sullen liden; des wii uns doch beduchtende sin, wante dat gemeyne land dar umme unde umme anderer sake willen to Ghend bi den hern sin vorgaddert...

Hancerecesse, t. VII, p. 67, n. 145.

644. — 1420, 17 Avril.

Les *aldermans* de Bruges dénoncent au conseil de la Hanse les déprédations commises par les Biscayen en face de la Rochelle. Sur leur réclamation, les Espagnols avaient promis de faire les démarches aux fins d'aboutir à une réparation équitable, mais ils devaient avoir des lettres de saufconduit pour un an; condition qu'il n'était pas au pouvoir des *aldermans* d'accorder. Du reste, on pouvait craindre que ce ne fut un moyen pour traîner l'affaire en longueur, à l'exemple des Écossais. D'autre part, la Hanse peut compter sur l'assistance des Anglais, suivant la promesse que le duc Jean, frère du roi, lui a faite, en disant:

Ist sake dat de stede unde coepman vander henze icht willen doen, umme eren schaden up de Spaniardes to wrekene, he wille en bystandicheit unde hulpe doen met demme dat he vormach; want he kennet wol dat de schade, de den van der henze van den Spaniardes gedaen is, dat dat se mestelick ute dem, dat alse somige shipheren van der henze de over eynen jaere in Engeland gerostiert waeren, met den Engelschen mosten zeghelen in Spanien, umme se to beschadigene.

Et il est à craindre que si l'on y met ordre, les relations avec les pays d'Occident ne soient gravement compromises.

« Unde oeck so wy vornemen, wert dat men hijrumme nicht en dede, dat darby de westersche reyse solde verloeren werden, unde oeck de stede unde coepman al umme in dessen lande cleyne solde geachtet werden... »

Lubeck. Urkund, t. VI, p. 289, n. 199.

Digitized by Google

5. — 1420.

De Jehan Rycx foullon demourant en la paroche de Lisseweghe, uelz fu soupsonnes davoir achate fil de laine de la draperie de uges, dont lamende selon les cueres et ordenances seroit si elle t jugie de xxx lb.; lui de ce laissie composer par avant ement, veu son povre estat et que ledit bailli se doubta a faillir proeve pour x lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 6 Mai au 16 Septembre 1420, n. 13693.

6. — 1420, 20 Avril.

Charte des échevins de Gand, des députés d'Ypres et du anc, assemblés à Gand, au sujet de l'étaple de Bruges. in d'assoupir les dissensions qu'ils ont eues avec ceux de uges, ils déclarent s'en tenir absolument à l'accord nclu entre parties, et considérer les lettres du Duc du Novembre dernier, celles de son conseil et toutes autres ce contraires, comme non avenues.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 357, n. 948.

D'après les clauses stipulées, les Brugeois leur remettent une claration semblable.

Duplicata sous le *vidimus* de Jean, abbé de Saint-Barthélémi Cechout. *Ibid.*, p. 362, n. 946. On lira avec intérêt, les nmentaires que nous avons donnés à la suite de cette pièce. us ajouterons ici que la sentence du Duc, révoquant sa lettre du Novembre, — que nous avons qualifiée d'inexorable pour Bruges, avait été obtenue par la pression la plus violente et la menace moins déguisée dont nos comptes communaux portent le souvenir. ui de 1418-19, fol. 96, n. 4, renseigne une dépense de 84 lb. risis, au 10 Août 1419, faite par les députés envoyés au Duc, ur avoir sa décision au sujet des plaintes à lui remises par les nes gens de la ville de Bruges, aux fins de voir annuler la velleté récemment introduite par les trois autres membres de

Digitized by Google

Flandre, qui avaient résolu de ne plus admettre la loi de Bruges à leurs délibérations aussi longtemps qu'on ne leur aurait fait droit sur certains points, savoir l'étaple, les courtiers et la position de l'Écluse. Cette déclaration est répétée au compte de l'année suivante. Voy. *Invent.*, loco laud., p. 358, et le commentaire.

647. — 1420, 22, Avril.

Lettres patentes du duc Philippe, confirmant les lettres par lesquelles en son absence et suivant son autorisation, le conseil de Flandre a terminé à l'amiable le débat qui existait entre la ville de Bruges et les trois autres membres du pays au sujet de l'étaple.

L'arrêt arbitral du Conseil, daté du 4 Avril précédent, consignait ainsi les points d'accord :

Il fut décidé que l'étaple de Bruges continuerait conformément aux privilèges ; cependant « les biens creuz faitz ou nourris dans le pais », transportés à l'Écluse, ne devront point passer par ledit étaple ; mais aussi il n'en pourra être fait étaple au Zwin.

Quant à la draperie, aux poids et mesures, les anciens usages sont maintenus ; ainsi que pour les objets de « portage », à la condition que ces objets soient reconnus pour tels avant d'être livrés au commerce.

Invent. des chart. de Bruges, t. IV, p. 362, n. 945.
Arch de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc. p. 128, n. 325.
Imprimé par PRIEM, *Documents extraits des archives de la Flandre Occidentale*, 2e serie, t. VI, p. 190.

648. — 1420, 14 Juin.

Des pirates de Castille avaient arrêté et pillé des vaisseaux de Flandre devant la Rochelle. Les marchands espagnols résidents à Bruges craignant que par représailles,

Digitized by Google

les États de Flandre ne missent l'embargo sur la flotte qui se trouvait en route, menacèrent de quitter le pays si cette mesure de vengeance s'exécutait. Ce ne fut qu'après que les quatre membres, avec l'autorisation du conseil et du prince, leur eussent donné un acte formel de garantie, qu'ils signèrent la déclaration suivante :

Sur le XIIIJ^e^ jour de juing lan mil IIIJ^c^ et vint, promissent les communs marchans du royaume de Castille, residens en la ville de Bruges, et meismement Jaspar Spinula, facteur du connestable de Castille, Alfunse de Porres, Jehan Darbolanche, Jehan Marquines, Jehan Peris son frère, Martin Ochoa Doriundo, Piere Dariaga, Jehan de Bedye, Sampson de Gorey, Piere Darbolanche, Roymonnet Symenes, Piere de Torquemado, Alfunse Garchie, Garchie Rodrigues, Sampson de Mathategy, Dyago de Bourgues, Sampson de Polanco, Jehan de Gomecha, Martin de Villela, Piere de la Place, Olivier de Carion, Piere de Saint Jehan, Ferrant Orres, Jehan de Charemille, Ruy Sanches Pardo, Piere Sanches de Villadolyd, Sanches de Larme, Jehan de Ayala, Fernand le Riche, Michel de Castro, Symon le Riche et Vasque Martines, lors tous estans en la chambre dès eschevins de Bruges, en la presence des bailly et escoutete dudit lieu ou nom de monseigneur le Duc de Bourgoigne, conte de Flandres, de la loy dicelle ville de Bruges, et des deputez des villes de Gand, Dyppre et du terroir du Franc, de non vuidier ou laissier pour doubte ou craincte des pertes et dommages fais par les Castillians naguerres aux Flamens devant la Rochelle, et aussi paravant et depuis en plusieurs et divers autres lieux, ne pour quelconque autre cause, le pays de Flandres ; ains quilz et la nacion de Castille en general hanteront et frequenteront en telz estat et franchise comme ilz ont fait jusques a ores ledit pays de Flandres, alant et venant avec leurs biens et marchandises jusques au retour des deputez que les quatre membres du pays de Flandres ont delibere denvoyer vers le Roy de Castille pour summicrement et de plain demander restitution et plainiere satisfaction des pertes et dommages fais par les Castillans aux Flamens derrain devant la Rochelle, et paravant, et aussi depuis en plusieurs et divers autres lieux.

Digitized by Google

Et sur ce leur ont lesdiz bailly et escoutête, pour et ou nom de mondit seigneur, et lesdis de la loy de Bruges et autres deputez pour et ou nom des quatre membres dudit pays de Flandres, baillie et ottroye bon, seur et sauf conduit pour venir, demourer, seiourner et retourner avecques leurs biens et marchandises oudit pays de Flandres jusques au retour desdis deputez de devers ledit Roy de Castille; et yceulx retournez, restitution ensuye ou non, seront lesdis marchans de Castille es mesmes estat et franchise quilz sont de present.

Presentibus: de la ville de Gand, Lievin vander Eecke, Symon Clocman et maistre Henry Utenhove; de la ville Dyppre, Jaques metten Zweerde et Bauduin de Meedom; et du Franc, Gautier Martel, Jehan van Buekemare et maistre Pierre Bye.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 96, n. 2.

649. — 1420, 22 Juillet.

Lettre des *aldermans* de Bruges au conseil de la Hanse, par laquelle ils réclament la reconnaissence et le maintien de leur juridiction sur les suppôts de la nation. Ils invoquent, à l'appui, les privilèges et libertés, et l'ancienne pratique :

« ... Na clage unde antworde unde na den gescrifte unde kennessen, de de copman daraf hadde, wijsede recht, alse sik dat geborde unde aldus lange bij den copman gewonlik is gewesen na den ordinancien unde macht eme van den gemenen hensesteden irloved unde vorleent, unde ok na den privilegien unde vryheiden hijr van den heren unde sinen lande den gemeynen steden unde copmanne gegeven... »

Et de plus les retards de procédure, le danger des conflits :

« ... Want solde de copman hijr eynen copman mogen richten, unde eyn andere de hijr in rechtes dwange gekomen were, vor in heren wijsen,.. so scholde manich schamel gezelle des sins hijr to achter gan, dar he sik des sinen wol genaked hadde... »

Et enfin le serment qu'ils ont prêté de veiller au bon droit et à la protection des suppôts.

Digitized by Google

« ... Umme des copmans rechticheyd unde vryheid to vorwarne, unde sunderlinges den alderluden, de up eren eyd hijr gekoren sin, elliken by sinen rechte unde vryheid to holdene... »

Lubeck. Urkund., t. VI, p. 269, n. 235.

650. — 1421, 6 Mars.

Lettres patentes de Philippe, duc de Bourgogne, sur l'approfondissement du Zwin. Ceux de Bruges lui avaient remontré que « pour parfondre et mettre en bon estat le courant de leaue, entre la ville du Dam et le Zwin devant la ville de Lescluse », il leur conviendra faire pluseurs grans fraiz et missions ; à cet effet, l'assise extraordinaire de six mites par lot de vin étant insuffisante, ils demandaient au Duc de pouvoir y employer son septième denier qu'il aurait à prélever sur ladite assise.

Le Duc, — considérant que ledit courant est aterry et est lamendement dicellui moult nécessaire pour le bien de tous vaisseaulx et marchandises passant par ledit courant, et aussi de ladite ville de Bruges, et generalment de tout le pais de Flandre ; — octroie, de grâce spéciale que le septième denier de cette assise soit entièrement converti, pendant quatre ans à l'ouvrage en question.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 363, n. 947.

Une seconde lettre du Duc, de la même date, énumère, en les approuvant, les divers projets des travaux à exécuter pour l'amélioration du régime du Zwin. Voy. *Ibid.*, p. 364, n. 948 et le commentaire.

651. — 1421.

De Jehan f. Pieters de Zelande, lequel fu prins par ledit bailli a la requeste des mesureurs de la ville du Dam, disant quil avoit fait contre leur previleges et estatuz pour ce qu'il avoit chargiez

Digitized by Google

en sa neif certains nombres de tonneaux doingon dedens le Zwin, sans yceulx estre par eulx mesure. Pour laquelle cause icellui Jehan se submist en lordonnance et dit de la loy du Dam ; lesquelx lui jugerent de payer audit bailli en amendicion dudit meffait la somme de douze livres parisis pour et ou nom de mondit seigneur.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 13 Janvier au 5 Mars 1421, n. 13926.

652. — 1421, 3 Juillet.

Acte du magistrat de Bruges portant que Jean de Vos, bourgeois de cette ville, a comparu et déclaré qu'il avait poursuivi, devant les *aldermans* de la Hanse, la restitution de 38 barriques de vin, qui avaient été capturés par les Espagnols devant la Rochelle, et rachetés aux pirates par des marchands allemands. Ce procès durait depuis un an, lorsque finalement les *aldermans* renvoyèrent le plaignant à se pourvoir devant la loi de Damme.

Item, zeide de zelve Jan, bi zinen eede, dat hi up de vorseiden zaken gherne wet ghenomen hadde voor de voorseiden ouderliede ende dat an hemlieden begheerende was, maer, naer dat hi voor hemlieden een jaer lanc of dar omtrent vervolght hadde, zy den zelven Janne voor tvlaemsche recht ten Damme verzonden hadden, ter welker plaetse vanden Damme hi na der hand up hem zelven zine zaken vervolght heift ende daer in wetten hanght....

Lubeck. Urkund., t. VI, p. 360, n. 339.

Une lettre du 28 Avril 1422, adressée par les *aldermans* au conseil de la Hanse, donne plus de détails sur cette affaire, et explique de cette manière le renvoi à la loi de Damme. Le vin en question, avait été ramené au Swin par le bateau de Berndes de Munster, et comme Damme avait le privilège de l'étaple des vins, sa compétence était consacrée par le droit maritime. « Unde se ok den waterrechte anrorende weren, daerumme wy se van dem waterrechte mit lyke niet verscheden en mochten. » *Ibid.*, p. 437, n. 414.

Digitized by Google

653. — 1421, 12 Août.

Décret ordonnant la levée du vingtième denier sur toutes marchandises provenant des cinq provinces de Galice, des Asturies, de la vieille Castille, de Biscaye et des Basques, à l'exception des sujets du roi de Navarre.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 108, n. 2.
Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 495.
Cartul. du Consulat d'Espagne, p. 23.

654. — 1422, 8 Janvier.

Les *aldermans* demandent à la diète de Lubeck, entre autres choses, si la route de Nowgorod restera libre après Pâques. Ils exposent en ces termes, les difficultés que le commerce des grains rencontre en Flandre:

« Vort erbaren heren, want de neringhe alumme zeer kranck is, so hebben sommige coeplude vander henze vele koerns van oestwart hiir doen brenghen, umme dar mede hiir unde yn anderen landen unde steden hiir undrent ere profiid to doene; doch umme dat se ere proffid hir so vol nicht doen en mochten, alse yn anderen landen, so hebben se ere korne van oestwart gekomen ziinde unde ock eens deyls hir to lande gekofft, voertan gescheppet, umme dat in anderen landen to voerne to erem proffite; des men en nicht en wille ghonnen, want de here van den landen alle sodaene schepe met den korne uter begherten der vier lede des landes van Vlaenderen hevet doen arrestieren ende beletten; daer umme dat wi vele vervolges na den ynneholdene der stede unde coepmans privilegien vor de vier lede vorscreven gedaen hebben, want wi myd unsen gude, id zii, wat dat sii, dat wy hir int lant doen brengen ofte koepen, wedder uyt den lande mogen voeren ten allentiden, gheldende den heren synen rechten tollen.

On leur avait demandé de mettre par écrit la quantité de blé qu'ils avaient importée, celle qu'ils ont achetée en Flandre et celle

Digitized by Google

qu'ils avaient en magasin. Ils repoussaient cette prétention comme contraire à leurs privilèges, et à la pratique qui de tout temps fut observée. Et ils sollicitaient sur ces divers points, aide et conseil.

Hanserecesse, t. VII, p. 260, n. 437.

655. — 1422.

Recepte de diverses calaignes et aventures.

De Berthelemi de Demarin de Venize qui durant le temps de ce compte fu calengie par Berthelemi le Voocht bailli de leaue audit lieu de Lescluse, et a sa requeste miz prisonnier oudit bailliage de la terre, pour cause davoir fait contre lestaple de Bruges en ce quil fist escripre deux pipes de vin comme portage sur un a qui elles nappartenoient point. Duquel mesus ledit Berthelemi de Marin lui estant prisonnier fist amendise a ladite ville de Bruges, et de ce que en ce povoit avoir mesprins envers mondit seigneur, ledit Berthelemi le Voocht et Jehan Gherlof baillis dessus nommez, a la priere des bonnes gens de la loy de Bruges, lont receu en grace et composicion pour L lb. par., de laquele somme ledit bailli de leaue a receu la moitie dont il est tenu de respondre ; pour ce y cy lautre moitie qui monte XXV lb.

De Estene Janis, maistre dune hulke de Portingal, lequel fu calengiez par ledit bailli et emprisonnez pour cause que lui venant devant le coste de Flandres, trouva un vaissel de Flandres dont estoit maistre Gauthier Roodbeen, bourgois de Lescluse venant de Castille, et soubz umbre de la guerre que dit estre entre les Royaulmes Despaingne et de Portingal, le fist estricquier sa treef par forche de trait et dassault, lui imposant pour ce quil vient de Castille quil avoit chargie vins appertenans aux ennemis dudit Royaulme de Portingal, dont apres fu trouve que non, et la marchandise appertenoit a marchans de Bruges. Pour lequel messus ainsi perpetre sur lestrom de Flandres, ledit bailli le prinst comme dit est. Et a la priere de Jehan Dartrycke et aultres bonnes gens, veu quil navoit nulle partie complaignante, ledit bailli len recout en grace et composicion pour XXVIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 12 Janvier au 10 Mai 1422, n. 13926.

Digitized by Google

656. — 1422.

Recepte des biens de bastaers et avoir estraiers.

Des Ouldermans Dalmaignen tenans residence a Bruges, ausquelx fu par vertu de leurs privileges delivrez la somme de six livres dix solz parisis, monnoie de Flandres, demourez apres le trespas de Andries Esken allemant : laquelle somme lesdis Ouldermans ont tenus soubz eulx an et jour que nulz ne sest fonde droit hoir. Et pour ce receu ou nom de mondit seigneur comme avoir estraiers, et y cy rendu a court ladite somme de VJ lb. X s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 11 Mai au 21 Septembre 1422, n. 13926.

657. — 1422, 31 Mars.

Les quatre membres de Flandre, assemblés à Gand, acceptent et ratifient la lettre de sauf-conduit donnée par la duchesse de Bourgogne, comtesse de Flandre, Michelle de France, en l'absence de son époux, le 17 Mars dernier, aux marchands, maîtres de nefs et marronniers des royaumes de Portugal et d'Algarbe.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 118 verso, n. 2.

658. — 1422, 12 Avril.

Soumission à la décision du collège des échevins de Bruges faite par Thomas Rys, marchand de Piémont, de ce qu'il avait amené au Zwin, pour être exportée, certaine quantité de grains sans les avoir déclarés aux mesureurs jurés des trois villes de Damme, Houcke et Monekereede.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 110, n. 2.

Digitized by Google

659. — 1422, 22 Avril.

Jean de Galpere, marchand de Hesdin, avait vendu à des Espagnols, en présence du clerc du courtier Robert van Bochoute, douze demi-draps fabrique de Hesdin au prix de 23 lb. 23 d. gros, et il réclamait cette somme dudit courtier comme étant personnellement responsable. Malgré ses dénégations, le collège des échevins condamna celui-ci au paiement.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 121, n. 2.

660. — 1422, 31 Mai.

La diète de Lubeck adopte entre autres, le recès suivant:

9. Item de stad van Brucghe in Vlanderen schreven den steden umme de vart des waters tusschen der Sluus und Damme te beterne, dar se to begerde verhoginge der axzise uppe de wyne die men binnen Brucghe tapped, alse dar men nu von dem stope giftt 8 miten, dat men dar solde geven 14 miten, unde dat solde men to 4 jaren duren und nicht lenger, edder dat de stede gunnen wolde dat de copman binnen den 4 jaren nyne wine en verkoffte tom tappen. Item, begherden se, alse dat de copman to Brugge in Vlanderen geordineret hebben, dat de copman to Brugge verkeerende edder syne gudere dar plecht to sendene, sodane gudere nicht bi eren eygenen werden, sunder se vorsmaet bi eynem jewelken vromeden, den werden umbekand, lecgen und bevelen, nicht allene in hoen und smatheit der werde, sunder ok dar to groten schaden und vorvange, etc.

Hanse recesse, t. VII, p. 295, n. 487.

Le conseiller Baudouin van de Poele avait été délégué par la ville de Bruges à la diète de Lubeck, pour exposer et justifier la demande d'élévation de l'assise des vins, ainsi que du règlement sur la liberté des courtiers. *Ibid.*, p. 203, n. 355.

Digitized by Google

661. — 1422, 14 Juillet.

Guillaume Daneels de Bruxelles est condamné à l'amende de 6 lb. par. dont 4 pour le prince et 2 pour la ville de Bruges, parce qu'il avait débarqué et expédié à Middelbourg une caisse de merceries non estaplée.

Roodenb. A, fol. 127, n. 2. *Invent.* t. V, p. 252.

662. — 1422, 18 Août.

Jean Volckaert, fermier du tonlieu, dit de Dudzeele, réclamait des *aldermans* de la Hanse d'Allemagne, l'acquit du droit de 4 gros par livre sur la vente du poisson sec (drooghen vissche). Les défendeurs arguaient de la lettre de leurs privilèges, qui ne mentionnait que les taxes à payer au *tolhuus* (maison du tonlieu). Le collège des échevins, après information prise, décide que le droit de 4 gros par livre, sous déduction de l'esterlin que l'on prélève aux portes de la ville, sur chaque cabas de poisson sec, est dû au seigneur de Dudzeele, tant par les importateurs que par les exportateurs, sans aucune exception.

Groenenb. A, fol. 122v, n. 2.

663. — 1422, 22 Septembre.

Sous le titre : Vanden bestaerden goede van een vremde coopman overleden te Brugghe : PHILIPPE, duc de Bourgoigne, etc. Savoir faisons a tous que comme naguerres certaine question fust meue et pendant pardevant les eschevins de nostre ville de Bruges, entre Gautier Mercian, nostre escoutête dudit lieu, pour et ou nom de nous, dune part; et Thierri de Herwen comme procureur de Herman Guetghesel, Elisabeth sa femme, Geraerd de Roet, Luytgaert sa

Digitized by Google

femme, Jehan de Masheze, Yde sa femme et de Guillaume Jans zone de Willaer, eulx portans les plus prouchains hoirs de feu Girard Splinter, que len appella grand Giraerd, natyt de Utreit nageurres ale de vie a trespas en nostre dicte ville de Bruges, dautre part;

Pour cause de ce que ledit escoutête, en nostre nom, avoit apres le trespas dudit feu grand Girard, arreste et apprehende, et fait inventorier et sceller par lesdis eschevins, en la maison de George de le Caeshuuse, tous les biens demourez en ladicte maison, apres trespas dudit feu le grand Girard: lequel nostre dit escoutête disoit et maintenoit estre bastaert; et par ce requeroit, pour et ou nom de nous, avoir lesdiz biens comme biens de bastaert.

Ledit Thierry disant au contraire, cest assavoir que ledit feu Girard estoit legitime et de loyal mariage; et par ce demanda, au nom que dessus, d'avoir yceulx.

Sur quoy fu jugie par lesdiz eschevins, apres informacions sur ce oyes et receues dun coste et d'autre, et ycelles veues a meure deliberation, que ledit Thiery de Herwen navoit pas si bien ne si plainement veriffie son fait que ou nom des personnes dessusdictes dont il estoit fonde procureur, il peust ou deust auxdiz biens demander ou avoir aucun droit; mais quil estoit tenu den laissier paisible nostredit escoutête, sans len travaillier, selon les drois, lois, costumes et usages de nostre dicte ville de Bruges.

Neantmoins les ondermans de la nation Dalamaigne, residens en nostre dicte ville, qui en ladicte poursieute avoient accompaigne ledit Thiery pardevant lesdis eschevins, ont aucunement este esmerveilliez et murmure de ladicte sentence; et par non obstant ycelle, yceulx eschevins font difficulte ou delay de mettre en la main de nostre dit escoutete, lesdis biens, se premiers navoient sur ce nos lettres de seurte.

Nous, ce considere, avons promis et promettons par ces presentes, ausdiz eschevins, pour et ou nom de nostre dicte ville de Bruges, de les garandir et deffendre de ladicte sentence, envers et contre lesdis oudermans et tous autres qui ce peut on pourra touchier, ores et pour le temps avenir.

Donne a Paris le XXIJ^e^ jour de Septembre lan de grace mil IIJ^c^ vingt et deux.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 129, n. 2.

Digitized by Google

664. — 1423, 10 Janvier.

Un vénitien Barthélemi de Marni, facteur de Cherche Jordani Pinchon, est arrêté du chef de contravention au droit d'estaple, et relâché sous caution de ses compatriotes Bernard Mercadel et Fortegare de Forteguerra.

Groenenbouc A, fol. 115, n. 2.
Roodenb. A, fol. 115, n. 2. *Invent.* t. V, p. 252.

665. — 1423, 25 Janvier.

Les *aldermans* de Bruges écrivent au conseil de Lubeck que beaucoup de mariniers se sont retirés, depuis quelque temps, de la Hanse, pour opérer pour leur propre compte, au mépris des règlements. Ce dangereux exemple a eu des suites plus fâcheuses encore.

« So hebben de Flamynge de besten schepe, de by der ze waren, unde der vele; de ze alle, sint dat de vlote to Rossele genomen wart, vergadert hebben van den van der henze, de ze en vorkofft hebben, watdan ze der nicht lange gevoret hadden, zomige ene reyse, somige en halve; mit welken schepen se vele hanteringe ghehat hebben, beyde ostwart unde westwart, unde dar mede grot gelt gewunnen, unde de schipmans unde bozmans to sik getogen. Hir ummo so isset grotlike van noden dat gi hir op sodanen rad unde vorsenicheid willen hebben, also dat men den van buten der hense sodane schepe nicht ene verkope, anders dan de nicht ene dogen bi der ze to varende; ok mede so to bestellende, dat schipmans unde bosmans, de sik binnen der henze denken to generende, myt en nicht to varende unde to denende; unde ok dat ze in den steden der henze noch gelosset noch geladen werden; wente were id also, dat men de schepe vortan solde mogen verkopen, unde dar mede ostwart unde westwart to erem profite zeghelen mochten, unde de schipmans unde bosmans tot sick mochten trecken unde gebruken, also se de negesten 3 yar gedan hebben, so kregen ze de gantze neringe unde handelinge vander kopenschop...

Hanserecesse, t. VII, p. 381, n. 576.

Digitized by Google

666. — 1423, 19 Février.

Eodem die propter certas rationabiles causas latius in quadam littera remanente in filaco contentas, concessa fuit burgensibus ville Berewici super Twedam in relevamen ipsorum tam dicte ville licencia quod ipsi per sex annos proxime futuros lanas, coria et pelles lanutas de quibuscumque personis sibi placuerit, tam de crescentia inter aquas de Coket ad Twede, quam de crescencia de Tewidale et de Scocia emere et ad portum ville predicte cariare, et ibidem eskippare et versus villam de Middleburgh in Seland vel villam de Bruges traducere possint, solvendo Regi pro quolibet sacco lane et pro quolibet lasto coriorum et pro quibuslibet ducentis et quadraginta pellibus lanutis de crescentiis predictis XIIJ s. et IIIJ d. Et quod deputentur certi mercatores Londonienses per majorem nominandi ad faciendum super premissis in dictis portubus de Middelburgh et Bruges fidele scrutinium et inde certificandum consilio. Et eciam quod dominus Comes Northumbrie habeat potestatem de inquirendo in dicto portu Berewici super premissis.

Record office. Acts of privy Council, t. III, p. 39.

667. — 1423.

Reçu de Jehan de Craywerve, bourgeois de l'Écluse, 36 lb. pour avoir acheté contre le droit de lestaple de Bruges, dans le Zwin, un last de hareng caque à un Écossais ;

de Willequin de Sempi, 12 lb. pour avoir pareillement acheté trois tonneaux de hareng ;

de Clais f. Thierry, 18 lb. pour semblable infraction ;

de Wiffe f. Jacques, 8 lb. pour avoir amené à l'Écluse cinq milliers de hareng sec d'Angleterre ;

de Jacques Zoete, 24 lb. pour avoir vendu trois lasts de hareng sec de Beloingne.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 22 Décembre 1422 au 10 Mai 1423, n. 13926.

Digitized by Google

668. — 1423.

Receu de Pierre Vidael, de Portingale, lequel fu prins et mis prisonnier comme soupechonne davoir aidie a prendre un vaissel de Castille, ou aucuns aultres marchans genevoys et autres furent adommaigiez, et especialement un nomme Gabriel Dentu ; tant que par moyen daucuns, il fist tant que partie fu contentée ; et ase fist prier pour grace, disant que les Portugalois et Castillans ont guerre lun a lautre ; et aussi que cest un povre compaignon : ledit bailli len a laisse composer, veu que par loy ne leust peu attaindre par faulte de tesmoings, pour mieulx faire que laissier, pour XVJ lb. par.

De Chaerle Delaina, patron sur la galeye de Venise, lequel fu calengie et mis prisonnier pour ce quil avoit mesmement prins dedens la ville un de ses maronniers et icellui baillie oultre a deux aultres ses marronniers pour estre amene hors la juridixion dedens sa galeye sans avoir congie du bailli ou appeller aucuns sergens de mondit seigneur ; de laquelle calaigne icellui patron a fait prier pour grace, cuidant a ce riens avoir meffait. Et a la priere de messire Ghillebert de Launoy, capitaine du chastel a Lescluse et aultres marchans, ledit bailli len a laisse composer dudit meffait pour la somme de XXJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 10 Mai au 20 Septembre 1423, n. 13926.

669. — 1423, 11 Juillet.

XJ° die Julii anno primo apud Westmonasterium concessa fuit licencia Radbodo comiti Westmorlandie quod ipse V^c^ saccos lanarum de crescencia comitatus Northumbrie, Cumbrie et Westmorlandie et de episcopatu Dunolmense in portu ville Novi Castri super Tynam eskippare possit, et eos versus villam de Middelburghe in Seland et Brugge in Flandria sicut sibi placuerit traducere et cariare possit ; custumis, subsidiis et aliis denariis prius solutis, statutis non obstantibus. Proviso tamen quod dictus Comes aliquas (lanas) virtute huiusmodi licencie in portu predicto eskippare non faciat nisi de crescencia comitatus et episcopatus predictorum sub pena forisfacture earumdem.

Record Office. Acts of privy Council, t. III, p. 115.

Digitized by Google

670. — 1423, 12 Juillet.

Il était d'usage en la ville de Bruges, de faire la part
pauvres dans la vente des guèdes; cette part se montai
5 gros par baril.

« Also dickent ende menich waerf als men een vat weets vercoc
binnen der stede van Brugghe, also dickent was de vercoop
trechte sculdich vander aelmoessene, te wetene vanden vate
groten. »

La ville commettait la recette à cinq préposés;
étaient, en 1423, Gilles Braderic, Jean van Bochout, Je
van Hulst, Paul de Vos et Michel Waye.

Or, Henri van Roode avait repris, de seconde main, u
certaine quantité de guède, et il refusait de payer la ta
déjà acquittée par le premier acheteur.

Le collège des échevins le condamna à payer.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 135, n. 2.
Cfr. la sentence du 25 Octobre 1426. *Ibid.*, fol. 170,

671. — 1423, 5 Octobre.

Les quatre membres de Flandre, réunis à Brug
décident de tenir en surséance toutes les lettres de marq
qui ont été délivrées contre les Écossais, jusqu'à quin
jours après la Noël prochaine parce que l'on attend da
ce délai, l'arrivée des ambassadeurs d'Écosse, pour trai
la question des indemnités résultant des prises.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 136, n. 2.

672. — 1424, 19 Mai.

Jean van der Plancke, marchand de Bethune, avait p
livraison à Bruges d'une quantité de guède qu'il av
achetée à Middelbourg, et les percepteurs de l'aumône
pauvres (aelmoesseniers) lui en réclamaient la taxe.

Digitized by Google

Le collège des échevins décide que la taxe d'aumône n'est due que sur les guèdes qui sont achetées et vendues, à Bruges même.

« Dat de voors. aelmoesseniers gheen recht van aelmoessene en hebben an tweed commende te Brugghe, het en ware dat binnen der zelver stede ghevoorwaerdt, vercocht ofte ghelevert ware. »

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 141 verso, n. 2.

673. — 1424, 26 Août.

Jean de Busere et Eloi de Backere, percepteurs du droit dit *nobelrente* sur le hareng à l'Écluse, promettent devant le collège des échevins de Bruges, de restituer aux bourgeois de cette ville les droits acquittés, pour autant qu'il soit établi que ceux de Gand, Ypres, Nieuport et les Oosterlins et d'autres jouissent de l'exemption.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 144, n. 2.

674. — 1424.

Receu de Jehan le Roy, cuvellier et bourgois de Lescluse, lequel fu calengiez par ledit bailli davoir fait contre lestaple de la ville de Bruges, pour ce quil avait achatte a un alemant non affranchi en la hanze dalmaingne ung millier de bois appelle clyppeclap venant Dalmaingne ou port de Lecluse, sans avoir este audit estaple. De laquelle cause ledit Jehan se submist en lordonance de la loi de Bruges; lesquelx ordonnerent quil payeroit a mondit seigneur pour la dessus dite messusance la somme de XXIIIJ lb. par. — Deux autres méfaits semblables sont rapportés à la suite.

De Katerine Leurens qui avait amené de Zélande certain nombre de draps d'Angleterre dans la ville de l'Écluse sans passer par lestaple de Bruges, XX lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse. du 18 Septembre 1424 au 8 Janvier 1425, n. 13926.

Digitized by Google

On trouve encore De Somere, pêcheur à Heyst, qui avait ac
19 aunes de draps anglais (C. de Mai à Septembre 1425.

Herman Grote, bourgeois de l'Écluse, pour en avoir achet
vendu. *Ibid.*

Les tailleurs de draps demeurans sur le oost cuere, pour a
en leurs maisons plus de draps que ne le permettait l'appointe
entre ceux de Bruges et de l'Ecluse. *Ibid.*

Sybert de Stameren au pais de Frise, pour avoir fraudé co
portage un tonnel de vin de Petau (C. de Sept. 1424 à Janvier 1

Joos Suwout bourgoeis de l'Ecluse, pour avoir acheté IIIc de
de clipclap à un allemand non franc en la hanze ; (C. de Janv
Mai 1427.

675. — 1425, 1 Février.

Le magistrat de Damme avait publié, le 11 Jan
précédent, un règlement sur le mode de décharger
navires amenant du vin par le canal. Ils devaient s'ama
au quai de la grue, après leur passage à travers l'Écl
et s'y mettre en rang. On ne pouvait décharger que d
navires à la fois, et il était défendu de le faire à la vi
grue, si ce n'est pour les petits flibots ne transportant
plus de quatre lots ; le tout sous peine d'amende de 3
parisis.

La loi de Bruges s'oppose à ces prescriptions, les ta
d'abus de pouvoir ; et le magistrat de Damme fut ob
de les retirer et de faire amende honorable.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 405, n.

676. — 1425, 3 Avril.

Baudouin de l'Écluse y avait acheté une *pleyte* (ba
plat) chargée de noix, de fils (pesegaerne) et autres ob

Digitized by Google

et conduit le tout dans une crique du pays de Cadsand, sans l'avoir estaplée. Il fut condamné de ce dernier chef à une amende de 42 lb. parisis.

Roodenb. A, fol. 153ᵛ, n. 2.

677. — 1425, 14 Avril.

A l'assemblée des quatre membres de Flandre, tenue à Bruges, en présence du bailli Nicolas Utenhove et du conseiller du duc Jean Camphin, on examina la plainte de plusieurs bourgeois, Jacques Broloos, Jean Baerd, Barthelemi Bortoen et Colard Robyn, dont les marchandises avaient été capturées par les pirates de Bormeo, évaluées à une somme de 2000 lb. gros; et on leur délivra des lettres de marque à l'effet de prendre et saisir en compensation des biens et marchandises appartenant à des Espagnols, jusques à dûe concurrence.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 142, n. 2.

678. — 1425, 14 Avril.

Les instructions remises aux délégués de la Hanse à la diète de Lubeck portaient entre autres :

Item clagen die burger und Kauflute, das allerley grob gut und grobe ware, die men zur Sluus in Flandern brenget, alse waghenschos, delen, clapperholez, pech, tehr und derglich, nicht mag czur Sluus usschiffen, sunder czum Damme, das doch von alders nicht gewest ist; und dringen die Kowflute uf ungeld domete. Hieruf haben die stete wol vorramet, das man dasselbe muchte beleiten, das is bi der alden gewonheid und gerechtikeit blebe, etc. und das man sulch gut czur Sluus usschiffen mochte.

Hanserecesse, t. VII, p. 523, n. 774.

Digitized by Google

679. — 1425, 6 Juillet.

Jean de Busere fermier de la *nobelrente* à l'Écluse, réclamait de Gilles Pietavaine de Tournai, la taxe de 40 lasts de harengs saures (contrefaits caecharincs) que celui-ci avait achetés en Hollande et Zélande, et importés par le Zwin. Le défendeur répondait que recemment des deputés de Tournai avaient saisi de la question l'évêque de cette ville et plusieurs membres du conseil, qui tous avaient opiné en ce sens. Le collège des échevins de Bruges remet la décision jusqu'à ce que de Busere ait rapporté les titres établissant la preuve de ses prétentions.

Cartul. Groenenbouc, A, fol. 155, n. 2.

680. — 1425, 16 Juillet.

Avis des délégués de la Hanze sur les décisions du magistrat de Bruges.

Dat elk, he zii coepman, schipher of schipman, in de henze behorende, van zinem ghelde, goede, schepe unde wessele, to lande und to watere in de vorscreven lande brengende, gheven sal van elken pond grote vlames einen groten der sulven munten ; unde alsulk goed, als se he dar mede kopet of verwesselt, dat mach he wedder utvoeren up den selven groten, sonder meer daer af to ghevende to der reyse dan ziin aelde schot.

Item, wert sake dat ymand enich gud kofte to borghe of up wessele of anderssins, dat hi bi lande of bi watre sente, et ware ostwert of westwert, und neyn gud int lant gebracht en hedde, de sal des gelikes van elken pont grote vlames, geven eenen groten der sulven munten, daer to dat aelde schot, alse vorscreven steyt, up eene boete van eenen pond groten und dobbelen schote.

Und wert, dat ymand wt dessen vorscreven landen utthoge und dit vorscreven schot nicht ut en gheve, de solde desse vorscreven

Digitized by Google

boete in den steden van der henze war he bevunden worde, also wol betalen, alse dem gemenen coepmanne hiir to Brucge, unde nicht met eener boete quiit wesen....

Item, dat nyemand in de henze behorende, geselschap en sal hebben met den ghennen de in de vorscreven henze nicht en behoren, id zii in kopenschop oft in part schepes, up de boete de dar up tot anderen tiden bi den steden gheordinert es gewesen.

Hanserecesse, t. VII, p. 542, n. 800.

681. — 1425, 7 Décembre.

Le VIJ^e^ jour de decembre lan mil IIIJ^c^ XXV, comparurent devant la loy de Bruges, les commis marchans de la nation de Jennes, residens en ladicte ville de Bruges, exposans a leur congnoissance estre venu que Gilles Honin, Jehan van Heden et Piere van Campen, et aucuns autres leurs compaignons avoient affrete une neif de Portugale, dont estoit maistre Alvere de Rigo, et en icelle fait chargier aucunes marchandises, et entre autres des vivres pour estre menez a Pise. Et pour ce que ceulx de Florence, qui sont seigneurs de Pise, sont leurs ennemis, et ilz maintenoient que ce fait estoit le fait des Florences et par eulx mis avant pour par ce moyen par ainsi que ladicte neif fu prinche, donner occasion de guerre entre le pays de Flandres et la seignourie de Jennes, comme autresfois avoient par semblable moyen fait entre le royaume Dengleterre et ladicte seignourie de Jennes. Avertissoient ladicte loy de Bruges, en eulx signifians quilz faisoient grant doubte, et avoient vehemente presumption que ladicte neif seroit prinse des Jenevois ou des caraques qui puent estre sur mer, entre Flandres et Pise ou celles qui sont entour Jennes; requerans pour tant lesdiz de Jennes destre (munis) de sauf conduit ou aultrement asseurez par ainsi que ladicte neif fuist prinse, de non en avoir aucun dommage ou empeschement en corps ou en biens.

Sur quoy leur fu respondu que ladicte loy parleroit a leursdis bourgeois, et au surplus auroit avis.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 160, n. 3.

Digitized by Google

682. — 1426, 14 Juillet.

Lettres patentes de Henri VI, roi d'Angleterre, pour garantir la Flandre contre les prises maritimes.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 484, n. 966.
Le texte est imprimé en entier *loc. laud.*

Ces lettres furent sans doute délivrées à la suite de plaintes faites aux États de Flandre au sujet de captures dont plusieurs négociants de Bruges avaient été victime, et des remontrances transmises à ce sujet par le conseil du duc de Bourgogne au duc de Glocester. Cfr. *Manuscrit Galba*, p. 414, n. 170. Cartul. *Groenenbouc* A, fol. 160 verso, n. 2.

683. — 1426.

Recepte de geys de mer.

De Anthoine Willaert, demourant a Heys, auquel a este vendu par ledit bailli tous les biens cy apres declaires, et ce par prisie de Lauwers Kien et Herman le tailleur de drap priseurs et bourgois de Bruges, et furent yceulx biens trouvet en ung wrac dune neif rompue par tempeste de mer et arrive a terre ou moys de novembre lan mil IIIJ^{c} vint et cincq ou dit lieu de Heys, et appartenoit icelle neif comme lon disoit a ung maronnier Descoche que on appelle Jehan Hanne; du quel wrac est rendu compte au compte de Janvier en lan XXV dessusdis; et les biens cy apres declaires, comme dit est, sont demoure en sequestre an et jour, pour ce que Jehan Metteneye, hoste des Escochois yceulx biens a poursievy disant que il feroit avoir au dit bailli certiffication du Roy Descoche que lesdis biens appartenoient aux Escochois; dont il a este jusques a ores en deffault, et par ce les a ledit bailli vendu comme dit est.

Premierement si fu trouve en ung escring de mer appartenant audit maronnier une petite escale et douze petites loeches dargent, tout pesant deux marcs de Flandres; prisie XXIIIIJ lb. par.

Item, une petite croye dargent, prisie XXX gr.

Ung petit paternostre de corail, IIJ lb.

Digitized by Google

Une noire hupelande seinghelle, IIIJ lb. XIIIJ s.

Upe petite paire de hucheus, XIJ gr., et une paire de mauvaises cauches, IX gr.

Item, il fu trouve en ung aultre escring deux petis bachins et ung lavoir, prisie LIIIJ gros.

Deux paires de cauches, XXV gr.

Ung capron, XX gr.

Une mauvaise pliche de mouton, XIJ gr.

Noef aulnes de vermeil grousdrap a VIIJ gr. laune, monte IIJ lb. XIJ s.

Item, en ung aultre escring si fu trouve une hupelande noyre, prisie IIJ lb.

Huit aulnes de drap vermeil a XIJ gr. laune, monte IIIJ lb. XVJ s.

Huit aulnes de vert drap a XX gr. laune, font VIIJ lb.

Item, en une macle scrinnee si fu trouve une petite noire hupelande de soye toute husee, prisie VJ lb.

Ung jupon de soye pareillement tout huse XLVIIJ gr.

Ung aultre jupon de fuistaene, XIJ gr.

Cincq aulnes de bleu drap a XLVIIJ gr. laune, monte XIJ lb.

Quatre aulnes de gris drap a XX gr. laune, font IIIJ lb.

Item, quatre aulnes de bleu drap a XXX gr. laune, monte VJ lb.

Une aulne de vermeil escaerlate IIJ lb. ; et une petite camere vermeille de grousdrap assavoir une petite charge, trois gordines et ung chiel, tout de petite valeur, prisie IX lb. XIJ s.

Item, si fu trouve en ung tonnel pluseurs plas, escuelles et sauserons, ensemble deux pos de lot, quatre de demy los et une pinte destaing, tout pesant cent quarats huit livres, dont les cent et dix huit livres furent prisies IIJ gr. la livre, monte XVIJ lb. XIIIJ s., et trente livres a IJ gr. la livre, font IIJ lb.

Et trois petis candeleurs prisie XVIIJ gr.

Monte toutes lesdictes parties, comme il appert par certiffication icy rendue a ce compte CXXIX lb. XVIIJ s. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 16 Septembre 1426 au 13 Janvier 1427, n. 13695.

Digitized by Google

684. — 1426 6 Décembre.

Lettre des Anciens de Gênes au duc Philippe de Bourgogne, comte de Flandre, au sujet de la prise d'un navire vénitien faite par Thomas Grimaldi, olim de Castro;

« civem quidem origine Januensem, moribus autem vere barbarum. »

Voulant vivre en bonne intelligence et maintenir la paix avec les Vénitiens, ils supplient le Duc d'infliger au coupable la peine du bannissement ou autre châtiment exemplaire.

Codice Diplomatico della Sereniss. Repubblica di Genova; Mr. della Civico-Beriana, vol. II, p. 475.
Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 391.

685. — 1426, 13 Décembre.

Le collège des échevins de Bruges concède à la corporation des navieurs, pour l'aider à subvenir aux grands frais qu'elle a subis par l'achat de la maison de réunion du métier, l'octroi de percevoir, pendant dix ans, une taxe de deux gros sur tout navire de mer entrant ou sortant (gheladen over zee ende over zand); — et d'un gros sur tout bateau naviguant entre Bruges et l'Écluse, excepté les bateaux de passage (veerbooten), les barques de voyageurs (ventebooten), et ceux appartenans à des bourgeois de Gand ou Ypres. Ces taxes seront levées pour chaque voyage.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 171 verso, n. 2.

Cet octroi ne fut plus renouvelé à l'expiration des dix ans. *Ibid.*, fol. 172, n. 2.

Digitized by Google

86. — 1427.

Recepte de diverses calaignes et aventures.

De Anthoine de Rodes maronnier lequel environ le mois de ptembre mil IIIJ^{c} XXV lui estant en une caraque de Jennes dont toit patron Xpoffel Calve, lequel patron atout ladicte caraque nglant dudit lieu de Jennes vers le port de Sieu en Rommenie ouva en chemin ala coste de la terre de Roumenie ung vaissel eulc du Royaume Despaigne, ouquel estoient pluiseurs Cathelaens our lors ennemiz des Jenevois, et navoit dedens icellui heulc que allast et gens tant Espaignars comme Cathelaers ; lesquelx apres e que ilz se apercheurent que ladicte caraque les vouloit prenre, e mirent a fuir et singlerent atout ledit heulc en ladite terre de omme, en ung havene nomme Talemon, ou ilz se departirent tous icellui heulc et le laisserent vague ; et lors ledit patron et ceulx de adicte caracque prinrent et emmenerent ledit heulc, lequel depuis vendi. Pour lequel messus ledit Anthonie na depuis ose frequenter u pays de Flandres ; et pour ce a fait traittier audit bailli par ucuns ses amiz et tant que a la priere diceulx, considere que cest ng povre compaignon maronnier et aussi que ceulx de ladicte ation de Jennes ont depuis paie et restitue ledit heulc aux Espaignars ainsi qu'il disoit, ledit bailli la receu dudit meffait a omposicion, sauf le droit de partie, pour XVIIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 13 Janvier au 5 Mai 1427, n. 13926.

87. — 1427, 22 Mars.

Ceux de Bruges avaient contesté à la loi de Damme tout roit de juger et composer en matière d'estaple, même our les infractions commises au sujet des marchandises u'on pouvait décharger à Damme. Par lettre du 21 Mars 427 (n. st.), ladite loi reconnait la compétence du agistrat de Bruges, « als hooft zynde vanden stapele. » t de son côté, ledit magistrat accepte cet appointement.

Groenenb. B, fol. 253^{v}, n. 2.
Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 493, n. 968.
Arch. de l'État à Bruges. *Invent. des chartes du Franc*, p. 325, n. 920.

Digitized by Google

688. — 1427, 31 Mars.

Le gouvernement de la république de Gênes (la Signoria) confirme un décret du 18 Février 1423, qui ordonne : « quod naves navigantes de Flandria ab oriente ad occidentem, et e contra, portum non faciant nisi in Janua ».

Arch. de Gênes. Cod. diversorum canc. Jacobi de Bracellis, de 1427.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 392, n. 10.

Ce décret fut successivement confirmé le 25 Janvier 1431, 23 Juin 1433 et le 7 Juillet 1467. *Ibid.*, pp. 394, 397, 439, n. 17, 25 et 124.

689. — 1427.

Recepte de calenges et aventures.

De Clais Gesse, aleman, calengie et emprisonne pour ce que environ le Noel mil IIIJ^c^ XXVJ, lui estant en une carake de Jennes dont estoit patron Thomaes de Grimaldo, servant en icelle carake comme maronnier, aida atout icelle carake prenre de fait et de forche sur mer a la coste de Barbarie une carake de Venize dont estoit patron messire Pierre Baerbe venissiaen, estans trieves entre lesdis deux nacions, comme lesdis Venissiaens maintiennent; icelle carake chargie de malvizie, de coton et dautres marchandises; laquelle carake atout icelle marchandise ils menerent a Armude en Zelande. Et illec lesdis Venissiaens traittierent avec lesdis Jenevois en telle maniere que pour une somme de deniers quilz en baillierent ausdis Jenevois, ladicte carake leur fu rendue atout ladicte marchandise. Duquel messus ledit bailli, a la priere daucuns amis dudit Clais qui est ung tres povre maronnier, veu que de ladicte prinse lesdictes parties sestoient accordees ensemble et que de ce ont quitte lun lautre comme dit est; et aussi que ledit Clais sescusoit que ce quil en avoit fait il lavoit fait par constrainte desdis Jenevois, la receu en grace et composicion pour XXVIJ lb. par.

Digitized by Google

Pareille poursuite fut encore intentée contre Pierre Hofman, aronnier allemand; Hodines Destone et Anthonie de la Porte, tous eux gênois, pour le même fait.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 5 Mai au 22 Septembre 1427, n. 13926.

90. — 1427.

De Jehan Zaltmers, englois, calengie et emprisonne pour ce que nviron le mois daoust mil CCC vint et trois, lui estant en une neif eulc dudit Engleterre, accompaignie dautre deux heulkens Den-leterre, aiant aidie a prenre de fait et de force, une neif appelle oghe Damborch chargie de marchandises appartenant à la nation u Royaume Descoce, ennemis du Royaume Dengleterre, dont stoit maistre Arnoult Bleeke dudit lieu Damborch; se traist en celle coghe ou il prinst et aide a prenre aucunes menues parties armures, de vestures et aultres habillemens de cors appartenans aucuns compaignons de la nation Dalemaigne lors estans et ervans comme maronniers en icelle coghe, amiz dudit Engleterre t pour ce navoient cause de ce faire. Duquel fait et messus ledit ailli pour cause de ce quil faisoit doubte que par loy ledit englois ust este jugie quitte, par ce que les Englois maintiennent que uant ils trouvent aucuns vaiseaulx sur mer, soient alemans amens ou autres dont ils sont amiz, et que iceulx vaiseaulx aient hargie avoir de leurs ennemis, et que lors lesdis Englois requirent ux maistres diceulx vaiseaulx que ils leur delivrent et baillent ultre icellui avoir et marchandise de leursdis ennemis, et que de e sont refusant, et lors de fait et de forche veullent deffendre ledit voir et quil advient que lesdis Englois par forche de combattre aignent ledit vaisel, iceulx Englois maintiennent et usent que tout avoir appartient a ceulx qui ainsi se sont contre ceulx combatuz our sauver et retenir lavoir de leurs dis ennemiz, est fourfait ontre eulx et les tiennent en ce pour leurs ennemiz; le laissa de e composer a le requeste daucuns ses amiz, pour XXXIIIJ lb. par.

De Jemps f. Pierre eschosois calengie et emprisonne pour ce quil stoit supconne quil environ le Noël IIIJ^{c} XXVJ deust avoir aidie a renre larenchimeusement a la Rochelle ung petit vaisel appar-

Digitized by Google

tenant a aucuns marchans de la nation de Bretaigne, lequel vaisel iceulx qui ainsi le prinrent, retinrent et en firent leur plaisir. Et pour ce que ledit bailli de ce navoit souffissante preuve ou presoncion que pour ce le pouvoir mettre a question et le examiner, affin que par la loy justice sen ensieust la du meffait et messus que en ce povoit avoir meffait, veu quil estoit povre compaignon marronnier, autrement de bonne renommee, receu en grace et composicion pour XIIIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 5 Mai au 22 Septembre 1427, n. 13926.

691. — 1427, 28 Octobre.

Mandement du Sénat de Venise à ser Frederico Contarini, capitaine des galères de Flandre. On a reçu rapport qu'une escadre de Gênes vient d'appareiller et de partir dans un but inconnu ; il devra prendre ses précautions pour son voyage de retour, tant envers les Gênois, qu'à l'égard de certains vaisseaux de Catalogne et de Biscaye, qui ont pris la mer, avec l'agrément des rois de Castille et d'Arragon, qui veulent vivre aux dépens de leurs voisins. En conséquence, ordre lui est donné, en quittant la Flandre et Londres, de prendre ses gardes, en toutes les places où il relâchera, pour ses galères et marchandises.

Arch. de Venise. *Secreta Senato Deliberazioni*, V, II, p. 143.
Record Office. Calendar of State papers, Venetian, t. I, p. 63, n. 243.

692. — 1427, 6 Décembre.

Charte de privilèges accordés par le duc Philippe-le-Bon aux marchands de la nation écossaise.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 172 verso, n. 2.
Imprimé dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. V, p. 299.

Digitized by Google

693. — 1428, 11 Octobre.

Lettre du duc Philippe de Bourgogne, donnée pour le bien et profit commun de la marchandise de son pays de Flandre, et à l'humble supplication des députés des quatre membres, par laquelle il consent à mettre en suspens et surséance, jusqu'à la Saint-André de 1431, toutes les lettres de marque qu'il a délivrées contre les sujets du roi de Castille et de Léon. Il leur permet le libre trafic avec la Flandre; et ils ne seront, pour les prises qu'ils auraient pu faire, ni contrains, ni molestés en aucune manière. Il veut encore que d'ici à la Saint-André 1431, il soit tenu journée et assemblée à la Rochelle ou une ville de Bretagne ou à Bruges, au gré du Roi et au jour qu'il indiquera, où des commissaires délégués par les parties, entendront les plaintes et fixeront les chiffres des indemnités.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 493, n. 969.
Voy. le commentaire *loc. laud.* et dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. I, p. 466.

694. — 1428, 11 Octobre.

Charte de privilèges accordés par le duc Philippe aux marchands de la nation d'Espagne.

Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 496, n. 970.
Imprimé en entier *loc. laud.*
Cfr. *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 23.

Une décision du collège des échevins de Bruges, du 7 Novembre 1428, porte que nonobstant la charte de privilèges susdite, la taxe du 20e denier de la vente de toutes marchandises d'Espagne, reste exigible. Cartul. *Groenenb.* A, fol. 184 verso, n. 2.

Digitized by Google

695. — 1429, 16 et 27 Juin.

Le collège des échevins de Bruges décide, pour terminer les plaintes portées par les marchands anglais contre ceux du Hainaut au sujet de la mesure défectueuse des toiles qu'ils leur achetaient, que désormais toutes ventes et achats de toiles passés sur la place de Bruges, se feront à la mesure de l'aune de cette ville (vander elne van Brugghe).

Cartul. Groenenbouc A, fol. 187, n. 2 et 3.

696. — 1429, 4 Juillet.

La république est convenue avec les négociants Lombards que tous navires relâcheraient dans le port de Gênes, et non plus à Savone ou en aucun autre endroit du territoire. On en fait la notification aux marchands gênois à Bruges et à Londres, afin que leurs navires qui seront chargés en ces pays, s'en viennent également à Gênes.

Arch. de Gênes. Reg. litter. communis, 1427-31, n. 5.
Analysé par DESIMONI, *Documenti*, p. 393, n. 15.

697. — 1430, 18 Juillet.

Please au Roy notre souverain seignur pur le bien publique de luy et de son roiaume d'Engleterre et subgitz dicelui ordeiner que toutz et chascuns ses subgitz de vostre corone d'Engleterre qui marchandement usent les parties de Flandres, Hollande, Selande et Brabant ne voisent pas sur la peine de forfaire a vous tout ce qils pourront forfaire a aucun mart de Andewerpz tantque vous par avis de vostre tres sage consail aiez ordenez pur la seurete de vos dis subgitz qui repairerent marchandement a mesme mart et de leurs bien et marchandises.

Item, par consideracion dessusdite sur la peine dessusdite ordener que nul de vosdis subgitz nachate en les susdis pays aucune toille

Digitized by Google

Flandres ou de Henaut, ne napery ne bokeran faitz en ces
smes pays, fors que selonc les tourme et ordenances faictes par
quatre membres de Flaundres et proclamees a Gand et a
ıges, et ailleurs dans Flaundres en le mois daveril darrein
sse.

Et sur cestes articles de grant sibein lettres patentes dessouz
re grand seal...

Et une lettre dessouz vostre prive seal direct a les quatre
mbres dessusdis..

Et autres lettres severales directes aux eschevins et conseil de
ville de Gand et aux burghmaistres, eschevins et conseil de la
le de Bruges eux merciantz de leur bones aides quilz ont faictes
John Waryn marchant et citein de Londres en ses poursuitz
vant eux des ordenances dessusdites.

Record Office. Acts of privy Council, t. IV, p. 55.

C'est probablement à ces actes que se rapporte l'article du
mpte communal de Bruges de 1430-31, fol. 66 verso, n. 4 : Den
xvj^sten dach van wedemaend ghesonden Jacob Reyngout te Calais
etgaders den ghedeputeirden vanden anderen leden an den
eyere ende staple omme der ordinancie wille ghemaect bi der
ghelscher zide vp de wulle contrarie der draperie van Vlaendren.
Et ces deux du C. 1431-32, fol 36^v, n. 3 : den xx^sten dach van
tober ghesonden Zegher de Neve ende meester Goossin vander
rt te Mechelen ende voort to Breussele, ter dachvaert van den
nden van Vlaendren ende van Brabant, van Holland ende van
eland, bi onsen gheduchten heere prince up tstic vander orde-
ncie ghemaect bi den Inghelschen up de wulle : waren vte
daghen, elken vj s. viij d. gro. sdaechs.

Fol. 37, n. 15. den xij^sten dach van decembre ghesonden Jacop
onghereede ende meester Goosin vander Ryt te Ghent, ter ver-
deringhe vanden iiij leden, aldaer ghehouden omme te sprekene
tstic vanden jughelschen lakenen ende meer andere pointe
r draperie aengaende ; waren vte ij daghen, elken v s. gr.
nchs.

Digitized by Google

698. — 1430, 26 Août.

Le collège des échevins autorise Jean du Bruet, qui avait été trompé dans une vente de hareng, par George de Wilde, bourgeois de Bruges et réfugié à l'Écluse, de le faire arrêter en cette ville, et l'y tenir prisonnier jusqu'à ce que pleine satisfaction lui ait été donnée.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 194 verso, n. 3.

699. — 1430.

Recepte de diverses calenges.

De Arnoud f. Jehan, Gheraerd Cant et aucuns autres leurs compaignons tous maronniers, calengiez pour ce quilz eulx servans en la neif dont estoit maistre Abraham Meerman, et icelle neif gisant en leaue a Lescluse; aians deschargie certain ble quelle avoit amene de Prusen, en laquelle demoura espars avant icelle neif une quantite dudit ble tous fres et degaste, telement que le marchant qui ledit ble avoit achatte, lavoit refuse a recevoir. Avoient prins ledit ble ainsi degaste montant environ VJ heux et le vendu a Lescluse, maintenant que cestoit leur droit et que comme ramonnure leur appartenoit; mais pour ce que le marchant dudit ble ne leur avoit point ce consenti, mais sen plaindi audit bailli, et tant quil leur fali rendre ledit ble; duquel messus icelui bailli, veu que cestoient tres povres compaignons maronniers et que le cas estoit simple, les a de ce receu en grace et composicion pour XXXIJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 19 Septembre 1430 au 8 Janvier 1431, n. 13926.

700. — 1430, 10 Novembre.

Les bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges, ayant recommandé au gouvernement de Gênes leur concitoyen Charles Minne, créancier de Bartholomeo de Mari du chef de draps qui lui avaient été remis en destination

Digitized by Google

la Rochelle, le Gouvernement répond que Minne a ine justice. En effet, de Mari fut condamné, et son ancier l'a fait garder en prison aussi longtemps qu'il l'a ılu. Mais Bartholomeo étant pauvre, n'a pu payer, et république ne peut y pourvoir. Toutefois Mari a un ours personnel contre celui entre les mains duquel le ıp est parvenu ; et si la poursuite a une heureuse issue, nne pourra recevoir satisfaction.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1427-31, n. 6.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 394, n. 16.

1. — 1431, 26 Janvier.

Le gouvernement de la république notifie aux marchands nois de Bruges, de Séville et de Schio, le récent décret, vertu duquel tous navires qui se dirigent de l'orient à ccident et vice-versa, doivent relâcher dans le port de nes.

Arch. de Gênes. Reg. litter. communis, 1427-31, n. 7.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 394, n. 17.

2. — 1431, 16 féviér.

Jean Doria, Julien Lomellino et Augustin Giustiniano, ant pris part à l'emprunt que firent en 1425 les résidents nois à Bruges au profit de l'expédition de François inola contre les Catalans, le gouvernement de la répu- que auquel il a été exposé comment les autres prêteurs aient été remboursés par le consulat de Bruges, ordonne celui-ci d'en agir de même en faveur des trois pétition- ires prénommés.

Arch. de Gênes. Reg, litt. communis, 1428-37, n. 4.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 394. n. 18.

Digitized by Google

703. — 1431, 28 Février.

Résolution des quatre membres de Flandre de lever un subside destiné : 1°/ à indemniser des marchands de la Hanse et de Malines des dommages qu'ils avaient essuyés du chef de prises faites par les pirates écossais ; et 2°/ à défrayer une députation envoyée en Espagne pour apaiser les querelles qui s'étaient élevées à Bruges entre les Osterlins et les Espagnols.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 13.

704. — 1431, 20 Mars.

Tarif des droits de tonnage et de tonlieu publié par le roi d'Angleterre Henri VI.

Concessio tonagii et pondagii. Item eodem die prefati communes per prelocutorem suum predictum similiter declarabant, qualiter ad Dei honorem et ob specialem affectionem, quam erga prefatum illustrissimum principem et dominum nostrum, dominum Henricum, Dei gratia regem Anglie et Francie et dominum Hibernie, specialiter gerebant et habebant, concesserunt eidem domino nostro regi quedam alia concessiones et subsidia, eidem domino regi sub certa forma in quadam alia cedula identata, inde per prefatos communes confecta et prefato custodi tunc ibidem similiter deliberata, contenta solvende, cujus quidem cedule tenor sequitur et est talis.

To the worschip of God and for the grete love and entier affection, the which we, your povere commens of this your noble roialme, have to yowe our soverayn lorde, kyng Henry the sixte, be assent of your lordes spirituell and temporell in this your present parlement, beyng holden atte Westminster the fryday next afore the fest of seynt Hillare, the yere of your reigne the 9, be auctorite of the same parlement, graun te to yowe our saide soveraigne lorde the kyng, for the defence of this your saide roialme and in especial for the save kepyng of the see, a subsidie to be paied in the fourme that foloweth. That is to say: of every tonne of wyne of every merchaunt

Digitized by Google

ein, commyng into this saide roialme be weye of merchandise
saide fryday next afore the fest of seynt Hillare, the forsaide
f the saide reigne unto the fest of seynt Martyn in wynter
next suyng, and so fro the same fest of seynt Martyn unto
st of seynt Martyn in wynter thenne next folowyng, 3 β;
f every other manere of merchandise of any merchaunt
ein, passyng oute of this saide roialme or commyng into
aide roialme be weye of merchandise, duryng the tyme
aide, of the value of 20 β 12 d.; wolle, wollen clothe,
and wollefell, goyng oute of this saide roialme, whete and
nd floure of the same and alle manere fressh fyssh, com-
into this saide roialme oute of this graunte and auctorite
. And if any marchandise of any merchaunt deniszein, oute
saide roialme passyng, wherof the saide subsidie is paied
reed, or suertee made therfore, be perished or lost be
ne of the see or be take with enemys, withouten covyn and
, and that founden and preved before the tresorer of England
re the chief baron of the cheker, for the tyme beyng, be
ble prevers of the saide merchandise so lost or perisshed,
anne the saide merchantz deniszeins, aweners of the saide
andises so perished and lost, whenne hem liketh may ship
ch merchandises in value, be force and vertue of the saide
ite, in the same port in the which the saide marchandises
ipped ynne, as was so perisshed, lost or taken, withouten
bsidie therof to be had. And over that, we your saide povere
ens graunte to yowe our saide soveraigne lorde, be the
ite aforesaide, a subsidie to be paied in the manere folowyng;
to say: of every tonne of swete wyn of every merchant
commyng into this saide roialme be weye of merchandise
e saide frydag unto the saide latter fest of seynt Martyn,
ver the subsidie of 3 β, the which every merchant alien for
tonne wyne atte the tyme of thys graunte custamably paied
e. And also of every other manere of marchandise of any of
de merchantz aliens, passyng oute of this saide roialme or
yng into this said roialme be weye of merchandise, duryng
de tyme, of the value of 20 β 6 d., over the subsidie of 12 d.,
ich every merchant alien for every merchandise to the value
β, paied to yowe custamably atte the tyme of this grante

Digitized by Google

and afore. And that alle the saide graunte of alle the saide subsidies, which the fourme and alle the circumstance therof, be conteined and expressed in every patent or commission of the custumers of every port of this saide roialme and be force and vertu of the auctorite aforesaide. And overe that, we your saide commens graunte to yowe our saide souveraigne lorde, be assent of your saide lordes spirituell and temporell, for the defence aforesaide a subsidie of 5 nobles of every sak wolle and wollefelle to be had, paied and arezed for the fest of seynt Martyn in wynter, that shall be the yere of our Lorde anno 1433 unto the fest of seynt Martyn in wynter yenne next folowyng, to be had, paied and arezed to yowe our saide soveraigne lorde at the tyme of this graunte.

Record Office. Rotuli parliamentorum, t. IV, p. 369, n. 14.

705. — 1431.

Recepte de diverses calenges.

De Jehan Goossin parmentier a Lescluse, a cause de sept blans estrois draps Dengleterre appellez kiersey, que ledit bailli ou temps de ce compte trouva soubz et en lostel daucuns marchans Demborch en Alemaigne tenans residence a Lescluse, non pacquies ne en fardelez; lesquels draps ledit bailli calleuge et prins comme fourfais envers mondit seigneur, pour ce que tous draps Dengleterre sont baniz du pays de Flandres, excepte que les marchans dudit Alemaigne les peuent amener oudit Flandres en fardeaux et ramener hors, sans les y despacquier ou vendre, et non autrement; lequel cas fu donne a congnoistre audit bailli par les bailli et sergans de leaue, moyennant que tous ce qui en seroit exploittie, ledit bailli de leaue en levroit la moittie ou nom de monseigneur, et en tenroit compte. Desquels drapz les six ont este vendus audit Jehan Goossin pour XII lb. par. la piece et le VIJ^{e} a este par eulx donne aux sergens tant de leaue comme de la terre pour leur salaire davoir executo ledit exploit; et montent lesdis VJ draps audit pris LXXIJ lb. par. dont ledit bailli de leaue la moittie et en doit respondre. Pour ce cy lautre moittie qui monte XXXVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Ecluse du 8 Janvier au 7 Mai 1431. n. 13926.

Digitized by Google

706. — 1431, 22 Juillet.

Herman Hacke se soumet à la décision du magistrat parce qu'il avait déchargé une partie de bois de sapin du Nord à l'Écluse, sans l'avoir estaplée à Bruges.

Roodenb. A, fol. 200, n. 3.

707. — 1431.

Recepte de diverses calenges.

De Goris Scheitse alemant et franc en la hanze dudit Alemaingne, calengie par ledit bailli pour cause davoir fait contre lestaple de Bruges, en ce quil estoit acuse quil deust avoir vendu ou havene de Lescluse LX fles de char de porc appartenant a ung non franc en ladicte hanze, sans lavoir mene premierement a Bruges audit estaple. Duquel messus apres ce que icellui Goris de ce sestoit fort excusez tousiours maintenant que ladicte char estoit et appartenoit a lui et a nul autre, et que par ce nestoit en ce aucunement mesprins, ledit bailli veu quil neust peu bonnement prouver ledit fait que icellui Goris de ce que en ce que dit est poroit avoir mesprins, receu en grace et composition pour la somme de XXXVJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte du bailli de l'Écluse du 7 Mai au 17 Septembre 1431, n. 13926.

708. — 1413, 28 Août.

Jugé par les échevins de Bruges que les mesureurs jurés de Damme, Houcke et Monekereede, doivent se tenir à la disposition des négociants, tous les jours de l'année, même les dimanches, sans pouvoir réclamer de pourboire (drincghelt) ou de surtaxe.

Cartul. Groenenbouc A, fol 201. n. 4.

Digitized by Google

709. — 1431. 7 Septembre.

Lettre de plainte des marchands de Hambourg à l'Écluse au sujet des exactions du seigneur de Vere. Ils ont, disent-ils, receuilli l'adhésion des marchands de Bruges :

Item, so hebbe wii ghewest bii deme copmanne to Brugge unde de copman heft dar zo vele to ghedan, dat de ere van der Vere moste komen to Brugge vor de veer leede van Vlanderen in de camer, dar ze up den heren van der Vere clagheden alszo dat he hadde de 3 schepe vorgescreven laten nemen, wente de copman nicht en wiste, dat he openbar vyant were ; dar he up verantwordet hefft, he holde de heren van Holsten unde de stad van Lubeke unde de stad van Hamborch unde de stad van Luneborch unde de anderen 3 stede, alsze Wismer, Rostok unde de van dem Sunde, dessen vorgenomden heren van Holsten ende de 6 stede, de holt he vor syne openbaren vyande, dat heft de here van der Vere sulven ghezecht vor deme gantzen rade van Vlanderen. Dith hefft uns de copman van Brugge laten weten dat wii unsen borgeren van Hamborch, de hir tor Sluus in Vlanderen siin, schollen laten weten, wente de here van der Vere wille uns holden unde krenken myd den synen, wor he kan unde mach ; wo he zik hir ane vorwaret mach hebben, des en konne wii nicht gheweten...

Hanserecesse, t. IX, p. 51, n. 73.

710. — 1431, 3 Novembre.

Une guerre avec Venise menaçant d'éclater, il faut que les affaires particulières soient mises à l'écart et que les gros navires soient équipés et armés en vue de cette occurrence. Par suite le gouvernement de la république transmet à Gaspar Gentille et Barnaba Lomellino, consuls à Bruges, mandat d'ordonner à tous capitaines et marins naviguant dans les eaux de Flandre, de s'en retourner immédiatement à Gênes, déclarant nulle toute obligation prise antérieurement pour d'autres destinations.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1431-34, n. 5.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 395, n. 20.

Digitized by Google

711. — 1432, 15 Janvier.

Le 28 Juillet 1431, les *aldermans* de la Hanse s'étaient portés caution envers le bailli de l'eaue, pour quatre paquets de draps anglais, arrêtés à l'Écluse comme appartenant à des Anglais, tandis que les *aldermans* certifiaient qu'ils appartenaient à un de leurs suppôts, et en répondaient jusqu'à concurrence d'une somme de 200 lb. gros. Le collège des échevins de Bruges accorde la main-levée de la saisie.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 200, n. 4.

712. — 1432, 19 Janvier.

Sentence du banc échevinal de Bruges qui condamne à être brûlés publiquement deux tonnelets ayant contenu du gingembre, introduits par Marin Barbe, marchand de Venise; lequel gingembre avait servi à sophistiquer du sirop.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 202, n. 2.
Invent. des chartes de Bruges, t. IV, p. 443.

713. — 1432, 10 Février.

Lettre des *aldermans* de Bruges à la diète de Lubeck, contenant entre autres plaintes, le reproche d'empiètement de juridiction des tribunaux de Flandre.

Wii hebben clarlike in previlegien, dat wi alle zake, de under den van der Hanse ontstaen, mogen richten, sunder allene de an liif und leet gaet to verleysen. Unde ok so hebbe wi, dat neyne ghesette of privilegien de ghegheven syn oft ghegeven mochten werden, en sollen unsen privilegien nicht teghen gaen ; nochtan so sal dat Vlaemsche recht na eren afseggen van sodanen vorscrevenen saken kennesse dragen unde dat sal voergaen, wowol dat de ghenne de dat gud anclagen und mit des koepmans rechte

Digitized by Google

rostirt unde ok in handen hebben unde tobehort, sint alle in de Dudesche hense behorende. Hiermede en staet den steden unde coepmannen nicht to lidende, want wert dat deme coepmanne nutte unde profitlik hadde ghewesen under deme Vlaemeschen rechte to staen, der privilegien en weren gheen nod ghewesen to verwerven.

Hanserecesse, t. V, p. 63, n. 94.

714. — 1432, 11 Février.

Lettre des marchands de la Hanse résidens à Bruges au grand maître (hochmeister). Ils se plaignent que les quatre membres de Flandre restent en défaut de tenir leurs engagements; surtout en ce qui concerne les revendications à charge des Espagnols.

« Se hebben uns dicke unde vele belovet umme zeker begheerte willen, dat wi en consentirden; dat se wolden seynden oft merklike scriven an den koningh van Hispanien, etc. dat he hyr ymande solde mechtich senden umme der schepe willen, de syne undersaten juwen undersaten ut Prusen und anderen van der hanze, sonderlingen vor Rossele, ununtseget hebben genomen... »

Hanserecesse, t. IX, p. 65, n. 95.

A la suite de cette plainte, le roi Jehan II de Castille, par lettre du 30 Juillet 1433, annonce aux quatre membres de Flandre qu'il envoie ses ambassadeurs pour aplanir ces difficultés et conclure la paix, ou tout au moins un armistice. *Ibid.*, p. 131, n. 190.

715. — 1432, 14 Février.

Concession de la table de prêt de Bruges à la compagnie dite des grands Cahorsins.

Coutume de la ville de Bruges, t. I, p. 510, n. 70.

Voy. le texte et le commentaire *loc. laud.*

Sur la question de la légitimité du prêt à intérêt dans notre ancien droit coutumier. Voy. *Coutume de Furnes*, t. I, pp. 158 sv.

Cfr. Bourquelot, *Étude sur les foires de Champagne*, t. II, p. 113 sq.

Digitized by Google

716. — 1432, 9 Août.

Le receveur de Flandre, Me Roland d'Utkerke et l'écoutête de Bruges, avaient arrêté certains députés de Middelbourg, qui, invoquant les immunités de la franche foire, et exhibant d'ailleurs l'attestation du magistrat de leur ville, tout en admettant la compétence de celui de Bruges avec promesse de se représenter à toute réquisition, demandaient leur élargissement. Le collège des échevins l'accorde.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 205, n. 2.

717. — 1432, 18 Octobre.

Nicolas Gheeraerds de Rotterdam se soumet à la décision du magistrat parce qu'il a transporté de Damme à l'Écluse six tonnels de saumon non estaplés.

Roodenb. A, fol. 206 v., n. 2. *Invent.* t. V, p. 252.

718. — 1432, 6 Décembre.

Ordonnance du duc Philippe de Bourgogne relative à la navigation sur l'Yperleet.

Invent. des chart. de Bruges, t. V, p. 5, n. 984.
Voy. l'analyse, des extraits et le commentaire *loc. laud.*

719. — 1432, 15 Décembre.

Ordonné par le magistrat à Gilles Ympins, garde de leaue (knape int watere) de s'informer si les six tonnels de saumon transportés par Nicolas Gheeraerts avaient été vendus depuis leur transport de Damme et s'ils y avaient été estaplés.

Roodenb. A, fol. 209, n. 2.

Digitized by Google

720. — 1433.

Recepte de diverses calenges.

De Hughe de Brune, bourgois de Lescluse, calengie et mis prisonnier pour ce quil avoit fait arrester en leaue a Lescluse par loy aucuns biens appartenans a Jehan le Mol, aussi bourgois dudit Lescluse, ce que il ne povoit de droit faire, pour ce quils estoient tous deux bourgois et que ung bourgois ne peut faire arrester ung autre bourgois ne ses biens pour debte ne autrement, sans premierement avoir promene a loy, selon la coustume en ce cas usee, sur lamende de vJ lb. par.; et que pour cause dudit arrest, ledit Hughe fu mande par les bonnes gens de la loy de Lescluse venir devers eulx, ou il vint; et illec lui fu dit par lesdis de la loy quil rostast sa main dudit arrest que ainsi indeuement avoit fait. A quoy il respondit que point ne le feroit, avec autres rudes parolles. Duquel messus apres ce quil ot jeu prisonnier deux ou trois jours, il se submist au dit et ordonnance desdis de la loy et dudit bailli ; par lesquelx fu dit et ordonne que en lonneur de Dieu, de monseigneur de Bourgoingne et desdis de la loy, il feroit en personne un voyage au Saint Sanc de Wilsnac, et en oultre paieroit audit bailli pour et au prouffit do mondit seigneur xvJ lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 12 Janvier au 11 Mai 1433, n. 13926.

721. — 1433.

Jean Maertins et autres armoyeurs de l'Écluse sont condamnés à l'amende pour avoir fait « mettre de leaue sur la terre a Lecluse en leurs hostels », un certain nombre de « harnas et armeures » qu'ils avaient achetés à la feste d'Anvers, sans les avoir premièrement menés à l'estaple de Bruges.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 13 Mai au 21 Septembre 1433, n. 13926.

Digitized by Google

722. — 1433, 19 Juin.

Instruction donnée par la Signoria de Gênes au capitaine Francesco Spinola pour conduire la flotte en Flandre.

In primis quoniam intelligetis quantum intersit inter unitam potentiam et dispersam, volumas ac vobis mandamus expresse quatenus facta prius diligenti inquisitione omnium navium in portu vel supra portum Janue, per eos qui ad hoc deputati sunt ; studeatis et conemini pro viribus quod omnes naves ipse stricte et in fideli societate navigent, saltem usque ad Gadem insulam, circa quam navigationem socialem servate omnes modos et remedia opportuna. Et quia navis squarciafici habet exonerare quasdam merces in Cartagenia, videtur nobis futurum utile quod si dum eritis in mari Insule, ivisse habueritis Novam per quam non possitis suspicionem habere de hostibus, remittatis ante alias dictam navem squarciaficam versus dictum portum Cartagenie, ut tempus anticipet et possit se citius expedire. Si autem male suspicaremini de hostibus, tunc omnes simul accipite iter versus Cartageniam, atque ibi ad velum expectate biduo ipsam navem, donec fuerit expedita et vobiscum revertatur ; qua in re veluti presentes disponite et consulite sicut utile commodumque reipublice indicaveritis, supposita omni specialitate vestra.

Insuper quoniam vobis summo utile erit et non difficile quod omnes ipse naves navigent simul in societate usque Antonam, committimus expresse vobis quod omni cura et studio et omni modo possibili curetis et studeatis navigare omnes simul usque Antonam, ne ullum immineret periculum. Si autem nullum inesset periculum, tunc tamen volumus quod vestre tres naves et Gabriel de Auria et Avundimus Baricante quinque in summa simul navigent in societate dimittendo autem aliquas ex eis post vos in casu quo nullum inesset periculum, tunc volumus ut detis eis gubernationem et ordinem sub quibus ipse in societate navigent, imponendo eis penas graves parte nostra si fuerint inobedientes ; hoc tamen iterum replicamus quod scilicet si fieri poterit, volumus ut omnes usque Antonam in societate navigent.

Arch. de Gênes. Ms. dell'Arch., vol. I, p. 111.
Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 395.

Digitized by Google

723. — 1433, 23 juin.

Le gouvernement de la république écrit aux consuls et marchands gênois à Bruges qu'il n'ignore pas combien le décret de relâcher au port de Gênes leur déplait. Néanmoins, il le juge très utile, non seulement à cause de la guerre dans laquelle il se trouve engagé, mais aussi en temps de paix. C'est pourquoi ce décret vient d'être confirmé pour deux années à partir d'aujourd'hui.

Arch. de Gênes. Reg. Litt. Communis, 1431-34, n. 15.
Analysé par DESIMONI, *Documenti*, p. 397, n. 25.

724. — 1433, 20 Octobre.

Les quatre membres de Flandre, réunis à Bruges, écrivent à la diète de la Hanse que le roi de Castille, accédant à leur invitation, a consenti d'envoyer des plénipotentiaires pour aplanir les différends qui s'étaient élevés, et demandent que la diète veuille en faire autant de son côté; ils annoncent de plus qu'ils se sont accordés avec les provinces voisines placées sous la domination du Duc de Bourgogne, pour interdire le transit des draps anglais, en réponse aux mesures de vigueur prises par les Anglais pour l'importation des laines par Calais.

Vort, erbare heren, harde lieve ende zere geminde vriende, so gelieve u te wetene dat de Inghelsche te Calais binnen zekeren jaren herwartes groote, schaerpe, strenge ende onredelike ordenancien upte wulle gemaect hebben, de welke zi van jare te jare meer vorscerpen; so dat men die inghelsche wulle niet dan te grooten zwaren kosten gecrygen mach, twelke niet allene den inwonenden van desen lande van Vlanderen, ende oc van Braband, Henegauwe, Holland ende Zeeland, te grooten hindere comt, die hem bi der diersten vander zelver wullen niet behouden en connen; maer oc den gemeynen coopman uwer hanzen, die de lakenen te dierere ende boven ghenadighen ende gecostumereden prise to haren grooten quetse copen moeten.

Digitized by Google

En conséquence, ils prient la diète d'approuver leurs décisions.

Hanserecesse, t. IX, p. 133, n. 191.

Ce dernier point avait donné lieu à de vives réclamations de la part des membres de Flandre. Le 6 Décembre, une députation fut envoyée au roi d'Angleterre et aux membres du Parlement pour obtenir le retrait ou la modération de la nouvelle ordonnance émise à Calais sur les laines. Le magistrat de Bruges envoya des députés au Duc, le 28 Juillet, chargés de la même mission. Compte communal de 1433-34, fol. 66, n. 6 et 73 verso, n. 5.

725. — 1434, 4 Janvier.

A la diète de Wolmar, les délégués de Lubeck se plaignaient amèrement des supercheries qui se commettaient dans le commerce des draps.

« Vortmer van korte unde snodicheit der lakene spreken de stede, dat de, de men hir int lant brenget, ere olde wonlike lenghe hebben unde redelich na erem namen gemaket sin sollen ; offte dar we hir int lant gebrek ane vunde, dar sollen de jenne vor antworden, de lakene hir int lant senden. »

Hanserecesse, t. IX, p. 150, n. 226.

Cette plainte exprimée dans une lettre des *aldermans* de Bruges, *ibid.*, n. 227, avait donné lieu, l'année précédente, à l'ordre du magistrat, de publier à nouveau le règlement sur la draperie. « Ghegheven van eenen bardekine metten ghescrifte van zekerer ordenancie aengaende der draperie. » C. de 1432-33, fol. 77, n. 7.

726. — 1433-34.

Extraits du compte communal de cette année concernant le hâvre du Zwin.

Fol. 70 verso, n. 11. Den xxvj^sten^ dach van april, gesonden Jacop Reyngoot vp de vaert tusschen Damme ende Sluus, omme bi Janne Sculaert te doen metene ende af legghene de grootte van eenen ghedelve daer de vorseide vaerd mede gherecht zoude worden

Digitized by Google

Fol. 72, n. 13. Den xxvj^sten dach van wedemaend ghesonden Jacop Reyngoot tOostkerke an mer vrauwen van Heyne vp tstic vanden balaste dat de balastvoerers jut Zwin voeren.

Fol. 80, n. 2. Ghegheven van costen ghedaen bi tresoriers eenighen vander wet den meesters werclieden ende anderen dienaers vander stede, ten Damme ende ter Monekereede daer zy trocken omme te visiterene de vaert; xxxiiij s. iij d. gro. ouds ghelts; valent in nieuwen ghelde xxviij s. vij d. gro. viij miten; somme xvij lb. ij s. iij d. par.

Fol. 80 verso, n. 6. *Item*... omme toverziene tghebrec vanden Zwene, vander vaert ende vanden diken tusschen den Damme ende der Sluus, binnen ij daghen.

Fol. 88, n. 7. *Item*... te diverschen stonden als zy waren ten Damme, ter Sluus ende lanx der vaert ende jut Zwin omme toverziene tZwin ende vaert, ende raed ende avys te hebbene vp torboor van den vorseiden Zwene ende vaert.

Fol. 89, n. 2. *Item* ghegheven zekeren werclieden delvers de welke ghedachvaert waren omme te commene te diverschen stonden bi tresoriers vp de voorseide vaerd..

Ghegheven Janne vander Buerze ende Jacoppe Broloos de welke dit jaer gheordeneirt ende ghestelt hebben gheweist omme te overziene ende te visterene de vorseide vaerd..

Arch. de la ville de Bruges.

727. — 1434, 19 Février.

Voici un des nombreux exemples de sauf-conduits délivrés par les rois d'Angeleterre pour commercer à Bruges.

« Rex, etc. per unum mensem duraturum suscepit in salvum et securum conductum suum Johannem filium de Adam de Scotia in regno Regis Anglie ad presens existente, abinde cum bonis et harnesiis suis licitis quibuscumque, versus partes Flandrie usque villam de Bruges, transeundo; et exinde in dictum regnum Regis Anglie versus Scotiam cum bonis, rebus et harnesiis licitis quibuscumque salvo et secure absque molestatione, perturbatione, vel aresto aut dampno quocumque redeundo... »

Record Office. Rotuli Scotiæ, t. II, p. 285^b.

Digitized by Google

728. — 1434, Février-Mars.

Recès de la diète de Rastenburg et Elbing ainsi conçu :

Item, van den Engelischen laken in Vlanderen sint die stete eynsgeworden, ab der herczog van Burgundien und die fyr glede von Vlanderen den steten vorsegelen wellen, das das den privilegien des gemeynen kowffmans unschedelich sie, das men denne dieselbigen laken uff eyne nemeliche czeit wil vorbieten.

Hanserecesse, t. IX, p. 173, n. 268.

729. — 1434, 13 Mai.

Le gouvernement de Gênes avertit les marchands de sa nation, qui résident à Bruges et à Londres, que l'on craint des violences contre les navires de la Ligurie de la part des Portugais. Il nomme à Bruges deux commissaires, Linel Spinola et Jean de Marini, et leur confère tout pouvoir de prendre les mesures de défense, augmenter les équipages et diriger la marche des navires.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1434-37, n. 7.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 398, n. 27.

730. — 1434, 17 Mai.

Lettres de Philippe, duc de Bourgogne, comte de Flandre, concernant les monnaies et les monnayeurs ; et par lesquelles il ordonne la fabrication de nouvelles espèces dans le but d'éviter la dépréciation, et d'avoir « bonne monnoye, ferme et durable, tant d'or comme d'argent. »

Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc. p. 136, n. 349.
Orig. sur vélin : scel contrescellé en cire rouge. p. s. p.

Digitized by Google

Une ordonnance du 20 Juin suivant prescrivait des poursuites contre ceux qui « alloueront ou pourront allouer aucuns deniers d'or ou d'argent « à un taux autre que celui qui a été fixé par les lettres ci-dessus. *Ibid.*, p. 137, n. 350.

Voy. l'analyse détaillée et le commentaire dans l'*Invent des. chartes de Bruges*, t. V, p. 18, n. 987.

Une lettre du duc Philippe, du 11 Novembre 1438, modifia encore le cours des monnaies. *Ibid.*, t. V, p. 184 n. 1011.

731. — 1434, 5 Juin.

Recès de la diète de Lubeck réglant la perception de la taxe d'un gros par livre de toutes marchandises entrant et sortant du port de Bruges, connue sous le nom de *pundgeld* ou *pundtol*, et qui se justifiait par ce motif :

Unde wente de vorgeroreden besendinge, alse die geschen is in Prutzen unde de, de noch schen scholen in Vlanderen unde Engelande grot gheld unde gud gekosted hebben unde noch kosten willen, so isset recht unde redelik, nademe sodane kosten geschen synt unde schen sholen umme des gemeynen besten willen, dat men se van dem gemeynen gude wedderneme. Unde hierumme hebben de vorscreven stede ordineret unde gesetted pundgeld to nemende in Vlanderen van allen schepen unde guderen de in de henze behoren, de van oesten unde van westen komen unde de dar ok henne willen, unde alse wol van den guderen de dar komen unde van der varen to lande alse to watere. Unde van allen vorscreven guderen schal men geven van dem punde grote vlamisch eynen vlamschen groten. Unde de copman schal alle sin gud, dat he hantered to der zeeward, gantz ut vorpunden unde gantz in vorpunden ; unde de schipheren scholen ere schepe half in vorpunden unde half ut vorpunden. Weret ok, dat de schipheren edder schipmanne gudere medevoreden ter zeeward, dar scholen se van don gelik deme copmanne. Unde desen vorscreven pundtollen schal eyn islik copman, schipher unde schipman geven by geswornen eden. Weret ok dat sik jenich kopman van der henze des vorscreven pundtollen ofte pundgeldes werede unde nicht geven

Digitized by Google

en wolde, de copman schal in nyn schip dat in de henze behored schepen, id en sii, dat he dat pundgeld geve alse vorscreven is. Weret ok dat sik jenich schiphere des vorscreven pundgelders to gevende werede, den schipheren en schal nyn copman van der henze laden edder laden laten by vorlust des gudes, und dat schal de copman to Brucge strengeliken waren laten. Weret aver, dat jenich schipher ofte copman hir entjegen dede mit hemeliker schepinge, wor de schiphere ofte copman erst kumpt in de havene, dat schal de stad dat schip unde gud arresteren jar unde dach, so lange bet de stede darumme spreken, in wat pene se vorvallen wesen scholen.

Vortmer en schal nyne stad der henze van jenigem gude pundgeld nemen, dat dar to Vlanderen ward zegelen schal.

Vortmer hebben de vorscreven stede den sendeboden, de van erer wegene to Vlanderen und Engeland ward nu theende werden, de macht gegeven, dat se, wanne se to Brucge in Vlanderen komen, id dar maken unde setten mogen umme de upboringe, vorwaringe unde vorantwordinge des vorscreven pundtollen, alset en dunked, dat id redelik unde nod is to deme, dar de pundtollen umme geset is.

Item eyn islik schiphere, de mit syne schepe ute Vlanderen wor in eyne henzestad kumpt, de schal dar pundbreve bringen, dat sin schip unde de gudere darine wesende in Vlanderen verpundet sin. Brochte he ok sodane breve nicht, so scholde he vorpanden in der henzestad, dar he gekomen were, beyde schip unde gud.

Hanserecesse, t. IX, p. 200, n. 321.

732. — 1434, 16 Juin.

Le conseil déliberant sur « the matier of valuyng of marchandises goyng out of this lande and comyng yn to it : décide pour assurer un meilleur contrôle et satisfaire aux plaintes des marchands :

That of (al) maner of marchandise, goyng out of this lande the custumers shal late do value after that it is worthe in this lande bitwix marchant and marchant, and that the marchant shal paie his subsidie to the kyng after that value; and that al maner (of)

Digitized by Google

marchandise comyng in to this lande fro beyonde shal be seen by the custumers, or that it come in to the marchants house that oweth it, and that it so seen shal be valued by the seide marchants other or his factour and sweryn how moche it coste hym beyonde the see there as he bourght it, and there after the subsidie shal be paide.

Record office. Rotuli parliam. t. IV, p. 426.
Proceedings of the privy Council, t. IV, p. 219.

733. — 1434, 20 Juin.

Le duc Philippe n'ayant pas fixé la peine de ceux qui contreviendraient à l'ordonnance sur la nouvelle monnaie récemment promulguée, la détermine comme suit :

Que sil y a aucun qui alloue, prengne ou recoive aucuns desdis deniers dor et dargent a plus haut pris quilz ne sont par ladicte ordonnance avaluez ou permis avoir cours, sera sur lamende de trois livres parisis, monnoie dessusdicte de chacun denier, desoubz la livre de gros.

Et de chacun denier dargent pareillement desoubz la livre de gros, sur lamende de cincq solz parisis.

Et d'une livre de gros, soit en or ou argent, sur lamende de six livres parisis. Et par dessus ladicte livre de gros, a lavenant de six livres parisis pour chacune livre de gros.

Et sils estoient rentmaistres, tresoriers, hosteliers, couletiers, changeurs, merchiers, tafletiers, taverniers ou usuriers; leurs femmes, clercs, varles ou familliers, ilz seroient par dessus lesdictes amendes bannis dix ans hors dudit pays de Flandres ou de la seignourie ou ilz lauroient fait.

Cartul. Ghelurenboec, fol. 41, n. 1.

734. — 1434, 23 Juin.

Confirmation par le duc Philippe de la charte de privilèges, accordée par son père Jean-sans-Peur, le 1 Octobre

Digitized by Google

1414, aux marchands de Gênes, avec les modifications suivantes :

Les second, quatrième, septième et dix-neuvième articles sont ainsi remplacés :

2. *Item*, que les patrons et maistres des nefz et leurs officiers estans en icelles sur nostre estroom de Flandres, en quelque part que ce soit, etc. jusque à la fin du second article susdit, excepté toutesfois esdiz cas contenuz en ce présent article, que à aucuns qui soient natifz de nostre pays de Flandres aucunes batueres ne soient faictes sur ne dedans nostredit estroom de Flandres, esquelz cas noz officiers qu'ilz appartiennent en auront la cognoissance.

4. *Item*, que les officiers et maronniers des nefz ou vaisseaulx de ladicte nacion de Gennes puissent franchement vendre leurs portaiges en nostre port de Lecluse, apres que lesdiz portaiges ils auront donné à cognoistre à nostre bailly de leaue ou son lieutenant, dedens le tiers jour apres larrivement desdis vaisseaulx, en payant ce qui en est accoustumé.

7. *Item*, que tous Genevois ou ceulx appartenans aux nefz ou vaisseaulx diceulx Genevois puissent sans dangier aler de jour et de nuyct à toutes heures, aussi bien par terre comme par eaux, vers lesdis vaisseaulx et en retourner diceulx vers leurs hostelz ; et pareillement quilz puissent aler, retourner et demourer sur les rues en ladicte ville de Lescluse ; et pourront porter leurs cousteaulz et coustilles de jour et jusques au derrenier son de la cloche, sans pour ce estre mis en amende ne calengiez en aucune maniere.

19. *Item*, se mestier estoit de chargier ou rechargier de nef en aultre aucunes marchandises appartenans ausdiz de Gennes venans de lestaple, quilz le puissent faire sans demander congié ne licence, ne encourir en aucune amende, sauf le droit du tonlieu en tel cas accoustumé ; et se nostre bailly de leaue ou son lieutenant estoit requis des maistres ou officiers de vaisseaulx de Gennes de pouvoir chargier ou deschargier leurs biens, denrées et marchandises avant soleil levant ou apres soleil couchant, quil seroit et sera tenu de donner congié et licence toutes et quantesfois que requis en sera, sans ce laissier en aucune maniere.

Digitized by Google

Le 5e article est abrogé. Et finalement :

« *Item*, en oultre nous adjoustons après le treiziesme desdiz poins et articles en faveur desdiz de la nacion de Gennes, etc. en franchise et privilege perpetuel, le point et article qui sensuit :

Sil advenist que en chargeant ou deschargeant en nostredit port de Lescluse les biens et marchandises desdis de Gennes dune nef en aultre, ou en escutes, pour mener à lestaple, iceulx biens cheissent en leaue, ou que lesdis biens et marchandises ainsi chargiès en escutes ou bateaulx pour mener à lestaple dessusdit ou de lestaple vers nostredit port, par roupture diceulx bateaulx, ou renversure, ou en quelque aultre maniere et en quelque lieu ou place que ce adviengne, cheussent en leaue ou touchassent icelle ; voulons que iceulx biens leur soient sauvez entierement, sans ce que nous y pretendons avoir aucun droit à cause de ce que dit est, en aucune maniere, et quils les puissent recueillir et peschier sans demander aucune licence par la forme et maniere que dessus est dit des biens de leurs nefz qui se rompent.

Le Duc accorde ces privilèges aux marchands de Gênes, à condition « que en oultre les debvoirs accoustumez », ils seront tenus de lui payer ou à son bailli en l'eaue à Lécluse, la somme de deux livres de gros de Flandre, pour chacune de leurs nefs qui entrera au port de Lécluse, « à chascune fois et pour chascun voaige qu'elle y fera et viendra » ; — et il consent en outre, « que les « quatre membres de son pays de Flandres, s'ils en sont requis, « toutes et chascune des choses dessusdites, promectent par leur « scel de procurer à garder en tant que en eulx est, aux devantdis « marchans et subgectz de la nation de Gennes. »

Arch. du royaume à Bruxelles. Codex des Génois, fol. 1.
Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 399.

735. — 1434, 5 Juillet.

Cahier de plaintes formulées par les marchands de la Hanse, à l'encontre des autorités de Flandre. Nous les résumons ainsi :

Digitized by Google

1. Depuis quelque temps, on a établi de nouveaux tonlieux sur certaines marchandises, la cire, le bois, le poisson, au grand détriment du commerce.

2. On défend de présenter sur d'autres marchés les biens qu'on n'a pu vendre en Flandre.

3. Et notamment on interdit le marché d'Anvers.

4. L'exportation des matières d'or et d'argent est sévèrement réprimée.

5. La restitution promise pour les faits de piraterie, reste lettre morte.

6. On prélève l'assise de bière de 2 gros par tonne, en violation des privilèges.

7. La justice du comte de Flandre use de longueurs et de frais, au mépris de l'article : « causas autem predictorum mercatorum infra tertium diem examinare, expedire et terminare promittimus bona fide ».

Hanserecesse, t. IX, p. 233, n. 357.

Un nouveau cahier de plaintes, plus développé encore, puisqu'il contenait 55 articles, fut déposé par les marchands de la Hanse, le 30 Décembre 1434. Ce n'était au fond qu'un relevé de faits particuliers, qui se rapportaient plus ou moins directement, aux chefs d'incriminations rappelés plus haut. Nous citerons pour exemple, le n. 49 ainsi conçu :

Item so en wil de scildrake oft andere van den vleeschambachte to Sluus des nicht gedogen dat de schipheren und coplude vander hanse to Sluus liggende, to Hannekewerve unde anderwor buten vleisch mogen copen, und hebben ; en to anderen tiden dat vleesch genomen und de knapen mishandelt ; welke doch contrariert den privilegien ; hierumme so begeren de vorscreven, dat die van der hanse ere vitalgie mogen copen to erem profite, wor em dat gelevet. » *Ibid.*, p. 321, n. 397.

La réponse des quatre membres, datée du 3 Juin 1435, présente une réfutation complète, et monire que les faits d'extorsion allégués trouvent leur excuse dans les actes et privilèges antérieurs, et par conséquent ne constituent de cas de nouvelleté. *Ibid.*, p. 331, n. 398.

Digitized by Google

736. — 1434, 20 Juillet.

Lettre du gouvernement de la république aux bourgmestres et échevins de Bruges.

Elle rapporte les violences subies par le navire de Pierre di Fo, et comment les pirates s'excusent sous prétexte que la cargaison était destinée à un pays avec lequel leur État se trouvait en guerre, et qu'ils auraient obtenu un brevet du Pape: mais le gouvernement ne sait rien de tout cela. Et comme la république n'est pas en guerre avec le royaume dont ces corsaires se réclament comme sujets, on demande en conséquence que justice soit rendue.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1434-37, n. 7.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 407, n. 34.

737. — 1434, 3 Août.

Jean der Buerze, ex-bourgmestre, rapporte au collège des échevins deux faux diamants, l'un qui fut trouvé chez le vicomte de Leye et l'autre qui fut acheté de bonne foi d'un marchand étranger par Louis de Blazere. Le collège les fit briser en sa présence.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 223 verso, n. 3.

738. — 1434, Octobre.

Sur le différend élevé entre André Coyan, « ligghere ende facteur vanden grooten scaffere van Coninxberghe vander duutscher ordene, » et Laurent den Vallenare, doyen, Jacques Goossin, Paul Everboud, jurés, et Guillaume de Caestickere, gouverneur de la corporation des patrenotiers, au sujet d'un restant de compte de 226 lb. 7 s. gros que ces derniers devaient pour achat d'ambre et qu'ils

Digitized by Google

prétendaient payer sur le pied de la nouvelle ordonnance réduisant le taux de 8 à 7 livres. Le collège se range à cet avis.

Reg. des Sent. civ., in-fol. de 1433-34, fol. 65 verso, n. 3.

739. — 1434.

De Jehan Tant de Arremude en Zeelande, calengie et emprisonne pour ce quil estoit acuse quil en lan IIIJ^{c} XXXIJ lui estant maistre dune neif appelle *craye*, a laquelle estoit partissant le seigneur de le Verre, il print a la coste de Bretaingne sur la mer atout ladicte neif deux petiz vaiseaulx dudit lieu de Bretaingne chargiez de sel, lesquelz il amena en Engleterre ou il vendi ledit sel et en fist son plaisir ; lequel fait ledit Jehan Tant nioit avoir fait, disant que se ainsi estoit quil eust fait ladicte prinse comme dit est, quil tenoit quil naroit en ce riens meffait ; car lesdis de Bretaingne lui avoient par pluseurs fois prins sur mer sa neif et marchandise, et lavoient fait povre homme. Et que aussi se aucun dommaige il avoit porte ausdis de Bretaingne lors ou autre fois, cestoit le fait du seigneur de le Verre, aqui aussi lesdis de Bretaingne avoient par pluiseurs fois porte grand dommaige, et que a ceste cause lesdis de Bretaingne dune part et ceulx de Zeelande dautre part estoient ennemiz lun de lautre, portant guerre publiquement. Par quoy il povoit bien prenre et pander sur lesdis de Bretaingne sans meffaire. Neantmoins et non contrestant ladite excusation, le balli pour soy acquittier, vot ledit Jehan tant mettre a loy dudit fait. Pourquoy icellui Jehan Tant doubtant rigueur de justice, fist traittier audit bailli pour grace, et tant que icellui bailli, par ladvis du bailli de leaue, considere ce que dit est, et veu que icellui Jehan Tant est un tres povre compaignon, la dudit messus receu en grace et composicion pour la somme de VIJ lb. gros ; de laquelle ledit bailli de leaue pour ce quil fist donner a congnoistre audit bailli ledit fait et ou on trouveroit ledit Jehan Tant, a receu la moittie.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 20 Septembre 1434, au 10 Janvier 1435, n. 13926.

Digitized by Google

740. — 1434, 30 décembre.

Catalogue de 55 articles de plaintes produits par les marchands de la Hanse à l'adresse des quatre membres de Flandre.

1. Menées arbitraires et exactions du seigneur de Veere ; arrestation arbitraire en 1432, dans le Zwin, du maronnier Veltman venant de Hambourg avec un chargement de bois, qui fut emmené dans les prisons de Flessingue.

2. Taxes nouvelles et surtaxes exigées aux tonlieux de l'Écluse et de Damme, détaillées dans un rôle en 18 points de l'année 1425 ; et notammant la nouvelle taxe prélevée sur les bois rhénans. Contrairement au texte formel du privilège du 14 Juin 1360 ; renouvelé le 12 Mai 1392, disant : Vort so sal men alle olde tolle geven also, alse de ordinancie innehafft, und darenboven nicht.

3. Infraction à la défense sanctionnée par le même privilège, que nul *poorter* ne sera percepteur du tonlieu ou intéressé dans cette perception.

4. Liberté de pouvoir réexporter leurs marchandises qu'ils n'ont pu vendre ainsi que les matières d'or et d'argent suivant la teneur de leur privilège : quod vendere, emere et mercandizare possint invicem seu contra quescumque personas, etc.

5. Réparation du méfait commis par Willem Jost, *poorter* de Bruges, qui coupa le poignet à Arnd Smelinghe, marchand de Nimègue.

6. Restitution des 9 bales de saindoux et 2 bales de draps gris saisis et enlevés par des bourgeois de Bruges et appartenans à Thierri van Lessen, marchand de Brunswyk et marqués de sa marque ; puisque le privilège dispose que toute marchandise qui sera prouvée appartenir à un hanséate et portant sa marque, lui devra être rendue lors même qu'on l'aurait achetée à une franche foire.

7. Conflit du droit de Flandre avec celui de la Hanse, dans l'affaire d'une saisie de draps, amandes et riz, opérée à la requête d'un hanséate à charge d'un autre dont le bénéfice fut adjugé au profit d'un bourgeois de Bruges.

8. Restitution des taxes prélevées indûment par les tonloieurs de l'Écluse et de Damme sur les lins, vinaigres et autres denrées.

Digitized by Google

9. Liberté de tonlieu à l'Écluse pour les marchandises sorties de Bruges et qui ont acquitté les droits dans cette ville ou à Damme.

10. Le tonloier de Damme perçoit la taxe des rayons de cire par pièce, au lieu de la lever par tonne, paquet ou panier ; en 1425 on a protesté et les quatre membres ont promis une réponse qui n'a pas été donnée jusqu'à ce jour.

11. Les traitants du seigneur de Dudzeele persistent à lever le droit de 4 gros par livre sur le stockfisch, tant du vendeur que de l'acheteur ; tandis qu'il doit rester libre.

12. Un droit de 30 gros par last de hareng importé de Hollande et Zélande dans le Zwin, a été introduit au mépris des privilèges ; cette nouveauté doit disparaître.

13. Ils demandent la libre exportation du blé qu'ils ont importé, attendu qu'il n'y a pas de disette en Flandre.

14. Et la restitution du navire et de sa cargaison de Volker Ottenson de Hambourg, qui ont été capturés dans les eaux de Flandre.

15. Les fermiers de l'*heerengelt* à l'Écluse lèvent 2 gros par tonne de bière que les marchands de la Hanse importent et exportent ou consomment ; bien à tort, puis qu'elle ne sort pas de la Hanse ; « Went it is und it blivet in de Hanse. »

16. Outre le droit d'assise de la bière, on exige encore un gros par tonne pour droit de grute (grute gelde), qui n'a été indroduit que depuis l'obtention du privilège.

17. Il convient de prendre des mesures contre les monopoleurs de Bruges.

Item, so begeren de vorscreven, dat men upt bier und al ander gud, dat men van oestwert bringet und ymande hir in den lande vercopet, ghenen priis noch gesette en make, wo duer he dat vercopen sulle, alse dat to anderen tiden is geschen, und dat gy heren van den vier leden vorsenicheid darup hebben upten vorcop, de hiir bynnen Brugge gedan wert, alse dat somyge copen ene geheele sorte gudes al up, darvan dattet danne ander coplude wedder moten copen na erem willen ; welkt doch tanderen tiden dem copmanne is gelovet und togesecht, dat men dar aviis up hebben wille, worby dat gemene orboor muchte gefordert werden.

18. Restitution des amendes perçues par le bailli en leaue, Jean de Baenst, du chef de faits de guerre qui s'étaient passés en dehors

Digitized by Google

des eaux de Flandre; puisque d'après la lettre du privilège, il ne pouvait exercer de poursuite que sur la plainte des *aldermans*.

19. Réparation du tort causé à Gerlach van Lovenich, de Cologne, qui avait apporté à Bruges une partie de vin du Rhin, et l'avait laissé débiter par ses serviteurs; il fut poursuivi par l'écoutête et condamné à l'amende, sous le prétexte qu'il avait fait un commerce réservé aux bourgeois (poirterneringe); au mépris le l'art. 48 du privilège.

20. On fait payer aux marchands de vins du Rhin des droits de grue, afforage et jauge (cranegelt, scrodegelt und rodegelt), alors que les vins ne sont remontés ni transportés; et ces droits sont exigés de l'acheteur et du vendeur, à chaque opération, de manière que le même vin subit parfois une triple et quadruple taxe, avant qu'il soit mis à quai.

21. Les fermiers de l'assise à Bruges exigent la taxe non seulement sur le vin, mais même sur le coulage (lakinghe), tandis que le privilège nous en affranchit complètement.

22. Souvent ils refusent de laisser passer les vins qui n'ont aucun défaut, et ne veulent les reprendre à un prix raisonnable, au grand préjudice des marchands.

23. Les déchargeurs de la grue refusent de remonter toute pièce de vin contenant plus d'une verge (roede, rode), et dénient au marchand la faculté de le faire avec ses propres cordages (getouwen); tandis qu'à Dordrecht et à Sluis, on les remonte et transborde à l'aide de la poulie attachée au mât.

24. Les 13 dégusteurs de vin (winspuers) exigent 10 gros par barrique, et ne rendent aucun service.

25. On a placé à Damme, en travers du canal, un *tolboom* (une poutrelle) qui entrave singulièrement la navigation.

26. Les marchands se plaignent de la nouvelle ordonnance sur les monnaies, qu'on ne leur a pas fait connaître à temps, surtout qu'on leur avait assuré que le cours des *crumpsterlen* serait maintenu pendant quinze ans sans altération; et il serait avantageux de leur laisser le choix d'une monnaie, frappée à leurs frais, cette faculté leur étant accordée par la lettre de leur privilège.

27. Le bailli de leaue à l'Écluse prétendait lever sur la vente des marchandises pondéreuses, telles que bois, poix, goudron, cendres,

Digitized by Google

taxe à charge des hanséates, qui était une véritable exaction
ne violation de leur privilège.

. Ils demandent que justice soit faite de deux personnes,
nues dans la prison de Mude, qui sont accusées de meurtre
rs des hanséates.

. Ainsi que d'un maître de navire, actuellement arrêté à
use, qui avait diverti une cargaison de laine embarquée en
eterre et appartenant à Henri Zeehusen, marchand de la Hanse.

. Le bailli de Damme a pris à deux de nos marchands deux
elas et une taxe indue de dix escalins de gros.

. On prélève au tonlieu de Biervliet un droit sur le hareng de
gros par livre, tandis que partout ailleurs ce droit est calculé
last, et on y a porté l'assise de bière de 6 à 16 gros par
ne.

. Le bailli de Biervliet détient un ballot de drap, parfaitement
qué, appartenant à un hanséate, qu'il ne veut pas rendre sous
exte qu'il a été volé dans le Zwin.

. Des pêcheurs de cet endroit ont ramassé en mer trois rayons
ire qui étaient chargés sur un vaisseau de la Hanse et dont le
i s'est emparé secrètement.

. Jean Kasemarkte avait réclamé des pièces de drap qu'on lui
t dérobés et engagés au lombard (woukere) de Bruges, que le
istrat de cette ville refuse de lui délivrer et reconnaître.

. Les divers sujets de plaintes formulés en 1425 à charge de
de l'Écluse au sujet de leurs malversations à l'égard de
chands de la Hanse, n'ont pas été redressés jusqu'à ce jour.

. A la prière des quatre membres, les villes de la Hanse avaient
é certaine ordonnance émise contre les Écossais, sur la foi de
lenture par laquelle le roi d'Écosse promettait d'envoyer des
ités pour règler toutes les affaires et indemnités en litige. Or,
n'est encore advenu jusqu'ici.

. En 1425, on avait remis la liste des dommages, causés par les
gnols aux marchands de la Hanse, jusque dans le hâvre du
; et n'ayant reçu aucune satisfaction, le conseil résolut, en
, de ne plus charger ni accepter de draps tissés de laine
gnole. Les quatre membres promirent d'en écrire au roi de
ille, pour l'engager à envoyer des ambassadeurs qui régleraient
ndemnités. On attend encore la suite de cette affaire.

Digitized by Google

38. Par le privilège du 12 Mai 1392, lors du retour des hanséates, on avait promis la réparation de tous dommages qu'ils souffriraient dans le pays et les eaux de Flandre et qui leur seraient faits par des régnicoles ou étrangers, lorsqu'ils les auraient dénoncés à la loi de Gand, Bruges ou Ypres. Or, on demande l'application de cette disposition pour les cas suivants :

39. En 1425, Witken van der Molen, de Nimègue, se vit enlever par des Anglais une cargaison de vins du Rhin valant 2284 fiorins, à la hauteur du Zwin.

40. Thierri van den Ryne, de Nimègue, 8 pièces contenant chacune un *voeder* de six aimes.

41. Pierre Budde, de Nimègue, 4 aimes de vin et 3 sacs de laine d'Allemagne.

42. En 1432, Winrik van Manstede et Jean Sculemborch, 2 tonnes de pelleteries, à la pointe de Vullers soit à moins d'une encablure de la côte de Flandre (nicht eyne glevye lang van den lande van Vlanderen).

43. En 1429, Martin Wynnenberch fit arrêter à Mude un écossais, qui lui avait volé une somme d'argent; on le renvoya se pourvoir devant le roi d'Écosse, comme si Mude n'était pas une ville à loi (nadem dat he in eyne stede van rechte gefangen was).

44. Le magistrat de Bruges a banni, sans l'avoir préalablement entendu dans ses moyens de défense, Arnt de Grave, suppôt de la Hanse, contre tout droit et liberté.

Und de stede und copman anders nicht en verstan na der vriheid, hir int land hebbende, dat de ghene die gebroken heift, sal na grootheid der zake an live oft an goede justicert werden, nicht gebannen to zijne.

45. Passé quelque temps, les tonloiers avaient prélevé sur la vente des bois à Damme, Houke et Monekereede un droit de 4 esterlins par livre, qui fut ensuite aboli ; mais ce droit ayant été remis peu après en vigueur, on demande d'en revenir à l'ancien tarif.

46. On demande également l'abolition des droits de passage et *spellegelt* récemment introduits à l'Écluse à charge des hanséates.

47. Et que le ballastage à l'Écluse se fasse plus régulièrement.

Digitized by Google

. Que la taxe de 2 shellings prélevée par les traitants de Mude chaque bâteau tiré à sec (van elken schepe de men up de settet), soit abolie.

. Le chef (scildrake) et membres de la corporation des bouchers Écluse empêchent les maronniers de la Hanse de se fournir iande et victuailles hors de la ville, à Hannekenswerve et urs ; au mépris du privilège qui leur assure la pleine liberté.

. Ceux de Nieuport ont établi une assise de 30 gros par tonne ière d'Allemagne, et le tonloier de cette ville prélève une de 4 gros par livre.

. Les traitants de Gand refusent de restituer la taxe qu'ils ent levée sur les bières nonobstant l'ordre qui leur fut donné les quatre membres.

. En 1425, les tonloiers de Bruges et de Damme avaient éri d'un quart le cours du denier, calculé à 8 esterlins ; et u'ici aucune restitution n'a été faite.

. A deux reprises, on a défendu au marchand d'exposer à la foire vers, ce qui est contraire à son privilège.

. Les navieurs qui transportent le vin et la bière dans le Zwin à me et à Bruges, ont été convaincus de détournements et de de; et malgré la promesse qui en fut donnée par les quatre bres, cet abus n'a pas cessé.

. Puisque les maronniers et marchands qui acquittent la charge tonlieux ont le droit de compter en retour sur la protection des s et la sécurité, on se plaint avec raison que les corsaires de t-Malo et de Saint-Michel infestent les cotes et l'entrée du , de façon que divers équipages de la Hanse, pour éviter le ge, ont dû prendre la route d'Angleterre; et s'il n'est pas édié à cette situation et à ces dangers, les marchands de la se se verront contraints de chercher des voies plus sûres et x gardées.

Hanserecesse de 1431-76, t. I, p. 321, n. 397.

justification des quatre membres répondant point par point, latée du 22 Mars 1435, et se résume comme suit :

Les deux vaisseaux capturés par le seigneur de Veere, se vaient dans les eaux zélandaises, suivant des certificats scellés uis et Mude ; cependant ils ont obtenu que le Duc de Bourgogne,

Digitized by Google

qui est souverain des deux pays, instituât une commission pour rechercher si la prise a eu lieu dans les eaux de Zélande ou de Flandre; l'information n'est pas terminée; mais dans ce dernier cas, ils répondent de la restitution.

2. De même une instruction est ouverte sur les 18 griefs reprochés aux tonloieurs de l'Écluse et de Damme; et quant à la défense de décharger les bois avant le lever et après le coucher du soleil, ils ont demandé l'avis de monseigneur, qu'ils communiqueront aussitôt après la réception.

3. Nul *poorter* de Bruges, de l'Écluse ou de Damme, fut jamais intéressé dans la perception du tonlieu de sa propre ville; mais il s'est présenté souvent qu'un *poorter* de Bruges obtint la ferme de l'Écluse, ce qui n'enfreint pas le privilège.

4. L'exportation des espèces monnayées d'or et d'argent serait la ruine du pays et du commerce, et les délégués de la Hanse ne peuvent viser à ce but; évidemment l'argent de dépense reste en dehors de cette prohibition.

5. Le méfait commis par Willem Joos a été jugé par la loi de Damme, compétente, *ratione loci*, qui le bannit de la terre de Flandre, sous peine de l'ablation du poing. Cet arrêt fut déféré au chef-sens de Bruges, qui fixa le ban à six ans, sous peine de la hart. Les quatre membres appuieront de tout leur pouvoir, la demande de dommages intérêts qui serait intentée par la partie lésée.

6. La saisie des bales de saindoux et de draps reprise en cet article, a été faite en vertu d'un jugement, rendu en dûe forme; et toujours il a été admis que le créancier pouvait se récupérer sur les biens de son débiteur, qu'il avait en sa possession à titre de gage; et ce dernier échappait ainsi à la contrainte par corps. Toutefois pour témoigner le respect qu'ils avaient pour les privilèges de la Hanse, les quatre membres ont consenti de faire cette concession en renonçant à ce droit de retention.

Het es gemeen recht onder allen nacien, dat goed, dat de coplieden in handen hebben, verantworden moet voor hare fayte, anders so heft gedocht, dat de copmanschepe, die schuldich es vul trauwe tzine, wesen soude vul looseheides ende bedroghes, ende dat niet zekers en ware, waer elc jeghen andere sine copmanschepe up soude moghen forderen. Niet min omme dat de goeden liede

Digitized by Google

van der hanze mitter vorscreven antworde niet te vreden en ziin, so ziin de lede gepayt, achtervolgende haerer uterliker antworde hierup gegeven int jar 25, dat van nu vortan de copman van der hanze ziin goed dat hi enigen anderen overgesonden sal hebben, altoos met sinen eede sal moghen aenvarden, bi alzo dat met sinen marke ghemerct zii, onvercocht siinde, onverandert ende onbelast bi den ghenen diet in handen gehadt hevet; ende ock bi alzo dat dezelve diet in handen gehat heift, hem metten vorscreven goede niet geholpen en heift om uter vanghenisse te blivende, ende also sonder argelist.

7. La réponse à ce point est trop adéquate pour ne pas être reproduite en entier.

Item ten 7 pointe, dar sie hen beclagen, dat men metten Vlaemschen rechten vortgan wille in prejudicien ende achterdele van des copmans rechte, etc.; seggen de lede, dat al mach de copman van der hanze naer tinhout ziner privilegien vergaderinge houden ter plaetse dar de copman lecht, ende gescillen of discorden tusschen hemlieden onderlinghe vallende, dar liif, let noch minke ancleeft, veraccorderen; darmede en ziin nochtan andere coplieden niet schuldich versteken te wesene; zii oc mogen zulc goed, als bi copmans rechte anghesproken es, ock metten wetten van den lande arresteren ende dat afwinnen over schult; want alzo de leden menen, de prince int verlenen van den vorscreven pointen van privilegien den copluden overgegeven heift tgone dat hem toebehoret, te wetene de kennisse van den civilen zaken die onderlinghen onder hemlieden ghevallen, ende niet trechte van den anderen die buten der hanze ziin. Ende dar ment anders useren wilde, het soude commen te bederfliker schaden van allen anderen nacien; want een copman van der hanze, die vlien wilde, zoude altoes mar gehelt ziin om dat te kennene te gheven enen anderen van der hanze dien he schuldich ware dan jemande vremdes, ende als bi dien ziin gud ghearresteret bi scopmans rechte, zo moeste hi voor ute hebben zine geheel schult eer dander schuldenars yet hebben souden; dewelke int Vlamsche recht alzo niet en es; want als een goed ghearresteret es bi vele personen, zi delen alle pond ponds gelike. Ende alze den leden dinct, de goede liede van der hanze reden doende mogen metter vorscreven antworde wel gepayt siin, want al

Digitized by Google

hebben sie gheuseert van goede tarresterene, zii en vermoghen dat nochtan niet bi haren privilegien, niet ter mer dan liede te vanghene.

8. Les taxes des tonlieux de l'Écluse et de Damme sont fixées par un tarif émané du souverain. Si des exactions ont été commises, on est prêt à les redresser après instruction et sur la plainte des parties.

9. Les anciens registres font foi que depuis le règne de la comtesse Marguerite, on a constamment suivi cette pratique; néanmoins les quatre membres sont tout disposés à en solliciter l'abolition du prince.

10. De même, il a été vérifié que d'ancienneté, le tonlieu de Damme a été perçu par rayon ou pièce de cire, et non par panier; pour les fruits et résines, par paquet; mais ceci n'informe en rien la teneur des privilèges.

11. Le seigneur de Dudzele maintient qu'il a ce droit, et il est prêt à le prouver en justice; on tâchera d'entrer en accomodement et de négocier l'abolition.

12. Quant au droit sur le hareng, ce fut à la prière des marchands de la Hanse que l'on prohiba l'entrée et la vente du hareng en Flandre; mais pour obvier à la pénurie, on racheta cette défense, moyennant de payer au prince un noble par last, et depuis les quatre membres ont réduit ce rachat à 30 gros.

13. Durant la période de disette qui a sévi, l'exportation du blé fut défendue, et a été strictement observée. Si aujourd'hui, par suite de meilleures récoltes, le prix a baissé, les marchands de la Hanse se trouvent en perte sur les blés qu'ils ont retenus, ils n'ont qu'à subir la mauvaise chance de leur spéculation.

Maer gliic dat met vele anderen ghevalt, de groote hope van meerderen wasdomme dede hemlieden commen an tverlies, up dat sie enich schaden hadden, mids dat binnen der tiid dat zi tcoerne up solders leyden omme ten diersten te vercopene, bi der gnadicheit Godes, tcoerne zere lichte.

14. Cette capture a été faite par des Boulonnais, et comme la ville de Boulogne est sous la domination du roi de France, les quatre membres n'ont aucune action directe, et ont dû se borner à transmettre des représentations.

Digitized by Google

Quant à l'*heerengelt* qui appartient au prince, les 4 membres
t communiqué la demande de libération des hanséates et
pas encore reçu de réponse.

Le *grutegelt*, suivant la preuve qu'on a obtenue, existait bien
l'octroi du privilège.

Nous avons transcrit le texte du grief; voici celui de la
se :

men dat qwalic soude acterlaten, bi dat de vorscreven
ede, also men secht, haerlieder bier bi endracht, dat zi ter
int honcken malden, zo hoghe stellen, dat ment omme ghenen
ghen priis soude moghen tappen, ende zin bi dien de wette
en vorscreven plaetsen, dient betaemt te vorziene in den coep
en liiftuchten, bedwongen zulke provisie darinne te hebbene
orscreven es. Item ten consentiren van den privilegien was
n van der hanze der Vlamyngen toegeseit, dat zi dHamborger
rinken souden omme enen grote den stoop. Item upt goend
nopen, omme voorsien te hebbene upten vercoop bi welken
e copen eene gehele sorde goeds, etc., antworden de leden,
walic te belcttene waere, elc mach copen alzo vele goedes
n geld of sine gelofsamichede dragen mach; maer bi alzoe
ene copmanschepe in vele handen waere, de leden zullen
darinne helpen voorsien, dat de ghene die zulke copman-
e inhebben, ne gheene enichede noch eendracht daraf en
n.

Le bailli en leaue de l'Écluse a calengié avec raison, sur la
e de la partie lésée, des hanséates pour faits de guerre ; mais
'a pas fait sur la plainte des *aldermans*, ce qui serait illégal
traire au privilège.

Si van Lovenich se croit condamné à tort, le magistrat de
s est prêt à recevoir son serment et à lever la sentence.

La perception des droits de grue, afforage et jauge n'a subi
e aggravation ; et si on la prouve, le magistrat de Bruges la
sparaître.

Il est de règle à Bruges qu'on ne paie qu'une seule assise
ême vin; le magistrat tiendra la main à sa fidèle exécution.

De même, on y permet la libre circulation à l'entrée et à la
des vins, mais à condition que la ville ne souffre pas du
.

Digitized by Google

23. Suivant l'usage établi d'ancienneté, on ne remonte pas à la grue de Bruges des pièces de vin contenant plus d'une verge et il ne tient qu'au marchand de s'y conformer.

24. Les dégusteurs appelés devant la loi, ont demandé de signaler en quoi ils ont manqué au service, et ils s'engagent à le corriger.

25. Quant au *tolboom* de Damme, les 4 membres ont transmis la réclamation au prince et ils attendent sa décision.

26. Quant au cours des monnaies, ils lui ont rappelé ses promesses et les feront observer.

27. Quant aux taxes levées à l'Écluse, on suivra fidèlement la lettre du privilège et l'ancien usage.

28. L'un des deux détenus est poursuivi pour infraction aux droits des Hollandais et Zélandais; l'autre sera jugé par la loi de Mude au premier degré, et par celle de Bruges au degré de chefsens (hooftvonnesse).

29. Les 4 membres ont confiance que les échevins de l'Écluse accompliront leur devoir en cette cause.

30. Le bailli de Damme n'a fait qu'exécuter une ordonnance générale de Flandre défendant le port de coutelas et autres armes dangereuses (praeschen messen ende anderen fellen wapene), à tous ceux qui se trouvent dans le pays, sans aucune exception.

31. Quant au droit sur le hareng prélevé par le tonloier de Biervliet, celui-ci prétend qu'il a existé de tout temps, et on attend à ce sujet la décision du prince, qui en a été saisi; quant à l'assise des bières, on rappellera la loi de Biervliet à la stricte observance du privilège.

32. Le bailli de Biervliet interpellé, répond qu'il ne sait rien du fait reproché et il a promis de nous envoyer le résultat de l'enquête qu'il allait ouvrir.

33. Personne à Biervliet ne se souvient de ce jet de mer; les 4 membres ont demandé à la Chambre des comptes de Lille de rechercher dans les registres et ils attendent la réponse.

34. Si le vol des pièces de drap est prouvé, la restitution en sera faite.

35. Les malversations dont on accuse le magistrat de l'Écluse, n'ont jamais existé, puisque dans toutes ces affaires, il n'a agi que conformément aux prescriptions des lois.

36. Que l'on spécifie les affaires encore en litige avec les

Digitized by Google

Écossais, les 4 membres useront de tous leurs moyens pour en obtenir le règlement.

37. De même, ils l'ont fait et le feront encore pour les affaires de Castille.

38. Il est à remarquer d'abord que le principe ainsi posé, est trop extensif. A la vérité, la partie lésée a le droit de suite en Flandre et peut demander restitution en justice ; mais les quatre membres n'ont pas à intervenir; s'ils l'ont fait, passé dix ans, au sujet d'une prise de sacs de laine par les Écossais en face de Nieuport, ce fut par suite du traité qu'ils avaient souscrit avec le roi d'Écosse. De plus la portée qu'on donne aux eaux de Flandre est trop grande.

Dat de Vlaemsche stroem hem strecken zoude een kennesse of een gesichte verre, antworden de leden dat dat gene stede hebben en mach in watre tusschen Vlanderen en de Zeland, wente zulke gesichte strect hem verre over dat water ende tot binnen den lande van Zeeland.

39. On doute si cette capture a été faite dans les eaux de Flandre ou dans celles de Zélande. Le débat est soumis à la décision du souverain et les 4 membres l'exécuteront ponctuellement.

40. Même réponse.

41. Si la partie dépose une plainte en règle, ils lui donneront toute satisfaction.

42. On a mis en jugement et exécuté plusieurs des coupables, et il n'a été possible de faire davantage.

43. Ils ont la confiance que la loi de Mude a fait son devoir en cette circonstance.

44. La procédure suivie par le magistrat de Bruges fut au contraire parfaitement régulière et le sauf-conduit ne peut servir à ravir le coupable á l'action de la justice.

45. Quant au droit de tonlieu sur les bois, ils ont prié le prince d'ouvrir une enquête pour voir si des innovations ont été commises et ils attendent sa réponse.

46. Même réponse pour le *passagegelt* de l'Écluse.

47. Quant au ballastage, il est à remarquer que les hanséates ont seuls le privilège de ballaster eux-mêmes leurs vaisseaux, et s'ils rencontrent des abus ou des entraves, on prendra toutes mesures pour les réprimer.

Digitized by Google

48. Quant à la taxe de Mude dont on se plaint, ils ont appris que cette taxe, quoique exigée, n'a pas été payée, et ils ont donné l'ordre de la suspendre.

49. Ils ont mandé le chef et les bouchers de l'Écluse, qui leur ont montré une lettre de privilège justifiant leurs prétentions; et si les hanséates possèdent un privilège contraire, ils promettent de l'examiner et de mettre fin au conflit.

50. Ils ont ordonné au magistrat de Nieuport de retirer l'assise en respectant la franchise des hanséates; et quant au tonlieu des bois, on devrait en connaître la date, car le tonloier actuel n'en sait rien.

51. La taxe perçue par le fermier du *heerengelde* sur les bières consommées par les hanséates leur sera restituée, dès que l'on en connaîtra le montant.

52. Lorsque le nouveau denier fut frappé, on établit son cours sur cette base, pour toutes perceptions du domaine de monseigneur, et les habitants du pays aussi bien que les étrangers durent la subir.

53. Cette défense était nécessaire pour maintenir la tranquillité du pays dans la lutte qui surgit entre le Brabant et la Flandre; à laquelle toutes les autres nations de marchands se sont soumises sans résistance.

54. Les 4 membres ont adopté toutes les mesures pour réprimer l'abus signalé, et ils promettent d'exercer une sévère surveillance sur la conduite des navieurs.

55. On ne peut répondre des pirateries commises en pleine mer; mais pour celles qui se commettent dans les eaux de Flandre, les 4 membres feront toutes démarches auprès de monseigneur afin d'assurer la réparation des dégâts d'après la teneur du privilège.

Pour conclusion les 4 membres ajoutaient:

Quoique le pays ne soit pas tenu, suivant leur avis, de restituer toutes les pertes consignées dans la liste remise par les délégués de la Hanse en 1425, et qu'il convient d'en retenir celles qui ont été essuyées dans les eaux de Flandre; pour maintenir la bonne entente et les relations de commerce entre les deux nations, qui constituent la source principale de leur richesse et de leur prospérité, ils offrent de payer aux délégués de la ligue hanséatique, à titre d'indemnité, une somme de trois mille livres de gros, dont à déduire celle de 525 livres acquittée à Jean Detmaers et Raymond Wale, pour capture d'une partie de laine anglaise faite en 1425 dans les eaux de Flandre. *Ibid.*, p. 325 sv.

Digitized by Google

741. — 1434, 14 Décembre.

Quatre matelots du navire de Barthélemi Bondenaro étant dans les parages d'Evisa, provoquèrent une révolte, en suite de laquelle tout l'équipage descendit dans cette île, malgré la défense du capitaine. Se vantant de cet exploit, les mutins prétendent recevoir leur salaire pour le temps même de cette relâche, et allèguent un accord par lequel on prévoyait le besoin d'attendre d'autres navires pour naviguer de conserve, quand on soupçonne la présence de pirates. Le gouvernement de la république estime qu'il serait injuste que les coupables reçoivent une récompense pour leur désertion et que ce serait une honte pour la nation; il confie le mandat de les punir à Lionel Spinola et Giovanno de Marini, consuls à Bruges. Ajoutant que si le châtiment ne pouvait s'infliger sans danger dans les eaux de Flandre et d'Angleterre, on attendit de le faire que les coupables en soient sortis. A cet effet, le gouvernement envoie des lettres avec l'adresse en blanc, pour y inscrire les noms des capitaines de navires sur lesquels les coupables se seraient enrôlés, avec ordre aux capitaines de ne point décacheter les lettres avant d'avoir quitté lesdites eaux.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1434-37, n. 4.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 409, n. 41.

742. — 1435, 19 Février.

Rapport des députés de la Hanse au sujet des négociations avec les quatre membres de Flandre, les délégués de Hollande, Zélande et du seigneur de Veere.

La conférence avait été fixée à Bruges, pour ce jour.

« Also uppe den 19 dach in februario weren in dem ghiselhus bynnen Brugghe achte personen van des heren hertogen van

Digitized by Google

Burgundien unde des graven van stamps rade, de vier lede unde de wet van Brugghe; darsulves qwemen de rentemester unde etliker stede sendeboden ute Holland der vorscrevenen daghvaerd wordende.... »

Darna spreke wii, dat vor den heren homeister unde de stede van der hanse van erem copman unde undersaten sware claghe to velen tiden weren gekomen, wo se van den van Holland, Seeland unde deme heren van der Vere grotliken beschedighed weren, unde dachlikes meer unde meer wurden beschedighed teghen alle redelicheid unde recht, dar de here homeister, der hansesteden en deel unde de aldermanne des copmans vele vervolghes umme gedan hadden, dat doch kleyne edder nicht ghehulpen hadde. Unde beghereden noch van en to wetende worumme se dat gedan hebben.

Darup se verantworden, de stede van der hanse hadden se swarliken beschedighed myd worde, rove unde brande, welliken schaden se ungherne umme twehundert dusent nobelen wolden hebben gheleden.

Hanserecesse, t. IX, p. 310, n. 392, § 9.

Comme on le voit, les reproches et les torts étaient mutuels ; et personne à ce moment, ne voulait entendre de compensation. La conférence fut donc ajournée, et reprise à Gand le 27 Mars, sans plus de résultat. *Ibid.*, p. 315 et sv.

Finalement, le 8 Avril, les députés des quatre membres remirent aux délégués de la Hanse, une lettre du Duc de Bourgogne, les invitant à ajourner à une prochaine réunion, la production de tous les sujets de plainte réciproques.

Un cahier de plaintes en 13 articles avait été remis par les *aldermans* de Bruges aux députés de la Hanse, signalant entre autres les fraudes commises dans la levée du *pundtol*, les pipes d'huile (oligpipen), les livraisons de figues et raisins, la mesure des draps :

Item, uppe de klachte van der korte van den lakenen, so heft de copman darup gheordineret, dat gheen copman in de henze behorende en schal kopen noch den kopen ghene lakene, he en schulle se don striken eer he de untfanghe, to vorborende 5 schilling grote van elken lakene dat he ungestreken entfenghe. Unde wat lakene

Digitized by Google

de to kort vallen, dar schal de copman de korte afslan unde de bate van der korte to rekenende to der behoeff he de gekoft heft. Und isset, dat de lakene meer dan 3 quarteer to kort sind, so schal men de lakene wedder an de ramen slan, unde wolden se denne uppe ere rechte lenghede nicht wedderkomen, der lakene en schal nemand ostwart senden uppe de bote van eneme pund grote up ellik laken. Desgheliken schal men dat ok holden myd den halven lakenen, wellik half laken dat meer dan 1 $^1/_2$ quarteer te kort is, dat schal men ok wedder don anslan, unde qweme dat nicht wedder uppe sine rechte lenghede, so en schal men dat nicht ostwart senden uppe de vorscrevene bote...

Les députés répondirent sur ce dernier point :

« Alse de copman ordineret heft van den lakenen, wo men de striken schal, wan men se koft heft, etc., wellik ordinancie uns redelik duncked myd sodanem underscheide, dat an Flanderen dat also vorwart unde den steden van der Hanse vorkundighet werde, dat eyn jewelik sik darna wete to richtende, unde dat to enes jeweliken willen de lakene koft dat sta, dat he de bii sulliker vorscrevener mate moghe entfanghen, alse de copman gheordineret heft, dat si een laken, teyn laken myn edder meer; we ok enen gantsen terlingk ofte pack kott, unde entfanghede de uppe loven des copmans ungestreken unde de lakene vorsniden ofte bii stucken vorkopen wil, de schal de lakene, wan se up geslaghen sin van stund striken laten, wurde denne ghevunden bii waraftighen tuchnissen, dat de lakene alle edder en deel to kort weren, wes darane gebrek is, dat schal eme de copman wedderghevcn; unde we dat also wil vorderen, de schal de bewisinghe senden, to wetende darmede id an en bewiset is darup he de beteringhe gedan heft, van den merken uppe den terlinghen ofte packen unde ok des copmans merken uppe den laken gescreven, an den copman to Brugghe, unde dat de copman dat denne richte na siner vorscreven ordinancien.

Ibid., p. 312 sv.

Digitized by Google

743. — 1435, 13 Juillet.

Au milieu des conférences d'Arras entre Charles VII et le duc Philippe-le-Bon, le roi envoya vers les Flamands son oncle Henri, évêque de Winton, cardinal d'Angleterre, pour revoir et modifier le règlement de l'étape des laines à Calais, que les bonnes villes trouvaient défavorable à leur commerce.

RYMER, *Foedera*, t. V, part. 1, p. 21.

Cette même année, la ville de Bruges fut choisie pour lieu de conférence entre les ambassadeurs du roi d'Angleterre et ceux de la Hanse d'Allemagne, à l'effet de conclure un traité durable de commerce. *Hanscrecesse*, t. IX, p. 374 et sv., n. 429 et sv.

744. — 1435, 13 Juillet.

Divers marchands de la Hanse avaient soumis au jugement des quatre membres de Flandre le différend qu'ils avaient, au nom de Henri van Borken, capitaine de la flotte allemande, avec Guillaume Paye, lequel revenant de Bretagne avec son navire, avait accosté en mer et amené à l'Écluse, celui dudit Henri, sous prétexte qu'il importait des marchandises de Bretagne, malgré la prohibition; et non content de cet exploit, il avait fait emprisonner à l'Écluse, ledit Henri, pour paiement d'une somme de 1000 lb. gros qu'il lui réclamait induement.

Après les débats contradictoires, les quatre membres de Flandre, pour lors réunis à Bruges, condamnèrent, à l'intervention des *aldermans*, Guillaume Paye à toutes les restitutions, et à faire, en expiation de ses faits de violence, un pélérinage à Saint Jacques de Compostelle.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 231, n. 2.

Digitized by Google

745. — 1435, 26 Juillet.

Les quatre membres de Flandre réunis à Bruges, firent promettre aux capitaines des vaisseaux de la flotte d'Espagne, amarrée au Zwin, Jean Ochoa de Maldoriega, Jehan Roys de Ea, Sanche de la Ravery et Juan de Torando, de ne pas inquiéter, à leur sortie du hâvre, les vaisseaux allemands.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 234 verso, n. 2.

746. — 1436, 4 Février.

Jugé par la plaine chambre des échevins de Bruges que les marchands de Campen jouissent des mêmes franchises des droits de grue que les Oosterlins.

Cartul. Groenenbouc A. fol. 242, n. 2.

747. — 1436, 28 févier.

Lettre des quatre membres de Flandre au conseil de la Hanse à Lubeck, par laquelle ils lui font connaître que le duc de Bourgogne a consenti de proroger pour un an, la trève marchande, conclue avec les provinces de Hollande, de Zélande et de Frise.

Hanserecesse, t, IX. p. 468, n. 830.
Qaunt aux démêlés des Osterlins avec ces provinces, voy. *ibid.*, p. 342, n. 99 et passim.

748. — 1436, 17 Mars.

Lettre du roi d'Angleterre Henri VI à ses ambassadeurs à Calais.

Il proteste vivement contre une lettre que le Duc de Bourgogne vient de lui adresser et repousse l'accusation de fomenter la guerre

Digitized by Google

en Flandre depuis « la journée d'Arras », et de protéger l'action des pirates, à l'occasion d'une prise récente de cinq nefs flamandes. Il rappelle à ce sujet la lettre qu'il a écrite aux magistrats de la ville de Bruges, « par laquelle appiert comment nous avons offert de leur faire et administrer bonne justice ».

Record Office, Acts of privy Council, t. IV, p. 329.
Imprimé dans notre *Cotton manuscrit Galba*, B. 1, p. 432.

749. — 1436.

De Lambsin Lossobier bourgois de Lescluse calengiez par ledit bailli davoir fait contre lestaple de Bruges pour ce quil avoit achatte ung cent daisselles que lon appelle en flamenc *mulreberderen* venant de Durdrecht, a ung Clais f. Jans dudit lieu lors estant en son vaisseil audit port et havene de Lescluse, sans icelles aisseilles premierement amener a son droit estaple.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 7 Mai au 24 Décembre 1436, n. 13926.

Au compte de Mai 1440 à Janvier 1441, un autre bourgeois de l'Écluse paie une amende de 20 lb. par. pour avoir vendu audit Lescluse à un pêcheur VJ^{c} de fil pour faire roys à prendre hareng, ce qui était contre le droit de lestaple.

750. — 1436, 30 Octobre.

Lettre des prélats réunis au concile de Bâle, aux avoué et échevins de la ville d'Ypres. Ils les informent qu'il est venu à leur connaissance, que plus de soixante-dix marchands de la Hanse germanique, ont été misérablement massacrés à l'Écluse; ils les prient en conséquence, de vouloir faire en sorte que réparation soit faite, et que dédommagement soit accordé à leurs héritiers ou à leurs ayants droit.

Hanserecesse de 1430-76, t. IX, p. 505, n. 578.
Analysé par Diegerick, *Inventaire des archives de la ville d'Ypres*, t. III, p. 178, n. 899.

Digitized by Google

1. — 1438, 20 Septembre.

Lettre de reconnaissance délivrée par les quatre membres Flandre aux marchands de la Hanse d'Allemagne, pour urer leur retour en ce pays, et fixant la somme des emnités à 8000 lb. gros, payables par annuités de lb. Sont exceptés six points spéciaux de réclamations chef de sévices et injures portés à des marchands ticuliers de la dite Hanse.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 5 verso, n. 1.

2. — 1438, 20 Septembre.

Lettre délivrée par les quatre membres de Flandre aux rchands de la Hanse d'Allemagne, comme gage de leur our, promettant les points suivants :

/ l'Observation rigoureuse de leurs privilèges et franchise ;
/ Qu'il leur sera fait droit et justice, sans distinction ni réserve ;
/ Et quant aux conflits qui se sont élevés et s'élèveront rmais au sujet des arrêts, on suivra la règle suivante : les es de maisons ou héritages sis en Flandre seront déférées au istrat du lieu ; les saisies de marchandises et choses mobilières s à la requête d'un négociant de la Hanse, seront jugées par les *rmans ;* mais si le bien est arrêté en même temps, par un nger à la Hanse, la connaissance en appartiendra au juge ieu.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 7, n. 2.

ne ampliation du même jour, insérée à la suite dans ledit ulaire, fol 7 verso, n. 2, ajoute les points suivants :

/ Les échevins promettent de ne plus renvoyer devant la nbre de la loi, c'est-à-dire de ne plus admettre l'appel dans causes de contestation de dettes, lorsqu'il existe un titre ligation, mais de prononcer le jugement emportant exécution

Digitized by Google

dans les trois jours, ou tout au plus tard dans la huitaine, conformément à la coutume et à leurs privilèges.

5°/ Quant aux droits de grue et de déchargement des vins (craneghelt ende scroodeghelt), il est arrêté que les vins qui devront être livrés et transbordés sous la grue, seront jaugés à bord, et en ce cas, les droits resteront à charge de l'acheteur ; et si la livraison doit se faire ailleurs, les droits seront payés par le vendeur et l'acheteur, et ce dernier acquittera de plus les frais de transport.

6°/ Toutes les marchandises que la grue pourra emporter, devront passer par la grue ; et ils seront libres de faire enlever les autres par les ouvriers à leur choix, moyennant de payer le simple droit.

7°/ Il sera décompté désormais pour lacage et tare, quatre lots par verge de vin.

8°/ L'office des dégusteurs de vin (wynspuers) sera facultatif, en attendant qu'on le supprime.

9°/ La récente ordonnance faite par la corporation des navieurs ne sera pas applicable aux Oosterlins, qui pourront faire transporter leurs marchandises par tels francs bâteliers qu'il leur plaira.

10°/ Les navieurs qui amènent ici leurs marchandises, devront les tenir à bord, s'il le faut, pendant trois jours, avant la livraison ; et ils seront responsables de tous dégâts.

11°/ Les bâteaux que les Oosterlins auraient affrêtés à Dordrecht ou autres places pour transporter leurs vins, pourront être chargés jusqu'au dessus du tillac ; et si leur tirant est exagéré, ils ne devront en répondre ni à la corporation des navieurs de Bruges, ni au gardien du sas de Damme ; lorsque les affrêteurs n'appartiennent pas à la Hanse, ils seront solidairement responsables, avec les bâteliers, de l'amende et des dommages-intérêts.

12°/ Les employés au pesage devront prêter serment, entre les mains des échevins et en présence des *aldermans*, de bien et fidèlement peser et de donner à chacun ce qui lui revient.

13°/ Le magistrat promet de faire vérifier et poinçonner les bahuchets et poids des hanséates, servant à peser l'or, l'argent et les marchandises, toutes les fois qu'il en sera requis.

14°/ Lorsque lesdits négociants ou leurs facteurs voudront importer en ville des draps sans les faire passer par la halle, il

Digitized by Google

suffira de la déclaration de leur messager ou d'une note écrite, certifiant que ces draps leur appartiennent; et les préposés à la halle (halheers) laisseront passer le voiturier, sans arrêt.

Par acte daté du même jour, le magistrat de Bruges promet au conseil de la Hanse de prendre des mesures pour réprimer deux abus qu'il lui avait signalés, savoir : 1°/ que des courtiers achetaient pour leur compte personnel des marchandises qu'ils revendaient ensuite aux Oosterlins ; 2°/ que les détaillants se permettaient de mélanger toutes les qualités de riz, amandes et fruits, pour tromper le public. *Ibid.*, fol. 9, n. 2.

753. — 1438, 2 Novembre.

Par ampliation à la charte de privilèges accordés le 26 Décembre 1411, aux marchands de Portugal tenans résidence en la ville de Bruges, le duc Philippe-le-Bon ajoute les points suivants, contenant l'octroi d'érection d'un consulat dans cette ville :

1. Premierement, que ilz puissent eslire, ordonner et mettre consuls ou juges certains telz de ladicte nation que bon leur samblera, lesquels aient puissance et auctorite de congnoistre, ordonner, jugier, sentencier et determiner de toutes les questions et debas en cas civil qui se pourroit sourdre et mouvoir entre iceulx marchans, maistres de neifs et maronniers et leurs serviteurs de quelque estat quilz soient de ladicte nation, se non de chose en laquelle nous eussions droit, sans ce que noz officiers et noz loys de nostre dit pays de Flandres en doient avoir ou prendre aucune congnoissance. Excepte que se aucune partie des contendans dicelle nation se sentoit grevee par les jugemens diceulx consuls et juges, et en vouloit provoquier ou appeller par devant la loy du lieu ou ledit jugement seroit rendu, faire le pourroit après diffinitive et non devant ; et en cas dicelle provocation et appellation pourroit la dicte loy congnoistre, jugier, sentencier et determiner.

Toutesvoies nous ne entendons pas que ce dit est porte ou doye porter aucun preiudice a autres non estans de ladicte nation de

Digitized by Google

Portuigal quelz quilz soient ; que silz ont aucunes querelles et actions alencontre daucuns desdis contendans dicelle nation de Portuigal, jlz ne les puissent poursuir devant la loy du lieu ou il appertendra et avant diffinitive donnee par lesdis consuls et juges de la devant dicte nation, faire faire arrestz par nos officiers et loys sur iceulx contendans et leurs biens afin davoir raison et justice deulx telle quil appertendra selon la loy du pays.

2. *Item*, que lesdiz marchans de ladicte nation de Portuigal puissent faire status et ordonnances entre eulx, telles que bon leur samblera pour le bien de leur nation et sans preiudice dautruy, ne du fait de la marchandise ; et celles qui desja sont faittes, renouveller, changer, muer toutes et quantes fois que bon et expedient leur samblera pour le bien dicelle nation, et sans preiudice dautruy ne du fait de la marchandise, comme dit est.

Et se aucuns marchans, maistres de neifs et maronniers ou leursdis serviteurs de ladicte nation estoient reffusans de comparoir par devant lesdis consuls ou juges, ou de obtemperer et obeir a leurs commandemens ou jugemens, dont ne seroit provoque ou appelle ; ou dentretenir lesdictes ordonnances faictes ou a faire par les marchans dicelle nation ; que iceulx consuls ou juges pourront lesdis rebelles, desobeissans ou reffusans pour ce condempner en amendes civiles raisonnables, pour et au prouffit de la chapelle que ladicte nation a en nostre dicte ville de Bruges ; et icelles condempnations et amendes faire lever et executer et exploictier par emprisonnement ou detencion des personnes des condempnez et arrestz de leurs biens par noz sergens et officiers que pour ce ilz devront requerir ; lesquelz a la requeste diceulx consuls et juges feront ladicte execution et exploit sans contredit, parmi payans leurs salaires raisonnables.

Les quelles franchises et libertez, nous pour nous, noz hoirs et successeurs voulons aux dessusdiz marchans, maistres de neifs et maronniers de la nation du Royaume du Portuigal estre entretenues et observees jnviolablement et sans enfraindre ou aler alencontre a tousiours perpetuellement. Se ne fust que pour aucune cause il pleust a nous ou a nozdiz hoirs et successeurs les rappeller en tout ou en partie ; laquelle chose nous et eulx pourrions faire toutes fois quil nous plairoit, en signifiant ou faisant signifier auxdis marchans ledit rappel trois mois devant, ainsi et par la

Digitized by Google

maniere que en cas semblable est declare es lettres de privilege que lesdis marchans, maistres de neifs et maronniers de Portuigal ont de feu nostre treschier seigneur et pere, que Dieux absoille et de nous. Sauves aussi les loys, previleges, franchises et ordonnances faites et donnees par noz devanciers et nous, aux villes et bonnes gens de nostre pays de Flandres dessusdit; lesquelles entre autres cas et personnes nous voulons du tout demourer en leur vertu.

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donne en nostre ville de Bruxelles, le second jour de novembre lan de grace mil quatrecens trente huyt.

Signé : Par monseigneur le Duc, De Lamandre.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 73 verso, n. 2.
Imprimé par M. Vanden Bussche, *Flandre et Portugal*, p. 187.

754. — 1438, 23 Décembre.

La société Jean de Lubera de Catalogne avait une factorerie à Bruges, à laquelle était commis Jehan Grégoire, qui venait d'être remplacé par Jehan Claris. Des créanciers assignèrent Grégoire en paiement, lequel appela en cause Claris, disant « que le successeur qui a prins pocession et administration des biens du premier facteur estoit plus tenu de paier les debtes que le predecesseur ; car il seroit possible que le premier facteur, privé de son administration, n'auroit quelque chose, et si les debteurs ne peuvent recouvrer leurs créances sur le successeur, ils seraient déchus et perderaient le leur; ce serait donner occasion de commettre innombrables fraudes ou fait de la marchandise qui doit estre de bonne foi ; se rapportant au surplus aux lois et coutumes de la ville de Bruges. »

Le collège des échevins opina en ce sens, déclarant et considérant que « les drois lois et costumes de la ville de

Digitized by Google

Bruges par lesquelles la factorie qui succede en fait et administration de marchandise à autre, doibt pour ses debtes, comme il puet recevoir ce que on lui doibt en tous prouffis. »

En conséquence ledit Claris fut condamné à payer, sauf son recours, s'il y a lieu, contre ledit Grégoire.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 345, n. 2.

755. — 1439, 21 Mars.

Simon de Lalaing, amiral de la mer, se présenta, accompagné de Clément Say, capitaine de navire de l'Écluse, à la réunion des quatre membres de Flandre tenue à Bruges, exposant que passé deux ans, il avait capturé un navire anglais sur lequel se trouvait un sujet prussien, Jean Eykenbrouc, porteur de lettres du roi d'Angleterre, et qu'on soupçonnait être un espion. Cependant, il avait été relâché par ordre du Duc. Mais ledit Clement Say qui avait navigué vers Dantzig, y fut pris par représailles et rançonné à raison de 48 lb. gros. Les *aldermans* de la Hanse comparaissant avec l'amiral, promirent, sur ses instances et à la prière des quatre membres, d'user de leur influence auprès du souverain de Prusse, pour arranger cette affaire.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 250, n. 2.

756. — 1439, 19 Mai.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que par devant nous est meue question et difference entre les marchans Despaigne de fer, dune part, et les marchans

Digitized by Google

aigne de laines, daultre part : a cause des avaries de laines
es en la flote Despaigne en ce present voyage ; lesquelles
es lesdis marchans de fer requisirent estre comptees et payees
c le contenu des chartres parties sur ce faictes a Bilbar ;
marchans ce denyans de faire, mais offrant de compter payer
tes avaries selonc lanchienne coustume sur ce entre eulx
tenue.

laquelle question oy tout ce que lesdictes parties ont volu
et proposer, a par nous eschevins dessusdiz este dict et
ntie pour ce present voyage, sans preiudicier aux voyages
mps avenir, que lesdis marchans de laines doivent compter
yer icy lesdictes avaries de leurs laines selon ladicte anchienne
ume. Et par ainsi quil semble ausdis marchans de fer quils
ivent plus avoir par vertu desdictes chartres parties faictes a
r, quilz le poursuient en Espaigne, devant le Roy ou les
eurs de son noble conseil, ou ailleurs en Espaigne, ou bon
semblera.

tesmoing, etc. Faictes et ordonnees lan de grace mil IIIJ^{c}
x, le XIX^{e} jour de may.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 252, n. 2.

— 1439, 31 Mai.

cques de Groote et plusieurs autres bourgeois de Bruges
nt attrait Martin Sanses, amiral, Jean de Monasque,
aine et aultres officiers de la flotte d'Espagne récem-
arrivée au Zwin, accusés d'avoir arrêté la flotte
ande, qui était en partance, et enlevé diverses
handises appartenant aux plaignants. Le collège des
ins décide que ceux-ci pourront reprendre leur bien,
l'avoir affirmé par serment, et que le dit amiral avec
ficiers, leur devra prêter toute assistance.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 252 verso, n. 2.

Digitized by Google

758. — 1439, 12 Août.

Le gouvernement de Gênes écrit aux marchands gênois de Bruges, qu'il a expédié leurs deux lettres pour les faire présenter au duc de Bourgogne et au roi d'Angleterre, comme suite à sa dépêche leur annonçant l'arrivée à Gênes d'une légation envoyée par le Patriarche et le peuple arménien pour l'union à l'Église latine, à laquelle les Grecs semblent mieux disposés; l'ambassade s'est transportée sans retard par barque à Pise, pour se présenter au Concile et au Pape. Ces Arméniens, dont le nombre va grandissant, n'ont plus de roi, ni de siège de gouvernement, puisque l'un détient encore l'Arménie supérieure et inférieure; l'autre seulement les environs d'Antioche et la Syrie, et occupe la Cilicie, la Cappadoce et l'Asie Mineure. Pour donner une idée de cet imbroglio, ce serait le meilleur séjour du diable, s'il n'y avait la cité de Caffa; — « basti che meglio di trentamila ne ha la sola città di Caffa *condita in extremo Europe inter Scitas* ».

Arch. de Gênes. Reg. Litterarum ann. 1437-39, n. 8.
Analysé par DESIMONI, *Documenti*, p. 415, n. 62.

759. — 1439, 1 Décembre.

Lettre du duc Philippe prohibant en Flandre les draps anglais.

« ... Pour ce que par les deputez des quatre membres de nostre pais de Flandres nous a este exposé et remontré que jasoit ce que danciennette. certaines ordonnances et deffences aient este faictes en nostre dit pays de Flandres que aucuns draps d'Angleterre ne feussent amenez en jcellui nostre pays ne y venduz ne distribuez sur certaines paines et amendes sur ce mises et jntroduites, et lesquelles deffenses aient este par diverses fois renouvellés...

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 189, n. 1015.
Imprimée en entier *loc. laud*,

Digitized by Google

760. — 1439, 9 Décembre.

Jugement des bourgmestres et échevins de la ville de Bruges, dans la cause suivante:

«... Comme Robert Wolslay marchant Dengleterre, et ou nom et comme procureur en ce cas de Jaques Hardegaren nostre bourgeois, ait fait arrester en la ville de Londres Guillame Smal, marchant Descoche, pour la somme de XLIIIJ lb. gros monnoie de Flandres, en la quelle ledit Guillame Smal, ensemble Richart Hopper sobligerent jadiz oudit Jaques Hardegaren et a Arnoult Hardegaren son frere, ou le porteur des lettres; en laquelle debte ledit Guillame Smal maintient non estre aucunement tenu, par ce quil dist quil estoit seulement plesge dudit Richart Hopper, et que ladicte obligation ne lui touchoit; et qui plus est, dist que ledit Richart Hopper a eu et a de ladicte debte bonnes lettres de quitance, seellees du seel aux causes de ladicte ville de Bruges;

Savoir faisons que devant nous est venu et conparu au jour de huy en propre personne ledit Jaques Hardegaren, nostre bourgeois, homme digne de foy et de bonne renommee; lequel nous a dit, certifié, declaré et affirmé par son serment sur ce presté solennelement, que en lan m. CCCC. XXXVIJ, environ huit ou six jours avant Pasques, il vendi en ceste ville de Bruges ausdis Richart Hopper et Guillame Smal marchant Descoce, achatant bien et loyaument conionctement, cincq tonneaux et une pipe de waides, chacun tonnel pour la somme de huit livres de groz, montant ensemble en la somme de XLIIIJ lb. de groz, a paier a la feste de Lexaltation Sainte Crois lors premierement venant assavoir lan m. CCCC. XXXVIIJ, audit Jaques Hardegaren et Arnoudt Hardegaren son frere, ou au porteur des lettres qui sur ce furent faictes, comme ce puet plus aplain apparoir par lesdictes lettres.

Et jà soit ce que ladicte obligation estoit faicte aussi bien sur la personne dudit Arnoult que dicelle Jacques, toutesfois ledit Arnoult ny avoit aucun droit en aucune maniere. Mais fist ledit Jacques adiouster le nom dudit Arnoult son frere, pour ce que ycellui Arnoult estoit josne homme et soloit souvent converser es Royaumes Dengleterre et Descoce, et divers autres pays; et ainsi si lesdis Richart et Guillaume fuissent defaillans de paier selon le contenu

Digitized by Google

de ladicte obligation, que ledit Arnoult feust peu poursui sur eulx et leurs biens par tout ou il les eut trouvez, ce que par ladicte obligation seroit deu. Disoit et declairoit et affirmoit en oultre ledit Jaques, par son dit serment, que jl nen receut onques denier de la debte, ne dudit Richart, ne dudit Guillame. Et est bien acertené que semblablement ledit Arnoult son frere nen a rien receu. Et que onques jl ne bailla quitance aucune ausdis Richart et Guillame, ne a aucun deulx de ladicte debte, soubz son seel, ne soubz le seel aux causes de ladicte ville de Bruges.

En oultre nous vous certifions par ces presentes que pour en estre plus clerement informez de ladicte matiere, nous avons fait diligemment visiter les registres et prothocolles de nostre secretaire, ou lon est accoustume de noter et enregistrer toutes les procurations, obligations, quitances et autres lettres qui sont seellees du seel aux causes de ladicte ville de Bruges ; et en ycelles ne a esté aucunement trouve que lesdis Jaques Hardegaren ou Arnoult Hardegaren son frere avoit aucunement donne quitance ausdis Richart Hopper et Guillame Smal, ne aucun deulx de ladicte debte, ne de partie dicelle en aucune manière.

En tesmoing etc. le IX^e^ jour de decembre anno XXXIX.

Arch. de Bruges. Memoriael van den Camere, 1439-41, fol. 10 v°, n. 1.

761. — 1439, 20 Décembre.

Lettre du duc Philippe à ses baillis, justiciers et officiers, mandant que plusieurs sujets de son pays de Flandre s'étaient rendus en Hollande et Zélande pour y acheter des biens et marchandises provenant de prises à certains espaignars, bretons et autres réputés ennemis ; comme ces choses pourraient être esmouvement et cause de guerre, le Duc les défend sous peine de confiscation et autres grosses peines, et ordonne de les réprimer sans dissimulation ou déport.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 197, n. 1016.

Digitized by Google

Cette décision du prince avait été prise à la suite des vives remontrances faites par la ville de Bruges et les autres membres de Flandre. Voy. à ce sujet une lettre du magistrat au bailli en leaue et au collège de l'Écluse ; *Memoriael vanden Camere* de 1439-41, fol. 17, n. 2.

762. — 1440.

Pierre Dambin, bourgeois de Tournai, avait apporté à la foire de Bruges et exposé en vente une pièce d'argent brut (eenen sticke ghebrands zelvers), pesant 33 marcs, poids de Troyes. L'écoutète Jacques Scaec l'avait saisie, sous prétexte que d'après les ordonnances, cette pièce devait être remise à l'hôtel de la monnaie. Le collège des échevins, auquel Dambin en avait référé, décide qu'il peut mettre en vente au marché ledit bloc d'argent, conformément au principe de la liberté de la foire de Bruges (vryheit vander Brugghe marct).

Cartul. Groenenbouc A, fol. 253 verso, n. 3.

763. — 1440, 31 Janvier.

A tous, etc. Bourgmaistres etc. salut. Guillaume Chauvin, facteur et clerc de Gillet Borbe, marchant et bourgeois de Nantes en Bretaigne comme il disoit, nous a exposé que comment lui est besoing davoir certification evidente de la prize, et maniere et lieu dicelle, de la neif appelle Saint Erbant de Saint Paul de Lyonen de Bretaigne, dont estoit patron Jehan Perot, laquelle fut le jour Saint Martin dernier passé, prise par aucuns Hollandois et Zelandois lors estans sur mer ; pour lui, ou nom de sondit maistre, en aidier en temps et en lieu si avant que droit et raison vouldroient ; disant que de ce que dit est en scevent veritablement parler ledit Jehan Perot, jadiz maistre dicelle nef, Jehan de Comboy, Michel de Can et Henri Thomas, tous de Bretaigne ; lesquelz sont

Digitized by Google

en entention de briefment partir de ce pays de Flandres vers Bretaigne ; requerant que nous voulsissions lesdictes personnes sur les choses dessusdites examiner et sur leurs depositions lui baillier noz lettres patentes de certification.

Pour quoy nous considerans ladicte requeste estre raisonnable, savoir faisons que pardevant nous sont venuz et comparuz au jour de huy lesdiz Jehan Perot, de leage de XXXIJ ans, Jehan de Comboy de leage de XX ans, Michel de Can de leage de XXIIJ ans et Henri Thomas de leage de LX ans ; yceulx nous ont dit, affirme, certifié et tesmoignié par leurs seremens sur ce prestez solennelment ce qui sensuit, assavoir que ledit jour de Saint Martin dernier passé environ dix heures devant disner, eulx venans de la Rochelle en ladite neif vers le port de Lescluse et sa droite descharge, furent encontrez sur la mer a lopposite de Oostende, a une lieue prez de la terre, et si prez quils veirent parfaitement le clocher de lesglise Dostende, par neuf neifz de Hollande et Zellande, estouffez de gens darmes, dont estoit principal capitaine ung nommé Guillaume Gherbertszone d'Amsteledam, lesquelz prindrent ladicte neif de Bretaigne, ensemble les vins et biens chargiez en icelle, et les menerent a Ermude ou ils furent partie miz en celiers. En outre certifierent et tesmoignerent lesdis tesmoings par leursdis sermentz que ils scevent de vray que en ladicte neif ou temps de ladicte prise, ledit Gillet Borbe avoit chargie soixante tonnelz de vin de Poitou signez de tel marque ✠ ; et ung marchant nommé Flory le Blond dix tonnelz de vin signez de tel ✠ marque ; laquelle prinse faicte, yceulx tesmoings par lesdis parteneurs furent ranconnez assavoir chacun deulx a deux nobles. Et que eulx estans oudit lieu de Ernemude, vindrent par devers eulx certaines personnes qui se disoient estre de Gand et leur demanderent combien lesdiz vins leur avoient couste de premier achat ; mais silz en achaterent les meismes vins ou non, lesdiz tesmoings nen scevent riens.

Et tesmoignaige, etc. Actum ultima januarii anno XXXIX.

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 36 v°, n. 1.

Digitized by Google

. — 1440, 11 Février.

bailli en leaue avait saisi une cargaison de 8 ½ lasts(1) ande, cendres, suif, peaux et noisettes, venue par le au de Nicolas Vernaertzone, du marché de Scoonen, anemark, appartenant, croyait-il, à Regnier van Oost, enu de meurtre, et par conséquent sujet à l'amende orrection. Opposition fut faite à cette saisie par les teurs Godevaerd Roselaer de Maestricht et Boniface cher de Hasselt, devant le tribunal des échevins de ges, tendante à faire entendre divers témoins, qui draient affirmer que ces marchandises avaient été tées par les opposants à la foire de Scoonen ; que ier van Oost avait accepté de les transporter et reçu êt, mais que son bâteau étant surchargé, il en avait la majeure partie au bâtelier Vernaertzone, en les mpillant de sa marque.

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 38, n. 2.

. — 1440, 2 Mars.

ttre du magistrat de Bruges à l'official de Tournai.

nerable et sage salut. Nous nous recommandons à vous tant ne nous pouons; Et vous plaise savoir que ceulx de la loy du nous ont donné à cognoistre comment ung nommé Georgo auteghem, lequel est arresté en la ville du Dam par Gilles Wale, bourgois du Dam, acause de certaines marchandises ui achatées dudit Gilles oudit lieu du Dam, a fait citer par t vous en la court de Tournay ledit Gilles, pour veoir et voir dicellui George cession solennelle de tous ses biens. Et cc, venerable et sage seigneur, qu'en ceste ville et aussi en le du Dam qui sont villes destaple de marchandises, len na

(1) composant de 70 tonnelets, dont 23 appartenant aux deux opposants s nommés, et 47 à Elisabeth van Oost, la mère de Regnier.

Digitized by Google

point use de telles cessions, mais en ont esté frans et delivres mesmement pour debtes touchant le fait de la marchandise, sur laquelle le pays de Flandres, et par especial ceste ville et celle du Dam sont principalment fondez, car ce seroit la totale desertion dudit fait de marchandise, comme ce avons fait remonstrer par noz deputez estans à Saint Omer à nostre reverend père en Dieu monseigneur levesque de Tournay.

Si vous prions, venerable et sage seigneur, qu'il vous plaise deporter, pour les causes et considérations dessusdictes, de admettre ladicte cession, admoins jusques à ce que sur ce vous ayes lettres de mondit seigneur de Tournay. Daultre part nous vous prions tout affectueusement que poons, que en la cause que Jehan Wyts nostre bourgeois a pendante par devant vous, a lencontre les maistres de fabrique de leglise Saint Jacques en ceste ville, dont tous les actes sont pardevers vous pour jugier, il vous plaise faire fin et brieve expedition; Et en tout faisant comme en vostre bonne discretion avons parfaite confidence. Venerable, etc. Nostre seigneur Dieux soit garde de vous. Escript le IJ^{e} jour de Mars.

A venerable et saige seigneur, monseigneur lofficial de Tournay.

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 42, n. 2.

766. — 1440, 2 Mars.

Marie, veuve d'André Vander Heyde, bourgeoise de la ville de Bruges, avait fait arrêter et citer « en la plaine chambre deschevins, » Louis Bembo, marchand de Venise, dont elle réclamait un reliquat de compte montant à 500 ducats pour vente et livraison de certaines marchandises. Ce débat, par sentence interlocutoire, avait été soumis à des arbitres; et par sentence définitive, il fut jugé que « ladicte vefve a fait ledit arrest sur la personne dudit Loys à tort et mauvaise cause, et que ledit Loys et ses pleisges doibvent entre relaxes desdis arrest et plesgerie. »

Reg. Mémoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 46, n. 2.

Digitized by Google

767. — 1440, 19 Mars.

Les mesureurs jurés de la garance (weedemeters) réclamaient le paiement de la taxe de Philippe van Thielrode, qui soutenait ne rien devoir, parce que cette garance avait été achetée hors de la ville de Bruges, et ne faisait que la traverser sans y passer par une vente ou manipulation quelconque. Le collège échevinal admit le motif et débouta les demandeurs.

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 63v, n. 2.

768. — 1440, 20 Juin.

Déclaration faite par Me Henri Utenhove, Louis Dommessent et Parent Fave, commissaires du duc, Philippe de Bourgogne, que les indemnités des prises et dommages faits aux Anglais depuis le traité d'Arras, devront être payés à Bruges entre les mains des ambassadeurs du roi d'Angleterre, Mes Robert Clifton et Etienne Wilton, par ceux de Gand et Ypres, et que les sommes versées par le Brabant seront portées en décompte.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 257 verso, n. 2.

769. — 1440, 28 Juin.

Le collège des échevins autorise Albrecht Bemmer, marchand de la Hanse d'Allemagne, de vendre trente mille livres de fer à Bruges, attendu qu'il ne peut les transporter en Allemagne à cause de la guerre; mais à condition qu'il remettra la liste des acheteurs et des prix; et que l'écoutète donnera son consentement.

Cart. Groenenbouc A, fol. 258, n. 3.

Digitized by Google

770. — 1440, 23 Juillet.

Jacques vanden Vagheviere cautionne Jacques Claiszone d'Amsteldamme, pour ce qu'il pouvait avoir enfreint le privilège d'estaple en vendant à l'Écluse six tonnes de beurre. Le même jour, Laurent Tente cautionne Georges de Witte d'Ypres qui les avait achetées.

Roodenb. A, fol. 259ᵛ, n. 2 et 3.

771. — 1440, 23 Septembre.

Le duc Philippe abolit les tonlieux qui devaient se lever à Gravelines, l'Écluse, Nieuport et autres lieux, sur les marchandises allant et venant d'Angleterre, et ce en considération de l'aide que les États de Flandre lui avaient accordée et des sommes qu'ils lui avaient prêtées pour la rançon du duc d'Orléans, prisonnier en Angleterre.

Gachard, *Rapport sur les archives de Lille*, p. 141.

772. — 1440, 16 Octobre.

Vente de bijouteries passée devant échevins.

A tous, etc. salut. Savoir faisons que par devant nous sont venuz et comparuz aujour de huy en propres personnes, Pierre de Saint Jehan nostre bourgois et Franchois Vernier marchant de Venize; lesquels de leur bon gré et certaine science comme jlz disoient, recognurent et confesserent, assavoir ledit Pierre avoir bien et loyaument achate desdit Franchois et ledit Franchois avoir bien et loyaument vendu audit Pierre, cincquante cincq pieres precieuses appellez rubiz pour la somme de quarante huit livres de groz, monnaie de Flandres, a paier aux termes et paiements ensuivans, assavoir les quarante livres de groz dedens ung mois prochain venant, et les huit livres de groz au premier jour de mars prochain ensuivant, sans autre protraction ou delay; par telles

Digitized by Google

condition et convention entre lesdiz Pierre et Franchois accordez, assavoir que non obstant ladicte vendition, lesdis LV rubiz demouront es mains dudit Franchois encloz en une cassettte scellee du signet dudit Pierre; mais toutes et quantes fois que ledit Pierre de Saint Jehan paiera audit Franchois en diminution de ladicte somme principale aucun argent, que adont ycellui Franchois sera tenu de livrer desdis rubiz audit Pierre autant de rubiz que la somme ou sommes par lui payez pourront monter, et a lavenant de largent paie sur ladicte principale somme. Et pour bien et loyaument accomplir et parfaire ce que dit est, lesdis Pierre de Saint Jehan et Franchois Venier, assavoir chacun deulx en tant quil lui peut touchier, obligerent leurs corps, et tous et chacuns ses biens muebles et non muebles, présens et avenir, et les biens de leurs hoirs et successeurs, ou quilz sont ou pourront estre trouvez.

En tesmoing, etc. XVJ Octobre anno XL.

Annexe. 19 Octobre 1440. Cession par le dit Francois Vernier à Jacques de la Bourse, bourgeois de Bruges, de tous ses droits et actions résultant de l'acte qui précède.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 79, n. 1.

773. — 1440, 5 Novembre.

Jugement des échevins de Bruges en cas d'avarie et de prise.

Allen, etc. Burchmeesters etc. saluut. Ute dien dat also wy verstaen hebben Heinric Blanke, scipheere van Campen, onlancx leden gheladen hebbende jn de Baye jn Bretaignen tscip dar hi meester af was, toebehoorende Thidemanne van Holsten, poorter ten Damme jn Vlaendren, met diversche coopmanscepen jn meeninghe die jn tvorseide scip ghebrocht te zine binnen den Zwene ter Sluus, biden aventuere vander zee ende wynde versteken es ende anghecommen tot Coppinhavene jn de zout, daer tselve scip metten goede of emmer een deel vanden goede ende coopmanscepe daer in gheladen ghelet ende becommert es, als toebehoorende den vianden vanden doorluchtigen ende harde hooghen prince, den coninc van Denemarken.

Digitized by Google

So eist dat wy u certifieren ende oorconden bi dese onze letteren, dat voor ons commen zyn upten dach van heden Benedictus Spinula ende Dominicus Dorie, cooplieden van Jeneven, wonachtich ter tyd van nu binnen der vorseide stede van Brugge. De welke ons gheoorcondt ende verclaerst hebben bi haren eeden hemlieden hooghelike daer up ghestaeft tgoend dat hier naer volght.

Ende eerst de vorseide Benedictus : dat jnt vorseide scip van Thideman van Hosten daeraf meester es de vorseide Henric Blanke, Lucian Spinula coopman van Jeneven, woonachtich ter tyd van nu in Bretaignen zyn facteur, gheladen heift drie packen garens van Bretaingen jn den name van hem Benedictus, de welke gheteckent zyn met desen svorseides Benedictus maerke ✠, omme die int tzelve scip int Zwin ter Sluus ghebrocht te zine ; ende dat de zelve IIJ balen hem Benedictus ende andere Jenevoisen zinen ghezellen toebehoorden ende noch toebehooren upt datse jn wesene zyn, zonder yemene anders deel of recht daervan te hebbene. Ende datse jn tvorseide scip overquamen upten plucht ende aventure vanden vorseiden Benedictus ende zine vorseide ghezellen Jenevoysen.

Ende de vorseide Dominicus heeft ons verclaerst ende gheoorcondt bi zinen vornoemden eede, dat Raphael Dorie, coopman van Jeneven, zijn facteur woonachtig ter tijd van nu jn Bretaignen, jnt zelve scip van Thideman van Hosten gheladen heift uter name van hem sesse pipen zeems gheteekent met desen zinen marke ✠, omme die ter Sluus jnt Zwin ghebrocht te zine. Ende dat de zelve sesse pipen zeems hem Dominicus ende zine ghezellen alle Jenevoisen toebehoorden, ende noch bi also datse jn wesene zyn toebehooren, zonder yemene anders daeran recht of deel te hebbene jn cenigher manieren. Ende ooc dat de zelve sesse pipen zeems jnt vorseide scip overquamen upten plucht ende aventure vanden zelven Dominicus ende zine vornoemde ghezellen.

Ende want tusschen den onderzaten vander vornoemde coninc van Denemarken ende den duutschen steden an deen ziden, ende den Jenevoysen an dandere niet vt staende en es, dan minne, vrientscepe ende goede vrede ; so eist dat wy u ende elken van u onder wien tvorseide scip ende goed ancommen zyn, bidden jn jonsten van den vorseiden Jenevoysen ende der ghemeener coopmanscepe dat ghi de vornoemde parcheelen van goede, up datse becommert zijn, wilt doen ontslaen ende ontcommeren, ende

Digitized by Google

metten vornoemden scepe laten commen in Vlaendren daer zy behooren ; of dat ghi de waerde vanden vorseiden parcheelen wilt doen uprichten ende telivreren den vornoemden Thidemanne of andere van zinen weghe.

Ghescreven onder den zeghel van zaken, etc. v novembre anno XL.

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 76, n. 2.

774. — 1440, 22 Décembre.

Quittance d'Antoine François, marchand de Florence, demeurant à Bruges, et de ses associés, constatant qu'ils ont reçu du duc de Bourgogne, la somme de quatre-vingt-cinq mille six cents saluts d'or, sur lesquels ils ont envoyé, par lettres de change, en Angleterre, quatre-vingt mille saluts pour la rançon du duc d'Orléans.

Arch. nationales à Paris, chart. K, 65, n. 143.
TARDIF, *Cartons des Rois*, p. 402, n 2198.

Antoine de François, marchand de Florence, a laissé quelques souvenirs dans nos Archives. Le 28 Novembre 1439, il fait reconnaître par devant échevins, l'endossement d'une lettre de change tirée par Jean van Branteghem, du montant de 50 lb. gros, sur lesquelles on avait payé un à compte de 20 lb.

A la date du 1 Décembre suivant, le tribunal des échevins rendait une sentence en ces termes :

Universis, etc. Burgimagistri etc. salutem. Ex parte Johanis North, mercatoris anglici olim Scotii et consortis in mercatoriis, scilicet Thome Rogier etiam mercatoris anglici dum vivebat, nobis expositum est quod idem Johanes certam questionem seu differenciam habet seu in brevi habiturus est cum quodam Johane Creke, mercatore anglico, occasione certi cambii de summa LX librorum sterlingorum, monete anglie, dudum per dictum Johanem Creke conducti et habiti a dicto Thoma Rogier; quod quidem cambium idem Johanes Creke se asserit integre persolvisse ipsi Thome Rogier per manus Anthonii de Francisco, mercatoris Florentini,

Digitized by Google

solventis nomine ipsius Johanis Creke. Eodem Johane Noorth hoc negante et asserente se probaturum per dictum Anthonium de Franchisco quod idem Anthonius nomine dicti Johanis Creke, dicto Thome Rogier nichilquam solvit nec alias dedit suo nomine. Et ob hoc requirens, quod predictum Anthonium super premissis examinare vellemus medio suo sacramento et de deposito predicto sibi litteras certificationis concedere. Hinc est quod nos requestam predictam rationabilem considerantes, vobis certificamus per presentes, quod ad requestam predictim Johanis Noorth, coram nobis mandavimus predictum Anthonium de Francisco, mercatorem Florentinum, virum utique probum et fidelem, cum ab omnibus plena fides adhibetur. Qui quidem Anthonius super premissis interrogatus, medio suo sacramento super hoc solenniter prestito, dixit, deposuit, affirmavit et testificatus fuit, ea que sequentur, videlicet se bene habere noticiam predicti Johanis Creke, et quod pluries et diversis vicibus secum agere habuit tam in cambiis quam aliis mercantiis; quodque ipse libros suos mercanciales diligenter inspexit et visitavit, et quod nullo modo in eisdem reperit quod unquam aliis tempore dictus Johanes Creke sibi tradidit atque delibavit aliquam permutationem, aut cambium, seu conductum cum eo fecit, ut ipse nomine ipsius Johanis Creke quidquam solveret predicto Thome Rogier, et per diligentem visitationem predictorum librorum suorum se bene scire quod nunquam aliquid nomine dicti Johanis Creke predicto Thome persolvit, nec aliquis alius suo nomine. Reg. *Memoriael vanden Camere*, de 1439-41, fol. 5 v°, n. 3 et 8, n. 2.

L'acte qui suit porte la date du 21 Novembre 1440 :

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront, Bourgmestres et eschevins de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons et certifions par ces presentes que aujourd de huy Nicholas de Gretis, marchant de Florence, comme procureur et compaignon de Anthoine de Franchois, marchant de Florence, a fait arrester en ladicte ville de Bruges, Jehan Dongnies, comme mary et ayant espousé la vefve de feu Tassart Brisse, et ce pour de lui avoir la somme de six cens ridres et les despens en la poursuite diceulx soustenuz, par vertu de certaine cedule obligatoire, par laquelle ledit Tassart, ensamble maistre Raoul le Maire, en son vivant prevost de Saint Donas de Bruges, sont obligiez envers ledit

Digitized by Google

Anthoine de Franchois en la somme de XIJ^c riders, assavoir chacun deulx en six cens riders; pour cause de la finance et raencon de monseigneur de Ramburos; et de laquelle somme de XIJ^c riders, les VJ^c deuz par mon dit seigneur le prevost ont este paiez. Et que a nostre requeste ledit Nicolas de Gretis a ledit Jehan relaxe dudit arrest, et continué en estat jusques a Noel prouchain venant, soubz bonne et souffisant plesgerie, que ledit Jehan Dongnies a donne et constitue pardevant nous par Jaques Scaec, escouteete de Bruges, de jcellui Jehan Dongnies rendre arreste et prisonnier ou meismes estat quil est de present ledit jour de Noel venu, ou ledit jour de Noel venu de payer audit Nicholas ladite somme de six cens riders et les despens pour en la poursuite diceulx soustenuz, si avant que de payer jceulx despens ledit Jehan Dongnies soit par nous envers ledit Nicholas condempne. En tesmoing de ce, avons nous a ces presentes lettres fait mettre le signet de ladite ville de Bruges. Faictes et données lan de grace mil IIIJ^c XL, le XXJ^e jour du mois de Novembre. *Ibid.*, fol. 83, n. 1.

Au folio 108, n. 1 et en date du 10 Octobre 1440, nous voyons encore Jean Claris, marchand catalan, facteur de Jehan de Lobera, donner procuration *ad lites*, avec faculté de substitution, dans la cause contre Antoine de Francisco, Ludoman Vinceguerre, Philippe Boronici, Jeffredus de Rappondis et Jehan Crexels, pour poursuivre le remboursement de certaines sommes dues.

775. — 1440-41.

Extraits du compte communal de cette année.

Sous la rubrique « Uutgheven van diverschen zaken ende lasten der stede aengaenden ».

Ghegheven Elyane Lommelin, coopman van Jeneven, IIIJ^c riders, makende IIIJ^xx lb. gro. jn minderinghe van XVJ^c riders daer jn de stede haer verbandt vter name van onzen gheduchten heere ende prince, jeghen de vorseidé Elyane jnt jaer hendende septembre M. CCCC. XXXIX; ende noch ghegheven Willemme vander Borch van Dorneke VJ^c riders, makende CXX lb. gr. daer jn de vorseide

Digitized by Google

stede aldierghelike haer doe verbandt jeghen den vorseiden Willemme ; draecht de vorseide betalinghe IJ^{c} lb. gr. ; somme XXIIIJ^{c} lb. par.

Item ghegheven Thomase Tanton, Janne Middelton ende anderen jnghelschen X^{c} XXXIX lb. IIIJ s. gr. over tdeel ende porcie vander stede van Brucghe ende vanden smalen steden onder haer gheldende, bi causen vanden XXXIJ^{m} riders te IIIJ s. gro. tstic, daer jn tghemeene land van Vlaendren bi zekeren commisarissen ons gheduchts heeren ghewyst heift ghesyn over zekeren scaden den onderzaten vanden coninc van Ingland ghedaen tusschen der tyd vander laetster vergaderinghe die tAtrecht ghehouden was vp den paix van beeden den croonen ende der tyd vander publicatie vanden orloghe tusschen Vlaendren ende Ingland.

Ghegheven der wedewe Hughe vander Maerke, XLVJ lb. v s. VIJ d. groote, over tdeel ende porcie vander stede van Brugghe vanden C ende XL lb. gro. daer jn tland van Vlaendren verbonden stond over zekere scaden die de vorseide wedewe hadde ter zee jnt orloghe tusschen Vlaendren ende Ingland, somme V^{c}LV lb. VIJ s. par.

Arch. de la ville de Bruges.

776. — 1441, 3 Janvier.

Gérard Lensendyc, suppôt de la Hanse d'Allemagne, natif de Zoest, était décédé à Bruges, où il habitait une maison lui appartenant, qui fut saisie par des collatéraux se disputant sa succession, Main-levée ayant été demandée au collège des échevins, ceux-ci, à l'intervention des *aldermans*, déclinent leur compétence, attendu que Lensendyc était étranger — aenghesien dat de voorseide Gheeraerd gheen poortre van Brugghe en was, dat de kennesse van svoorseids Gheeraerds sterfhuuse ende van den goede achter hem bleven, scepenen van Brugghe niet toe en behoort.

Cart. Groenenbouc A, fol, 262, n, 2.

Digitized by Google

777. — 1441 (vers).

Universis, etc. Burgimagistri etc. salutem. Cum mota esset coram nobis questio seu controversia inter Marcum Cornario dominum Andree, mercatorem et civem Venetianum, tanquam procuratorem substitutum Reverendissimi in Xpo patris et domini, domini fratris Johanis de Lasticho, Dei gracia sacre domus hospitalis sancti Johanis Jherosolimitane magistri, prout hoc dixit apparere certo publico instrumento super hoc confecto, de quo nobis fidem fecit, ex una parte; et Bernardum Portunari, mercatorem Florentinum, parte ex altera. Dicente et asserente dicto Marco quo supra nomine, quod quondam nobilis dominus dictus Alexander de Sutonne, dominus de Gordon in Scotia miles, dum ab hac villa Brugensi peregre proficisceretur ad Domini sepulcrum Jherosolimis visitandum, deposuit penes dictum Bernardum, ac in custodia sua dimisit certas pecunias ac alia jocalia, videlicet nonigentos triginta quatuor florenos auri Regni Scotie, vocatos deniers. Item viginti quinque marcas ponderis Troye in alba pecunia grossorum monete Scotie. Item unum pardevedis sive paternoster continentem quinquaginta signa de auro puro ponderis quinque unciarum et quarte partis unius uncie. Item unum colerium de auro puro continens nonem petias dictas molettes, ponderis unius uncie et tredecim sterlingorum. Item unum cinctorum de serico nigro, cum fibra et cali ac undecim stipitibus de auro puro, necnon unum par de tanetis; cum diversis his ac aliis rebus; et duas obligationes, unam videlicet de Edinburch et aliam de Abredan, prout hoc dixit apparere certa cedula super hoc confecta manu dicti Bernardi subsignata; queque dictus dominus Alexander de dicto sancto sepulcro rediens Rhodi, in infirmitate jacens, sanus tamen mente, suos legitime condidit codicillos, in quibus certa legata pro edificatione, nomine infirmarie Rhodi et ecclesie de Bethleem prope Jherusalem ordinavit. Et preterea fidei commissarium anime suo ac dictorum codicillorum constituit et esse voluit predictorum procuratorem reverendissimum in Xpo patrem hospitalis Jherosolimitani magistrum; volens et ordinans quod dictus Reverendissimus dominus haberet potestatem et bailliam petendi, recuperandi et levandi, per se vel procuratorem suum, omnes et singulas pecunias, litteras cambiorum, necnon res quascumque

Digitized by Google

mobilee, ac bona et jocalia quecumque, per ipsum dominum militem relicta et deposita tam in civitate Rhodi quam Venetiis, in Bastlea et Brugis, et aliis locis quibuscumque citra regnum Scotie situatis, ne de pecuniis et rebus predictis dicta legata solverentur, et alias de dictis ordinaret prout sibi melius videret et placeret. Petens et requirens dictus Marcus, quo supra nomine, et vigore dictorum codicillorum, de quibus etiam fidem nobis fecit certo publico instrumento super hoc confecto, dictas pecunias et jocalia apud dictum Bernardum, ut dictum est, deposita sibi restitui ac reddi debere. Super quo dictus Bernardus respondit recognoscens dictas pecunias, jocalia et litteras penes eum per dictum dominum Alexandrum deposita fuisse et adhuc apud ipsum esse, quodque potuerat ipsas pecunias, res et litteras reddere et restituere heredibus suis vel etiam executoribus sui testamenti aut codicillorum, cui seu quibus ipse eas de jure restituere teneretur si ad hoc faciendum per sententiam fuerit condempnatus, et per unam solutionem seu redditionem ipse ab aliis valeat liberari.

Hinc est quod nos, visis inspectis et diligenter examinatis dictis publicis instrumentis substitutionis ac codicillorum, necnon cedula dicte depositionis; super hoc habito maturo consilio, consideratisque cunctis rationibus ; nos ad hoc moventibus; per nostram sententiam diffinitivam, declaravimus et judicavimus dictum Bernardum ad restitutionem pecuniarum, rerum ac litterarum penes ipsum per dictum dominum Alexandrum depositarum superius expressarum teneri; et ipsas pecunias, res et litteras dicto Marco Cornario quo supra nomine reddere ac restituere debere; ipsum Bernardum ad hoc faciendum sententialiter condempnantes, et pro securitate dicti Bernardi quo melius se tueri ac defendere valeat erga quoscumque sibi molestiam inferre volentes, jusque ac actionem in dictis pecuniis et rebus ac litteris pretendentes, ac ipsum propterea competentibus, predicta instrumenta substitutionis ac codicillorum, necnon litteras approbationis eorum copiamque dicte cedule depositionis, presentibus nostris litteris de verbo ad verbum inseri jussimus, quorum tenor sequitur et est talis ; etc.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 98 verso, n. 1.

Digitized by Google

778. — 1441, 24 Janvier.

Ordonnance du duc Philippe-le-Bon sur le droit d'affiliation des métiers de Bruges.

PHELIPPE, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne, etc. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par la sentence ou condempnation par nous faicte et prouferée le IIIJ^e^ jour de mars mil quatre cens et trente sept en nostre ville Daras alencontre de ceulx de nostre ville de Bruges, sur les crimes excez et deliz par eulx commis et perpetrez contre nous et noz haulteur et seigneurie; Nous ayans nostre regard au bien publique de nostre dicte ville, et afin que jcelle ville qui est lors fort troublee et desvoyee feust cy apres gouvernee en bonne police; eussions entre autres choses fait certaines noz ordenances et reformations de et sur aucunes mauvaises costumes, dont lon avoit use et useit en ladicte ville, grandement prejudiciables audit bien publique dicelle, et sur aucunes autres mauvaises costumes dont pareillement lon y useit et encores use en nostre dicte ville de Bruges ordonne envoier noz commissaires notables pour avecques vous preudommes et saiges de nostre avant dicte ville, eulx en informer et savoir et nous raporter quelle provision y pourrions faire convenable et prouffitable au bien de la chose publique dicelle nostre ville pour par noz en estre au surplus ordonne, par meure deliberation de conseil, comme verrions estre de faire pour le bien publique dessusdit.

En ensuivant laquelle nostre ordonnance ayons envoye noz commissaires notables dessusdis, par ainsi que dit est, se sont deuement jnformez de et sur jcelles mauvaises costumes; et par le rapport desquelx noz commissaires et aultrement, veritablement ayans sceu aucunes costumes estre es entrees et receptions des mestiers mecaniques en nostre dicte ville grandement chargables et prejudiciables a toute ladicte ville et au bien publique dicelle, et pour lesquelles et meismement les sumptuesisitez superflues et extraordinaires accostumeez y estre faictes, plusieurs gens ont delaissie et delaissent encores chascun jour a venir demourer en nostre dicte ville, et entrer es mestiers dicelle ville, telement que pour ce, et aussi pour la mortalité qui y a regne et beaucop

Digitized by Google

daultres meschiefs troubles et jnconveniens survenuz depuis certain temps enca, en ladicte ville, jcelle ville avec ce quelle a este et est grandement apovrye de chevanche, a este et est fortement desnuee de peuple, et seroit tailliee de encores plus estre par trait de temps, se par nous au regard dicelles costumes et sumptueusitez nestoit faicte reformacion et moderacion convenable et raisonnable.

Savoir faisons que nous desirans le bien publique de nostre avant dicte ville de Bruges, et afin quelle puist estre repeuplee plustost et legierement, comme il est expedient pour le bien dicelle; avons voulu et ordonne, et de certaine science, eu sur ce bon adviz et meure deliberation de conseil, voulons et ordonnons par la teneur de ces presentes que de cy a quatre ans prouchains venans, a compter du jour de la date de cestes soient entretenues gardees et observees ou fait desdis mestiers et aultrement en jcelle nostre ville de Bruges les choses et modifications qui sensuient.

Cest assavoir que toutes personnes de mestier qui vouldront venir demourer en jcelle nostre ville et faire leurs mestiers de quelque nation ou lieu quilz soient, y seront receuez a la bourgeoisie pour cincq solz de gros, et seront en la franchise des mestiers receuez parmi payant aux mestiers ou ils entreront et seront receuez vint sols de gros monnoye de Flandres; et ce pour tous drois et sans a cause de leurs receptions estre tenus en aucuns despens extraordinaires, comme de disners, de desiuners, *ghildeghelt* et autres quelxconques, et sans avoir regard au lieu ou maniere quilz ont aprins les mestiers, ou aultres costumes, solennitez ou servitutes sans lesquelles aucuns nont accoustume destre receuez par cy devant.

Et se question avoit desdites personnes des mestiers silz seroient expers et habilles en leurs mestiers ou non, ce sera a la congnoisance de la loy de nostre ville de Bruges; saulf et reserve es choses dessusdites les drois des mestiers qui par privileges de nous et de noz predecesseurs sont affranchis de non recevoir en leurs mestiers aucuns natyfz hors de nostre dit pays de Flandres; et sauf aussi les drois des mestiers esquelx na esto accoustume de recevoir quelques personnes si non par nativite et ligne masculine.

Item, et que tous ceulx qui doresenavant seront receuez es mestiers de nostre dite ville de Bruges, ne seront en lassiete que

Digitized by Google

len paye presentement en nostre dite ville de Bruges par sepmaines, tenuz que ung ridre par an, au plus hault, durant le temps de la dite assiete.

Item, et que pour ce que en nostre dite ville de Bruges a encores pluiseurs autres mauvaises coustumes, dont len y use et qui chient en refformation pour le bien de nous et de la chose publique dicelle nostre ville ; Nous avons reserve et reservons pour nous et noz successeurs, contes et contesses de Flandres, de jcelles mauvaises coustumes refformer et faire reformer et autrement y pourveoir comme il appartendra, ainsi que faire le provons de raison et par le contenu de nostre sentence dessus declairee ; a laquelle sentence ne voulons estre deroguie aucunement par le contenu en ces presentes.

Si donnons en mandement..... (suit la formule exécutoire ordinaire).

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Bruges le XXIIIJ^e^ jour de janvier lan de grace mil quatre cens et quarante.

Ainsi signé : Par monseigneur le Duc, MICHIEL.

Reg. des Poorters boeken, de 1436-49, fol. 23.
Imprimé dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. I, p. 549, n. 76. Voy. le commentaire *ibid.*

779. — 1441, 15 Février.

A tous, etc. Bourgmaistres, etc. Pour ce est-il que nous vous certiffions et tesmoignons par ces presentes que par les foys et serrements de Seguin Foteau et Michiel Forestier marchans du royaulme de France residens en ceste ville de Bruges, et de Anthoine Gentil, Raphael Justinian et Paule Bouchart marchans jenevois semblablement residens en la ville de Bruges, et aultrement, nous sommes bien deuement et souffissaument jnfourmez que de tel et si long temps quil nest memoire du contraire, a esté et est encores de present entretenue et observee bonne et seure paix, union et transquillite entre les subjes dudit Royaulme de France dune part, et les subges de la seignourie de Jennes dautre part, sanz ce que dun coste au dautre aient este faictes ou souffers

Digitized by Google

estre faictes soulz umbre daucune guerre ou ennemistie aucunes prinzes de bien par mer ou par terre sur l'autre couste en aucune maniere. En tesmoing, etc. xv februarii a° XL.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 99 verso, n. 2.

780. — 1441, 1 Mars.

Universis, etc. Burgimagistri, etc. salutem. Noverunt quod comparente hodierna die coram nobis Johanne Becat mercatore ville de Abredane jn Scotia ; jdem Johannes de sua mera et libera voluntate, ac sponte et consulte quitavit et absolvit, quitumque et absolutum clamavit Alexandrum Becat etiam mercatorem de Abredane jn Scotia, quondam suum socium in mercantiis, de omnibus et singulis petitionibus, debatis, actionibus, contractibus, societatibus et demandis, et aliis quibuscumque pretentis, quas et que dictus Johannes erga dictum Alexandrum quovismodo habere poterat, seu quorum et quarum occasione ipse Johannes predictum Alexandrum convenire posset, seu alias quolibet vexare, impetere aut molestare, usque diem date presentium. In cujus rei testimonio, etc. prima martii a° XL

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 103 verso, n. 2.

781. — 1441, 1 Mars.

Benoit Spinola (Spingle) et Antoine Gentil, marchands de Gênes, résidens à Bruges, avaient chargé dans le bâteau de Nicolas Wernertzone, amarré au Zwin de l'Écluse, six tonnes de cuivre du poids de 4200 livres, poids d'Anvers, qu'ils avaient payées 51 lb. 1 esc. 4 deniers gros, monnaie de Flandre, en destination de Nantes en Bretagne. A sa sortie du Zwin, le bâteau fut capturé par des pirates hollandais, qui le menèrent en Angleterre.

Le magistrat de Bruges donne acte aux deux marchands gênois, de leur déclaration.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 104, n. 1.

Digitized by Google

2. — 1441, 14 Mai.

Comme ou commenchement du mois de mars derrain passé la
de Poppe Janszone ensemble les biens chargiez en ycelle
ns de la ville de Dordrecht en Hollande vers Angleterre fust
se en mer par aucuns de la ville de Diepe, ou autres tenans le
i de France, et menee en ladicte ville, comme appartenans a
lois ou autres leurs ennemiz... »

st comparu devant les échevins de Bruges Henri Overbach,
rchant demourant a Coloigne en Allemaigne, » lequel a declaré
sermeut, qu'il avait fait charger en la dite neif, « deux
eaux de fil de Couloigne et deux tonnes dachier signez de sa
cque, » et que son compagnon Henri Edelhuit y avait également
gé deux tonnes d'acier, en destination de l'Angleterre ; « sans
aucun Englez ou aultre quelconque ennemi du Royaume de
ıce y eust ou ait part, action, propriete ou droit en aucune
ière. »

our recouvrer et poursuivre ces biens, ledit comparant a
titué et constitue par le présent acte, son procureur général et
ial, Me Boudouin Despinal.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 113 verso, n. 1.

3. — 1441, 16 Mai.

Décret du Sénat de Venise portant que le voyage de
ndre fut originairement institué pour le général profit
bourgeois Vénitiens, avec la faveur d'embarquer leurs
ces et cotons avant toutes marchandises similaires
artenans à des étrangers, sous une pénalité de 25 pour
t à charge des ces étrangers ; les prix du frêt étant les
nes pour eux comme pour les Vénitiens, ils sont obligés
payer le même taux de factorerie sur les marchandises
barquées dans les galères de Flandre et de Londres, que
ui qui est payé par les Vénitiens. Les capitaine et
e-capitaine devront les exiger avant l'embarquement.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V. 1, p. 37.
Record Office. Calendar of state papers, Venitian, t. I, p. 66, n. 265.

Digitized by Google

784. — 1441, 16 Mai.

Comme le second jour de ce present mois de may les neifz de Adriaen Claiszone et de Jehan Willemszone, bourgois de Lescluse en Flandres, ensemble les biens chargiez en ycelles singlant dudit lieu de Lescluse vers Angleterre, fussent prinses en mer par aucuns de la ville de Diepe ou autres tenans le parti de France, et meneez par les preneurs en la dicte ville de Diepe comme biens appartenans a Angloiz ou autres leurs ennemiz... »

Ont comparu devant les échevins de Bruges, Parcheval Marchion, Abraham Sanson, Paule Spinula marchans de Gênes et Marc Cornier et Cristophe Sanson marchands de Venise, résidens en cette ville de Bruges, lesquels ont certifié et déclaré par serment, qu'ils avaient chargé dans ces nefs, « sur leurs périls et aventures », quatorze botes et une pipe de vin de Romanie; vingt botes de ce même vin et onze pipes de vin bastard; sept botes de vin cuit et deux botes et demi de vin bastart et un « escrin plein de diverses menues marchandises »; dix bales de garances, « ung tonneau de cloux de giroffle, ung tonel de poudre à vers nommé granele, trois botes rempliz de litz et une bale de toilles d'Espinal »; pour le tout être mené en Angleterre et vendu au plus offrant.

Les comparants certifient que tous ces biens leur appartiennent en propre, sans que « aucun Angloiz ou autre quelconque ennemi du Roy de France y eut ou ait part, action, propriété ou droit en aucune manière. »

Et pour en poursuivre la restitution, ils ont commis par le présent acte, M^e^ Jehan le Veer, bourgeois de Bruges et leur procureur général et spécial.

Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 114, n. 1.
Transcrit en partie dans l'*Invent. des chartes*, t. IV, p. 437.

785. — 1441, 16 Mai.

Le collège des échevins fixe la taxe du droit de sauvetage réclamé par les pilotes et pêcheurs de Blankenberghe qui avaient ramené des effets naufragés devant Heyst, comme suit; un quart des vins, huiles et suifs; un tiers des cuirs

Digitized by Google

autres marchandises sêches, (drooghen goede); et de
tes autres, un rider par barrique ou pipe, sans plus.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 263, n. 2.

e décision suivante, du 15 Juillet 1441, nous fait connaître que
bâteau naufragé était celui de Jean Peris de Jengote en
agne; elle porte que la part attribuée aux pilotes et pêcheurs
me droit de sauvetage était libre de charges et de frêt; et le
n'était dû par les chargeurs que pour la portion de marchan-
s sauvées qu'ils recevaient; attendu que ladite part des pilotes
êcheurs devait être considérée comme perdue. — midts dat de
en den vischers toegewyst, gherekendt zyn of zy verloren
den gheweest naer de costume die daeraf gheuseirt es. *Ibid.*,
263 verso, n. 2.

6. — 1441, 1 Juillet.

Iandement du duc Philippe qui proroge pour trois ans,
décret du 31 Août 1438, lequel pour l'entretenement et
tinuation du fait de la marchandise et afin que les
ngers ne délaissent de frequenter marchandement son
s de Flandre, avait suspendu et mis en surséance toutes
res de marque et d'arrêt par lui baillées contre les
ociants étrangers, durant trois ans, qui expirent le
nier Août prochain.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 230, n. 1022.

7. — 1441, 15 juillet.

e xv^e^ jour de Juillet lan m. IIIJ^e^ XLJ. fu sur le debat et question
nt entre les marchands de fer et les marchans des laines venuz
la flote Despaigne gisant presentement ou port de Lecluse, a
se des avaries desdis fers et laines, par la plaine chambre este
et ordonne, en ensuiant ce que autresfois leur a este en
blable cas eniont que jlz compteront lesdictes avaries selon la

Digitized by Google

coustume anchienne; et ont renvoie lesdictes parties silz veuillent avoir nouvelle ordonnance sur lesdictes avaries, quilz la facent et ordonnent par dela en Espaigne, devers le Roy Despaigne ou son noble conseil, ou autrement de commun accord, comme il leur plaira.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 264, n. 2.

788. — 1441, 5 Novembre.

Charte du duc Philippe au sujet des contestations sur le droit d'estaple pendantes entre les villes de Bruges et de l'Écluse.

Roodenb., fol. 133. *Roodenb.* A, fol. 29 v°.
Transcrite dans l'*Invent. des chart.*, t. V, p. 231, n. 1023.

Cette pièce connue sous le nom de sentence de Hesdin, confirme le privilège de la ville de Bruges, tel qu'il fut établi antérieurement.

Analysée par Delepierre, *Précis de documents des Archives*, t. III, p. 127, et par M. Vanden Bussche, *Invent.*, t. I, p. 142, n. 365.
Extrait dans le Portef. *Commerce et navigation* de 1600-1620, n. 13.
Copie dans le Portef. *Copies de chartes* de 1100 à 1500, à sa date.

789. — 1441, Octobre-Novembre.

Le compte communal de 1441-42, fol. 84-85, nous donne à ce sujet de curieux renseignements. Ghegheven bi den tresoriers van dwersche dachvaerden ghedaen ende van ghescriften ende anderen oncosten vp de zaken aengaende de ghescillen tusschen der stede van Brugghe an deen zide ende dien vander Sluus an dandere: Eerst ghesonden meester Goossin vander Ryt ende meester Jan de Mil den xj^sten dach van octobre, ende sanderdaeghs te wetene den xij^sten vander zelver maend her Philips Metteneye, borchmeester, Clais de Calkere, Pieter vander Midhaghe, Jacop Reyngoot ende meester Pieter Gheerolf te Hesdin, omme te anhoorene tvonnesse van onzen gheduchten heere ende prince up tproces

Digitized by Google

tusschen de stede van Brugghe an deen zide ende dien vander Sluus an dander zide, bi causen vanden previlege van den staple. Waren ute, te wetene de voorseide borchmeester, Clais de Calkere, Pieter vander Midhaghe, Jacop Reyngoot ende meester Pieter Gheerolf, elc XXVIIJ daghen; ende de voorseide meester Goossin ende meester Jan, elc XXIX daghen; den borchmeester vorseid VIIJ lb. par. sdaeghs ende elc vanden andren IIIJ lb. par. sdaeghs; comt al LXXV lb. VJ s. VIIJ d. grote....

Le 11 Novembre, Me Jean de Mil fut encore envoyé à Bruxelles et au Quesnoy; le 17 Décembre, Me Jacques Reyngoot et le 10 Avril, Pierre vander Midhaghe et Goossin vander Ryt se rendent à l'Écluse pour concerter avec le magistrat les moyens d'exécution de la sentence. Le coût de tous ces voyages s'élevait à 2666 lb. 8 s. parisis.

Arch. de la ville de Bruges.

790. — 1441, 6 Novembre.

Instructions données par le magistrat de Bruges à ses députés à l'Écluse, chargés de mettre à exécution la sentence du duc Philippe au sujet du droit d'estaple.

Toute marchandise arrivant au Zwin ne peut être vendue sans avoir passé par l'estaple de Bruges. Excepté le grain, le sel, le poisson de rivière ou de mer, non mis en tonne ou caque, tel que le hareng frais ou séché (versschen, pau ende drooghen harinc), et la viande mise en tonne.

On se servira à l'Écluse de la mesure et des mesureurs jurés de Damme, Monekerede et Houcke. Sont également libres toutes espèces de bois et de houilles (smede coolen); la chaux, les briques, les pierres brutes ou taillées, les meulières à l'usage des meuniers de l'Écluse; les cornes et peaux de bêtes; les fruits, tels que oranges, grenades, olives, citrons, lymons, eaux de rose et de senteur de Damas, succades et confitures en pots de six livres et au-dessous, singes, ours, lions, marmots, éperviers, perroquets, et autres bêtes sauvages et oiseaux exotiques, joncs d'Espagne, tapis, paillassons, poix-résine, éponges, verre, vaisselle, non mis en tonne ou cercle; toutes sortes de bières.

Digitized by Google

Ceux de l'Écluse pourront consommer librement les peaux des bêtes abattues dans leur ville ; les vins rhinois arrivés par la voie d'Anvers, de Dordrecht ou du Rhin ; et revendre toutes denrées.

Ils pourront également acheter des nautonniers ou marins tous articles de portage, qui leur sont propres et déclarés tels par leur serment, et au besoin, celui du capitaine ; et les revendre sur place ou un mille à la ronde, y compris Ardenbourg et Oostbourg ; mais ne sont pas compris dans le portage les vins en pièces, barriques ou tonneaux, à moins qu'ils soient tournés à l'aigre ; les figues, raisins et fruits en corbeilles qui ne se débitent qu'en gros.

Afin de contrôler et assurer l'exacte observation de ce qui précède, ceux de Bruges auront à l'Écluse un ou deux commis assermentés, à traitement fixe.

Suivent quelques dispositions restreignant l'exercice des métiers à l'Écluse, notamment des teinturiers, corroyeurs, changeurs, drapiers, coupeurs d'ais (bois), fripiers, chaussetiers, potiers, etc.

Le privilège d'éstaple de la ville de Bruges, doit rester ; toutes infractions commises par les bourgeois de l'Ecluse seront jugées par le prévôt de Saint-Donatien, le bailli et l'écoutête de Bruges spécialement commis par lettres patentes du Duc ; les autres contraventions, soit de commerce, change, fusion de métiers, poids, etc. seront poursuivies par les échevins de Bruges et punies d'arrestation et saisie.

Par la sentence d'Hesdin le prince a promis de démettre, sur la plainte des Brugeois, le bailli en leaue et ses officiers qui auraient fraudé le droit d'estaple et de les destituer de toute charge pendant un an.

Par la sentence d'Arras, il a soumis au ressort de son conseil les contestations entre bourgeois de l'Écluse, et toutes infractions qu'ils auraient commises aux privilèges de Bruges ; et il a enlevé à celle-ci, pour se les attribuer directement, toutes soumissions, l'appel aux expéditions (wapeninghen), les plaids seigneuriaux et les vérités générales (deurgaende waerheden).

En retour, il s'est engagé à réprimer toute nouvelleté introduite par ceux de l'Écluse à l'encontre des privilèges de Bruges.

Roodenb. A, fol. 43, n. 2. *Groenenb.* C, fol. 164ᵛ, n. 2. *Roodenb.* fol. 143, n. 1.

Digitized by Google

791. — 1441, 6 Novembre.

Lettre du duc Philippe instituant une commission permanente pour juger les différends au sujet du droit d'étaple et poursuivre toutes infractions.

Roodenb. A, fol. 42, n. 2. *Roodenb.* fol. 143. *Gheluwenb.*, fol. 18.
Analysé dans *l'Invent. des chart.*, t. 5, p. 253, nos 1025 et 1026.

Cette commission était composée du prévôt de Saint-Donatien, du bailli et de l'écoutête de Bruges. Le prévôt de Saint-Donatien fut remplacé par le bailli du Bourg de Bruges. *Ibid.* p. 257, n. 1030.

792. — 1441-42 (sans date).

A la suite du dispositif de la sentence de Hesdin, du 5 Novembre 1441, se trouve:

Memorie, instructie ende advertissement up de moderacien vanden portagen. Eerst es te wetene dat niet es sculdich ghescreven noch ontfaen te zine over portaige: wulle, huden, zeem, pelleterie, bavais, specerie.

Item, int sghelycx ne gheene olye, commende jn vaten, pipen of andere banden. Maer wel jn garmen ende cruken, elken patron of matroos tot LX stoepen ende daer ondere, maer niet daer boven. Ende den officier ende sciplieden jn avenante, elken naer den state dat hy heift jnt scip.

Item, jnt sghelycx aysin, den LX stoep commende jn tavernen eenen persoon.

Item, gheen was dan jn cleene sticken tot LX lb. eenen persoon.

Item, sghelycx ghaerne, dan tote LX lb. vlaemsch ghewichte, eenen persoon.

Commende twijn ghaerne jn haerlieden kisten ende niet jn packen.

Item, canevets, elken scipman, c hellen ende daer ondere. Ende den meestre ende den contremeestre dobbel. Behouden dies dat tvoornoemde canevets comme jn haerlieder kisten ende niet jn packen.

Digitized by Google

Item, jn sghelycx gheen yser, noch ander goed van ghewichten, dan tote LX lb. eenen persoon.

Item, es ooc gheoorlooft vercocht te zyne als gheen stapel goede de parcheelen hier naer verclaerst, te wetene: Appelkens van oraengen; appelkens van gaernaten; oliven; cydien; lymer ende der gheliken zaken; watren van rosen; watren van damase ende andere wel riekende watren; sucaden; confituren in potten van VJ lb. weghende ende daer ondere; scominkelen, beeren, leeuwen, marmoten, valken, papeghaien ende alle andere manieren van voglen ende vreemde wilde beesten; spaensche ryeden, ruwe tapitten, matten, speghelaers, hurdin valensch werc, spongen, glasen ende ghelicke nieuwicheden die de galeyen ende craken bringhen.

Behouden dies dat van allen den voornoemden parcheelen gheene zyn jn banden, vanden craken, meer of min. Ende dofficyeren hebben ooc portaige. Ende elc scipman heift eene boote.

Item, de Vlaminghen ende andere wie zij zijn, zo wat zy lieden van Bruaigen oostwaert toter Seyne, Bayoene daer jn begrepen, ende die varen op huere ende op voeringhe, die hebben portaige; te wetene: de meester ende contremeester ende de timmerman, elc IJ vaten; de scipmannen ende de grometten elc J vat, ende IJ paigen een vat.

Item, vander Seyne herwaert: de meester, contremeester ende de timmerman, elc IJ kuewen; de scipmannen elc eene keuwe; zy wiin, veriuus, noten, appelen of andere ware.

Item, de Portugaloisen: de meester, contremeester, timmerman ende calefater hebben elc J pipe wyne; elc scipman ofte mateloot $^1/_2$ pipe; ende alle de paigen gherekent als IJ scipmannen. Maar eist datter zyn aldaer maer IIJ paigen, die zullen voor eenen scipman zyn gherekent.

Item, als van den fighen ende rosinen, ende andere goederen: elc scipman zal hebben jn tonnen tghewichte van IIIJ quartalen.

Item, als vanden portaigen anghaende den craken van Catheloengen ende van Jeneven, so es te wetene dat van dat de sciplieden hem verhueren bi maenden of bi jaren, so en hebben de patroenen gheene portaige.

Item, ende als van allen den anderen officiers ende sciplieden, so en hebben gheene personen portaigen, dan de officyere hiernaer

Digitized by Google

verclaerst. Ende al eist zo, dat de zelve officyere jnt besouc van haerlieder huere jeghen den patroen vele portaigen hebben, daer zy gheene vrecht of en gheven, nochtans en behoirt men hemlieden niet met portaigen te bescrivene om die vry te vercoopene ende te ghebrukene, dan inder manieren hier naer volghende, te wetene:

De roeier, de stirman, elken IIIJ booten.

De jugrise, de calefater, de meester dache, de torno, de boutaer, de gheselle vanden roeire, elken IJ booten.

De onder stirman, de barbier, de senescael, elken eene boote.

Item, als vanden craken van Venegen, de patroenen die hebben portaigen naer de groote hebben voor zijn portaige, tghewichte van IIIJ quartalen date omtrent IIIJ^{c} L lb.; date van fighen, V sticx ende terde van eenen sticken, de welke maken XVJ quartianen. Ende van rosinen VIIJ sticx, maken ooc XVJ quartianen. De meester, contremeester, timmerman, elc dobbel van dat voorseit es.

Item, de Biskayers ende alle andere van Spaengnen die commen van *caput fine terre* herwaert, bi dien dat zij varen up tarde vande vrecht, ne hebben ne gheene portaige. Maer die commen van up ghene zide *caput fine*, die hebben portaigen ghelyc de Portigaloisen.

Item, van Scoonen of van Pruussen heift elc stierman IIIJ groote tonnen of VJ cleene tonnen.

Item, van Inglant, Hierlant of Scotland, ne esser gheene portaige bescreven te zine, dan alleene van vleessche ende van zalhem; daer of dat elc scipman heift IIIJ cleene tonnen. Ende van roete, botere of smout ne esser gheene portaige te zine boven den LX lb. want het goud (?) van ghewichte.

Nota. Den IIJ^{n} jn ougst A° XLIJ, so was te Brughe biden ghedeputeirden vander wet weghe, te wetene beede de Borchmeesters, Jan Volkaert, Daniel Dheict, Pieter vanden Midhaghe, Jacob Reinghoot, meester Jan de Mil ende meester Pieter vanden Vagheviere andelinghe van desen ghehouden met Joos Hoonin bailliu vanden watre.

Ende den XXVIIJ^{en} jn spoorcle A° XLIJ daer naer was de voornoemde zake noch gheandelt bi zekere ghedeputeirden vande voornoemde wet metten voornoemden bailliu.

Nota. Dat mids dat de meesteren van scepen ende scipmannen van Bretaingen al meest commen up portaigen, als voor haerlieder

Digitized by Google

huere ende sallaris, so ne zal men hemlieden nochtan niet meer bescriven over portaigen, dan de helt van haren portaigen up dat zy anders niet en winnen dan portaigen. Ende jnt avenant van dien commen up besproken gelt ende portaigen beeden. Behoudens emmer dat men den meester, contremeester ende charpentier niet meer en zal bescriven over portaigen dan IJ vaten of IIIJ pipen ; ende den scipmannen elc J vat of IJ pipen ; hoe vele portaigen dat zy ooc winnen.

Item, ende mids dat zij van Bretainghe voornoemt pleghen te bringhene zomwyl velen zwinin bake als portaige, zo ne zal men hemlieden niet meer bescriven van dien over eene portaige dan XIIIJ groote baken of XXJ cleene baken.

Cart. Sluis et Watervliet. Reg. Stapel van Sluis.

793. — 1442, 17 Janvier.

Henri de Coc d'Anvers et Jean van Ursele de Gand avaient mis en vente à Bruges une certaine quantité de chapeaux, et sur la poursuite du corps des chapeliers de cette ville, ils les avaient transportés et exposés en vente à Damme. Là, le magistrat brugeois les fit arrêter et saisir la marchandise ; mais ensuite relâchés, à l'intervention de députés de Gand qui réclamèrent la liberté de leur bourgeois, et sur la reconnaissance faite par les échevins de Damme qu'il était interdit de vendre en leur ville des marchandises non estaplées.

Rodenb. A, fol. 266, n. 2.

794. — 1442, 20 Février.

Décret du Sénat pour l'envoi de quatre galées pour le voyage de Flandre, dont deux nouvellement construites à l'arsenal, l'une la *Mora* revenue de son premier voyage

Digitized by Google

à Modon, l'autre revenué de Trebizonde; deux de ces quatre galées iront à Bruges ou Anvers, et deux à Londres. Les deux patrons engagés pour Londres auront le choix parmi ces quatre. Les pilotes ne peuvent prélever plus de quatre *soldi* par ballot adressé à Londres et trois *soldi* par ballot destiné à Bruges.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 1, p. 79.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 66, n. 266.

795. — 1442, 11 Mars.

Commerce de Bruges avec La Rochelle, Saint-Jean d'Angely et la Saintonge.

A tous ceulx, etc. Bourgmestres etc. salut. Savoir faisons que par devant nous est venu et comparu en propre personne Piere Brutin, marchant de la Rochelle soy disant et portant procureur et commis de par les communs marchans des villes de la Rochelle et de Saint Jehan Dangely et du pays de Xaintonge, frequentans le fait de marchandise es pays de Flandres et Dartois, pour cuellir, lever et recevoir sur tous les vins chargies oudit pays de Xaintonge, ville et gouvernement de la Rochelle, et ammenez ès pays de Flandres, Artois, Bouloigne et Picardie par les marchands diceulx pays, quatre groz pour chacun tonnel desdis vins, et deux groz pour chacune queue. Pour faire laquelle cuellote et levée, yceulx marchans ont obtenu lettres patentes dottroy de nostre tres redoubte seigneur et prince, et seellez de son grant seel, pour lesdis deniers estre convertis comme esdites lettres est contenu.

Lequel Pierre Brutin, esdites lettres patentes denommé comme procureur et commis dessusdit, ordonna et substitua en son lieu Guillaume Coulombier, nostre bourgeois, en le commettant et députant par ces presentes — pour faire ladite cuellote et levée depuis le premier jour de septembre dernier passé ença jusqu'à la Saint Jehan Baptiste prouchain venant, et dudit jour de Saint Jehan jusques a ung an apres ensuiant...

Reg. Memoriael vanden Camere de 1439-41, fol. 107, n. 1.

Digitized by Google

796. — 1442, 27 Mars.

Le collège des échevins décide que Regnier Gamant de Lille qui avait été arrêté sur la poursuite d'un marchand d'Espagne, durant la foire de Bruges, ne pouvait ni devait être élargi, attendu qu'il avait obligé sa personne envers son créancier, ce qui sortait des termes de son sauf-conduit et excédait les privilèges de la foire. — Midts dat hy verbonden was jeghen hem in zinen persoon, ende bydien in tvorseide saulf-conduit niet begrepen.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 267, n. 3.

797. — 1442, 17 Avril.

Jean van Spaengen est condamné à une amende de 18 lb. parisis, dont 12 pour le prince et 6 pour la ville de Bruges, parce qu'il avait acheté à l'Écluse deux pipes de vin non estaplées.

Groenenbouc A, fol. 267 v°, n. 3.

Par sentence du même jour, Gérard Truper est condamné à une amende de 18 livres parisis, à partager comme dessus, pour avoir déchargé et vendu à l'Écluse sous le couvert d'objets de portage, quatre pipes de vin non estaplées. *Ibid.*, fol. 268, n. 2.

Cette question des portages paraissait comme le fil de Pénélope. On lit dans le compte communal de 1442-43, fol. 63 verso, n. 9 : Den xx, xxj ende xxv^sten^ dach in lauwe ghegheven van costen daer de burchmeesters ende andere ghedeputeirde vergadert waren met Venetianen ende anderen omme te sprekene vp tstic vanden portaigen....

798. — 1442, 1 Septembre.

Lettre du gouvernement de la république de Gênes aux bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges. Il a

Digitized by Google

appris par le rapport des marchands que l'hôtel des Gênois en votre ville, avec la maison en dépendant, se trouve séquestré à la poursuite d'Antonio Francesco, florentin, pour cause d'une vieille controverse avec Luca Spinola, laquelle a fait jadis grand bruit, mais depuis trois ans était considérée comme assoupie. Lorsque lesdits magistrats ont écrit leur étonnement que la république, en suite de cette cause qui, disaient-ils, ne devait être jugée à Gênes, avait décidé que certaine somme fut assignée à Spinola, le gouvernement leur répondit qu'en agissant de bonne foi, il n'avait rien fait contre leur dignité, ni contre la justice et l'honneur, mais qu'il avait à protéger, comme c'est son devoir, les droits de ses nationaux. Il désire maintenant que les bourgmestres et leurs collègues réfléchissent et cherchent le moyen de défendre à Antonio la molestation qui a provoqué cette émotion, et s'appliquent à maintenir sans altération l'amitié avec Gênes qu'ils ont entretenue depuis longtemps. D'ailleurs l'hôtel n'est pas le sien, mais appartient à ses marchands, puisqu'il a été construit avec l'argent de ceux-ci.

Arch. de Gênes. Reg. litterarum de 1441-44, n. 12.
Analysé par DESIMONI, *Documenti*, p. 416, n. 65.

Voy. la note sur l'hôtel des Gênois ou *Genevoische Loge* et sur la *Witte Saeihalle*, dans notre *Inventaire diplomatique de l'École Bogaerde*, t. III, p. 21.

Quant au procès de Luc Spinola, voici les pièces que nous trouvons dans les registres *Litterarum* des Archives de Gênes : 18 Septembre 1434. Lettre de la *Signoria* au magistrat de Bruges demandant la prompte expédition de l'affaire de Luc Spinola, dont la famille désire vivement le rapatriement. — 14 Mars, 4 Juin, 5 Novembre 1435. Nouvelles instances en faveur de Spinola. — 19 Juillet, 5 Décembre 1438. Vives instances pour obtenir la liquidation d'une sentence prononcée par le magistrat, le 9 Octobre 1437, en faveur de Luc Spinola. — 6 Décembre 1438. Lettre de la

Digitized by Google

Signoria aux marchands gênois de Bruges les priant de faire citer à comparoir à Gênes la société d'Antonio Franceschi et Bonromeo Galeazzo, florentins, débitrice de Luc Spinola — 3 Septembre 1442. Lettre aux quatre membres de Flandre pour confirmer l'information de la lettre précédente du 1 Septembre 1442, et demander la fin du déni de justice commis par les bourgmestres et échevins de Bruges. — 5 Septembre 1442. Même lettre aux marchands gênois de Bruges. DESIMONI, op laud., pp. 408, 410, 414, 416 et 417, n. 37, 45, 57, 58, 60, 66 et 67.

799. — 1443, 27 Février.

Le roi d'Angleterre Henri VI accorde aux habitans de Newcastle sur Tyne licence, pour un an, de transporter leurs laines, cuirs et toisons, directement à Bruges sans passer par l'étaple de Calais.

Record Office. Acts of privy Council, t. V, p. 227.

800. — 1443, 6 Août.

Traité de paix conclu entre les six *aldermans* et dix-sept jurés de la Hanse teutonique, au nom de celle-ci, d'une part; et douze capitaines de navires espagnols, et six consuls et cinq marchands de la nation d'Espagne établis à Bruges, au nom de ladite nation, d'autre part; sous la présidence du vénérable frère Alphonse de los Barrios, bachelier en théologie, religieux de l'ordre de Saint Augustin en la province de Castille, pour lors résidant à Bruges; en présence de vingt quatre capitaines de vaisseaux espagnols se trouvant en ce moment dans le port de l'Écluse; cet acte dressé en forme authentique par Me Maurice de Hoofsche, notaire imperial et apostolique, fut passé

Digitized by Google

à Bruges, dans le couvent des religieux ermites de Saint Augustin.

Cartul. du consulat d'Espagne, p. 26.
Imprimé dans l'*Urkund. der stadt Lubeck*, t. IV, p. 192.

Ce traité qui avait été conclu pour trois ans, fut successivement prorogé le 4 Octobre 1446 pour douze ans, et le 14 Janvier 1460 pour seize années. STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 533, n. 871. Cette dernière prorogation fut confirmée par Henri IV, roi de Castille, le 14 Mars 1461. *Ibid.*, p. 610, n. 1007. L'échange des lettres de ratification se fit à Bruges, par acte dressé par le frère Alfonse de los Barrios, en présence des *aldermans* et marchands de la Hanse d'Allemagne et des consuls de la nation d'Espagne, le 21 Février 1462. *Ibid.*, p. 668, n. 1118.

801. — 1443-1446.

Projet de prorogation de la trève entre les marchands de la Hanse et ceux de la nation d'Espagne.

In nomine domini, amen. Cum anno millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio decima quinta die mensis augusti vel circiter, ad laudem et gloriam sancte Trinitatis beateque et gloriosissime Dei genitricis Virginis Marie ac omnium sanctorum et sanctarum Dei, necnon propter augmentacionem rei publice communisque mercantie, nationes germanie hanze theutonice et ispanie, pacis auctore animante, mutuo convenissent iuxta formam cujusdam instrumenti publici ad modum indentaturarum per me notarium publicum subscriptum, desuper confecti et iuxta formam primi articuli conventionum, predicte nationes treugas trium annorum proxime se invicem ex tunc concomitantium acceptassent, stando in tranquillitate et pace bona per mutuos labores investigationes et media venerabilis fratris Alfonsi Vicoris, alias Delos Barrios de Salas biblici in sacra theologia ordinis sancti Augustini provincie Castille. Cum jam paucis diebus elapsis terminus trium annorum ipsarum treugarum non solum propter nonnullas dissensiones vertentes inter easdem naciones pro campen et bremen, sed etiam

Digitized by Google

propter occupationes in quibus ipsa veneranda natio Ispanie occupata extitit, expirasset, absque eo quod neutra ipsarum nationum suas litteras confirmatorias alteri tradidisset. Et ipsa natio hanze theutonice conceperit ampliorem pacem et treugam cum nationibus Ispanie et Castelle, velle se servare et tenere; ac eadem natio Ispanie multum extiterit ad hoc per dictam investigationem inclinata; hinc est quod anno a nativitate eiusdem domini... (Le reste manque).

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 193, n. 1.
Cfr. l'acte de concorde du 6 Août 1443 analysé dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 26, ci-dessus.

802. — 1443, 21 Août.

Wautier Refin. fermier de l'assise de l'hydromel et des bières, avait exigé les droits de Henri Terrax et Hans de Langhe, marchands de la Hanse, de 32 tonnes de bière de Prusse (vaten pruuschs jopen biers), soit 12 gros de chaque tonne contennent deux petits tonnelets. Ils s'excusaient, parce qu'ils n'en faisaient pas commerce. Le collège des échevins avant de statuer au principal, leur ordonne de consigner une somme de 33 s. gros, à savoir un sol par tonne pour l'assise et trois deniers pour le droit de grute (tgrute ghelt).

Cartul. Groenenbouc A. fol. 275 verso, n. 1.

803. — 1443, 19 Septembre.

Phelippe Metteneye et Gilles de le Vlamincpoorte se constituerent plesges et chacun pour le tout, envers Jehan vanden Hecke, lieutenant de lescoutete de Bruges pour Berthelemi Ribe, marchant cathalan, prinsonnier es prinsons de Bruges, par mandement de nostre tres redoubtee Dame et princesse, fait audit escoutete, pour la somme de xv^{c} lb. gr.; et ce par le consentement dudit

Digitized by Google

lieutenant de ledit Berthelemi delivrer esdictes prinsons, toutefoiz que par ledit escoutete ilz ou aucun deulz en seront requiz en lestat ou il est de present, ou de mettre la somme de xv^{c} lb. gr. al lhuis desdictes prinsons es mains du garde des prinsons...

Le xix^{e} jour de septembre lan mil quatre cens quarante trois promist Berthelemi Ribe, es mains du bourgmestre Jaques Heldebolle, de entrer et soy rendre prinsonnier es prinsons de ladicte ville, ou meisme estat quil estoit, toutes les fois que de par lescoutete de Bruges ou par lesdis Phelippe Metteneye ou Gilles de le Vlamincpoorte, ses plesges, ou aucun deulx il en sera requiz, ou de mettre la somme de xv^{c} lb. gr. es mains du garde des prinsons ; et bien aussi et loyaulment acquiter et tenir sans dommage lesdis plesges et chacun deulx.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 276, n. 5.

804. — 1443, 14 Décembre.

Herne Levesque de S^{t}-Pol du Lion en Bretagne est accusé d'avoir vendu pipes de vin amenées de la Rochelle, sous le couvert de portage, en fraude de l'estaple ; il fut renvoyé de la plainte, faute de preuve suffisante.

Groenenb. A, fol. 277, n. 3.

805. — 1444, 7 Janvier.

Pierre, fils de Joos de Lombaerdsyde est condamné à l'amende de 36 lb. par. pour avoir transporté de l'Écluse à Nieuport onze tonnelets de saumon sans les faire passer par l'étaple de Bruges.

Groenenb. A, fol. 277^{v}, n. 2.

Digitized by Google

806. — 1444, 17 Janvier.

Jean de Bye, bourgeois de Bruges, avait vendu, comme objets de portage, neuf corbeilles (topkins) de raisins secs, à Gilles Costinszone de Rotterdam, en fraude des droits d'estaple, puisque...

« Niement en gheoorlooft te vercoopene portage int watre, dan « de ghone diese vten lande ghebrocht hebben, noch te coopene « dan jeghen de ghone diese ghebrocht hebben. »

Le premier est condamné à 60 lb. par. d'amende, et le second, vu les circonstances atténuantes, à 12 lb.

Groenenb. A, fol. 277ᵛ, n. 3.

807. — 1444. 7 févier.

Décret du Sénat de Venise pour le voyage de trois galères, dont deux en destination de Londres, et la troisième portant le capitaine en destination de Sluis ou Anvers,

En arrivant aux downs, après avoir navigué de conserve, les épices et autres marchandises adressées à Bruges, seront mises à bord de la galère de Bruges. Si elle ne peut les contenir toutes, l'excédant sera placé sur une galère de Londres, que le capitaine accompagnera jusqu'à Sluis, où il ne pourra rester plus de 60 jours, sous peine d'une amende de 100 ducats d'or. Il partira de là pour Hampton ou Sandwich...

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 1, p. 21.
Record office. Calendar of state papers, Venetian t. I, p. 67, n. 269.

808. — 1444, 18 Février.

Les doyen et jurés des mesureurs de l'Écluse sont condamnés par la loi de Bruges, sur la poursuite du bailli en leaue, à une amende de 100 lb. par., pour avoir mesuré

Digitized by Google

des grains dans le Zwin, au mépris du privilège des mesureurs de Damme, Houcke et Monekereede.

Cart. Groenenbouc A, fol. 277 verso, n. 4.

809. — 1444, 18 Février.

Laurent Maertins et Jean Cools se constituent caution de Nicolas Moens d'Anvers pour ce qu'il avait contrevenu au privilège d'estaple, en vendant 160 aunes de canevas (canevets) sous vrac (int watre).

Groenenb. A, fol. 278, n. 3.

810. — 1444, 24 Février.

Pierre Helyas, marchand de Bolsteen en Angleterre, fut condamné par le collège des échevins de Bruges, sur la poursuite du bailli de leaue, et en présence de députés de Damme, Houcke et Monekenreede, à une amende de 100 lb. par., pour avoir fait mesurer ses grains dans le Zwin par d'autres mesureurs que ceux des trois villes, en violation du règlement de l'estaple de Bruges — « als ghedaen hebbende jeghen den stapele van Brugghe. »

Cartul. Groenenbouc A, fol. 278, n. 2.

811. — 1444, 6 Mars.

Corneille de Remerswale qui, après avoir présenté à l'étaple de Bruges 82 pièces de saindoux (zwinen vlecken), les avait ramenées à l'Écluse et vendues, est condammé à une amende de 3 lb. gros, dont 2 pour le prince et une pour la ville de Bruges.

Groenenb. A, fol. 278, n. 4.

Digitized by Google

812. — 1444, 24 Septembre.

De et sur la question et difference estant en la plaine chambre deschevins de Bruges, entre Jehan Boitin marchant de la Rochelle, dune part, et Jehan Jaques Spinula, Paul de Auria, et Gillis Lommelin, marchans de Jennes, d'autre part; acause de certaine asseurance que ledit Jehan avoit prinse desdis marchans, sur certaines marchandises chargiees en la neif de Martin Sansens de la Burgena, montant a LX lb. de gros; laquelle somme ledit Jehan requist avoir desdiz marchans de Jennes, parce que ladicte neif de Martin Sansens estoit en son voyaige perie et perdue, selon le contenu de la cedule de ladicte asseurance sur ce faicte. Lesdiz de Jennes a ce respondans que point nestoient tenus a paier ladicte asseurance par certaine raisons par eulx allegucs, et meismement par ce, comme ils disoient, le dit Jehan avoit fait ladicte asseurance apres ce quil savoit que ladicte neif estoit perie; car ladicte asseurance fu faicte le XJIIJ jour de fevrier, et avant cellui jour ung nomme Pieter Boef, marchant de la Rochelle, venant de Bouloigne sur la mer, apporta en la ville de Bruges les nouvelles de la perdicion dicelle neif; et par tant selon la coustume entretenue sur les asseurances, ils nestoient point tenuz den payer quelque chose, et requerroient estre absolz.

Le dessusdit Jehan Boitin disant le contraire, et que au temps quil se fist asseurer, il ne savoit aucunement que ladicte neif fu perdue, et que aussi audit jour ledit Pierre Boef point nestoit arrive à Bruges dudit lieu de Bouloigne.

Ensemble pluseurs autres raisons par chacune desdictes parties allegucs.

A par ladicte plaine chambre deschevins de Bruges este dit et jugie et appointe que lesdis Jehan Jaques Spinula, Paule de Auria et Gille Lommelin seront tenuz de payer et paieront audit Jehan Boitin les sommes de ladicte asseurance, assavoir chacun deulx la somme par lui soubescripte en la cedule deladicte asseurance sauf et reserve ausdis marchans de Jennes et a chacun deulx, que se dedens six sepmaines prochain venant ilz puissent prouver et faire en voir que ledit Piere Boef vint de Bouloigne en ladicte ville de Bruges avant ledit XVIIJ^e^ jour de fevrier derrenier passe portant les nouvelles que ladicte neif de Martin Sansen estoit perie, que

Digitized by Google

alors ledit Jehan Boitin devra lesdiz sommes rendre ausdiz marchans ; et que de ce ledit Jehan Boitin devra donner ausdiz marchans bonne et souffisante plesgerie.

Actum le XXIIIJ^e^ jour de septembre lan mil IIIJ^c^ XLIIIJ.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 280. n. 2.
Imprimé dans la *Cout. de la ville de Bruges*, t. II, p. 104.

813. — 1444, 25 Septembre.

Pierre Bruin, capitaine d'un navire d'Allemagne (meester van scepe oosterlinc) avait vendu à l'Écluse 1600 pièces de bois chargées par des négociants anglais, et fut condamné pour avoir ainsi méconnu le droit d'estaple, à une amende de 300 lb. par., dont 200 pour le prince et 100 pour la ville de Bruges.

Groenenb. A, fol. 280^v^, n. 2.

814. — 1444, 28 Septembre.

Le maître d'une galée vénitienne est autorisé par le collège des échevins de Bruges et le bailli en leaue de transporter en Angleterre les objets de portage qu'il avait à bord dans le Zwin, sans passer par l'estaple.

Groenenb. A, fol. 281^v^, n. 4.

815. — 1444, 2 Octobre.

Jacques vanden Vagheviere se porte caution pour Jacques Oom de Ripe, qui avait été arrêté pour avoir vendu, en fraude de l'estaple, 36,000 poissons (36 mandes de poissons?) arrivés au Zwin, et condamné de ce chef à une amende de 60 nobles anglaises.

Groenenb. A, fol. 280^v^, n. 3.

Digitized by Google

816. — Même date.

Nicolas Moens, d'Anvers, doit payer 12 lb. par. d'amende, pour avoir acheté à l'Écluse 2 rouleaux de canevas (rollen canevets) non estaplés.

Groenenb. A, fol. 280ᵛ, n. 4.

817. — 1444, 16 Octobre.

Jacques Fierins est condamné à 12 lb. par. d'amende, pour avoir acheté à un maître de navire anglais trois cents livres de sel non estaplées.

Groenenb. A, fol. 281ᵛ, n. 3.

818. — 1444, 17 Décembre.

Décret du Sénat de Venise sur le commerce des draps.

Les draps de Flandre et d'Angleterre importés par les galères vénitiennes sont exempts de la taxe d'un pour cent levée sur tous autres draps étrangers.

Et comme l'habitude s'est introduite d'amener à Venise de la Flandre et de Londres des draps incomplets, qui sont ensuite apprêtés ici à la façon vénitienne, et comme les draps de Venise s'en trouvent ainsi dépréciés, il est défendu dorénavant, sous peine de confiscation, d'importer des draps incomplets.

De plus, comme encore on a amené de Flandre et de Londres des draps non tondus, ressemblants aux draps vénitiens, qui sont ici préparés et portent dommage à notre industrie drapière, il est également défendu d'importer dorénavant à Venise des draps non tondus, sous peine de confiscation et d'une amende de 500 livres pour chaque pièce.

Arch. de Venise. *Senato Terra*, V, 1, p. 144.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 67, n. 271.

Digitized by Google

819. — 1445, 27 Avril.

Sur la calenge du bailli en leaue, Jean Barbier, bâtelier de Flessingue, qui avait vendu à un breton de Nantes, Guillaume Roiranc, 300 livres de fils de sa cargaison à l'Écluse, est condamné par le tribunal des échevins de Bruges à une amende de 24 lb. parisis, dont 2/3 pour le prince et 1/3 pour la ville. La même peine fut encourue par l'acheteur, Roiranc.

Groenenb. A, fol. 284v, n. 2 et 3.

820. — 1445, 30 Avril.

Pierre Warre avait assigné Beingniaert Sey, bourgeois (castelain) de Mederwyc, l'accusant d'avoir capturé et emmené à Medebliec son vaisseau chargé de marchandises, il l'avait fait arrêter à Bruges et lui réclamait 135 lb. gr. de dommages-intérêts. Le défendeur répondait par la franchise de la foire de Bruges, qui prescrivait d'office son élargissement; outre cela, en allant au fond du procès, il affirmait que le navire en question fut capturé par suite de la guerre entre la Hollande et l'Allemagne; qu'il l'avait acheté tout désemparé, et revendu ensuite, comme c'était son droit.

Le collège des échevins accorde l'élargissement de Say, en vertu de la liberté du *brugghemarct*, et remet, pour juger au fond l'affaire, au 1 Juillet, les parties devant, dans cet intervalle, fournir la preuve des faits allégués de part et d'autre.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 284 verso, n. 3.

Digitized by Google

821. — 1445, 11 Mai.

Martin Borneman, patron de navire Danois, est condamné à 60 lb. par. d'amende pour avoir vendu dans le Zwin 2900 voliges (clipclaps) (1) et 150 merrains, non estaplés.

Groenenb. A, fol. 280v, n. 5.

822. — Même date.

Jean fils de Nicolas de Verrendre près d'Anvers, doit payer 12 lb. par. pour avoir fait amener par bâteau (huede) d'Anvers au Zwin, une tonne de couteaux (messen) et autres menus objets de mercerie, et les avoir chargés sur un navire espagnol en partance pour la Corogne, sans les avoir estaplés.

Groenenb. A, fol. 281, n. 2.

823. — 1445, 10 Juin.

Olivier, fils d'Arnout de Rotterdam, qui avait acheté les 2900 voliges et 150 merrains de Martin Borneman cités plus haut, est condamné à l'amende de 60 lb. par.

Groenenb. A, fol. 281, n. 3.

824. — 1445, 22 Juin.

Martin Borneman était encore calengié d'avoir vendu en fraude d'autres marchandises, et il s'en excusait disant que c'étaient des marchandises appartenant à la Hanse (goet in de hanze behoorde) ; finalement, après enquête, il paya par composition 20 s. gr.

Groenenb. A, fol. 281, n. 4.

---

(1) Voy. Stallaert. Gloss, V° Cnorhout.

Digitized by Google

825 — 1445, 12 Jullet.

Sur la poursuite des doyen et jurés des chaussetiers, Arbort Tassche, marchand de la Hanse d'Allemagne est condamné en l'amende de 30 lb. par. pour avoir mis en vente un lot de douze paires de chausses de laine grossière (vlockene coussen), au mépris des statuts de la corporation.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 294 verso, n. 2.

826. — 1445, 21 Juillet.

Pierre, fils de Jean de Dordrecht, avait transbordé à l'Écluse en destination de Saint-Omer cinq paniers et deux caisses de statuettes en terre cuite (ghebackenenen steenine beelden), sans les faire passer par l'étaple de Bruges. Vu le peu de valeur (cleenichede vander weerde) de la marchandise, il est condamné à payer 20 gros aux serviteurs du bailliage en leaue, et un quart d'*hoed* ou demi hectolitre de pain (viertale broode) aux prisonniers de Mude.

Groenenb. A, fol. 281^{v}, n. 2.

827. — 1445, 19 Septembre.

Appointement entre la ville de Bruges et les consuls de Venise au sujet du *portage*.

Le XIX^{e} jour de septembre lan M. IIIJ^{c} XLV, fu accordé par la loy de Bruges, par le sceu du bailly de leaue, aux consul et marchans de la nation de Venize, en ensuiant le traitie tenu en lannée passée, entre la dicte loy et lesdiz de Venize sur le fait des biens que lon nomme *portages*, qui venront sur les galees de Venize que len attend prochainement a venir au port de Lescluse;

Digitized by Google

Que lesdis portages lon usera pour ceste fois seulement en la maniere cy apres declarée, assavoir que quant lesdictes galees seront venues ou dit port, tous les maronniers et officiers dicelles galées seront tenus de leurs portages quilz ne vouldront mener a lestaple, ains le vouldront mener et mettre sus a terre a Lescluse, baillier par escript, par les escripvains dicelles au bailly de leaue ou a son lieutenant par declaration quelz biens sont leurs dis portages, et que diceulx biens chacun deulx du sien feront serrement es mains dudict bailly ou de son lieutenant, present le commis de par la ville de Bruges, que ils sont leurs propres biens achatez de leurs propres deniers, sans aucuns y avoir part, et quilz les ont ammenez esdictes galees pour leur portage sans en payer fret.

Pourveu que de tous les biens de portages que lon appelle *avoir de poix*, que aucuns desdis maronniers ou officiers auront sur icelles galées, nul ne pourra soubz la couleur de portage mettre sus a Lescluse, ne illec vendre pesant outre soixante livres.

Et tout ce que dit est, fait en la maniere dessus dicte, lors pourront lesdis maronniers et officiers franchement deschargier et mettre sus a terre audit lieu de Lescluse leurs dis portages.

Et se par aventure aucun ou aucuns desdis maronniers et officiers mesist sondict portage à terre audict lieu et quil feust en deffault den faire la dicte declaration par serement par lespace de trois jours apres ce que lesdiz galees seront arrivées en la plache de leur descharge, que en ce cas iceulx estans ainsi en deffault, seront corrigiez selon le contenu de la sentence donnée par nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le Duc a Hesdin le VJ^{e} jour de novembre lan mil IIIJ^{c} XLJ.

Et tout ce sans preiudice des drois de ladicte ville de Bruges a cause de leur estaple, et de ladicte sentence sur ce proferee par nostre dict tres redoubte seigneur et prince, et aussi des privileges que lesdis marchans de Venize ont oudict pays de Flandres.

Groenenb. A, fol. 292, n. 2.

Digitized by Google

828. — 1446, 7 Janvier.

Roger vander Eecke avait déchargé à la mesure d'Oostkerke un bâteau de garance qu'il avait amené au Zwin, et non par les mesureurs jurés de Damme, Houke et Monekereede, contrairement au privilège de l'étaple. Il est condamné de ce chef à une amende de neuf livres gros, dont les deux tiers au profit du prince et un tiers au profit de la ville de Bruges.

Groenenb. A, fol. 294, n. 4.

829. — 1446, 7 Janvier.

Corneille, fils de Nicolas de Zierixee, est condamné à une amende de 6 lb. par. pour avoir acheté aux marchands de fruits de l'Écluse 60 paires de paniers (manden) de pommes, en violation de l'estaple.

Groenenb. A, fol. 278v, n. 2.

830. — Même date.

Thomas Torencot, écossais, est condamné à 16 lb. par. pour avoir ainsi acheté 25 tonneaux (tonnen) de pommes.

Ibid., fol. 278v, n. 3.

831. — Même date.

Jean van Haemsvelt, écossais, est condamné à 24 lb. par. pour avoir ainsi acheté 36 tonneaux (tonnen) de pommes.

Ibid., fol. 278v, n. 4.

Digitized by Google

832. — 1446, 7 Janvier.

Sur la calenge faite par le bailli en leaue à charge de Roger vander Eine, qui, au mépris du privilège d'estaple, avait employé pour le déchargement de la garance de son navire amarré au Zwin, la mesure d'Oostkerke *ambacht*, et des débardeurs autres que les mesureurs jurés de Damme, Houke et Monekereede, le collège des échevins de Bruges condamne le délinquant à une amende de neuf livres gros.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 294, n. 6.

833. — 1446, 15 Janvier.

Nicolas van den Dike est condamné à 36 lb. par. d'amende, pour avoir acheté à l'Écluse neuf tonnes d'huile de baleine (1) (leversmout) non estaplées.

Groenenb. A, fol. 278v, n. 5.

834. — 1446, 21 Février.

Les consuls de Portugal, Loys Vincent et Gil Dames, ayant pris connaissance d'un procès élevé entre Gonsalve Alfonse, portugais et Reys Massado, bourgeois de Bruges, le collège des échevins de cette ville reprend par évocation cette affaire, annulant tout ce qui avait été traité par les consuls, attendu que leur juridiction, d'après les chartes de privilèges, est restreinte aux seuls sujets portugais.

« Want naer tinhouden van haren previlegien zy gheene kennesse en hadden dan van zaken tusschen Portugaloisen ende op gheene poorters noch andere vremde vander voorseide natie. »

Cartul. Groenenbouc A, fol. 295 verso, n. 2.

(1) Voy. Stallaert, gloss. h. v. Kilian. Aruina sive pinguis liquor ex iecore piscium, praecipue cetorum.

Digitized by Google

835. — 1446, 6 Mars.

Lettre obtenue du provincial prieur et couvent des Augustins à Bruges du lieu et place que les Génevois ont en l'église illec, de laquelle la teneur s'ensuyt.

In nomine domini amen. Noverunt universi presentis littere seriem inspecturi quod anno domini m. cccc. xlv, die sexta mensis marcii, nos humiles infrascripti fratres Cornelius Gerardi, sacre theologie magister ac prior, Petrus Textoris, Egidius Ceze, Johannes Hugheloot lectores, Egidius Porter superior, Benedictus procurator, Anthonius Kuuc sacristi, Nikolaus Wachte, Judocus Rykeman, Ludovicus Valke, Georgius Cloppert, Johannes Scoenackere, Johannes Vonker, Johannes Cigni, Johannes de Gaternesse, Hugo Ferri, Johannes Venatoris, Johannes de Wesalia, Rutgherus de Wesalia, Cornelius de Mechlinia, Johannes Riveri, Theodoricus de Delft, Cornelius Maleghar, Jacobus Hellinc, Johannnes Bateman, Johannes Ablati, Gerardus de Baiocis, Lucas Coen, Jacobus conversus, totusque conventus Brugensis, Tornacensis diocesis, ordinis fratrum heremitarum Sancti Augustini, attentis et consideratis multiplicibus beneficiis a venerabilibus dominis mercatoribus nacionis Ianue nobis impensis, et Deo auctore in futurum copiosius nobis per eosdem impendendis, tum in communi quam in particulari. Hinc est quod nos suprascripti fratres nomine nostro ac successorum nostrorum pro perpetuis temporibus, eisdem venerabilibus dominis mercatoribus nacionis Ianue dedimus et concessimus, ac per presentes damus libere et concedimus locum quemdam in choro nostre ecclesie se protendentem a sedibus presbyterii usque ad pilare iuxta gradum chori in quo depicta est ad presens hystoria Assumptionis Virginis gloriose ad longum, ad latitudinem vero a muro meridionali usque ad lapidem nigrum sepulcralem illorum de Metten eyc. In quo quidem loco prefate domini mercatores ordinare et componere poterunt eorum sumptibus et expensis, absque detrimento ecclesie, unam sedem sive unum pulcrum scampnum iuxta eorum beneplacitum ; sic tamen quod sit ad ornatum ecclesie et chori iuxta formam alias conceptam. Promittentes nos, supradicti fratres, nomine ac vice nostri atque successorum nostrorum, prefatum locum nullatenus per nos occupandum aut alienandum

Digitized by Google

quocumque precio aut pretenso colore ; sed eisdem venerabilibus mercatoribus favorem et obsequium in prefatis et aliis impartiri spirituale ; quibus allecti de temporabilibus notabiliter per eos, Deo largiente, speramus indubie subveniri.

In quorum robur et testimonium presentem litteram sigillis prioratus, officii et conventus duximus roborandam ; devocius exorantes patrem nostrum provincialem, magistrum Jacobum de Oostende, sacre pagine professorem, ut hanc nostram donationem et concessionem perpetuam manu sua propria et sigillo provincialatus officii dignetur approbare.

Sic subscriptum : Fr. J. de Oostend provincialis col.

Hic dedit natio duo thuribula cum armis eiusdem, et super plicum signatum cigni.

Arch. du royaume à Bruxelles. Codex des Gênois, fol. 65. Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 419.

A la date du 31 Mars 1512 (v. st.) se trouve une lettre du provincial prieur et couvent des Augustins de Bruges, d'accord et consentement qu'ils ont donné à messieurs de la nation de Gênes, de pouvoir ralonger le banc qu'ils ont en ladicte église jusques au chœur. *Ibid.*, p. 466.

836. — 1446, Mai.

A la prière des anciens (ouderlieden) de la Hanse d'Allemagne, le bailli en leaue et le magistrat de Bruges consentent que les négociants allemands qui ont des marchandises à bord du bâteau anglais, patron Lem Jean, pourchassé par les pirates jusque dans le Zwin, les pourront librement décharger en partie, et diriger le reste en Angleterre, conformément aux clauses du traité d'entrecours avec ce pays.

Groenenb. A, fol. 299, n. 3.

Digitized by Google

837. — 1446, 2 Mai.

Le Duc ordonne le renvoi de la chambre du Conseil de Flandre devant le tribunal des échevins de Bruges, de la calenge faite par le bailli en leaue et le commis de l'estaple à charge de deux marchands anglais, l'un Thomas Rotton qui avait déchargé au port de l'Écluse « deux letz (lasts) de sprot et sept barils de char salée » ; et les avaient vendus en contravention du privilège d'éstaple de Bruges.

Roodenb. fol. 144v, n. 2. *Roodenb.* A, fol. 59v, n. 2.

838. — 1446, 8 Mai.

La loi de l'Écluse se rend responsable pour toutes les contraventions à l'estaple commises par les marchands anglais.

Doe gaf Xpiaen Veyse pensionaris van der Sluus te kennene ter presentie ende jeghenwoordicheden van Jacop vander Calonne, borchmeester van den courpse ter Sluus, dat al tgoent dat de cooplieden van Inghelant ghedaen hebben jeghen den stapele, dat es tstic vander stede vander Sluus ; ende by wetene ende toedoene van hemlieden ; ende dat de wet vander Sluus den Inghelschen belooft hadden scadeloos te houdene. Twelcke de borchmeester vanden courpse van Brugghe drouch an scepenen.

Cartulaire Groenenbouc A, fol. 299, n. 3.

839. — 1446, 9 Mai.

Sentence des échevins de Bruges sur le différend élevé entre le bailli en leaue et son commis à l'Écluse, d'une part, consuls et marchands de Venise, d'autre part, sur le fait des biens appelés *portages*.

Digitized by Google

« De et sur la question et difference estans en la plaine chambre des eschevins de Bruges, entre Josse Honin, bailly de leaue a Lescluse et Jacques Reingot commis de par la ville de Bruges, pour garder le droit de l'estaple de Bruges a Lescluse, demandeurs dune part; et les consuls et marchans de Venize residens a Bruges, deffendeurs dautre part; a cause dune calenge faicte par les dis demandeurs.... »

Qui disaient qu'en violation de l'appointement conclu et accepté le 19 septembre 1445 (voy. *supra*), par les marchans et consuls de Venise, — « les patrons, officiers, escripvains et maronniers des galées de ladicte nation avaient fait deschargier plusieurs biens et en grand nombre soubz tiltre de portage, et mis sus a terre a Lescluse, et illec les vendu et fait leur prouffit », — entre autre Malavisées (malvoisie) et autres vins, sucre, especerie, rosin de Corinthe et autre avoir de pois pesant oultre soixante livres, — sans avoir fait de déclaration prescrite ; et avaient ainsi grandement fourfait contre le droit de lestaple de Bruges.

Les consuls s'excusaient en alléguant, qu'en signant l'appointement, ils s'étaient simplement engagés de veiller à son entretien ; « et se aucuns desdictes galées avaient fait a lencontre », ils devaient en être corrigés, et « non point eulx qui riens navoient meffait. »

Les demandeurs insistaient en répliquant que non seulement les maronniers et officiers desdites galées, étaient coupables, en mettant à terre les marchandises, mais « que les escripvains des galees avaient baillié oultre deux escriptz contenans plusieurs noms et biens, et qu'ils disaient estre portages, sans autre chose faire » ; et qu'il était du devoir des consuls d'empêcher ces fraudes.

La chambre des échevins met, par sa décision, les consuls hors de cause et réserve l'action des poursuivans contre les « patrons, escripvains, officiers et maronniers qui avoient autrement usé desdis portages que faire ne devoient. »

Cartulaire Groenenbouc A, fol. 292ᵛ, n. 1.

Digitized by Google

840. — 1446, 11 Août.

Décret du Sénat de Venise défendant aux citoyens vénitiens de résidence à Londres et Bruges, d'avoir recours aux justices ou cours locales pour décider de leurs contestations mutuelles, sous peine d'une amende de 500 ducats d'or à charge de tout contrevenant.

Arch. de Venise. Senato Mar., V, 2, p. 171.
Record office. Calendar of State papers, Venetian, t. I, p. 71, n. 284.

841. — 1446, 17 Septembre.

Lettre du duc Philippe prorogeant pour un terme de quatre ans le sauf-conduit qui avait été délivré aux marchands de la nation d'Espagne résidans en la ville de Bruges.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 285, n. 1046.

842. — 1446, 26 Octobre.

Jacques Metteneye se porte caution pour David Henri, écossais, prévenu d'avoir transbordé dans le Zwin 85 tonnes d'oignons (onioens) amenées de Zélande, pour être conduites en Écosse.

Groenenb. A, fol. 301, n. 2.

843. — 1446, 5 Novembre.

Gilles Hasevelt et Gilles van den Abeele cautionnent la main-levée de dix tonnes de suif (roete) qui avaient été saisies à charge de Jacques Volponts, pour infraction à l'estaple.

Groenenb. A, fol. 301, n. 3.

Digitized by Google

844. — 1446, 22 Novembre.

Marguérite, épouse de Wautier, qui avait vendu à l'Écluse six waghes et sept waghelen de laine en suint ou brute (vacht wulle) non estaplées, à Jean Pieters et Henri Witte de Cappelle, en Zélande, est condamnée à 30 s. gros d'amende.

Groenenb. A, fol. 301, n. 4.

845. — 1447, 1 Février.

Une galée de Venise amarrée à l'Écluse, qui s'apprêtait à partir emportant des bois d'arcs (boghehoute) et divers objets de portage non estaplés, fut saisie par le bailli en leaue et paya une amende de 6 lb. gros.

Groenenb. A, fol. 301ᵛ, n. 4.

846. — 1447, 31 Mars.

Jugement des échevins de Bruges qui décide que les marchands de serge d'Hondschote doivent apporter leur marchandise à Bruges ou à un des cinq marchés de Flandre, suivant l'appointement autrefois convenu et accepté, mais attendu qu'aucune sanction pénale y fut insérée, que les fermiers du droit de halle n'ont aucune action ni poursuite, et qu'il est urgent de combler cette lacune.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 303. n. 3.

847. — 1447, 25 Avril.

Lettres du duc Philippe sur la franchise de la foire de Bruges.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 283, n. 1044.
Voy. l'analyse et des extraits *loc. laud.*

Digitized by Google

Par accord avec la dame de Ghistelles à qui le tonlieu appartient, le magistrat avait obtenu qu'on ajoutât aux trois jours de franchise de la foire de Mai, un quatrième, pour cette année seulement et sous réserve des autres ; et sauf approbation du Duc.

848. — 1447, 5 Septembre.

Par acte passé devant les échevins de Bruges, Abraham Sampson de Saonne et Ambroise Learde de Gênes, soumettent leur différend à l'arbitrage de Paul Dorie et Aselin Spinola, marchands de Gênes, et notamment l'interprétation de certaine sentence donnée entre eux en Angleterre l'an 1432.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 1, n. 2.

849. — 1447, 15 Septembre.

Liévin de Brauwere, un des trois boutiquiers de l'Écluse (1), est condamné à l'amende de 6 lb. parisis, pour avoir vendu et acheté à l'Écluse des draps, contrairement au privilège de l'estaple, consacré par la sentence de Hesdin.

Reg. des Sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 1 verso, n. 3.

850. — 1447, 4 Octobre.

Antoine de Noli avait eu procès devant les échevins de Mude contre Jehan Garchie Ogero, maistre de neif d'Espagne, et ses plesges Jehan Diale et Martin Delpoy, marchands d'Espagne, et il fit cession et transport de son action à Jehan Pausan, marchand de Gênes. L'affaire fut soumise

(1) Een vanden drien wynkelaers ter Sluus.

Digitized by Google

à l'arbitrage de Bonnore Olivier, conseiller du Duc et son receveur des recettes extraordinaires, Jacques de la Bourse, bourgeois de Bruges et Martin Franasque, marchand portugais, lesquels adjugèrent à Noli et à son cessionnaire Pausan une somme de 57 lb. 6 s. 9 d. gros. Les échevins de Bruges homologuèrent cette décision par jugement de ce jour.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 3 verso, n. 4.
Cartul. du consulat d'Espagne, p. 28.

851. — 1447, 28 Octobre.

Abraham Sampson de Saonne et Ambroise Leardo de Gênes s'étaient « soubmiz et compromiz de toutes les differences qu'ils avoient et povoient avoir ensemble, à cause de certaine sentence donnée et proférée en Angleterre au mois de Janvier 1431 (v. st.) » ; et ils avaient choisi pour arbitres Paul Dorie et Aselin Spinula, marchands de Gênes, lesquels condamnèrent Leardo à payer audit Sampson, dans la huitaine, la somme de 43 lb. gros, reste de la vente de 40 tonneaux de vin faite en Espagne par Grégoire de Nigro au nom dudit Leardo. Cette décision fut homologuée par les échevins de Bruges, par jugement de ce jour.

Reg. des sentences civiles, de 1447-53, in-fol., fol. 8 verso, n. 3.

852. — 1447, 30 Octobre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que au jour duy sont comparuz personnellement par devant Jaques Braderic filz messire George et Jehan Scuppelin noz compaignons eschevins, Jehan Sarrier serviteur comme il

Digitized by Google

disoit de messire Jaques Cuer, conseillier et argentier du Roy nostre sire dune part; et Bernart de Bardi, marchant de Florence, compaignon et gouverneur de la compaignie del hoir de feu Wertin de Bardi en Bruges dautre part. Disant ledit Sarrier quil estoit chargie de venir par deca de par mondit seigneur largentier son maistre pour recevoir dudit Bernart ou de ladicte compaignie IIJ^{c} botes de vin griec appartenans a sondit maistre, des mil trois cens et deux botes lesquelles Richart Davanzati ou aultre pour luy avoit chargié à Naples es neifs de Jehan Sanses de Gotine le viel et de Jehan Sanses de Gotine le josne et de Jehan Fernande, dont jl avoit partie venduc a Benedicto Fortuni ou nom de ladicte compaignie del hoir dudit Wertin de Bardi a Rome; disant aussi que lesdis vins estoient arrivez pardeca et quilz estoient tous soubz les mains de Bernart comme gouverneur de ladicte compaignie. Et pourtant requerrant avoir la consignation desdictes trois cens botes de vin appartenans audit argentier.

A quoy ledit Bernart respondy que jl avoit receu lettres closes dudit Benedicto Fortini par lesquelles luy estoit escript quil devoit recevoir hors desdis trois neifs mille trois cens et deux botes de vin griec, et declairoient lesdictes lettres que tous lesdis vins appartenoient a ladicte compaignie del hoir dudit Wertin de Bardi a Rome, a Bruges et a Londres, et ne faisoient point de mention que ledit argentier en deust avoir aucune partie desdis vins, et si navoit aucune charge de faire de par ledit Richart ou dautre quelconque aucune consignation des vins dessusdis ou daucune partie diceulx audit argentier ou a ces facteurs ou aultres quelconques; offrant de ce faire son serment. Et pour tant requerant estre relaxe den faire aucune consignation au moins jusques ad ce qu'il en auroit aultre charge; ensemble certaines aultres raisons que lesdictes parties allegerent.

Et que sur ladicte differencē oyes lesdictes parties en leurs raisons, et oye la déclaration que ledit Bernart en fist par son serement sur ce solennelment establi, par nosdis compaignons eschevins a este dit, declaire et appointie que ledit Bernart de Bardi nestoit tenu de faire ladicte consignation desdictes IIJ^{c} botes audit Jehan Sarrier, se jcelluy Jehan nen apportast aultres et plus clers enseignemens de la compaignie del hoir dudit Wertin a Rome ou dautre ayans cause ou droit souffissans ad ce esdis vins; le

Digitized by Google

dessusdit Jehan Sarier néantmoins oudit nom retenant son bon droit et action envers ledit Richart Davanzati et tous aultres quil appartendra, si avant que droit et raison le vouldront.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre le seel aux causes de ladicte ville de Bruges a ces presentes.

Faictes et donnees lan de grace mil qautre cens quarante sept, le xxx^me^ jour du moi doctobre.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 21, n. 1.

853. — 1447, 9 Novembre.

Felix de Faignano en son nom et ou nom de sa compaignie demandeur dune part; et Aselin Spinula en son propre nom dautre part; se compromettent de toutes les differences estans entre eulx a cause de trois parcelles, lune de VIIJ^c^ XL florins que Ode Rau a envoye paier audit Felix et a sa compaignie a Londres en Jehan de Nigro; *item* de IJ^c^ et encoires VIIJ^c^ florins que jcelluy Ode a envoye paier audit Felix et compaignie en Jeronime Spinola pour Symon Francisque et Paule Maziolin de Bruges; et en oultre a cause de xx lb. groz ou cas que ledit Felix vueille quelque chose demander pardessus lesdictes trois parcelles et non oultre; et ce que en dependt. Et aussi de tous les demandes que ledit Aselin vouldra faire audit Felix de debtes dont ledit Felix peut estre tenu audit Ode jusques a la somme de IX^c^ florins de Jennes; ou dit, sentence et ordonnance de Paule Dorie et Franchois Guyeneli, comme en arbitres arbitrateurs et communs amis; promettans de tenir et observer tout ce que par lesdis deux arbitres en sera dit et ordonné soubz paine de x lb. gros, a fourfaire par la partie contrevenante et a appliquier assavoir lun tiers a nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le duc de Bourgoigne et de Brabant, comte de Flandres, etc.; lautre tiers a la ville de Bruges, et le tiers tiers a la partie obtemperante; et consentans que ladicte paine commise ou non, paie ou non, en une fois ou plusieurs, neantmoins ladicte sentence tendra lieu et sortira son effect. Et consentans aussi que se lesdis deux arbitres ne puissent estre daccort, que lors ilz pourront eslire ung tiers tel que leur

Digitized by Google

plaira. Et tout ce que lors par les deux desdis trois arbitres sera dit, ce entretenront les dictes parties soubz la dicte paine. Pourveu que ou cas que ledit Aselin fust condempne en aucune chose des parchelles dessusdictes, que lors jl ne sera plus tenu de respondre a lui pour quelconque autre chose que des choses dessus touchies. Et sil fust absolz desdictes parchelles, que lors il sera tenu de respondre pour ledit Ode Rau jusques a la somme de XL livres groz et non oultre. Ce compromis durant XV jours du jour duy. Mais se les arbitres ne pourroient faire fin dedens ledit temps, jlz le pourront ralongier une fois ou plusieurs a leur volente. Et par ceste submission toutes les plesgeries que Jaques Maruffe a preste audit Felix sont aneanties et cassées.

Actum le IX^e^ jour de novembre lan mil IIIJ^c^ XLVIJ.

Presens : Eye, Scappelin, Thielroo.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 11, n. 3.

854. — 1447, 9 Novembre.

Les échevins accordent main-levée de la saisie faite par les créanciers, de la maison dite *den Paeu*, sise rue Flamande, et des vins et autres marchandises y contenus, appartenans à Henri Hoop, marchand de la Hanse d'Allemagne et sa femme, Jeanne Culs, dite van Gottinghen.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 12, n. 2.

855. — 1447, 20 Novembre.

Nous avons donné dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 31, l'analyse de cette charte ; à la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous reproduisons ici le texte.

Don JOHAN, por la gracia de Dios, rey de Castilla, de Leon, de Toledo, de Gallisia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Salinas,

Digitized by Google

del Algarbe e de Algesura ; e senor de Viscaya e de Molina ; por cuanto pro parte del prior e consoles e mercaderos dela confadria dela muy noble abdad de Burgos cabeça de Castilla mi camara e delas villas e logares delas mis costas dela mar e de Viscaya e Guipuzcua e Castilla vieja, me fue fecha relaçion que ellos han estado e estan en posesion paçefica elcasi destas grandes tienpos aca que memoria de omes no es en contrario, de tener sus factores estables enel condado de Flandes, que rigan e admenistren sus mercaderias e fasiendas e sus mayordomos que ordonen o rigen sus fasiendas e las cosas que entienden ser cunplideras alas dichas mercaderias sin contradiçion ni provocaçion alguna, por vertud de ciertas mis cartas e previllegios a ellos otorgadas por los reys de gloriosa memoria mis progenitores e por otros justos e derechos titulos e que enlos tienpos pasados fasta agora nunca ovo ni ay consol delos dichos mercadores en Flandes antes algunas veses que yo he proveydo del tal ofiçio a alguna o algunas personas. espicialmente a Diego Lopes dela redonda al qual yo provey del dicho ofiçio de consol a lo fue contradicho e no ha mudo nuovo efecto fasta agora por aver sydo e ser en préjuysio delos dichos sus previllegios e dela dicha su paçifica posesion enque delos dichos tienpos aca ha estado e estan, e que se temen e releçelan que alguna o algunas personas contra el thenor e forma delos dichos sus privillegios e dela dicha su paçefica posesion e del uso e costunbre de que han estado e estan delos dichos tienpos aca e en quebrantamiento de sus libertades e franquesas so algunas colores inpetraran o ganaran o procuraran de mi algunas mis cartas e provisiones e sobre cartas para aver el dicho ofiçio de consulado ende rogaçion e quebrantamiento delos dichos sus previllegios e dela dicha su paçefica posesion e usos e costunbres, e por los privar el poderio e facultad que los dichos factores e mayordomos han tenido e tyenen enel dicho condado de Flandes, e contra la dicha su posesion elcasi e uso e costunbre e en prejuysio suyo e delas dichas sus mercaderias e pedieron, me por merced que sobrello les mandase proveer de remedio como la mi merced fuese sobre lo cual yo mande aver cierta ynformaçion, por la cual se fallo ser asi tovi lo por bien e es mi merced que les sea guardada de agora adelante para sienpre jamas la dicha su posesion elcasi usada e guardada en que han estado e estan e que tengan e puedan

Digitized by Google

tener, sus factores e mayordomos, e que çerca delas dichas sus mercaderias puedan ordenar e ordenen las cosas que entiendan ser conplideras a ellas segud que mejor e mas conplidamente enlos tienpos pasados fistaren o en cual quier dellos lo ordenaron e mandaron, e podieron ordenar e mandar, e pues el dicho ofiçio de consulado es ofiçio nuevo e si se diese seria ofiçio acreçentado, e segud las leys de mis reinos se no puede ni deve faser, e en caso que yo provea della e le mande dar mis cartas e provisiones con cuales quier firmesas e eltrusolas e derrogatorias segud el thenor e forma delas dichas leys no puede ni deve valer ni aver efecto a queriendo me conformar con las dichas leys, mi merced es de no proveer ni provere de agora adelante del tal ofiçio de consulado a ninguna ni a algunas personas en caso que yo provea e faga merced del a cual quier e a cuales quier personas por ynportunidade suplicaçion que me sea fecha, por la presente declaro que sea obedesçidas e no cunplidas e avidas por osretiçias e subrretiçias a ganades callada la verdat e que porlas no cunplir no cayan ni encurran en penas ni en calopnias algunas, e yo por la presente les do por libres e quitos dellas pues que segud el thenor e forma delas dichas mis ordenanças e leys prematicas se deve asi faser. E por esta mi carta ruego al conde de Flandes, mi muy caro et muy amado primo quele faga e mande asi guardar e conplir ensu terra et condado e contra el thenor e forma della en caso que parescan cuales quier mis cartas e provisiones no consyentan enla dicha su terra e condado usar del dicho offiçio de consulado a las tales personas; ca este es mi final e deliberada entençion et voluntad; a desto mande dar esta mi carta firmada de mi nombre e sellada con mi sello.

Dada en la abad de Soria a Veinte dias de Novienbre ano del Nasçimiento del nuestro senor Jhu Xpo de mill e cuatro cientos e cuarenta e siete anos.

Diego, — Sr el rey — Romero la fise escreoir por mandado de nuestro senor el Rey.

Arch. de la ville de Bruges. Fonds d'Espagne. Collection de chartes, n. 7.

Digitized by Google

856. — 1447, 23 Novembre.

Sur la poursuite de l'écoutète de Bruges, Thomas Janszuene, marchand anglais et Liévin Taerwe, navieur brugeois, sont condamnés à 6 lb. par. d'amende, pour avoir, le premier, vendu et le second acheté des tonnes de viande salée non estaplées, importées d'Angleterre à l'Écluse.

Groenenb. onghecotteerd. fol. 27, n. 4.
Reg. des sent. civ., in-fol., de 1447-53, fol. 14 verso, n. 5.

857. — 1447, 9 Décembre.

Sentence de la loi de Bruges dans le débat entre les députés des quatre membres de Flandre et Barthélemi Bortoen, caution de feu Sanse Equerre, chevalier et servant du roi d'Espagne.

Le 5 Novembre 1428, ledit Equerre s'était engagé, moyennant une somme de mille saluts, envers les quatre membres, de leur rapporter l'octroi royal de privilèges dont copie lui fut remise, endéans l'année. Bortoen s'en porta caution et reçut un à compte de 700 saluts. Equerre n'ayant pas satisfait à son engagement et l'année étant expirée, les quatre membres réclamèrent la restitution des 700 saluts, sauf une somme de 50 lb. gros qui avait été payée par ordre à Jean Cantin.

Bortoen reconnut avoir reçu les 700 saluts, comptés à 42 deniers gros, en menue monnaie (in cleenen ghelde), qu'il les avait remis à Equerre, dont il avait retiré une reconnaissance (lettren van obligacien); mais que sur cette somme on avait fait divers paiements, ordonnés par Equerre, montant ensemble à 99 lb. 13 s. 7 d. gros. De sorte que des 700 saluts à 42 gros pièce, équivalant à 122 ½ lb., il ne restait entre ses mains qu'un reliquat de 22 lb. 16 s. 5 d. gros, dont il était comptable envers Equerre ou ses hoirs, attendu qu'il en détenait la lettre de reconnaissance.

Digitized by Google

Les quatre membres soutenaient au contraire, que ledit Equerre n'ayant pas rempli ses obligations et ledit Bortoen en étant responsable comme caution, la somme des 700 saluts leur devait être restituée, sauf les 50 lb. gros payés par leur ordre.

Les échevins de Bruges adoptant ces raisons, condamnèrent Bortoen ès qualités à rendre les 700 saluts au cours de 3 s. 6 d. gros la pièce, sauf à déduire les 50 lb. gros payés par ordre des quatre membres.

Cartul. Groenenbouc onghecotteert, fol. 28, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 16, n. 4.

858. — 1447, 14 Décembre.

Jaques Adoorne avait attrait devant la chambre (ghemeene cumere) des échevins de Bruges Georges Palin, enpaiement de 9 lb. 8 s. 4 d. gros pour livraison d'alun. George déclina la compétence de la chambre; et celle-ci lui donnant raison, renvoya l'affaire à la *vierscacre* des échevins, par le motif qu'un négociant étranger se trouvait en cause (mids datse anghinc eenen vreemden coopman). Là, Palin fut définitivement condamné au paiement.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 17 verso, n. 3.

859. — 1448, 20 Janvier.

Jacques Destroy, Antoine de Franchois et Bernard Cambi, marchands florentins, se constituent cautions jusqu'à concurrence de cent couronnes, en faveur des maîtres de deux galées de Florence qui avaient été saisies dans le Zwin par Jean Pret, négociant de Portugal.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 20, n. 2.

Digitized by Google

860. — 1448, 24 Janvier.

Le 30 octobre passé, Felix de Faignano, marchand de Milan et Nicolas de Poige, natif de Luques, avaient soumis leur différend à l'arbitrage de Jehan Arnulphini, marchand de Luques et Baptiste de Aliate, marchand de Pise, avec faculté de s'adjoindre un tiers arbitre en cas de désaccord. Cette éventualité s'étant présentée, ils s'adjoignirent, avec le consentement des parties, Jeffroi de Rappondis, marchand de Luques. Leur décision portait :

« Premierement sur la difference dun fermail de tables de diamant que ledit Felix a vendu en Angleterre appartenant audit Nicolas, et ce que en dépend, que ledit Felix fera bon et mettera en compte comme argent comptant pour ledit fermail en la ville de Londres audit Nicolas la somme de IIJ^{m} IIIJ^{c} saluz pour le premier jour de Janvier lan mil IIIJ^{c} XLVIJ a compter selon lusaige de Rome; parmi ce que ledit Nicolas en rabattera dicelle somme ung escu de diamant que jcellui Felix a donne pour faire vendre ledit fermail. *Item*, que encoires il rabatera LVIIJ lb. VJ s. VIIJ. d. desterlins que ledit Felix a donne a plusieurs personnes pour mieulx faire icelle vente. *Item*, sur la difference de plusieurs debtes de draps de soye, de joiaulx et autres marchandises venduz les aucuns par ledit Felix et aucuns par ledit Nicolas, dont ledit Felix avoit la charge de recevoir largent en yssant, desquelles debtes aucunes sont recues par ledit Felix et aucunes non; que ledit Felix fera bon audit Nicolas tout ce quil a receu jusques ad present; et de ce qui est encoires a recevoir, quil aura terme de payer du jour duy en ung an prochain venant, excepte deux debtes montans ansemble à 3 lb. 6. s. 11 d. esterlins de debiteurs qui sont faillis. »

Cette décision fut homologuée par jugement des échevins en date de ce jour.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-51, fol. 21, n. 2.

Digitized by Google

861. — 1448, 25 Janvier.

Le 9 Novembre passé, Felix de Faignano, marchand de Milan, en son nom et au nom de sa compagnie d'une part, et Aselin Spinula, marchand de Gênes, d'autre part, avaient soumis leur différend à l'arbitrage de Paul Dorie et Francois Guyvis, qui en décidèrent comme suit :

Ou nom de Dieu, amen. Sur certain debat et differenche pendant entre Felix de Faignano, marchant demourant a Londres, demandeur et present dune part, et Aselin Spinola marchant de Genes et deffendeur dautre part ; Nous Paule Dorie, marchant genevois et Franchois Guyvis, marchant luquois, arbitres, entre lesdictes parties ; disons par nostre difinitive sentence ce qui sensuit : Premierement, sur la demande que ledit Felix de Faignano fait audit Asselin de trois changes montans ensemble a la somme de XVIIJ^{c} XL florins monnoye de Genes, lesquelz Odo Rau demourant audit lieu de Genes envoya paier audit Felix a Londres par conte de Symon Franchois et Paule Maziolin, marchans demourans a Bruges, et dist ledit Odo par ses lettres audit Felix qui le paiast sur luy, et quil luy en vouloit estre tenus en obligies ; lesquelz changes ledit Felix paya et les prinst a change audit lieu de Londres, et les renvoya paier audit lieu de Genes audit Odo ; lesquelz changes ledit Odo non paya, mez se laissa protester ; lesquelz protestz furent renvoyes audit lieu de Londres, et ledit Felix les paya, et monterent en somme lesdis changes et rechanges ainsi fais comme dit est, a la somme de deux cens J lb. XJ s. V deniers desterlins.

Disons et par sentence donons, veu les lettres par ledit Odo escriptes audit Felix pour ceste cause, ensemble ce que lesdites parties ont volu dire, produire et alleguer, et eu sur ce bon avys ; ledit Asselin estre tenu et obligie paier audit Felix ou a son certain commis ladicte somme de IJ^{c} J lb. XJ s. V d. desterlins, a cause desdis trois changes et rechanges dessus declaires.

Et en oultre disons que pour certaines lettres que ledit Asselin sur ce a produites et baillies en sa faveur a lencontre des dessusdites choses, lesquelles lettres sont lettres dudit Felix et ses compaignons de Londres escriptes a Bruges pour

Digitized by Google

ceste cause ausdis Symon Franchois et Paule Maziolin ; par lesquelles appert que ledit Felix avoit es mains en sa puissance plusieurs draps de soye, dargent et dor, et autres choses appartenans audit Maziolin ; lesquelz draps et choses ledit Felix declaira par lesdites lettres tenir ypotheques et en seurte des dessusdis changes, et pour certains aultres changes plus a plain declaires par lesdictes lettres, lesquelles sont du xj^me^ et xviij^me^ de juing lan mil iiij^c^ xlvij ;

Lesquelz draps et aultres choses veu clerement quilz estoient ypotheques et obligie a satisfaction et payement de tous lesdis changes ;

Interrogue ledit Felix que declarer voulsist quieulx draps et choses estoient, et sil les avoit venduz ; nous dist et declaira avoir vendu les draps dor, dargent et de soye par justice a Londres, pour la somme de ij^c^ vij lb. viij s. ij deniers desterlins ; lesquieulx bailla par declaration estre ainsi qui sensuit :

Une piece damaz griz brun contenant a mesure de Londres xxxiij verges trois quarts.

Une piece de damas violet en graine contenant xv verges trois quars.

Une piece de veloux plain vert contenant xxv verges et demye.

Une piece de veloux plain griz contenant xxiiij verges et demye.

Trois pieces de veloux sur veloux gris, contenant lune xxviij verges, lautre xvj verges et demye et la tierce trente verges ung quart.

Une piece de veloux sur veloux noir de fil de lin et de soye, contenant xviij verges et demie.

Deux pieces de veloux sur veloux violes contenant lune xvij verges j quart, lautre xv verges.

Une piece de veloux sur veloux vert brochie dargent, contenant xxviij verges et demye.

Une piece de veloux sur veloux violet brochie dor, contenant xviij verges et demie.

Ung escampillon de damaz violet brochie dor, contenant deux verges ung quart.

Une piece de damaz vert brochie dargent contenant xxij verges ung quart.

Digitized by Google

Deux escampillions de veloux sur veloux griz contenant ensemble IIJ verges et demie.

Deux escampillions de veloux sur veloux noir contenant ensemble V verges et demie.

Et ung escampillon veloux sur veloux cramoisin avecques or contenant deux verges et demy quart.

Lesquelz dist et afferma avoir vendu par justice ainsi que dessus est declaire.

Item, dist avoir encoires appartenant audits Maziolins une bale de zetevarie en son hostel a Londres ; ne autres draps, ne aultres choses ne marchandises. Dist et afferma non avoir eu le jour de la date desdictes lettres, ne encoires avoir appartenant auxsdis Maziolins que les dessusdis pour quoy paier ladicte somme de IJ^{c} VIJ lb. VIIJ s. IJ d. desterlins parvenue de la vendue des dessusdis draps a solz et livres en toute la somme de change dessusdis draps contenue esdictes lettres du XJ^{me} et XVIIJ^{me} de juing mil IIIJ^{c} XLVJ trouvons envenir pour chacun livres IX s. X d. et ung tiers desterlins.

Declarons et par sentence donons le dussusdit Felix estre tenuz defalquier et rabatre audit Asselin la somme de IIIJ^{xx} XIX lb. VIJ s. J d. desterlins de la somme de IJ^{c} J lb. XJ s. V d. desterlins ; en laquelle avons condampne ledit Asselin envers ledit Felix, comme dessus est declaire. Et par ainsi disons ledit Asselin devoir de reste la somme de CIJ lb. IIIJ s. IIIJ d. desterlins audit Felix, en laquelle condampnons a devoir paier a luy ou a son commis.

Item, pour ce que ledit Asselin dist le dessusdit Felix avoir eu ledit jour de la date desdites lettres du XJ^{me} et XVIIJ^{me} de juing dessusdis plus de draps et aultres denrees et marchandises desdis Maziolins de Bruges que ce quil a baillie par declaration ; et ledit Felix alencontre dist et afferma non avoir eu esdis jours, ne aussi avoir de present aultres choses que les dessusdis appartenans ausdis Maziolins ; pour quoy disons et declairons sur ce point, premierement ledit Felix estre tenuz a louer en compte audit Asselin sa rate portion a IX s. X deniers J tiers pour chacune livre du parvenu de la balle de la zettevarie ou cas quil soit vendue ; et si non estoit vendue, disons quil soit tenuz faire son voloir de la rate portion de ladicte zettevarie a lequipollent ainsi que dit est.

Digitized by Google

Item, en aultre disons que ledit Felix soit tenuz dedens IIIJ mois prochains venans aprez la date de ces presentes, devoir verifier devant nous arbitre dessusdis que esdis jours du XJ^me^ et XVIJ^me^ de juing mil IIIJ^c^ XLVJ, jl nen avoit en son povoir aultres draps ne aultres marchandises appartenans ausdis Maziolins que les dessus declairees, ne aussi non les avoir plus vendues par justice, ne en estre plus provenu en ses mains que ladicte somme de IJ^c^ VIJ lb. VIIJ s. IJ d, desterlins; et ou cas quil non le fist ainsi que dit est dedens ledit temps de IIIJ mois, jl sera tenu rendre et restituer audit Asselin ladicte somme de CIJ lb. IIIJ s. IIIJ d. esterlins, en laquelle avons condampne ledit Asselin envers luy; et de ce sera tenu ledit Felix baillier bonne caution en la ville de Bruges.

Et se ainsi estoit que ledit Felix par lesdictes verifications quil est tenu faire, declarast plus ou moins avoir eu esdis jour appartenans ausdiz Maziolins que ce qui est par ces presentes declaire, en ce cas nous arbitres dessusdis nous reservons povoir pour en dire et declairer audit temps ce que bon nous en semblera.

Item, sur une aultre demande faite par le dessus nomme Felix de Faignano audit Asselin Spinula, par vertu du compromiz de la somme de xx lb. de gros, monnoye de Flandres, et dist ledit Asselin lui estre tenu par vertu dun change de VJ^c^ florins de Genes que Odo Rau lui envoya paier dudit lieu de Genes a Londres en Rafael Doria, lesquels ledit Felix paya, sentencions veu ce que lesdictes parties sur ce ont dit et allegue, et congneu ledit Odo estre tenu et obligie envers ledit Felix de ladicte somme de VJ^c^ florins de Genes, ledit Asselin estre tenu paier audit Felix ou a son certain commis ladite somme de xx lb. de gros dicte monnoye, en diminution et rabat de ladite somme de VJ^c^ florins, pour laquelle somme de xx lb. de groz dessusdicte, disons lesdit Felix estre tenu devoir delivrer audit Asselin action envers ledit Odo Rau de tant de florins de Genes a XXVIIJ gros monnoye de Flandres chacun florin qui pourra entrer en ladicte somme de xx lb. gros.

Item, pour ce que audit compromis est contenu que ledit Asselin puisse faire demande audit Felix ou nom de Odo Rau jusques a la somme de LX^c^ florins de Genes de monnoye, pour ce que ledit Asselin sur ce point non a produit aucunes evidences ne aultres preuves pour ce quil dist non les avoir de present, en ce cas reservons ausdites parties et a chacune dicelles leurs raisons

Digitized by Google

saines et entieres, et chacun en son droit ainsi quils estoient au jour de ce present compromis.

Item, ad ce que ledit Asselin dist et allegua que pour ce que lesdis IIJ changes montans a la somme de XLIIIJ^{c} XL florins de Genes dont il est fait mention par ces presentes procedent du fait desdis Maziolins, ne deussent de reste de conte a Felix de Faignano dessusdit, ycelle somme ne laquelle nous le pourions condaner a cause de la submission de ce compromis, que ce quil seroit meins il en deust estre refait et rembourse sil avoit paiee ; disons et sentencions sur ce present article, que entendu ce que ledit Asselin dist et aussi congneu de verite que lesdis changes vinrent du fait desdis Maziolins, que se ledit Asselin peut legitimement prouver que lesdis Maziolins non doivent de reste audit Felix la dessusdicte somme de CIJ lb. IIIJ s. IIIJ d. desterlins dedens quatre mois prochainement venans aprez la date de ceste presente sentence, que le tout ou ce qüil pourra prouver moins de la dite somme ainsique dit est dedens ledit temps, ledit Felix sera tenu defalquier et rabatre audit Asselin de ladicte somme de CIJ lb. IIIJ s. IIIJ d. esterlins; et sil estoit dicelle somme paie, il sera tenu lui rendre et restituer a sa volonté.

Cette sentence arbitrale, après prononciation et publication, fut homologué par le tribunal des échevins de Bruges, à la date précitée.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-51, fol. 22, n. 2.

862. — 1448, 27 Janvier.

Le 11 Août passé, Baptiste de Gambaro, procureur et facteur d'Alexandre Boromei fils d'Antoine, d'une part, et Thomas de Marquil, d'autre part, avaient soumis à l'arbitrage de Jehan Arnoulphin, Antoine Bouquebaril et Charles Lommelin, leurs différends, à savoir :

1°/ Thomas avait reçu 68 botes de Malvoisie, livrées au Dam, et on lui reclamait 59 lb. gros pour reste de « voiture, prouffiz et domaiges de la neif », qu'il refusa de payer. Les arbitres lui donnent raison, parce qu'ils ont vu, disent-ils, « és livres et comptes

Digitized by Google

des Boromei que la promesse desdites botes appartenantes a Paul de Castignolo, a este faicte clerement, sans convention de voiture ou despens » ; si donc il y a fret ou droit de voiture à payer, c'est affaire à régler entre les Boromei et ledit Castignolo ; réservé toutefois le recours réciproque desdits Thomas et Paul, de ce que le premier soutient « quil na point receu toute ladite malvesie ».

2°/ Quant à la demande de Thomas audit Baptiste « quil lui face bon le procedu de la malvesie », ce que ce dernier déniait de faire ; — il fut jugé que ledit Baptiste « doye paier comptant a Thomas ledit procedu dedens les six mois, rabatuz les frais, voitures, provisions et despens fais au Dam seulement ; sauf et reserve se ledit Baptiste ne nous fist apparoir dans ces six mois telle declaration qu'il nous apparust que les Thomazins de Venize ne fussent tenuz audit Thomas en ladite somme entière ou en partie dicelle, que en ce cas nous demourera la puissance den jugier selon nostre discretion : Et cecy nous jugeons pour ce que avins veu par les livres et memoires desdis Boromeis que audit Thomas a este faicte ladicte promesse, et que lesdis Boromeis ont eu grant tort davoir retenu ladicte somme audit Thomas sans luy en faire raison et compte ».

3°/ Sur la demande de Thomas de voir « les livres de la raison de la laine en laquelle il dist quil estoit compaignon premierement au tiers et de puis au quart ; — jugé que puisqu'il a été payé de ce chef audit Thomas 103 lb., qu'on prétend être plus que sa part, attendu que cette part ne nous est pas apparue d'une manière certaine, il sera payé dans les quinze jours audit Thomas, en argent comptant, une provision de 400 lb., sauf à communiquer les livres de la raison desdites laines, et à faire le décompte final après vérification.

4°/ Quant à la quittance des 230 lb. payées par Thomas aux dits Boromeis pour Paul de Castingnolo ; — jugé que cette quittance lui soit délivrée et toutes obligations de ce chef lui soient rendues, « comme raison est, puisqu'il a payé les deniers. »

5°/ *Item*, sur la demande que fait ledit Thomas de LXXXVIJ lb. XJ s. VIIJ deniers de groz vieille monnoye, qui vaillent en monnoye nouvelle LXXVJ lb. XIIJ s. de groz, pour dommaige que lesdis Borromei luy ont compte a cause dun change de IIIJ^{m} IJ^{c} cincquante

Digitized by Google

ducaz qui furent envoyez a recevoir de Geneure a Venize; A quoy ledit Baptiste dist quil nen scet riens et que Anthonie Franchois en fera declaration »; — jugé que Baptiste paiera à Thomas, dans les six mois, ladicte somme, réservé ces deux points: 1°/ que lesdits Borromei ou Thomas fassent apparoir que, en ce temps, ils avaient « commission de envoyer à paier ladite somme »; 2°/ et qu'ils prouvent avoir fait « clerement leur devoir dudit change de IIIJ^{m} IJ^{c} ducaz renvoyez a eulx de Geneure, selon la coustume des marchans ». Après cette double preuve, les Borromei demeureront quites de ladite somme de 76 lb. 13 s.

6°/ *Item*, sur la demande que fait ledit Thomas de XXIJ botes de malvesie, lesquelles il dist que les Borromei ne luy ont point delivre pour ledit Paul ainsi quilz devoient; et aussi de CXL ducaz faitz paier et delivrer a Venize par les Thomasins a Pierre de Vachino »; — jugé que conformément au premier article, les Borromei en soient quittes, et que Thomas les demande à Paul de Castignolo, « de qui il sest fie. »

7°/ *Item*, sur la demande que fait ledit Thomas de X lb. XIX s. IX deniers de groz pour LXXVIIJ francs V s. XJ d. qui sont demourez a recevoir de la part desdis Borromei a Rouan de certaines marchandises esquelles il avoit part »; — jugé que les Borromei seront tenus de payer comptant dans les huit jours et que Thomas leur en donnera décharge afin qu'ils « le puissent demander et recouvrer a leur bon plaisir. »

8°/ Sur la demande de restitution faite par Thomas audit Baptiste, de 2 lb. 20 d. montant des frais d'un arrêt de la malvoisie de Paul de Casingnolo, mentionné au premier article; — jugé que ledit les rendra, « comme celluy qui a fait ledit arrest a tort. »

Finalement, les trois arbitres font les réserves suivantes pour l'éxécution de leur sentence: « Il leur demoura la faculte et puissance selon le contenu du compromis de jugier la remuneracion de tous tors desquelz il pourra apparoir que lesdis Borromei auront fait audit Thomas, soit de deniers dont ils ont eu la maniance ou autrement. »

Le dit Baptiste, en suite du premier article, pourra « venir a compte avec ledit Thomas et respondre des prouffiz, dommaiges et voiture de ladite neif bien et leaulment, faisant apparoir aucune chose de son droit. »

Digitized by Google

Et pour monstrer a tous que en toutes choses voulons user de honestete, et veoir a nostre plaisir et examiner a nostre aise toutes escriptures et livres franchement et liberaulment sans fraude et sans malice, « ils se réservent six mois pour jugier plus ou moins selon ce que lesdites parties feront apparoir ou cas quil nous semble de amender. Passé ce délai la sentence restera en sa force et vigueur.

Et s'il advenait que durant ce temps, l'un ou plusieurs des arbitres, ou même tous trois fussent absents, la loi de Bruges pourra les suppléer et en nommer un ou plusieurs nouveaux.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 24, n. 2.

863. — 1448, 28, Janvier.

Saisie-arrêt avait été mise sur deux galées venues de Florence au Zwin, chargées de 45 quarels (carteelen) (1) de sucre et deux caisses de safran ; dont main-levée fut accordée aux capitaines et consignataires (scryveynen) moyennant la plesgerie de Jacques Destroci et Renier de Ricassoli.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-51, fol. 26 verso, n. 3.

864. — 1448, 6 Mars.

Sentence en cause de Philippe Best, marchand de l'étaple de Calais.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, Eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons certifians par ces presentes que par devant Pierre Adooren et Jehan Haghelsteen, noz compaignons eschevins seans en jugement sont au jour de huy venuz et comparuz en droit, Anthoine Franchois, marchant de Florence, comme porteur de certaine obligation

(1) Quarteel. Voy. gloss. sur l'*Invent. des chartes*, p. 519.

Digitized by Google

seellee des seaulx de Guillaume Bowes et Jehan Mesyn, marchans de Vermick; par laquelle obligation lesdis Guillaume et Jehan estoient obligies et chascun pour le tout, de paier a Jehan du Bois, marchant de Damiens et a Jaques de Bardi, marchant de Florence, ou au porteur des lettres, en la somme de cent vingt et neuf livres desterlins monnoye Dangleterre, demandeur dune part; et Phelippe Best, marchant de lestaple a Calais, deffendeur dautre part;

Disant ledit Anthoine que ledit Phelippe Best estoit plege desdis Guillaume et Jehan, et pour tant requerroit a toute instance que il luy paiast et contentast comme plesge dessusdit, la somme de CXXIX lb. desterlins.

Sur quoy ledit Phelippe respondy, confessant ladicte plesgerie; mais requerrant que ledit Anthoine, voulsist demander ladicte somme ausdis Guillaume Bowes et Jehan Mesyn, qui sont principaulx, et assez riches et souffissans pour ladicte somme paier. Ce que ledit Anthoine refusait de faire, mais requist icelle somme avoir dudit Phelippe comme plesge dessusdit.

Et que par nosdis compaignons eschevins ouy tout ce que lesdictes parties ont volu dire et proposer dun coste et dautre, a este dit et jugie que ledit Phelippe, considere sadicte recongnoissance, estoit tenu de paier audit Anthoine la somme de CXXIX lb. desterlinx dessus escripte; et ce au plus tart dedens la foire de ceste ville de Bruges prochainement venant; reserve audit Phelippe ses droit et action pour icelle somme recouvrer sur lesdis Guillaume et Jehan, principaulx debteurs, si avant que droit et raison vouldront.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre le scel aux causes de ladicte ville de Bruges a ces presentes.

Faictes et donnees lan de grace mil IIIJ^{c} XLVIJ, le VJ^{e} jour de mars.

Registre des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 34, n. 3.

865. — 1448, 8 et 12 Mars.

Sur la plainte des délégués et conseillers des villes hanséatiques, — heeren ambassadeurs ende radessende boden vanden ghemeenen steden vander duutscher hanze,

Digitized by Google

— exposant que d'après leurs anciens privilèges, les bières, tant d'Allemagne que la *Kueyte* de Hollande, destinées à la consommation de leurs suppôts, étaient libres de droits, et qu'on prélevait à Bruges une assise de 29 et 34 mites sur les bières allemandes ;

Le magistrat, de l'avis conforme du grand conseil de la commune (vanden grooten rade) et des trois autres membres de Flandre, décide que dorénavant aucune taxe ne sera plus levée sur les bières et autres boissons, hormis les vins, destinées à la consommation des suppôts de la Hanse, et que l'assise des 29 et 34 mites, est et restera abolie.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 9 verso, n. 2.

866. — 1448, 14 Mars.

Thomas Stevinszuene, négociant anglais, avait été dénoncé par l'écoutête parce qu'il avait substitué à la lettre D de la marque de certaines balles de laine anglaise, la lettre L, qui désignait une qualité supérieure. Il fut renvoyé par le conseil devant la *vierschare*, attendu que le cas était criminel et emportait la peine du ban.

Reg. des sentences civiles, de 1447-51, fol. 35, n. 3.

867. — 1448, 29 Mars.

Jugement des bourgmestres, échevins et conseil de Bruges en matière de lettre de change. La cause est exposée en ces termes :

« Comme question et différence feussent menes par devant nous en nostre plaine chambre par et entre Asselin Spinula, marchant de Jennes, demandeur dune part, et Bernart Camby, marchant de Florence, d'autre part; a cause de IIIJ^{c}L florins a XXVIIJ groz et

Digitized by Google

demy, monnoie de Flandres piece, que le dit Asselin demanda avoir dudit Bernart, disant et proposant que en lan mil IIIJ^c XXXIX, le tiers jour de juing, Terruche de Bardiz fist ung change a Avignon de ladicte somme avecq Bernart et Mathe Ricy Davignon, pour icelluy change estre paie en ladicte ville de Bruges audit Bernart Camby et Sorez de Rabati et compaignie par Marian Rau; et que ledit change jcelluy Marian avoit bien et entierement paie audit Bernart asseztost apres que la lettre de change arriva par deça; mais pour ce que ledit Bernart tantost quil avoit receu ladicte lettre de change, avoit proteste contre ledit Marian Rau, et renvoye la lettre de change avecq la protestation sur ce faicte audit Terrache a Avignon; lesdis Bernart et Mathe Rici furent illec constrains de paier ledit change de IIIJ^cL florins a XXIX groz piece, non obstant que une fois il avoit este paie en ladicte ville de Bruges; et ainsi disant que ledit change avoit este deux fois paie; et pour ce que Ode Rau, frere dudit Marian, a cui appartenoit estre faicte la restitution dudit change deux fois paie comme il disoit, et que ledit Ode estoit tenu envers ledit Asselin en certaines sommes de deniers, icelluy Ode avoit cede et transporte audit Asselin, a son uz et propriete tout le droit et action quil povoit avoir en la restitution dudit change; de laquelle cession et transport il disoit apparoir par certain instrument sur ce fait, leqnel il nous exhiba; requerant pour tant ledit Asselin que ledit Bernart Cambi reservast a lui Asselin, comme cessionnaire et par vertu de ladicte cession et transport, la dessusdicte somme de IIIJ^c l florins.... »

Bernard Cambi avait motivé son refus, parce que ledit Odo, avant même la cession, était failli, et par conséquent qu'il n'avait plus la disposition de ses biens, qui dès lors appartenaient à ses créanciers. Du reste, il n'avait eu à faire avec Odo, ni à cause dudit change ou autrement, non plus qu'avec Asselin, mais si Marian Rau avait à lui faire aucune demande, il était « prest et content de respondre et ester a droit et de venir a compte avec lui. »

Le tribunal, après avoir oui l'avis de Charles Gilles, marchand de Lucques et Baptiste Aliate, marchand de Pise, « qui comme arbitres esleuz entre lesdites parties avoient traictie et manie ladite question », débouta le dit Asselin Spinula de sa demande.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-51, fol. 37, n. 3.

Digitized by Google

868. — 1448, 29 Avril.

Une forte partie de laine était arrivée au Zwin de l'Écluse, et devait être transbordée et transportée à l'étaple de Bruges ; un différend surgit entre les consuls d'Espagne et la corporation des navieurs au sujet du salaire ; les premiers offrant cinq esterlins par balle, les seconds réclamant 2 1/2 d. gros, suivant certain accord conclu autrefois. On répondait que cette convention était restée à l'état de projet, sans avoir été exécutée. Le collège des échevins décide que les marchands seront libres de faire transporter leurs laines au fret le plus avantageux.

Cartulaire du consulat d'Espagne, p. 33.

869. — 1448, 13 Août.

Vpte submissie ghedaen bi Janne Vander Beke van dies hi mesdaen hadde jegen den staple, jn dat hi vj balen meeden of mul ghecocht Tantwerpen heift ghedaen bringhen tot Coppelers, ende van daer te waghene voeren tot Arssebrouc, contrarie den rechte vanden staple. So was bi scepenen ghewyst dat hi de vorseide mesdaet beteren sal, den scouteeten uten name van onzen gheduchten heere, x lb. par. ende der stede v lb. par.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 53, n. 4.

870. — 1448, 13 Août.

Nicolas Van Nieuwenhove avait vendu une quantité de pipes d'huile, au nombre de nonante cinq, à des marchands d'Allemagne (cooplieden van Oostlant). Survint le doyen des tonneliers, qui s'opposa à la livraison, parce que ces pipes faites d'après l'ancien modèle, n'étaient plus conformes à la nouvelle ordonnance.

Digitized by Google

« Mids dat de vorseide pipen waren vanden ouden maexele, ende jegen de nieuwe ordonnancie. »

Le collège leva la défense, attendu que les acheteurs n'avaient fait aucune objection et s'étaient déclarés satisfaits du marché.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-58, fol. 53 verso, n. 1.

871. — 1448, 28 Août.

Les jurés de la guède avaient arrêté certaines bales de garances, importées de Zélande, apprêtées au feu de tourbe ; disant que d'après l'art. 10 de leur cuere, aucune garance ne pouvait pénétrer en Flandre, qui ne fut séchée au feu de bois ou de charbon.

Les acheteurs, teinturiers de ces bales, répliquaient que l'art. 10 s'appliquait aux racines de garance, main non aux déchets (mul) ; d'ailleurs qu'ils n'avaient pas importé à Bruges ces bales pour les vendre, mais pour les travailler.

Le collège rejeta cette excuse, et amenda l'art. 10 en ce sens qu'il s'appliquait à toute espèce de garance, en racines ou déchets.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1447-53, fol. 56, n. 3.

872. — 1448, 29 Août.

Upten XXIX^en^ dach van ougste jnt jaer M. IIIJ^c^ XLVIIJ, so was ghebeden te commene in scepenen camere van Brugghe, de bailliu ende scouteeten van Brugghe, metgaders de sheeren cnapen van Brugghe ende den vanghers ende beriders van den Vryen, ende voort de bailliu vanden Oudschen, vanden Ziesseelschen ende van den Proosschen, metgaders haren dienaers ende vanghers ; den welcken was gheseit ende te kennene ghegheven, ter presentie vanden ouderlieden vander duutsche hanze, hoe dat de coopere vander voorseider hanze gheprivilegiert zyn beede byden graven

Digitized by Google

van Vlaendren ende biden vier leden vanden zelven lande, als datmen de voorseide coopere niet vanghen en mach ende in vanghenessen leeden van civilen zaken, ende van zaken daer noch lyf noch let an cleift, by also dat de coopman boorghen stellen wille of dat hy zo vele goeds heift daer vooren hy ghevanghen es. Ende want in tyden verleden contrarie den voorseiden privilegie eenighe dienaers hadden zekere cooplieden ghevanghen zonder die te latene verboorghen, ende mids dien ende zekere andere ghebreken, zo hadden in dit land ghezonden gheweist eene notable ambassade van radessende boden omme de voorseide ghebreken gherepareirt te zyne. Ende was hendelinghe . . . . . desiderantur.

Cartul. Groenenbouc onghecotteert, fol. 32, n. 2.

873. — 1448, 21 Octobre.

Une récente ordonnance du duc Philippe avait imposé une taxe de six gros par livre « sur tous biens chargiez ou pays Daragon venans par deca et sur ceulx qui sont chargiez par deca pour estre menez oudit pays Daragon. » Or, les receveurs avaient réclamé paiement de ce droit de plusieurs sacs de safran importés par Pierre de Clavello, qui refusait par la raison qu'il avait acheté ce safran aux franches foires de Gênes, dont il apportait le témoignage et la preuve écrite. Le collège des échevins le renvoie quitte de la demande.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 64, n. 2.

874. — 1448, 29 Novembre.

Sentence des échevins de Bruges fixant les droits et gages des mesureurs assermentés de Damme, Houcke et Monekereede dans les eaux du Zwin, à l'encontre des sauniers de l'Écluse.

Digitized by Google

« Dat de voorseide ghezwoorne meters vanden Damme, Monekereede ende Houke voordan hebben zullen van alden braetzoute dat zy den zoutzieders vander Sluus meten zullen, zy lettel zy vele, twee miten van elken hoede, van sturteghelde, dewelke twee miten betalen zullen de copers.

« Item, dat de voorseide meters voordan hebben ende ontfanghen zullen vanden vorseide zoutzieders als zy hemlieden meten zullen XXV hoed zouds of daer ondere, twaelf miten van elken hoede. Ende als zys meten zullen ter eenre waerf boven de XXV hoeden hoe vele of hoe lettel dat het zy, zo ne zullen zy maer hebben VIIJ miten van elken hoede vanden vorseide zoudzieders.

On suivra ce tarif pour tous les arriérés dus par les sauniers de l'Écluse.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol 67 verso, n. 2.

875. — 1449, 16 Janvier.

Calenge à charge de Jacques de Jarra qui avait déchargé à l'Écluse quatre douzaines de soufflets de forge (blasebalghen) sans les avoir présentés à l'etaple de Bruges ; pour lesquels il avait encouru l'amende de 35 lb. parisis, dont les deux tiers pour le bailli du prince et un tiers pour la ville.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-52, fof. 73, n. 3.

876. — 1449, 16 Janvier.

Sur le différend entre Balthasar Dorie, marchand de Gênes, pour et au nom de Benoit Dorie, d'une part, et Donain de Marin, Paule Dorie, Jean Inscrivan et Antoine Bouchart, comme gouverneurs de la marchandise de l'alun arrivant au pays de Flandre, d'autre part ; touchant certain alun « lequel avoit esté conduit en la caraque dont

Digitized by Google

estoit patron ledit Benoit Dorie des parties Dorient jusques à Pise, et lequel oudit lieu de Pise avoit este transmis en la caraque patronizee par Cosme Dentur, qui l'a conduit jusques au port de Lescluse en Flandres ; lequel Cosme a reçu tout le fret dudit alun depuis lesdites parties Dorient jusques à Pise et de Pise à Lescluse, pour ce que icellui fret il disoit avoir receu en paiement de ce que ledit Benoit lui devoit » ;

Les arbitres nommés, savoir Grégoire Spinula et Charles Lommelin, marchands de Gênes, décidèrent que le taux du fret de Pise à l'Écluse resterait fixé à onze sols monnaie de Gênes par quintal du poids de Gênes ; et quant au fret des parties Dorient à Pise que Cosme Dentur a reçu à Bruges, qu'il pourra à son retour de Antompne en Angleterre, faire la preuve de ce que ledit Benoit Dorie lui devait, « de debte clere et congnue », et retenir ce qu'il a reçu : sinon il en devra restitution ou tout au moins en répondre devant « la seignourie et office de Jennes qui en doivent avoir la congnoissance de telz cas. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 73 verso, n. 2.

877. — 1449, 1 Février.

So waren biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheordeneirt de pointen onder verclaerst omme die biden foilleslaers binnen der stede van Brugghe hemlieden gheneerende met vernissche te ziedene, voortan onderhouden te zine, ende dit ter bede, verzouke ende begheerte vanden vorseiden foilleslaers.

Eerst dat de vorseide foilleslaers haerlieder vernisch zieden zullen of doen zieden bi ghebuerten, ende dat elc van hemlieden niet meer te gader zieden noch doen zieden zal dan eene tonne ten hoochsten.

Digitized by Google

Item, dat omme te scuwene de vreese vanden viere ende brande diere ancleift, zy gheen vernisch zieden en zullen moghen, noch doen zieden, dan buten der stede van Brugghe ter plaetse ghecostumeirt die zy van ouden tiden daer toe ghehuert hebben of die zy daertoe zouden moghen hueren.

Item, dat omme alle frauden te weerene die men jnt vernisch bezeghen zoude moghen, zy haerlieder vernisch den coopman diet coopen wille, vercoopen zullen moeten alsoot vanden pitte comt, zonder dat thuus te verziedene of yet anders daer toe te doene jn eenigher manieren. Ende zo wie vanden vorseiden foilleslaers die jeghen eenich vanden vorseiden pointen de contrarie dade, die zoude daer afstaen ter correctie van scepenen naer de qualiteit van zynre mesdaet.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 77, n. 2 et 79, n. 2.
Cartul. Groenenbouc onghecotteert, fol. 37 verso, n. 2.

Cette ordonnance est suivie dans le Cartulaire de ce texte :

Upten XIX^en^ dach van sporcle jnt jaer ons heeren M IIIJ^c^ XLVIIJ, so waren biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheordoneirt de pointen onder verclaerst, omme die biden foillieslaers binnen der stede van Brugghe voortan onderhouden te zine; ende dit ter bede, versouke ende begheerte van den voorseiden foillieslaers.

Eerst, dat de voorseide foillieslaers haerlieden vernisch zieden zullen of doen zieden by ghebeurten, ende dat elk van hemlieden niet meer te gader zieden en zullen moghen noch doen zieden dan buten der stede van Brugghe ter plaetse ghecostumeirt die zy van ouden tyden daer toe ghehuert hebben, of die zy daer toe zouden moghen huren.

Item, dat omme alle frauden te weerene die men int vernisch beseghen zoude moghen, zy haerlieder vernisch den coopman diet coopen wille, vercoopen zullen moeten alsook vanden pitte comt, zonder dat thuus te verziedene of yet anders daertoe te doene in eenegher manieren; ende al dit op de boete van lb. par. te verbeurne biden ghonen diere jeghen enich vanden voorseiden poincten doen zouden ende daermede bevonden worde of daer af bedreghen metter goeder waerhede voor scepenen.

Digitized by Google

878. — 1449, 14 Février.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville de Bruges, salut.

Comme question et difference feussent meues par devant nous en nostre chambre par et entre Lucian Spinula et Paule Spinula de Jennes, dune part; et Jehan Roussel de Bourges en Berry, dautre part; A cause de certain arrest que lesdis Lucian et Paule avoient fait en ladicte ville de Bruges de la personne dudit Jehan Roussel; disans yceulx Lucian et Paule quilz avoient vendu audit Jehan Roussel certains biens et marchandises, assavoir ledit Lucian certaine partie dor et dargent file montant à la somme de XXJ lb. gr., monnoie de Flandres ou environ, et ledit Paule certaine quantite de drap de soye montant a la somme de XLIX lb. gr.; a paier lesdictes sommes a certains termes avenir entre eulx accordez. Disant en oultre lesdis Lucian et Paule quils avoient marchande en la maniere dessusdicte avec ledit Jehan Roussel soubs la confiance et seurte des parolles dicellui Jehan qui se disoit estre facteur de largentier du Roy nostre sire et pour cui il sestoit porte en ladicte ville de Bruges, et que cestoit le fait dudit argentier et pour luy; et se neust este ladicte confiance, ilz neussent point volu vendre ne croire audit Jehan aucuns leurs biens ou marchandises. Et pour ce que ilz estoient advertiz que ledit Jehan nestoit aucunement facteur dicellui argentier, ilz lavoient fait arrester pour de luy estre asseurez destre paiez et contentez desdictes marchandises au jour que les paiemens accordez escherront; requerant ledit asseurement a eulx estre fait par caution ou aultrement souffissaument.

Sur quoy ledit Jehan Roussel respondit quil nestoit aucunement tenu de donner caution ou asseurement; mais quil devoit joir des jours et paiemens a lui accordez solon les coustumes des marchans et les loix, coustumes et usages de ladicte ville de Bruges. Et quant a ce que ledit Lucian et Paule avoient avance quil se disoit facteur dudit argentier, et pour tel sestoit porté, respond icellui Jehan nyant expressement que onques il se soit porté comme facteur dudit argentier, et que en achatant lesdictes marchandises, il ne dit onques que cestoit pour ledit argentier, mais pour lui en son

Digitized by Google

privé nom, et en avoit en son privé nom baillie ses lettres de recognoissance; et que autrefois il avoit semblablement marchandé avec lesdis Lucian et Paule et achaté de leurs biens a paier a termes quilz lui accorderent, dont il les avoit bien paiez et contentez; et avait bon espoir que encoires feroit, requerant estre absous de la demande.

Les dessusdis Lucian et Paule disans comme dessus et offrant de prouver que ledit Jehan Roussel se avoit porté comme facteur dudit argentier et que tel se nomma en faisant lesdis achats; et requerans comme dessus.

Ensemble plusieurs autres raisons par lesdictes parties alleguees et mises avant.

Savoir faisons que oyes lesdictes parties en toutes leurs raisons, et oyz les tesmoings que lesdis Lucian et Paule ont volu produire pour verifier leurs fais dessusdis; et sur tout eu bon et meur advis de conseil, par nous eschevins a este dit et jugie que ledit Jehan Roussel doit estre absolz de la demande a lui faicte par lesdis Lucian et Paule; et que iceulx Lucian et Paule doivent relaxer et desarrester ledit Jehan a lencontre deulx arreste comme dit est, a leurs despens; et que iceulx Lucian et Paule doivent attendre les paiemens par eulx accordez audit Jehan, sans ce que ledit Jehan leur soit tenu de faire aucune caution.

En tesmoing de ce nous avons fait mectre le seel aux causes de ladicte ville de Bruges a ces presentes. Faictes et donnees lan de grace mil IIIJ^{c} quarante huyt, le XIIIJ^{e} jour de fevrier.

Presentibus : Nieuwenhove, Artrike, Ritsart, Baervoet, Handvate, Vooght, Male.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 78 verso, n. 4.

879. — 1449, 28 Février.

Sur la question de Bonnore Olivier dune part, et Simon de Nory dautre part; Appoinctie a esté par consentement de parties que lon comptera les bales de waides estans en lostel dudit Bonhore dont est debat; et ad ce furent ordonnez et commis Gaultier Utenhove et Cornille de Vooght, eschevins de Bruges.

Digitized by Google

Et que lon fera une monte pour faire trois bales desdictes waides, lesquelles lon envoiera assavoir lune a Lille, lautre a Courtray et la tierce a Wervy, avec ung certain message et lettres de la ville aux despens de cellui qui tort aura, pour les mettre a preuve et en ouvrer, et pour savoir quelz waides se sont, et combien il vault, et les faultes qui en sont, et de la bonte dicelles.

Reg. des sent. civ., in-fol., de 1447-53, fol. 79 verso, n. 4.

880. — 1449. 28 Mars.

Calenge à charge de Paul Heinricx zuene dit Zeeukin et Jean Boghemakers, marchands de Rotterdam, parce qu'ils avaient amené au Zwin de l'Écluse des tonnes de beurre et les avaient vendues sans les faire passer par l'étaple de Bruges; ils furent condamnés à neuf livres parisis d'amende, dont six pour l'écoutête et trois pour la ville.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 36v, n. 2.

881. — 1449.

Il fut question de réformer, d'un commun accord, le mode de vente et d'achat des laines et peaux anglaises, contre lequel les Flamands avaient déjà réclamé quelques années auparavant.

« Et specialiter de modo vendendi et emendi lanas et pelles lanutas quæ ad stapulam nostram adductæ sunt et in futurum adducentur.

Rymer, *Foedera*, t. V, part. 2, p. 11.

Le roi Henri VI envoya quatorze commissaires à cet effet; mais nous ne voyons pas, ajoute M. Varenberg, p. 519, que le règlement de l'étape ait été modifié.

Digitized by Google

882. — 1449, 29 Mars.

Jacques de Gouy, marchand d'Amiens, réclamait de Colard Dault, bourgeois de Bruges, un solde de 25 lb. gros pour livraison de six bales de laine anglaise, dite *jorcxwouts wulle*. Colard reconnaissait ce solde, mais disait qu'il avait passé cette laine à Louis Vinceguerre, qui les avait cédées à Jean Feye, lequel les avait vendues à des marchands de Berg-op-Zoom. Là, on visita les laines, et on trouva qu'au lieu de qualité dite *jorcxwouts*, elles étaient de la classe dite *jorcxkiers;* et de ce chef, Vinceguerre prétendait une indemnité de 27 lb. gros, et Jean Feye de son côté, élevait sa note à 27 lb. 14 s. 7 d. gros. Le collège des échevins, gardien du privilège de l'étaple des laines, adjuge ces diverses conclusions.

Reg. des sentences civiles, in-fol. de 1447-52, fol. 86v, n. 2.

883. — 1449.

Premiers ou terroir appelle Oostvrye.

De Jehan de Cueninc lequel fu pris et calengie par ledit bailli a cause davoir mis en son hostel drap pour vendre en taille et aussy davoir vendu contre les appointement, previleges et franchises de la ville de Bruges qui prenent aussi xxv lb. de amende suivant le teneur de leurdit previlege quant le cas est trouve ; lui de ce laissie composer veu que ledit Jehan ne savoit point dudit previlege et que cestoit ung povre home qui pau ou neant avoit, à la prière desdis de Bruges, pour mieulx fere que laissier, pour VIIJ lb. au proffyt de mon tres redoubte seigneur, a payer lune moitié au present compte et lautre moitié au compte ensievant.

De Cornelis de Coppelare lequel fu pareillement pris et calengie par ledit bailli pour ladicte cause...

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 13 Janvier au 5 Mai 1449, n. 13702.

Digitized by Google

On trouve encore dans le même compte, une douzaine de semblables calenges, — pour avoir vendu drap en taille dans ladicte paroche ; — pour avoir tenu ung tronc et une liche par desuere ; — pour avoir tenu ung tronc et une liche et deux hostilles ; — pour avoir tenu drap en son hostel pour vendre en taille et taille drap vendu ; — etc.

L'article suivant en donne une explication détaillée :

De Thieri Lanel lequel fu pris et calengie par ledit bailli a cause davoir tenu en la paroche de Eessene ung tronc et une liche par deseure cellui qui estoit ordonne par la loy du Franc, selon la costume de tenir ledit tronc et liche en ladicte paroche lequel estoit contre les appointement, previleges et franchises de la ville de Bruges fait par mondit seigneur entre ceulx de Bruges et du Franc touchant la drapperie (1), cest assavoir que en chacune paroche du Franc ne puet estre que ung tronc et une liche et deux hostilles de tiserans de drap sans plus ; et toutes les fois que plus en seroit trouve par ledit bailli ou par ses *beriders*, que celui qui seroit trouve par deseure ledict nombre, est tenu en lamende de xxv lb. a lencontre de monseigneur et xxv lb. a lencontre de la ville ; et les troncs, liches et hostilles fourfais, la moitie a mondit seigneur et lautre moitie a ladicte ville. De quoy ledit Thieri Lanel et xxv foulons et tiserans ycy apart nommez se submirent en lordonnance dudit bailli et de ladicte ville de Bruges par lesquelx fu ordonne que ledit Thieri, bien considere sa povrete, payeroit a mondit seigneur et a ladicte ville x lb. par. a certains payemens y ordonnes ; et ce temps pendant ledit bailli fu adjourne pour ceste cause devant messeigneurs du conseil de monseigneur a Tenremonde, ou ledit bailli a comparu avec ceulx de Bruges, qui ont garde en ce le droit de monseigneur et leur droit, veu que lesdictes calenges disent quil furent franc dudit appointement et previlege, et quil povoient drapper avecq les troncs et hostilles sans nombre ne declaration en chacune paroche. Et fut en ce tant procede, que le nantissement fu requis au proffit de mondit seigneur et de ladicte ville devant nosdis seigneurs ; lesquelx laisserent de donner de ce sentence, mais disoient plaider

(1) Lappointement auquel ce passage fait allusion, est celui du 5 avril 1407. Voy. *Invent. des chartes*, t. III, p. 534.

Digitized by Google

plus avant; ce temps pendant ledit bailli et ceulx de la loy de Bruges ont perchu que lesdis foulons et tisserans ne laissoient point de ouvrer contre ledit previlege: ce veu ledit bailli et ceulx de Bruges ont este plaintif devers monseigneur lequel par sa grace a donne, bien estant informe dudit appointement et previlege, ung mandement de rechief prendre et calengier lesdis tiserans et foulons, et revocquer ledit plait devant lui; par lequel vertu dudit mandement, ledit bailli a trouve aucuns foulons et tiserans avecq lesdis troncs et hostilles par devant calengies ouvrant, et les a aucuns mis en prisons de la premiere submission et de icelle derraine callenge; ce considere icellui Thieri et ses compaignons ycy apres nommez ont renunchie dudit plait et prie pour grace de payer lesdis x lb. par. sur lui du pour ledit bailli et ceulx de Bruges devant ledit plait, dont monseigneur prent v lb. et la ville lautre v lb., a payer lune moitie a ce present compte et lautre moitie au compte ensievant; pour ce cy ladicte moitie qui monte L s. par.

884. — 1449, 30 Mars.

Bonnore Olivier, conseiller du duc de Bourgogne et son receveur extraordinaire de Flandre avait acheté de Bernard Portunari, marchand de Florence et Simon de Nory, son plesge, 160 bales de waides, « comme estans bonnes waides de Lombardie », au prix de 10 s. gros le cent, et il en avait vendu 14 bales à un marchand d'Angleterre au prix de 13 s. 4 d. gros. Ce dernier les ayant mis « à preuve et en œuvre », les trouva de moindre qualité, et résilia le marché. Bonnore, de son côté, ajourna ses vendeurs en nullité et dommages-intérêts. Ceux-ci répondirent « quilz navoient autre chose dit ou promis hors seulement que cestoient waides de Lombardie prinses par les Catalans sur une caraque de Genes; et soy rapportant ad ce a la declaration du couretier qui estoit present. » Le collège

Digitized by Google

appointa que « par les tainturiers de la ville de Bruges deux ou trois bales desdites waides seroient miz a preuve et en œuvre. »

L'instance ayant été suspendue par le départ des défendeurs, fut reprise à leur retour.

Il paraît que la première enquête n'avait pas été bien concluante, puisque le collège ordonna, cette fois :

« Que de toutes lesdites waides estant en estre, montent à cent XXXVIIJ bales ou celier dudit Bonhore Olivier, lon feroit ung mont et que tout seroit bien meslé lun avecq lautre, et que dicellui mont lon empliroit trois bales, dont lune seroit envoyé en la ville de Lille, lautre en la ville de Couray et la tierche à Wervy, pour les illec mettre à preuve et en œuvre pour savoir quelles waides ce sont et de quelle bonté ; et ce aux despens dicellui qui auroit tort ; et par certain homme souffisant que ad ce nous ordonnerons, pour dicelles preuves desdites villes nous rapporter bonnes lettres certificatoires ; et que en ensuivant ledit nostre appointement nous eussions ordonné et esleu Jehan de Royeghem. »

A la suite de cette seconde épreuve, le collège annula la vente, et condamna Simon de Nory à reprendre les waides existantes, à rendre l'argent qu'il avait reçu, sauf à déduire le prix des waides vendues par Bonhore.

Et quant aux dommages-intérêts, le collège

« a dit et appointié que les parties devront prendre chacune ung ou deux arbitres bons marchans, pour par eulx en estre fait appointement pour faire ce peut, ou se non que oy le rapport desdis arbitres, par nous eschevins en sera ordonné ainsi que de raison sera. »

Reg. des sentences civiles, in fol., de 1447-53, fol. 87ᵛ, n. 1. Cfr. ci-dessus n. 879.

Digitized by Google

885. — 1449, 20 Avril.

Matthieu Coppelare qui avait acheté de Scorein Kervinszone une cargaison de garance verte de Zélande non estaplée et amarrée dans le Zwin, est condamné à 50 lb. par. d'amende au profit du prince et 25 lb. au profit de la ville de Bruges.

Groenenb. onghecott., fol. 40v, n. 4.

Par acte du 5 Avril précédent, Jacques Boudins avait cautionné le dit Coppelare, et par sentence du lendemain, Scorein Kervinszone avait été condamné à 50 lb. par. d'amende, pour avoir amené au Zwin et mis en vente ladite cargaison.

Ibid., fol. 40v, n. 2 et 3.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 88, n. 2, et 88 verso, n. 5, et 89 verso, n. 2.

886. — 1449, 24 Mai.

Lettre du magistrat de la ville de Damme, qui, se trouvant dans la nécessité de reconstruire la porte de sortie vers Bruges, sise près du canal, et de placer pour cet ouvrage, des batardeaux et pilotis dans le dit canal, reconnait le droit de la ville de Bruges, à qui le canal appartient (wien de voorseide vaert ende trecht van dien toebehoort); et déclare ne vouloir porter aucun préjudice à ce droit. Aussi bien les batardeaux et tous obstacles à la navigation seront enlevés en temps utile, ou sur la première réquisition; et les bourgeois de Bruges pourront passer librement, comme antérieurement, par la dite porte, de jour et de nuit.

Ouden Wittenbouc, fol. 182 verso, n. 2.

Digitized by Google

887. — 1449, 22-26 Août.

Antoine de Franchois, marchand de Florence, avait été emprisonné « es prisons de Bruges », à la requête de Thomas de Marquil, pour une dette de mille lb. gros. Il fut relaxé sous la caution de Jacques Destrosci qui souscrivit pour 200 lb.; de Baptiste Aliate pour 100 lb.; de Bernard de Bardi pour 200 lb.; de Lorens Noble, Jean Rattins et Pierre van Campen, chacun pour 133 lb. 6 s. 8 d. gr.; et Guillaume de Heys pour 100 lb.; avec garantie « que ledit Antoine tiendra bon et loyal prison; et que ou cas quil senfuyst ou eschapast de ladicte prison, que adont ils tiendront quite et sans dommaige Jehan Hornin garde de ladite prison. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 101 verso, n. 4.

888. — 1449, 17 Septembre.

Marc van Caloo est condamné à 15 lb. par. d'amende, parce qu'il avait vendu dans les eaux du Zwin certaine quantité de terre verte (*looke*) (1), sans l'avoir estaplée à Bruges.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 114v, n. 5.

889. — 1449, 10 Octobre.

Jacques Metteneye se constitue caution pour Georges Martins, négociant d'Écosse, facteur (bursier) de l'évêque de Saint-André, à charge duquel on avait saisi dans la barque (baergen) conduite par le capitaine Guillaume

(1) Kilian. Loock-verwe. Color prasinus, porraceus.

Digitized by Google

Acarnes, présentement amarrée au Zwin, une partie du gréement, savoir :

« den mast derupstaende, taclen, de rade, eenen hancker metten cable, twee sheerstop, de boghespriet ende windaes jn voorcasteel jn tvoorseide scip wesende » ;

à la poursuite de Jean Ynghel, marchand de la Hanse (Oosterlinc), pour une dette de 16 lb. gros.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 115 verso, n. 3.

890. — 1449, 21 Octobre.

Gérard Marquaert, marchand de la Hanse d'Allemagne, ayant une créance de 120 lb. gros pour livraison de 26,000 *stocvisch*, à charge de Jean de le Vigne, *poorter* de Bruges, l'avait fait appréhender, mais, peu après, le magistrat le fit relâcher. Au décès de Marquaert, sa veuve avait imploré l'assistance du conseil de la Hanse, qui mit en cause ledit magistrat. Celui-ci, fort du privilège assuré aux *poorters* qui les libérait de la contrainte par corps pour simple dette, déclinait toute responsabilité. Cependant, vu la position précaire de la veuve Marquaert, et après de longs pourparlers, il accorda, par transaction, de lui bonifier une somme de 30 lb. gros, dont la moitié comptant, et la moitié payable au bout de l'an.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 9 verso, n. 3.

891. — 1449, 4 Décembre.

Le gouvernement de la république envoie aux marchands gênois à Bruges copie du décret par lequel il fait défense de donner des navires en location aux infidèles, ou de charger de leurs armes, chevaux, vivres ou munitions.

Digitized by Google

Ce décret restera en vigueur aussi longtemps que le roi de Castille sera en guerre avec celui de Grenade. On voudra signifier la dite copie, après réception, aux capitaines des navires se trouvant en rade ou dans les ports voisins.

Arch. de Gênes. Reg. litt. communis, 1447-49, n. 16.
Analysé par DESIMONI. *Documenti*, p. 425, n. 89.

892. — 1450, 2 Janvier.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la vile de Bruges, salut. Savoir faisons que par devant Roland le Vos et Guerard le Groote, noz compaignons eschevins, sont au jour de huy venuz en droit Guillaume Craes marchand Dengleterre, demandeur dune part; et Jehan Selle et Guillaume Catston, aussi marchans Dengleterre, deffendeurs, daultre part. Disant ledit demandeur que Jehan Granton negociant de lestaple a Calais lui estoit tenu et obligie envers lui en certaines sommes de deniers, assavoir premierement en LX lb. desterlins a cause et par vertu de certaine obligation quil avait devers lui et en oultre en la somme de L lb. gros desterlins a cause de certain change ouquel ledit Jehan estoit envers lui tenu et des despens et dommaiges pour ce euz et soustenuz; montant ensamble a CX lb. desterlins; pour laquelle somme de CX lb. gr. desterlins il avoit fait arrester en ladicte ville de Bruges ledit Jehan Granton. Et que ledit Jehan estant arreste lesdis Jehan Salle et Guillaume Cacston constituerent plesgerie envers lui den ester a droit et paier le jugie. Et pour ce que ledit Jehan sen estoit parti de ladicte ville de Bruges sans le avoir paie et contente ou soy presente a justice pour avoir droit, il requerroit que lesdis defendeurs fussent contrains et condempnez comme plesges dudit Jehan es sommes dessus declarees.

Lesdis defendeurs ad ce respondans confesserent que en la maniere dessusdicte ilz sestoient constituez plesges envers ledit Guillaume Craes, pour ledit Jehan Granton; mais disoient que ledit Jehan estoit bien solvent et riche assez, et que tresbien lui payeroit; requerrans pour tant que ledit demandeur voulsist tenir la debte sur ledit Jehan qui est son principael debteur et eulx

Digitized by Google

dechargier de leurdicte plesgerie ; debatans aussi la somme par ledit demandeur demandee a cause dudit change, par certaines raisons ad ce alleguies.

Le dessusdit demandeur soy tenant a sadicte plesgerie et requerrant comme dessus.

Ensemble plusieurs aultres raisons par lesdictes parties proposees.

Et que sur ladicte question, oyes les dictes parties en leurs raisons, et aussi certains marchans que ladicte question avoient manye par nos dis compaignons eschevins, a este dit, jugie et appointie que lesdis deffendeurs comme plesges dudit Jehan Granton paieront et contenteront ledit Guillaume Craes, premierement de ladicte somme de LX lb. desterlins dont ladicte obligation fait mention, et en oultre de la somme de XXXV lb. gr. a cause dudit change et ce que en dependt. Et ce parmi rendant ladicte obligation ; et donnant bonne et souffissante caution plesgerie montant auxdictes deux sommes de LX lb. et XXXV desterlins de ou cas que en temps avenir ledit Jehan Granton voulsist dire contre la debte desdictes sommes, ou alleguer solution ou paijement, et que a lencontre dudit demandeur fust jugie, lors rendre et paier ledit jugie jusques auxdictes deux sommes et au dessoubz. Et reservez ausdis deffendeurs leur action et droit envers ledit Jehan Granton, debte si avant que droit et raison vouldront.

En tesmoing, etc. IJ januarii.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 124, n. 4.

893. — 1450, 12 Janvier.

Willem Daman brochte jn scepenen handen VJ scaelen van diverschen fatsoenen, een hoghen verdecken croes, IIJ anderen croesen ende noch IJ zelverinne riemen vergout, eene rode ende eenen zelverine graeuwe, als te pande over XIIIJ lb. XJ s. IIJ d. gr. Daer omme Jan Wendel hadde hem ende Janne Symoens ghedaen vanghen ; ende beloofde noch te bringhene in handen IJ scalen omme in scepenen handen te blivene toter tyd dat zy van haren ghescille ende vanden wettelichede ende costen daer up ghedaen verleken zouden zyn.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 125 verso, n. 1.

Digitized by Google

894. — 1450, 31 Janvier.

Lettres patentes de Philippe, duc de Bourgogne, abolissant le droit de 6 gros par livre de la valeur de toutes marchandises arrivant de Catalogne en Flandre, ou expédiées de ce dernier pays vers le premier, ou bien appartenant aux sujets du roi d'Arragon.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 143, n. 1051.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

895. — 1450, 17 Février.

Adrien Lauwerssuene de Dordrecht, qui avait mis en vente dans le Zwin une quantité de moutons et en avait emporté le reste, sans payer l'estaple, est condamné à 30 lb. par. d'amende.

Groenenb. onghecott., fol. 44, n. 3.
Sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 128, n. 4.

896. — 1450, 12 Mars.

Saisie-arrêt pratiquée par Pierre de Medine, de 137 bales de laines d'Espagne, remisées dans les caves de Jacques Coolbrant, sises devant la maison du tonlieu et rue *Cromme Ghenthof*, pour sureté de 400 lb. gros que Martin Desquiel lui devait.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 135, n. 2.

897. — 1450, 29 Avril.

Jehan Jaques Spinule marchant de Jennes se constitua plesge pour Nicholas de la Coste son josne et prisonnier en la ville de Bruges, alencontre le bailli de leaue ou nom de nostre tres

Digitized by Google

redoubté seigneur et prince, et le bourgmaistre du cours de la ville de Bruges ou nom dicelle ville, comme ayant fait contre le droit de lestaple ; de ledit Nicholas faire a droit sur ce que on lui volra imposer et de paier le jugie jusques a la somme de IJ^{c} lb. gr. et au dessoubz, ou pour ledit jugie le delivrer es prinsons ou mesmes estat comme il est de present. Actum le XXIX^{e} jour davril.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 137 verso, n. 3.

898. — 1450, 15 Mai.

Melchior Gentyl, patron d'une caraque de Gênes, Nicolas de la Coste et Georges de Saingnon, marchands de Gênes, avaient le premier vendu et les seconds acheté certains biens et marchandises amenés de Zélande, et les avaient déchargés « en la franchise et juridiction du bailliage de Mude et au port de Lescluse » — sans les soumettre à leur « droit estaple », — sont condamnés à 200 lb. par. d'amende.

« De et sur la calaigne faicte par le bailli de leaue, pour et ou nom de nostre tres redoubté seigneur et prince, monseigneur le Duc de Bourgoigne et de Brabant, conte de Flandres, etc. et par Jaques Reingot, pour et ou nom du Bourgmaistre du commun de la ville de Bruges, et commiz a la garde du droit de lestaple de Bruges....

Groenenb. onghecott., fol. 45, n. 3.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 139, n. 5.

899. — 1450, 15 Mai.

« Le XV^{e} jour de may fu par la plaine chambre deschevins de Bruges dit et jugié que Octavian de Altabit devoit satisfaire à monseigneur le conte de Saint Martin des vitres cristallines et tissuz de soye broquiez dor, que il Octavian devoit consigner pour ledit conte à Symon de Nory ; et ce parce que ledit Octavian na point monstre qui les avoit es mains dudit Symon au proffit dicellui

Digitized by Google

conte, comme fere devoit selon la commission quil en avoit; reserve audit Octavian son action envers ledit Symon, si avant que droit le voldra. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 139, n. 4.

900. — 1450 12 Août.

Jean Wit, marchand de Londres, qui avait vendu à l'Écluse dix tonnes de suif (*roeds*) sans les avoir estaplées à Bruges, est condamné à une amende de 6 lb. gros.

Reg. des sentences civiles, in-fol, de 1447-53, fol. 144ᵛ, n. 2.

901. — 1450, 23 Septembre.

Le collège de Venise donne au consul de Bruges les instructions suivantes :

Dans ses entretiens avec le très illustre Duc de Bourgogne et sa dame, Isabelle de Portugal, et les bourgeois de Bruges et d'Anvers, il laissera entendre que le gouvernement de la république a toujours marqué sa préférence, en matière de commerce et de navigation, pour les ports de leur pays, et que les galères vénitiennes sont tout disposées à apporter les marchandises ailleurs, si le Duc ne veut pas leur accorder de sauf-conduits. Le capitaine a l'ordre de conduire toute l'escadre à Londres, s'il ne peut obtenir les sauf-conduits; et si le consul entend qu'à son arrivée en Angleterre il ne les aurait pas reçus, il transmettra la présente lettre à son adresse. Le porteur est Anichino de Cologne qui a promis de rejoindre le consul dans les quinze jours. S'il arrive à temps, on lui doit 20 ducats sur lesquels il en a reçu dix. Le consul lui payera le reste et enverra sa réponse par ce même courrier, et pour faire plus d'éclat en présence du Duc de Bourgogne, il pourra s'adjoindre deux marchands vénitiens et prélever la dépense sur le montant des avaries.

Arch. de Venise. Senato Mar., V, 4, p. 5.
Record Office. Calendar of State papers Venetian, t. I, p. 79, n. 297.

Digitized by Google

Le 6 Octobre suivant, le Sénat décrète que si la somme de 600 ducats qu'il lui a allouée pour l'obtention des sauf-conduits n'est pas suffisante, le consul de Bruges pourra l'élever jusqu'à 1000 ducats, imputables sur le compte des avaries des marchandises chargées en destination de Bruges. Avec l'autorisation du Sénat, le collège a ordonné au capitaine, s'il n'obtient pas les sauf-conduits, d'amener les galères à Londres; mais attendu que cette ville, et même toute l'île d'Angleterre, se trouve en pleine combustion, les galées pourraient courir grand risque. On écriva donc au capitaine ce qui suit :

Le 21 Septembre dernier, on lui a commandé, si le consul de Bruges ne parvient pas à obtenir les sauf-conduits, d'amener les deux galères de Bruges à Londres. S'il a depuis lors appris que les troubles continuent en Angleterre et que la ville de Londres est plongée dans de grands désordres, il fera route vers un port qui offre plus de sécurité, et il aura la liberté de choisir le port qui lui semblera préférable.

Arch. de Venise, ibid., p. 10.

902. — 1450, 3 Décembre.

Octroi de prorogation des lettres de sauf-conduit délivrées aux marchands et bonnes gens de la ville et seigneurie de Venise résidants en la ville de Bruges.

Le duc Philippe ayant reçu requête des marchans et bonnes gens susdits pour proroger leurs lettres de sauf-conduit de venir marchander et converser librement en tous ses pays et seigneuries, leur accorde les points et articles suivants ;

1°) Lesdis marchands et bonnes gens, leurs facteurs, familiers, serviteurs et maronniers pourront avec leurs galées, caraques, navires, biens et marchandises venir et besoigner en nos pays, par mer et par terre, paisiblement et sûrement, en paiant les devoirs et droitures accoutumées.

2°) Les franchises qu'ils avait obtenues autrefois de la duchesse de Bourgogne, leur sont confirmées.

Digitized by Google

3°) Nuls hosteliers, taverniers ou autres ne feront, du chef de vitailles ni d'aucune chose,créance aux maronniers des galées et caraques, sans le consentement du capitaine, sous peine de déchéance de la dette.

4°) Nuls marchans et bonnes gens de Venise ne seront pris et arrêtés pour dette « congneue », s'ils peuvent fournir caution suffisante « de leurs bien ou plesges », pour le montant de la dette, et « den ester et attendre droit selon les loix et coutumes des lieux ou ils seront pris et arrestez. »

5°) Quand les galées vénitiennes arriveront en nos pays, les capitaines pourront « congnoistre et faire amender et adrechier » toutes dissensions qui seront entre leurs gens d'équipage pour cause de dette ; et « parreillement de debas, discors ou riotes quils auroient lun a lautre, comme de feru, batre de poings et tirer couteaulx sans en faire plaie », sans que de ce chef, aucune peine ou amende soit encourue envers nous. Mais si ces meffaits ou débats se produisent à terre, la loi du lieu en jugera.

6°) Les maronniers des galées qui sont « povres gens », pourront franchement vendre les petits tonnelets de vin et tous autres « beuvraiges qu'ils portent dessous la couverture des galées » ; pourvu que dans les trois jours de leur arrivée, le capitaine en remette une déclaration par écrit « la ou il appartiendra ». Et à condition quo lesdis de Venise seront tenus d'amener leurs dites galées, lorsqu'elles aborderont en Flandre, et de les décharger au Zwin et port de Lescluse, et non ailleurs, sans notre congé et licence dont il appere par nos lettres patentes.

Le présent octroi de prorogation restera valable jusqu'à notre rappel, qui sera signifié au consul des marchands de la nation de Venise, résident à Bruges, ou en son absence, à son lieutenant ; et en ce cas, lesdis marchands et leurs biens resteront en sureté en nos pays l'espace de dix huit mois à partir du jour de cette signification, et pourront continuer pendant cet intervalle, les opérations de leur commerce.

Si donnons en mandement, etc.

Donne en nostre ville de Lille, le IIIJ^{e} jour de decembre lan de grace mil cccc. et cinequante.

Signé : Par nous le Duc, J. SCHAREEL.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 74, n. 2.

Digitized by Google

903. — 1451, 20 Septembre.

Octroi de main-levée pour les marchands de l'estaple de Calais.

Philippe, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne, etc. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme les marchans de lestaple de Calais, subgez Dangleterre nous ayent fait remonstrer que pour reparation et restitution daucunes prinses faictes sur nous et sur aucuns nos subgez par ceulx de la partie Dangleterre et en especial dune carvelle, dune hulke et dune nef, et des biens qui y estoient ; pour cause desquelles prinses pluseurs desdis marchans ont este par pluseurs fois arrestez et empeschiez, tant en personne comme en biens, en noz pays et seignouries, pour sur eulx recouvrer les pertes et dommaiges a nous faiz et a nosdis subgez par lesdictes prinses ;

Traictie et appoinctement a este et est fait entre lesdis marchans dudit estaple et aucuns depputez de nostre partie, moyennant une somme dargent que lesdis marchans dudit estaple sont tenuz et doivent payer ; requerans iceulx marchans que doresenavant telz arrestz ne soient fais sur eulx ne sur leurs biens par prinses qui pourroient estre faictes sur nous ou sur nos subgez par ceulx de la partie Dangleterre ; et que sur ce vueillons octroier nos lettres.

Savoir faisons que nous ce considere, et pour obvier aux inconveniens qui pourroient avenir, avons consenti et accorde, consentons et accordons par ces presentes et sans deroguer ne preiudicier a lentrecours de la marchandise ne aux abstinences prinses pour une partie et pour lautre ; et iceulx entrecours et abstinences demourans en leur force et valeur ;

Que sil advenist, que Dieu ne vueille, que par les subgez ou autres de la partie du Roy Dangleterre feussent fais doresenavant aucunes prinses ou dommaiges sur noz subgez, les dommaigiez seront tenuz eulx traire devers ledit Roy Dangleterre, lui remonstrer les dommaiges quilz auront euz et en requerir restitution ; et ce fait viendront devers ceulx dudit estaple de Calais et leur remonstreront les requestes quils auront faictes audit Roy Dangleterre.

Et se dedens trois mois apres ladicte remonstrance faicte ausdis de lestaple de Calais, lesdiz adommaigiez nos subgez ne sont restituez de leurs pertes et dommaiges, nous leur pourrons sur ce

Digitized by Google

pourveoir et baillier nos lettres darrestz aussi bien sur les marchans dudit estaple comme sur autres subgez et du parti dudit Roy Dangleterre.

Et semblablement sera fait pour la partie dudit Roy Dangleterre sil advenoit que aucuns de ses subgez feussent adommaigiez par les nostres.

Toutes voies nous entendons que ce aucunes courses se faisoient par terre sur noz pays et subgez, ou sur leurs biens, par ceulx du parti Dangleterre, par armee ou assemblee de gens de guerre, ou quilz y prinssent aucunes noz villes ou forteresses, ou de nosdis subgez, ces presentes en ce cas soient et demeurent nulles et de nul effect et valeur, et quils ne sen puissent aider a lencontre de nous.

Si donnons en mandement a tous nos justiciers et officiers ou a leurs lieuxtenans, et a chascun deulx si comme a lui appartient que ladicte somme payee selon le traictie et appointement dont dessus est faicte mention, ils hostent, lievent, ou facent lever et hoster tous arrestz fais sur les biens appartenant ausdis marchans de lestaple pour cause des prinses faictes desdictes carvelle, hulke et nef, et des biens qui y estoient en mettant iceulx biens arrestez oudit cas a plaine delivrance.

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Bruxelles, le xx^e^ jour de septembre, lan de grace mil quatrecens cinquante et ung.

Signé : Par monseigneur le Duc J. MILET.

Cartulaire Ouden Wittenbouc, fol. 36, n. 2.

En vertu du même octroi et en confirmation d'icelui, le duc Philippe-le-Bon, ordonna par lettre du 28 Janvier 1453 (v. st.), la main-levée de tous biens saisis, appartenans aux marchands de l'estaple de Calais ; saisie qui avait été autorisée par lettres patentes, en guise de représailles, à « l'occasion et soubz umbre de la prinse et destrousse que le seigneur de Bonneville et ses complices, subgiez Dangleterre ont fait sur la trade de la flotte de plusieurs navieres de noz pays et subgiez venans de la Rochelle, et dillec en cours, chargeez de seel, de vin et d'autres denrees et marchandises que lesdis coulpables y ont prins et butinez. » *Ibid.*, fol. 36 verso, n. 1.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

Les chiffres de renvoi indiquent les pages.
Le nom de Bruges se répétant presque à chaque page, est omis.

A

Aardenbourg, Ardembuerch, Ardenbouh, Ardenbourch, Ardenbourg, Ardenbuerch, Ardenburg, 31. 35. 55. 57. 60. 61. 66. 69. 88. 117. 122. 123. 148. 164. 206. 215. 373. 436. 646. Cf. Rodenbourg et Terdenburg.
Abbeville, 142. 270.
Abeele, van den. Gilles, 673.
Abennes, Salomé, 261.
Aberdeen, Aberdun, Abredan, 208. 635. 640.
Abeur, van. Nicolas, échevin de Gand, 264.
Ablati, Jean, 669.
Abyndon, de. Etienne, 160.
Acarnes, Guillaume, 711.
Acris, de. Jacques, 82.
Aden, van. Ederic, marchand de Hambourg, 473.
Adooren, Adoorne, Adorno, Antoniotto, doge, 391. — Georges, 496. — Jacques, 683. — Pierre, 692.
Adriatique, 178.
Aelmaengen, Alamanie, Alamaigne, Alimanie, Allemagne, Almaigne, Almaingne, Almanie, (*Oostlant*), 65. 99. 110. 118. 200. 202. 207. 215. 225. 233. 237. 241. 245. 274. 277. 323. 333. 356. 360. 369. 373. 378. 430. 453. 454. 455. 547. 550. 555. 661. 663. 670. 696. Cfr. Alemaingne.
Aelst, van. Jean, 116.
Aertevelde, Artevelde, 200. 335. — Philippe, 327. 337.
Aertrike, Artrike, Artryke, van. Bernard, 146. — Gilles, 150. — Louis, 420. — Simon, 139.
Afrique, 175.
Agen, 182.
Arst, 64.
Aken, ville. Aix-la-Chapelle, 113. 118. — nom de famille, van. Jehan, 427. — Pierre, 282.
Ako, chancelier du roi de Norwège, 119.
Alaerts, Alarts, Daniel, 491. — Wautier, 344.
Alardin, Jean, 73.

Digitized by Google

Albanie, duc de, 517. 519.
Albert, duc de Hollande, 412.
Albiniaco, de. Nicolas, 33.
Aldenardi, Audenarde, 295. 296.
Alemaingne, 19. Cfr. Aelmaengen.
Alep, 166 à 169. 175.
Alexandrette, 175.
Alexandrie, Alexander, 167 à 169. 320.
Alfonse, Gonsalve, 668.
Algarbe, Algarves, 358. 547.
Alger, 175.
Aliate, de. Baptiste, 684. 695. 710.
Alicante, 177.
Almeria, 166.
Alouds, Jacques, 64.
Alphonse, roi de Castille, 184. — Me, 93.
Altabit, de. Octavien, 715.
Amborch, voy. Hamborch.
Amiens, 79. 326. 378. 410. 705.
Amsteledam, Amsteldamme, Amsterdam, 370. 376. 377. 383. 624. 628.
Andreson, Willame, 520.
Angerton, de. Robert, 192.
Anghele, van der. Jean, 146.
Angleterre, Anglia, Engleterre, Inghe-land, Inghelant, Ingland, Inglant, 19. 21. 55. 71. 72. 76. 78. 80. 83. 84. 93. 99. 101. 114. 115. 125. 151. 156. 160. 165. 181. 185. 197. 198. 211. 223. 226. 228. 229. 230. 237. 242. 263. 268. 273. 290. 292. 294. 296. 342. 361. 397. 424. 447. 463. 477. 481. 516. 536. 555. 559. 565. 568. 572. 574. 584. 591. 597. 607. 618. 620. 621. 627. 634. 640 à 642. 649. 661. 662. 670. 712. 717. 719. 720.
Anglico, Simon, paternoster makere, 95.
Anglomonasterium, Ingelmunster, 91.
Angora, 166.
Ansbeke, van. Wouter, 132. 147.
Antioche, 620.
Antoine, duc de Brabant, 469.
Antompne en Angleterre, 700.
Antona, 581.
Antwerpen, Andwerpe, Andarpium, Angwers, Anvers, 137. 141. 151. 173. 176. 187. 215. 256. 333. 334. 347. 360. 361. 363. 369. 374. 391. 396. 436. 438. 469. 580. 591. 640. 646. 650. 658. 659. 662. 664. 696. 716.
Aquila, 167.
Arabie, 168.
Ardembeurgh, de. Lamsin, 96.
Ardenbourg, Ardenburch, van. Hugues, 31. 101.
Arenes, mer des, 20.
Arest, 64.
Argent, Jean, 40.
Argilli, 361.
Arménie, 620.
Armude en Zélande, Arremude, Arnemude, 564. 593. Cf. Ermude.
Arnulphin, Jehan, 684. 689.
Arragon, 19. 209. 412. 478. 536. 566. 698. 714.
Arragonais, 502.
Arras, Atrebatum, Atrecht, 26. 71. 77. 79. 97. 188. 300. 302. 430. 536. 610. 646. — évêque, 15.
Arsebrouc, 696. — Baudouin van, 109. — Jean, 131. 133.
Artois, 651.
Asie, 176.
Aspens, Jean, 518.
Asturies, 545.
Atelles, 139.
Atkinson, Jehan, 521.
Atrebato, de. Atrecht, van. Jean, 96. 100.
Audenarde, van. Eustache, 113.
Auria, de. Gabriel, 581. — Paul, 660.
Avena, de. Meys, 96.
Avenyoen, Avignon, 181. 695.
Ayala, de. Jehan, 541.
Azof, mer de. 174.

B

Bac, Wouter, 423.
Bachard, Henri, 23.
Backer, de. Backere, Eloi, 555. — Henri, 439. — Jacques, 129. — Wilhem, échevin de Bruges, 354.
Baenst, de. Jean, 595.
Baerd, Jean, 557.
Baerle, Pierre, 564.
Baert, Jean, 467.
Bailge, Tideman, échevin de Damme, 428.
Baiocis, de. Gerardus, 669.
Bakepuz, de. Radulphe, 48.
Balarue, de. Guillaume, 64.
Balay, de. Jean, 113.

Digitized by Google

Bale, 612.
Balkaerd, Jean, 125.
Ballemaker, Pierre, 342.
Baltique, 104.
Banc, van der. Simon, 468.
Bani, Jean, 183.
Banieres, de. Jean, baionnois, 115.
Bar, 205.
Barbari, Willem, florentin, 289.
Barbarie, côte de, 173. 564.
Barbe, Marin, 577.
Barbezane, Barbizaens, Nicolas, 399. 409. 412.
Barbier, Jean, 663.
Barcar, Jehan, 520.
Barcelone, 177.
Bard, Simon, 98.
Bardenezande, 34.
Bardi, Bardiz, Baerden, 181. 189. — Bernard, 710. — Terrache, 695. — Wertin, 677.
Bari, 167.
Baricante, Avundimus, 581.
Barlike, M^e^ Jehan, clerc de la ville d'Ypres, 152.
Barrios, de los. Alphonse Vicoris, bachelier, 654, 655.
Basques, 545.
Basset, sire de. Rauf, 264.
Bassevelde, van. Pierre, 199.
Bassora, 173.
Bastlea, 636.
Bastyn, Pierre, 527.
Basyn, Gilles, échevin de Bruges, 376.
Bateman, Jean, 669.
Baudeel, Jean, 468.
Baudouin, Baldwin, Bras de fer, 7. 18. — le Jeune, 18. — de Lille, 22. — de Constantinople, 17. 18.
Bave, Guillaume, 521. — Jean, 473. — Nicolas, 481.
Baye, 629.
Bayonne, Bayone, Bayoene, Baiona, Baions, 70. 71. 76. 78. 89. 107. 113. 115. 155. 216. 217. 255. 648.
Béatrice, comtesse de Flandre, 36.
Beaucamp de Warrewyck, Thomas, 264.
Beauchamp, de. Guillaume, gouverneur de la Marche, capitaine de Calais, 361. — Roger, conseiller du roi, 264.
Beaupré, maison à Bruges, 164.
Becat, Jean, 640.
Beck, Jean, 57.
Bedye, de. Jean, 541.
Beerst, de. Richard, conseiller du duc Philippe le Hardi, 374.
Behaingne, Bohême ? 19.
Behun de Herreford, Humfroy, 263.
Beith, Jehan, 521.
Beke, van der. Jean, 696.
Belle, van. Baudouin, 146. — Jean, 384. — Michel, conseiller de Bruges, 152. — Nicolas, échevin d'Ypres, 264. — Winant, 420.
Beloingne, Bologne ? 552.
Bembo, Louis, 626.
Bemmer, Albrecht, 627.
Bening, Lorens, 521.
Benison, de. Léonard, 279.
Beoostere, Willem, échevin de Monekereede, 428.
Berewic, Berwick, 192. 193. 194. 201 à 203. 218. 257. 401. 404. 415. 552.
Berewyc, van. Jacques, 100.
Berg op Zoom, 137. 365. 370. 377. 391. 421. 705.
Berghe, van den. Boudekin, 101. — Louis, 440. — Tydeman, échevin de Bruges, 264. 279.
Berghen, Bergues Saint Winoc, 281.
Bernaia, de. Willem, 70.
Bernars, Marie, 76.
Berout, Etienne, 85. 88.
Berquen, de. Ernoul, 446.
Bert, Arnout, 528.
Bertelmeu, Nicolas, 202.
Berthet, Guillaume, 520.
Bertoen, Jean le jeusne, 79. Cf. Bortoen.
Beruti, Blasio, 477.
Bervic, Jehan, 209.
Berythe, 175.
Best, Jean, 493. — Philippe, 692.
Beteke, vanden. Elvinghe Hartwich, 277.
Bethleem, 635.
Bethune, 554. — Robert, comte de Flandre, 33. 93. 99. 111. 114. 117. 119. 120. 121. 123. 124. 129. 130. 133. 135. 136. 142. 143. 145. 148. 150. 152. 153. 192.
Bette, Simon, 408.
Beveland, Jehan, 451.

Digitized by Google

Beventheyn de Meydenborch, Jean, 517.
Beverhoutsveld, 327.
Beyaerd, Zegher, 351.
Beyen, Nicolas, 492.
Béziers, 141.
Biche et Monche, compagnie lombarde, 96.
Bien, Hannin. 282.
Biervliet, 344. 430. — Van Biervliet, junior, 78. — Simon, 100.
Bies, Jean, 399.
Biesen, Jean, 430.
Bieze, Jehan, bourgmestre de Bruges, 462.
Bilebau, Bilbao, 204.
Bints, 72.
Biscaye, 545. 566.
Biscayens, Biskayens. Bischayens, 156. 538. 649.
Bitre, de. Pierre, 523.
Bladelin, François, 413.
Blanc, Gossart, 478.
Blankaerd, Jehan, 351.
Blanke, Henri, 629. 630.
Blankeberghe. Blankenberghe, 93. 101. 281. 341. 362. 363. 489. 516. 642.
Blazere, de. Lous, 592.
Blecke, Arnoult, 565.
Bloc, Lem, 408.
Blocke, der stede seriant, 115.
Blomme, Jean et Pierre, 371.
Blond, le. Flory, 621.
Blote, Jehan, 423.
Bochoute, van. Jean, 554. — Robert, 518.
Boede, de la. G., 510.
Boef, Pierre, 660.
Boomgard, de. Basile, 77.
Boenen, 270.
Boghemakers, Jean, 704. — Nicolas, 93.
Boitin, Jehan, 660.
Bolsteen en Angleterre, 659.
Bona dona, Conrad, 289.
Boncel, Baudouin, 85. 88.
Bondenare, Barthélemi, 607.
Boneem, Bonem, de. Nicolas, 362. 407.
Bongart, Pierre, 408.
Boni signor, den lombard, 114.
Boni, Frederico. 186.
Bonin, Jacques, 75. 428. — Jean, 76. — Lamsin et Walter, 77.
Bonnedone, Guillaume, 463.
Bonnier, Jean, 456.
Bonnore, Olivier, conseiller du Duc, 676. 703. 707.
Boomgarde, de le. Goossin, 520.
Borbe, Gillet, 623.
Borch, van der. Willem, 633.
Bordeaus, Bordiaus, 101. 138. — Daniel, 73.
Borkel, van. Albert, 476. — Henri, 610.
Bormeo, 557.
Borneman, Martin, 664.
Borneo, 168.
Boromei, Alexandre et Antoine, 689.
Boronici, Philippe, 633.
Bortoen, Borton, Barthélemi, 557. 633. — Jean, échevin de Bruges, 423. 428. 430. Cf. Bertoen.
Bouchart, Antoine, 699. — Paul, 639.
Bouchoute, van. Willem, échevin de Bruges, 264.
Boucicant, 471.
Boudin jans, Pierre, 388.
Bougerie, Bougie, 19. 20.
Boukyl, Robert, 521.
Boully, André, 522.
Bouloigne, Boulogne, 602. 651. 660. — Comtesse de, 16. — la grasse, 492.
Bouquebaril, Antoine, 689.
Bourbourg, 31. — Philippe de, 49.
Bourgengoens, Bourgogne, 106.
Bourges en Berry, 702.
Bourgues, de. Diago, 541.
Bourle, de. Antoine, 477.
Bourse, de la. Bursa, de. Jacques, 629. 676. — Robert, 96. Cfr. Buerse et Bursa.
Bout, Bouts, Jean, 282. 388.
Bouwelin, Jean, 57.
Bowes, Guillaume, 693.
Brabant, 37. 189. 197. 341. 366. 569. 582. 627. — duc de, 184. — Adeline. 101. — Jean, 100.
Braderic, Gilles, 554. — Jacques, 676.
Braemberch, Braemberg, marché au blé, 77. 79. 83. 95. 100.
Bragadino, Pietro, 276.
Brakele, van. Jean, 140.
Branteghem, van. Jean, 631.
Brauwere, de. Liévin, 675.
Bredeveld, Godscale, 237.

Digitized by Google

Breidel, Breydele, Jacques, 440. — Jean, 209.
Brême, Bremsche, 42. 47.
Brente, de. Falkes, 29.
Brest, 199. 200.
Bretagne, Bretaigne, Bertaengen, 199. 456. 566. 567. 593. 623. 629. 630. 640. 649.
Breton, le. Guillaume, 28.
Brie, foires de, 204.
Brimen, de. Athiz, 523.
Brindes, 175.
Briese, Biese, Jean, échevin de Bruges, 428.
Brisse, Tassart, 632.
Briston, Bristol? 115.
Britannia, 271. Voy. Angleterre.
Brochusen, Jean, 518.
Broloos, Broolosen, Jacques, 466. 557. 584.
Bronn de le Canomigate, Jean, 520.
Brouborch, de. Jehan, 345.
Broukere, le. Jehan, 437.
Brucdamme, de. Simon, 427.
Bruessele, van. 100.
Bruet, du, Jean, 570.
Bruges, de. Laurent, fils Gervasii Ruffi, 24.
Bruin, Pierre, 661.
Brune, de. Gautier, 434. — Hughe, 580. — Robert, 536.
Bruneelle, Pierre, 289.
Brunswick, Brunswyk, 124. 475. 594.
Bruster, André, 101.
Brutin, Pierre, 651.
Bruungers, 499.
Bruusch, Pierre, 436.
Bruxelles, Breussele, 549. 569. 645. 720.
Buberu, de. Francisco, 290.
Budde, Pierre, 593.
Buekemare, van. Jehan, 542.
Buerse, Buerze, van der. Jean, 164. 584. 592. — Robert, 263. 307. Cfr. Bourse et Bursa.
Bueyts, Jean, 492.
Bun, Pierre, 181.
Buresme, de. Thomas, 263.
Burgena, la. 660.
Burges, de. Wautier, 48.
Burnel, Alain, 48.
Bursa, de. Nicolas, 83. — Robert, 80. Cfr. Bourse et Buerse.
Burwash, Henri, 185.
Busere, de. Jean, 555. 558.
Busscaerde, Jean, 335.
Bussche, de le. Thomas, 362.
But, le. Jean, 139.
Butchel, Willem, 96.
Butkin, Henri, 282.
Buuc. Guy, 355. — Lambsin, 437.
Bye, de. Jean, 653. — Pierre, 542.

C

Cadix, 177.
Cadsant, Caedsant, 351. 355. 362. 461. 467. 557.
Caeshuuse, de le. George, 550.
Caestickere, de. Guillaume, 592.
Caestre, 290.
Caffa, 620.
Caien, de. Guillaume, 16.
Calabre, 166. 173.
Calais, Kaleys, 37. 141. 143. 158. 206. 255. 257. 261. 292. 361. 363. 365. 410. 426. 461. 476. 525. 569. 582. 583. 610. 611. 692. 719. 720.
Caldham, de. Jehan, 260.
Cale, Jacques, 256.
Caletot, Guillaumé, 57.
Calkere, Calkre, Calkers, de. Nicolas, 98. 644. — Paul, 70. — Walter, 83. 95.
Caloets, Caloots, Jacques, 64. 71.
Caloo, van. Marc, 710.
Calve, Christophe, 563.
Cambi, Bernard, 683.
Cambray, 361. — évêque de, 15.
Cambron, maison, 76.
Camby, Bernard, 694.
Camera, de. Willem, 517. 520.
Cameraco, de. Willem, 96.
Cammakre, den. Jan, 109.
Campen, 239, 611, 629. — van. Pierre, 559. 710.
Camphin, Jean, 423. 557.
Can, de. Henri, 623. 624. — Michel, 624.
Canchois, de. Pierre, 426.
Cand, Patou, 520. Cfr. Cant.
Candie, 170. 175.
Canovi, Antoine, 477.
Cant, Gérard, 570. — Hugues, 65. Cfr. Cand.

Digitized by Google

Cante, Jan, 137.
Cantin, Jean, 682.
Cantorbery, prieuré. 25.
Cape, Pierre, lombard, 243.
Capella, de. Joannes clericus, 71.
Caples, de. Robert, 491.
Cappadoce, 620.
Cappelle en Zélande, 674.
Capples, de. Robert, 460.
Caprike, de. Willem, 95.
Caput Doble, 377. 379. 386. 389. 390.
Caput fine terre, 649.
Carcassone, 132, 141.
Carion, de. Olivier, 541.
Cartagenia, Carthagène, 581.
Cas, Hugo, 272.
Casleti, Cassel, 18.
Casleto, de. Joannes, 96.
Caspienne, mer, 174.
Cassel, de. Debboud, 96.
Cassele, van. Wouter, 100.
Casterea, de. Ferrand, 261.
Castignolo, de. Paul, 690.
Castille, Castele, 20. 209. 258. 412, 479. 483. 540. 541. 545. 546. 553. 566. 567. 582. 605. 654. 655.
Castro, de. 562. — Michel, 541.
Catalogne, Cataloigne, Catelane, Catelaen, 156. 389. 412. 566. 571. 617. 714. — Catheloengen, 648. — Catteloengen, 288.
Cathaen, Augustin, 432.
Cathain, Benoit, marchand gênois, 408.
Catston, Cacston, Guillaume, 712.
Catta, 174.
Cattevorde, 95.
Caucheteur, Jehan, 443.
Cavere, François, 326.
Cayin, Laurent, 465.
Celsi, Laurent, doge de Venise, 254.
Cesilie, Sicile, 80.
Ceylon, 167. 168.
Ceze, Egidius, 669.
Chalons, de. Jean, 77.
Champagne, foires de, nundinæ Campanie, 65. 70. 72. 83. 93. 115. 125. 129. 152. 204.
Champdivers, de. 523.
Chantemille, de. Philippe, 491.
Charemille, de. Jehan, 541.
Charles le Chauve, roi de France, 8. — V id., 267. — VI id., 326. 379. 455. 516.
Charles le Téméraire, 109. 395.
Chatillon, de. Comte de Porcien, connétable de France, 139.
Chauvin, Guillaume, 623.
Chense de Tribuke, Pierre, 290.
Christiaen, Xaen, Jan, 80.
Chuerlin, Willem, 125. 134.
Chypre, 166. 175.
Ciaura, Pierre, 218.
Ciclades, 28.
Cigni, Johan, 669.
Cigno, de. Simon, 96.
Cilicie, 620.
Circassie, 175.
Cire, Nicolas, 254.
Cirencestre, de. Thomas, 31.
Claiszone, Adrien, 642. — Jacques, 628.
Clare, de. Richard, comte de Gloucestre et Hertford, 48.
Claris, Jehan, 617. 633.
Clarout, de. Jean, conseiller de Bruges, 354.
Clavello, de. Pierre, 698.
Clerken, 339.
Clermont, de. Raoul, sire de Nesle, connétable de France, 92.
Cleyhem, de. Jean, 437.
Clifton, Robert, 627.
Clinkere, le. Guillaume, 873.
Clinton, de. Guillaume, comte de Huntingdon, 185.
Clite, de le. Nicolas, conseiller du duc Philippe le Hardi, 374.
Clocman, Simon, 542.
Cloppere, de. Jacques, 93, 116.
Cloppert, Georges, 669.
Corbehem, de. Henri, 130.
Coc, le. Jehan, 353. — Henri, 650.
Cocus, Willelmus, 75.
Coen, Louis, 669.
Coket ad Twedam, 552.
Coklare, Jean, 520.
Colchester, 57.
Collaert, Henri, 528.
Colkerke, 73.
Colne, van. Albrecht, 138.
Cologne, Colongne, Coloigne, Coelne, Colonia, 36. 46. 93. 95. 116. 256. 260. 321. 343, 414, 494. 515, 596. 641.
Cologne, de. Anichino, 716.
Colomiers, Roger, 138.
Colonia, de. Rogerius, 442.

Digitized by Google

Colscamp, seigneur de. 491.
Combry, de. Jehan, 523. 624.
Come, 492.
Comene, Commines, 58. — van Davit, 236.
Comilles de Maillorque, Ferrier, 403.
Conincpepre, Hannequin, 470.
Coning, Coninx, de. Diedericke, 471. — Pierre, 110.
Constantinople, 20. 173.
Contarini, Frederico, 586. — Lunardo, 481.
Continho, Alvare Gonçalves, 482.
Coolbrant, Jacques, 714.
Cools, Jean, 284, 659.
Coppelare, de. Corneille, 705. — Jean, 344. — Mathieu, 709.
Coppelers, 696.
Coppie, van der. Artur, 125.
Coppinhaven, Copenhague, 629.
Copsam, 198.
Cordelets, Herman, 255.
Cordelitze de Thorun, Jehan, 293. 305.
Cordes, Cordoue, 20.
Cornari, Cornario, Cornar, Marc, 635. 636.
Cornewailles, 199.
Cornier, Marc, 642.
Coromandel, 167.
Cortoy, 270.
Cortscoef, Cortscove, Colard, 412 — Jean, échevin de Bruges, 181. 183.
Coste, de la. Nicolas, 714. 715.
Costere dit vande Velde, Jean, 418.
Costinszone, Gilles, 658.
Cotart, Cotaert, Jehan, 520. 521.
Cotes, de. Adam, 75.
Coudebrouc, van. Roger, 125.
Coudehowe, van. Ghiselbrecht, 264.
Coulombier, Guillaume, 651.
Courtiamble, de. Jacques, 461.
Courtrai, 18. 192. 704. 708. Cfr. Curtrike.
Courtray, de. Jehan, changeur, 382.
Coxyde, 34.
Coyan, André, 592.
Craes, Guillaume, 712.
Crahinc, André, 528.
Crakebeen, Jacques, 326. — Michel, 129. 134.
Craneburg, van. Jacques, 132. — Sophie, 64.
Craon, de. Antoine, seigneur de Beauvergier, 458. 459.
Crawadon, ville, 133.
Craywerve, de. Jehan, 552.
Creeselin, Wautier, échevin d'Ypres, 264.
Creke, Jean, 631.
Crémone, 167.
Crespy, ville et châtellenie, 400.
Crexels, Jehan, 633.
Crois, de la. Jamont, 403.
Cruce, van der. Robrecht, 125.
Cruninghe, maison, 80 138. 146.
Cruus, Martin, 387.
Cueninc, de. Jehan, 705.
Cuer, Jacques, 677.
Culs dit van Gottinghen, Jeanne, 679.
Cumbrie, comté anglais, 193. 194. 553.
Cum ovo, Petrus, 96. Cf. Metteneye.
Cupar, Fife, 207.
Cupere, Cupre, de. François, bourgmestre de Bruges, 428.— Jacques, 58.
Courtenay, de. Robert, 29.
Curtraco, de. Jean et Mathieu, 70. 78.
Curtrike, ville, 306. — Jean, 113. — Josse, 100. Voy. Courtrai.

D

Dadditoen, Thomas, 189.
Dam, dou. Charles. 112.
Daman, Willem, 713.
Damar, Mornel, négociant gênois, 326, 399.
Damas, 166 à 169. 175. 645.
Dambin, Pierre, 623.
Dames, Gilles, 668.
Damiette, 171.
Damme, Dam, 10. 31. 32. 34. 45. 48. 50. 57. 73. 82. 91. 98 à 101. 110. 116. 118. 119. 125. 150. 154. 158. 159. 178 à 180. 184. 211. 216. 224. 239. 240. 259. 260. 279. 288. 335. 340. 355. 362. 397. 428. 438. 439. 488. 498. 501. 523. 530. 536. 543. 545. 547. 556. 557. 563. 575. 579. 583. 584. 594. 595 à 600. 602. 604. 625. 645. 650. 659. 667. 698. 709.
Daneels, Guillaume, 549.
Danemark, 625. 629.
Daniel, 401.

Digitized by Google

Dannild, Jean, 76.
Danquasnes, Léon, tabellion royal, 379.
Dantzick, Dantzig, 318. 321. 476. 618.
Danwilt, Raven, 36.
Darbolanche, Jean et Pierre, 541.
Dariaga, Pierre, 541.
Darmouth, 24.
Dartrike, Jehan, 546.— Jorges, échevin de Bruges, 291.
Dault, Colard, 705.
Dautrey, 523.
Davanzati, Richard, 677.
Daverlo, van. Fense, 146. — Jean, 64.
Davidszone, Davidson, Jean, 474. 520. — Royer, 413.
Deken, den. Jean, 98.
Delaina, Charles, 553.
Delfs, de le. Jehan, receveur de Flandre, 232.
Delft, de. Thierri, 669.
Delle hute, Pierre, 364.
Delpoy, Martin, 675.
Demarin, de. Barthélemi, 546.
Demendone, Mathys, 362.
Denard, 65.
Dene, de. Guillaume, 135. 160.
Dennemarche, 19. Cf. Danemark.
Denremonde, 204. 298. Cfr. Termonde.
Dentoingna, Pierre, 70.
Dentu, Gabriel, 553.
Dentur, Cosme, 700.
Dentuto, Barnaba, 493.
Denu, de. Thomas, 520.
Depery, Pirise van Lissebonne, 118.
Derbant, 320.
Dertemuth, 271.
Desquiel, Martin, 714.
Destone, Hodines, 565.
Destroci, Destrosci, Jacques, 692, 710.
Destroy, Jacques, 683.
Detmaers, Jean, 606.
Deurdreght, de. Jean, 96.
Deventer, 58. 420.
Deveze, de la. Bernard, 132.
Devonshire, vicomte de. 24.
Deynard, Pierre, 98. 146.
Dheict, Daniël, 649.
Diale, Jehan, 675
Dido, Bertouche, 401.
Diederixzone, Josse, 456.
Dieppe, Diepe, Deypen, 57. 270. 641.
Dike, van den. Nicolas, 668.
Dijon, 360.
Divisiar, Guillaume, 520.
Dixmude, 13.
Doay, de Andrieu, 465.
Doedin, Jehan, 408.
Doegierlande, Dankaert, 491.
Doest, ter. Abbaye, 27.
Domascha, Damas, 320.
Dominge, Renier, 279.
Dominiels, Robert, 415.
Dommel, Martin, 527.
Dommessent, Louis, 627.
Donghereede, Jacques, 569.
Dongnies, Jehan, 632.
Donker, Jean, échevin de Bruges, 107.
Doornike, 436. Voy. Tournai.
Dop, Doppe, Gilles, 101. 440. 473.
Dordrecht, Deurdrecht, Durdrecht, 58. 91. 101. 222. 361. 363. 370. 377. 596. 612. 641. 646. 665. 714. — de. Jean, 78. 80. — Godevarde, 100. — Marie, 118.
Dorgelet, 523.
Doria, Dorie, Balthasar et Benoit, 699. — Dominique, 630. — Jean, 571. — Paul, 675. 676. 678. 685. 699. — Raphael, 630.
Doriundo, Martin Ochoa, 541.
Dornike, van. Jacques, 99. 100.
Dortmund, Dorpmunde, 46. 62. 63. 112. 293.
Douai, 25. 49. 52. 74. 474. — de. Jean, 61.
Doudenburch, Jacques, 371.
Douvres, Douveren, 30. 31. 183. 199. 269.
Douza, de. Henri, 96.
Doven, den. Guillaume, bourgmestre de Bruges, 160.
Dowage, de. Joannes, 62.
Doyen, le. Georges, 371. — Guillaume, échevin de Bruges, 152.
Dreling, Jean, 500, 515.
Dries, Jacques, 58.
Duacum, Duay. 65. 101. Voy. Douai.
Duchesne, André, 8.
Dudsele, Dudzele, Dudzeele, le seigneur de, 232. 595. 602. — tonlieu, 549. — Nicolas, 78.
Dufour, 521.
Dundee, 208.
Dunekine, Pierre, 98.

Digitized by Google

Dunes, abbaye des, 32.
Dunkerke, Dunkerque, 98. 150. 199. 489.
Dunolmensis episcopus, 553.
Dutot, Michel, 456.
Dutrait, Utrecht, 407.
Duunre, van. Clement, 204.
Dwerstrate, de le. Marguerite et Nicolas, 371.
Dynant, Dinant, 183.
Dyve, de. Hugues, 48.

E

Eclo, van. Vromond, 100.
Ecluse, ville et port, 10. Voy. Sluis. — de, Baudouin, 556. Cfr. Lescluse et Lamminsvliet.
Ecossais, 85. 114. 122.
Ecosse, Escoche, Escoz, Scocia, Scotia, 19. 70. 82. 87. 97. 129. 135. 143. 150. 156. 181. 182. 185. 202. 203. 207. 208. 214. 235. 257. 364. 388. 411. 425. 448. 452. 517. 519. 538. 552. 554. 560. 566. 584. 598. 621. 631. 635. 636. 640. 673. 710. Voy. Scotia et Scotland.
Edelhuit, Henri, 641.
Edenghem, van. Diedericke, 100.
Edinbourg, Edinburch, Edinborch, 208. 518. 520. 635. Voy. Eydembourg.
Edomshert, 217.
Edouard, prince d'Angleterre, 55. 56. — I, roi id., 48. 71. 78. 82. 87 à 90. 99. 111. 114. 116. 120. — II, roi id., 122. 128 à 130. 132. 135 à 137. 139 à 141. 145. 150. 152. 153. 157. 159. 160. — III, roi id., 162. 181 à 191. 194. 201. 203. 205. 210. 216. 222. 232. 254. 255. 257. 266. 269. 271. — IV, roi id., 394.
Eecke, van der. Liévin, 542. — Roger, 667.
Eeckhout, abbaye, 8.
Eedveld, Herwic, 357.
Eessene, Eessine, 339. 706.
Egghebert, Marie, Catherine, Elise, Daniel, Jacques et Jean, 73.
Egidius Sarrisburiensis, 48.
Egypte, 20. 166. 168. 175.
Eine, van der. Roger, 668.
Elbing, 585.
Ellenboghen, 263.
Ely, de. Jehan, 263.
Emeldon, de. Willem, 192.
Enteluse, Andalonsie ? 20.
Equerre, Sanse, 632.
Erdinton, de. Thomas, 29.
Erembaldo, fabro, 78.
Ermude, 624. Voy. Armude.
Escaut, 14.
Esken, André, 547.
Espagne, Espaigne, Espaingne, 97. 98. 155. 176. 178. 209. 245. 258. 275. 546. 567. 572. 618. 619. 644. 654. 655. 673. 675. 682. Cfr. Ispannia.
Espinal, Epinal, 642.
Estland, 122.
Eustache, bailli de Bruges, 85. — chambellan de Flandre et sire de Markene, 50.
Everard Ruebin, 232.
Everboud, Jacques, secrétaire de Damme, 428. — Liévin, 237, 356. — Paul, 592.
Evisa, 607.
Eybou, van. 200.
Excester, 198. 200. — Thomas, trésorier d'Angleterre, 263.
Exmude en Angleterre, 200.
Eydembourg, 520. Voy. Eidenbourg.
Eykenbrouc, Jean, 618.
Eysant, 271.

F

Fabe, Jakemade, lucquois, 289.
Fagheel, Jacques, 384.
Faignano, de. Félix, 678. 684. 685.
Famagouste, 175.
Fauchille, de la. Jehan, receveur de Flandre, 235.
Fauside, Guillaume, 521.
Fave, Parent, 627.
Fees, Fez en Afrique, 20.
Félix, Jean, 96.
Fernande, Jehan, 677.
Ferrand de Portugal, comte de Flandre, 27. 32.
Ferri, Hugo, 669.
Feth, de. Williame, 208.
Feutre, Guillaume, 23.

Digitized by Google

Feye, Jean, 705.
Fiennes, de. Jean, 130.
Fierins, Jacques, 662.
Fife, 520.
Fin, Thomas, receveur de Flandre. 119.
Flameng, le. Richard, 23. — Walter, 31.
Flessingue, 594. 663.
Floreins, Boudouin, 281. 282.
Florence, Florenche, 85. 119. 127. 189. 279. 409. 477. 559. 631. 683. 692. 694. 707. 710.
Florent, comte de Hollande, 14. 58.
Florent de Saint-Omer, 24.
Florentius, Pierre, 93.
Fo, de. Pierre, 592.
Fontaines, de. Jehan, 389.
Fontenay, de. Nicolas, gouverneur des finances, 359.
Forestier, Michel, 639.
Forteguerre de Fortegare, 409. 551.
Fortuni, Benedicto, 677.
Fosseulx, seigneur de, 523.
Foteau, Seguin, 639.
Fourmelles, de. Simon, 491.
Franasque, Martin, 676.
Francesco, Francisco, François, de. Antoine, 631. 633. 653. 654. 683. 692 710. — Simon, 678. 685.
Fréderic, le lombard, 70.
Frerea ackere, 95.
Frise, 476. 502. 556. 611.
Frisingfeld, de. Jean, 130.
Fugger, 395.
Furnes, 45. 46. 127.
Furnis, de. Walterus, 54.
Fyssche, Willame, 520. 521.

G

Gaerchio, Ferrant, 183.
Gaien, Meus, 189. 204.
Galee, de la. Jehan, 520.
Galeazzo, Boromeo, 654.
Gales, Guillaume, 133.
Galeyden, van der. Jean, 521.
Galice, Galicie, Galyssyen, 20. 261. 537. 545.
Galles, pays de, 55. 87. 89.
Galpere, de. Jean, 548.
Gamant, Regnier, 652.
Gambaro, de. Baptiste, 689.
Gand, Ganda, 19. 25. 26. 31. 41. 58. 69. 74. 119. 153. 159. 182. 194. 210. 212. 216. 231. 234. 236 à 238. 240 à 243. 258. 262. 281. 298. 299. 303. 312. 313. 324. 328 à 331. 338. 354. 359. 361. 370. 380. 383. 384. 386. 393. 425. 442. 471. 480. 491. 513. 535. 536. 539. 541. 542. 547. 555. 562. 569. 598. 599. 603. 627. 650.
Gandavo, de. Simon, 72.
Garchie, Alfonse, 541.
Gardin, du. Jehan, prévôt de Saint-Verilt (Pharailde) de Gand, 261.
Garet, Otto, 285.
Gascoinge, Gascogne, 20. 98.
Gaternesse, de. Elisabeth, 101. — Jean, 669.
Gênes, Jennes, Jeneven, 178. 188. 260. 342. 391 à 393. 461. 471. 492. 493. 496. 503 sv. 562 à 566. 568. 570. 571. 576. 620. 630. 633. 639. 640. 642. 648. 652. Voy. Jennes.
Geneven, de. Simon, 78. 118.
Gênois, 152.
Gentil, Gentile, Gentille, Gentyl. Antoine, 639. 640. — Gabriel, 133. — Gaspar, 576. — Gérard, associé des Peruche, 119. — Luquin, 290. — Melchior, 715.
Gerardi, Cornelius, 669.
Gesse, Nicolas, 564.
Gheeraerds, Nicolas, 579.
Gheerboud, Alard, 362.
Gheerolfs, Jacques, échevin de Bruges, 428. — Pierre, 644.
Ghellier, Jean, 527.
Ghelre, Gueldre, 183, 420.
Ghent, van. Diedericke, 100. — Willekin, 101.
Gherbertszone, Guillaume, 624.
Gherbode, Thierri, 352. 406. 523.
Gherbouts, Jean, 383.
Gherlof, Jean, 546.
Ghiselins, clerc de Roulers, 197.
Ghistele, Ghystele, Ghistelles, 288. 466. — seigneurs, 66. 68. 214. 236. 245. 386. — dame de, 675. — Jacques, 100. — Roger, 281. 283. 392. Cf. Guistella.
Ghortere, den. Jeanne, 58.
Gibraltar, 176.

Digitized by Google

Gibson, Jean, 521.
Giffard, André, 520.
Gille, Jehan, 452.
Gilles, Charles, 695.
Giustiniano, Augustin, 571.
Glocester, abbaye de S. Pierre, 22. — duc de, 560.
Goa, 168.
Godriic, Walter, 70.
Goederic, Jacques, échevin de Damme, 428.
Goethand, Pierre, 146.
Gomecha, de. Jehan, 541.
Goossin, Jacques, 530. 592. — Jean, 574.
Gorey, de. Sampson, 541.
Goslar, ville, 63. 124.
Gotebire, 70.
Gotland, Godlande, 46. 294.
Goudepenninc, Pierre, 536.
Gouy, de. Jacques, 705.
Gradenigo, Jean, 218.
Grammont, 221.
Grance au Mercier lez Paris, hôtel, 406.
Grand, le. Chrétien, 50.
Grandmont, de. Pierre, chanoine, 379.
Granton, Jehan, 712.
Grauwe, Tideman, 415.
Grave, de. Arnout, 598. — Jacques, 420.
Gravel, Georges, 378.
Gravelines, Gravelinges, 30. 272. 628. Cfr. Greveninghe.
Gray, Jehan, 521.
Grèce, 166, 174.
Grégoire, Jehan, 617.
Grenade, Grenate, Gernate, 20. 389.
Gretis, de. Nicolas, 632.
Greveninghe, 101. Voy. Gravelines.
Grigoire, Jehan, 440.
Grimaldi, Thomas, 562. 564.
Grimani, Giovanni, 274.
Grobe, Steffe (Etienne), 415.
Groede, 465. — van der. Vranke, bourgmestre de Monekereede, 428.
Groening, Jehan, 354.
Groeningue, 91.
Groote, de. Gérard, 712. — Herman, 556. — Jacques, 619.
Grotebroie, 71.
Gruthuuse, seigneur de, 92. — Jehan, 354.
Guetghesel, Herman, 549.
Gui Dampierre, comte de Flandre, 41. 43. 46. 47. 50. 56. 57. 60. 61. 69. 74. 82. 84. 85. 89. 90. 92. — Gui de Flandre, son fils, 102. 161. 162. 185.
Guidouche, Nicolas, 289.
Guildford, 172.
Guillaume le Conquérant, 8. — roi des Romains, 14. — comte de Hollande, 35. 36. — comte de Hainaut, 129. 159. 475. 502.
Guillaume de Namur, gouverneur de Flandre, 363.
Guillaume, fils d'Etienne, 23.
Guinise, Lazare, 289.
Guistella, de. Joannes, dominus de Formesella et de Wastina, 54. Voy. Ghistele.
Gulsand, Johan, 271.
Gunilde, fille de Godwin, 22.
Guy, Jean, 133.
Guyencli, François, 678.
Guyvis, François, 685.

H

Habin, Pierre, 95.
Hacke, Herman, 575.
Haelst, van. Jean, 100.
Haemsvelt, van. Jean, 667.
Haghelsteen, Jehan, 692.
Haghen, Lahaye, 297.
Hainaut, Henegauwen, 197. 582.
Halberstadt, 63.
Hale, de. Franque, 232. — Henri, 113.
Halkarston, de. Adam, 520.
Halle, 63. — van. Albert, 335.
Hallingbroed, Pierre, 93.
Halluin, de. Guillaume, 491.
Haltere, van. Adeline, 100.
Hambourg, Hanborch, Hoenburch, Ambourch, Ambourgh, Emburch. 35. 52 à 54. 58. 59. 92. 120. 121. 151. 214. 268. 270. 272. 293. 321. 357. 365. 370. 374. 376. 377. 383. 385. 410. 420. 424. 426. 439. 444. 474. 565. 574. 576. 594. 595.
Hamer, le. Daniel, 382.
Hammeburgensis civitas, 44.
Hampton, 341. 345. 658.
Hanebecx brugge, 516.

Digitized by Google

Hanghele, van der. Jean, 138.
Hanne, Jehan, 560.
Hannekenswerve, 591. 599.
Hannine, den amman, 134.
Haquin, roi de Norwège, 119.
Hardegaren, Arnout et Jacques, 621.
Hardere, de. Martin, 514.
Hardewyc, de. Gauthier, 427.
Harfleur, 142. Voy. Herfleur.
Harinchals, Jehan, 259.
Harlebeke, prévôt de, 294.
Harlem, 113. 407. 469.
Harnes, seigneur de. Jean, 73.
Harold II d'Angleterre, 8, 22.
Hasevelt, Gilles, 673.
Hasselt, 625.
Haele, de. Walter. 192.
Hauteghem, de. George, 625.
Hauwerschilt, Nicolas. 259.
Hecke, van. Jehan, 527. 676.
Heden, Hedes, de. Henri, 381. 388. — Jean, 559.
Hedinzee, 14.
Hee, van der. Jacques, 423.
Heene, Jean, 98.
Heict, de. Jacques, 884.
Heinde, de le. Augustin, 520.
Heinricxzuene, Paul, 704.
Heldebolle, Jacques, 657.
Helle, van der. Pierre, 282.
Hellinc, Jacques, 669. — Jean, 523.
Helyas, Pierre, 659.
Hendt, van den. Lampsin, 526.
Henegauwen, Enegauwen, 181. Voy. Hainaut.
Henri II dit Plantagenet, roi d'Angleterre, 13. — Henri III, roi id., 30. 31. 33. 34. 36. 37. 47. 49. 51. 71. — IV. roi id., 461. 463. — V, roi id., 525. — VI, roi id., 560, 572. 611. 654. 704.
Henri VI, empereur d'Occident, 17.
Henri VI, roi de Castille, 655.
Henri, évêque de Winton, cardinal d'Angleterre, 610.
Henri, David, 673.
Henric bachten Moestre, 115.
Herbur, van. Jacques, 383.
Herby, André, 521.
Herenboud, Jean, échevin de Damme, 428.
Herfleur, Harfleur, 270. Voy. Harfleur.
Herman dit Roger de Lubeck, 44. 48.
Hermanie, 20. Voy. Armenie.
Hernoysen, Jehan. 521.
Hertsberghe, van. Godelieve, 71. — Jean, 164.
Herwen, Thierri, 549.
Hesdin, Hesdyn, 98. 188. 334. 548. 644. 646. 647. 666. 675. — de. Jean, 83.
Hevainges, Lucas, 279.
Hewei, Guillaume, 30.
Heyde, de le. Tidekin, 451, — André, 626.
Heyne, 584.
Heyns, Jean, 514.
Heyst, Heys, Heis, 353. 355. 362. 556. 560. 642. — de. Guillaume, 710.
Hierlant, Irlande, 649. Cfr. Yllande.
Hildernessen, 207.
Hindostan, 167.
Hodenaerde, van. Jean, échevin de Bruges, 428.
Hoedelheem, van. Jean, 132.
Hoeke, 10. Cfr. Houcke.
Hoesters, van. Willem, 115.
Hofman, Pierre, 565.
Hofstede, de le. dit le Cupre, François, 423.
Hoft, Mathieu, 96.
Hogheweghe, de le. Jacques et Thomas, 497.
Holdenstede, Ludolf de Hamborch, 293, 305.
Hollande, 38. 139. 181. 297. 347. 366. 390. 501. 502. 558. 568. 569. 582. 595. 607. 608. 622. 663.
Holsten, 576. — van. Thideman, 629.
Holyte, Nicolas, 357.
Hondschote, Houdscote, 458. 671. — van. Gilles, 100. 113. — Jean, 96.
Hongrie, 19. 321.
Honin, Hoonin, Gilles, 559. — Jean, 465, 472. — Josse, 649. 672.
Hoodevelde, van. Jean, 383.
Hoofsche, de. Maurice, notaire, 654.
Hooft, Gilles, 383.
Hoop, Henri, 679.
Hoosschaerd, Wautier, 373.
Hopper, Richard, 621.
Hornin, Jean, 710.
Hoste, Gilles, 384. — Jean, conseiller de Bruges, 428.

Digitized by Google

Hosten, van. Thideman, 630.
Houcke, Houke, 158. 159. 419. 428. 547. 575. 598. 645. 659. 667. 698. Cfr. Hoeke.
Houstin, Rogier, 435.
Houtawe, Houthaeuwe, Houttave, 399. — Baldouin, 91.
Houtkerke, van. Willem, 113.
Houtkine, van den. Jacques, 383.
Hove, Jean, 75.
Hoye, 95. — de le. Jehan, échevin de Bruges, 107.
Hoyere, de. Jean, bourgmestre de Hambourg, 383.
Hubert, Jean, 371.
Hubrecht, Jean, 76, 100.
Huele, van der. Michel, 381.
Huerbane, Wouter, 125.
Hugbaerd, Antoine, 64.
Hugheloot, Jean, 669.
Hughen, Floreins, 436.
Hughevliet, 357, 364. 480.
Huussen, van. Jean, 118.
Hull, ville, 219.
Hulst, van. Jean, 554.
Huntar, Guillaume, 521.
Hurels, Avesoete, 93.
Huutkerke, van. Jean, 125.
Hyets, Jean, 339.

I

Indes, 101. 166 à 169.
Inghelbrecht, 419. — Gui, 528.
Inghels, Wautier, 338.
Inghelsch, Adam, 101.
Inghem, van. Ghiselbrecht, 437.
Inscrivan, Jean, 699.
Insulensis villa, Insulis, Lille, 55, 306, 314. 381.
Intfas, Thiry, 407.
Ioyeland, Herman, 93.
Iperleet, 14. Cfr. Yperleet.
Irlandais, 352.
Irlande, Hierlande, 49. 50. 87. 89. 358. 435. Cfr. Yrlande.
Irskyne, de. Alain, 257.
Isabelle, Ysabiaus, comtesse de Flandre et de Namur, 74. — de Portugal, 716.
Ispannia, Espagne, 271. Cfr. Espagne.
Italie, 166. 178. 412. 523.
Italiens, 478.
Ive, 41.

J

Jabbeke, Jabbeque, 390. 466.
Jaghere, de. Gilles, 338.
Janis, Estene (Etienne), 546.
Janssone, Janszone, Janszuene, Ernoul, 346. — Pierre, 257. — Poppe, 641. — Thomas, 682.
Jarra, de. Jacques, 699.
Jean sans Peur, 180. 188. 234. 236. 440. 441. 443. 447. 448. 451. 455. 460. 481. 502. 503. 519. 525. 588.
Jean II, duc de Brabant, 93. — III, duc id., 137. 150. 158.
Jean sans Terre, roi d'Angleterre, 17. 21. 22. 23 à 27.
Jean, frère du roi d'Angleterre Henri V, duc de Bedford et Humphrey, duc de Glocester, 538.
Jean, comte de Namur, 161, 162.
Jean, comte de Hollande, 91.
Jean II, roi de Castille, 578. 679.
Jean, abbé de Saint-André, 380. — abbé de Saint-Barthélemi d'Eechout, 539.
Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, 32. 34. 35.
Jennes, Gênes, Gesnes, 156. 157. 559. 660. 669. 670. 675. 676 685. 694. 698. 699. 700. 702. 707. 711. 714. 715. Voy. Gênes.
Jerusalem, Jherusalem, Jherosolimite, 20. 635.
Joffraison, Jehan, 521. — Thomas, 520.
Joiaerd, Guillaume, 355.
Jonghe, Jean, 259.
Joos, Willem, 600.
Jordanus, magister de Hammenburg, 44. 46.
Josep, Gildolfus, 271.
Jost, Willem, 554.
Joye, Guillaume, 462.
Judith, fille de Baldwin de Lille, 22.
Juede, den. Gillis, 138.
Juedemaers, Nicolas, 83.
Juliers, de. Guillaume, prévôt d'Utrecht et archidiacre de Liége, 102.
Justinian, Raphaël, 639.

Digitized by Google

K

Kampen, Campen, 234. 240. 254.
Kar, Hucon, 521.
Karbon, Pierre, 320.
Karlin, Jean, 527.
Kasemarkte, Jean, 597.
Kelremanne, Jean, 98.
Kelseye, de. Willem, 192.
Kempe, Gilles, 387.
Kempen, Jacques, 118. 133. 134.
Kendale, de. Robert, connétable de Douvres et gardien des cinq ports, 130.
Kenper Cotentin, Quimper, 199.
Kenyngton, 194.
Kerchove, van den. Jean, 383.
Kernitomi, Guillaume, 520.
Kervinszone, Scorein, 709.
Ketelare, Simon, 83. 96.
Ketels, Zoetine, 134.
Keythulle, van den. Jean, 471. — Rasse, 398.
Kien, Lauwers, 560.
Kieu, Jean, 282.
Kindekin, Hanin, 282.
Kindelin, Jean, 282.
Kisau, Henninc, 415.
Knolp, de. Adam, 520.
Knuut, le. Pierre, 371.
Koningsberg, 530.
Kuerloos, Michel, 342.
Kuuc, Antoine, 669.
Kyngeston, 219.

L

Lacy, de. Jean, comte de Lincoln et connétable de Chester, 33.
Laet, Gilles, anglais, 465.
Lagny, 205.
Laitre, de. Eustache, 523.
Lalaing, de. Simon, amiral de la mer, 618.
Lamandre, de. 617.
Lamare, de. Pierre, 139.
Lambert, 236. — d'Ypres, 33.
Lambrechts, Jean, échevin de Houcke, 428.
Lamminsvliet, l'Ecluse, 10. Cfr. Ecluse et Sluis.
Lancastre, duc de. Jean, 223. 263.
Langhe, de. Gilles, 70. — Hans, 656. — Jean, abbé de Saint-Bertin, dit Iperius, 7.
Langheraetsone, Guillaume, 384.
Langhmeersch, van. Zegher, receveur de Flandre, 279.
Lanel, Thierri, 706.
Lannoy, de. Ghillebert, capitaine de l'Ecluse, 553.
Lanternen, van. Willem, 125.
Laredo, 275.
Largarbe, Agarves, 352.
Larmay, var. Lanney, Jehan, marchand anglais, 473.
Larme, de. Sanche, 541.
Lasticho, de. Jean, 635.
Latimer, de. William, sénéchal de l'hôtel du roi, 264.
Laurent de Bruges, 24.
Lauwaert, Eustache, 152.
Lauwerssuene, Adrien, 714.
Lawedre, de. Guillaume, archidiacre de Londres, 452.
Learde, Ambroise, 675.
Lecke, de. Baudouin, 95.
Lecot, Baudouin, 399.
Leene, van der. Pierre, bourgmestre de Damme, 428.
Leesten, Henri, 259.
Leeuwerke, Arnoud, 255. 285.
Leffinghe, van. Nicolas, 132. — Pierre, 237. — Victor, 413. 430.
Leith, de. Jean, 519.
Leke, de. Egidius Zot, 77. — Jacques, échevin de Bruges, 291.
Lem, Jean, 670.
Lendrel, van. Nicolas, 98.
Lennoet, Jehan, 58.
Lensendyc de Darpte, Gérard, 517. 634.
Lenscote, van. Baudouin, 138.
Léon, Lion, 20. 567.
Lescluse, Lecluse, Sluis, 546. 548. 552. 553. 555 à 558. 577. 579, 580. 583. 584. 590. 591. 594 à 96. 598 à 600. 602. 603. 605. 606. 642 à 46. 652. 658. 661 à 63. 665. 668. 671. 672. 675. 682. 698. Cfr. Ecluse, Lamminsvliet et Sluis.
Lessen, van. Thierri, 594.
Lethe, de. Jean, 452. 517. 520.
Leulinghem, Lelinghem, 424.

Digitized by Google

Leurens, Catherine, 555.
Levant le. 155.
Levesque, Herne, 657.
Levict, de. Gilles, 139.
Lewe, de. Jacques, 76.
Lewermouth, Henri, 520.
Leye, nieuwe, canal, 492.
Leye, de. vicomte, 592.
Libertomi, Liberton, de. Guillaume, 520. 521.
Liebaerd, Guillaume, 93.
Liège, 19. 420.
Lieve, canal, 69. 119.
Liflande, Livonie, 294. 476.
Ligurie, 585.
Lilau, Jehan, 351.
Lille, Insulis, Ryssel, 25. 26. 30. 52. 64. 65. 74. 131. 300. 302. 303. 339. 349. 363. 369. 384. 458. 652. 704. 708. 718.
Lille, de. Georges, 444.
Lincoln, 141. — évêque de, 185.
Lion, Lyon, ville, 116.
Lisbonne, Lissabonne, 118. 155. 177. 481.
Lisseboene, de. Vincent, 110.
Lisseweghe, canal de, 91.
Lisseweghe, de. Nicolas, 182. — Victor, 391. 440. 460.
Livonie, 215. 422. 444. 496. 537. Voy. Liflande.
Lo, van. Jean et Marc, 115. — Michel, 101.
Lobera, de. Jehan, 633.
Locmans, Pierre, 408.
Lodine, de. Lamsin, 96.
Loedyns, Gricle, 134.
Loevin, Lambert, 76.
Loire, rivière, 537.
Lombaerd, Antoine, 64.
Lombaerdsyde, 657.
Lombard, Jean, 75.
Lombardie, 167. 221. 333. 433. 707.
Lombards, 88. 318. 537. 568.
Lommelin, Lomellino, Barnaba, 576. — Charles, 689. — Elyan, 633. — François, 432. — Gilles, 660. — Julien, 571.
Londres, Lonnen, 57. 71. 127. 135. 172. 176. 198. 199. 200. 263. 337. 376. 379. 386. 389. 390. 424. 459. 461. 503. 514. 525. 566. 568. 569. 585. 620. 641. 651. 658. 662. 673. 677. 678. 684 à 686. 716. 717. — hanse de, 15. 79.
Londres, de. Simon, 263.
Long, le. Chrétien, 23.
Loo, van. Gilles, 384.
Lope, Loep, Hannar, 198. 199.
Lopes, Diego, 680.
Lorens, Vasque, marchand portugais, 473.
Losequin, Gilles, 871.
Lossebier, Lamsin, 612.
Louchard, Jacques, 75.
Louis X le Hutin, roi de France, 138 à 141. — XI, roi id., 188. 394.
Louis de Male, comte de Flandre, 188. 208. 209 à 211. 215. 217. 220 à 222. 226. 232. 234. 235. 237. 238. 241. 256. 258. 259. 269. 272 à 274. 285. 287. 306. 324. 329. 333. 335. 339. 359. 391.
Louis de Nevers, comte de Flandre, 122. 123. 149. 153. 154. 157. 158. 159. 161 à 163. 178. 186. 187. 203. 210. 295.
Louis, comte de Looz et sa femme Ida ou Ada, 15.
Lourdo, Ambroise, 676.
Louvain, 163, 184.
Lovanio, de. Walter, 93.
Lovel, Foulques, archidiacre de Colchester, 57.
Lovenich, van. 603. — Gérard, 596.
Loys, Jean, 91.
Lubeck, Lubeke, 35. 61 à 65. 72. 92. 96. 97. 112. 114. 120. 134. 151. 220. 233. 238. 255. 256. 268. 271. 277. 284. 292 à 294. 298. 300. 304. 309. 321. 330. 361. 363 à 365. 369. 374. 382. 385. 402. 416. 431. 435. 438. 475. 480. 481. 500. 523. 524. 527. 533. 545. 548. 557. 576. 577. 583. 586.
Lubera, de. Jean, 617.
Luca, Lucques, 202. 216. 289. 492. 684. 695.
Lucy, de. 22.
Ludovici Gothier, 280.
Luke, de. Bellard, 133. — Bertrand, 70.
Lunebourg, Luneborch, 321. 365. 475. 496. 576.
Luriacum, Lury? 90.
Lyle, de. Philippe, 521.
Lynton, de. Barthélemi, 521.
Lyonn, Stephen, 521.
Lys, rivière, 32. 69. 293.

Digitized by Google

M

Mabutsche, Maubeuge, 98.
Macédoine, 168. 173.
Macheo, Vincent de Lischebone, 70.
Madère, 171.
Maech, de. Jean, 113. — Liévin, 388.
Maerke, van der. Hughe, 634.
Maertins, Jean, 589. — Laurent, 659. — Mathieu, 423.
Maestricht, 625.
Magdebourg, 63. 124.
Mailly, de. Jean, 521.
Mailorgues, Majorque, 20. 172. 188. 276.
Maire, le. Raoul, prévôt de Saint-Donatien à Bruges, 632.
Malabar, 167.
Malacca, Malaga, 166. 167.
Maldeghem, de. seigneur de, 236. — chroniqueur, 8.
Male, château des comtes de Flandre, 124. 150. 215.
Maleghar, Cornelius, 669.
Malet, Simon, 49.
Malike, 280.
Malines, Mechelen, 150. 163. 184. 331. 438. 520 à 522. 569. 572.
Masmines, de. Philippe, sire de la chapelle, souverain bailli de Flandre, 360.
Manfredonia, 175.
Mansell, Jean, trésorier d'York, 48.
Manstede, van. Winrik, 598.
Marael, Jean, 64.
Marc, van. Jean, 134.
March, Jacques, 187.
Marche, de la. Olivier, 395.
Marchion, Parcheval, 642.
Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, 36. 41. 43. 46. 47. 49. 50. 51. 52. 55 à 57. 104.
Marguerite de Male, 339. — d'York, 395.
Mari, Marin, Marini, de. Bartholomeo, 546. 551. 570. — Donain, 699. — Giovanni, 585. 607. — Morael, 280.
Marienbourg, 335.
Maroc, 176. — de. Arnout et Willem, 96.
Maroilles, de. Jean, secrétaire du duc Philippe le Hardi, 400.
Marquaert, Gérard, 711.
Marquettes, abbesse de. 460.
Marquil, de. Thomas, 689. 710.
Marquines, Jehan, 541.
Marroc, Maroc, 20.
Marseille, 260.
Martel, Gautier, 542.
Martin, Alphonse, 110.
Martines, Jean, 276. — Vasque, 541.
Martins, George, 710.
Masbaze, de. Jehan, 550.
Mase, l'écrivain, 134.
Massado, Reys, 668.
Massemme, Philippe, 264.
Mathategy, de. Sampson, 541.
Matte, van der. George et Gilles, 125. — Pierre, 197.
Matthys f. Pieters, 58.
Maubuge, Maubeuge, 93. 95.
Maukino, 72.
Maziolin, Paul, 678. 685.
Mechlinia, de. Cornelius, 669.
Medebliec, 663.
Medele, van. Jean, 216.
Mederwyc, 663.
Medine, de. Pierre, 714.
Meedom, de. Baudouin, 542.
Meerman, Abraham, 570.
Meessine, van. Jan, 76. 80. 134.
Meester, de. Jean, 133. — Nicolas, 71. 72.
Meetkerke, van. Henri, 182.
Meikin, 80.
Melane, van. Jacques, 289. — Nicolas, 100.
Melbourne, de. Thomas, 192. 502.
Melis, Jean, 426.
Menaert, Quentin, 536.
Menteth, 520.
Mercadel, Bernard, 551.
Merciaen, Gautier, écoutète de Bruges, 549.
Merpo, 40.
Mesonde, 365.
Messine, Messines, 52. 166. 170. 171. 458.
Mesyn, Jean, 693.
Metteneye, 669. — Jacques, 288. 673. 710. — Jean, 355. 522. 560. — Michel, 129. — Philippe, 644. 656. — Wautier, 113. Cfr. Cum ovo.
Michelle de France, duchesse de Bourgogne, 547.
Michiel, 138. 639.

Digitized by Google

Michiels, Arnoul, 470.
Middelbourg, Middelborch, Middelburch, 341. 357. 455. 456. 462. 552. 554.
Middelton, Jean, 634.
Midhaghe, van. Pierre, 644. 649.
Mil, de. Jean, 536. 644. 649. — Marc, 363. 527.
Milan, 320. 492. 681.
Mulauais, 289.
Milet, J., 720.
Milford, Jean, 133.
Millane, de. Nicolas, 95.
Milleman, Guillaume, 528.
Minden, van. Henri, 138.
Minne, Charles, 570. — Thierri, échevin de Bruges, 264.
Modon, 651.
Moenaerd, Pierre, échevin de Monekereede, 428.
Moens, Nicolas, 659. 662.
Moerbloeme, Daniël, 92.
Moere, de la. Gérard, échevin de Bruges, 291.
Moerkerke, 109.
Moerkerke van. Wulfart, 393.
Mogador, 176.
Mol, de. Carin, fils du châtelain de Winendale, 264. — Pierre, 289.
Molen, van der. Witken, 598.
Molines, de. Reynaud, 181.
Momplier, Monpellier, 64. 70. 71.
Monachus, Joannes, 62.
Monarque, de. Jean, 619.
Mondidier, 492.
Monekereede, Monikereede, 10. 50. 158. 159. 215. 428. 438. 439. 499. 528. 547. 575. 584. 598. 645. 659. 667. 698.
Monepellier, de. Catherine, 100.
Monstreul, 96.
Montager de Salebois, William, 264.
Montaghu, van. Gheraert, 164.
Montalbane, de. Jean, citoien de Bordiaus, 138.
Montaquarelli, de. Angelo, 165.
Montbertaut, de. Pierre, trésorier du duc Jean sans Peur, 461.
Montenberghe, van. Henri, 223.
Montensis prepositus, vice chancelier de Flandre, 54.
Montferrand, de. Imbert, 48.
Montferrat, marquis de, 471.
Montingis, de. Jaquemart, 473.
Montproux, sire de, 491.
Moor, le. Gérard, 148. 164.
Morée, 175.
Mornin, Willequin, 371.
Morosini, Mario, 274.
Mortagne, de. Guillaume, comte de Sarum, 185. — Marie, dame de, 73.
Mortimer de la Marche, Esmen, 264.
Morviller, de. Philippe, 521. 523.
Motte, de la. Gilles, 120.
Moukin, 65.
Muddepenyng, Henri, 202.
Mude, Muyden, Mue. 10. 59. 60. 142. 256. 257. 391. 486. 490. 597 à 99. 604 à 606. 665. 675.
Mude, van der. Averin, 100.
Munster, 46. 63. 112. — Barnabas de, 545.
Muntere, de. Jean, échevin de Bruges, 354.

N

Nadael, Guillaume, 64.
Nadal de Béziers, Pierre, commissaire du roi en Agenais, 132.
Naesse, Pierre, 114.
Namur, comte de Jean, 99. 102. 118. — Louis, 232. — Philippe, 23.
Nantes, 623. 640. 663.
Naples, 170. 175. 178.
Narbonne, 71. 141.
Natolie, 170.
Navarre, 19. 545. — Michel, de. 85. 88.
Neb, Pierre, 183.
Neele, Nesle, 113.
Nereford, de. Robert, connétable de Douvres, 30.
Neste, de le. Soyer, 371
Neve, de. Zegherin, 466. 569.
Nevele, de. Guillaume, 130.
Nevers, comte de, 72. — Louis, 113. — Robert, 81.
Neville, sire de. Jehan, admiral de la mer, 264.
Newcastle, Neufchastel, 400.
Nicole, de. Jehan, 263.
Nieuport, Neufport, 116. 150. 290. 438. 489. 509. 555. 599. 605. 606. 628. 657.

Digitized by Google

Nieustat, Henri, 424. 426.
Nieuwe Leye, Zuutleye, 163. 409.
Nieuwenhove, van. Nicolas, 696.
Nieuwerport, van der. Willem, 100.
Nigro, de. Grégoire, 676.
Nimègue, 594. 598.
Noble, Laurent, 710.
Noli, de. Antoine, 675.
Nombergaert, Conrad, poorter de Noremberch, 110. 113.
Nonemeers, Adelise et Zoetkin, 71.
Noorwic, Noertwyts, 415.
Noosen, Jean, 438.
Noremberch, Nuremberg, 110. 113. 243 à 254.
Noreweghe, Norwège, 19. 62. 118.
Norfolk, 143.
Normandie, 107. 267.
Normands, 31. 317.
North, Jean, 631.
Northumbrie, 193. 194. 201. 551.
Northwood, de. Jean, 130.
Norwelle, 200.
Nory, de. Simon, 703. 707. 715.
Nova curia, de. Johannes, 78.
Novi castri portus, Newcastle, 219. 553.
Nowgorod, 545.

O

Obyn, Guillaume, 40.
Ochoa de Maldoriega, Juan, 611.
Oedelem, van. Jan, 112.
Oem, Jan, 76.
Oestburgh, van. Jan, 134.
Oesterling, van. Jacop en Merzoeten, 100.
Ogero, Juan Garchie, 675.
Ogierlande, van. Jean, 154. 515.
Oldenbourg, 151.
Oléron, rôles de, 8
Olieslares, Guillaume, 93.
Oliestrate, 76.
Ondeyrs, Pierre, 344.
Oom de Ripe, Jacques. 661.
Oost, van. Regnier, 625.
Oostbourg, Oostbourch, 34. 455. 469. 646.
Oostende, Oosthende, Oestende, Ostende, 98. 281. 283. 338. 341. 357. 363. 489.
Oostkerke, 345. 534. 667. — **van. Jean**, 467, 468.
Oppar, Robert, 521.
Oran, 175. 176.
Ordenburgum, 121.
Orléans, duc de, 628. 631.
Orres, Ferrant, 541.
Orscamp, de. Jean, 91.
Osnabruck, 96.
Ossenesse, van. Thideman, 138.
Osteis, van. Guillaume, 101. 112.
Ostend, de. J. 670.
Ostende, van. Lisemoede, 100.
Othon IV, roi des Romains, couronné le 17 Mai 1198. 25.
Otrante, 175.
Ottenson, Volker, 595.
Oudenaerde, 339. — van. Jan, 101. 466.
Oudenbourg, Oudenburch, 282. 466. 467. 469. — van. Pierre, 100.
Oudoenus, Saint-Ouen, 18.
Oudschen, Houtschen, 697.
Orchies, van. Colard, 133.
Overbach, Henri, 641.

P

Palerme, 170. 320.
Palin, Georges, 683.
Paon, taverne, 414.
Pardo, Ruy Sancho, 541. — Polani, 150.
Paris, Parys, Parisius, 64. 71. 113. 114. 140. 183. 352. 365. 395. 403. 406. 407. 412. 482. 550. — parlement de, 55. 73. — templiers de, 65. 66.
Paris, Pierre, 362.
Parys Casyn, Nicaise, 216.
Pasqualigo, Daniël, 173.
Patras arta, 166. 170.
Paulet, Martin, 325.
Pausan, Jehan, 675.
Pauwel, Jean, 282.
Paye, Guillaume, 610.
Payele, Jacques, lombard, 137.
Pegolotti, 127.
Peleganse, Gilles, 146.
Péloponèse, 174.
Pembroke, comte de. Guillaume, 38.
Pemkok, Robert, 520.

Digitized by Google

Pendula, de. Oste, 76.
Perchy, de. Henri, 264.
Perona, de. Jacques, 83.
Perot, Jehan, 623. 624.
Peruche, Perouche, Perouze, Peruzzi, 116. 119. 133. 165. 189. — Donat et Pachio, 161.
Perse, 166 à 168. 170.
Persique, golfe, 169.
Persy, de. Enguerrand, 48.
Perth, ville d'Ecosse, 208. 256. 257.
Pertinel, Bernard, 474.
Petau, vin de. 556.
Petyt, Michel, 183.
Pharamundus, 19.
Phase, 174.
Phénicie, 28.
Philippe Auguste, roi de France, 16. — IV, le Bel, roi id., 79. 82. 84. 85. 108. — V, roi id., 140. 141. 152. — VI, de Valois, roi id., 187. 204.
Philippe d'Alsace, comte de Flandre, 14.
Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, comte de Flandre, 180. 183. 236. 339. 340. 342. 343. 346. 347. 352. 353. 357 à 360. 363. 365. 367. 369. 374. 379. 380. 399. 400. 404. 406. 410. 415.
Philippe le Bon, id., 154. 180. 188. 304. 510. 515. 526. 534 à 536. 540. 543. 549. 562. 566. 567. 579. 585. 586. 588. 610. 615. 620. 622. 627. 631. 637. 643. 644. 647. 673. 674. 714. 719. 720.
Philippe II, roi d'Espagne, 495.
Philippe d'Autriche, 393.
Philippe, seigneur de la Woestine, 34.
Picardie, 455. 651.
Pictavaine, Gilles, 558.
Piémont, 477. 547.
Pieroots, Eustache, 234.
Pierre le Cruel, roi de Castille, 260.
Pierre, légat du Pape, 36.
Pierres, Jehan, 110.
Pieters, Jean, 333. 474. 543. 674.
Pinchon, Cherche Jordani, 551.
Pinkere, den. Jan, 146.
Pise, 127. 172. 559. 695. 700.
Pitte, van den. Jacques, 383.
Place, de la. Pierre, 541.
Plaisance, 477. 492.
Plancke, van der. Jean, 554.
Plescow, Jacques, de Lubeck, 293. 305.
Ploimude, 199.
Plumbo, de. Jean Pie, 24.
Poele, van de. Baudouin, conseiller de Bruges, 548. — Jean, 140. — Philippe, 54.
Poige, de. Nicolas, 684.
Poite, Olivier, 384.
Poiterie, Christian, 125.
Poitevine, Guillaume, 101. 115.
Poitiers, 155.
Poitou, Poiteu, 20. 514. 624.
Polanco, de. Samson, 541.
Polane, Pologne, 19.
Polis, de. Laurent, 254.
Pomiton, de. Thomas, 520.
Pont Euxin, 174.
Pontanus, chroniqueur, 8.
Ponte, de. Antonio, 464.
Ponthieu, 16. 267.
Poperinghe, 73. 146. 206. — van. Gabriel, 96. 100. 109. 114. — Georges, 338.
Porchester, 525.
Porres, de. Alfonse, 541.
Porte, de la. Antoine, 565.
Porter, Gilles, 669.
Portugal, Portegal, Portigal, Portingal, 20. 155. 156. 176. 209. 352. 357. 362. 412. 461. 479. 481. 546. 547. 553. 559. 585. 615 sv.. 668. 683.
Portunari, Bernard, 635. 707.
Pot, le. Vedast, 345.
Pottar, Jehan, 520.
Pottere, de. Jean, 363. 383.
Praet, de. seigneur, 232. — Gilles, 190.
Prappard, Thierri, 371.
Pret, Jean, 683.
Priem, Denis, 326.
Proest, de. Willem, 292.
Prometeur, Nicolas, 432.
Proosschen, 697.
Prophete, Nicolas, 114.
Provins, 205.
Prusse, Pruce, Pruzen, Pruussen, 156. 215. 239. 256. 257. 259. 262. 275. 306. 322. 359. 385. 496. 570. 578. 649.
Puetken, Rembald de Lubeck, 70.
Pugeys, Imbert, 48.
Puglia, 166. 167. 170. 173.
Puls, Bernard, huissier de la prison à Bruges, 340.

Digitized by Google

Putiers, Poitiers, 118.
Puuts, 64.
Puys, de. Willelm Ernaud, 71.
Pyckering, 260.

Q

Quartes Huart, de. Tabellion royal, 379.
Quesnoy, 645.

R

Rabeke, van. Pierre, 182.
Radbod, comte de Westmoreland, 553.
Raepsaed, Nicolas, 189.
Ram, le. Jehan, 497.
Ramburos, de. 633.
Ramsay, Nicolas, 529.
Raponde, Rappondis, de. Dyne, Eyne et Jehan, 315. 491. — Jeffroi, 633. 684.
Rase, Corneille et Dankart, 371.
Rasinghen, van. Gérard, 189. 282.
Rastenburg, 585.
Rattins, Jean, 710.
Rau, Ode, 678. 685. — Marian, 695.
Ravens Jonghen, 357.
Ravery, de la. Sanchez, 611.
Rebber, Albrecht, 262.
Rede, Jean, 520.
Reepere, den. Coppin, 125.
Refin, Wautier, 656.
Reighersvliet, Reinghersvliete, 467. 494.
Reingot, Reinghoot, Reingout, Jacques, 466. 529. 569. 583. 584. 644. 649. 672. 715.
Rekenare, de. Willem, 283.
Remerswale, de. Corneille, 659.
Reyphin, Arnoud, échevin de Bruges, 428. 466. — Gérard, bailli de Blankenberghe et Ostende, 281.
Reval, 209. 476.
Reye, 293. Cfr. Roia.
Rhodes, 635. 636.
Ribe, Barthélemi, 656.
Ricassoli, de. Renier, 692.
Richard II, roi d'Angleterre, 170. 323. 337.
Riche, le. Fernand et Simon, 541.
Ricy, Bernard et Mathieu, 695.
Riddeworde, van. Jean, 100.
Rieman, Michel, 469.
Rigo, de. Alvere, 559.
Rike, de. Georges, 384. — Jean, 528.
Rine, van den. Etienne, 528.
Riquaert, Riquart, Jean, 59. — Pierre, 444.
Risona, de. Nicolas, gênois, 389.
Riveri, Jean, 669.
Roba, Gualuame, 289.
Robert, duc d'Albanie, gouverneur et fils du roi d'Ecosse Jacques I, 520.
Robloet, 70.
Robyn, Colard, 557.
Roc, du. Ernoude, 110.
Rochelle, la. 25. 98. 110. 155. 178. 397. 514. 537. 538. 540. 541. 567. 571. 624. 651. 657. 660. 720.
Rochenhoven, de. Jean, 473.
Rocque, de la. Gérard, 275.
Rodenbourg, Ardenbourg, 41. Voy. Ardenbourg.
Rodenburg, de. Albert, 298. — Arnoud, 113. — Guillaume et Hugues, 25. 26.
Rodes, de. Antoine, 563.
Rodolphe, roi des Romains, 70.
Rodrigues, Garchie, 541.
Roeselare, van. Jean, 391. 413. 439. — Georges. 59.
Roet, de. Gérard, 549.
Rogerus Conventrensis et Lichfeldiensis, 48.
Rogier, Thomas, 631.
Roia, Reye, 65. 78. Cfr. Reye.
Roie, ville de France, 200.
Roiranc, Guillaume, 663.
Romagne, 167.
Romanie, 175. 188.
Rome, 70. 96. 376. 677.
Romero, Diego, 681.
Roodbeen, Gautier, 546.
Roode, van. Henri, 554.
Roosbeke, van. Pierre, 138.
Roosebeke, Rosbeke, Rosebeque, 335. 338. 360.
Roselaer, Godevaerd, 625.
Rosele, 578.
Rossie, Russie, 19.
Rostock, Rostok, 365. 385. 523. 524. 576.
Rotterdam, 579. 658. 664.

Digitized by Google

Rotton, Thomas, 671.
Roulers, de. Gossewin, 33.
Roussel, Jean, 702.
Rovere, Thomas, 496.
Roy, le. Jehan, 555. — Thierri, 491, 523.
Royer, Boniface, 235. — Odon, 433.
Roys, de la. Jehan, 611.
Ruddere, de. Guillaume, 184. — Wautier, 182.
Ruddervoorde, dame de, 274. — Jean, 276.
Rudeman, Jean, 476.
Rue, de. Loys, 362.
Ruebs, Gérard, bourgmestre de Bruges, 536. — Jacques, 263.
Rupella, de, 28.
Ruprecht, roi du Rhin, 475.
Russen, 445.
Rycx, Jehan, 539.
Rykeman, Josse, 669.
Ryne, van den. Thierri, 598.
Rynvisch, Everard. 134.
Rys, Thomas, 547.
Ryt, van der. Goossin, 569. 644.

S

Sacarie, Emmanuel, 378.
Sacro, ex. Oston, 64.
Saelsbert, 199.
Sage, le. Nicolas, conseiller de Bruges. 152.
Sagredo Albano, 481.
Saingnon, de. Georges, 715.
Saint André, évêque, en Ecosse, 710.
— Andrews, 207.
— Barthélemi, port anglais, 219.
— Bertin, chronique, 7.
— Botulphe, port anglais, 27.
— Catherine, pointe, 390.
— Cloud, palais, 482.
— Donatien, église, 7. 134. 646. 647. — doyen et chapitre, 80.
— Edouard II, dit le Martyr, roi d'Angleterre, 22.
— Georges, bourg, 163.
— *Gillis dorp*, 125. 128.
— Grimoulai du Boys, 199. 200.
— Jacques de Compostelle, 376. 610. — de. Pélage, 23.
Saint Jean d'Angely. 178. 397. 651.
— Jehan, de. Pierre, 541. 628.
— Johnsthon, Johnstown, 208.
— Malo, 599.
— Martin, comte de, 715.
— Maur, de. Nicolas, 48.
— Michel, 599.
— Omaers, van. Jean, 101. — Lamsin, 100.
— Omer, 24 à 26. 65. 93. 118. 141. 366. 512. 626. 665.
— Paul du Lion en Bretagne, 623. 657.
— Pol, comté de, 525.
— Quentin en Vermandois, 473.
— Sépulcre, 376.
— Valery, 257. — Bernard de, 16.
Saintonge, 651.
Salemoene, Jean, 276.
Salinus, Me, legum professor, 65.
Salisbury, comte de, 27.
Salop, Bridgnorth Salope, bourg anglais, 28. 29.
Sampenoit, van. Jean, 99.
Sampson de Saonne, Abraham, 675. 676. — Christophe, 642.
Sancto Audomaro, de. Simon, 96.
Sandal, Jean, évêque de Winchester, 143.
Sanderse, 197.
Sandomeria, de. Pierre, coopman van Oosten, 197.
Sandwich, port anglais, 39. 116. 658.
Sanses, Martin, 619. 660. — de Gotine, Jehan, 677.
Sardaigne, Sardeingne, 20.
Sarrier, Jean, 676.
Sauls, de. J. 451. 491.
Sauvage, le. Godefroy, bailli d'Ardenbourg, receveur général de Flandre et d'Artois, 441. 452. 470.
Savary, lieutenant de Philippe Auguste, 28.
Savoie, 140.
Savone, 568.
Saxe, 124.
Say, Clément, 618.
Scaec, Jacques, écoutête de Bruges, 623. 633.
Scake, van den. Wautier, 383.
Scandalioene, Pierre, lombard, 213.

Digitized by Google

Scardeburg, château, 33.
Scarpenbergh, Inghelbrecht, 255.
Scelle, de le. Pierre, 371.
Schareel, J. 718.
Scheitse, Goris, 575.
Schiappalaria da Vezzano, Etienne, 396.
Schio, Scio, 167. 571.
Schourkin, Nicolas, pensionnaire de Bruges, 354. 355. 471.
Schropshire, comté anglais, 28.
Scinkel, Jacques, 76. — Jehan, 362.
Scipsdale, 13.
Scoenackere, Jean, 669
Scommelin, Jean, 434.
Scone, Scoonen, 156. 625. 649.
Scoonure, 155.
Scotelare, de. Jacques, prévôt de Notre-Dame, 197. — Pierre, 223.
Scotia, Ecosse, 78. Voy. Ecosse.
Scotia, de. Job. 92.
Scotland, 649. voy. Ecosse.
Scotte, Simon, 93.
Scoutete, Arnoud, 419.
Scuetelare, de. Jacques, échevin de Bruges, 109. 181. Liévin, bourgmestre, 428. 462. 466.
Sculaert, Jean, 583.
Sculemborch, Jean, 598.
Scuppelin, Jean, 676.
Scurinc, Paul, échevin de Bruges, 291.
Scyne in Cales, 156.
Sebile, Séville, 20.
Sec, le. appellé Malprins, Jehan, 362.
Segelmesse, royaume de, 20.
Seine, van der. Jean, 282.
Seland, Zélande, 553.
Selle, Jean, 712.
Seltre, de. Jehan, 520.
Sempi, de. Willequin, 552.
Senlac, 22.
Sensin, Williame, van Spaengen, 118.
Sente Walrabs, 270.
Seul, de. Pierre, 384.
Seville, Siville, Sibille, Sibelien, 155. 193. 261. 290. 571.
Sey, Beingniaert, 663.
Seyne, Seine, 648.
Siam, 169.
Sicile, 166. 170. 172. 173. 175. 178. 188.
Sienne, 85.
Sieu en Rommenie, port, 563.
Sigales, Willaume, 288.
Sinerdus de Bruges, 30.
Sinope, 174.
Sinte Woubuergen, van. Me Eustache, 138.
Slepeldamme, 57, 436.
Sleswich, 217.
Sleyman, Nicolas, 514.
Sluus, Slus, Sluis, l'Ecluse, 10. 41. 58. 59. 98. 101. 109. 115. 135. 154. 157. 161. 162. 194. 204. 216. 222. 224. 225. 239. 255. 259. 260. 274. 286 à 288. 290. 291. 340. 350. 351. 360. 364. 376. 380. 386. 387. 391. 392. 399. 401. 407. 409. 410. 413. 416. 420. 422 à 424. 426. 427. 435 à 438. 440. 443. 451. 453. 456. 460. 464. 467. 469. 475. 486. 488. 505. 506. 509. 526. 529. 540. 562. 570. 575. 576. 610. 612. 618. 624. 628 à 630. 640. Cfr. Ecluse et Lamminsvliet.
Slype, Jean, bailli en leaue, 436.
Smal, Guillaume, 621.
Smelinghe, Arnoud, 594.
Snauwaert, Nicolas, 423.
Snibbel, Bertremieu, 427.
Socotra, 168.
Soen, Willekin, 282.
Soest, ville, 46, 112.
Solture, de. Jean, 290.
Somere, de. 556.
Soria a Veinte, de. 681.
Souldant, Soudan, 20.
Southampton, port, 23. 31.
Soye, seigneur de. 523.
Spaengen, van. Jean, 652.
Spage, de le. Philippe, 391.
Spainjolen, Espagnols, 115.
Speilman, Jean, 371.
Spensa, de. Jean, 520.
Speye, de. Guillaume, 82.
Spiere, van. Nicolas, 115.
Spikre, van den. Jean, clerc de la ville d'Ypres, 264.
Spinelli, Barthélemi, 409. 432. 477.
Spinghele, Antoine, 497. — Marc, 290.
Spinola, Spinula, 395. — Aselin, 675. 676. 678. 685. 694. — Benoit, 630. 640. — Francesco, 571. 581. — Jaspar, 541. — Jean Jacques, 660. 714. — Lisel. 585. 607. — Luca, 630. 653. 654. 702. — Paul, 642, 702.

Digitized by Google

Spinulli, Balthasar, 261.
Spire, de. Henri, conseiller du duc Philippe le Hardi, 374.
Springael, Willem, 183.
Springele, Barthélemi, 423.
Squarciafico, Anfreone, 496.
Stafford, de. Richard, 264.
Stalle, van den. Jean, 138.
Stameren, de. Sybert, 556.
Stamford bridge, 22.
Stavele, de. William, 264.
Steenbrugghe, van der. Henri, 513. — Olivier, écoutète, 284.
Steene, van den. Jacques, échevin de Bruges, 428. — Pierre, 466.
Steenland, van. Guillaume, 199.
Steenkin, Pierre, 78. 107.
Steenvorde, van. Weitin, 300.
Stendal, ville de la vieille marche de Brandebourg, 61. 112.
Stevins, Jacques, 371.
Stevinszuene, Thomas, négociant anglais, 594.
Stewart, Gautier, chevalier, vicomte de Perth, 452.
Stichele, de la. George, 473.
Stichere, le. Christophe, 348.
Stieghele, van der, Regnier, 384.
Stier, Coppin, 408.
Stralsund, 236. 335.
Strate, de le. Adam, 520.
Straten, de. Pierre, 64.
Streekaërde, Jean, 125.
Strep, Henri, monseigneur, 264,
Strunins, Jean, 64.
Stury, de. Guillaume, 192. — Richard, 135.
Sucht, Jean, 419.
Suède, 19. 294.
Sulmona, 167.
Sumatra, 169.
Summe, Somme, 270.
Sund, Sunde, 385, 576.
Surat, 168.
Surye, de. Ferrandes, 276.
Sutherland, comte, 31.
Sutonne, de. Alexandre, seigneur de Gordon, 635.
Swerling, Simon, 277.
Symoens, Jean, 713. Raymonnet, 541.
Syrie, 168. 169. 175. 188. 620.

T

Taerwe, Liévin, 682.
Talemon, hâvre en terre de Rome, 563.
Tana, 174.
Tanais, 174.
Tanasarim, 167.
Tanerie, de la. Jacques, 491.
Tanger, 175.
Tant, Jean, 593.
Tanton, Thomas, 634.
Tarkouwe, Martin, 481.
Tassche, Arbort, 665.
Tellecorne, Roger, 470.
Teesten, Jean, 289.
Teneray, Robert, 29.
Tenremonde, Denremonde, Termonde, 204. 298. 706.
Tente, Laurent, 628.
Tentyn, Inghette, 147.
Terdenburg, Ardenbourg, 181. Cfr. Ardenbourg.
Termaieur, Alain, 403.
Ternate, 157.
Ternincmakere, den. Pierre, 197.
Ter Panne, 494.
Terrax, Henri, 656.
Teindale, comté anglais, 552.
Textoris, Petrus, 669.
Thartarie, Tartarie, 20.
Thielrode, van. Philippe, 627.
Thierri d'Alsace, comte de Flandre, 13.
Thiette, de. Philippe, 108.
Thoisi, de. Jean, 154. 515.
Thomas de Savoie, comte de Flandre, 34. 35.
Thomas, Thomaes, Berthel, 420.—Henri 623. 624. — Robert, 364.
Thor, Adam, 208.
Thorn, Thoren, 257. 285. 293. 318. 324.
Thorout, Thoroud, Thoralti, Toralti, 18. 74. 79. 83. 115. 116. 131. 458.
Thorout, van. Henri, 114. — Nicolas, 100.
Thosa, Jean, 40.
Thoulomon, de. 523.
Tiels, Maes, 357.
Tielt, van. Jacques, 164. — Lamsin, 100. — Ysalda, 80.
Tinnebi, 481.
Tirlemont, 473.

Digitized by Google

Tolède, 261.
Tolouse, Toulouse, 403.
Tor, Jacques, 77. 83.
Torando, de. Juan, 611.
Torencot, Thomas, 667.
Tornaco, de. Jean, 96.
Torquemado, de. Pierre, 541.
Torro, van den. Jean, 140.
Toscane, 167. 178. 221.
Tostig, comte de Northumberland, 22.
Tounton, archidiacre de, 22.
Tournaco, de. Jan, nourmakere, 95.
Tournai, Tornacum, Dornike, 15. 70. 73. 98. 369. 379. 433. 474. 558. 623. 625. 633.
Toutflet, Jacquemart, 474.
Trébizonde, 174. 651.
Tremblay, Trembleyo, de. Simon, 85. 88.
Tripoli, 175. 183. 320. Var. Tryple.
Trobyke, de. Jean Pierre, 290.
Troyes, Troies, 204. 404.
Troye, Jacques, 371.
Trupar, Gérard, 652.
Tunis, Tunes, 20. 175. 176. 188.
Tunger, 176.
Turnham, de. Robert, 24.
Turquia, 166.
Twedam, Twede, Twide, 404. 552.
Twestreng, 270.
Tynam, Tyne, Tine, 400. 553.
Tyr, 170.

U

Ufford de Suchfolque, de. William, 264.
Urssele, Ursel, 234.
Uten broeke, brouke, Gilles, 114. — Lauwers, 125. 161.
Utenhove, Gaultier, échevin de Bruges, 703. — Henri, 542. 627. — Jean, 383. 509. — Nicolas, bailli, 557.
Uten zacke, Jacob, 128.
Uter meet, Lauwerse, 137.
Utkerke, de. Roland, 579.
Utrecht, Utreit, 102. 351. 413. 423. 474. 550.
Uzzano, 127.

V

Vagheviere, van den. Jacques, 355. 376. 628. 661. — Pierre, 649.
Valenciennes, Valenchien, 98. 433.
Valentia, 171.
Valke, Jacques, 371. — Louis, 669.
Vallenare, de. Laurent, 592.
Valmerbeke, de. Philippe, amman d'Oostbourg, 455.
Valtere, de. Antoine et Nicolas, lucquois, 378.
Vamme, Henri, 528.
Vaneguy, lombard, 133.
Varssinghe, Jean, 100.
Vasconia, Gascogne, 28.
Vassere, de. Nicolas, échevin de Damme, 428.
Veckinchusen, Hildebrand, 329.
Veer, le. Jehan, 642.
Veere, seigneur de, 576. 593. 594. 599. 607. 608. Var. Vere, Verre.
Velde, van den. Henri, 181.
Velthem, de. Henri, 79.
Veltman, 594.
Veltre, de. Jean, échevin de Bruges, 428.
Venatoris, Johannes, 669.
Venise, Venize, Venissien, Venetiæ, Venedyen, Venegen. 115. 151. 156. 165 à 67. 172 à 77. 186. 218. 221. 254. 273. 276. 320. 341. 345. 376. 379. 386. 389. 390. 401. 443. 459. 464. 472. 481. 503. 514. 546. 553. 562. 566. 576. 577. 626. 628. 635. 636. 641. 642. 649. 658. 662. 665. 666. 671 à 74. 690. 716 à 18.
Vénitiens, 184. 216.
Vennes, 200.
Verdun, de. Walter, 29.
Vermeau, 290.
Vermick, 693.
Vernaertzone, Nicolas, 625.
Vernier, François, 628.
Vernon sur Seine, 352. 359. 364.
Vérone, 471.
Verrendre, de. Nicolas, 664.
Verse, den. Jacop, 438.
Vervyssche, de. Michel, 276.
Veurne, Furnes, 281.
Veyse, Cristiaen, 671.
Vidael, Pierre, 553.

Digitized by Google

Vieille Havene, 34.
Vigne, de le Jean, 711.
Vilain, Jean, lombard de la compagnie des Peruzzi, 116.
Vilaine, Baudewin, 436.
Villadolyd, de. Pierre Sanches, 541.
Villagenez, de. Michel, marchand catalan, 472.
Villela, de. Martin, 541.
Vinande, de. Lazare, 409.
Vinceguerre, Louis, 633. 705.
Vincent, Loys, 668.
Vinne, Laurinus, 71.
Viromandie, Vermandois, 79.
Visch, le. Jacques, 263. — Martin, 371.
Visconti, Jean Galeas, 471.
Visscher, Boniface, 625.
Vitain, de. Menant, 107.
Vivieres, 290.
Vlamincporte, de le. 100. — Gilles, 656.
Vleckieres, de. Jean, 125.
Vleyere, le. Wautier, 351.
Vliederbeke, van der. Henri, 220, 232.
Voet, Jean, 289. — Willem, 60.
Vogaet, Lambertus, clericus, 77.
Voghel, de. Jean, 468.
Volga, 174.
Volkaert, Catherine, 513. — Jean, 549. 649. Var. Volckaert.
Volponts, Jacques, 678. — Guillaume, 530. Var. Volpondt.
Volprecht, Pierre, 182.
Vonker, Jean, 669.
Vlaminc, Jean, 520. 521.
Voocht, Vooght, de. Barthélemi, 546. — Corneille, échevin de Bruges, 703.
Vos, de. Jacques, 384. — Jean, 125. 216. 529. 545. — Pierre, 554. — Roland, 712.
Vrankenvord, Vrankenvoort, Francfort, 42. 107.
Vredius, 8.
Vriesones, Frisons, 65.
Vullers, 598.
Vulre, de. Gilles, 399.
Vuna de Darpmonde, Reginald, 517.

W

Wachte, Nicolas, 669.
Waes, van. Gérard, 100.
Wake, Robert, 520.
Waldastomi, de. Robert, 521.
Waldemar, duc de Sleswic, 217.
Wale, de le. Gilles, 625. — Jean, 78. 514. — Raymond, 606.
W(alter ?), élu de Waletensis (Wells?), 83.
Walle, van de. Daniël, échevin de Bruges, 428. — David, 440. — Michel, 146.
Walravens yde, 362.
Wandelaers brugge, 491.
Wandelard, Nicolas, 75.
Wapenmakere, de. Jehan, 520.
Warandse, Jean, 204.
Warre, Pierre, 663.
Waryn, John, 569.
Wastina, dame de, 95. Voy. Woestine.
Watenes, de. Jean, 422.
Waterdunes, 355.
Waye, Michel, 554.
Wede, de. Pierre, 82.
Weede, van der. Wautier, 528.
Weghebedde, Baudouin, changeur, 138.
Weide, de. Pierre, 70. 76.
Weitin, boecbindere, 92.
Welle, Barthélemi, bourgeois de Londres, 44.
Wells, archidiacre de, 25.
Welser, 395.
Wendel, Jean, 713.
Wendin, pont à, 73.
Werkine, de. Victor, 571.
Wernertzone, Nicolas, 640.
Werreval, de. Baudouin, 22.
Wervy, Wervicq, 704. 708.
Wesalia, de. Johannes et Rutgerus, 669.
Wesenham, de. Jean. 185,
Westcapelle, lois de, 11.
Westmonasterium, Westmonstré, Westminster, 40. 130. 199. 206. 272. 553. 572.
Westmoreland, 193. 194.
Westmorlandie, comté anglais, 553.
Westvale, Jean, 275.
Wethyspoint, Alex, 521.
Weyts, Jean, 419.
Wielant, Henri, bourgmestre de Monekerede, 428.
Wiffe, f^s Jacques, 552.

Digitized by Google

Wilde, de. George, 570. — Henri, 131. — Pierre, 289. — Simon et Thideman, 281.
Wilfrid, évêque de St-Davit, 21.
Wilyemette, Jacques, 138.
Willaer, de. Guillaume, 550.
Willaert, Antoine, 560.
Willebard, Jacques, 264.
Willelmo filio Henrici de St-Omer, 30.
Willem, Sanders (Alexandre) van Cattendyc, 182.
Willems, Heine, 232.
Willemszone, Jehan, 642.
William, archevêque de Canterbois (Canterbury), 263.
Wilsnac, Wilsenaken, 580.
Wilton, Etienne, 627.
Winchelsea, 30. 57. 116.
Winchester, 172.
Winchestre, de. William, chancelier d'Angleterre, 263.
Winendale, 64. 65. 71. 89.
Winkelman, Alexandre, 473.
Winninc, Guillaume, 528.
Wisand, 199.
Wisby, compilation de, 11.
Wisman, 385.
Wismar, Wissemar, 365. 482. 576.
Wissoc, de. Antoine, 491.
Wit, Jean, 716.
Withostael, Thomas, 197.
Witney, 172.
Witte, de. Georges, 628. — Henri, 674.
Wletines, 139.
Woelbru, Catherine, 71.
Woestine, van de. Jacques, 339. Voy. Wastina.
Wold, de. Jean, 262.
Wolmar, 583.
Wondelghem, 234.
Woslay, Robert, 621.
Woudecot, Robert, 33.
Woumen, 339.
Wreede, de. Jean, 528.
Wrennie Walensis, bourg anglais, 29.
Wulf, den. Jean, 197.
Wulfhout, place à l'Écluse, 400.
Wulfsberghe, van. Guillaume, 164. — Josse, 59.
Wulpenhouc, 467.
Wulpes, Wulpen, 407.
Wyly, Jehan, 520.
Wynendale, de. Gérard, 260.
Wynnenberch, Martin, 593.
Wynton, 202.
Wyshant, Wissant, 181.
Wystrate de Tremonia, Evert, 293. 305.
Wyts, Jean, 626.

X

Xaen, Cristiaen, Jean, conseiller de Bruges, 181.
Xane, Gilles, 137.

Y

Ychteghem, van. Pierre, 384.
Yllande, Irlande, 19. Cfr. Hierlant.
Ympins, Gilles, 579.
Ynghel, Jean, 711.
York, vicomte, de, 111.
Yperleet, 579. Cf. Iperleet.
Yperlinghe, Lamsin, 100.
Ypra, de. Marguerite et Jean, 71.
Ypres, 13. 18. 25. 26. 30. 31. 52. 59. 65. 71 à 73. 78. 113. 118. 131. 132. 150. 153. 159. 182. 188. 194, 211. 212. 216. 223. 237. 238. 240. 241. 243. 258. 262. 267. 281. 299. 303. 308. 312. 313. 324. 331. 338. 345. 354. 359. 361. 365. 370. 380. 383. 384. 386. 425. 451. 453. 516. 535. 539. 541. 542. 555. 562. 598. 612. 627. 628.
Ypres, record de la hanse, 15.
Ypres, de. Alard, 77.
Yrenose, William, marchand écossais, 573.
Yrlande, Irlande. 156. Cfr. Irlande.
Ysenbard, 91.
Ysendike, van. Jean. 100.
Ysercopere, den. Jean, 208.
Yspania, de. Meinardus, 83.
Ystor, Me 181.

Z

Zabbe, Boudin, 345.
Zackere, de. Willem, 101.

Digitized by Google

Zaltmers, Jehan, 565.
Zande, de. Pierre, 73.
Zandwyc, 199.
Zeehusen, Henri, 597.
Zegard, illuminator, 76.
Zeghers, Jean et Pierre, 371.
Zélande, Zelant, 14. 36. 37. 100. 109. 347. 358. 366. 415. 501. 502. 555. 558. 568. 569. 582. 593. 595. 605. 607. 608. 611. 622. 573, 697.
Zelant, van. Catharina, 100.
Zellandre, le. Pierre, 469.
Zelversmit dit Palster, Jacques, 472.
Zelverin, de. Hertoghe, 76.
Zeughe, 501.
Zierixee, Zierixzee, Zirixe, 107. 118. 667.
Ziesseelschen, 697.
Zinghere, de. François, 279.
Zoest, 634.
Zoete, Jacques, 552.
Zoetemans, Mathieu, 513.
Zolinghe, 42.
Zöllner von Rothemstein, Konrad, 336. 365.
Zomerghem, van. Ghiselbrecht, 125.
Zondaghe, de. Florentin, 289.
Zonnebalch, Jehan, 259.
Zouthin, Thomas de Londres, 473.
Zuderman, Jean, 285.
Zudvolc, Suffolc, comte de, 242.
Zuene, 98. Voy. Zwin.
Zuerinc, Laurent, 440.
Zuinarde, de. Elisabeth, 100.
Zuttre, Gérard, 528.
Zuuthende, de. Henri, 427.
Zuyn, Pierre. 79.
Zwane, le. Henri, 371.
Zwartenborch, van, Conrad, 481.
Zweerde, metter. Jacques, 542.
Zwin, Swin, Sueen, Zwen, Swene, Swynne. 50. 58. 59, 89. 91. 92. 120. 135. 156. 158. 161. 182. 185. 200. 203. 211. 214. 225. 259. 260. 268. 270. 271. 285. 289. 317. 318. 327. 353. 355. 366. 368. 376. 416 à 18. 428. 436. 438. 439. 453. 456. 461. 463. 467. 476. 493. 500. 515. 530. 537. 540. 543. 545. 547. 552. 583. 584. 595. 597. à 99. 611. 619. 629. 630. 640. 645. 659. 661. 664. 667. 668. 670. 673. 692. 695. 698. 704. 709. 714. 718. Cfr. Zuene.
Zwolle, 428.
Zwollinschen Bliexen, 107.
Zype, Zipe. van der. Pierre, 306. 308. 360.

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE

ESTAPLE

DE BRUGES

—

Recueil de documents concernant le commerce intérieur et maritime, les relations internationales et l'histoire économique de cette ville,

PAR

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN

CONSERVATEUR DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES.

BRUGES

IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE, RUE SAINTE-CLAIRE, 1.

—

1905.

Digitized by Google

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

Membres Effectifs :

MESSIEURS :

1. Le baron MAURICE DE MAERE D'AERTRYCKE, ancien officier de cavalerie, adjoint d'État-Major, membre de la société d'histoire et d'archéologie de Gand et de la société d'archéologie de Bruxelles, au château d'Aertrycke.
2. ALFRED RONSE, ancien membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, officier de l'Ordre de Léopold, MEMBRE DU COMITÉ.
3. . . . . .
4. EDOUARD HOUTART, docteur en philosophie et lettres, avocat, au château de Monceau-sur-Sambre.
5. JULES BROUCKAERT, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe, président du Mont de Piété, administrateur du bureau de bienfaisance de Courtrai, bibliophile, à Courtrai.
6. Le chanoine ARTHUR DE SCHREVEL, licencié en théologie, secrétaire de S. G. Mgr. l'Évêque de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. J. EUTING, conservateur en chef de la bibliothèque universitaire et régionale de Strasbourg (Allemagne).
8. LOUIS GILLIODTS-VAN SEVEREN, docteur en droit, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique et de la Commission royale d'histoire, conservateur des archives de la ville de Bruges, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE VOLSBERGHE, ancien sénateur, ancien ministre de l'Industrie et du Travail, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Bruxelles.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bourgmestre d'Oedelem.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", échevin, à Bruges.
12. Le baron FRANÇOIS BETHUNE, professeur à l'Université catholique de Louvain.

Digitized by Google

MESSIEURS :

13. L'abbé HENRI CLAEYS, membre de l'Académie royale flamande, curé de Saint-Nicolas, à Gand.
14. MAURICE HAECK, à Harlebeke.
15. L'abbé comte VAN DEN STEEN DE JEHAY, à Bruges.
16. JULIEN VAN CALOEN DE BASSEGHEM, membre de la Commission administrative des Hospices civils, à Bruges.
17. Le baron CHARLES GILLÈS DE PÉLICHY, avocat, docteur en sciences morales et historiques ; docteur en sciences politiques et sociales, membre de la Chambre des Représentants, membre de la Société archéologique de Namur, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
18. Le chanoine AD. DUCLOS, membre-fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre d'honneur et membre du Comité de la Société archéologique de Bruges, membre honoraire de la société d'histoire et d'archéologie de Gand, membre du Cercle historique et archéologique de Courtrai, membre correspondant de la Commission royale des monuments, etc., à Bruges.
19. A. DIEGERICK, conservateur des archives de l'État, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Gand.
20. Mgr. le baron FELIX BETHUNE, archidiacre de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société archéologique de Bruges, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges,
21. L'abbé I. SPINCEMAILLE, vicaire de l'église de S^te^-Marie Madeleine, à Bruges.
22. L'abbé JULES FERRANT, curé à Harlebeke.
23. HENRI PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, membre de la Commission royale d'histoire, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Gand.
24. Monseigneur GUSTAVE-JOSEPH WAFFELAERT, évêque de Bruges, docteur en théologie, prélat domestique de Sa Sainteté, officier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, ancien sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.
26. Le Président du grand Séminaire, à Bruges.
27. JULES LAMMENS, ancien sénateur, à Gand.
28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, membre correspondant de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, membre honoraire de la Société archéologique de Touraine, à Bruges, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.
29. Le comte AMÉDÉE VISART DE BOCARMÉ, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, commandeur de l'Ordre de Léopold.
30. Le comte THIERRY DE LIMBURG-STIRUM sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Bruxelles, PRÉSIDENT DU COMITÉ.
31. . . . . .
32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. P P. Jésuites, à Bruges.
33. Le chanoine HENRI ROMMEL, inspecteur des collèges épiscopaux, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", à Bruges, VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ.
34. Le R. P. CUTHBERT ROBINSON, de la Congrégation des Oblats de S^t^ Charles, bachelier en théologie, à Bayswater, Londres.
35. Le baron HENRI KERVYN DE LETTENHOVE, chevalier de l'Ordre de Léopold, à S^t^ Michel.
36. EUSÈBE FEYS, docteur en philosophie et lettres, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges.
37. Le chanoine ERNEST REMBRY, vicaire-général de S. G. Mgr l'Évêque de Bruges, bachelier en droit canon, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.
38. FÉLIX DE COUSSEMAKER, docteur en droit, archiviste paléographe, membre de la Commission historique du Nord, à Bailleul.
39. . . . . .

Digitized by Google

MESSIEURS :

40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier des Ordres de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre de l'Académie royale de Belgique, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'université, à Gand.
41. Monseigneur ANTOINE STILLEMANS, évêque de Gand, docteur en théologie et en philosophie et lettres, officier de l'Ordre de Léopold.
42. Le baron ALBERT VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, docteur en droit, conservateur-adjoint des archives de l'État, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
43. CHARLES SENTROUL, docteur en philosophie, à Bruges.
44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Thielt.
45. L'abbé JOSEPH VANDERMEERSCH, docteur en théologie et en philosophie et lettres, professeur au grand séminaire de Bruges.
46. A. J. WITTERYCK, éditeur, à Bruges.
47. Le chanoine HENRI VUYLSTEKE, directeur des Maricoles, à Bruges.
48. ARTHUR MERGHELYNCK, écuyer, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, membre suppléant du conseil héraldique de Belgique, à Ypres.
49. L'abbé H. L. MESSIAEN, curé à Westkerke.
50. L'abbé CAMILLE CALLEWAERT, licencié en droit canon, professeur au grand séminaire, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
51. Le baron BETHUNE, gouverneur de la Flandre occidentale, membre de l'Académie royale flamande, président de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
52. Le baron ALBERT VAN CALOEN, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre de Lophem.
53. WILFRID C. ROBINSON, membre de la "Royal Historical Society" de Londres, à Bruges, TRÉSORIER et BIBLIOTHÉCAIRE.
54. L'abbé LÉOPOLD SLOSSE, curé à Rumbeke.
55. Le chevalier AMAURY-JOSEPH-CHARLES DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre de la Société des Bibliophiles flamands à Gand, de la Société des Bibliophiles belges, de la Société archéologique de Mons et du Cercle archéologique d'Enghien, à Bruxelles.
56. GUILLAUME-LOUIS DE VREESE, docteur en philosophie et lettres, membre de l'Académie royale flamande de Belgique, membre de la Société de Littérature Neerlandaise à Leyde, chargé de cours à l'Université de Gand.
57. RAPHAEL DE SPOT, ancien sénateur, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Furnes.
58. Le Supérieur du petit séminaire, à Roulers.
59. L'abbé JULES VAN SUYT, curé de Noordschoote.
60. . . . . .
61. HENRI FRAEYS, docteur en droit, à Bruges.
62. Le vicomte GEORGES DE NIEUPORT, bibliophile, à Bruges.
63. L'abbé E. DE VOS, sous-secrétaire de l'évêché, à Bruges.
64. L'abbé A. SIX, vicaire, à Lichtervelde.
65. J. OPDEDRINCK, curé à Damme.
66. L'abbé ALPHONSE DE MEESTER, licencié en droit canon, professeur au grand séminaire, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
67. . . . . .
68. L'abbé G. C. A. JUTEN, vicaire, au Sas de Gand.

Digitized by Google

Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.
2. N. DE PAUW, procureur général à la Cour d'appel de Gand, officier de l'Ordre de Léopold, membre de l'Académie royale flamande, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde, etc., à Gand.
3. Le R. P. J. VAN DEN GHEYN, de la Compagnie de Jésus, chevalier de l'Ordre de Léopold, conservateur à la bibliothèque royale, membre de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie d'Anvers, à Bruxelles.

Digitized by Google

904. — 1451, 15 Octobre.

Quelques patrons de galées vénitiennes qui avaient déchargé dans les eaux du Zwin des marchandises en destination de Gand sans les présenter à l'estaple, furent condamnés, par modération et à l'intervention du Consul de Venise, à une amende de 120 lb. par.

Cart. Groenenb. onghecott.. fol. 48, n. 1.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 249, n. 2.

905. — 1451, 19 Octobre.

Willem Scheele, facteur et attourne de Thomas Ryc, marchand de Londres et Thomas Ganton, facteur et attourne de Simon Ganton, marchand de l'estaple à Calais, avaient soumis leur différend à l'arbitrage de Jehan Lord, marchand dudit estaple, Jehan Don marchand de Londres et Damian Ruffin, marchand de Milan, au sujet d'une lettre obligatoire de 147 lb. Les arbitres réduisirent la dette à 80 lb., à payer avant le jour de vendredi prochain venant ; cette sentence fut ainsi homologuée par le collège des échevins.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 249, n. 3.

Digitized by Google

906. — 1451, 22 Octobre.

Sur les doleances des consulz des communs marchans de la nation Despaigne, residens en la ville de Bruges, faites a la loy de ladicte ville de Bruges, a lencontre des chensiers ou receveurs du droit de la halle, qui depuis certain temps enca sestoient efforchiez de prendre et lever ledit droit de la halle des draps que lesdis marchans faisoient venir de Ypre, de Courtray et dailleurs en ladicte ville de Bruges, contre lancienne coustume et en preiudice des previleges desdis marchans, comme ilz maintenoient;

A par ladicte loi de Bruges, a bonne et meure deliberation de conseil et par certaine communication eue avecq lesdis consulz et de leur consentement, este et est declare et ordonne que les marchans Despaingne seront et demourront doresenavant frans et quites du droit de la halle, des draps quilz feront venir a Bruges des villes Dypre, de Courtray et daultres villes, parmy declarant loyaulment et par serement les trois poins ensuyvans: Assavoir que les draps dont ilz vouldront estre quites dudit droit appartiennent nuement a eulx sans fraude. *Item*, que lesdis draps leur ont este delivrez ou à leurs hostes, facteurs ou serviteurs, en leurs noms, esdictes villes Dypre, Courtray et ailleurs. Et que ceulx draps sont venuz et ammenez dicelles villes en ladicte ville de Bruges sur leur peril et aventure, saus fraude.

Ce fu traictie et accorde par la loy de Bruges, le premier jour de septembre lan mil IIIJ^{c} LJ, et apres conclu et confirme par la loy de Bruges ensuyvant renouvelles le XXIJ^{e} jour doctobre audit an mil IIIJ^{c} LJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 234 verso, n. 3.
Confirmé de nouveau le 27 Janvier 1468 (n. st.) *Ibid.*, fol. 235.

907. — 1451, 9 Novembre.

Pierre van Zeelant qui avait acheté de Louis van Cadsand quatre tinettes de beurre non estaplées, dans la place de l'Écluse, doit payer l'amende de 18 lb. par., en réservant son recours contre le vendeur.

Cart. Groenenb. onghecott., fol. 48^{v}, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-58, fol. 250^{v}, n. 5.

Digitized by Google

908. — 1451, 22 Décembre.

Thideman Greneroode avait vendu à Georges van Remsleede et Lamsin de Landsheere une tonne de pelleteries (tonne graeuweercx) contenant 6460 peaux (vellen) au prix de 3 lb. 13 s. gros le mille. Les acheteurs réclamaient, prétendant que ces peaux n'avaient pas cette valeur marchande (coopmanne goed) et qu'ils avaient constaté en les travaillant, que la moitié au moins, était de moindre qualité. Le collège des échevins, après avoir pris l'avis des experts, décide que les acheteurs retiendront un millier de ces peaux qu'ils avaient déjà apprêtées et que le vendeur reprendra le reste, moyennant une ventilation du prix convenu.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 254, n. 4.

909. — 1452, 10 Janvier.

Différend entre les courtiers de charrois de Bruges et les charretiers de Cologne.

Upt ghescil wesende tusschen den makelars van waghenen an deen zide, ende den waghenaers van Cuelne ende van derwaerts overe an dandere, ter causen van den makelardien die zij van haren vrechte behoorden thebbene, den waghenaers dat niet willende betalen ; zo was ghewijst, dat de vorseide waghenaers uplegghen zullen den vorseiden makelaers, bi manieren van namptissemente, alzulk recht van makelaerdien, als zij gheheescht hebben, ende daeraf eenighe ghevanghen gheweist hebben ; ende tghelt in haerlieder weerds handen gheleit ; ende voortan ooc betalen ende uplegghen zullen tzelve recht ; behouden dies, waert dat de Oosterlinghen weder commende in Vlandren daerjeghen zegghen wilden of recht daeraen vermeten, danne hendelike hemlieden ghehoort, daerup ghewijst te zine, alsoot behooren zal. Actum den 10 dach van Laumaent int jaer 1451.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 255, n. 2.

Digitized by Google

910. — 1452, 18 Février.

De et sur la question et difference estant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Martin Gonsalves, comme procureur de tres excellente tres puissante dame la Royne de Portingal, comme de ce apparu par certain instrument de procuration passé par devant Phellippe Alfonse, notaire public de la date du XIX^e^ jour daoust lan mil IIIJ^c^LJ, dune part ; et Leonart Lommelin, marchant de Jennes, residant en la ville de Bruges, dautre part ; a cause de cens livres deux solz quatre deniers de groz monnoie de Flandres, venans des biens de feu Jehan Alvere, portugalois, nourry et familier de nostre tres redoubtee dame et princesse, madame la duchesse de Bourgoigne et de Brabant, contesse de Flandres, etc. Et lesquelz cent livres deux solz quatre deniers auroient este es mains de Charles Lommelin ou lieu duquel ledit Leonart est venu en ladicte ville de Bruges. Disant ledit Martin Gonsalves oudit nom, que ladicte succession dudit Jehan Alverre par don et honnourable donoison et vray transport de Marie Domingues demourant a Obides en Portingal, mere dudit Jehan Alvere, et par ce heritiere de tous les biens muebles et immuebles demourez apres son trespas appartenoit a ladicte Royne, comme dycellui transport et don irrevocable ledit Martin fist apparoir, par certain instrument passe pardevant ledit Phelipe Alfonse, notaire public, de la date du XIIJ^e^ jour daougst lan mil IIIJ^c^LJ. Et par tant requerant que ladicte somme de c lb. IJ s. IIIJ d. gros estant en la maniere dessusdicte es mains dudit Leonart, lui fust au nom de ladicte Royne bailliée et delivree.

Le dessusdit Leonard ad ce respondant, confessant ladicte somme de c lb. IJ s. IIIJ d. gr. estre soubz lui ; mais disant que sur ycelle Martin Alfonse, portugalois, avoit requis avoir la somme de x lb. gr. comme a lui deue par ledit Jehan Alvere ; et que semblablement les consuls de la nation de Portingal avoient requiz davoir aussi la somme de x lb. gr. comme a ladicte nation deue par ycellui Jehan Alvere quant il vivoit ; et que de surplus il estoit prestz de rendre, paier et delivrer la reste ainsi que par la loy de ladicte ville de Bruges en seroit ordonne.

Ensemble plusieurs autres raisons par lesdictes parties allegues.

Digitized by Google

A par ladicte plaine chambre deschevins de Bruges, oyes lesdictes parties et aussy ceulx qui ladicte matiere avoient traittie, et veues lesdis instrumens de procuration et de transport, este dit et jugie que ledit Leonart devoit paier audit Martin Alfonse x lb. gr. et ausdis consulz ou nom de ladicte nation de Portingal, aussi x lb. gr.; et que la reste desdis c livres deux solz quatre deniers de groz, mouvant a IIIJ^{xx} lb. IJ s. IIIJ d. gr. il devoit paier et delivrer audit Martin Gonsalves, ou nom et comme procureur de ladicte Royne, parmi donnant ou nom dycelle a lui Leonart bonne et souffissante quitance dycelle somme, ensemble vidimus des lettres de ladicte cession et procuration dudit Martin Gonsalves, pour la greneur seurte dudit Leonart, se ycellui Leonart avoir les vault.

Actum le XVIIJ^{e} jour de fevrier lan mil IIIJ^{c} LJ. Presentibus scabinis omnibus.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 257 verso, n. 1.

911. — 1452, 7 Mars.

Mandat du Duc Philippe à ses bailli et écoutète de Bruges de publier l'ordre « à tous ses feaulx et vassaulx, nobles chevaliers et escuiers qui sont bourgeois de Bruges, de rentrer en cette ville et y faire leur residence, sans eulx en departir, eslongier ou absenter, que ce ne soit par nostre consentement et expres congie et licence. »

Invent. des chartes, t. V, p. 357, n. 1059.
Voy. l'analyse *loc. laud.*

912. — 1452, 8 Mars.

Par acte du 17 Février 1439, le Parlement d'Angleterre avait révoqué l'autorisation qui avait été donnée aux habitants de Newcastle sur Tyne de conduire et transporter leurs laines, cuirs et toisons, directement à Middelbourg

Digitized by Google

et à Bruges, sans passer par l'étaple de Calais. Le roi Henri VI, en considération des services qu'ils peuvent lui rendre dans la guerre contre les Écossais, leur restitue l'ancienne licence pour un terme de trois ans.

Record Office. Acts of privy Council, t. VI, p. 117.

913. — 1452, 9 Mars.

Pierre de Rabate, marchand de Florence, réclamait 40 lb. gros de Jehan le Scrivere, bourgeois de Bruges, au nom de Thomas Tikel marchand d'Angleterre, pour lequel ledit Jehan « avait répondu sur certaines lettres de change venant d'Angleterre.

Jehan confessa avoir accepté ledit change et le avoir promis de paier au nom dudit Thomas. Aussi, il l'avait paié et mis au change de Simon Cokere, et il l'avait notifié audit Pierre que l'argent était audit change, et Pierre en avait esté content.

Rabate répondit que onques ne s'en tint content; qu'il avait envoyé audit change par plusieurs fois; et pour ce qu'il ny trouva homme à qui parler et qu'il senty que ledit change estoit failli »; il demandait d'être payé.

Jehan soutenait au contraire qu'il était quitte et devait être déchargé selon la coutume en tel cas entretenue entre les marchands.

Le tribunal jugea qu'il était tenu de payer les 40 lb. gr. à Rabate, réservé son droit et action envers Simon Cokere ou sa masse faillie.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-58, fol. 258 verso, n. 8.

Digitized by Google

914. — 1452, 28 Mars.

Lettres du duc Philippe sur la franchise de la foire de de Bruges.

La franchise du tonlieu est étendue à quinze jours, à compter du dimanche où on chante *Misericordia*, soit le second dimanche après Pâques.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 258, n. 1060.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

915. — 1452, 4 Septembre.

Andulo Lommelin, marchand de Gênes, prétendait de Berdard Salat, « escripvain des galées du roi d'Arragon » sous la caution de Saldon Ferrier, marchand catalan, paiement de « certains dommages et empirement de boillons de vif argent venu es dites galées. » De commun accord, la question fut soumise à l'arbitrage de François Pipinelli de Pise, Pierre de Rabata et Renier de Recasoli, marchands de Florence, qui évaluèrent la perte à 16 lb. gros, « cout affranchi de fret, avaries et toute autre chose, » dont Andulo délivra quittance à la suite du jugement d'homologation.

Cartul. du consulat d'Espagne, p. 52.

916. — 1452, 25 Septembre.

Mandement du duc Philippe à l'écoutête de Bruges, de publier la défense et inhibition « a tous les manans, habitans et subgez quelzconques de la ville de Bruges, que nul dentre eulx quelquil sont ne se esloingne, deporte ou absente dicelle ville en aucune maniere, se ce nest de nostre sceu et par nostre expres congie et licence. »

Invent des chartes, t. V, p. 366, n. 1062.
Voy. l'analyse *loc laud.*

Digitized by Google

917. — 1452, 10 Octobre.

Joffroy de Rapondis dune part et Franchois de Michel dautre part, se compromisirent de tous debaz et questions quilz avoient a faire ensemble a cause de marchandises et maniances de marchandises quilz avaient ensemble, de promesses, contracs et autrement jusques au jour de huy, en quelque maniere que ce soit, riens excepte, ou dit, sentence et ordonnance des consulz et marchans de la nation de Luques residens en la ville de Bruges ; promettans bien et loyaulment tenir et garder tout ce que par lesdiz consulz et marchans, ou le plus grande partie deulx comme faisant nation, sur lesdis debaz et questions en sera dit et ordonne, sans venir alencontre en aucune maniere. Ce present compromis durera jusques au IIJ^{e} jour de novembre prochain venant, et celui jour tout et non oultre, se par le consentement desdites parties ne fust prorogue. Actum le X^{e} jour doctobre lan M. IIIJ^{c}. LIJ. Presents : Barvoet, Weghe.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 302 verso, n. 1.

918. — 1452, 11 Octobre.

Le XJ^{e} jour doctobre lan M. IIIJ^{c} LIJ, fu dit et jugie en la question pendante entre Pierre de Rabate dune part, et Jehan le Scrivere dautre part, a cause des jnterests courans par changes et rechanges, par vertu dun change de LJ lb. de gros fait en Angleterre par Thomas Tickel; que oye la déclaration par serment dudit Jehan le Scrivere par lequel il déclara que ledit Pierre ne lui avoit offert de rendre lesdis LJ lb. gr. pour eschever le cours desdis changes, se non apres le retour de la foire Danvers; que les jnterestz encouruz jusques au jour de ladicte oblation, doivent estre au peril et dommage dudit Pierre de Rabate; et celles qui ont couru et coureront depuis, devront tourner au dommage dudit Jehan, parmi recevant lesdites LJ lb. gr.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 302 verso, n. 2.

Digitized by Google

919. — 1452, 21 Octobre.

Jeffroy de Raponde et Martin Eename, tous deux marchands de Lucques et résidens à Bruges, avaient soumis toutes leurs questions et débats, à l'arbitrage des consul et communs marchands de la nation de Lucques à Bruges; savoir: Michel Arnulphin, consul, Jehennin Arnulphin, fils de Nicolas, François Sandei, Jehan Arnulphin fils de Henri, François Gulinis, Paule Mainfroy, Royal de Royalis et Lancelot de Poge.

La sentence qui est très longue, passe en revue tous les points de contradiction ; on y voit que l'association des deux contendans, portait spécialement sur des achats et ventes de diverses marchandises, telles que « fils de soye de cremosin, soyes de Malique, sandal, tissus de soye, draps broquie dor, draps de soye, pelletries » ; que chacune des opérations commerciales restait entièrement distincte, puisque chaque associé avait une part inégale et variable dans le compte des profits et pertes qui la clôturait.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 304 verso, n. 2.

920. — 1452, 31 Octobre.

Thomas Maswyn, négociant écossais, avait attrait Gilles vanden Heide pour avoir délivrance de trois tonnes de beurre d'Écosse, arrivées à l'Écluse par bateau de Jean Claiszone, qui les avait déposées en l'auberge dudit Gilles. Celui-ci nia par serment le fait, et dit que trois tonnes de beurre avaient été déposées chez lui pour compte de Patrice Mason, à qui il les avait remises. Le collège le renvoye absous des fins de la demande.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 308 verso, n. 2.

Digitized by Google

921. — 1452, 13 Novembre.

Angele Tony, marchand de Florence, avait vendu à Jacques Destroci, son compatriote, quatre sarpelières de laine de Lindeze, et livré savoir : nº XXVIIJ pesant 3 sacs et 22 clous ; — nº XVJ pesant 3 sacs 8 clous ; — nº XXX pesant 3 sacs 17 clous ; — nº II pesant 2 sacs 78 clous. Destroci contestait la qualité et la provenance de ces laines. Le collège le condamna à les recevoir et payer, sauf son recours si « lesdites laines sont et seront trouvez estre de moindre valeur ou de pieur impaccure que les bonnes marchandables laines de Lindeze doivent estre au dit et tauxation de marchans eulx en ce cognoissans. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 309 verso, n. 1.

922. — 1452, 18 Novembre.

Lettre de protestation des consuls et marchands de la nation d'Espagne à Bruges adressée au magistrat de Lubeck, par laquelle ils exposent que la prohibition de commercer avec la Flandre prononcée par la diète, est en opposition avec la paix existante entre la Hanse et les sujets du roi de Castille ; et ils demandent que la liberté commerciale soit respectée, ou sinon le roi se verrait amené à prendre des mesures ultérieures.

Le commencement de cette pièce qui est très longue, donne une idée du sujet.

Cum, spectatissimi domini, in opido Antwerpiensi in nundinis ibidem jam ultimo elapsis, oldermannis et mercatoribus Hancze Theutunice protunc inibi existentibus notificaverimus, mercatores nostre nacionis subditos excellentissimi et potentissimi principis et domini nostri, domini regis Castelle et Legionis maxima recepisse et tolerasse dampna ex causa certi vestri edicti de novo editi et

Digitized by Google

publicati super bonis et mercanciis in terra Flandrie confectis, onustis aut preparatis in vestris districtibus duci non tolerandis, etc., contra tenorem laudabilis pacis contracte et confirmate inter civitates, loca et dominia Hanze Theutunice ex una, et capitaneos, magistros navium et mercatores subditos et naturales dicti domini nostri regis ex alia partibus, ipsosque super hoc remedium cum instancia requisiverimus, sed quia nobis responderunt, vestris dominacionibus, que facultatem habent provisionem super premissis faciendi, agitata inter ipsos et nos notificare, et scimus indubie, spectantissimi domini, nobis remedium et provisionem pro nostra indempnitate per vos presertim adhiberi posse, idcirco juxta pollicita et promissa inter dictos oldermannos et mercatores Hanze et nos in dicto Antwerpiensi opido et ut vestras divulgatas circumspectiones de nostro claro jure certos et certiores reddere valeamus et in pace fraternali, in qua hactenus extitimus, nostros dies continuemus, quandam clausulam nostre pacis et tractatus communis, quam scimus vos velle inviolatam permanere, in hac presenciarum serie in scriptis verbotenus, prout in originali de verbo ad verbum continetur, transmittimus, cujus tenor sequitur et est talis : « Item si predicte naciones Hyspanie, mercatores et naute, vellent intrare portus et civitates, jurisdictiones et dominia predictarum civitatum communium Hancze Theutunice cum eorum bonis et mercimoniis, quod tunc predicti Hispani in predictarum civitatum libertatibus in introitu et exitu ita tute et secure protecti et defensi uti in proprio regno predicti regis Castelle venire et redire possint » etc.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 144, n. 203.
Ce traité du 15 Août 1443 est imprimé dans le *Lubeck Urk.*, t. II, p. 196, n. 159.

Ils appuient surtout sur cet argument que les traités conclus entre la Hanse et le roi de Castille assurent aux sujets des deux nations la liberté absolue de négoce dans tous les ports, même ceux d'Allemagne et de Flandre, et que la prohibition prise envers la Flandre, porte entrave et préjudice à leurs mouvements, et constitue en réalité une violation indirecte des traités internationaux.

Les développements donnés à cette thèse font déjà entrevoir vaguement l'éclosion des principes du Droit des gens moderne.

Digitized by Google

923. — 1452, 19 Décembre.

Francois Sande, marchant de Luques, demoura plesge et respondant pour Marc Cornar, marchant de Venize, a cause de certain arrest fait naguerres en ceste ville par la vesve de feu Anthoine Michiel sur ung baril de machis, trois barilz de vert gingembre et ung baril de mirre, comme appartenant audit Marc, en diminution de xv lb. de gros, quelle maintient lui estre deue par ledit Marc ; de ou cas que finablement fust jugie sur ledit arrest par eschevins de Bruges contre ledit Marc, en son default paier le jugie jusques a ladicte somme de xv lb. de gros ou au dessoubz.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 312, n. 1.

924. — 1453, 15 Janvier.

Pierre de Rabata et Thomas Portunari demeurent plesges et chacun pour le tout pour Jehan Pikerinc arreste a linstance de Pierre le Ceur, pour la somme de trois cens cinquante livres de gros, a bon compte, venant pour cause dung change de Symon Cokere ; de ledit Jehan Pikerine delivrer prisonnier en lestat quil estoit, ou de paier le jugie par eschevin de Bruges sur ladicte prinse, jusques a ladicte somme de IIJ^{c} l. lb. gr. ou au dessoubz. Et est ceste plesgerie prinse par consentement dudit Pierre le Cuer. Actum le XV^{e} jour de Janvier lan IIJ. IIIJ^{e}. LIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 312, n. 4.

925. — 1453.

En Cadsand.

De Vincent de Snicht, tiseran de Eecloo, lequelx fu calengie par ledit bailli a la poursieute du doyen des tiserans de la ville de Bruges, davoir pris dedens la ville de Bruges, du fille pour tisser et en faire drap oudit Cadsand ; lequel est contre les privilèges et franchises de ladicte ville de Bruges qui prendent aussy

Digitized by Google

xxv lb. de amende sieuvant le teneur desdis privileges, quant le cas est trouve; lui de ce laissie composer, veu que ledit Vincent ne savoit point ledit previlege et quil estoit ung povre homme encachies qui pau ou neant avoit, a la priere dudit doyen pour mieulx fere que laissier, au proffit de mondit seigneur pour viij lb. par.

Ou mestier de Lisseweghe.

De Lamsin Vromboud povre tiseran de Caprike et encachie dudit Caprike, lequelx fu calengie par ledit bailli pour avoir tisse de fille et en fait draps oudit Lisseweghe, quil avoit este querre en la ville de Bruges contre les drois et previleges de ladicte ville de Bruges comme ycy devant est déclaré ou mestier Doostbuerch; pour ce de lui receu par composition pour sa tres grant povreté au proffit de mondit seigneur viij lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 6 Mai au 17 Septembre 1453, n. 13703.

926. — 1453, 19 mai.

Sous se titre : Dat processen sprutende vut coopmanscepen staende te betalen met ghereeden ghelde dienen ter camere ende niet ter vierschare.

Elisabeth, épouse de Pierre Lamsins, avait assigné devant la chambre des échevins, Jaques Damhoudere, en paiement de 11 lb. 15 s. 7 d. gr., prix d'une livraison de draps. Le défendeur déclina la compétence de la chambre et requit le renvoi devant la *vierschare*, attendu que les deux parties étaient bourgeois de Bruges et que la vente fut faite avec termes de paiement. La chambre retint l'affaire, en vertu des privilèges, usages et coutumes de la ville de Bruges; déféra le serment à la demanderesse, et après la prestation, condamna le défendeur au paiement.

Cart. Groenenbouc onghecott., fol. 59, n. 2.

Digitized by Google

927. — 1453, 21 Mai.

Jaques Destrozi, Baptiste Aliate, Renier de Recassoli, Ambroise Rufin, Pierre de Rabata, Dominique Bartholomei, Thomas Portunari demeurent plesges, assavoir chacun de VIJ^{e} part, pour Anthoine de Francois emprisonne es prisons de Bruges a lencontre de Symnekin Croix anglois, pour la somme de IJ^{m} IJ^{c} IIIJ^{xx} nobles Dangleterre ; *item* a lencontre de Jehan Delpino, tant en son nom comme procureur dautres, pour IX^{c} IIIJ^{xx} lb. gros. Que ledit Anthonie de Francois tendra loiale prison ; et encore que ledit Anthoine senfuist de prison, de en ce cas paier ladicte totale somme, en ce que par eschevins de Bruges sur ce sera jugie. Entendans que tous lesdiz plesges et chacun deulx se portent deschargiez de ladicte plesgerie quant il leur plaira. Actum le XXJ^{e} jour de may lan mil IIIJ^{c} LIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 324 verso, n. 2.

Par deux actes du 25 mai, on voit que ledit Antoine Francois était encore poursuivi en paiement d'une somme de 2280 nobles par les héritiers de Guillaume Fremey, marchand anglais, et d'une autre de 900 lb. gros par Jean du Pin ; mais que faute de preuve suffisante, il fut absous par les échevins. *Ibid.*, fol. 325, n. 1 et 2.

928. — 1453, 25 Mai.

Simon Crosse, exécuteur testamentaire de M^{e} Guillaume Sfreney, marchand anglais, avait fait incarcérer Antoine François, dont il prétendait une somme de 2280 nobles. Celui-ci en appella devant le collège des échevins, demontra qu'il ne devait rien, obtint son élargissement et la condamnation du demandeur à tous les dépens sous peine de la contrainte par corps.

Cart. Groenenbouc onghecott., fol. 59 verso, n. 2.

Le même jour, le collège décida qu'un banni n'avait pas le droit de faire emprisonner pour dettes, un débiteur. *Ibid.*, fol. 59 verso, n. 3.

Digitized by Google

929. — 1453, 4 Juillet.

Léonard Lommelin, marchand de Gênes et François Pinpinelli, marchand de Pise, nommés arbitres, avec Renier de Recassoli, marchand de Florence, au sujet du débat élevé entre Jehan Justinian de Gênes et Angele Tani de Florence, sur la livraison de quatre bales de fustaines, savoir : deux de Olme et deux de Osterberch, ordonnent que la réception devra s'en faire à condition que ledit Jehan prouve que ces bales ont été expédiées de Séville, avec la marque indiquée.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 327, n. 5.

930. — 1453, 7 Juillet.

Upte questie wesende tusschen Heinric Lensendijc met hem hebbende Heinric Bossuet, duerwaerdere vander camere vanden rade tYpre, an deen zide, ende meester Vranke Keddekin, proofst van Thoroud, als bezittende ende wonende int huus staende in de stede van Brugghe, toebehoorende den cooplieden vander Duutscher Hanze, an dander zide; ter causen van zekere executie ghedaen biden vorseiden duerwaerdere ter begherten vanden vorseiden Lensendijc, int vorseide huus, als van diverschen catheilen toebehoorende der vorseiden Hanze, te inventorierene, ende ruminghe vanden vorseiden Hanse den vorseiden meester Vranke te ghebiedene, ende dat daeran cleift ;

So was biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe, ghehoort al tgoent dat bi partien hierin gheseit was, ende overghemerct de maniere vander vorseider executie, verclaerst dat de vorseide executie als ghedaen zijnde jeghens de privilegien, rechten, wetten, costumen ende usagen vander vorseider stede van Brugghe, schuldich es van onwaerden te zine, behoudens ende ghereserveirt den vorseiden Heinric Lensendijc zijn goede recht ende actie omme ruminghe te verzoukene ende te vervolghene, of anderssins up tvorseide huus ende cateilen daerin wesende te

Digitized by Google

procederene naer de rechten, wetten, costumen ende usagen vander vorseider stede van Brugghe.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 328, n. 3. Transcrit au Cartul. *Groenenbouc onghecotteert*, fol. 60, n. 2. Imprimé par KUNZE, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 191, n. 267.

Dans la suite, le magistrat dut revenir sur cette réserve, et prendre à sa charge la réclamation de Lentzendijk, comme une des conditions imposées par la diète de Lubeck pour le retour des hanséates à Bruges. L'acte de reprise de ce procès porte la date du 4 Juillet 1457. *Ibid.*, p. 391, n. 597. Le 8 Août, on donna à Lentzendijc, pour arranger l'affaire, un sauf conduit de six semaines, qui fut prorogé le 7 Septembre. Reg. *sentences civiles*, in-fol., de 1453-61, fol. 180 et 200. *Groenenb.* A, fol. 338.

931. — 1453, 5 Aout.

Jugement du magistrat entre Michel Quirini, marchand de Florence, mandataire de Francisco Donato, prêtre à Venise, et Jean Ferrant, courtier et caution de Hanneton Longue, hautelisseur. Celui-ci avait promis de livrer une tapisserie au prochain départ de la flotte pour Venise, et comme il s'était trouvé en retard, on dut l'expédier par autre voie, ce qui occasionnait un supplément de dépense de 10 s. gros, outre les 10 lb. 15 s. 8 d. gros convenus. Le demandeur prétendait recevoir ce supplement de Ferrant, à titre de caution, qui s'en excusait, le renvoyant à se pourvoir contre le principal. Le collège n'en condamna pas moins Ferrant, en lui réservant son recours contre Hanneton.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1447-53, fol. 330, n. 3.

Digitized by Google

932. — 1453, 10 Octobre.

Sur le débat entre Regnier de Recassoli et Pol Destroci, marchands de Florence, résidens à Bruges d'une part, et Jean Guyon comme procureur de noble homme Charles de Marez, capitaine de Dieppe et Robert le Cauchois, marchand de Rouen, d'autre part; à cause d'un arrêt qu'ils avaient mis sur 36 lb. gr. reliquat de 200 lb. qui leur étaient dues pour livraison de sarpelières de laine, et de plus parce que ledit Charles « avoit ou temps passe prins et apprehende a Diepe une neif de Portugal appellee *Pinte*, venant de Yrlande, chargiee de cuirs et autres biens, en laquelle neif ils avoient certaine quantite de cuirs montant a la valeur de IJ^{c} livres ou plus ». A quoi ledit Charles répondit qu'il n'avait rien pris et apprehendé en son privé nom; « ains que vray estoit que quant ladicte neif vint devant Diepe, elle avoit le mast rompu et que hors dicelle lon avoit jette en mer plusieurs biens, biens par les orages quelle avoit souffert en mer, et estoit en tel estat que les gens estans dedans labandonnerent et la laisserent vague; et ainsi entra ou port de Diepe ou elle seffondit. Par quoy suivant les costumes de France, ladicte neif fu ensemble tout ce qui y estoit dedens confisque au Roy : et pour telle avoit este apprehendee de par les officiers du Roy, et les biens estans dedens peschiez, vendus et alienez au prouffit du Roy; et que en son nom privé, il ne se avoit aucunement mesle de ladicte neif et biens; par quoi a ceste cause il nestoit aucunement tenu ausdis marchans. »

Le collège des échevins renvoie les parties à six mois pour faire la vérification des faits allégués, lesdis arrêts demeurans dans l'intervalle en état.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 2 verso, n. 2.

Digitized by Google

933. — 1453, 26 Octobre.

Ambroise Ruffin, marchand de Milan, d'une part, et Saldone Ferrier, marchand catalan, d'autre part, étant en désaccord au sujet des six gros par livre « que lon sonloit recevoir des biens venans et allans en Catheloingne », se soumirent à l'arbitrage de Leonard Lommelin, Aaron Dorie et George Spinula, marchands de Gênes, qui décidèrent comme suit :

Les 30 lb. 3 s. gros qu'ils avaient trouvé être retenus par ledit Ambroise desdis 6 gros par livre, des biens et marchandises d'aucuns marchands catalans, reviennent audit Saldone. Sauf déduction de 11 lb. 3 s. gros que ledit Ambroise a payé à Laurent Noble et Pierre van Campen, receveurs principaux de la recette des six gros. Cependant,

Pour ce que ledit Ambroise a maintenu que ces XJ lb. VIIJ s. gr. il a paie par lordonnance de Pierre Bladelin, maistre dhostel de nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur de Bourgoigne et de Brabant, conte de Flandres etc. et Jehan de Baenst bailli de Bruges, ledit Saldone maintenant le contraire et disant que ad ce faire ils nestoient point juges competans, yceulx arbitres reserverent audit Saldone son droit ou cas que ladicte ordonnance desdis maistre dhostel et bailli de Bruges feusse reformee et mise a neant comme donnee par juges non competans et que ainsi leurdicte ordonnance point ne devroit sortir effect ; que en ce cas ledit Ambroise devra retorner audit Saldone ladicte somme de XJ lb. VIIJ s. gr., moyennant bonne et souffissante caution que ledit Saldone devra donner par marchans estraigniers de la bourse, obligiez par lettres de leur main, ou par bourgois de Bruges marchants de la bourse, obligiez par devant eschevins de Bruges.

Le collège échevinal homologua cette décision.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 4, n. 2.

Digitized by Google

934. — 1454, 5 Janvier.

Jacques Destroci, marchand de Florence, exhiba en la pleine chambre des échevins de Bruges, un instrument public dressé par Marc de Quadraginta de Rubeis, notaire impérial à Venise, par lequel Jacques et Luc de Leonardo reçoivent le mandat suivant:

« In Xpi nomine amen. Anno nativitatis eiusdem millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo, indictione quintadecima, die vigesimo secundo mensis maij, spectabilis miles et egregius doctor legum, dominus Cherchus de Leone tanquam tutor Philippi et Caroli pupillorum et filiorum quondam spectabilis et generosi militis domini Anthonii de Bouromeis, ut de dicta tutela patet jn actu mei nostarii infrascripti et vigore unius determinationis facte per dominum Matheum Victuri, podestatem Padue, die XXIIIJ° januarii proxime decursi, manu Ludovici Can quondam Sancti Jacobi publici imperiali auctoritate notarii, a me notario vise et lecte; et spectabilis miles dominus Bouromeus de Bouromeis et Alexander de Bouromeis eius frater, tamquam heredes dicti domini Anthonii patris sui, omni modo, via, jure et forma quibus melius potuerunt et possunt, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt, ac faciunt et ordinant suos procuratores, actores, factores et certos nuntios speciales, prudentes viros Jacobum de Stroci de Florencia, commorantem Brugiis, absentem tamquam presentem, et Lucam Leonardi de Florencia, presentem et acceptantem, ambos simul et quemlibet eorum in solidum, ita quod quidquid per unum ipsorum inceptum fuerit, per alterum prosequi valeat mediari et finiri, specialiter nominatim et expresse ad vendendum et alienandum aut pignorandum seu alteri quippiam in emphitheotesim dandum vel transferendum unam domum positam Brugiis, jn parochia sancte Walburgis, in strata militum (1), in qua domo quasi semper habitaverunt et steterunt illi de Boromeis et sua societas; que domus fuit quondam Alexandri de Boromeis, ut ex instrumento publico ipsius domus dicitur contineri... »

(1) Rue des Chevaliers, Ridder strate.

Digitized by Google

Cet acte était légalisé par Franciscus Foscari, « Dei gratia Dux Venetiarum, » par apostille « data in nostri ducali palacio, die quinto mensis Julii jndictione XV^a^, anno M° CCCC° LIJ°. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 10, n. 2.

935. — 1454, 12 Janvier.

Différend entre les patrenotiers et les batteurs d'or au sujet du partage de l'ambre présenté à l'estaple de Bruges.

Vpte submissie ende bliverscip ghedaen jn tghemeene college van scepenen van Brugghe, biden deken ende vynders vanden ambochte vanden paternostermakers binnen der voorseide stede van Brugghe, an deen zyde ; ende den foelleslaghers binnen der selver stede, hemlieden ghencerende van vernissche te ziedene, an dander zyde ;

Als van den ghescille tusschen hemlieden wesende ter causen vanden hammere ende andere stoffe daer af men vernisch placht te ziedene, als myntaelge, parmyntaelge ende ghegaette stix van hammere ; al welke stoffe de voorseide paternostermakers zeiden dat de voorseide foelleslaghers niet coopen en mochten dan jeghen de paternostermakers, mids zekeren verbande die zy daer af van den foelleslaghers hadden ; ende voort zegghende dat tcoopen vanden hammere toebehoorde den ambochte vanden paternostermakers ende niement anders ; ende daer omme de voorseide foelleslaghers zekere menichte van hammeren ghecocht hadden, zoo hadden zy de foelleslaghers daer af besleghen vander boete diere toe staet.

Den vorseide foelleslaghers daer jeghen zegghende dat *zy int* coopen vanden hammere dat zy ghecocht hadden, twelcke de voorseide paternostermakers ghecallengiert hadden, zy niet en meenden mesdaen te hebbene, noch jeghen tverband dat zy ghedaen hadden, noch anderssins ; want tvorseide hammere raen hammere was, alsoot van oosten quam, ende ne was niet schuldich gherekent te zyne als myntaelge ; ende dat zy wel coopen mochten ; want coopen ende vercoopen van hammere ende alle andere coopman-

Digitized by Google

scepen poorters neeringhe was ; ende van al dies den coopere van den hammere ende stoffe omme vernisch te ziedene angaen mach ende dat daer ancleift.

So waren biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe ghehoort relacie ende recort van scepenen van Brugghe die tusschen den vorseiden partien traittiet ende handelinghe ghehadt hadden, gheseit, verclaerst ende gheordonneert de pointen ende articlen hier naer volghende, omme biden vorseiden partien onderhouden te zyne in der manieren hier naer verclaerst :

Eerst, dat gheenen foelleslagher, wie zy zyn, voort an niet gheoorlooft en zal wesen te coopene eeneghe stoffe, omme daer af voort vernisch te ziedene, het zy raeuwe stoffe, myntaelge, parmintaelge of ghebrokene stix die ghegaet hebben gheweist, binnen der vorseider stede van Brugghe of der buten waer het zy, te watere of te lande, dan jeghen de vrye paternostermakers van der vorseider stede van Brugghe, upte boete van XL lb. par. also dickent als zy of eenich van hemlieden bevonden zouden worden de contrarie ghedaen hebbende.

Item, dat de vorseide foelleslaghers alzulke stoffe als zy inder manieren vorscreven ghecocht zullen hebben, ghehouden zullen zyn te verziedene te vernissche, zonder die voort te moghen vercoopen in wat manieren dat het zy, upte boete van L lb par. alzo dickent als zy daer jeghen daden ende bevonden worden metter goeder waerhede.

Dies zullen de vorseide paternostermakers ghehouden zyn de vorseide foelleslaghers te voorsiene te vullen van stoffen, zulc als vorseit es ; zo dat de vorseide foelleslaghers dies gheen ghebrec en hebben ; ende de zelve stoffe te stellene teenen redeliken pryse, te wetene de ghebrokene ghegaette stix op IIJ groten tpond; de myntaelge op onderhalven grooten ; ende de parmintaelge op eenen inghelschen ; een jaer lanc naestcommende gheduerende. Ende tvorseide jaer leden zynde, de ghebroke ghegaette stix op IJ gr. tpond ; de mintaelge op eenen grooten; ende de parmintaelge op zes miten.

Item, ghevielt zo dat de vorseide paternostermakers den vorseiden foelleslaghers gheene stoffe naer harer behoufte en consten, en mochten of en wilden leveren ten voorseiden prise, so zullen de vorseide foelleslaghers vry staen ende onbegrepen

Digitized by Google

omme hem zelven van zulker stoffe te voorsiene, als hemlieden behouven zal ende vercrighen zullen moghen, zy nieuwe of andere, binnen den lande of der buten.

Dies zullen de vorseide foelleslaghers ghehouden wesen de selve stoffe die zy aldus ghecocht zullen hebben, te tooghene den deken ende ghezwoorne vanden paternostermakers, eer zyse zullen moghen verzieden; op aventure of daer in eenich goed weerc ware, dat den paternostermakers weerkelic ware, twelke de vorseide paternostermakers zullen moghen utelesen ende te hemlieden waert trecken, daer af betalende voor elc pond IIIJ gro. vlaemschs ghelts, pond over pond gherekent.

Dies zullen de vorseide paternostermakers naer tvorseide te kennene gheven, ghehouden zyn de vorseide stoffe, die hemlieden weerkelic es, ute te lesene binnen vier daghen daer naer volghende. Ende zo wie van den vorseiden IJ partien bevonden worde metter goeder waerhede ghebreckelic jn tgoend dat vorseit es, die zoude verbueren XL lb. par. telker waerf dat gheschiedde.

Item, waert ooc zo, dat de vorseide paternostermakers verladen waren van stoffen, zo dat ten prise als vorseit es, die den foelleslaghers niet an en stonde, of die niet coopen en wilden, daer af by hemlieden hebbende als myntaelge, parmintaelge ende ghebrokene ghegaette stix tote x^c pond of daer boven; so zullen de vorseide foelleslaghers dan ooc vry staen omme hem zelven te vorsiene van zulker stoffe als hemlieden behouven zal, in der zelver maniere alst verclaerst staet voren jnt naeste article.

Ende sghelycx zalmen doen vanden nieuwen hammere, dat de vorseide foelleslaghers als nu ghecocht hebben, daer up de vorseide calaigne ghedaen es.

Item, quame yement van besieden die hammere of andere stoffe coopen wilde, omme vernisch te ziedene, dat die stappans ghehouden wort dese ordonnancie tonderhoudene, jnden zelven voormen dat de foelleslaghers zyn.

Item, zo zullen by desen alle lettren van verbande die de paternostermakers hebben moghen upte vorseide foelleslaghers ghecasseert zyn ende te nieuten ghedaen.

Ende zullen van dese ordonnancie ghemaect zyn twee copien, daer af de eene de paternostermakers ende dandere de foelleslaghers hebben zullen.

Digitized by Google

Item, dat dese ordonnancie ghedueren ende onderhouden zyn zal den termijn van zes jaren naestcommende. Ende waert dat ten hende van de vorseide zes jaren, eenich van den vorseiden partien of beede tzamen hem van dese ordonnancie ghequest dochte, dat zy danne of doen van hemlieden diere hem in ghequest vynd, commen zullen moghen bider wet van Brugghe, ende zynen quets te kennene gheven, omme alsdanne partien daer up ghehoort, daer up voorzien te zyne alsoot behooren zal.

Actum XIJ^n^ januarij, Anno LIIJ°. Presentibus scabinis omnibus, preter Grote. Janszuene.

Cart. Groenenbouc A, fol. 306 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 12^v^, n. 2.

936. — 1454, 16 Janvier.

Jehan Spanby, facteur de Geffroy de Bouloigne, marchant de lestaple a Calais et Jehan Holme, serviteur de Jehan Marsale marchant de Londres, lesquelz nagaires venans de Bergues sur le Zoom et passans par la ville de Hulst, furent illec prins et arrestez par lofficier dudit Hulst, par vertu dung mandement de nostre tres redoubte seigneur prince pour le fait des dommaiges faiz nagaires sur mer par aucuns subgectz Dangleterre de pluseurs neifz de Flandres venans de la Rochelle chargiez de vins et dautres biens ; promisirent es mains de leschoutete de Bruges de eulx tenir prisonniers en la ville de Bruges, et de ladicte ville non yssir ne partir sans le congie et licence dudit eschouthete, soubz paine pour chacun deulx de cent et cincquante nobles Dangleterre esquelz chacun deulx seroit tenu ou cas quil partist hors dicelle ville sans lesdis congie et licence. Actum XVJ janvier anno LIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 12 verso, n. 2.

937. — 1454, 28 Janvier.

Lettres du duc Philippe, confirmant l'accord fait le 20 Septembre 1451, avec les marchands de l'estaple de Calais, appartenant au roi d'Angleterre, et qui les affran-

Digitized by Google

chissait de tout recours au sujet des prises faites par les pirates anglais sur les marchands de Flandre, et réservait à ceux-ci l'action directe contre les coupables.

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 36, n. 2.

938. — 1454, 7 Février.

Comme question et differends feussent meues en la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Jehan Dalo, marchant de Placence, comme procureur et ou nom de Anthoine Buchabaril, marchant aussi de Placence, dune part; et Guillame Dimbonate comme procureur de noble et puissante dame, dame Leonar de Scuniga vefve de feu de noble et puissant seigneur, messeigneur Alonse de Gusman, seigneur de Lepe, dautre part; a cause de XVJ lb. VIIJ s. IJ d. gr. monnoie de Flandre, que ledit Jehan Dalo requist et demanda, par vertu de certaine sentence arbitrale entre eulx pieça donne par Andulo Lommelin, marchant de Jennes, Nicolas de Poge, marchant de Luques et Damman Ruffin, marchant de Milan, arbitres par lesdictes parties esleuz...

Cette sentence condamnait Dimbona à payer ladite somme; mais il demandait avant tout la restitution de certains comptes et écritures. Sur l'appel interjeté par Dalo, le collège des échevins ordonne de payer, sous réserve de l'action en répétition à intenter en temps et lieu, « et si avant que droit et raison vouldront. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 14, n. 1.

939. — 1454, 12 février.

Sauf-conduit du duc Philippe, accordé pour dix ans à tous marchands étrangers.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 372, n. 1064.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

Digitized by Google

940. — 1454, 19 Fevrier.

« Comme de la question et difference estant estre Marc Cornar, patron de lune des galees de Venise, presentement gisantes ou port de Lescluse, dune part, et damoiselle Katherine vefve de feu Anthoine de Nichellis, dautre part; a cause de certain arrest que ladicte vefve avoit fait sur certains biens dudit Marc, par vertu duquel arrest elle auroit receu la somme de xv lb. gr. »

La cause fut remise à la décision des arbitres Michel Grin, marchand de Venise et Baptiste Aliate, marchand de Pise, lesquels ayant vu et visité les écritures des parties, entre autres leur compte et accord conclu à Zandwyc en Angleterre, prononcèrent qu'il revenait à ladite veuve un reliquat de 4 lb., de sorte qu'elle avait à restituer un excédant de 11 lb.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 15, n. 3.

941. — 1454, 5 Mars.

A tous, etc. Bourgmaistres, etc., salut. Savoir faisons que comparants au jour duy par devant Josse de Varsenare, escoutete de la dicte ville de Bruges et nous, Jehan le Broukere et Jehan vander Banc, noz bourgeois, yceulx et chacun deulx pour le tout, se constituerent plesges es mains dudit escouthete pour noble et puissant seigneur, messire Pierre de Bresze, seigneur de la Varenne et seneschal de Normandie, envers Thideman van Holsten, Henry Borgher, Jehan Wisse et Jehan f. Gheeraerts, bourgois et maistres de neifs de Lescluse, et leurs consors et adherens; a cause des arrestz par eulx faiz a Lescluse sur certaine quantite de laines, saulmons destain et ostades, comme appartenans audit seigneur de la Varenne, pour la somme de IJ^{m} IJ^{c} et cincquante escuz dor, quils se dient et maintiennent æstre adommagiez ou temps passe sur mer par les gens et neifz dudit seigneur de la Varenne; pour sur lesdis arrestz ester a droit pardevant nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le Duc de Bourgoingne et de Brabant, conte de Flandres, etc. en son tres noble grant Conseil, estant lez lui. Et en deffault dudit seigneur de la Varenne, paier ce que sur lesdis

Digitized by Google

arrestz et les deppendances sera jugie jusques a ladicte somme de IJ^m IJ^c cinquante escuz dor et au dessoubz. Et ce en ensuivant lordonnance de nostre tres redoubte seigneur et prince sur ce faicte; dont il nous apparu par ses lettres patentes, desquelles le teneur sensuit : Phelippe, etc. Ainsi signé, etc.

En tesmoing, etc., le v^e jour de mars lan de grace M. CCCC. LIIJ^e.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 15 verso, n. 3.

942. — 1454, 12 Mars.

A tous, etc. Bourgmaistres etc. salut. Comme par devant nous en nostre plaine chambre question et difference fussent meues par et entre Jehan Girault, comme procureur souffissamment fonde par lettres patentes de procuration soubz le seel aux contracs de la ville de la Rochelle, de Pierre Buef, bourgeois et per de ladicte ville de la Rochelle et Bernin de Lort en son nom, demandeurs dune part ; et Pierre Pommier, natif de Poitou, lequel lesdis Jehan et Bernin avoient fait arrester en ladicte ville de Bruges, pour la somme de cent livres de gros, monnoie de Flandres, deffendeur dautre part.

Disans et proposans lesdis demandeurs que ou mois de novembre lan m. cccc. XLIJ, ledit Bernin de Lort, estant alors serviteur dudit Pierre Beuf, retournant de la ville de Nantes en Bretaingne ou il estoit ale es affaires de sondit maistre, vers ladicte ville de la Rochelle, ensemble certains autres marchans, fit encontre environ la place nommee Lommeau de Marant, a une lieue ou environ dudit Marant, par ledit Pierre Pommier et cincq ou six autres gens de guerre en sa compaignie. Et que ledit Pierre Pommier qui estoit le principal de la compaignie desmonta destroussa et desroba par forche ledit Bernin, et lui prinst la somme de unze vings six royaulx dor quil avoit receu ou nom de sondit maistre, son cheval, son espee, une bougette avecques les bagues et lettres estans dedens ; et avec ce baty et navra vilainement, a grant effusion de sang le dessusdit Bernin en son visage, dont il monstra lenseigne. Par lequel lesdis Jehan et Bernin se disoient estre adommaigiez et interessez jusques a ladicte somme de cent lib. gros et plus.

Digitized by Google

Et pour ce avoient icellui Pierre Pommier fait arrester, requerans dicelle somme par lui estre restituez et recompensez.

Sur quoi ledit Pierre Pommier respondy deniant expressement ladicte destrousse et desrobement par lui estre commiz et perpetrez. Et disant en oultre ce que se aucunement il en fust coulpable, ce que non, toutesfois il avoit obtenu du Roy abolicion de tous ses faiz perpetrez en la guerre du Roy bien et deuement interine par le bailli de Barry ou son lieutenant, dont il fist apparoir par lettres patentes scellees du scel dudit bailliage. Disant en oultre que de ladite cause nous nen devions prendre aucune cognoissance; ains que la devions renvoier a la cognoissance du Roy et de son conseil, ou daucun juge royal, par certaines raisons que ad ce il allegua; et mesmement que ledit fait toucha la guerre, que le fait fu commiz en Poictou, et que lesdites deux parties estoient subgettes et demourans ou Royaulme et es pais de Poictou ou environ; et offrant illec ester et fournir a droit comme il appartendroit. Et requerant ledit renvoi par nous estre fait et jugie.

Les dessusdis Jehan et Bernin replicans et disans ledit fait estre commiz en la maniere que dit est. Et quant a labolicion, disoient que icelle ne leur devoit preiudicier; car elle ne sextendoit senon en tant quil povoit touchier la punicion corporelle et non linterest de partie. Et encoires que apres la date de ladite abolicion, qui fu le v^{e} jour de jung lan XLVIJ, ledit Pierre Beuf avoit obtenu mandement royal pour ledit Pierre Pommier et ses complices faire prendre et mettre prisonniers es prisons du Roy a Poictiers pour devant le seneschal de Poictou en la jurisdiction duquel ledit fait fu perpetre, ester a droit contre ledit Pierre Beuf a fin civile, dont il fist ostencion. Et quant audit renvoy, disoient que point ne devoit estre fait ne jugie; car puis quilz lavoient trouve pardeca, il y devoit respondre et ester a droit comme dessus.

Savoir faisons que oyes lesdictes parties en toutes leurs raisons, et veues les lettres par lesdictes parties produites, nous avons dit, appointie et jugie, et par ces presentes disons, appointons et jugeons que ladicte cause doibt estre renvoye a la cognoissance dudit seneschal de Poictou, et renvoyons illec icelle, ensemble les parties. Et ad ce faire avons ausdictes parties et a chacune dicelles assigne jour a comparoir par devant ledit seneschal, au lendemain

Digitized by Google

du jour de Notre Dame a la mi aoust prochain venant, et y proceder en ladicte cause comme il appartendra par raison, parmi bonne et souffissante caution bourgeoise que ledit Pierre Pommier devroit faire, et que avons au jour de huy receue et prinse de lui par Jehan Haghelsteen nostre bourgois, de paier le jugie en ladicte cause jusques a ladicte somme de cent lb. gros. et au dessoubz.

En tesmoing, etc. le XI^me^ jour de mars lan M. CCC. LIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 17 verso, n. 3.

Comme suite à cette affaire, le collège des échevins, par décision du 2 Juillet 1454, accorda la main-levée de la caution Haghelsteen, sur le vu d'un jugement du sénéchal de Poitou, du 16 Mai précédent, qui remplaçait cette caution par celle de messire Germain de Vimone, chevalier, seigneur de Faye et de la Charteignorie en Poitou. *Ibid.*, fol. 28 verso, n. 2.

943. — 1454, 6 Août.

Guillaume de Bibau et Cristophe Delsemont de Lille, qui avaient vendu à l'Écluse une quantité de guède (weet) non estaplée, sont condamnés à 18 lb. parisis d'amende.

Cart. Groenenb. A, fol. 312^v^, n. 3.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 31^v^, n. 4.

944. — 1454, 13 Août.

Le frère Jacques Hoorneweder, procureur du couvent des Carmes à Gand, avait saisi, en remboursement d'une créance de 60 lb. gros, à charge du chevalier Roland de Vos, une notable partie de joyaux, qui furent ainsi prisés par l'orfèvre Victor Vingoed :

Eerst eenen verdecten vergouden cop, weghende viere troissche maerken ende vive jnghelschen, te XXVIJ s. gr. elc maerc, comt V lb. VIIJ s. X d. gr.

Digitized by Google

Item, eenen zelveren vergouden verdecten croes, weghende viere troissche marke IJ onsen ende V jnghelschen, te XVIJ s. gr. elc maerc, comt V lb. XV s. VJ d. gr.

Item, eenen zelverin tregienarc weghende acht troissche maerc ende eene onse, te XXIIIJ s. VIIJ d. gr. elc marc, comt X lb. V d. gr.

Item, zesse zelverine scalen, van viere troissche marken tstic, weghende tzamen XIIIJ troissche marken ende eene half onse, te XXIIIJ s. gr. elc marc, comt XXVIIJ lb. XVIJ s. VJ d. gr.

Item, een zelveren ghewiet watervat met eenen zelverin quispele, weghende een troisch marc ende zes onsen, te XXIIIJ s. gr. elc marc, comt IJ lb. IJ s. gr.

Item, een zelverin bellekin, weghende vyf onsen, te XXXVJ gr. elke onse, comt XV s. gr.

Item, een webbe ghewrocht met goude metten beslaghe, XXIIIJ s. gr.

Item, IJ roode webben ende een appelbloesem met beslaghe, IJ lb. VJ s. gr.

Item, een graeu webbe metten beslaghe, XJ s. gr.

Item, een graeu onderiemkin, V s. gr.

Noch een zelveren vergouden keilct werdich zynde IIIJ lb. VIIJ s. VJ d. gr.

Een ghetyde ghewrocht met peerlen, werdich zynde, XX s. gr.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1454-60, fol. 35, n. 4.

945. — 1454, 22 Août.

Jean Meeus, pelletier de Bruges, s'était établi à Damme pour y excercer sa profession. Sur la poursuite des jurés et membres de la corporation des pelletiers, sauvaginiers et aigneliers, le tribunal des échevins lui interdit l'exercice de sa profession à Damme, comme contraire au privilège d'étaple de Bruges.

Cart. Groenenb. A, fol. 313v, n. 2.

Digitized by Google

946. — 1454, 28 Août.

Corneille de Voocht avait entrepris la livraison de seize pièces de draps pers (perssche lakenen gheheeten stuerhooghe) pour l'habillement de la loi. Les draps livrés n'ayant pas été trouvés conformes par les membres de la Trésorie, on lui retient dix sols gros par pièce.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1453-60 fol. 34 verso, n. 2.

947. — 1454, 31 Août.

Sur la plainte des marchands de la Hanse d'Allemagne, le collège des échevins annule le nouveau règlement introduit par les navieurs de Bruges et remet en vigueur les anciens tarifs de navigation.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1453-60, fol 37, n. 2.
Cartul. Groenenbouc A, fol. 314, n. 2.

948. — 1454, 29 Novembre.

Olivier Castelein reconnait avoir acheté et vendu des pelleteries, étoffes de laine, draps et fils, en fraude des droits d'étaple, et se soumet au jugement de la loi de Bruges.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 56ᵛ, n. 3.

949. — 1454, 18 Décembre.

Défense faite par le collège des échevins, à la requête des marchands espagnols, aux capitaines et maronniers, de prendre quelque ordonnance ou introduire quelque nouveauté, à l'encontre des anciens règlements.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 318 verso, n. 2.

Digitized by Google

950. — 1455, 30 Janvier.

A tous, etc. Bourgmaistres etc. salut. Savoir faisons que comparans au jour de huy par devant nous Philippe Dartrike et Roy Massado, noz bourgois, d'une part; Guillaume Baerber, hostelier, pour et ou nom de Gonsalve Gonsalves, Jehan Stevins, Fernande Lorens, Alvere Gil, Fernande Vesee et tous autres marchans de Portugal, estans ses hostes et logiez en son hostel; *Item*, Jehan vanden Ackere, pour et ou nom de demoiselle Margriete vesve de feu Pierre Domingues et clerc de son hostelerie, de Denis Vasque, Pierre Nonnes, Fernande Loys, tous marchans de Portugal, estans logiez et son hostel; *Item*, Jehan Damhouder, hostelier, pour et ou nom de Alvere Fernande, de Braga et tous autres marchans portugalois estans logiez en son hostel; *Item*, Fernande Martines, Fernande Nones, Alvere de Cures et Fernande Alveres, marchans portugalois; pour et ou nom deulx et de tous autres marchans de Portugal, ayans fruits, comme figues et roisins venuz du pays de par dela, par la flote ad present gisant ou port de Lescluse, desquels marchans pluseurs et en grant nombre estoient presens, dautre part... »

S'étaient soumis pour toutes les questions qui les divisaient, à l'arbitrage de Renier de Recassoli, Paule Destroci, marchands de Florence, Baptiste Aliate, marchand de Pise et Francois Ximenes, marchand de Catalogne.

La sentence arbitrale portait entre autres :

« Que le marché des fruits fait entre lesdites parties demeurera ferme et sortira son effet, au prix dont on est convenu, qui appert par le livre de la nation de Portugal; « moyennant que lesdis acheteurs devront paier entre cy et le jour de quaresmeaux VIIJ solz gros pour livre de tout ce que montera toute ladicte marchandise. » De leur côté, les marchands de Portugal vendeurs devront acquitter le fret aux maîtres de nefs de ladite flotte.

Les acheteurs seront tenus de payer les dépens desdits maîtres de nefs.

Quant aux autres douze sols de gros par livre, ils devront également les payer, soit la moitié à Pâques et la moitié à la prochaine fête d'Anvers.

Digitized by Google

Les hôtes de Philippe Dartrike se contenteront des paiements qu'il leur fournira sans exiger autre sureté ; excepté à Jean Damhouder et à Massado, auxquels il pourra s'engager jusques à 700 coupples. Ce dernier devra fournir caution, comme il l'a offert, à la veuve de Pierre Domingues et à Guillaume Baerber, et de plus il leur laissera en gage la moitié desdits fruits, avec faculté de la vendre pour en faire leur profit, après trois semaines d'attente, sauf à faire le décompte ultérieurement.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 60 verso, n. 4.

951. — 1455, 5 Février.

Simon Larcarins, marchant de Jennes, gouverneur et facteur de lostel de Kaerle et Gilles Lommelin, et des heritiers de feu Leonart Lommelin en la ville de Bruges, tous marchans de Jennes, promist que dedens dix sepmaines prochainement venans, il fera venir pardeca ung joyel que Jaques Maruffe pieca avoit engagie audit Charle Lommelin pour grans sommes de deniers ; lequel joyel ledit Jacques disoit appartenir a nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le duc, et que icellui monseigneur le Duc lavoit a lui engagie pour IJ^{m} ducaz. Et ou cas que dedens lesdictes x sepmaines ledit joyel ne fust amene et porte en ceste ville de Bruges, ledit Symon promet sur lengaigure dicellui joyel, ou nom dudit Charle Lommelin, et ce qui en deppendt, se il ne soit interpelle et requiz, ester et fournir a droit, et de paier et faire ce que semblablement en sera jugie dedens ung an apres lesdictes x sepmaines prochainement venans et non oultre. Et est ladicte promesse faicte a monsieur lescoutete de Bruges, ycelle requerant de par mondit seigneur le Duc. Et ou cas que ledit Symon fust en deffault de faire amener ledit joyel en ladicte ville de Bruges dedens lesdictes x sepmaines prochainement venans ou quil ne comparist pour ester a droit a loccasion dessusdicte, George Spingle marchant de Jennes se constitua son pleige et promist de ledit Symon delivrer comme arreste es mains dudit escoutete ou de en son nom ester a droit sur le fait dessusdit, et de paier ce que par droit en sera jugie dedens ung an apres lesdictes x sepmaines prochainement venans jusques a la somme de v^{c} lb. gros et non oultre ; ou pour

Digitized by Google

ledit jugie delivrer ledit Symon comme arreste es mains dicellui escoutete ; laquelle plesgerie est aussi prinse par consentement dudit escoutete. Actum le v^me^ jour de février anno LIIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1458-60, fol. 62, n. 5.

952. — 1455, 26 Mars.

Un procès s'était élevé entre Gilles Rodrigues, maitre du baleinier appelé *Saint Antoine,* Vincent Gil et Alfonse Draspa, marchands portugais, d'une part ; et Desiderius de Vinalde, marchand gênois, d'autre part ; sur le fait suivant:

Le baleinier chargé de 1500 quintalades de fruits de Portugal, comme figues et raisins, fut arrêté en mer par cinq navires anglais, qui le visitèrent et capturèrent 295 pièces des marques des marchands portugais, en échange des 500 quintalades appartenans à de Vinalde, auxquels ils ne pouvaient atteindre parce qu'ils étaient chargés à fond de cale, et qui tombaient sous leur prise comme biens appartenans à l'ennemi, l'Angleterre se trouvant alors en guerre avec la république de Gênes. Les chargeurs, partie d'une part, réclamaient l'abandon du reste des 500 quintalades, pour paiement de la fraction proportionnelle du fret et des avaries.

L'affaire soumise à l'arbitrage de Jacques Destroci, Renier de Recassoli et Pol Destroci, marchands de Florence et Michel Quiryn marchand de Venise, qui ne purent accorder les parties, fut portée devant les consuls de la nation de Portugal résidens en la ville de Bruges, qui jugèrent que « veu la carte de laffretement dudit baleinier », Vinalde devait abandonner les 295 pièces, et que « du residu qu'il en a plus apprehendé et receu, il sera en lelection et choix de les retenir en paiant tout le fruit desdis 500 quintalades contenues au rolle des avaries, ou de les laissier au maistre pour ledit frait ».

Les parties ayant interjeté appel de cette sentence devant les échevins de Bruges, ceux-ci réduisirent, par leur arrêt, les 295 pièces à 200, et confirmèrent la décision relative aux 500 quintalades.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 68, n. 1.

Digitized by Google

953. — 1455, 15 Avril.

Acte d'assurance délivré par les échevins de Bruges aux consuls de la nation de Castille, que les biens venus en la flotte d'Espagne au port de l'Écluse, « ils pourroient bien seurement faire deschargier et mener en ladicte ville de Bruges comme au droict estaple, sans empeschement aucun. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 69ᵛ, n. 2.
Cartul. du consulat d'Espagne, p. 66.

954. — 1435, 26 Juin.

Affaire de piraterie commise par des écumeurs de Gênes.

Reg. des sentences civiles, in-fol. de 1453-60, fol. 88, n. 5
Imprimé dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne,* p. 67.

955. — 1455, 27 Juin.

Sentence arbitrale prononcée entre Gomes de Beche, marchand d'Espagne et Gérard de Kersemaker de Harlem, qui décide que Gomes est tenu de recevoir toute la partie de toiles qu'il avait commandée pour le prix de 200 lb. gros, payable en vins, à savoir : la moitié en vin batard et la moitié en vin de Romanie, marchandise loyale et intacte :

« Goed coopmans goed zynde ende varuwe houdende twalef hueren lanc of daer boven; » des quatre premiers vaisseaux qui arriveront au Zwin, au taux qui sera arrêté à Damme par dix pièces ou barriques (vaten of boten), avec une surtaxe de 8 s. gr. pour la pièce de vin bâtard et de 4 s. pour celle de Romanie. Si aucun vaisseau chargé de vin n'arrive d'ici au carême prochain, le paiement devra alors se faire en argent. Les frais éventuels

Digitized by Google

de tonlieu, de voiture et mesurage, seront partagés comme de coutume. Le dit Gomes devra constituer pour l'exécution des présentes, bonne et suffisante caution.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 88 verso, n. 2.

956. — 1455, 22 Septembre.

Il fut décidé, ce jour, par le collège des échevins de Bruges ; — attendu les conflits s'élevant fréquemment avec les cipiers et gardiens de la prison, qui refusent l'incarcération de débiteurs lorsque l'acte d'écrou ne mentionne pas le montant de la dette réclamée ; — que lesdits cipiers et gardiens sont obligés dorénavant d'accepter toutes personnes recommandées, sans autre réserve.

Dat van nu voort an zy ter voorseider steene ontfanghen alle ghevanghene alzo ende inder manieren dat partien die hemlieden zullen bevelen, het zy omme sommen van penninghen of anderssins also hemlieden ghelieven zal... »

Cartul. Groenenbouc onghecott. fol. 68, n. 2.

957. — 1455.

De diverses calenges.

De Loy Baye, lequel fu calengie par ledit bailli pour ce quil fu trouve comme officier et serviteur de Bonhore Olivier, recepveur del extraordinaire par la poursieute de la nacion Despaigne, lesquelz long temps avoient poursievy ledit Bonhore par devant nostre tres redoubte seigneur et les quatre membres de Flandre pour avoir de lui restitution de leurs biens, comme leurs privileges contiennent, et ce venant dune neif Despaigne destruite et perie par la fortune de la mer ; dont lesdis biens de ladicte nef arriverent en Cadsant et furent arrestez comme lagaen par ledit Loy Baye et Jehan Keuse, comme serviteurs dudit Bonhore, et pluseurs

Digitized by Google

autres personnes a qui la chose ne touchoit, pour et ou nom dudit Bonhore ; et veu que par la poursieute de cheulx de Bruges, a la requeste de ladicte nacion, et avec ladicte nacion poursievirent tant vers mondit seigneur, que veu les privileges desdis Espaignars il fist delivrer leurs biens, pour quoy ledit Bonhore leur delivra, comme il dist, tout ce qui vint en sa cognoissance, dont lesdis Espaignars ne furent pas content, disant que cheulx du pays de Caedsant en avoient emble biaucop, requerant que de ce on se fesist infourmer ; sur quoy fu ordonne bailli et sept eschevins du Franc de ce que dit est eulx informer ; en quoy fu trouve ledit Loy Baye avoir recele certains biens appartenans asdis Espaignars et vendu a son proufit sans le seu dudit Bonhore, comme il disoit ; pour ce receu du lui, par composition, du criem doubtant quil ne seroit jugies que en lamende accoustumee, la somme de c. IIIJ^{xx} lb. par.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de Bruges du 22 Septembre 1455 au 13 Janvier 1456, n. 13704.

958. — 1455, 30 Juillet.

De et sur la question et difference estant entre Damiæn Ruffin, marchant de Milan demandeur d'une part ; et Thomas Portunari, marchant de Florence, comme gouverneur de la compaignie nommee la compaignie de Pierre de Medicis, Geroche de Piglis et compaignons en Brugis, defendeur dautre part ;

Disant ledit Damian que en temps passe il avoit achate en laditte ville de Bruges de ladite compaignie IX sacs de laine Dangleterre, dont il avoit paie et contente entièrement ; ladite compaignie lui avoit promis ou cas quil y eust faulte en linpacquere de ladite laine, dicelle lui faire bon. Et que pour ce que en ladite empacquere avoit este trouve grant faulte, ledit Damian requist en avoir de ladite compaignie restitution et recompensation.

A quoy ledit Thomas disoit quil ne seroit point tenu de sur ladite demande respondre audit Damian, car ladite matiere ne touchoit point a luy ne a ladite compaignie ; et ladite compaignie ne lui vendi onques lesdites laines ; mais estoit vray que il Thomas escripvy a la requeste dudit Damian en Angleterre a Simon de

Digitized by Google

Nory resident à Londres, et lui recommanda ledit Damian en lachat desdites laines ; et furent lesdites laines achatez dudit Simon a qui il devoit demander ladite recompensation et non a lui.

Ledit Damian ad ce respondant quil avoit achate lesdites laines a Bruges a lencontre ladite compaignie, soy quant ad ce raportant au serement dudit Thomas, et disans et maintenans que ladite compaignie et la compaignie dudit Simon en Angleterre estoit une mesme compaignie, et avoient un mesme maistre.

Ledit Thomas a ce disant que ja soit ce que lesdites deux compaignies avoient ung maistre, neantmoins chacune faisoit son propre fait, et lune nestoit point obligie pour lautre. Ensemble plusieurs autres raisons alleguees dune part et dautre.

A par ladite plaine chambre deschevins de Bruges este dit, ordonne et declare que ledit Thomas devoit faire son serment, et par icellui declarer se ladite compaingnie de Bruges ou lui ou nom dicelle avoit vendu les dites laines ou non. Et ledit Thomas par son serment solennelment establi declara que il ne aussi ladite compaignie de Bruges ne vendirent point audit Damian lesdites laines ; mais fu ladite vente faicte pour et ou nom de Simon de Nory de Londres, et que ladite compaignie de Bruges ny avoit que faire.

Fu par ladite plaine chambre deschevins de Bruges declare et jugie que ledit Damian laisseroit ladite compaignie et Thomas paisible de sa dite demande, réserve audit Damian son droit et action envers ledit Simon de Nory et ladite compaignie de Londres si avant que droit et raison vouldront.

Actum le XXX july a° LV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 94 verso, n. 2.

959. — 1456, 28 Fevrier.

Affaire d'exécution de police en cas de naufrage.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1453-60, fol. 116. n. 2.
Imprimé dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne,* p. 73.

Digitized by Google

960. — 1456, 6 Mars.

Décret du Sénat de Venise pour le voyage de trois galères en Flandre et à Londres. Défense d'embarquer pour des ports intermédiaires entre la Flandre et Venise des draps connus sous les dénominations suivantes : loesti, batards, santon et consualdi, guilford blancs : des laines, de l'étain fin et de la garance.

Arch. de Venise *Senato Mar.*, V, 5, p. 134.
Record office. Calender of state papers, Venetian, t. I. p. 80, n. 328.

Cette défense fut renouvelée le 5 avril de l'année suivante. *Ibid.*, p. 84, n. 338.

961. — 1456, 17 Avril.

Au mois d'Octobre dernier, plusieurs vaisseaux de guerre français étaient venus épier les embouchures du Zwin et avaient commis de considérables dégâts en arrêtant arbitrairement les navires marchands et entravant le cours du commerce. Sur les plaintes portées par le Duc de Bourgogne à la cour de France, il fut convenu par les ambassadeurs des deux parties réunies à Bruges, que tous les méfaits seraient jugés par le collège des échevins de cette ville, sous la réserve de toute voie de recours. En vertu de cet accord, la présente affaire fut intentée par divers armateurs contre Jean le Marchant, capitaine d'une carvelle de Dieppe, qui avait hélé et arrêté leur navire revenant chargé d'Angleterre, au moyen de ce stratagème qu'il avait arboré le pavillon britannique à côté du pavillon de France et lancé une première décharge d'artillerie (schietende up hem met bussen). De façon que le patron et l'équipage de leur navire furent obligés de se rendre a merci, et que le capitaine Marchant avec ses hommes se

Digitized by Google

mit à leur enlever la cargaison et les agrés, et qu'ils estimaient ce pillage à plus de 81 lb. gros..

Marchant leur répondait en disant qu'il avait quitté Dieppe le 5 Octobre à la recherche de vaisseaux anglais pour lors en guerre avec la France; qu'ayant rencontré en mer ladite carvelle, montée par des Zélandais et Osterlins, venant des côtes anglaises, il l'avait hélée et sommée de passer la visite; que par deux fois, en voulant l'aborder, il avait essuyé une décharge de mousqueterie, qui avait blessé plusieurs de ses matelots; et qu'au troisième abordage, la carvelle s'étant rendue, il apprit alors seulement qu'elle était affrêtée par des sujets du Duc de Bourgogne et l'avait amenée au Zwin de l'Écluse; que là, il avait appelé François de Wispelaere, lieutenant de Simon de Lalaing, amiral de Flandre, lequel avait annulé la capture et ordonné la remise du navire, sans dépens; que, au mépris de cette décision, acceptée cependant de part et d'autre, les dits affrêteurs l'avaient traduit en justice, sous prétexte de pillage, tandis qu'il reconnaissait tout au plus avoir recueilli une petite ancre et un cable; au reste, s'il y avait eu plus de dégâts, la faute devait être imputée aux gens de l'équipage qui avaient opposé une vive résistance et refusaient d'amener leur pavillon après qu'ils en furent sommés légalement, d'après les droits des belligérants (bi den rechte van oorloghe).

Le collège des échevins, après information et enquête plus ample, jugea que la prise avait été faite injustement, réservant aux parties le libellé ultérieur de leurs dommages respectivement soufferts.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 82, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 125, n. 2.

Digitized by Google

962. — 1456, 4 Mai.

Sur la question entre Guerard Plouvier et Saldone Ferrier, d'une part ; et Aaron Dorie, d'autre part ;

A cause de certaines guarances que lesdis Gerard et Saldone chargierent ou port de Lescluse lan mil quatre cens LJ sur la neif patronizee par Baltazar Dorie genevois, pour devoir mener conduire lesdites guarances avec sadicte neif a la plage de Barchinonne, et le consigner selon lordonnance desdis Gerard et Saldone, que ce ilz disoient apparoir par la police de la main de lescripvain de la dite neif, lequel Aaron Dorie sest obligie par carte de notaire a Michiel Desmas lors consul de la nation des Cathelans de Bruges, recevant pour lui et pour tous autres de ladite nation et pour aucuns autres nommez en ladite carte qui chargeroient des biens pour Catheloigne par la dite neif, que ledit patron avec sa dite neif conduiroit et consigneroit lesdis biens quil avoit promis ausdis marchans. Et ou cas que par ledit patron feust commis aucun deffault, se obliga ou lieu du dessusdit patron de refaire et restituer ausdis marchans de tous dommaiges que a eulx advendroient. Demandant le dit Gerard dudit Aaron refection de bales, quatre de guarance, quil monstre a lui estre deues de la somme de vint bales de guarance quil chargea sur ladite neif pour estre menez a Barchenonne; desquelles furent deschargiees seize bales a Valence; et les autres quatre bales retint ledit patron en sa dite neif. Et ledit Saldone monstrant que dune somme de bales dix de guarance quil chargea sur ladite nef pour Barchenonne, que a Valence en furent deschargiees VIJ bales, et la reste de bales deux et bale une retint ledit patron sur ladite neif; requerans lesdis Gerard et Saldone dudit Aaron avoir restitution et satisfaction desdis bales, quatre bales, deux et bale une de guarance a eulx deues, comme dit est, a lavenant du pris que lesdis XVJ bales, VIIJ bales et VIJ bales dessusdites furent vendues a Barchenonne selon les comptes par lesdis Gerard et Saldone par devant les arbitres exhibez.

Ledit Aaron sen deffendoit disant a lencontre que non obstant ladite obligation quil feist ausdis marchans a la requeste dudit patron, que pour ce quil nest point tenu a faire ladite restitution desdites bales de guarance, par ce que ledit patron eust mene et

Digitized by Google

conduit lesdites bales en sa dite nef, ou il avoit promis, mais quil ne lui estoit pas possible, parce que lui estant a Lisbonne avec sadite nef, fu constraint du Roy de Portugal, daler avec sadite nef au service dudit Roy et quil lui fu force de ainsi faire, et que sur ce lui fu besoing de donner seurte de grosse somme de deniers, et quil lui fu forche de chargier tous les biens que avoit pourmene a Valence et a Barchenonne sur une autre neif de Portugal sur laquelle il commist Anthoine de Lolive conducteur dicelle quil consignast lesdis biens ou ledit Baltazar patron avoit promis; et quant ledit Anthoine fu en ladite plage de Valence avecq ladite nef de Portugal, pour certaines causes fu constraint et lui fu besoing de tous les biens dessusdis deschargier a Valence et que ce a este cas daventure; par quoi ledit Baltazar patron ne aussi ledit Aaron pour lui ne sont aucunement tenuz de faire aucune restitution; et que se ledit Baltazar patron a retenu en sa dite neif lesdites bales de guarance, nen doibt ledit patron moins estre paie de son fret non seulement des dites vingt, dix et huit bales, mais encoires de pluseurs autres biens que lesdis Gerard et Saldone chargerent, montant a plus grant somme que ne valent les VIJ bales de guarance par eulx demandez... »

Il fut jugé que le dit Aaron devra bonifier à Gérard et Saldone le prix des neuf bales, à 7 s. 2. d. de Barchmone comptés à 22 gr. de Flandre, valant 11 s. 8 d. de Bruges.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 129 verso, n. 2.

963. — 1456, 16 Juin.

Sentence arbitrale prononcée par François Sande, marchand de Luques et Grégoire Lommelin, marchand de Gênes, sur le débat existant entre Jeffroy Rapponde et François Michiel, marchands de Luques, en redressement de compte.

Celui-ci fut ainsi fixé :

Jeffroy doit à François les postes suivants :

500 livres esterlins pour laines delivrées à Venise aux nulcemagnes de Luques le tiers de la monte de 8 vers et 3 quarts de drap d'or cramoisi et de 10 vers de drap d'or bleu.

Digitized by Google

229 lb. gros pour avances.
Le quart du profit d'un compte de draps de soie.
Erreur dans un compte de draps de laine.
Le tiers d'un drap d'or bleu, ou 1 lb. 7 s. 4 d. est.
Débours divers, 30 lb. 5 s. 9 d. est.

Total que Jeffroy doit à François, 1087 lb. 19 s. 1 d. est.

Par contre, il est dû à Jeffroy :

Pour dépenses de recouvrement, 324 lb. 13 s. 4 d. est.
Pour fautes de draps à la mesure et diverses créances.
Dépens d'aucuns draps d'or envoyés à Londres et courtages.
Draps reçus de la compagnie de Philippe Borrome.
Huit parties de bauldequins et vingt autres de velours.

Total que François doit à Jeffroy 767 lb. 8 s. 6 d. est.

Reste dû à François, 320 lb. 10 s. 7 d. esterlins.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 135, n. 4.

964. — 1456, 17 Juin.

Lettres patentes du duc Philippe sur l'exemption des lettres de sauf-conduit et la liberté commerciale en Flandre.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 397, n. 1078.
Imprimée en entier *loc. laud.*

965. — 1456, 24 Juillet.

Les marchands de Gênes résidens à Bruges avaient élaboré un règlement, portant que les jeunes gens de leur nation qui s'adonnaient au jeu (spelen of caetsen) entre eux, n'avaient aucune action civile ; et que s'ils jouaient avec d'autres, le perdant ne devait rien payer et le gagnant ne pouvait rien poursuivre.

Ils demandaient en conséquence l'homologation du collège.

Digitized by Google

Celui-ci approuve l'ordonnance et promet de la suivre dans tous les cas mixtes où des gens de la nation de Gênes seront mêlés avec d'autres, et de renvoyer devant la justice consulaire les cas simples soulevés entre leurs nationaux.

Une copie sera transmise aux clercs du greffe, et transcrite sur le registre des séances.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 140 verso, n. 7.

966. — 1456.

Règlement par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, concernant la connaissance et judicature des débats et questions qui pourront surgir entre les marchands d'Angleterre et les marchands de Flandre, de Brabant, de Hollande et de Zélande.

Arch. départ du Nord à Lille, chamb. des comptes, reg. B, 1687.

967. — 1456, 4 Août.

Zégherin Soreu avait assigné Grégoire Lommelin en paiement de 10 lb. gros montant d'une assurance de son navire. Lommelin répondit :

« Que pour ce que fame publique estoit en la ville de Bruges apres XXIIIJ heures du temps que ladite asseurance estoit faicte, que la navire sur laquelle lasseurance se fist, estoit prinse par les ennemis du Royalme Dengleterre ; et a cause de ce ladicte asseurance doibt estre nulle ».

L'affaire fut renvoyée au 8 Septembre, et nous n'en avons trouvé la solution.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 141 verso, n. 5.

Digitized by Google

968. — 1456, 13 Septembre.

Ordre donné par mandement du prince, aux changeurs de Bruges, Hellin le Cuer, Jean Roelands, Jean Grysseel et Marc le Buengeteur de compter les couronnes de France au taux maximum de quatre escalins de gros, et de n'exporter ou laisser exporter aucun billon (bilgioen) hors de Flandre.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 328, n. 2.

969. — 1456, 18 Septembre.

Confirmation par le duc Philippe le Bon des privilèges des marchands de la Hanse.

Philippus, Dei gracia, etc. Cum aldermanni et mercatores Almanie de Hanza Theutonica vulgariter nuncupati, qui longis retro temporibus patriam nostram Flandrie mercancialiter sub libertatibus et previlegiis per nos nostrosque progenitores Flandrie comites et comitissas concessis frequentare, et in ea conversari et commorari soliti fuerunt, ob defectum observationis et manutencie, ut asserunt, libertatum et previlegiorum hujusmodi a dicta nostra patria Flandrie se per certos annos absentaverint, actus suos mercanciales in aliis patriis exercentes, quodque super reditu ipsorum in ipsa patria nostra certe dicte et communicaciones tente sint tam in civitate Lubicensi quam alibi ubi tam ambassiatores nostri quam deputati quatuor membrorum patrie nostre Flandrie missi feurant, et similiter nuncii seu deputati communium civitatum Hanze predicte, in quibus quidem dictis inter ceteros articulos per predictos de Hanza requisitos signanter petierint et requisierint, quod priusquam in dicta nostra patria Flandrie reditum facerent, omnes libertates omniaque previlegia ipsis actenus concesse et concessa per nos et predecessores nostros, et sub quibus in eadem nostra patria conversari soliti erant, eisdem per nos confirmarentur; et ob hoc ex parte dictorum quatuor membrorum nobis humiliter suppli-

Digitized by Google

catum fuerit, quatinus predictas ipsorum mercatorum libertates et previlegia laudare et confirmare dignaremur;

Notum facimus, etc... suit la formule de confirmation.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chambre des Comptes, B, 1686.
Imprimé par Stein. *Hans. Urk.* t. VIII, p. 324, n. 499.
Lubeck. Urk., t. IX, n. 376.

970. — 1456, 3 Novembre.

Le duc Philippe établit une justice sommaire à Bruges en faveur des marchands de la Hanse.

Philippus, Dei gracĩa, etc. Notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum post recessum et absenciam mercatorum Almannie vulgariter de Hanza Theutonica nuncupatorum ex patria nostra Flandrie, certa dicte et communicaciones habite et tente fuerint per et inter certos ambassiatores nostros et patrie nostre Flandrie deputatos ex una, et nuncios seu ambassiatores communium civitatum predicte Hanze Theutonice, tam in villa Lubicensi quam alibi ex altera, in quibus dictis predicti mercatores Hanze ante ipsorum reditum inter cetera pecierint et requisierint, certis rationibus ad hoc eos, ut asserunt, moventibus, ut de causis, que inter ipsos aut aliquem ipsorum et officiarios oriri et insurgere possent ratione infractionis seu diminucionis libertatum seu privilegiorum ipsos mercatoribus in communi seu particulari concessorum, habere possint et valeant summariam expedicionem, quodque, si casus contigerit, quo causam habeant querelandi seu aliquis eorum in particulari querelare voluerit, propter hoc necesse non habeant predictos officiarios et subditos nostros prosequi, ipsique ab ipsis officiariis et subditis nostris in causam protrahi non valeant extra patriam nostram Flandrie, quinymmo ne a suis negociis et actibus mercancialibus abstrahantur, in uno tantum loco jurisdictionem tam agendo quam deffendẽdo in nostra dicta patria Flandrie sortiri desiderantes provisionem desuper per nos fiendum cum instancia postulaverint et propter bonum publicum dicte nostre patrie Flandrie communisque mercancie ejusdem ad predictam provisionem per nos fiendam pro parte quatuor membrorum dicte nostre patrie Flandrie humiliter requisiti fuerimus.

Digitized by Google

Hinc est, quod nos hujusmodi supplicacionibus inclinati, ipsos mercatores amplexu benigno fovcntes, et ne causam habeant vacandi in factis judicialibus extra locum habitacionis ipsorum, quam specialiter in villa nostra Brugensi eligerunt, prout temporibus retroactis inibi habitaverunt, quinymmo factis suis mercancialibus diligenter et continue vacare valeant pacifice et quiete; predictis mercatoribus Hanze Theutonice, de nostra gracia speciali, pro nobis et successoribus nostris comitibus et comitissis Flandrie, concessimus et concedimus per presentes :

Quod dum et quam cito predicti mercatores Hanze Theutonice in predicta patria nostra Flandrie et villa nostra Brugensi suas habitacionem, conversacionem et mansionem in communi more pristino facientes redierint, nos ordinabimus et committemus per litteras nostras patentes et speciales, tres personas notabiles de nostro consilio Flamingos seu ydyoma Flamingum scientes, et in dicta villa nostra Brugensi continue residentes; quibus tribus personis aut duabus ex eis committemus et concedemus omnimodam auctoritatem et potestatem summarie et de plano, absque strepitu et figura judicii, cognoscendi de omnibus et singulis questionibus, causis, actiouibus, querelis, differenciis, prosecucionibus, patricionibus et demandis, quas predicti mercatores Hanze Theutonice seu aliqui ex eis, in genere seu in specie, proponere. prosequi seu intentare volent, contra et adversus quoscumque officiarios nostros, baillivos, scultetos, crichouderos, receptores, theolonarios, firmarios et censitores, et alios quoscunque vassallorum nostrorum officiarios, quocumque nomine censeantur, ratione et causa officiorum suorum et dependentium, ab eisdem et super predictis causis, questionibus, actionibus, querelis, differenciis, prosecucionibus, peticionibus et demandis, visis previlegiis et libertatibus, per ipsos aut aliquem ex eis allegandis, proponendis et producendis, et ad tenorem ipsorum consideracione habita decidendi, ordinandi, appunctuandi, sentenciandi et fine debito determinandi, partibus hincinde auditis, prout de jure, ratione et equitate viderint expedire; et si necesse fuerit, et casus requirat et exigat, ipsos officiarios puniendi et mulctandi, et ad emendas condempnandi, nobis et parti lese applicandas, sicut ipsis visum fuerit racionis, absque appellacione, provocatione, evocatione seu reformacione quibuscunque quoad jus et interesse partis.

Digitized by Google

Que quidem tres persone per nos committende, seu due ex ipsis, per eorum juramentum, quod prestare debebunt in ipsorum institucione, et sub pena privationis eorum status et officii, tenebuntur, litis contestacione facta, predictas questiones, differencias et querelas diffinire, decidere et fine debito terminare, infra quindecim dies proxime sequentes, nisi ipsorum juramento affirmaverint, se infra dictum tempus dictas questiones, querelas et differencias terminare non posse ; quo casu habere poterunt aliorum quindecim dierum spacium pro omni inducia excepto quod in materiis nostrum jus et dominium seu proprietatem tangentibus lapsis dictis quindecim diebus infra unius mensis sequentis spacium pro omni dilacione finire et terminare, si commode hoc facere valeant, tenebuntur.

Item dicte tres persone aut due ipsarum per nos committende procedent ad execucionem sentenciarum, appunctuamentorum, decisionem et terminacionem ipsorum realiter et de facto, juxta sui seriem et tenorem, non obstantibus appellationibus predictis necnon contradictionibus, litteris evocationum impetratis seu impetrandis per importunitatem partium aut alias quibuscumque. Erunt tamen dicte persone commisse hoc non obstante reformabiles, si et in quantum reperte fuerint in ipsorum sentenciis, determinacionibus, decisionibus, appuuctuamentis et execucionibus eorundem quidquam dolo, fraude, corruptela seu alias malivole commise quoad correctionem et pugnicionem nobis et successoribus nostris et eciam partis lese satisfactionem, predictis tamen sentenciis et earumdem excusationibus in suo robore duraturis, jure nostro in ceteris et alieno in omnibus semper salvo.

Quod ut firmum et stabile maneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum in opido nostro Bruxellensi, die tercia mensis Novembris anno Domini 1456.

Per dominum ducem. Visa. Gros.

Stein, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 327, n. 508.

Comme suite à cette décision, le duc Philippe, par lettre de commission du 28 Juillet 1457, désigne messire Louis, seigneur de Gruuthuse, M^e^ Wautier vander Mandre, prévôt de Notre-Dame à Bruges, son maître des requêtes et Pierre Bladelin, seigneur de

Digitized by Google

Middelbourg, pour composer la nouvelle cour de juridiction, instituée ci-dessus. *Ibid.*, p. 397, n. 613.

971. — 1456. 20 Décembre.

De et sur la mesuz commis et perpetre par Jacques Destroci marchant de Florence contre et ou preiudice de certaine sentence nagaires donnee et proferee par eschevins de Bruges sur certaines complaintes lors faictes par Guillaume Ouvray, comme gouverneur et ou nom de la nation Dengleterre a Bruges, en cas de iniures, par laquelle avoit este dit et jugie entre autres choses que ledit Jaques seroit tenu de faire celebrer en la capelle des Anglois en leglise des Carmes a Bruges, le dimanche XXIIJ^e^ jour doctobre derrain passe, une messe solennelle du Saint Esperit, en discant et a organes, et sur lautel de ladite chapelle faire delivrer deux chierges chacun de deux livres. *Item*, deux torches servans a ladicte messe pesant chacun quatre livres; et en chacun lieu ou lon a coustume de mettre chierges en ladicte chapelle, ung chierge dune livre. Laquelle messe ledit Jaques point ne fist celebrer audit jour; que plus est, apres quil lui fut enioinct de la faire celebrer et la quantite des chierges mettre en ladicte chapelle en ung autre (jour) et il ne la fist point faire, que faire devoit, mais que pis est, en fist poindre et mettre aux torches et chierges pointures des mains a deux doiz eslevez, en ladite sentence point nestoit faicte mention. Laquelle chose ledit Guillaume ou nom que dessus, puist avoir fait en escandle de Dieu et de Sainte Eglise, et au deshonneur de ladicte nation, et contempt de justice et de ladicte sentence. Dont novelle question est meue entre ledit Guilliame conplaignant ou nom que dessus dune part et ledit Jaques dautre.

Oyes les parties en tout ce quilz ont volu dire; oye aussi information des tesmoings que lesdictes parties ont voulu produire, ycelle duement raportee; et sur tout eue bonne et meure deliberation de conseil; a par ladicte plaine chambre deschevins de Bruges este dit, jugie et appointie, premierement que ledit Jaques devra declarer et dire que ladicte pointure il na point faicte mettre aux dis chierges et torches en entencion de aucunement vouloir par ce jniurier ou faire esclandre a la nation Dengleterre; et en

Digitized by Google

tant quil semblera audit Guillame, ou dit nom quil sen est mesuse, en paiera a ycellui Guillame oudit nom par don et merchi. Et neantmoins que pour le mesuz par lui commiz en ce que dit est, ledit Jaques sera tenu de faire delivrer en ladicte chapelle de Saint Thomas en ladicte eglise des Carmes, a la veille de Noel prochain venant, le double en pois, autant de torches et chierges que par ladicte premiere sentence avoit este ordonne, sans y mettre ne opposer aucunes enseignes ou pointures ; et demourront tous lesdis chierges et torches a ladicte chapelle. *Item*, que les chierges et torches qui sont signez de ladite pointure, seront mises et portees es mains deschevins de Bruges pour en estre ordonne comme il leur semblera que faire se doye ; et en oultre que ledit Jaques delivrera a Anthoine Dheere, tresorier de la ville de Bruges autant dargent que cousteroit dix last de tourbes des meilleurs pour estre distribuez jeudi prochain venant par les mains dudit Guillame Ouvray ou dit nom, aux povres de ladicte ville de Bruges, dont ycellui Guillame en aura les enseignes de plonc, pour les distribuer ou il lui plaira ; et ce sur paine en cas de default, deñ estre corrigie par eschevins de Bruges comme il appertendra. Et quant est de linterest que monseigneur le Duc et la ville de Bruges y ont et peuvent avoir pour certaines causes eulx a ce mouvans, lesdis eschevins en reservent a eulx den ordonner et determiner en temps et lieu comme il leur semblera bon par raison.

Actum et publicatum die xx^e^ decembris.

Presentibus scabinis omnibus preter Thielroode.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60 fol. 159 verso, n. 3.

972. — 1456, 22 Décembre.

Martin Gonsalves comme facteur du Roy de Portugal, ex una ; et Gonsalve Bote de Lisbonne et Fernande Alveres Valdare de Port en Portugal, ex alia ; se soubsmirent, etc. en lordonnance de Pol de Stroci, a cause de certain fruit que lesdis Gonsalve et Fernandes dient avoir achate dudit Roy, a delivrer au port de Lescluse a sa fortune, trois pieches de figues et ung de roysin, pour sortissement sur certaines convenances sur ce faictes ; promettent etc. soubz peine de c livres de groz en trois, etc.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60. fol. 160 verso, n. 5.

Digitized by Google

973. — 1456, 22 Décembre.

Procès en règlement de compte entre Angele Tany, marchand de Florence, comme gouverneur de la compagnie de Pierre de Medicis et George de Piglis et compagnons en Bruges, d'une part ; et Pol Spingle, d'autre part. Il s'agit de livraisons de draps de Courtrai, de denrées diverses et de six chapellières de laine.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 160, n. 2.

974. — 1457, 10 Janvier.

Lettre de privilèges accordés par le magistrat de Bruges aux marchands de la Hanse d'Allemagne.

Allen den ghenen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, Burchmeesters, scepenen ende raedt van der stede van Brugghe, saluut. Ute dien dat jnt traictiet ende handelinghe die gheweest hebben tusschen den ghemeenen steden vander duutscher Hanze an deen zyde ; ende den ghedeputeirden der vier leden slands van Vlaendren an dander zyde ; angaende der wedercomste vanden cooplieden vander voors. Hanze jnt voors. landt van Vlaendren daer ute zy eenen zekeren tyt gheweist hebben, de voors. ghemeene Hanze steden verzocht ende begheert hebben zekere pointen ende articlen by onsen harden gheduchten heere ende prinche, onsen heere den hertoghe van Bourgoingne ende van Brabant, grave van Vlaendren, etc. ende ooc byden vier leden slands van Vlaendren hemlieden belooft ende bezeghelt thebbene. Up welcken pointen vele dachvaerden ende communicatien ghehouden hebben ghezyn by den vier leden ; jn de welke, mids diverschen vreezen ende zwaerheden die eeneghe van die voors. leden daer jn ghemaect hebben, noch gheen hendelic slot ende conclusie ghenomen es ; ende also noch niet verzocht noch ghevolcht en es an onsen voors. harden gheduchten ende prince omme die van hem te vercryghene achtervolghende den laetsten recesse gheraemt ter laetster dachvaert ghehouden binnen der stad Lubeck. Niet jeghenstaende dat wy

Digitized by Google

jnde voors. communicacie vanden voors. vier leden jnde zelve pointen ende articlen by den voors. Hanze steden verzocht, altyts bereet hebben ghezyn te consenterene, evenverre dat ons angaen mochte. Ende het zo zy dat by den voors. zwaerheden by eenighe vanden voors. leden jughebrocht, de wedercomste vanden voors. cooplieden verachtert ende tot noch achterbleven es; ten grooten hindere ende quetse vanden ghemeenen oorboore ende vanden ghemeenen coopmanscepe.

So eist dat wy omme jonst ende minne die wy altyts hebben omme die welvaert vanden ghemeenen coopmanscepe te voorderene, ende te dien hende dat de voors. cooplieden vander duutscher hanze te bet ende eer wedercommen moghen jnt voors. landt van Vlaendren met hueren goede ende coopmanscepe, alzo zy voortyts gheploghen hebben; zonder dat te latene omme die zwaerheden die eeneghe vanden anderen leden maken jnt accorderen vanden voors. pointen; up ons zelven ende toter tyt dat dandere leden daer toe by middele ende constrainte van onsen voors. harden gheduchten heere ende prince, ende anderen weghen ghebrocht zullen zijn; de voors. cooplieden belooft hebben ende-by-desen onsen lettren beloven de pointen ende articlen by hemlieden begheert ende jnt voors. reces verclaerst in der manieren naervolghende.

Eerst waert dat die commissarisse die onse voors. gheduchte heere ende prince gheconsenteirt heift by zyne opene lettren omme de kennesse ende tberecht thebbene up alle zijne officiers, tholnaers, pachters, ontfanghers ende andere, van allen zaken ende broken die gheschien zullen moghen contrarie ende jeghen de previlegen der voors. cooplieden, de vonnessen ende appointementen by hemlieden ghegheven ten proffijte des claghende coopmans niet en deden vulcommen ende executeren; ende dofficier byden voors. vonnesse den coopman zijn goedt niet weder en gave binnen eender maendt naer dat tvonessen ghegheven zoude zijn, dat wy danne by onsen eede die wy onsen gheduchten heere ende prince voornoomdt ghedaen hebben, ghehouden ende sculdich worden den coopman zijn goedt zelve te betaelne, ende tghebrec daerinne gheschiet te beterne naer jnhoudt des vonnesse daerup ghegheven.

Ende zullen ooc by onsen eede als boven, ghehouden zyn, tallen tyden alst den coopman van nooden wert, ende wys van hem

Digitized by Google

verzocht zijn, de voorseide commissarissen te solliciterene, ende de voorseide officiers ende andere die beclaecht zullen worden, voor den voorseiden commissarissen tontbiedene zonder cost of last des coopmans, omme jnt rèchte ende in justicien te procederene na inhoudt des coopmans previlegen.

Voort, waert zake dat eenich vander hanze int land van Vlaendren of upten vlaemschen stroom binnen drie milen vanden lande lancxt den costen van Vlaendren, van zynen goede berooft wordt vanden inzetene slands van Vlaendren of anderen wien hy ware, dat wy danne dat sculdich zullen zyn te betaelne jn also verre als die beschadighe coopman dat souffissantelic zal moghen betoonen met behoorlicke informatie. Behouden dat die coopman gheene neminghe of winnynghe doen zal binnen den zelven drie milen up wien het zy; het en ware up wederweere; of dat die coopman binnen den zelven drie milen zyn goedt bevonde dat hem gheroovet of ghenomen ware; twelke hy zal moghen antasten zonder broke.

Behouden dies dat stappans als die coopman te lande commen ware, hy dat ter kennessen van justicien daert behoort, brynghen zal; ende daerof recht ghenieten na jnhoudt scoopmans previlegen.

Voort, dat men den coopman vander duutscher hanze noch zyne familien niet bannen en zal; noch bedraghen van gheenre mesdaet by stille of duergaenden waerhede; behouden der mesdaet daer lyf of let anclevet. Ende worde daerof eenich coopman bedraghen, ende scepenen daerof informacie hooren wilden, dat zy datte openbaerlick doen zullen ten ziene ende presencien der ouderlieden ende der partie die de mesdaet ghedaen zal hebben; ende wort dan de persoon by eerbaren oorconden overwonnen, scepenen zullen danne an zyn lyf of let moghen rechten of bannen; ende van gheene andere zaken.

Ende waert dat de coopman van eeneghe andere zaken jn presencie der ouderlieden bedraghen ende met goeden oorconden overwonnen was daer lyf noch let ancleifden, ende dat die zake niet en stonde ter kennesse van der ouderlieden, dat dan scepenen den coopman corrigieren zouden by wetene der ouderlieden, na de qualiteit van zynder mesdaet, zonder ban.

Ende waert dat eenich coopman bedraghen worde van zaken daer lyf of let ancleifde, ende hy buten slands ware, zo zullen scepenen dat den ouderlieden te kennen gheven, omme by hem-

Digitized by Google

lieden ontboden te zyne dat hi binnen zes maenden kome verandwoorden. Ende heift hy noodzinne ende belet binnen den voorseiden zes maenden niet te moghen komene, ende die ouderlieden dat certiffieren, zo zal hy noch zes maenden hebben omme hem te moghen commen excuseren, eer men up hem by banne zal moghen procederen.

Ende van alle dese voorscreven pointen, zo beloven wy metgaders den andren leden, als zy jnt consenteren van dien ghebrocht zullen zyn, te volghene an onsen voorseiden gheduchten heere ende prince omme daerof te vercryghene zyne lettren van consente ende confirmacien jn goeder ende tamelicker voorme. Ende toter tyd dat de voorseide leden daerin gheaccordeirt ende gheconsenteirt zullen hebben, zo zullen wyt up ons zelven onderhouden ende doen vulcommen jnder manieren boven verclaerst.

Ende boven dien beloven wy, over ons ende onze naercommers, by desen onsen lettren, alle de previlegen ende vryheden vanden voorseiden cooplieden, oude ende nyeuwe, jn alle huere pointen ende articlen, ende elken zonderlinghe te houdene ende onderhoudene, te doen houdene en onderhoudene also verre alst ons angaen mach, zonder dat te latene of te ghedooghene jnbreken of yet daer jeghens ghedaen te zyne, jn eenegher manieren.

In oorcondscepen van welken dynghen hebben wy dese lettren ghedaen zeghelen metten zeghel vander voorseider stede van Brugghe.

Ghemaect en ghegheven jnt jaer ons Heeren duust vierhondert zesse ende vichtich; upden tiensten dach van Januario.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 11, n. 2.
Imprimé par Stein. *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 341, n. 525.

975. — 1457, 10 Janvier.

Lettre de garantie pour l'enlèvement de tous abus, donnée par la ville de Bruges aux marchands de la Hanse.

Allen denghonen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, borchmeesters, scepenen ende raed vander stede van Brugghe, saluut. Ute dien dat de goede lieden vanden ghemeenen steden vander Duutscher Hanze an ons ende dandere leden van desen

Digitized by Google

lande van Vlaenderen begheert hebben zekere pointen van provisien, eer de cooplieden vander vorseider Hanze, die zekere jaren vuten vorseiden lande van Vlaendren vertrocken zijn, weder in tvorseide land commen willen, omme dezelve provisien onderhouden te zijne ter welvaert van hemlieden ende vander ghemeener coopmanscepe, so eist dat wij altijts gheneghen omme de vorseide cooplieden te ghelievene ende te bezorghene van quetse, scade ende verliese, doen te wetene allen lieden, dat wij upte pointen van clachten, daeraf de vorseide vandêr Hanze provisie begheeren, provisie ende voorsienichede ghemaect ende gheordonneirt hebben in der manieren naervolghende :

1. Eerst, angaende den prochiepapen als vander rechte dat zij begheeren thebbene, so wanneer enich vander Hanze zijne sepulture beset buter prochie, daer hij woendt, ende anders etc.; dat wij zoverre metten vorseiden prochiepapen ghesproken hebben, dat zij ons toeghezeit hebben ende belooft, dat zij hemlieden so redelike draghen zullen int recht vander sepulture ende redemptie, dat de cooplieden ende de ouderlieden gheene redene hebben en zullen dies te beclaghene; ende waert dat daeraf ghescil viele ende de cooplieden metten prochiepapen niet verliken en consten, wij zullen altijts ons voughen als middelaers, omme tvorseide ghescil te veraccordeirne.

2. *Item*, angaende den piloten ende leedslieden, als dat de scepen vander vorseiden Hanze gheleedt wesen moghen binnen den Zwene omme redeliken loon, etc.; dat upde vorseide piloten ende leedsmannen wij gheordonneirt hebben ende ghemaect zekere ordonnancie bij wetene ende voravise vanden ghemeenen nacien residerende binnen der vorseider stede van Brugghe, ende ooc gheordonneirt zekere teekenen ende baken, omme elken te bewysene de diepte int incommen ende vutgaen vanden vorseiden Zwene ; van welken ordinancien wij den vorseiden ouderlieden gheven zullen eene copie gheteekent bij onsen secretaris of ghezeghelt onder onsen zeghel.

3. *Item*, angaende der exactie vanden dienaers vanden dunen, ende dat de weghen in de dunen zo claerlike ghepaelt worden, dat de cooplieden darduere onbescadicht trecken moghen, etc.; dat wij als nu metten anderen leden van desen lande daerjeghen provisie ghevolgt hebben an onsen harde gheduchten here ende

Digitized by Google

prince, dewelke daerup zijne provisie gheordonneirt heift, die wij achtervolghen zullen ende emmer zo vele doen, dat de vorseide weghen claerlike ghepaelt zullen zijn binnen zes maenden naer de wedercomste vanden vorseiden cooplieden, omme elken daerduere onbescadicht te moghen trecken.

4. *Item*, angaende den lettren van marken, daerjeghen de vorseide cooplieden begheren verzekert ende bevryet te zijne, etc.; dat boven de previlegen, die de vorseide cooplieden daraf hebben, biden welken zij jeghen zulke lettren van marken wel verzekert zijn, wij nochtanne specialike vercreghen hebben van onsen vorseiden harde gheduchten heere een generael vutset van allen lettren van marken, hoeghedanich die zijn ende jeghen wien die ghegheven zijn, sekeren tijd van jaren gheduerende; ende zullen altijds de hand daeran houden, dat men gheene execucie van maerken binnen den lande van Vlaendren doen en sal emmer jeghen eeneghe cooplieden vander Hanze, die daraf bij previlegien bevryet zijn.

5. *Item*, angaende den toolnaers van Brugghe, vanden Damme ende ter Sluus, die den cooplieden dicwijle belet ghedaen hebben jeghen hare previlegien, etc.; dat wij vercreghen hebben van onsen vorseiden harde gheduchten heere ende prince zijn consent omme thebbene vute zijner camer vander rekeninghe te Ryssele de rechte van allen den toolnen van Vlaendren, de welke wij zullen doen openbaren ende in hangende barderen betooghen, te dien hende dat elc weten moghe trechte van den tol in allen plaetsen; ende zullen stappans na der wedercomste vanden vorseiden cooplieden voor ons ontbieden alle de toolnaers, ende ter presencie vanden ouderlieden onderwijsen ende beteekenen de ghebreken die zij tanderen tijden ghedaen hebben; ende hemlieden zulc indien hende, dat zy den cooplieden voortan zoetelike traictieren ende ghereetscepe doen, zonder letten ende zonder dat men den cooplieden tborsekin sal doen sniden. Dies worde eenich toolnare in eeneghe fraude of ghebreke bevonden, daer men tborsekin omme pleicht te snidene, daer zoude hij af anders ghecorrigiert zijn, soot behoorde; ende waert dat eenich coopman clachtich quame van ghebreke of belette, die hem eenich toolnare ghedaen zoude hebben jeghen scoopmans previlegen, dat zouden wy jeghen dien toolnare volghen, omme daeraf correctie ende beteringhe thebbene, alzoot behoorde.

Digitized by Google

6. *Item*, angaende den gruteghelde van nieus upghestelt, dat wij in also verre alst in ons es, vervolghen zullen tvorseide nieuwe gruteghelt af te doene, emmer evenverre dat het des coopmans biere angaen mach, naer tinhouden zijnre privilegien.

7. *Item*, dat wy insghelijx volghen zullen aftestellene de assijse up scoopmans bier naer tinhouden zijner privilegien.

8. *Item*, angaende den ballaste, etc.; dat stappans als de cooplieden vander Hanze weder commen worden in Vlaendren, wij zo vele doen zullen, dat hemlieden eene tamelike plaetse bewijst sal worden, daer de scippers vander zelver Hanze haer balast zonder begrijp halen zullen moghen, betalende alleenlic trecht, dat men van ouden tijden daeraf ghecostumeirt heift te betaelne.

9. *Item*, aengaende den loone vanden meters van Brugghe, vander Sluus, vander Mude ende vanden Damme, etc.; zo beloven wij, dat stappans na der wedercomst vanden vorseiden cooplieden, wij zullen den vorseiden cooplieden ende meters an beeden zijden ghehoort, daerup ordonneren ende maken zulke ordonnancie, dat de cooplieden gheene cause hebben en zullen te beclaghene; ende de vorseide ordonnancie doen onderhouden, ende den ouderlieden vander vorseide Hanze daeraf copie gheven, omme bet onderhouden te zijne.

10. *Item*, angaende der eeninghe vanden alune of andere coopmanscepe, die de vorseide cooplieden begheren gheweest thebbene ende niet meer te gheschiene, etc.; so beloven wij, dat wij voortan zulke eeninghe int vercoopen van coopmanscepen niet ghedooghen en zullen; ende waert dat wij gheware worden, dat eeneghe persoonen zulke eeninghe deden, wij zullen stappans die afdoen ende te nieuten; ende de persoonen die se ghemaect zouden hebben, so corrigieren, dats hem andere wachten zullen sghelyx meer te doene.

11. *Item*, angaende der fraude die tanderen tijden bevonden heift ghezijn in de olie ende zeepe, ende in de packinghe vanden frute ende van amandelen; so gheloven wij sghelijx, dat stappans na der wedercomste vanden vorseiden cooplieden wij bij den avise vanden vorseiden ouderlieden daerup eene goede ende vaste ordonnancie maken zullen, omme zulke frauden te wederstane ende te weerene, ende daertoe stellen zulke correctien ende beteringhen, dats hem elc wachten zal daerjeghen te doene.

Digitized by Google

12. *Item*, angaende der fraude vanden olyepipen, daraf tanderen tijden de vorseide cooplieden hemlieden beclaeght hebben, etc.; so doen wij te wetene, dat darup bij ons met goeder voorsienichede eene goede ordonnancie ghemaect es, dewelke wij beloven te doene onderhouden, ende den vorseiden ouderlieden daeraf gheven copie, te dien hende dat zijt weten moghen, ende ter kennessen van ons ende onzen naercommers bringhen al tgoend dat zij bevinden zullen moghen darjeghen ghedaen zijnde.

13. *Item*, angaende de onghereetscepe ende belette, die hemlieden zomwijle doen de craenhere, scrooders ende assisers int husen ende indoen van den wijnen dien van der Hanze toebehoorende, etc.; so beloven wij, dat wij den vorseiden craenhere, scrooders ende assisers zulc ende in dien hebben zullen, dat de voorseide cooplieden alle ghereetscepe hebben zullen, omme hare wijnen vander crane te voerene in hare husen ende kelnaren, die zij daer toe ghehuert of gheleent hebben, zonder enich belet, ende en zullen niet ghedooghen dat scoopmans wijnen ter crane bliven zullen ligghende, daer men se eenichsins binnen den avonde zal moghen indoen ende besteden, emmer alle frauden gheweert, die eeneghe cooplieden omme trecht vander crane, vanden scrooders of vander assijse tontreckene ende tontstekene, zouden moghen doen.

14. *Item*, angaende den craneghelde ende scroodeghelde, die de cranhere ende scrooders nemen buten de ouder costume ende zonder werc of arbeit daertoe te doene, etc; so beloven wij, den vorseiden craenheren ende scrooders zulc ende in dien te hebbene, dat zij hem lieden voortan verdraghen zullen, ende emmer tordonnerne dat zij gheenen loon ontfanghen en zullen dan vanden wijnen, die zij metter crane werken int in-ende updoen vanden scepen, of up-ende afdoen van den waghenen, al waren oc de wijnen meer dan eens vercocht ligghende in scepen of up waghene bij der crane of upte plaetse vander crane.

15. *Item*, angaende den makelaers van waghenen, die zekere recht eesschen van den ladene van scoopmans goede; so beloven wij, dat de vorseiden cooplieden vanden vorseiden makelaers niet bezwaert en zullen zijn noch jeghen hemlieden in eenich recht ghehouden te causen van eenegher makelaerdie, het en zij, dat zij die makelaers ter werke stellen willen ende van hemlieden verzekert zijn.

Digitized by Google

16. *Item*, angaende den gereetscepe int weichuus, daeraf zij hemlieden in tijden verleden beclaecht hebben, so hebben wij metten meesters vander toolne van Brugghe so verre ghesproken, dat zij ons belooft hebben, dat zij den cooplieden vander vorseider Hanze alle ghereetscepe zullen doen gheschien in weghene ende anders in zulker manieren, dats de coopman gheene redene zal hebben te beclaghene, ende des coopmans goed, hoe groot of hoe zwaer het zij, gheheel doen weghen in de groote balanche daertoe ghemaect zonder splijten, up dat de coopman begheert.

17. *Item*, angaende den pijnders ende arbeyders, etc.; so beloven wij, dat bij also dat de cooplieden vander vorseider Hanze eeneghe clachte doen van ghebreke vanden vorseiden aerbeyders, wij zullen hemlieden ghehoort daerin so voorzien ende zulke correctie doen, alser toebehooren sal.

18. *Item*, angaende den afslaghe vanden tonnen, vaten ende zacken, daer scoopmans goed in light, so hebben wij metten vorseiden toolnaers veraccordeirt, dat men den voorseiden afslach doen sal ghetrauwelike naer den ghewichte vanden zelven vaten, tonnen, zacken, kisten ende andere banden, de coop vanden principalen goede stede houdende, het en zij, dat de coopere ende vercoopere vanden vorseiden afslaghe tsamen veraccorderen.

19. *Item*, angaende des coopmans huse staende binnen der vorseider stede van Brugghe, twelke zij begheren bevryet te hebbene vanden arreeste ende execucie daerup ghedaen ten vervolghe van Heinric Lensendijc, so beloven wij den vorseiden cooplieden, dat zij in haerlieder vorseide huus vrylic zullen moghen commen ende dat besitten ende ghebruken, also zij voortijts ghedaen hebben, ende daer by den vorseiden Heinric of anderen van zijnen weghe, hemlieden eenich onghebruuc of belet daerin ghedaen worde, so zal hem de coopman daer jeghen opposeren ende partie maken, ende dat ghedaen, wij zullen vuter name van hemlieden de zake vervolghen ende verweeren tonsen coste, dat zij hare vorseide huus vry hebben ende bezitten zullen.

In orcontscepen van welken dingen, hebben wij dese lettren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken vander vorseide stede van Brugghe. Ghemaect ende ghegheven int jaer ons Heeren 1456, upten tiensten dach van januari.

DONATIANUS.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 848, n. 526.

Digitized by Google

976. — 1457, 10 Janvier.

Lettre du magistrat de Bruges qui promet aux marchands de la Hanse la prompte expédition de la justice.

Allen denghonen die dese lettren zullen zien of horen lesen, borchmeesters; scepenen ende raed vander stede van Brugghe, saluut.

Wij doen te wetene allen lieden, dat achtervolgende de begheerte vanden ghemeenen steden vander Duutscher Hanze int laeste reces gheraemt te Lubeck verclaerst, wy den ghemeenen cooplieden vander vorseider Duutscher Hanze belooft hebben ende bi desen onsen lettren beloven, dat wy metgaders den anderen leden van desen lande van Vlaendren, als vander steden van Ghend ende van Ypre ende vanden lande vanden Vryen, up dat zij met ons hemlieden voughen willen, ende daer zy of eenich van hemlieden in ghebreke vielen, up ende bi ons zelven zullen doen vulcommen ende executeren de sentencien ende vonnessen die ten proffijte des coopmans ghegheven zijnde ende daeraf niet gheappelleirt en es, ter begheerte van partien, upte ghecondempneirde personen, naer haren voorme ende inhoudene, binnen zes maenden, naer dat wijs verzocht zullen zijn ende het doenlic es; ende van allen andere clachten ende scaden, die tanderen tijden ghedaen hebben gheweist, ende daeraf noch gheen vonnesse of sentencie ghegheven en es, noch in verledenen tijden composicie of transactie daeraf ghemaect, zo zullen wij in der manieren als boven, ter begheerte ende clachte vanden bescadichden coopman, so wij allerbequamelix mochten, recht ende justicie doen gheschien, ende partien ghehoort, de zaken doen sliten ende executeren ende vulcommen binnen 6 maenden, naer dat wijs verzocht zullen zijn, up dat het moghenlic ende doenlic wordt.

Voort, so beloven wij den voorseiden cooplieden vander Duutscher Hanze over costen ende interesten, die zij mainteneren ghehadt hebbende binnen den lande van Vlaendren, contrarie haren previlegen, bi den ghemeenen lande van Vlaendren te doene gheven ende betalen; of in ghebreke van dien, zelve gheven ende betalen de somme van twee dusentich ponden groten vlaemscher munten, binnen tien jaren, ende te tiene payementen ende terminen,

Digitized by Google

te wetene elx jaers twee hondert ponden groten, daeraf teerste payement vallen zal binnen ene jare, na dat de coopman wedercommen wordt, houdende residencie in der maniere ghecostumeirt, binnen der vorseider stede van Brugghe, of binnen zes weken naer elc payement onbegrepen; ende also voort van jare te jare twee hondert ponden groten sjaers, de vorseide tien jaren ghenduerende, upte paine van dertich ponden groten van elken payemente daer ghebrec van betalinghe gheschiede, twelke God verhoeden wille.

Verbindende hierin ons ende onse naercommers, ende al tgoed van der vorseider stede van Brugghe, muebel ende onmuebel, jeghenwoordich ende toetecommene, so waer het gheleghen zij of bevonden sal worden.

In oortcontscepen van welken dinghen, hebben wij deze lettren ghedaen zeghelen metter zeghele vander vorseider stede van Brugghe.

Ghemaect ende ghegheven int jaer ons Heeren 1456 upten tiensten dach van Januario.

DONATIANUS.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 348, n. 527.

977. — 1457, 14 Janvier.

Cautionnement pour la saisie-arrêt faite par Gheeraert, de 29 lasts de sardines (sprots) et neuf « *keeten* », chargés sur le bâteau de Blommaert, amarré au Zwin, et appartenans à Jean Metsarp, marchand de Southbold en Angleterre, pour recouvrement d'une somme de 28 lb. gros.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 161 verso, n. 5.

978. — 1457, 27 Janvier.

Baptiste de Marin asseura Hughe Zunnekin et ledit Hughe asseura ledit Baptiste de non mesfaire ne faire mesfaire en aucune maniere; et fu encoires par la plaine chambre deschevins de Bruges dit et declare sur les paroles iniurieuses et menaches entre

Digitized by Google

ledits Baptiste et Hughe, et pour lesquelles ledit Baptiste avoit fait arrester ledit Hughe, ilz prieroient merchi lun a lautre, et parmi ce demouroient en paix ensemble, chacune desdites parties demourant en leur bon droit en leur question principale, dont lesdites paroles sourdirent.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 163, n. 5.

979. — 1457, 29 Janvier.

Fol. 21 verso, n. 8. *Item*, XXIX^en^ jn laumaent, Jan vander Velde, Jan Blavoet buerchmeesters, Matthys Bout ende Willem Swalen ghevaren te Brugghe, an meester Pauwels van Overtfelt, Philips Metteneye ende Jan van Nieuhove, omme consultacie met hemlieden te hebbene up de zake vanden Oosterlinghen, omme te ghecrighene den stapel van pec, tarre, asschen, etc. van ouds hier gheweist...

Fol. 26, n. 8. *Item*, XIIIJ jn ougst, Antone Bueyts, Michiel de Crooc, Blavoet, Anseel, Bout ende Bogaert ghevaren te Brugghe, ande heeren buerchmeesters, oldermans ende coopmannen vander duutscher hanse, doe jnden reyfter ten Caermers vergadert, omme met hemlieden collacie ende sprake te hebbene up eenighe saken hemlieden, deser stede ende den stapele aengaende; stelden de sake uut ende dat men corts bi hem quame...

Ils y retournent le 9 Septembre, sans avoir obtenu plus de succès.

Ende was noch verstelt sonder slutene tot naer de antwerpemarct (fol. 27, n. 2).

Arch. du royaume à Bruxelles, Compte de la ville de Damme, n. 33596.

980. — 1457, 1 Février.

« Fu Alexandre Palasciello marchant de Placence, lors prisonier contre Paul Destrosy marchant de Florence, pour la somme de XXJ livres de groz, absols et jugie quite par la plaine chambre deschevins de Bruges de ceste instance, par ce que ledit Paule nestoit funde de procuracion ne aultrement pour lui faire quelque demande a ceste fois. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 164 verso, n. 2.

Digitized by Google

981. — 1457, 6 Février.

Compte communal de 1456-57, fol. 39, n. 2.

Item, VJ jn sporkele ghesonden meester Willem de Jonghe, Anthuenis de Damast ende Morissis Dossche, notarissen, met meester Anthuenis Louf ende Cornelis de Doppere ter Sluus anden patroon vander galeye ende meesters van anderen diverschen scepen, omme van hemlieden te zine gheinformeirt vp zekere clachte die die vander Sluus ghedaen hadden jnden vullen Raet ons gheduchtes heeren aengaende de portaigen van den vorseiden galeye ende scepen. Ende was hemlieden betaelt van costen binnen drie daghen ende diversche jnstrumenten ende scrifturen die zom ten hove ghesonden waren, XLVIIJ lb. XVIIJ s. par.

Item, VIJ jn sporkele, soo trac Martin Honin de buerchmeester ende met hem Xpoffels van Theimsekin, meester Janne van Huerne, meester Donaes de Beer ende Cornelis de Dabbere, te Bruessele an onze gheduchten heere ende anden Raet bi hem zynde, vp tstic vanden staple ende vander portaige tjegens die vander Sluus; waren vte XVJ daghen ende was ghegheven van costen jnt voorseide voyaye, Vc LXIIJ lb. IJ s. par.

Fol. 49, n. 4. Betaelt van eender maeltyt ghegheven sbuerchmeesters daer zekere commissarissen ons gheduchts heeren ende zekere notable van binnen der wet ende buten vergadert waren vp de materie vander Sluus, XXXIIJ lb. X s. par.

Betaelt minen heere van Goux, ruddre, Laureins de Maech outfangher van Vlaenderen ende meester Andries Colins, alle raden ons gheduchtes heeren over zekere dachvaerden die zij vachierden omme te doene denqueste ende dinformacie vp tgeschil dat es tusschen deser stede ende die vander Sluus bi cause vanden vonnesse van Hesdin, VIJc XLVIIJ lb. XVJ s. par.

Arch. de la ville de Bruges.

982. — 1457, 7 Mars.

So was biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe verclaerst ende ghewyst dat Maerc Gentil sculdich es te betalene Estienne Hemmode de somme van tien pond groten, ter causen

Digitized by Google

vander asseurance gheheest biden voorseiden Estienne, behouden dies daer de vorseiden Maerc binnen eener maend naestcommende prouven conste dat de voorseiden Estienne wyste dat schip daer de voorseide asseurance ghenomen hadde ter tyd als de vorseide Maerc diet dede, bedorven was ; dat hi danne tvorseide ghelt weder hebben zal ; ende daer af zal de vorseide Estienne souffisante boortucht stellen ; ende bi alzo dat de vorseide Maerc niet prouven en conste tgoend dat vorseit es, ende boven dies hebben wille den eed vanden vorseiden Estienne, dat de zelve Estienne zinen eed daer toe doen zal.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 166 verso, n. 3.

983. — 1457, 14 Mai.

Comme apres certaine sentence donnee et proferee le IJ jour de ce present mois de may par la plaine chambre deschevins de Bruges, entre Guillaume de Cassolio dune part, et Laurens Barbarigo, marchant de Venize dautre part, par laquelle entre aultres choses avoit este dit et jugie que les sept serpellieres de laines qui estoient arrivez pardeca seroient delivrez au dit Guillame en diminucion du principal achat des laines dont estoit question ; le dessusdit Guillame avait requis a Marc Morezin, marchant de Venize resident en la ville de Bruges, davoir de lui la delivrance des six serpellieres de laines qui estoient a son hostel ; laquelle delivrance ledit Marc point ne vouloit faire sans expres commandement dudit Laurens Barbarigo qui estoit absent ; Apres que les eschevins de Bruges estoient adcertenez que lesdis VJ serpellieres estoient des mesmes laines dont estoit question ; a par ladicte plaine chambre deschevins de Bruges este ordonne que lescoutete de ladite ville de Bruges, ensemble deux eschevins se transporteroient a lostel dudit Marc, et luy feroient commandement et le constrainderoient de faire audit Guillame la delivrance desdiz six serpellieres de laines realment et de fait ; lequel commandement fu fait et par vertu dicellui, a ladicte delivrance desdis six serpellieres este faicte audit Guillame.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 170, n. 4.

Digitized by Google

984. — 1457, 21 Mai.

Octroi par le duc de Bourgogne de deux points de privilèges aux marchands de la Hanse résidens à Bruges.

Comme pluseurs journees aient este tenues par les deputez des quatre membres du pais de Flandres sur les poins et articles requiz par les villes de la Hanze dAllemaigne a eulx estre ottroiez et consentiz, avant que les marchans de la dicte Hanze dAlemaigne, qui par certain temps se sont absentez du dit pays de Flandres, retournent en ycellui pais, en y exercant leurs marchandises et tenant leur residence, comme faire souloient, et desquelz poins et articles par diverses fois, par ceulx qui de par nous et les diz quatre membres ont este aux journees tenues a Lubeke, consentement et conclusion a este faicte ; esquelles journees des quatre membres aucuns diceulx ont este dylaians a faire les poursuittes et ottroier aus diz marchans de la Hanze les lettres de promesses et obligacions appartenans et convenables aux diz articles ; et que mesmement la difficulte de ce soit principalment venue et cheue en deux poins, par lesquelz les diz de la Hanze requierent premiers que silz estoient desrobez de leurs biens et marchandises en mer sur le stroom du pais de Flandres a deux lieues prez des costes dudit pais, et que de ce apparust par informacion souffissante et deue, que les trois villes, cest assavoir Gand, Bruges et Ypre, en seroient tenues ; secondement que len ne pourroit bannir en Flandres aucuns desdiz marchans ou de leurs familles par secretes informacions ou coyes veritez, sinon des cas dont se doibt ensuir pugnicion corporelle ;

Et jasoit ce que lesdiz deux poins aient este ainsi advisez, conclutz et consentiz aus dictes journees tenues a Lubeke, et que ceulx de la loy de la ville de Bruges voulants de leur part entretenir ce que de par eulx autresfois a este consenti en ceste partie, non obstant le delay en ce fait par aucuns desdiz autres membres, considerans que de la part de mon tres redoubté seigneur, monseigneur le duc de Bourgoingne et de Brabant, conte de Flandres, etc. ont este ottroiez a iceulx marchans de la Hanze ses lettres de confirmacion de tous leurs anciens privileges, et aussi

Digitized by Google

ses lettres de commission sur trois personnes ses conseillers, qui doresenavant auront la cognoissance sur ceulx qui feront contre les privileges diceulx marchans, en bonne et deue forme ;

Et considerans en oultre, que labsence desdiz marchans est tres prejudiciable au bien commun dudit pais et de la commune marchandise en ycellui; et affin de plustost parvenir audit retour; aient par leurs deputez fait sentir se lesdiz de la Hanze vouldroient estre contens, que ceulx de ladicte loy de Bruges leur promettroient entretenir lesdiz poins par eulx requiz et esdiz journees conclutz et accordez, comme dit est, et de ce a par eulx donner leurs lettres obligatoires et de promesse, jusques ad ce que, par quelque moyen, lesdiz autres membres et villes du pays de Flandres saccorderoient et confermeroient avec lesdis de Bruges; et combien aussi que yceulx de Bruges aient sceu et apperceu que lesdiz de la Hanze, par bonnes inductions qui leur sont faictes, sont bien enclins destre contens des promesses et obligacions desdiz de Bruges, apart eulx jusques a ce que lesdiz autres membres et villes se conformeront a eulx ; toutes voies yceulx de Bruges ne loseroient ne vouldroient faire, se nestoit des bon plaisir et voulente de mon avantdit seigneur, meismement en tant quil touche les deux poins, pour lesquelz yceulx de Bruges lui ont tres humblement supplie et requis.

Ainsi est, que ycelui mon tres redoubte seigneur, considerees les choses dessusdictes et meismement eu regart au grand bien qui par le retour desdiz marchans pourra avenir audit pays de Flandres, et a tous les subgez et manans dicellui pais en pluseurs et diverses manieres ; et surtout eu bon advis et meure deliberacion de conseil, a aujourduy ottroye, consenti et accorde, en tant quil lui touche, donne congie et licence ausdiz de la ville de Bruges, que ilz puissent et peuent eulx obligier et faire lesdictes promesses a part eulx desdiz deux poins cy dessus declairez, et de ce baillier ausdiz de la Hanze dAlemaigne leurs lettres ad ce pertinentes et convenables, valables au regart deulx, en esperance que cy apres les diz autres membres et villes, par aucun bon moyen, seront contens de eulx conformer avec iceulx de Bruges, et accorder le semblable, ce que mondit seigneur le Duc consent et accorde aussi des maintenant pour lors.

Fait audit lieu de Bruges le 21 jour de May lan 1457.

Digitized by Google

Ainsi signe : Par le commandement de mondit seigneur le Duc, je Alart de la Porte, son secretaire, ay signe ce present acte les jour et an que dessus.

A. DE LA PORTE.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 372, n. 567.

985. — 1457, 21 Mai.

Mandement du duc Philippe de Bourgogne, complétant les lettres patentes du 3 Novembre 1456, qui instituait « une sommiere et pleniere expedicion des causes et querelles qui se pourroient mouvoir et mettre sus » entre les marchands de la Hanse ou aucuns diceulx et noz officiers, bailliz, receveurs, tolenares, censiers et autres quelconques officiers, pour cause ou occasion de linfraction ou diminution des libertez ou privileges desdiz marchans », — et qui conférait cette juridiction à « trois personnes notables de nostre conseil, flamengs ou saichans le langaige flameng, et continuelment residens et demourans en nostre ville de Bruges ».

Le Duc dispose que des amendes qui seront prononcées par ce tribunal, les deux parts seront appliquées à son profit par l'écoutête de Bruges qui les lui passera en compte, et la troisième part reviendra à la « partie blessée ».

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 374, n. 568.

Le même jour, 12 Mai, le Duc confirme par lettres patentes et scellées, sa charte de confirmation de toutes les libertés et privilèges des marchands de la Hanse, qu'il avait délivrée à Wilpe près Deventer le 18 Septembre 1456. STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 375, n. 569.

Digitized by Google

986. — 1457, 1 Juin.

Dans l'accord fait par la ville de Bruges avec les marchands de la Hanse, il était stipulé que sitôt après leur retour, on leur ménagerait une place spéciale; — « eene scone plaetse, daer zij hare vergaderinghe ende « coopmanscepe up houden zullen moghen. »

En exécution de cet article, le magistrat décide de démolir la maison de François Doom et d'affecter l'emplacement à la destination susindiquée, à perpétuité.

Dat wij tvorseide huus Franchois Doom ter stond af zullen doen breken ende daeraf eene plaetse maken, ende dat de vorseide plaetse ghemaect zijnde, eeuwelike tallen daghe bliven ende wesen sal eene plaetse ter vorseider cooplieden behouf; ende dat wij die plaetse onbetemmert, onbehuust ende onbelemmert houden zullen van wijnkelen, cramen of eeneghe andere temmeragen of beletten, alzo langhe als de vorseiden cooplieden te Brugghe hare ghewoenlike residencie ende staple houden zullen.

Stein, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 379, n. 579.
Pour les détails voy. *Invent. des chartes de Bruges*, t. VI, pp. 286-289.

Sur ces entrefaites, François Doom étant mort, ses héritiers Joos vander Stichele, Jean Doom et Thideman Greverode se soumirent, par compromis du 4 Août 1457, à la taxation des six experts : M^e^ Paul van Overtvelt, Martin Hovin, Philippe Mettenye, Jacques vander Buerse, Jean van Nieuwehove et Soyer de Baenst; lesquels fixèrent le prix de la maison, sauf la part de Vander Stichele, à 574 lb. gros, indépendamment de deux rentes qui la grévaient, l'une de 6 lb. 14 s. et l'autre de 8 lb. au denier 15. *Reg. sent. civ.* in-fol., de 1453-61, fol. 179 et 24 verso. Ce paiement de 574 lb. gr. figure au compte de la ville de 1457-58, fol. 68, n. 7.

Digitized by Google

987. — 1457, 4 Juin.

Lettre-missive adressée aux anciens de la Hanse allemande par le magistrat de Bruges, au sujet de la reprise de leur commerce en Flandre. Afin de favoriser cette reprise, le collège contracte des obligations vis-à-vis de la Hanse, et engage dans ce but les revenus et les propriétés de la ville.

Inventaire des chartes de la ville de Bruges, t. V, p. 400.
Imprimée en entier *loc. laud.*
Arch. de l'Etat à Bruges. *Invent. des chartes du Franc*, p. 147, n. 382.

988. — 1457, 4 Juillet.

Le magistrat de Bruges rappelle, dans cet acte, qu'à la suite du rapport fait par Gérard de Groote, délégué des États de Flandre à la diète de Lubeke, et des trois délégués de la ville de Bruges, Me Paul van Overtvelt, Philippe Metteneye et Me Donat de Beer, une lettre de garantie fut délivrée, le 4 Juin dernier, aux marchands de la Hanse par les *hooftmans*, doyens et l'assemblée générale de la commune, portant une clause finale conçue en ces termes : « Ende van dies ter contrarien gheschien zoude moghen, daeraf den vorseiden vander Hanze in te stane zonder ghebrec of aerghelist. »

Les *aldermans* ne saisissant pas très bien la portée des mots *in te stane*, le magistrat leur en donne l'interprétation suivante :

So eyst dat wij doen te wetene certifierende ende verclaersende by desen onsen lettren, dat de voorseide woorden « in te staene », naer tghemeene spreken ende scriven binnen derzelver stede van Brugghe also vele inhebben ende verstaen die in der manieren, als of daermede stonden de vorseide woorden : « te betaelne ende te vuldoene. »

Stein, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 390, n. 596.

Digitized by Google

989. — 1457. 4 Juillet.

Pour assurer le retour des marchands de la Hanse, les quatre membres de Flandre s'étaient engagés à payer le restant des 8000 livres de gros, qui leur étaient dûes du chef d'indemnité pour pertes subies. Le magistrat de Bruges s'oblige par la présente, en cas de défaut des autres membres pendant deux ans, de payer aux *aldermans* cette somme, par moitié pendant les deux années suivantes.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 392, n. 595.

Et il ajoute, par un acte séparé en date du 6 juillet, qu'il leur fournira toute sûreté et garantie, lorsque au bout des deux ans, on pourra fixer le juste montant de la somme qui resterait impayée. *Ibid.*, p. 393., n. 600.

990. — 1457, 22 Août.

Les mesureurs du houblon réclamaient une taxe de Guillaume van Middeheunen de Bois-le-Duc pour une partie de houblon qu'il avait vendue au poids, et que celui-ci refusait de payer en prétendant que le salaire n'etait dû que pour le houblon vendu à la mesure. Le collège des échevins lui donne gain de cause.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 248 verso, n. 2.

991. — 1457, 4 Septembre.

Les marchands de la Hanse à Bruges renouvellent et confirment les ordonnances sur le fait de l'estaple et de la draperie.

1. Want in den jare unses Heren 1442 upten neghenundtwintichsten dach in Julio, biden alderluden und achteyn mannen in den tijden wezende hier to Brugghe, openbaer in den reventer ten

Digitized by Google

Carmers verkundighet und vutghesproken was den ghemeenen coopmanne vander Hanze, zekere ordinancie und ghebod, gheramet und ghesloten daerbevoren bi den heeren radessendeboden der steden der Duutschen Hanze, up ene dachvart van Pinxteren to dem Stralessonde, angaende den lakenen, de men nerghen anders copen en zolde dan to Brugghe ten stapele und ter hallen, daerof dat doe eene ghescrifte in openen berde gheordinert was bi den vornoemden alderluden und achteyn mannen hanghende te scoopmans huze, daer de clerke pleghen te wonen; na denwelken dat sick een ighelick wiste to richten und to hebben mit den vorscreven lakenen toe kopen tot aen der tijt, dat darna de ghemene copman vorscreven vertrak unde gheropen was vute den lande van Vlaenderen; so ist, dat denzelven ghebode eens deels achtervolghende up den tijt, als de ghemene copman vorscreven wederumme van Utrecht in Vlaenderen und binnen der stede van Brugghe quam to olden ghewoenliken legher und residentien, twelke gesciede in den jare 1457, upten 11 dach in Ougst, daerto oock enige heren radessendeboden vanden steden vander Hanze vorscreven mede quamen in Vlaenderen, bi den alderluden unde 18 mannen upte tijt wezende, raed und overtrachtinge geholden wart, umme alle zaken mit dem stapele vorscreven weder to bringen in zulken staet, also bij tijdes voor dem vertrecke vorscreven to Brugge hadde gewesen, in der besten vueghe, dat men zolde konnen ende moghen. Und waert also bi denzelven overeenghedraghen und ghesloten, und den ghemeenen mannen int reventer ten Carmers vorscreven mit namen upten vierden dach in September verkundighet und gheboden, als dat nyemand in de Hanze vorscreven behorende eenighe der vorscreven lakene, de na der vorsechter ordinancie in vortijden pleghen ter halle to komen, kopen zal ofte bespreken to kopene, noch doen kopen ofte bespreken to kopene by hem zelven of ymande van zijner weghen, hie zij wert. of werder clerck ofte andere, ten zij, dat de voornoomde lakene also ter halle vorscreven voor oghen ghestapelt und ghepilet hebben ghewesen na der vorscreven wedercomste des coopmans binnen der stede van Brugge, noch oock tovoeren enich ghelt daerup doen ofte leenen, noch doen doen ofte leenen, huutghescheiden alleene de vrije marct van Antwerpen, Berghen upten Zoom, Thoroult und Ypre, also dat van olders heeft ghewesen; men daer doch en zal men dezelve lakenen

Digitized by Google

nicht copen, ze en zijn voor ogen ghestapelt und ghepilet, zo voorscreven is. Und zijn dezelve lakenen, de ten stapele comen zullen, mit namen lakene van Sint Omaers, lakenen van Comen, van Camerijck, Triconien, Meesen, Poperinghe, Dixmude, Condite, Denremunde, Aelst, Eedinghen, Oudenaerde, Geroudsberghe, Nyeneve, Eecloo, Walmen, Rumpst, sHertoghenbussche, Tynen, Herentaels, Diest, Lyre und Vijlvoorde vander draperie upte Denremondsche lakene; maer Ghendsche lakene, Yperssche, Bruecelsche, Mechelessche, Lovensche, Bercksche upten Zoom mach elkerlick kopen zonder broke, alse dat costumlic ende ghewoenlick es ghewezen.

2. *Item*, waert up de vorscreven tijdt upten vierden dach in Septembri vanden jare 1457 vorscreven, den voorscreven gemeenen coopmannen mede verkundiget und gheboden in den reventer voorscreven, tonderholdende de ordinancie de biden coopmannen ghesloten und gheramet es up dit kopen vanden lakenen van Sint Omaers, dat is to wetene: Eerst vanden tijre vanden zelven lakenen, de zal alzulck wezen: in eenen terlinch van eenentwintich lakenen, zal zijn een zatblauw, een peers, een lichtblauw, een grau, twee groene, licht of donker, drie roede, zes middelblau unde zes wolters, eene varwe min ofte meer unbegrepen. Und voort, so wanneer een coopman vander voorscreven Hanze enige Thomessche lakene coopt, die in eenen terlinghe tijringhe behooren, dar enich slachdoeck of copeit bij ware, root, lichtblau, ghell eder hughelijn, dat sy mit beiden ofte mit eenre oore, daervan zal men afslaen zes schellinghe groten na avenante dat men de tijre coopt; und ist grau, satwolter, zwart, peers eder groen, daervan zal men afslaen ist mit beeden ooren, vier schellinghe groten; und ist mit eener, vijf schellinghe groten. Und oft een coopman een copeit up em zelven copen wolde, daervan zal men afslaen na avenante dat men de tijre copet, ghelijc voorscreven is, und of daer ooc een satblau copeit bij ware, dat zal men nemen ghelijc tyre. Unde van elken tween halven lakenen, zal men afslaan twee schellinghe, alle vlaems payments, up de boete van vijf schellinghe grote van elken lakenen te verboorne, also dicke alse daer yemant in de tijre und den afslaghe vanden copeiten und den halven brokaftich worde bevonden, daer de coopman alle tijt audiencie wil van hooren.

Digitized by Google

3. *Item*, voort mede al up dezelve tijd van daghe in Septembri voorscreven, waert den ghemeenen coopman voorscreven noch mede verkundiget und geboden, dat men onderholden solde de ordinancie biden coopmanne gesloten upt koopen vanden Poperinsche lakene, dat is eersten vanden tijre vanden smaelijsten: in eenen terlinghe van eenentwintich lakenen, zal de varwe of tijre zijn drie roode, een overlinck of lichtblau, een peers, twee donkergroene, een meygroen und dertien middelblau; van welken eenentwintich lakenen dat eene zal copeit wezen, und daervan zal men afslaen vier schellinghe groten; ten ware dattet een root ofte lichtblau ware, daer zal men afslaen zesse schellinge grote; und van twee halve lakenen, zal men afslaen twee schellinge groten, ene varwe hierinne minne ofte meer inbegrepen.

Item, een bale matte zal aldus ghetijret zijn: twee groene, twee witte, twee blauwe, vier roode, und is daer een gheel eder van hughelijn inne voor een root, daer en is gheene macht ane: und voort van eener gesnedener matte, van wat varwen die zijn, daervan zal men afslaen van elken lakene twee schellinge groten, und voor een copeit satblau eder zatgroen smallijsten, zal men afslaen vijf scellinge groten vlaems payments up de boete van vijf scellinge grote van elken lakene to verborene also dicke alse daer ymand in den tijre und den afslaghe vanden copeiten und halven lakenen brokaftich worde bevonden, daer de coopman audiencie af hooren will.

4. *Item*, noch derghelike waert upten vorscreven dach van Septembri deme gemenen coopmannen voorscreven, verkundiget und geboden te onderholdene eene ordinancie die de coopman do nyges verramet und ghesloten hadde uppet kopen van den Triconiesschen lakenen, de welke is eersten als vanden tijre, de zal zijn in eenen terlinghe van eenen twintich zestien satblau, twee groene, twee lichtblau und een rood, een verwe min ofte meer unbegrepen; unde voort ist, dat daer halve lakenen mede bezeghelt zijn, daervan zal men afslaen van twee halve twee schellinge groten, und van eenen heelen copeite 4 schellinge groten; und is daer eene fuse bij, daer zal men te min af gheven teyn schellinge groten, alle vlaems payments; upte boete van vijf schellinge groten van elken lakene to verborene also dicke alse daer yemande in de tijre und den afslaghe vanden copeiten und halveken brokaftich werde bevonden, daer de coopman audiencie of horen will.

Digitized by Google

5. Und desse voorscreven ordinancien vanden tijren und vanden afslaghe vanden lakene zullen beghinnen und ingaen up sinte Michiels dach eerstkomende (29 Sept.).

Dit was aldus den gemeenen mannen in den reventer voorscreven voorghelesen upten voorscreven vierden dach in Septembri anno als boven 57.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 405, n. 630.

992. — 1457, 17-18 Décembre.

Opten XVIJ^{sten} dach van december a° LVIJ zo was Pieter de Ville, ghecomitteirt ter nominatie ende begheerte vanden crediteurs vanden woukere, ten regimente vanden huuse vanden caoursinen tote dartiendaghe naestcommende; ende dien dach al; ende dit upten boorchtucht die biden crediteurs up ghedaen es, omme bi middelen tiden hem te voorziene van boortucht ende de materie breeder te handelne ende daer up te slutene.

Le XVIIJ^{e} jour de decembre a° LVIJ furent regardez et visitez et appointiez en la presence de Symon de Artrike et Jehan Boonin, eschevins ad ce commiz par la plaine chambre deschevins de Bruges, et aussi en la presence de aucuns des crediteurs adommagiez par les lombars de lostel des caoursins en Bruges, tous les gaiges qui oudit-hostel des caoursins estoient engaigiez que lon trouvoit illec de chambre en chambre, en la maniere dessoubz declare; assavoir en la chambre des cauderons a la somme de VIJ lb. XIX s. IJ d. gr. Item en la chambre des manteaulx a la somme de IJ^{xx} IIIJ lb. XV s. X d. gr. Item en la grande chambre a la somme de IJ^{c} VIJ lb. J s. XJ d. gr. Item en la chambre dessus la table a la somme de CV lb. IIJ s. IIIJ d. gr. Item en la chambre de sac destain a la somme de IIIJ^{xx} IIIJ lb. IJ s. IX d. gr. Item en la chambre des sacs a la somme de IIJ^{c} XIX lb. VJ s. VJ d. gr. Item en la chambre brune a la somme de IIJ^{c} LXX lb. IJ s. VJ d. gr. Item les parchelles estans a la table a la somme de CLXV lb. V s. gr. Item en la chambre basse des gaiges passes a la somme de XXXIX lb. X s. VIJ d. gr. Item a la chambre haulte des gaiges passez a la somme de IJ^{c} XXIIJ lb. XVIIJ s. VIIJ d gr. Item en la chambre des chambrous a la somme de LXIIJ lb. IX s. X d. gr.

Digitized by Google

Item en la chambre dessus la vaulte a la somme de VJ^c XXVJ lb. J s. VIIJ d. gr. Et en argent comptant la somme de IJ^c XXVIJ lb. IIIJ d. gr. Montant en tout a la somme de IJ^m VJ^c VIIJ lb. IX s. IIJ d. gr. sans les montes qui audit jour estoient escheuz. Toutes lesquelles parchelles furent bailliez par inventoire soubz les mains de Pierre de Ville par maniere de provision, sauf le droit de chacun a la requeste desdis crediteurs, sur les seurte et plesgerie que iceulx crediteurs en avoient fait paravant en ladite plaine chambre deschevins de Bruges, jusques au VJ^me jour de janvier prochain venant, parmi ce que ledit Pierre de Ville promist par serement quil garderoit bien et loyaulment iceulx biens et quil en renderoit bon compte et raison toutes les foiz quil en seroit requis de par lesdis eschevins. Et sur ceste promesse lui furent bailliez les cleifs de ladite maison des caoursins.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 206 verso, n. 4.

Nous lisons plus loin, fol. 207, n. 5, sous la date du 24 Décembre :

So was biden crediteurs vanden wouckere ten caoursinen te haerlieder zonderlinghe bede ende omme zekere reden, die toe dienen, gheconsenteirt dat zy Anthone Machet haerlieden ghevanghene bider ordonnancie van ons gheduchts heeren ende prince, zullen moghen doen bringhen upten Steen van Brugghe, ende aldaar bevelen omme weder leveren. Ende daer toe was hemlieden de vorseide Steen gheleent.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 340-341.

993. — 1458, 24 Janvier.

De et sur la question et difference estant en la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Pierre Noel marchant de la Rochelle, demandeur dune part ; et Pierre de Rabaey marchant de Florence, deffendenr dautre part. A cause de XLV lb. gr. monnoie de Flandres que ledit Pierre demanda avoir dudit defendeur pour et a loccasion de certaine asseurance quil avoit faite avec lui sur le corps de la neif appelle *Saint Jaques de la Rochelle*, a lui appartenant, dont estoit maistre Martin de Lormandi ; disant que ladicte neif depuis quelle avoit prins voile et partie du lieu ou elle

Digitized by Google

faisoit sa charge pour venir pardeca, estoit perie et rompue ; et que parce ladicte asseurance estoit commise ; dont il requist estre paie et satisfait, offrant ce que dit est faire deuement apparoir par lettres certificatoires soubz le seel de la ville de la Rochelle ; lesquelles il exhiba et autrement.

A quoy ledit Pierre de Rabaey respondi en recognoissant avoir fait ladicte asseurance, mais disant que point estoit commise, et quil en devoit estre quite et absolz ; car ladicte neif estoit rompue ou port ou elle faisoit sa charge et avant quelle commencha a faire son voyage ; et ainsi selon la costume sur ce entretenue, il ne devoit estre tenu, offrant ce bien et deuement prouver. Et quant aux lettres certificatoires exhibees par ledit demandeur, disoit icellui deffendeur quils nestoient et ne devoient estre valables, pour ce que les tesmoings denommez en icelles estoient les gens de la neif meismes, qui point ne doivent estre creuz en leur meisme cause.

Ensemble certaines autres raisons par lesdites parties dittes et alleguees.

A par ladite plaine chambre deschevins de Bruges este dit et appoinctie lesdites parties estre en faiz contraires et que pour tant estoient admiz a prouver les faiz, et quils devoient porter oultre leurs dites preuves dedens IIIJ mois prochain venans, lequel temps leur fu assigne et prefix pour tout delay ; affin que icelles veues, eschevins puissent proceder a sentence comme de droit il appartiendra.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 219 verso, n. 1.

994. — 1458.

Allen den ghenen die deze lettren zullen zien of hooren lesen, Borchmeesters, scepenen ende raed van der stede van Brugghe, saluut. Wij doen te wetene allen lieden dat voor ons zekere questie ende ghescil gheresen es tusschen eerwerdighe heere, heer Reynold van Beppenhove, rentmeester des huus van Pitzenborch vander duutscher ordene, als machtich van hooghen ende moghenden heeren den hoemeesters der voornoemder duutscher ordens, van welker macht hi ons dede bliken bi zine opene lettren bezeghelt met svoorseidens heeren hoemeesters zeghele, an deen zijde ; —

Digitized by Google

ende Phelips Bisscop, coopman vander duutscher hanze, an dander zijde ; — ter causen vanden goede ende ghelde bleven naer de doot van heer Simoen van Duusborch, religieux vander zelver ordre, de welke onlanx leden binnen de vorseide stede van Brugghe ghestorven was, daer af de vorseide Phelip Bisscop de handelinghe ende tregement ghehadt hade. Begherende de vorseide heer Reynold in de name als boven dat hem de vorseide Phelips al tvorseide goed als den vornoemden ordene toebehoorende upleyde ende overgave.

Daerup de vorseide Phelips verantwoorde zegghende dat de vorseide heer Symon van Duysborch ziec ligghende, zijn testament ghemaect hadde, ende hem Phelips ende meer andere ghecoren ende ghestelt executeurs van zinen testamente ende uytersten wille omme diet vulcommen ende gheexecuteert te zine na zinen teneure ende inhoudene ; zegchende voort dat hi daer niet alleene ware ende datter meer executeurs ghecoren waren dan hi ; ende ooc dat svoorseids heer Symoens erfnamen noch yement van haren weghe nu jeghenwoordich waren ; mids welken hi ne mochte noch en dorste van Gods ende zinre consciencie weghe, vanden voorseiden goede niet scheeden noch dat overgheven ; begheerende dat hem de voorseide heer Reynold mids de voorseide redenen laten wilde onghemoeyt.

Daer jeghens de voorseide Reynold zeide dat de voornoemde heer Simoen een gheordent religieux persoon was, ende mids dien ne mochte gheen testament maken noch van zinen goede disposeren, of executeurs stellen ; maer al dat goed dat hi achter hem ghelaten hadde, behoorde toe, na rechte, den voorsiden ordene, zonder eenighe die zine aeldinghers wesen zouden moghen, recht of deel daer af te hebbene ; ende mids dien begheerende als boven.

De voorseide Phelips blivende bi tgoend dath te vooren ghezeid hadde, ende dat hi zonder bedwanc van wetten vanden voorseiden goede niet dorren en zoude scheeden ; met meer woorden die de voorseide partien daer toe zeiden.

Ende dat up tvoorseide gheschil ghehoort al tgoend dat de voorseide partien daer te zegghen wilden, ende up al ripelic ghelet, bi ons scepenen ghewyst heift ghezyn ende es, dat de voorseide Phelips Bisscop suldich es vanden voorseiden goede te scheeden ende dat over te gheven ende te delivreren in den handen vanden

Digitized by Google

voorseiden Reynold uter name ende als machtich van den voorseiden ordene, mids van daer ontfanghende ende hebbende goede ende souffissante quitancie van dies hi hem over gheven zal.

In oorconscepen van welke dinghen, hebben wy deze letteren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken vander voorseider stede van Brugghe.

Ghemaect ende ghegheven int jaer ons heeren M. IIIJ^{c} zevene ende vijftich na de costume van scrivene des hofs van Doorneke.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 210 verso, n. 3.

995. — 1457-58.

Fol. 7. Ontvanc van boeten.

Item ontfaen van Boudin f. Heindricx, scipman van Dordrecht, van eender boete van XX s. groten, daer jnne hi ghewyst heift ghesin biden drien wetten Damme, Monekerede ende Houcke, als vercocht hebbende zekere smedecolen ghelevert vute den Zwene up 't lant ter Sluus, zonder de mate vanden voorseiden drie steden te userene ; van welker boete den bailliu vanden watere heift een derdedeel, mids der executie bi hem ghedaen ; de stede vanden Damme een derdedeel ; ende dandere twee steden tsamen een derdedeel.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 33597.

996. — 1457-58.

Compte communal de Bruges de cette année.

Fol. 68 verso, n. 2. Betaelt Jorisse Spynghele, coopman van Jeneven, de somme van VJ^{c} lb. gro., de welke hy ten verzoucke ende bede van buerchmeesters, tresoriers ende den ghedeputeirde vander stede nam te wissele ende coste XVJ maenden lanc ; de welke costen beliepen den voorseiden tijt ghedurende C IJ lb. XVIIJ s. gro. Cõmt al vp VIJ^{c} IJ lb. XVIIJ s. gro. Omme daer mede haestelike de vulle betalynghe den Oosterlinghen te doene vander

Digitized by Google

somme van VIIJ^{c} LIJ lb. VIIJ s. VJ d. gro. die de stede den voorseiden Oosterlinghen sculdich ende tachter was. Ende de welke somme by zekere tradiet met hemlieden ghehadt betaelt waren voor haerlieder comste hier binnen desen lande ; valent de voorseide VIJ^{c} IJ lb. XVIIJ s. gro., VIIJ^{m} IIIJ^{c} XXXIIIJ lb. XVJ s. par.

Arch. de la ville de Bruges.

997. — 1458, 2 Février.

Motion faite au Sénat de Venise d'imposer à l'entrée tous les draps étrangers d'une taxe d'un ducat par pièce ; les draps de Flandre et d'Angleterre seraient affranchis de ce droit.

Arch. de Venise. *Senato Terra*, V, 4, p. 66.
Record office. Calender of state papers, Venetian, t. I, p. 86, n. 344.

Un décret du Sénat du 14 Avril suivant prohibait l'entrée de certains draps contrefaits de Flandre et d'Angleterre, nommés *Panni Garbi*, travaillés à la façon de Florence ; ou tout au moins ces draps *garbi* ou *fini* paieront une taxe extraordinaire de 10 ducats par pièce. *Ibid.*, n. 346.

998. — 1458, 3 Février.

Procès des Orientaux de Bruges avec les *cranescroders* de Damme.

Fol. 22, n. 1. *Item*, den derden dach van speurcle anno LVIJ, meester Jan Vlaminc ghevaren te Brugghe metten craenscroders alhier, jeghens de cooplieden vander duutscher Hanze, omme dat zy rynsche wynen hadden doen upslaen onder den Dam met huer selfs enginen, contrarie den stapele ende den rechte vanden craenscroders ; was verstelt tot sanderdaechs....

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 3359.

Digitized by Google

Les marchands de la Hanse s'appuyaient sur une convention qu'ils avaient passée autrefois avec la loi de Damme. La décision des échevins de Bruges est rapportée en ces termes :

Fol. 22 verso, n. 3. Eerst metten craenscroders jeghens den Oosterlinghen, was doe gheappointeert bi die van Brugghe, dat elc vanden partien zouden bliven jn zynen houden rechte, omme beters wille ; ende dat de craenscroders behouden zouden tguent zy van ouds gheploghen hadden te hebbene...

999. — 1458, 2 Mars.

Les avaleurs de vin (*scrooders*) de Damme réclamaient une taxe, dite *scroode ghelt*, des marchands de la Hanse. Ceux-ci répondaient qu'ils ne devaient rien en vertu de leurs privilèges, puisqu'ils n'avaient pas eu recours aux offices des demandeurs. Le collège des échevins de Bruges annula l'affaire et renvoya les parties, en compensant les dépens.

Cartul. Groenenbouc A, fol. 342, n. 3.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 214, n. 2.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 484, n. 673.

1000. — 1458, 4 Mars.

Comme question et difference soient meues en la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Guillaume Ouvray, comme chief gouverneur dès marchans du royaume Dangleterre, residens et conversans en ladicte ville de Bruges, ensemble certains desdis marchans, dune part, et Richart Charrety, marchant angloiz, dautre part : a cause de l'arrest et prinse que ledit Guillaume avoit fait faire sur la personne dudit Richart, dont ledit Richart requerroit estre relaxez, disant que ladicte prinse estoit faict a tort et sans cause. Le dessusdit Guillaume disant et maintenant le contraire, assavoir que il avoit ledit Richart fait prendre et arrester

Digitized by Google

a bonne cause et ou nom de la nacion Dangleterre, et que pourtant il devoit demourer prisonnier jusques a ce quil auroit amende certain trespas par lui commiz contre les ordonnances de ladicte nation par les raisons qui sensuient :

Assavoir que selon les anchiens privileges que les marchans dudit royaume ont audit pays de Flandres, ilz doivent estre soubz le gouvernement de leur gouverneur, et puet ledit gouverneur, ensemble lesdis marchans, faire et ordonner toutes manieres dordonnances quil leur semblent proufitables, accorder les questions entre lesdis marchans, corrigier les rebelles, et de tous trespas commiz par aucuns diceulx contre leurs ordonnances, faire faire amendement en tous cas, excepte des cas criminelz dont punition de corps ou de membre doit ensuir. Or estant il ainsi que pour certain justes et raisonnables causes a ce mouvans les communs marchans de ladicte nation, certaine ordonnance estoit faicte par laquelle fu defendu a tous les marchans du dit royaume de non acheter ou vendre a la derriere foire de Anvers, sur certaines et grosses paines ; contre laquelle ordonnance ledit Richart avoit fait et trespasse ycelle ; et a cause dudit trespas, il avoit este appelle devant ladicte nation ; et pour ce quil se constitua rebelle et desobeissant, non voulant tenir ce que par ladicte ordonnance lui estoit dit, ledit Guillaume, ou nom que dessus, en ensuiant la coustume que aufres ses predecesseurs avoient entretenue, avoit ledit Richart fait arrester et mettre en prinsons.

Le dessusdit Richart a lencontre respondant que il nestoit point tenu de obeir ne de tenir lesdictes ordonnances, car il navoit point fait de serement a eulx et nestoit point soubz eulx ; et se il en estoit aucunement tenu, si disoit il que lesdictes ordonnances il nen scavoit riens au vray, et quant on les lui signifia en ladicte foire, de lors en avant il sen deporta de y vendre ou acheter ; offrant de ce faire son serement, combien comme il lui sembloit, il nen estoit point tenuz de le faire.

Le dessusdit Guillaume oudit nom disant comme dessus, que ledit Richart le savoit bien autant quil venist a ladicte foire, et que ainsi lavoit il confesse et recongneu devant certains marchans, protestant de sa desobeissance dudit Richart envers son prince et seigneur le Roy Dangleterre, dont il estoit subgect, et de lui, Guillaume qui de par le Roy est institue gouverneur comme dessus.

Digitized by Google

Ensemble pluseurs autres raisons par lesdictes parties dictes et allegues.

Est il que au jour de huy, oyes les dictes parties en toutes leurs raisons, et considere la jonnesse et simplesse dudit Richart qui oncques ne fu pardeça, a par ladicte plaine chambre este dit et ordonne et appointie quo ledit Richart feroit son serement par lequel il declaireroit si avant quil vint a ladicte foire Danvers, il scavroit au vray de ladicte ordonnance ou non.

Et ledit Richart declarant par icellui son serement que il n'en savoit rien en la verite, a par icelle plaine chambre deschevins de Bruges este dit et ordonne que ledit Richart devoit estre deschargie de la demande dudit Guillaume et relaxe desdis arrest et prinsons pour ceste foiz. Et ce toutes fois sans preiudice dautelz droiz et previleges que les communs marchans dudit royaume Dangleterre ont ou pays de Flandre, et des ordonnances quils ont fait et sont accoustume et peuent faire entre eulx auxquelz il nentendoint poit a deroguier.

Actum le IIIJ^{e} jour de mars lan de grace mil IIIJ^{e} cinquante sept.

Cart. Groenenbouc A, fol. 342 verso, n. 2.

1001. — 1458, 8 Mars.

Traité conclu à Lubeck par les représentants de la ville de Bruges et ceux de la Hanse.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 401, n. 1080.
Imprimé en entier *loc. laud.*

1002. — 1458, 19 Septembre.

Étaple de Damme.

Fol. 25 verso, n. 5. *Item*, den XIX^{en} dach van septembre, Anseel buerchmeester, Jan Blavoet ende Anthuenis Bogaert, ghevaren te Brugghe, omme eene acte te hebbene vander camere te Brugghe, als dat men wet jn camere te Brugghe doen mochte tusschen partien

Digitized by Google

van stapelgoede vremde zijnde, niet jeghenstaende dat deene partie of dandere vierschaere beghecrde, zonder daer of begrepen te zijne, daer up zij niet mochten ghehoort zijn.

Fol. 27, n. 1. *Item*, VIIJ jn novembre, Joos de Man buerchmeester, Jan Blavoet, Pauwels Conroot ende meester Jan Vlaminc ghesonden te Brugghe ande wet aldaer te kennen ghevende dat een Anthuenis, de beildescrivere vander Sluus, fortselinghe ende contrarie den stapele, diversche sticken wyns ghesteken hadde, ende dan of een sticke wyns ghenomen vute eenen scepe jnt watere ligghende gheladen met wynen, omme die te bringhene al hier ten stapele ; ende dat te lande ghevoert, jeghens den danke ende wille van eenen Pieter de Saint Venant, die de wynen te bewaren hadde, ende hilden den zelven Pieter jn vanghenesse....

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 38597.

1003. — 1458, 25 Septembre.

Décret du Sénat de Venise sur le commerce de transit.

Lorsqu'une marchandise venant d'Angleterre ou de Bruges est destinée pour le Levant, arrive d'abord à Venise pour être exportée de là, à laquelle sont attachés de grands profits, il a été décidé qu'aucun citoyen de Venise ne pourra convoyer des pays occidentaux, c'est-à-dire de la Sicile et contrées endeça, des draps anglais ou français, des serges, de l'ambre, des fourrures et de l'étain, dans les régions du Levant, c'est-à-dire Corfou et au-delà, sans que ces marchandises aient d'abord été apportées à Venise, d'où elles peuvent ensuite être exportées conformément aux règlements adoptés par le Sénat.

Enumération des pénalités. Le présent décret sera communiqué au capitaine de la flotte de Flandre, aux consuls vénitiens de Damas et Alexandrie, et aux gouverneurs vénitiens dans le Levant, nommément à Corfou, Modon, Coron, Napoli di Romani et Negrepont.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 6, p. 91.
Record office. Calendar of state papers, Venetian t. I, p. 67, n. 348.

Digitized by Google

1004. — 1458, 21 Novembre.

Ordonnance du collège des échevins de Bruges, relativement à la vérification et le poinçonnement des poids et mesures.

« Ende dat de deken ende vynders vande voghelmarct ende haerlieder naercommers van nu voort an gheene kennesse hebben en zullen upte voorseide balencen, heinselen ende scalen. »

Expédition sur vélin.
Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 148, n. 386.

1005. — 1458, 12 Décembre.

Sur le procès pendant entre Jean de Baenst et la noble dame Thierri van Rye de Cruninghe au sujet de deux cents tonnes de garance de deux ans au prix de 27 gros et de deux cents tonnes de trois ans au prix de 29 gros, que le premier avait achetées à livrer la moitié à la Saint-Bavon et la moitié à la Saint-Martin, au pas de l'Ecluse, sous peine d'amende d'un *pieter* par tonne. La livraison n'avait pu se faire par ladite dame de Cruninghe, à cause, disait-elle, de la sécheresse qui n'avait pas permis de récolter ladite garance, en temps voulu. Le collège des échevins de Bruges n'en condamna pas moins la dame van Rye à payer la clause pénale stipulée.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 248, verso, n. 4.

1006. — 1458, 29 Décembre.

Philippe Daneels, associé au bureau de change de Marc le Bingeteur, est condamné à payer à Philippe Daneels la somme de 67 lb. gros que celui-ci réclamait du chef d'opération de change.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1453-60, fol. 249, n. 4.

Digitized by Google

1007. — 1459, 4 Janvier.

Upten vierden dach van Laumaent anno LVIIJ, verclaerst dat ghezien tprivilege vanden coopman vander Hanze, van Heinric Backer, ende up al ghelet, de ouderlieden zijn sculdich te hebbene trenvoy van der zake voor scepenen van Brugghe ghecommen tusschen den voorseiden Heinric Backere ende den ontfanghere vander voorseider Hanze, evenverre dat tschot bi hemlieden gheheescht aengaet zinen propren goede, ende daerof de kennesse thebbene.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 252 verso, n. 2.

1008. — 1459, 10 Janvier.

Dat tofficie vanden ladene vanden oosterlinghen goedinghen te waghene staet ter collatie vande ouderlieden vanden ghemeenen cooplieden vander duutsche hanze.

Jugement des échevins dans une contestation soulevée entre deux voituriers, dans laquelle les aldermans étaient intervenus pour faire valoir leur prérogative.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 99 verso, n. 4.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 263b.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 477, n. 762.

1009. — 1459, 27 Janvier.

« En la cause pendant par devant la plaine chambre deschevins de la ville de Bruges entre Pierre Baptiste Justiniaen et Jehan Baptiste Fieres marchans jenevois demandeurs dune part; et Gabriel de Gousalves, marchant portugalois, deffendeur dautre part; a cause de certain arrest autresfois fait a la poursieute desdiz demandeurs sur environ m. chinquante trois fustes ou pieces darbalestres venus au port de Lescluse, chargiez en une neif de Portegael nommee la *Mesuverde* sur le nom et comme appartenant audit deffendeur; lesquels ledit deffendeur pour lors tenoit et possessoit; disant lesdis demandeurs que lesdites fustes leur

Digitized by Google

appartenoient et competoient et ce par leur marque, de laquelle la plus part desdites fustes estoit marquee, et aultrement; et quilz estoient venus dune caraque jenevoise naufragiee et perie sur la coste de Portegal, en laquelle estoient chargies pour eulx et comme leurs biens. Requerans par ce quil fuist declare lesdites fustes ou pieces darbalestres leur appartenir et competer.

Ledit defendeur disant et maintenant que par le naufrage de ladicte caraque lesdites fustes et autres biens estoient venuz en la main du Roy de Portugael comme legan; duquel comme prince ayant droit de legan ou de ceulx qui povoir en avoient de par ledit Roy, il les avoit achatez et acquis par juste et loyal titre; requerant par ce estre absolz de la demande desdis demandeurs.

Au contraire lesdis demandeurs repliquans et disans que ledit Roy de Portugael avoit ordonne que lesdites fustes et autres biens fussent miz en la main du seigneur frere Vaasque de Tayee prieur de lospital ou dautres, afin que ledit prieur ou autres feissent restitucion desdites fustes a ceulx qui verroient et feroient apparoir deuement que lesdites fustes leur appartiennent; ou au moins a ceulx qui feroient apparoir les choses dessusdites dedens an et jour. Lequel prieur ou ses commis pour cuellier lesdis biens ont vendu lesdites fustes contre ladite ordonnance du Roy de Portigal; requerans par ce et prenans conclusion comme dessus.

Apres que lesdites parties ont este oyes tout du long en ce quelles ont volu dire et proposer, comparans lesdis demandeurs pardevant la plaine chambre deschevins par Nicolas Justiniaen, marchant jenevois dune part, et ledit defendeur par Yvon de Figuieres, portugalois, dautre; a par ladicte plaine chambre deschevins este dit et appointie que lesdis demandeurs ou aultres pour eulx feront deuement apparoir endedens ung an a compter de la date de cestui appointement ou sentence, que ledit Roy de Portugal avoit ordonne et commis ledit prieur ou aultre pour cuellier et recepvoir lesdites fustes et les rendre et restituer ou a faire rendre et restituer a celluy ou a ceulx qui feroient deuement apparoir que lesdites fustes leur appartenissent, ou que ledit Roy avoit ordonne et commis ledit prieur ou autres pour rendre lesdites fustes a ceulx qui feroient apparoir dedens an et jour lesdites fustes a eulx appartenir et aussi quils avoient fait diligence et poursieute dedens ledit an et jour pour les recouvrer; et que pendant ce

Digitized by Google

temps desdiz preuves, ledit deffendeur ou ledit Yvon son procureur aura la recredence et joyssance des deniers yssus et procedez de la vendicion desdites fustes faitte par lordonance de certains arbitres eslus par le consentement desdites parties pour decider ladicte cause, avant quilz procedassent par devant ladite chambre deschevins en baillant caution souffissante de rendre lesdis deniers ou cas que en diffinitive autrement en fust jugie.

Actum le XXVIJ^e^ jour de janvier anno LVIIJ.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1453-60, fol. 254 verso, n. 1.

1010. — 1459, 1 Février.

Sur la question meue et pendante par devant la plaine chambre deschevins de la ville de Bruges entre Pierre Noel, marchant de la Rochelle, demandeur dune part, et Alvere de Vege en son prive nom et comme aiant transport et procuration de Jehan Corubeas et Boromei Salvati, marchant Despaigne, deffendeur dautre part; a cause de ce que le dit demandeur disoit et maintenoit que ledit deffendeur lui avoit fait asseurance sur le corps de la grande neif de la Rochelle jusques a la somme de xx livres de groz et ledit Jehan de Corubeas aussi jusques a la somme de xx livres de groz et ledit Boromei Salvati jusques a la somme de cincq livres de groz, monnoie de Flandres, en certaine fourme et maniere plus aplain contenue en les pollices faictes et passees sur lesdictes asseurances; laquelle neif, comme ledit demandeur disoit, apres quelle estoit partie du port de la Rochelle pour faire son voyage en Flandres, estoit perie et naufragie; et consequemment ladite asseurance commise; lesquelles choses et chacune dicelles ledit demandeur offroit promptement faire apparoir; requerant par ce que ledit deffendeur ou nom que dessus procede, lui fust par nous condempne a paier les sommes susdictes.

Ledit deffendeur disoit ou nom que dessus, que ladicte neif nestoit point partie du dit port pour faire soudit voyage, mes estoit seulement partie pour eviter lorage du temps et la tempeste de la mer, veu et considere quelle estoit partie sans lever le grand voile et par vent contraire, et que nestoit point possible quelle

Digitized by Google

puist commencer soudit voyage ; tendant par ce et par pluseurs autres raisons a fin contraire ; et requerant estre receus de povoir prouver les choses susdictes et chacune dicelles.

Apres que lesdites parties eussent este oyes en leurs fais et raisons, nous appointames lesdites parties a faire leurs informacions endedens quatre mois, et que pendant lesdis quatre mois ladicte somme seroit mise es mains dudit demandeur en baillant caution souffissante de la rendre ou cas que autrement en diffinitive fust jugie.

Apres que lesdites parties eussent furni et accompli ledit appointement, et que leurs informacions este mises par devers nous, et icelles leues et visitees bien au long, et semblablement tous autres enseignemens, lettres et advertissemens servans a ceste matiere ; et considere tout ce que faisoit a considerer ; comparans par devant nous ledit demandeur en propre personne et ledit deffendeur par Diago de Gomez, marchant Despaigne, procureur dudit deffendeur ; nous avons dit, jugie et declare lesdictes asseurances estre commises, et que lesdites sommes paravant adjugees audit demandeur sur caution, demourra audit demandeur ; et que lui et ses plesges sont absoubz de ladicte caution.

Actum J^a februarii.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 256 verso, n. 1.

1011. — 1459, 12 Février.

Sur la question meue pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges entre Charles Revoncini, marchant florentin, comme gouverneur et administrateur de la compaignie intitulee Anthoine de Rabate et Bernart Cambi, en la dicte ville de Bruges, demandeur dune part ; et Guillaume Elyot, marchant Dangleterre, deffendeur dautre ; a cause de ce que ledit demandeur ou nom que dessus, se disoit avoir appelle de certaine sentence donnee par lesdis eschevins au profit dudit deffendeur, et a son preiudice ; et ce pour quil estoit vray semblable que en la poursuite dudit appel il lui convenroit faire grande despence, requeroit que ledit deffendeur fust constraint par sentence de donner caution souffissante jusques a la somme de IJ^c livres de groz monnoie de Flandres, affin que

Digitized by Google

en temps et en lieu en default dudit defendeur, il puist recouvrer lesdis despens, pour laquelle caution avoir ledit demandeur avoit fait arrester et constituer prisonnier ledit deffendeur.

Ledit deffendeur disoit quil nestoit en riens tenu audit demandeur, et que ladicte demande estoit moult desraisonnable par pluseurs raisons ; requerant pour ce estre absoubz de ladicte demande et relaxe des prisons.

Le tout oy dun coste et dautre, a par ladicte plaine chambre deschevins ledit deffendeur este absoulz de ladicte demande ; et en oultre a este dit que ledit demandeur avoit fait arrester ledit deffendeur a tort et a mauvaise cause et quil devoit estre relaxe de prisons sans ses coust ou despens.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 257, n. 1.

Nous voyons plus loin quel était le fonds de la contestation. Elyot avait vendu et délivré à Guillaume Berti, — « pour lors compaignon et gouverneur en la ville de Londres de la compagnie intitulée Antoine de Rabata et Bernard Camby » — 182 poques de laines et 80 pièces de sayes pour être envoyées à Florence ; plus 36 poques de laines en destination à ses maistres et compaignons en la ville de Bruges. Charles Renonchini, le représentant actuel des Rabata et Camby, prétendait que cette opération avait été faite par Berti pour son compte personnel, alors qu'il avait été relevé de ses fonctions. Le collège des échevins, après enquête et information, décida que les 182 poques de laines ayant été expédiées et reçues à Florence, seront payées au demandeur par la compagnie ; et quant aux 36 poques expédiées à Bruges, qu'il en sera rendu bon et loyal compte et reliqua au demandeur Elyot. *Ibid.*, fol. 158, n. 1.

1012. — 1459, 15 Février.

Ordonnance quil ne soit licite a aulcun d'appeller des sentences, jugemens et appointemens interlocutoires, estans reparables par la sentence diffinitive. Et que les sentences diffinitives des Loix de Flandres (nonobstant appel) s'accom-

Digitized by Google

pliront par namplissement et caution. Et de l'amende tant des juges que de la partie.

Cette ordonnance qui règle spécialement le droit d'appel, touche par ses considérants au droit maritime en ces termes :

Comme noz bien amez, les deputez des quatre Membres de nostre pays de Flandres, nous ayent faict exposer et remontrer, que ja soit que les Loix de nostredict pays de Flandres, et mesmement les Loix des dicts quatre Membres d'iceluy, ayent de toute anchienneté (tant par les priviléges, franchises et libertez a eulx octroyez par deffunctz nos predecesseurs, Comtes de Flandres, et par nous confirmez, comme par les usages et coustumes d'icelluy pays, inviolablement d'ancienneté observez,) usé et possessé paisiblement, de tant de temps qu'il n'est memoire du contraire, que toutes leurs sentences et appointemens, tant en causes criminelles que civiles et mixtes, soyent incontinent passées en forche de chose jugée, et demourees fermes et stables, sans ce qu'il soit aulcunement loysible à personne quelconque, de provoquer ou appeller, ou lesdictes loix attraire en cause de reformation ou correction de leurs dictes sentences et appointemens. Laquelle maniere de faire est aussy necessaire et expedient destre observee en nostredict pays, considere qu'iceluy pays est nuement pays coustumier, ayant ses loix, coustumes et usages propres et propices à sa nature, et differens en divers lieux, selon la nature et maniere des vierschares de chacune ville.

Et consideré aussi, que ledit pays est anchiennement fondé sur l'arrivage des marchans et maistres de nefs et maronniers, y applicans et arrivans par mer de tous royaulmes chrestiens, et sur l'exercice de la marchandise qui y est exercee plus abundamment qu'ailleurs, quelque part que ce soit, comme chascun scait. Lesquelz marchans, patrons et maistres des nefs et maronniers ont souvent question les vngs contre les autres, ou contre les subjects de nostredict pays, à cause du fait de la marchandise et autrement, dont ils ne desirent que l'abbregement, et que lon y procede sommierement et de plain, sans garder ou observer ordre de proces ordinaire ou judiciaire; et mesmement es causes de faict sur la

Digitized by Google

mer, frait et navigation des nefs, des asseurances que les marchans font les vngs aux autres des avantures et perilz de la mer, des obligations que lon faict sur les fons des nefs et autres semblables; qui requirent toute celerite et expedition; car sans lesdictes causes estre incontinent expediees, la marchandise par mer ne pourroit avoir son cours. Et si lon y procedast par proces ordinaire, et que appellation ou reformation y eussent lieu, nul ne pourroit ne vouldroit soy mesler de mener gallees, caraques et nefs par mer, ne faire aulcunes asseurances et obligations; et ainsi seroit la hantise et frequentation de la marchandise par mer taillee venir a neant. »

Plac. de Flandre, liv. I, p. 72.
Imprimé dans la *Coutume de la ville de Bruges*. t. II, p. 35, n. 91.

Cette ordonnance fut confirmée par celle de l'empereur Charles-Quint, du 25 Mars 1537, pour le Brabant, qui fait mention des assurances, des aventures et périls de mer, et des bomeries ou prêts sur corps de navires. *Plac. de Brab.*, t. I, p. 511.

1013. — 1459, 4 Avril.

Sur la question estant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges entre Maerc Gentil, marchant jenevois, demandeur dune part; et Pol et Franchois Justinian, aussi marchants de Jennes, deffendeurs dautre part; a cause de certaine asseurance faitte par ledit Marc avecques lesdiz Pol et Franchois asseureurs jusques a la somme de LXXV lb. gros sur certains biens par ledit Marc a en son nom chargiez en la neif de Baltasar Gentil laquelle est perie en Angleterre. A par ladite plaine chambre deschevins este dit, declare et jugie que lesdis Pol et Franchois comme asseureurs dessusdis sont tenuz de paier audit Marc a cause de ladite asseurance, ladicte somme de LXXV livres de gros, pourveu que ledit Marc sera tenu de donner ausdis Pol et Franchois cession des biens que ledit Marc se avoit fait asseure, et lesquels biens il sera tenuz de declarer par son serment sil en est requis; pour par vertu de ladicte cession povoir recouvrer ce que desdis biens

Digitized by Google

asseurez a este peschie et sauve. Et ce non obstant les raisons alleguiez et dites par lesdis Pol et Franchois au contraire.

Actum IIIJ[a] Aprilis anno LIX post Passcha.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 266, n. 1.

Par une autre sentence de Juin 1459, on voit le même assureur, Marc Gentil, invoquer le même argument en répétition des marchandises sauvées du naufrage : « selon la coustume entretenue en matière dasseurance. » *Ibid.*, fol. 274 verso, n. 1.

1014. — 1459, 25 Avril.

Sur la question et different meu et pendant en la plaine chambre deschevins de Bruges entre Paule Spingle, demandeur dune part ; et Karle Lommelin, deffendeur dautre ; a cause de trois cens XXXIIJ lb. VJ s. VIIJ d. gros monnoie de Flandres ; lesquels deniers feu Leonart Lommelin, frere et procureur dudit deffendeur avoit leve et recue de nostre tres redoubtee dame, madame la Duchesse, etc. comme propre debte deue oudit demandeur, sans de ce povoir faire avoir droit, auctorite ou action en aucune maniere ; ledit demandeur disoit apparoir par certaine lettre dacquit de la date de XXVIJ[e] jour de septembre de lan cincquante et ung, par laquelle ledit deffendeur confessoit avoir recue pluseurs obligations et marchandises dudit demandeur en solucion de tout ce que jusques audit jour ledit demandeur lui povoit debvoir ; requerant yceulx deniers lui estre rembourses et paies. Ledit deffendeur a ce disant que bien povoit estre que feu Leonart son frere, comme son procureur, avoit receu lesdis deniers de nostre dicte tres redoubtee dame ; mais disoit que yceulx il avoit receu en diminucion de plus grande somme a lui deue par ledit demandeur et que point ne le avoit quitie, comme ycellui demandeur soustenoit ; ains que les obligations et marchandises dont ladicte lettre dacquit fait mention, il avoit seulement receu pour sa seurte, cautele et comme gaiges, et non point en solucion de tout son deu ; offrant de tout deuement informer lesdis eschevins, tant par bon et loyal compte, comme autrement ; en prenant conclusion destre absolu de ladicte demande. Avec pluseurs raisons alleguez dun coste et dautre. Apres ce que

Digitized by Google

tout a este veu et visite, et principalment ladicte lettre dacquit, a par la plaine chambre desdis eschevins este dit et appointie, par sentence interlocutoire, que ledit deffendeur sera tenu de exhiber les comptes touchant la matiere dessusdicte, pour icelles veues et visiteez par ledit demandeur, et parties oyes, en oultre proceder en déffinitive ainsi que droit et raison vouldront.

Actum xxv^{e} jour davril a^{o} LIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 270 verso, n. 1.

1015. — 1459, 24 Mai.

Les bourgmestres, échevins et conseil de la ville de Damme ayant résolu la reconstruction de la porte d'entrée de leur ville, sur la digue du canal, et cet ouvrage ne pouvant se faire sans établir des pilotis et un batardeau dans le dit canal, ils sollicitent l'autorisation du magistrat de Bruges à qui le canal appartient (wien de voorseide vaert ende trecht van dien toebehoort).

Cette autorisation leur est accordée aux conditions suivantes : 1°/ qu'elle ne portera aucun préjudice aux droits et privilèges de la ville de Bruges ; 2°/ que ses habitants pourront entrer, à toute heure, dans la ville de Damme et en sortir ; 3°/ qu'après l'achèvement des travaux, les pilotis et toutes autres entraves à la navigation, seront enlevés par les soins et aux frais des requérants.

Cartul. Gheluwenboec, fol. 11 verso, n. 2.

1016. — 1459, 2 Juin.

Sur la question estant par devers la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Marc Gentil, marchant jenevois, demandeur dune part, et Michel Arnulphin de Luques, Charles Lommelin de Jennes et Angelo Tany de Florence, marchans, deffendeurs dautre part.

Digitized by Google

A cause de certaine asseurance faicte de par ledit demandeur aux dessusdis deffendeurs et plusieurs autres marchans, sur certains biens pieca chargies, ou nom dudit Marc, sur la neif dont estoit patron Baltasar Gentil; laquelle neif estoit perie, ensemble les biens estant en ycelle. Disant ledit demandeur par ce ladite asseurance estre commise, et requerant que lesdis deffendeurs lui payassent les sommes par chacun deulx asseurees selon le contenu de la cedule de ladite asseurance par eulx soubsescripte que illec fu exhibe.

Sur quoy lesdis deffendeurs respondirent, confessant ladite cedule par eulx estre soubescripte, et quilz avoient fait ladite asseurance; mais disoient que selon la coustume entretenue en matiere dasseurance, ledit Marc estoit tenu de ceder et transporter ausdis asseureurs defendeurs tout le droit quil avoit es marchandises chargiez en son nom en ladite neif, et mesmement dune casse de soye soubz le nom dudit Marc en ladite neif chargie; pour lesdis deffendeurs en estre recouvre ce qui en est ou pourroit estre salve et peschie; et que ad ce faire ledit Marc avoit este condempne par certains arbitres, entre lesdites parties autrefoiz prins et esleuz.

Ledit Marc demandeur disant et soutenant au contraire, assavoir que lesdis deffendeurs lui devoient payer et contenter des sommes contenues en la cedule de ladite asseurance, sans en prendre dilay, selon la coustume de tout temps, pour le bien et entretenement de la commune marchandise entretenue entre tous marchans eulx meslant dasseurances ; et se en apres lesdis deffendeurs lui veullent quelque chose demander soit a cause de ladite cession ou autrement, que ce ilz pourront faire en temps et en lieu, sans par ce povoir retarder la solution dicelle asseurance. Et quant a ladite sentence arbitrale par lesdis deffendeurs proposée, disoit quelle nest et ne doibt point estre reputee telle quil la doye entretenir ; par les raisons quil dira quant il en sera poursievy par lesdis defendeurs ; yceulx defendeurs soustenans comme dessus quilz devoient avoir ladite cession avant quilz paient les deniers de ladite asseurance ; ensemble plusieurs raisons par lesdites parties alleguees.

A par la plaine chambre deschevins de Bruges, oyes lesdites parties, en toutes leurs raisons, et oy le raport de ceulx qui ladite matiere ont mennee ; veues aussi ladite cedule dassurance et tout

Digitized by Google

ce qui appartenoit ; et sur tout eu bon adviz et deliberation de conseil ; este dit jugie et declaire que lesdis deffendeurs sont tenuz de paier audit Marc demandeur les sommes par chacun diceulx deffendeurs soubzescriptes en la cedule de ladite asseurance. Et au regard de ladite cession par lesdis deffendeurs requise, ladite plaine chambre deschevins reserve ausdis defendeurs leur droit et action a lencontre dudit Marc et tous autres quil appartiendroit si avant que droit et raison vouldront, et audit Marc ses défenses au contraire, pourveu que ledit Marc doit donner ausdis defendeurs bonne seurte et caution de en paier ce que en sera jugie.

Actum le IJ^e^ jour de juing lan mil IIIJ^c^ LIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 274 verso, n. 1. Imprimé dans la *Coutume de la ville de Bruges*, t. II, p. 107.

1017. — 1459, 4 Juin.

Comme question eust este pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges, entre Nicholas de Poge, marchant de Luques dune part ; et Jaques Destroci, marchant de Florence, comme plesge de Loys Destroci, aussi marchant de Florence dautre part ; requerant ledit Nicholas que ledit Jaques ropondist comme plesges dessusdis sur la demande que il avoit faite audit Loys : a quoi ledit Jaques respondi recognoissans que autresfois il sestoit constitue plesge en la ville de Bruges pour ledit Loys, ensemble Angele Tany et Pierre de Rabati ; mais disoit que ladite plesgerie estoit expiree et estainte, par ce que Jehan Arnoulphin, comme procureur dudit Nicholas, avoit ledit Loys fait arrester en la ville de Gravelingues, pour la meisme cause pour laquelle ycellui Loys avoit donne ladicte plegerie a Bruges, par lequel arrest ledit Loys fu constraint de lui donner a plesge Thomas Portunari, marchant de Florence ; maintenant que par ledit arrest et ladicte plesgerie qui en estoit ensuye, la plesgerie premiere faicte a Bruges est annulee et mise au neant ; refusant partant de respondre audit Nicholas.

Ledit Nicholas soustenant le contraire et disant que ladicte premiere plesgerie point nestoit annulee, car il navoit point donne charge audit Jehan Arnulphin pour faire arrester ledit Loys ; et ce

Digitized by Google

que ledit Jehan Arnulphin avoit fait, ce avoit il fait, en son propre nom et non pour ledit Nicholas ; et requerant comme dessus. Le dessusdit Jaques soustenant le contraire.

A par ladite plaine chambre dechevins de Bruges, oyes lesdites parties, et aussi oy ledit Jehan Arnulphin par son serment declarant que larrest fait en la personne dudit Loys en ladite ville de Gravelingues, il le fist a cause du droit de tonlieu dillec, et non aucunement comme procureur dudit Nicholas ne en son nom ; et quil navoit aucune procuration de lui. Este dit, declaire et jugie que ladite plesgerie de Jaques Destroci point nest annulee, et que ledit Jaques est comme plesge dessusdit, tenu de respondre a la demande dudit Nicholas. De laquelle sentence ledit Jaques appella.

Actum le IIIJ^e^ jour de juing a° LIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1458-60, fol. 275, n. 1.

1018. — 1459, 14 Juillet.

Lettre délivrée aux *aldermans* et marchands de la Hanse par les Frères Pierre de Backer, prieur, Pierre de Wever, François Stoc, maîtres en théologie, Thierri vander Clocken Gilles Eeze, Baudouin Smout, lecteurs, Jean van Gaternesse, sous-prieur, Jean de Jagher procureur, Nicolas Arnouds sacristain, Jean Zwave, Antoine Kint et les membres de la communauté des Augustins à Bruges, certifiant que lesdis marchands de la Hanze résidant à Bruges, étaient en jouissance de cinq caveaux ou lieux de sépulture dans leur église, ainsi décrits :

Vijf graven ende sepulturen, daeraf die twee ligghen in den choor, onder de lampte, voor den eenhoorne, daer men daghelijcx den dienst Gods up singhet, beede ghelijc met latoene overdect ende met ghescrifte ende wapen daertoe dienende daerin gheprent, ende daerup haerlieder namen aldus ghescreven stan : « Dominus Tydemannus Blamenrad », ende up den anderen : « Dominus Tydemannus de Danzeke » ; ende up die andere drie graven ende

Digitized by Google

sepulturen ligghende voor den steegher van s. Barbele capelle upgaende, darof de eene hiet Heynric Symon, coopman van Almaengen, ende de ander scipper Aernoud van Hasselen, ende de derde Jan van den Borne, coopman van Almaengen...

Les dignitaires du couvent susnommé reconnaissent aux marchands de la Hanze le droit de sépulture dans ces caveaux, aux charges habituelles des taxes, pitances et frais revenant audit couvent, et sauf le droit paroissial.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 515, n. 823.

1019. — 1459, 4 Septembre.

Sauf-conduit donné par le duc Philippe à tous marchands qui voudront venir à la prochaine foire ou franche fête de la ville de Messines.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 424, n. 1083.

1020. — 1459, 18 Novembre.

Les consuls de la nation des marchands de Castille résidens à Bruges écrivent aux *aldermans* de la Hanse étans pour lors à Berg-op-Zoom pour leur faire connaître que des négociants castillans avaient nolisé le bateau de Lopes Ynaigues de la Renteria au port de l'Écluse, et que par suite des mauvais temps, ce bateau était emporté à la dérive, comme on le disait, vers la côte d'Allemagne, et notamment vers Hambourg. Ils ont donc délégué Ferdinand de Salinas, Alfonse Roderigues de Palencuela et Didace de Gonnel, porteurs des présentes, pour obtenir des *aldermans* conseil et protection.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 528, n. 856.

Digitized by Google

1021. — 1459, 4 Décembre.

Quittance délivrée par les quatre commis à la recette de la ville de Bruges, avec l'autorisation du magistrat, à Angele Cany, marchand florentin, d'un prêt de 1133 lb. 6 s. 8 d. gr., imputable sur les aides au Duc de 2618 $^{3}/_{4}$ riders et de 20,000 riders de 48 gros chacun, et sur le droit dit « tort le compte » pour le terme de l'Ascension 1460 montant à 288 lb. parisis.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 104 verso, n. 3.

1022. — 1459, 5 Décembre.

Le corps des « hosteliers » représenté par Jacques Torreman, Gilles Coene, Jean van Thielt, Jean van Heys, Philippe de Wulf, Henri Lootin, décide de ne plus répondre du fait de leurs hôtes envers les marchands d'Espagne, dans toutes affaires qui ne se traitent par argent comptant.

Cart. Groenenbouc onghecott., fol. 105, n. 3.

1023. 1459, 18 Décembre.

Ampliation par le duc Philippe, de la charte de privilèges des marchands gênois.

« Pour ce que la communaulté et nation de Gennes a prins ou peut prendre et eslire ung autre seigneur, soubz cui ceux de ladicte nation de Gennes se doibvent tenir; et ne scevent les dessusdis marchans, patrons, maronniers de caracques et aultres dicelle nation comment il se vouldra et veult tenir et avoir envers nous... »

En 1459, la république de Gênes était tombée sous la domination du roi de France, Charles VII, qui à la vérité, avait pris le titre de protecteur, et y avait envoyé comme son représentant le duc de Calabre.

Digitized by Google

Ces évènements expliquent la conduite de Philippe-le-Bon. Il confirme, par le présent acte, les privilèges et franchises des marchands gênois, sous la réserve que si la guerre venait à éclater entre lui et ledit « seigneur prins et eslu ou à eslire », il pourra révoquer toutes les concessions en accordant un répit de huit mois aux marchands pour se retirer de ses États, à compter du jour où la publication en sera signifiée « aux marchans de ladicte nation résidens en nostre ville de Bruges ».

Arch. du royaume à Bruxelles, Codex des Gênois, fol. 8.
Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 441.

1024. — 1460, 22 Février.

Lettre adressée au magistrat de Hambourg par les consuls et députés de la nation d'Espagne relatant le naufrage d'un de leurs vaisseaux à l'embouchure de l'Elbe et rendant hommage à la conduite des autorités et habitants de la ville de Hambourg.

Universis presentes litteras inspecturis, et signanter honorabilibus dominis Burgimagistris, consulibus et incolis et subditis civitatis et dominii Hamburgensis, amicis nostris sincere dilectis, consules et deputati necnon communes mercatores nacionis tam Hispanie quam de Viscaya et Guipuscoa Brugis in Flandria residentes, salutem et amiciciam continuam ac transquillitatem. Cum certa navis hispanica, vocata Renteryc, patronizata per Loppum Yvaigues de la Renteryc, de mense septembris ultimo lapsi navigata in portu Slusensi partium Flandrie, diversis bonis et mercibus causa eas deducendi et transferendi in regno predicte Hispanie, iter arripuerit vento tunc prospero flante de predicto portu versus Hispaniam velificando, statimque post dies paucos, ventis agitata contrariis, procellis tempestatibusque quassata marinis, per multas dies in medio mari non sine naufragii periculo vagari compulsa ; tandem Altissimo concedente in flumine seu riparia Elve se reperit ; ubi per gentes vicinas eandem navem insultare conantes, periculo captionis subiecta erat, nisi ope, tuicione, auxilio et assistencia

Digitized by Google

subditorum dicte civitatis Hamburgensis secure ac salve conducta et adducta; cumque predicta navi in predicto portu applicata, patronus, marinarii ac mercatores in ipsa navi existentes, ac etiam nuncii nostri occasione premissorum penes ipsos destinati, jam benigne humaneque a magistratibus et incolis predicte civitatis recepti fuerint, ac omnibus favoribus amplexati, tanquam si meriorunt confratres et subditi extitissent; promiseruntque non solum dicti magistratus et incole, verum etiam adiuverunt opemque et auxilium ac assistenciam dederint in salvandis, reparandis et conservandis predictis navi et mercibus, tam in ipsorum exoneracione, deductione, exsiccacione et iterata carigacione, quam alias diversimode eosdem pie et cum omni amicitia et humanitate tractaverint; prout hec omnia per experienciam et relacionem nunciorum nostrorum didicimus; hinc est quod nos de predictis singulis debite informati, nolentes de tantis beneficiis in premissis nobis impensis ingratitudinis vicio subici, supradictis magistratibus, incolis et subiectis civitatis et dominii Hamburgensis multiformes non quas debemus, sed quas possimus et valemus, referimus graciarum actiones, cum humanitates predicte nostratibus impense mensuram debite regraciacionis excedant; promittimusque et fidem damus, quod si, quod absit, imposterum alicui navium subdite dicte civitatis et dominii Hamburgensis in mari hispanico et in portibus dicti Regni casus consimilis accidat seu contingat, patronos, marinarios et mercatores ipsarum, mercesque et bona eorumdem favoribus consimilibus velle et debere suscipi et amplexari, et ad salvationem, conservationem et reparacionem consimiles eisdem opem, auxilium et assistenciam contribuere et reddere juxta nostrarum virum facultatem, et quod ad serenissimum et metuendissimum principis et domini nostri, domini Regis Castelle et Legionis, dominique Viscaye suique Regalis consilii noticiam, humanitates et favores predictas, cum omni honore et reverencia deducemus instabimusque, et omni diligencia prosequemur ut sue Regali magnificencie placere dignetur predictis magistratibus, incolis et subditis predicte civitatis et dominii Hamburgensis de eisdem regraciari, ipsisque Hamburgentibus, si casus consimilis in Regnis et dominiis suis et portubus eorum, quod absit, imposterum contingat accidere, itidem per officiarios et subditos suos eisdem Amburgensibus fieri repromittere, nostramque promissionem et fideidacionem predictas ratificare et

Digitized by Google

confirmare ; promittimus insuper quod si in reditu predicte navis de dicto portu Hamburgensi versus Regni Hispanie partes quaque, quod absit, adversitate per quoscumque insultus, captionem et depredacionem per quoscumque piratas, predones, hostes aut alios malimolos predicte navi aut bonis et mercibus in eadem onustis supervenire contingat, id nullatenus predictis Hamburgensibus imputare, quin ymo ipsos et eorum quemlibet de omnibus molestacionibus occasione premissorum imposterum habendis et sustinendis relevare et de ipsorum damnis et interesse satisfacere quietosque liberos, quitos et indempnes penitus conservare omnibus dolo, machinacione et fraude seclusis. In quorum omnium et singulorum testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigillorum quibus in predicta villa Brugensi utimur, appensionibus jussimus communiri.

Datum in predicta villa Brugensi anno domini M°CCCC. LIX mensis februarii die vicesima secunda.

Cart. Ouden Wittenbouc, fol. 10, n. 2. liminaire.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 537, n. 874.

1025. — 1460, 18 Mars.

Up tgheschil wesende voor tghemeene college van scepenen van Brugghe tusschen Mahieu van Heule ende Jan Drabbe, over hemlieden ende over dandere makelaers van waghenen binnen der der stede van Brugghe, andeen zyde : ende de ouderlieden vanden cooplieden vander duutscher hanze residerende binnen der voorseider stede van Brugghe, an dander zyde ; ter causen vander makelaerdie die zij heesschen den waghenaers van allen coopmanscepen ende goederen vanden cooplieden van Ceulne ende andere cooplieden vander voorseider hanze, ghelyc andere waghenaers die betalen ; daer jeghen de voorseide ouderlieden zeyden dat naer den inhoudene van haren previlegen, ende zekere pointen ende vryheden hemlieden gheconsenteert, belooft ende bezeghelt vander wet vander stede van Brugghe, de voorseide cooplieden van Ceulne ende andere vander voorseider hanze niet sculdich en zyn te

Digitized by Google

betalene eeneghe makelaerdie van waghenen die haerlieder goed van coopmanscepe voeren, begheerende mits dien vanden voorseiden heessche ontsleghen te zine, ende dat den voorseiden makelaers verboden worde meer vanden voorseiden cooplieden ende waghenaers voortan eeneghe makelaerdie te heeschene maer dat zy hemlieden daer af laten zouden onghemoeyt.

Den voorseiden makelaers daer jeghen repliquerende dat zy den voorseiden cooplieden niet en heesschen, maer heesschent den waghenaers, ter causen vande voorwaerde die zy maecten van ladene vanden voorseiden goede, ende daer over waren zy verbonden jeghen den coopman vander waerde vanden voorseiden goede up dat de waghenaers dat elders voerde dan daert behoorde; den voorseiden ouderlieden weder daer up repliquierende dat zy niet en begheerden eenighe verbant of zekerhede vanden voorseide makelaers van haren goede, dat zy te waghene zenden, ende dat naer den voorseiden previlegen ende vryheden de voorseide cooplieden noch ooc de waghenaers van wanen zy ooc zyn, gheene zulke makelaerdie sculdich en zyn; maer dies vry ende onghehouden; zegden ooc dat ter causen van gheliken heessche zy tanderen tyden by questie ter camere voor scepenen van Brugghe gheweest hadden jeghen den voorseiden makelaers, ende dat by scepenen den voorseiden makelaers bevolen hadde gheweest dat zy den voorseiden cooplieden ende waghenaers onghemoeyt laten zouden eeneghe makelaerdie te heesschene; met meer woorden diere de voorseide partien toe zeyden.

So was byden voorseiden ghemeenen college van scepenen van Brugghe ghezien de voorseide previlegen ende vryheden daer up hemlieden de voorseide ouderlieden vermeten hadden: ende voort gheinformeert zynde van dies tanderen tyden van ghelyken ghesciet was; ende up al ripelic ghelet; verclaerst ende ghewyst dat de voorseide cooplieden ende waghenaers voerende goed ende coopmanscepe, cooplieden vander voorseider hanze toebehoorende, gheene makelaerdie sculdich en zyn, ende dat de voorseide makelaers daer of sculdich zyn den voorseiden cooplieden ende waghenaers van wanen zy zyn te laten onghemoeyt, het en zy dat de cooplieden by expresse begheerden van haren goede dat zy te waghene zenden vanden voorseide makelaers verzekert te zine. Ende in dat stic ende anderssins niet, zo zouden de voorseide

Digitized by Google

waghenaers makelaerdie sculdich zyn zulke ende ghelyc als andere waghenaers goed voerende buten der voorseider hanze behoorende te ghevene pleghen.

Actum XVIIJ martii a° LIX in Camera.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 110 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-60, fol. 330, verso n. 2.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 547, n. 886.

1026. — 1460, 17 Juillet.

Appointement rendu entre les consuls et marchands de la nation de Gênes résidens en la ville de Bruges, et les consuls de la nation d'Espagne et les maîtres des neifs de Biscaye.

Cartul. du consulat d'Espagne, p. 82.
Cfr. l'analyse *loc. laud.*

1027. — 1460, 27 Août.

Sur la plainte des marchands de la Hanse et autres, et der fermiers de l'assise, que des négociants et taverniers vendent des vins en fûts non jaugés ni contrôlés, d'une plus grande contenance que l'ordinaire, le collège des échevins de Bruges ordonne que tous les fûts devront être jaugés à la jauge de la ville et marqués au fer rouge, sous peine d'une amende de 20 s. par. et de correction suivant la gravité de l'espèce ; et que les doyen et jurés des tonneliers seront spécialement chargés de la surveillance et de l'exécution des présentes.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 72, n. 2.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 578, n. 960.

Digitized by Google

1028. — 1460, 27 Août.

Les marchands de la Hanse d'Allemagne, invoquant leurs privilèges, avaient protesté contre les fermiers des assises, prétendant qu'on leur devait décompter pour taxe et lacage quatre lots par verge (roede) de tous les vins qu'ils importaient en ville.

Le collège des échevins, saisi de la contestation, décide que ce décompte n'aura lieu que pour les vins que lesdits marchands remisent dans leur cave, soit pour le consommer soit pour le vendre en détail (à la broche = ten tappe). Mais quant aux vins amenés à la grue pour être transbordés ou emmenés ailleurs, qu'aucun décompte ne sera fait ; cependant si une partie de ces vins est mise en cave et l'autre vendue en bloc, qu'on admettra le décompte pour le tout.

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 10 verso, n. 2.
Imprimé par Stein, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 579, n. 961.

1029. — 1460, 17 Septembre.

Vaerden in septembre.

Fol. 37 verso, n. 5. Item, den xvij^en^ dach vander zelver maent, Jan Blavoet burgmeester, Jan vanden Walle ende meester Jan Vlamync, ghevaren te Brugghe, omme de wet te kennen te ghevene wat die vanden Damme bevonden hadden vanden harynghe van Fransoys de Wispelare ofte zijnen cnape, boven verhaelt (1). Die van Brugge gaven daerup jn advyse dat men den stierman ende Fransoys cleerc jn lyve ende jn goede arresteren zoude waert vonde binnen den scependomme vanden Damme. Ende wort up tgheschil van te mueghen lossene vanden zelven harynghe tusschen Anthuenis burgmeestre ende Anseel voorseit, mids dat de zelve Anthuenis de

(1) Allusion à l'art. 3, même folio, qui dit : harynghe ghecocht by Fransois de Wispelare oft zijnen cnape contrarie den stapel ende ten Damme ute ghedaen by Anceele.

Digitized by Google

lossers zelve jnden steen ghedaen hadde ; die van Brugghe gaven jn avyze, hadden die vanden Damme jn costumen dat de burgmeestres eenen persoon jn vanghenessen wyzen ende bevelen mochten, dat men Anthuenis voorseit daerjn bystandichede doen zoude ; ende daer neen, dats haer de wet vanden Damme niet daer mede moyen en zoude.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 33599.

Cette affaire de séquestration eut une suite qui est ainsi rapportée :

Fol. 38, n. 1. Item, den XVIIJ^en^ dach jn de zelve maent, Cornelis vanden Beckene, Gayfer Moenaert ende meester Jan Vlamync ghevaren te Brugghe, der wet te kennen ghevende hoe dat den bailliu den burgmeestre Anthuenis Beydts jn den steen ghedaen hadde, omme dat hij de lossers vanden harynghe zonder consent vanden heere jnden steen ghelcedt ende bevolen hadde, avyzerende wat men daer best te doen zoude. Die van Brugghe gaven jn avyse dat men an den bailliu begheeren zoude de delivrance vanden zelven Anthuenis ; ende daer hij obedierde jn Gods namen ; ende daer niet, dat men j mandement van justicien tjeghens hem halen zoude. Nemaer ware de burgmeestre niet ghecostumeirt te doene dat hij ghedaen hadde, dat beter ware dat men metten bailliu gheaccordeert hadde.

1030. — 1460, 6 Décembre.

Vaerden jn decembre.

Fol. 44, n. 2. *Item*, den zesten dach vander zelver maent, meester Jan de Vlamync met zynen cnape, ghetrocken te Bruessele voor den hooghen Raet, metter wet van Brugghe, jeghens burchmeesters ende scepenen vander stede vander Sluus, de welcke gheimpetriert hadden zekere ottroy van onsen harden gheduchten heere ende prince, byden welcken hemlieden gheconsenteert was up te slane kaecharync ter Sluus ; twelcke by ons wederleyt was by diverschen redenen ende middelen ; ende onder dandere byden privilegie vanden staple, twelcke verclaerst dat men up slaen zal caecharinc te Brugghe ende ten Damme ; ende jnsghelicx byder sentencien

Digitized by Google

ghepronunciert te Hesdin ten prouffite vander stede van Brugghe ende vanden Damme jn bejeghenthede vandie vander Sluus; de welcke onder dandere verclaerst datmen up doen zal den caecharinc te Brugghe ende ten Damme, ende nerghens el; ende jusghelycx bider confirmatien ghegheven by onsen gheduchten heere tAtrecht; naer al tghuent dat by ons of een zyde, ende die van der Sluus of andre ghealligiert was, de zake vuteghestelt toote den xv^en^ dach van Laumaendt.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 33600.

1031. — 1460, 24 Décembre.

Sur la demande faite en la plaine chambre deschevins de Bruges par Jehan Carle marchant de Venize, demandeur dune part; a Marin Malipierre, ou nom et comme procureur de Jeromeine Malipierre son frere, aussi marchans de Venize dautre part; a cause de diverses denrees et marchandises, assavoir premierement de XXVIIJ casses de savon, sept sacz de couton, XCIX sacz de galles, XCIX balles de weddes, X^m^ IIIJ^c^ et XXVJ fustz darcs, V^c^ LVIIJ botes de malvisies et trois casses grandes plaines dautres denrees et marchandises; toutes lesquelles ont este chargiez a Venize, en Cataro et en Candie lan mil IIIJ^c^ LVIIJ, sur le navire de Jeromeine Malipierre, ou nom et comme appartenant audit demandeur, dont requiert audit deffendeur ou nom quil procede, bonne vraye et juridicque consignation; ou en deffault de ce, pour son dommage IIJ^m^ XXV lb. gr. monnoie de Flandres.

Sur laquelle demande ledit Marin deffendeur respondy, et premierement que en tant lesdiz XXVIIJ casses de savon, sept sacz de couton et XCIX sacz de galles, que tout a este consigne a Jehan Carle ou a son commis, tant a Bruges que en Anvers et en Cales par lescripvain de ladite neif en laquelle lesdites marchandises avoient este chargiez.

Item, quant desdites XCIX bales de weddes, respondy semblablement les avoir este consignees par lordonnance dudit Jehan Carle en Angele a Aldobrandi ou nom de Anthoine de Lutiano son commis en Hamptonne.

Digitized by Google

Item, quant aux x^{m} $IIII^{c}$ et XXVJ fustz darcs, respondy ledit deffendeur que les IJ^{m} C et XXVJ avoient este consignez a Bruges par ledit escripvain audit Jehan Carle, et en Hamptonne $VIIJ^{m}$ et trois cens qui font dix mille $IIIJ^{c}$ et XXVJ.

Item, des V^{c} et LVIIJ botes de malvisies, respondy ledit deffendeur que ou nom dudit Jehan Carle avoient este chargiez seulement IIJ^{c} $IIIJ^{xx}$ et trois botes, et selon lordre de Loys Bazero cent LXXV, qu'en tout font botes V^{c} LVIIJ de fustes ; des quelles furent envoyez a Dam par ledit escripvain de la raison dudit Loys CLXXIJ botes et remplaige et les decouler trois botes, qui font CLXXV botes. Et de la raison dudit Jehan furent envoyez XLIX botes, et pour remplir trois cens botes, en Hampton XXXIIIJ botes vuydes, font botes $IIIJ^{xx}$ et trois.

Item, des trois casses grandes, respondy icellui deffendeur quil ne treuve point que dicelles lescripvain en aye fait escripture aucune de les avoir receu ; neantmoins se ledit Jehan monstre pollice que icelles aient este chargiez, il sera prest den respondre.

Avecques pluseurs autres raisons alleguez et proposez par ambedeux lesdites parties.

Lesquelles oyes en tout ce que en ceste instance ont volu dire et proposer, et veuz les actes autrefoiz sur ce donnez ; oye aussi relation des deputez et commis a ceste question ; a par ladite plaine chambre deschevins de Bruges este dit, appointie et declare :

Assavoir premierement que pour le debat de XXXVIIJ casses de savon et des sept sacz de couton, veu la confession dudit demandeur que icelles il avoit receu, mais point de tel poix questre devoient ; que ledit demandeur sera tenu de prouver deuement la faulte dudit poix dont il se deult et plaint.

Item, que des XCIX sacz de galles, ledit demandeur sera tenu de faire declaration par son serment solennel se par lui ou aucun son commis entre cy et Candy ils ont este receuz.

Item, que des XCIX bales de weddes, ledit deffendeur sera tenu deuement faire apparoir dedens IIIJ mois prouchain venans la consignation dicelles avoir este faicte audit demandeur ou son commis.

Item, que des x^{m} $IIII^{c}$ et XXVJ fustz darcs ledit deffendeur sera tenu de faire apparoir comme dessus dedens lesdis IIIJ mois prochain venans les $VIIJ^{m}$ et IIJ^{c} avoir este receuz et consignez en Hampton audit demandeur ou autre son commis.

Digitized by Google

Item, quant aux v^c^ LVIIJ botes de malvisies, veu que ledit demandeur confesse en avoir receu IJ^c^ et XXJ botes, pour la reste de IIJ^c^ et XXXVIJ botes pour remplage et decoulement, que ledit deffendeur sera tenu de faire apparoir de la consignation comme dessus, dedens lesdis IIIJ mois; ensemble de la coustume du remplage et decoulement.

Item, des trois casses grandes, que ledit demandeur sera tenu de prouver icelles avoir este chargiez sur ladite neif de Jeromenie Malipierre; pourveu ce que prouve en sera, en estre dit, appointie et jugie comme il appartiendra.

Actum le XXIIIJ^e^ jour de decembre lan M.CCCC et LX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-62, fol. 390 verso, n. 2.

1032. — 1461, 18 Mars.

Décret du Sénat de Venise.

Jadis les consuls de Bruges et de Londres avaient adopté l'usage d'envoyer tous les mois une caisse contenant les lettres des marchands. Les frais d'expédition des deux caisses étaient payés à raison des deux tiers par les marchands de Bruges et d'un tiers par ceux de Londres. Maintenant au contraire, on reçoit à peine une caisse, et deux mois sont passés, sans qu'on ait expédié une lettre ou avis de ces pays. Il a donc été décidé que le consul de Bruges gardera deux caisses, dont une sera envoyée à Venise chaque mois, et que les frais d'expédition seront payés par moitié, par les marchands de Bruges et de Londres. Une copie de cette résolution sera adressée au consul de Londres, afin qu'il puisse s'entendre à ce sujet, avec son collègue de Bruges.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 7, p. 3.
Record office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 98, n. 369.

Digitized by Google

1033. — 1461, 15 Mai.

Ute dien dat de ghemeene cooplieden vander natie van Scotland (beclaegh) ghegheven hadden dat de poorters van deser stede die gheploghen hadden (gheweest te doene) metten voorseide cooplieden de coopmanscepe van scotsche carseyen, mantellaken, ghewreven lakenen ende stockebreede lakenen, hemlieden binnen zekeren tyden haerwaerts verdreghen hadden de voorseide coopmanscepe te doene also zij voortyds plaghen by vreesen vanden calaengen die eeneghe dekenen ende vinders up hemlieden daden. Twelke de voorseide cooplieden van Scotland zeyden grootelike beieghende haerlieden rechten ende previlegen ende der houder costumen, begheerende daer up byden ghemeenen college van scepenen voorzien te zine.

So was upden xv^en^ dach van meye jnt jaer ons heeren M. CCCC. LXJ ghezeyt ende verantwoort up haerlieder voorseider begheerte, dat alle poorters wel moghen coopen jeghens hemlieden scotsche carseyen, mantellakenen, ghewreven lakenen ende stocbreede lakenen ende die voort vercoopen zonder calaengne van yemene ende zonder begryp, also zy van houds gheploghen hebben.

Cart. Groenenb. onghecott., fol. 91, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-62, fol. 363 verso, n. 3.

1034. — 1461, 22 Mai.

Pour récompenser M^e^ Goswin van Coesfeld, secrétaire des marchands de la Hanse, qui était activement intervenu dans les négociations ayant abouti au retour de ces marchands à Bruges, le magistrat lui avait offert, le 10 Mars 1458, la disposition d'un office de colportage (rijkepijnderscip) ou de mesureur de vin (wijnmeterscip), et lui en avait donné une promesse écrite. Mais comme depuis ce temps aucun de ces offices n'était devenu vacant, et que M^e^ Goswin devait faire de fréquentes et longues absences, le magistrat lui alloue, en échange de cette

Digitized by Google

promesse, une gratification de 36 lb. gros, à payer en deux semestres par moitié.

Cartul. Groenenbouc onghecot. fol. 96 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 335 verso, n. 2.

1035. — 1461, 23 Juin.

Le Conseil de la Hanse rappelle aux *aldermans* de Bruges l'exécution des récès antérieurement adoptés ; savoir en 1441, 1447, 1449 et 1452, ainsi conçus :

1441. *Item*, willen de stede dat men dat holden zal mit den guderen de uth Engeland komen in Vlanderen oft Braband unde aldar upgeslagen werden to kope, unde doch unvorandert van danne dor de lande gesant werden, alse de kopman to Brugge dat holt mit zineme gude dat em kumpt in Vlanderen unde dar upgeslagen wort to kope unde doch nicht en wordt verkoft, dan in Engelant um dat dar to vorkopen gesant wort, dat is to vorstande, nemen de olderlude schot van eren kopluden van alsulken vorscrevenen guderen so mogen se ok schot nemen van sulken Engelschen guderen, dat alse dar uppegeslagen wert to kope alse vorscreven steit.

1447. *Item*, wente de kopman van Brugghe zijk beclaget heft vor den ghemenen steden, dat he dagelix grote last heft, umme de stede unde des kopmans privilegie in Vlaenderen to beschermende, unde ok vele kosten deit mit composicien unde eyndracht van vryheid to krigende in markeden unde in tollen in Braband, Holland unde Zeland etc. welke koste deme kopmanne to swar vallen, wente de ghemeyne man de de lande vorsoket, dar men dat schot af ontfanghen scholde, inwillich es unde mit wrevele des weigert to betalende ; hiruth so hebben de ghemeyne stede ordineirt unde eyndrachtliken besloten, dat eyn islik kopman vander hense, de in den vorscrevenen landen zine kopenschop hantert, id zij bij watre ofte bij lande, schal den *aldermannen* daraf schot gheven unde betalen bij der penen bij eneme pund grote unde dubbelden schote to vorboren ; unde efft welk man des weygherde unde sunder betalinge des schotes enwech toghe, so scholen de vorscrevenen

Digitized by Google

olderlude dit vermiddelst eren breven unde schriften kund doen der stad, darane he borgher is ofte wonet, unde denne schal de stad gheholden wesen, also vakene alse he van dem kopmanne also vermanet wert, van eren borgheren dat dubbelde schot ende pene, alse eyn pund grote intomanende, welk pund grote de stad half schal beholden unde de anderen helfte mit deme schote schal de stad senden unde betalen den voorscrevenen alderluden, alse ze erst komen unde moghen.

1449. *Item*, hebben de vorscrevenen sendeboden der steden van der hanse nach vorghevinge des kopmans sendeboden to Brugge unde vorantwordinge der van Collen (Colne) eyns gedragen unde afgesecht, dat de kopman van Collen van sinen guderen de he in Flanderen unde anderen platzen unde gebeden des heren hertogen van Burgundien hanteret, schot gheven schal gelijck anderen kopmannen van der hanse.

1452. *Item*, alse denne in velen recessen unde ordinancien der stede van der hense gheordineret unde geboden is, dat eyn is lick kopman unde schipper van der hense zin schot schal betalen umme woltaren der ghemenen besten, umme der stede unde des kopmans van der hanse privilegie unde rechticheide to underholdende unde to beschermende, dar des van noden is; welk vorscreven schot se nicht en betalen noch ok der vorbenomeden heren van der steden edder des kopmans ghebot, recesse unde ordinancien nicht en holden, darby dat wolvar des ghemenen besten unde des kopmans privilegie tę nichte gaet; darumme so hebben de erbenomeden heren van den stede deme vorscreven kopmanne bevolen, unde de last unde macht ghegeven, so he de alle weghe beth herto ghehat hevet, dat he sodane ungehorsame koplude, de ere schot nicht en betalen noch der vorbenomeden heren van den steden ordinancien, recessen unde ok des kopmans gebode nicht en holden, il kem na gelegenheit ziner misdaet corrigeren scholt; unde dit schal de vorbenomende kopman strengelik bewaren unde underholden; unde de ghenne de in des kopmans macht nicht en sin to corrigeren, edder de mit unhorsamheit enwech trecken, dat schal de kopman der stad dar he borger is, overschriven de scholt dan den vorscrevenen kopman corrigeren, alset berecesset is, up de pene de darto gescreven steit to vorboren. Unde dar de stad ok ungehorsam were unde en wolde ere borger niet corrigeren, so schal

Digitized by Google

de kopman den ghemenen steden, dar de ersten vorgadderende werden, dat overschriven, dar willen se denne alsulke vorsenicheit uppe hebben, alse darto behoren schal.

Lubeck. Urk., t. VII, p. 57, n. 59.

Une autre lettre du conseil, écrite le même jour, rappelait les *aldermans* à l'exécution des récès de 1442, 1447, 1452 et 1456, concernant spécialement l'étaple de Bruges.

Les statuts de cette étaple ne sont plus observés, et les draps ne sont plus présentés à la halle ni passés au contrôle; d'où il suit que les privilèges de la Hanse sont méconnus; que les draps se trouvent en défaut, tant en longueur qu'en qualité; et qu'un concert de plaintes s'est élevé, et que partout le commerce s'est allangui. Il fut décidé que les ventes de draps seront dorénavant accompagnées d'une attestation écrite des *aldermans*, portant que ces draps ont réellement subi le contrôle suivant l'ancien usage (1442).

Nuls draps, entiers et pliés, de Flandre ou de Brabant, ne seront plus admis dans les villes de la Hanse, s'ils n'ont été présentés à l'étaple et ne sont accompagnés d'un certificat des *aldermans* (1447).

Plusieurs marchands se dispersent pour suivre les marchés de Malines et du Brabant, au détriment des autres et de leurs privilèges; mais il est entendu que le lieu de l'étaple est celui où le grand nombre tient sa résidence (1452). Ce récès fut répété et confirmé en 1456.

On recommande donc aux *aldermans* de tenir la main à ce que ces règles soient observées, en appliquant les peines et amendes comminées par les récès.

« Unde mit gewontliken stapelgude to Brugge in Vlanderen komen unde darsulves den stapel holden up de bote unde pene vorbenamed; uthgenomen dat ventegud, darmede mach men yd holden, so de olden recesse dat hebben begrepen. »

1036. — 1461. 19 Juillet.

Sous ce titre : dat naer de costume vander zee de scippere alvooren moet betaelt wesen van zinen vrechte.

Up tghescil wesende tusschen Jacop Levisseune, scipheere, heesschere, an deen zyde; ende Colaert de Labye, verwcerer,

Digitized by Google

an dander zyde ; ter causen van zekeren arreeste byden voorseiden Jacoppe ghedaen up de somme van LXXV lb. gr. wesende jnden handen vanden voorseiden Colaerde, als ghecommen zynde van zekere cakearinghe wylen gheladen jnt voorseits Jacops scip ; twelck bedarf ontrent Cadzant ; ende dat over de somme van XXX lb. gr., die de zelve Jacop hiesch ter cause vander alver vregt vanden voorseiden cakeharinghe, ende dat daer an cleift.

Den voorseiden Colaerde daer jeghen zegghende dat de voors. harync toebehoorde mynen heere den senescael van Noormandie, die dien vercocht hadde by Jean Thybout zinen dienaer, zo verre dat die hem an ghewyst was byden grooten Rade ons harde gheduchts heeren ende prince ; ende alzo en zoude van den voors. ghelde niet moghen sceeden zonder consent.

Den voors. Jacop daer jeghen zegghende dat naer de costume vander zee hy alvooren betaelt moeste zyn van zynre vrecht ende begheerende als boven.

So was byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheseyt, ghewyst ende verclaerst dat de voors. Colaert de Labye sculdich was den voors. Jacop over te legghene ende te betaelne de voorsc. somme van XXX lb. gr. mids borchtuchte die de voors. Jacop stellen zoude omme by also dat binnen jare ende daghe yement quame ende spreken wilde jeghen tvoors. arreest ende yet jeghens hem ghewyst ware, daer of in te stane ende tghewysde weder te keerene ; ende dat binnen deser tyden de voors. Colaert scriven zoude anden voors. Jean Thybout omme te commene voort stellen de redenen die hy hadde up tvoors. arreest up tverlies van ziner zaken.

Actum XVIJ^en^ jn hoymaent anno LXJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 92, n. 3.

1037. — 1461, 13 Août.

Van den craneghelde ende scroodeghelde vanden goede vande cooplieden vander duutscher hanze residerende te Brugghe.

Upt gheschil wesende voor ghemeene college van scepenen van Brugghe tusschen den houderlieden vanden cooplieden vande

Digitized by Google

duutsche hanze, residerende binnen der stede van Brugghe, an deen zyde : ende Pietren van Bochoute, als hebbende den pacht vander crane, ende deken ende vynders vanden scrooders binnen der zelver stede, an dander zyde ; ter causen vanden loone vanden scroodeghelde ende craneghelde van zekere vaten ende pipen van olyen die een coopman vander voors. hanze ghecocht hadde binnen der voors. stede van Brugghe, ende vutewaert byder crane dede laden omme tinghelandwaert te zendene, den voors. coopman begheerende tontstane met te betalene den ghecostumeirden loon, naer de previlegien vander voors. hanze.

Den vorseiden Pietren, deken ende vynders maintenerende dat de voors. coopman sculdich was te ghevene den ghemeenen loon die poorters ende alle andere vreimde cooplieden daghelicx ter cranen gheven, ghemerct dat de voors. coopman de voors. olye tinghelandwaert zand ende niet oostewaert. Sustinerende dat de previlegien vander voors. hanze angaende den voors. loone niet en bestrecken up eenich ander goed dan dat de coopman oostwaert zenden wille, ende zeggende dat zyt also gheuseirt hadden.

Den voors. vander hanze sustinerende ter contrarie ende zegghende dat zy van haren previlegien vander voors. loone ter crane ghebruuct hadden van olye ende anderen goede die zy ter crane deden laden, alzo wel van die zy westwaert zenden wilden als oostewaert.

Met meer woorden die beede de voors partien daer toe tooghen ende zegghen wilden, elcken van hemlieden vermetende vpte usagen ende costumen daerup onderhouden.

So was byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe, naer dat zy hemlieden hadden ghedaen informeren vander usage ende costume vanden voors. loone, verclaerst, ghezeyt ende ghewyst, dat de voors. coopman sculdich was tontstane met te ghevene van scroodeghelde ende craneghelde vander voors. olye die hy tinghelandwaert zenden wilde, alzulcken loon als de cooplieden vander voors. hanze ghewone zyn te ghevene van olyen die zy oostewaert zenden ende niet meer.

Actum den XIIJ^en^ dach van ougst anno LXJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 94 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-61, fol. 397 verso, n. 2.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 637, n. 1066.

Digitized by Google

1038. — 1461, 27 Juillet.

Jehan Trige patron de la neif du Roy de Portugal et Loy..... maistre de la neif de domp lenfant de Portugal, jurerent en (les mains du) bailly de Bruges, en la presence de monsieur le maistre dhostel.... a ce ordonnez de par nostre tres redoubte seigneur et prince, que ou cas (que dudit) Roy de Portugal ne soit faicte restitution a Guerart Plouvier bourgeois de Bruges, Fernande de Salines marchant Despainge, Loys Basee marchant de Venize, Michiel de Torilles et leurs consors des dommaiges par eulx eus en la prinse dune galee de France par lesdis et aultres portugalois en Portugal dedens la feste de lannunciation nostre Dame a la my yvers prochain venant, que lors il vendront audit jour par decza ou meismes estat quilz sont de present et esteront a droit sur lesdis dommaiges et dependances devant eschevins de Bruges juges a ce commiz par nostredit tres redoubte seigneur et prince selon lordonnance de nostredit seigneur. Actum le XXVIJ july a° LXJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-62, fol. 370 verso, n. 4.

1039. — 1461, 31 Juillet.

Sur la question demande que fist en et pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges, Anthoine de Saint Lucar, marchant Despainge alencontre Alfonse Fernandes maistre dun baleinier de Portugal ; disant ledit Anthoine quil avoit preste a Loys Alvares pour louage dudit balenir pour certain temps la somme de cent escuz dor sur laventure de la neif et que ledit Loys avoit en ce obligie le fret de ladicte neif ; requerant que ledit Alfonse comme maistre de ladicte neif lui paiast et contentast de ladicte somme de cent couronnes dor.

A quoi ledit Alfonse respondiz que en ladicte demande il nestoit auchunement tenu, car ledit Loys Alvere lui avoit institue sur ledit balenir pour y estre maistre et pluseurs aultres maronniers pour faire et servir les voyages que icelluy feroit sur le tiers du fret ; et que ledit Loys ou celluy qui estoit pour luy, avoit receu les deux pars du fret, en lessant a lui a recevoir le tiers; lequel il et les maronniers dudit baleinier comme appartenant a eulx,

Digitized by Google

et lequel ledit Loys ne povoit auchunement obligier, car ledit tiers appartenoit aux maronniers comme pour leur louyer, travail et paine, et point audit Loys ou au seigneur du balenir; et pour tant requerant estre absoulz de la demande.

Ledit Anthoine a ce disant que tout le fret dudit baleinier lui estoit obligie pour ladicte somme, par certaines raisons que a ce allegua; et (ledit Alfonse) maintenant le contraire par aultres raisons, que aussy.... allegua; et chacune desdites parties soy raportant a la costume sur ce (observee).

Par ladite plaine chambre deschevins de Bruges, oyes les parties en leurs raisons et oye information sur ladite costume, a este dit et declaire que ledit Alfonse doit estre absoulz et quite de ladite demande, et len absolverent... eschevins dessusdis.

Actum le derrain jour de Jullet a° LXJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-62, fol. 371 verso, n. 2.

1040. — 1461, 27 août.

Ute dien dat de cooplieden vander duuttscher hanze de welke metten coopmanscepe van Rynsche wynen omme ghaen binnen der stede van Brugghe te vercoopene ende te tappene, hemlieden beclaecht hebben voor tghemeene college van scepenen van Brugghe als dat de pachters vanden wyn assise vander voorseide stede niet afslaen en wilden IIIJ stoop wyns van elker roede (1) wyns die zy binnen der voorseide stede vercoopen naer den inhoudene van haren previlegien ende bezeghelde brieven die zy daer of hebben vander voorseider stede van Brugghe; daer up de voorseide wyn assisers verandwoorden dat zy niet en weten dat zy yet sculdich zyn of te slane dan alleene vanden wyne die zy binnen haren kelnaers binnen der voorseide stede van Brugghe tappen ende ten tappe vercoopen. Den voorseide cooplieden zegghende ende maintenerende de contrarie: want het alzo hemlieden vander voorseide stede van Brugghe belooft ende bezeghelt es. De voorseide wynassisers sustinerende tguend dat voorseit es, by diverschen redenen daer toe dienende.

(1) Pour la capacité du roede, voy. *Invent. des chartes*, glossaire h. v.

Digitized by Google

So cyst dat naer zekere handelinghe die up dese zaken gheweest heeft by ghedeputeerde daer toe gheordonneert beede vander wet weghe van Brugghe ende vanden voorseiden cooplieden weghe, ende relatie vande voorseide handelinghe ghehadt byde voorseide wet ende cooplieden daer up tzamen wel ghelet hebbende, overeen ghedreghen, ghesloten ende gheordonneert heeft gheweest ende es, omme een goet accord ende slot van nu voort an onderhouden te zine upte maniere vanden voorseiden afslaghe jnder manieren hier naar verclaerst.

Te wetene dat men van nu voortan alle jare den coopliede vander duutsscher hanze die binder voorseider stede van Brugghe rynsche wynen bringhen zullen of doen bringhen, ende die in kelnaers doen verkoopen, tappen ende weder vutbuedelen, voor elke roede wyns afslaen zal de assise van IIIJ stoop wyns up elke roede wyns voor vulle wyn ende lakage.

Voort waert dat eenich coopman vander voorseider hanze met zekere sorte van rynsche wynen quame te Brugghe, ende die zelve wynen onder de crane jnt water jnt scip gheheel ende al vercochte, dat vanden zelven wynen alzo gheheel ende al vercocht ende ghevullet zynde, en zullen de voorseide cooplieden den voorseiden afslach vanden assise van IIIJ stoop wyns van elker roede niet hebben; maer ware dat zake dat eenich coopman vander hanze zine wyne onder de crane jnt watere of up tland een deel vercochte, het ware vele of lettel, ende dandere wynen die hy niet vercoopen en conste te zinen proffyte jn zyn huus ende jn zinen kelnare dede legghen, zo zullen de voornoemde wynassisers den voorseiden cooplieden vander voorseider gheheelre soorte wyns daer af dat een deel onder de crane jnt watre of up tland vercocht word, hebben den voorseiden afslach vander assise vande IIIJ stoop wyns up elke roede wyns, alzo wel vanden wyne die ter crane up tland of jn twater vercocht zullen zyn lettel of vele, als vanden wynen die zy ghekeldert zullen hebben.

Ende dese ordonancie zal men alle jare als men den wynassys verpachten zal, openbaren ende condeghen ten dien hende dat de pachters vanden wynassise moghen weten ende hemlieden daer naer regieren zonder inbreken ende al dit zonder arghelist.

Actum XXVIJ^{a} augusti a° LXJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 113 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1453-62, fol. 333 verso, n. 1.

Digitized by Google

1041. — 1461, 16 Octobre.

Sur la poursuite du bailli de Monekereede, l'épouse Adrien Beyts est condamnée à 12 lb. par. d'amende, pour avoir acheté au Zwin une quantité de soles séchées (drooghe tongen) non estaplée.

Groenenbouc onghecott., fol. 116v, n. 2.

1042. — 1461, 23 Octobre.

Compte communal de 1461-62, fol. 28, n. 3.

Item, XXIIJ jn octobre, troc de buerchmeester van scepenen Zeghin de Baenst te Yvoys jnt land van Luxembuerch by onsen gheduchten heere doe daer zynde, ende met hem Gheeraert de Groote ende meester Anthuenis Louf, vp de materie vanden staple van den caecharync die de voorseide vander Sluus meenden vp te rechtene. Ende waren vte elc XV daghen, te wetene de voorseide Zeghin te XIIJ s. IIIJ d. gro. sdaechs, ende elc vanden anderen te V s. gro. comt tsamen XVIJ lb. X s. gro...

Arch. de la ville de Bruges.

1043. — 1146, 27 October.

Un navire chargé de marchandises affreté par les marchands de la Hanse, avait été capturé devant Laredo; et grâce aux démarches faites par les *aldermans,* toutes les marchandises avaient été rendues, sauf un paquet de draps expédié par Jacop Zengher. Celui-ci, par représailles, avait saisi un navire espagnol à Laredo, soupçonné d'avoir commis la prise, mais il fut relâché par ordre de la justice du lieu. Zengher s'adressa alors aux *aldermans* et aux consuls de la nation d'Espagne à Bruges auxquels il remit sa lettre de connaissement (lettren van cokette). De leur côté, les *aldermans* leur rappelaient la conduite tenue

Digitized by Google

par ceux de Hambourg lors de l'échouage du navire *La Renterie* et les restitutions de biens qui avaient été faites à leurs nationaux. Appelés devant la loi de Bruges, les consuls, par l'organe de leur procureur, Fernande de Miranda, promirent de faire toutes diligences auprès des juges de Laredo, pour parvenir à la restitution des draps de Zengher; et ils espèrent que la nouvelle leur sera apportée par la prochaine flotte qu'on attend d'Espagne.

Cartul. Groenenbouc onghecott. fol. 117, n. 8.
Imprimé par STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 650, n. 1084.

1044. — 1461, 28 Novembre.

Jean Darent, marchand écossais, avait obtenu jugement d'Etienne Angins, conservateur des privilèges des Écossais, contre André Boubra, son compatriote, du chef de livraison de bière de Hambourg et de saumons, et il appela devant le tribunal des échevins son adversaire en exécution de la sentence. Celui-ci opposa qu'il n'avait pu produire ses lettres et pièces qui se trouvaient en Écosse, et demandait un sursis pour les faire revenir. Le collège, vu qu'il s'était écoulé plus d'un an et jour, et que ce délai était suffisant, condamna le défendeur au paiement, confirmant ainsi le jugement du conservateur.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 69 verso, n. 7.

1045. — 1462, Février.

Charte de privilèges du roi Louis XI de France aux marchands de Flandre, de Brabant et de Hollande, qui viennent commercer à la Rochelle, à Bordeaux et autres places du royaume.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 426, n. 1087.
Imprimée en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

1046. — 1462, 18 Février.

Jean Onghereede, propriétaire de la maison dite la *halle de Valenciennes*, avait attrait Jean vander Banc, parce qu'il avait fait enlever de ladite halle une certaine quantité de serges, sans avoir payé les droits de garde et de courtage; il demandait que ces droits lui fussent payés, et que le collège échevinal déclarat formellement que toutes les serges de Valenciennes devaient être portées à ladite halle et acquitter les droits.

Le collège admettant la réclamation, décida que jusqu'à révocation, toutes les serges de Valenciennes, d'Arras et de Hondscote, mises en vente à Bruges, devaient être déposées en leurs halles respectives et acquitter les droits existans.

Cartulaire Groenenbouc onghecott., fol. 121, n. 2.

1047. — 1462, 1 Avril.

Lettre suggestive des *aldermans* et marchands hanséates de Bruges au conseil de Lubeck.

Vruntlike grote unde wes wij gudes vermoghen alle tijd tovoren. Erwerdige wyse heren Juwer wisheyt wille gheleven te wetene, wo dat up data van dessen vor uns ghekomen is de ersame wise man, her Jacob Torreman, schepen to Brugge unde een weert van den Oosterlinghen, clagelick verbrenghende unde to kennen ghevende, wo dattet waer were, dat Johan Hilterman, copman van der Duitschen Hanze, in zijn huys alze ligger loygirt synde, camere unde alle dinck in syn huus to synen wille hebbende, int ghesichte unde conversacien by allen luden, een dogetsem rechtverdich coopman schynende unde daer ock vor gheholden zijnde, is ummetrent ene maent eer Bamyssermarkt by em ghekomen alze een gud vrund byddende unde nernstich begherende, dat he wol doen wille unde spreken unde laven vor eme vor veer terlinghe Popperinghessche

Digitized by Google

lakene werdich synde hundert unde sesundertich punde groten Vlames, dewelke summen de vornoemde Johan eme doghentlick belovede to betalene kort daerna in Bamyssermarckt vornoemd sunder faute alze een gud coopman. De vornoemde her Jacob alze een gud truwe wert, menende eme ere unde leyfte ofte vruntscap hirinne to bewisene, lovede vor Johanne vornoemd, de vornoemde 4 terlinghe lakene to betaelne, by alzo dat Johan in gebreke were. De vornoemde drapeners van Popperinghe weren myt deme vornoemden heren Jacob wol tovreden unde leverden deme vornoemden Johanne de vornoemden 4 terlinghe lakene. Alzo is de vornoemde Johan in ghebreke ghewest unde en hevet synen gheloven deme vornoemden heren Jacob noch den drapeners van Popperinghe toghesecht nicht gheholden. Alzo hevet de vornoemde her Jacob de vornoemde summen den vornoemden drapeners moten betalen in reden gelde tot synen groten verderfliken unde unverwyntliken schaden, den eme de vornoemde Johan Hilterman myt vorsate unde vorbedachten guden beraden mote unde willen ghedaen hevet sunder schult eder vordente, unde hedde eme alzo vorretlicken in guden gheloven by syner groten doghet eme bewist syns guders quijt unde affhendich ghemaket, daerumme he an den vornoemden Johanne meer dan eens ghescreven hedde unde ghebeden, umme betaelt to syne, unde ten latesten syne procuratoors aldaer ghestelt umme one myt rechte bynnen juwer heren stede tachtervolghene. Alzo hebben he vorstaen, dat ghi, erwerdighe heren, eder een van den borgermesteren eme gheleyde daervor ghegeven solt hebben, dat syne procuratoors one myt rechte bynnen juwer heren stede nicht bekomen en konnen, des he nicht gehapet noch sick vormodet en hedde. Unde was van uns begherende unde hoechlick biddende to den ende, dat wij an juu heren senden unde vruntlicke breve scriven wolden vor eme biddende to den ende, dat gij heren de manere unde weghe wilden vynden ter ere Godes unde aller guder cooplude van der Duitschen Hanze ungheschanfirt to blivende, dat de vornoemde Johan in juwer heren jurisdictien unde stede vorwart worde unde vorsekert an live unde gude, so langhe dat he deme vornoemden heren Jacobe, synen unde unsen werde, van der vornoemden summen vernoghet unde betalt hedde ; unde ghescheghe des nicht, so moste he van noet weghen, des he doch nicht gherne doen solde, noetsaken en brachten one daerto, de saken hogher

Digitized by Google

brenghen an den heren van Burgondien etc. unde synen edelen rade eder enighen anderen heren de saken updraghen unde overgheven, daer dan vele meer quades, argers, schande unde schade van upstaen mochte der gantzen helen nacien, dat eme doch van herten leet were, etc. Erwerdighe wyse heren, wante desse saken seer leetlick unde schentelick syn to horen, dat men alsulken quaden daet myt vorsate hir int land ghedaen quader dan diefte gherekent is, de nerghen gheleyde solt hebben na inholde der ghemenen stede recesse, unde wij ock juwer heren recesse uns van der dachvart to Lubeke gheholden upten dach Viti lestleden deme ghemenen manne dat vornoemde recesse hebbet doen anhoren unde lesen laten, daerinne begrepen is dat vornoemde pont, dat alsulke quade bedreghers unde dachdeve nyen gheleyde in gheenre stad vander Hanze hebben en solt unde hirenboven is he in juwer heren stad gheleydet, dat hir manck deme ghemenen volcke alte quelke ghenomen wort, wente desser boverye unde valscheyt hir to vele gheschiet unde dickent bynnen kort ghescheen is, dat doch versweghen was, unde nuu de voornoemde Johan dlt ghedaen hevet, nuu sal dat olde myt den nyen quaden al upvorwecket worden, unde wij syn hir alle inne beschamet, unde is soene unde gheschapen wert, dat de voornoemde her Jacob nicht betalt en worde, alle de coplude van der Hanze in grote last unde schande to komende unde alle unze privilegie to vorlesene, wente aldusdane alle unse werde byster unde arm solt werden unde nement en sall na desser tijd gheloven beholden ende by aventure, dat God vorhode, lives unde gudes quijd solden werden myt hasticheit van enen uplope, wente wij doch alrede hir to Brugge by namen unde elders qualick ghemynt syn, myddes dat de stapel hir nicht en is, hirumme, erwerdighe wise heren, so zijn wij van juwer heren wisheyt hoecklick begherende unde myt nernste, so wij vruntlixst moghen, vlitich biddende, dat juu heren gheleven wille, myt deme voornoemden Johanne Hiltermanne dat alzo to bestellene unde to vorwaerne, dat he ute juwer heren ghebede unde handen nicht en kome, mer verwaert blive in hachten eder in zekerheyden so langhe dat he den vornoemden synen unde unsen wert ten mynnesten de voornoemde summe betalt hebbe, up dat wij alle unde juwer heren stede cooplude daerumme an live unde gude hir int lant nicht getovet en werden noch unze privilegie verloren. Erwerdighe wise

Digitized by Google

heren, hirinne wilt doen, so wij juu des unde alles guden gentzeliken wol tobetruwen, anderssins syn wij allo in grote last vordret unde schade gheschapen to komende, dat God almachtich und gij heren verholden wilt myt der hulpe van Gods de juu erwerdighe wise heren ewelick beware in salicheyt. Ghescreven under unze inghezegelen upten ersten dach van April anno 62.

Alderlude des ghemynen coopmans van der Duitschen Hanze up desse tijd toe Brugghe in Vlanderen residerende.

STEIN, *Hans. Urk.*, t. VIII, p. 675, n. 1129.

1048. — 1462, 13 Mai.

M. Jehan Mabe et ses compagnons navieurs qui avaient vendu à l'Écluse une quantité de sel et fer, pesant au delà de 60 livres, non estaplée, et qui s'excusaient en rejetant la faute sur leur courtier, n'en furent pas moins condamnés à 18 lb. par d'amende.

Groenenb. onghecott., fol. 127ᵛ, n. 2.

1049. — 1462, 19 Novembre.

Sur la poursuite du bailli de Damme, Jean Lermite qui avait acheté à l'Écluse deux *last* de hareng en caque (cakeharyncx) non estaplés, fut condamné à 8 lb. par. d'amende.

Groenenbouc onghecott., fol. 135, n. 4.

Nous écrivions dans l'*Invent. des chartes de Bruges*, t. V, p. 432, en rapportant les textes du compte de 1461-62 : « Des querelles intérieures menaçaient encore le commerce du littoral. Ceux de l'Écluse, maintenant leur droit d'étaple sur le hareng, l'avaient frappé d'une taxe à l'entrée. Ceux de Damme et de Bruges, se voyant lésés par cette mesure, puisque le hareng faisait l'objet d'un trafic considérable, s'unirent dans une commune opposition. L'affaire suivit tous les méandres de la procédure, et passa par les plus divers degrés de juridiction ».

Digitized by Google

1050. — 1462, 13 Décembre.

Wautier Scamp et Inghelram Alaerts avaient assigné devant le collège des échevins, Sanche de la Moneda, marchand espagnol résident à Bruges, lui réclamant une somme de 1200 lb. gros pour livraison de marchandises à son frère Garcie de la Moneda, habitant l'Espagne et failli, sous prétexte que les deux frères étaient associés et par conséquent solidaires; de plus, ils avaient préalablement fait arrêter et emprisonner pour dette ledit Sanche.

Celui-ci se defendit, assisté par les consuls de la nation ; prétendant d'abord, qu'en vertu tant des lois de Bruges que des privilèges octroyés aux Espagnols, nul de sa nation ne pouvait être détenu pour dette civile; — et de plus niant qu'une association quelconque existait entre lui et son frère et offrant de l'affirmer par serment.

Les demandeurs soutenaient que cette preuve du serment n'était pas suffisante et requéraient de faire, par juge commissaire, une perquisition des livres et papiers de commerce du défendeur; et de mettre les consuls hors de cause.

Ceux-ci répondaient à ce déclinatoire :

« Dat zys hem sculdich waren te moeyene jn bystandigheden van haren coopmans ghelyc andere consulz van anderen natien pleghen te doene, ende ghelyc de wet pleecht bystand te doene haren poorters ter causen van haren previlegien. »

Cependant Sanche de la Moneda et les consuls avaient consenti volontairement à la perquisition des livres et papiers.

Après le délai de trois semaines qui leur fut accordé à cet effet, les demandeurs sollicitèrent une prorogation de huit mois, afin de poursuivre leurs recherches en Espagne.

Les consuls s'opposèrent avec énergie à cette réquisition, en exigeant l'élargissement sur l'heure de Sanche, qui se trouvait toujours détenu. Le plus riche négociant, disaient-ils, ne pourrait

Digitized by Google

y résister, et ce serait le bon moyen pour ruiner le commerce sous d'aussi frivoles prétextes, dénués de preuve.

« Dat met zulke zegghende woorden als de voors. heerschers voorstellen, zonder eenich bewys of betooch te doene, men eenen scatryke coopman uten gronde zoude moghen bederven zonder cause, want men hem zoude moghen vanghen over zulcke groote sommen van penninghen daer of hy gheene boortucht en zoude connen vinden, ende zoude mocten alzo ghevangen blyven ende zyn goed ende ghcloofzamichede moeten verliesen... »

Le collège se rendant à ces raisons, déclara les demandeurs forclos de leurs conclusions, ordonna la levée immédiate de l'écrou, réservant tous les droits de recours du défendeur.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 135 verso, n. 2.

1051. — 1462, Decembre.

Le roi d'Angleterre ratifie l'accord conclu avec les députés du duc de Bourgogne, prolongeant la trève marchande pour un an, jusqu'à la Toussaint 1463.

Cartul. Rudenbouc, fol. 177, n. 2.

1052. — 1463, 4 Février.

Les échevins de Bruges accordent aux consuls de la nation de Portugal, pour et au nom des communs marchans de ladite nation résidants en cette ville, la réduction de la double assise des vins, votée récemment ; à savoir qu'ils ne paieront pour chaque tonnel de six sextiers ou plus, qu'ils consommeront en leurs hôtels, que 15 sous ; mais ils devront l'assise courante pour tous vins qu'ils vendront en détail.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. V, p. 448.
Texte imprimé en entier *loc. laud.*
Cartul. Groenenbouc onghecott. fol., 138, n. 2.
Imprimé par M. Vanden Bussche, *Flandre et Portugal*, p. 191.

Digitized by Google

1053. — 1463, 1 Avril.

Jacques vanden Vagheviere apporte à la réunion des échevins de Bruges, de la part de monseigneur le Duc, la copie de la trève conclue entre ses États de Hollande, de Zélande et de Frise, d'une part, et les six villes de la Hanse (wensche steden), Lubeck, Hambourg, Rostock, Stralsund, Wissenaer et Lunenborch, pour la remettre aux *aldermans*, en échange de la copie qui leur avait été envoyée par lesdites villes. Cet échange se fit séance tenante.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 124 verso, n. 1.

1054. — 1463, 2 Décembre.

Le collège des bourgmestres et échevins de Bruges nomme Jean Goudier, au poste d'essayeur des matières d'or et d'argent, au traitement accoutumé.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 161 verso, n. 2.

1055. — 1463, 12 Décembre.

Octroi d'émission de rentes, donné par le duc Philippe à la ville de Bruges.

Parmi les considérants on lit :

Lesquelx debtes sont advenuz et adviennent en partie, a l'occasion de ce que les assiz et revenues de ladicte ville depuis certain temps ença sont fort diminuez et sont de moindre prouffit quilz ne souloient, par deffault du cours de la marchandise, qui se diminue journelment, comme jl est tout notoire pour ce que les marchans nosent hanter ne converser le port et havre de Lescluse doubtans le peril et dangier a cause de la profondite dicellui havre qui amoindrit de jour en jour.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 438, n. 1089.
Voy. l'analyse détaillée de l'opération financière *loc. laud.*

Digitized by Google

1056. — 1464, 28 Février.

Sur le debat estant en la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Nicolas More Dangleterre dune part, et noble homme messire Waltier Blount chevalier, tresorier de Calays, lequel ledit Nicolas avait fait arrester acause de certaine debte de six livres esterlins quil lui demandoit, dautre part; alleguant ledit Waltier quil estoit ambassadeur du Roy Dangleterre et avoir saulfconduit du Roy a la requeste de nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le Duc, et que pour ce il ne devoit respondre a ladicte demande; et requerrant que par vertu dudit saulfconduit, il fu relaxe dudit arrest.

A par ladicte plaine chambre deschevins de Bruges este dict et appointie que non obstant lallegation faite par ledit messire Waltier, ycellui messire Waltier deffendra ladite demande dudit Nicolas, et donnera par escript tout ce quil vouldra dire, et que en jugant sur la principale cause, eschevins auront regart sur ledit saulfconduit et a autres allegacions ainsi quil appartiendra.

Actum ultima Februarii anno LXIIJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 165, n. 3.

1057. — 1464, 23 Avril.

Les doyen et jurés des orfèvres avaient calengié Thierri van Bommele, parce qu'il avait tenu boutique et étalage de joyaux d'or et d'argent, pendant la durée de la foire de Bruges, dans le cloître de l'église Saint-Donatien, au lieu de le faire sur la place du Bourg, aux termes des règlements de la corporation.

Thierri répliquait que l'échoppe qu'il avait louée depuis longtemps dans le dit cloître, était sa boutique, et qu'il lui était permis d'y rester et tenir étalage, puisque bien des suppôts de la corporation, étalaient devant leurs maisons.

Digitized by Google

Les doyen et jurés répondaient que les règlements distinguaient les maisons servant d'habitation et de domicile au maître et à sa famille, des simples étaux ou échoppes, qui loués ou non, ne servaient que de boutiques.

Le collège des échevins adopta cette interprétation.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 169, n. 2.

1058. — 1464, 26 Août.

Joos de Man et autres avaient avancé une somme pour l'avitaillement du navire de Jean de Gontières, lors de son dernier voyage de Séville en Flandre, lorsque le navire fut saisi pour dettes et vendu. Les créanciers, antérieurs en date, Diago Martines, Benoît de Sauvignon, Parceval de Cassina, Pasqual de Mandagna et autres, prétendaient passer à leur rang, suivant l'ordre de la distribution.

De Man et c. s. soutenaient qu'ils devaient être payés avant tous autres. Ils disaient que telle était la disposition du droit maritime.

Want de waterrechten ende costumen vander zee zulc zyn, dat zo welcken tyden een sciphecre met zinen scepe in eeneghe havene es ende by ghebreke van winde of anderssins omme de nood van zinen scepe voedeminghe maken moet ende tghelt up daventuere van zinen scepe nemen, zo de voors. Jan Gordieres by noode ghedaen heeft in Civilien omme in Vlaendren te commene, ende het ghevalt dat daer naer een scip omme die leeninghe vercocht worde, niet ghedraghende de sommen daer up ghelecnt, dat aldaer de laetste leeninghe ende belastinghe sculdich es voor alle andere sculden jn andere voyage ghedaen, betaelt te zine. »

Les opposants répliquaient, en contestant ce privilège :

« Al waer zo dat naer waeterrechte, dat de laetste leeninghe sculdich ware vooren betaelt te zyne, dat dat sculdich ware te gheschiene alleene vande vrecht ende winninghe, ende niet vanden

Digitized by Google

scepe; want de laetste leeninghe en wort niet ghedaen omme tscip te makene of te reedene, maar omme tzelve te vitaillierene, maronnieren ende andere dienstboden te betalene, zonder ande proprieteyt vanden scepe te commene, het en ware metten eersten laste, zo voorseit es; anderssins de crediteurs van den eerste voyage bedroghen zyn zoude.

Le collège des échevins adopta le premier système, et sa décision mérite d'être littéralement recueillie.

Ghewyst ende verclaerst dat de laetste leeninghe ghedaen up tvoors. scip biden voors. heesschers sculdich es vooren betaelt te zine, ende eer de ghone jeghen wien tvoors. scip ende vrecht te vooren verbonden was, yet hebben moghen vanden vercoopene vanden zelven scepe; ende dat mids de somme van penninghen commende vanden vercoopen vanden zelven scepe ende ooc vande vrecht, zynde jn den handen vande voors. verweerers, sculdich zyn te commene jnden handen vande voors. heesschers ende ghedistribucirt te zine ten proffyte van hemlieden als ghedaen hebbende de leeninghe vanden laetsten voyaige ghedaen van Civilien in Vlaendren elcken pond ponds ghelycke naer de quantiteyt van haerlieder scult; behouden dies schoter yet over dat daer in huerlieder deel hebben zouden, die van der eersten leeninghen verbandt hadden up tvoors. scip. ende vrecht, elc naer tavenant van zynder scult.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 174 verso, n. 2.

1059. — 1464, 25 Septembre.

Le collège des échevins autorise Jean Caudron, le sellier, de se faire accompagner à Anvers pour y reconnaître les marchandises qui étaient arrivées avec avarie, mais il leur défend d'y faire quelque acte de commerce ou de courtage.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 176, n. 3.

Digitized by Google

1060. — 1464, 3 Novembre.

Le duc Philippe-le-Bon considérant les réclamations des drapiers flamands ; —

« que par le moien de ce que ou royaume dAngleterre on a fait depuis certain temps ença et fait encores chacun jour grant multitude de draps et fillez de laines, et beaucoup plus que aucunement lon navoit accoustume ; lesquelx draps et fillez lon a amainez et amaine encore journellement en Brabant, Flandres et iceulx nos pays qui sont principalement fondez sur fait de drapperie, et ont este et sont grandement grevez et adommaigiez, et le fait de la draperie dillec grandement amenri, diminue et taillie de venir du tout a neant... »

Le duc déclare prohiber l'entrée de ces tissus.

Arch de l'État à Bruges. Invent. des chartes, t. I, p. 105, n. 15.

Cette ordonnance ne serait au reste, que la confirmation d'une précédente datée du 26 Octobre, affirmant que « les draps et fillez d'Angleterre ont esté bannis et deffendus anciennement en nostre pays de Flandres. » GACHARD, *Documents inédits*, t. II, p. 176.

1061. — 1465, 1 Mars.

Le roi d'Angleterre confirme les anciens privilèges commerciaux des Brugeois pour faire le négoce dans les pays qui lui étaient soumis.

HENRICUS, Dei gracia Rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, Archiepiscopis Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis ministris et omnibus baillivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse pro nobis et heredibus nostris, dilectis nobis Burgensibus et mercatoribus de Bruges, quod ipsi in perpetuum per totam terram et potestatem nostram hanc habeant libertatem, videlicet quod ipsi vel eorum bona quocumque locorum in potestate nostra inventa non arrestentur pro aliquo debito de

Digitized by Google

quo fidejussores aut principales debitores non extiterint. Nisi forte ipsi debitores de eorum sint communia in potestate habentes unde de debitis suis in toto vel in parte satisfacere possint; et ipsi burgenses de Bruges per quos ipsa villa regitur illis qui de terra et potestate nostra extiterint, in justicia defuerint; et de hoc racionabiliter constare possit.

Et quod burgenses et mercatores predicti pro transgressione seu forisfactura servientium suorum catalla et bona sua in manibus ipsorum inventa aut alicubi locorum per ipsos servientes deposita, quatenus sua esse sufficienter probare poterint, non amittant.

Et etiam si dicti burgenses et mercatores aut eorum aliqui infra terram et potestatem nostram testati decesserint vel intestati, nos vel heredes nostri bona eorum confiscari non faciemus, quin eorum heredes integre ipsa hebeant, quatenus ipsa catalla dictorum defunctorum fuisse constitutis, dum tamen de dictis heredibus noticia aut fides sufficienter habeatur.

Et quod ipsi cum mercandisis suis, in terram et potestatem nostram secure venire et ibi morari possint, facientes debitas et rectas consuetudines; ita etiam quod si inter Regem Francorum aut alios et nos vel heredes nostros aliquo tempore guerra fuerit, ipsi premuniantur ut infra quadraginta dies regnum nostrum cum bonis suis egrediantur.

Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod dicti burgenses et mercatores et eorum heredes per totam terram et potestatem nostram in perpetuum habeant omnes libertates prescriptas. Et prohibemus super forisfacturam nostram decem librorum, ne quis eos centra hanc libertatem et concessionem nostram in aliquo injuste molestare vel inquietare presumat.

Hiis testibus venerabilibus patribus Egidio arre et Royero Conventri et Litth episcopis, Ricardo de Clare, comite Gloucestre et Hertford, Johane Mansell, Thesaurario, Eborum, Imberto Pugeys, Imberto de Montferrand, Nicolao de sancto Mauro, Jugramo de Pery, Hugone de Lysse, Radolpho de Bakeput, Alano Burnel, Waltero de Bruges et aliis.

Datum per manum nostram apud sanctum Audomarum, primo die marcii, anno regni nostri quadragesimo quarto.

Cartul. Gheluwenbouc, fol. 46, n. 2.

Digitized by Google

1062. — 1465, 21 Mars.

Les fermiers de l'assise des vins, Anselme Adorne et Jacques Breydel, avaient réclamé le paiement du droit sur les vins que les patrons et suppôts de la nation de Gênes apportaient de l'Écluse et de Damme à Bruges, pour leur consommation. Le collège des échevins, après avoir examiné la lettre de leurs privilèges et constaté qu'ils ne jouissaient d'aucune exemption sur ce point, leur accorda la franchise pour le cas actuel, en considération des grands services qu'ils avaient rendus à la ville.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 184 verso, n. 2.

1063. — 1465, 4 Mai.

Le collège des échevins admet au serment Bavon van Massenhove, qui avait été désigné par la corporation des navieurs pour être gardien des balises coulées à l'est du Zwin. Il jura donc d'observer le règlement suivant :

Eerst, zo zal de voors. bakenare baken den speelman up beeden henden, te wetene up elc hende met eenen ryse.

Voort buten ant meylant buter stelle, een bollebaken met eender tonne.

Voort, zo zal hy den navel baken, van danen met bollebaken ende rysbaken toot buten der corter navele.

Voort, zo zal hy baken den dariuc ontrent den Godsvliet, met rysbaken.

Voort, Jan Boudinszoons riet de houcken ende alle de zanden die daer ontrent ligghen met bollebaken ende rysbaken.

Voort, zo zal hy baken Croocxhoucke. Ende voort noch vander nieuwer havene toot Cocsyde, alle de zanden zal hy baken met rysbaken die ten leeghen watre drooghe ligghen.

Voort, zo zal hy baken tpas de hoofden, ende den houc vanden passe, ende de plate lancx met bollebaken ende met rysbaken.

Digitized by Google

Voort, zo zal hy stellen een bollebaken up den steylen noord met eencn tonne.

Voort zo zal hy stellen up den houc van Cadsant rysbaken.

Ende de voors. bakenare zal hebben van elcken scepe dat duer den navel comt af buten omme twee grooten tsiaers.

Sous réserve que si le balisier venait à être suspendu, la corporation des navieurs conservait le droit d'en présenter un autre.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 185 verso, n. 2.

1064. — 1465, 18 Juin.

Jean Frere devait à l'abbé Moise de Saint-Jean-Baptiste de Flines une somme de 83 nobles anglais, qu'il comptait à 9 s. gros pièce, tandis que l'abbé les prétendait avoir au taux de 25 *stoters*. Le collège des échevins les fixe au cours de 9 s. 6 d. gros.

Cartal. Groenenbouc onghecott., fol. 190, n. 2.

1065. — 1465, 10 Juillet.

Pierre Wittebrood est condamné à l'amende, parce qu'en vendant à l'Écluse des habits et étoffes importés de Zélande, il avait enfreint le privilège d'estaple de Bruges.

Groenenbouc onghecott., fol. 191ᵛ, n. 2.

1066. — 1465, 6 Août.

Jean de Tillace, *alias* de Medaliaga, qui avait vendu à l'Écluse des pierres à aiguiser (wetsteenen) non estaplées, est condamné à une amende de 18 couronnes.

Groenenbouc onghecott., fol. 193, n. 2.

Digitized by Google

1067. — 1465, 31 Août.

Les doyen et jurés (vinders) de la halle aux draps (lakenhalle) avaient calengié divers tailleurs (sceppers) parce qu'ils avaient vendu ou exposé en vente des draps écossais, qui étaient prohibés. Le serment des tailleurs, prenant fait et cause pour leurs suppôts, prétendait que cette prohibition n'était pas inscrite dans leurs ceures, et par conséquent qu'ils jouissaient d'une liberté pleine et entière. A l'intervention de l'écoutète, le collège des échevins jugea que la défense existait bien réellement, et s'appliquait notamment aux espèces dites « schotsche lakenen andere dan smalle ghewrevene, karseyen graeuwe ende witte van drie vierendeel ende half breede, yersche, spiersche ende brunswycsche mantelen ende mantellakenen. »

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 199, n. 2.

1068. — 1465, 7 Septembre.

Ute dien dat van alzulken ghescille als gheweest hadde tusschen Alvere de Vyane, coopman van Portugale, heesscher an deen zyde ; ende Janne Noblet ende zinen broedere, poorters jn Brugghe, verweerers an danderzyde; ter causen van zekere menichte van tanden van yvoire die de voorseide ghebroeders jeghen den voorseiden Alvere ghecocht hadden ende de payementen daer an clevende; de voorseide partien hemlieden ghesubmicteert hadden jnt zegghen ende ordinance van scepenen van Brugghe, belovende ghetrauwelic tonderhoudene tguend dat bi hemlieden ghezeyt ende gheordonneirt zoude wesen.

So eyst dat naer zekere handelinghe daer up ghehadt metten voorseiden partien, byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe up tvoorseide ghescil ghezeyt ende gheordineert heeft gheweest ende es dat de voorseide Jan Noblet ende zyn broedere de voorseide tanden ontfanghen zouden ende daer of betalen, te wetene van de XVIJ minste tanden IIIJ gr. van den ponde, ende van alle den anderen tanden VJ groten van den ponde ; tderde daer of ghereet, tander derde te Sinte Maertinsmesse naestcommende, ende de reste te midwintere daer naer volghende.

Actum VIJ^{a} septembris a° LXV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 1 verso, n. 5.

Digitized by Google

1069. — 1465, 19 Octobre.

Franchois de Thedaldis comme procureur de Anthoine de Lutiano, marchant de Florence, recogneut de sa bonne et franche voulente estre bien et loyaulment contente et satisfait de Pierre Baudin, marchant de Florence, comme hoir institue et fidecommissaire de feu Renault de Baroncelli de la part et porcion que ledit Anthoine, ou nom de lui et de ses compaignons a Londres avoit et povoit avoir sur les biens dudit Renault et ses heritiers touchant sa personne et mesmement touchant les debtes deues par ledit Renault a ladicte compaignie, dont autresfois sentence a este donne a Florence; et promect ledit Franchois, ou dit nom, que a cause de ladicte debte, ledit Anthoine ne autre pour lui ne demandera aux hoirs dudit Renault ne sur leurs biens quelque chose en tant quil touche sa personne; et lui en quite de tous poins, et aussi ou nom de la compaignie ne fera demande a lencontre lesdis hoirs dudit Renault Baroncelli de la part qui appartient ausdis compaignons de Londres; et quil se oste et renunce du droit quil en peut avoir, en tant quil touche ledit Anthoine et sesdis compaignons a Londres; et pour ce oblige la personne dudit Anthoine et aussi ses biens ou quilz pourront estre trouvez; par vertu de certaine procuration quil a dudit Anthoine.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 6 verso, n. 2.

On trouve plus loin, *ibid.*, fol. 9 n. 4, à la date du 4 Novembre 1465, que Pierre Baudin, en sa qualité d'héritier testamentaire de Renaut Baroncelli, attrait devant les échevins de Bruges Baptiste de Laignello, marchand de Pise, au nom de Baptiste Aliate, en reddition et apurement de compte.

1070. — 1465, 26 Octobre.

Upte begheerte die Pieter de Becy, coopman van Spaignen, dede int ghemeene college van scepenen van Brugghe, als dat tscip twelke Jan de Gracce hem zegghende poorter van Brugghe ghearresteert hadde als hem toebehoorende, ende twelke scip byden Spaignaerden up zee ghenomen hadde geweest als toebehoorende

Digitized by Google

den Inghelschen, ende alzo van goede prinse ghenomen alzo zy zeyden, jn svoorseids Pieters handen ghestelt worde, omme daer mede te doene zine ghelieste. Ghemerct dat de voorseide Jan de Grave, die tvoorseide scip ghearresteert hadde, wech ghetrocken was zonder yemant in zyne stede te latene, die tvoorseide arrest achtervolghede. So was byden voorseiden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheappointeert dat de voorseide Pieter de Becy tvoorseide scip wettelike zoude doen prisen byder wet vander Mude ; ende dat alzo ghepresen zynde, dat hy dat zoude doen verboorghen toter somme dat het ghepresen wesen zoude, ende upte voorseide boorghtucht tscip anevaerden ende dat ghebrucken naer zinen wille.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 7 verso, n. 8.

1071. — 1465, 26 Octobre.

Doe was byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheconsenteert Gaultier Riquaerts inden Braemberch den upslach vanden coorne thebbene vanden persoonen diet an hem begheeren zullen alzo wel andere, tooter tyd dat byder wet anders anghaende den voorseiden upstellatie voorzien zal worden.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 8 verso, n. 2

1072. — 1465, 2 Novembre.

Lettres du duc de Bourgogne, comte de Flandre, par lesquelles il défend dans le comté, la circulation et le cours de la monnaie blanche d'Angleterre et d'Écosse, et ordonne que ces espèces soient portées à la monnaie pour être « taillez et copez. »

Sous le *ridimus* du Conseil de Flandre, du 12 Novembre 1465. Orig. sur vélin ; sceau disparu.

Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 156, n. 410.

Digitized by Google

1073. — 1465, 18 Novembre.

De et sur la question et different estans pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Jehan de Riebeque, bourgois de Bruges, dune part ; et Jehan Omont, maistre dune neif de Rouen et Jehan Pasquin marchant de Rouen, dautre part ;

A cause des arrestz que ledit Jehan de Riebeque avoit fait faire des personnes desdis Jehan Omont et Jehan Pasquin, pour moyennant yceulx arrestz povoir recouvrer les pertes et domages que lui avoient este fais sur mer par ceulx de Honnefleu, en la prinse dune neif de Yrlande chargie des biens dudit Jehan.

A quoy lesdis Jehan Omont et Jehan Pasquin respondirent que les prinses et dommages fais par lesdis de Honnefleu desdis neif et biens ne leur touchoient en riens, car ilz estoient venuz pardeca sur bon et loyal sauf-conduit quilz avoient de nostre tres redoubte seigneur et prince, dont ilz firent foy incontinent par lesdites lettres, et pour ce nestoient arrestables pour prinses ou domages faictes par autruy ; requerans que les arrestz faiz de leurs personnes feussent aneantiz et declarez nuls.

A par ladite plaine chambre deschevins de Bruges, veues lesdites lettres de sauf-conduit, este dit et declare que lesdis arrestz fais par ledit Jehan de Riebeque sur les personnes desdis Jehan Omont et Jehan Pasquin devoient estre relaxez et mis a neant, condempnant a ce ledit Jehan de Riebeque ; qui en ensuivant ce les relaxa incontinent.

Et ce fait requist ycellui Jehan de Riebeque que larrest fait de sa personne par lesdis Jehan Omont et Jehan Pasquin pour la somme de mille livres de gros fust mis a neant ou quils declarassent la cause pourquoi ils lavoient fait arrester.

A quoy lesdis Jehan Omont et Jehan Pasquin respondirent quils avoient fait ledit arrest pour par ycellui recouvrer les interestz quils pourroient avoir a cause desdis premiers arrestz faiz sur leurs personnes, par ce que obstant yceulx arrestz, ung de leurs navires estoit parti sans compaignie et que ung autre leur navire estant encores pardeca, estoit bien taille de retourner sans compaignie. Et si aucun desdis navires estoit prins en chemin, ilz le vouldroient imputer aux arrestz faiz sur leurs dites personnes et pour ce recouvrer leurs interestz qui par aventure pourroient bien mener a ladite somme de mille livres.

Digitized by Google

Sur quoy ledit Jehan de Riebeque respondy que en nulle maniere il nestoit tenu esdis arrestz ; car ou temps quil fist arrester lesdis Jehan Omont et Jehan Pasquin, yceulx ne vouldrent monstrer les lettres de leur sauf conduit, ne aussy bailler caution de les monstrer ou destre a droit sur ladite question ; et silz eussent voulu monstrer leur sauf-conduit, il neust ja este besoing que lun navire fust parti devant lautre, car les eust incontinent relaxe desdis arrestz ; et se aussi ils eussent voulu bailler caution, ils eussent semblablement par droit este relaxez ; mais par droite arrogance, ils ne vouldrent faire ne lun ne lautre ; et ainsi devoient et doivent a eulx imputer se aucun dommaige leur advenist ; requerant que ledit arrest fust pour ce annulle et mis a neant.

Ensemble autres raisons que lesdites parties ont alleguees.

Sur laquelle question a par ladite plaine chambre deschevins de Bruges, oyes lesdites parties en toutes leurs raisons, este dit et jugie que ledit Jehan de Riebeque doit estre absolz de la demande a lui faicte par lesdis Jehan Omont et Jehan Pasquin a cause desdis interestz, et pour ce larrest fait sur lui doit estre annulle et mis a neant.

Actum XVIJ^a^ novembris a° LXV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 10, n. 8.

1074. — 1466, 11 Janvier.

Upte questie ende ghescil wesende voor tghemeene college van scepenen van Brugghe, tusschen Janne Voysin an deen zyde, ende Jan de Latre an dander zyde, ter causen van zekere coopmanscepe van lecmoese daermen sanflour of maect, ende anderssins in diversche manieren die zy tzamen ghehadt hadden, ende daer op de voorseide Jan de Latre de handelinghe ghehadt hadde ; begheerende de voorseide Jan Voysin daarop rekeninghe ende bewys thebbene vanden voorseiden Jan de Latre. Daer jeghen de voorseide Jan de Latre verandwoorde kennende dat zy tzamen coopmanscepe ghehadt hadden als boven ende dat hy daerop meest de maniancie ghehadt hadde, presenterende daerop rekeninghe ende bewys te doene in tyden ende in wylen, ende zo hy eerst mochte.

Digitized by Google

So was zo verre ghesproken tusschen den voorseiden partien by goeden middelaers dat de voorseide Jan de Latre beloofde binnen viij daghen naestcommende den voorseiden Janne Voysin rekeninghe ende bewys te doene van alle de handelinghe die hi van haerlieder beeder coopmanscepe ghehadt hadde. Ende achtervolghende zynder voorseyder belofte, was hi daertoe ghecondempneert bi scepenen.

Actum xj^a^ Januarii a° LXV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 16 verso, n. 5.

1075. — 1466, 4 Février.

Le fermier de la grue réclamait le paiement de la taxe des huiles que les tonneliers achetaient pour leur usage. Sur leur refus, le collège des échevins décide :

« Dat de craenheere of pachter van der crane gheen recht noch redene en hadde craneghelt theesschene vande olye die de voors. cupers of andere onder de crane cochten, naer dat de voors. olye byder crane upghedaen was ende daerof een craneghelt ontfanghen hadde; het en ware, dat naer tcoopen vande voors. olye, de zelve olye byder crane ghewrocht ware, ende te scepe of te waghene ghedaen; ende alst alzo gheviele, zo zoude men vander voors. olye gheven alzo dickent craneghelt als de crane daer an ghewrocht hadde, ende niet meer... »

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 207, n. 1.

1076. — 1466, 8 Février.

Gonsalve de Couverouges, Jehan Loupes Pardo, Rodrigo de Ciffontes, Barthelemy Roze, consuls, Alonse de Cennes, marchans Despaigne, promisirent quils tenront le bailly de leaue et la loi de Bruges quites et sans dommaiges de la relaxation qui est faicte a la requeste desdis consulz de larrest que a fait faire monseigneur le bastard sur une cervelle nommee *San Salvador*, jadis appartenant

Digitized by Google

a mondit seigneur le bastard, qui a este vendue de par monseigneur le Duc, et achetee par ledit Jehan Loupes, et qui est a present toute chargiee et preste de partir avecq les autres navires et flote Despaigne qui au plaisir de Dieu se doit partir demain a matin; et ce jusques a la somme que ladicte neif a este vendue et encores dautant. Et de ce sont plesges lesdis consulz et ledit Alonse.

Item, encores de ou cas que a cause de ladite relaxation proces meust entre monseigneur le bastard et ledit bailly et loi de Bruges, de ce en cas entreprendre ledit proces et le fournir comme il appartiendra sans les coustz et frais desdis bailly et loi, et de eulx acquiter indempnes.

Actum VIIJ^{a} februarii a° LXV.

Et lesdis Gonsalve et Jehan Loupes promisirent lesdis consulz et Alonse de Cennes tenir de ladite plesgerie quites et indempnes. Presentibus scabinis omnibus preter Leeuwe ende Coolbrant.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 20 verso, n. 2.

1077. — 1466, 8 Mars.

Sur le mesus fait par certains marchans de Venize en mectant sus et vendant a Lescluze certaine quantite de sucre contre lestaple, a par submission este dit que lesdis marchans qui ledit abus ont commis, lamendront envers le seigneur et la ville par IIJ lb. gros, les deux pars au seigneur et le tiers a la ville.

Actum VIIJ^{a} martii a° LXV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69 fol. 23, n. 2.

1078. — 1466, 29 Mars.

Passcharis wyf vander Mane ghecondampneert by submissien jeghen N... hem te betalene van VIII tonnen vetvisch te XIJ s. gr. de tonne.

Actum XXIX^{a} martii a° LXV.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 25 verso, n. 3.

Digitized by Google

1079. — 1466, 31 Mars.

Up trapport ghedaen bi Garchie de Savaille van scepenen vanden Damme, omme dat zy de questie tusschen den voorseiden Garchie an deenzyde, ende Antheunis Beyts an danderzyde, ghewyst hadden ter vierscare aldaer, den voorseiden Garchie begheerende berecht te zine ter camere, mids dat hy een vremd coopman es ; so was by den ghemeenen college van scepenen van Brugghe verclaert dat de voorseide Garchie goede cause heeft van gheappeleert thebbene ende trapport van waerden ; ende was den voorseiden Antheunise bevolen dat niet jeghenstaende tvoorseide vonnesse, hy ter camere van den Damme den voorseiden Garchie andwoorden zoude ende scepenen vanden Damme dat zy partien aldaer recht ende wet doen zouden ende ghereedscepe van wetten.

Actum ultima martii a° LXV voor Paesschen.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69. fol. 25 verso, n. 5.

1080. — 1466, 29 Avril.

Jugé par le collège des échevins que Mathieu Colins qui était muni de lettres passées et certifiées par le magistrat d'Ostende, n'avait pas besoin d'invoquer la franchise de la foire de Bruges, pour être à l'abri de l'arrestation préventive requise par un créancier.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 209, n. 4.

1081. — 1466, 1 Mai.

Décret du Sénat de Venise sur l'envoi de quatre galères pour le voyage de Flandre et de Londres, notamment le Pesara de Londres et le Pesara de Bruges.

Réglementation générale. Des deux galères en destination de Londres, l'une, désignée soit de commun accord ou par le tirage au sort qui sera fait en quittant Venise, devra longer la côte de

Digitized by Google

Barbarie ayant chargé d'abord en Angleterre les draps fins et autres marchandises pour la Barbarie, à l'exclusion du cuivre et de l'étain, et des objets manufacturés de ces métaux, sous peine de 500 ducats à charge de chacun des patrons de la perte du fret, et de la privation du commandement de quelque galère durant dix ans ; le tiers de l'amende reviendra au dénonciateur, un tiers aux officiers de justice et un tiers au trésor public.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*. V, 8, p. 70.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 116, n. 399.

1082. — 1466, 14 Mai.

Den XIIIJ^en^ dach van meye a° LXVJ zo beloofden de ouderlieden vander duutsscher hanze, te wetene Jan Wauscheede, Dieric Prucum ende Ampluenes vander Scuure de stede van Brugghe quite ende scadeloos te houdene vander warande by haer ghedaen den bailliu van Duinkerke anghaende den scepe vander hanze byden Franchoysen ghenomen ende aldaer ghebrocht.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 29 verso, n. 6.

1083. — 1466, 16 Mai.

Convocatis ad conspectum magnifici et illustris domini ducalis in Janua locumtenentis et gubernatoris et magnifici consilii dominorum Antianorum spectabilibus officiis monete et Sancti Georgii aliisque civibus numero fere ducentis, et facta propositione per hec verba :

Segnoi Alchuni de nostri citain li que dixen essere staeti damnificai da monsegnor de Vaverin de non pocha summa de dine, per virtute de certe reprexaglie altra volta a ello concesse per lo illustrissimo ducha de Borgogna, han depozo una supplicatione davanti lo illustre governao nostro e questi magnifici Antiain ; la quale ve sarà lezua ; et però che la requesta de li dicti damnificchè e parsua a essi illustre governao et Antiain chi sia de importantia e chi merità de essere ben consegià, per questo ve han faeto demanda chi avo chè inteizo la dicta supplication e considerao ben

Digitized by Google

ogni cossa o possai consegià e deliberà quello va par se habia a fare sum la dicta requeste. Lo tenor de la dicta supplication e questo :

Illustro domino ducali locumtenenti ac gubernatori ac magnifico consilio dominorum Antianorum reverenter exponitur et supplicatur pro parte Francisci de Levanto, Dominici Spinule qm. Georgii, Jacobi Iustiniani qm. domini Jacobi, et Brancaleonis de Auria, nomine suo et nomine ac vice aliorum damnificatorum, causa et occasione reprensaliarum per illustrem dominum ducem Burgondie magnificum dominum de Wavrin concessarum ; quod ut notorium est sine aliquo eorum facto vel culpa, occasione dictarum reprexaliarum eidem domino de Wavrin concessarum, fuerunt capte res et bona ipsorum supplicantium, et dampnificati sunt in valorem scutorum auri novem milium quingentorum et plurium vere sortis, non comprehensis ceteris damnis ab eo tempore citra eisdem subsecutis ; et quamquam huiusmodi onus tanquam publicum ab omnibus et publice debeat supportari, presertim cum dicte reprexalie concesse fuerint ob pretensas incurias et damna eidem domino de Wavrin illatas et illata per magistratus reipublice Januensis et incliti communis Ianue ; quamvis etiam in sinilibus et longe fortioribus casibus solita sit communitas Ianue providere damna passis, ut notorium est. Et multa huiusmodi exempla in medium afferri possent, si expediret.

Tamen hactenus ipsi supplicantes damna passi nullam restaurationem seu provisionem habuerunt, quam petere non ellegerunt, attentis magnis oneribus quibus respublica implicata esse videbatur, volentes potius reipublice quam sibi ipsis compati.

Hunc vero ex quo hoc felici tempore status illustrissimi principis nostri iam omnia pacificata esse videantur, non est debitum nec honestum quod ipsi in specie supportent onera que ab universis et communi supportari debent.

Notum quippe est quam necessarium sit, non solum utile commercium et frequentatio mercature in partibus Flandrie et ceteris partibus illustrissimi domini ducis Burgundie, quod quidem commercium erat omnino interdictum ; nec de cetero poterat frequentari per Ianuenses ipsis reprexaliis durantibus ; et presertim quia ipse dominus de Wavrin non solum reprexaliis iam concessis contentus erat, sed ymo alias iam quasi obtinuerat, vel erat in procinctu obtinendi de ducatis viginti millibus ob damna et incommoda que

Digitized by Google

sibi illata fuisse pretendebat per magistratus in Caffam per excelsum commune Ianue constitutos.

Ymo quod plus est, non solum in terris illustrissimi domini ducis Burgundie obtinuerat reprexalias, sed etiam obtinuerat, vel erat in procinctu obtinendi in tota patria serenissimi regis Francorum ; et sic tota Gallia hoc modo fuisset nationi nostre interdicta.

Et hec intelligens alias illustris tunc dux et magnificum concilium dominorum Antianorum, constituerunt officium specifice ad hanc causam componendam nonnulorum clarorum civium, qui mandaverunt Manfredo Spinule, tunc ituro ad partes illas, ut omnino hanc causam componere studeret, et de publico usque ad non levem summam satisfaceret ipsi domino de Wavrin ; quod tamen illo pretio efficere non potuit, ipse quondam Manfredus. Que omnia nunc cessant et composita sunt ex pecuniis, rebus et bonis ipsorum supplicantium.

Unde illustrissimi et magnifici domini, cum non deceat onera publica per privatas personas supportari, supplicant et requirunt indemnitati eorum provideri adhiberique talem provisionem et remedium, ut ipsi supplicantes indempnes conserventur, et eis satisfiat vel per vim reprexaliarum concedendarum contra subiectos ipsius illustrissimi domini ducis Burgundie, que nec jure nec honestate eis possunt negari ; vel aliter prout de iure, honestate, bona consuetudine et in omni bene composita republica fieri debet. In quo se commendant dominationibus vestris, quas conservet Altissimus.

Vir nobilis Marchus de Auria qm. Oberti iussus suam sententiam dicere per hec verba loquutus est :

Post multas eius excusationes quod de re hec non satis esset instructus, posse satis mirari de his que gesta sunt pro reprexaliis adversus nostram nationem concessis, cum putasset nos meritos esse laudem potius quam iacturam ; quia domino Wavrini in locis nostris omnis amicitie ac benivolentie singularis officium videri posset ostensum. Verum cum hic casus iam multis fere annis accidisset, mercatorum nostrorum diligentia aliquando factum extitisse ne pro huiusmodi reprexaliis ullam molestiam haberemus. Nunc vero vel negligentia aut alia causa ad deteriora fuisse prolapsum, damnificatis compatiendum fore, et quantum fieri possit cogitandum, ut rei sue aliquo remedio succuratur. Propterea

Digitized by Google

quod cum princeps ille prudentissimus sit ac honestus, et rebus nostris affectus, iudicio suo impetrari ab eo facile possent cuncta que sint honesta, accedente maxime coniunctione illustrissimorum principum nostrorum cum Excellentia sua ; quorum opera simul cum nostra prodesse plurimum poterit, et ob id suam sententiam fore dandam esse operam, et instandum apud eum principem ; intercedentibus etiam nostris principibus, ac querendum ut remedium aliquod rei huic prebeatur. Quod si votis nostris succedet, prout ipse sperabat, sufficere posse damnificatis ; si vero non prout aliter res successerit, novo consilio rei huic occurri et provideri semper posse.

Que sentencia cum approbassent illam voces octoginta, que fuit maior pars convocatorum inter discordantes, habita est pro decreto.

Arch. de Gênes. Cod. diversor. Communis Januae, ann. 1466-68. Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 435.

1084. — 1466, 17 Mai.

Le xvij[e] jour du mois de may a° lxvj, Martin Koonin, bailly de leaue a Lescluse, dist et exposa quil avoit receu lettres closes de nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le Conte de Charrolois, escriptes a Abbeville le viij[e] jour de ce present mois de may, que certains marchans de Rouen lui avoient apportees, contenant que combien que par vertu de certaines autres lettres closes de lui impétrées par Jehan de Riebeque, bourgois de Bruges, il avoit nagaires arreste ou fait arrester certains navires et marchandises de Rouen soubz umbre et couleur de ce quo ledit de Riebeque maintenoit que durant les dernieres divisions nagaires appaisiees certains dommaiges lui avoient este fais sur mer par aucuns de Honnefleu. Toutesvoyes veues certaines lettres que le Roy lui avoit escriptes en faveur desdis marchans de Rouen, et pour certaines autres causes declarees esdites lettres, mondit seigneur de Charrolois lui avoit escript et mande de par nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le Duc son pere, que se lesdis navires et marchandises desdis de Rouen nont este arrestez pour autre cause que par vertu et auctorite de ses premieres lettres,

Digitized by Google

que incontinent il levast et ostast ycellui arrest, et quil fesist desdis navires et marchandises ausdis de Rouen plaine et entiere delivrance. En ensuyvant et obtemperant a ycelles lettres de mondit seigneur de Charrolois, le dessusdit bailly de leaue, en tant que en lui estoit, osta et leva ledit arrest et en fist ausdis marchans de Rouen desdis navires et marchandises plaine et entiere delivrance, ainsy que commande lui avoit este.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 80, n. 4.

Une pareille décision se trouve relatée à la date du 26 Juin 1466, *ibid.*, fol. 44, n. 3 et 53 verso, n. 3, au sujet de la saisie opérée par de Riebeque, de blés et biens appartenans à des marchands de Quillebeuf en Normandie.

1085. — 1466, 20 Mai.

Up tgheschil wesende voor tghemeene college van scepenen van Brugghe tusschen den scipwerkers vander zelver stede, als claghers an deen zyde ; ende Andries Centurion, poorter ten Damme an dander zyde ; zegghende de voorseide scipwerkers dat de voorseide Andries tanderen tyden ende ooc al noch grootelike hem vervoordert hadde te doene ende ghedaen hadde jeghen de cueren ende ordinancen vander voorseider scipwerkers van Brugghe, zonderlinghe jn dat hy zekere scepen hadde ghedaen maken ten Damme, omme die te userene ende te ghebrukene jnt watere tusschen Brugghe ende Sluus, by andere persoonen dan by vrye scipwerkers van Brugghe ; begheerende daerop alzulke boete ende beteringhe als de voorseide Andries daerop schuldich ware naer haerlieder cueren.

Den voorseiden Andries daer jeghen zegghende kennende wel waer zynde dat hy zekere scepen hadde ghedaen maken ten Damme vanden houte dat hem overschoot jn de leveringhe dien hy doen moeste an tscepenhuus ten Damme, ende hadde daertoe ghenomen scipwerkers van Brugghe, ende met hemlieden voorwaerde ghemaect ; de welke zine scepen hadden doen maken bi scipwerkers van Ghent, meenende dat hy wel doen mochte, mids dat de scipwerkers van Brugghe de scipwerkers van Ghent in haerlieder werf als vanden anderen scepen ghenomen hadden. Begheerende mids

Digitized by Google

dien vanden heersche vanden voorseiden scipwerkers ontsleghen te zine.

So was naer zekere handelinghe die te diverschen dachvaerden ghehouden was tusschen den voorseiden scipwerkers van Brugghe ende den voorseiden Andries, hendelike byden voorseiden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheappointeert ter presentie vanden ghedeputeirden vander wet vanden Damme, die daeromme ontboden waren te commene byder wet van Brugghe : Eerst dat de voorseide Andries niet wel ghedaen en hadde die hy hadde ghedaen maken jnt werc te stellene ter plaetsen daer hyt ghedaen hadde ende ghedaen in verminderthede vanden rechte vander voorseider stede van Brugghe ; niet min men zoude daer mede lyden te deser tyd, mids dat de voorseide Andries, noch niement anders voort an gheene scepen zoude moghen doen maken ten Damme, het en ware met vrye scipwerkers van Brugghe. Item, ende als vander plaetse, dat de voorseide Andries noch niement anders zulke schepen en zoude doen maken teeneghen plaetsen ten Damme, daer de vaert vanden Damme mede belet zoude moghen zijn, of daer mede de dyken omme de voorseide scepen jnt watere te brenghen, zouden moghen ghequetst zijn, het en ware by specialen consente van scepenen van Brugghe, ende dat daer of souffisantelike bleke. Ende als vanden scepe twelke nu es beghonnen maken by scipwerkers van Ghent ende noch onghemaect es, dat de voorseide Andries dat zal doen volmaken by vryen scipwerkers van Brugghe, hemlieden daerof betalende ende vernoughende naer der voorwaerde die hy daerof ghemaect hadde metten scipwerkers van Ghent jnt avenant vanden werke datter noch te doen was, ende ter taxacie ende discretie van werclieden hemlieden dies verstaende. Actum XX^a maii a° LXVJ.

Cartul. Groenenbone onghecott., fol. 210, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 30 verso, n. 2.

1086. — 1466, 14 Juin.

André Coleuvre, capitaine de navire norwégien, prévenu d'avoir acheté au Zwin une quantité de peaux (huden) et trois lasts de gueuse de fer (osemonts) non estaplés, s'excuse

Digitized by Google

en disant qu'il ne les avait pas achetés pour les revendre, mais pour les donner en gage (pant) de certaines saisies pratiquées sur son navire; il n'en fut pas moins condamné à 36 lb. par. d'amende.

Groenenbouc onghecott., fol. 212, n. 2.
Sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 33, n. 2.

1087. — 1466, 20 Août.

Jean Meeus de Lombaerdyde, qui avait transbordé à l'Écluse du charbon anglais (smedecoolen) pour le conduire à Nieuport, sans l'estapler, est condamné à 18 lb. par. d'amende.

Groenenbouc onghecott., fol. 216v, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 42, n. 4.

1088. — 1466, 19 Septembre.

Entre les consulz Despaigne una, et N... maistre de neif, altera; que les consulz doivent selon le contenu de la chartre partie payer ausdis maistre le fret de mille cinq cens quarante bales de laines a tel pris que la chartre partie declare, oye la declaration de Pierre de Ayale par serement a cui les parties sestoient rapportez. Actum XIXa septembri a° LXVJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 55, n. 3.

1089. — 1466, 17 Octobre.

Entre Camus du Gardin de Lille, demandeur dune part, et Josse le Bul deffendeur dautre part; a cause de six tapis de la table ronde que ledit Camus avoit baillie et delivre audit Josse, pour par ycellui Josse estre menez en Angleterre et illecq estre venduz sur certaines conditions entre eulx pourparlees et conclues, et ce qui en depent; requerant ledit Camus avoir restitution de sesdis tapis ou de V s. VJ d. gr. pour chacune aulne diceulx tapis.

Le dit Josse maintenant non estre tenu a aucune restitution par les moyens declarez en ses escriptures.

Digitized by Google

Oyes les dites parties en toutes leurs raisons; veues et examinees les preuves et tesmoignages par lesdites parties produites; apres ce que ycelles parties avoient renuncie a plus produire et renuncie a reproches, salvations et toutes autres productions, et conclu en cause pour oyr droit.

A par la plaine chambre deschevins de Bruges este dit et declare, premierement que ledit Camus feroit son serement solennel, et par ycellui declareroit se onques il avoit consenty audit Josse de faire aucun change ou autre finance pour la delivrance des tapis que ledit Josse avoit mis en gaige en Angleterre ou non. *Item*, sil avoit consenty audit Josse que par faulte de payement dudit change, ycellui Josse puissist mectre lesdis tapis aux usures pour payer lesdis changes ou finance. *Item*, et se ledit Camus avoit onques accepte le compte des despens faiz a cause desdis tapis et par ledit Josse, montant ycellui compte a xxx lb. xiij s. gr. monnoie de Flandres, dont ycellui Josse se vanta.

Et le dessusdit Camus haulchant sa main et declarant par son serement solennellement sur ce preste et estably comme il appartenoit sur lesdis trois poins que non; assavoir que oncques il ne donna consentement audit Josse de prendre oudit Angleterre aucun change ou finance a cause desdis tapis, ne aussi que ledit Josse les meissist aux usures pour payer ledit change ou autrement; et aussi quil ne accepta oncques ledit compte pretendu par ledit Josse de ladite somme de xxx lb. xiij s. gr.; ains que tous jours ledit Camus se plaigny dudit compte comme excessif.

A par la plaine chambre deschevins de Bruges este dit, sentencie et jugie que ledit Josse estoit tenu à rendre audit Camus lesdis six tapis de la table ronde, a lestimation quilz furent quant il les receut de Pierre van Olmen ou nom dudit Camus, ou pour chacune aulne desdis tapis la somme de v s. vj d. gr. monnoie de Flandres; pourveu que ledit Camus seroit tenu den payer et satisfaire audit Josse les despens par lui fais a cause desdis tapis en les menant et ramenant Dangleterre, et autrement a la tauxation deschevins de Bruges. Et fut aussy ledit Josse condempne es despens de ceste cause, la tauxation reservee ausdis eschevins de Bruges.

Actum xvij^{a} octobris a^{o} lxvj.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 57 verso, n. 1.

Digitized by Google

1090. — 1466, 10 Décembre.

Procès entre M. Etienne Anguis, conservateur des privilèges des Écossais et M. Nicolas van Attendaren, clerc des marchands de la Hanse d'Allemagne.

Ce dernier avait mis embargo sur le navire du capitaine Patrix, arrivé d'Ecosse dans le Zwin, avec des marchandises portans la marque de négociants de la hanse et capturées en mer par les pirates. Anguis demanda main-levée de la saisie, prétendant que ces marchandises appartenaient bel et bien aux affrèteurs du navire. Le collège des échevins accorda la main-levée sous caution, après inventaire et prisée, et sous réserve de la preuve des faits allégués par le défendeur.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 79, n. 4.

On voit plus loin, *ibid.*, fol. n. 1, que la prisée de ces marchandises s'éleva à 25 lb. gros.

1091. — 1467, 5 Février.

Sur la demande que fist Anthoine de Medicis comme facteur de Thomas Portunary a Pierre de Segueres, maistre dune carvelle, a cause de certaine quantite de amandes chargies en ladite carvelle; dont ledit Anthoine requist amendise des faultes et pertes qui estoient advenues esdites amandes par la faute de sa neif. Ledit maistre disant que se dammaige y estoit advenu, ce avoit este par la fortune de la mer et oraige de temps, et non par faulte de sa neif. Apres que lesdites parties eussent prins arbitres, assavoir George Centurion et Pieter Perandre qui lesdites amandes et le dommaige diceulx avoient visite, et sur ce parle et eulx informe dont ledit dommaige estoit advenu, ou par fortune de temps ou par faulte de ladite neif ou autrement; et apres ce que lesdites parties sestoient soubmis ou dit et ordonnance desdis George et Pierre, promectant de tenir et observer ce que par eulx en seroit ordonne;

Digitized by Google

lesdis arbitres dirent quilz avoient trouve que ledit dommaige estoit venu partie par fortune et oraige de temps, et partie par la faulte de la neif, et avoient estime ycelui monter a environ x lb. gr. Et pour tant disoient pour leur arbitrage que chacune desdites parties sera tenu audit dommaige par moytie, assavoir chacun de v lb. gros.

Actum v^ta^ februarii a° LXVJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 67, n. 1.

1092. — 1467, 14 Février.

Comme question fut mene pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Paule Sanin, patron dune neif de Venize, demandeur dune part ; et Alexandre Anthonio, marchant de Luques, deffendeur d'autre part ; en laquelle eust par lesdis eschevins este appointie pour mieulx entendre la matiere et mieulx accorder lesdites parties, que lesdites parties prendroient chacune ung arbitre ; ce quils firent ; et avant que ladite question fut decidee, lun desdis arbitres feust ale a Jennes, et ledit Paule demandeur se feust absente alant demourer a Middelbourg en Zeelande ; par quoy ledit Alexander sestoit complaint a ladite plaine chambre deschevins, requerant que par noz lettres ledit Paule Sanin feust adiourne de venir proceder alencontre ledit Alexandre en sadite demande ; et que en ensuyvant ladite requeste, ledit Paule Sanin eust par pluseurs fois par lettres escriptes a la loy de Middelbourg este requis de vouloir venir par devant nous pour proceder en sa dite demande, et que aussy il eust este pour la mesme cause adiourne a son hotel ou il faisoit sa derniere demeure en ladite ville de Bruges, et que par lassertion et affirmation de son hoste lon ait clerement sceu que lesdis adiournemens sont venuz a la cognoissance dudit Paule Sanin ; est il que au jour de huy, a linstance dudit Alexandre requerant droit lui estre administre a lencontre ledit Paule non comparant et provision telle que sembleroit que faire se devroit, par la plaine chambre deschevins de Bruges a este dit et declare que ledit Alexandre doit estre absols de ceste instance par la non comparition dudit Paule ; reservant audit Paule autel droit quil doit avoir au principal, et que par maniere de provision la cedule

Digitized by Google

dont en principal estoit question soubssignee des mains dudit Alexandre et Michiel Arnoulphin demeurera es mains desdis eschevins tant que autrement en sera ordonne.

Actum XIIIJ[a] februarii a° LXVJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 68 n. 3.

1093. — 1467, 16 Février.

Natal Salomono, patron d'une caraque de Venise, avait amené au port de l'Écluse certaine quantité de malvisie pour compte de Saba de Stephanus, et refusait de la livrer et décharger avant d'être payé du fret et des avaries.

Le collège des échevins décide et déclare :

« que ledit patron est tenu de delivrer et deschargier les malvisies et biens appartenans audit Saba tantost et sans delay » ; sur bonne et suffisante caution ; et qu'aussitot après le déchargement, ils compteront ensemble de ce que ledit patron doit avoir, tant pour son fret que pour les dites avaries.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 68 verso, n. 4.

1094. — 1467, 20 Mars.

Quittance donnée au Franc par les *aldermans* de la Hanse d'Allemagne, en décharge de la part à payer par le Franc dans la somme de 8000 livres de gros, accordée en 1438, à la dite Hanse, à titre d'indemnité, par les quatre membres de Flandre ; — « ter cause van de schade die de koopman ghehad hadde up den vlaemschen stroom, ende dat die vanden Vryen betaelt hadden hunne porcie tot drie laetste jaeren ende terminen. »

Orig. sur vélin ; scel de Hans Huderhusen, *alderman* de la Hanse, en cire verte, p. à d. q.

Arch. de l'État à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 158, n. 417.

Digitized by Google

1095. — 1467, 21 Mars.

Décret du Sénat de Venise.

Des frais des deux couriers d'Occident, la moitié est payée par la factorerie de Londres et l'autre moitié par celle de Bruges; avec l'engagement formel de délivrer à Bruges les lettres destinées à cette ville, et à Londres celles qui portent cette adresse. Contrairement à cette obligation, ils ne prennent pas à Londres la correspondance de cette ville, mais il la lèvent à Bruges, au grand désavantage des marchands de Londres. Il fut décidé que ces courriers devront lever cette correspondance sur place, sous peine d'amende de 25 ducats et de privation de leur office.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 8, p. 111.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 117, n. 402.

1096. — 1467, 16 Mai.

Déclaration provisionnelle faite par les échevins à la requête des marchands catalans, qui fixe le taux du ducat à 4 s. gros.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 223 verso, n. 3.

1097. — 1467, 27 Mai.

Upten heesch die Jan Langscheede coopman vander duutscher hanze als machtich ende procureur van Hans Baude als bringhere van eener obligatie, byder welker Armand Baen scipheere van Dordrecht verbonden was jeghen den voorseiden Hans Baude in de somme van XXJ lb. sterlincx munte van Inghelant, die hy hem gheleent hadde up ten bodeme van zinen scepe, die betaelt te zine in Inghelant als hy met zinen scepe daer commen zoude, metgaders den costen van wisselen ende andere die daer up commen mochten, alzo hy dies zeyde blyken by zekere letteren van obligatie bezeghelt

Digitized by Google

met svoorseids Aernouds zeghele daer of tinhouden hier naer volcht : Voor allen und ietzilke, etc. Begheerende de voors. Jan Langscheede vanden voors. Aernoude die hy daer over hadde doen arresteren binnen der voors. stede van Brugghe betaelt te zine vander voors. XXIIIJ lb. sterl. ende ooc vande costen die de voors. Hans Baude hadde daer omme moeten doen.

Daer up de voors. Aernoud Baen verandwoorde of by zinen procureur dade verandwoorden kennende de voors. cedule ende de leeninghe gheschiet zynde naer den inhoudene van dien ; maer zeyde dat de voors. Jan Langscheede gheene macht of procuratie en hadde omme die te moghene heesschen, ende en mochte die ooc niet heesschen als bringhersbrief, want die woorden : « bringher dezer letteren, » ne waren niet gescreven in de voors. letteren, dan inde marge of achter an eene reghele van dien. Ende al hadde hy goede ende souffisante procuratie ende goede cause van heesschene, zo zeyde de voors. Aernoud dat hy van de voors. somme niet sculdich en was, want hy die wel ende ghetrouwelic betaelt hadde naer dat hy met zinen voors. scepe in Inghelant commen was eenen Kerman van Wammele, coopman vander duutscher hanze, residerende te Lonnen, die aldaer ouderman was, die daer op last hadde vanden voors. Hans Baude ; presenterende dat souffisantelic te prouvene ; begheerende mids dien vanden voors. heessche ontsleghen te zine.

Den voors. Jan van Langscheede jnde name als boven repliquierende ende daer jeghen zegghende dat de voors. somme noit betaelt en was; want dat men niet bevinden en zoude ende dat men ooc niet conde bevinden dat de voors. Herman van Wammele die ontfanghen hadde of last hadde tontfanghene; want hadde hy daerof last ghehadt, hy zoude de principale letteren ghehadt hebben ende die hem overghegheven of emmer quitancie; daerof dat niet bleec. Ooc zoude de voors. Herman van Wammele, die een goet notabel coopman was, ghewach ghemaect hebben, of jn zyne boucken, of in zyn testament dat hy maecte voor de ouderlieden residerende binnen der stede van Brugghe, als hy trac te sint Jacopswaert; ende als van zynder procuratie zeyde dat van gheenen noode en was procuratie te tooghene, mids bringhere sbriefs was. Sustinerende dat de voors. woorden : « bringhere sbriefs, » als stonden zy thenden van eender reghele, dat die ghescreven waren metter

Digitized by Google

zelver hand vande ghone die de principale obligatie ghescreven hadde ; presenterende dat souffisantelike te doene staen ende procuratie te bringhene, up dats nood ware.

Den voors. Aernoud Baen daer up dupliquierende ende zegghende alzo hy ghezeyt hadde in zine andwoorde, ende voort dat hem doende de voors. betalinghe, den voors. Herman van Wammele, de zelve Herman den principalen brief niet gheven en conste, mids dat hy die niet en hadde ; maer dat de voors. Herman van Wammele daer op quitancie ghegheven hadde, die hy langhe tyd hadde in zyn scip ; maer was die ghenomen met zinen scepe by zekere scepen van Danzicke ; presenterende dat ooc te doene staen ; slutende als boven.

Naer dat de voors. partien byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe ghewyst hadden gheweist omme hare faiten te prouvene ende te doene staen, ende dat binnen zekeren tyde daer toe ghestelt ; ende dat de zelve partien overghebrocht hadden zekere certificatien ende letteren omme hare feiten daer mede te prouvene ; ende dat de certificatie byden voors. Aernoude Baen overgheleyt, daer mede hy meende de voors. betalinghe gheprouft thebbene, byden voors. Jan Langscheede wederlegt hadde gheweist by vele ende diversche redenen die hy daer toe allegierde ende overghaf, jeghen welke redenen de voors. Aernoud Baen andere redenen voorghestelt hadde ende ooc overghegheven jn ghescriften ;

So was byden voors. ghemeenen college van scepenen van Brugghe, ghehoort al tguend dat de voors. partien tooghen ende zegghen wilden, ghezien heesch andwoorde replique ende duplique, ende alle andere scrifturen die de voors. partien overgheleyt hadden, ende up al ripelike ghelet, ghezegt, verclaerst ende ghewyst dat de voors. Aernoud Baen den voors. Jan Langscheede, inden name als boven, sculdich was up te legghene ende te betalene de voors. somme van XXIIIJ lb. sterl. begrepen inde voors. obligatie. Ende was voort de voors. Aernoud Baen ghewyst in de costen van desen ghedinghe ter taxacie van scepenen.

Actum XXVIJ^{a} maii a° LXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 78, n. 3.

Digitized by Google

1098. — 1467, 13 Juin.

De et sur la question et difference estans par devant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Martin Bousy, Dominique de Pireto et Donato Remundo patrons des galees de Venize presentement gisans ou port de Lescluse, demandeurs dune part; et Guillaume Lefevere, Jehan Dhont, Cornille vanden Velde, Jehan Losschart et leurs compaignons, deffendeurs dautre part. Disans et remonstrans lesdis demandeurs quilz avoient bien et loyaulment vendu ausdis deffendeurs par moyen dun courretier de ladicte ville une grande quantite de galles montant a grande somme de deniers a payer par lesdis deffendeurs achateurs ausdis demandeurs a certains termes et payemens, dont le premier payement estoit escheu; requerant pour tant lesdis patrons demandeurs que lesdis deffendeurs feussent constrains a eulx payer ledit premier payement.

A quoi lesdis deffendeurs respondirent recognoissans bien estre vray que certain marchie de galles avoit este fait entre eulx et lesdis demandeurs; mais disoient que ledit marchie avoit este fait a la bonne foy et par condition que ils devoient estre biens marchandables; et pour ce quils avoient trouve que lesdites galles estoient frauduleux et faulx, et point en aucune maniere biens marchandables, si requerroient lesdis deffendeurs que ledit marchie et convention devoient par nous estre jugiez de nulle valeur et non devoir sortir aucun effect; et que lesdis demandeurs devoient reprendre les galles par eulx venduz comme biens frauduleux et non marchandables, et ainsi estre quites et absolz de leur dite demande.

Ensemble pluseurs autres raisons que lesdites parties disoient et soustenoient.

Apres que sur ladite question et different par ladite plaine chambre deschevins de Bruges eussent este ordonnez et commis certains marchans, assavoir Nicolas de Poge luquois, Franchois Bertram cathelan et Jaques Dorie jenevois, pour entendre a appointier lesdites parties se faire le povoient, et se non de faire rapport de ce que besoigne auroient pour en oultre proceder comme raison donneroit;

Et que lesdis marchans avoient fait leur rapport de leur besoigne; et que en apres eussent este oyz et examinez a la requeste

Digitized by Google

desdis deffendeurs, assavoir Jehan vander Waerde, Aernoud Sey, Anthoine Lenart et Josse Pinshallinc, tainturiers qui avoient ouvre desdites galles ;

A par ladite plaine chambre deschevins de Bruges, tout oy et sur tout eu bonne deliberation de conseil, este dit, jugie et declare que le marchie et convention desdites galles fait entre lesdites parties, devoit estre maintenu et tenir lieu, non obstant les raisons par lesdis deffendeurs allegues. Et que par ce lesdis deffendeurs estoient tenuz dentretenir et accomplir les payemens contenuz en la convention dudit marchie.

Actum XIIJ^{a} Junii a^{o} LXVIJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 224, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 80 verso, n. 4.

1099. — 1467, 15 Juin.

De et sur la question estant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Pierre Baudin, marchant de Florence dune part ; et Albert Contarin consul et Jehan Serance, marchant de Venize, comme commis de par la nation de Venize a la garde des biens et marchandises de feu Marc Morezin, marchant de Venize, nagaires trespasse en ladicte ville de Bruges, jusques a la venue de ses heritiers dautre part ;

A cause de certain arrest fait par ledit Pierre Baudin sur la moytie de quatre bales de poivre, et aussi la moytie de trois barils de choux de gerofle, comme appartenant a Loys Basco, marchant de Venize en diminution de la somme de cent cinquante livres de gros quil disoit par ledit Loys a lui estre deue.

Lesdis Albert et Jehan comme commis dessusdis soustenant au contraire que lesdis poivre et cloux arrestez appartenaient audit feu Marc Morezin et requerrant ledit arrest estre adnulle.

Chacune desdites parties requerrant avoir la possession et recreance desdis biens arrestez.

A par la dite plaine chambre deschevins de Bruges, oyes lesdites parties en toutes leurs raisons, este dit et appointie que lesdites parties seront admises a prouver leurs faiz, assavoir ledit Pierre

Digitized by Google

Baudin que lesdis poivre et cloux arrestez appartenaient au jour dudit arrest audit Loys Basco, et lesdis commis quilz appartenaient alors aux héritiers dudit feu Marc Morezin. Et que considere ledit arrest, la possession diceulx biens demourera devers ledit Pierre Baudin pour en disposer au prouffit desdis biens comme il appartiendra, soubz caution quil sera tenu de bailler, de rendre ou cas quil en échoit ce que il en aura receu.

Actum XV^a^ junii a° LXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 81, n. 2.

1100. — 1467, 15 Juin.

En la cause pendant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Dominique de Pireto, Marin Bousy et Donato Remundo, patrons des galées de Venize presentement estans ou port de Lescluse, demandeurs dune part; et Angele de Balseme, Damian de Merula et autres leurs compaignons marchans du Royaume de Secille, deffendeurs dautre part ; a cause du fret des biens chargiez esdictes gallees oudit Royaume de Secille et menez pardeca ; disans lesdis patrons demandeurs quils devoient estre payez dudit fret en ducas dor de Venize ou en la valeur diceulx selon que les changes valoient en ladite ville de Bruges desdis ducas au jour ou jours que ledit fret se devoit payer ; et ce par vertu de la cedule ou police qui sur ledit fret avoit este faite en Secille par escript.

Lesdis marchans de Secille deffendeurs disans et soustenans le contraire, assavoir que lesdis patrons devoient estre contens de recevoir pour chacun ducat IIIJ s. gr. et non plus ; et que non obstant ladite police faite de ducas venetians, et non point de ducas dor, convention estoit oudit Royaume de Secille que ilz pevoient satisfaire en payant pour chacun ducat IIIJ s. gros selon la coustume, en offrant de ce prouver : et a ce alleguans pluseurs raisons que aussi ils avoient baillez par escript.

Veues les escriptures desdites parties, assavoir demande, response, replique et duplique ; et aussi considere que ladite question concerna matiere de fait qui requiert celerite en justice ; et sur tout eue bonne et meure deliberation de conseil, a par ladite

Digitized by Google

plaine chambre deschevins de la ville de Bruges, este dit, appointie et declare que lesdites parties et chacune dicelles estoient en faits contraires et feroient apparoir de leurs faiz par eulx proposez endedens ung an prochainement venant ; et en oultre lesdis eschevins estimoient le ducat de Venize a cincquante gros monnoie de Flandres selon lordonnance de la monnoie faite et publiee de par nostre tres redoubte seigneur et prince ; et que pour tant lesdis de Secille devoient et doivent des maintenant payer a cause de leurdit fret ausdis demandeurs pour chacun ducat cincquante gros, et ce en deniers dor ou dargent a lestimation et avaluation et en telx deniers que en ladite ordonnance derrainement publiee ont cours ou pays de Flandres ; et que en recevant ledit fret en telle monnoie que dessus, lesdis patrons demandeurs seront tenuz de donner bonne et seure caution ausdis marchans de Secille de rendre et restituer se restitution faire se doit selon ladite ordonnance que finablement veues les preuves et productions desdites parties sera jugie par lesdis eschevins de Bruges.

Actum XV^a^ junii a° LXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 81, n. 3.

1101. — 1467, 18 Juillet.

Comme question et difference se feussent meues par devant la plaine chambre deschevins de Bruges par et entre Jaques Balby et Lenard de Bouduneus, marchans de Venize, comme procureurs de Franchois de Priolis, marchant de Venize, demandeurs dune part ; et Pierres Morezin, marchant de Venize, comme patron dune caraque de Venize presentement gisante ou port de Lescluse, nagaires par lui achatee, et de laquelle souloit estre patron Nadal Salomoni de Venize, deffendeur dautre part.

A cause de certain arrest que lesdis demandeurs avoient fait sur ladite caraque jusques a la somme de cent cincquante et sept livres de gros, monnoie de Flandres : disans et proposans lesdis demandeurs que ledit Franchois de Priolis avoit fait chargier a Venize en ladite caraque de laquelle lors estoit patron ledit Nadal Salomoni XXV grans sacz de cotton pour estre menez en ycelle jusques ou port de Lescluse, et dillecq a Bruges, poisans

Digitized by Google

XIX milliers et cinq cens livres poix de Venize ou environ ; et que en revenant les dis cottons pardeca, ils auroient eu perte et dommaige, tant par ce que lesdis cottons avoient este moillez, gastez et pourriz en grant partie, et aussi par la faulte du nombre de poix desdis cottons non delivrez jusques a la somme de cent cincquante sept livres de gros. Disans aussi que selon la coustume et usaige de Venize, les carraques et neifs qui chargent illecq biens et marchandises, sont tenues et obligiees a refondre, restituer et payer toutes les pertes et dommaiges que par faultes desdites caraques et neifz adviennent ausdis biens et marchandises. Soustenans que esdis cottons par la faulte de ladite caraque ils sont adommaigiez jusques a ladite somme de CLVIJ lb. gros. Et que pour recouvrer ycelle, ils avoient et ont fait arrester ladite caraque. Requerrans par vertu dudit arrest estre payez et recompensez desdites pertes et dommaiges jusques a ladite somme.

A quoy ledit deffendeur respondy disant quil avoit bien et loyaulment achate ladite caraque et bien paye publiquement au sceu et veu de chacun qui y povoit avoir interest, et que lesdis demandeurs ne pourront faire apparoir que ladite caraque feust ou soit a eulx obligie, selon les usages et coustumes de la ville de Bruges ou du pays de Flandres, ou ladite vendition avoit este faite ; mesmement que ladite caraque avoit este pardeca gisant oudit port de Lescluse lespace de six mois et plus, pendant lequel temps ledit Nadal patron dicelle avoit delivre et fait delivrer les biens qui en ycelle avoient este chargiez a ceulx a qui ilz appartiennent et en avoit receu son fret ou aumoins estoit asseur de recevoir ycellui et tant diceulx cottons que des autres marchandises chargiees en ycelle. Disant aussi que ledit Nadal, patron de ladite caraque avoit este repairant publiquement en ladite ville de Bruges, et aussi a Lescluse, pour respondre a chacun homme qui lui vouldroit faire demande par lespace de six mois et plus ; pendant lequel temps il avoit expose a vente ladite caraque publiquement et tant que ledit deffendeur lavoit achatee aussi publiquement et lavoit fait appareiller de pluseurs instrumens, ancres, cables et autres instrumens qui y failloient, et aussi fait avitailler pour partir dicy et faire son voyage la et ainsi quil avoit propose ; et ladite caraque reabillie et vitaille, et toute preste pour partir, lesdis demandeurs lavoient fait arrester fraudeleusement a tort et sans cause, par

Digitized by Google

les raisons dessusdites, et mesmement par ce que silz avoient eu action a lencontre de ladite caraque, ilz la devoient avoir intentee avant quelle fust vendue, car a ce faire ilz avoient temps assez. Soustenant que par ce ledit arrest avoit este fait fraudeleusement, a tort et sans cause, et quil devoit estre jugie nul et de nulle valeur ; et que ledit deffendeur en devoit estre absolz de ladite demande ; ensemble pluseurs raisons par lesdites parties alleguees.

Est il que oyes lesdites parties en toutes leurs raisons, et eu sur tout bonne et meure deliberation de conseil, et mesmement aux loix coustumes et usages dudit pays de Flandre en telx cas entretenues et observees ;

A par ladite plaine chambre deschevins de Bruges este dit, jugie et declaire que ledit arrest fait par les demandeurs sur ladite caraque est et doit estre de nulle valeur, et quil doit estre mis au neant, et que ladite caraque avecq ses appartenances doit estre relaxee plainement et entierement dudit arrest, et ledit deffendeur absolz de ladite demande ; reserve ausdis demandeurs, ou dit nom, leur action et droit a lencontre dudit Nadal Salomoni jadiz patron de ladite caraque et ses biens si avant que droit et raison le vouldront.

Actum XVIIJ^a julii a° LXVIJ.

Arch. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 87, n. 2.

1102. — 1467, 4 Août.

Upte questie ende gescil wesende voor tghemeene college van scepenen van Brugghe, tusschen meester Patric Home prothonotaris ende archediakene van Thendale in Scotland, heesschere an deen zyde ; ende Jan du Solier, houdende banc van leeninghe binnen der stede van Brugghe, verweerere an dander zyde.

Zeggliende de voorseide meester Patric dat in de maent van julio jnt jaer LXV hy ontleende vanden voors. Janne du Solier XX croonen, ende ghaf hem te pande ende in zekerhede by maniere van bewarenesse drie ghevoederde clocken, eene roode, eene brune ende eene zwarte, ende eenen zwarten caproen, eene voederinghe van bevere, eenen kerle van worsette, eene buerse van goedene lakene ende een decsel van blaeuwer vaerwen, alzo hy dat zeyde

Digitized by Google

blyken by eender cedule, die hy daer toochde, danop tinhouden hier naer vocht.

Ego Johannes de Cellario fateor me habere de bonis magistri Patricii Home, apostolice sedis prothonotarii, archidiaconi Teindalie, etc. tres togas foderatas, unam rubeam, aliam brunam, terciam nigram, et unum caputum nigrum, unam foderaturam de bevere, unam tunicam de worset, unam bursam de panno deaurato et unum coopertorium blavi coloris; et super ista bona prestari eidem magistro Patricio viginti coronas monete Francie, ad usum banchi nostri.

Aldus gheteekent : Ego Johannes antedictus hanc celam signari manu mea propria die XIJ^{a} julij a° 1465.

Begheerende de voors. parcheelen weder thebbene mids oplegghende de voors. xx croonen.

Daer jeghen de voors. Jan du Sollier verandwoorde kennende de voors. parcheelen over IJ jaer vanden voors. meester Patric in pande ontvanghen hebbende, ende daer up gheleent hebbende de voors. xx croonen naerder costumen ende usaigen van zinen bancke, zegghende voort dat naer den previlege die hy ende andere houdende ghelycke bancken hebben van onzen harden gheduchten heere ende prince, zy niet ghehouden en zyn de parcheelen die men hemlieden in pande gheift, niet langere te houdene dan een jaer, ende tjaar leden zynde, zy moghense vercoopen ende haerlieder beste der mede te doene. Zegghende voort dat hy de voors. panden vele langhere dan een jaer ghehouden hadde verbeydende de lossinghe van dien. Ende want de voors. meester Patric, noch niemene van zinen weghe, ghecommen en was omme de voors. panden te lossene, zo hadde hyse doen vercoopen, daer of hy nauwelike betaelt en es van den rechte vanden voors. bancke; twelke hy wel mochte doen naer den voors. costumen ende usaigen vanden voors. bancken daer up onderhouden. Begheerende vanden voors. heessche ontsleghen te zine; met meer woorden die de voors. partien daer toe zeyden ende allegierden.

So was byden voors. ghemeenen college van scepenen van Brugghe, ghehoort al tguend daer de voors. partien daer toe tooghen ende zegghen wilden; ghezien de voors. cedule ende ooc tprevilegie vande voors. banckhouders, ende up al ripelike ghelet, ghezeyt, verclaerst ende ghewyst dat de voors. Jan du Selier

Digitized by Google

schuldich es vry, los, ledich ende quite te zine van den heessche vanden voors. meester Patric, ende dat de zelve meester Patric sculdich es hem daer of te latene onghemoeyt.

Actum IIJ^{a} augusti a° LXVIJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 229, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 89, n. 3.

1103. — 1467, 13 Octobre.

Ordonnance du duc Charles-le-Téméraire sur la fabrication et le cours de la monnaie.

Invent. des chartes de Bruges, t. V, p. 537.
Texte imprimé en entier *loc. laud.*

1104. — 1467, 7 Novembre.

Le collège des échevins fait l'évaluation suivante des diverses pièces de monnaie qui lui furent présentées par Marguerite van Munster, bourgeoise et hôtesse de l'Aigle noire (zwarten haerne) :

Dix lions (leeuwen), à 6 s. gros pièce ;
Trois riders, à 5 s. gr.
Deux florins du Rhin à 44 d. gr.
Deux Guillermus à 46 d. gr.
Un clinckaert à 32 d. gr.
Un Arnoldus à 2 s. gr.
Deux saluts à 40 d. moins un esterlin.
Le sol (stuver) d'argent, à sept esterlins.
Trente huit vieilles plaquettes (oude placken) à 2 d. gr
Huit braspenningen à 8 esterlins.
Douze doubles blancken à 5 d. gr.
Six stoters à 5 d. gr.
Un twalvaert à 14 mites.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 233 verso, n. 2.

Digitized by Google

1105. — 1467, 24 Novembre.

Lettre d'entrecours et de commerce entre l'Angleterre et la Flandre, accordée par le duc Charles-le-Téméraire, pour une durée de trente ans.

Cartul. Roodenbouc, fol. 219 verso.
Publiée par RYMER, *Foedera*, t. V, 2e part., p. 149.

1106. — 1467, 12 Décembre.

De et sur la cause dappel faicte et interiectee des consuls de la nation de Portugal residens en la ville de Bruges par Alvere Dyas marchant portugalois de la sentence donnee par lesdis consulz au prouffit de Jean Alvares maistre dune neif de Portugal nommee *Garson*, a eschevins de Bruges, ausquelx selon le previlege ottroye aux marchans de Portugal residens ou pays de Flandres, les marchans de Portugal peuent appeller des sentences de leurs consulz ; apres que ledit appellant a este oy en ses raisons et causes de grief, par moyen desquelles ycellui appellant a appelle, quil exhiba par escript ; et ledit Jehan Alveres appelle en sa response et deffense au contraire ; veue aussi ladite sentence desdis consulz, et aussi oyz yceulx consulz en leurs raisons par lesquelles ilz ont este meuz a rendre et donner leurdite sentence ; veu aussi le propre livre du compte de la recepte des biens par ledit appellant deschargiez ; et aussi considere la coustume sur le fait du deschargier les marchandises venans de Portugal hors la grande mer et la delivrance diceulx biens en ladite ville de Bruges ; et sur tout eu bonne et meure deliberation de conseil et avis ;

A par le commun college deschevins de Bruges comme juges de ladite appellation este dit, jugie et declare que lesdis consulz juges ont bien jugie, et ledit Alvere Dyas appellant mal appelle ; et que ainsi ledit appellant doit payer et restituer les deux bales qui faillerent en la descharge desdis biens en ladite ville de Bruges et dont question a este par devant lesdis consulz, reserve son action envers Loys Alfonse son compaignon deschargeur desdis biens, si avant que droit et raison le vouldront.

Actum XIJ^a^ decembris a° LXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 131 verso, n. 3.

Digitized by Google

1107. — 1468, 7 Janvier.

Nicolas de Mol qui avait épousé la veuve de Nicolas de Landas, avait attrait Guillaume Focx, « comme atourne et facteur de Jehan Middelton, marchand d'Angleterre, pour avoir paiement de deux tonnelets de raisins de corinthe pesans 406 livres à 15 s. gros les centz livres et de quatre tonneaux une pipe de waides du prix de 12 lb. gros par tonneau »; et pour cette cause « il avait fait arrêter en la ville de Bruges, ledit Guillaume Focx. » Celui-ci répondit qu'il avait obtenu bonne quittance générale, scellée à Calais; mais le demandeur affirmait ne l'avoir délivrée que pour échapper « aux oppressions et molestations » qu'on lui fit à Calais, et comme « a ce constraint pour être élargi des prisons ou il estoit, non chalant quelle quitttance il donnast pour être délivré. » Le collège des échevins, « par sentence interlocutoire », admit le demandeur à prouver que la quittance générale qu'on lui opposait, ne comprenait pas les raisins et waides dont s'agit, et ce endedens xv jours prochain venant.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 134 verso, n. 2.

1108. — 1468, 9 Janvier.

Le IX^me^ jour du mois de janvier a° LXVIJ, Pierre Baudin, marchant de Florence comparant par devant eschevins de Bruges relaxa, quita et anneanty de tous poins larrest par lui fait paravant, assavoir le XIJ^me^ jour de may oudit an LXVIJ, sur XX botes dalnuns de Barbarie, figures de cette marque [illegible] gisant en lostel et celier ou Albert Contarin, marchant de Venize et consul de la dite nation en ce temps demoura comme appartenant a Sabe de Stephanis et ses freres marchans de Venize. Et consenty ledit Pierre Baudin que non obstant ledit arrest par lui fait, ledit Albert Contarin en joyst dudit alun et en fesist sa voulente comme se oncques arrest de par lui ny eust este fait. Actum ut supra.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69 fol. 135, n. 4.

Digitized by Google

1109. — 1468, 26 Février.

Jean Maertins qui avait déchargé au Zwin et transporté en Zélande, une quantité de fruit (fruite) non estaplée, doit payer 12 lb. par. d'amende.

Groenenbouc onghecott., fol. 235v, n. 1.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 138, n. 6.

Ce même jour, le collège ordonne une enquête au sujet de cinquante cinq barriques de vins que deux capitaines bretons avaient vendues à Sluis sans passer par l'étaple de Bruges. *Ibid.*, fol. 138, n. 7.

1110. — 1468, Mars.

Charte de privilèges accordée aux marchands gênois par le duc Charles-le-Téméraire. Après avoir rappelé les concessions antérieures de 1414, 1421, 1434 et 1459, il poursuit en ces termes :

Nous ensuivant le bon propos et voulenté de nosdis feuz seigneurs ayeul et père, disirans le bien et l'entretenement de la marchandise en nosdis pays, a iceulx de Gennes avons loué, gréé, confermé, ratiffié et approuvé ; louons, gréons, ratiffions et approuvons, par le teneur de cestes, pour en joyr et user en la forme et manière que octroyé leur a esté par nostre dit feu seigneur et père, selon la teneur de sesdictes lettres de modération et correction, sauf en tant quil touche le quatriesme article desdis anciens privilèges faisant mention des portaiges, dont iceulx de Gennes useront et seront tenuz de user dores en avant selon et au cas, suivant certaine sentence sur ce donnée et rendue en nostre ville de Hesdin par nostredit feu seigneur et père le cinquiesme jour de novembre lan mil cccc quarante ung.

1. Cest assavoir que se par fortune de tempeste ou autrement il avenoit que leurs maronniers feussent contrains de getter oultre bort en mer partie de leurs marchandises hors de leurs carraques,

Digitized by Google

navires ou galées, et que icelles marchandises arrivassent à terre, à quelque coste de noz pays, terres et seigneuris que ce feust ou soit, en ce cas les mesmes Genevois puissent et pourront mettre main à leurs dictes marchandises franchement, sans pour ce encourir en aucune amende envers nous ou noz officiers ; et semblablement que ilz les puissent et pourront mesmes peschier et faire peschier partout sur nostre stroom de tous nosdiz pays, terres et seigneuries ; et se par autres que par eulx ou leurs gens leursdictes marchandises feussent ou estoient peschéez, nous voulons que tels pescheurs soient et seront tenuz, et se mestier est contrains de les leur rendre moyennant refusion de leur labours et salaires raisonnables à l'ordonnance des loys où ce sera advenu.

2. *Item*, voulons et consentons que se en aucunes des navires desdiz de la nation de Gennes, feussent carraques, galées ou aultres vaisseaulx, iceulx de Gennes eussent aucun esclavons a eulx appartenans, qui s'en feussent fuyz et ralongiez deulx ou autrement partiz de leursdictes carracques, galées ou navires, en ce cas les patrons, maistres, gouverneurs ou maronniers puissent iceulx esclaves par noz officiers des lieux où ilz seront trouvez, faire prendre et arrester quelque part que ce soit, hors lieu sainct, et les ramener en leurs dictes carracques, galées ou navires lyez, chaynez ou autrement, à leur plaisir, et illec les retenir et garder comme bon leur semblera, sans mesprendre ne estre calengiez ou molestez à ceste cause en aucune manière ; sauf que se debat se mouvait sur ce entre lesdicts esclaves et lesdis de la nation de Gennes ou contraire, la congnoissance en demoura à noz officiers et loix illecq.

3. *Item*, et se ceulx de ladicte nation de Gennes ou aucuns deulx eussent ou avoient aucuns marchandises chargees sur autres navires et dautre nation que de celle dudit Gennes, et que par fortune de naufraige ou aultrement feust forcé de les getter oultre bort en mer, et apres arrivassent à terre, ou feussent peschées soubz nous, en ce cas ilz pourront pareillement mectre main à icelles leurs marchandises, et seront noz officiers et subjectz quil appartiendra tenuz de les delivrer si avant que lesdiz de Gennes feront deument apparoir par leurs marques ou aultrement lesdictes marchandises leur appartenir, en payant aussi par eulx toutesvoies aux pescheurs qui les auront sauvées et recueillies leurs paines et salaires raisonnables telz et à lordonnance que dessus est déclairé.

Digitized by Google

4. *Item*, et se cy après il avenoit que question se meust par devant les bourgemaistres, eschevin et conseil de nostre dicte ville de Bruges pour debte ou autre chose civile, soit en demandant ou en deffendant qui touchant ou peult touchier aucuns marchans de ladicte nation de Gennes, lesdiz de la loy, parties oyes, sil leur appert deuement de ladicte debte ou demande, seront tenuz de incontinent et sans plus de delay condempner ledit deffendeur à payer icelle debte audit demandeur ; par vertu de laquelle condempnation icelluy demandeur pourra toutes et quantesfois que bon lui semblera faire arrester sa partie condempnée pour le fournissement de sa sentence et condempnation, et ne sera en tel cas le deffendeur receu par procureur.

5. *Item*, se aucun marchant de ladicte nation de Gennes faisoit ou commectoit aulcun delict digne de punition criminelle dedens nostre dicte ville de Bruges, ou les fins et mettes de leschevinaige dicelle, lesdiz de la loy ne pourront pour ce procéder contre ledit marchant délinquant, ne a larrest ou detention de sa personne, sans premierement en advertir les consuls et aucuns marchans dicelle nation, afin quil leur appere dudit crime et delict, et que ilz puissent faire ou baillier excusations et deffenses au contraire pour ledit délinquant, se bon leur semble ; ouquel cas lesdiz consul et marchans seront tenuz de respondre pour icelluy délinquant et de l'amende civile en quoy il seroit ou pourroit estre encouru à cause de son délict envers nous et partie ; exceptez toutes voies de cas dignes de peine capital.

6. *Item*, voulons consentons et ordonnons que se cy apres aucun de quelque estat, nation ou condition qu'il soit, se oblige pour fait de marchandise ou autrement envers autruy à lui payer la chose recongneue en deniers comptans, ou à certain jour, par cédule escripte de sa main ou signée de son seing manuel ou séellée de son séel ou signet privé ou autre autenticque ; en ce cas l'obligié ne pourra et ne sera receu par son serment à dénier ladicte debte, si avant le créancier fera deuement apparoir que ladicte cédule obligatoire aura esté ou sera superscripte ou subscripte de la main de celui qui aura recongneu ladicte debte, ou signée de son seing manuel ou de son séel ou dautre signet approuvé par tesmoings dignes de foy ou aultrement souffisament ; à quoi icellui crediteur sera receu ; lesquelles cédules obligatoires ainsi congneues ou

Digitized by Google

approuvées par devant lesdiz de la loy de nostredicte ville de Bruges, iceulx de la loy pourront sur icelles procéder par *pandinghes* au prouffit dudit creancier, tout ainsi que se telles lettres eussent dès le commencement esté ou estoient eschevinales ou autenticques.

7. *Item*, et sil avenoit que soubz umbre d'une information ou enqueste vulgairement appelée en thiois *Keurgerechte*, aucun marchant de ladicte nation estoit injustement et à tort calengié et condempné en aucune paine ou amende pécuniaire, et que de son innocence il puisse faire deuement apparoir aux eschevins de nostre dicte ville, posé que ladicte paine ou amende fust payée, elle lui sera rendue, et ceulx qui lauront ainsi à tort accusé, punis par justice publiquement selon l'exigence du cas.

8. *Item*, et au regard des keures et statuz des halles despiceries de nostre dicte ville de Bruges, quant aux biens meulliez, voulons et ordonnons que toutes et quantes fois que aucun marchant de ladicte nation de Gennes amenra en icelle notre ville de Bruges aucunes espices ou autres marchandises concernant lesdictes halles despiceries moillées de la mer ou aultrement, en tel estat que sans réparation elles ne se puissent garder, en ce cas ledit marchant pourra vendre lesdictes marchandises telles quelles sont à cui que bon lui semblera, soit bourgeois ou non bourgeois de nostre dicte ville, sans les autrement cherchier ou deffardeler, pourveu toutes voyes que sil les vend à aucun non bourgeois, le bourgeois de nostre dicte ville les pourra recouvrer pour le pris du marchiet fait, et ce avant la délivrance desdites marchandises, et pour congnaistre oudit cas dudit pris et autres choses qui en déppendent, incontinent le marchié conclu, le vendeur sera tenu de le signifier du moins à deux bourgeois de nostre dicte ville de bonne fame et renommée, qui se meslent de la negociation et marchandise desdictes halles despiceries; lesquelz seront tenuz de lui respondre des sesdictes marchandises en dedens six heures de jour prochainement apres ensuiant, sur paine de perdre à toujours le benefice de ladicte recouvrance. Et se le marchant qui aura marchandises en tel estat que dit est, demande licence au doyen pour les nettoyer et mettre à poin en la presence de tèsmoings dignes de foy, et ledit doyen, veues par lui ou non veues lesdictes marchandises, ne lui veult octroyer ladicte licence, ledit marchant pourra prendre trois bourgeois notables eulx congnoissans en telles mar-

Digitized by Google

chandises, et se ilz ou la pluspart deulx jugent que icelles marchandises ayent besoing de réparation, en ce cas ledit marchant pourra incontinent les réparer, sans les povoir remectre en ses nefz et vaisseaulx jusques à ce que ledit doien, ou en son refus et deffault comme dit est, lesdiz trois bourgeois ou la plupart deulx lui aura donné congié de ce faire.

Et afin que les choses dessusdictes contenues en ce present article soient mieulx observées et entretenues en temps à venir, nous voulons que en signe de perpetuelle memoire, elles soient expressement escriptes, specifiées et déclairées en la chartre des status et keures desdictes halles, et est à entendre que semblablement sera et doibt estre fait et usé d'ores en avant au regard de toutes autres denrées et marchandises concernans et deppendans desdictes halles d'especeries.

9. *Item*, avons de notre plus ample grâce ottroyé, consenty et accordé, et par cesdictes presentes consentons et accordons ausdiz de la nation de Gennes que des privileges, franchises et libertez, ensemble de tous les poins et articles dessusdiz et de chascun d'eulx, ilz pourront d'ores en avant joyr et user plainement et paisiblement en et par tout noz pays et duchiez de Bourgoingne et de Brabant, pays et contez de Hollande, Zelande et Frise, et generallement en tous noz aultres pays, villes, terres et seigneuries, tout ainsy et par la forme et manière qu'ilz ont fait par cy devant, peuent et pourront faire en nostredit pays et conte de Flandres, moyennant et parmi ce toutesvoies que iceulx de Gennes tiendront leur estaple et feront leur résidence en nostre dicte ville de Bruges et non aillieurs en nosdiz pays et seigneuries.

10. Et s'il advenoit que pour guerres qui se mouvroient entre nous et lesdiz de Gennes, ou pour aultre cause raisonable touchant nostre faict ou de noz pays et subgectz, nous ou nosdiz successeurs vueillons rappeller ledit octroy accordé ausdiz de la nation de Gennes, en ce cas iceulx de ladicte nation auront jour et terme de dix huyt mois de partir de nosdiz pays et faire conduire hors d'iceulx noz pays leurs biens et marchandises sauvement et seurement, après ce que de par nous leur aura esté signifié audit Bruges nostredit rappel.

11. *Item*, voulons et ordonnons que en autres choses lesdiz marchans de la nation de Gennes seront tenuz de garder et observer

Digitized by Google

et entretenir les ordonnances, status et keures desdictes halles et des officiers de nostre dicte ville et de y obtempérer ; et aussi de obéir et eulx rigler, conduire et gouverner en l'exercice et communication de leurs marchandises en nostre dicte ville selon les autres ordonnances et keures dicelle sur ce faictes, sans faire ou aller au contraire en aucune manière.

Donné en nostre chastel de Hesdin ou mois de mars l'an de grace mil quatre cens soixant et huyt.

Ainsi signé : Par Monseigneur le Duc. J. Gros.

Arch. du royaume à Bruxelles, Codex des Gênois, fol. 8.
Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 440.

Le compte communal de 1468-69, fol. verso, n. 1 porte en dépense.

Betaelt den clerc van meester Symoen vander Karest ter causen van dat hy copyerde de privilegen vanden Jenevoysen, xx s. gr.

M. Desimoni, p. 527, donne le tableau suivant du mouvement commercial des Gênois en Flandre et Brabant.

I. Articles d'importation.

Métaux. — Acier. Vif argent. Fer. Étain.

Pierre, terre et bitume. — Ambre (*berusteen* et *bornstene*, dans Guicciardini, p. 165, ossia pietra che arde, *succino*).

Bois en grume et bois ouvragés. — Buis. Rames.

Céréales. — Riz.

Fruits. — Amandes. Prunes sèches. Raisins secs.

Épiceries. — Cinname. Cubebe. Gingembre vert, et imbibé de jus de limon ou citron. Poivre. Zedoaire. Sucre blanc.

Matières de teinture — Alun. Galles. Graine d'écarlate. Guède. Sandal.

Chairs et poissons. — Chair de porc. Celerin. Poisson salé d'Allemagne (*rumbi*). Lards, parmi lesquels celui de veau marin.

Produits d'animaux. — Beurre. Fromage, Cire, Miel.

Pelleterias. — Hermines.

Boissons. — Bière. Vins de Grèce, de Grenade et de Provence.

Matières textiles. — Laines d'Angleterre.

Filatures. — Fils d'or et d'argent. Soie filée et teinte.

Digitized by Google

Tissus. — Crèpes. Draps d'or et de soie. Manteaux (*pileorume*). Satins. Velours. Cendal. Toisons. Voiles pour galères.

Objets de chancellerie. — Papier pour écrire.

Merceries. — Boites. Épousettes (*retarum porcinarum*) ?

Huiles. — D'olives de Gênes.

Produits chimiques et pharmaceutiques. — Aigrums (*Arquinetta*). Cendres. Cumin. Crocus ou fleur de safran (*croco*). Galange. Mithridate (antidote. Colgrave). Poudre de salpêtre (unam pipam pulveris salvistri. Rymer, vol. III, part. III, p. 91). Sel. Triacle.

Orfèvrerie. — Corail. Joyaux. Or travaillé.

Armes. — Lances. Flèches.

II. Articles d'exportation.

Métaux. Argent. Cuivre.

Métaux travaillés. Cloches de bronze fondues à Malines, Anvers et Amsterdam. Quatre statues en argent des quatre Évangélistes exécutées d'après des modèles expédiés de Gênes.

Céréales. Froment. Seigle. Orge. Avoine. Pois. Fèves. Vesces et toutes autres sortes de grains.

Pelleteries, cuirs bruts et travaillés. — Peaux de chevreau, de cerf et autres animaux. Cordouans. Cuirs de bœuf. Chaussures.

Matières textiles. — Laines. Lins.

Filés. — Fils de lin.

Tissus. — Tapisseries. Bonneteries de diverses espèces et couleurs. Canevas. Camelots. Mouchoirs. Dentelles. Ostades ou étoffes. Draps d'Angleterre et de Flandre. Draps grossiers (*ruvidi*, *flassargiæ*). Draps teints. Soies. Tapis. Tapisseries pour meubles (*duodena una sedilium de tapessaria*). Toiles de lin écrues et blanchies. Toiles peintes. Nappes.

Mercerie. — Écritoires. Cordages (*snoeren*). Ciseaux.

Meubles. — Ameublement de maison. Bassins de cuivre. Aiguières.

L'auteur ajoute qu'il a trouvé dans un registre des Archives de Saint-Georges, du temps de l'ambassade de Giovanni Serra auprès de Henri VI d'Angleterre, l'annotation suivante : « toallias duas magnas de Brugiis pulcras. » Drictus Officii Angliae, anni 1460, car. 3 verso.

Plus loin (p. 537), il donne le tableau des plus intéressants de la monnaie de Flandre et de Gênes.

Digitized by Google

Années.	Espèces de Monnaies.	Or fin	Argent fin	Valeur en francs.
		Grammes.		
	Monnaie de Flandre.			
1299	Gros de Flandre égal au gros tournois de France (circa) . .		3.965	0.88
1343	Gros susdit (approximatif). . .		2.800	0.62
1390	Pièce de 2 gros		2.039	0.45
1409	Idem.		2.394	0.53
1433	Idem.		1.618	0.36
1453	Idem.		1.481	0.33
1466	Pièce de 4 gros		3.234	0.72
1467	Idem.		2 773	0.62
	Monnaie de Gênes.			
1310-15	Florin d'or effectif de Gênes de 20 sous (soldi)	3.535		12.17
1343	Idem de 25 sous	»		»
1390	Un sou ou moitié de gros d'argent effectif		1.432	0.32
1395	Florin d'or de 20 sous	»		12.17
1412	Florin de compte de 25 sous . .		30.188	6.70
1429	Idem comme dessus		24.610	5.46
1450	Idem comme dessus, de bon aloi, jusqu'à la fin du 15e siècle . .		21.400	4.75
1502	Ducat d'or en or	3.535		12.17
1536	Lire de Gênes de compte, de 20 sous		10.580	2 35
1564	La même en argent de 20 sous .		9.134	2.03
1565-68	Écu d'or delle cinque stampe. .	3.060		10.54
1570	Sire de Gênes en argent de 20 sous		8.953	1.99
1667	Écu ou demi pistole de Gênes. .	3.081		10 61

Digitized by Google

1111. — 1468, 10 Mars.

A tous, etc. Bourgmaistre etc. salut. Comparurent en droit Thomas Portunary marchant de Florence, resident en ladite ville de Bruges, comme procureur de Lyonnel de Rubis ou nom de Francisquin Mory et Julian de Zacharie, ayent certain protest en ses mains fait a Lyon par ledit Lyonnel de Rubis pour et ou nom desdis Franscisquin Mory et Julian de Zacharie et leurs compaignons a lencontre de Henry Hemiret Danvers de la somme de IIJ^{c} XLVIII escus de France, a raison de cinquante gros et demy chacun escu, dune part; et Glaude de Millemont, bourgois de Lyon, comme plesge dudit Henry Hemiret, dautre part; disant et proposant ledit Thomas oudit nom quil avoit soubz lui lobligation dudit Henry Hemiret comme principal et dudit Glaude de Millemont comme son plesge de ladite somme de IIJ^{c} XLVIII escus, et par laquelle ledit Glaude sestoit constitue non pas seulement plesge, mais principal debteur; et pour ce quil ne povoit trouver en ladite ville de Bruges ledit Henry Hemiret, et quil avoit trouve ledit Glaude, il requerroit oudit nom dicellui Glaude estre paye et contente de ladite somme.

Sur quoi ledit Glaude respondy apres quil avoit veu ladite lettre obligatoire, quil estoit vray et confessa estre obligie en ycelle somme, et quil estoit bien tenu de le bien payer, pourveu quil auroit sa reservation et son droit alencontre ledit Henry Hemiret; ensemble certaines autres raisons par lesdites parties dites et alleguees.

Et sur ladite question oyes lesdites parties et mesmement la recognoissance dudit Glaude, avons par nostre sentence et par droit condempne ycellui Glaude, a payer et contenter ledit Thomas de Portunary oudit nom de la dite somme de IIJ^{c} XLVIII escus au pris dessusdits; réserve ycellui Glaude ses droit et action alencontre ledit Henry Hemiret pour recouvrer ladite somme, ainsi que droit et raison le vouldront; dautre part certifions par ces presentes que ledit Thomas de Portunary sest tenu content et paye du dessus dit Glaude, de ladite somme de IIJ^{c} XLVIII escus a lui adiugiee ; et en signe de ce, il lui baillia oultre et en ses mains la principale cedule obligatoire, et laquelle avons cassee en seurte du payement et solution sur ce fait.

En tesmoing etc. X^{a} martii a^{o} IXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 138 verso, n. 6.

Digitized by Google

1112. — 1468, 13 Mars.

Confirmation par Charles, duc de Bourgogne, des privilèges des marchands vénitiens résidens à Bruges, donnée à la demande de haut et puissant le duc de Venise, présentée par messire Antoine Dandelo, docteur en droit, son orateur.

Les dispositions de cette pièce reproduisent celles des actes de concession semblable, sauf en ces deux points, qui méritent d'être cités.

Item, que nulz hosteliers, taverniers ou autres gens de nosdis pays et seignouries facent aux maronniers des galees et carraques de Venise qui viendront en yceulx noz pays et seignouries, aucunes creances de vitailles ne dautres choses, sans consentement du capitaine et du patron des galées et carraques dessusdictes. Et se aucuns faisoient le contraire, apres ce quil auroit este publie, on ne leur en feroit point de droit au partir desdis marchans ou desdictes galées ou carraques.

Et toutes lesquelles choses dessus dictes et chacune dicelles dureront et auront cours et vigeur de cy en avant tant quil nous plaira et jusques que les vouldrons defeire et rapeller, lequel defeit et rappel pourrons faire toutes et quantefois que bon nous semblera. Et quant faire le vouldrons, il sera de par nous et par nos lettres patentes signifié a nostre dicte ville de Bruges, au consul des marchans de ladicte nation de Venise qui pour le temps y sera et residera ou a son lieutenant en son absence pour toute ycelle nation ; saulf que depuis le jour de ladicte signification ainsi faite, lesdis marchans de Venise seront et demouront seurs et en seureté, eulx et leurs biens, en et par tout nos dis pays et seignouries par lespace de dix huyt mois entiers apres ensuivant à compter du jour dicelle signification ; et pourront le terme diceulx dix huyt mois durans vuydier et emmener leurs biens, denrees et marchandises quils auront en nosdis pays et seignouries, et en faire leur prouffit ainsy que bon leur semblera, sans que pendant ce temps, ils soient, puissent ou doyent estre, de par nous ou par nostre fait

Digitized by Google

et querelle prins, arrestez ne empeschiez en corps ou en biens, en aucune maniere, en nos pays et seignouries dessusdis.

Cartulaire Roodenbouc, fol. 229v, n. 2.
Le texte entier est imprimé dans *l'Inventaire des chartes de Bruges*, t. V, p. 559.

1113. — 1468, 15 Mars.

Alexandre de Nigron jenevois demandeur et comme ayant arreste certaine casse remplie de drap de soye et autres marchandises pour la somme de cent et cinquante livres de gros, comme appartenant a Franchois Michiel et compagnons luquois, contre lequel arrest se opposa Jaques Parens comme facteur dudit Franchois Michiel et compaignons pour y respondre ou advertir ses maitres. Et fu ledit arrest en surseance du consentement des parties jusques a Noel prochain, pour pendant ledit temps chacune desdites parties faire apparoir de leur droit.

Actum XVa martii aº LXVIJ.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 139, n. 5.

1114. — 1468, 26 Mars.

Jan Vasque portugalois donna a congnoistre quil avoit et a appelle de certaine sentence donnee par les consulz de la nation Despaigne le XXIe jour de mars anno LXVIJ sur certain debat pendant par devant eulx entre Roys Deca serviteur de Fernande Alveres de Valdaya, demandeur dune part; et ledit Jehan Vasque, deffendeur dautre part, au prouffyt dudit Roys Deca, et au preiudice dudit Jehan Vasque, a messieurs de la loy de Bruges, comme il peut faire par les previleges de la nation de Portugal, en entention de relever sondit appel et devoluer ladicte cause par devant iceulx de la loy de Bruges.

Actum XXVJa martii anno IXVIJ.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 285 verso, n. 4.

Digitized by Google

1115. — 1468, 3 Juin.

Le IIJ^e^ jour du mois de juing lan mil IIIJ^c^ LXVIIJ, sur les plaintes presentees a mon tres redoubte seigneur touchant les empirances de six sortes de deniers dor par les maistres particuliers des monnaies, est assavoir des vieulx escus, des escus vieulx au large escu et grosses fleurs de liz, des clincquars philippus a la croix droite, du postulat au bon T de sancte, du postulat au maulvais T de sancte et de la maille Arnoldus derrain a este appointie du consentement des deputez des quatre membres de Flandres, lors estans en ceste ville de Bruges, dune part; et desdis maistres particuliers de la monnaie dudit pays de Flandres dautre; par le moyen de Guillaume de Troyes general, Henry de Quenrue garde et Jaques Coolbrant contregarde de la dicte monnaye que sensuyt:

Et premiers le vieulx escu qui avoit este mis a IIJ d. dempirance, est mis avecq lescu vieulx au large escu et grandes fleurs de liz, a IIJ d. $^{1}/_{2}$.

Le clincquaert philippus a la croix droite demourra a X s. comme il a este mis.

La maille postulat au bon T de sancte demourra a IX s. VIJ d. comme elle a este mise.

La maille postulat au maulvais T de sancte qui a este mise a X s. IIJ d. est mise a X s. IIIJ d.

Et la maille Arnoldus derreniere qui a este mise a XJ s. et maille, est mise a XJ s. J d.

Et par tant les dis deputez des membres pour et ou nom dudit pays et lesdis maistres particuliers sont contens et daccord ensemble de tout le residu contenu es empirances que lesdis maistres ont devers eulx signez de la main de monsieur maistre Loys Dommessent, conseillier de mondit tres redoubte seigneur et maistre de ses comptes a Lille, et dont lesdis des membres ont le double signe des mains de Guillaume du Gardin, conseillier dicellui seigneur et George de Cabbootere a present maistre des monnoies de Brabant; et ont promis lesdictes parties et chacune dicelles que doresenavant ilz ne se douleront ou complaindront a mondit seigneur, ne autres ses officiers touchant le fait desdictes empirances. Et lendemain Guillaume de Troyes comparant en la chambre deschevins de Bruges advoa et confirma ce que dit est.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 336 verso, n. 4.

Digitized by Google

1116. — 1468, 6 Août.

Doe was gheordeneirt ende gheconsenteirt François Morezin dat hy de panden naervolghende, die te wetten verbonden waren ende daer of de ghenachten leden zyn, te wetene : VIJ goudene rynghen, te wetene IJ met pointen van dyamanten, een met eender tafele van dyamante, twee met scilden van dyamanten ende een met eender belye van sticken van dyamanten ; *item* een zelverin vergoudin paesbard met IIIJ peerlen ende viere robinen upde boorden ende ooc met eender vironique jnde middele ; *item* eene goudene kethene met eenen hecscle daer an hanghende, jnt zelve hecscle wesende viere sticken van dyamanten ; een agnus Dei ende een herte met eenên perle ende dyamante ; als alle de voorseide parcheelen Maerke Morezyn wylen zinen broeder toe behoorende ten tyden als hy levede, ende als hem te pande ghegheven zynde van Xpinen Michiels wive van Knesselare in minderinghe van XX lb. gr. te vercoopene den ghonen dien meest omme bieden zal ; dus zal men der by toeroupen juweliers ende andere hemlieden daer an verstaende.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 155, n. 2.

1117. — 1468, 14 Novembre.

Jacques Coopmân avait acheté à Rogier de Craynest quatre lasts de hareng caque de l'enseigne et ronne d'Ostende, pour être livrés en la ville de Lille, à la Saint-Remi passée, au prix de 6 $^1/_2$ lb. gros par last. Il actionne Rogier aux fins de livraison, et celui-ci exige au préalable, garantie de paiement. Jugé par le collège que ledit « Jacques iroit a Lille et feroit illecq apparoir audit Rogier que son argent estoit pres au terme de la dite Saint Remy derain passe ; et ce que fait, ledit Rogier lui seroit tenu parmi recevant ledit argent, faire la delivrance desdis quatre lasts de harenc. »

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 176 verso, n. 4.

Digitized by Google

1118. — 1468, 29 Novembre.

Betaelt van vaerden.

Fol. 33 verso, n. 4. Item, den XXIX dach van novembre, Hermes vanden Casteele. Anthuenis Boogaerd burchmeesters, Heinric de Cudsche ende Pieter van Hoonackere scepenen ende Guy de Brune, clerc, ghevaren te Brugghe, ter camere omme de wet aldaer te kennen te ghevene ende rapport te doene vander clachte die de cooplieden hemlieden ghedaen hadden, in contrarien ende vermindertheden vanden rechte van stapele, jnt ghuend dat onder texele van portagen die men ter Sluus vercopen mach, vele andre wynen, coopmannen goed zynde, daer vercocht werd, die hier behooren te commene als thueren stapele; versoucknde huerlieden voorsienichede, als wien dupperste kennesse toebehoort vanden stapele. Waer up zy in andwoorden ghaven ende lasten om svryendaechs daer naer weder ter camere te commene ende zy zouden ooc alsdan bescriven huerlieder clerc die van desen huerlieder weghe tlast heift omme voort daerinne te remedierne alsoot behooren sal.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte de la ville de Damme, n. 33607.

1119. — 1468, 5 Décembre.

Den v^n^ dach van decembre a° LXVIIJ, so was byden ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheconsenteirt Albert Contarin te vercoopene XIX^e^ LIIIJ voetboghehouts die hy of ghewonnen heift te wetten als toebehoorende Pietren Maes in minderinghe van IX lb. gr. Ende bleef zyn borghe by alzo dat yet jeghens hem ghewyst worde Jacop vanden Vagheviere f. Anthuenis.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 179 verso, n. 4.

1120. — 1468, 9 Décembre.

Le IX^e^ jour de decembre lan de grace mil IIIJ^c^ LXVIIJ, comparu pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges Jehan Rollands changeur et maistre de la monnoie en ladicte ville de Bruges, lequel

Digitized by Google

recogneu et confessa avoir en ses mains de Loys Geno, marchant de Geneure par maniere de depost et nampt la somme de IJ^{c} escuz. Et ce a cause des despens du proces quil a contre Anthone Machet, marchant de Chier en Piemont ; lequel Loys comme procureur de Pietres Wulfer, marchant de Basle en Alemaigne a fait arrester et constituer prisonnier es prisons de Bruges. Promectant ledit Jehan Roelands diceulx despens quiter et tenir indempnes eschevins de Bruges qui en obeissant a certain mandement impetre par ledit Loys de messieurs de la chambre du conseil en Flandres, avoient ycellui Loys parmy ladite namptisation et depost relaxe et eslargi de larrest et de lemprisonnement fait sur sa personne par maniere de contreprinse jusques a ladicte somme de IJ^{c} escus et audessoubz toutes les fois que sentence diffinitive en seroit rendue et au cas que eschevins en eussent aucun dommaige

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 180, n. 2.

1121. — 1469, 19 Mars.

Compte communal de 1468-69, fol. 52, n. 1.

Item, XIX jn maerte ghesonden Xpoffels van Theimseke ende Cornelis Breydel, ende met hemlieden meester Anthuenis Louf ter Sluus an Buerchmeesters ende scepenen aldaer, ter causen van zekere clachten die de coopman vander duutscher hanze te kennen ghegheven hadde der wet van Brugghe van zekere cueren ende ordonnancien by die vander Sluus ghemaect jeghens de vryheden ende privilegen vander zelver hanze angaende den biere commende van oostwaert ; waren vte IJ daghen...

Doe ghesonden meester Anthuenis Louf ende met hem Jacob Coolbrand te Calays ande stapele angaende der wardure vander jnghelscher wulle...

Arch. de la ville de Bruges.

1122. — 1469, 12 Mai.

Comme Daniel f. Adriens dit Scipheer Daniel, demandeur dune part, et Jeroneme Vento pour et ou nom de Jaques Dorie, marchant de Jennes, deffendeur dautre part ; se soient soubmis et compromis de

Digitized by Google

toutes les differences quilz avoient ensemble ou dit, sentence, ordonnance et arbitraige de Willem Caston, marchant Dangleterre, maistre et gouverneur des marchans de la nation Dangleterre par et de Thomas Perrot, comme en arbitres, arbitrateurs amiables compositeurs et communs amis, promectant lesdites parties et chacun deulx de bien et loyaulment entretenir, observer et acomplir tout ce que par lesdits arbitres seroit sur lesdites differences dit, sentencie, ordonne et arbitre, sans faire ou venir alencontre en aucune manière; et que lesdis arbitres aient oy les raisons desdites parties, et sur ce ordonne leur sentence et ordonnance, lesquelles ils ont rapporte en la plaine chambre deschevins de Bruges, ont este publie ausdites parties; ponr ce que ledit Willem Caxton sestoit necessairement retrait de ladite ville de Bruges; est il que par ladite plaine chambre deschevins de Bruges, lesdites parties ont este appellees et sont comparuz auxquels a este dit et signifie larbitraige et ordonnance desdits arbitres, qui estoit et est tel comme sensuyt :

Assavoir que ledit Jeroneme Vento pour et ou nom dudit Jaques Dorie payera audit Scipheere Daniel en argent comptant et promptement la somme de IIIJ lb. gros; et que ledit Jeroneme, ou nom que dessus prestera audit Scipheere Daniel autres IIIJ lb. gros, parmi toutes voyes bonne caution et seurte que ledit Scipheere Daniel devra donner audit Jeroneme Vento de lui rendre et payer ladite somme de IIIJ lb. gros qui lui aura prestee, endedens les premiers quatre voyaiges que icellui Scipheere Daniel fera a toute sa neif en quelque pays que ce soit, assavoir a chacun voyaige une livre de gros; pourveu aussy que ou cas que ledit Scipheere Daniel ne fesist aucun voyaige avecq sa dite neif en dedens six mois prochain venans, que alors ledit Scipheere Daniel ou ses plesges seront tenuz de payer et restituer audit Jeroneme Vento, sans ce que ledit Jeroneme sera tenu de attendre les autres payemens dessus nommez. A lobservation de laquelle sentence, ordonnance et arbitraige lesdites parties et chacune dicelles ont par ladite plaine chambre deschevins de Bruges este condempnez.

Actum XIJ^{a} maii a° LXXIX.

Reg. des sentences civiles, de 1465-69, fol. 204 verso, n. 1.

Digitized by Google

1123. — 1469, 19 Mai.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de la ville de Bruges, salut. Comme question et debat feussent meuz par devant nous en nostre plaine chambre par et entre Jeroneme Vento, marchant de Jennes, resident en ladicte ville de Bruges, demandeur dune part; et Baptiste de Laignello, marchant de Pise, aussy resident en ycelle ville de Bruges, comme executeur et facteur des enffans de feu Baptiste Aliate, aussy marchant de Pise, deffendeur dautre part.

A cause de certaine asseurance prinse par ledit Baptiste de Laignello, deffendeur, comme facteur desdis enffans dudit Baptiste Aliate, et par commission de Anthoine de Very, marchant de Maiorque, sur certains biens et marchandises chargiez par ledit Anthoine en une neif dont estoit maistre Pierre Yvaignes, biscayen, pour en ycelle neif estre menez ou port de Lescluse ou en Zellande; et laquelle neif ensemblé toutes les marchandises estans en ycelle, avoit este prinse en chemin par trois caraques de Jennes, et ce que en depend; lesdites parties se feussent submises ou eussent compromis ou dit, sentence et arbitraige de Baptiste de Strossy et Real de Realis, comme arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs et communs amis...

A cause dune asseurance prinse par ledit de Laignello, etc...

Jerome Vento fut contraint de payer l'assurance à Laignello; et en réclame la restitution parce que depuis qu'il a payé, il a été recouvré par deça la somme de 453 lb. 6 s. 8 d. gros au profit des assureurs, dont au moins il demande sa portion.

Laignello répond à cela, que touchant ladite recouvrance, il ne s'en est jamais mêlé et que tout ce qui en a été fait et pourchassé, a été fait par Roland vander Vlamincpoorte, procureur en cette besogne desdits assureurs, a quoi il n'est jamais intervenu.

Le collège des échevins ordonna aux parties de prendre deux marchands pour les appointer et accorder; et c'est en vertu de cette ordonnance, que l'arbitrage susénoncé eut lieu.

Les deux arbitres Strossy et de Realis ne pouvant se mettre d'accord, prirent l'avis de cinq autres marchands, dont les quatre opinèrent comme suit:

Digitized by Google

Que le dit de Laignello nest de riens tenu a payer ne repondre audit Jeroneme Vento, mais que en ce quil lui peut donner faveur ou ayde soit en lui transportant son droit, quil peut avoir a lencontre de ceulx qui ont este rembourse de la portion qui povoit venir audit Jeroneme de ladite somme de IIIJ^{c} LIIJ lb. VJ s. VIIJ d. dessusdite ou autrement, que il le fasse.

Les arbitres s'étant ralliés à cette opinion, ainsi que les deux parties en cause, le collège homologue la sentence arbitrale et en ordonne l'exécution.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 206 verso, n. 2.

1124. — 1469, 20 Mai.

Philippe le Seellier, marchand de Tournai, avait vendu à Robert Beaufort, marchand anglais, le 11 Mars 1463 (v. st.), une bague avec rubis pour dix livres gros, dont une à payer comptant, et les neuf autres à payer au bout de quatre ans si dans cet intervalle la ville de Bordeaux n'était pas tombée sous la domination de l'Angleterre. Or, cette condition ne s'étant pas réalisée, le vendeur réclamait paiement des neuf livres.

Beaufort prétendait que la vente était nulle, parce que la condition était en elle-même illusoire, comme dépendant de la volonté de deux monarques, et parce que le prix étant surfait, le marché était entaché de fraude.

Lesellier répondait que le contrat conditionnel était parfaitement légal ; et quant au prix, que les joyaux n'avaient pas de valeur déterminée, puisqu'elle dépendait surtout du goût des amateurs.

« Want precieuse steenen ende ringhen met steenen en stonden te gheender estimatie, maer zijn alzo vele waerdich als men die vercoopen can... »

Le collège admit ces raisons et condamna le défendeur au paiement.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1465-69, fol. 207 verso, n. 3.

Digitized by Google

1125. — 1469, 11 Juin.

Lettre de sauf-conduit délivrée par le duc Charles à Jehan Prout, mayeur de lestaple de Calais, Guillaume Rosse, Richard Reneheder, Jehan Challey et autres marchands de la ville et dudit estaple de Calais, pour venir assister à la journée de conférences qui aura lieu à Bruges, entre les ambassadeurs du roi d'Angleterre et les siens.

Annexes : 1469, 24 août. — Certificat délivré par Richard Roneheder, maire et les *aldermans* de la ville de Calais à Jehan Prout, maire de l'estaple et Thomas Thowaittes secrétaire, délégués à la dite conférence.

1469, 22 Octobre. — Lettre du duc Charles accordant l'élargissement de Henry Durhan, un des délégués anglais, à la conférence de Bruges, qui y avait été arreté pour dettes.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 7 verso, n. 2.

1126. — 1469, 20 Juillet.

Par lettres de Marco de Cà de Pesaro, consul à Londres et des marchands de Bruges et de Londres, on a appris que le pirate Columbus, avec huit vaisseaux et gens armés, est à l'affût, dans le canal de la Manche, des galères vénitiennes, dans le dessein de les attaquer ; et si elles naviguent séparément, le dommage pourrait être considérable. En conséquence, il fut décidé que les consuls de Bruges et de Londres donneront l'ordre aux capitaines des vaisseaux vénitiens, qui se trouvent dans ces régions, de se rallier aux galères de Flandre, de rester sous le commandement de leur amiral et de l'accompagner jusqu'à ce qu'ils soient hors du danger des attaques de ce pirate.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V, 9, p. 13.
Record office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 122, n. 419.

Digitized by Google

1127. — 1469, 5 Août.

Le corps des portefaix (ryckepinders) prétendait lever un sac de laine apporté à la maison du poids anglais (inghelsche Weechuus), en compensation de la charge qui leur était imposée, d'entretenir le pavé et les trottoirs à l'entrée de ladite maison de pesage. Des drapiers et bonnetiers refusaient de payer cette taxe, par la raison qu'en leur qualité de bourgeois de Bruges, ils en étaient affranchis. Le collège des échevins ordonne aux parties de remettre leurs mémoires et conclusions libellées par écrit, et en attendant de statuer au principal, ordonne aux défendeurs de consigner la taxe réclamée entre les mains du gardien de la maison du pesage anglais, qui la versera tous les samedis, dans la caisse du trésorier de la ville.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 255, n. 2.
Confirmé le 24 Octobre 1469. *Ibid.*, fol. 257, n. 4.

1128. — 1469, 3 Novembre.

Vu par le collège des bourgmestres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, le procès pendant entre Loys Geno, marchand de Gênes, comme procureur de Pieter Wulpher, marchand de Bâle en Allemagne, demandeur d'une part ; et Antoine Machet, marchand de Chier en Piemont, défendeur d'autre part ; à cause que le demandeur avait fait arrêter et incarcérer le defendeur, dans les prisons de Bruges, pour la somme de 800 lb. gros, selon l'exposé suivant :

Le penultième jour du mois de novembre 1456, Secundel de Vryet, marchand de Maglian en Piemont, s'obligea et promit par serment devant notaire et témoins, de payer audit Pieter Wulpher la somme de 4186 $^1/_2$ écus, « neufz de bon or et du coing du Roy, »

Digitized by Google

savoir un tiers à la foire de Pâques de Genève, un tiers à la foire de Saint-Pierre aux liens et le reste à la foire de la fête de Saint-Simon et Saint-Jude ensuivant. Et ce à cause de certaine quantité de draps de laines de diverses couleurs qui lui avaient été vendue et livrée.

Et il avait promis de faire ratifier cette promesse par Barthelemi Alpher et Anthoine Macet avant la fête de l'Epiphanie prochaine; et ceux-ci, en effet, s'étaient obligés solidairement par acte passé devant notaire à Bruges, le 21 décembre 1456, de payer à Michel Salet, procnreur dudit Wulpher, les 4186 $^1/_2$ écus stipulés, avec renonciation au bénéfice de la nouvelle constitution, disant que « deux ou plusieurs obligez et chacun pour le tout, ne sont tenuz que pour leur part et portion. »

Or, les termes de paiement étant échus depuis longtemps, et toutes sommations réitérées demeurant sans résultat, le demandeur avait pris la mesure coercitive à l'égard du défendeur, et concluait à sa condamnation au paiement du principal et de tous dommages intérets, coûts et dépens.

Le défendeur répondait que précisément à raison de cette dette de 4186 $^1/_2$ écus d'or, il était en procès devant le conseil de notre redouté seigneur, le Duc de Bourgogne, et qu'une même affaire « ne povoit être poursuy par devant divers juges » ; et en conséquence il requerait son élargissement et le renvoi, sous réserve de tout droit.

Le collège remit l'affaire à six mois, pendant lesquels le défendeur aurait à fournir la preuve de la litispendance qu'il avait invoquée.

Effectivement, le défendeur obtint du grand conseil du Duc lettres patentes par lesquelles il était mandé au premier huissier sergent d'armes ou autre officier sur ce requis qu'il « fist commandement audit demandeur de consentir à l'élargissement, et en cas d'opposition, refus ou délai, que les opposans fussent ajournés à comparoir à certain et compétent jour pardevant monseigneur le chancelier et les gens du grand conseil ».

Le dit demandeur s'étant opposé, les deux parties comparurent devant le grand conseil qui par arrêt du 12 mai 1469, les renvoya devant le collège de Bruges « pour y procéder selon les retroactes et derrains appointemens ».

Digitized by Google

Par conséquent, les parties étant assignées dans le délai légal de quinzaine, le collège ordonna au défendeur de « bailler sa response et ses deffenses au principal par escript ».

Celui-ci exposa, alors, qu'après « ce quil feust failly et descheu de chevauce, il fut constitué prisonnier de notre très redouté seigneur et prince, et rendu et restitué par lui à ses créditeurs, aux quels il bailla, par déclaration, toutes ses dettes, et entre autres celle de Pieter Wulpher ; et ce fait, fut publié sur la halle, à son de cloque, que tous ceux qui lui voulaient demander aucune dette, qu'ils venissent endedens certain temps, eulx faire enregistrer sous peine d'être déboutés et forclos ; dont ledit Pieter Wulpher a été défaillant. Et après il conclut avec la plupart de ses crediteurs un certain traitie et appointement, auquel ledit Wulpher, avec quelques autres, refusa de consentir, et fut débouté de ce chef. »

Il ajoutait que « au temps quil fut constitue prisonnier par Wulpher, il estoit prisonnier eslargi sur sa foy de nostre tres redoubte seigneur et prince, et ainsi selon droit et la coustume de ceste ville de Bruges, il nestoit arrestable ».

Par quoi, il concluait quil devait être élargi de prison, et déclaré absous de la demande, ou tout au moins que le demandeur fut condamné en tous dépens dommages et intérêts.

Le demandeur prenant acte de ce que le défendeur reconnaissait la dette, se contenta de dénier toutes les raisons et motifs allégués par celui-ci ; ainsi il n'était guère constant qu'un prisonnier élargi sur sa foi par le prince, ne put être arrêté et renchargié par d'autres créditeurs ou pour d'autres causes.

Le collège condamna Antoine Machet à payer au demandeur les 4186 ½ écus montant de son obligation, plus les frais et dépens sous taxe ; et décida en outre, « que le demandeur, ou nom que dessus et ainsi qu'il procède, à bonne et juste cause à fait arrester ledit défendeur pour la somme de VIIJ^{c} lb. gr. et que ycellui défendeur torchionerement, a tort et sans cause a fait arrester le demandeur, et que ainsi ycellui demandeur aura restitution et plaine joyssance des IJ^{c} escus par lui namptiz au change ».

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 10, n. 4.

Digitized by Google

1129. — 1469, 4 Novembre.

Claeys vanden Steene et Gervais Coorne se constituerent plesges et chacun pour le tout, pour Fransois George, comme consul de la nation de Venize, residens en la ville de Bruges, pour et ou nom dicelle, envers nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le duc de Bourgogne, et de la somme de cent livres de grôs ; a payer ycelle somme a mondit seigneur le Duc, assavoir cincquante livres de gros au premier jour de decembre prochain venant, et les autres cincquante livres de gros au premier jour de decembre lan LXX. En obligant quant a ce leurs corps et biens presens, et meme quelque part quilz soient ou pourront estre trouvez. — Et ledit Fransois George et Albert Contarin et chacun deulx pour le tout promirent lesdis plesges tenir indempnes de ladicte plesgerie.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 12, n. 5.

1130. — 1469, 28 Novembre.

Sentence définitive rendue par le grand Conseil dans un procès entre divers marchands florentins, demandeurs d'une part, et la ville de Bruges, défenderesse d'autre part, au sujet de la responsabilté de la ville pour la garde d'un prisonnier pour dettes.

Invent. des chartes de Bruges, t, VI, p. 3, n. 1104.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

1131. — 1469, 18 Décembre.

Le cordonnier Jean Schync avait acheté, à la foire d'Anvers, une quantité de cuirs qu'il voulait introduire à Bruges; ce qui lui fut défendu par les doyen et jurés des tanneurs, en vertu de certain article de leur ceure. Schync

Digitized by Google

en appela au collège des échevins, prétendant que cette prohibition de la ceure était surannée et contraire aux intérêts de la ville. Le collège, après avoir examiné l'article de la ceure, et constaté que les cuirs en question n'avaient pas été préparés à Anvers, maintient la défense faite par le serment du métier, en réservant à l'appelant son action pour obtenir du magistrat la revision de cette disposition de la ceure.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 259, n.3.

1132. — 1470, 10 Janvier.

Jean van Harent, qui avait introduit en ville de la bière de Delft, dite Delfsche Keyte pour celle de Hambourg (Amborghem bier) est condamné à une amende de 300 lb. par., d'un demi setier (hoed) de pains pour les prisonniers du *Donckercamere* et d'une tonne de bière pour les aliénés et enfants trouvés.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 260 verso, n. 2.

1133. — 1470, 31 Janvier.

Charles, duc de Bourgogne, tout en confirmant les privilèges antérieurs, accorde par exemption, à des maronniers de galées vénitiennes débarqués en Zélande (et non à Sluis) le droit de vendre leurs portages à Bruges.

Roodenbouc, fol. 218.

Même sujet., fol. 219 : 1470 (n. st.), 3 Février. Les consuls et marchands de Venise résident à Bruges, reconnaissent que l'octroi qui précède, ne peut tirer à conséquence.

Digitized by Google

1134. — 1470, 7 Février.

Le collège des échevins accorde aux doyen et jurés (dekene, zorghers ende tghemeene ghezelscip) de la halle aux draps, de lever pendant un an, une taxe extraordinaire de 12 mites sur tous draps teints et écrus valant 12 gros l'aune, et de 6 mites sur ceux de moindre valeur; et cela pour subvenir aux frais de procès que les concessionnaires ont à soutenir pour la conservation de leurs ceures.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 264, n. 1.

1135. — 1470, 29 Février.

Gheadviseirt datmen maken zal een boucxkin datmen in de camere legghen zal onder tbuffet, met eenre yserin kethene ghebonden, ende datmen daer in registreren zal tappointement tanderen tyden ghemaect tusschen burchmeesters, scepenen, raed, hooftmannen van den poorters vander stede van Brugghe, an deen zyde ; ende den deken ende hooftmannen vanden makelaers binnen der zelver stede, an dandere ; te dien hende dat zo wanneer de wet vernieut zal wesen te ordinerene twee scepenen ende eenen clerc.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 264, n. 5.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 41 verso, n. 4.

1136. — 1470, 3 Mars.

Albert Contarin, marchant de Venize, comme consul et pour et ou nom de la nation de Venize, d'une part; et Colaert vander Beke, dautre ; se soubsmectent ou dit, sentence et arbitraige de Jehan de Vleeschauwere et Cristofels Dalo, comme en arbitres arbitrareurs et communs amis touchant le debat quilz ont ensemble a cause dune bote de malvisie et ce qui en depend ; promectans dun coste et dautre tenir pour ferme et agreable tout ce que par lesdis arbitres sur ledit debat sera dit, jugie et arbitre, sur lobligacion de tous leurs biens presens et advenir.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469,-70 fol. 42 verso, n. 4.

Digitized by Google

1137. — 1470, 4 Mars.

Renouvellement par le duc Charles des keuren et statuts de l'étaple des marchandises à Bruges.

Invent. des chartes de la ville de Bruges, t. VI, p. 5, n. 110.
Le texte intégral de cette charte y est publiée, *loc. laud.*
Une copie vidimée par le magistrat de Bruges se trouve dans la collection des chartes des métiers, Drapiers, n° 385.
Imprimé par M. VANDEN BUSSCHE, *Flandre et Portugal*, p. 193.

1138. — 1470, 5 Mars.

Entre Flore de Mardory, marchant de Sicile, demandeur dune part, et Jaqueme de Constabily, escripvain de la galere de Venize, deffendeur; oyes lesdictes parties, appointie a este, que oyz les arbitres esleuz par lesdites parties, que Flore na point de raison de faire sa demande audit escripvain; mais au patron de ladite galée; et se audit Flore est besoing davoir ample certification dudit escripvain et son registre, quil sera tenu a ce faire.

Actum v^ta^ martii a° LXIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 43, n. 1.

1139. — 1470, 9 Mars.

En la cause pendant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Andrieu Ytalian, patron dune caraque de Jennes, demandeur dune part; et Fernande de Salines, marchant Despaigne, deffendeur dautre part; a cause que ledit Andrieu disoit et soustenoit que certaine sentence piecha donnee et proferee par lesdis eschevins entre lesdites parties avoit este donnee en son absence; et que par ce et autres raisons, ladite sentence devoit estre de nulle valeur; lesdit Fernande soustenant le contraire, et que icelle sentence doit sortir son plain effect, et quil nestoit point recevable a faire sadite demande. A este dit et declare que ledit demandeur nest point recevable a faire sadite demande et que ladite sentence doit sortir son effect.

Actum IX^a^ martii a° LXIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 43 verso, n. 1.

Digitized by Google

1140. — 1470, 10 Mars.

Touchant les despens demandez par Jehan le Breton de Paris a Rogier du Duet bourgois de Bruges, a cause de IIJ instances et de IIJ procez, demenez assavoir le premier et le tiers a Bruges et le second a Paris ; a este dit et declare que les despens des deux instances, assavoir de la pemiere et de la tierce, sont tauxez a XVIJ s. VIIJ d.; et quant des despens de la seconde instance, que ledit Breton en fera sa demande par action audit du Duet endedens VIIJ jours prochain venant, et ledit du Duet en respondera dedens autres VIIJ jours lors ensuyvans.

Actum X^a martii a° LXIX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 43 verso, n. 6.

1141. — 1470, 20 Mars.

Lettre du duc Charles ds Bourgogne, décrétant quelques nouveaux points pour la corporation des tisserands de drap de laine.

CHARLES, par la grace de Dieu, duc de Bourgogne, etc. A tous ceulx qui ces presentes lettres etc. salut. Savoir faisons nous avons receu lumble supplication des doyen, maistres et jurez du mestier des tysserans de draps de laine de ceste nostre ville de Bruges, contenant que comme pour le bien et entretenement dudit mestier de tysseran qui par cydevant a este grant et notable en nostre dicte ville de Bruges; mesmement pour resister et obvier aux fraudes, larchins, deceptions et autres grands abuz et mesuz que lon pourroit faire et commectre ou fait dicelluy mestier et de la marchandise qui en deppend en la délvrance des laines, estoffes et autres choses qui journellement sont baillees et delivrees ausdis supplians, tant par les marchans estrangiers que autres, pour mectre en euvre, aient parcidevant este faictes par ceulx de la loy dicelle notre ville, pluseurs belles keures et ordonnances de diverses dates; lesquelles ont este et sont ordonnees, enjoinctes et commandees a jceulx supplians de garder, observer et entretenir de point en point.

Digitized by Google

Entre lesquelles coures en y a trois especiales dont la teneur en thiois cy apres sensuit :

Eerst, dat elck die voordan ontfanghen sal willen syn, omme binnen tvoorseide ambocht te leerene, sal moeten alvooren poorter ende vyfthien jaer oud zyn of der boven, ende leeren vier jaer lanc, ende tote dien legghen ten voorseiden ambochte waert, veertich scellinge groten, eer hy over leerknecht ontfanghen sal moghen wesen; wel verstaen zynde, dat hem die meester, onder wien hy geleert sal hebben, stappans naer den voorseiden vier jaeren, ghehouden sal syn vutte synen broot te doene ten hende dat hy daer naer jnt voorseide ambacht wercken mach jn knaepscepe een jaer lanc ten minsten ; daer jn dat hy ghehouden sal syn eer hy syne vryheyde jnt voorseide ambacht lossen sal moghen. Ende zo wanneer dat hy daer thenden de voirseide syne vryheide sal willen hebben, ende ghetauhoudere syn, zo moet hy boven den voirseiden XL s. gr. ten selven ambachte waert legghen twintich scellinge groten ende eenen zelveren croes van eenen halven troysschen marke, vute ghedaen vrye meesters kinderen, te wetene die jgheboren zyn, naer dat haerlieden vadre vry meester van den voirseiden ambachte worden is ; die ontstaen sullen moghen met te leerene vier jaer als boven ende daer thenden vry te moghen wordene sonder yet te moeten gevene dan kennes gelt, daer in dat elc die tvoirseide ambocht lossen sal ghehouden word, alsoe wel donvrye als dandere.

Item, voort dat voortan nyemant gheoorlofft zyn en sal, de vryheit vanden voorseiden ambachte te moghen lossene ten zy dat hy bynnen met eenen vryen meester tvoorseide ambocht gheleert hebbe ende totte dien zyn leerstal ende knaepscip vulstaen als boven vute ghedaen vrye meesters kinderen, die de vryheit van den selven ambochte sullen moghen lossen als boven.

Item, zo wat manne vanden voorseiden ambochte die berucht worde van diefften, dat de deeken ende vinders van den voorseiden ambachte dat bringhen sullen ter kennesse van scepenen. Ende dan sullen scepenen hemleden daerof doen jnformacien ende daer naer correctie dairof doen, alsoe hemlieden goet duncken zal naer der mesdact.

Ende zo wat manne die bevonden wort ende openbaerlic by scepenen ghepurgiert van dieften, en sal nemmermeer moghen wercken jnt voorseide ambocht.

Digitized by Google

Qui est a dire en francais ;

Premiers que celluy qui doresenavant sera receu pour apprendre ledit mestier de tisseran, il fauldra quil soit bourgois et eagie de quinze ans ou audessus ; et quil apprengne lespace de quatre ans de long. Et avec ce quil mecte au prouffit dudit mestier quarante solz de gros, avant quil pourra estre receu pour apprentif.

Pourveu que le maistre dessoubz qui il aura aprins, jncontinent apres lesdis quatre ans passez, sera tenu de le mectre hors de son pain ; afin telle que apres jl puist ouvrer oudit mestier comme varlet ung an de long du moins. Ce quil sera tenu de faire avant quil puist joyr et user de la franchise dicelluy mestier.

Et apres ce, quant il voudra avoir et joyr dicelle sa franchise et tenir hostel de tysseran, jl fauldra que par dessus lesdis XL solz de gros, il mecte au prouffit dudit mestier vingt solz de gros et ung godet dargent dung demy marc de Troye.

Excepte les enfans de francs maistres dudit mestier; cest assavoir qui seront natifz apres ce que leurs peres sont devenuz frans maistres dudit mestier; lesquelz enfans seront tenuz quicter en aprenant quatre ans comme dessus. Et apres ce pourront estre frans oudit mestier, sans baillier aucune chose que seulement argent de recognoissance; en quoy seront tenuz tous ceulx qui vouldront joyr de la franchise dudit mestier, aussi bien les non frans comme les autres.

Item, en oultre que doresenavant ne sera a aucun permis de povoir user et joyr de la franchise dudit mestier, se premièrement il na aprins sondit mestier avec ung franc maistre de ladicte ville et dedens jcelle; avec lequel maistre il fauldra qu'il demeure, ouvrant dudit mestier; et parfaire illec son temps de varlet comme dessus.

Exceptez les enfants des frans maistres qui pourront joyr et user de la franchise dudit mestier comme dessus.

Item, et sil advenoit que aucune personne usant dudit mestier feust accuse de larrecin, en ce cas les doyen, jurez et vinders dicelluy mestier seront tenuz den advertir les eschevins, lesquelz se feront sur ce informer, et en apres en feront punition et correction ainsi que bon leur semblera selon lexigence du cas. Et ne pourra jamais telle personne qui sera accuse et publiquement puni et corrigie de larrecin par lesdits eschevins, ouvrer audit mestier.

Et combien que lesdictes keures et ordonnances soyent faictes, statuees et ordonnees pour levident prouffit et utilité dudit mestier,

Digitized by Google

et que a celle cause il soit necessite de les garder et observer sans enfraindre; toutes voies les dis suppliants doubtent que aucuns ne se vueillent cy apres efforcer de rompre et enfraindre par sinistres moyens jcelles keures ou de faire et commectre faultes, abuz et mesuz directement alencontre dicelles; qui seroit la destruction totale dudit mestier, et par consequent au grand preiudice et dommaige de ceste nostre ville et diminution de la marchandise illec, si comme dient jceulx supplians.

En nous suppliant tres humblement que pour a ce obvier, et afin que jcelluy mestier puist mieulx estre entretenu ou temps avenir, nostre plaisir soit de ratiffier, aggreer et confermer lesdictes keures et ordonnances, et sur ce leur extendre nostre grâce.

Pour ce est jl que Nous, ces choses considerees, et sur jcelles eu les advis premierement de nostre Escoutete de Bruges, et subsequement de noz amez et feaulx les gens de nostre chambre de conseil ordonnee en Flandres; inclinans favorablement a la supplication ou requeste desdis supplians, et desirant le bien et entretenement de leurdit mestier;

Avons pour nous et noz successeurs, par la deliberation de noz tres chiers et feaulx chancelliers et gens de nostre grand conseil estans lez nous, les trois poins et articles cy dessus escriptz et jmposez, ensemble tout le contenu en jceulx, aggree, conferme, rattifie et approuve; aggreons, confermons, ratiffions et approuvons, de grace especial, par ces presentes, pour en joyr et user par les supplians et leurs successeurs tant quil nous plaira et a nosdis successeurs; moyennant et parmy ce que s'il advient que aucun dudit mestier soit cy apres atteint de larrecin, que ceulx de la loy de ceste nostre dicte ville nen feront ou pourront faire quelque punition ou correction sans y appeller nostre dit Escoutete de Bruges, pour la conservation de nostre droit, haulteur et seignorie.

Si donnons en mandement, etc.,

Donne en nostre dicte ville de Bruges, le xx^me^ jour de Mars lan de grace mil quatre cent soixante neuf.

Signé sur le pli : Par monseignr le Duc en son conseil auquel vous levesque de Tournay, le sire Darcys, le president de Brabant, le bailli de Charrolois meistre Jehan Vincent, procur. general et et plusieurs autres estoient. De le Kerrest :

Orig. sur vélin; scel contrescellé en cire rouge, p. à d. q. brisé.
Collection des chartes des métiers, Drapiers, n. 384.

Digitized by Google

1142. — 1470, 21 Mars.

La pièce suivante ne touche qu'indirectement à notre sujet; nous la donnons plutôt à cause de son caractère historique.

Les maistres dhostel de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le Duc de Bourgoigne et de Brabant, etc. Savoir faisons a tous que comme certains proces et question fussent meuz et pendans par devant nous entre ung nomme Carles de Hane, consierge de lostel des parmentiers en ceste ville de Bruges, demandeur dune part ; et les bourgmestres, eschevins et conseil de ladicte ville, deffendeurs dautre ;

Sur et a loccasion de ce quil puet avoir trois ans ou environ, que lors furent faictes les preparatoires de la feste et solempnite des nopces de mondit tres redoubte seigneur en ycelle pour sur quoy besoignier et mesmement du fait des pointures, tailleries dymaiges et autres ouvraiges necessaires et servans pour ladicte feste et solempnite nous eussions prins et ordonne place oudit hostel des parmentiers, et marchande et appointie avecq ledit Carles des despens des ouvriers pour certains pris par jour pour chacun homme, et dont ledit Charles fut content avec nous; moyennant et par condition que de tous les vins et autres beuvraiges quil faudroit pour lesdis ouvriers, nous lui en ferions rabatre lassise, et dicelle tenir quite et paisible. Au moyen de quoy ledit Carles fist meilleur marchie de la gouverne desdis ouvriers, qui tournoit au prouffit de mondit tres redoubte seigneur.

Et ja soit ce que soubz ycelles condicions ledit Charles eust gouverne et deffraye tous lesdis ouvriers durant le temps quils furent a besoigner pour la preparation des entremetz et services desdictes nopces, et a yceulx fait avoir vin et cervoise, avecq autres beuvres, comme il estoit tenu de faire, et dont il obtint lors noz lettres de certification signees de lun de nous, par lesquelles il apperoit lassise avoir este rabatue aux marchans qui avoient delivre les beuvraiges audit Charles au prouffit de mondit tres redoubte seigneur, et lesquelles il presenta aux maltoteurs de ladicte ville, affin de par ce estre demourer quite desdis droits dassis; neantmoins yceulx

Digitized by Google

maltoteurs nen vouloient riens faire ne obeir ausdictes cedules, mais le firent prendre et constituer prisonnier, jusques a ce quil les eust entierement paiez et contentez de ses drois dassis, qui estoit a son tres grant grief et dommaige. Attendu que en appointant avec lui desdis despens, nous lui avons offert et promis de len tenir quite et sans dommaige.

Concluant pour ce ledit demandeur affin destre restituez des deniers par lui paiez a cause de ladite maltote, ou quil en feust recompense de par mondit tres redoubte seigneur; ensemble des despens, dommaiges et interest par lui souffers et soustenuz en ceste presente poursuite, comme raison estoit et que promis en avoit este. Et que de la part desdis Bourgmaistres, eschevins et conseil, et pour leur deffense fut respondu que bien estoit vray que question avoit este par devant eulx a cause de ladicte maltote, laquelle ils avoient fait et constraint payer ledit demandeur, pour ce que comme ilz disoient, les commissaires adonnez a oyr les comptes dicelle ville avoient en oiant yceulx roye et casse lesdites parties, et ne les vouloient aucument passer ne aloer en leurs comptes.

Concluant par ce lesdis Bourgmaistres, eschevins et conseil de en la demande dudit Carles en riens estre tenu, ne lesdis maltoteurs aussy.

Oyes lesquelles parties, et veu et considere tout ce qui faisait a veoir et considerer, et que a ce nous movoir povoit, eu sur ce deliberation de conseil; Nous lesdis bourgmaistres, eschevins et conseil, ensemble lesdis maltoteurs, et tous autres que ce peut touchier et regarder, avons par nostre sentence, et pour droit, condempne et condempnons a rendre et restituer audit Carles tous les deniers par lui payez pour et a cause de ladicte maltote, et es despens par lui faiz et soustenuz en ceste presente poursuyte, quil baillera par declaration et dont il fera suffisamment apparoir.

Donne au bureau et a heure des comptes en ladite ville de Bruges le XXJ^e^ jour du mois de mars lan mil quatre cens LXIX.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 269, n. 1.

Digitized by Google

1143. — 1470 29 Mars.

Up ten XXIX^en^ dach van maerte a° LXIX, so was bijden schouteetten ende den ghemeenen college van scepenen van Brugghe, ter begheerten vanden cooplieden vande natie van Portugale te kennene ghevende hoe dat Loys Martines, coopman vander zelver natie van Portugale ghestorven ende oflivich bedeghen was binnen der voorseider stede van Brugghe zonder testament te makene ende ooc zonder yement achter hem te latene omme tregement van zinen goede ; begheerende daer up voorzienichede.

Gheordineert dat twee scepenen, te wetene Lievin vander Mersch ende Willem Hardine, metgaders Adriaen Doossche, van der wet weghe, ende twee cooplieden van Portegale die zij daer toe kiesen zullen, metgaders den ghonen die de scouteette daer toe ordonneren zal, verstaen zullen omme te makene inventaris vanden goeden ende sculden bleven naer de doot vanden voorseiden Loys Martines ; ende dat ghedaen zijnde, men zal ordineren zekere persoonen vander wet weghe omme handelinghe vanden voorseiden goede te nemene, tontfanghene ende te administrerene.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 269 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 54, n. 2.

En conséquence, le magistrat de Bruges commet pour inventorier et liquider cette succession de Martines, Liévin vander Meersch, Guillaume Hardine et Adrien Dhoofsche, et de leur coté, les consuls de Portugal, Alvere Denis et Juan Darragon, commettent de commun accord, deux de leurs nationaux, M^e^ Fernande de Lisbonne et Juan de Santarem, 6 avril 1470. *Ibid.*, fol. 270, n. 2.

1144. — 1470 1 Avril.

Charte de privilèges accordés par le magistrat de Bruges aux marchands écossais.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI. p. 37.
Le texte est imprimé en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

Par un acte du même jour, le magistrat de Bruges promet de payer aux dits marchands une somme de 20 lb. gros, pour la réparation de leur chapelle, en compensation des droits degrez (*oorlof*) ou *passaige* que les officiers du Duc prélèvent à l'Écluse, ou bien de les en tenir quittes pendant quatre ans. *Ibid.*, p. 40. Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, Cart. B. 577.

1145. -- 1470, 6 Avril.

Le collège des eschevins de Bruges décide de payer pendant deux ans, en rédemption du droit de congé (oorlof) à l'Écluse, pour les Écossais, 2 lb. gr. par an, et du droit de passage, (passageghelt) 6 s. gr. par an.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 271, n. 21.

1146. — 1470, 7 Avril

Pièce intitulée : «Gratuiteyt ghegheven den ambassadeur van Schotlandt die beloofde bij zijn obligatie zo veele te doene dat de natie van Schotland zoude te Brugghe commen als thuere staple»

Je Alexander Napar, chevalier de Merchampson, ambassadeur et commissaire de mon souverain seigneur le Roy Descoche, confesse avoir eu et receu de Claeys de Nieuwenhove, tresorier de la ville de Bruges, pour et ou nom de ladicte ville de Bruges, la somme de IIJ^{c} escus a XLVIIJ gr. monnoye de Flandres comptez pour chascun escu ; et ce en defalcation et tant moins de la somme de VIIJ^{c} escus a la valeur desusdicte ; laquelle somme ma este promise par les Bourgmaistres, eschevins, tresoriers et conseil de ladicte ville pour certaine gratuite et en recompensation des grans fraiz, missions et despens que jay eu et soustenu pour moi et mes gens en la poursuyte de la matiere du retour des marchans Descoce en ladicte ville de Bruges ou ilz souloient tenir leur estaple. Et promets ausdis Bourg-

Digitized by Google

maistres, eschevins, tresoriers et tous autres ou nom de ladicte ville, que je solliciteray tant et tellement comme ambassadeur dessusdit, de mondit souverain seigneur le Roy Descoce, que iceluy Roy consentira et mandera a tous les marchans Descoche venans pardeça, que doresenavant ils seront tenuz de mener entre autres choses leurs cuirs, peaulx et laines Descoce quilz feront venir pardeça en ladicte ville de Bruges pour y tenir leur estaple comme faire souloient en temps anchien. Et a ce me oblige par la teneur de ceste ma cedule; de laquelle somme de IIJ^{c} escus telz que dits sont et pour la cause dessus dicte, je me tiens pour content et bien paye, et quite ledit Claeys van Nieuwenhove, tresorier dessusdit de la ville de Bruges, et tous autres a cui quitance appartiene.

Tesmoing mon seing manuel et mon signet en cire vermeille apposez a ceste ma presente quitance.

Faicte et donnee en ladicte ville de Bruges, le VIJ^{e} jour du mois davril lan mil IIIJ^{c} LXIX, avant Pasques.

Ainsi signé : ALEXANDER NAPAR, *manu propria.*

Cartulaire Nieuwen Groenenbouc onghecott., fol. 271, n. 41.

Pour la parfaite intelligence de cette pièce, il est nécessaire de la rapprocher du document qui suit.

Dat mer Ancelmus Adorme track in Schotlandt omme te doen wederkeren met de residentie de cooplieden van Schotlandt.

Ute dien dat edele en de waerde heere, mer Ancelmus Adorne, rudderc, heere van Cortwy ende Jan Metteneye in de maend van ougst anno LXVIIJ ter begheerte ende bede vander wedt vander stede van Brugghe trocken in Schotlandt anghaende der wedercompste vande natie van Scotland, de welcke vertrocken waren vande voorseide stede alzoot blyct bij eene acte onder thandteeken van meester Donaes de Beer, ghemaect den XII^{en} dach van ougst jnt voorseide jaer LXVIII. De welcke mer Ancelmus verzochte heift betaelinghe ghedaen thebbene van zinen dachvaerden en de vacatien ; twelke hem niet en heift moghen gheschien, ghemerct de grooto lasten vande voorseider stede. Mids welcken zo heift edele ende waerde vrouwe svoorseids mer Ancelmus ghesellenedę vercre-

Digitized by Google

ghen van onsen gheduchten heere ende prince een mandement van justicien omme te bedwinghene burchmeesters, scepenen ende tresoriers vander zelver stede omme betalinghe ende payement van dien thebbene, alzo tvoorseide mandement al int langhe inhoudt ende verclaerst ; ghegheven te Hesdin den anderen dach van ougst a° LXX.

Ende dat omme de voorseide questie af te legghene bij vriendelicke weghen, zoo heift te diere cause handelinghe gheweist bij eenighe ghedeputeirde vande wet weghe ende uter name van mer Ancelmus.

De welcke hemlieden ghesubmitteirt hebben int zeggherschip ende ordonnantie van meester Pauwels van Overtvelt, raedt ons harde gheduchts heeren, ende Wouter Utenhove ; belovende tonderhoudene tguend dat bijden voorseiden meester Pauwels en de Wouter hier in ghezeyt en de gheordinneirt zoude worden.

De welcke ovèr haerlieder zeggherscip ghezeyt, gheordineirt ende verclaerst hebben voor tghemeene college van scepenen ende hemlieden dat advouerende, dat vanden CXXIIJ lb. VIIJ s. gr. die de voorseide stede tachtere was den voorseiden mer Ancelmus ende Jan Metteneye, Claeis van Nieuwenhove ende Anthuenis Losschaert, nu tresoriers vande voors. van Brugghe, betalen zouden der zelver vrouwe van Cortwy of hueren procureurs over den voors. mer Ancelmus de somme van XXIIJ lb. VIIJ s. gr. in ghereede penninghen ende in minderinghe vande voors. somme van CXXIII lb. VIIJ s. gr. Ende voort dat int toecommende jaer van LXX, de burchmeesters, scepenen ende tresoriers vander zelver stede zullen doen betalen vichtich ponden grooten binnen zes maenden naer haerlieder ancompste, te wetene den eersten daghe van maerte a° LXX. Ende de reste bedragende ooc vichtich ponden grooten, zalmen betalen te sente Baven daeghe daer naer volgende a° LXXJ, zonder eenich delay of wederzegghen.

Int welcke zeggherschip beede de voors. partien consenteirden.

Actum XX^n^ augusti anno LXX.

Ibid., fol. 280^v^, n. 2.

Voy. le commentaire dans l'*Invent. des chartes de Bruges*, t. VI, p. 25 et 32.

Digitized by Google

1147. — 1470, 14 Avril.

Convention des navieurs de Bruges pour le transport des marchandises de la nation d'Écosse, résidente en cette ville.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI. p. 411.
Voy. le texte et l'analyse *loc. laud.*

1148. — 1470, 7 Mai.

Doe was gheconsenteirt Charle Renuncivy te moghene vercoopen een goudin lelye ghestoffeirt met IIJ robinen, eenen dyamant ende IJ perlen, als toebehoorende Jan Salvaty ende Pieter de Rabaty ende hueren ghesellen die jn pande ghestelt es in zinen handen jn minderinghe van IXc LIIIJ lb. gr. Behouden dies dat jnt vercoopen daer toe gheroupen vorden juweliers ende andere lieden die hem an verstaen ende dat openbaerlike gheschiede ; welke afghewonnen was XXVIJ jn maerte laetsleden.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 62 n. 6.

1149. — 1470, 11 mai.

Den XJen dach van meye a° LXX, so was bij den ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheconsenteirt Jan Roegiers te moghen vercoopen een bale ende een zacxkin mirre, die hij in panden ende in zinen handen hadde van Boudin de Hurtere, byden voorseiden Jan Roegiers gheboden te lossene den XXVIIJen dach van maerte a° LXIX laetsleden. Behouden dies dat jnt vercoopen daer toe gheroupen zullen zijn die hemlieden daer an verstaen ende dat openbaerlike gheschie.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 63, n. 3.

1150. — 1470, 11 Mai.

Doe was ghe consenteirt Dominique Bonaguisy te moghen vercoopen eene groote tafele van dyamante staende jn eene roze gheamilliert, een vrauwe goudin collet ghestoffert met VIIJ rubinen,

Digitized by Google

VIIJ groote peerlen ende VIIJ tafelkins van dyamanten daer an hanghende ghestoffeirt met eenen rubine, een dyamant tafelkin, een groote peerle ende drie cleene peerlekins der an hanghende. Behouden dies datter toe gheroupen zijn juweliers ende cooplieden hemlieden daer an verstaende. Ende waren scepenen daer toe gheordineirt Jacop de Deckere ende Jan Lievins.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 64 verso, n. 4.

1151. — 1470, 18 Mai.

Appointie entre Pierre Ambrosany dune part, et Jehan Francisque George dautre part, que ledit Pierre namptira es mains des eschevins de Bruges la somme de v lb. gr., en laquelle il a este condempne envers ledit Jehan par les consulz de la nation de Venize, dont le dit Pierre avoit appelle par devant les juges de Venize, selon leurs privileges. Et que ledit Jehan Francisque George pourra la dite somme de v lb. gr. lever et recevoir sur bonne et souffisante caution de rendre et reserver ycelle audit Pierre Ambrosany par ainsi quil soit finablement jugie par lesdis juges de Venize.

Et ledit Pierre Ambrosany nampty es mains deschevins de Bruges ladite somme de v lb. gr. en deniers qui sensuyvent, assavoir VIIJ pieters, IX salus, v couronnes, ung ridre, deux royaulx et IIIJ doubles patars.

Upten XXV^en^ dach van ougst a° LXXIJ, zo waren de voorseide v lb. gr. den voorseiden Pieter Ambrosany achtervolghende der sentencie van Venegen ende ooc der ordinantie vander wet wederghegheven.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 65, n. 51.

1152. — 1470, — 10 Juillet.

Henri van Hassenhane d'Anvers est renvoyé de la plainte d'avoir pris livraison à l'Écluse de quantité de verre du Rhin (rynsche glasen) non présentée à l'estaple.

Cart. Groenenbouc onghecott., fol. 274^v^, n 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 78 verso, n. 3.

Digitized by Google

1153. — 1470, 17 Juillet.

Appointie entre Jeromene de Strossy, una, et Guillaume de Wilde, altera, que ledit Jeromene ou son procureur fera venir icy a la chambre sur demain Adrien la trompette de la ville, qui lui a vendu la couple des fleutes dont est question, sans commandement dudit Guillaume.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 30 verso, n. 3.

1154. — 1470, 18 Juillet.

Entre Jaques Dorie, marchant jenevois, comme procureur de Jeroneme Vento, demandeur en matiere dasseurance dune part ; et Pierre de Perandre, Rolland vander Vlamincpoorte et autres leurs consors, deffendeurs dautre ; veues bien au long et diligenment par les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges les escriptures desdictes parties, et les polices, instrumens et autres lettres et munimens, ensemble pluseurs advertissemens produiz et mis par devers les dis bourgmaistres, eschevins et conseil dicelle ville par les dessusdictes parties ; et considere tout ce que faisoit a considerer en ceste matiere ;

Lesdis Bourgmaistres, eschevins et conseil ont condempne et condempnent lesdis deffendeurs a payer et delivrer audit demandeur, ou nom de dessus, les sommes par eulx et chacun deulx asseurees, contenues et soubescriptes en la police de ladicte asseurance ; saulf et reserve que desdites sommes par eulx asseurees, sera rabatu et defalquie le pris et valeur de la quantite des aluuns asseurez que ledit demandeur, ou nom que dessus, par ses escriptures a cogneu et confesse avoir este arrestez par justice et deschargiez en la ville de Saonne, montant a la quantite de m. vj^{c} et xl quintaulx daluuns ; et pour ce que lesdis deffendeurs ont dit et soutenu par leurs dites escriptures que lesdis asseureurs se sont fait asseurer de plus grant somme de deniers que ne montoient ou valoient les aluuns chargiez perdus et periz, et aussi que plus grant somme et quantite daluuns a este arrestee et deschargiee par la justice de ladite ville de Saonne, que ledit demandeur na cogneu et confesse, il a este dit et ordonne que lesdis deffendeurs auront temps de six mois pour prouver et faire

Digitized by Google

apparoir des choses dessus dites, et que ledit demandeur sera tenu de bailler bonne et souffisante caution de rendre et restituer ausdis deffendeurs le pris et valeur dautant daluuns quilz feront deuement apparoir moins avoir este chargiez perdus et periz que asseurez ; et semblablement quils feront apparoir deuement plus avoir este arrestez et deschargiez par justice en ladite ville de Saonne que ledit demandeur na par sesdites escriptures cogneu et confesse ; les despens reservez jusques en fin de cause.

Actum ut supra XVIIJ[a] julii a° LXX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 81, n. 1.
Imprimé dans la *Cout. de la ville de Bruges*, t. II, p. 106.

1155. — 1470, 21 Juillet.

Doe by submissie verclaerst dat Jan de Baremeo, contremaistre van zekeren scepe van Spaignen, betalen zal over tmesus by hem gheperpetreit jeghen den staple jnt laden van eenre tonne met vlasse zonder die alvooren te Brugghe ten staple gebrocht te zine, de somme van XIJ lb. parisise.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 82, n. 2.

1156. — 1470, 4 Août.

Cession par le magistrat de Bruges du droit et de l'office du poinçonnage de la ville, à l'hôpital Saint-Jean.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 14, n. 1103.
Le texte est imprimé en entier *loc. laud.* avec commentaire.

1157. — 1470, 13 Août.

Entre Jehan Vaaz demandeur, una, et Alvere Denis, Jehan Darragon comme consulz et Jehan de Saintarain qui a eu la maniance de la vendition des fruis de ceste annee, dautre, tous marchans de Portugal, a cause du compte et reliqua desdis fruis; appointie a este

Digitized by Google

que les parties se transporteront vers Rolland de le Vlamincporte et Pierre de Perandre, et diront devant eulx leurs questions, qui les appointeront se faire le peuent, et senon retournent arriere a la chambre avecq lesdis Rolland et Pierre, et on leur fera droit.

Actum XXIJ^a^ Augusti a° LXX.

Reg. des sentences civiles. in-folio., de 1469-70, fol. 86, n. 4.

1158. — 1470, 21 Août.

Les doyen et jurés des teliers ou tisserands de coutil (tycwevers) avaient assigné devant le collège des échevins des marchands qui avaient exposé en vente sur le marché des lins de Termonde sur l'emplacement réservé aux lins du Sud ; et ceux-ci leur reprochaient, tout en reconnaissant le fait, d'avoir usé, pour le contrôle (bezouc), de fausses mesures.

Le collège statua par cette ordonnance en guise de *ceure :*

Dat de ghone die hemlieden zullen willen gheneeren metter coopmanscepe van den vlasse ende dat peneghen, zullen moeten staen met haerlieder vlasse ter plaetsen ghecostumeirt, te wetene metten zudersche vlasse vander straatkine van Corby tooten steenpitte staende in den ouden ghendtwech, tusschen den voors. straetkine ende der clofhamerstrate, an beeden zijden vander strate. Ende zijn de maertsen ende prochien van den voors. zuderschen vlasse gherekent die hier naar volghen, te wetene sente Katheline prochie buten Brugghe, Oorscamp, Waerdamme, Ruddervoorde, Zwevezeele, Coolscamp, Ardoye, Pitthem, Thielt, Ruselede, Caneghem, Winghene, Edeghem, Loo ten hille, Aeltere, Sent Jooris in distelen, Beernem, Cnesselare, Oedelem, ende Arssebrouc, ende alzo streckende toot Curtricke toe, die daer gheoorlooft zullen zijn te stane.

Item, metten voors. Denremondsche vlasse ende van daer ontrent, beneden ende thenden vanden voors. zuderschen vlasse

Digitized by Google

ande zelve zijde, een alve roede verscheeden vanden voors. zuderschen vlasse.

Item, metten noordersschen vlasse, vanden houcke vander voors. clofhamerstraete tooten huuse *Ter Kercke*, daertoe nemende de zuidzijde vande strate.

Item, metten zeeusschen vlasse, van den huuse *Ter Kercke* tooten *Sarrasynshoofde*, daertoe nemende de noordzijde vande strate.

Ende metten oosterschen vlasse, vanden houcke vanden nieuwen ghendtwech jeghen over den Nazaretten tooten huuse *Ten paeuwe*, daertoe nemende de oostzijde van de strate.

Upte boete van IIJ lb. par. te verbuerene bijden ghonen die daerof de contrarie dade of daer mede bevonden of bedraghen worde, metter goeder waerhede, alzo dickent alst gheschiede ; daerof tbezouc en de kennesse hebben zullen de deken ende zinen eed vanden ambochte vanden tycwevers die nu zijn of hier naermaels wesen zullen.

Ende anghaende tvoors. ghewichte, scepenen hilden dat in huerlieder advys tooter tijd dat zij breeder daer up gheinformeirt zouden wesen.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 278 verso, n. 2.

1159. — 1470, 1 Septembre.

Le cahier des charges de la ferme des boissons portait qu'un droit de 3 gros serait prélevé sur toutes les bières étrangères passant par la ville de Bruges, défendant de livrer de ces bières entre Damme et Bruges, sauf au quai de la Speyporte suivant l'ancien usage. Ceux du Franc firent opposition à cette mesure, et en appelèrent au conseil de monseigneur. En attendant la décision, le magistrat de Bruges porta en bonification provisoire auxdits fermiers une somme de 27 lb. gros, avec réserve de la restituer en cas que la ville obtint gain de cause.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 281 n. 3.

Digitized by Google

1160. — 1470, 5 Septembre.

Jacob Torreman ende Jacop van Dorle, poorters, worden boorghen ende elc voor al over Pieter de Mirande, coopman van Spaignen, als vanden arreste ghedaen by Colaert Laureins up LX^m^ speghelhaerst liggende in den kelnare vanden huse daer Pieter van Themseke plach te woonene, als toebehoorende den voorseiden Pieter de Mirande, over de somme van LXX lb. gr., omme over den voorseiden Pieter te wetten te staene, ende jn gebreke van hem te betalene tghewysde tooter voorseide somme van LXX lb. gr. ende der ondere.

Actum ut supra quinta septembri a° LXX.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 104, n. 3.

1161. — 1470, 7 Septembre.

Jean Datices prétendait à charge de la succession de Jean Moenaert une créance de 3 lb. gros du chef de livraison de gingembre. Comme il n'avait pu produire d'autre preuve que ses livres, le collège des échevins, sur l'opposition des autres créanciers, décide que l'on devra s'en tenir à la prestation du serment déféré à la veuve Moenaert.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 284, n. 2.

1162. — 1470, 13 Septembre.

Entre messieurs Jehan de la Bruyere, una, et Xpofle Vlamync, altera, appointie que ledit Xpofle namptira la somme de deniers de la toille quil demande, sur le change; et se ledit messire Jehan veult lever ladite somme, quil doit pour ce faire plesgerie souffisante en ensuyvant lappointement sur ce donne par eschevins seans lapres disner a appointier parties.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 105 verso, n. 5.

Digitized by Google

1163. — 1470, 16 Octobre.

Entre Real Realy, marchant de Luque, demandeur dune part, et Jaques de le Driessche, deffendeur dautre ; appoinctie a este que ledit Jaques doit payer audit. Real la somme de vJ lb. gr., et que ladicte somme sera escripte sur la cedule par laquelle ledit Real la demandee ; et que ce fait, ladite cedule principale sera mise es mains deschevins de Bruges, ensemble la cedule que ledit Real a dun englois de IIJ lb. gr. a cause de lamendisement des laines que ledit Jaques demande ; pour au surplus estre appoinctie ainsi quil est de raison.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 112 verso, n. 7.

1164. — 1470, 22 Octobre.

Audit jour doctobre lan LXX, (1) entre Nicolas Bertram et Balthasar de Cassasage, marchans cathelans demandeurs dune part, et Franchois Gyrard, bourgois de Bruges, deffendeur dautre part ; fu par la plaine chambre deschevins de Bruges en ensuyvant certaine sentence et appointement autrefois donne entre lesdites parties par lesdis eschevins, et oye la recognoissance et consentement de Pierre Fercot, bourgeois et correteur de ladicte ville sur ce faicte par devant nòtaire ; appoinctie et declare que ledit Franchois Gyrart estoit tenu de consigner des deniers estans en ses mains a cause de lachat de certaines quantitez de souffre par lui fait alencontre dudit Nicolas comme appartenant audit Balthasar la somme de XX lb. gr. a Martin Lem et la somme de XIIJ lb. gr. a Jehan Gyns, bourgeois de ladite ville de Bruges, a cause de certaines sommes de deniers esquelles ledit Balthasar estoit tenu et redevable envers ledit Martin Lem et Jehan Gyns.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 115, n. 3.

---

(1) La copie porte le chiffre de IIJXXJ.

Digitized by Google

1165. — 1470, 10 Novembre.

Adelard Bate, coopman vanden staple van Boston in Ingheland, scalt quite Roegier van Montigny vander somme van LIX lb. vs. x. d. gr., als reste van meerdere somme, ter cause van drie zacken wullen; vander welker somme de voorscide Adelaert hadde eene cédule die verloren was, ende belofde hem daerof quite te houdene jeghen Willem Locke ende allen anderen : ende wordt zyn borghe Thomas Stevinsseune van Boston.

Actum den x^n^ dach van novembre a° LXX.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1469-70, fol. 120 verso, n. 4.

1166. — 1470, 15 Novembre.

Sur la question et different estant devant eschevins de Bruges entre les doyen et *hoofmans* des couretiers et hosteliers de ladite ville de Bruges dune part, et Nicolas Bertram, marchant, en ycelle ville resident, natif de Cathelonge, dautre part ; a cause que a la requeste et poursuite desdis doyen et *hoofmans*, monsieur lescontete de Bruges avecques deux eschevins avoit este en la maison dudit Nicolas, et illecques fait certain arrest ; a laquelle occasion ledit Nicolas Bertram, ensemble avecques lui grand nombre de deputez des autres nations residens en ycelle ville vindrent et comparurent plaintifs en la chambre de Bruges, a lencontre desdis doyen et *hoofmans* desdis couretiers, qui a ceste occasion y furent appellez et presens.

Et soustenoit ledit Nicolas avecques les deputez desdites aultres nations que a tort et mauvaise cause lesdis doyen et *hoofmans* avoient procure ledit arrest ainsi estre fait a son hostel ; attendu quil estoit marchant dhonneur, tenant hostel en ladite ville de Bruges et exersant le fait de marchandise honnestement, ainsi que chescun bon marchant doit et est tenu de faire, sans estre convaincu, actaint ne condempne, ne aussi suspect de fuite ou aucune autre semblable chose; pour quoy de droit ne de coustume entretenue en ladite ville, on povoit ou debvoit prendre par voye de tel arrest sur lui ne sur les biens ou marchandises estans en son hostel ou en son

Digitized by Google

gouvernement, mais se lesdis doyen et *hoofmans* ou aultres prétendirent ou eussent pretendu avoir aucune action ou de povoir faire aucune calaigne sur lui ou sur autres semblables marchans que ilz estoient tenuz de les traitier aultrement, assavoir les faisant adjourner à leurs personnes devant lesdis eschevins de Bruges, la ou ledit Nicolas et tous autres marchans sont et eussent este tenuz de comparoir et sortir jurisdiction et entendre droit et loy. Et que par la maniere dudit arrest ainsi soudeynement et publiquement fait, ledit Nicolas estoit tres fort blechie et greve, et la bonne renommee et fame de crudelite et bonne foy tant de lui que de sa dite maison ou fait de marchandise en estoit tres fort diminuee ; disans que se a telle maniere de faire nestoit deuement remedie, ce venroit semblablement a la totale destruction de pluseurs bons marchans ylecques residens et tenans principalement leurs dite negociation sur la creance et bonne foy quilz ont, a quoy legitimement par telz et semblables arrests on leur feroit un tres grand defroy pour peu de chose. Requerans ou nom de toutes lesdites nations que en ce lesdis eschevins vulsissent remedier, protestans expressement que leur intention point ne seroit de vouloir excuser ledit Nicolas Bertram ne autres de ce en quoi ilz pourroient estre trouvez avoir fait ou perpetre aucune chose contre les franchises ou libertez des bourgois ou courretiers dicelle ville, mais que autre ordre ou forme de proceder telle que de raison soit tenue.

Et ledit Nicolas disant que en verite ils ne cuidoit en riens avoir fait contre les libertez et franchises desdis courretiers ; et que se ainsi fust, que volonterement il fust trouve avoir delinque ou fait contre les libertez de la bourgoisye ou des courretiers, ou en recevant courretaige ou hostelaige, quil estoit content de souffrir et porter telle pugnition que appartenait de raison ; concluant en effect ledit arrest avoir este mal fait a tort et a mauvaise cause ; et que lesdis doyens et *hoofmans* fussent constrains de lui faire reparation du deshonneur par eulx a lui en ce fait.

Sur quoy au contraire en soustenant ledit arrest, respondant lesdis doyen et *hoofmans* que a nulli fors auxdis francz courretiers de ceste dite ville de Bruges nestoit loisible faire ou exercer la negociation de courretaige ne dostelaige ; et quant aucun non estant franc courretier faisoit ce que appartenoit ausdis courretiers, que il cheoit en lamende de cincquante livres parisis. Et que pour ce que

Digitized by Google

lesdis courretiers avoient trouve et veu en la maison dudit Nicolas certains tonneaulx ou fardeaulx de bonnets et boucrans et aultres marchandises, lesquelles ledit Nicolas avoit achate en cette ville pour ung aultre marchant estraingier natif de Monpelier, lesquelles marchandises il logoit en son hostel, de ce prenant prouffit et gaing ; et faisant par ce et exercant ainsi quils disoient, evidamment le fait dostelaige ; que a cause de ce ilz avoient procure que lesdits eschoutete et eschevins vindrent illecques pour de ce faire evidamment apparoir, non point en intention de faire ou tenir forme darrest, mais afin que ledit Nicolas par ladicte ostention peult promptement estre convaincu davoir fourfait de ladicte amende de cinquante livres parisis. Disans oultre le mesme Nicolas entreprenant journelement contre leurs dis privileges et francises tenoit notoirement a son hostel et a table deux ou trois marchans, leur vendans les despens en prenant deulx droit dostelaige ; et aussi quant les galeyes venoient pardecha, il estoit accoutumez de loigier les galiots et aultres venans et arrivans esdites galeyes, en ce faisant notoirement contre leursdites franchises et cheant en ladicte amende de cinquante livres parsisis.

Disoient pardessus ce, que ledit Nicolas en certaine vente de souffre par lui faicte aux certains bourgois de ceste ville, il avoit retenu le moytie du couretaige. Et que de tout ce ilz vouloient faire apparoir. Soustenans que a cause de toutes cesdites choses et autres pluseurs semblables, ilz avoient fait ladicte maniere darrest et a juste et bonne cause; concluant que ledit Nicolas fust condempne esdictes amendes, dautant et si avant que apparoit.

Et sur ce repliqua ledit Nicolas que touchant lesdis deux premiers points, il nestoit point besoin dexaminer aucuns tesmoings; car il confessoit premierement avoir en commande dudit marchant de Monpelier dachater lesdites marchandises, et que veritablement il les avoit achate pour ledit marchant de Momplier et fait pacquer et amener a son dit hostel, de ce prenant sa provisoin selonc que en telz cas les marchants sont accoustumez de prendre. Mais que nul droit dostelaige il nen prenoit, et quil nestoit point hostelier, et que jamais ne seroit trouve que aucun hostelaige par lui soit receu on prins en aucune maniere. Et que semblablement touchant le second point, il confessoit que en son hostel il tenoit a sa table lesdis marchans qui estoient et sont de sa cognoissance ou parentele. Et que quant

Digitized by Google

ainsi venoit que aucuns des marchans de sa cognoissance, ou ceulx desquelz il avoit eu commande, arrivoit en ceste ville par les galeyes ou aultrement, il les recueilloit a son hostel, et avoit aultrefois recueilly sans toutes voyes en prendre aucun prouffit dostelaige ne de courretaige en aucune maniere. Et que ceste maniere de faire estoit commune entre tous les marchans de Bruges, de long temps posee et fundee en bonne raison, et que communement estoit et venoit plus a leur charge que a leur prouffit. Et quant les courretiers vouldroient empeschier ladicte maniere de faire, ils destrueront totalement le fait de la marchandise. Et que en ce faisant, il avoit ensuivi la forme et maniere de tous autres merchans, et ne cuidoit par ce avoir fait contre la franchise daucun bourgois ou courretier. Et que par la loy ne lui seroit deffendu de faire dont il esperoit que non; il sen garderoit car il nestoit point venu pour faire contre les loys ou franchises de ceste ville, mais de faire et exercer gracieusement sondit fait de marchandise, ainsi que aultres. Concluant que veu ce que dit est, il nestoit condempnable en aucune amende. Et touchant le fait dudit souffre, il sen rapportoit au courretier et ad ce quil en declareroit.

Sur quoy repliquant dirent lesdis doyen et *hoofmans* que ilz prennoient a leur intention et que icellui la confession faite par ledit Nicolas Bertram touchant lesdis deux premiers points. Et par icelle confession apparoit de leur intencion, et que icellui Nicolas estoit condempnable en icelle amende et que à bonne cause ilz avoient fait ledit arrest. Et que touchant le fait dudit souffre, pareillement ilz sen rapportoient ad ce que ledit courretier et aultres en diront.

Concluant comme dessus dung coste et aultre, par pluseurs semblables raisons, lesquelles parties ainsi dit est oyes tout au long par les eschevins et clercq pour ceste annee deputez selon certain appoinctement fait entre ceulx de la loy de ladite ville de Bruges dune part, et lesdis doyen et *hoofmans* desdis courretiers daultre; sur tout ce quelles avoient voulu dire de bouche, et receu certain escript desdits courretiers contenant en effect leurs dites calaignes, et aultre escript de la part desdis merchans contenant la justification de leurdite maniere de faire; apres que lesdis eschevins et clerc, de tout ce que dit est, eussent fait rapport en la plaine chambre de Bruges;

A part ladicte plaine chambre deschevins de Bruges este dit et

Digitized by Google

declare que ledit arrest fait a linstance desdis doyen et *hoofmans* doit estre nulle et de nulle valeur, et leur fu enjoint et chargie quilz ne fe:i ssent plus telz arrestz; en absolvant ledit deffendeur de ladite calaigne faite touchant lesdis deux premiers poins; et quant au tiers point, en temps et en lieu, sera Noel vander Weerde courretier et aultres oyz, quant lesdis doyen et *hoofmans* le requerront, pour en faire droit ainsi quil appartiendra. Et au regard de la reparation que ledit Nicolas demande, quil ne chiet point de reparation ne amende. Et ce sans preiudice en touttes aultres choses des privileges et franchises desdis courretiers.

Actum le XV^e^ jour de novembre a° LXX.

Cartul. Groenenbouc onghecott. fol. 287 verso, n. 2.
Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 123, n. 1.

1167. — 1471, 16 Mars.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Burgimagistri, scabini et consules ville Brugensis in Flandria salutem. Cum certa questionis materia coram nobis, in camera nostra scabinali, mota fuisset, per et inter Gerardum From, apothecarium opidanum nostrum, actorem ex una parte, et Manfredum Dalzar venetum mocronarium galee venete patrosinate per Jerominum Dandolo in Zelandia presentialiter jacentis, defensorem ex altera parte; occasione certi mercati sive venditionis septuaginta sex librarum gingiberis viridis per ipsum actorem erga predictum Manfredum facti tanquam boni et legalis inter mercatores pro bono gingibere in sirupo sive salsa vendi et emi consueti pro somma VIIJ gr. monete Flandrie qualibet libra; de quibus ipse actor solvit et satisfecit predicto Manfredo; dicente et asserente predicto Gerardo actore postquam predictum gingiber sibi deliberatum fuit, ipse repperit quod seu salsa predicti gingiberis non fuit bona neque legalis, sed totaliter confecta de melle; requirente predictum Manfredum per nos et nostram sentenciam compelli ut predictum gingiber penes se iterum reciperet et pecuniam inde receptam sibi actori traderet et deliberaret. Predicto Manfredo defensore respondente et dicente verum esse quod ipse vendiderit predicto Gerardo From predictum gingiber, et quod tempore

Digitized by Google

predicte venditionis fuit bonum et legale, quodque etiam in predicto gingiberi ipse actor forte aliquid inmiscuit unde deterius effectum fuit, postquam predictum gingiber per nos fuerat visitatum. Et partes in omnibus et singulis que coram nobis in predicta causa allegare, proponere et dicere voluerunt ad longum audivissemus, notum facimus per presentes quod per dictam cameram nostram scabinalem in predicta causa, dictum, appunctuatum et judicatum extitit quod predictus Gerardus From primitus faciet suum juramentum quod predictum gingiber fuit et est illud et idem gingiber quod ipse emit a predicto Manfredo, quodque in illo nichil imposuit seu inmiscuit unde deterius effectum esse potuit; et predicto Gerardo declarante per suum juramentum solenniter prestitum quod illud fuit et est idem gingiber quod ipse a predicto Manfredo emit, quodque in illo nichil imposuit unde deterius fuit effectum. Et predicto juramento solenniter per dictum Gerardum facto, fuit ulterius per nos dictum, declaratum et judicatum quod predictus Manfredus tenetur recipere predictum gingiber et etiam restituere pecunias ab ipso Gerardo occasione predicti mercati receptas, ipsi Manfredo; suis actionibus et juribus reservatis contra et adversus illum sive illos qui ipsum gingiber sibi Manfredo vendiderunt, prout jus et ratio suadebunt.

In cuius rei testimonium, etc. XVJ[a] martii a° a nativitate Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1469-70, fol. 47, n. 61.

1168. — 1472, 31 Mai.

Ratification par le roi Jacques III du traité d'entrecours et de commerce entre la Flandre et l'Écosse.

« Mandamus quatenus omnes et singulas mercandisas vestras et alia quecunque bona ad stapulum mercatorum pertinentia ad dictum oppidum Brugense et non alibi, more solito, apportari et haberi faciatis... »

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 36.
Le texte est imprimé en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

1169. — 1472, 10 Juin.

Lettre de commission du roi Jacques d'Écosse, qui nomme Me Anselme Adournes, conservateur des privilèges de la nation écossaise à Bruges, et du droit d'estaple.

Jacobus, Dei gracia Rex Scotorum, universis et singulis ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, salutem. Nostre liberalitatis clementiam ad illos libenter extendimus et eorum dignitatis statum liberali promovemus affectu qui virtutum adnoti suffragiis digna sibi vendicant premia meritorum extolluntur enim sublimius sceptra regum et principum magnitudines altius efferuntur ipsisque cedit ad maiorem apicem culminis ad fastigium honoris fame propagationem dum generosos viros magnificis virtutum titulis merito decoratos Regie maiestates officiis ascribunt et fecundioris plenitudine liberalitatis adaugent arbitrantes ex inde virtuosorum virorum devotiones et affectus actibus ferventius bonis accrescere ad officiosos amplexus prestantius emti probam jntentionis operam curatius explere ad sollicitudines maiores magnopere prestantius incitari.

Nos igitur de fide, legalitate, prudentia, virtute et circumspectione dilecti nostri et carissimi familiaris Ansselmi Adournes de Cortowy militis, quem nostra manus ob strenuitatem gladio militari precinxit et ad tanti honoris fastigium erexit qui nedum apud pontificem summum cristianasque regiones, verum etiam in exteris barbarijs Sarazenorum et Turchorum nationibus nos et regnum nostrum decoravit et honori fuit plurimum confisi, ipsum efficimus, constituimus et ordinavimus dictum Anselmum conservatorem previlegiorum nationis Regni nostri, infra partes et dominia excellentis magnificique principis ducis Burgundie, etc. nostri confederati et consanguinei amantissimi; dantes et concedentes dicto Anselmo conservatori dictorum previlegiorum plenariam potestatem et mandatum speciale previlegia et libertates dicte nostre nationi per illustrissimos principes Burgundie duces, nostros confederatos et consanguineos concessas sustinendi, utendi, et juxta tenorem, seriem dictorum previlegiorum defendendi in judicio, si necesse fuerit et extra; comparendi causasque, lites et discordias inter mercatores aliasque personas aut partes quascunque burgorum

Digitized by Google

Regni nostri ortas, motas sive movendas audiendi ; et cum consensu et assensu certorum providorum et fidedignorum conburgensium burgorum ibidem pro tempore existentium. Quiquidem conburgenses et fidedigni vocabuntur decidentes, terminantes et sentenciantes, transgressores et deliquentes punientes ; necnon ad petendum, exigendum, recipiendum et levandum pro suo salario vel pensione de quolibet sacco lane, pellium, corviorum vel aliorum bonorum corisponendo ad saccum lane et pellium id quod prepositi, baillivi, consules et mercatores Regni nostri in nostro parliamento unanimi consensu et assensu sibi per suas litteras sub sigillis communibus dictorum Regni nostri burgorum confectas ; et ut in eisdem continetur dare concesserunt.

Et si necesse fuerit pro dictis salario et pensione distringentes sive arrestandis quousque fuerit plenarie solutus et contentus.

Et hec tam infra stapulum quam extra, quocumque loco in territorio dicti ducis confederati et consanguinei nostri, amantissimi, ceteraque omnia et singula facientes, gerentes, exercentes et expedientes que ad officium conservatoris previlegiorum dicte nostre nationis de jure seu consuetudine dinoscuntur pertinere, revocando insuper omnes alios conservatores in ante facta, rata et grata habentes et habituri, quidquid dictus conservator in premissis juste duxerit faciendum.

Quare universis et singulis Regni nostri conburgensibus et mercatoribus ceterisque ligeis nostris et subditis quorum interest stricte precipimus et mandamus quatenus dicto Anselmo conservatori predicto et suis procuratoribus et assignatis pluribus aut uni in omnibus ei singulïs dictum officium concernentibus prompte respondeant, pareant et intendant, sub omni pena qua competere poterit in hac parte, presentibus, pro toto tempore vite dicti Anselmo duraturis.

Datum sub magno nostro sigillo apud Edinburghum decimo die mensis Junii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo, et Regni nostri duodecimo.

Sic signatum : JAMES.

Cartul. Roodenbouc, fol. 241, n. 2.

Digitized by Google

1170. — 1473, 26 Mars.

Lettres patentes du duc Charles sur la résidence des marchands étrangers à Bruges, et sur la compétence du magistrat en matière civile et criminelle.

Il arrive souvent que les marchands étrangers, pour échapper à une calenge ou poursuite, ont recours à l'évacuation ou autres voies obliques, — ou à une condamnation à l'amende se retirent du pays ; — le Duc défend de les recevoir dans aucune autre ville, et se déclare prêt à examiner et juger toutes leurs réclamations, en sauvegardant leurs privilèges.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 53, n. 1122.
Voy. le texte imprimé *loc. laud.*

1171. — 1473, 7 Septembre.

Entre Fernande de Spinose, marchant Despaigne, demandeur dune part, et Pierre de Medine, pour et ou nom, et comme facteur DAlonse de Medine, son frere absent, deffendeur dautre; Appointie a este que Jaques Coolbrant et Jehan van Ee, eschevins, et avecq eulx Pierre de Perandre et Nicolas de Poge, marchans de la bourse, orront lesdites parties tout au long, et verront et visiteront les obligations que ledit demandeur se vante avoir dudit Alonse de Medine ; et aussi les livres et registres dicellui Alonse, se besoing est, lesquelz ont este apportez et mis es mains de justice a la poursuite dudit demandeur; lesquelx eschevins et marchans semployeront a accorder et appointier amiablement lesdites parties se faire se puet. Et se non, ilz feront rapport au commun college deschevins du different des dessusdites parties pour au surplus en estre appointie et ordonne comme il appartiendra par droit et raison.

Actum VII^{a} septembris a° LXXIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1473-74, fol. 1, n. 1.

Digitized by Google

1172. — 1474, 13 Janvier.

Guido et consilium nobilibus et egregiis viris massario et mercatoribus Ianuensibus tam presentibus quam futuris in Brugiis residentibus nobis carissimis.

Scimus vos non ignorare, nobiles et egregii viri nobis carrissimi, litteras predecessorum nostrorum cum introcluso in eis exemplo fine concilii vocatorum et declarationes super inde facte circa solutionem via drictus et redditum massarie illius que fieri debet damnificatis a domino Vaverino, cui per illustrissimum dominum ducem Burgundie reprehensalie concesse fuerunt, vobis alias redditas fuisse, quas cum observare neglexeritis, et id nobis constiterit per publicum documentum istic confectum manu Andriani de Hosschio notarii, in quo mentio fit et de requisitione procuratoris ipsorum damnificatorum vobis in predictis facta deque exinde de responsione vestra ; ob id iterum coram nobis damnificati ipsi comparuerunt patentes rei sue remedium dari ne soli pro omnibus Ianuensibus tanto damno et incomodo afficiantur. Nos enim vocari ad nos iussimus nobiles viros Egidium Lomellinum, Ambrosium Spinulam et Iacobum de Auria, quorum oppositione intellecta ac visis litteris sententia et declaratione predictis, pertinere ad nos visum fuit illas comprobare et ratificare ; sicque fecimus quamobrem enixe comittimus vobis ut mox his nostris acceptis litteris, litteras, sententiam et declarationem predictas quarum exemplum his annexum mittimus, observetis et observari inconcusse faciatis, et in omnibus et per omnia prout in ipsis legitur et continetur, non obstantibus oppositionibus et contradictionibus superinde factis, et sub penis in eis contentis, quas in casu contrafactisnis exigi omnino mandabimus.

Janue die XIII ianuarii (M. CCCC. LXXIIII).

Arch. de Gênes. Reg. Litterarum, de 1461-84, num 25.
Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 447.

1173. — 1474, 9 Mai.

Au jour duy du IX^me^ jour de may de lan mil IIIJ^c^ LXXIIIJ, fut fait pardevant la plaine chambre deschevins de Bruges, entre Jehan Reynbault, dit Bourguignon, de Chalon en Bourgogne, et Daniel

Digitized by Google

Morel de Savoye, demandeurs dune part; et messire Agnello Proche, capitaine des galeaches du Roy Ferrant de Naples, deffendeur dautre part; ce que sensuit : Assavoir apres que lesdictes parties, certain autre jour paravant, feussent venuz et comparuz devant lesdis eschevins, et que lesdis demandeurs eussent fait demande audit deffendeur, chacun de la somme de ducatz a eulx deuz pour leur soldee et gaiges davoir este sur lesdites galeaces et ou service dudit deffendeur, et que ledit deffendeur eust soutenu quil ne leur devoit payer lesdites sommes senon quilz retournassent avecq lesdites galeaces oudit Royaume de Naples, a quoy ilz estoient tenuz et obligiez; iceulx demandeurs soustenans le contraire.

Auquel jour fut par lesdis eschevins appointie et ordonne pour certaines causes eulx a ce mouvans, que les dites parties se tireroient par devers Adrian Dhoofschen, Guillaume Morel et Albert Centurin consul de la nation de Venize pour les appointier amiablement de leurdit different.

Lesquelx arbitres et aussi lesdites parties sont audit jourdhuy venuz et comparuz par devant lesdis eschevins, et se sont icelles parties soubmises ou dit ordonnance et appointement desdis arbitres. Laquelle submission faite, jceulx arbitres ont dit, ordonne et arbitre que ja soit ce que par riguer de droit ledit capitaine deffendeur nestoit tenu de payer ausdis demandeurs les sommes par eulx demandees senon quilz retournassent avecq lesdictes galeaces oudit Royaume de Naples, toutes voyes pour ce que lesdis deffendeurs estoient povres compaignons, et par pitie et compassion que ledit deffendeur leur payera leursdis soldees et gaiges; et ce sans preiudice du droit dudit deffendeur alencontre les aultres galiatz et maronniers desdites galeaces qui vouldroient user du semblable, et sans ce quilz le puissent tirer a consequence; du quel appointement et arbitraige ledit messire Agnello Proche, ou nom que dessus, fut content.

Actum comme dessus.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1473-74, fol. 20 verso n. 2.

Digitized by Google

1174. — 1474, 30 Avril.

Un procès s'était élevé devant les consuls d'Espagne entre Alfonse de Jahen et Sanse de Montese et autres de leurs consors, d'une part, et Fernande de Salines, Diago de Castro et consors, d'autre part ; à cause de la division et répartition de la somme de 31 $^1/_2$ lb. gros que valait la « centrine et couleé » des huiles chargées en la nef Darbolance ; les premiers soutenans que la division devait se faire par tonneaux ; les seconds qu'elle devait se calculer par manquement, et selon la quantité d'huile exacte que chacun des chargeurs trouvait avoir perdue. Les consuls adoptèrent le premier système.

Les défendeurs en appelèrent devant le collège des échevins de Bruges, qui après avoir pris l'avis de plusieurs marchands de la bourse, cassèrent la soutence des consuls et donnèrent gain de cause aux appelants.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1473-74, fol. 26, n. 1.

1175. — 1474-75.

Compte communal de 1474-75, fol. 146, n. 3.

Betaelt den pachtere van den orlove ter Sluis ter causen vanden goede den cooplieden vander nacie van Scotland toebehorende, twelke oorlof sculdich was ende wanof dese stede hemlieden belooft heift te quitene, IIIJ lb.

En marge : Comme ou compte précédent.

Arch. de la ville de Bruges.

1176. — 1475, 15 Février.

Sur la question et different meu par devant la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Alonse Pardo et Sanse de Montese, marchans Despaigne, demandeurs dune part ; et Colart

Digitized by Google

Jaudin, marchand de Courtray, dautre ; a cause que lesdis demandeurs disoient comment Jehan Loupes avoit autresfois este facteur de lostel et compaignie de ceulx de Pardo, et que en rendant ses comptes et en deportant de ladite compaignie il rendy entre autres debtes et cedules a ses maistres certaine cedule par laquelle Gregoire de Moulles, marchant de Tournay, estoit obligie envers ledit Jehan Loupes en la somme de xxv lb. gros. et laquelle cedule fut baillice par lesdis demandeurs audit deffendeur pour recouvrer icelle somme...

Le défendeur qui avait en effet recouvré cette somme, prétendit en rabattre « ce que audit Loupes seroit trouvé lui devoir », sans spécifier le montant.

Le collège le condamne à rendre ladite somme aux demandeurs, en lui reservant son action à l'encontre de Jean Loupes.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1474-76, fol. 21, n. 1.

1177. — 1474, 3 Mars.

Sur la question et different meu et pendant par devant la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre Lorens Franco, marchant du Royaume de Portugal, demandeur, d'une part ; et Jehan Dorie, marchant de Jennes, deffendeur dautre; a cause de la somme de LXXVJ lb. gr. monnoie de Flandres, que ledit deffendeur avoit fait arrester es mains de Marcelis van Meloin, comme deue et appartenant a Jehan de Saintarain, aussy marchant de Portugal, a cause de la vendition de certaine quantite de sucres faicte audit Marcelis van Meloin; disant icellui demandeur que combien que lesdis sucres avoient este venduz par ledit Jehan de Saintarain audit Marcelis, toutes voyes iceulx sucres lui appartenoient, et avoit ladite vendition este faicte en son nom ; et qui plus est ledit Marcelis lui avoit promis de payer ladite somme ; requerant pour ce ledit arrest entre declare nul et de nulle valeur.

Malgré les dénégations du défendenr, le collège déclara la saisie nulle et jugea que le demandeur « joyeroit franchement de ladite somme de LXXVJ lb. gros. »

Reg. des sentences civiles, in quarto, de 1474-76, fol. 25 verso. n. 2.

Digitized by Google

1178. — 1475, 18 Mars.

Sur la question et différent meu et pendant pardevant la plaine chambre de Bruges, par et entre Jeroneme de Friscobaldy, marchant de Florence, demandeur dune part; et messire Thomas de Portunary, aussi marchant de Florence, deffendeur dautre part; a cause de la somme de CLIJ lb. XVJ s. gr. monnoie de Flandres; disant et proposant ledit demandeur, que des le XXJ^e^ jour de janvier lan mil IIIJ^c^ LXXIIJ certain contract et marchie fut fait et celebre par et entre icellui demandeur dune part, et Pierre Ambrosany, marchant de Venize dautre; par lequel contract et marchie ledit demandeur estoit tenu de debvoir audit Pierre Ambrosany, c draps de Verny de diverses couleurs et sortes, a certain temps; pour et en payement desquelz draps, ledit Ambrosany lui devoit baillier certaine cedule obligatoire de la somme de CLIJ lb. XVJ s. gr. de Lorens de Medicis et dudit deffendeur compaignons, escripte de la main de Folque de Portunary leur facteur, a payer ladite somme de CLIJ lb. XVJ s. gr. au XXVIJ^e^ jour de fevrier lors prochainement venant et derrain passe audit Pierre Ambrosany ou au porteur dicelle, et la reste que montoient lesdis c draps, ledit Pierre Ambrosany devoit payer audit demandeur ou a son commis, et quatre mois apres la delivrance diceulx, et ce soubz certaines conventions et conditions contenues en certaine cedule soubsescripte et signee par ledit Pierre Ambrosany le XXVIIJ^e^ jour du sudit mois de janvier. . .

Sur ces entrefaites, Ambrosany faillit et s'enfuit de Bruges.

Le défendeur, sommé de payer le restant des 152 lb. 16 s. gr., soit 99 lb. 6 s. gr. consentit à le faire, mais contre remise de la cédule qu'Ambrosany avait emportée.

Le collège ne le condamna pas moins au paiement, sauf son droit et action contre ledit Ambrosany, son facteur infidèle.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, 1474-76, fol. 27 verso, n. 2.

1179. — 1475, 16 Juin.

Jehan de Latre, bourgeois et marchand demeurant à Lille, avait contracté avec Adrien Dhoofsche, hostelier et courtier de Bruges, « certaine permutation de sucres de

Digitized by Google

Portugal et de laines Dangleterre », par une cedule signée de leurs seings manuels ; et il en demandait l'exécution. Ledit Adrien prétexta qu'il avait fait ledit marché pour et au nom de Robert Zwyt, marchand d'Angleterre, et qu'il n'en était pas responsable. Le collège, après avoir vu et visité ladite cédule, condamna Adrien à accomplir et parfournir le contrat, sauf son recours contre Robert Zwyt.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1474-76, fol. 29 verso, n. 1.

1180. — 1475, 27 Juillet.

Au jour duy XXVIJ^e^ jour du mois de juillet, comparurent par devant les eschevins de Bruges, Thomas de Portunary, marchant de Florence, demandeur dune part; et Baltasar de Cassesaige, deffendeur dautre part; lequel demandeur disoit que Raymond de Percy avoit envoye certaine quantite de sucres appartenans au grant seneschal du Royaume de Naples, audit deffendeur en lui baillant charge de les vendre au prouffit dudit grant seneschal, esperant que ledit grant seneschal et lui appointeroient et accorderoient desdis sucres. Et pour ce quilz nestoient touchant iceulx sucres appointiez ne accordez, ledit Raymond avoit rescript audit deffendeur, que la voulente dudit grant seneschal fut quil delivrast lesdis sucres ou le procedu diceulx audit demandeur, ou en disposast a son ordonnance. Requerant pour ce que icellui deffendeur feust constraint a lui delivrer et faire compte desdis sucres.

A quoy ledit deffendeur en confessant tout ce que dit est, et avoir receu les lettres et avoir este adverty de lordonnance dudit grant seneschal; par lesquelles lettres lui estoit mande de delivrer le procedu desdis sucres audit demandeur, ce qu'il estoit prest de faire; mais disoit que Nicolas Bertram les avoit fait arrester depuis la reception desdites lettres, comme appartenans audit Raymond de Percy; requerant estre acquictie dudit arrest.

Apres ce que ce mesme jour ledit Nicolas eust este oy, lesdites parties furent appointees a prendre et eslire arbitres pour les appointier amiablement se faire se povoit.

Cahiers des sentences civiles, de 1475-80, fol. 2, n. 1.

Digitized by Google

1181. — 1475, 19 Août.

En la cause pendant entre Pierre Antoine Bauding, marchand de Florence, comme facteur et compaignon de la compaignie de Francisque et Andrea de Pacis, marchands de Florence, d'une part, et Thomas Steylin, procureur de Jehan Daussi, d'autre part, à cause de certaine quantité de sucres saisis par ce dernier ; appointié et jugié que ledit arrêt, à concurrence de la somme de 120 lb. gr., sera levé moyennant caution.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1474-76, fol, 38 verso, n. 1.

1182. — 1475, 26 Septembre.

Décret du Sénat de Venise.

Des marchands font maintes affaires de bourse profitables, recevant des intérêts, escomptant sur Bruges et Londres, et *vice versa*. Les consuls de ces places noteront tous ces changeurs et en enverront la liste au collège des cinq sages. Toutes ces personnes seront imposées pour deux ans. Si les consuls ne font pas sérieusement cette enquète, ils subiront chacun une amende de 500 ducats.

Arch. de Venise. *Senato Terra*, V, 7, p. 89.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 183, n. 447.

1183. — 1476, 6 Octobre.

Compte communal de 1476-77, fol. 45 verso n. 5

Item, VJ jn octobre ghesonden Jan de Taye t. Ardenbuerch ande wet aldaer omme de copie vanden stapele vander jnghelscher wulle die daer plach te zine ; was vte eenen dach comt IIIJ s. IJ d.

Fol. 62 verso, n. 2. *Item*, betaelt Jacop Coolbrand van dat hy XV jn hoymaend ghesonden was te Ghend, met meester Anthuenis

Digitized by Google

Louf, omme midsgaders den ghedeputeerden vanden anderen drien leden slands van Vlaenderen besich te zine vpde materie vanden entrecours vander coopmanscepe vanden staple van Calais...

Fol. 139 n. 2 Betaelt meester Anthuenis Louf vandat hy verleyt hadde voor een copie vander ordonnance vander pactinghe vander jughelsche wulle, v s. ij d.

Arch. de la ville de Bruges.

1184. — 1477, 11 Février.

Grande charte de privilèges de la duchesse Marie de Bourgogne.

Des 50 articles dont elle se compose, nous extrayons les deux suivants qui se rapportent spécialement à notre sujet.

32. Les marchandises de toute provenance entreront librement en Flandre, par terre et par eau sans payer d'autres droits que les anciens tonlieux et péages ; aucune taxe nouvelle ne sera mise sous forme de vente, ferme, pacte ou monopole ; aucune entrave ne sera apportée sous prétexte de geurre ; le cours restera affranchi ; aucuns marchands, soit ennemis ou non, ne seront molestés : les nationaux jouiront de la même liberté commerciale.

Les lettres de marque, contremarque, prises ou représailles, sauf les cas de délit, demeurent abolis ; de telle sorte que l'état d'hostilités avec un pays ne puisse empêcher ou rompre les relations commerciales.

33. En conséquence de cette prescription, les droits récemment imposés sur l'alun et autres marchandises, contre le gré des trois membres, sont abolis.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 121, n. 1142.

1185. — 1477, 13 Mars.

Lettres patentes de Marie de Bourgogne renouvelant les privilèges de Bruges.

Des 58 articles qui les composent, nous citons les suivants :

Digitized by Google

16. Les négociants étrangers, à quelque nation qu'ils appartiennent, ne pourront vendre à Bruges que les marchandises qu'ils apportent ou qui leur sont consignées du dehors, d'après les règlements de la halle aux épices, merceries, draps et toiles.

Et ils ne peuvent en acheter aux marchés d'Anvers, Berg, Calais ou autres, pour les revendre ici.

17. Ils doivent élire domicile chez les francs hôteliers et courtiers; et il leur est interdit de faire, au détriment de la *poorterye*, le commerce de détail, sous peine de 50 lb. parisis à chaque contravention.

19. La foire de Bruges n'aura, d'après l'usage, que trois jours de montre (tooghedaghen).

20. Il est défendu de débiter des draps au Franc et au dehors de la halle.

22. L'étranger ne pourra acquérir la bourgeoisie par achat, mais seulement par mariage avec une bourgeoise.

23. Aucun métier ne sera exercé dans le rayon d'une lieue, si ce n'est par des maîtres reçus dans cette ville.

25. Les négociants étrangers arrivant en Flandre présenteront leurs marchandises à l'étaple de Bruges et non ailleurs.

26. Les épaves sur les côtes de Flandre appartiendront aux propriétaires respectifs, s'ils acquittent les frais de sauvetage; le souverain renonçant à tout droit de bris.

27. Les pilotes ne conduiront aucun navire ailleurs qu'au Zwin, sous peine de 20 lb. de gros d'amende.

29. Le péager de Damme ajoutera foi aux cédules écrites par les *poorters* de Bruges et laissera passer leurs marchandises.

Ceux d'entre eux qui feraient une fausse déclaration, ne seront justiciables que de la loi de Bruges.

30. Les exactions de ceux qui fournissent du lest aux navires, seront sévèrement réprimées.

32. Les épaves flottantes seront acquises à la ville de Bruges, qui entretient les digues et écluses de la côte ; le droit des nations privilégiées restant intact.

33. La villle de l'Écluse rentrera sous le ressort de celle de Bruges, comme anciennement.

35. L'exercice des métiers à l'Écluse et dans les autres villes

Digitized by Google

subalternes, où ceux de Bruges ont droit de contrôle, sera régi selon l'ancienne coutume.

41. Pour mieux assurer à la ville de Bruges le droit de son estaple, qui est le fondement de sa grandeur, la place de bailli maritime à l'Écluse sera désormais occupée par un bourgeois adhérité (gegoede poorter).

42. Les agents de ce bailli seront au nombre de six et ne pourront être bourgeois de l'Écluse.

44. Les peseurs jurés feront, suivant l'ancienne coutume, le serment de remplir fidèlement leur devoir ; ils seront salariés, et n'obtiendront l'emploi ni par bail ni par achat.

45. Les marchands étrangers, à moins d'être mariés à une bourgeoise, ne pourront acheter la laine anglaise à Calais pour la revendre à Bruges, sous peine de confiscation de la laine saisie.

46. Les *poorters* qui achètent des laines à Calais, devront les amener à Bruges avant d'en livrer à leurs clients, sous peine de 100 lb. parisis d'amende pour chaque ballot.

50. Les différends entre les marchands étrangers et le bailli maritime de l'Écluse, seront portés devant la loi de Mude, qui a la judicature de *leaue*, ou celle de Bruges, qui est le chef de sens.

Invent. des chartes de Bruges, t, VI, p. 138, n. 1152
Imprimé dans la *Cout. de la ville de Bruges*, t. II. p. 72, n. 100

1186. — 1477, Mars.

Sauf-conduit général et perpétuel, donné par la duchesse Marie, pour la foire de Bruges. Cet acte est délivré à la requête du magistrat, et comme ampliation du privilège dernièrement concédé ; il sortira ses effets, pour tous marchands, pendant la quinzaine qui précède et celle qui suit les dites foires.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 134, n. 1147.

Digitized by Google

1187. — 1477, 2 Avril.

Lettres patentes de Marie de Bourgogne accordant des privilèges à la ville de Bruges.

Parmi les 34 articles, voici ceux qui se rapportent au commerce :

5. Les *poorters* auront la faculté de faire soutirer leurs vins à Damme par un franc tonnelier de Bruges.

7. Celui qui après avoir acheté à crédit, se retire sur le territoire de la Prévôté de Saint-Donatien, n'y sera plus à l'abri de poursuites.

8. Les usuriers (wouckeraers) ne prendront que l'intérêt d'un gros par livre, à la semaine.

11. Le tarif du tonlieu de Bruges sera affiché, au bureau, en latin, en français et en flamand.

12. Les changeurs et banquiers doivent fournir caution et s'abstenir de toute opération commerciale.

15. Le maître du tonlieu sera tenu d'équiper et d'entretenir quatre vaisseaux pour la protection du commerce et de la pêche le long des côtes de Flandre ; et à son défaut et à ses frais la ville le fera avec droit d'exécution parée. L'amiral ne prélèvera plus de dixième denier et armera deux vaisseaux pareils, de deux cents tonneaux. Chacun de ces six bâtiments portera au moins cent cinquante hommes.

37. L'office du poinçonnage est restitué, comme autrefois, à la ville et mis sous les ordres de six commissaires des finances.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 146, n. 1155.

1188. — 1477-78.

Compte communal de 1477-78, fol. 138, n. 3.

Betaelt meester Clais de Rutere, secretaris ons gheduchts heeren ter causen van tween provisien bij hem gemaect voor dese stede ; deene anegaende meester Jacop de Smitere, dat hij oflaten

Digitized by Google

zoude van eeneghe pennynghen meer tontfanghene vanden coop-lieden van Catheloengen, ter causen van zekeren lettre van maercke anderen tijden ghegheven bij wilen zaligher ghedenckenesse den hertoghe Karel, den heere van Crievecuer daer of de voorseide meester Jacop macht hadde te executeirne...

Arch. de la ville de Bruges.

1189. — 1478, 8 Juin.

Doe was gheappointiert tusschen den patroon vande Venetiaensche galeye, una ; ende meester Anthuenis Spillaert, Donaes de Moor ende Nicolas de May, altera ; dat de voorseide patron leveren zal den voorseiden meester Anthuenis, Donaes ende Nicolas, al taluun gheladen inde voorseide galeyen, byden gheselscepe van Pacis, omme den zelven gheselscepe of den facteurs van diere gheconsigniert te zine hier binnen der stede van Brugghe ; dies zo zullen de zelve meester Anthuenis, Donaes ende Nicolas ghehouden zijn den voorseiden patroon te betalene vanden vrecht ende avarie vanden zelven alune binnen eender maend naer de leveringhe.

Cah. des sentences civiles, de 1475-80, fol. 8, n. 2.

1190. — 1478, 30 Juin.

Le penultieme jour du mois de juing a° LXXVIIJ, a este ordonnee et ottroye par les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges aux marchans de Piemont tenans tables de prest en icelle ville de Bruges, lesquelx ont plusieurs privileges, franchises et libertez a eulx ottroyez et consentiz, tant par mon tres redoubte seigneur, monseigneur le Duc, que par ladite ville de Bruges; que ja soit que les dessusdis marchans pour leurs trois maisons quilz tiennent en icelle ville de Bruges aient paye et contribue pour lentretenement de la portion et transport de la dite ville de Bruges des V^m^ combatans qui depuis nagaires ont este accordez par les membres de Flandres a mondit tres redoubte seigneur, pour resister

Digitized by Google

à ses ennemis, montant icelle portion de ladite ville de Bruges a mille combatans pour les mois de mars et avril derrain passez, assavoir pour chacun desdis mois IX lb. gr. que ce a este et est sans preiudice de leursdis previleges, franchises et libertez, et pour la grant necessite et besoing desdis pays de Flandres et ville de Bruges. Et sans ce que lesdis bourgmaistres, eschevins et conseil, ou leurs successeurs en loy ou autres pourront lesdis contribution et payement en temps a venir, prendre et tirer a consequence au preiudice desdis marchans ou de leursdis previleges, franchises et libertez. Actum comme dessus.

Cah. des sentences civiles de 1475-80, fol. 10, n. 3.

1191. — 1478, 8 Juillet.

En la cause meue et pendante par devant la plaine chambre deschevins de Bruges, par et entre maistre Pierre du Hem, comme procureir de messire Olivier de la Marche, chevalier, conseillier et chambellan et maistre dostel de mon tres redoubte seigneur et prince monseigneur le Duc Daustriche, de Bourgogne et de Brabant, conte de Flandres. etc. ; lequel en vertu de certaines lettres de recompense obtenues par ledit messire Olivier de mondit tres redoubte seigneur et prince, a depuis nagaires fait arrester plusieurs et diverses sommes de deniers deues par pluseurs bourgois et teinturiers de ladite ville de Bruges a Geffroy de Chaule, marchant de Corbie, tenant party contraire a mondit tres redoubte seigneur et prince, et ainsy a lui fourfaiz et confisquiez comme il disoit, demandeur en matière darrest dune part ;

Et lesdis bourgois et tainturiers, et Nicolas de May, changeur de ladite ville de Bruges, chacun en tant quil lui peut touchier, opposans et deffendeurs dautre part.

Ceux-ci prétendant avoir payé lesdites sommes à Geffroy de Chaule, et par conséquent être quittes ; et Nicolas de May en avoir reçu cession et transport dudit Chaule, suivant certaines lettres patentes sous le scel aux causes de la ville de Bruges ;

Le collège des échevins décide que les parties produiront, à une prochaine audience, leurs titres et pièces justificatives ; et en attendant que Nicolas de May sera tenu « de bailler bonne et

Digitized by Google

souffisante caution audit demandeur de lui rendre et restituer par ainsy que soit dit en fin de cause, et que faire se doie ; et moyennant ce lesdis tainturiers ont este absols et mis hors de ce present proces. »

Cah. des sentences civiles, de 1475-80, fol. 4 verso, n. 2.

Meme procédure à l'encontre de Guillaume de Beaurayn ; 7 août 1478. Ibid., fol. 15 verso, n. 2.

1192. — 1478, 11 Juillet.

Gaspar Bousany, marchand de Florence, avait vendu à un négociant de Cologne, quatre balots de soie, à l'intervention des courtiers Stocmans et van Overtvelt; le droit de courtage s'élevant à onze livres gros avait été payé à ce dernier. La veuve Stocmans assigna le vendeur en paiement, sous prétexte que le paiement fait à van Overtvelt était nul, parce qu'il était l'hôtelier du vendeur, et que d'après les statuts et règlements des courtiers, il lui était défendu de le recevoir. Le collège des échevins renvoie le défendeur de la poursuite, et réserve à la demanderesse son recours contre van Overtvelt par devant les doyen et *hooftmans* de la corporation des courtiers.

Cah. des sentences civiles de 1475-80, fol. 12 verso, n. 2.

1193. — 1478, 12 juillet.

Traité de paix perpétuelle conclu entre l'archiduc Maximilien et le roi d'Angleterre, dans lequel les deux parties s'accordent mutuellement toute espèce de garanties pour la sûreté du commerce et la liberté des marchands.

Rymer, *Foedera*, t. V, part. 3. pp. 85 à 89.

La lettre de ratification d'Édouard IV est datée de Westminster, 6 septembre 1478. Arch. départ. du Nord à Lille, Chamb. des Comptes. Cart B, 579.

Digitized by Google

1194. — 1478, 21 Juillet.

Acte de cautionnement pour une somme de 50 lb. gros, du courtier Vincent Heyns, passé à la requête des consuls de la nation d'Espagne, Garchie de Contreras et Alonse de Larme.

Cah. des sentences civiles de 1475-80, fol. 13 verso, n. 2.

Même acte pour le courtier Absalon van Munten; 31 Juillet 1478. *Ibid.*, fol. 14, n. 2.

1195. — 1478-79.

Compte communal de 1478-79, fol. 73 verso, n. 3.

Item, xx jn april ghesonden meester Jean Roegiers te Ghend an mynen heeren vanden grooten Rade doe residerende aldaer, omme te vercrighene consent dat die van dezer stede met alzulken ghetale van scepen als zij zouden connen ghecrighen vanden spaengiaerden oft andere, zonder yet te mesdoene jeghen de hoocheyt van onzen harde gheduchten heere ende prince, zouden moghen doen nemen ende vanghen zekere piraten ende zeeroovers toeghemaect bijdie van Groenynghen ende andere Oostvriesen; ende ter causen van dien te vercrighene v beslotene lettren an diverssche steden ende baillius in Zeeland, bijden welken hemlieden bevolen was dat men den voorseiden roovers gheen secours doen en zoude van vitaelgen noch andersins; ende was vut vij daghen.

Fol. 170, n. 1. Betaelt Garsye de Contrete spaingiaert, voor zijn costen, moyte ende aerbeyt, van dat hij ter bede ende begerte vander wet, trac te Middelbuerch in Zeeland, omme maniere te vindene dat de roovers die hem zegden Vryesen zijnde, ende laghen voor tZwin ter Sluus, van daer vertrecken zouden; daer jn de voorseide Garsye vacierde v daghen, voor al xx s. gro.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1196. — 1479, 8 Février.

Lettre de l'archiduc Maximilien, qui accorde à ferme pour douze ans, au prix de 60 lb. parisis par an, l'office de la clergie du bailliage en leaue de Sluis, en tant qu'il comprend l'inscription des portages des patrons et mariniers, au magistrat de la ville de Bruges. Celui-ci s'était plaint que sous le nom de *portage*, qui se bornait aux objets usuels que les mariniers pouvaient vendre à l'Écluse pour leur propre compte, le clerc du bailli en l'eaue laissait passer et distribuer par toute la Flandre, des biens et marchandises, au détriment du privilège d'étaple de Bruges.

Vidimée par le magistrat de Bruges le 6 Avril 1479 (n. st.)

Copie sur velin ; signée sur le pli : Rubbs.
Une note au dos nous apprend qu'Adam van Riebecke fut commis à cet office par la ville, le 9 Mars suivant.
Inv. des chartes de Bruges; supplément, n. 52.

1197. — 1479, 9 Février.

Charte de Maximilien et de Marie de Bourgogne abolissant les péages de l'Écluse connus sous les noms de petit congé (cleenen oorlof), de droit de passage (passagie ghelt), de *wazeghelt*, *leenknechtghelt*, *trechte vanden ballaste*, *setteghelt*, et autres taxes dites *onghelden*.

Cfr. Groenenb. onghecott., fol. 300, verso, n. 2.
Invent. des chartes de Bruges, t. VI. p. 183.
Voy. l'analyse et le commentaire *loc. laud.*

Compte communal de Bruges de 1481-82, fol. 160 verso n. 4. Betaelt by ordonnancie vander camere, messire Tomas Malet, raed myns gheduchts heeren ende zyn eerste meestere vander camere vander rekeninghe te Rysele, voor zyn moyte, salaris ende aerbeyt van gheregistreirt thebbene de letteren van abolicien van den cleenen pachten ter Sluus, die omme den meesten oorboir ende proffyt, ende ooc jn voordernesse vanden ghemeenen coopman antierende tZwin ende havene ter Sluus te nieuten ghedaen waren, v lb. gr.

Digitized by Google

1198. — 1479, 8 Septembre.

Compte communal de 1479-80, fol. 61, n. 8.

Ghesonden Jacop Coopman te Calays omme aldaer te vernemene offer eenighe scepen van orloghen vanden Fransoysen vianden vanden lande, ter zee waren ; was vte VJ daghen te IIJ s. IIIJ d. gr. sdaechs..

Arch. de la ville de Bruges.

1199. — 1479, 24 Décembre.

Décret du Sénat de Venise.

Annonçant qu'à l'arrivée à Bruges des galères de Flandre, commandées par Lorenzo Venier, les marchands n'avaient pas fait leurs dépôts ordinaires comme au temps de son prédecesseur, Damiano Moro. Si le départ des galères, pour leur voyage de retour, a lieu avant que ces dépôts soient effectués, le consul de Londres contraindra les marchands vénitiens de sa résidence, qui doivent faire de pareils dépôts ; et le consul de Bruges donnera avis par lettre de ces marchands qui sont pareillement engagés.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*. V, 11, p. 54.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 140, n. 470.

1200. — 1480, 24 Février,

Le collège des eschevins donne une concession de vingt ans pour tenir la table de prêt, moyennant une somme de 80 lb. gros payée comptant et une rente annuelle de 400 lb, parisis ou 33 lb. s. 8 d. gros.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 314, n. 3.

Digitized by Google

1201. — 1480, 13 Mars.

Décret du Sénat de Venise au sujet de la plainte en dommages intérêts faite par Don Diego de Aunza, seigneur du Ferrol, du chef de la capture d'un vaisseau de Majorque par le capitaine des galères de Flandre, Hieronimo Molin, probablement en l'année 1466. Les consuls de Bruges et de Londres proposent de répartir les fonds nécessaires à raison de deux tiers pour la factoterie de Londres et d'un tiers pour celle de Bruges. (Cfr. *ibid.*, n. 476).

Arch. de Venise. *Senato Mar.*, V. II, p. 61 et 120.
Record Office. Calendar of state papers. Venetian, t. I, p. 141, n. 471.

1202. — 1480.

Recepte de diverses calenges.

De Jehan Pieters zuene bourgois demourant audit lieu de Lescluse, pour ce qu'il avoit donne une buffe a Jehan vanden Dycque sergent a mache de mondit seigneur en ladicte ville en exerchant son office; lequel sergent a la requeste d'un alemant appelle Frederic van Amborg avoit prins et arreste ung aultre alemant nomme Heinric van Norrenberghe, lequel requist destre mene devant ledit Jehan Pieterssuene pour le replesgier, ce que eust este fait; et pour ce que ledit sergent vault proceder a la voulente dicellui, il lui donna ladicte buffe; lesquelles choses venues a la congnoissance du bailli, icellui bailli qui au moyen des privileges de ladicte ville de Lescluse ne povoit mettre main audit Jehan pour ce qu'il est bourgeois comme dit est, apres bonne et souffisante information faicte sur ledit cas, requist aux bourgmaistres et eschevins dicelle ville de lui vouloir accorder et consentir ung jour de plait seignourable; ce que iceulx bourgmaistres et eschevins apres quilz olrent veu et visite ladicte information, lui consentirent, et se joindit avec ledit bailli, le bourgmaistre du courps pour ladicte offense faicte par ledit Jehan Pietersseune sur ledit sergent et officier de mondit seigneur en faisant son office. Ce venu a la congnoissance dudit Jehan offenseur, envoya par devers ledit bailli plusieurs gens de bien, tant deglise que dautres en lui faisant

Digitized by Google

et aussi audit bourgmaistre prier et requerre le vouloir prendre en submission et preferer grace a rigueur de justice, mesmement que ledit jour de plait seignourable fut mis au neant. Et oye par lesdis bailli et bourgmaistre ladicte requeste en obtemperant a icelle, rechurent icellui Jehan en submission, par laquelle il fu condempne a faire amende honorable corporelle et prouffitable. Et premiers pour amende honnourable, ledit Jehan seroit tenu de faire faire ung baston qui se appelle en thiois une *cricque*, que le bailli est accoustume de tenir en sa main, a chacun foiz quil fait vierschare, sur lequel auroit ung lyon tenant un escu armoye des armes de monseigneur le Duc et madame la Duchesse, pesant XXIIIJ onches. Secondement pour amende corporele, de venir atout une torche de VJ livres de cire pesant, a laquelle auroit ung escuchon armoye desdictes armes, en plaine vierschare, et illec prier audis bourgmaistre, eschevins et sergent de lui vouloir pardonner ledit cas. Tiercement pour amende prouffitable, de paier en argent comptant IJ^{c} lb. par. la moittie pour la fortification de ladicte ville de Lescluse et lautre moittie au prouffit de mondit seigneur le Duc.

En marge. Le rendant ce compte relate que ladicte *crycke* a este faicte et livree en la main du bailli et les autres amendes honourables Si soit prins garde que de ladicte *crycke* soit use en cest office comme il appartient.

Arch. du royaume à Bruxelles. Compte du bailli de l'Écluse du 1 Août 1840 au 31 Juillet 1841, n. 13927.

1203. — 1480-81.

Compte communal de 1480-81, fol. 41, n. 4.

Item, ontfaen van Jaquemart Maertin saywerckere jn minderinghen vanden VJ lb. gr. hem gheleent, jnt jaer voorleden te zinen jncommene metter wueve bin deser stede CXXXIX sayen te IIIJ gr. vanden sticke, comt IJ lb. VJ s. IIIJ d. ; vanden zelven van halle ghelde van XLVIJ sayen te IJ gr. vanden sticke, comt VIJ s. gr. *Item*, van Glaude Baghelaer jn minderinghe van ghelijker leenijnghe IIIJ^{XX} sayen, comt XXXVJ s. VIIJ d. ; vanden zelven van halle ghelde van XIX sayen, IIJ s. IJ d. *Item*, van Geeraerd de Vos van ghelijcker leenynghe XXX sayen, comt X s. gr. *Item*, van Jooris Baervout jn minderinghe van ghelijker leenynghe XXXVIIJ sayen

Digitized by Google

comt XIJ s. VIIJ d. ; vanden zelven van halle ghelde van VJ sayen XIJ gr. *Item*, van Willem Brandin jn minderinghen vanden leenynghe ghedaen Gheeraerd de Vos die hij overghenomen heift XIIIJ sayen, comt IIIJ s. VIIJ d. *Item*, van Jaquemart Longcortil jn minderinghe van ghelijker leeninghe XL sayen, comt XIIJ s. IIIJ d. ; vanden zelven van halleghelde van XVIJ sayen ende ooc jn minderinghe vander leeninghe VIIJ s. VJ d. *Item*, van Alexander Moscron van halleghelde van CVIJ sayen ghecocht jeghen Jaquemart Maertin ende Glaude Baghelaer XVIJ s. X d. *Item*, van Gillis le Caet van halleghelde van IJ^{c}LXXIJ sayen, IJ lb. V s. IIIJ d. ; ende van Druet Darras van halleghelde van IIJ sayen VJ gr. Comt al X lb. VIJ s. X d. gr.

Fol. 164 verso, n. 2. Gheleent Jooris Baervout den saywerckere de somme van VJ lb. gr. omme hem daer mede te ghelpene ende te doene de neeringhe vanden sayen te makene binder stede van Brucghe ; de welke somme de zelve Jooris ghehouden zal zijn weder te ghevene der voors. stede, dats te wetene van elken saye dat hij wercken zal of doen wercken IIIJ gr. toter vulle betalinghe.

Arch. de la ville de Bruges.

1204. — 1481, 21 Avril.

Hallegebod prohibant la vente et l'achat en dehors des marchés publics, de toutes espèces de subsistances, sous peine d'une amende de 50 livres parisis.

Copie sur vélin ; signée : DE TAYE.
Inventaire des chartes, V. supplément, n. 55.

1205. — 1481, 19 Mai.

Hallegebod portant que toutes affaires de commerce entre des bourgeois pourront être portées devant la chambre échevinale, sans renvoi devant la vierschaere, comme on l'a pratiqué de tout temps pour les affaires entre étrangers ou entre bourgeois et étrangers.

Cartul. Roodenbouc, fol. 266.
Imprimé dans la *Coutume de la ville de Bruges*, t. II, p. 114, n. 102.

Digitized by Google

1206. — 1481, 1 Juin.

Compte communal de 1480-81, fol. 83 verso, n. 2.

Wedemaent, den eersten dach, zo trac meer Joos van Varssenare, ruddere, als buerchmeester vanden courpse, ter Sluus, ter Mude ende daer omtrent; voord van daen jn Cadsant ende jn Wulpen; ende met hem Jan van Riebeke omme te vernemene de beteringhe vanden Zwene ter Sluus, ende omme te visenteirne de polders die tanderen tyden byder vloet jnghegaen zyn...

Fol. 90 verso, n. 8. Betaelt Colaerd Goosselin vandat hy den anderen dach van hoymaend gesonden was te Mechelen by mynen heeren vanden hooghen Rade aldaer, omme te vercrighene eene commissie ende mandement weder te moghen bedykene tZwarte gat...

Fol. 176, n. 1. Betaelt Jan de Plaet van costen by hem verleyt ter Mude, daer myn heere de Buerchmeester van scepenen, mer Jan van Nieuwenhove, meester Pauwels van Overtvelt, Jan van Riebeke, Jan de Boot, Willem Houtmaert, Adaem van Riebeke, Willem Andries ende meer andere persoonen hemlieden verstaende an dykene, vergadert waren, omme te makene een nieu ghedelf commende jn de bruchsche vaert, ten hende dat die beteren zoude ende ooc omme de beteringhe vanden Zwene...

Arch. de la ville de Bruges.

1207. — 1482, 18 Juin.

Compte communal de 1482-83, fol. 37, n. 1.

Wautier de Vriend de Malines est condamné à l'amende de 6 lb. parisis, parce qu'il avait, en violation du droit d'étaple, transbordé cinq sacs de laine pour les voiturer à Anvers.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1208. — 1482, 15 Juillet.

L'assemblée générale de la commune, composée du magistrat, des *hooftmans* et doyens des corporations de métiers vote la construction d'une galerie (pandt) dans l'enclos des Frères Mineurs, auxquels la ville paiera une redevance emphytéotique, devant servir à l'étalage des joailliers durant la foire de Bruges.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 319, n. 3.

Le Compte communal de 1482-83, fol. 40 verso, n. 3, relate en ces termes l'ouverture du *pand* des Frères Mineurs :

Item, omme dat eenighe goedwilleghe deser stede tanderen tyden gheraemt ende gheadviseirt hebben ghehad dat oirboor ende proffyt vander zelver stede zyn zoude, datmen dade maken eenen pand ter zekerster plecke ende ten besten gherieve vanden coopman; daer jn dat staen zouden de cooplieden hemlieden gheneerende metter neeringhe vander juwelerye, ende datter an cleift, die zouden willen bezoucken de vrye maerct van der stede; zo hebben achtervolgende dien, de vorseide ghecommitteerden, naer zeker advys ende vroedom daervp ghehad ende ghenomen by wetene ende consente vanden hootfmannen ende dekenen van der stede, ghedaen maken eenen pand ten Freren, daer in dat binnen desen jaerschare ghestaen hebben ende voordan staen zullen de goudsmeden, juweliers ende andere cooplieden ghelike coopmanscepe antierende; mids dat den zelven ghecommiteirden belooft was van diversschen vreimden cooplieden ende andere te ghevene ende te doen hebbene ter hulpe van dat den vorseide pand costen zoude van alzo vele stallen als men daer jn maken zoude, van elken stalle xx s. gr. Daer of dat ontfaen es vanden vorseiden cooplieden ter cause van c ende lxxxvij stallen die jn den vorseiden pand ghemaect zyn, van elken stalle xx s. gr.; met condicie dat die hemlieden diere toe ghegheven hebben bliven ende vp haerlieder hoirs versterven zullen moghen; ofte dat zy die veranderen zullen moghen by coope van ghelyker neeringhe wesende, betalende jaerlicx der voorseider stede van cheinse van elken voete iiij gr.; behoudende daer of die vander Freren trechte darde; dus hier de voorseide c iiij^{xx} vij lb. gr.

Digitized by Google

Item, ontfaen ter causen vanden cheinse vanden voorseiden CLXXXVIJ stallen elc stal jnhebbende XIIIJ voeten, te IIIJ groten elken voet, comt XXJ lb. XVJ s. IIIJ d. gr.; ende dit vander eerster jaerschare ende brugghemaerct LXXVIIJ; comt over der stede twee dardendeel XIIIJ lb. X s. X d gr.

Item, ontfaen ter causen vanden cheinse vanden houtine pande die stond binden voorseiden grooten pande toebehoorende den zelven pand den ambachte van den goudsmeden, daer in begrepen V s. IIIJ d. gr. commen zijnde over der steden derde vanden cramen die stonden buten anden muer vanden voors. grooten pande ter Kercke waert, VJ lb. XVIJ s. IIIJ d., daer of dat ghegaen ende betaelt es vanden voors. houtine pande te vermakene de ghebreken diere an waren ende van halene, stellene ende wech voerene IJ lb. X s. IJ d. *Item*, den ambachte vanden goudsmeden over de heure vanden voors. pande XXIIIJ s. *Item*, den cloostre vanden Freren over haerlieder recht, ooc XXIIIJ s. Dus comt zo der stede goed boven den voors. oncosten vanden voors. houtine pande, XXXIX s. IJ d. gr.

1209. — 1482, 19 Octobre.

Compte communal de 1482-83, fol. 37, n. 2.

Jean Symoen, armateur anglais, est condamné à une amende de 3 lb. parisis, parce que, en violation du droit d'estaple, il avait acheté en Zélande une certaine quantité de cendre verte (looke) et transbordée dans le Zwin pour la mener en Angleterre, sans l'avoir présentée au bureau de Bruges.

Arch. de la ville de Bruges.

1210. — 1483, 27 Avril.

Compte communal de 1482-83, fol. 71, n. 3.

Item, XXVIJ jn april, ghesonden Daneel Daneels, Jan de Hamere ende meester Adriaen van Thielt te Middelbuerch in Zeelant, omme zo vele te doene ande cooplieden vander nacie van Scotland

Digitized by Google

die zekeren tijd hemlieden van hier absent ghehouden hebben ende gheresideirt te Middelburch voorseit, dat zij haerlieder residentie jn persoone ende met haerlieder goede ende coopmanscepe zouden willen commen houden, zo zij voormaels ghedaen hebben ; ende waren vut IIIJ daghen..

Fol. 164, n. 4. Betaelt bij ordonnancie vanden camere, zoot blyct bij acte van diere, Janne den Hamere, ten behouf vanden ghemeener cooplieden ende haerlieder conservateur van Scotland, die zekeren tijd hemlieden van deser stede gheabsenteirt hebben, ter causen van dat hemlieden ghenomen heift gheweist bij mer Joos van Varssenare, ruddere, doe bailliu vanden watere ter Sluis, de zeylen van haerlieder scepen ligghende in tZwin aldaer, zonder redene daer toe thebbene, noch niet en wisten waeromme dat ment hemlieden dede, zo zij zegden. Ende omme dieswille dat bij haerlieder conservateur ende zekere notabele cooplieden van daer, belooft es gheweist dat de voorseiden ghemeenen coopman ter eerster reyse die zij haerwaerts over ende andere volghende doen zullen haerlieder residencie hier binder stede houden zullen zoo zij voormaels ghedaen hebben, mids hebbende confirmacie vandeser stede, van haerlieder previlegen, zo was hemlieden toegheseit thebbene voor haerlieden scade, bij hemlieden ghehad int nemen ende onthouden vanden zeylen van haerlieder voors. scepen ende anders, ende ooc voor de moyte ende aerbeyd van haerlieder conservateur, vanden aerbeyde bij hem ghedaen an beede zijden, voor al de somme van LXXVJ lb. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

1211. — 1483-84.

Compte communal de 1483-84, fol. 47, n. 6.

Item, ontfaen ter causen vanden laken cramen daer hie van buten jn stonden met haerlieder lakenen binden vryen toghedaghen vander brugghemaerct lestleden v lb. XVJ s. gr. *Item*, van XXXJIJ persoonen, onder lakensnyders ende andere poorters die stonden jn cramen ghemaect ende ghestelt vp de maerct de voors. vrye tooghedaghen gheduerende, voor al VIJ lb. XIIJ s. gr. *Item*, van die van Capricke, Ecloo ende Lembecke XXVIJ s. IIIJ d. *Item*, over der

Digitized by Google

steden dardendeel vanden lynwaetcramen die stonden binder plaetse vanden nieuwen pande ten Freren, XXVIJ s. IIIJ d. *Item*, over tderde dat de personen betalden die hemlieden gheneerden met scoonlakenen te vercoopene, ende ooc vanden ghuenen die stonden anden muer vanden nieuwen pande ten Freren, VIIJ s. XJ d. Comt al XVJ lb. VIJ d. gr. Daer of dat ghegaen ende betaelt es, te wetene Gregoris vander Muelne ende Cornelis de Bavelare voor haerlieder moyte ende aerbeyt van ghelevert ende ghemaect thebbene de stallen ende cramen daer die van buten jn stonden met haerlieden lakenen, ende voor tleveren vanden thonnen ende deylen daer die van Ecloo, Capricke ende Lembecke haerlieden lakenen vp leyden, IIJ lb. gr. Item, den tween scadebeletters voor haerlieder verlet, van dat zy mede ghynghen omme tontfanghene de voors. penninghem, vs. gr. Dus zo comt der voors. goed, boven den voors. oncosten, XIIJ lb. VIJ s. VIJ d. gr.

Le chapitre des recettes intitulé : « Ontfaen van die contrarie den stapele ghedaen hadden. » comprend au Compte de 1483-84, fol. 40, n. 1 et 10.

Un anglais dont le prénom Léonard seul figure, qui avait racheté à l'Écluse, de marins français, du houblon et du savon, avant de les avoir présentés à l'étaple ; 6 lb. par.

Jean du Faneel de Saint-Valéry, qui avait racheté de même des vins, de la gueuse de fer (ozemont) et autres marchandises; 6 lb. par.

Jean Carlier, tenant la table de prêt et change (de tafele vanden Lombaerden) à l'Écluse, qui avait embarqué six barils de vin de Corinthe (VJ booten wijn griec) en destination de la Zélande : 9 lb. par.

Yvon le Veau, breton, qui avait pris livraison à l'Écluse de paquets de chanvre pour filets de pêche (pacxkin nette gaerne) ; 24 lb. par.

Jean Matthyssen et Guillaume Maertins, pour y avoir déballé des oignons (enjun) ; 3 lb. par.

Gillis vander Brugghe, qui avait reçu un sac de houblon dans le Zwin ; 3 lb. par.

Jean de Buc, pour y avoir vendu des figues et raisins (rosynen) ; 18 lb. par.

Lamsin de Scrivere et Pierre de Keysere, pour y avoir reçu des verres et glaces (glase ende speghelen) ; 3 lb. par.

Digitized by Google

Georges vander Veste, qui y avait chargé trois barils de vin grec à l'Écluse, 6 lb. par.

Jean Robe et Jean Lantin, pour avoir chargé en destination d'Ostende, sept sacs de lin d'Allemagne (oosters vlas), achetés à un marchand d'Amsterdam ; 18 lb. par.

Robert de Vaux, *poorter* de Bruges, qui avait acheté à l'Écluse 630 quartrons (quartioenen) de figues et raisins amenés par un navire de Partugal ; 167 ½ lb. par.

Cinq autres *poorters*, pour en avoir acheté 116 quarterons, 16 ½ lb. ; et trois autres pour 70 quarterons, 17 ½ lb. ; Jean vanden Damme pour 100 quarterons de fruits (fruuts) et d'autres pour 430 id., 10 lb. 9 s. par.

Jean van Staerstcen pour avoir vendu du chanvre à cables (cabelgaerne) ; 6 lb. par.

Un marin espagnol qui avait vendu une pipe de vin de son portage ; 3 lb. par.

Au Compte de 1481-82, fol. 36ᵛ, n. 1, un espagnol, Jean Fernande, est condamné à 18 lb. par., pour avoir chargé sept saumons de plomb (slecken loods).

La fraude était même exercée par les agents du gouvernement, comme on dirait aujourd'hui.

Ainsi au C. 1485-86, fol. 37ᵛ, n. 6, Nicolas Spierinc, bourgeois de Damme, est calengié pour avoir acheté 340 peaux de chèvre (gheete vellen) à des saudoyers du grand château de l'Écluse (saudeniers vanden grooten casteele) ; et condamné à 3 lb. par.

Au reste, la fraude est ingénieuse, et a cherché de tous temps, à couvrir ses manœuvres du vernis de la légalité. Emmanuel Oortiz, négociant espagnol fixé à Middelbourg, achète au Zwin douze barils de vin, qu'il prétendait libres d'étaple comme objets de portage. Or, ils n'étaient pas même inscrits au registre de bord ; et sa mauvaise foi lui valut une amende de 156 lb. par. (C. 1486-87, fol. 32ᵛ, n. 2.)

D'ailleurs, le commerce allait languissant. La recette des contraventions à l'étaple se réduit à rien en 1489-90 (fol. 30, n. 1).

Remarquez que la contravention existait non seulement lorsqu'on achetait la marchandise sans la présenter à l'étaple, mais encore avant qu'elle fut présentée (eer dat tzynder staple ghecommen was). C. 1489-90, fol. 35, n. 1.

Digitized by Google

Depuis lors, l'article reparait constamment dans les comptes, mais la plupart du temps pour se résoudre par rien (niet), ou aboutir à une recette insignifiante. Ainsi au C. 1501-2, f 37, figurent exceptionnellement quatre postes, savoir : 1° Corneille Thijs, prévenu d'avoir vendu doux barils de vin de Roumenie sans les avoir fait inscrire comme portage ni présentés à l'estaple, paie 3 lb. par. 2°, 3°, 4°. Les trois autres qui avaient vendu ou transbordé des vins, des peaux brutes et des draps anglais, sont acquittés (mits dat de boete hem quicte ghescolden was).

Arch. de la ville de Bruges.

1212. — 1484, 7 Février.

Lettre du duc Philippe sur la navigation et le service de pilotage du Zwin.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 235, n. 1197.
Voy. l'analyse détaillée et le commentaire *loc. laud.*

1213. — 1484, 11 Août.

La discorde s'étant élevée (comme ils l'ont appris) entre le Duc de Bourgogne et son peuple de Flandre, les marchands gênois y résidens, se trouvèrent dans une grande perplexité; par suite, ils avaient remontré au Duc qu'ils avaient l'intention de partir avec tout leur avoir, mais que le peuple avait exigé au contraire qu'ils restent. Le gouvernement de la république considérant que les Gênois ne se sont pas départis de la dette de l'amitié, que de grans avantages sont attachés au commerce de Flandre, et vu les multiples dommages qui seraient inséparables de ce départ, écrit au Duc pour qu'il veuille de nouveau confirmer la pleine liberté d'entrée et de sortie de ses États, et garder intact le privilège dont ils ont joui depuis tant d'années.

Arch. de Gênes. Reg. Litterarum. 1486-87, n. 34.
Analysé par Desimoni, *Documenti*, p. 452, n. 141.

Digitized by Google

1214. — 1485, 5 Février.

Traité d'alliance conclu entre le roi de France Charles VIII et les trois membres de Flandre.

Invent. des chartes de Bruges, t, VI, p. 241, n. 1201.
Imprimé en entier *loc. laud.*

1215. — 1485, 23 Mars.

Lettre de Charles VIII roi de France, ratifiant l'entre cours de la marchandise avec le pays et comté de Flandre, le droit d'estaple de la ville de Bruges et les privilèges des marchands étrangers qui y tiennent leur résidence.

« Avons ortroye, volu et consenti, octroyons voulons et consentons, de grace especial, par ces presentes, quilz puissent et leur loise faire et exercer, ou fait faire et exercer tout fait exercice et entrecours de marchandise avecques toutes manieres de gens et nations de quelque lieu quilz soyent, sans ce que aucune rompture du commun entrecours de la marchandise entretenue et qui a accoustume estre faicte en icelluy pays et conte de Flandres, tant de lestaple de la ville de Bruges, de la residence et frequentacion de tous marchans et nacions y demourans et residens, et qui ont accoustume y demourer et resider, des privileges dicelle ville de Bruges.... »

Groenenb. B, fol. 32, n. 2.
Imprimée en entier dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. VI, p. 246, n. 1203.

1216. — 1485, 23 Mars.

Confirmation par Charles VIII, roi de France, de tous les privilèges de la ville de Bruges.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 247, n. 1204.
Imprimé en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

Compte communal de Bruges, de 1484-85, fol. 158 verso, n. 5. Betaelt meester Lodewyc Hauweel van dat hy voor dese stede verleyt heift, te wetene van dat hy ghegheven heift den clercken van meester Estienne Piron, secretaris vanden Cuenyne van Vranckerycke, van ghescreven ende ghegrosseirt thebbene de confirmacie vanden entrecourpse vander coopmanscepe tusschen Ingheland ende Vlaendren, ende ooc vande previlegen van deser stede xv s. gr.

1217. — 1485, 12 Avril.

Commission donnée par le doge Giovanni Mocenigo au noble Bartolomeo Minio, pour le commandement des galères de Flandre.

Le salaire alloué pour ce voyage est 600 ducats d'or, avec lequel il devra entretenir, outre ses servants, un clerc, le prêtre, le notaire, et deux médecins. Pour l'amiral, il lui fournit simplement la nourriture, non le traitement. Les salaires du capitaine, de l'amiral, des musiciens, médecins et autres sont payés, comme d'habitude, par les patrons. Pour cette année, chaque galère prendra à sa charge 30 bons arbalétriers, âgés de 20 à 50 ans, ayant par mois une paie de 19 livres, comptées à raison de quatre soldi, monnaie légère, la livre ; plus la ration usuelle, comme les rameurs ; bien entendu au surplus que parmi ces arbalétriers seront engagés quatre jeunes nobles sur chaque galère, et non davantage ; lesquels seront munis par les patrons, qui leur paieront le plein salaire, pour l'aller et retour, stipulé dans l'acte d'enrôlement. Parmi les stipendiés, les patrons prendront encore un conseiller compétent sur chaque galère, dont le traitement sera de 10 ducats par mois.

Le jour de son arrivée à Sluis, le capitaine expédiera un courrier à Venise pour informer tous les marchands qui auraient à lui adresser des correspondances ; et il expédiera un second courrier, à une quinzaine d'intervalle.

A leur voyage de retour chaque galère apportera une charge de 120,000 livres de grosses ou légères marchandises ; et les patrons

Digitized by Google

pourront charger dans chaque galère, en Flandre ou en Angleterre, 80,000 livres de cuivre et d'étain, et non davantage ; lesquels paieront quatre ducats par mille avoir du pois...

Les patrons auront la liberté de rester un mois et demi de plus qu'à l'ordinaire entre Bruges et Londres, et de relâcher à leur retour à Palerme et Messine.

A son départ de Flandre et son retour en Angleterre, le capitaine restera 90 jours à Sandwich ou Southampton, avec faculté de relâcher à Alicante, Pise et Talamone...

Si les galères sont retenues à Sluis par les glaces, au-delà du terme assigné, ces jours de starie seront déduits de ceux qui avaient été prévus pour Hampton, pourvu toutefois que la marchandise soit prête dans le terme fixé...

Les autres dispositions concernent les divers points de relache au retour : Malaga, Almeria, la cote de Barbarie, Oran, Tunis : — le transport et le frêt des draps et des laines ; ce dernier fixé à 25 ducats par mille livres ; qui doit être payé dans les 16 mois du jour de leur arrivée, tandis que celui de l'étain brut ou ouvragé devait s'acquitter dans les 8 mois, et celui de toutes marchandises chargées à Malaga, Majorque et Sicile dans les 6 mois ; — défense de loger dans la cale des draps dits Verui, Santone, Lowestoft, Bastards, Serges et Furs (varij-vairs) ; les draps Bastards, Lowestoft, blancs Gotifaldi, les laines et l'étain fin (*block tin* = étain d'Angleterre de la meilleure sorte) ne seront chargés que pour Venise, et pour aucune station intermédiaire ; — le frêt des grosses épices est de 4 ducats ; des fines et du Levant, de 5 ; des cotons crus et filés, de 12 ; des raisins de Corinthe, des toisons et peaux non tannées, 18 ; de la cire de toute sorte, 10 ; des peaux tannées, 10 par mille pièces ; du papier, 1 1/2 ducat par ballot de douze rames ; des soies de toute espèce, 20 ducats par mille livres, poids de Troyes ; les fustaines pourront être importées aux conditions ordinaires ; les draps valant moins de 25 ducats, paient un demi ducat par pièce et ceux valant plus, un ducat ; les ustensiles de ménage, un demi ducat par 100 ; — et toutes marchandises de contre bande ou faussement déclarées seront confisquées.

Suivent plusieurs articles sur les rôles d'équipage, les rapports des matelots et patrons, etc. parmi lesquels on relève les deux concernant plus spécialement la Flandre :

Digitized by Google

Les vaisseaux engagés de ou pour Candie peuvent faire le voyage direct de Flandre, mais sans charger des raisins ou autres marchandises dont les galées de Flandre ont le monopole.

Les présents pour le Duc de Bourgogne seront prélevés sur les droits d'avarie qui sont d'un demi pour cent à l'aller et autant au retour; et comme les villes de Sluis et de Bruges sont bloquées par l'archiduc Maximilien, par terre et par mer, à cause de la révolte de leurs habitants, le Sénat a autorisé le capitaine de la flotte de Flandre Bartoloméo Minio, le 29 Avril 1485, de débarquer à Anvers ou Middelbourg, défendant aux patrons d'exiger une indemnité de ce chef.

Record Office of state papers, Vénitian, t. I, p. 148, n. 492.

1218. — 1485, 15 Avril.

De par l'archiduc d'Autriche, duc de Bourgoingne, etc. A tous nos lieux tenans, mareschales, nobles, capitaines, conduitiers, chevaliers, escuiers, chiefz, routes et compagnies de gens d'arme et de trait, de cheval et de piet, seneschaulx, bailliz, prevost, escoutetes, mayres, bourgmaistres, eschevins et autres nos justiciers, officiers, serviteurs, subgez, amis, alyez et bienveillans auxquelz ces présentes seront monstrées, et à chacun deulx si comme à ly appartiendra salut et dilection.

Savoir vous faisons que à la suplication des marchans de la nation de Jenne résidens en nostre ville de Bruges, et pour aucunes causes et considerations ad ce nous mouvans, nous, à iceulx marchans et a chescun d'eulx, leurs facteurs, serviteurs et entremecteurs portans cestes, ou copie ou ordine autentique d'icelles, avons consenti et accordé, consentons et accordons, et leur donnons congié et licence, de grace especial par cestes, que en dedens.... prochainement venans à compter de la date de cestes, ilz puissent et cheschun d'eulx amener et retirer de notre dicte ville de Bruges en nostre ville d'Anvers, ou faire amener et retirer par leursdis facteurs, serviteurs ou entremetteurs ou aucuns d'eulx, à une foiz ou plusieurs ensemble ou separement, de jour et de nuit, par eaue ou par terre, ainsi que bon leur semblera, certaine quantité de draps de soye et de camelotz pour illeux les

Digitized by Google

vendre et distribuer, lever les deniers ou les consacer à autres marchandises, et icelles mener et faire emmener seurement et sainement la ou il leur plaira ; réservé en nostredicte ville de Bruges ou autres lieux dudit pays de Flandres à nous rebelles et désobéissans, sans que à l'occasion des divisions estans présentement entre nous et aucuns noz rebelles et désobéissans dudit pays de Flandres leur soit, ou à aucuns d'eux ne a leurs biens, denrées et marchandises dessusdis, lesquelles et chescun d'icelles avec leurs personnes avons prins et miz, prenons et mettons aussi par cestes, en nostre protection et sauvegarde especial, miz ou donné, ou souffert miz ou donné par vous ou aucuns de vous en faisant ce que dit est, aucun desturbier ou empeschement ; pourveu toutevoie que en usant de cestui présent congié, ilz ne aucun d'eulx ne facent ou pourchassent, facent ou souffrent faire ou pourchasser aucune chose préjudiciable à nous, noz pays, seignouries et subgetz.

Si vous mandons et commandons expressement et à chescun de vous en son regard, que de nostredicte présente grâce, consentement et accord, durant le temps, selon et par la maniere dicte, vous faictes, souffricz et laissiez les dessusdis marchans de ladicte nation de Jennes, leursdis facteurs, serviteurs et entremecteurs et chescun d'eulx, plainement et paisiblement joir et user sans leur faire, mectre ou donner, ne souffrir faire, mettre ou donner en corps ne en biens, aucun destourbier, empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist-il.

Donné en nostre ville de Malines, le quinzeeyme jour d'avril, l'an de grace mil quatre cens quatrevings et cinq apres pasques.

Par monseigneur l'archiduc.
B. Lefebure.

Arch. du royaume à Bruxelles, Codex des Gênois, fol. 12.
Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 452.

1219. — 1485, 11 Août.

David Meezes, bailliu van Abberdan jn Schotland, de welke als procureur ende machtich van Jan Colisonne, Thomas Prat, Jan Colisonne de Bauf, Reynault Tolzouter, Jan Wornot, Andries Culain, Robrecht Vlinser, Alexandre Rede, David Sinsen, Andries Marray,

Digitized by Google

doude, Willem de Fydi, Duncan Hyl, Willem Nory, Duncan Carmel, Andries Wenton, Robrecht Prat, Jan Grig, Andries Atkin, Andries Merray de jonghe, Alexandre vander Camere, Willem Claeyszone, Murdarin Glemalvin ende Woutre Thomaszone alle poorters ende cooplieden vander stede van Abberdan...

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 16. n. 2.

1220. — 1485, 12 Août.

Adrien van Claront, dekene vanden schilders binnen der stede van Brugghe, oud LX jaer; Pieter Casenbroot, oud XLIX jaer; Berthelmeeus van Melane, oud XXXIIIIJ jaer; Gheeraerd de Meester, oud LIIIJ jaer; Jan Coene, oud XXXVIJ jaer; Jooris de Meyer, oud XXXIJ jaer of daerontrent, alle schilders; de welke verclaersen by huerlieder eeden dat zy wel ende claerlicke weten hoe dat jnt visiteren van zekeren lazure commende vanden lande van Polen, toebehoorende Claeys Polains, zy dat niet zo duechedelic noch rechtveerde ghevonden en hebben alst schuldich was van zyne ende dat ooc ghevisenteirt gheweist by zekere meesters vanden zelven ambochte ende alzo ghewesen gheen coopmans goed zynde, maer gheheel ende al onduechdelike ende onrechtveerdelic, alzo dat blyct by den monstre die zy daerof themlieden waerts ghehouden hebben.

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 16 verso, n. 3.

1221. — 1485, 14 Septembre,

Meester Gheeraert Bruyns, secretaris vander natie vander duytsscher hanze, residerende binder stede van Brugghe; Meester Heyndric Leur ende Everaerd Coster, ooc secretarissen vander zelver natie; ende Jan Volquin...

Donnent procuration pour récupérer les intérêts échus de rentes à charge de la ville de Dordrecht.

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 25. n. 2.

Digitized by Google

1222. — 1485, 10 Octobre.

Thomas Porret. marchand de Tournai, achète à Philippe Bal, marchand de Londres, dix-huit pièces d'ossettes (orsetten) anglaises, savoir 10 noires, 2 rouges, 2 bleues, 2 jaunes, 1 couleur pers et 1 verte, à livrer à Bruges. En les vérifiant ici, ledit Thomas a trouvé que onze de ces pièces avaient un déficit de deux aunes chacune, et que deux étaient avariées; il réclamait de ce chef une réduction du prix d'achat.

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 35, n. 1.

1223. — 1485, 2 Novembre.

Messire Thomas Portunari, comme par monseigneur l'Archiduc Daustrice ordonne et commis a la recepte du tonlieu de Grevelingues, constitue Laurens Tammin, en lui baillant povoir de pour, et en son lieu et nom, de par mondit seigneur l'Archiduc, poursuyr, cuellier et lever de toutes denrees, biens et marchandises qui seront menez et conduiz du Royaulme Dengleterre, de Calais et des pays occupez par les Angloix, es pays de nostre dit tres redoubte seigneur et prince, et diceulx pays ammenez oudit Royaulme, tous autels deniers quon doibt et peult estre tenu a payer a cause dudit tonlieu. Et pour ce comparoir es juges, plaidier, traictier, etc...

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 48 verso, n. 2.

1224. — 1485, 7 Novembre.

Xpoffle de Nigron, marchant de Gennes, resident en la ville de Bruges, comme commis ordonne de par nos tres redoubtez seigneurs et princes a la recepte des six solz de gros depuis nagueres mis dessus de par nos tres redoubtez seigneurs et princes sur chacune quercque, assavoir quatre cens livres de poix de Bruges, dalun, qui seront ammenez et conduiz es pays et seigneuriez de nosdis tres redoubtez seigneurs et princes, constitua maitre Dierick

Digitized by Google

Prodekin, porteur de cestes, en lui baillant plain povoir et auctorite de pour et ou lieu dudit constituant de par nosdis tres redoubtez seigneurs arrester, calengier et sequestrer par tout ou il appartiendra et mestier sera, toutes les personnes, neifs et marchandises daluns qui seront ammenez esdis pays de nos tres redoubtes seigneurs, diceulx prendre le conte savoir la quantité et multitude diceulx, et en advertir ledit constituant pour au surplus en estre fait ainsi quil appartiendra.

Regist. des Procuratien de 1485-86, fol. 47 verso, n. 2.

1225. — 1485, 11 Novembre.

Alle dien dat recht willen, etc. So eist dat wy als die versocht zynde, certiffieren dat, etc. Floreins Aernoud, out XXIX jaren ende Willem de Fevre oud XXIIJ jaren, met gaders Gilleken van Cotingnies oud XXIJ jaren of daer omtrent, verclaersden by hueren eede dat jnde maend van jullet lestleden wezende jn lisle de Madere jn Portegale, den voors. Gillis de Cotingnies up een schip ghenaemt *David* daerof meester was Franchois le Hem, drie kisten zukers daer jnne waren zeestien roben zukers, daerof elke robe weicht XXVIIJ lb. brugsche ghewichte, de welke den vors. Gillis alzo toebehoorde, omme met tvoors. scip ghebrocht te worden jnt Zwyn ter Sluis ende voort beweicht te zine ter stede van Brugghe. Twelke voors. scip metten voors. zukere ende andere goederen daerup gheladen, doende zyn voyage zo voorseit es, anghesproken ende ghenomen es gheweist by twee scepen van oorloghe van Danemarke, daerof capitein was, te wetene vanden een scepe een ghenaemt Potharst, ende vanden andere een ghenaemt Pinninc; die tzelve scip metten goederen daerup gheladen ghevoert hebben daert hemlieden ghelieft heift.

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 54 verso, n. 1.

1226. — 1485, 16 Novembre.

Arnoud Maertins oud LXX jaer, Ysabrant vander Eerde oud XXVJ jaer, Cornelis Heindricx oud LIIIJ jaer ende Jan Tolphin oud LIJ jaer, alle aerbeiders binder stede van Brugghe, verclaersen bijheuren eeden dat jnt jngaen vanden vastene lestleden, alzoo

Digitized by Google

dat hemlieden allerbest vooren staet, zij ten versoucke ende begheerte van een vanden dienaers van Roeland Byeze, ghinghen ten huuse vanden zelven Roeland ande Coninxbrugghe binder voors. stede, daer de zelve Roeland doe wonachtich was, ende deden aldaer van twee of drie waghenen jnt huus vanden voors. Roeland zekere menichte van haringhe ghepact jn tonnen, ende daernaer noch van eenen scepe twelke voor de steeghere jnde Reye voor zijn huus binder zelver stede lach, een zac ynghelsche wulle ende een poke; een tonne duvemesch ofte menichte van olyebrode, ende noch zekere menichte van drooghen haringhe ghepact jn pipen ende andere groote tonnen ; zeiden ende verclaersden voort dat naer dat zij de voors. goederen inder manieren voors. jnt huus vanden voors. Roeland ghearbeit hadden, den zelven Roeland hemlieden betaelde van hueren sallaris ende aerbeide. »

Regist. des Procuratien de 1485-86, fol. 55 verso, n. 2.

1227. — 1486, 1 Janvier.

Original scellé de la ratification par Henri VII, roi d'Angleterre de la prolongation pour un an du traité de commerce conclu entre ses États et ceux de l'archiduc Maximilien et de son fils Fhilippe.

Arch. départ. du Nord à Lille, Chambre des Comptes, B, 580.

1228. — 1486, 3 Février.

Loupes de la Rivegha, eagie de xxv ans, Martin de Lainguaval, eagie de xxxv ans, Jan Dorionde, eagie de xxx ans et Jehan de Bassesanede, eagie de xxv ans, marchans de Bilbau en Espaigne, deposent par leurs seremens quilz et chacun deulx ont bonne et vraye cognoissance de la soubzescripture et signe manuel duquel lescripture parmi laquelle ces presentes lettres sont transfixees ; et quilz scevent bien et de vray que icelle escripture est soubz escripte et signee de la main de Jehan Yvaingnes de Derio,

Digitized by Google

escripvain du Roy Despaigne en la dicte ville de Bilbau, duquel il est accostume de signer toutes choses qui sont pardevant lui passees comme pardevant ung notaire. Dient en oultre lesdis deposans que ledit Jehan Yvaingnes est escripvain en ladicte ville de Bilbau de bonne fame et que en ses instrumens escrips plaine et entiere foy lon adjouste. Et tout sans fraude. En tesmoing, etc.

Regist. des Procuratien de 1485-86, fol. 79, n. 2.

1229. — 1486, 8 Février.

Aelbrecht Polboriu, oudt xxv jaren of daer ontrent, coopman vander duytsche hanze, verclaerst by zinen eede, dat jn de maend van sporcle jnt jaer LXXXIIIJ lestleden, ende dies es nu eenen jaer of daer ontrent, hy deposant dee wezende te Rouchelle cochte ende dede aldaer leiden op eenen scip daerof meester naest Gode was Thuene Crane van Zierixee, tien pipen ende vier houxhoofden, makende zes vaten, wyns van Poitau, ghemerct up de tonne met desen maerke, toebehoorende Hans Polborin zinen broedere ooc coopman vande voorseide hanze, omme up tselve scip ghebrocht te werdene herwaerts overe up den plucht ende aventure vanden voorseiden Hans zinen broedere. Ende al zonder fraude. In oorconscepe, etc.

Reg. des Procuratien de 1485-86, fol. 32, n. 2.

1230. — 1486, 7 Avril.

Lettre de la signoria aux marchands gênois de Bruges.

La guerre s'étant rallumée avec les Florentins qui n'avaient pas observé le traité de paix conclu chez le Pape (1), le Gouvernement de la république a avisé aux mesures à prendre en cette occurrence,

(1) Ce traité de paix fut confirmé à Rome, à l'intervention du pape Innocent VIII, le *6 Janvier 1486* et juré pour les Gênois par Lazzaro Dorica, et pour les Florentins par Guidantonio Vespucci. Mais peu après, ces derniers le violèrent en assaillant Sarzana, dont le domaine avait été reconnu solennellement à l'office de Saint Georges. — Arch. di San Giorgis. *Liber Contractuum* ann. 1476-1499, fol. 65 verso.

Digitized by Google

Il a commencé par la règle ordinaire, que les navires, les biens et les personnes des Florentins, en quelque lieu qu'ils se trouvent, doivent être considérés comme ennemis; et qu'aucun trafic n'est à faire avec eux, soit direct ou indirect, non seulement de Corvo à Monaco, et au delà du golfe de Gioja, c'est-à-dire dans aucun district de la République, mais encore dans quelque autre partie du monde. De plus, comme leur astuce dans les choses de la mer est connue lorsqu'il s'agit des Gênois, par ce motif le Gouvernement a résolu d'écrire au Roi et aux chefs des autres puissances, leur notifiant son intention de défendre à ceux de Florence l'entrée de tous ses ports, qui seraient déclarés en état de siège, conformément aux lois de la guerre.

Arch. de Gênes. Reg. Litterarum ann. 1486-87, n. 34.
Analysé par DESIMONI, DOCUMENTI, p. 454, n. 144.

1231. — 1486, 24 Avril.

Lettres de Maximilien, roi des Romains, archiduc d'Autriche, comte de Flandre, etc. sur le régime du Zwin et le barrage du Zwartegat.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 258, n. 1211.
Voy. l'analyse avec extrait *loc. laud.*

1232. — 1486, 24 Avril.

Octroi d'emprunt donné par l'archiduc Maximilien à la ville de Bruges pour subvenir aux travaux d'amélioration du Zwin et du barrage du *Zwartegat*.

Invent. des chartes de Bruges, t. 259, n. 1212.
Voy. l'analyse avec extrait et commentaire *loc. laud.*

1233. — 1486-87.

Compte communal de 1486-87, fol. 173 verso, n. 5.

Betaelt Pieter Bandini ter causen van XVJ ellen groen goudin laken jeghen hem ghecocht ten behouf vander kerke van Sint Jacops, omme daer of een troon vanden helighen Sacramente

Digitized by Google

te makene, te IX cronen delle, comt XXVIIJ lb. XVJ s. gr. *Item*, noch bij den zelven van V ellen tafta cremosin, te XJ cronen delle, comt IJ lb. XV s. gr. *Item*, van XIIIJ ellen cremosine fryngen omme een decxele daer of te makene, VIJ s. gr. delle, comt IJ lb. IJ s. *Item*, vanden decxele te makene ende andere datter toebehoort, XX s. VIIJ d.

Item, betaelt Jooris de Cokere van borduerene den voorseiden gouden troon rijkelike metter wapenen vander stede van Florence, vanden huuse vanden Medicis, van messire Thomaes Portunary, ende met huerlieden divisen VJ lb. gr.

Ende es te wetene dat desen troon ghegheven es byder voorseide stede over ende jn recompensacien van eenen gheliken throone van witten goudene laken met ghelike rabatten, wapenen ende devisen der voorseide kerke van Sint Jacops toebehoorende ende haer wilen ghegheven bijder voorseide messire Thomaes Portunary, prochiaen vander zelver kerke ; den welken witten troon ter eerster blijder jncomste van den Keisere vanden Roomschen Rijke hier binder stede, ten verzouke ende begheerte van mijnen heeren vander wet doe wesende bijden prochijpape ende Kercmeesters nieulike gheleent was op weder leveren, ende worde ghedreghen boven den voorseiden Keysere tzijnder blijder jncompste toot jnt hof daer hij achter bleef als toebehoorende zekeren zinen officiers, ende men mochte gheensins weder ghecrighen niet jeghenstaende wat men daer toe dede. Dus zo comt wat den voorseiden throon ghecost heeft bij causen vooren verhaelt, XL lb. XIIJ s. VIIJ d. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

1234. — 1486, 13 Juillet.

Nicolas Sotberry. coopman van Yngheland, cesseerde Jan Baldre, ooc coopman van Yngheland, onzen poorter, al trecht ande opene cedulle gheteekent metten handteekene van Nicolas de May ende Ancelmus Shersanders mencioen makende van XL last harinx, te wetene XX last roone ende XX last wracke vanden Damme. Belovende, etc.

***Regist. des Procuratien* de 1485-86, fol 121 verso, n. 2.**

Digitized by Google

1235. — 1487, 12 Juin.

Confirmation par Maximilien et Philippe, archiduc d'Autriche, du privilège d'estaple et de résidence des nations étrangères à Bruges.

Quoiqu'ils aient, par leur serment d'inauguration, promis de maintenir et de défendre toutes les libertés et privilèges du pays, ils délivrent, à la sollicitation des magistrats et bourgeois de Bruges, la présente lettre confirmant et approuvant :

« De privilegie ende vryhede vanden staple van allen den coopmanscepen die men in onsen landen van haerwaerts overe bringhen zal ende die men zal willen voeren vuyt onsen voors. landen, metsgaders de residencie vanden voors. vreymden nacien jn de zelve onse stede ; zo verre zy daerof duechdelick gheuseirt ende ghebruyct hebben... »

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 206, n. 1.

1236. — 1487, 14 Juin.

Lettre de Maximilien et de Philippe, son fils, comte de Flandre, conférant à ceux de Bruges, la disposition de l'office de bailli de l'eau de l'Écluse.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 274, n. 1221.
Voy. l'analyse détaillée avec extrait et commentaire *loc. laud.*

1237. — 1487, 25 Juin.

Projet de lettres patentes à délivrer par Maximilien et Philippe, pour la confirmation du traité sur l'étaple de Bruges, conformément aux résolutions prises par la diète des députés des soixante douze villes de la Hanse, tenue à Lubeck, vers la fête de l'Ascension, et à laquelle avaient

Digitized by Google

assisté Me Richard Utenhove, conseiller et maître des requêtes, Me George Baert, greffier du conseil de Flandre, Jacques Coolbrant, trésorier et Nicolas van Delft, pensionnaire de Bruges.

Ce projet, que les députés de Bruges ont rapporté de Lubeck, a été rédigé par le secrétaire de cette dernière ville, d'après les ordres de l'assemblée, et signé par lui : *Joannes de Bersenbrugge.*

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 277, n. 1222.
Voy. le commentaire *loc. laud.*

1238. — 1487, 21 Août.

Lettre de Maximilien, roi des Romains, ratifiant l'entrecours de la marchandise entre l'Allemagne et la Flandre, le droit d'estaple de la ville de Bruges et les privilèges des marchands de la Hanse qui y tiennent leur résidence (*allem*).

Groenenbouc B, fol. 43, n. 2.
Imprimée en entier dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. VI, p. 282, n. 1225.

Une lettre en flamand, de même teneur, datée de Bruges 12 Juin 1487, est transcrite au *Groenenb. B.* fol. 121, n. 1. et *Ouden Wittenb.*, fol. 206, n. (*Invent., t. VI, p. 273, n. 1220).*

Voy. le memorandum de l'échange des ratifications du traité conclu avec la Hanse et le récépissé des oldermans du 13 Septembre 1487, et le commentaire dans l'*Invent.*, t. VI. p. 185-87, n. 1226 et 1227.

1239. — 1487, 27 Août.

Pièce intitulée : « Dat de Oosterlinghen moesten wederomme te stapele commen vander stede van Brugghe. »

Up de weese camere den XXVIJn in ougst anno LXXXVIJ do was vertoocht bij mijnen heere den scoutheeten, burchmeesters, scepenen ende tresoriers, hoe dat men claerlicke bevant dat de coopmanscepe vande stede van Brugghe zeere te nieute ghinc bij

Digitized by Google

dat de Oosterlinghe mids huerlieder vertrecken int jaer LVJ, bijden welcken zij namen anderen weghen als in Brabant, Hollant ende Zeelandt, bij de welcke de coopmanscepe van hier vervreimt es, twelcke es grootelicx jeghens twelvaert vande lande van Vlaendre, ende principalic der stede van Brugghe.

So eist dat mijn heeren den buerchmeesters, scepenen, raden, tresoriers ende notablen vander stede van Brugghe hebben ghezonden in de stadt van Lubeke heurlieden ambassadeurs, te wetene meester Joris Baert burchmeester, Jacop Coolbrant als tresorier ende Claeis van Delft als pensionaris vander stede van Brugghe, inde stede van Lubeke, aldaer vergadert waren LXXIJ hanse steden up tsucours ende ghebreken die daeghelicx ghebuerde jnde coopmanscepe ; de welcke consille ende vergaderinghe zelde ghebuert, omtrent de XX jaren ofte XXX jaren eens.

Voort zo was meester Rycquaert vten Hove, raedt van onsen alder ghenadichste heere den Conync vanden Romeyne ghezonden vter name van onsen conync voorseit ooc ter voorseider dachvaert, jnde welcke reyse zij vercreghen vande LXXIJ steden voorseid brieven ende bezeghelten van verbanden, ende dat up groote peyne, dat gheen coopman vande voorseide steden en zouden moghen eeneghe coopmanscepe vercoopen, twelcke gheheeten es stapelgoet, binnen eeneghe van alle de lande van onsen alderghenadichste heere ende prince, ten zij dat het voorseide goet ende coopmanscepe eerst geweist heift te zijnder rechter stapele, te wetene binnen der stede van Brugghe ; ende ooc dat gheen coopman vande voorseide LXXIJ en zullen moghen residencie houden binnen alle de voorseide lande dan binder stede van Brugghe ; ende vele meer andere pointen waerof de brieven van dien mencioen maken.

Mids welcken de stede van Brugghe omme al dat voorseit es te ghecrighene, heift zekere heeren vergheift, ende ooc andere costen int vercrighene oostwaert ende int reysen, bedraghende ter somme van vijf duust croonen. Ende aldoen was gheconsenteirt bij hooftmannen ende dekenen, vuter name vanden ghemeenen buke vander voorseide stede dat men ghecrighen zouden ten costen vander voorseide stede de voorseide somme van vijf duust croonen, omme die te emploierne jnde manieren boven verhaelt.

Nieuwen Groenenb. onghecott., fol. 334^{v}, n. 3.

Digitized by Google

1240. — 1487, 11 Septembre.

Les héritiers de messire Thomas Soberini, chevalier, avaient attrait messire Thomas de Portunari, en restitution d'une somme de 4204 1/2 ducats d'or qui lui avait été remise en dépôt, à condition d'en faire tels versements dont il serait avisé quatre mois paravant; ou tout au moins en nantissement de cette somme entre les mains de la justice. Le défendeur prétendait que la somme de 4204 1/2 ducats d'or ne lui avait pas été remise à titre de dépôt, puisqu'il avait été convenu entre parties qu'elle serait employée au fait de marchandise, et que les profits et gains en provenant seraient partagés.

Le collège des échevins ordonna le nantissement « ès mains de justice, pour en oultre procéder et aller avant en la matière principale », les dépens réservés.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1487-88, fol. 3, n. 2.

1241. — 1487, 13 Septembre.

Remise par le collège de la ville de Bruges des actes de confirmation des privilèges accordés aux marchands de la Hanse d'Allemagne.

Alzo onlancx leden byden ghedeputeerden myns ghenadeghen heere ende vander stede van Brugghe die gheweest zyn inde laetster dachvaert ende vergaderinghe ghehouden by den ghedeputeerden vanden LXXIJ steden vander duytscher hanze, binder stede van Lubeke, belooft es gheweest den zelven steden te doen hebbene ende leveren in handen van de olderlieden vander nacie van de duytsche hanze alhier residerende, lettren van confirmacien vanden voorseiden mynen ghenadeghen, ende van mynen ghenadeghen heere den hertoghe Phelips zynen zone onser machteghe prince, vanden pointen ende articlen te Lubeke voorseid gheconcipiert up tstick vanden staple van dese voorseide stede van Brugghe; van welken

Digitized by Google

pointen ende articlen de voorseide ghedeputeerde vander LXXIJ steden de voorseide stede van Brugghe hebben ghedaen leveren een quayer in parchemine by hueren laste gheteykent ende gheauctentiquiert by meester Jan Barssebrugge, secretaris vande voorseide stede van Lubeke over alle de selve steden, in daten van XX^en^ daghe van junius lestleden ; ende toote dien hemlieden te leveren eene lettre van deser stede onder den zeghel van verbande met zeker belofte van assistencie ende bystandichede gheincorporert jnden *Groenenbouc*. Al omme onderhoudinghe ende executie vanden peynen begrepen int reces vanden zelven staple. Ende dat achtervolgende der voorseider belofte hendelic zo vele ghedaen es gheweest, eerst an onsen voorseiden ghenadeghen heere omme tvercrighen vande voorseide confirmatie, ende daer naer an alle den ghemeente vander voorseider stede, omme de zeghelinghe vanden voorseiden lettren van verbande, als dat de zelve lettren van confirmacien ende verbande gheexpediert ende ghezeghelt zyn gheweest al naer der voorme ende concepte derwaers overghenomen.

So zyn heden byden voorseiden college jn huerlieder camere de voorseide twee lettren van confirmacien ende verbande, te wetene de zelve lettre van confirmacien die ghetupliceirt zyn, de twee van dien gheleveirt Jan Polberne, Heyndric Zelync ende Willem Heyde, jeghewordelic olderlieden vande voorseide natie vander duytscher hanze, deene omme stappans ghesonden te zyne te Lubeke, ende dandere omme alhier te behoudene jn huren handen ghelapt (?) vanden XXJ^n^ daghe ougst lestleden. Ende de voorseide lettre van verbande simpelic jn daten van den eersten daghe van deser maent van septembris.

Ende dit al ter conservacie ende onderhoudenesse vanden voorseiden staple; zo vander zelver leveringhe wel blyct byden lettren van recepisse ghezeghelt metten zeghele vander voorseider natie in rooden wasse, daerof heden byden zelven olderlieden ghegheven, ooc gheregistreest jnden voorseiden Groenen bouck.

Actum XIIJ^n^ septembris LXXXVIJ, present beede de burchmeesters, scepenen alle; present Schoore, Uten Kelnare, Baert, de Keere, Theymseke, Helle, Coolbrant, Voorde, tresoriers; Roegiers, Drabbe, Taye, Delf pensionarissen.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1487-88, fol. 7^v^ n. 2.

Digitized by Google

1242. — 1487, 27 Novembre.

Francisque Martelli avait attrait Renault de Ricassoly en paiement de 300 lb. gros, prix de plusieurs draps de soie qui lui avaient été vendus par Jehan Olivier, en son vivant son facteur, suivant les livres et compte tenus par celui-ci. Le défendeur prétexta qu'il ne pouvait faire ce paiement à cause d'une saisie pratiquée par Thomas de Portunari. Le collège, après avoir soumis la vérification desdits livres et compte à l'avis d'experts, décide que les 300 lb. gros pourront être payés à Martelli, « sous bonne caution et seurte audit deffendeur de le tenir indempne a cause dudit arrest envers ledit messire Thomas de Portunari. »

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1487-83, fol. 49, n. 1.

Cette caution fut fournie, le 8 Janvier suivant, par Michel D'heere, Pierre de Cassina et Adrien Drabbe. *Ibid.*, fol. 75, n. 1.

1243. — 1487, 1 Décembre.

Le Consul de Portugal avait prétendu jouir, pour sa nation, eu vertu de ses privilèges, du même droit de préférence que les Orientaux et les Espagnols, dans la déconfiture du change de Guillaume Roelens ; la créance de ses nationaux s'élevait à 223 lb. 13 s. 6 d. gros. L'affaire de ces deux dernières nations ayant passé par tous les degrés de juridiction, la ville, qui était déclarée responsable de ses bureaux de change à elle inféodés, fit un atermoiement, par lequel elle s'engagea à payer les créanciers, suivant un ordre de distribution. en trois années et six termes, à la S^{t}-Jean et à Noël de chaque année. Le consul de Portugal avait donc réclamé son droit de collocation, qui fut reconnu par les échevins.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1487-88, fol. 52 verso, n. 3.

Digitized by Google

1244. — 1488, 23 Janvier.

Nicolas Spinula avait acheté à Jacques de Lulyano trois cents charges d'alun, dont deux cents avaient été livrés à Bruges et cent le devaient être à Bergues ; à condition que si cette dernière partie ne pouvait être livrée en temps convenu, le défendeur lui payerait un dédit de 200 lb. gros. Et il réclamait l'exécution de ce dernier point.

Le collège, après avoir pris l'avis de Real de Realy et Lyon Spingle arbitres désignés, jugea que le défendeur sera tenu faire la délivrance desdis aluns, en réservant son action envers le courtier qui était intervenu au marché.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1487-88, fol. 86, n. 1.

1245. — 1488, 15 Février.

Gonsalve Alphonse, Jehan Stevin, Jehan Vas, Stevin Dies, Gonsalve Martines, Pierre Yanes, Bellobras Yanes, Gonsalve Pieres, Jehan Fernandes et Fernande Vas, marchands portugalois, avaient été condamnés par les consuls de leur nation à laisser Renault de Ricassoly, marchand de Florence et Stevin Yanes, marchand de Portugal, faire décompte des avaries de leurs marchandises, apportées par les navires *La Olivero* et *La Pigarre*, arrivés récemment à Bruges; et ils appelèrent de cette condamnation au collège des échevins.

Reg. des sentences civiles, in-quarto de 1487-88, fol. 87, n. 2.

1246. — 1488, 28 Février.

Octroi de l'archiduc Philippe qui déclare non arrestables pendant six semaines les patrons et navires arrivant au Zwin.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 453.

Ce terme fut prorogé à trois mois par le mandement du 20 Juin 1500.

Digitized by Google

1247. — 1488, 1 Juin.

Lettre des bourgmestres et échevins de Bruges contenant la liste des privilèges que la commune a votés et qu'elle désire voir confirmer par le duc Philippe lorsqu'il aura atteint sa majorité.

Voici parmi les 15 articles, ceux qui se rapportent à notre sujet :

1. Que l'ordonnance sur le pilotage soit strictement observée.

7. Les marchands étrangers de quelque nation qu'ils soient, ne pourront vendre de marchandises à Bruges, que celles qui leur auront été envoyées ou consignées de l'étranger, et ils devront les vendre à la halle, sauf le droit des *poorters*.

8. Ils ne pourront acheter de biens aux foires d'Anvers, de Berg-op-Zoom, de Calais ou autres, pour les revendre en Flandre, excepté la laine anglaise provenant de l'étaple de Calais, comme cela s'est pratiqué ; et bien entendu qu'ils ne pourront trafiquer à Bruges des marchandises qu'ils ont reçues en échange.

9. Les biens, comme l'alun, la couperose, le mercure, et autres qu'ils reçoivent de l'étranger, ils ne pourront les faire manipuler ou ouvrer à Bruges ; mais ils les vendront en leur état naturel, sous peine de 50 lb. parisis d'amende, à chaque fois, à encourir tant par le maître que par l'ouvrier. Le doyen de la *Cruudhalle* en aura la surveillance.

10. Cet article sera publié de temps à autre à la bretèque et rigoureusement exécuté.

13. Tous monopoles d'alun et autres, qui profitent à quelques uns et nuisent au plus grand nombre, sont et demeurent abolis ; les transgresseurs seront punis du bannissement ou de correction arbitraire.

Iuvent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 396, n. 1230.

1248. — 1489 (vers).

Mémoire présenté par les bourgeois aux *hooftmans*, énumérant divers points à résoudre dans la prochaine paix.

Digitized by Google

1. Les Espagnols vendent leurs laines par sacs, demi-sacs et moins, contrairement à la ceure de la *Cruuthalle*, qui défend à l'étranger de vendre en moindre quantité que six bales de laines ou six roles de bavais.

2. Les gens de métier achètent des objets de leur profession, dont ils travaillent les uns et revendent les autres, faisant ainsi une concurrence désastreuse aux marchands bourgeois.

3. Il est déraisonnable que l'ouvrier exerçant métier de bourgeois (poorters neeringhe), ne contribue pas aux impositions et tailles (scot ende lot), à côté des bourgeois : de même les courtiers, qui auraient à opter entre le courtage et l'exercice du métier.

4. Il est urgent d'arrêter un tarif pour les courtiers, et de réprimer les commissions qu'on prélève sur les deniers pupillaires, mutations et transferts, etc.

Ajoute. 5. Les tailleurs coupent les draps anglais et en confectionnent des habillements à vendre.

6. Le courtier ne peut faire de commerce pour son compte : ce qui est usure.

Copie sur papier ; écriture de l'époque.
Invent. des chartes, 1r supplément, n. 69.
Publié en partie dans le *Cartulaire du consulat d'Espagne*, p. 143.

1249. — 1489, 3 Avril.

Traité de commerce et de navigation entre Henri VII roi d'Angleterre, Philippe, archiduc et comte de Flandre, et les villes de Gand, Bruges et Ypres.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 316, n. 1234.
Imprimée en entier *loc. laud.*

Lettres ampliatives, délivrées à la ville de Bruges, le 7 Avril 1489. *Ibid.*, n. 1235.

Digitized by Google

1250. — 1489, 6 Avril.

Appointement délivré par la loi de Bruges en suite du traité de commerce et de navigation avec l'Angleterre du 3 Avril précédent.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris. Burgimagistri, Scabini, Consules, Hoofmanni, Decani, magistratus et tota communitas opidi Brugensis in Flandria, salutem. Notum facimus quod cum inter Johannem Arundell, decani cathedralis Exoniensis, consiliarium Xpianissimi et illustrissimi principis, domini Henrici, Dei gracia Regni Anglie regis, domini Hibernie ; et Ricardum Gough, armigerum ; commissarios, procuratores et nuncios, prout ex tenore mandati eorum legitime constat et apparet ; nomine domini sui Regis Henrici, pro se, suis regno Anglie, dominio Hibernie, villa et marchijs Calesie et subditorum eiusdem. Et Reverendum in Xpo patrem, dominum Raphaelem episcopum Rofensem, abbatem sancti Bavonis ; Ludovicum de Gruuthusa, militem, comitem de Wincestre, locumtenentem clarissimi et prepotensis domini Philippi de Cleves et de la Marka, domini de Winendale in Flandria, tunc absentis ; et nonnullos consiliarios illustrissimi principis nostri naturalis, Philippi, archiducis Austrie, comitis Flandrie, etc. ; necnon potentus et magistratus trium membrorum Flandrie, pro et nomine illustrissimi principis nostri naturalis, Philippi archiducis et comitis prefati, pro subditis eiusdem comitatus, de tercia aprilis certa capitula federis, amicitie et intercursus marchandisiarum imprime fuerunt ordinata, concordata, conclusa et emologata, prout in litteris desuper confectis, in quibus mandatum de quo supra fit mentio de verbo ad verbum est insertum, plenius continetur.

Et licet in eisdem capitulis, potissime in primo, secundo, quarto, undecimo et nonullis aliis articulis et capitulis expresse caniatur : quod mercatores Anglie, Hibernie, ville et marchiarum Calezie, eorum factores, familiares et ministri possunt cum quibuscumque eorum bonis et marchandisiis in Flandriam secure venire, et ibidem cum quibuscumque mercatoribus mercari et commercium facere quarumcumque rerum et marchandisiarum, omni impedimento

Digitized by Google

contradicione seclusis; et in huiusmodi intercursum, nulle fuit marchandisie, nulla bona excepta.

Sed quia omnia et singula bona qualiacumque et qualescumque marchandisie huiusmodi fuerint in Flandriam et stapulam Brugensem, que liberrima asseritur, cuiuscumque nationis fuerint indifferenter recipiuntur et admittuntur; ita quod tam intercursus quam stapule Brugensis huiusmodi vigore, panni anglicani per totam Flandriam merito possint et debeant libere recipi et admitti, sicut cetere mercatorum Anglie domini, Hibernie, ville et marchiarum Calesie marchandisie recipiuntur et admittuntur.

Nihilominus obsistentibus consuetudine ac nonullis prohibicionibus ac proclamationibus dudum factis, quibus panni anglicani ab ingressu comitatus Flandrie a nonnullis annis citra sunt prohibiti; verentur timentque mercatores regni Anglie, dominii Hiberni, ville et marchiarum Calesie predictorum pannos huiusmodi anglicanos ad stapulam Brugensem deferre, mulctam et penam dudum introductam formidantes, nisi ampliorem desuper habuerint a nobis deliberacionem, licentiam, permissionem et facultatem.

Quamobrem nos prefatorum oratorum et commissariorum rationibus, petitionibus et instantibus, requisitionibus nomine mercatorum predictorum nobis factis promoti ad complacenciam etiam singularem serenissimi domini Regis Anglie, subditorum et mercatorum eiusdem et ut peculiarius favor prefati domini Regis pro toto comitatu Flandrie obtineatur, et regia sua Maiestas se graciose reddere velit in nonnullis punctis per mercatores Flandrie petitis, et quibus in dicta ad vicesiman mensis junii statuta plenior fiet communicatio, et tandem mercatore regni Anglie, dominii Hibernie, ville et marchiarum Calesie placitum fieri possit.

Quod stapulam pannorum Anglie unice Brugis observet, matura habita desuper deliberacione et communicacione; pro nobis totoque territorio Brugensi, considerantes libertatem stapule dicti huius oppidi Brugensis, ad quam omnes marchandisie indifferenter, nullis exceptis, libere adduci possunt.

Tenore presentium declaramus quod durante intercursu generali predicto, huiusmodi panni Anglie, in grosso paccati et fardellati, terra, mari aut aquis dulcibus, per totum territorium Brugense, ad stapulam Brugensem, per dictos mercatores eorumque factores, familiares et ministros libere vehi, adduci et transduci; eademque

Digitized by Google

libertate et conditione stapule potientur, sicuti cetera qualiacumque bona et mercimonia que ad dictam stapulam vehuntur, adducentur et transducuntur.

Predictis Anglie, Hibernie, ville et marchiarum Calesie, et nullius alterius nationis mercatoribus, licentiam, concessionem et facultatem, quod in dicto oppido possint huiusmodi pannos vendere, preparare, tingere, tondere, aliasque meliori et convenentioni modo quo velint disponere et disponi facere, eosdem vendere, commutare, alienare et ad libitum educere vel transducere, educi vel transduci facere ; solvendo pro dictis pannis ad stapulam predictam tranducendis vel transportandis, jura et theolonia antiqua debita et consueta ; et non alia consuetudinibus, statutis, artibus, ordinationibus, proclamationibus incontinuum editis sive in posterum edendis, non obstantibus quibuscumque.

Promittentes nos dictos mercatores in pannorum Anglie ad stapulam Brugensem transductione et venditione defensuros, in et per totum territorium nostrum contra omnes et singulos contradicere volentes, durante tempore dicti intercursus. Proviso tamen quod nullius alterius nationis mercatoribus liceat sive licebit pannos Anglie ad stapulam Brugensem predictam, aut in territorium eiusdem ducere vel ibidem vendere, aut alio quovismodo commutare, sub pena forisfacture eorumdem pannorum. Quorum una pars ad oppidum Brugense, altera ad fraternitatem Sancti Thome Cantuariensis apud Carmelitas in eodem oppido, et tercia ad inventorem et denunciatorem spectare debent et spectabunt.

Proviso insuper quod huiusmodi pannos mercatores Anglie neque per se, neque per familiares, aut interpositas personas scindi faciant aut partiri ; neque particulariter scindendo ulnatim pannos huiusmodi in aliqua parte Flandrie vendere aut vendi facere.

Quodque desuper et pro pannis eorum particulatim scindendis et ulnatim partiteque vendendis, nunquan a principibus et comitibus Flandrie licentiam aut libertatem sunt petituri. Sed ut premittitur in grosso integros pannos dumtaxat vendere possint, alienare, commutare, et per totum territorium Brugense inducere, transducere et reducere, seu alienari, commutari, induci, transduci et educi facere.

Digitized by Google

In quorum omnium fidem et testimonium premissorum presentes litteras appensione sigilli dicti oppidi Brugensis, pro nobis omnibus eiusdemque oppidi suppositis fecimus communiri, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, more ecclesie Gallicane scribendi, mensis aprilis die sexta ante Pascha.

Et sic signatum super plicam, J. Roegiers.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 60, n. 1.

1251. — 1490, 23 Janvrier.

Quittance délivrée par Alaerde Coopman, conseiller et trésorier des guerres du roi des Romains, nostre sire et monseigneur l'archiduc son fils, aux bourgmestres, échevins et trésoriers de la ville de Bruges, de la somme de 1800 livres de gros en monnaie blanche et deniers appelés *copenoles*, pour le prix de six gros de monnaie de Flandre la pièce ; à l'ordonnance de monseigneur le comte de Nassau, premier chambellan « et autres gens du conseil et des finances du Roy nostredit seigneur estans a present en ceste ville de Bruges, » pour en faire paiement « aux gens de geurre estans à Saint-Omer et ou pays de West. » Ladite somme à imputer sur leur portion de la composition ou amende ordonnée par le traité de paix de Tours. La présente quittance n'a été délivrée que sous réserve d'approbation du Duc de Saxe, lieutenant général, et des gens du conseil et des finances.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1489-90, fol. 9, n. 2.

1252. — 1490, 5 Février,

Confirmation par la loi de Bruges des privilèges des Espagnols.

L'art. 4 portait :

Digitized by Google

« Quant à la demande de pouvoir charger au port de l'Écluse toutes les marchandises qu'ils auront achetées à Anvers, en Hollande et et Zélande ou ailleurs, sans dévoir les transiter par Bruges, cela leur est accordé à condition qu'ils viennent déclarer par serment au bourgmestre ou à un échevin et au greffier, que ce transit ne peut se faire « par changement de vent, par gelées ou faulte deaues entre le Dam et Lescluze », mais alors, ils devront payer au receveur commis « les coustumes et droits accoustumez, sans préjudice du droit de « lestaple ».

Cartulaire du consulat d'Espagne, p. 143.

1253. — 1490, 8 Février.

Points et articles accordés par le magistrat de Bruges à ceux de la nation d'Italie pour hâter leur retour en cette ville.

Comme honnorables et saiges seigneurs Victor de Cadapesero, Piere Baudin, Benigne de Cassina et Francisque Genesy, deputez des consuls et marchans des nations ytaliennes, pour et ou nom desdictes nations, et aussi de tous autres marchans ytaliens accoustumez de resider en la ville de Bruges joinctz ensemble ; et avecq eulx Adriaen Drabbe, conseillier et pensionaire dicelles nations ; aient requis a ceulx de la loy de ladicte ville de Bruges eulx estre accordez et octroyes certains poins et articles pour eulx par declaration baillez oultre par escript.

Sur ce eu par lesdis de la loy communication et advis premiers avecq les notables, et apres les *hooftmans* et doyens dicelle ;

Aulx dessusdis deputez, pour et ou nom desdictes nations ytaliennes et des suppostz dicelles, ont este accordez et octroyez les points et articles qui sensuyent.

1. Premierement ou jlz demonstrent que les marchans desdictes nations et leurs suppostz depuis cincq ou six ans enca, tant avant les derrenieres commocions et divisions qui ont este en ladicte ville de Bruges comme durant jcelles, ont par plusieurs fois este empeschiez en corps et en biens de non povoir partir de ladicte ville, et aler es foires voisines ou ailleurs a leur plaisir ; par quoy

Digitized by Google

ils ont soustenu plusieurs dommaiges et interestz irreparables ; requerans que doresenavant plus ne leur soit fait le semblable, et que doresenavant a touttes heures et a touttes fois quil leur plaira, ils puissent partir avecq leursdis biens ou autrement à leur plaisir, sans ce que par iceulx de Bruges leur soit fait ou donne deffense ou empechement au contraire.

Il a este dit, conclu et accorde que les marchans desdictes nations ytaliennes et leurs suppostz touttes et quantesfois qui leur plaira, pourront avecq leurs biens ou autrement partir hors ladicte ville pour aler et leurs biens transporter es foires voisines ou ailleurs a leur plaisir. Sans que doresenavant lon leur pourra en ce faire aucun empeschement ou deffense, soit par cry publicq a la bretecque ou autrement en aucune maniere.

2. *Item*, quant a la requeste que lesdis des nations ytaliennes ont requis non obstant que jusques a ores lesdis de Bruges ont maintenu et maintiennent que le droit de leur estaple est tel que tous biens arrivant ou port de Lescluse doivent estre menez en ladicte ville de Bruges comme a leur estaple, sans aucunement avoir regart ou telz biens ont este achatez ne aussy en quel lieu lon les veult avoir menez; par quoy et que souventes fois quant tels biens arrivent ou dit port, les navires esquelles lon les veult chargier sont prestes et ont vent propice pour partir; ce que ne leur est possible, par ce quil est force que on les maine prealablement en ladicte ville de Bruges; advient quils demeurent en chemin par faulte deaue ou autrement, aucune fois six ou huit jours, ou plus; ce que par plusieurs fois a este cause de lentiere perdicion de leur voyage au grant desplaisir et dommage des marchans de ladicte nation; et que plus est au grant interest de ladicte ville de Bruges, parce que pluiseurs a cause de ce ont fui ledit port, requerans sur ce provison convenable.

Sur ce a este conclu, dit et accorde que tous biens qui par les marchands desdites nations ou leurs suppostz ou de par eulx seront achatez soit en Brabant, Hollande, Zellande ou ailleurs es pays de pardeca et qui arriveront oudit port de l'Escluse pour estre chargiez en aucun navire, et estre menez et venduz hors du pays et conte de Flandres, se puissent chargier ou bort de navire pour les veer et transporter hors dudit port, sans quils soient constrains les mener en ladicte ville de Bruges; moyennant que prealablement ils en aient consent et congie de lun des bourgmaistres ou de lun des

Digitized by Google

eschevins avecq le greffier principal de ladicte ville Bruges. Lesquels sur ce prenant le serement de ceulx qui requeront ledit congie que la necessite et pour eviter dommaiges evidentes les contraint a le demander, seront tenuz incontinent et sans delay eulx bailler ensengement adreschant au commis de ladicte ville de Bruges a la garde de lestaple dans ladicte ville de Lescluse. En lui ordonnant laissier ausdis marchans desdictes nations et leurs suppostz chargier leurs marchandises en telz navires quil leur plaira de les mener dehors, sans quils soient constrains les mener audit Bruges ; moyennant toutesfois quils en paient les coustumes et droiz accoustumes et y appartenans ; saulf que quant le cas escherra, que les gallees ou autres navires gysans ou port de Lescluse, seront croisees pour partir, et que aucuns biens ou marchandises arriveront en icellui port pour estre chargies en icelles, que lors selon la necessite que y se trouvera, le garde de lestaple oudit lieu de Lescluse poura donner congie et licence de povoir chargier lesdis biens et marchandises esdictes gallees ou autres navires, sans que pour ce il soit de necessite venir à Bruges, pourveu que riens ne se mectra a terre oudit Escluse. Et le tout sans preiudice du droit de lestaple de ladicte ville de Bruges.

3. *Item*, la ou ilz requirent que quant le cas escherra, que aux marchans desdictes nations et leurs suppostz seront ammenes aucuns biens en ladicte ville de Bruges qui seront moullez ou gastez, aians mestier de visitacion, et remede pour les ressuer et remectre en estat leur est accorde et consenti, quils les puissent ressuer et faire, ou faire faire mectre en point et estat par leurs serviteurs ou autres a leur plaisir, sans en demander licence a personne ; actendu que souventes fois est advenu que par la difficulte de ladicte licence, aucunes marchandises en ont este totalement perdues.

Le contenu dudit article leur est accorde, moyennant quils seront tenus de demander congie et licence au doyen de la halle de ceste ville. Et en cas que il ne leur consente du matin, que ils le pouront faire lapresdiner. Et sil ne le fait lapresdiner, quils le pourront faire le lendemain a leur bon plaisir. Le tout sans fraude ou malengien ; et sans ce present accord estendre ou amplier a aucunes mauvaises consequences.

4. *Item*, quant a la requeste que lesdis des nations requirent tant pour eulx que pour leurs suppostz et serviteurs destre affranchiz du droit des assises du vin quils dispensent en leurs hostelz.

Digitized by Google

Sur ce leur est octroie, consenti et accorde davoir telle franchise et grace comme ont eu et auront ceulx de la nation Despaigne residens en la dicte ville de Bruges.

5. *Item*, la ou lesdis des nations requirent et supplient que quant aucuns de leurs nations ou leurs suppostz seront doresenavant arrestez en ladicte ville de Bruges pour cas civil, leur est accorde et consenti quils se puissent faire replesgier par marchans residens et tenans lieu fermé en icelle ville ; sans estre tenus de bailler caution bourgeoise ; attendu que par faulte de bourgeois, souventesfois les marchans ont este boutez en prison a leur grant regret, et par ce venus en dangier de perdre leur credit.

Le contenu dudit article leur a este octroie, consenti et accorde, pourveu toustesfois que quant telz marchans aians este prins et eulx constituez plesges pour lesdis marchans de ester et venir a droit, seront comparuz pardevant la loy de ladicte ville de Bruges, que se par icelle est dit que plus grande caution y chiet, quilz naient baillie paravant, quils seront tenuz de la bailler au dit et jugement de ceulx de ladicte loy de Bruges.

6. *Item*, ou les deputez desdictes nations requirent que tous les points et articles dessusdis leur soient donnez lettres souffisantes, contenant promesses et obligation dentretenement, sans jamais aler au contraire.

Lesdis de Bruges leur accordent le contenu de cest article si avant que mestier est, moyennant toutes voies quils tiengnent doresenavant leur residence et lestaple de leurs biens en ladicte ville de Bruges, ainsi quils sont accoustumez de faire.

Actum le VIIJ^{e} jour de février lan mil CCC. IIIJ^{xx} et neuf.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 161, n. 1.

1254. — 1490, 3 Avril.

Sur la plainte des drapiers de Termonde fréquentant la foire de Bruges, que malgré les chartes de franchises, on exigeait une taxe de deux gros par pièce sous prétexte d'un droit de halle, le magistrat décide que cette taxe sera

Digitized by Google

réduite de moitié : et pour la garantie (verzekesthede) qu'ils avaient demandée, il répond que toute garantie leur sera continuée comme par le passé, à l'égal de tous autres marchands étrangers.

Reg. des sentences civiles, in quarto, de 1489-90, fol. 18 verso. n. 2.

1255. — 1490, 17 Avril.

Alexandre Mosscheron, pour lui-même, et Nicolas Pagant, au nom de la compagnie des Mosscherons établie à Rome et Florence, d'une part; et Guillaume Cainget, d'autre part: sont convenus de soumettre leur différend au sujet de l'achat en participation et de la vente d'une certaine quantité de draps anglais montant à la valeur de 1384 livres sterlings, à l'arbitrage de Aleanes de Boulogne, François Parmentier, Joos Van Dorle et Jean Weyts, courtier; avec l'engagement d'exécuter et approuver leur sentence sous peine de cinquante marcs d'argent, à partager par tiers entre le prince, la ville de Bruges et la partie poursuivant le défaut.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1489-90, fol. 20 verso, n. 1.

1256. — 1490, 17 Juin.

Sur la remonstrance faicte par devant le commun college deschevins de la ville de Bruges, en leur chambre, par les deputez des marchans des gallees apresent arrivez en Anvers, de ce que lesdictes gallees au contraire de leurs franchises et previleges quilz ont en ladicte ville de Bruges, ne sont arrivez a Lescluze, et en oultre les biens estans en ycelles ammenez en icelle ville de Bruges comme a leur droit estaple ; et que ce a este a cause que le passaige a este et est cloz audit Escluze, et non par leur coulpe ; requerans que ce non obstant leur fust accorde et consenti de povoir ammener leurs biens et marchandises quilz ont apportez

Digitized by Google

osdictes gallees en ladicte ville, et les illec vendre et distribuer en telle liberte et franchise comme ilz et leurs predecesseurs ont par cidevant accostume.

Par ledit college deschevins eulx oys, a la contemplation desdis marchans, et pour le bien et avancement de la marchandise, a iceulx marchans a este consenti et consentent en tant que en eulx est, que lesdis marchans sans preiudice de leursdictes franchises et previleges, ilz et chacun deulx pourront venir marchandement, et mener et faire mener leurs biens, denrees et marchandises, soit a chariot ou par eauwe en ladicte ville de Bruges ; et les y vendre, distribuer, autrement en faire leur prouffit en ensuyant leurs dictes franchises et previleges ainsy quilz ont par cidevant accoustume de faire ; sans que a eulx ou aucun deulx, en corps ou en biens, sera ou pourra estre fait aucun destourbier, molestacion ou empeschement au contraire diceulx leurs franchises et previleges en aucune maniere ; pourveu quilz ne facent ou pourchassent chose preiudiciable a ceste dicte ville, a nous ne aux habitans dicelle. Et que ce present accord ne soit preindiciable à ladicte ville de Bruges en temps avenir.

Actum en ladicte chambre soubz le seel aux causes de ladicte ville de Bruges, cy mis en placcart ; ensemble le signe manuel du greffier dicelle ville, le dixseptiesme jour de jung lan mil quatre cens quatre vins et dix.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1489-90, fol. 30, n. 1.

1257. — 1490, 8 Julllet.

So brochte over namptierende Gregoire Lommelin, achter volghende zekeren appoinctement ter camere vander stede van Brugghe ghegheven, in handen vander wet :

Twee juweelen, te wetene een lelye daer dat inde voet een groot balays staet ghestoffeirt met vele grote perlen ende andere ghesteenten ; ende een plume daer inne anden voet staet een blomme van dyamanten, ghestoffeirt met vele dyamanten ende perlen ende ghesteenten ; beede bewaert elc in een custode ;

Voor de somme van vyf hondert ende veertich ponden grooten, in cooppinholen te VJ gr. stic. Ende dit over de principale lossinghe

Digitized by Google

vander somme van xxx lb. gr. sjaers losrenten den penning achtiene, die de kinderen van wylen Ancelmus Adorne hebben bezet op zekere husinghe, hem ende zine broeders toebehoorende, teene daerinne dat hy woont, ende tweede in de Spaengaerts strate binder voorseider stede van Brugghe, die hemlieden commen waren van hueren vadere.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1489-90, fol, 35, n. 2.

1258. — 1490, 29 Novembre.

Traité conclu entre le comte Nassau et le magistrat de Bruges, plus connu sous le nom de paix de Damme.

On y stipulait, entre autres, que les Brugeois seront réintégrés dans le droit d'étape, la franchise de confiscation et tous les autres privilèges dont ils avaient naguère la jouissance.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 70.

1259. — 1491-92.

Compte communal de 1491-92, fol. 180 verso, n. 2.

Item vte dien dat den zesten dach van octobre a° xiiij^{c} xcj bij den ghemeenen college van scepenen vander stede van Brugghe ter camere, metsgaders den tresoriers van diere, ghelast was Alyanus de Bouloigne een vander voorseider tresoriers, vter name vander zelver stede, te treckene binnen der stede van Andworpen ende elders, omme te ghecrighene tzij ter finanche, ter wissel ofte bij coopmanscepe de somme van xxvj^{c} bourgonssche guldenen ofte de waerde van dien, alzo dat breeder ende claerder blijct bijden acten danof zijnde. So es volghende desen bijden voorseiden Alyanus zo verre gheprocedeirt ende ghedaen gheweist als dat hij vp de voorseide somme ghecocht heift jeghens Philips vanden Berghe, mids dat aldoe ghereede penninghen niet wel moghelic waren te furnierne, xij sticken satyns ende iiij sticken damast, lanc tsamen v^{c} lxix ellen ende een half, te iij s. iiij d. gr. delle, beloopende iiij^{xx} xiiij lb. xviij s. iiij d. gr. te betalene binnen

Digitized by Google

zes maenden, de goudin andries gulden te XL gr. tstic ; ende die stappans weder vercocht ende ghegheven omme IJ s. VJ d. gr. delle, overmids de groote necessite ende zwaeren noodt van penninghen die de voorseide stede van Brugghe van doene hadde omme aergher bij dien beschudt ende belet te wesene ; vp welke somme ghecommen es jn verlieze, te wetene vp tvoorseide sattijn en de damast XXJ lb. VIJ s. IIJ d. gr. ende vp de penninghen commende vanden vercoopene van diere, mids der rijzinghe vanden ghelde, XVIIJ lb. XIX s. VIIJ d. Item, noch zonderlinghe gheconsidereirt ende ghemerct dat de zelve stede haer metter voorseide somme niet ghehelpen noch ooc secoureren en mochte jnde noodzakelicke affairen die zoe aldaer supporteren ende daghelicx draghen moeste, eensdeels omme de betalinghe vanden volcke van oorloghen ligghende ten Damme ; so was noch ghenomen ter finanche vter name vander voorseider stede bij den zelven Alijanus tresorier jeghens Blazius Balbano XIX^{c} IIIJ^{xx} VIJ goudine andries guldenen ende een half te XL gr. elc stic, die te betalene ten diversschen terminen ; vp welke somme jnsghelijcx ghecommen es te verlieze CIIJ lb. VIJ s. ende VIIJ d. gr. ; commende al tsamen de voorseide verliezen ter cause vande voornoemde XXVJ^{c} guldenen, mids trijzen daghelicx vanden penninghen, alst blijct bij eenen pappiere jnt particulier overghegheven bij Jan de Tonghere vter name vanden voorseiden Blazius Balbano ter somme van CXLIIJ lb. XIIIJ s. VIJ d.

Fol. 190 verso, n. 3. *Item*, achtervolghende den laste van mynen heeren vander wet vander stede van Brugghe, so was den VIIJ^{sten} dach van octobre anno m. IIIJ^{c} XCJ ontleent by desen tresoriers an diversche poorters ende jnwonende van deser stede VJ^{c} XIIJ oncen zelvers te IIJ s. gr. donche; ende vander neerynghe vanden makelaers dartich marck zelvers te XLIJ gr. donche; te wetene al ghelevert jnde munte te XXXVIJ gr. elke once; ende dat omme den grooten nood van penninghen die voorseide stede van doene hadde, omme aestelic te betaelne den ruuters van oorloghe liggende ten Damme; danof tverlyes comt tsamen alst breeder blycken mach byden acte danof zynde, XXXIIJ lb. J s. XJ d. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1260. — 1492, 11 Septembre,

Procuration délivrée par Jerôme de Scrap, de Bruges, à André de Screpere, pour liquider la succession de son père Arnoud, à la réserve de :

« Behoudens ende ute ghesteken de schulden ende sommen van « penninghen procederente ter cause van den banke te Rome, daerof « de voorseiden constituant de macht ende autoritieit themwaerts « ghereserveert heift... »

Reg. des Procuratien de 1492-94 fol. 3, n. 2.

1261. — 1492, 27 Septembre.

Paul de Pinelli, marchand de Gênes et fondé de pouvoir de Philippe Pinelli, donne mandat *ad lites* pour procéder contre Jehan Francisque de Vinaldi, au sujet d'un marché de drap de soie (zydene lakene).

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 7, n. 2.

1262. — 1492, 2 Octobre.

Jacques de Conync, poorter de Bruges, donne procuration à Jean Gandorf, pour poursuivre contre Loys de Mogheres, marchand de Séville, le paiement :

« Hondert tsestich ponden, lichts ghelds, de dobbele vierysers gherekent te tien sc. tstic : »

Prix de dix pièces de drap d'Ypres qu'il lui avait vendues et livrées en 1489.

Regist des Procuratien de 1492-94, fol. 14 verso, n. 2.

Digitized by Google

1263. — 1492, 5 Decembre.

Pierre vander Velde, tailleur de pierres, nostre bourgois, cognoit et confesse bien et loyaument devoir a Aernout Darime et Petit Thomas, ou au porteur de cestes, la somme de trois cens florins dor, a payer jcelle somme entierement entre cy et le Noel ou les Roix prochain venans ; et ce pour et ou nom de Jehan Rosen, maire de Seneph, a present prisonnier es mains desdis Aernout et Petit Thomas ou chasteau de Lescluse, parmi laquelle somme, comme sa renchon, jcellui prisonnier sera eslargy desdictes prisons...

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 34 verso, n. 2.

Et par acte du 16 Décembre, Jehan de Rosin, natif de Seneph empres Nyvelles promet à Pierre vander Velde, tailleur de pierres à Bruges, de bien et loyaulment acquitter les 300 florins, de 20 patars pièce. *Ibid.*, fol. 38, n. 2.

1264. — 1493,...

Promesse des consuls d'Espagne de revenir à leur résidence de Bruges, sous certaines conditions convenues avec le magistrat, et d'y estapler leurs laines et marchandises, « incontinent apres le jour de Saint Jean Baptiste prochain » en 1494.

Groenenbouc B, fol. 89, n. 2 et fol. 144, n. 2.
Voy. *Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne*, p. 149.

1265. — 1493, 11 Janvier.

Roland de Peel, hôtelier et courtier, poorter de Bruges, âgé de 32 ans, atteste qu'il fut présent à l'achat fait par ses hôtes Jean Reygheer et Louis Ratevens, drapiers de Bailleul, de 13 bales de laines, à Bernardin Peris, marchand espagnol. Qu'il avait appris depuis lors, que six de ces 13 bales, avaient été enlevées le mardi de Pâques de

Digitized by Google

l'année 1491, de Bailleul par des soldats de la garnison de Saint-Omer; et que d'après le prix de la vente, ces six bales valaient 26 lb. 11 s. 6 d gros.

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 47. n. 2.

1266. — 1493, 23 Janvier.

Lettres patentes d'Albert, duc de Saxe, lieutenant général de Maximilien, et de Philippe aux Pays-Bas, qui abolit le 20me denier imposé par le souverain sur toutes marchandises entrant au port de l'Écluse, en considération des grandes charges que la Flandre, et spécialement la ville de Bruges ont supportées.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 357, n. 1245.
Voy. le commentaire *loc. laud.*

1267. — 1493, 31 Janvier.

Procuration donnée par Me Henri Lois, secrétaire des communs marchands de la Hanse à Bruges, pour liquider la succession de sa mère, Gertrude, veuve de Lambert Lois, décédée à Dortmund.

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 53 verso n. 1.

1268. — 1493, 20 Mars.

Real de Reali, marchand Luquois, résident en la ville de Bruges, donné procuration à mademoiselle Léonard Sduames, sa femme, de pour et en son nom faire et poursuivre toutes ses causes, querelles et besognes; notamment pour vendre une maison située à Paris, en la rue Saint-Denis, à l'enseigne des *Trois Coquilles*.

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 75, n. 1.

Digitized by Google

1269. — 1493, 23 Mars.

Colard Mesdach, poorter de Bruges, âgé de 69 ans, réclame le paiement d'une obligation, dont il produit le titre signé par feu Gérard Sondesbeke, marchand de la Hanse thioise, qui reconnaissait lui devoir et promettait de lui payer à la prochaine foire de Saint-Bavon, la somme de 156 lb. 13 s. 6 d. gr., en espèces d'or, au cours de 30 s. gr. la noble rose, 15 s. le lion, 12 s. la vieille couronne, 10 s. le florin de Saint-André, 9 s. 10 d. le florin du Rhin, 10 gr. le *vieryser* à deux lions, 12 s. le double griffon carolus ou philippus ; ce taux est ainsi entendu, nonobstant toutes fluctuations provenant de guerre ou toute autre cause.

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 77, n. 1.

Dans un acte de 2 Avril, *ibid.*, fol. 79 verso, n. 2, on adopte un tout autre tarif, savoir le lion à 7 s. 6 d. ; la noble rose 15 s. ; le Saint-André 4 s. 6 d. ; le florin carolus 4 *braspenninc.* Dans un autre acte du même jour, *ibid.*, fol. 80, n. 2, le Saint-André est taxé à 20. s., et le *vieryser* à deux plaquettes (twee oude placken).

1270. — 1493, 30 Mai.

Sur la requête des marchands d'Espagne, retirés de la ville de Bruges et promettant d'y revenir et tenir leur résidence, à condition que par forme de privilège et d'édit perpétuel, ils puissent en toute franchise d'estaple, débarquer et embarquer leurs denrées et marchandises au Havre du Zwin et port de l'Écluse, autres que les objets de *portage*, qui de temps, ont joui de l'exemption ; les magistrats, les notables de la bourgeoisie, et les *hooftmans* et doyens des métiers ont accordé cette demande.

Groenenbouc onghecott., ro. 336v, n. 2.
Voy. *Cartul. de l'ancien consulat d'Espagne*, p. 149.

Digitized by Google

1271. — 1493, 30 Mai.

Requête des députés de la nation d'Espagne au magistrat de Bruges aux fins de déclarer qu'ils ne doivent payer aucun courtage pour les ventes faites sans intervention de courtiers ou hôteliers.

Cart. Groenenbouc onghecott., fol. 336, n 2.
Cartul, du consulat d'Espagne, p. 149.

1272. — 1493, 24 Juin.

Anthoine Galteroty, marchant de Florence, comme procureur et ou nom de Jerome Frescobaldi, aussi marchant de Florence, dune part ; damoiselle Margarite Laewe, femme et espouce de Denys van Ertsvelde, comme de lui souffissament auctorisee quant aux choses soubz escriptes, comme de sa puissance il nous est deuement apparu par lettres de procuration soubz le seel de ladicte ville en date du v^e^ jour de Juillet IIIJ^xx^ et dix darrain passe, dautre part.

Cognoissent et confessent assavoir ladicte damoiselle bien et loyaulment donner en louaige, et ledit Antoine Galteroty delle prins et accepte en louaige une maison scituee en ceste ville de Bruges, en la rue des Egguilles empres la maison de Thomas Portunari, appartenant a ladicte damoiselle son mari et a sa belle mere, avecques toutes les appartenances dicelle maison ; le temps et terme de neuf ans commenchant a Pasques IIIJ^xx^ et treise darrain passe ; et ce pour la somme de douze livres de groz, monnoie de Flandres, chacun an... »

Registre des Procuratien de 1492-94, fol. 96, n. 2.

1273. — 1493, 12 Juillet.

Concordat entre le magistrat de Bruges et les députés des nations d'Italie, à l'effet de les voir reprendre leur résidence en cette ville.

Digitized by Google

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges salut.

Comme les deputes des nations ytaliennes qui par cydevant souloient tenir leur résidence en ceste ville, nous aient fait remonstrer que ilz estoient bien enclins et affectez de retourner en ceste ville et y tenir leur résidence, comme ilz avoient fait par cydevant, moiennant certains points et articles que ilz requeroient de par nous a eulx estre accordez.

Savoir faisons que nous, desirans le retour et residence desdictes nations en ceste ville, tant pour lonneur et bien de nostre tres redoubte seigneur et prince, que pour la ressource de ceste sa ville; sur ce premierement eu ladvis et opinion des notables, et apres des *hoftmans* et doyens de de ceste dicte ville, leur avons consenti, accorde et octroie les points et articles que sensuient.

1. Premierement, avons agreez, confermez, accordez, et par ces présentes, agreons, confermons, et accordons ausdis des nations ytaliennes, tant en general comme en especial, tous et quelzconques previleges quilz ont et peuent avoir eus pardevant; soient quilz aient este donnez generalement ou specialement a aucunes des seignories ou communaulte appart. Et par especiale le previlege par nous ausdis des nations ytaliennes accorde apres la paix de Tours qui fut en lan IIIJ^{xx} et neuf darrain passe; lequel previlege combien quil ne soit que signe de la main de maistre Jehan Roegiers, nostre secretaire, et approuve par le seel aux causes de ceste ville, nous voulons quil leur vaille comme silz estoient seellez du seel aux contratz dicelle ville.

2. *Item*, que pour lexpedicion des affaires des suppostz et marchans desdictes nations; ilz pourront doresenavant pour toutes choses et marchandises faire adiourner leurs debiteurs bourgois et bourgoises de ceste ville en la chambre eschevinale dicelle; et aprez quils les auront fait adiourner trois fois, ou quils ne comparent, que lesdis des nations seront en ce cas admis a verifier leur intention et demande, soit par cedulle ou autres enseignemens juridicques; ce que lon fera savoir a leur partie admise afin de reprochier et contredire les verifications et preuves qui seront faites alencontre deulx se bon leur semble; et se ils ne comparent au premier adiournement, ils seront iterativement adiournez pour la seconde fois; et se lors ils ne comparent, ils seront forcloz de povoir servir de leursdis

Digitized by Google

reproches et contradictions; et tout aussy tost apres que la matière sera preste pour jugier, il sera par ceulx de la loy de ceste dicte ville, procede a la condempnacion ou absolution de la partie, ainsi que faire se debvra par raison. Et ou que condempnacion y chiet, elle aura prompte execution, tant sur les biens desdis bourgois et bougoises, que sur leurs personnes. Et sera icelle condempnation de telle vigueur et autorité, comme si elle eust este faite et donnee a la *vierschare*, a la semonce du seigneur. Et ou cas que aucuns bourgois et bourgoises fûssent obligiez, et par leur obligation ou paroilles deffranchiz de leur bourgoisie de leur propre volente, en ce cas ils seront constrangnaibles et arrestables en corps et en biens comme un estrangier, soit que leurs obligations soient passees devant eschevins ou soubz leur seel ou signe manuel, ou par devant notaire, ou sil en apparoit par serement du corretier. Tout lequel nous tiendrons comme sil fut passe a ladicte *vierschare*.

3. *Item*, que pour lexpedition des affaires, tant de ceulx desdictes nations et de tous autres marchans et nations, ung jour de la sepmaine, assavoir le lundi, leur sera ordonne et ordonnons, ouquel tous marchans de quelque nation quils soient, et meismement de nations qui tiendront leur residence en ceste dicte ville, auront audience devant tous autres, tant apres que devant disner, sil est besoing; et ne se occuperont ceulx de la loy audit jour dautres affaires que de faire expedition ausdis marchans. Et oultre ce, apres que ceulx desdictes nations pour la poursuir de leurs affaires, auront servi de leurs demandes en ladicte chambre eschevinale, que ils pourront de toutes leurs autres escriptures subsequentes servir en la main du greffier de ceste ville, qui est a present ou si apres sera; lequel avons ordonne et auctorise, ordonnons et auctorisons par ces presentes de selon le stile de la chambre, donner et conceder aux parties jour et terme pour servir de leurs escriptures et de furnir leur proces: Mesmement touchant linformation et enqueste y servans en presence de deux eschevins jusques quils soient en estat de juger; et quant ils seront en estat de juger, de les rapporter pour en apres estre fait comme de raison. Sans ce que lesdis marchans pour le furnissement de leur proces, seront constrains den faire aucune poursuite en ladicte chambre. Excepte toutes voies que se aucune difficulte en ce survenist, dont il fut besoing davoir advis, que en ce cas ledit greffier sera tenu

Digitized by Google

den faire rapport ou college des eschevins pour sur ce estre fait et appointie comme de raison. Et par dessus tout ce, en tout ou il sera besoing et possible de complaire ausdis marchans touchant lexpedition de leurs affaires, et pour de ce avoir briefve justice, sans longueur de proces, nous leur promectons en ce favoriser tant que a nous sera possible. Et fait a entendre que combien que ledit jour de lundi leur soit ordonne et assigne pour leur expedition, que ce non obstant, aux autres jours de la sepmaine quant ils auront a faire a la loy, raison leur sera fait et expedition avant tous autres.

4. *Item*, et pour tant mieulx expedier les affaires desdis des nations et si avant que droit le permet les favoriser en expedition de justice, nous leur avons accorde et accordons que quant aucunes questions sourdront entre eulx et entre aucuns autres de quelque condition ou nation quils soient a cause daucunes cedulles donnees a bonne foy, a cause daucuns contractz et marchandises ; soit que en iceulx cedulles soit specifie de faire le payment en florins dor ou autrement, que incontinent que icelles cedules seront cognues par la partie, ou que la partie adiournee pour cognoistre ou nyer jcelle cedulle soit contumacee et forcloz, et par ce telles cedulles tenues et reputees pour cognues, que prealablement et devant tout oeuvre pour lexpedition de telles matieres, et ceulx desdictes nations relever de longue et juvante poursuite, namptissement en sera jugiet en telz deniers que le contiendront lesdictes cedulles. Lequel namptissement fait, cellui au prouffit duquel il aura este fait, le pourra lever a bonne et souffisante caution de le rendre ou cas que en fin de cause et par droit il soit ainsy jugie et declaire. Et en tant quil touche le fait des assurances et lettres de change, tout aussy tost que icelles asseurances et changes seront cognues, non obstant que en ce pourroient servir aucunes exceptions ou matières dilatoires, pareillement en sera use de namptissement devant tout oeuvre, comme lon a fait daucienne coustume.

5. *Item*, que doresenavant ceulx desdictes nations pourront chargier et deschargier leurs biens et marchandises en quelque navire quilz soient gysans, ou port et havre de Lescluse, pour les mener soit en ceste ville comme a leur estaple, ou aillenrs hors du pays de Flandres, a leur voulente. Sans quilz soient constrains de les premierement ammener en ceste ville, avant que les povoir

Digitized by Google

ammener ailleurs, comme ou a accoustume par cidevant. Pourveu que touttes les especeries, huilles, alluns et soies de Messines quils feront ammener, et arriveront audit port de Lescluse, appartenans a ceulx desdictes nations, ils ammeneront en ceste ville comme en leur estaple. Sans les povoir ammener dehors ou ailleurs. Et que de tous autres biens quils chargeront ou deschargeront oudit port et havre de Lescluse, ils ne mectront nulz a terre a Lescluse, ne ailleurs en quelque lieu que ce soit ou pays de Flandres, soit que iceulx biens doivent estre menez en ceste ville, ou quils les puissent mener hors du pays comme dit est. Et quils ne tiendront de nulz biens ailleurs estaple que en ceste ville.

6. *Item*, que ceulx des dictes nations pourront doresenavant en ceste ville licitement achater, vendre et revendre en groz et non en menu ne en detail touttes marchandises venans dehors du pays de Flandres, sans pour ce payer aucune amende. Pourveu que touttes autres marchandises du pays que ils achateront en ceste ville ou ailleurs ou pays, comme toilles, drapz et autres semblables, ils ne pourront vendre ne revendre que entre eulx et a nulz autres ; le tout aussy en gros et non en menu.

7. Et au regart des laines Dangleterre, ilz en pourront marchander, achater, vendre et revendre comme les biens venans de leur pays, et comme ils ont fait dancienne coustume.

8. *Item*, que lesdis des nations seront doresenavant affranchiz de payer aucun courretage a personne ou courretier qui soit, se ce nest que le courretier soit présent a faire le marchie, dont il voudra prendre le droit de courretaige. Excepte les hostelliers, lesquelz auront le courretaige des marchandises que leurs hostes feront, selon lancienne coustume, soit quils soient presens a faire le marchie ou non.

Et afin que lesdis articles soient et demeurent de vigueur et effect pour lesdictes nations ytaliennes, nous, pour nous, nos hoirs et successeurs, avons promis et promectons par cestes ausdis des nations ytaliennes les dessusdis articles selon le contenu dicelles fermement et loyalment entretenir a tiousours, sans jamais aler, ne souffrir aler au contraire, en aucune manière, en temps avenir. Et pour ce que ces presentes lon pourra avoir a faire en divers lieux, nous voulons et consentons que au vidimus dicelles fait soubz seel autenticque foy soit adioustee comme a ce present original.

Digitized by Google

En tesmoing de ce, nous avons aux presentes fait mectre le seel aux contractz de ladicte ville de Bruges.

Faites et donnees le XIJ^e^ jour de juillet lan de grace mil CCC. quatre vings et treize.

Ainsi signé : ROEGIERS.

Cartul. Groenenb. B, fol. 159, n. 1.

1274. — 1493, 29 Juillet.

Quittance donnée par Antoine Galteroti, marchand de Florence et procureur de Jerôme Friscobaldi, à M^e^ Jean Roegiers, des espèces suivantes d'or :

47 utrechsche guldens.
36 croonen oude.
36 rynsche guldens.
46 andries guldens, daer inne begrepen twee Johannes.
4 nobelen metter roze.
10 ducaten.
2 pieters.
6 schinkers.
8 ryders.
3 sint Jans guldens.
7 philppus.
7 ½ saluten.
2 bavonius.
9 henricus nobelen ende drie quart.
11 croonen metter zunne.
11 leeuwen ende een tiers.
Ende XIJ s. VJ d. gr. in witten ghelde.

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 114, n. 1.

1275. — 1493, 6 Août.

Margriete Suus, nostre bourgoise, cognoit et confesse avoir receu en garde de Raphael Gomes, marchant portugalois, en or, en argent et en joyaulx la somme de quarante livres de groz au

Digitized by Google

pris du florin de Bourgoingne a vingt sept patars pour florin, ou autre monnoie a lavenant. Laquelle somme de quarante livres de groz au pris que dessus, ou le mesme or, argent et joyaulx que pour icelle somme elle avoit prins en garde, dudit Raphael, comme dessus, elle a promist et promect par cesdites presentes, bien et loialment paier et restituer a icellui Raphael ou son command et au porteur de cestes a son dit et volunte. En obligant quant a ce ses personne et biens quelzconques, meubles et immeubles, presens et avenir, etc...

Reg. des Procuratien de 1492-94, fol. 118, n. 2.

1276. — 1493, 1 Septembre.

Lettre de privilèges accordés par le magistrat de Bruges aux « consuls, deputez et marchans de la nation du Royaume de Cecille et cité de Messines chief dicellui Royaulme », qui avaient « remonstre quils estoient bien enclins et affectez de doresenavant hanter et frequenter le pays de Flandres, et mesmement ceste dicte ville de Bruges, y mener leurs biens et marchandises, aussi de y tenir leur estaple et residence comme austrefois ilz avoient fais, et encoires mieulx sil estoit possible ».

Cette lettre contient onze articles, est plus explicite que celle du 12 Juillet précédent accordée aux nations d'Italie, dont elle reproduit quelques uns textuellement.

1. Premierement, que tous les marchans de ladicte nation tenans leur résidence en ceste dicte ville, et tant et si longement que ilz y resideront, seront doresenavant affranchis et tenus quictes du droit dassiz du vin quils dispenseront en leurs hostelz pour lentretenement de leurs menaiges, en payant demi groz pour chascun lot pour icellui droit d'assiz.

2. *Item*, que pareillement ils seront affranchis, tenus quictes et deschargiez de toutes nouvelles impositions et queillotes qui puis nagaires ont este mises sus en ceste ville, tant sur grains, chars, bures, bois, formaiges et sur autres choses; ou cas quils durassent

Digitized by Google

plus longement que de la Saint Remy en ung ang; et de ce jour lors en avant, sans de eulx prendre autre imposition que demi gros pour chascun lot de vin quils dispenseront en leurs hostelz comme dit est.

3. *Item*, que les marchans de ladicte nation pourront vendre et achater sans payer aucun couretaige a aucuns couretiers quils naient este presens a faire le marchie; exceptez les hosteliers ausquels ils seront tenus de payer le droit de couretaige, selon lanchienne coustume.

4. *Item*, que les marchans et suppostz de ladicte nation pourront licitement achater tous et telz bien que bon leur semblera, es autres pays de par deca, comme Brabant, Hollande, Zellande, ou ailleurs; les mener ou port et havre de Lescluse; les icellq deschargier et faire mener en leur pays, ou ailleurs hors du pays de Flandres, sans quils soient constrains de les premierement ammener en ceste ville, comme autrefois il a este entretenu et observe pour lentrenement de lestaple. Sans a cause de ce, estre mesprins ou debvoir demander aucun congiet ou licence. Pourveu que ils en usent de bonne foy, et que de telz biens et marchandises ils ne déchargeront et mectront nulz a Lescluse ne ailleurs en pays de Flandres, ou preiudice de lestaple de ceste ville.

5. *Item*, que ceux de ladicte nation pourront licitement achater, vendre et revendre tous biens et marchandises venans de leurs pays entre eulx, lun a lautre, en gros et non en menu; et sans en tenir bouticle ouvert; non obstant quelque usance par cidevant observee au contraire; laquelle ne leur voulons en préiudicier en aucune maniere.

6. *Item*, quils pourront leurs biens et marchandises venans de leur pays, ou cas quils soient moillies ou autrement gastez sur mer ou ailleurs, faire chesquier et adouber, sans en demander aucun congie ou licence, moyennant quils le facent a la bonne foy et sans fraude; selon les *kueres* de la *cruudhalle* de ceste dicte ville.

7. *Item*, que doresenavant les biens et marchandises que ceulx de ladicte nation auront fait ammener en ceste ville, seront affranchis et aussi les marchans ausquels ils appartiendront de tous prinses, arrestz ou autres empeschemens que lon pourroit faire sur eulx, en vertu daucunes lettres de marque, contremarcque

Digitized by Google

ou represaille, qui pourroient estre accordez sur eulx ou sur ceulx du Royaume Despaigne, ou quel ils sont subgectz.

8, 9 et 10. Reproduisent les art. 2, 3 et 4 de la lettre des Italiens.

11. *Item*, pour encoires mieulx complaire a ceulx de ladicte nation, nous leur accordons, consentons et octroyons toutes et autelz franchises et libertez que avons accorde, octroye et consenti a ceulx de la nation Despaigne, pour en joyr et user doresenavant, tant et si longement quils tiendront en ceste dicte ville leur estaple de leurs soyes de Messines, et des tous autres biens et marchandises que ils feront ammener de leur pays ; et que incontinent apres la prouchaine foire Danvers ils viendront en ceste dicte ville faire leur residence du tout comme ils ont promis.

Et afin que lesdis points et articles dont dessus est faite mention soient et demeurent de vigueur et effect pour ladicte nation, nous, pour nous, noz hoirs et successeurs avons promis et promectons par cestes, ausdis de la nation de Cicille et cité de Messines les dessusdis articles, en tout et par tout, et selon le contenu dicelles, fermement et loyalment a touiours, entretenir, sans jamais aler ne souffrir aler au contraire.

En tesmoing desquelles choses nous avons a ces presentes fait mectre et seeller du seel aux contractz de ladicte ville de Bruges.

Faictes et donnees le premier jour de septembre lan mil cccc. quatrevings et treize.

Cartulaire Groenenbouc B, fol. 163, n. 1.

1277. — 1493, 1 Septembre.

Lettre de privilèges en 26 articles donnée par le magistrat de Bruges aux consuls et suppôts de la nation d'Aragon et de Catalogne.

L'art. 4 disposait : Les marchandises qu'ils amèneront au port de l'Écluse pour être expédiées hors du pays de Flandre, resteront affranchies du droit d'étaple à Bruges.

Art. 16. Les suppôts pourront décharger leurs marchandises amenés à l'Écluse et les envoyer par « bateaux, escutes ou navires »,

Digitized by Google

en Brabant, Hollande, Zélande ou ailleurs, sans les faire passer par l'étaple de Bruges, à l'exception des laines, fers, huiles et aluns, et des « portages dont on usera en la manière accoustumée ».

Cartulaire du consulat d'Espagne, p. 163.

1278. — 1493, 21 Octobre.

Capitulation de l'Écluse, signée par le seigneur de Ravestein entre les mains du duc de Saxe, lieutenant général de Maximilien.

Les articles 16 et 17 portaient que S. M. garantit contre toutes représailles les navires qui ont pris part à la dernière guerre, notamment ceux d'Angleterre et d'Espagne ; — qu'on délivrera aux étrangers qui voudront se fixer dans les états de S. M., des sauf-conduits en règle pour la protection de leurs personnes et de leurs biens.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 76 verso, n. 2.
Cfr. *Invent. des chartes de Bruges*, t. VI. p. 363.

1279. — 1493, 12 Décembre.

Lettre du comte Englebert de Nassau et de Vienne, confirmant le droit d'étaple des laines d'Espagne à Bruges.

Also tonser kennesse commen es, dat ter cause van den stapel vande coopmanscepe, ende byzondere vanden wulle van Spaengen ende vanden lakenen die daerof ghedrapiert worden jn Vlaendren, niet ghehouden is binnen der stede van Brugghe alsoot ghedaen is gheweest voor doorloghen ende divisien ghepasseert ende overleden, ende alzoot gheaccordeert, ghesloten ende ghetraictiert is gheweest bij den payse van Tours ende van Damme ; de voorseide stede die principalic van ouden tijden ghefondeert is opten voorseiden staple, heeft ende neemt zulke scade ende vermindert wert daghelicx jn zulker manieren, datmen baerblijckelic beseft ende ziet dat binnen corten tijden zoe zal gheheel ende

Digitized by Google

al ghedepuepleirt worden, ende bij consequente ghescepen te commene teeuweghe desolacie, ruyne ende bederfnesse, ten grooten ende irreparablen scaden vanden gheheelen lande van Vlaendren, ende noch meer van mijn voorseiden heeren den Coninc ende zijnen zone.

Wij dit annemerkende ende met alle onsen herten begherende hier jnne te voorsiene, bekennende deere, duecht ende proffijt die de Coninc ende mijn voorseide heere zijnen zone vander voorseider stede, ende bij consequencie van den voorseiden lande van Vlaendren hebben zouden jndien de voorseide stede wederomme ghestelt mochte werden jn goeden staten; willende ooc beletten dat de poorters ende jnwonende der voorseide stede niet gheheel bedorven ende ghedestrueert worden, maer hemlieden onderhouden jn huere previlegen, rechten, usancien, vrijheden ende liberteeten; ende principalic onderhouden ende doen onderhouden tjnhouden vanden voorseiden traictiete van Tours ende van Damme, bijden welcken den stapel vander voorseide stede van Brugghe gheconfirmeert js onderhouden te werden naer costume van ouden tijden daerup onderhouden, die zulc es dat men gheene spaensche wulle binnen den voorseiden lande van Vlaendren vercoopen noch bringhen en mach omme vercocht te zine jn eeneghe plaetse vanden zelven lande, ten zij dat die alvooren ghebrocht zij ende vercocht binnen de voorseide stede van Brugghe, als theuren rechten stapel.

Item, ende dat desen volghende ende omme tonderhout vanden zelven stapele, men van oudts niet gheploghen en heeft eeneghe lakenen te drapierne jn spaenscher wulle, ten was dat de zelve wulle eerst gebrocht ende ghecocht was jn den voorseiden stapel te Brugghe.

Item, ende datmen niet gheploghen en heeft eeneghe lakenen ghedrapiert jn Vlaendren vuten lande te voerene, omme vercocht te wordene buten den lande, tAndworpen noch elders, alleenlic dan jnde vrije marcten; nemaer dat men die altijts gheploghen heeft te bringhene ter halle vander voorseider stede van Brugghe, als theuren rechten stapele ten ghemeenen proffijte vanden vercoopere ende coopere van dien; van al welcken men daghelicx doet ter contrarien;

So eist dat wij dies voorseit es overghemerct, ende omme

Digitized by Google

tonderhout vanden zelven paysen jn des voorseit es, an u neerenstelic versoucken ende begheeren, ombieden ende bevelen, dat ghy van heurent weghe doet vutroupen ende publieren alomme ende indo plaetsen binnen den limiten van uwen office daermen publicacien ghewone js te doene, een yeghelic jnt zijne ende alsoot behooren zal, dat niement wie hij zij jnt voorseide land van Vlaendren hem vervoordere van nu voordan spaensche wulle te coopene anders dan binder voorseide stede van Brugghe noch met spaensscher wulle te drapierene ofte doen drapierene, die en zij ghecocht ende gheheelt jnde voorseide stede van Brugghe als thueren rechten stapel, alsoot behoort.

Insghelijcx dat niement en vervoordere eenighe lakenen jn Vlaendren ghedrapiert vuten lande te voerene buuten vrije marcten om vercocht te werdene, ten zij dat die alvooren ghebrocht werden ter hallen vander voorseider stede van Brugghe, also men van ouden tiden ghedaen heeft ; ende dit up de verbeurten ende boeten van vichtich ponden parisise vlaemscher munte te verbeurene bijden ghonen die hierof de contrarie doen zullen also dyckent alst gebuert van elken lakene ende bale wulle. Ende nietmin de voorseiden wullen ende lakenen ter stapel te Brugghe ghebrocht. Welcke verbeurten ende boeten ghedistribuert zullen werden jn drien : teen deel ten behouve van mijnen voorseiden heere ; tander deel vander stede ofte plaetse daer de contrarie bevonden wert ; ende tderde deel ten behouve ende proffite vanden anbringhere.

Ende jeghens den jnbrekers der voorseider publicacie ende des voorseiden stapel rechts te moghen procederen ter inninghe ende execucien vander voorseiden verbeurten ende boeten, gheven wij u ende elken van hulieden vulcommene macht ende commissie bij desen.

Ende want men deson brief behouven zal moghen tot diversche plaetsen, zo willen wij dat men an de copie of vidimus autentyc ghecollationneirt van eenen vanden secretarissen van mijnen voorseiden ghenadeghen heeren ghelove zij ghegheven als an dese originale brieven.

Ghegheven te Mechelen den XIJ^sten dach in december int jaer duust cccc drie ende tneghentich.

Registre des Hallegeboden de 1490-99, fol. 146, n. 1.

Digitized by Google

1280. — 1494, 10 Mars.

Le magistrat de Bruges, qui avait arreté les conditions du retour des marchands de la nation d'Espagne, déclare renoncer à toutes impétrations et mandements obtenus du comte de Nassau, lieutenant général de Flandre, « touchant deffenses de non achater laynes despaingne ailleurs que en Bruges, ne aussy vendre draps drappez quilz naient este par certain temps sur la halle dudit Bruges. »

Cartulaire du consulat d'Espagne, p. 169

1281. — 1494, 8 Avril.

Ordonnance de Maximilien, roi des Romains, en son nom et au nom de l'archiduc Philippe, son fils, concernant l'introduction dans le pays, de draps fabriquées en Angleterre.

Considérant que le roi d'Angletterre a rompu le traité de commerce existant entre son royaume et les états du roi des Romains et de l'ardiduc son fils, en établissant à Calais l'étape de toutes les marchandises quelconques venant de l'Angleterre, et en défendant à ses sujets et à tout marchand résidant dans son royaume, toute communication de commerce avec notre pays, le roi des Romains, voulant user de représailles, et à la demande des députés de ses provinces, ordonne : 1°/ Les draps et tissus de laine, fabriqués en Angleterre, sont prohibés à l'entrée dans ses pays et seigneuries, et ne pourront y être vendus ni distribués, échangés ou employés, sous peine de confiscation et d'amende. 2°/ Cette ordonnance sortira son effet le lendemain de sa publication. 3°/ Les marchands qui ont en leur possession des draps anglais, auront un délai de trois mois pour les faire transporter hors du pays, excepté pour le pays de Flandre.

Copie sur parchemin, collationnée et certifiée conforme à l'original et signée : *Vaernewyc*.

Arch. de la ville de Bruges. Reg. *Hallegeboden* de 1490-99, fol. 159, n. 1.

Plac. de Fland., l. I, p. 598.

Diegerick, *Invent. des chartes d'Ypres*, t. 4, p. 233, n. 1278.

Digitized by Google

Déjà par une ordonnance du 26 Octobre 1464, le duc Philippe le Bon avait, dans des termes semblables, prohibé l'importation des draps et tissus de laine anglais. *Ibid.*, t. III, p. 255, n. 891.

1282. — 1494, 2 Juin.

Jooris Keerne als deken, Lauwertins de Ram ende Jacop vanden Damme vynders vandeu ambochte vanden paternostermakers binder stede van Brugghe, constituerden mallicanderen ende voort Jacob van Gheerbrugghe, Jan van Poucke, ende elken, in alle alzulcke schuldich es, etc.

Regist. des Procuratien de 1492-94, fol. 101 verso, n. 3.

1283. — 1494, 24 Juin.

Acte de transport de la maison *Doornike*, en face du *Poorters loge* et près de la *Reye*, qui avait été achetée par la ville, au profit des Biscayens représentés par leurs consuls Pierre de Samodyo, Diego de Victore et Juan Doryon.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 101.

Le 17 Juin précédent, la ville leur avait donné la maison adjacente enseignée le *Gapaert*. *Ibid.*, fol. 100 verso.

1284. — 1494, 16 Août.

Corneille Alteniti, marchand de Florence, rapporte qu'il envoya son clerc, passé dix huit mois, à Middelbourg pour recouvrer une créance de 4 lb. 13 s. 2 d. gr. à charge de Pierre Jehan, hôte des Français en cette ville ; et que Philippe Lapachin de Florence avait donné son aval sur la lettre de change (wissele), qu'il déclare accepter.

Cahier des Procuratien de 1494, fol. 6. n. 2

Digitized by Google

1285. — 1494, 25 Octobre.

Comparurent par devant, etc. Loupes de Calnes, marchant portugalees, a cause de certain debat question et different quil a en matière dappel dune sentence rendue par Alfonse Martin et Johan Rodrigues, a lencontre Alfonse Yanes aussi portugalois, dont et pour laquelle cause icellui Alfonse pretent et veult ester a droit en la ville Danvers ; et ledit Loupes au contraire en ceste ville pardevant ledit college, veu quilz resident icy, et point en Anvers ; et pour laquelle cause, de droit la matiere dappel doit estre plaidoie icy et point ailleurs. Notiffiant ainsy sadicte comparicion et relevacion dappel, presentant dester a droit a lencontre ledit Alfonse, et de furnir le jugie dudit college. Et de sadicte comparicion, presentacion et relevacion requerant acte, laquelle lui fut accordee.

Reg. des sentences civiles, in-quarto de 1494, fol. 12, n. 2.

1286. — 1494, 27 Octobre.

Hallegebod portant qu'une convention entre la ville de Bruges et les marchands espagnols ayant décidé ceux-ci à reprendre leur résidence, le mandement est révoqué qui défendait de fabriquer en Flandre des draps dont la laine n'avait pas été achetée à l'étaple de Bruges ou à Calais. Ladite révocation a pour motif le préjudice que cette défense porte aux intérêts des marchans d'Espagne.

Cartul. Groenenbouc B, fol. 143. *Hallegeboden* de 1490-99, fol. 170, n. 3. Voy. *Cartul. de l'ancien consulat d'Espagne,* p. 183.

1287. — 1494, 20 Novembre.

La commune de Bruges, assemblée en la chambre pupillaire, approuve l'achat et le transport fait aux Portugais de la maison de Martin Honin, sise dans la rue

Digitized by Google

des Chevaliers, au côté est, en face de l'église Sainte-Walburge, de Guillaume Barbesaen, au prix de 50 lb. gros comptant et d'une rente de 10 lb. gros au denier 15, rachetable en trois paiements égaux.

La même assemblée décide d'accéder à la demande des marchands arragonais de leur procurer un hôtel, aux frais de la ville, avant un an révolu, et si dans ce délai l'achat n'est pas réalisé, de leur payer un subside de 200 lb. gros à l'effet d'acquérir un hôtel, servant de consulat.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 339, n. 1.

1288. — 1494, 11 Décembre.

Lettres destat et atterminacion délivrées par Maximilien et Philippe à la ville de Bruges.

... Avons nagaires mande venir vers nous les gouverneurs dicelle ville de Bruges, lesquelz par leurs gens et deputez pour ce envoies devers nous en bon et notable nombre, nous ont donne a cognoistre que, au moyen des geurres et divisions passees, le fait de la marchandise qui y souloit par cidevant estre exerce et avoit cours en grant habondance, y est comme de tout cesse ;... quon y treuve de quatre a cinq mil maisons. qui avant les divisions estoient habitees de gens et mesnaiges toutes vagues, closes et venans en ruyne...

Invent. des chartes de Bruges, t. VI. p. 385. p. 1251.
Voy. le texte entier imprimé *loc. laud.* et le commentaire.

Le 20 Mars 1495, les Archiducs, comme corollaire de l'octroi qui précède, font défense de poursuivre ou inquiéter aucun bourgeois de Bruges, à cause des dettes de cette ville, pendant sept années consécutives ; le paiement de ces dettes ayant été reculé jusqu'à l'expiration de ce délai accordé par les lettres de répit du 11 Décembre 1494. *Ibid.*, n. 1254.

Digitized by Google

1289. — 1494-95.

Compte communal de cette année, fol. 37.

La ville achète et donne aux Espagnols trois maisons sises au côté nord de la rue espagnole, pour y établir leur consulat, et une quatrième maison sise au côté ouest pour y tenir leur local de pesage (weichuus).

Arch. de la ville de Bruges.

1290. — 1495, 18 Janvier.

Ordonnance ampliative de Maximilien sur l'introduction des draps anglais.

Maximilien, par la grace de Dieu, etc. A noz amez et feaulx les president et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, salut et dilection.

Comme nagaires par autres nos lettres patentes et pour les causes contenues en icelles et affin de remectre sus la draperye en nos pays de pardeca, et que ceulx qui se meslent de la draperye eussent plus de negoces et gaignaige; nous ayons deffendu lammenaige et distribution des draps et fillez Dengleterre en nos pays et seignouries de par deça, sur certaines paines contenues et declairees en nos dictes autres lettres, lesquelles ont este publiees par tous nosdis pays.

Ce non obstant pluseurs nos serviteurs subiectz et aultres soubz umbre daucuns nos lettres patentes de seurte, congie et licence seellees de nostre grant seel ou contreseel en placart, lettres ou cedulles signees du nom de nous Roy ou autrement, que par jmportunite de requestes ils ont obtenues de nous, se sont perforcez et efforcent journellement amener ou faire amener, descharger, vendre et distribuer en jceulx noz pais et seigneuries de pardeca, grant nombre et quantite desdis draps Dengleterre ; tellement que se par nous ny est briefment pourveu et remedie, nosdis payz seront remply et repopule desdis draps Dengleterre comme ils estoient auparavant nosdictes ordonnances sur ce faictes.

Digitized by Google

Et parce la draperye de nostredit pays de Flandres et autres de pardeca, qui est la principale negociation du povre peuple en jcellui, mise au neant. Ce que ne seroit pas seullement au preiudice et destruction dudit povre peuple, mais aussi de la depopulation de nosdis pays. Et avec ce seroient nosdictes ordonnances illusoires et de nulle valeur se par nous ny est pourveu, comme entendons.

Pour ce est il que nous, les choses dessus dictes considerees, desirans la resourse du povre peuple de nosdis pays et seigneuries, de ladicte draperye qui se fait et labeure en iceulx, et nosdictes ordonnances estre entretenues et ensuys ; avons revoque et rappelle, revocquons et rappellons par cesdictes presentes, toutes et quelxconcques nos lettres patentes de seurte, congie et licence seellees de nostredit grant seel et contreseel en placart, lettres, cedulles signees de nostre nom ; et toutes autres soubz quelconque couleur ou fourme de parolles quelles soient ou puissent estre, que depuis nos avantdictes ordonnances, deffenses et publications, avons et povons avoir octroyes et fait expedier, ou que pourrons cy apres accorder a quelzconques de nosdis serviteurs, subiectz et aultres de quelque estat, nacion ou condicion quilz soient, pour en vertu ou soubz umbre dicelles lettres et cedulles, povoir amener ou faire amener, descharger, vendre ou distribuer en iceulx pays et seigneuries quelque nombre et quantité de drap Dengleterre.

Pourveu toutesfois que ceulx qui ont obtenu de nous lesdis congiez, et que en vertu diceulx ont achete aucuns desdis draps Dengletterre et les chargie pour les faire venir en nosdis pays, ou que des maintenant les y ont fait venir, en pourront faire leur prouffit endedans le xv^me^ jour de février prochainement venant jncluz, selon le contenu desdis congiez. Et ce jour passe, ne se pourront plus aider dicelles lettres de congie en quelque maniere que ce soit, sur paine dencheoir es amendes et fourfaictures contenues en noz dessusdictes ordonnances et deffenses.

Si vous mandons et commandons expressement que le contenu en cesdictes presentes vous faictes incontinent cryer et publier par tout nostre pays et conte de Flandres ou lon est accoustume faire cry et publications, et ordonnant de par nous entretenir nos dictes autres ordonnances, deffenses et publications faictes touchant lesdis draps et fillez Dengleterre, sur les paines et amendes contenues en jcelles, sans aucune infraction ; et procedez, et

Digitized by Google

ordonnez proceder a la correction et pugnicion des transgresseurs par jcelles paines et amendes ; sans depport, faveur ou dissimulacion. Car ainsi nous plaist il. Et de ce faire nous donnons povoir.

Donne en nostre ville de Malines le XVIIJ^e^ jour de janvier lan de grace mille IIIJ^c^ IIIJ^xx^ XIIIJ, et des regnes de nous Roy, assavoir de celluy des Romains le IX^e^ et desdis de Hongrie, etc. le cincquiesme.

Signé : Par le Roy et mons^r^ larchiduc. NUMAN.

Reg. des Hallegeboden de 1490-99, fol. 178, n. 1.

1291. — 1495, 14 Août.

En conformité de l'accord conclu avec la nation d'Espagne, le magistrat rappelle par cette ordonnance, que toutes tapisseries, importées en ville pour être présentées en vente, soit en gros ou en détail, devront être amenées au cloitre des Augustins et ne pourront être exposées autre part, sous peine de dix livres parisis d'amende.

Et d'un même contexte, le magistrat fit défense à tous acheteurs ou vendeurs de prendre des draps façon de Courtrai en échange des laines, par la raison que les drapiers de Bruges, à la faveur de ces échanges, s'étaient relâchés de leur sûreté de travail et ainsi frabriquant des moindres qualités, nuisaient à l'ancienne réputation de la ville.

Reg. des Hallegeboden de 1490-99, fol. 206, n. 2.

1292. — 1494, 24 Février.

Le roi d'Angleterre, Henri VII, irrité des intrigues de Marguerite d'York, rompit toute relation de commerce avec la Flandre, chassa les Flamands de ses états, transféra à Calais l'étape de Bruges et défendit de transporter aucune

Digitized by Google

marchandise vers la Flandre. Philippe-le-Beau usa de représailles, expulsa les Anglais et interdit tout commerce avec eux.

RYMER, *Foedera*, t. V, part. 4 p. 18.

Cet état de choses se prolongea pendant deux ans ; à la fin les marchands de Flandre qui supportaient à regret la perte résultant de l'interruption de leur commerce avec l'Angleterre, firent de telles remontrances à l'Archiduc, que celui-ci consentit à envoyer des commissaires à Londres pour entrer en accomodement. On signa donc le présent traité de commerce fort favorable aux Flamands, qui lui donnèrent longtemps le nom d'*intercursus magnus* ou grand traité qui fut successivement confirmé le 7 Juillet 1497, le 25 Août 1498 et le 18 Mai 1499. *Plac. du Brabant*, t. I, p. 568.

1293. — 1496, 11 Mars.

Nouvelles lettres destat et attermination du duc Philippe, prorogeant le délai de répit de sept ans accordé par les lettres du 12 Décembre 1494 et le portant à huit ans à partir du 1 Septembre 1496.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 423, n. 1267.
Voy. l'analyse détaillée *loc. laud.*

1294. — 1496, 5 Août.

Arrêt du grand conseil dans la cause de Thomas Portunari et ses compagnons, négociants Florentins, demandeurs d'une part, contre les anciens de la Hanse d'Allemagne, défendeurs d'autre part.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 410, n. 1262.
Voy. l'exposé des faits et le commentaire *loc. laud.*

A cette pièce il faut ajouter comme annexes les deux suivantes : 1° Thomas Portunari transporte à ses frères, Folque et Benedict,

Digitized by Google

tous ses droits et actions à charge de la Hanse thyoise ; 28 Septembre 1496 ; — 2° Il confirme cette cession et déclare qu'elle est faite à titre de donation entre vifs ; 19 Mars 1497. *Ibid.*, n. 1264 et 1265.

1295. — 1496-97.

Compte communal de 1496-97, fol. 127 verso, n. 3.

Betaelt bij laste ende ordonnancie vanden ghemeenen college van scepenen vander voorseide stede van Brugghe, Franssoys f^e^. Cornelis Brants ende Vincent f^e^. Claeis Hugemans, stierlieden ende piloten van Heyst, de somme van VIIJ lb. VJ s. gr. ter causen van dat zij bijden zelven college den XVJ^sten^ dach van sporcle XCVJ laetsleden ghezonden waren jn Scodlandt, omme te bringhene de scotsche vlote int Zwin ende havene ter Sluis ; overmids dat Jan Dhamere ende meester Boudin Haghebaert zeyden advertissement hebbende van zekere cooplieden van Scodlandt jndien men daer zoude de voorseide vlote jnt Zwin ende havene ter Sluus commen zoude, etc. Dus hier VIIJ lb. VJ s. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

1296. — 1496, 31 Août.

Le règlement publié ce jour sur la garantie des laines (warandacie vander wulle), prescrivait par son art. 1, le contrôle du commerce des laines anglaises en ces termes :

Men gheift te kennene hoe omme dieswille dat de deken ende eed van den warandacien vander jnghelscher wulle, die zy vutweerpen ende hier binder stede ghedrapiert woort ende dat elc drapier ghehouden es den deken van den grooten rame over te bringhene tmaerc, nombre, ghewichte ende contree vander wulle by hem inghedaen ende van wien hij die ghecocht heift, byden welcken men claerlike weet hoe vele ende wat wulle elc drapier jnghedaen heift.

So zullen omme van nu voordan te wetene de menichte vanden lakenen die de drapier daer jeghens vut bringhen, zal de dekene

Digitized by Google

ende eedt van de ramen ghehouden wesen bouc ende registre te houdene ende te scrivene of te doen scrivene vp thuus te Cruninghen daer zy daghelycx naer de noene commen ; te wetene de dekene van den grooten rame alle fine brugsche lakenen ende de deken vanden smallen rame alle de smalle lakenen die de loye van den camme begheeren die daer ghebrocht worden te wat daghen ende wien die toebehooren. Ende zullen de zelve tween dekenen ghehouden wesen ten minsten telken drie maenden eens te vergaderene, ende ghesaemder handt met tween of drien van hueren vinders toverziene elxanders bouc, ende ooc den bouc vander warandacie vander jnghelscher wulle, die hem den deken vander zelver warandacie telken alst zyt of eenich van hemlieden behoort, ghehouden wort te tooghene, omme te wetene of eenich drapier of drapiereghe meer lakenen vutgevrocht heift dan naer avenante vanden wullen, die by den boucke blycken zal jnghedaen zynde. Ende zo wie daer mede bevonden worde, te wetene meer lakene vutghevrecht hebbende dan naer avenante vander wulle by hem inghedaen, zal verbueren van elken lakene, tzy fyne of lammekins, voor deerste reyse de boete van vichtich ponden parisise, die men jnnen zal zonder quitsceldinghe, composicie of verdracht; voort te ander reyse, boven der voorseide boete up ghepriveert te zyne vander neeringhe een jaer lanc ; ende ter derder reyse, boven dezelve boete, up ghepriveirt te zyne zyn leven lanc. Ende tghuendt de twee dekens ghemeene bevinden zullen, danof zullen zy 't deel vanden boete ghemeene hebben ; ende dat elc alleene bevinden zal, zal hy alleene hebben. Ende zullen niet min de zelve dekenen ende eedt vanden rame, ende andere die daerof tbesouc ghehadt hebben, mueghen besouckenen by alle andere manieren ende middelen, de frauden die jn tghuendt dies voorseit es, ghebueren zouden meughen, ghelyc zy van allen tyden gheploghen hebben, naer den vutwysene vanden Kueren daer up ghemaect ende up de boete daerinne verclaerst ; ende tote dien up scerpelike ghecorrigiert te zyne by privatie van hueren ambochte of neeringhe, ter discretie van scepenen.

Le reste des articles nous donne des renseignements fort intéressants sur la technique de la fabrication brugeoise ; et c'est à ce titre que nous les produisons ici, quoiqu'ils ne touchent pas directement au sujet de cette étude.

Digitized by Google

Item, dat men van nu voordan alle de scheerrecken daer men de kethenen van den fynen ofte smalle brugsche lakenen up scheeren zal, ghebrant moeten zyn boven daermen zal beghinnen scheeren, ende onder daer den telnaghele staat met den teekenen vanden leeuwe van deser stede ; te wetene de fyne kethenen up de langde van XLIIIJ ellen ende de smalle kethenen up de langde van XLIJ ellen. Ende dat de onderste scheede daer den telnaeghele jn staet, nemeer ghaten hebben zal dan twee, te wetene teen daermen te fyne kethenen op scheeren zal, ende een daer men de smalle kethenen up scheeren zal. Ende men zal ooc tvoorseide scheerrec ende vierhoucken vast maken met vier yseren, dat es up elc hende ghesloten met een yseren plate. Ende waert by also dat eenich van beede den dekenen met tween van hueren vinders of drie vinders jnde absencie vanden deken bevonden eeneghe kethenen up scheerrec van minder langde, of dat zy ooc bevonden binnen yemens huuse eeneghe scheerrecken weerkelic staende, waer dattet ware ongheteekent of meer ghaten hebbende dan voorseit es of onghesoyt zynde, dat was up de boete van tien ponden parisise van elken pointe te verbuerne also dickent alst ghesciede.

Item, dat men negheene scheerrecken en stelle jn eeneghe beslotene plaetsen die sluten met sloten ofte anders, up de boete van x lb. par. Ende waert by also dat eenich van beede de dekenen met tween of drie vinders te yemandts huuse quamen omme dat te besouckene, ende meester of vrauwe niet thuus en waere, zo zullen de bode of werclieden vanden huuse moeten tooghen waer tvoorseide scheerrec stonde, up ghelike boete, ten ware dat zy by eede vervanghen wilden dat zyt niet en wisten.

Item, dat van nu voordan die cammen daer jnne men de breede of de smalle kethenen weven zal, gheteekent moeten zyn, te wetene : dat cam van den breeden kethenen met XXXIIJ teekenen ende een alf, maken LXVIJ ganghen, ende dat cam vanden smallen XXIIIJ teekenen maken XLVIIJ ganghen ten minsten. Ende waert by also dat eenich van beede den dekenen, met tween van hueren vinders of drie vinders jnde absencie vanden dekene bevonden dat eeneghe drapiers of wevers die eeneghe kethenen hadden upt ghetauwe jn swevers kam, min gheschooren wesende vanden fynen kethenen dan LXVIJ ganghen, hooghe elken ganc XV draden ghecamt up XIIIJ vierendeelen breet ende XLIIIJ ellen lanc, ende

Digitized by Google

de smalle XLVIIJ ganghen hooghe, ooc elken ganc XV draden up XIIJ vierendeelen breet ende XLIJ ellen lanc ; of dat den voorseiden cam ongheteekent ware also voorseit es, of niet werkelic en stonde of ofghebroken, ware up de boete van XX lb. par. van elken pointe zonderlinghe te verbuerne also dickent alst gheschiede, ende toote dien ghepriveirt te zijne van zijnen ambochte of neeringhe een jaer lanc of anders ghecorrigiert te zijne ter discretie van scepenen.

Item, dat niemende wie hij zij van nu voordan en gheoorlove eenich ander gaerne te scheerne noch jn te slaene jn de kethenen vanden lakenen, nichtemeer vanden finnen dan van den smallen die hij ter loye stellen wille, dan vanden zelve smoute ende even goed van wulle. Warer yement die de contrarie dade, die zoude verbeuren, te wetene waere hi drapier ende wevere, ende tlaken zelve wonne, van elken drade XL scellinghen par. Ende dade hi tlaken weven bi eenen conventie, zo zoude de drapier verbeuren XX s. par. zalmen tlaken corrigieren naer tinhouden vander kuere. Wel verstaende bij also dat yemand eenich gaerne overschote, tzij werp of wevelen, dat hi dat ghehouden wort den deken vanden grooten rame te kennen te ghevene ; bij wiens consente hij daermede zal moghen doen also den deken dat redelic dyncken zal.

Item, dat ne gheenen wevere voordan es gheoorlove eeneghe te cortene vanden kethenen vanden lakenen, die hij weven zal, langher dan een vierendeel schaers metten cnope voor triet up den van ; of andersins ghecorrigiert te zijne ter discretie van scepenen.

Ende van dese vijf voorgaende articlen, zo zal tbesouc hebben den deken ende eed vanden wevers vanden ramen.

Item, ende omme tghuendt dies voorseit te bet tonderhoudene ende tondersouckene, zo zal men up dat noods zij, doen maken twee coorden die rechten noch crempen en mueghen ; te wetene den dekene vanden breeden een coorde van XLIIIJ ellen ; ende omme den dekene vanden smallen een coorde van XLIJ ellen ; ende elke coorde gheteekent an elc hende met een loykin omme de scheerrecken ende kethenen te metene also voorseit es, ende ghelyc men voormaels ghegloghen heift.

Item, ende hoe wel t LIX^{e} article vanden kueren vanden ramen verclaerst dat men den eedt also wel vanden breede als vanden

Digitized by Google

smallen ramen van jaere te jaere vermaken ende vernieuwen zal; nochtans omme zekere merkelike redenen die vander wet daer toe porrende, so hebben zy ghekuert ende gheordonneirt dat van nu voordan alle jaere dhelt vander vinders vanden zelven ramen poorters zynde ghecontinueert enden anbliven zullen; te wetene vanden VIIJ poorters jnde groote ramen een helt, ende vanden zesse poorters jnde cleene rame de drien. Ende een vanden voorseiden vinders die twee jaeren in eede gheweest zal hebben, zal tderde jaer deken moeten zyn vanden zelven rame, zulc als die vander wet best ende oorboolicxt dyncken zal. Dies zal de zelve deken drie jaeren daer wepel gaen, zonder in den vorseiden eedt te commene. Nemaer de ghuene die vanden viere neeringhen zyn, zalmen alle jaere vermaken. Behouden altoos dat men in de zelve eeden niet stellen en zal eeneghen drapier of makelare die met wullo ommeghaen, also tzelve LIX^{e} articlo verclaerst.

Voort, omme dieswille dat men bevonden heift dat de deken ende eedt vanden vulders hemlieden binnen zekeren jaeren haerwaerts zeere qualic ghequyt hebben jnt besoucken ende onderhouden van zommeghen articlen van hueren kueren die omme twelvaren vander draperie zeere oorboolic ende noocsakelic zyn onderhouden te wesene, ende by ghebreke vanden welken de draperie ghescepen waere nieuten te gaene. So eist dat omme daer inne te voorsiene men scerpelic last ende beveilt de voorseiden deken ende eedt, nu ende naermaels wesende, de pointen enden articlen van hueren kueren scerpelic tonderhoudene ende hueren eed daer jnne te quytene. Ende zonderlinghe dat zy hemlieden van nu voordan niet en vervoorderen eeneghe lakene te loyene metter loye van hueren ambochte, ten zy dat den vuldere die tzelve laken ghevult zal hebben, daerup ghestaen heift de daghen ghecostumeirt, te wetene up een leeukin IJ daghen; up een lammekin IIJ daghen ende up een fin laken V daghen ten minste; ende waert dat yemandt vanden ambochte den deken ende eedt eenich laken vooren leyde omme te loyene, ten hadde zyn wulle daghen ghehadt, die zoude verbueren drie ponden parisise vanden sticken; ende zullen toote dien den zelven deken ende eedt onghehouden zyn dat te loyene.

Voort, dat van nu voordan niet en gheoorlove den voorseiden deken, noch den ghonen die jn zyn stede wert eeneghe lakenen te loyene, hy en hebbe alvooren tzelve laken of alleeren ghemeten

Digitized by Google

ende neerstelic ondersocht ofte up de behoorlike langde ende breede ghevult es; ende bevonde hy eenich laken anders ghevult, dan up zyn breede ende langde, daerof zal de vuldere die ghevult heift, verbueren IIJ lb. par. van elken sticke, ende laten tzelve laken ongheloyt, toot dat de vuldre dat ghebetert zal hebben.

Voort, dat de zelve deken ende eed vanden vulders nu ende naermaels wesende nerenstelic onderzoucken zullen of eenich vuldre ghedaen heift of doet contrarie den jnhoudene vander CVIIJ^{en} article vander Kueren vanden (vulders) byden welken ende ooc byden XVIIJ article vander Kueren vanden ramen, hemlieden onder andere verboden staet met eeneghen anderen materien of substancien te vullene, dan met rechter vuleerde, up de boete van x lb. par. corrigierende de ghuene die zy bevinden ter contrarien doende, ende de boete jnnende zonder verdrach; van al welken zy ghehouden worden huerlieder volc te waerscuwene te dien hende, dat elc hem wachte van mesdoene.

Ende waert dat men bevonde dat de vorseide deken ende vinders jn ghebreke waren tghuendt dat voorseit es neerstelyc tonderhoudene ende te besouckene, ende de besculdeghe daerof te calengierene, zo zullen de zelve ghecorrigiert worden als meyneedeghe tzy by privacie van huerlieder ambochte of andersins ter discretie van scepenen; ende zullen ooc van desen tbesouc ende toesien hebben de deken ende eedt vanden rame; de welke jndien dat zy van tghuendt dies vorseit es, eeneghe faulte vanden ouden voorseiden deken ende eed vanden vulders ghevonden werden. datte ter kennesse te bringhene vanden heere ende vander wet omme daerof correctie te gheschiene zulc als daertoe dienen ende behooren zal.

Voort, zo es ghekuert ende gheordonneert omme zekere merkelike redenen den heere ende der wet daer toe porrende dat van nu voordan elc vuldre ghehouden woort, als hy eeneghe lakenen ghevullet zal hebben, den drapier te leverene alle de vollren die van zynen lakenen commen zyn, mids van hem ontfaende een grootkin vanden ponde, zonder meer. Ende mids dien zo en zal voordanne gheen vuldere, zynen wive, booden of mesnieden gheoorloven eeneghe vollren te vercoopene noch te doen vercoopene jn eenegher manieren, up daerof ghecorrigiert te zyne by privatie van zynen ambochte, banne of andersins ter discretie van scepenen.

Digitized by Google

Voort, omme dat de raemscheeres by den Kueren also wel vanden ambochte vanden ramen als vanden vulders verboden staet eenich laken an te slane, ten zy dat hy alvooren tsolve laken mete of dat up behoorlike langde ende breede ghevult es; daerof zy jn ghebreke zyn; so eist dat men scerpelic belast ende beveilt den voorseiden raemscheeres zo wanneer van nu voordan eenich laken of lakenen tzinen huuse vuter vulderie ghebrocht zal worden om an te slane, dat hy vooren ende aldaer were eerst 'tvorseide laken meten zal of ghevult es up zine behoorlike langde ende breede, naer 'tvuytwysen vander Kueren; ende hevet zyne rechte mate niet van langden ende van breeden, so zal hy dat te kennen gheven den deken ende eedt vanden rammen eer hyt anslaet, die ghehouden worden correctie te doene up den deken ende eedt vanden vulders, die tzelve laken alzo zullen hebben laten lijden, ende up hemlieden jnnen de boete van x lb. par. also de Kueren vanden vulders dat verclaersen; ende ware de scheerere hier of jn ghebreke ende datmen bevonden eenich laken vuter behoorliker langde ende breede anghesleghen zijnde, zo zoude hij verbeuren IIJ lb. par. ende toote dien ghecorrigiert zijn ter discretie van scepenen.

Registre des Hallegeboden de 1490-99, fol. 251v, n. 2.

1297. — 1496, 13 Septembre.

Ordonnance de l'archiduc Philippe sur le droit de bourgeoisie de Bruges. La dépopulation de la commune marchait de pair avec la décadence de son commerce et la perte de ses libertés.

L'Archiduc désirant la « ressoursse » de la dite ville, décrète que toutes personnes de métier, de quelque nation ou lieu qu'elles soient, qui viendront s'y établir, seront reçues à la bourgeoisie moyennant une taxe de 5 sols, et à la franchise du métier moyennant 20 sols gros.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 417, n. 1263.
Voy. l'analyse avec extraits *loc. laud.*

Digitized by Google

1297ᵇ. — 1496, 19 Décembre.

Cum sit quod Ianuenses mercatores Brugiis residentes consueverunt singulis annis eligere in eorum consulem seu massarium unum ex ipsis mercatoribus, qui domum teneat in eo loco ; qui consul seu massarius a ceteris Ianuensibus tam in Brugiis quam aliis locis Flandrie, Brabancie, Olandie et Zelandie habet recipere cum sacramento rationes de quanto tractaverunt ex mercantiis de introitu et exitu ; et super ipsis rationibus exigat drictum massarie usque in medium pro centenario ; sintque aliquando reperti mercatores inobedientes recalcitrantes dicte solucioni in damnum et dedecus nationis Ianuensium, per quam pecunie eiusdem massarie dispensantur ad subventionem Ianuensium et ad multa alia opera concernentia nationis honorem et utilitatem.

Requiritur et supplicatur per infrascriptos, etiam nomine aliorum civium non subscriptorum, habentes eorum factores et domos in Brugis, quatinus magnificentie vestre, ultra decreta per eorum predecessores concessa contra similes inobedientes, in favorem dicte massarie, dent et concedant facultatem, amplam bailiam et potestatem consulibus sive massariis supradictis, cum consilio reliquorum nationis qui resident et in venturum residebunt in dictis partibus, ubi tres quarte partes eorum consentiant, non solum per vias omnes iuris et ubique locorum stringendi ipsos inobedientes ad dandas rationes et solutiones eius quod debent vel debebunt ipsi massarie, sed etiam ad solutionem pene que ipsis apponetur per eosdem consules et massarios cum prefato consilio mercatorum, nisi satisfecerint infra tempus quod eis limitare disponent que pena videretur conveniens usque in ducatis centum auri largis, pro ommi vice in qua contrafierent iudicio dictorum consulum et mercatorum, cum consensu ex tribus quartis ut supra ; assignando eandem penam pro tertio illustrissimo Archiduci Austrie ; pro alio tertio massarie bugiarum, et pro reliquo tercio dominis patribus communis Ianue ; nam tali modo salvaretur honor nationis, et inobedientes ad debitum reducerentur maxime cum brachio gubernantium pro illustrissimo Archiduci Austrie, qui faverent consuli cum stipendio tercie partis pene que eis perveniret.

Hieronimus Palmarius.
Nicolaus Spinula qm. domini Antonii.
Stephanus de Auria qm. domini Lazari.
Franciscus et Janotus de Souranis.
Julianus Centurionus.

Arch. du royaume à Bruxelles. Codex des Gênois, fol. 25.
Imprimé par Desimoni, *Documenti*, p. 455.

Digitized by Google

1298. — 1497, 9 Mai.

Décret du Sénat de Venise sur le commerce des laines.

Le profit qui dérive pour la ville, et spécialement pour le peuple du commerce des laines, étant notoire, et la pénurie de cette matière première portant actuellement un grand préjudice à la ville, et spécialement au peuple, à cause que les galères n'avaient pas été envoyées en Flandre; et comme il est urgent d'en faire, sans plus de retard, une provision et de l'amener à Venise par toutes les voies et chemins; les vaisseaux Foscara et Pasqualiga, présentement en voyage de Flandre, devront à la demande de nos marchands, rapporter d'Angleterre, des laines, draps, étains et toutes autres marchandises en distination de notre ville, sans paiement de fret des galères arrivées de Flandre récemment ou de celles qui entreprendraient ce voyage dans la suite, nonobstant tous actes déjà passés; et avec exemption de toutes les avaries ordinaires...

Pour leur sécurité et défense, le Foscara aura un équipage de 200 hommes, et le Pasqualiga de 120; ils navigueront de conserve à leur retour, sous peine, pour les patrons, d'une amende de 500 ducats et de suspension de leur office pendant dix ans.

Le consul de Londres vérifiera les rôles d'équipage qui se trouveront à bord et les enverra sous son scel à Venise, afin de prendre les mesures nécessaires en cas de transgression de ces ordres.

Les marchandises qui seront apportées par des vaisseaux étrangers jouiront des mêmes privilèges que celles apportées par les galères de Flandre.

Pour subveuir au grand besoin de laines à Venise, toutes personnes, soit vénitiens ou étrangers, pourront apporter par voie de terre, à travers l'Allemagne, des laines *Francese*, c'est-à-dire de l'Europe occidentale, moyennant de payer un quart de fret, ainsi que tous draps blancs, d'ici jusqu'à fin Mars 1498.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I. p. 253, n. 739.

Digitized by Google

1299. — 1497, 31 Mai.

Lettres d'atermoiement par le duc Philippe aux marchands de la Hanse. Ceux-ci venant d'être condamnés dans l'affaire Portunari, le Duc impose un sursis de seize mois a l'exécution de la sentence, et il espère que ce délai fournira l'occasion aux parties adverses, d'entrer en termes d'accomodement.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 424, n. 1268.

1300. — 1497, 19 Août.

Accord au sujet des laines vendues à l'étaple de Calais.

Men gheift te kennene dat goede vrienscepe, jntelligencie ende entrecours van coopmanscepen ghemaect, ghepasseirt ende gheconfirmeirt zyn tusschen harden, hooghen ende moghenden prince, den Coninc van Ingheland, ende onsen harden gheduchten heere ende prince, den Erdshertoghe Philippe, haren landen, heerlicheden ende ondersaten, by middele vanden welcken den guldene vanden lakenen van Inghelandt cesseren sal, ende ne sal men die niet heffen up de ondersaten vanden selven coninc.

Ende sal ooc cesseren tmarc vander finer wulle hier voortyts vercocht te xx maercken, ende vanden middelbaren vercocht te xiiij maercken jn de stede van Calais.

Ende de welcke wulle voordan vercocht sal worden den ondersaten van mynen voorseiden heere by drie sacken te gader; te wetene de twee van nieuwe wulle, een maerc min up elcken sac, ende de derde van ouder wullen ten ghecostumeirden pryse toter dachvaert dat hier houden sal binder stede van Brugghe, tusschen den ghedeputeirden ter eender zyde ende ter andere, jn de maend van spoorcle eerstcommende.

Ter welker dachevaert ghestelt sal wesen ende goede conclusie ghenomen aenghaende dabolicie vanden selven maercken jn allen soorten van wullen, ende ooc up doleancien ghedaen ende die te doene zyn van elcker zyden.

Digitized by Google

Ende als vanden lakenen van Inghelandt, die sullen alleenlic cours hebben jn groots jnde landen van mynen voorseiden heere onder zyn ghedoghenisse also dat van ouden tyden hier voortyts ghedaen ende gheobserveirt heift gheweist. Behouden ende ute ghesteken dat zy jnt land van Vlaendren gheen cours hebben en sullen.

Reg. des Hallegeboden de 1490-99, fol. 287v, l.

1301. — 1497, 20 Octobre.

Placard de Philippe-le-Beau sur le port des costumes de velours, satin et soie.

Reg. des Hallegeboden de 1490 à 99, fol. 294 verso, n. 5.
Voy. le texte imprimé dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. VI, p. 481.

Comme complément à cette loi somptuaire, le magistrat de Bruges publia à la brétèque, le 4 Novembre suivant, une ordonnance qui atteignait plusieurs branches de commerce.

Ende omme van eeneghen donckerheden jnde selve letteren begrepen breeder verclaers ende verstant thebbene, zo hebben mijn heeren vander wet, de selve letteren ontfaen hebbende ter stont thove ghescreven ende ghesonden dater of dat hemlieden jnterpretacie ende verclaers ghesonden es vander sentencie ende meeninghe ons voors. gheduchts heeren in dese sake also hier naer volcht.

Eerst, als van den kerelen vanden vremden lakene ghemaect voor de publicatie van den voorseiden maudemente, dat men die sal moghen draghen ende versliten. Ende dat niement van wat state of condicie hy zy, baroen, ruddere, coopman of andere an mach draghen jn keerlen alree ghemaect of te makene, damast, satyn noch fluweel.

Als van den lieden edelic levende ende van state omme te mueghen draghene wamboysen, cornetten ende rocken, etc., dat de poorters levende up huere renten ghereputeirt zyn edelic levende, ende de cooplieden die hem niet en moyen met consten van ambochten zyn ghereputeirt lieden van state, ende ooc

Digitized by Google

huerlieder wyfs; ende zynder eeneghe van den principalen ambochten, als vleeschauwers ende andere ghelicke, die hemlieden metter handt van hueren ambochte niet en moyen, die syn van also groote state gherekent als de poorters ende zy also ghereputeirt lieden van state ter discretie van den officiers.

Als van dat eeneghe cooplieden ende andere ghemeene ambochtslieden die ghewuene zyn hem te cleedene met vranschen lakene, de ghuene die eeneghe ghemaect hebben, die sullen die moghen useren als boven gheseyt es; maer zy en zullen van nu voordan gheen nieuwe habiten mueghen maken dan van lakene ghemaect binden landen ons voorseidt gheduchts heeren.

Ende es tverstant dat tghuent dat den mannen up heurlieder renten levende ende van state gheoorlooft es te draghene, dat zal ooc heurlieder wijfs ende kinderen gheoorlooft wesen te draghene, also wel jn faelgen als anders, also voorseidt es; ende niet breedere; ende dat niement, nichtemeer vrouwen dan mannen, die als vooren niet gherekent noch ghereputeirt en zijn edelic levende, noch van state zijnde, ghelic ambochtslieden, noch andere van wat state of condicie zij zijn, en zullen moghen draghen fluweel, satin noch damast jn cleederen, cornetten, mauwen, faelgen, noch in eeneghen ander saken; maer es hemlieden datte verboden volghende den inhoudene vanden voorseiden letteren vanden welken men elcken waerschuwet, want men zal de voorseide ons gheduchts heeren ordonnancien ter executien legghen sonder dissimulacie.

Item, dat alle de ghuene die lakenen van buten binder stede van Brugghe bringhen sullen, tzij te waghene, te peerde ofte voet, dat die ontfanghen ende ghelevert moeten werden te nieuwer halle, ende nieuwers el, up de boete van tien ponden parisisen, also wel den ghonen diese huust als diese brinct.

Voort, dat alle de ghonen die sayen binder stede van Brugghe bringhen sullen, zullen ghehouden zijn met een vanden huus daer zij de saijen ghelost hebben, te comene ter nieuwer halle, ende deuchdelicke overbringhen den nomber ende hoe vele dat zij ontfaen hebben, up de boete van x lb. par., also wel den ghone diese ontfaenct als diese brinct.

Digitized by Google

1302. — 1497, 17 Novembre.

Octroi de l'archiduc Phillippe qui exempte de la prohibition les menus draps de l'étranger.

PHILIPPE, par la grace Archiduc d'Autrice, etc. A noz tres chier et feaulx les chancellier et gens de nostre grand conseil, President et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, a noz bailly de de Gand, de Bruges et du Francq, a nostre escoutecte de Bruges, et a tous nos aultres justiciers et officiers cui ce regardera ou a leurs lieutenans, salut et dilection.

Comme depuis la publication de l'ordonnance nagaires par nous faicte sur le faict des draps de soye et de laines estrangiers, et qui ne sont faictes et drappez en nos pays et seignouries, nous avons de plusieurs nos subgectz eu doleances que obstant que ladicte revocation estoit generalle, lon ne peult ne ose user a detail de plusieurs parties des draps estrangiers de petite valeur qui sont advenuez Dirlande, Descoche et dailleurs ; asscavoir *yersche*, *mantels*, *mantelakenen*, *karyseis* Descoche, *ghemeene lakenen*, et aultres draps *stocbreeden* que l'on ne peult refouller, et dont principalement les povres mendians et autres miserables personnes de nostredit pays sont par nosdis subgectz vestuz et rabillés par aulmosnes et aultrement ; qui est grand preiudice de nous et aussi de nos subgectz mesmement desdis povres et miserables personnes. En nous suppliant tres humblement y vouloir pourveoir.

Savoir vous faisons que nous, ce que dist est considere, avons par la deliberation de vous, nosdis chancellier et gens de nostre grand conseil, declaire et declairons par cesdictes presentes, que tous et quelzconques nos subgectz et autres estrangiers hantans et frequentans en nosdis pays et seignouries, porront vendre et distribuer en gros et aussi a detail lesdis draps venans Dirlande, Descoce et dailleurs, asscavoir *yerssche*, *mantels*, *mantelakenen*, *kerseye*, Descoche, les draps nommez en thiois *gheworene lakenen*, *stocbreede* et autres de semblable sorte de petit prys, et qui ne se peuent refouler comme dit est, comme lon faisoit avant la publication de nosdictes ordonnances, sans aucunement mesprendre envers nous ; et soubz umbre ne en vertu dicelles noz ordonnances, aucun

Digitized by Google

empeschement leur y peut estre faict, mis ou baille en quelque maniere que ce soit.

Sy vous mandons et commandons expressement, et a chacun de vous en droit soy et si comme lui appartiendra, que de nostre presente declaration et contenu en ces dictes presentes, vous faictes, souffrez et laissez tous nosdis snbgects et autres estrangiers hantans et frequentans nosdis pays et seignouries, et eulz meslans de la marchandise des sortes de petits draps dessus specifiez, plainement et paisiblement joyr et user; cessans tous contredictz et empeschemens au contraire. Car ainsi nous plaist il.

Et pour ce que de ces presentes lon porra avoir a faire en divers et plusieurs lieux, nous voulons que au vidimus dicelles fait soubz seel auctenticque ou la copie collationnee et signee par lung de noz secretaires, foy soit adjoustee comme a ce present original.

Donne en nostre ville de Brucelles, le XVIJ^e^ jour de novembre lan de grace mil quatre cens IIIJ^xx^ et dix sept.

Ainsi soubz script : Par mons^r^ Larchiduc; et signe du secretaire NUMAN.

Et encoire soubz escript : Coll^ee^ aux originalles avecq lesquelles ceste copie est conforme et concordante de mot a aultre par moy; Signé : DE MIL.

Copie sur vélin ; au bas : « Collationnée a ungne semblable copie signée P. de Mil, par moy, HEEDE ».
Collection des chartes des métiers, Drapiers, n. 386.
Plac. de Flandre, l. I, p. 592.

1303. — 1497.

Dans une remontrance adressée par les quatre membres de Flandre à l'archiduc Philippe, ils demandent entre autres points :

Que l'on reprenne les négociations commencées, il y a quelque temps, avec l'Angleterre, au sujet de l'étape des laines, établie à Calais. Le commerce décline considérablement, et une des principales causes c'est, outre les longues guerres et divisions intestines, le peu de profondeur du Zwin, près de l'Écluse, inconvénient auquel il serait très facile de rémédier.

Digitized by Google

Pour relever le commerce, ils demandent que l'Archiduc rétablisse à Bruges l'étape générale de toutes les marchandises étrangères, comme cela existait autrefois, et qu'en outre il limite le marché d'Anvers au nombre de jours fixé par les ordonnances des ducs Philippe et Charles de Bourgogne.

Copie 1er papier ; écriture de l'époque.
DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, t. IV, p. 263, n. 1314.

1304. — 1498, 15 Mai.

Edit de l'ardiduc Philippe, — attendu que la ville de Bruges est « une grande belle ville, renommée par tout le monde, fondée sur le fait de marchandises et douée de plusieurs grans et notables previleges libertés et franchises servans au bien et augmentacion et entretenement du cours de ladite marchandise, et entre autres que de toute ancienneté tous marchans estrangiers hantans et frequentans nos pays et seigneuries de pardeca ont este et sont tenus de demourer et faire leur residence en icelle ville, et eulx et tous aultres de y estapler tous leurs biens denrees et marchandises quelconcques subiectes a estaple et non ailleurs, hors les franches foires Danvers, Berghes sur le Zoom et autres lieux de noz pays et seigneuries.... » — il les ratifie et confirme, sous peine de confiscation, dont un tiers pour le dénonciateur et deux tiers au profit du prince.

Gheluwenb., fol. 218, n. 2.
Groenenb. B, fol. 91v, n. 2 et 144, n. 2.
Reg. des *Hallegeboden* de 1490-99, fol. 318v, n. 2.
Voy. l'analyse détaillée dans l'*Inventaire des chartes de Bruges*, t. VI, p. 428, n. 1273.

1500, 9 Juillet. Confirmation de la pièce précédente par l'archiduc Philippe. *Invent. des chartes*, 2e série, n. 4.

Compte de la ville de Bruges de 1498-99, fol. 75, n. 2 : Betaelt meester Joos Querin, heere van Olsene, raed ons gheduchten heeren vanden requesten ordinaire, by ordonnancie vander wet, voor zyne vaquacien ende moyten die hy ghehad ende ghenomen heift jnde maent van meye a° XCVIIJ laetsleden jnt besoingneren vanden stapele ende residencie van den cooplieden alhier, v lb. gr.

Digitized by Google

1305. — 1498, 15 Mai.

Lettre du duc Philippe, donnée sur la plainte du magistrat et des négociants de Bruges, et limitant la durée des foires d'Anvers et de Berg-op-zoom au temps de leur ancienne institution.

Invent. des chartes de Bruges, t, VI, p. 431, n. 1274.

1306. — 1498, 7 Juillet.

Acte public du notaire Léonard Hughe relatant la protestation des consuls d'Espagne contre l'édit du 15 Mai dernier, qui imposait l'obligation de l'étaple de Bruges pour toutes marchandises.

Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne, p. 189.

1307. — 1498, 16 Juillet.

Acte authentique dressé par le notaire Jean Bertyn, qui accompagna avec ses témoins, les consuls de la nation d'Espagne en la chambre des échevins de Bruges, où par l'organe de leur avocat Adrien Drabbe, il fut donné lecture de la protestation marquée à l'article précédent.

Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne, p. 189.

1308. — 1498, 3 Décembre.

Lettres de provision de l'archiduc Philippe pour attirer les marchands étrangers et faire renaître l'industrie dans la ville de Bruges, et règler les foires d'Anvers et de Berg-op-zoom.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 433, n. 1277.
Le texte de ce document est imprimé *loc. laud.*

Digitized by Google

Nous croyons utile cependant de reproduire le premier paragraphe du dispositif :

Que doresenavant nulles nacions de marchands estrangiers quelz quilz soient, aians consuls et faisans colege, ne pourront par manière de nacion, tenir et faire leur residence quelque part que ce soit en noz pays et seignouries hors des foires privilegies, ailleurs que en nostre dicte ville de Bruges. Et ceulx desdictes nacions qui feront leurdicte residence ailleurs que en icelle nostre ville hors desdictes foires, ne joyront des privilèges par nous et nosdiz predecesseurs accordez ausdictes nacions.

1309. — 1499, 17 Janvier.

Acte notarié par lequel Folque et Benedict Portunari, marchands florentins, notifient aux *aldermans* et autres membres de la Hanse teutonique, la cession faite par Thomas Portunari de tous ses droits et actions au sujet de la propriété d'une galère avec son chargement, capturés par des vaisseaux de la Hanse.

Invent. des chartes, t. VI. p. 440, n. 1281.

Cette affaire de Portunari, qui faillit causer l'exode de la Hanse et de leur consulat, amena la ville de Bruges à prendre à sa charge l'indemnité de 16,000 lb., plus les frais du procès terminé par l'arrêt du grand conseil en date du 5 Août 1496. Voy. pour plus de détails, l'*Invent.* précité, t. VI, pp. 440-448 et 410-420. L'arrêt du grand conseil qui expose tous les faits en détail, est analysé *ibid.*, p. 411, et se trouve transcrit dans le *Gheluwenboec*, fol. 64 verso, n. 2, avec toutes les autres pièces de ce procès célèbre.

1310. — 1499, 20 Février.

Nouvelles d'Angleterre parvenues à Venise.

On a reçu des lettres de Jacomo Capello, capitaine des galères de Flandre, datées de Hampton, 19 Janvier, annonçant qu'il

Digitized by Google

commencera à charger dans deux jours et aura une cargaison complète comme au départ, à l'expiration du terme assigné pour son retour. Il recommande d'envoyer des galères en Flandre, et non seulement à Hampton, parce que les Anglais tiennent très haut les prix du marché, de façon que les marchands vénitiens pourront s'approvisionner plus avantageusement en Flandre.

Arch. de Venise. *Sanuto Diaries*, V, 2, p. 317.
Record Office. Calendar of state papers. Venetian, t. I, p. 277, n. 782.

1311. — 1499. 25 Avril.

Traité de commerce conclu entre l'Angleterre et les Pays-Bas ; copie avec les demandes des Flamands et les répliques des Anglais au sujet de quelques difficultés qui s'étaient élevées relativement à l'exécution de ce traité.

Arch. départ du Nord à Lille, ch. des compt., Cart. B, 582.

1312. — 1499, 2 Octobre.

Le magistrat de la ville de Bruges concède à Gérard van Wesele, bourgmestre de Cologne et Jehan van Merle, représentant la nation des Orientaux, d'établir un conduit (ruyssot), pour écouler les eaux de la maison *Ter Munte*, sous la rue Flamande et la maison en face dite *de Roscam*, jusqu'à la Reye ; ces deux maisons leur appartenant en ce moment.. Et à condition que l'entretien de ce conduit incombera à perpétuité, à charge desdites maisons, et que son établissement ne pourra jamais nuire ou porter quelque dommage à la *moerbuise* qui se trouve dans ladite rue Flamande.

Datter de moerpype vander stede fonteynen loopende lancx der voors. vlamincstrate, eenich hynder, letsel of brocke by hadde... »

Cartul. Ouden Wittenbouc, fol. 207, n. 3.

Digitized by Google

1313. — 1499, 14 Octobre.

Confirmation par l'archiduc Philippe des lettres patentes de Maximilien, du 21 Août 1487 (voy. ci-dessus n. 1238), qui réglaient les conditions de la reprise des relations commerciales de la Hanse d'Allemagne avec l'étaple de Bruges.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 443, n. 1285.

1314. — 1499, 4 Novembre.

Lettre de recez et d'accord des ambassadeurs de la Hanse d'Allemagne et des députés de Bruges à Lubeck sur le droit d'étaple, tel qu'il fut fixé à la diète de Lubeck en 1487.

Groenenb. B, fol. 110, n. 2.

Voy. le texte imprimé en entier dans l'*Invent. des chartes de Bruges*, t. VI, p. 444.

Le 7 Avril 1500, les bourgmestre et conseillers de Lubeck, au nom des villes hanséatiques, ratifient le présent accord. *Groenenb.* B, fol. 110ᵛ, n. 1.

1315. — 1499, 5 Novembre.

Lettre du magistrat de Bruges qui déclare avoir acquis de Folco Portunari et consors le bénéfice du jugement prononcé, en leur faveur, par le Grand Conseil contre les marchands de la Hanse teutonique. Pour conserver les bonnes relations de ces derniers, le magistrat affirme avoir acheté à prix d'argent, la créance des Portunari, afin que le jugement ne soit point exécuté.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 445, n. 1288.

Cet arrêt du Grand Conseil avait été prononcé le 5 Août 1496, au sujet de la capture d'un navire de Thomas Portunari, marchand

Digitized by Google

florentin, faite par ceux de Dantzick et de la Hanse d'Allemagne. La cession de la créance, par acte authentique, est datée du 27 Novembre, et le cyrographe de garantie du même jour. *Ibid.*, n., 1290 et 1292. Voy. l'analyse de cette dernière pièce *loc. laud.*

Le document suivant donne l'explication de la conduite du magistrat en cette circonstance :

Ute dien dat den voornoemden v^en^ dach van Novembre anno XIIIJ^c^ XCIX, bij mijnen heeren vander wet vander stede van Brugghe vertoocht ende te kennen ghegheven was den notablen, hooftmannen ende dekenen vande voornoemde stede hoe het onlancx ghelieft hadde onse gheduchten heere ende prinche tordonneirne zekere zijne commissarissen omme af te legghene ende te modereirne het different ende geschil wesende tusschen Folque ende Benedicte Portunary ghebroeders als hebbende de actie van messire Thomas Portunary huerlieder oom, ter cause van sekere sentencie ende condempnacie ghegheven ende ghepronunchiert jnden hooghen Raed ons voors. gheduchts heeren, thuerlieder proffijte ende in preiudicie vanden ghemeenen cooplieden vander nacie vander duutscher hanze, sprutende uter neminghe van zekeren galeeren tanderen tijden ghenomen bij wijlen Pauwels Beenkin suppost vander voors. hanze. Byden welcken die van der voors. hanze vreesende dexecutie vande voors. sentencie, ghenouch gheneghen waeren hemlieden tabsenterene ut al de landen vanden voors. onsen gheduchten heere, ende zonderlinghe vute dese zyner stede van Brugghe, met alle huerlieden goede ende coopmanscepe ende elders huere stapele thoudene van hueren voors. goede ende coopmanscepe, twelcke eendeels ghenouch wesen zoude de bedervenesse vanden lande van Vlaendren ende zonderlinghe van dese voors. stede van Brugghe; ten ware dat by goede middele daerín jn tydts voorzien ende gheremediert worde. Ende omme tvoors. middel te vindene ende tvoorn. gheschil ende different gheheel ende al af te legghene tusschen den voorn. Folque ende Benedicte Portunary ende die vander voors. natie vanden duutschen hanze, so eist dat het ghelieft onse voorn. gheduchten heere ende prince te scrivene zekere lettren jn daten XX octobre XCIX lestleden ande voorn. vander wet, hoftmannen ende dekenen vander voors. stede inhoudende hoe dat hem oorboir ende proffit dochte voor zyn voors. landt van Vlaendren, ende zonderlinghe omme de ressoursse van deser zynre stede van

Digitized by Google

Brugghe, datmen in alder manieren appointiere ende overcomme metten voors. Folque ende Benedicte Portunary ende hemlieden over die vande voors. natie vander duutscher hanze, also wel van tprincipael als voor alle scaden ende interesten die zy ghehadt ende ghesupporteirt hebben zydent die voors. neminghe, accordere ende toelegghe ten laste vande voors. stede zestien duusent gulden te XL gr. tstic, te betaelne binnen zekeren termynen ; al twelcke voorn. vander wet niet alleene en hebben willen accorderen noch consenteren, dan alvooren by wetene ende consente vande voors. notablen, hooftmannen ende dekenen vander voors. stede.

De welcke al tguent die voorseit es, vertoocht ende te kennen ghegheven was naer der costume in ghelycken onderhouden; ende daer alle tghemeene vander zelver stede, de welcke alle ghesaemdelic jnde voors. XVJ^{m} gulden consenteiren, dat voort stellende jn de discretie vande voornoemde vander wet, willende alzo obedieren de lettren ende tscriven vanden voorn. onsen gheduchte heere ende prince ; ende dat ooc ter contemplatie vande voors. natie vander duutscher hanze, mids dat zy volghende de lettren van recesse tanderen tyden tusschen dese voorn. stede ende hemlieden ghemaect, huerlieden staple hier binder voors. stede houden zullen, also huerlieden voorders jn voorleden tyden ghedaen hebben, ghelyc ooc de lettren van confirmatien daer up by onsen vooors. gheduchten heere verleent verclaeren ; ende tvoors. consent ghedaen zynde jnder manieren vooren verclaerst.

So eyst dat die vander voors. wet overcommen zyn ende gheappointiert hebben metten voorn. Folque ende Benedicte Portunary mids der voors. somme van XVI^{m} gulden te XL gr. tstic, ende niet min, die te betaelene, te wetene IIIJ^{m} der voors. gulden binnen XL daghen eerst commende, ende IJ^{m} ghelycker gulden telcken jaere daer naer volghende gheduerende toter vulle betaelinghe vanden voors. zestien duusent gulden ; ende mids desen zo werden de voors. Folque ende Benedicte als hebbende trecht ende actie vanden voors. Thomaes Portunary vander voorn. sententie ghegheven jnden hooghen Raedt, ende al tghuent dies de voors. Portunary ende zy vut crachte van diere de voors. vander natie vander hanze, die vander stede van Brugghe ende allen anderen zouden moghen of weten theesschene, updracht ende transport te doene daer ende alzoot behoort, met beloften ter

Digitized by Google

cause vande zelve sentencie, de voors. vander hanze ofte yemende anders yet theesschene, nichtemeer vanden principalen dan vande wettelicke costen scaden ende interesten diere ancleven moghen.

Actum ut supra.

Enfin, par un acte du 27 Septembre 1499, la ville de Bruges s'oblige envers Corneille Altoniti, marchand florentin, à lui rembourser pendant six ans par annuités de 2000 florins, la somme de 12,000 florins qu'il avait payée aux Portunari en rachat de leur créance, résultant des piéces précédentes. *Ibid.*, fol. 341 verso, n. 2.

1316. — 1499, 3 Décembre.

Commission donnée par l'archiduc Philippe au sujet du pilotage dans le Zwin.

Invent. des chartes de Bruges, t. VI, p. 448, n. 1293.
Voy. l'analyse détaillée et le commentaire *loc. laud.*

1317. — 1500 (vers).

Tarif des droits de passage à percevoir au sas de Damme, appartenant à la ville de Bruges.

On y relève parmi les espèces de navires :
Les pleyte, cogghescepen, hueden, — qui paient 12 gros.
Les moerspeyers, dromelaers, zeusche booten, — taxés 6 id.
Les turfscepen, messcepen, binlanders, — taxés 4 id.
Les booten, — taxés 2 id.
Les schuutkins, seyen, — 1 id.

Copie sur vélin ; écriture de l'époque.
Inventaire des chartes, v. supplément, n. 75.

1318. — 1500, Janvier.

Plaintes formulées par ceux de la Hanse à charge des trois membres de Flandre.

Digitized by Google

Vpte begherte vanden Eerbaeren ghedeputeerden vander stede van Brugge an Douderliede ende Coppman vander natie vander Duytsscher hanze Tandwerpen ghedaen den vichten dach novembris a° XCIJ°, als haerlieder residentie te willen nemen te Brugghe, naer der manieren ghecostumert ; soe zyn den zelven ghedeputeerden, by den voorseiden Ouderlieden, vuther name ende van weghen der ghemenen stede van der hanze ende der voorseider natie, diversche clachten te kennen ghegeven, van jnfractien van haerlieden previlegien, bynnen Ghendt, Brugghe ende Ypre, ter Sluus ende elwaert jn Vlaendren ; Ende ooc van velen ende merckliken schaden bynnen deser divisie vanden oorloge jnden selven lande ende steden van Vlaendren hemlieden geschiet ; ter cause vanden welken der natie vanden voirseiden ghemenen steden bevolen es, jn Vlaendren niet te commene, noch haerlieder residentie te Brugghe te moeghen nemene, ten waere dat sodane gebreken ende doleancen gheremediert worden ; te wetene djnfractie van den voorseiden privilegien ghereformert ende de reparatie vanden schaden ende interesten bynnen der voorseider divisie ende oorloghe geleden ghedaen ; Omme al twelcke naer goetdincken der voorseiden van Ghendt, Brugghe ende Ypre te remedierene, ende deliberatie dair op te nemene, hebben die voorseide Ouderliede vuther name als boven den voorseiden ghedeputeerden haerlieden ghebreke ende dolcancen jn gescriffte overghegeven jnder manieren hyr naer volghende.

Ten eersten, als naer velen clachten, den van Ghendt by den Ouderlieden vuther name van den steden vander hanze, over velen langen jairen ende tyden ghedaen, ter cause vander overneminghe ende hooginghe vander assysen vpt hamborgher ende andere oostersche bieren contrarie haerlieden previlegien, soe wart jnden jaire van LXXIJ, ter begherte ende nerstighen versouke der van Ghendt, een appoinctement ghemaect, dat zy van half ougst jnden selven jaire tot half ougst int jair van LXXVIIJ ende niet langher, die voorseider hooginghe vseren en zouden sonder prejuditie oft verminderinge der voorseider natie privilegien, als die voorseide oosterssche bieren niet meer dan met VJ groten boven tbodemgelt te belastene. Boven welc appoinctement, die van Ghendt al voort die voorseide hooghinge ghevsert hebt, toten jaire van LXXXIIIJ, inden welken hemlieden weder noch vier jairen gheconsenteert

Digitized by Google

waeren ende daer naer niet meer noch langhere. Boven twelke zy al noch beth vont toten daghe van heden, de voorseide hooghinge, tot haerlieder appetyte ende wille ghevsert hebt, contrarie haerlieden verbant brieven der voorseider natie dan vp ghegheven, welc messus de steden ende natie voorseid begheren of te stellene ende haerlieden privilegien tonderhoudene, ghelyck zy die hemlieden metgaders den anderen leden ghegeven ende verleent hebben.

Item, hebben noch die van Ghendt, boven tghone voorseit es, een ordinantie ghemaect, dat niemant van haerlieder poorters hamborgher noch andere oostersche bieren jnt gros by lasten coepen en mach, dan die ghoene die zy dair toe ghestelt hebt, tot groeten achterdeele ende restrictie van der coopmanscepe van den selven bieren ; de welke behoort ende schuldich es vry ende ongherestringeert tzyne, ende enen jgheliken gheoorloft te coopene dient ghelieven sal willen ende betalen mach.

Item, noch hebben die voorseide van Ghendt een ander ordonnantie ghemaeckt, dat soe wat van den voorseiden bieren dair by de van Ghendt jnt gross of by tonnen ghecocht werdt, die vercoepere dassyse dair of verleggen ende verschieten moet, ende niet de coopere. Twelke soe niet behoorlic en es, behoudelic dien dat die vercoepere van den voorseiden bieren gehouden zoude zyn den ontfanghers van der assysen die personen te noemene, te bereken oft in geschrifte over te ghevene omme van hemlieden selffs dassyse tontfaene, alsoot jn voorleden tyden plach te zyne. Twelc die voorseide steden ende natie begheren alsoe onderhouden te wordene, naer ouder loveliker costumen.

Item, soe hebben die van Ghendt noch een ander ordinantie ghemaect contrariende der voorseider natie privilegen, als dat soe wie van der hanze bynnen Ghendt oostersche bieren bringt ende die zelven weder vuther stede voeren wille onvercocht omme elders te vercoepene ende te ventene, gehouden wordt ende ghepraemt dair of soe wel dassyse als vj grote van der tonnen te betalene, als oft hyt dair vercocht hadde. Twelc boven alle redene es. Begherende sodane nywicheyt ende abuys of ghestelt te wordene, ende den coepman by synen privilege te latene, dair vander assyse niet te ghevene voor dattet bier vercocht es.

Item, noch boven tghoene voorseit es, oft enighe nywicheden by

Digitized by Google

die van Ghendt upghestelt waren contrarie der voorseider natie privilegen, die ter kennesse vander selver noch niet ghecommen en zyn, ende hyr naermaels voorgebrocht worden, dat men die ooc, ghelyc den anderen voorseiden abusen reformeren ende beteren sal, niet meer te geschiene, ende vanden voorseiden abusen reparatie te doene, soet naer redene ende rechte behoort.

Item, boven al desen, zyn die van Ghendt noch der voorseider natie gehouden ende naer haerlieden verbant brieven van der date lxxij den vichten dach jn ougst geobligeert jnde somme van hondert pont groten vlaems, als reste van ij termynen van viij^{c} ponden der selvermonten bynen xvj jairen te betalene, dair noch ij jaren van resten onbetaelt, te wetene tjair van lxxxvj ende lxxxvij, elx jairs vichtich pondt grote. Dewelke reste begheert de voorseide natie van hemlieden betaelt te wordene, sonder langer vertreck gemerct zy meer dan vij jairen boven die voorseide ghevallene termynen ghebeydt hebbben.

Ghebreke van den van Ypre.

Item, es voort te wetene, dat die van Ypre ooc nieuwe ordonnantien ende statuten, contrarie der voorseiden steden ende natie previlegen gemaect ende opghestelt hebt, als dat niemant van haerlieden porters hamborgher oft oostersche bieren coopen en mach, dan die ghoene die zy dan toe ordineeren, stellende up elke tonne soe groote assyse als hemlieden belieft, hoe wel zy niet schuldich en zyn meer tonfane dan vj groten vander tonne; mids welker ordinantie de natie zeere ghejnteresseert es, neghene alsulke vente van den voorseiden bieren thebbene, als zy zoude dair elc vry ende ongheleth die voorseide bieren venten ende upte rechte ghepreviligierde assyse coopen, slyten ende ten tappe venten mochte.

Item, die van Ypre hebben ooc ghelyc die van Ghendt een ordinantie ghemaect, als dat vercoopere dassyse verschieten moet ende niet de coopere. Twelc die natie begheert ooc of ghestelt ende gheremedieert te wordene jnder manieren hyr vooren ghescreven. Ende oft zy meer nieuwichelen vpghestelt hadden, dair de natie noch ter tyt niet of gheadverteert en waere ende tot haerder kennesse quame, dat die van Ypre ghehouden zyn zullen ende beloven die tallen tyden als men dair clachte van hoort, soe wel te

Digitized by Google

reformerene ende of te stellene als tghoene dat voorseit es, ende van reparatie te doene, als naer redene ende rechte dair toe behoort.

Ghebreke van dien van Brugghe.

Item, aengaende den ghebreken dewelke de voorseide ghemene stede ende natie voorseit bynnen der stede van Brugghe hebben, es te wetene dat zy vpte Rynssche wynen ende oostersche bieren een mercklike verhooginghe van assysen gestelt hebt, contrarie der natie previlegen, dewelke hooghinge begheert de stede ende natie of te hebbene ende te nieuwte gedaen. Ende tghoene gherestitueert dat alsoe ghenomen es, ende speciale van vrancken jnde monte. Ende voor de blaemte hem gedaen, zyne wynen te doen tappene ende gelt dair of commende te rambourseerene toter stede van Brugghe behoef ende meer anderen van der hanze, van ghelyken penninghen te gevene jn vanghenessen ghelecht naer haerlieden clachten gherestitueert te wordene.

Item, so es by de van Brugghe ghelyc dien van Ghendt ende Ypre een ordinantie ghemaect, als dat die vercoopere dassyse verleggen moet ende niet de coopere. Twelcke de natie begheert gheremedieert thebbene ghelyc voorseit es.

Item, oft sake waere dat men noch meer ghebreke der hooghinge vander assyse noopende hyr naermals bevonde, contrarie der voorseider natie previlegen vpghestelt, dat die van Brugghe gehouden zyn zulc die of te stellene ghelyc den anderen voorseiden gebreken.

Item, als de van Brugghe der natie geobligert staen de somme van twe duust lib. groten vlaems bynnen x jairen te betalene, naer den verbant brieven dair up ghemaect, vander date LXXXIX acht jn meye, alle jaire up Purificationis Marie twe hondert pondt groten te betalene, up pene van XL lb. gr. van elken onbetaelden termyne te verboerene. Ter causen vanden welken die natie van ij vullen termyne tachter es, IIIJ^{c} lb. gr. ende vanden peynen der selver termynen LXXX lb. gr., es somma te samene IIIJ^{c} LXXX lb. gr. vlaems ; vander welker de natie begheert betalingen thebbene ende der selver versekerthede ende beloffte te doene, alle toecommende termyne, als die verschynen zullen, sonder vuthstel oft dilay wel ende getrauwelic te betalene naer den jnhoudene vander lettren van verbande voorseit.

Digitized by Google

Item, soe begheert die voorseiden ghemene stede ende natie vander hanzen dat alle clachten van ghebreken die tusschen der stede van Brugghe ende der natie vuther name als boven a° LXXXIX naer den payse van Tours, to behoeft eens jghelike, dient aangaen mach gemaect hyr naervolgende vuldaen moghen werden ende sorteren effect.

Eerst, dat men van alle ghewysden vonnessen dair of niet gheappeleert en es, bynnen VJ maenden executie doe, ten versoeke van parthyen ghelyc de verbant brief dair up ghemaect vander date LXXXIX den VIIJ^en^ dach van ffebruario verclaerst ende begrypt.

Ten anderen, als jnde recompensatie ende bekenninghe vander gratie der stede van Brugghe gedaan in den voorseiden jaire van LXXXIX jnt quytschelden vanden pene by fauten van betalingen vanden IJ^m^ lb. gr. vanden jairen LVIJ toten jaire LXXXIX, belooft es die cleyne husekins staende andes coepmans plaetse jeghens de herberghe van Jacop Coolbrant of te breken, ten gheryve der natien goet ende coopmanschepe up te slaene, ende vuthwerts te schepene; begheert de natie, soe wanneer men dat begheren sal te geschiene ende ten effecte te bringene, ter executie gheleyt worde, alsoet naer den inhoudene vanden verbant brieven dair up ghegeven belooft es.

Ten derden, dat naerden appoinctemente vanden X packen jnghelsscher lakenen der cooplieden van Coelen ende anderen vander duutscher hanzen te Grevelinge by den Ruyters ghenomen ende ghebutinert, ter cause van haerlieder verachteder ende onbetaelder soudy, de van Brugghe belooft hebben anden Roomschen Coeninc te solliciterene, upte penninghen die zy vanden payse tusschen den voorseiden Coeninck ende hemlieden ghemaect, schuldich zyn, gheassigneert te wordene : twelke noch ter tyt tot neghenen effecte gecommen es ; begheerende soe vele te doene, dat die voorseide beschadichden jnder manieren betaelt moghen worden oft anderssins te vreden ghesteld, dat zy neghene cause en hebben hemlieden des te beclaghene.

Ten vierden, als ten selven tyden gheappoincteert wart van meer anderen beschadichden vander hanze, by de vander Sluus, te wetene Peter Cop dienar van Janne van Merle, burchmeester van Coelen, gheranchoneert up LXX lb. gr. sonder syne costen ende jnteresten, dair omme gehat. Item een Heinric van Leveren vier vaten salpeters

Digitized by Google

upt casteel van Sluus gebrocht, ende by Denys Matineye porter te Brugghe ghecocht. Item noch eenen Laurens Monick, porter te Coelen, zekeren wyne ghenomen ende tot Wendunen ghebrocht ende Laurens aldair geranchoneert ter sommen toe van IIIJ^{c} lb. gr. Item Janne van Rylen IIJ last een tonne heerinex ghenomen ter Sluus ghebrocht ghepact ende gebutinert. Begherende dat dic van Brugghe haerlieder devoir doen wilt die voorseide schaden te reparerene, soet behooren sal naer inhoudene van den appoinctement voorseit.

Item, voirt dat de van Brugghe naer voorseiden appoinctemente der voorseider natie willen doen hebben copie van den tolle ten Damme, soet belooft es, omme te wetene wair mede men schuldich es jnden voorseiden tolle tontstaene.

Ende alsoet ooc by de van Brugghe belooft es die beswaringe vanden alluyne by den prince voor deser tyt upgestelt, te wetene up elke karcke VJ s. gr., contrarie der voorseider natie previlegen weder tabolerene ende of te stellene, twelc toet den daghe van heden niet geschiet en es; begheren de stede ende natie voorseit jn dit stic te doene alsulke diligentie, dat de voorseide beswaringhe of gestelt; ende ooc provisie ghedaen worde, upte diepte vanden Zwene te beterene, soe vele als moghelic zyn sal, ten prouffyte des ghemenen besten slands van Vlaenderen ende der voornoemde stede van Brugghe, ghelyc der natie gelooft es te doene ende te geschiene.

Item, bove tghoene dat voorseit es, soe zyn noch sichtent diverschen cooplieden vander hanze vele jnconvenienten geboert; dies hem jnt eerste beclaecht Jan Diercoop van vichtig ponden groten die hy ter stede van Brugghe ghelent heeft, hem tot enen zekeren daghe te betalene, naer tjnhouden vander obligatien hem ghegheven; welc niet jegenstaende en heift hy tot noch toe, neghene betalinghe hebben mogen wat diligentien hy dair omme gedaen heift; blyvende alsoe van zynen gheleende gelde verachtert ende onbetaelt. Ende mede jnsgelycx van sodanen renten als hem een tyt van jairen upte voorseide stede verschenen ende ghevallen zyn, ghelyc dat meer andere vander natie van haerlieden renten verachtert upte voorseide stede tot haerlieden schaden ende groeten achterdeel ooc beclaghen; jn al twelc begheert de natie dat Janne Diercoope voorseit en deenen jgheliken betalinge geschie alsoet naer redene

Digitized by Google

ende rechte behoort, ten ende dat hemlieden niet van noode zy voorder clachte dair omme te doene.

Item, beclaecht hem noch ene Dyric Basedou, coepman vander hanze, ter cause van zekeren coorne te Brugghe gebrocht te vercoopene, tot zynen proeffyte; twelc hy vercoopen moste tot sodanen pryze als de stede van Brugghe ordinerde, dair by hy ende zyne vriende groeten schaden geleden hebben; twelc hy begheert gherepareert thebbene, oft hem te contenteerene alsoet naer redene behooren sal.

Item, beclaecht hem noch een ander ghenaemt Jan Noirtmeyre dien zyn coorn by de voorseide stede ende capiteyn van Brugghe vercocht es gheweist tot haerlieden appetyte ende Jans grooten schaden; van welken coorne hy met Jacop de Prince poorter te Brugghe zyn recht vervolcht heift ter sommen van Jc xxJ lb. xiiJ s. iiiJ d. vlaems; voor welke somme hy Jacope met rechte verwonnen hebbende, tot neghener executie commen en mach tot zynen merckliken schaden ende achterdeel.

Item, beclaecht hem noch Tydeman Remlincrade dat hem de van Duynkercken met ener barcken dair capiteyns off waren Ryke Devys ende Franchoys van Kemele, ende schipper Jan Nellinck vuth enen schepe dair schipper of was Jan Engelbrecht, xvc lyssebons zout ghenomen hebben ende was elc c weerdich up die tyt xxxiiiJ lb. gr., js summa jn al iiJc xlv lb. gr. vlaems. Jnsghelycx hebben hem die vander Sluus een kraveel ghenomen ende dair jnne wesende Jc ende xx vate wyns, ende was elc vat weerdich xxiiiJ croenen, dies hy alsoe toe schaden ghenomen heift vJc ende xx lb. gr.

Item, beclaecht hem noch een Kerstiaen Schulte van xxiiJ vaten poytauwen hem by de vander Sluus ghenomen weerdich vier hondert gouden guldenen. Noch den selven Kerstiaene een kraveel ghenomen dair schipper van was Symon Ridderboet, weerdich iiJc gouden guldenen. Noch dair naer den selven by de vander Nieupoorte ghenomen vuth enen crayer dair schipper van was Hans Preut omtrent vJc franssche tarwen dair of thondert doen jn Zeelant gavent lxx lb.; summa iiiJc xx lb. gr. Noch hebben de vander Sluus den selven Kerstiaen vuth enen schepe genomen dair schipper van was Ywen Tymmerman xiJ last rogghen dair of hy jnt wedercoopen van dien te schaeden gehat heift iJc gouden gulden. Noch jnt selve jaire hem by de vander Sluus genomen vuth enen schepe van

Digitized by Google

Coenicxberghe vut Pruyssen dair schipper van was Theus Bongaert VIIJ schepes last asschen XXJ vaten jupen biers ende XXVIIJ tonne meels, jnt welc hy toe schaden gehat heift IJ^{c} XX gouden gulden.

Item, es noch de stede van Brugghe den voorseiden Kerstiaene ende eenen ghenaemt Bartholt van Stendel schuldich, ter cause van zekeren tarwe ende rogghen dair gebrocht, mids dat zy beloefden up elc hondert tarwen men dair bringen soude vyff pondt grote te gevene, belopende jn al ter sommen van vichtich ponden groten of dair omtrent naer tjnhouden vander obligatien by der voorseide stede beseghelt; vanden welken ende vanden anderen voorseide parcheelen hem allene toecommende, hy begheert reparatie ende betalinge thebbene alsoet naer redene behoort te geschiene.

Item, oft zake waere dat meer anderen vander voorseide natien by de vander Sluus, Brugghe, Ghendt oft anderen steden jn Vlaendren beschadicht clachtich quamen, dair off die natie gheadverteert en es, begheert de selve hemlieden clachtich commende ghedaen te werdene ghelyc den ghoenen hyr bevoren gheexpresseert ende bescreven hemlieden doende alsoet naer gheleghenheit der sake behoren sal.

Ende als die natie vuther name als boven den voorseiden ghedeputeerden van Brugghe geclaecht heift jn wat manieren de coopliede vander selver ghelast worden ende ghepraemt, contrarie der stede ende natie privilegien metter jmpositie oft onredeliker exactie van den XX^{sten} penninge jn Zeelant ende ter Sluus te ghevene, die ruyters ende soudeniers te betalene ter cause vander reductie vander Sluus, alse de Hertoge van Sassen sustineert, begheert de natie dattet lant van Vlaenderen soe vele doen wille, metgaders den anderen landen, dat sodane exactie ende jmpositie sonder de natie daer toe te geldene jn enigher manieren ofgestelt worde, den vremden coepman te gheryvene, ende openinghe vanden havenen in Zeelant ende den Zwene te doen hebbene, alsoe zy tanderen tyden voor tbelech vander Sluus gheplogen hebt, want by faute van dien alle coepliede ghescepen zyn hemlieden vuthen landen tabsentierene ende te vervremdene, ten groeten verliese ende schaden vanden lande van Vlaenderen ende vander stede van Brugghe.

Item, omme alle mynne pays vrede ende eendracht tusschen den voorseiden lande van Vlaenderen, der stede van Brugghe ende den gemenen steden ende der natie vander hanze beth voirt te voedene

Digitized by Google

ende tonderhoudene, ende de coopliede van diere de nerstigher te vindene ende genegenthede thebbene, tvoorseide lant van Vlaenderen ende die stede van Brugghe te versoukende; bidden ende begheren douderliede vuther natie als boven, up al dies voorseit es, te wetene van jnfractien van privilegien, reparatien van schaden ende andersins, voorsienichheden te willen hebben jn sodane manieren, dat en jghelic hebben moghe dair hy redene ende recht toe heift; willende bedincken dat men neghene nieuwichede en begheert, dan alleene jnt ghoene te blivene dat den steden ende der natie toebehoort; ende dies ter contrarie van die gheboert es, ghereformeert ende gheremedieert te wordene; dat niemant cause en hebbe hem te beclaghene, soe men hoopt, by rypheden van rade alle dinghe jn state te stellene, geschien zulle, by der gratie ons heeren ende wysheyt der ghoenen die dat bevolen es te besorghene ende te beneerstene, ter welvaert ende meersinghe des ghemenen besten (1).

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins, de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1319. — 1500, 13 mars.

Décret du Senat de Venise.

Ainsi qu'il est à la connaissance de tous, que le voyage de nos galères d'Occident a non seulement encouragé la navigation, mais encore a mis Venise en mesure de se fournir amplement de laines

(1) La réponse de ceux de Bruges aux doléances des Orientaux, daté du 6 Février 1499 (v. st.), se trouve au *Groenenbouck* B, fol 134v. 1° Ils reconnaissent la dette de 2,000 lb. qu'ils ont contractée en 1447 lors du retour des Orientaux et promettent de la payer en dix ans, par annuités de 200 lb. gros. 2° Ils s'engagent à enlever trois petites maisons et à déblayer la place qui se trouve devant l'hôtel des Osterlins afin de leur donner un libre accès au canal. 3° Ils declinent toute responsabilité du chef des prises exercées par les pirates dans la dernière guerre. 4° Ils ne peuvent rien faire pour la suppression du tonlieu de Gravelines, puisque ce tonlieu fait partie du domaine privé du prince et a été formellement reconnu par la paix de Tours. 5° Ils remettront aux aldermans copie des règlements des tonlieux de Damme et de Sluis. 6° Ils emploieront tous leurs efforts pour obtenir l'abolition de la taxe de six escalins gros par *kerck* (mesure) mise sur l'alun. 7° Ils promettent de mettre la main à l'œuvre pour améliorer le régime du Zwin et lui donner la profondeur voulue. 8° Ils se défendent énergiquement d'avoir jamais fait quelque publication injurieuse pour les Orientaux.

Digitized by Google

françaises et occidentales, une bien grande ressource pour nos indigents ; et lorsqu'une pénurie de ces laines s'est produite, comme à présent, à cause que les galères n'avaient mis à la voile depuis quelques années, il a fallu chercher une provision afin que les pauvres artisans qui n'ont pas d'autre travail, ne soient pas condamnés à périr. Il a donc été decidé que toutes personnes, soit indigènes ou étrangères, pourront d'ici jusqu'a fin Juin prochain, importer en cette ville des laines d'Angleterre, de Flandre et de Brabant, par terre ou par mer, par navires ou vaisseaux nationaux ou étrangers, à condition de payer un quart de fret aux patrons des galères de Flandre. Les sujets vénitiens qui chargent comme dessus dans les vaisseaux étrangers, jouiront de l'assurance comme si ces batiments étaient vénitiens. Les étrangers devront acquitter la dime et les autres impôts ordinaires de ces laines à l'égal des sujets vénitiens ; et l'on écrira aux consuls de Londres et de Bruges de prendre une note distincte de toutes ces laines ainsi exportées.

Un amendement proposait de laisser seulement importer ces laines de Calais par voie de terre ; que le quart du fret serait payé à ceux qui y seraient préposés ; et que les étrangers acquitteraient également les droits de dixième et de marché.

Arch. de Venise, *Senato Mar.*
Record Office. Calendar of state papers, Venetian, t. I, p. 289, n. 813.

1320. — 1500, 30 Mars.

Lettre missive des bourgmestres et conseillers de la ville de Lubeck, par laquelle ils expriment leur satisfaction pour l'arrangement que les magistrats de Bruges ont fait avec les Portunari. Ils s'excusent du retard qu'éprouve l'envoi de leur ratification, et en donnent pour motif l'impossibilité de réunir de suite les membres de la Hanse qui doivent connaître de l'affaire ; une convocation générale aura lieu à cette fin.

Invent des chartes de Bruges, t. VI, p. 454, n. 1297.
Le texte est imprimé en entier *loc. laud.*

Digitized by Google

1321. — 1500, 7 Avril.

Déclaration par laquelle les proconsuls et consuls des villes formant l'union Wandale (civitatum Wandalicarum), partie de la Hanse teutonique, approuvent toutes les concessions que les souverains et les villes de Flandre, depuis le règne de Maximilien, ont faites en faveur du commerce, entre ce pays et les marchands de la Hanse. Ils promettent de reprendre leurs relations avec la ville de Bruges, lieu de l'étaple général, et de venir de nouveau s'y fixer, à partir du 1r Juillet prochain.

Inventaire des chartes de Bruges, t. VI, p. 455.
Le texte de cette pièce a été imprimé *loc. laud.*

1322. — 1500, 20 Mai.

Voici l'analyse que nous avons donnée de cette pièce.

Relation de l'huissier Simon vanden Bogaerde, qui fut chargé de publier, à Anvers et à Berg-op-Zoom, les lettres patentes du duc Philippe concernant le privilège de l'étaple de Bruges.

Les magistrats d'Anvers s'opposèrent à la publication, donnant pour motif que ces lettres étaient contraires aux priviléges de leur ville, et aussi parce qu'elles eussent dû être accompagnées d'une traduction, le peuple ne comprenant pas le français.

Ceux de Berg-op-Zoom, de leur côté, invoquèrent les coutumes de Brabant et leurs propres franchises ; de sorte que la publication y fut également empêchée.

Invent., t. VI, p. 458, n. 1300.

1323. — 1500, 29 Août.

Compte communal de 1500-1, fol. 90, n. 3.

Ferme du bailliage en leaue.

Vte dien dat Joos vander Houve, poorter van deser stede, jn de maent van Ougst jnt jaer xvc laetsleden, ter jnstancie ende

Digitized by Google

begheerte van die vander wet van deser stede, overghenomen heift den pacht vande bailliage vanden watre ter Sluus, vter handen van Joncheer Jan van Silly die eerste pachter ghezijn heift, ende dit voor den termin van drie jaren lanc gheduerende, jngaende den xxix^en dach van Ougst xv^c voorseit laetsleden, omme de somme van xxij lb. gr. tsiaers. Ende dat ter causen van desen, den voorseiden Joos byder voorseider wet belooft ende toegheleyt ghezijn heift ter hulpewaert van zijnen pachte te betaelne xj lb. gr. tsiaers, de voornoemde drie jaren lanc gheduerende, ten hende dat den vreimden coopman tZwin ter Sluus antierende ende frequenterende, jn alle redelicheden ghetracteirt worde ende gheen cause en hebbe van claghene, alst breeder blyct bijden contracte ende ordonnancie daer of tusschen der voorseider stede ende den voorseiden Joos ghemaect.

So es hem voor deerste derde jaerschare ghevallen jnde maent van Ougst xv^c ende een, bij ordonnancie ende quictancie van der voorseider Joos, betaelt de somme van xj lb. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

Même mention se retrouve au Compte de 1501-2, fol. 91 verso, n. 5. On y voit encore, fol. 99 verso, n. 5, que la ville de Bruges avait repris à ferme du receveur général de Flandre au prix de 20 s. gros par an, les six sergeanteries en leaue de l'Ecluse ; — « de zes dienaerscepen vanden watre ter Sluus, omme dieswille dat den coopman commende ende arriverende met zinen goede ende coopmanscepe jut Zwin ter Sluus jn allen redelicheden ghetracteirt zoude wesen ende gheen cause hebben bijden rudicheden hier voormaels bijden zelven dienaers up hemlieden gesciedt, tzelve Zwin te latene, ende met hemlieden goede ende coopmanscepe van danen te vervreimdene... »

1324. — 1500, 20 Juin.

Lettre de l'archiduc Philippe réglant l'estaple du hareng et divers points de franchise qu'il venait d'accorder à la ville de Lescluse. On y lit entre autres :

Digitized by Google

Que des stiermans et compaignons de navire pescheurs demourans nuement audit lieu de Lescluse par lesquelz le hareng aura este peschie, ne sera prins aucun couretaige, appelle *wertghelt ;* se ce nest que lesdis stiermans et compaignons le vaillent donner ou payer, ou quilz sy soient consentiz ou obligez de leur france voulente. Aussy ne teront nulz autres stiermans ou pescheurs se de leur france voulente ny prendent.

Item, que tout le hareng kake qui audit lieu de Lescluse sera descharge a terre, se mectra et vendra au myn, sans riens en reserver, soit que paravant il a este vendu ou que autrement a este contracte ; et ne pourra le stierman ou autre tenir son hareng sans le mectre a ladicte vente de presente face (?)

Item, sera lachateur tenu de payer le hareng achate audit myn en dedans le tierch jour apres la vente faicte, sur et a peine dexecution seigneureuse sur lui et ses biens.

Item, que nul ayant achate hareng audit myn ne le poura aliener ne transporter hors de la ville, que le clerc a ce ordonné nen soit payé et contenté par sceurte ou autrement.

Item, sera ledit clerc tenu de faire et constituer plesges et caution souffissantes es mains de ceulx de la loy dudit lieu, de furnir aulx choses dessusdictes et a tout ce qui a son office appartient ; et icelle caution renouveller de cinq ans en cinq ans, a paine de privacion et perdicion de sondit office.

Item, et afin de designer le lieu et non la qualité du hareng, et pour éviter toute suspicion de dol ou de fraude, avons ordonne et ordonnons que sur chacun tonneau de hareng kake qui sera revendu et livré audit lieu de Lescluse, soit *voirvanc*, *achtervanc*, ou de quelque autre nature ou qualité quil soit, sera mise une marcque et enseigne de fusil ; laquelle marcque ou enseigne se baillera par nostre commis ou fermier, qui a ce sera ordonné, pour ung esterling, revenant a huit mites de Flandres de chacun tonneau.

Item, que nul ne pourra revendre et livrer audit lieu de Lescluse sondit hareng, sans y mectre ladicte marcque. sus et a paine de soixante solz de chacun tonneau damende, qui sera applicquie lune moitié a nostre prouffit et lautre moitie au prouffit du denonciateur.

Item, que nul franc courretier bourgois ne autre audit lieu de

Digitized by Google

Lescluze ne pourra doresenavant demander, quereller ne prendre aucun droit de courretaige ne hostellaige, saulf les despens de taible et de litz seulement; sur paine de LX lb. par. a fourfaire touttes et quantes fois que le contraire sera trouvé; ceste deffence tenant tant que par la loy et notables dudit lieu de Lescluse ordonnance sera conceue, et par nous approuvée sur le droit de courretaige et hostellaige illecq.

Item, que nul sauldoyer ne aucun demourant au chasteau de Lescluse ne pourra doresenavant vendre aucuns vins ou cervoises pour porter hors dudit chasteau; ne aussy les estraingiers ou sauldoyers demourans hors dudit chasteau, ne pourront achater ne faire achater, aler et envoyer querir en icellui chasteau, aucuns vins ou cervoises, sur paine de LX lb. par. damende de chacun, tant de lachateur que du vendeur, faisant le contraire. Laquelle amende se levera a nostre prouffit a chacune fois que par pots ou autrement il sera trouvé avoir esté porté hors; en laquelle fourfaiture le denonciateur ou sergant aura la moitie, et se retiendra la vasselle ou les pots avecq le buvraige que lon portera hors dudit chasteau.

Item, que nul ne pourra aussy vendre aucunes chars audit chasteau ne en la bassecourt dicellui pour porter hors, sur semblable paine et a la fourfaire tant par le vendeur que par lachateur; laquelle amende se partira comme dessus.

Item, que les previsions faites et ordonnees en lan IIIJ^{xx}VIJ sur les navires ou boickins arrivans au Zwin dudit Escluse, sortiront leur effect et seront executez par le bailli et sergant de leaue et de la terre, a paine de privation de leurs offices et den estre arbitrairement pugnis.

Item, nosdis bailli et sergant de leaue et terre oudit Escluse, ne aussi les capitaines de nos chasteaulx illecq, ne leurs lieutenans ne prendront aucun droit sur les navires, harengs ou autres marchandises quelzconques arrivans oudit Zwin, selon le contenu de nosdictes autres derrenieres provisions, sur paine destre pugniez comme dessus.

Item, (1) que la loy de nostredicte ville de Lescluse, et celle de nostre jurisdiction de la Mude, se fera par ung college en nombre

(1) Mis en marge : Dit point es te nieute ghedaen bij vonnesse vanden hooghen Rade.

Digitized by Google

de deux bourgmaistres et sept eschevins, qui se prendront des plus notables et gens de bien residens esdis lieux ; soient bourgois des villes, jurisdictions de Lescluse ou de Bruges, franchostes ou autres gens de bien. Lesquelz auront la cognoissance par ensemble de tous cas dont par cidevant les deux loix desdis lieux et chacune appart ont eu la judicature.

Item, combien que par nosdictes autres lettres patentes données le XXVIIJ^e^ jour de jenvier oudit an IIIJ^XX^XVIJ, ayons octroye que tous ceulx qui arriveront en notre dit Zwin de Lescluse ne seroient illecq arrestables en corps ne en biens en dedans six sepmaines apres que le navire y seroit arrivé ; Nous avons de nostre plus ample grace octroie et accordé, et par ces presentes octroions et accordons icelle francise durer le terme de trois mois entiers, en tant et si avant toutesfois que le navire ne se parte avant lexpiration desdis trois mois.

Item, que des doubles cervoises estrainges despensees en nostre dicte ville, dont par cidevant avons selon lanchienne coustume fait lever de chacun tonneau XXXVJ s. parisis, et des cervoises moyennes brassées en nostre dicte ville XX s. parisis dassiz a nostre prouffit, comme iceulx de nostre dicte ville faisoient lever paravant la reddicion dicelle en noz mains a leur prouffit ; sommes contens et ordonnons que pour soullagier les povres pescheurs et menu peuple dicelle nostre ville, on ne lieve doresenavant a nostre prouffit, quant aux dictes doubles cervoises que XXX s. par. ; pourveu toutestois que le lot dicelles cervoises ne se vendra que XXXIJ mites qui font quatre esterlins, et desdictes cervoises brassées en ladicte ville XVIJ s. par. et ne se vendra le lot que XX mites.

Tous les points et articles cy dessus mencionnez demourans en leur force, valeur et vertu, tant quil nous plaira et jusques a nostre rappel.

Item, que tous ceulx et celles qui de cyenavant vouldront aler demourer et tenir leur vray domicile audit lieu de Lescluse, sans fraude ; pourront aler, converser, hanter et frequenter en et par tous noz pays et seigneuries, marchandement et autrement, seurement, francement et paisiblement ; sans que pour raison ne a cause des debtes par eulx faitz et contractez quatre mois et en dessus auparavant leur entree et franchise prinse en ladicte ville de Lescluse

Digitized by Google

pour y faire leur residence, ilz ne aucun deulx soient ou puissent estre vexez, molestez, arrestez, poursuys ou empeschez en leurs personnes ou biens meubles en maniere quelconque, sinon pour la VIIJ^e^ partie de leurs dictes debtes seullement, ou dautant que a cause de ladicte VIIJ^e^ partie ilz seront trouvez en reste. Pourveu toutes fois que endedans huit ans continuelz et entresuyans lun lautre, lesdis debteurs et chacun deulx apres leur entree en ladicte ville seront tenuz payer chacun an la VIIJ^e^ partie de leurs debtes. Et avecq ce seront aussy tenus avant de joyr daucune franchise declarer et faire enregistrer ou registre de la loy dicelle ville, les debtes dont ilz se vouldront affranchir, sans riens en receller. Et se aucunes en estoient par eulx recellees, jlz ne pourront quant a icelles debtes recellees joyr de ladicte franchise et atterminacion (1).

Item, que les debtes ainsy recognues et enregistrees, les creanciers pourront recouvrer payement et satisfaction sur lesdis debteurs et leurs biens esdis huit annees par egale portion par execution seigneurieuse, soit quilz soient trouvez en ladicte ville ou dehors. Et quant aulx debtes que lesdictes personnes auront faites et contractees en ladicte ville depuis leur entree et residence en icelle, ilz seront poursuyables pour icelles et tenus en respondre selon la coustume du lieu ou lieux ou ilz seront trouvez; sans que en ce ilz se puisssent aider de la franchise et atterminacion dessusdictes.

Si donnons en mandement... (suit la formule exécutoire ordinaire).

Donne en nostre ville de Bruxelles, le XX^e^ jour de janvier lan de grace mil cincq cens.

Cartulaire Groenenbouc B, fol. 180, n. 2.

1325. — 1500, 10 Septembre.

Lettre adressée par les proconsuls et consuls de Hambourg au magistrat de la ville de Bruges, qui s'était plaint que les marchands de la Hanse transportaient leurs marchandises sur chariots par la Zélande vers

(1) Note en marge : Dit point es verclaerst onredelic ende over sulc tvrydom te nieute ghedaen juden hooghen Raed.

Digitized by Google

Anvers, en violation du droit d'étaple. Ils promettent de les engager à revenir de toute pratique qui pourrait troubler leurs bonnes relations de commerce.

Ghelurenb., fol. 78ᵛ, n. 2.
Imprimé en entier dans l'*Invent. des chartes de Bruges*, t. VI, p. 458, n. 1301.

A la suite de cette pièce, on trouve dans le même Cartulaire, fol. 79ᵛ, une missive des bourgmestres et conseillers de Lubeck, du dimanche après *Loetare* 1502 (13 Mars), portant adhésion des autres villes hanséatiques.

1326. — 1501, Avril.

Confirmation par l'archiduc Philippe-le-Beau des privilèges, libertés et franchises accordés par ses prédécesseurs aux marchands de Gênes résidans à Bruges.

Et stipulant bien expressément :

Que se par guerre ou division lesdiz de la nation de Gennes, pour seurté de leurs personnes et marchandises, se deportoient ou retiroient cy après hors de nostredicte ville de Bruges et alloient résider en quelque autre lieu de nostre obeissance, en ce cas les marchands et autres de ladicte nation joyront de tous leurs privilèges, libertez et franchises au lieu ou ilz se retireront en nostre obéissance, ou en tel autre lieu soubz nous qui leur sera par nous ordonné, tout ainsy qu'ilz feroient s'ilz estoient residens en ladicte ville de Bruges, lesdictes guerres et divisions durans, pourveu toutes fois qu'ilz ne pourront partir dudit lieu de Bruges sans nostre sceu et consentement, et que la geurre ou division pour laquelle ilz seroient partiz de nostredicte ville de Bruges appaisée et finie, ils seront tenus de retourner audit lieu de Bruges toutes et quantes fois que de par nous requis en seront et y faire leur résidence comme devant.

Arch. du royaume à Bruxelles, Codex des Gênois, fol. 17.
Imprimé par Desimoni. *Documenti*, p. 458.

Digitized by Google

1327. — 1501, 13 Avril.

Depuis du temps le Swin et port de l'Ecluse étaient ensablés à ce point que les navires n'y pouvaient entrer sans courir de grands dangers, ce qui faisait craindre que ce port ne fut entièrement délaissé par les marchands. Sur la vive représentation des magistrats de Bruges et de l'Écluse, et après visite des lieux, le Duc autorise la construction de deux digues et l'ouverture d'un canal à partir de l'éclusette du poldre Sainte-Catherine pour s'aboucher au Swin, à l'endroit dit *Patscruce*, près de Coxide. Il est également ordonné, après l'exécution de ces travaux, de barrer le *Zwartegat*. *Inventaire des chartes*, 2e serie, n. 8.

Par délibération de la commune du même jour, il fut décidé d'établir une contribution personnelle, par capitation, sur tous les habitants en proportion de leur fortune, et de prier la duchesse de Vendôme, le sire de la Gruthuse et autres qui devaient principalement profiter de l'exécution de ces travaux, de les subsidier dans une large mesure. Cartul. *Groenenbouc onghecotteert*, fol. 342 verso, n. 2.

1328. — 1501, 28 Avril.

Décret du Sénat de Venise qui décide, vu la nécessité de continuer les voyages de commerce faits par les galères et la perte encourue par leur suspension récente, tandis que les patrons étaient obligés d'aller en Flandre, dont les marchés amènent pour l'État des pertes plutôt que des profits à cause des droits exorbitans et autres circonstances, que lesdites galères n'iront plus en Flandre, mais simplement à Hampton ou Sandwich comme d'habitude; et en compensation du raccourci de leur voyage, chaque galère versera au trésor le bon des 1300 ducats.

Arch. de Venise. *Senato Mar.*
Record Office. Calendar of states papers, Venetian, t. I. p. 290 n. 815.

Digitized by Google

1329. — 1501, 28 Septembre.

Ordonnance de l'archiduc Philippe fixant à Bruges l'étaple des draps d'Angleterre.

Groenenbouc B, fol. 195v, n. 1.
Inventaire des chartes, 2e série n. 9.
Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne, p. 199.
Le texte de ce document est reproduit en entier *loc. laud.*

1330. — 1501-2.

Compte communal de 1501-2, fol. 92, n. 3.

Anthuenis Pieters, themmerman, de somme van IIJ lb. groten, de welke hem bi mijn heeren vander wet toegheleyt waren, ter causen ende over zekere dachvaerden bij hem ghedaen, jn dat hij alle de conduyten, diepten ende ondiepten van den Zwene ter Sluus metten landen daer omtrent ligghende, midsgaders ooc tnieuwe bedelf heift doen bewerpen ende stellen jn scilderye ; hier jnne begrepen den aerbeyt bij hem ghedaen jnt stellen jn ghescrifte de steke vanden houtte vander sluse die gheleyt zal worden jnden coxydschen dyc omme tzuveren vanden watre vanden voorseiden bedelve ; dus hier bij ordonnancie vander camere ende quictancie vanden zelven Anthuenis de voorseide IIJ lb. grote.

Arch. de la ville de Bruges.

1331. — 1501, 24 Novembre.

Approbation du réglement adopté par la seigneurie de Gênes sur la massarie.

Philippe, par la grace de Dieu, archiduc d'Autrice etc. à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons nous avoir receu lumble supplication des conseilliers et marchans de la nation de Gennes résidens en noz pays de par decha, contenant que pour l'entertenement des anciens droiz, usance et police concernans

Digitized by Google

le prouffit, utilité et honneur dicelle nation, soit nécessaire ausdiz supplians annuellement faire plusieurs despens, sicomme pour subvenir aux povres marronniers et autres de ladicte nation arrivans par decha qui par fortune de mer ou autrement tombent en povreté et indigence, pour entretenir le saint service divin en leur feste de sainct George et autres grandes festes en quoi ladicte nation est obligée, pour leur bancque qu'ilz tiennent aux Augustins, en nostre ville de Bruges pour aulmosnes que ladicte nation distribue annuellement et ordinairement aux cloistres et religion, aux prescheurs et estúdiens de Paris et d'aillieurs qui en temps de quaresme viennent preschier audit lieu de Bruges, et aussi pour tenir les festes et faire les feus de joye es entrées et venue des princes et princesses, ainsy que la coustume a esté et est; pour fournir ausquelz fraiz et despens lesdis supplians auctorisez du collège du gouverneur et des anciens de la cité de Gennes ont tousjours accoustumé prendre et lever pour le denier de la nation nommé *la massarie*, demi pour cent sur chascun marchant de ladicte nation et les marchandises et affaires qui se font en nosdiz pays et seigneuries de par decha tant d'entrée que d'issue; et affin que nul de ladicte nation ne puist en ce qui est faire fraude ou abuser de non payer ledit denier loyaulment de ladicte nation, est par le dessusdit collège ordonné et donné puissance ausdiz consul et conseilliers de ladicte nation supplians povoir de contraindre chascun desdiz marchans à monstrer et faire ostencion de leurs livres, journaulx et papiers à la justification de leur compte et deu, et ledit deu faire payer; et en cas de refuz de payer ledit deu, de condempner lesdiz refusans jusques en peine et amende de cent ducatz d'or et à applicquer en trois parties, assavoir un tiers à nostre prouffit, l'autre tiers à la communauté dudit Gennes, et l'autre au prouffit du denier de ladicte nation.

Or est-il que au moyen des guerres et divisions qui ont regnées en nosdis pays de par decha aucuns marchans de ladicte nation de Gennes qui presentement tient son estaple et principale résidence en nostredicte ville de Bruges, demeurent espars en diverses villes et lieux de nosdis pays, cuidans par ce estre exempt de payer ledit denier de nation, comme fait à presumer.

Actendu aussy que ladicte ordonnance n'est par nous consentie ne approuvée; lesdiz supplians doubtent que lesdiz marchans, eulx tenans hors de nostredicte ville de Bruges, vouldront main-

Digitized by Google

tenir non estre tenuz au paiement et contribution desdiz deniers, et que par ce moien ladicte ordonnance leur sera de nul fruit et valeur, à leur très grant regret interest et dommaige ; et plus pourra estre, se par nous ne leur est sur ce pourvue, si comme ils dient ; dont ils nous ont très humblement supplié et requis.

Pour ce est il que nous, ces choses considérées et sur icelles eu l'advis de noz amez et féaulx les président et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, ausdiz supplians inclinans à leur dicte supplication et requeste, avons par bonne et meure déliberation de conseil, ou cas dessusdit et en tant que en nous est, loué, gréé, ratiffié et approuvé, louons, gréons, ratiffions et approuvons par ces présentes, les pointz articles status et ordonnances dessus declairez et chacun diceulx ; octoyant et accordant ausdis supplians que desdiz articles statuz et ordonnances ilz puissent et pourront dores en avant joyr et user plainement et entièrement tant qu'il nous plaira, si et en tant que par cidevant ilz en aient deuement joy et usé. Si donnons en mandement, etc.

En tesmoing de ce nous avons fait mectre nostre séel à ces présentes.

Donné en nostre ville de Malines, le XXIIIJ jour de Novembre, lan de grâce mil cincq cens et ung.

Arch. du royaume à Bruxelles. Codex des Génois, fol. 25.
Imprimé par DESIMONI. *Documenti*, p. 460.

Par ordonnance du 13 Mars 1532 (v. st.) l'empereur Charles-Quint confirma, à son tour, le règlement ou statut de la massarie, avec les autres privilèges des Gênois. *Ibid*, p. 479.

1332. — 1501, 25 Novembre.

Différend entre la ville de Bruges et les consuls de la nation d'Espagne au sujet du droit d'étaple exercé à l'Ecluse.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 11.
Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne, p. 203.
Voy. le texte de ce document et la note qui l'accompagne *loco laud.*

Digitized by Google

1333. — 1502, 4 Janvier.

Ung instrument faict et signé par Lenard Hughe, notaire à Bruges, contenant certaine condempnation faicte en la personne de Lenard Gentil, refusant payer le droit de la massarie de ladicte nation ; et fut condempné en cent ducatz d'or en or à applicquier et estre payé selon le contenu desdictz privilèges de la massarie.

Léonard Gentil en appela au grand conseil de Malines, qui rendit, le 13 Décembre 1504, l'arrêt suivant ;

Veu et visité en nostre grant conseil ledict procès et tout ce que par icelluy appert; et considéré ce que fait à veoir et considérer en partie et qui puelt et doit mouvoir ; nous à bonne et meure délibération de conseil, par ceste nostre sentence diffinitive et pour droit, avons dit et déclairé, disons et déclairons que lesdictz n'ont besoing aucun de ladicte requeste civile par eulx présentée; et sans avoir regard à ladicte requeste, et en faisant en oultre droit sur ledict procès, disons que lesditz impétrans font bien à recepvoir, et condemnons ledict Lyénart Gentil à payer le droit de la massarye litigieulx de toutes denrées et marchandises d'entrée et d'issue en noz pays de par decha, administrées tant ou nom de luy Lyenart que de tous aultres marchans Jenevois de pardeça et par delà, en quelque lieu qu'ilz soient esté résidens et demourans ; et ce de tout le temps que ledict Lyenart s'est tenu par résidence en nosdictz pays de pardeça, audit Anvers ou autre part, en quelque lieu que ce soit; et à ceste fin condempnons ledict Lyenard rendre compte, monstrer et exhiber ses livres, journaulz et pappiers, et se purger par serment se besoing est et que requis en soit; en ordonnant que sur ce que ledict Lyenart sera par fin de compte ou aultrement trouvé redevable dudict droit de massarye, luy sera défalqué et viendra à bon tout ce que de par ladicte nation de Jennes résidens audict Bruges a esté receu, tant par le moyen desdictz arrestz et forgaignement advancez audict Bruges, que autrement ; et en oultre absolvons les impétrans des XXXIIJ ducas d'or ou environ demandez par ledict Lyenard; et le condempnons aux despens de ce procès, le tax d'iceulx réservé ausdictz du grant conseil.

Arch. du royaume à Bruxelles. Codex des Gênois, fol. 65.
Imprimé par Desimoni. *Documenti,* p. 464.

Digitized by Google

1334. — 1502, 13 Janvier.

A l'assemblée générale de la commune tenue ce jour, il fut exposé par le magistrat l'état des négociations entamées avec les aldermans de la Hanse au sujet de l'abolition de l'assise sur les vins du Rhin. Le magistrat était disposé à la leur concéder, moyennant certaines conditions, entre autres que tout envoi de ces vins fut accompagné d'un certificat constatant la provenance et le défaut de tout alliage avec les vins français, tels que du Poitou, etc. Les aldermans prétextant qu'ils n'avaient de pouvoirs suffisants pour les accepter, disaient en devoir référer aux chefs villes de la Hanse, et en attendant une réponse favorable, réclamaient l'abolition immédiate. Le magistrat étant d'opinion de leur accorder cette faveur pour assurer le maintien du privilège de l'estaple, crut nécessaire de prendre l'avis de l'assemblée générale, qui se rallia à sa manière de voir.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 345 verso, n. 2.

Le droit d'assise dont il est ici question, consistait en une taxe supplémentaire d'un gros par lot (stoop), qu'on prélevait sur tous les vins, introduits ou débités dans la ville de Bruges.

En conséquence de la résolution qui précède, l'assemblée de la commune scella le 31 Janvier 1502, une lettre de non préjudice, par laquelle elle reconnaissait que la levée de cette assise ne pouvait se faire que par « concession », du consentement des six chefs villes de la Hanse (vander zes weynschen steden vander duitscher hanze), et sans nuire aucunement à leurs libertés et privilèges. *Ibid.*, fol. 346, n. 2.

1335. — 1502 (vers).

Inhibitions du magistrat de Lubeck au sujet du commerce avec la Flandre.

Tho Wolfart vnnd ghude des gemeynen bestenn hefft der ersame Radt der stadt Lubeck angeszettet vnnd beslaten dat alle vnnd eyn jewelck derseluenn Stadt copman frombde gesellenn, jngesetenn vnd borger, ju Prutzen, Lyff lande, Swedenn, ock westwartz hanterende, alle orc ghinder, dar sze ock parth edder

Digitized by Google

dell ane hebbenn, vth Lyflande vnnd Prutzen jn de Trauen van dar vp de Elue vnnd vortann voren sunte Johans dage mitsomer, jn vnnd vpt Zwen ter Sluys vorfrachten bringenn vnd foren, scolen latenn vnd nergend anders, uthgenamen nothszake vnnd hafftige verhinderinge. Jedoch scholen na ydachten sunte Johans dage, ore stapelguder jn vnnd vpt Swin to vorfrachtende, vnvorbunden weszenn, by sodanenn boschede, dar sze jnn Szelandt edder anders wor ankemen, dat men de strachs na Brugge schal bringen laten, vnd van dar so vorth na den markeden, schepenn vthgenamen, dar de schepe jnt Swin, edder jn Szelant jn der frigheit der markede edder achte dage vorkemen, dat men alsdenne desuluenn gudere nha den markeden mach foren latenn, sunder to Brugge vptobringende. Dennoch scholenn sodane stapelguder, de vnuorkofft, vth allen den markeden wedderumme to Brugge geforet vnd gebracht werdenn, dan alleguene vmme kortheid der tydt mach men sodane guder vth deme Bamesschen markede van Andtwerpen to Bargenn vnd vth dem Passchemarkede to Andtwerpen bringen vnd forenn laten. Men scal ock sodane guder geynerwysz van dem Szwinne, Zelandt edder van westen, durch den Szundt, dan alleyne vp de Elue vnde to Lubeck, vnde van dar vortan foren frachten vnde bringen laten. Schall ock nemandt de markede to Antwerpen vnd Bargenn lenger dan de erste fryheit, dat is Soszweken, holden, kopen edder vorkopen, dan de stapelguder alle wedderumme to Brugge bringen vnd foren laten, vthgenamen alleyne den Bamesz vnd Passchen markedenn, wo bouenberurt; vnd dyt alle vnd eyn jewelick artikell by vorlust vnd broke des teynden penninges der guder de anderszworhen edder durch gesant, edder ock nicht wedder na Brugge geforet, dan na angestelleder tydt in den markedenn bleuen. offt vorkofft wurden. Des schall szick eynen jewelck by vnnd myt synem eede entleggenn, dat he dyt alzo geholdenn hebbe wanneer vund so vaken de Radt edder ock de Olderlude tho Brugge, so vele den markeden belanget, van one erfordert vnde gedann wil hebben. Hir na wete szich eyn jder to richtenn, vnde vor schaden tho wachtenn. Wente de Radt wyl dyt strengeliken geholdenn hebbenn, vnde de overtreders straffenn als vorschreuen is, one gnade.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

Digitized by Google

1386. — 1502, 20 Janvier.

Lettre du magistrat de Bruges aux villes hanséatiques au sujet de l'inobservation de l'estaple.

Eerbare voorsieneghe ende wyse heeren, lieve ende byzondere vrienden. Wy ghebieden ons jonstelic tuwer eerbaerheden, der welke believe te wetene, dat al eist zo, dat dafstellen vander assyse van eenen groten op den stoop rynsch wyns ghetapt by den coopman vander hanse, achtervolghende den lesten recesse comt ten grooten laste ende schade deser stede vut diversche redenen; zo hebben wy nochtans dat lievelic ghedaen, omme te vulbringhen ende vuldoene van al dies jn ons es, een contracte vanden staple byden voorseiden recesse tusschen ons ghesloten ende bezeghelt; begheerende ende verzouckende an uwer eerbaerheden dat niet jeghenstaende dafjonctich ende onredelic vervolghen van die van Holland contrarie den voorseiden staple ende recesse, ghylieden van uwer zyde, als wy vander onser, jnt onderhout ende achtervolghen des tselfs staple ende recesse, ghestadich bliven wilt, zo dat die naer onser hope zoude moghen vermeersen, alzo wel ten welvaren van ulieden als van ons.

Begheerende voort an uwer eerbaerheden dat, mids dat wy vernomen hebben dat diversche steden vander hanze den staple ende recesse wederspoorich zyn, die nochtans in deser stede, ende tonsen laste, tonrecht der previlegen ende vrydom zouden willen ghebruucken; dat hu believe met desen onsen bode, ons te laten wetene wat steden vander hanze ten voorseiden recesse niet vuldoen, noch achtervolghen willen.

Voort gheven uwer eerbaerheden te kennen, hoe dat den list, subtylheit ende voornemen des coopmans vanden rynsschen wynnen tonsen laste daghelix vermeersen, zo dat claerlic blyckende es dat jnder stad van Dordrecht ende Andworpen jaerlicx groote menichte van spaensche ende noch meer vransche wynen jnde rynssche wynen ghedaen worden. De welke wynen by diversche hem zegghende cooplieden vander hanze, by voorcope hier gebrocht worden, omme ghetapt te wordene; hier jnne de stede fraude ende schade doende zo jnne de substancie ende prys vanden wyne, zo jnde assysen vanden spaensche ende vransche wynen, die jnder previlegen ende vrydom der hanze niet begrepen zyn.

Digitized by Google

Begheerende dat van uwer eerbaerheden ten voorseiden liste ende fraude ons die vander hanze voorzienichede ghedaen worde. Ende te ordonneren dat de taverniers de vryhede niet voorder ghebruucken en zullen dan vanden rynsschen wijnen ghecocht jnde hanze steden, of van boven op den Ryn ; twelke hemlieden occasie gheven sal, die jnde zelve steden te coopene, daer den zelven steden ende den coopman groot prouffit ofcommen zal moghen ; ofte dat hulieden dancbarich zij, dat wij ter bewaernesse des rechten van deser stede, zelve daer jeghens voorzienichede doen, zonder eenich verminderen ofte vercrancken des previlegen uwer heeren nacie.

Eerbare, voorzieniche, wijse heeren, lieve ende bijzondere vrienden, believen hu eeneghe zaken jn onzen vermoghen wesende, weet ons daertoe met goeder hert bereet ; dat kent die almoghende God die uwe eerbaerheden ghespare jn ghezonden ende zaleghen levene.

Ghescreven den xx^en^ dach van lauwe a° xv^c^ i.

Bijden al uwer goetwilleghen vrienden,

Burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugghe.

Carton des Oosterlins de 1500 à 1600, n. 6.

1337. — 1502.

Ordonnance de Philippe-le-Beau, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne et comte de Flandre, confirmant les privilèges accordés par Louis de Male, Jean-sans-Peur et Philippe-le-Bon, ses prédécesseurs, aux marchands de La Rochelle et de Saint-Jean d'Angély faisant le commerce avec la ville de Bruges.

Arch. de la ville de Bruges, Cart. *Groenenbouc* B, fol. 204, n. 2.
Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, reg. B, 1713.

Compte communal de 1502-3, fol. 91, n. 2 : « Heer Jan Bertini, priestre clerc ende secretaris vanden capitale van Sint Donaes ende Lenaert vander Leene, de somme van vj s. gr. ende dat ter causen ende over dexpedicie van zekeren vidimus onder den zeghel vanden voornoemden capitele vanden previlegen van Rochelle. » Cfr. Compte de 1505-6, fol. 90 verso, n. 1.

Digitized by Google

1338. — 1502, 10 Mars.

Lettre de Mathieu Pakebusch au magistrat de Bruges.

Salutem plurimam cum obsequiosa voluntate, Egregii ac humanissimi domini atque amici singulares. Que mihi binis vestris litteris humanissimi suggesta sunt, scilicetque ipsa postulata vestra, ea omnia dilude accepi, ex quibus emporii statum quam stapulam vocatur intelligo. Atque istam vestram rempublicam ex ea parum emolumenti (preter spem) hactenus percepisse. Prestantissimi viri, causas quominus ea que sperabatur mercatorum frequencia sit, vos optime scire non dubito, quas commemorare necesse non est. Equidem huius urbis magistratus quod ad ipsam stapulam attinet assiduos vigiles animadverto : nec aliqua culpa aut iniuria eisdem asscribi potest : diligentissimum enim circa merces stapulares adhiberi faciunt oculum. Quod si ea res proinde ceterarum civitatum ac huius gubernatoribus cordi esset, brevi futurum ut publicis et privatis rebus facile consuleretur. Sed non est universis eadem mens. Quisque privato commodo studet publico posthabito, causantur occidue civitates stapulam eis maximopere incommodate, vicissim nonnulle nostre communionis civitates quominus stupula sincere servetur, in occidentales urbes culpam detorquent. Quare quamvis ea res ingrande huius urbis detrimentum vergat, nihilominus in receptu quam constantissime pergunt huius urbis magistratus. Curabunt etiam cedulo ut idem a ceteris nostre communionis hominibus sincere observetur, jdcirco principalioribus civitatibus, dies tractatibus statuetur, quo adveniente postulatis vestris, capta oportunitate, immemor non ero. Quod quidem vestra in me benivolentia ac magnitudo meritorum iure deposcit. Illo etiam tempore, scilicet soluto conventu, civitatum diffusius de singulis scripturus sum ; date igitur veniam brevitati. Jnterea vos Deo optimo et maximo commendo. Ex Lubeck decima die marcii mensis anno salutis 1502.

Vester deditissimus, MATHEUS PAKEBUSCH, doctor. (1)

Suscription : Prestantissimis atque Egregiis viris dominis, Rolando de Moerkerke, juris utriusque doctori celeberrimo Insig-

(1) Me Matheus Pakebusch, « legum doctor » et deuxième bourgmestre de la ville de Lubeck, avait été député à Bruges en 1500, pour l'arrangement de l'indemnité des Portunari et d'autres affaires.

Digitized by Google

nisque urbis Brugensis Proconsuli ; Atque magistro Adriano van den Berghe eiusdem urbis Assessori eruditissimo, suis dominis ac amicis plurimum honorandis.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1339. — 1502, 14 Mars.

Lettre d'Albert Krantz au magistrat de Bruges.

Salutem plurimam cum obsequio tam promto quam debito. Geminas ex vobis brevi litteras, viri excellentes, accepi super negotio dudum inter nos acto de jure emporii vobis expromisso et de vini renensis vectigalibus, que ad formam veteris observancie maxime redacta a vobis, in maximum redundant non modo incommodum, sed quod gravius est, reipublice vestre detrimentum. Quo circa aliud primum et deinde novum iniistis consilium, de quo litteras nunc publice dedistis wandalicarum urbium magistratibus conventuris. Legi exemplum, et nihilominus accipio quod injungitis officium si qua fieri possit via citra preiudicium memoratarum proxime litterarum ; ut primi nobis traditis cum abiremus memorialis ego et collega meus omnia obliviscamur. Faciam sedulo quod est mee vicis. Sed nihil in litteris vestris significatis de hiis que adversum constituta inter nos, ab Hollandinis et occiduis Frisiis, sunt intentata. Missus nuper e consilio principis vir primarius, qui per consilia civitatum nostrarum ad orientem usque Gadanum insinuavit, de mandato domini Philippi, declarationem, promissa cause cognitione, factam in sublimi principis consilio, Hollandinos et Frisios non teneri ea constitutione quam in favoren Brugensium super jure emporii fecisset (1) ; orabatque, principis nomine, ut

(1) Nous lisons dans le compte de la ville de Bruges 1502-3, fol. 100 v. : D'après le dernier recès et les lettres de confirmation de l'étaple des Osterlins, il fut défendu aux marchands de la Hanse d'acheter du drap autre part qu'à Bruges, ou sur les marchés d'Anvers et de Berg-op-Zoom : attendu que ceux de Leide avaient interdit, à l'encontre des privilèges, à leurs fabricants de vendre des draps sur les dites places, afin d'obliger les Osterlins à venir les acheter en Hollande. Plusieurs marchands allemands avaient requis le magistrat de Bruges de remédier à cet état de choses, qui leur était fort préjudiciable. Le collège, pour maintenir le commerce, avait engagé un sieur Jacob Fs Jooris, drapier de Leide, à se fixer à Bruges, pour un terme de deux ans; il devait initier les ouvriers

Digitized by Google

exemptos haberent eosdem ab observatione emporij. Arrexere multi aures ex hiis qui supra nos ad orientem habitant hoc secum reputantes : Si prius ipse qui constituit, discedit a precepto, fore ut sine difficultate resiliant qui de hac parte ob eam rem videntur incommodo laborare. Importunitas petentium solet principibus extorquere multa etiam non satis volentibus. Vobisque conandum reor ut vel declaratio antiquetur, aut oportuna vobis veniat provisio adversus illam. Hoc certum est, nostrarum urbium rectores sobrium dedisse responsum oratori; quod a nostris placitis nihil discrepet. Unum e duobus, pro meo captu, fieri necesse est : ut aut Hollandini facere quod ceteri adigantur, vel inviti; aut ut sine eorum commodo magno autem incommodo, per ceteras nationes impleatur; que via mercatoribus quam mihi compertior est. Ceterum de vinis renensibus, que tenui vel nullo commodo emporii, magnum reipublice vestre ingerunt detrimentum, jnveniet prudencia vestra viam ut rebus consulatur. Ego me servo vobis prestantissimis viris et reipublice vestre deditissimus; quos feliciter, diu incolumes eupio, idque oro. Prosperari atque valere. Ex Hamburgo die lune mensis martij XIIIJ anno 2° ad nostrum ritum post mille quingentos.

Vester quis quis est, ALBERTUS KRANTZ (1).

Suscription : Spectabilibus et excellentibus viris dominis et magistris Rolando de Moerkerke burgimagistro et Adriano van den Berghe secretario jnsignis oppidi Brugensis sacrarum legum columinibus, Dominis et magistris et maioribus meis observandis.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

---

brugeois à la fabrication de Leide, aux conditions suivantes : — La matière première, laines et toisons, lui sera livrée gratis. On l'admettra à la bourgeoisie sans rétribution. On lui procurera un local avec métiers (ghetauwe) et une maison d'habitation avec une chambre « toute estouffée », à trois lits. La ville paiera les salaires des peigneurs, fileuses, tisseurs, foulons, teinturiers et tondeurs. Le dit Jacob fera venir de Hollande des peigneurs, tisseurs, foulons et autres ouvriers, s'il est besoin, moyennant 5 lb. gros et fournira les cordes et peignes (rieden ende cammen). Chaque semaine pendant les deux années de son engagement, il recevra pour ses frais de ménage 4 esc. 8 den. gros, et il lui sera alloué pour appointement 25 lb. gros par an. Tous les draps qu'il aura tissés appartiendront à la ville. Fait le 1er Février 1502 (v. st.) Cfr. n. 1350.

(1) Me Albert Krantz, « sacre theologie et decretorum doctor », avait accompagné Me Pakebusch à Bruges, en 1500.

Digitized by Google

1340. — 1502, 1 Avril.

Lettre des bourgmestre et conseillers de Lubeck au magistrat de Bruges.

Vunse fruntlike dienste mit begeringe alles guteren tovoren. Ersamen vrinde, vorsichtige heeren, besunderen guden frunde. Uwer ersamheide schrifte von wegen der affsettinge der Axyze von den wynen bi uwen ersamheiden geschen des wi uu bedanken unde der ordinantien uppe de rinschen wyne te stellen, etc. tosampt anderen puncten an ons unde andere onse nabure unde bibelegen wendeschen steden geschreven, hebben wi ontfangen unde alles intholdes to guder mate vornamen. Vnnde fugen uwen Ersamheiden daerupp fruntlick weten dat wi derhalven mit den ersten wi mit den anderen steden torsprake kamen, dat wi uns vorseen nicht wyth schole vorlopen handelen willen, unde was so sampt uns dar inne sluten uwe Ersamheide mit ene sundere antworde nicht laten. Wente uwer Ersamheide mee fruntschap, unde willen to bewisen, sindt wi geneget, mit der hulpe von Gode de uwe Ersamheide lange gesunt besparen wille. Schreven onder onser stadt secrete am sonavende negest na Letare anno domini M. V^c secundo (1).

Borgermerstere unde Radt manne der Stadt Lubeck.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 15.

1341. — 1502, 28 Avril.

Lettre de la diète de Lubeck au magistrat de Bruges.

Vnsenn fruntlikenn gruth unt vermogen alles guden tovornn Ersamen vnnde vorsichtige besundernn guden frunde. Iwer ersamheide jungesten schriffte, dar jnne gy beroren van wegen etlike executorie, so de Hollander van jwen gnedigen heren, tegen dat inholdent van stapell, hebben vorkregen, jwen ersamheiden geinsinuert, etc.; hebben wy entfangen, vnnde alles jnneholdes

(1) Ajoute : Recepta prima aprilis a° XV^c IJ.

Digitized by Google

to gudermate vornamen. Vnde vugen jwen ersamheiden daruppe fruntlick weten, dat wy sodant van den Hollanderen ungerne horen, vorkregen towesen ; wo deme hebben wy radessendebaden der anderen stede nu to Lubeke wesende, offte vnnse oldesten dar aff nicht geweten willen, darumme sampt vnnsen frunden van Lubeke jwe ersamheide hir namals mit den ersten, wy konnen daruppe, vnde ock jwe vorigen schriffte sunder antworde by egener bodeschup schrifftlick odder muntlick nicht laten, mit der hulpe van Gode, de jwe ersamheide lange gesunt in guder wolffart bewaren wille. Schreven vnder vnnser der stadt Lubeke secrete, des wy anderen hir to samtliken uppe ditmall gebruken, am Donerdage negest na Cantate, anno domini, etc., v^e^ secundo.

Radessendeboden der Wendesschen Stede nu tor tyt to Lubeke to dage wesende vnde de radt darsulvest.

Suscription : Den Ersamenn vnnde Vorsichtigen Borgemeistern Schepen vnnde Rade der stede to Brugge in Flandernn, vnsenn besundernn gudenn Frunden.

Annoté : Recepta XVJ may XV^e^IJ.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500. Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire,* 4^e^ série, t. VII, n. 1.

1342. — 1502, 3 Mai.

Lettre de Mathieu Pakebusch au magistrat de Bruges.

Propensam ad obsequia voluntatem cum plurima salute Egregii ac spectabiles viri, litteras vestras ad me datas tabellarius qui has profert reddidit, quibus primo significatis, jnjectas difficultates in facto juris emporii ; cuius quidem rei indignitatem waudalicarum urbium magistratus non equo animo ferunt. Quare cum vobis nulla . aut modica spes relicta sit memorati juris emporii iuxta constitutum potiundi atque fruendi, scribitis senatum istum vestrum constituisse onus assisiarum vinis renensibus jampridem impositum simulatque remissum, denuo imponere atque recipere ;

Digitized by Google

rogatis igitur ut continuato favore in rempublicam vestram velim causam istam rationibus alias mihi inscriptis traditis tueri prout hec latius his vestris commemorantur. Hiis missivis Domini ac Amici observandi, tanta enim vestra est magnitudo in me meritorum ut de iure in vestram rempublicam fide et benivolencia nihil sit dubitandum ; ad postulata omnem meam polliceor operam ; proinde negotium assisiarum mihi tantopere commendatum, mihi dudum semper fuit commendatissimum. Quicquid in se discriminis, preiudicii, detrimenti, emolumenti atque utilitatis habet, tum privatim tum publice crebro exposui, ut huius urbis magistratus rem omnem plane intelligant, jta quidem ut istam vestram rempublicam magno favore et benivolencia prosequantur. Sed quia ceterarum civitatum wandalicarum oratores mandatum non habebant, preferentes quod oportune suis maioribus littere vestre reddite non essent, nihil super ea re fuit determinatum aut conclusum. Sed hoc suis maioribus et senioribus referendum acceptarunt ; et quicquid in hiis rebus sensuerint, hoc ipsum quamprimum huius urbis magistratibus significare vellent. Equidem quid futurum sit augurari nequeo : bonam tamen in ea re spem foveo, cum earum rerum que in istius urbis grande vergant dispendium plenam habeant iam noticiam. Quodcumque igitur responsum daturi sunt aut statuendum duxerint vobis incunstanter significabitur. Et ego quoque tum privatas adiuncturus sum litteras, auxiliante Deo, qui vos dominos meos et fautores felices et incolumes conservare dignetur tempora ad longeva. Ex Lubeck tercia maii anno millesimo quingentesimo secundo.

Vester MATHEUS PAKEBUSCH.

Suscription : Egregiis atque prestantissimis viris dominis Rolando de Moerkerke jurium jntrerpreti optimo jnsignique urbis Brugensis proconsuli ; atque magistro Adriano van den Berghe ejusdem urbis Assessori, eruditissimis suis dominis ac amicis observandis.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

Digitized by Google

1343. — 1502, 5 Mai.

Lettre d'Albert Krantz au magistrat de Bruges.

Magnifici ac spectati viri, quod jure debet, offert se mea parvitas vestris honoribus ac commodis reipublice vestre pro virili procurandis accipio que novissimis litteris vestris dignati estis aperire de perseverante affectione vestra in nostros, deque facta commutatione liberali juris quod paucorum commodis serviebat, in id quod multorum favorem provehit. Gratulor ego mecum de merito hoc vestro, nec illibenter auderuntur multi ex nostris. Verumtamen ea est condicio rerum quod facile mecum intelligitis, ut ea res dissimulatione quadam potius transeatur, quam aperta permissione. Nam libertatem toti collegio debitam non est unius partis, eciam majoris remittere. Ceterum quod ad jus pertinet emporii, exortam ab Holandiis verum turbacionem, jamdudum accepi. Nuperque rem, interposita a vobis appellatione, deduci paratam in processum juris, qui non brevi ut est verisimile termineretur. Interim vero quid fiat constituendum. Nostri vero gravari vehementer queruntur, dum soli ipsi ad jus coguntur (1). Et Hollandii, magna utique pars, mercature se subducunt. Implent ipsi navigantes loca pannis, que nostri solebant frequentare. Et ex hac nostra parte multi clam sequuntur privata lucra, quibus difficile occurritur, dum de parte principi subjectorum fit constitutionis violatio. Inveniet prudentia vestra rebus viam. Nam Hollandios presenti rerum statu vehementer augi satis intelligo : si posset in longum duci filum, hujus observancie facile mollirentur. Sed impedit vehemen-

(1) On avait déjà pris des mesures pour mettre fin à ces exactions. Le 18 Novembre 1501 un accord était intervenu entre la ville de Bruges, la dame Marie de Luxembourg, comtesse de Vendôme et de Saint Pol, propriétaire du tonlieu et les aldermans de la Hanse. Ceux-ci représentaient qu'ils avaient apporté à Bruges une grande cargaison de cuivre, et que faute de débit, ils l'avaient dû embarquer pour Anvers et Berg-op-Zoom où le marché leur était plus favorable, par plusieurs raisons : — 1° parce qu'ils y trouvaient les consommateurs de Bouvignes, Dinant, Huy, Namur et Malines ; 2° parce qu'ils n'y devaient payer que 12 deniers gros par *meese* (cran, mesure), tandis qu'à Bruges on prélevait 4 deniers par livre ; 3° parce qu'enfin ils trouvaient là des ports plus rapprochés et d'un accès plus facile. Il fut convenu entre les parties contractantes de n'exiger dorénavant à Bruges que 12 deniers par *meese* pour tonlieu et de supprimer tout droit de *pontghelt* ou de pondre. *Groenenboec* B, fol. 188, n° 1.

Digitized by Google

ter mercatorum pro sua consuetudine furtivum, ut omne dicam, ad lucra studium. Cogitabitis si hec sit via salutis, dissimulare interim pendente lite Hollandiorum nostra tumque cum Hollandiis libera commercia. Jura tamen emporii per cetera perdurent. Qua in re compensatione quadam urbi vestre satisfieret, si nostri mercatores evitatis nundinis apud vos residenciam tenerent (1). Jbi distrahentes que solent in nundinis Brabantie. Nam parum ibi nostros convenire sed sua solum distrahere compertum est. Jd si impetrare poteritis, Brabantinos habebitis cause vestre in Hollandios adjutores. Jmpudente facie docens Minervam ut aiunt suam. Si declarare volui mec parvitatis in rempublicam vestram non vulgarem affectionem ; vos cogitabitis, et has, quantum fieri potest, lucem recondite. Nolo conspici ex me prodiisse quidquam. Feliciter, Domini, incolumes valete, viam prestantes mihi semper observandi. Ex Hamburgo die sancto dominice Ascensionis anno Xpi IJ post mille quingentos.

ALBERTUS KRANTZ,
Si suus est, vester.

Suscription : Magnificis ac excellentibus viris, Dominis Rolando de Moerkerke, burgimagistro, ac Adriano van den Berghe,

(1) Cependant Maximilien, à la fin de ses jours, voyant la juste plainte des Brugeois et l'abîme qui allait engloutir tant de richesses et de prospérité, oublia le ressentiment de sa captivité au *Cranenburq* ; les motifs de son ordonnance de Janvier 1508 font un triste retour vers le passé : « Au moyen de quoy la dite ville en long espace de temps a esté eslevée et constituée en grant prosperité, habondance de tous biens et renommée par tout le monde plus que nul autre. » En conséquence, il érige une seconde « France feste de six sepmaines entiers commenchant le 5e jour de janvier et finissant le 16e jour de février ensuivant. » Il fait confirmer cet acte d'institution par Louis XII, roi de France. Les termes de cette charte, datée de Mars 1508, complètent le langage rappelé ci-dessus, en découvrant la vérité tout entière. « Considérans le pauvre estat et necessité en quoy est tombée la dite ville de Bruges qui souloit estre la plus riche oppulante et renommée qui fust au dit pays et conté de Flandres. » *Groenenb.* B, fol. 243v. Cette seconde foire fut appelée de « nieuwe ofte coude bruggemaerct », — foire d'hiver, pour la distinguer de celle de mai, dont le premier privilège connu remonte à Baudouin IX : la lettre du 14 Août 1200 de ce prince est transcrite dans l'*Ouden Wittenbouc*, fol. 6, et fut confirmée par une autre en date d'Octobre 1294, inscrite au *Groenenbouc* C, fol. 33 et au *Rodenbouc*, fol. 24 suppl. La ville paya à messire Jacques de Luxembourg, seigneur de Fiennes, gouverneur (stathouder) général de Flandre et d'Artois, 300 lb. gros, de gratuité votée par les hooftmans (chefs de sections) et les doyens des métiers, pour les services et les soins qu'il a rendus afin d'obtenir la concession de la nouvelle foire. C. 1509-10, fol. 76v, n° 6. Cfr. n. 1370 et 1371.

Digitized by Google

secretario opidi Brugensis, jnsignis de Flandria Emporii, Preceptoribus meis.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1344. — 1502, Juin.

Lettre de l'archiduc Philippe maintenant le droit d'estaple de Bruges pour toutes marchandises arrivant par le nouveau canal du quartier d'Oostburg, et les affranchissant des tonlieux d'Hughevliet et d'Oostburg nommés *Rudderstol*, *et Roerthol*, moyennant une redevance annuelle de 200 lb. parisis, monnaie de Flandre.

Roodenb. A, fol. 96v, n. 1. *Groenenb.* B, fol. 199, n. 1.
Imprimé dans la *Coutume de la ville de Sluis*, parmi les *Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées* au quartier de Bruges, t. IV, p. 593.

1345. — 1502, 6 Octobre.

Lettre du conseil de la ville de Lubeck au magistrat de Bruges.

Vnnsen fruntliken groth mi begeringe alles guden tovornn, Ersamen vnd vorsentigen besunderen leven guden frunde. Wy hebben juwe schriffte an vns sampt anderen wendeschen stederen, etc., by yegenwardigen vns tho geschicket, alles inholdes to gudermate wol vormarcket, vnd willen de aneschrvfft, dar van vnsen naberen vnd guden frunden den anderen wendeschen stederen, jnterste bonalen, vnde de dinge mit deme alderbesten gherne vortsetten, vnd alsdenn jw sunder egentlick antwert nicht laten. Wente juwen Ersamheiden veles fruntliken denstes vnde willens to bewisen. Syn wy to donde wol geneget, kent God almechtich. Dem wy juwe Ersamheide jn saliger wolfart to entholden bevelen. Screven vnder vnser stad secrete ame midweken na ffrancisci anno xvc twe.

Borgermeistere vnnd Radtmanne der stad Lubeke.

Digitized by Google

Suscription : Denn Ersamenn vnnd Vorsenigen Wisenn hernn Borgermeisteren Scepenn vnnd Rade der stede van Brugge vnsen besunderen guden ffrundenn.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1346. — 1502, 9 Octobre.

Lettre de Michel Pakebusch au magistrat de Bruges.

Salutem plurimam cum obsequiosa voluntate, Magnifici ac circumspecti Viri. Satis abunde tam ex his dignitatum vestrarum ad me privatim, quam ex istius vestri oppidi magistratus ad huius civitatis senatum ceterarumque wandalicarum urbium publice datis, sum redditus certior, quid iste vester spectabilis senatus circa onus assisiarum iam pridem vinis renensibus impositum, deinde remissum sano consilio decreverit. Et cum hec res vobis cordi sit, cupitis eam urbium wandalicarum magistratibus commendari (1). Prestantissimi viri, sum equidem ad hoc annitendum propensus omnemque operam in eam rem navare polliceor. Sed nostis probe non esse jllud hujus solius civitatis negotium, nec earum rerum moderationem ad nos attinere. Itaque que publicis litteris vestris postulantur, ea sunt cum consulibus locorum contiguorum transienda et tractanda. Verum cum id necessari sit, plerosque tamen ad hanc rem animadverto benivolos usque adeo ut non annuere, sed sponte conferre videntur. Nam dilucide et clare intelligunt, quam sit ista urbs variis incommodis intollerabilibusque damnis affecta. Quod denique ex assisia renensium vinorum perpauci (ingrande damnum et detrimentum istius vestre

(1) Il existe au *Groenenbouc* B, fol. 213v, n° 2, une lettre datée de St-Luc évangéliste (18 Octobre) 1502, des magistrats de Lubeck, Hambourg, Rostoc, Stralsund, Wismar et Lunebourg, qui réclament contre la levée de la nouvelle assise sur les vins du Rhin. Et à la date du 31 Janvier suivant, une lettre de non-préjudice du collège et de toute la communauté de la ville de Bruges, qui reconnaît que c'est par pure tolérance de la part des six villes et jusqu'à nouvel ordre, qu'un droit de 1 denier gros est prélevé par lot de vin débité en détail par les hanséates, sous réserve de tous autres privilèges et franchises. *Ibid.*, fol. 214, n° 1. Cfr. n. 1349.

Digitized by Google

reipublice) lucrum et emolumentum persentiunt. Quamobrem bonam in re memorata fovete spem, de huius urbis magistratus mente omnem honestatem et decentiam vobis possum polliceri. Id quidem etiam cooperabor summo studio apud ceteros, ut facile (ni fallor) annuantur. Quod per hoc bene consuli ac prestari isti reipublice putetur et quam minimo nostro dispendio. Id si facere ceteri detrectaverint est super hiis rebus verbis communicandum. Spero tamen nos votivum responsum habituros, quo habito facturus sum vos earum rerum que usui istius vestre reipublice videntur. Quidquoque tum facto opus est accurate certiores, auxiliante Deo, qui spectabilitates vestras dominosque meos dignetur incolumes longeve conservare. Ex Lubecka VIJ ydibus octobris anno post millesimum quingentesimum secundo.

Vester MATHEUS PAKEBUSCH, doctor.

Suscription : Prestantissimis atque circumspectis viris dominis magistris Rolando de Morkerke J. V. doctori disertissimo ac urbis Brugensis Proconsuli dignissimo atque Adriano van den Berghe eiusdem urbis Brugensis Assessori ac Secretario, suis dominis et amicis plurimum honorandis.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1347. — 1502, 9 Octobre.

Lettre d'Albert Krantz au magistrat de Bruges.

Salutem plurimam jnprosperum successum nostrorum tractatum. Viri prestantes, quo feram animo unus ipse mihi testis sum, et qui vos turbat rubor ad cives vestros, jlle me male habet, dum recogito vultus vestros. Sed quid faciemus invicte necessitati ? Quis potuit tam diuturnam principis vestri absenciam previdere ? Nam Hollandiorum vigilum impugnationem nemo ignoravit Dominus Bizuntinus jam, ne audio, cardinalis. Magna spes vestra una abest. Interim adversarii regnant et pro arbitrio rem gerunt. Non possum esse immemor promisse quod sonuit ex ore domini Cancellarii, in conspectu principis, cum Gandani coram ejus magnificentia,

Digitized by Google

illustri compararemus abituri provintia, astante te Adriane. Sed hic est cursus temporum. Venient aliqui, ut confido, meliores anni quando nostra pacta iam languentia convalescent. Ego me reipublice vestre vestrisque sinceritatibus servo, plurimum obligatum. Feliciter valete. Ex Hamburgo die solis IX mensis octobrj, anno Xpi 2° post mille quingentos.

ALBERT KRANTZ, si quid est vester.

Suscription : Spectabilibus viris Dominis et magistris Rolando de Moerkerke burgimagistro et Adriano de Monte secretario jn preclaro Flandrie opido Brugensi.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1348. — 1502 (vers).

Représentation des quatre membres de Flandre touchant l'estaple des Osterlins.

Remonstrent en suppliant en toute humilité voz tres obeisans serviteurs et subgectz, les premier eschevin, bourgmaistres, eschevins et consaulx de voz villes de Gand, Bruges, Ypre et terroir du Franc, representans les quatre membres de Flaudres, comme passe cincq ou six ans lesdiz remonstrans estans advertiz, que les marchans de la nacion et hanze thioise estoient deliberez eulx retirer et absenter hors tous voz pays et segnouries avec leurs biens et marchandises, a cause de certaine sentence contre eulx donnee en vostre grant conseil, au prouffit de Thomas Portunari ; iceulx remonstrans pour obvier audit departement et aux inconveniens qui estoient apparans d'ensieuir, firent pluseurs poursieutes et diligences envers vous et vostredit conseil, soustenans par pluseurs raisons ladicte sentence non devoir sortir aucun effet. Et finablement apres pluseurs communications sur ce tenues par vostre ordonnance avec lesdiz marchans, pour les induire a quelque appointement amiable avec Folco et Biendicte Portunari, comme aians droit en ceste partie dudit Thomas leur oncle. Et que iceulx de la hanse avoient expressement declaire, qu'ilz n'avoient intention ne charge de faire aucun appointement ; ains de plustost

Digitized by Google

departir de tous vosdiz pays et seignouries, fust par vostre ordonnance et advis de vostredit conseil mis en termes, que lesdiz de vostre ville de Bruges, pour garder lhonneur de la dicte sentence et pourveoir ausdiz inconvenieus, contenteroient lesdiz Portunari, de telle somme de deniers que par feuz tres reverend pere en Dieu, monseigneur de Besanchon, messire Thibaut Barradot et autres a ce commis de par vous, seroit avisee ; et sur la promesse que lors fust faicte ausdiz de Bruges, que vous confirmerez (comme il a este fait) certain traictie destaple des marchandises desdiz de la hanze, au paravant conclu et seele par le roi des Romains, vostre pere ; et sur l'espoir que par ce moyen et entretenement dudit estaple, ilz prouffiteroient anuellement beaucop plus que les deniers qui seroient promis ausdit Portunari pourroient monter, iceulx de Bruges ont este contens deulx obliger envers Cornille Altoniti, pour et ou lieu dudit Portunari, en ensievant vostre bon plaisir et ordonnance et contenu des lettres par vous sur ce escriptes a la loy et communaulte de vostre ville, en la somme de xvj^{m} livres et x livres gros ; et pour plus grant seurte desdiz Portunari, se sont laissie condempnez en vostredit conseil a payer icelle somme a certains jours et payemens, et en tant moins paye de vij a viij^{m} livres dudit pris.

Or est il, que apres non obstant les choses dessusdiz faictes et passees par la fourme et maniere dessus declairee, il vous a pleu, a la poursieute de ceulx de Hollande, accorder et faire expedier pluseurs provisions, en vertu desquelles commandement a este fait ausdiz marchans de la hanze, et aussi ausdiz remonstrans, eulx non aydier lesdiz lettres d'estaple a lencontre ne au prejudice desdiz Hollande, tellement que vostredicte ville de Bruges est et demeure totalement fustree de leffect de vosdiz lettres de confirmation, et du prouffit quil en devoit et tendoit avoir en recompense desdiz deniers, au grant dommage et interest de vostre pays de Flandres et mesmement de vostre dicte ville de Bruges, et confusion desdiz remonstrans qui se treuvent perplex et fort honteulx en ceste partie, de ce que cuidant faire grant bien a la dicte ville et a la generalite du pays de Flandres, ilz ont conseillie et persuade a la communaulte de vostre dicte ville, de consentir audit appointement et obligation envers lesdiz Portunari, a quoy icelle ville nestoit aucunement tenue.

Digitized by Google

Ces choses considerees et mesmement eu regard a la source et cause de ladicte obligation seroit chose bien dure a la dicte ville, le payer lesdiz deniers, sans povoir joyr de ce, pour quoy icelle obligation a este fayte.

Qu'il vous plaise faire entretenir vosdictes lettres de confirmation de l'estaple des Oosterlincx, et du contenu dicelle faire et laissier joyr lesdiz de Bruges, ainsi qu'il leur a este promis de par vous, avant quil se sont obligiez envers lesdiz Portunari, ou du moins, les faire deschargier de lobligation par eulx baillie a iceulx de Portunari ; ensemble les rembourser de ce que desja ilz ont paye sur la dicte obligation, sur lespoir de joyr du contenu desdictes lettres de confirmation, comme leur avez mande et escript par voz lettres closez.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins 1de050.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1349. — 1502, 17 Octobre.

Lettre du magistrat de Lubeck à celui de Bruges, au sujet de l'assise prelevée sur les vins du Rhin.

Vunsen fruncklikeu groth mit Begeringe alles leues vund Godes tovoren Ersamen vund vorsenigen besunderen guden frunde juwe jonsst darjnne aufengblick, wes wy jungest an jw gescreven tosampt juwen do gegeven antwerde bevoren, mit furderer vorhalinge juwer last des lofftes Thome Portunari unde anderer, dar vth jw nicht mogelick to komen sunder dat ghebruck sulker vorhoginge van der axise, als men vor dat besluth des lesten recesses hevende was vp de rinschen wynen, so mit jw tom-tappen vercofft werden. Vund so denne de vriheit van demselven wyne, by den copluden jw to vj^{m} gulden des yaers cho thonadele kamet; vnde doch vnser natie lude weinich profyt deyt; vnde darumme so gy to derselven axise weddergestadet mochten werden, wolden wi danckbarheit allen vnser natien copluden vandie tollen dese ter cause van eren copenschepen ymbringhen befryen dat welke eyne schone quuitatie wesen scholde, mit begheren de saken vnde juwe last antoseende vnde jw nicht mehrer dan eynen groten van dene stope, als men

Digitized by Google

van dene slichten wyne doeth. So myt jw vercofft wert to heven mogen vorghunnen, vnd dar men sodans to dou genegt, scholde sulkens den recessen vnde privilegien vnser natien nicht to cleynicheide, vormyneringhe offte vorsauge wesen, dan wolden dên olderluden mit jw residerende des behorlike breve geven, vnd jn recompense desulven vnsen vanden ynkomen des tollen befrien vnde quyd holden; wosodans van jw wider angetagen hebben, wy vorlesen vnde to gudermate wol jngenamen vnnd fugen jw darup fruntlick weten nichts tremelende jw sy vth mehrer vnsen vorigen scryfften bewust, wes wy vns des stapelshalven beclaget, vnd voor hen wy vth noth vnse vordarff vptoholden edder vortokomen gedrungen yu dem vnser halven de gebreke nicht erwossen, vnd sustz den dingen nicht richtlick ne worden nagekomen, wodem juwe laest und noth horen wy nicht gherne, hadden of wel geseen juw nemen vns mehres profytes scholde angekomen wesen, vnnd wowol vns der affstellinge van der Axise allene vnder tonemen; dat welke eyn van den margklikesten privilegien vnser natien zwar fallen wolde, vnd hebben litlich afftonemen, wes vns dar slutlick an to doude geboren wil, dan latent nichterde myn gescheen; dar sodans vnsen privilegien unvorfeughlick mer so langhe mehr der vnd anderer sakehalven ter sprake vnd communicatie kome, vnde des of dat sulkens vnser natien privilegen vnde friheiden nicht tor cleyninge, vormynringe vnde vorfanghe syn schal nogehaftugen schyn dem copmanne luth juwen letteren van jw gheven. Dat wy juwen vorsenicheiden also wederumme toirkennen geven, den welken vele fruntlickes dinstes to bewisen syn, wy welgewilliget, ende jn salige wolfart bevalen.

Screven vnder vnser der Stadt Lubeke secrete, des wy vns dithmal hyr tho samptlick gebruken, am avende Luce Ewangeliste anno xv^{c} twee.

Redere der steder Lubeck, Hamborg, Rostock, Stralesszund, Wysmer vnd Luneborgh.

Suscription : Denn Erszammenn vnnd Vorsenigenn Wysenn Borgemeisternn, Schepenn vund Rade der stede vann Brugge vnnszenn besunderen guden frunden.

Orig. sur vélin ; scel plaqué en cire jaune, brisé.
Inventaire des chartes, 2^{e} série, n. 19.

Une traduction flamande est jointe à cette pièce. *Ibid.* n. 18.

Digitized by Google

1350. — 1503, 28 Novembre.

Le magistrat de Bruges ayant conclu un contrat provisoire d'un an avec Jacques vander Leyde, importateur de la draperie façon de Leyde, avait nommé une commission pour arrêter les stipulations à insérer dans un contrat définitif, s'il y avait lieu.

Cette commission fut d'avis de favoriser le maintien de cette nouvelle draperie et de stipuler à cet effet : 1° que le bénéficiaire sera tenu d'enseigner sa méthode et les secrets de son art à tout *poorter* qui en fera la demande, 2° que le serment des drapiers stimule le zèle de leurs suppôts pour se mettre à la hauteur des progrès du tissage; 3° que la ville soit obligée de reprendre toutes pièces à la façon de Leyde au prix de 2 lb. gros, après qu'elles auront passé le contrôle; 4° en cas de non-reprise, qu'elle alloue une prime de 5 esc. gros par demie pièce pendant deux ans; 5° que ceux qui adopteront le nouveau tissage pourront engager, comme ouvriers, des bourgeois ou étrangers, et travailler à toute heure du matin et du soir.

Et vu le succès obtenu par la nouvelle méthode dite de Nieukerke, que la ville alloue des primes ainsi graduées : 4 esc. gros par pièce de la première qualité; 3 esc. pour la seconde; 2 esc. pour la troisième, et 18 gros pour la quatrième et moindre qualité, pendant un terme de deux ans.

Cartul. Groenenbouc onghecott., fol. 348, n. 2.
Compte communal de 1502-3, fol. 104 à 106.

L'établissement de Jacques van Leyde ayant été repris par Adrien de Scapre, le magistrat lui accorda une concession de sept ans, avec engagement de confectionner 2000 demi pièces par an, moyennant une prime de 5 s. gr. par demie pièce, et une indemnité de 50 lb. gros pour la perte qu'il avait subie en ne pouvant livrer aux Oosterlins les 400 pièces qu'il leur avait souscrites. 12 Janvier 1505. *Ibid.*, fol. n. 2. Compte communal de 1504-4, fol. 102.

Digitized by Google

1351. — 1503, 23 Décembre.

Joos de Raed, *poorter* de Bruges, obtient du collège des échevins l'octroi de gréver d'hypothèque sa maison et hôtellerie, dite la *Halle de Paris*, au profit de Demitre-Decoste, marchand de la nation de Gênes.

Reg. des Procuratien, de 1503-8 fol. 2. n. 1.

1352. — 1503.

Compte communal de 1502-3, fol. 87, n. 5.

Gheeraert Baquelier deurwaerder mijns gheduchs heeren de somme de VIIJ lb. parisis, ende dat ter causen van dat hy ten verzoucke vander wet gheweist es binder prochie van Nieukerke, ende aldaer ghepubliert ende becondicht zekere letteren van octroye ende gracie van mynen gheduchten heere vercreghen by deser stede, van te moghen ontfanghene alle de ghuene die zouden willen commen drapieren binnen der zelver stede. Dat alzucke personen als hemlieden aldaer betrecken zouden, vry ende quicte zouden zyn van alzucken arresten ende condempnacien als daer jnne zy ghehouden mochten wesen. Int welke hy vachierde VJ daghen.

Arch. de la ville de Bruges.

On rembourse à Guillaume de Priestre 21 s. gr., qui avaient servi à embaucher les tisserands; — ter causen van ghelycker somme by hem verleyt jnt soliciteren ende vercryghen van zekere menicthe van drapiers van Nieukerke metter wone binnen deser stede ende alhier te doene de neeringhe vanden zelver draperie. » *Ibid.*, fol. 96, n. 3.

M^e^ Jean de Corte, greffier de la vierschare, reçut 3 lb. gr. pour avoir rédigé et grossoyé leur ceure; — stellen ende grosseren vanden kueren vanden drapiers van Nieukerke, » fol. 99^v^, n. 4.

Cette ceure, conçue en dix articles, se trouve transcrite *ibid.*, fol. 102.

La ville s'engageait à leur payer une prime de 4 s. gr. par pièce dite *thune*; de 2 s. gr. par pièce de *dobbel cruse*, Compte de 1504-5, fol. 114, n. 4.

Digitized by Google

353. — 1504, 20 Mai.

Lettres patentes de Philippe-le-Beau accordant à la ville e **Bruges** de surseoir pendant quatre ans au paiement de es **dettes.**

Inventaire des chartes, 2e série, n. 29.

Un premier octroi de surséance, en date du 11 Décembre 1494 Voy. ***Invent.***, t. VI, p. 385, n. 1251), avait accordé un sursis de ept **ans**, qui fut prolongé de trois ans le 14 Octobre 1499. La ville e **trouvant** toujours dans le même état de gêne financière, surtout **cause des** dépenses consacrées aux travaux d'amendement du Zwyn **et de** l'exode des marchands étrangers, avait jeté un nouveau ri **d'alarme** et demandait une prorogation de surséance de dix ans. L'**Archiduc** lui en consent une de quatre ans, sous réserve des droits **et revenus** de ses domaines.

Expédition sur vélin; scel contrescellé en cire rouge, p. à d. q.; brisé. Signée sur le pli : Bi minen heere den Ereshertoghe ter relacien van den rade; M. Hujoel.

1354. — 1505, 16 Mars.

Missive du lieutenant du château de l'Écluse, qui promet de ne plus laisser vendre en gros des vins, en cette ville, sans reconnaître le droit de la ville de Bruges.

Groenenb. B, fol. 224, n. 2.

1355. — 1505, 27 Mars.

Lettres patentes de Philippe-le-Beau qui autorise la ville de Bruges d'émettre des rentes jusqu'à concurrence de 1500 lb. gros, pour la réparation des digues et du Swin à l'Écluse et travaux au *Zwartegat*.

Inventaire des chartes, 2e série n. 33.

Digitized by Google

1356. — 1505, 11 Avril.

Loys Altoniti, marchand de Florence, obtient du collège des échevins de Bruges l'octroi de grèver sa maison avec dépendances, sise rue vieux sac et enseignée *Den rooden Ruddere*, d'une rente viagère de 3 lb. gr. par an, au profit des vendeurs de ladite maison, Adrien van Themseke et sa femme.

Regist. des Procuratien, de 1503-8 fol. verso, n. 2.

1357. — 1505, 21 Juin.

Lettre de Vincenzo Quirini, ambassadeur auprès de Philippe et Jeanne de Castille, au doge et sénat de Venise.

Il écrit d'Anvers, que trois vaisseaux y sont arrivés de Portugal, chargés de poivre et autres denrées, tels que 4000 quintaux de poivre, 50 à 60 quintaux de gingembre et noix de muscade. Le prix courant du poivre, sur la place d'Anvers, est de 20 gros de Flandre la livre, et du gingembre de 24 gros, pourvu qu'ils viennent de Venise, car ceux de Portugal sont quelque peu inférieurs et ne surpassent guère 16 à 18 gros. Depuis le 14 courant, les galères de Flandre sont en relâche en Angleterre où elles ont complété leur chargement de toiles et attendent un vent favorable pour mettre à la voile.

Arch. de Venise. *Letter Book*. Letter n. 46.
Record Office. Calendar of state papers, Venetian. t. I, p. 301, n. 844.

1358. — 1505, 22 Novembre.

Lettre de l'ambassadeur Vincenzo Quirini au doge et sénat de Venise.

Il leur écrit qu'il a reçu la visite des bourgmestres et députés de la commune de Bruges pour lui exposer leur extrême désir de voir

Digitized by Google

Venise reprendre les relations de commerce avec leur ville, et que les galères de Flandre soient destinées au port de Sluis, comme autrefois, au lieu d'Anvers. Ils insistent sur le caractère d'urgence et ont obtenu du Roi d'écrire à ce sujet au capitaine des galères de Flandre, Vincenzo Capello se trouvant alors engagé à Southampton, pour l'exhorter à venir à l'Écluse, lui promettant qu'il y recevra pour ses galères un meilleur traitement qu'à Anvers. Il en écrit en termes circonspects au capitaine à Hampton, lui transmettant la requête, en laissant le tout à sa discrétion.

Bruges, 22 Novembre 1505.

Arch. de Venise. *Letter Book*. Letter n° 98.
Record Office. Calendar of state papers Venetian, t. I, p. 307, n. 859.

Dans une lettre écrite de Gand, 29 Novembre, aux mêmes, il disait encore :

Le roi d'Angleterre veut aussi que la taxe qu'il a imposée à Calais sur toutes les marchandises passant d'Angleterre en Flandre, qu'elles appartiennent à ses sujets ou à des Flamands, restent en pleine vigueur; tandis que d'autre part, il requiert le roi de Castille d'abolir la taxe levée par lui en retour, sur toutes les marchandises qui entrent d'Angleterre en Flandre. Telle est la dispute entre les deux pays, qui a enrayé les relations commerciales et déprimé tant de marchés.

M. Broun ajoute en note : Les grandes foires d'Anvers se tenaient deux fois par an, à la Pentecôte et en Octobre. Les foires de Bruges n'étaient pas moins fréquentées par les marchands anglais que celles d'Anvers. Un acte du Parlement faisant allusion aux relations de commerce entre les deux pays, à cette époque, cite « les marchés universels tenus quatre fois par an — the universel marts holden *four* times in the year. »

1359. — 1506, 30 Avril.

Traité de commerce conclu entre Henri VII, roi d'Angleterre et Philippe, archiduc d'Autriche, roi de Castille.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des Compt., Cart. B, 585.

Digitized by Google

Des difficultés étant survenues à l'occasion du payement de certains droits d'entrée et de sortie qui n'avaient pas été réglés par le présent acte, on y pourvut par un accord provisionnel, daté de Westminster le 5 Juin 1507. *Ibid.*, Cart. B, 586.

La question de l'entrecours fut portée aux États généraux assemblés à Malines, où parurent, le 13 Juillet 1506, les délégués de Bruges, Jean Thente, échevin et M^e^ Marcelis van Arendonc, pensionnaire. Compte communal de 1505-6, fol. 76 verso, n. 3.

1360. — 1506, 3 Novembre.

Procès entre les doyens et jurés de la Halle aux draps, ensemble les bourgmestres et échevins de la ville de Bruges, d'une part, et les marchands de drap de la ville de l'Écluse, d'autre part.

Les demandeurs avaient exposé :

« Dat de stede van Brugghe zichtent tjaer zes hondert gheweist heift de voornaemste coopstede van Occident, ende daer den principaelen stapel vanden lande van herwaert ovre ende zonderlinghe van Vlaendren menichte van jaren gheweist hadde, eer Lamminsvliete, dat nu de Sluus es.

Ende jn teeckene van dien tZwin gheweist in diverschen andren plecken aleert te Lamminsvliete quam.

De welcke stede van Brugghe van allen tiden wettelic hooft gheweist heift van Lamminsvliete ende Sluus; ende auctoriteyt ende preheminencie ghehad te voorsiene dat daer gheen neeringhen noch ambochten up ryzen zonden, jn verminderthеden ende ter prejudicien vander voorseider stede van Brugghe.

Hebben ooc te dien fyne zekere Kueren, statuten ende ordonnancien ghemaect gheweist ende wel onderhouden, byder auctoriteyt vanden edelen voorders van mynen gheduchten heere; zonderlinghe byder auctoriteyt ende ooc byder sentencie vanden hertoghe Philips, sconinx zone van Vranckerycke ghegheven te Conflans den XXIJ^en^ dach van sporcle jnt jaer m. IIJ^c^. XCIX, verclarende onder andre, dat voorseide van Brugghe kueren zouden moghen bezoucken ter Sluus naer de oude costumen.

Digitized by Google

Item, dat ter Sluus drie lakensnyders wesen zouden, ende niet meer, die ghehouden zouden wesen hueren lakenen up de halle te Brugghe te coopene.

Item, dat de voorseide vander Sluus haer laken zouden moghen vercoopen ter snede, ende niet jn groots; ende dat up de twee kueren binnen der stede vander Sluus, ende nieuwers el.

Item, dat elc lakensnyder vander Sluus zoude moghen hebben teenderwaerf jn zyn huus, ende nieuwers el, tot acht lakenen, daer jn niet begrepen de mantels, yerssche ende schotssche lakenen; elc laken van XXXVJ (ellen) lanc, of jn sticx ten advenante; ende elc laken ten pryze dat delle vanden zelven coope te Brugghe ghedaen niet hooghere draghen ende zoude dan tvierendeel van een noble oft daer ondre, XXX noblen ende twee derdendeelen gheestimeirt voor een maerc gonds.

Item, dat de voorseide lakensnyders noch zouden moghen hebben twee lakenen ende niet meer, ghecocht te Brugghe, te zulcken pryse als hemlieden ghelieven zoude boven de weerde van den vierendeele nobels delle, zonder ooc scarlaken, est laken van XXXVJ hellen lanc, of sticx ten advenante; de welcke VIIJ lakenen ende twee lakenen gheteekent zouden moeten wesen met eenen ghedueregheu teeckene, byden ghecommitteirden vander wet van Brugghe; ende die ter contrarie dade, dat wesen zoude up de verbuerte van LX lb. parisise...

Cette sentence de Conflans du 22 Février 1400, avait été acceptée par la ville de l'Écluse le 30 Avril suivant et confirmée par le duc Philippe, à Hesdin, en 1441.

Or, la ceure de la Halle aux draps de Bruges, qui était obligatoire pour les défendeurs, disposait entre autres qu'on ne pouvait vendre de draps non plombés, ni des draps dits *forreesten*, sous peine de confiscation et d'amende; qu'on ne pouvait détenir des draps anglais, empaquetés ou non; que les doyens et jurés avaient le droit de perquisition et de poursuite, tant en ville qu'à l'Écluse et dans tout le pays du Franc, et dans toutes les ville subalternes placées sous leur ressort :

En conséquence, ils avaient fait récemment une visite à l'Écluse et mis en prévention cinq drapiers, pour huit chefs de contravention, savoir : 1° parce qu'ils excédaient le nombre de trois; 2° ils avaient étalé et vendu des draps en dehors de deux *ceures* de Sluis; 3° ils

Digitized by Google

détenaient une plus forte quantité de draps qu'il leur était permis d'avoir : 4° ils ne les avaient pas achetés à la Halle de Bruges ; 5° ils en avaient d'un prix supérieur au quart de noble ; 6° ils étaient trouvés en possession de draps non plombés, 7° de *forreests* et 8° de gris anglais.

Pour quoi, ils demandaient, outre la confiscation des corps de délits, la condamnation à des amendes variant de 350 à 200 livres parisis.

Les inculpés se défendirent en battant en brèche le monopole de l'étaple et contestant sa légalité.

« De verweerers sustinerende ter contrarien dat zoo wanneer een prince zynen steden eeneghe previlegen gheift, om de welvaert van dien, conforme den ghemeenen rechte, vut zynder zekersten ende propren mouvemente, die behooren stede te houdene.

De stede vander Sluus es frontiere van desen lande, de welcke voortyts zeere ghepeupleirt heift ghezyn bider hantieringhe ende frequentacie vanden vreimden coopman die jnt Zwin arriveirde ; maer mids dat de coopman die ghelaten heift byden grooten lasten ende servituten die daer overlanc upgheresen ende bleven zyn, zo es de zelve stede zeere ghedespeupleirt ende commen jn grooter aermoede ende desolacie ; zo dat nauwe het derde bewoont es ; twelcke oversiende, de gouverneurs van der voorseide stede, ende dat niet moghelick en was die te onderhoudene up de oude pollicie, zy hadden doen te kennen gheven mynen gheduchten heere ende hem ghepresenteirt de voorseide stede te stellene in zynen handen, ende bi ghecommiteirden van doe voortan gheregiert te zyne, ende haer zo te willen voorsiene van previlegen, dat zoe niet teenegader ter ruyne en ghinghe ; de welcke myn gheduchte heer hem van al hadde doen informeren, by zekere zyne commissarissen ; ende de informacie ghezien ende daerop ghehad tadvis van desen hove ende van de camere van de rekeninghe te Ryssele, de voorseide stede ghenomen jn zynen handen, ende haer ghegheven diversche previlegen ende vriheden ; onder andere hadde haer ghegheven een previlege by den welcken elcke die daer zoude willen commen wonen, zoude moghen doen alle manieren van ambachten ende negociacien, vutghesteken draperie, zonder te dier causen begrepen of ghemolesteirt te zyne by die vander stede van Brugghe, neeringhe van diere noch andere, onder tdexele van previlegen noch anders jn eenegher manieren ;

Digitized by Google

de welcke previlegen ende vriheden inde voorseide stede van Brugghe ghepubliert hebben gheweist; ten tytle van welken previlege ende anders duechdelic de voornoemde vander stede vander Sluus paisivelic gheuseirt hebben te snydene ende te vercoopene alle manieren van wullene lakenen ghelic zy naer huere voorsaten in voorleden tyden ghedaen hebben ; jnt welcke zy niet en verstaen eenichsins mesdaen thebbene, maer gheuseirt van tghuent dat zy biden voorseiden previlege vermochten...

La cause portée devant le tribunal des bourgmestres et échevins de l'Écluse, qui déclinèrent leur compétence parce qu'il s'agissait de l'interprétation d'un privilège du prince, fut renvoyée au Conseil de Flandre.

La cour, après avoir entendu les parties et pris information, adjugea toutes les conclusions des demandeurs.

Recueil d'arrêts de Snaggaerts, fol. 383ᵛ, n. 2.

1361. — 1506, 4 Novembre.

Mᵉ Corneille Fermault, procureur général de notre redouté seigneur en Flandre, avait fait arrêter et inventorier d'office en la ville de Bruges les livres, papiers et autres biens et marchandises trouvés en la maison d'Abraham de Garibaldis, marchand de la nation de Gênes, comme appartenant à feu Laurent son frère, nagaires trepassé au royaume d'Espagne; attendu que beaucoup de ces biens sont périssables, il les laisse, de l'assentiment de l'écoutète, à la garde du sudit Abraham, qui constitue pour ses cautions Philippe Galteroti, Demitre de Coste, Bonecourse Balbani et Jehan Ambroise.

Reg. des sentences civiles, in-quarto de 1506-7, fol. 23, n. 1.

Cependant sur son opposition contre ledit arrêt, le collège des échevins, après avoir observé les délais prescrits, les declare « faiz sans cause », et par conséquent en ordonne la main-levée. (Cfr. *ibid.*, fol. 36 verso, n. 1).

Digitized by Google

1362. — 1506, 26 Novembre.

Jérôme Friscobaldi, marchand florentin, en son propre et privé nom et comme associé de la compagnie de Londres, avait fait arrêter à Bruges Philippe Galteroti, és nom et comme compagnon des Batiloro de Florence, en paiement et règlement des marchandises qu'il lui avait livrées ; en lui laissant l'alternative ou d'aller en prison fermée jusqu'à la fin de la liquidation du compte, ou de bailler « bonne caution subgecte jusques à la somme de 30,000 ducats et payer le jugié. » Le défendeur réclamait son élargissement parce qu'il était « receant et solvent en ceste dicte ville de Bruges, en sa principale residence avec ses femme et enfans » ; de plus, que le demandeur ne faisait « ostension daucunes lettres ou autres enseignemens de son dit pretendu deu » ; enfin que la caution qu'il exigeait était « excessive et quasi impossible de trouver », et qu'une « caution juratoire dester ici a droit et comparoir en personne toutes et quantes fois que requis en seroit », était suffisante. Le collège, en réservant de statuer sur le principal, admit les deux cautions de Jacques Palerson et Adrien Banc présentées par Galteroti.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1506-7, fol. 85, n. 1.

1363. — 1506, 17 Novembre.

Charte du roi Charles qui renouvelle les privilèges du commerce de la ville de Bruges dans ses relations avec la ville de l'Écluse.

Orig. sur vélin ; scel contrescellé en cire rouge, s. s. q. brisé. La pièce est fort endommagée par l'humidité.
Cartul. *Rodenbouc* A, fol. 85 verso, n. 2.
Inventaire des chartes, 2e série n. 34.
Imprimé dans la *Coutume de la ville de Sluis*, parmi les *Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées* au quartier de Bruges, t. IV, p. 599.

Digitized by Google

1364. — 1507, 21 Février.

Lettre des officiers de la chambre des comptes de **Bruxelles** à l'archiduchesse Marguerite d'Autriche, gouver**nante** des Pays-Bas, au sujet des franchises accordées aux **capitaines** et patrons des gallées de Venise.

Arch. départ du Nord à Lille, ch. des comptes, Cart. B, 587.

1365. — 1507, 1 Mars.

Comme monsieur lescoutete de la ville de Bruges eust fait arrester en icelle ville la personne de Diego de Caestre, marchant de la nation Despaigne, et a celle cause comparant ou college des eschevins, dit et declare icellui arrest avoir fait pour ce que ledit de Caestre sestoit avance de faire monstrer, vendre et livrer en ceste dicte ville certaine quantité drapz jusques au nombre de XXIX ailleurs que au lieu de la halle a ce ordonne; par quoy il estoit encouru et fourfait lamende de cinquante livres parisis pour chacun desdis drapz ainsi venduz et delivres, selon et ensuivant les estatuz et ordonnances sur ce faictes; et soustenant par tant ledit escoutete ledit arrest avoir este faict a bonne cause, et devoir sortir effect jusques a ce qu'il avoit paye ladicte somme de cinquante livres chacun desdis drapz, en requerant ledit Diego a ce estre condempne. Et que ledit Diego eust requis ladicte demande avoir par escript et pour icelle venir respondre, et cependant estre eslargi dudit arrest, du moins a caution; et que ladicte requeste du deffendeur oye, eust par ledit college este appoincte que ledit deffendeur sans preiudice et lui demourant en son entier en ses defenses, respondroit en congnoissant ou nyant sil avoit tenu monstre, vendu ou livre lesdis draps; en fournissant auquel appoinctement icellui defendeur eust dit et congneu avoir eu un barrat ou eschange de layne, certaine quantite de drapz en intention de les envoyer en Espaigne a ung sien ami ou parent, lequel depuis ledit eschange fait, lui avoit escript et mande quil ne vouloit lesdis draps lui estre envoiez; par quoy pour sen defaire diceulx draps, se tourna vers Arnoult vander Baerst et lui dit que sil trouvoit acheteur, quil en feroit comme de ses

Digitized by Google

propres biens; et ensuivant ce, dit a son frere que se Arnoult les envoiast querre, il les lui deliveroit. Lequel les avoit depuis vendu, et lui avoit compte et rabatu le droit de la halle et le contingent.

Par ledit college a este ordonne que la demande et conclusions de mondit seigneur lescoutete, ensemble la requeste et confession dudit deffendeur seroient jnserez en ce present acte, lequel icellui defendeur porroit tenir avec la copie du point de lordonnance ou estatut exibe par ledit escoutete; en ordonnant a icellui deffendeur sur ce venir respondre et proposer ses exeptions et defenses jeudi prochain venant. Et que baillant et mectant par ledit deffendeur caution souffisante de payer le jugie sur ladicte demande, jl seroit eslargi dudist arrest.

Reg. des sent. civ. in-quarto, de 1506-7, fol. 81 verso. n. 1.

1366. — 1507, 31 Mai.

Le derrenier jour de may mil cinq cens et sept, comparant ou college des eschevins de la ville de Bruges, Demitre de Coste, marchant de la nacion de Genes, soblige et constitua plesge et respondant envers Guillaume le Priestere, bourgois de ladicte ville, pour Michiel de Vaes, marchant du port de Portugal, a cause de larrest par ledit Guillaume fait faire sur certains draps estans es mains de Jehan de Damhoudere, par ledit de Priestere venduz et delivrez audit Michel; pour sur iceulx draps recouvrer certaine somme de deniers que ledit de Priestere pretend lui estre deue pour la reste et parpaye desdis draps.

Le collège admit ladite plesgerie et ordonna que lesdis draps seront rendus et restitués audit Michel.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1506-7, fol, 144, n. 1.

1367. — 1507, 14 Août.

Les doyens et jurés des tisserands et foulons avaient assigné les tisserands dits de la nouvelle draperie ou de Neuve-Eglise qui n'avaient pas obtenu la franchise du métier. Les défendeurs répliquaient qu'ils avaient des

Digitized by Google

ceures et statuts particuliers et approuvés duement, qui les autorisaient à exercer librement leur industrie à Bruges.

L'affaire ayant été soumise à enquête, il résultait du rapport présenté par le juge commissaire que la nouvelle draperie avait été installée, à l'origine, par un corps de seize maîtres tisseurs ; mais qu'elle avait décliné à ce point, qu'il en restait à peine deux.

Le collège des échevins permet à ces deux maîtres d'achever provisoirement le travail qui leur avait été commandé, sous l'inspection des préposés de la Halle aux draps.

Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 210, n. 571.

1368. — 1507, 5 Novembre.

Compte communal de 1507-8, fol. 60 verso, n. 2.

Dheer Jan Moreel scepene de somme van IIJ lb. grooten, ende dat ter causen van dat hi midsgaders meester Adriaen vanden Berghe penciounaris, by ordonnancie vander wet ghetrocken es te Mechelen, omme metten andren ghedeputeirde van Vlaendren te communiquierne up de begheerte vanden admirael vander zee, de welke heffen ende ontfanghen wilde een croone van elc last harincx die ancommen zoude binnen Vlaendren...

Arch. de la ville de Bruges.

1369. — 1508, 22 Janvier.

Arrêt du grand Conseil qui rappelle et annule le « unyon » de la loi de la Mude faite à celle de l'Écluse l'an 1500, comme contraire au droit d'estaple de Bruges.

L'article incriminé de la lettre de l'archiduc Philippe du 20 Juin 1500, était ainsi conçu :

« Item que la loy de nostre ville de Lescluse et celle de nostre jurisdiction de la Mude se fera par un college en nombre de deux

Digitized by Google

bourgmaistres et sept eschevins qui se prendront des plus notables et gens de bien residens esdis lieux, soient bourgois desdictes villes jurisdictions de Lescluse ou de Bruges, franchostes ou autres gens de bien; lesquelz auront la cognoissance par ensemble de tous cas dont parcidevant les deux loix desdits lieux et chacune appart ont eu la juridicature. »

Sur l'opposition de Bruges, le grand Conseil rendit l'arrêt suivant :

Veue au grand conseil du Roy des Romains nostre seigneur et de monseigneur Larchiduc prince Despaigne, certaine requeste par cidevant presentee au feu Roy de Castille, qui Dieu absoille de la part des bourgmaistres, eschevins et conseil, notables, *hoofmans* et doyens de la ville de Bruges, ou nom du corps et communaulte dicelle ville, a lencontre de ceulx de la ville de Lescluse, touchant lunyon de la loy de la Mude faicte a celle dudit Escluse, en lan quinze cens dernier passé par ledit seigneur Roy jusques a son rappel, en tant quil lui plairoit au pourchas et jnstance desdis de Lescluse, le tout au detriment de lestaple desdis de Bruges, comme ils disoient; requerant partant ladicte unyon estre rappellee; — veue aussi linformacion sur le contenu de ladicte requeste en vertu de l'appoinctement mise au marge dicelle faicte par certains commis de la court, et la response que audit commis a este faicte par lesdis de Lescluse disans cette chose point leur touchier, ains au procureur general de nostre dit seigneur, auquel ils se rapportoient de soustenir ladite unyon; — Auquel procureur depuis par lordonnance de la court, avoient este delivrees lesdictes requeste, informacion et et autres choses y joinctes par lesdis de Bruges pour y respondre endedens certain jour et terme peremptoire o inthimacion, ce quil a fait; — Et finablement ouy sur le rapport dudit commis; et considere ce qui fait a veoir et considerer en ceste partie, et qui peult et doibt mouvoir;

Le Roy et mondit seigneur, par grande et meure deliberation de conseil, ont rappelle et rappellent par cestes ladicte unyon faicte desdictes deux loys de la Mude et de Lescluse, dont est question; et remectent icelles deux loix et chacune dicelles en tel estat quelles estoient au paravant icelle unyon.

Fait a Malines, le XXIJ^me^ de Janvier lan mil cincq cens et sept.

Ainsi signé : ROUSSEAU.

Groenenb. B, fol. 182^v^, n. 1.

Digitized by Google

On lit à propos de cette affaire de Mude, dans le Compte communal de Bruges de 1507-8, fol. 86, n. 5 : Comparerende jnt ghemeene ollege van scepenen deser stede, Burchmeesters ende eeneghe cepenen vander stede ende water rechte ter Mude, vertooghende nde te kennen ghevende hoe mijn heeren de commissarissen ons heduchts heeren hemlieden gheordonneirt ende ghestelt hadden en gouvernemente vander zelver stede ende ter administracie ander justicie van diere ; ende overzien hebbende de lasten ander voorseide stede, bevonden die zo groot ende zwaer, dat emlieden niet moghelic en was die te draghene ; ende also de elve stede noch de justicie van diere tonderhoudene, ten ware dat le voornoemde van Brugghe hemlieden daerinne secoureren wilde, ende jaerlicx toelegghen ende consenteren zulke somme van penninghen als de voornoemde stede vander Mude gheploghen was thebbene voor de date dat de zelve wet vander Mude gheannixeirt was metter wet vander Sluus. Ende ghehoort byde voornoemde wet van deser stede tvoornoemde vertooch ende gheconsidereirt dat jn de zake behoorde gheconsidereirt te zijne, was gheordonneirt dat men de voorseide vander Mude gheven ende betalen zoude comptant v lb. gr. ende ander x lb. gr. binder maent van Ougst xv^{c} achte, omme tonderhout van haerlieder justicie voor den tyd van deser jaerschare. Ende voort alle jare xx lb. gr. ten tween payementen jn elc jaer toten wederouppene vander voorseider wet van deser stede. Ende desen volghende es by desen tresorier betaelt gheweist de somme van xv lb. gr.

Fol. 87, n. 3. Meester Phelip Wielant raedt ende meester vanden requeste ons gheduchs heeren de somme van IIJ lb. VJ s. VIIJ d. gr. ter causen van zinen sallaris vander moyte bi hem ghedaen jn gherapporteirt thebbene de requesten, jnformacien ende andre minuten dienende ter zake vanden vrydomme vander Sluus ende vander unye vander wet vander Mude ende vander Sluus.

1370. — 1509, — Janvier.

Lettres de l'Empereur et de l'archiduc Charles établissant à Bruges une franche foire annuelle de six semaines, du 5 Janvier au 16 Février.

Digitized by Google

Comme de toute ancienneté icelle ville ayt esté fondée et eu son entretenement sur le cours, hantize et frequentacion de la marchandise et des marchans de tous royaulmes, pays et seigneuries, et autres qui y ont tenu leur résidence et estaple, et exercé le fait de leurs marchandises comme ilz sont tenuz de faire; au moyen de quoy longue espace de temps a esté constituée en grand prospérité, habondance de tous biens renommée par tout le monde plus que nulle autre; durant laquelle prospérité feuz nos prédecesseurs, contes et contesses de Flandres, que Dieu absoille, ont esté serviz et assistez de biens dicelle ville plus largement et habondemment que d'autres quatre ou six des meilleurs villes de noz pays et seigneuries; et si ont aussy noz villes du Dam et de l'Écluse, ensemble nostre terroir du Franc, et generalement tout nostre pays et conté de Flandres, au moyen d'icelle prosperité, receu de grans biens, utilité et çommodité; et par le contraire, quant lesdis marchans estrangiers et autres se sont retirés et ont habandonné nostredite ville de Bruges, délaissant la frequentacion et hantise d'icelle, elle est toujours déclinée et diminuée de tous biens et substance...

Inventaire des chartes, 2e série, n. 44.
Reg. des Hallegeboden de 1503 à 1513, fol. 189.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. I, p. 66.

Cet octroi fut confirmé par lettre exécutoire de Maximilien et de Charles, en date du 10 Janvier 1510 (v. st.) *Invent. des chartes*, n. 55. Cartul. *Gheluwenbouc*, fol. 166v, n. 2. Arch. départ. du Nord à Lille, chamb. des comptes, reg. B. 1720. *Inv. som.*, t. III, p. 45, col. 1.

On lit dans le Compte communal de 1509-10, fol. 76 verso, n. 6 : « Betaelt edelen ende moghende heere, mer Jacop van Luxemburch, heere van Fiennes, etc. stadhoudere general van den Vlaendren ende Artois, de somme van IJc lb. gr. minderinghe van IIJc ghelyk ponden, hem jnt jaer voorleden by hooftmannen ende dekenen gheordonneirt ende toegheleyt, vut consideracien vanden goeden dienste die hy deser stede binnen den tyde van zynen stedehouderscepe ghedaen heift, ende zonderlynghe jnt vercryghen vander nieuwer maerct... »

Digitized by Google

1371. — 1509, Mars.

Le roi de France, Louis XII, pour favoriser le commerce, confirme l'institution de la franche foire de Bruges qui se tient au mois de Janvier et autorise ses sujets d'y venir trafiquer librement.

Donné à Bourges ou moys de Mars lan de grace mil cinq cens et huit, et de nostre regne le vnziesme.

Original sur vélin; scel avec contrescel en cire verte, pendant à cordonnets de soie rouge et verte.

Signé sur le pli : Par le Roy, monseigneur le cardinal Damboyse legat en France, levesque de Tournay et autres presens. PEDEYN.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 47.

Compte communal de Bruges de 1508-9, fol. 81 verso, n. 5 : Meester Jan Caulier, raedt ende meester vanden requesten ons gheduchs heeren, de somme van XVIIJ lb. XVIIJ s. gr., te wetene de IX lb. XVIIJ s. VIJ d. gr. over ghelycke somme bi hem verleyt ende betaelt den secretarissen vanden Coninc van Vranckericke ende haerlieden clercken over haerlieder recht ende sallaris van ghemaect ende gheteeckent thebbene de lettren van confirmacien deser stede gheconsenteirt ende verleent byden voornoemden conync ten neerensteghen vervolghe ende solicitacie vanden voorseiden meester Jan Caulier nopende der zelver nieuwer brugghemaerct ; ende IX lb. IX s. V d. gr. ter causen vanden coope van cenen schoonen zelveren waterpot, by ordonnancie ende laste vander wet ghegheven ende ghepresenteirt den voornoemden meester Jan Coulier jn remuneratie vander moyte ende aerbeyt by hem ghenomen jnt vervolghen ende vercryghen vanden zelven lettre van confirmacien..

La ville offrit de plus six plateaux d'argent du prix de 80 lb. gr. à M. Roland le Fevre, trésorier général des finances de S. M., en récompense du zèle qu'il avait mis à l'obtention dudit privilège. *Ibid.*, fol. 82 verso, n. 2.

Digitized by Google

1372. — 1509, 23 Mars.

Octroi de l'empereur Maximilien et de Charles, archiduc d'Autriche, qui accorde de poursuivre l'exécution des travaux hydrauliques pour l'amélioration du Swin consistant surtout en un canal à creuser depuis le Passegueule jusqu'à Coxide. Ces travaux qui étaient loin d'être achevés, avaient déjà coûté 80,000 couronnes.

Orig. sur vélin; scel p. à d. q. enlevé.
Signé sur le pli : By den Keyser ende mynen heere den Ertshertoghe, HANETON.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 48.

1373. — 1509, 23 Mars.

Ordonnance du conseil de Flandre portant règlement pour l'entretien des chemins, notamment de ceux qui servent aux marchands étrangers et du pays pour amener leurs marchandises.

Reg. des Hallegeboden de 1503 à 1513, fol. 208v°.

1374. — 1509, 5 Octobre.

Octroi de « pacquer et ronner » le hareng caque, donné par Maximilien à la ville de l'Écluse.

MAXIMILIEN et CHARLES, etc. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme il soit venu a nostre cognoissance que nostre ville de Lescluse qui est une des principales clefz de la frontiere et conte de Flandres contre la mer, et en laquelle au moyen du beau et grant havre et port de mer qui y est, lequel a este renommé par tout le monde, grant multitude et habondance de navieres, denrees et marchandises souloient arriver par cydevant; et estoit lors ladicte ville fort peuplee, habitee et habondante en richesse et marchandise; tant au moyen de ce que ledit havre depuis certain temps enca sest remply et empiré tellement, que les

Digitized by Google

narounniers et marchans, pour la dangereuse entrée et yssuwe icellui ont souventes fois fait difficulte de y venir et aborder; comme parce que les marchans pour raison des guerres et divisions et autres inconveniens qui ont regne en nostre pays de Flandres se sont retirez de nostre ville de Bruges et prins autre train, ledit havre ensemble lanthise dicellui et de ladicte ville de Lescluse leur a este et est comme dutout delaissee et habandonnee, et a traicte l'annees est declinee et tumbee en telle poureté, ruyne et desolation, que les manans et habitans dicelle ville, pour eviter leur totale destruction et perdicion, ont esté meuz et conseilliez depuis aucun temps enca de rendre et mectre la dicte ville, ensemble les clefs et tous les biens, rentes et revenues et debtes dicelle, es mains de feu nostre tres cher et tres ame fils de nous empereur, seigneur et père de nous Charles, le Roy don Philippe de Castille, qui Dieu absoille, autrement ilz eussent este certains eulx retirer et laissier ladicte ville vague et habandonnee.

Et combien que puis ce temps, nostredit feu filz et père ait octroyé et accorde ausdis de Lescluse pluseurs graces et provisions, cuidant par ce avoir pourveu a la ressource dicelle, et que lon ait charie et pratique tous moyens possibles pour deschargier, acquicter et remectre ladicte ville en bon estat; neantmoins au nom des obstacles qui y sont survenuz et que lesdis de Lescluse nont peu entierement joyr desdis graces, octrois et provisions a eulx baillees et accordees, mais leur a pour ce convenu soustenir pluseurs proces et grans frais et despens, ladicte ville na par ce aucunement este adressee, aydee ne secourue; ains est tousiours de plus en plus declinee, diminuee, empiree, et pour le present est constituee en telle extremite, necessite et pourete, quil ny demeure maison ne edifice entier, et nest bonnement possible de plus la garder et entretenir, se nest que de nostre grace et autorite, elle soit secourue et assistee.

Et mesmement que les manans et habitans de ladicte ville de Lescluse puissent joyr de certain octroy a eulx donne et accorde par cidevant par nostredit feu filz et pere, le Roy de Castille, touchant la descharge et *upslach* du harencq cacque en ladicte ville de Lescluse, et que davantaige leur soit par nous octroye et accorde que icellui hareng cacque ilz puissent doresenavant parquier et ronner, et en user comme lon est accoustume de faire

Digitized by Google

en nostre ville du Dam, nonobstant le proces surce intente et instruit entre eulx et ceulx de la loy dicelle ville du Dam en nostre grant conseil a Malines.

Savoir faisons que nous, les choses dessusdictes considerees et veues en nostre prive conseil, certaines informations sur ce faictes par nos amez et feaulx conseilliers ordinaires de nostre chambre du conseil en Flandres, maistres Thiery de Beaufremez et Pierre Tayspil; par laquelle information est deuement et souffisamment apparu de la ruyne et miserable estat de ladicte ville de Lescluse, et que sans estre par nous secourue et aydee, elle est en voye de totale perdicion; que le fait dudict harencq cacque est et sera vray semblablement le principal moyen pour pourveoir, aider et subvenir a la ressousse (*sic*) relievement et entretenement dicelle; et que l'interest desdis du Dam et autres, veu que lanthise dudit lieu du Dam quant au fait dudit harencq cacque est eslongee et delaissee, seroit pour le present bien petit, et le nostre quant a la perte de ladicte ville irreparable; ainsi que le resoursse de nostre dicte ville de Lescluse sera aucunement prouffitable (1) a ladicte ville du Dam, lesquelles deux villes se perdent presentement.

Nous, pour ces causes et autres a ce mouvans, veullans pourveoir a nostredit interest et a la seurte de nostredit pays de Flandres qui deppend grandement de la resoursse et entretenement de ladicte ville de Lescluse; Et eu sur ce premierement ladvis desdis commissaires, et en apres de nos amez et feaulx, les president et gens de nostredit grant conseil a Malines; Avons par la deliberation de nostre tres chiere et tres amée fille de nous Empereur, dame et tante de nous Charles, larchiducesse Daustrice, ducesse et contesse de Bourgoigne, douagiere de Savoye, regente et gouvernante en nos pays de pardeca, en labsence de nous Empereur;

Ordonne, octroye, consenti et accordé; et de nostre certaine science, propre mouvement, auctorite et plaine puissance, ordonnons et accordons par ces presentes, par maniere dassay, que durant le temps et terme de trois ans prouchains venans, continuez et entresuyvans lun lautre, commenchant aujourdhuy date de cestes,

(1) *Sic*, pour préjudiciable, sans doute.

Digitized by Google

ou jusques a nostre rappel et que par nous en soit autrement ordonné, lesdis manans et habitans de nostredicte ville de Lescluse puissent doresenavant deschargier, mectre a terre et *vpslaen* en ladicte ville de Lescluse, tout le harencq cacque qui y arrivera; et icelluy harencq cacque parquier, marquier et ronner comme lon a fait par cidevant et fait encoires presentement en nostre ville du Dam et en nos villes Doosthende, Neufport et autres lieux scitues soubz la coste de la mer ou semblable negociacion se fait et exerce; et ledict harencq cacque ainsi pacquie, ronne et marquie loyaulment et de marcque distincte aux autres, vendre, distribuer, mener et transporter par tout ou bon leur semblera, et en user comme lon fait es autres villes et lieux dessusdis, en payant les drois et debtes accoustumez; En mectant et tenant ledit proces pendant en nostre dit grant conseil entre lesdis de Lescluse et du Dam, pour raison de *lupslaen* et descharge du harencq cacque, en delay et surceance ou mesme estat qui est presentement ledit terme de trois ans durans; ou jusques a ce que par nous autrement en soit ordonné comme dit est.

Si donnons en mandement ausdis president et gens de nostredit grant conseil; president et gens de nostre chambre du conseil en Flandres, bailliz de Gand, de Bruges et du Francq; escoutete dudict Bruges; bailliz de leaue et de la terre; capitaine de Lescluse; bailliz du Dam, Doosthende et de Neufport et de Biervliet; et a tous nos autres justiciers et officiers et subgectz qui ce peult et pourra touchier et regarder, et a chacun deulx, eu droit soy et si comme a luy appartiendra; que de noz presente grace, octroy et accord, durant le temps, selon et par la forme et maniere que dessus, ilz facent, seuffrent et laissent lesdis de Lescluse plainement et paisiblement joyr et user; sans leur faire, mectre ou donner, souffrir estre fait, mis ou donne aucun destourbier ou empeschement au contraire.

Et saucune chose avoit este ou estoit cy apres faicte ou attemptee au contraire, quilz le reparent ou facent reparer, et le mectre au premier estat et deu, non obstant le proces dessus mencionné, dont dessus est faicte mencion, et quelzconques oppositions ou appellacions faictes ou a faire au contraire, et sans preiudice dicellui; et se pour raison de ce present octroy et ce

Digitized by Google

qui en depend, se mouvoit cy apres quelque appellacion, nous en avons retenu et reserve, retenons et reservons par cestes linterpretacion, judicature, congnoissance et declaration a nous et a nostredit conseil.

Et pourceque de cesdictes presentes lon pourroit avoir a faire en divers lieux, nous voulons que au vidimus dicelles fait soubs seel auctenticque ou a la copie collacionnee et signee de lun de noz secretaires, foy soit adioustee comme a ce present original. Car ainsi nous plaist il.

En tesmoing de ce, nous avons faict mectre nostre seel a ces presentes. Donné en nostre ville de Brugelles, le v^e^ jour doctobre lan de grace mil cincq sens et neuf; et des regnes de nous Empereur assavoir de celluy de Germanie le XXIIIJ^e^ et de Hongrie le XX^e^.

Ainsi signé : Par l'Empereur, MARG^ta^.

Et du secrétaire : Par Lempereur et monseigneur Larchiduc, Madame Larchiducesse regente et gouvernante, Les seigneurs de Thiennes, de Lerghes et de Beersele, messire Jehan le Sauvaige chevalier, chief et president du prive conseil et autres presens; HANETON.

Groenenbouc C, fol. 328, n. 2.

Cet acte provoqua l'opposition de la ville de Bruges, qui y vit une violation de son privilège d'étaple, ainsi qu'il conste par les pièces suivantes :

17 Août 1510. Acte de relief d'appel interjeté par les bourgmestres, échevins et conseil des villes de Bruges et du Dam, contre le susdit octroi ; « eulx sentans par ce grandement foullez, grevez et interressez mesmement au fait de leur estaple et droits et privileges desdites villes. »

25 Août 1510. Signification faite par l'huissier Jean de Nivelles, de l'acte de relievement d'appel qui précède, à Thomas de Lombise et Georges Terkin, bourgmestres de la ville de l'Ecluse, avec ordre de comparoir au grand conseil à l'audience du 6 Septembre prochain.

12 Avril 1510 (v. st.) Acte par lequel ceux du grand conseil accordent aux bourgmestres, échevins et conseil de Bruges et du Dam appellans, « les clauses et inhibitions de deffences, ou leffect

Digitized by Google

dicelles ; et ensuyvant ce, interdisent et deffendent a partie user de loctroi litigieux ; marquier, ronner ne enseigner le harencq cacque amene à Lescluse pendant et durant la cause dappel, et tant et jusques a ce que le proces dicellui appel instruit, à cognoissance de cause en soit decidé. »

Même date. Lettre exécutoire de l'acte qui précède.

Transcrit au *Groenenb.* C, fol. 324v, n. 2 à fol. 326.

La ville de Bruges paya largement sa dette de reconnaissance. C. 1512-13, fol. 152, n. 4. « Edelen ende moghenden heere, mer Jacop van Luxemburch, heere van Fiennes, stedehouder general ons gheduchs heeren vanden lande van Vlaendren ende Artois, de somme van acht hondert guldenen van XL groten elken guldene, hem byder wet gheordonneirt ende toegheleyt vut consideracien van diverssche groote adressen, diensten ende proffyten evidente deser stede, zonderlinghe bin twee jaren voorleden ghedaen heift ; jn dat hy de voorseide stede heift doen hebben expedicie ende sententie jn den grooten Raedt vp tstic vanden stapele vanden caecharync, dat men jn zestiene jaren hier te vooren niet en hadde connen vercryghen... » C. 1509-10, fol. 72 verso, n. 5. On avait payé 78 florins de 40 gros pièce, à M. Jean Carondelet, doyen de Besançon et M. Nicolas Utenhove, conseiller du prince, pour leurs vacations.

1375. — 1510.

Lettre du roi Jacques IV d'Angleterre au roi de France Louis XII pour le prier d'écrire au Pape en faveur de Jerôme Friscobaldi, marchand de Florence, qui résidait actuellement à Bruges, et qui, malgré sa probité, avait encouru la disgrâce de la cour de Rome à la suite de calomnies.

Record Office. Foreign und domestic, t. I, p. 208, n. 1413.

Digitized by Google

1376. — 1510, Mai.

Lettre du magistrat de Bruges énoncant la convention faite avec Mᵉ Gabriel Cherre, de la nation parpengre pour « lestouppement de Saincte Marie veer que lon dist communement *tZwarte gat* ».

A savoir que, en tant et si avant que ledict maistre Gabriel saiche realement et par effect estoupper ledict *Zwarte gat* a luy monstré, dung bout a laultre, sans touchier ne empirer le vieil ouvrage, ou avecq leurs gueles ou scorres et dyckes gisans environ ledit ouvraige, le tout en edens quatre mois » ; de telle sorte que les nouvelles digues auront 36 pieds de largeur par dessous et 18 pieds par dessus, et de hauteur « une couple de pieds par dessus tous aultres vieils dicques soit de Casand ou Wulpen » ; et construites avec bonne et convenable matière, « pour resister contre la mer ». Ce pour le prix de 300 livres de gros, rente hétitable, assignée et hypothequée sur la ville de Bruges ; et de plus, avec charge de fournir audit Mᵉ Gabriel, « une maison convenable à son estat, à discrétion de gens de bien, pour sa demeure, sa vie durant ; » et encore, pour autant qu'il le requiert, dix huit ou vingt bateaux, avec leurs maronniers, pour quinze jours et trente à quarante manouvriers, pour trois à quatre mois ; le tout représentant une somme de mille à quinze cens florins de quarante gros pièce.

Et à condition que Mᵉ Gabriel déclarera « aux six personnaiges par lui nommez le secret et conduite de son pretendu art et comment il entend de conduire ledict cas et par quelle fachon, pour par lesdicts nommez pour ce povoir jugier, extimer et pourprendre se ledit concept soit faisable et possible, ou non. »

Orig. sur vélin ; scel enlevé.
Invent. des chartes, 2ᵉ série n. 51.

1377. — 1510, 22 Mai.

Compte communal de 1509-10, fol. 57 verso, n. 7.

Phelips van Waes ende Jan vanden Damme, beede raden, IIIJ lb. X s. gr. ende dat ter causen van dat zy by ordonnancie

Digitized by Google

nder wet den XXIJ^en dach vanden voornoemden maent trocken Mechelen, omme midsgaders Jacop Snaggaert aldaer wesende, vertooghene mer gheduchteghe vrouwe, de rechten vryheden ıde previlegen die die vander nacie vander duytscher hanze nnen deser stede hebben ; waeromme zy elc vutgheweist hebben ɛghen daghen te v s. gr. elc daechs ; dus hier de voorseide IJ lb. x s. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

On paya de plus à M. Snaggaert, « soliciteur vanden processe », n émolument de 16 lb. 15 s. gr. *Ibid.*, 59 verso, n. 1.

378. — 1510, 23 Octobre.

Bonacourse Balbani, marchand de Lucques, résident à Bruges, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de Jean Turelli, marchand de Gênes, donne procuration à messire Jean van Nieuwenhove, chevalier, aux fins de poursuivre le remboursement d'une rente à charge de la dite ville de Bruges.

Registre des Procuratien de 1510-11, fol. 15 verso, n. 4.

Par un acte du 20 Août 1511, *ibid*, fol. 78, n. 4, on voit que Bonacourse Balbani avait épousé Catherine Carenson, et son frère Grégoire, Louise, fille de Michel de Wilde.

1379. — 1510.

Compte communal de 1510-11, fol. 46, n. 3.

Myn heere den ambassadeur vanden Coninc van Portugal, Thomaes Loupes, de somme van IIIJ^c lb. gr., ende dat jn minderinghe van XVIIJ^m IIJ^c IIIJ^xx XV andries guldenen, wesende de reste van XX^m VJ^c XXV ghelycke guldenen daer jnne dese stede jeghens den voornoemden coninc verbonden staet, by vier lettren

Digitized by Google

onder der voorseider stede zeghele van verbande, elc vander somme van v^{m}clvj ghelycke guldenen ende een quaert...

Arch. de la ville de Bruges.

On était convenu avec Loupes de lui payer cette somme à raison de 400 lb. gr. à la clôture du compte de 1510-11, et 300 lb. gr. le 8 Août de chaque année suivante.

1380. — 1510, 6 Décembre.

Thomaes Roeth, marchant de la hanze thioze, resident en ceste ville, comme facteur et procureur de Nicolas Fruger, aussi marchant de ladite nacion, ayant puissance de en son lieu pooir substituer et commectre ung ou pluseurs, comme de sadite factorie, nous est deuement apparu au passer de cestes par laffirmacion de Thierri Barsdau, Jehan van Kempen et... marchans de la mesme nacion residens en ceste dite ville, et de sondit pooir par certaines lettres de procuracion soubz le scel de la ville de Berlin datees du jour de samedi apres le jour de Saint Franchois xv^{e} neuf derrain passe, dont il a fait ostencion et que affirmons aussi avoir veu au passer de cestes... »

Lequel ès dites qualités, substitue divers procureurs aux fins de poursuivre le recouvrement de plusieurs créances.

Regist. des Procuratien de 1510-11, fol. 25 verso, n. 2.

1381. — 1511 (de 1447 à 1511).

Arrêts du Parlement de Paris qui confirment le droit du magistrat de Bruges à exiger que la ville de l'Écluse lui fasse annuellement, à jour fixé, présent d'une aime de vin du Rhin pour « leur mesuz du droit d'estaple. »

Inventaire des chartes, 2^{e} série, n. 57 bis.

Digitized by Google

1382. — 1511, 16 Mars.

Nicolas Coke, fitz de Jehan, natif de Diena, en Artois et eagie de XXIIIJ ans comme il dit, lequel en aggreant et ratifiant certaine vente faicte par Marguerite le Baillieur, vesve dudit feu Jehan Coke, sa mere, de certaine maison et gardins avecques toutes ses appartenances scituee audit Diena a lui constituant succede et advenu par le trespas dudit feu Jehan son père...

Donne procuration pour passer l'acte de desheritement devant les maieur et gens de loi de la seïgneurie de Diena.

Registre des Procuratien de 1510-11, fol. 47, n. 2.

1383. — 1511, 28 Mars.

Messire Jerome Friscobaldi, marchant de la nation de Florence, resident en ceste ville, constitue Jehan Bonagratia, Bernart de Pilly, Symoen de Riche, florentins ; Alonce de Brada, de Gallicie, et chacun deulx seul portant cestes, en toutes ses causes, etc. demander, poursuyr, querir et recepvoir toutes les debtes qui oudit constituant sont ou cy apres pourront estre deues, en Biscaye, a lisle de Madere, a Lisbonne et par tout le royalme de Portugal, pour quelconque cause et par quelques personnes que ce soit ou puist estre. Et par especial de demander, requerre et recepvoir conte et reliqua de Symon Atcheoly et Benoite Amadori, serviteurs et facteurs dudit constituant en lisle de Madere, de la maniance et administracion quilz et chacun deulx ont eu des biens et marchandises dudit messire Jerome ; de appoinctier et transiger amiablement avecq eulx ; de recepvoir telle reste et somme de deniers quilz seront trouvez par ledit compte estre redebvables et en bailler telles lettres de quytance quil appartiendra. Et pour ce sester et comparoir en jugement, etc. *jn forma cum potestate substituendi ad lites.*

Reg. des Procuratien de 1510-11, fol. 49, n. 3.

Digitized by Google

1384. — 1511, 2 Mai.

Jehan Boulengier, filz de Jehan, natif de Haveskerke lez Saint Venant, cogneut et confesse soy comme obligie et soblige par ceste contre Franchois de la Torre, marchant de la nacion Despaigne. resident en ceste ville, de demourer avecq ledit Franchois et lui servir en toutes ses affaires et negoces de marchandises et aultres quelzconques que ledit Franchois aura a faire, et ce par-lespace dung an entier, commenchant a la date de ceste pour le prix et somme de VIJ escuz de IIIJ s. de gros pieche, pourveu et a condition que se ledit Jehan ne parfache pas son an entier dudit service, quil naura et ne recepvra que cinq escuz pour lan a raison du temps quil aura demoure, se ce ne soit quil ait juste cause ou doccasion de soy partir...

Reg. des Procuratien de 1510-11, fol. 56, n. 2.

1385. — 1511, 30 Mai.

Pierre Loupes, marchand de la nation d'Espagne et Zegher vander Weyde, hôtelier et courtier à Bruges se constituent caution pour une somme de 9 lb. 6 d. gr. due par Pierre Robin à Pierre Mestadier, négociant de Bordeaux.

Reg. des Procuratien de 1510-11, fol. 66, n. 3.

1386. — 1511, 19 Juillet.

Silvestre Pardo, consul de la nacion Despaigne, en oultre Diego Peris et Francisque de Pamenis, marchans suppostz de ladicte nacion, residens en ceste ville, en leurs noms et comme commis de tous les suppostz dicelle nacion ausquelz la dessoubz escripte pourroit toucher et concerner, desquelz ilz se faisoient fort et disoient avoir expresse charge, constituent frère Michiel de Salamanque, religieux de lordre de Saint Dominique, Fransoys de Palencia, Pierre Pardo, Xpofle de Medina, et chacun deulx, en leur donnant plain povoir, auctorite et mandat especial de pour

Digitized by Google

et en leursdis noms et qualitez que dessus, recongnoistre et passer en jugement et dehors tel appointement quilz ont concu pour asopir et mectre au neant les proces qui a este pendant entre eulx et Guyot Lhermite par devant nos seigneurs en le parlement à Paris pour raison de la perte de certaine quantite de laines que les suppostz de ladicte nacion avoient chargez sur la navire dudit Guyot qui est perie, et en autrement eulx laisser condempner feust par ladicte court ou autre se besoing soit, de recevoir les deniers que par ledit appel a leur proffyt pourra avenir, et en bailler et passer telles lettres de descharge et quittance quil appartiendra. . (et ce avec pouvoir de substitution).

Reg. des Procuratien de 1510-11, fol. 72 verso, n. 2.

Cet acte de procuration fut renouvelé et confirmé, le 28 Août, par Silvestre Pardo, Philippe Carion et Francis del Rios, consuls de la nation d'Espagne, Saint Jehan de Vernes et Rodrigo de Sorie, consuls de la nation de Biscaye, Cristoffes de Salines et Francisque de Pamenis, marchands et suppôts desdites nations. *Ibid.*, fol. 79, n. 2.

1387. — 1511, 10 Octobre.

François de la Torre et Diego de Saint Victoor, comme procureurs de Pierre Perez, se portent plesges pour feu Grégoire de Perez, dont ledit Pierre est héritier, pour la reprise d'un procès pendant devant le collège des échevins de Bruges, à l'encontre de feu Charles de Berthoz, mari et bail de damoiselle Marie de Waerleng, veuve de feu François de Gros.

Reg. des Procuratien de 1511-12, fol. 9, n. 2.

1388. — 1511, 12 Décembre.

Arrêt du grand conseil dans une contestation entre le magistrat de la ville de L'Écluse d'une part, et ceux de

Digitized by Google

Bruges et de Damme d'autre part, au sujet de l'étaple et de la perception de certains droits sur les marchandises, entre autres sur les harengs en caque.

Fragment d'expédition sur vélin.
Arch. de l'Etat à Bruges. Invent. des chartes du Franc, p. 217, n. 591.

1389. — 1511, 16 Décembre.

Demetrie de la Coste, marchand de Gênes, résident à Bruges, donne mandat pour pousuivre le paiement d'une cédule montant à 79 lb. 8 s. 6 d. gr. et souscrite par Antoine Thaet, marchand d'Angleterre.

Reg. des Procuratien de 1511-12, fol. 24, n. 3.

1390. — 1512, 8 Janvier.

Lettre de commission délivrée à la charge de ceux de l'Écluse, « pour leur mesuz du privilège d'estaple. »

Les faits sont exposés de la manière suivante :

Comme en vertu de certaine sentence donnée par feu nostre tres chier seigneur et bisayeul, le bon duc Philippe de Bourgoingne, que Dieu absoille, en lan mil quatre cens quarante et ung, entre autres poins et articles fut accorde ausdis exposans (de Bruges) avoir deslorsenavant la connoissance des jugemens des transgresseurs du droit destaple dudit Bruges, excepte des bourgois et bourgeoises de Lescluse faisant contre ledit droit destaple, lesquels lon devroit calengier et poursuyr par devant certaines personnes qui a ce seroient commis en nostre dicte ville de Bruges par ledit feu seigneur duc Philippe; lequel ensuivant ce jcellui feu seigneur par autres ses lettres patentes en date du VJ' jour de novembre oudit an IIIJ^{c} XLJ commist le prevost de leglise Saint Donas et les bailli et escoutette dudit Bruges, pour congnoistre de la calenge.

Digitized by Google

ame de ces choses et autres peut apparoir plus aplain par lictes lettres et sentence.

Et combien que pluiseurs de Lescluse transgressent et font rnellement contre le droit dudit estaple, neantmoins obstant e les commis dessusdis sont pieca alez de vie a trespas, et que puis par negligence et jgnorance lon a obmis de commectre autres leurs lieux, lon ne peut ne seet faire aucune correction ou gnicion desdis transgresseurs. Qui tourne ausdis de Bruges posans a grant preiudice et dommaige. Et aussi a la grande minucion de leur estaple; et plus sera si de nostre grace ne ur est sur ce pouveue... »

En conséquence, l'empereur Maximilien et l'archiduc Charles, nouvellent la commission du prévôt de Saint-Donas, des bailli écoutête de Bruges, « présens et à venir » ; et leur donnent :

« Povoir, auctorité et mandement especial de doresenavant utes et quantesfois que aucuns bourgeois ou bourgeoises de la ville e Lescluse auront par ung de nos baillis de leaue et de la terre à escluse, Bruges ou li Dam, ou autre nostre officier, chacun es mettes e son office, este calengiez d'avoir fait contre ledit estaple de Bruges, ognoistre de ladicte calenge, laquelle voulons estre faicte pardeant nosdis commis, pour par eulx en decider, jugier et determiner, parties oyes, en nostre avant dicte ville de Bruges, ainsi quils erront aux cas appartenir et quil se devra faire par raison.

Et ce que par eulx jugie et determine aura este, faire mettre a execution due.

Pourveu que ladicte calenge ne soit faicte par nostre bailli ou escoutette de Bruges ; ouquel cas, attendu que ce ne seroit chose raisonnable ne pertinent quilz fussent calengeurs et juges en une mesme chose, nous commectons et subrogons ou lieu dicellui deulx qui auroit fait telle calenge, nostre bailli de leauwe a Lescluse, aussi present et avenir, pour en ce cas dicelle calenge, avec nos autres commis dessus nommez en congnoistre et determiner comme dessus.

Pourveu aussi que se ledit prevost de Saint Donas, present ou avenir, pour son absence ou autre enssoine ou empeschement necessaire ne povoit en sa personne vaquier ne entendre a ce qui dit est, que en ce cas jcellui prevost puist en son lieu durant son absence, ensonne ou empechement mettre une personne notable,

Digitized by Google

Digitized by Google

1393. — 1512, 16 Janvier.

Loys Altoniti, comme procureur de Jehan Camby, marchant de Florence fondé souffisament quant aux coses dessoubz escriptes par lettres de procuration datées du XXIJ^e^ jour doctobre XV^c^ et XJ derrain passé, fait et expédié par ung notaire appelle Bercelini f. Nicolas Bartolomei, approbé et corroboré par Angele de Angelis proconsul des juges et notaires dudit Florence, soubz son seel :

Lequel cognut en icelle qualité estre convenu et accordé avecques messire Aernoud Adournes et la vefve de feu Tomas Perot, de certaine debte de cent livres de gros, monnaie de Flandres, en laquelle ledit feu Thomas, en son nom et ou nom dudit Aernoud sestoit obligié par sa cédule...

Reg. des Procuralien de 1511-12, fol. 29 verso, n. 2.

1394. — 1512, 3 Février.

Ghehoort jn tcollege trapport hemlieden ghedaen by Aernout vander Baerse, Edouwaert van Ghiseghem ende Cornelis vanden Leene, ghedeputeirde van die vander wet ter questie voor hemlieden gheresen tusschen den alderluyden vander natie vander duytscher hanze gheseyt den Oosterlinghen, residerende binnen deser stede, heesschers ter eender zyde; ende Anthuenis de Nagere, verweerdere ter andere ; sprutende vut causen van dat de voorseide vander natie den verweerere voor tvoorseide college betrocken hadde ende jeghens hem ghecontendeert ten fyne dat hy ghecondemneirt zoude worden jnde boete van VJ lb. par. omme dat hy verweerere hem vervoordert hadde vp haerlieder plaetse zyne wulle te spreedene ende daer die mede te belemmeren, contrarie diverssche voorgheboden daer of ghedaen ten waerschuwinghe van elcken ; ende hem voorts gheinterdiceirt meer van ghelycken te doene up ghelycke peine telcken bevinde, volghende de zelve voorgheboden, ofte andere pugnitie ter discetie vander wet.

Daer jeghens vander zyde vanden verweerere ghesustineirt was ter contrarie, dat alle huusen haerlieder strate hadden, voor de zelve huusen loopende, der stede toebehoorende, als zyn huus

Digitized by Google

dede, daer up hy zyn wulle ghespreet hadde ; twelcke hy vermocht van doene zonder mesgryp.

Naer dat beede partien afgaende van haere rigoureuse conclusien te vreden gheweist hebben hemlieden te reghelene up haerlieder voorseide gheschil up trapport vande voorseide mannen ende goeddyncken vanden college, was byden zelven college gheappointeirt ende verclaerst dat van nu voordan de voorseide verweerere hem niet meer en vervoorderde de voorseide plaetse vanden Oosterlinghen over zyne grippen ende den bancken van zynen huuse te belemmerene ofte occuperene ghetydelic, tzy met wulle daer te spreedene omme drooghen ofte anderssins jn eenegher manieren ; wel verstaende dat hem hier by niet verboden es, maer gheoorlooft vut ende in te varene, ladende ende ontladende voor zyne deure, zonder fraulde, up de voorseide boete van VJ lb. par. telcker reyse als hy bevonden waere contrarie doende ; absolverende den verweerere te dezen waerft vande boete hem gheheest. Compenserende dè costen ; etc.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, f° 1511-12, fol. 34, n. 2.

1395. — 1512, 2 Mars.

Ordonnance de l'Empereur et de l'archiduc Charles qui, vu la violation des traités par les villes de Lubeck, Stralsund, Wismar et Lunebourg, et leurs vexations, défend d'avoir avec elles des relations commerciales ou autres.

Liste chronologique des ordonnances de 1506 à 1555, p. 31.

1396. — 1512, 11 Mars.

Henri Nieulant avait saisi six tonneaux de Manillen appartenant aux héritiers de Nicolas van Renterghem, pour recouvrer les six tonneaux qu'il avait chargés, avec les douze appartenant audit Nicolas, pour être menés à Lisbonne sur le navire de Gérard Havercoops, qui fut

Digitized by Google

capturé par les pirates; et comme il avait appris que restitution avait été faite audit Nicolas, le demandeur requérait la validité de la saisie, ou au moins le paiement de 56 lb. gros, prix de six tonneaux de Manille.

Les défendeurs niaient que les tonneaux recouvrés par leur auteur, fussent de ceux réclamés par le demandeur, à qui d'ailleurs incombait la preuve de cette identité.

Le collège adopta ces motifs, et ordonnant la main-levée de la saisie, débouta le demandeur et le condamna aux dépens.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1511-12, fol. 47, n. 2.

1397. — 1512, 19 Avril.

Lettre de surséance délivrée par le roi de France, Louis XII, à la ville de Bruges.

Donné à Bloys le XXIX^e^ jour d'Avril, lan de grace mil cinq cens et douze.

Loys, par par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Noz chers et bien amez, les Bourguemaistres, Eschevins, Tresorier et conseil de la ville de Bruges en Flandres, pour eulx et leurs bourgeois, manans et habitans en jcelle, Nous ont fait dire et humblement remonstrer, que pour les grans fraiz que ladicte ville a eu parcydevant a supporter, mesmement durant les guerres qui furent du temps de feu nostre cousin et predecesseur le Roy Charles, que Dieu absoille; Et pour plusieurs charges, debtes et affaires en quoy elle est de present constituee, tant a cause des ouvrages par eulx faiz pour lamendement et reparacion du Zwin et port de Lescluse que autrement, jl ne leur a este possible de pouvoir du tout satisfaire a leurs crediteurs, tant des arrerages des rentes assignées sur le corps de ladicte ville que dautres arrerages de debtes, empruntz et finances; Et doubtent que leursdis crediteurs les vueillent a present poursuir, molester et travailler pour le payement

Digitized by Google

de leurs dictes debtes, et a ce les contraindre par rigoureuse execution et autres voyes, sans avoir esgard ala faculte de ladicte ville, qui tourneroit ala totalle ruyne dicelle, destruction et desolation desdis supplians, sy par nous ne leur est sur ce pourveu de nostre grace et remede convenable; en nous humblement requerant, actendu ce que dit est, que nous leur vueillions terminer le payement des arreraiges desdictes rentes deuz par ladicte ville jusques au temps et terme de vingt ans prochains venans; et surce leur octroyer noz lettres necessaires.

Savoir faisons que nous, ces choses considerees, congnoissans que selon le present estat et faculte de ladite ville, jmpossible seroit a jcelle de pouvoir fournir et satisfaire auxdites debtes desdis arrerages sinon along terme et annees advenir; voulans aucunement supporter et soullager jcelle ville, laquelle est une des principalles et plus renommee de Flandres, et la garder de ruyne et desolacion; Pour ces causes et autres ace nous mouvans, Avons de nostre grace especial, plaine puissance et auctorite royal, termine et terminons par ces presentes, le payement de toutes et quelzconques les debtes desdis arrerages deubz par le corps de ladite ville de Bruges ou par aucuns particuliers obligez pour jcelle en leur prive nom ou autrement a quelzconques leurs crediteurs estans de nostre ressort et souveraniete, soit que lesdis arrerages procedent de rentes, emprunctz, fiinances ou autrement, en quelque maniere que ce soit, à vingt annees prouchains venans ensuivans et consecutives, commencans de la date de cesdictes presentes et finissans a semblable jour; lesquels xx ans revoluz, octtroyant et accordant ausdis supplians que en payant et fournissant par eulx doresenavant a leursdis creanciers de quelque estat et condition quilz soient, previlegiez et non previlegiez, la juste vingtiesme partie desdites debtes procedans desdis arrerages des rentes, emprunctz, finances et autrement, dont la premiere anne escherra a la sainct Jehan mil cinq cens et douze prouchain venant, jlz puissent aller, converser, hanter, frequenter, demourer et seiourner en tous noz pais, terres et seignouries seurement et paisiblement; sauf et reserve quilz seront tenuz doresenavant payer de an en an, le cours entier des rentes vendues et assignees sur le corps de ladicte ville, soient heritables ou vouagiers: ou a tout le moins seront tenuz avant que lannee commence, fournir le payement de lannee

Digitized by Google

precedente, sans ce que pour raison ne acause desdis arrerages deuz, de quelle nature, qualite ou condition quilz soient, ne pour en avoir autre solucion et payement que dessus est exprimé, soit aux rentiers, crediteurs du tonlieu de Bruges, acause des arrerages de leurs rentes, pour le temps et terme que ladicte ville a eu ledit tonlieu en main, que autres pour et ou nom de ladicte ville comme dit est, jlz puissent estre prins, arrestez, poursuyz, travaillez, molestez, ne empeschez par noz justiciers, officiers et subgectz, en corps, biens et marchandises, soubz vmbre daucune obligation baillee par ladicte ville ou par aucuns particuliers pour jcelle, soit en propre et prive nom ou autrement, et de quelzconques ypotheques, renonciations, transactions ou autres contractz de ce faiz, sentences ou appoinctemens sur ce donnez ou a donner ne autrement, sinon et ainsi que dessus est dit, en manieres quelzconques, fust ores que par assignation, transport, succession ou autre tiltre quelconque aucunes debtes soient escheutes es mains de quelque personne previlegiee. Ains voulons et ordonnons par cestes presentes, pour les causes dessusdictes, que lesdis creanciers se contentent de nostre present estat et terminacion, et que ace faire et souffrir ilz soient constraincts, se mestier est, reaument et de fait, par toutes voyes deues et raisonnables; pourveu toutesvoyes que si lesdis supplians failloient de fournir et payer chacun an ausdis creanciers et chacun deulx la juste vingtiesme partie desdis arrerages et autres debtes a eulx deuex, en ce cas voulons et ordonnons que le terme passe, toutes et quantes fois quil escherra, jcelle xx^{me} partie soit executable est recouvrable sur eulx et leurs biens par execution de justice, comme si elle estoit passee en forme jugee.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, a noz amez et feaulx les gens tenans nostre court de parlement a Paris, aux baillyz de Tournay et de Tournesis, Daulbeville et Damyens, et a tous noz autres justiciers, officiers et subgectz, ou aleurs lieuxtenans et a chacun deulx ausquelz ces dictes presentes ou le vidimus dicelles fait soubz seel Royal seront monstrees, que de noz presens grace, octroy, accord, terminacion et seurcreance, et de tout le contenu en cesdictes presentes, durant ledit temps selon et par la maniere que dit est, jlz facent, seuffrent et laissent lesdis supplians joyr et user plainement et paisiblement, sans leur faire, mectre

Digitized by Google

ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donne aucun destourbier ou empeschement au contraire; ains se leurs corps ou aucuns de leurs biens ou de leurs pleiges, cautions, respondans ou autres pour eulx obligez, sont ou estoient pour ce prins, saisiz, arrestez, emprisonnez ou aucunement empeschez, les mectent ou facent mectre jncontinant et sans delay a plaine et entiere delivrance et au premier estat et deu; car tel est nostre plaisir, non obstant quelzconques obligations, sentences, transactions, ypotheques generale ou especialle, renonciations faictes par foy, serement ou autrement, oppositions ou appellations faictes ou a faire, relevees ou a relever; et sans preiudice dicelles. Et quelzconques autres ordonnances, statuz, previleges et choses a ce contraires.

Et afin que de ce present estat, terminacion et surcreance nul ne puisse pretendre cause dignorance, voulons et nous plaist que cesdictes presentes soient publiees a son de trompe et cry public par tout ou jl appartiendra et la ou on a acoustume faire criz et proclamation; et que au vidimus dicelles fait soubz seel Royal foy soit adioustee comme a ce present original. Auquel en tesmoing desdictes choses nous avons fait mectre nostre seel.

Donne a Bloys, le XIX^me^ jour davril lan de grace mil cinq cens et douze, et de nostre regne le quinziesme, apres Pasques.

Orig. sur vélin; scel de majesté contrescellé en cire blanche, p. à d. q.
Signé sur le pli : LOBERTET.

Annexes : 1512, 19 Mai. Ordonnance de faire la publication du présent mandement délivrée par Robert Mommerque, licencié ès loix, lieutenant général du Juge et garde de la prévôte de Beauquesne.

1512, 22 Mai. Semblable ordonnance délivrée par Jehan Haccart, licencié ès loix, conseiller du Roy et lieutenant de monseigneur le bailly de Tournesis, Mortaigne, Saint-Amand et des appartenances, en l'absence de Jehan de Préclz, aussi licencié ès loix, lieutenant général dicellui seigneur.

Au dos sont inscrites les attestations des deux publications faites, l'une en la ville et cité de Tournay : Joseph et H. de Calonne; — l'autre dans les villes d'Anvers et Ryal, signée : P. de Clerq et Malengien.

Inventaire des chartes, 2^e^ série, n. 59.

Digitized by Google

1398. — 1512.

Pièce intitulée : « Remonstrances, requestes et doleances que font a vous, hault noble et tresvertueulx S^r^ Monseigneur de Fiennes, gouverneur et capitaine general de Flandres et Dartois, en toute reverence et humilite les quatre membres de Flandres conjoinctement. »

Suit le texte.

Premiers, vous reduysent a memoire comment les tresnobles et tresvertueulx ancestres de nostre tres redoubte seigneur, contes et contesses de Flandres, cognoissans que la residence et entrecours de la marchandise pour plusieurs considerations (cy apres en partie à declarer) de la nation et hanse thyoise, dits oosterlincx, ne seroit seulement proffitable, ains tres necessaire a la conte de Flandres, ont fait et fait faire plusieurs diligences, paines et despences pour les allicier et tyrer et faire leur residence en la ville de Bruges.

Et pour a ce parvenir lesdis feu contes et contesses de Flandres pour plus grande seurte et asseurance des suppoz et biens de ladicte nation hantans le pays de Flandres, mesmement par residence a Bruges, ont ordonne et commande aux membres de Flandres de eulx obligier dessoubz leurs cheaulx a contracz, de entretenir et faire entretenir en tous poins et en chacun lesdis previleges, a leurs propres couts, frais et despens, sans que jamais ladite nation doive ou puisse avoir aulcun destourbier ou empeschement, ne tenuz le pourchasser en court ne alieurs par forme de proces ne aultrement ; ains se de ce soit besoing, lesdis membres seront tenuz le faire a leurs propres frais.

Item, soubz les quels previleges et promesses, ladite nation est venue a residence audit Bruges, et a par lentrecours de marchandise fait audit pays prouffit inextimable, jusques au temps de feu de tresnoble memoire le bon duc Philippe ; que lors par enhort (comme il fait à présumer) que peu pesoient et entendoient linterest, incommodite et dommaige de ladite conte de Flandres, furent lesdis oosterlincx licentiez, les advertissant neantmoings selon leurs previleges que endedans trois mois avecques leurs biens widassent le pays.

Digitized by Google

Item, mais tost apres que on experimenta la desolacion de la conte en pluseures fachons, causee de ladite licence et departement, ledit feu le bon duc Philippe, bien informe que ladite nation ny fust seulement a ladite conte prouffitable, mais bien necessaire, les revoqua a grant honneur en confirmant leursdis previleges ; et que plus est, les conforta daultres nouvelles, a condition de retourner a residence a Bruges ; comme les Oosterlins firent.

Item, ou quel lieu, a la tres grande commodite du pays de Flandres, ils ont continue leur residence, jusques aux dernieres guerres regnans en Flandres, que lors ils furent dispers lun de cha, lautre de la, sicomme les aucuns en Angleterre, les aultres en Hollande, et les aulcuns a Anvers.

Item, demourans en telle separacion jusques a ou ans enca ; que par le grant conseil de monseigneur sentence fust prononcee a lencontre de ladite nation ou prouffit de Folque et Benedicte Portunari frères montans a plus de soixante mille florins dor, pour evitacx de lexecution de laquelle sentence tous les Oosterlins se departirent de tous les pays de monseigneur.

Item, que lors pour expedient apres plusieurs ambassaderies et communications pour faire retourner ladite nation, aultre moyen ne se trouva, sinon que ceulx de Bruges prendroient a leur charge de contenter lesdis Portunari dudit jugie ; et ce faisant, la nation retourneroit (soubz lesdis dis previleges) a leur residence, et ce ameneroient tous leurs marchandises au Swin de Lescluse, et de la a Bruges, a leur estaple.

Item, en ensuyvant lequel expedient, lesdis de Bruges (sur ladite promesse et par ordonnance de feu de tresnoble memoire nostre tres redoubte seigneur le Roy de Castille) prindrent a leur charge ladite condempnacion, et convenirent ausdis Portunari des sommes et terme en redimant ladicte condempnacion ; sur quoi ladite nation commencoit a reprendre residence a Bruges, et mener leurs marchandises audit Swin de Lescluse.

Item, ce non obstant par la grandeur et importune poursuite de ceulx de Hollande et Danvers, les dis de Bruges et par consequent le pays de Flandres oncques ny seust depuis venir a entiere joyssance de ladicte residence et arrivement des marchandises de tous Oosterlincx, et sans les faire recompenser des deniers pour ce desbourssez, selon ladite ordonnance du Roy.

Digitized by Google

Item, or peut estre que de jour a aultre lesdis de la nation experimentans le bon traictement que ilz ont a Bruges, memoratyfs de leurs previleges et contrepromesses de tenir en ladite conte leur residence et ammener leurs marchandises, ils augmentent en marchandise et personnaiges en Flandres.

Item, lesdis de Hollande, Sieryczee et Anvers de ce advertiz, ont practique (le pays de Flandres sur ce non ouy ne monseigneur adverti des irreparables dommaiges interestz et desolations que par ce venroient a ladite conte) dobtenir certaine provision et defences vaillissante en effect outant et plus ne moins que se monseigneur eust banni ladite nation et leurs marchandises menant hors la conte de Flandres ; commandant icellui mandement estre publie en Flandres par tout et comme il peult apparoir par la copie de ladite impetracion icy annexee.

Remonstrent maintenant en toutte humilite lesdis quatre membres de Flandres pour monstrer que ladite nation et leur hantise pour lentretenement de la conte, est non seulement convenable et proffitable, mais tres necessaire ; premiers que les Oosterlins nous amainent en grande habondance plusieures sortes de bonnes marchandises, des quelles le pays ne sen peult passer, si comme bieres, cuyvre, pelteries, laines dont on fait le feutre, terre, pois, mastz, bois et semblables ; tenans icelles marchandises a raisonnable prys.

Item, secondement fait a considerer que lesdis Oosterlincx ayans a demere leurs marchandises, nemportent pas comme plusieurs aultres largent hors du pays et conte de Flandres.

Item, mais au contraire employent ledit argent avecques aultres grosses sommes innumerables dedens le pays en la maniere que sensuist.

Item, assavoir pour que loosterlinc est cellui qui despense la plus part mesme des harancx, lesquels se prennent plus que la provision du pays ne monte ; dont vient tout le bien, prosperite et gaing que ont les villes eulx meslans de pescherie et negociation de la mer ; et qui plus est prennent tout le refuus, ce que dedens ceste route ne se pouroit vendre, a si tres grande quantite que cest une chose merveilleuse.

Item, secondement les Oosterlincx sont cause de la bonne residence de la nation Despaigne, et sans laquelle les Espain-

Digitized by Google

gnaerts ne sauroient en la conte de Flaudres longuement tenir residence.

Item, la raison est evidente ; car les Espaingnaers se fondent principalement sur la vente et widange de leurs laines et fruis ; les Oosterlincx et nulz aultres sont ceulx que quant aux fruis dechargent Lespaingnaert de tous leurs figes, rosins, rys, amandes et semblables marchandises par eulx Espaingnaerts non venduz ou non amenez en la bonne saison ; sans laquelle arriere vente le tout tourneroit aux Espaingnaers a perte.

Item, daultre part quant aux laines, faict a savoir que loosterlinc en Flandres a conventions et reciproques obligacions avecq cincq ou six bonnes villes et seigneuries en Flandres, hantans drapperie, assavoir avecques ceulx de Tenremonde, Alost, Poperinghe, Menin, Wervyc, Tourquoin et aultres la entour.

Item, par vertu desquelles convenances la drapperie se entretient ; et sur ce ung peuple innumerable se soustient. Car lesdictes bonnes villes et seigneuries sont obligiez a drapper de ladite laine Despaingne seulement pour les Oosterlincx, et les Oosterlincx den eulx decharger et payer a argent content tout ce que ils peuvent drapper.

Item, parquoy sensuit si avant que on elongast loosterlinc hors Flandres sans que lesdis membres ayent ad ce aulcune cause, raison ne action ; mais au contraire de les bien traicter et monstrer tout amour et avanchement ; les inconveniens subsequens sensuyveroient.

Item, pour toute marchandise venant Doostlant seroit excessivement chiere, et seroient ceulx de Flandres constrains de les aller cherssier et querir hors de la conte.

Item, 2° le prouffit de la pescerie mesmement, pour autant que touche les harencx, principale mine de Flandres se perderoit.

Item, 3° par milliers seroient gastez et destruis bons menages, hommes et femmes et enfans, par poure mendicite laisseroient leurs demeures, si comme drappiers, tiserans, follons, aprestresses de laines et aultres eulx entretenans sur les drapperies dessusdictes des Oosterlincx.

Item, les bonnes villes et seigneuries viendroient en totalle ruyne, dont le prince en son besoing se peult servir.

Digitized by Google

Item, 4° la nation Despaingne se eslongeroit par faulte de widange, tant de leurs laines que de leurs fruis.

Item, 5° les Oosterlincx se eslongeroient et prendroient fixe residence ailieurs si comme en France et Angleterre.

Item, 6° comme on a experimente ausdis temps de feu le bon duc Philippe sur telle quelle querelle que pretenderoient les Oosterlincx, pour non avoir este entretenus en leurs previleges, ilz troubleroient entierement la mer et viendroient jusques au Swin de Lescluse, pilleroient sans distinction tout le monde, au tres grand dangier et inconvenient tant du pays de Flandres que aultres.

Item, que ladicte provision equipolle au plain bannissment est cler comme le jour; car les villes de Lubeke, Sonnemar, Lunenburgh et aultres denommez a ladicte impetration sont celles qui le plus sont accoustumez et usez de faire ledit entrecours de marchandise.

Item, oultre veult le mandement que tout ce qui vient doost, doibt et seroit tenu venir par la riviere dit le Zonde, par laquelle ne peulvent venir les denommez audit mandement. Car par la viendroient comme en ung gant aux mains du Roy de Denemercke, leur ennemi mortel. Et se aucuns aultres de petite importance soient non aliez, ce la ont leur trafique et train de venir en Hollande, Zeelande et Anvers.

Item, et fait a doubter que tout ce qui venroit en Flandres, seroit tenu et dut venir des lieux non deffenduz; par ce moyen sera le pays de Flandres prive de si peu de marchandises quil y a.

Item, aussi ceulx Danvers, non obstant que ilz sont avecques aultres impatiens de ladicte provision; mesmes ilz entretiennent plusieurs de Lubeke et leurs aliez et defendent bien leurs personnes et biens, comme ilz feroient tous aultres si venir vuldroient. Comme fait a presumer que les villes de Hollande font le semblable, chacun pour son particulier.

Item, ces raisons bien peseez, et esperant que si nostre tres redoubte seigneur eust este bien averti des inconveniens dessusdis pour sa conte de Flandres, il se contenteroit que la publication de la provision ne se feroit. Et ayant grande consideracion que nostredit tres redoubte seigneur a presentement en branle deux journees en demandant en chacune deux cens mille escuz; de peur de non empescher le tout, lesdis estatz nont trouve a conseil ne aussi faire les publications, selon lexigence de limpetration

Digitized by Google

et commandemens sur ce fais par messeigneurs du conseil en Flandres.

Pour quelles consideracions les quatre membres dessusdis se sont tournez devers vostre bennivolence, comme a cellui qui estes leur gouverneur general congnoissant la nature du pays. Et ensuivant vostre ordonnance baillent par ce present escript leurs doleances. Et ainsi que ce jourdhuy, ont tres humblement supplie et requis de bouche, derechief vous prient et supplient pour preserver ceste povre conte de totale desolation, de vouloir informer nostre tres redoubtee dame des merites du cas subgect, et tant faire quelle se contente que ladicte conte puisse demourer en estre sans encourrir inextimable dommaige. Et ainsi quelle condessende a ce que ladicte conte aye franc et libre entrecours de marchandise non obstant que les Oosterlincx avecques les Hollandois ayent quelque different que lesdis de Flandres ignorent et ne sceuvent que sest; car partant il ne sensieut que chose de si grand importance et dommaige pour la conte de Flandres se doyve faire eulx non oys, et non obstant les obligations par eulz donnez. Et ce faisant, en ensuyvant vostre tres noble accoustumee bennivolence, obligerez lentier pays de plus en plus a vous servir, honorer et aimer. Aussi de prier Dieu pour vostre prosperite comme journellement.

Vos tres humbles, etc.

Cartul. Groenenb. C, fol. 343ᵛ, n. 2.

1399. — 1512, 20 Juillet.

Diplôme de Maximilien, empereur d'Autriche, etc. qui accorde, sur l'humble supplication des magistrats de Bruges, « pour le grand prouffit et utilité d'icelle ville et aucunement la aydier a ressourdre, » ampliation de ses lettres « destat et attermination », consenties naguère pour un terme de vingt ans.

Ceux de Bruges craignaient que les étrangers n'étant pas expressément compris dans le texte de ces lettres, « tirassent parti de ce silence pour procéder par exécution

Digitized by Google

et autrement rigoureusement sur les biens et revenues de ladicte ville. »

L'empereur déclare que les lettres précitées comprennent « tous et quelzconques leurs crediteurs, tant estraingiers que autres de quelque qualité, nation ou condition quilz soient. ».

Original sur vélin ; scel enlevé.
Signé au bas : P. Imp. Maig^tre. Et sur le pli : Par lempereur et mons^r larchiduc en leur conseil, VERDERUE.
Inventaire des chartes, 2^e série, n. 61.

1400. — 1512, 27 Juillet.

Mandement de l'empereur Maximilien ordonnant des représailles contre les négociants de Hambourg.

MAXIMILIEN.... Au premier nostre huissier ou sergant darmes ou autres nostre officier sur ce requis, salut. Comme il soit venu a nostre congnoissance que ung certain navyere de gerre soy estant desclare de la ville de Ambourch du quartier d'Oostlant venant puis aucincqz briefz jours encha, sur la coste et stroom de nostre pays de Flandres, entre noz villes de Neufport et Dunckercke, et rencontrant illec une schute de noz pays, chaergee d'artillerie, harnas et habillements de gerre, et aussi de marchandise de poevere et diverses autres choses et marchandise en valeur, comme entendons, de deux mille livres de gros ou environ, appartenant a puisseurs bons marchans, tant subges de nosdiz pays, que autres frequantant marchandement en iceulx ; laquelle schute avec lesdiz biens, icelles naviere dAmbourch a vyolentement prins et emmene, non seullement au dommaige, grief et desplaisir desdis marchans, mais en grant lezion, mespris et comptemnement de nostre aulteur. Pourquoy nous, ce considere, vueillans pourveoir a la recouverance des dommaiges par icelle prise, si avant que faire ce deuera, vous mandons en commettant par ces presentes, que incontenant et sans aucun delay, vous saississez et mettez en arrest et en nostre main, les biens, navieres et marchandises appartenans a ceulx de la ville dAmbourch, que savoir et trouver

Digitized by Google

pourez en quelques lieux que ce soit de noz pays et obeissance, jusques a la valeur de ladicte somme de deux mille livres de gros ; et se ne savez trouver biens appartenant ausdis dAmbourch, mettez en arrest les personnes, manans et habitans dudit Ambourch que trouveres en nosdiz pays et seignouriez ; lesquelz biens et navieres ainsi par vous arrestez, mettez et deslivrez par inventaire en bonne et seure garde, sans en faire delivrance ou main levee en aucune maniere que se soit, tant et jusques de nostre part autrement en sera ordonne. Et quant aux personnes, nen faites eslargissement ou delivrance jusques a ce quilz ayent baillie en vos mains bonne et seure caution destre a droit et fournir le jugie jusques a la somme de IJ^{m} livres de gros ; laquelle caution par eulx baillie assynez jour aux parties a comparoir pardevant noz amez et feaulx les president et gens de nostre grant conseil a Malines. En certiffiant souffissamment lesdiz de nostre grant conseil de ce que fait en averez. Mandons et commandons a touz noz officiers et subgez que avons, en faisant ce que dessus, ilz obeissent et entendent diligenment, car ainsi nous plaist il et le volons estre fait.

Donne en nostre ville de Bruxelles le XXVIJ^{e} jour de juillet, lan de grace mil cincq cens et douze, et des regnes de nous Empereur, assavoir de celluy de Germanie le XXVIJ^{e} et de Hongerie le XXIIIJ^{e}.

Par l'Empereur et Monseigneur l'Archiduc en leur conseil :

KESELE.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^{e} série, t. VII, n. 1.

1401. — 1512, 13 Août.

Instructions pour les députés du magistrat de Bruges chargés de réclamer contre les infractions aux privilèges des Orientaux.

Last ende instructie omme dheeren Joos de Cabooter scepene, Nicollas Collaert, Eduwaert van Ghiseghem commisen ende Robert Hellin pensionnaris, hemliedeu by tvulle ende theele college vander stede van Brugghe ghegheven den XIII^{en} in ougst XV^{c}XII.

Digitized by Google

Alvooren zullen reisen naer myn heere van Fiennes ende hem doen alle behoorlicke ende moghelicke recommendatie met groetenesse uter name vander wet ende lichame vander stede.

Item, ten anderen zullen hem claghelick vertooghen dat binnen drie daghen erwaerts ghecommen es ter Sluis Estienne Doublet hussier ende ghegaen in tzwin, met diverssche souldoniers vande casteelen aldaer, arresterende zulcke scepen ende persoonen van Oosterlinghen ydele ende gheladen als hy daer ghevonden heeft, emers tot drie toe, ende hueren booten ende bussen, zegghende dat hy wacht naer meer.

Item, ende dat niet jeghenstaende dat die van Brugghe ter conservatie ende bescermenesse vanden vreemden coopman, ende also zylieden byden privilegen vanden Oosterlinghen, by bevele ende last vanden prince ghehouden zyn, verzocht hebben te wetene de cause ende thebbene coppie van zynen mandemente, heift dat expresselick gheweyghert, zegghende wilt hem yement opposeren ik zal hem niet leyden of doen commen voor me vrauwe.

Item, hoe wel nochtans hy zeicht dus ghevraecht dat een mandement van justitien es.

Item, boven desen die van Brugghe hebben heurlieden vuterste devoir ghedaen by andere middele omme te wetene de cause ende fundament vanden arreste, ende bevinden in effecte dat zoude ghebuert wesen ten vervolghe ende versoucke van Jheronimus Friscobaldi vut dien dat hy mainteneert dat zekere scepen van Amborg commende ghenomen zouden hebben upden vlaemschen stroom tusschen Dunkerke ende Nieuport een scip vul harnasch ende artillerie, hem ofte den conynck van Inghelant toebehoorende, sustinerende dat deze lieden onder de zelve stede van Amborg wesen zouden.

Hier is mynen her te vertooghene dat naer den expressen previllegien vanden Oosterlinghen, hemlieden bezeghelt eerst byden grave ende daer naer byden lande van Vlaendren, dat den oosterling voor den anderen in materien van mesusen ofte delicten niet ansprekelic en es.

Item, ende insghelicx in civile ende sculdelicke zaken deen voor dandere niet arresteirlic; maer moet ghenomen zyn alleenlick op de gheobligeerde ofte borghen.

Item, ten derden dat indien men den oosterlinck eeneghe questie

Digitized by Google

maken wilde jeghens huerlieden voorseide ofte andere pointen van huerlieden previllegen, dat de drie leden Ghend, Brugghe ende Ypre verbonden staen hemlieden zelve te bescermene ende zonder huerlieder cost te defenderene zonder daer omme te moeten volghene buten der gravelicheit van Vlaenderen.

Item, achtervolghende welcken de Oosterlinghen, also wel die ghearresteirt zyn als dandere vander natie te Brugghe residerende, hebben tcollege ghesommeirt, daer omme ghylieden myne heeren ghedeputeirt zyt omme hem van al te adverteren ende biddene omme zyn goet avys, ende ooc lettren van redresse ist moghelick; ende van daer voorts te reisen by die van Ghendt, daer ghylieden vinden zult die van Ypre, omme tsammen dontslach te volghene ofte daeruppe slot te nemene.

Als van davys van die van Brugghe te verclaersene mynen voorseiden heere den gouverneur; ende ooc inde vergaderinghe vanden leden; ende werdet also ghevolcht gracelic te vertooghene onze gheduchte vrauwe:

Eerst, dat tvoorseyde arrest ghedaen es noodeloos ende alsnoch zonder cause; ende al warer cause toe, ghepracticquiert grootelicx ten scimpe van tlant van Vlaenderen; ende dat de pourchassanten al by lichter ende naerderen middele zouden moghen gheraken thuerlieden pitencie van huerlieden ghepretendeerde indempniteit indien zylieden niet en zochten meer dach terdeel van desen lande dan tguene dat se heeten, volghende:

Eerst, dat zonder nood es blyct, bydien dat vut ghemeene fame die loopt dat tvoorseyde harnasch ende artillerie toebehooren zoude den conync van Inghelant, ende dat die van Amborg dat hebben doen conserveren in wesene, omme te doen restitueren indien de conync dat verzochte ende hemlieden kenlick maecte dat hem toebehoort.

Item, ten anderen ghenomen dat ter sommatie van den conyck niet gherestitueirt en worde, de conyck zelve heeft onder hem ende in zyn land Oosterlinghen vande voorseide stede van Amborg ende andere onghelyck meer dan hier te lande en zyn. Ende also en es gheenen nood den coopman van desen lande te verdrivene omme zyne zaken.

Indien ooc tvoorseyde harnasch toebehoort Friscobaldi, ende hy weet dat tAmborg ontladen es, mach dat daer doen volghen by

Digitized by Google

sticien met lettren van recommandatien vande prince omme de stitutie. Ende indien hem justicie falgiert volghen by lettren van ntremarcke upden oosterlinck, up zulcke persoenen ende te sulcke plaetsen als daer men hemlieden executeren mach, zonder naer te gane de privillegen der natien byden prince ende lande legheven ende ghezworen.

Item, nommement men mach gaen ter Vere ende elders in eellandt dat maer een plaetse en es van eenen vassal die vul oosterlinghen ende goets es vanden oosterlinghen, also wel van Amborg s van elders, zonder dat zylieden daer gheprevillegiert zyn als Vlaendren, ende daer tlant noch de prince te gheenen ressorte an oversien ofte betreck en staen, als de grave ende gravelichheyt an Vlaenderen doet onder den conynck van Vranckrycke ende arlement.

Item, ende al hadde men de oosterlinghen van daer verschont en oude tverlies noch de qualicvaert niet wesen van onsen prince die nder zyne jaren es, noch van zynen ondersaten, naer dat mense uten Zwine verdryft, mach causeren tvertreck van allen cooplieden nde van allen natien vut Brugghe, ende theel land van Vlaendren, lso noch onlancx mer gheduchter vrauwe datte in langhe wel ertoocht es gheweist, blyckende by der instructie doen ghegheven nde nu weder met dese ghegheven.

Item, dit ware een inextimable verlies ende niet recouvreirlic voor nsen gheduchten heere ende zyne gravelickheid van Vlaendren.

Item, bet mach men beseffen dat onbehoorlick ende ten schempe van die van Vlaendren ghepracticquiert es, want tAndworpen (1) vele meer oosterlinghen zyn ende oosterlincx goet ende van allen steden dan in Vlaendren; ende datte es byder hand voor de deure; ende men comt een coopman zoucken int Zwin.

Noch opelicken mach men den scimp bemercken, want twee vanden ghuenen die ghearresteert zyn, hebben langhen tyt gheleden gheleghen in Zeelant ende hemlieden aldaer ontladen zonder dat men hemlieden yet gheseit heeft, maer men heeftse bespiet ende ghearresteirt ydels sceips ghearriveirt zynde ter Sluus.

---

(1) La maison Jérôme Friscobaldi avait transporté son siège de Bruges à Anvers; elle fut continuée, à la mort de son chef, par ses cinq fils, Léonard, Philippe, Jean, François et Pierre, sous la firme de Léonard Friscobaldi et compagnie. *Sent. civ.*, 1517-18, fol. 127v et 129r, n. 2.

Digitized by Google

Item, insgelycx also boven gheseit es, dexecuteur als gheinstrueirt ter onghereedscepe ende ten intereste van Vlaendren, heift gherefuseirt copie van synen mandemente. Ten fyne alleenlick dat doosterlinghen die ghesloten hebben tzwin vander Sluus gheheel ende al te verzouckene ende tstapelrecht te observerene, huerlieder opinien veranderen zouden ende tland van Vlaendren laten, ziende dat daerse naer den voorseyden privillegen alder meest behoorden vry te zyne, alder onvryst waren.

Item, dat onse gheduchte vrauwe voor tlaetste consent van den ayden gheadverteirt wesende van ghesouch ghelycker rigoureuser impetratie, daer of zoe te vooren lettel wiste. Ende van tdanger, verlies ende achterdeel dat daer inne gheleghen was voor onsen onbejaerden heere ende prince, dexecutie dede cesseren ende ghenouch beloofde dat men niet meer zulcke ghelycke provisie gheven en zoude. Biddende ende verzouckende in alder odmoedicheit tlant metten oosterlinghen te houdene, elcken in zynen rechten ende privillegen die de prince bezworen hadde, ende te doen werene met nerenste ende dilligentie de voorseide rigoureuse ende scimpelicke arresten. Behouden ende wel verstaende wiste Friscobaldi ott andere yement yet te heeschen, dat hy dat volghde binnen den lande by justicie ordinaire die hem behoort goet ghenouch te zyne.

Ende by ghebreke van desen, dat de leden protesteren met deser dilligentie huerlieder devoir ghedaen thebbene; ende angaende tverlies ende interest dat den prince ende zynder gravelicheit daer of commen zal in zynen onbejaerthede, dat hemlieden niet gheweten en zy, ende datse hemlieden meenen daer mede te excuserene op de ghuene die daer of cause ende occasioen zyn.

Daer toe ghevoucht dat indien tland van Vlaendren by faulte van onderhoude vanhuerlieder recht ende privillegen, ende faulte van dentrecours van coopmanscepe, zylieden huerlieden natuerlieken heere ende prince niet en connen ghelieven in zyne peticien ende begheerten, dat voor tgoede moet ghenomen worden.

Met diverssche andere goede gracelicke perswasive redenen ter discretien vanden ghuenen die inde communicatien vanden drie leden slands wesen zullen.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

Digitized by Google

1402. — 1512, 14 Août.

Relation de la copie du mandat exécutoire qui avait été délivré par le duc Charles à Etienne Doublet à charge des négociants d'Allemagne.

In nomine Domini amen. Per hoc presens publicum jnstrumentum cunctis luculenter pateat et sit notum quod anno eiusdem domini millesimo quingentesimo duodecimo, jndictione decima quinta, mensis augusti die decima quarta, hora quasi secunda post meridiem, pontificatus sanctissimi jn christo patris et domini nostri, domini Julii, divina providencia pape secundi anno suo nono, jn mei notarii publici testiumque jnfrascriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presencia, personaliter constitutus, providus ac discretus vir Wilhelmus Hanic, stapellarius, et nomine burgimagistrorum, scabinorum ac generalium legislatorum oppidi Brugensis in Flandria, exponens quatenus Stephanus Doublet, hostiarius ordinarius illustrissimi principis ac archiducis Karoli arrestavit vigore certarum litterarum executoriarum per formam mandamenti per prefatum archiducem prestiti, certas naves australes, propter causas in dictis litteris contentas ; exigens propterea in mei notarii et testium subscriptorum presencia, nomine premisso, copiam prefatarum litterarum executoriarum a dicto Stephano Doublet hostiario ac executore premisso ad consulendum ac respondendum tempore et loco congruis, si consonum ipsis videretur.

Super qua petitione respondit dictus Stephanus ac executor predictus, renuens simpliciter copiam dictarum litterarum, allegans quod minime habebat causas contra legislatores Brugenses premissos ; exponens preterea quod coram prefatis legislatoribus compareret personaliter et peremptorie ; et si sic in dicta causa sue partes constituerent ac cautione debita accepta coram judice suo ordinario respondere pollicerent, copiam dicti mandamenti ipsis traderet ; et alias non.

Exegit insuper dictus Stephanus a premisso Wilhelmo ac stapellario predicto procurationem nomine dictorum legislatorum, amplius denegando dictam copiam defectu procuratoris.

Prefatus Wilhelmus non desistando, iterum ac iterum dictam

Digitized by Google

copiam exegit, allegans quatenus fuit de consilio, juramento ac consorcio dictorum scabinorum, unus ex pencionariis, non indigens demonstracione procuratorii ; quibus tamen minime parens ac obediens, dictus prefatus Stepanus Doublet insuper dictam copiam refutavit ac omnimodo renuit. De qua refutatione ac renunciatione dictus Wilhelmus Hanic, nomine premisso, protestatus est, coram me notario subscripto, ad prosequendam dictam protestationem aliunde quo tutiori ac meliori potirentur consilio. De et super quibus omnibus et singulis premissis prefatus Wilhelmus Hanic petiit a me notario subscipto ipsi confici ac tradi unum vel plura unius ac eiusdem tenoris instrumenta.

Acta fuerunt hec in oppido Slusensi, ante Leonem aureum, presentibus ad hoc providis ac honestis viris Cornelio Lauryn, ballivo juris aquarum, magistro Georgio Christiaens, poncionario ibidem, Anthonio de Vos et Jacobo Bossaert, testibus ad hoc vocatis, anno, indictione, mense, die, hora et pontificatu prescriptis.

Expédition sur vélin ; marque d'une fleur de lys du notaire, au dessus du nom Jo. CRISTIANI.
Inventaire des chartres, 2e série, n. 62.

1403. — 1512, 24 Août.

Protestation de quatre membres de Flandre contre les actes de représailles et de saisie exécutés à charge des marchands de la Hanse.

A MADAME.

Remonstrent en toutte humilite les eschevins et doyens des deux bancs de la ville de Gand, bourgmaistres, advoué et eschevins des villes de Bruges et d'Ypres, representans les trois membres du pays et conte de Flandres, comme ledit pays de Flandres est de toutte anchiennete fonde, et ont les manantz et habitans en icellui leur principal entretenement sur la hantise et frequentation des marchans estrangiers, qui viennent oudit pays de Flandres avecq leurs marchandises de tous royaulmes et nations, ainsi qu'il est a chacun notoires, dont la nation des marchans d'Alemaigne,

Digitized by Google

que l'on appelle les Oosterlins ou ceulx de la *duudsche hanze* a tousjours este et sie est encoires la plus prouffitable audit pays de Flandres.

Et pour ce demonstrer, lesdiz Oosterlins ameinent pluiseurs belles marchandises duysables et fort necessaires aux manans dudit pays, comme pelletrie, cuyvre, cyre, tarre, arpoys, masts, claphout, cervoises, chair, laines dont l'on fait le feutre et pluiseurs aultres belles et prouffitables denrees.

Item, et les deniers procedans de la vente dicelle denrees avecq pluiseurs aultres grandes sommes, employent lesdiz Oosterlins en lachat de diverses marchandises.

Premiers, lesdiz Oosterlins achatent grant foison et quantite de harrencq cacque, et par especial celluy dont les marchans de pardecha sceuent le moins avoir widenge et expedition, comme avant et arriere pesche.

Item, la negociation dudit harencq cacque est une des principales, surquoy sentretiennent pluiseurs villes gisans sur la mer, et dont Monseigneur prouffite grandement en son droit et domaine de *Sheeren ghelt*.

Item, daultrepart, les Oosterlins sont cause de la residence de la nation dEspaigne en la ville de Bruges, et sans lesquelz iceulx Espaignars ne se scauroient entretenir ne demourer oudit pays de Flandres; la raison se est, veu que les Espaingnars se fondent et entretiennent principalement sur la negociation et vente de leurs fruits et leynes.

Quant au fruyt, lesdiz Oosterlins sont les principaulx qui deschargent lEspaingnart de sondit fruyt, lachatent et envoyent en grant habondance en leur pays.

Et quant aux leynes; il est vray et notoire que iceulx Oosterlins ont fait certain traittie et convention avecq la pluspart des inhabitans des villes de Dendremonde, Alost, Poperinghe, Menin, Wervicq et aultres passaiges, et lesquelz manans desdiz lieux se sont obligiez que tous les draps quilz font et drapent de leyne dEspaigne doibvent estre livrez ausdiz Oosterlins en les payant comptant, comme ilz font; laquelle convention cause lentretenement desdiz villes, lieux et de la pluspart des manans diceulx.

Au moyen de quoy et des aultres marchandises et prouffits que

Digitized by Google

ladicte nation dOosterlins a fait et journellement fait au pays et inhabitans de Flandres, et aussi pour lesdiz entretenir et faire frequenter ledit pays, les nobles predecesseurs de nostre tres-redoubte seigneur, contes et contesses de Flandres, leur ont donne pluiseurs beaulx previleges, franchises et libertez.

Contenant entre aultres points et articles : que en matiere de delict ou mesuz commis par aucun de ladicte nation, nul ne seroit poursuyvable ne pugnissable fors cellui ou ceulx qui auroient commis icellui delict.

Samblablement en matiere civile ou pecuniaire : que nul desdiz Oosterlins seroit arrestable en corps ne en biens, que celluy qui auroit contracte la debte ou le plesge pour luy.

Item, et si seroit le poursuyvant tenu les attraire pardevant juge ordinaire ou pays de Flandres.

Item, et pour lesdiz privileges et les points contenuz en iceulx entretenir et faire entretenir inviolablement, lesdiz nobles predecesseurs de Monseigneur ont ordonne ausdiz trois membres, assavoir Gand, Bruges et Ypres, de ballier leur obligation a ladite nation, que touttes et quantesfois que aucun contrevenist ausdiz previleges, que iceulx membres seroient tenuz garandir lesdiz Oosterlins de tous dommaiges et interestz et poursuyvre les causes et questions a leurs despens pardevant juge ordinaire.

Or est il, que puys huyt jours encha Estienne Doublet, huissier d'armes, en vertu de certaines lettres patentes contraires ausdiz previleges, arresta ou Zwin et havene de l'Escluse aucuns Oosterlins, leurs biens et navieres en nombre de six, a cause, comme lesdiz lettres contiennent, que aucunes navieres de Hambourg auroient prins sur la coste et stroom de Flandres une scute chargee dartillerie, harnas, habillemens de guerres, et aussi de marchandise de poivre et diverses auttres choses, en valeur de ij^{m} livres groz ou environ.

Et pour ce que lesdiz marchans Oosterlins arrestez nont este presens a ladicte prinse et qu'ilz ignorent dicelle, ilz et les aultres residens en la ville de Bruges ont requiz ausdiz remonstrans, que, ensuivant leursdiz previleges et obligations, ilz feissent delivrer et deschargier icellui arrest a leurs despens, protestans, que se par faulte de ladicte delivrance aucun dommaige ou interest leur en advenoit, le tout recouvrer sur lesdiz remonstrans; et ainsi

Digitized by Google

apparent evidamment, que ladicte exécution et arrest redonderoit au grief et prejudice des remonstrans et non desdiz Oosterlins.

Ce considere meismement, que ledit arrest a este fait contre la teneur desdiz previleges icy attachez, veu que les arrestez n'ont esto presens a la prinse de ladicte scute. Aussi que par faulte de l'entretenement desdiz previleges, lesdiz Oosterlins se retireront et absenteront du pays de Flandres, au grief irreparable de nostre tres redoubte seigneur, ruyne et destruction de sondit pays. Et pour preserver les remonstrans de tous dommaige et interestz, il plaise a nostre tres redoubtee Dame, entretenir lesdiz de la hanze d'Alemagne en leursdiz previleges, franchises et libertez; et ensuivant ce, incontinient et sans delay, faire deschargier et delivrer lesdiz Oosterlins, leurs biens et navires dudit arrest, sans frais ou despens, saulf se aucuns leur veullent demander quelque chose, qu'ilz le facent pardevant juge ordinaire oudit pays, si ferez bien...

En marge est écrite la réponse de la part de la Gouvernante, comme suit :

Madame ayant veu ceste requeste, ensemble les copies de previleges et autres enseignemens y attachiez, avecq aussi les lettres patentes en vertu desquelles larrest y mentionne a este fait, a ordonne et ordonne : que lettres patentes seront expediees, par lesquelles sera mande au premier huissier sur ce requis, adjourner Jeromme Friscobaldi, et autres adommaigez interresse a comparoir a certain et competent jour pardevant les president et gens du grant conseil a Malines, pour veoir dire et declarer ledit arrest nul et de valeur et pour tel estre mis a neant. Et que en baillant par les supplians ou ceulx de Ambourg es mains de lhuissier executeur desdiz lettres caution subgette jusques a la somme de IJ^{m} livres groz, dester a droit et furnir le jugie oudit grant Conseil, la main mise aux biens et navires desdiz de Hambourg sera levee et ostee. Ou en baillant par eulx la caution de dester a droit et furnir le jugie jusques a la somme susdicte, madicte Dame sera contente de commettre ceulx du conseil en Flandres, pour instruire ladicte cause et matiere jusques en diffinitive exclusivement. Et apres icelle mise en estat de jugier en advertir Madame, pour par ladvis du conseil estans lez elle, le faire decider et determiner

Digitized by Google

par ceulx quelle commectra a la decision la et ainsi qu'il appartiendra par raison.

Ainsi ordonne par madicte Dame, en conseil à Bruxelles, le XXIIIe jour d'aoust XVc XII.

VERDERUE.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Oosterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1404. — 1512, 31 Août.

Ampliation de l'instruction donnée le 13 Août précédent aux députés de Bruges.

Laste ende instructie omme dheere Loys van Doorne, Gillis vanden Vlamyncpoorte scepenen ende Anthone Sucket greffier, ghedeputeirde vander stede van Brugghe als een vanden vier leden slands uptstuk ende arresten onlancx ghedaen by Estienne Doublet, huissier d'armes, up de persoonen scepen ende goedinghen van zekere oosterlinghen in tzwin ter Sluus, directelic contrarie ende in prejudicie vanden privillegen der natie vander duudscher hanzen gheseit aldermannen byden edelen voorders ons gheduchts heeren ghegheven, by den coninck van Vrankrycke gheconfirmeirt. Ende byden leden slands belooft ende verbonden te doen onderhoudene by last ende bevele vanden prince ; den zelven ghecommiteerden ghegheven den XXVIIJ in ougst XVcXII.

Alvooren dat de voorseide ghedeputeirde reizen zullen naer Ghend ter dachvaert ghestelt ter communicatie vanden voorseiden vier leden op dontslach ende vervolch van scaden ende jnteresten vanden voorseiden onduechdelicken arresten, ende aldaer met den anderen drie leden ofte ghecommiteirde te tredene in communicatie.

Item, dat de zelve ghecommiteirde ondervraecht wesende van dauys van die van Brugghe, zullen verclaersen dat zulc wesende als hier naer volcht, behouden altyts beteren opinien van den anderen drie leden ; te wetene dat gheconcidereirt de groote onverwinnelicke ende inextimable scade die de prince als grave

Digitized by Google

an Vlaendren metgaders tgheheele lant ende graefscip hebben yden ende dooghen zoude moeten indien den voorseiden oosteringhen heurlieden previllegen niet gheheel ende al onderhouden en waeren, al in tlanghe ghespecifieirt ende verclaerst in zekere andere instructie onlancx leden ghegheven ende ghemaect op ghelyc arrest, dat pretendeirde te doene hier inde stede als commissaris de deken van Besanchon Karondelet ende zeere cortelinghe op tvoorzeide arrest by supplicatien anderwaers ververscht ende onser gheduchter vrauwe te kennen ghegheven.

Ten anderen, ghemerct tgenerael interest vander jurisdictie ende onderhout vande ordinaire ende goede justicie van desen lande.

Ten derden, tverbant ende bezeghelthede vanden leden voorseit op donderhoud vanden previlegen vanden oosterlinghen.

Ende ten vierden, dat onsen prince alnoch onder zyne jaren es, den welcken de leden gehouden zyn ende ghesworen hebben goet ende ghetrauwich te zyne, ende zyne welvaert eere ende prouffit noch van zynder gravelichheit te laten verminderene.

Hier toe ghevoucht de voorgaende obeyssancen, costen ende groote dilligencien thove ghedaen omme tvoorseide ontslach.

So es davis ende goetdyncken van die van Brugghe dat de vier leden in suffisanten ghetale ander warven compareren zullen ende reizen by mer vrauwen, huer ander waerven in alder mogelicke oedmoedicheden te kennen ghevende de begonste extraordinaire procedure ende incivile provisie in tzwin ter executien gheleit, metgaders den voorseiden inconvenienten, scaden ende intresten onsen gheduchten heere in zyne gravelicheit van Vlaenderen, ende den gheheelen lande te commene; daer toe ghevoucht dinbrake ende consequentie op de kennesse ende jurisdictie van elcke wet in tzyne; de voorscreven previllegen, ons verbant, de onbejaerthede van onsen prince, dat men zyn onverwinnelicke scade doet; ende den vassalen, als mynen heer van Berghen ende Bevren toejaecht de welvaert die men den ondersaten vanden prince neimt. Biddende ende supplierende met alde reverentien ende oedmoedicheit als boven, dat mer gheduchter vrauwe ghelieve de voorscreven causen ende redenen wel te weghene, ende de voorseide arreesten gheheelick ende al te ontslane, overghevende van nieux de supplicatie onlancx op tselve stuk overghegeven, daer toe

Digitized by Google

noch adjousterende dat met goeder causen anders de Oosterlinghen op de cooplieden ende den goedinghen van Vlaendren ter zee heurlieder bescaethede te viervoute vereecken ende verhalen zouden, alsulcke scade ende interesten als zy pretendeiren zouden dat hemlieden ghedaen waere byden voorseiden notoiren ondeuchdelicken ende incivilen arreste, impetratie ende concessie ; ooc daer toe ghevoucht tverlies vanden harinck vander voorvanck ; ende te biddene omme expeditie, want anderssins men in Oostlant niet varen en zonden moghen.

Item, hieroppe te hoorene ende verstane de goede ghelieffe van me vrauwe.

Item, indien het gheaccordeirt wert het zy int goede.

Daer niet, dat alsdan vertoocht zy, dat ghenomen dat men darresten emmers met intereste ende verliese van tyde ende goede met processe wilt ghedecideirt zien, dat gheordoneirt werde den inportunen poursuivanten ende inpetranten datse commen hier arrest veranderen ordinairlic ter Muden voor twaterrecht, aldaer den beletters zeker doende van te rechte te stane ende tghewysde te betalene, ende de belette zeker vander weerde vanden ghearresteirden goedinghen indien zylieden lite pendente ghebruucken willen van heurlieder goedinghen.

Noch indien dit gheconsenteirt ende gheaccepteirt wert, so zal men wederkerende, hebbende daer of acte ; ende dan van nieux delibereren, gheroupen doosterlinghen op de proceduren ende ontslach vanden goede ende persoonen.

Ende indien, dat God niet en wilde, den ghedeputeirden doen ende dander ontseit werde, zo dynct die van Brugghe goet dat men doe twee protesten inde presencie van mer gheduchter vrauwen ende hueren ract.

Deerste zal zyn, dat ghemerct dat alle de voorgaende vervolghen moeyten obeyssancen requesten ende costen, omme trecht ende proffit vanden prince ende zynen lande ghedaen niet profiteren en moghen, ende dat zonder twivele de scaden, dangieren ende interesten boven ghemencionneirt volghen zullen moeten inde onbejaertheit van onsen gheduchten heer ende natuerlicken prince ; ende dat hy tzynen jare ghecommen zynde, dat zoude moghen inculperen den vier leden slands, als den ghuenen te wiens laste dat tdoen onderhouden vanden voorseide privillegien toebehoort,

Digitized by Google

ende staet dat zylieden jeghens hem ghehouden zullen wesen over gheexcuseirt ; ende dat alsdan onse prince ende zyne gravelycheit gheheel staen heurlieder scaden ende interesten te verhalene anden ghuenen ende heurlieder goedinghen die men bevinden zal hier of cause ende beletters ghezyn hebbende.

Ten tweesten, dat zylieden zullen protesteren, ghemerct de voorseide dilligencie, supplicatie ende denegatie, heurlieden recht by justicien te doen onderhoudene ende vervolghene elders ende anders also den lande naer rechte wel gheoorlooft es ende also de leden te rade vinden zullen, also wel op tprincipal als op dintresten, ende jeghens de ghuene dit behooren zal.

Indien dit avis ofte aiden byden leden ghesloten wert, dat te gaen ende helpen vervolghene thove met den anderen ghedeputeerden ; ende indien het nood wert, zulc slot als by den vier leden ghenomen zal zyn, al in een instructie te stellene ende over te zendene, omme by elcken collegie van de vier leden te doen teeckenen ter ontlastinghe vande ghuenen die ghedeputeirt zullen wesen.

Item, dat de voorseide ghedeputeirde van Brugghe gaen by myne heeren vanden rade in Vlaenderen ende naer recommandatie bidden omme expeditie ende wysdom op tproces staende in rechte tusschen die van Brugghe over een zyde ende die vanden Vryen over andere, ter cause vande assisen by die vanden Vryen ghepretendeirt up de poorters van Brugghe.

Dese instructie was ghelesen int collegie van scepenen van Brugghe ende metten inhoudene van dien den bovenghenoomden ghedeputeirden ghelast te volcommen in zulken voormen als die verclaerst in allen den pointen daer in begrepen. Actum laetste ougst XV^c^ XII, my present die daer mede ghelast was te teckenen.

LEENE.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins, de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^e^ série, t. VII, n. 1.

Digitized by Google

1405. — 1512, 11 Septembre.

Aultre requeste et remonstrance pour la presence des navires des Osterlins à l'Escluse.

MADAME,

Remonstrent (1) en toute humilite les eschevins des deux bancs et les deux doyens de la ville de Ghandt ; burchmaistres, avoue, eschevins et consaulx des villes de Bruges, Ypre et du terroir du Franc, ou nom et comme representans les quatre membres du pays et conte de Flandres, les pointz et articles qui sensuivent :

Premierement, comme lesdiz membres vous ont puis naguerres par leurs deputez fait certaine remonstrance, complaincte et requeste, tant de bouche que par supplication en escript, garnie de leurs previleges icy atachez, afin davoir oste et leve tel quel arrest ou empeschement que a este mis sur certains marchans Oosterlincx et leurs navieres au Zwyn de lEscluse, contre leurs previleges, promesses et obligation, tant des predecesseurs de Monseigneur que desdiz membres, et contre le bien et prosperite de l'entier pays de Flandres, pour les causes, raisons et moyens lors plus applain alleguez et mentionnez en ladicte supplication, sans que pour lors lesdiz deputez sceurent obtenir en leurdicte supplication conforme toutesfoiz aux droitz previleges et costumes y mentionnes, dont il vous apparoit *in promptis*.

Item, et pour ce que lesdiz remonstrans ont a leur advenement en loy este contrainctz de promectre et jurer de entretenir et faire entretenir les droiz, previleges et costumes du pays et conte de Flandres, et que leurs predecesseurs en loy ont expressement a la requeste des predecesseurs de Monseigneur, et avecque eulx soubz leurs seaulx, promis tenir et garder ausdiz marchans Oosterlyncx de povoir franchement venir et practycker en Flandre, iceulx remonstrans nont peu croyre, ne scavent entendre, que vostre noble intention leur eust refuse ladicte requeste, et plus que civile

(1) Il existe au dossier un projet de minute de cette pièce; on trouvera en note les variantes, ou plutôt les omissions, puisque le présent original, qui porte l'apostille de la Gouvernante, Marguerite de Savoie, a retranché plusieurs passages.

Digitized by Google

ovision par icelle requise, si avant que leurs deputez eussent
t diligence, tel que le cas requiert. Mesmement considerant le
n, paix et amour qui peut demourer par laccord de leurdicte
ueste au prouffyt de mondit seigneur et sondit pays de Flandres,
isapplain mentionne en leurdicte supplication.

Item, parquoy lesdiz membres ont de rechief ordonne aux grans
spens du pays, leurs deputez pour eulx trouver vers vostre grace
ier et requerre en toute humilite, que vostre noble plaisir soit
endre bon regard ausdis raisons, tenir et faire tenir lesdiz
monstrans, ou nom que dessus, esdiz droitz, previleges et costu-
es en ensuivant les promesses des predecesseurs de Monseigneur,
de la vostre, en recevant le pays de Flandres ou nom de mondit
eigneur, le tout aux fins et conclusions mentionnees en leurdicte
equeste, dont cy apres sera faicte resumption.

Item, a la justiffication desquelles plusample ostention du grant
ort que on fait evidamment ausdiz remonstrans, fait bien clere-
ient ce presumer, et vostre grace peut bien estre advertie,
esmement tout vostre conseil sect bien, que Jherome Friscobaldi,
t ses adherens sont este les importuns subreptyfz et obreptyfz
olliciteurs de lincivile provision, en vertu de laquelle larrest
est mis, dont a present est question, cherchans leur singulier
rouffyt contre tout droit et raison, ou prejudice du bien publicke,
lommaige et interest de Monseigneur et sondit pays.

Item, pour lesquelz particuliers nest loysible enfraindre la
urisdiction et justice ordinaire de la conte de Flandres, ains est et
loist estre le droit esgallement observe en train ordinaire, tant
pour lun que pour lautre.

Item, ledit Jherome pretend dun dommaige et interest particu-
lier, et les supplians pourchassent deviter ung interest et perte
inestimable de luniversite et faire le prouffit dun bien publicke ;
lequel dommaige se peut eviter et lavaintaige commun estre fait
sans diminution du droit de Friscobaldi ou autres ; mais ou
contraire son propos ny peut estre affecte sans prejudice de
Monseigneur et de sondit pays de Flandres, portant en dommaige
mille deniers pour ung.

Item, pour ce demonstrer plusapplain, entant que les arrestz ne
soient delivrez avecq leurs biens, les marchans Oosterlyncx nose-
ront plus venir ne converser en Flandres pour crainte de samblable

Digitized by Google

arrest ; et que par ce le pays de Flandres tombera en discontinuation de lentrecours de marchandise.

Item, dautre part lesdiz Oosterlyncx par faulte de non avoir este defenduz et entretenuz en leurs franchises par lesdiz remonstrans, prenderont, arresteront et pilleront sur la mer et ailleurs tous les biens, marchandises et inhabitans de Flandres pour recouvrement de leur perte, et a leur propre extimation de mille deniers peut estre pour ung (1).

Item, fait aussi bien a considerer, que par le dommaige et interest quon fait audit pays de Flandres, on attribue et chasse le gain, prouffyt, hantise et lentrecours de marchandise aux autres villes et pays, et mesmes a celles qui appartiennent aux vassaulx seigneurs, sicomme aux villes de Berghes, a la Vere et ailleurs.

Item, et peult on vehementement presumer ledit arrest avoir este practycke et fait a propoost et de fait advise pour adommagier la terre subgecte et pays de Flandres, nuement et en premiere instance appartenant a Monseigneur nostre prince naturel, et avancher et acroistre lesdiz autres villes et seigneuries (2) ; car en approbation de ce, les trois navieres arrestees et mesmement celles qui viennent de desoubz la jurisdiction de Ambourg se sont venuz descharger en Zeelande a la Vere, ou ils ont este longue-

---

(1) Omis : « Et seroit ainsi Friscobaldi satisfait contre droit et raison de ceulx qui ne luy ont fait nul grief ne prinse, et contre leur previlege. Et finablement le comparreroient les subgectz de Flandres ausquelz on prendroit sans raison mille pour ung ; tellement que les Oosterlins, sur lesquelz vivent et se maintiennent en Flandres dix mille personnes meismes adommageroient icelle conte ou double ; et tout pour favoriser personnes particulieres contre les droitz et obligations dessusdiz. »

(2) Omis : « Car cest chose notoire que les hanses ou *Weinsche steden* ont fait ordonnance et decret, que tous venans dOostlande au pays de par decha arriveroient audit Zwyn de lEscluse et audit pays de Flandres, sur tres grosses peines, a eulx meismes interdites. Par leffect de laquelle ordonnance les suppliants avoient arreste espoir que lentrecours de marchandise se fust amplement augmente, comme il eust, a consideration de la concatenacion des nations, et que lune nation et lun marchant tiere lautre.

Item, laquelle ordonnance samble au grant interest de ladicte povre conte on a estudie de rompre, pensans que se on peut tourbler ladicte nation et garbouller au dit Zwin, ilz changeront lordonnance et contiueront la visitacion des villes des vassaulx, ou que jusques a maintenant ilz ont este effrancis et deffenduz envers et contre tous, comme encoires on leur presente, ainsi que les supplians entendent. »

Digitized by Google

ment, sans ce que on leur a fait aucun empeschement (1) ; mais sitost que on les a apperceu estre en Flandres, ilz ont este, comme esprez incontinent arrestez ; combien toutesfoix quil doit estre a ung chacun marchant loisible de aller ou son plaisir porte.

Item, et pour pallier lexecution, furent arrestez aucuns autres navieres, non estans de la ville et subjection de Hambourg ; parquoy on peut bien presumer ce qui en est.

Item, scavent aussi bien les remontrans, que bien est venu a la congnoissance, tant de Madame, que de Friscobaldi, que semblables arrestz ont este practyckes sur les Oosterlyncx en Engleterre, et que le roy de ce adverty, veuillant preferer le prouffyt commun, pour eviter samblable dommaige et interest en son royaulme, il a de sa puissance, haulteur et voulente eslargiz lesdiz arrest (2).

Item, grande consideration doit aussy bien estre prinse, que se ledit arrest ne soit hativement et a diligence oste et leve, pluisieurs et les principaulx marchans de Flandres auront et souffront dommaige inestimable ; le povre commun populaire sans nombre, maronniers, maistres, varletz et stiermans seront gastez, perduz et destruictz, parce que les Oosterlyncx sont ceulx qui deschargent le flameng du herrencq de la premiere prinse, dont maintenant est la saison, qui vault ung grant avoir inestimable ; et que pis est, la despence sera faicte pour riens, et tout ce qu'ilz devroient recevoir perdu ; le tout au dommaige inestimable de Monseigneur et de tous ses subjectz (3).

---

(1) Omis : « Mais pour ce que par eulx cuider deffendre allencontre dudit edict, et veullians quasi satisfaire a icelle, ilz se deliroient dudit Vere a naviere wyde a lEscluse pour illecq charger harencq de lavant pesche ; et incontinent comme esprez furent ratains sur la keure et arrestez audit Zwin. »

(2) Omis : « Item, et croyent les supplians que se ceulx qui se dient adommagiez vouldront envoyer au lieu de Hambourgh a bonnes certiffications, on le renderoit le tout en espece.

Par quoy peut sambler que ceulx qui se dient adommagiez, vouldroient plustost estre paye a la charge desdis supplians a quatre fois plus que leur marchandise ne vault, que de ravoir leurs biens sans interest daultruy.

Item, fait aussi singulierement a noter que de jour a aultre les povres marchans et inhabitans de Flandres, sont depossessez et spoliez de leurs navieres et marchandises des Englois, soubz couleur que sans cause ilz veullent mestre en doubte si telz navieres ou biens appartenissent aux Franchois, ce que on ny peult recouvrer bien souvent ; et quant quelque se recouvre, cest il a telle perte de tamps et fraiz, que tout se tourne au grant dommaige des marchans flamengs ; et toutesfois Madame ne veult consentir que contre arrestz se facent, combien ce seroit chose plus apparente que le cas subject. »

(3) Ici se termine la minute.

Digitized by Google

Item, et parquoy doncques appert clerement du prouffit qui est et peut demourer par lentretenement desdiz Oosterlyncx en leurs droitz. Et quil samble bien, en parlant en reverence, que la commission dudit arrest a este obtenue surrepticement et obrepticement et en circonvenant Monseigneur et vous, par aucuns cherchans leur singulier prouffit contre tout droit et raison, et au prejudice, non pas seulement du bien publicke, dommaige et interest de Monseigneur nostre sire et prince naturel en son eage de mineute, mais aussy a linfraction de la justice ordinaire audit pays de Flandres.

Item, car notoirement tant de droit universel, que par les droitz, previleges et costumes de la conte de Flandres, la premiere congnoissance de tous cas appartient aux juges ordinaires du pays de Flandres, soubz lesquelz telz cas adviennent, et ne font les jurisdictions des membres ou dautres bonnes villes et lieux qui sont tous ordinaires ; ausquelz le prince par volenté et auctorite bien ordonnee, ne peut ou ne doit oster, ne devers luy retenir telz congnoissances en premiere instance, a comparoir a lencontre de la jurisdiction des juges nuement commis par le prince, qui nont que puissance delegue.

Item, et pourtant pose que pour avoir fait ledit arrest, il y auroit quelque couleur et cause pretendue ou a pretendre par ledit Friscobaldi ou autres, la grace de vous, ma tres redoubtee Dame, doit selon terme de justice, permectre et laissier la congnoissance dudit arrest pardevant le juge, sous lequel larrest a este fait en ensuivant lesdiz droitz, previleges et costumes a ung chacun notoire. Et que tous les predecesseurs de Monseigneur, pour eulx et pour leurs hoyrs, ont promis dentretenir et garder les droitz et previleges tant du pays de Flandres, que desdiz Oosterlyncx. En quoy ils se sont jusques en leur trespas bien employez.

Au moyen de quoy, joinct que vous, ma tres redoubtee Dame, en recevant le pays de Flandres ou nom de mondit seigneur, avez samblablement promiz lentretenir en ses droitz, previleges et costumes, lesdiz remonstrans vous supplient en toute humilite, que autresfoix ont fait, que vostre plaisir soit lever ou faire oster et lever les arrestz ou arrest dont a present est question incontinent et sans delay ; sauf audit Friscobaldi ou autres qui se voul-

Digitized by Google

dront compter desdis Oosterlyncx ou dautres marchans leur action et poursuite dicelle pardevant le juge du lieu ou larrest sest fait. En quoy, Madame, ne ferez que raison, equite et justice.

Toutes lesquelles remonstrances avec leurs requestes lesdiz membres vous font et en advertissent vostre grace pour le bien de Monseigneur, son pays et de ses subjectz de Flandres, a cause, premierement, quilz sont expressement obligiez a deffendre lesdiz Oosterlyncx en leursdiz droitz, et de ce advertir Monseigneur, selon les previleges a eulx donnez par ses predecesseurs, qui ont promis tenir et faire tenir avecques eulx lesdiz Oosterlyncx en leursdiz droitz. Dautrepart a cause et pour la descharge de leur conscience et serment quilz ont fait en la presence de leur commun, pour la conservation des droitz et previleges du pays de Flandres, et pour lentretenement desquelz ilz ont este de toute auciennete instituez, et ausquelz ilz ne peuvent aucunement deroguer ; prians et requerrans le tout prendre en bonne part ; et ce qui leur sera ausurplus necessaire de faire et poursuiver par justice, la et ainsy quilz trouveront par concert, pour la conservation tant seulement de leursdiz droitz ou cas de refuz de leurdite plus que civile provision par eulx requise. Advertissant en oultre, que par leursdiz remonstrances ilz cuydent bien avoir adverty, ma tres redoubtee Dame et son conseil, des pertes, dommaiges et interestz qui doresenavant adviendront sans aucune faulte a Monseigneur et son pays de Flandres, pour eulx de ce excuser quant il sera venu en eage, et qu'il trouvera sondit pays de Flandres depopule desdiz marchans, et en consequence, necessaire de tous autres, lors non puissant soy ayder dudit pays de Flandres, ainsy que tous ses predecesseurs ont tousjours fait.

En marge de la première page se trouve :

« Madame apres avoir oy bien et au long les remonstrances a elle faictes par les deputez de ceulx des membres de Flandres supplians, et aussi ayant veu ceste requeste et les enseignemens attachiez a icelle, ne peut par droit raison accorder a ces supplians la provision par eulx requise en la forme et maniere contenue en leursdicte requeste.

Neantmoins, Ma dicte Dame, laquelle desire que raison et bonne expedition de justice soit faicte et administree a ung chacun, fera

Digitized by Google

expedier lettres patentes pour, en vertu dicelles, faire adjourner Jerosme Friscobaldi et autres adommaigez et interessez a comparoir a certain et competent jour pardevant les president et gens de la chambre de conseil en Flandres, avec clause de lever larrest, dont en ladicte requeste est faicte mention. En baillant par lesdiz supplians ou ceulx dAmbourg caution souffissante de IIm livres groz ou greffe de ladicte chambre de conseil en Flandres. Ausquelz du conseil elle commect la congnoissance de la cause et matiere dont est question ; attendu quelle deppend de linterpretation de previleges parcidevant octroyez et accordez par les contes de Flandres et aussi de fait de guerre.

Ainsi ordonne par madicte Dame en conseil a Anvers, le XIe jour de septembre anno XVc XII.

VERDERUE.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1406. — 1512, — 13 Septembre

Apres que Anthoine Gondi, comme porteur dune lettre soubzsignee de Jaques Doria Lukino de Vinaldi, avoit demande et conclut que par vertu de ladicte lettre, ilz et chacun deulx luy fussent condempnez a congnoistre ou nyer leurs signatures, et namptir lesdis deniers en paiant les despens du proces; veu que par ladicte signature, jlz et chacun deulx sestoient obligez de paier cent escus dor a Camillo de Dracheto ou au porteur de ladicte lettre si le XVIIJe jour de juing a° XVc et XIJ la ville de Millan, reserve le chasteau, fust hors lobeyssance du Roy de France; ce qui estoit ainsi advenu, comme mesmes bien le savoient les deffendeurs, et est de ce publicque et telle fame que nulluy ne le peult ignorer...

Après avoir ordonné le nantissement de part et d'autre, le collège ordonne que le demandeur « fera apparoir endedens ung mois que la condition mencionnee en ladicte lettre est et estoit ledict XVIIJe jour de juing advenu, » réservant tous autres débats ultérieurs.

Reg. des sent. civ. in-4°, de 1512-13, fol. 2 verso, n. 3.

Digitized by Google

1407. — 1512, 18 Septembre.

Sur le procès mu entre la corporation des mesureurs jurés des toiles et deux marchands bretons, qui au mépris de l'art. 1 de la ceure publiée le 30 Avril 1507 (¹) et défendant de vendre ou débiter, sous peine d'amende, des toiles qui n'avaient pas acquitté le droit de mesurage (meteghelt), à l'exception des toiles d'Angleterre et de Cambrai. Les défendeurs répliquaient que leurs toiles étaient inconnues à Bruges, et que s'il fallait payer le droit réclamé, puisqu'elles étaient très courtes, la taxe reviendrait à près d'une couronne par pièce. Le collège, considérant l'intérêt du commerce de la ville, les condamne à payer un droit fixe d'un gros par cent aunes.

Reg. des sent. civ. in-4°, de 1512-13, fol. 3 verso, n. 3.

Dans une seconde espèce où il s'agit de colporteurs bretons qui avaient vendu des toiles et canevats à l'aune de Rouen, le collège leur défend de continuer cette vente « sur pugnition arbitraire. » 28 Février 1513. *Ibid.*, fol. 66, n. 2. Revenant brusquement de cette jurisprudence, il décide le 12 Mars suivant, « par maniere de provision, pour ce que semblables toiles navoient jamais este veues es pays de pardeca, aussi que icelles ne se povoient bonnement desployer et estoient de assez petite valeur, et congneues pour leur largeur et longueur, que lesdis marchans et autres qui ont admene jcelles toiles, et ceulx que doresenavant en ceste ville en admeneront, seront tenuz ausdis mesureurs de toilles pour leur droit de mesurage payer, pose quilz ne les mesureront, de chacune pacque contenant cincq pieces deux gros; et quant il les conviendra mesurer, eulx en satisfaire et contenter selon le contenu des keures et estatuz sur ce faiz ».

(¹) Cette keure est transcrite dans le registre des *Hallegeboden* de 1503-13, fol. 123.

Digitized by Google

1408. — 1512, 20 Septembre.

En la cause meue pardevant le college, etc. entre Nicolle Dorie, pour luy et sa compaigne, demandeurs dune part; et Paule de Negro, Baptiste Grillo et Damian Palavesine, deffendeurs dautre; a cause que ledit demandeur avoit jceulx deffendeurs actraict en cause pardevant ledit college pour deulx avoir paiement et solucion de treize pour cent que les biens cueilliz et par lesdis deffendeurs audit demandeur asseurez ont moins valu pardessus tous despens que cinquante pour cent en ensievant la pollice de ladicte asseurance, et appointement subsequent sur ce entre eulx fait, quil exhiba a ceste fin, avecques autres munimens pour la justification de son jntencion. Requerant lesdis deffendeurs au preallable congnoistre ou nyer leur subscription de ladicte police dassurance : et ou cas quilz la congnoissoient au soubz escripte, estre condempnez a lui paier, ou du moins namptir, en cas de proces, les sommes esquelz ils povoient selon ledit apport et recouvrement estre tenuz.

Sur quoi de la part desdis deffendeurs avoit este soustenu le contraire, ledit demandeur non estre recepvable sur eulx a les preallablement faire congnoistre ou nyer la subscription de ladicte police, et par ce moyen les faire namptir aucunes sommes de deniers en ensuyvant le stil entretenu en fait d'assurance, pour ce que le demandeur fonde principalement son action en vertu de certain subsequent appointement par lequel ledit contrat dassurance estoit jnnove tellement, que ladicte preallable congnoissance, denegation et namptissement ne choit; requerant copie desdictes requeste et conclusion produites dudit demandeur, et pour sur icelles venir respondre ainsi quils trouveront de conseil.

Veu les productions dudit demandeur, a par ledit college este appoincte que lesdis deffendeurs auront copie des demande, requeste, conclusions et productions dudit demandeur, eulx ordonnant sur icelles venir respondre dedens VIIJ jours prochains venans, en tenant le jugement du namptissement jusques audit jour en ladvis.

Actum le XX^e^ jour de septembre XV^c^ XIJ.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1512-13, fol. 5, n. 2.

Digitized by Google

409. — 1512, 15 Octobre.

Ordonnance de l'Empereur et de l'archiduc Charles défendant d'introduire dans les Pays-Bas, et d'y vendre ou changer, d'une manière quelconque, des marchandises et de les mettre en dépôt.

Registre des Hallegeboden de 1508 à 1513, fol. 369vo.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. I, p. 231.

410. — 1512, 29 Octobre.

Requête de ceux de Bruges tendante aux mêmes fins que celle du 11 Septembre précédent.

A Madame.

Remonstrent en toutte humillite bourgmaistres, eschevins et consaulx de la ville de Bruges, comme certain tamps a par charge et ordonnance de lEmpereur et de Monseigneur, aucuns marchans de la ville de Hambourg, leurs navieres et biens furent arrestez au zwin et havene de lEscluse, pour raison que lon maintenoit certaine scute chargee dartillerie et aultres instrumens de guerre par eulx avoir este prinse. Et combien que lesdiz remonstrans, ensamble les aultres trois membres de Flandres, ayent en ensuivant les previleges des Oosterlins et leurs obligatoires, fait pluiseurs requestes et poursuytes, affin davoir leve icellui arrest; neantmoins ilz nont ad ce sceu parvenir, obstant la guerre que lesdiz dAmbourg et aultres villes dOostlande menoient sur mer contre ceulx de Hollande et aultres subgectz de pardecha.

Or est il venu a la congnoissance des remonstrans certaines treves estre faictes entre lesdiz Oosterlins et ceulx de Hollande; ont aussi entendu, et si est vray, que les biens et marchandises prinses en ladicte scute, auroient par lesdiz de Hambourg este restituez; esperans que vous, nostre tres redoubtee dame, de ce estes deuement advertie.

Digitized by Google

Ce considere, il vous plaise ausdiz remonstrans consentir vos lettres closes, mandant par icelles a Antoine de Vos, huissier darmes, lequel ayda faire ledit arrest, que incontinent et sans delay, il descharge et lieve arrest, par luy faict sur lesdiz marchans dAmbourg, leurs navieres et biens, en eulx restituant tout ce que par luy oste leur a este, soit de voilles, bonnettes, cables, artillerie ou autrement. Si ferez bien.

(Suit la réponse écrite en marge.)

En faisant apparoir par ces supplians a Madame ou messeigneurs du conseil estans lez elle, par certiffication de messire Jerome Friscobaldi et ses consors adommaigez, que les biens a eulx prins par ceulx de Hambourg leur aient este rendus et restituez, comme dient cesdiz supplans. Madicte Dame, leur fera avoir la main levee par eulx requise. Ou ceste requeste sera monstree audit Friscobaldi, pour la communiquer a sesdiz consors, et apres escripte a Madame se leurs biens prins leurs ont este restituez ou non, pour apres en ordonner comme appartiendra.

Fait a Bruxelles, le XXIX^e^ jour doctobre l'an XV^c^XIJ.

VERDERUE.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^e^ série, t. VII, n. 1.

1411. — 1512. (sans date) (1).

Remonstrances des quatre membres de Flandres au gouverneur de la province sur le fait des Osterlins.

Remonstrances, requestes et doleances que font a vous hault, noble et tresvertueulx seigneur monseigneur de Fiennes, gouverneur et capitaine general de Flandres et dArtois, en toute reverence et humilite les quatre membres de Flandres conjoinctement.

(1) Le *Groenenbouc* C, fol. 313^v^, qui renferme une copie de cette pièce, porte en note qu'elle fut presentée en 1512.

Digitized by Google

Premiers, vous reduysent a memoire, comment les tresnobles et esvertueulx ancestres de nostre tresredoubte seigneur, contes ; contesses de Flandres, cognoissans que la residence et entrecours e marchandise, pour plusieurs consideracions (cy-apres en partie declarer) de la nation et hanse thioyse des Oosterlincx, ne seroit eulement proffitable ains tresnecessaire a la conte de Flandres, nt fait et faict faire plusieurs diligences, paines et despences pour es allicier et tyrer a faire leur residence en la ville de Bruges (1).

Et pour a ce parvenir, lesdiz feu contes et contesses de Flandres, our plus grande sceurte et asseurance des suppoz et biens de la licte nation hantans le pays de Flandres, mesmement par residence Bruges, ont ordonne et commande aux membres de Flandres de ulx obligier dessoubz leur cheaulx a coutracz, de entretenir et aire entretenir en tous poins et en chacun, lesdiz privileges, a leurs propres couts, fraiz et despens, sans que jamais ladicte nation doive ou puisse avoir aulcun destourbier ou empeschement, ne tenuz le prochasser en court ne alieurs par forme de proces ne aultrement. Ains se de ce soit besoing, lesdiz membres le seront tenuz le faire a leurs propres fres.

Item, soubz lesquelz privileges et promesses, ladicte nation est venue a residance audit Bruges, et a par lentrecours de marchandise fait audit pays prouffyt inextimable, jusques au temps de feu tresnoble memoire le bon duc Philippe. Que lors par enhort (comme il a fait presumer) que peu pesoyent et entendoient linterrest

(1) Ceci fait, sans doute, allusion aux grandes dépenses et aux efforts qu'on s'était imposés pour améliorer le zwin ou havre de Bruges. On voit au *Groenenbouc onghecotteert*, fol. 342v à 345, le relevé des rentes et capitations levées en 1502. La nature fut plus forte que l'homme dans ce travail d'Hercule. En 1519, on semblait à bout de moyens. Le 22 Décembre, Me Corneille de Bavelare, franc maitre charpentier, se présente devant le collège des eschevins et s'engage à exécuter un plan qu'il a conçu et qui permettra de faire passer par les écluses de Damme douze navires du plus fort tonnage allant de Bruges à Sluis et autant allant de Sluis à Bruges, à chaque marée; il demande une prime de 8 lb. gros, plus une rente de 16 lb. 13 esc. 4 den. aussi longtemps qu'il sera fait usage de ladite écluse. Le collège accepta ces propositions. Le but est indiqué en ces mots : « Hoe men best zoude moghen remedieren den dooden stroom tusschen de steden « van Brugghe ende Sluus, ende dat men zoude moghen maken dat de cooplieden « ende andere tallen ghetyden ende emmer daghelicx zouden moghen huerlieder « coopmanscepen waren ende goet brynghen vander voorseider stede van den « Sluus... » *Sent. civ.*, 1519-1520, fol. 55v, no 2. Cfr. notre étude sur *Bruges port de mer*.

Digitized by Google

incommodite et dommaige de ladicte conte de Flandres, furent lesdiz Oosterlincx licentiez, les advertissant neantmoings selon leurs privileges, que endedans trois mois avecques leurs biens widassent le pays.

Item, mais tost apres que on experimenta la desolation de la conte en pluseures fachons, causee de ladicte license et departement, ledit feu le bon duc Philippe, bien informe que ladicte nation ny fust seulement a ladicte conte prouffitable, mais bien necessaire, les revoqua a grant honneur, en confirmant leursdiz previleges; et que plus est, les conforta daultres nouvelles, a condition de retourner a residence a Bruges, comme les Oosterlins firent.

Item, ou quel lieu a la tresgrande commodite du pays de Flandres, ilz ont continue leur residence jusques au dernieres guerres regnans en Flandres; que lors ilz furent dispers, lun de cha, lautre de la, si comme les aucuns en Angleterre, les aultres en Hollande et les aulcuns a Anvers.

Item, demourans en telle separation jusques a. . . . . ou. . . . . ans enca, que par le grant conseil de Monseigneur sentence fust pronuntiee a lencontre de ladicte nation, ou prouffit de Folque et Benedicte Portunarij, freres, montans a plus de soixante mille florins dor, pour evitacion de lexecution de laquelle sentence tous les Oosterlins se departirent de tous les pays de Monseigneur.

Item, que lors pour expedient, apres plusieurs ambassaderies et communications pour faire retourner ladicte nation, aultre moyen ne se trouva, sinon que ceulx de Bruges prendroyent a leur charge de contenter lesdiz Portunarij dudit jugie; et, se faisant, la nation retourneroit (soubz lesdiz previleges) a leur residence, et ce ameneroyent tous leurs marchandises au swin de lEscluse et de la a Bruges a leur estaple.

Item, en ensuyvant lequel expedient, lesdiz de Bruges (sur ladicte promesse et par ordonnance de feu, de tresnoble memoire, nostre tresredoubte seigneur le roy de Castille) prindrent a leur charge ladicte condempnation, et convenirent ausdiz Portunarij des sommes et termes en redimant ladicte condempnation; sur quoy ladicte nation commencoit a reprendre residance a Bruges, et mener leurs marchandises audit swin de l'Escluse.

Item, ce nonobstant, par la grande et importune poursuite de ceulx de Hollande et d'Anvers, lesdiz de Bruges et par consequent

Digitized by Google

le pays de Flandres oncques ny feust depuis venir a entiere joyssance de ladicte residence et arrivement des marchandises de tous Oosterlincx, et sans les faire recompenser des deniers pour ce desbourssez, selon ladicte ordonnance du roy.

Item, or peut estre que de jour a aultre, lesdiz de la nation experimentans le bon traictement que ilz ont a Bruges, memoratyfs de leurs previleges et contrepromesses, de tenir en ladicte conte leur residence et amener leurs marchandises, ilz augmentent en marchandise et personnaiges en Flandres.

Item, lesdiz de Hollande, Sieryczee et Anvers de ce advertiz, ont practique (le pays de Flandres, sur ce, non ouy, ne Monseigneur adverti des irreparables domaiges, interestz et desolations, que parce verroyent a ladicte conte) dobtenir certaine provision et defences vaillissante en effect, outant et plus ne moins, que se Monseigneur eust banny ladicte nation et leurs marchandises menant hors la conte de Flandres, commandant icelle mandement estre publiee en Flandres par tout; et comme il peult apparoir par la copie de ladicte inpetration icy annexee.

Remonstrent maintenant en toutte humilite lesdiz quatre membres de Flandres, pour monstrer, que ladicte nation et leur hantise pour lentretenement de la conte est nonseulement convenable et proffitable, mais tresnecessaire :

Premiers, que les Oosterlins nous amainent en grande habondance pluseurs sortes de bonnes marchandises desquelles le pays ne sen peult passer, si comme : bieres, cuyvre, pelteries, laines dont on fait feutre, terre, pois, mastz, boix et samblables, tenans icelles marchandises a raisonnable prys.

Item, secondement fait a considerer, que lesdiz Oosterlincx, ayans a demeure leurs marchandises, nemportent pas, comme pluisieurs aultres, largent hors du pays et conte de Flandres.

Item, mais au contraire employent ledit argent avecques aultres grosses sommes innumerables dedens le pays en la maniere que sensuist :

Item, assavoir, primo, que lOosterlinc est cellui qui despense et despeste la plus part minne des harancx, lesquelz se prennent plus que la provision du pays ne monte, dont vient tout le bien, prosperite et gaing que ont les villes eulx meslans de pescerie et negociation de la mer; et que plus est prennent tout le refuus, ce que

Digitized by Google

dedens ceste conte ne se pouroit vendre, a si tresgrande quantite, que cest une chose merveilleuse.

Item, secondement, les Oosterlincx sont cause de la bonne residence de la nation d'Espaigne, et sans laquelle les espaingnaerts ne sauroyent en la conte de Flandres longuement tenir residence.

Item, la raison est evidante, car les espaingnaers se fondent principalement sur la vente et widainge de leurs laines et fruis. Les Oosterlincx et nulz aultres sont ceulx, que, quant aux fruis, dechargent lespaingnaert de tous leurs figes, rosins, rys, amandes et semblables marchandises, par eulx espaingnaerts non venduz ou non amenez en la bonne saison, sans laquelle arriere vente le tout tourneroit aux espaignaers a perte.

Item, daultre part, quant aux laines, faict a savoir, que lOosterlinc en Flandres a conventions et reciproques obligations avecques cincq ou six bonnes villes et seigneuries en Flandres, hantant drapperie, assavoir : avecques ceulx de Tenremonde, Alost, Poperinghe, Menyn, Wervyc, Tourquoin et aultres la entour.

Item, par vertu desquelles convenances, la drapperie se entretient, et sur ce, ung peuple innumerable se soustient; car lesdiz bonnes villes et seigneuries sont obligiez a drapper de ladicte laine dEspaigne seulement pour les Oosterlincx; et les Oosterlincx den eulx decharger et payer a argent contant, tout ce que ilz peuvent drapper.

Item, parquoy sensuit, si avant que on elongast lOosterlinc hors Flandres, sans que lesdiz membres ayent ad ce aulcune cause, raison ne action; mais au contraire de les bien traicter et monstrer tout amour et avanchement, les inconveniens subsequens sensuyveroient.

Item, pour toute marchandise venant dOostlant seroit excessivement chiere, et seroient ceulx de Flandres constrains de les aller charssier et querir hors de la conte.

Item, 2°. Le prouffyt de la pescerie, mesmement pour autant que touche les harancx principale minne de Flandres, se perderoit.

Item, 3°. Par mielliers seroient gastez et destruis bons menages, hommes, femmes et enfans par povre mendicite laisseroient leurs demeures, si comme : drappiers, tisarains, follons, aprestresses de laines et aultres, eulx entretenans sur les drapperies dessusdiz des Oosterlincx.

Digitized by Google

tem, les bonnes villes et seigneuries viendroyent en totalle ruyne, it le prince en son besoing maintenant se peult servier.

tem, 4°. La nation dEspaingne se elongeroit par faulte de lainge, tant de leurs laines que de leurs fruis.

tem, 5°. Les Oosterlincx se elongeroient et prendroyent fixe idence ailleurs, si comme en France et Angleterre.

Item, 6°. Comme on a experimente audit temps de feu le bon duc ilippe sur telle quelle querelle que pretenderoient les Oosterlincx ur non avoir este entretenu en leurs previleges, ilz troubleroient tierement la mer et viendroient jusques au swin de lEscluse, lleroient sans distinction, tout le monde, au tres grandt dangier inconvenient, tant du pays de Flandres que aultres.

Item, que ladicte provision equipolle au plain banissement est er comme le jour; car les villes de Lubeke, Sonnemar, Lunenirgh et aultres denommez a ladicte impetratrion, sont celles ii le plus sont accoustumez et usez de faire ledit entrecours de archandise.

Item, oultre veult le mandement, que tout ce que vient dOost, oibt et seroit tenu venier par la riviere dicte le Zonde, par laquelle e peuvent venier les denommez audit mandement; car par la iendroyent comme en ung gant aux mains du roy de Denemercke, eur ennemy mortel. Et, se aucuns aultres de petite importance oient non aliez, cela ont leur trafique et train venier en Hollande, Zeelande et Anvers.

Item, et fait a doubter, que tout ce que venroit en Flandres, eroit tenu et dit venir des lieux deffenduz, et partant confiscable; et ce que viendra es aultres pays, sera dit quil vient des lieuz non leffenduz. Par ce moyen sera le pays de Flandres prive de cy peu de marchandise quil y a.

Item, ainsi ceulx dAnvers, non obstant que ilz sont avecques aultres impetrans de ladicte provision, mesmes ilz entretiennent plusieurs de Lubeke et leurs aliez, et defendent bien leurs personnes et biens, comme ilz feroient tous aultres, se venier vouldroient; comme fait a presumer que les villes de Hollande font le semblable, chacun pour son particulier.

Item, ces raisons bien pensez et esperant que, se nostre tresredoubte seigneur, eust este bien adverty des inconveniens dessusdiz pour sa conte de Flandres, il se contenteroit, que la publication de

Digitized by Google

la provision ne se feroit. Et ayant grande consideration, que nostredit tresredoubte seigneur a presentement en brance deux journees, en demandant en chacune deux cens mille escuz, de peur de non empescher le tout, lesdiz estatz, nont trouve a conseil ne aussy faire les publications, selon lexigence de limpetration et commandemens sur ce fais par Messeigneurs du conseil en Flandres.

Pour quelles considerations, les quatre membres dessusdiz se sont trouvez devers vostre benivolence comme a cellui qui estes leur Gouverneur generael, congnoissant la nature du pays, et ensuyvant vostre ordonnance, baillent par ce present escript leurs doleances. Et ainsi que ce jourdhuy ont tres humblement supplie et requys de bouce, de rechief vous prient et supplient, pour preserver ceste povre conte de totalle desolation, de vouloir informer nostre tresredoubtee dame, des merites du cas subgect; et tout faire, quelle se contente, que ladicte conte puisse demourer en estre sans encourir inextimable dommaige; et aussi quelle condessende a ce que ladicte conte aye franc et libre entrecours de marchandise, non obstant que les Oosterlincx, avecques los Hollandois ayent quelque different que lesdiz de Flandre ignorent et ne sceuvent que sest; car partant il ne sensieut que chose de cy grand importance et dommaige pour la conte de Flandres se doyve faire, eulx non oys, et non obstant par eulx donnez.

Et ce faisant en ensuyvant vostre tresnoble accoustumee benivolence, obligerez lentier pays de plus en plus a vous servier, honorer et aymer, aussi de prier Dieu pour vostre prosperite, comme journellement font.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1412. — 1512-13.

Extraits du compte communal de cette année.

Fol. 33, n. 11. Alzo de tresoriers ende ghecommitteirde vp tfait vander tresorie deser stede gheadverteirt zynde hoe dat eeneghe poorters en poortessen der zelver stede woenachtich jn anderen

Digitized by Google

steden, up eerlicheden ende jurisdictien binnen der voornoemde stede, hemlieden van over xxv jaren ende tyts meer vervoordert hebben ende noch daghelycx daden, secreteliken huwende ende nemende personen ende personeghen vreimde, beslapende elc anderen buuten der voorseider stede ende scependomme zonder kennesse ende de wete daerof te doene alsoot behoort ; ende ooc mede tverclaers ghecostumeirt ; twelcke es of zy poorters bliven willen ofte vreimde ; frauderende also de voornoemde stede vanden rechte van haren yssue ; ende dat meer es, eeneghe hemlieden behelpende metten vrydomme vander poortrye ende ooc metten vrydomme van andren steden ende eerlicheden, twelke niet gheoorloft en es, volghende dordonnancien ende statuten vander yssue, daer up ghemaect, up groote peynen ende verbeurten, ten ware dat zy alvooren vander poortrie ontvreimdt waren ende trecht vander yssue betaelt hadden....

Pour rémédier à ces abus, les trésoriers, avec l'autorisation du magistrat, ont délégué deux commis pour poursuivre le recouvrement de tous droits d'issue échus ou à échoir, à leurs risques périls, en leur abandonnant un tiers des droits et amendes, la part de l'écoutête réservée.

Fol. 165 verso, n. 6. Quintin Bonnet VIIJ s. gr. hem byder wet ende die vander tresorie toegheleyt omme tmaken van eenen comme daer jnne men vullen zal de sayen die men hier jn stede maken zal, volghende der publicacie daerof ghedaen, waer by tmaken vanden zelven sayen poorters neeringhe ghemaect es dus hier de voorseide VIIJ s. gr.

Fol. 166, n. 4. Jacop Snaggaert, soliciteur vanden processen, de somme van v lb. grooten ; ende dat ter cause van dat hy heift doen maken jn parchemyne twee boucken, den eenen jnhoudende ende verclaersende alle de processen die dese stede noch hanghende heift jn diversschen hoven ende ooc mede die de zelve stede ghehadt heift twintich jaren te vooren ; ende den anderen bouc jnhoudende ende verclaersende trecht van den stapele ende water rechte ter Sluus.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1413. — 1513, 11 Janvier.

Comparant ou college, etc. Pierre Dostna, maistre de certaine navire appellee *Saincte Marie*, en la presence de Xpofle de Sallines, demanda a jcellui Xpofle la delivrance de deux cedulles signees de sa main, faisans mention de la reception de XLJ barilz de melaces par lui faicte a Valence dung Pierre Spinola en promesse de delivrance dicelles audit Xpofle en ceste ville par lui accomplie, ou la restitution de ladicte marchandise a icellui Xpofle, comme dit est receue. Laquelle demande et requeste par ledit Xpofle oye, icellui respondit sur ce que navoit jamais eu lesdictes lettres par ledit maistre de navire demandees, comme de ce jl se offroit purger par serment, pourquoi il lui estoit impossible de restituer lesdictes lettres. Declarant neanmoins que partant il nestoit davis de departir desdictes marchandises par lui receues ; car icelles avoient a lui, et a nul autre este envoyees. Mais trop bien estoit content dicelle sa reception audit maistre en sa descharge bailler recepisse pertinent soubz sa signature, et aussi lui faire caution souffissante que jamais cy apres aucune chose pour raison desdictes lettres, a lui, sa navire ne ses compaignons ne seroit demande. De laquelle responce ledit maistre de navire ne se voulut contenter, ains persista en sondit propos. Et en cas de reffus protesta de tous despens, dommages et interestz que a lui, sa dicte navire et ses compaignons pourroient, a cause de ce, cy apres survenir, sur ledit Xpofle et ses biens poursuir et requiere en temps et lieu, la et ainsi quil appartiendra. Actum 11 Janvier.

Le XIJ^e^ jour de Janvier. — Sur la question meue pardevant le college etc., entre Pierre Dostna, maistre de certaine navire, dune part, et Xpofle de Sallines, comme commis et ayant receu les melaces a lui nagaires envoyees par Pierre Despina avecques ledit maistre et sa navire, dautre ; ledit demandeur contendant afin que ledit Xpofle fust condempne lui paier cinq ducatz par tonnelade, chacune tonnelade comptee pour XXIJ quintaulx et demy ; disant que ainsi estoit expressement avecques lui contracte comme il povoit apparoir par deux lettres de recepisse desdictes melaces par lui demandeur donnees audit Despina. Et lesquelz icellui Xpofle estoit selon raison et coustume, tenu restituer a lui demandeur en recepvant lesdictes melaces ; ou en deffault de ce, lui rendre les biens ; persistant audit paiement.

Digitized by Google

Sur quoy ledit Xpofle par forme de responce disoit, que veritablement il ne povoit savoir le vray contract daffretement, a cause quil navoit lesdictes lettres obligatoires et de recepisse dudit maistre, ne aussi les avoit veues ne eues ; presentant de ce son serment. Mais tresbien que les lettres de commission quil avoit receues, faisoient mention de paier ledit maistre a la raison de cinq ducatz pour tonnellade selon loy et coustume de Bruges. Laquelle estoit a compter trois pieces pour tonnellade ; presentant selon ce le paiement. Ce qui ne monteroit pas autant que ledit Pierre demande. Neanmoins estoit content de paier a icellui Pierre Ostna selon ses conclusions, saulf bonne caution de restituer ce quil porroit cy apres estre trouve ledit Pierre avoir plus receu que la convention ne montoit, autrement prins conclusions dabsolution et despens.

A, le tout oy, este appoincte, actendu que la faulte vient fondamentalement dudit Despina pour non avoir envoye audit Xpofle lesdites lettres dobligation et recepisse dudit Pierre Ostna, que ledit Xpofle sera tenu paier ledit maistre de son frait a la raison de cinq ducatz pour tonnelade, chacune tonnellade comptee a vingt deux quintaulx et demy ; saulf et reserve que se autrement ou moins soit comprins esdictes lettres de recepisse dudit Pierre Osna, quil ne porra ravoir ni contraindre ledit Despina, ne autre pour la restitution de sesdictes lettres de recongnoissement, sinon en restituant ce quil par la difference dessusdicte, plus porra avoir receu.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1512-13, fol. 45, n. 2.

1414. — 1513, 2 Février.

Jean Scoolwyck avait acheté à Jean Brasem dix livres de jambons de Westphalie (tien pond scipwestmaelsche hammen), au prix de 33 s. 4 d. gr. la livre, à livrer dans la quinzaine de Pâques de l'année dernière ; et comme le vendeur était resté en défaut, il l'avait assigné en paiement de dommages-intérêts portés à 6 lb. 11 s. 8 d. gr. qui lui furent adjugés.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1512-13, fol, 54 verso, n. 2.

Digitized by Google

1415. — 1513, 22 Août.

Le XXIJ^me^ daoust lan mil V^c^ et XIIJ, a par le college des eschevins de la ville de Bruges, a la supplication de Gabriel Pomette et ses consors, piemontois, maistres ouvriers de fustaines, pour le bien prouffit et utilite de ladicte ville, eu sur ce premierement ladvis des tresoriers et commis au fait de la tresorie dicelle, audit Gabriel Pomette et ses consors este accorde de povoir faire et ouvrer fustaines en ceste ville, en la maniere cy apres declare : assavoir que en la premiere annee apres la date de ceste, jceulx maistres et ouvriers pourront faire et ouvrer fustaines de la sorte dudit lieu de Piemont, qui seront tenuz estre aussi bonnes et voirement meilleures que celles de Piemont, devront aussi contenir la longueur et largeur dudit Piemont, lesquelles seront et devront estre signees dung B pour le seing de la ville et de la marcque du maistre qui les aura faictes ; en la seconde annee pourront lesdis maistres faire fustaines de la sorte Dolmes et de Piemont, qui seront tenuz contenir les longueur et largeur des fustaines dudit Olmes et destre signez dung lyon et de la lettre B pour le seing de la ville et de la marcque du maistre qui les aura faictes. Et en la tierce annee pourront iceulx maistres faire et ouvrer fustaines des sortes de Piemont, Olmes et Millan, qui seront tenuz contenir les longueur et largeur dudit Millan et destre signez de deux lyons et de la lettre B pour le seing de la ville et de la marcque de maistre. Et en lavancement desdis maistres ouvriers, a par ledit college este accorde quilz pourront icelles fustaines en ceste dicte ville ouvrer en la maniere dessus dicte, sans pour ce nullement estre subiectz a aucuns doyens de mestiers ou confreries en icelles, et sans que en ce faisant et qui en deppend, aucune chose leur sera demandee. Et pour icelles fustaines faire et ouvrer, ladicte ville fera ausdis maistres et sans leurs despens, avoir bonne et souffisante maison, saus ce que a cause du louage dicelle, iceulx maistres seront tenuz payer aucune chose pour le temps et terme de six ans prochains advenir.

Et par dessus ce que dit est, lesdis maistres et les compaignons de leur maison seront et demouront pendant lesdis six ans quictes et francz de cueillotes qui se paient ou paieront en ceste dicte ville pendant icellui temps. Et se daventure aucuns autres que eulx

Digitized by Google

lant icellui temps venissent et voulsissent en ceste dicte ville
: pareilles fustaines, leur a este promis pour ce quilz ont este
premiers aians commence lesdis ouvraiges, que a telz autres
ans ne sera faicte aucune gratuite de livrison de maison ne de
.chise des assiz et maltotes de ceste dicte ville ; ains que lon les
. paier comme tous autres manans en icelle.
.ctum les an, jour et mois dessusdis.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1512-13, fol. 131, n. 1.

16. — 1513, 3 Octobre.

Lettre de sauf-conduit accordée par Henri VIII, roi d'Angleterre, aux Flamands durant la guerre de l'Angleterre ec la France.

Donné en nostre ville et cité de Tournay le tiers jour doctobre, ı de grace mil cinq cens et treize et de nostre regne le cinquiesme.

Orig. sur vélin, muni du sceau royal contrescellé en cire blanche. p. à d. q.; bien conservé, sauf une légère écaillure.
Signé en haut : HENRY. Et sur le pli : MEAUTIS.
Inventaire des chartes, 2e série, n.67 .

417. — 1513, 28 Octobre.

Lettres patentes de l'Empereur et de l'archiduc Charles :troyant aux bourgmestres, échevins et conseil de la ville e Bruges, que les marchands qui apporteront en cette ille, le vendredi et le samedi de chaque semaine, leurs ıarchandises et denrées, ou qui y en viendront acheter, ourront le faire en toute sûreté, sans que, sous prétexte 'arrérages de rentes et autres dettes, les magistrats des illes d'où ils partent et où ils demeurent, puissent les ıire arrêter ou molester ; le tout jusqu'à révocation.

Reg. des Hallegeboden de 1513 à 1530, fol. 7vo.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. I, p. 278.

Digitized by Google

1418. — 1513, 2 Novembre.

Gregoire Gentil, marchans Jenevoys, congnoit avoir receu de Robert Hellin, le nombre et quantite de dix sept pieces de marchandise, assavoir ung tonneau de cappres, deux pains de cyre fine et unze tonneaulx menus cyre nomme freton; pesans ensemble neuf mille quatre cens LXIJ livres; reste de XXIIJ pieces a luy appartenans; lesquelles cyres avoient este nagaires prinses par les gens de guerre de monseigneur de Ligne; a la poursuyte dudit Robert eslargiz et restituez; en quytant de ce ledit Robert, lesdictes gens de monseigneur de Ligne et tous autres ausquelz quilz en appartient.

Regist. des Procuratien de 1513-14, fol. 7 verso, n. 3.

1419. — 1513, 1 Décembre.

Enquête au sujet de l'amélioration du havre du Zwin. L'intitulé énonce clairement le but de cette enquête.

« Informacie begonnen horen jnde tresorie van Brugghe den eersten dach van december a° XV^c XIIJ, by ons Simoen vander Banc ende Bertram Haghe scepenen, Joos de Brune raed ende den andren ghedeputeerden van myn heeren vander wet, notable ende neghen zwaerdekenen der voornoemde stede, omme advis ende concept te nemene by wat middele ende ter wat plaetse men betren ende verdiepen zoude moghen de havene ende Zween vander Sluus, ten proffite vanden ghemeenen lande van Vlaendren ende ghevoughsamichede van den cooplieden der zelver havene frequenterende. »

Pap., cah. de 6 ff., p. in-fol.
Inventaire des chartes, 2^e série, n. 68.

Pour les nombreux détails de cette question vitale du commerce brugeois voy. mon étude de *Bruges port de mer*, dans les *Annales de la Société d'Emulation*, 5^e série, t. VII, XLIV^e vol. 1894.

Digitized by Google

20. — 1513, 8 Décembre.

entence de l'amiral Philippe de Bourgogne qui con-
ıne Gisbert Daems, dit *Scipper Ghys*, lieutenant du petit
.teau de l'Écluse, parce qu'il avait reçu deux pipes de
de Poitou d'une cargaison de 50 barriques consignées
acques Cortsweert d'Ostende, et les avait vendues à
cluse sans les faire estapler à Damme ou à Bruges; ledit
ıtrevenant est condamné à payer le droit fixé par arbitres,
ıire amende honorable devant la loi de Bruges, de s'abs-
ir de paraître dans cette ville pendant sept ans sous
ne de perdre la première phalange de sa main droite, et
.ccomplir un pélerinage à S^t^ Jacques en Galice au temps
e la loi de Bruges lui assignera.

Groenenb. B, fol. 271, n. 2.

21. — 1514, 11 Mars.

Gilles Minute, sayetier, confesse avoir eu et receu de Clement
ıeerolft, tresorier de ceste ville, la somme de IIIJ lb. gr., que
dicte ville luy a donne a gratuite pour avec son mesnage venir
mourer en ceste dicte ville, et en jcelle faisant son mestier et
gociacion de sayeterie, trippes et bourdes; et ce lespace de quatre
ıs durans, a commencer du jourduy. Et qil a promis faire; et ou
ıs quil fust de ce faire en deffault, et que avant lesdis quatre annees
xpirez il se departist de ceste dicte ville, en ce cas ledit Gilles
inute a promis et promect par ces presentes, rendre et restituer a
dicte ville ou au porteur de cestes lesdictes IIIJ lb. gr. En ce
bligant son corps et biens, etc.

Reg. des sentences civiles, in-quarto de 1513-14, fol. 32, n. 2.

Au compte communal de 1513-14, fol. 152, n. 3, il est porté en
épense les 4 lb. gr. ci-dessus spécifiées.

Digitized by Google

1422. — 1514, 29 Mars.

Sentence sur la responsabilité des bureaux de change à Bruges.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou oiront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, savoir faisons que aujourdhuy date de cestes, sont venuz et comparuz en leurs personnes pardevant nous, honnourables et saiges Gregoire Lommelin, marchant de la nation de Jennes, oncle et conjoincte personne par consainguynite des enffans de feu Lazare Lommelin son frère, resident audit Jennes, dune part ; Et Martin de Salines, filz et hoir de feu Fernande de Salines, son pere marchant de la nation de Biscaye, daultre. Et aussy honnourables et saiges maistre Anthonne Sucket, conseillier et greffier de ladite ville et Jehan Dadurra, marchant de la nation Despaigne, a la tierce part. En nous remonstrant pour lesdis Gregoire Lommelin et Martin de Salines es noms et qualitez que dessus, comme nagaires certaine question et proces estoient meuz par devant nous entre lesdis Gregoire, ou nom que dessus, comme demandeur, alencontre dudit Martin deffendeur, a cause de la somme de CVIIJ livres de groz, monnoie de Flandres, procedee et venue de la vente de certaines laignes Despaigne ; et laquelle somme avoit autresfois este deposee et mise au bancq et chambge de feu Nicolas de May, jadiz chambgeur en jcelle ville, comme deniers litigieulx pour certain proces lors meu et pendant pardevant noz predecesseurs en loy entre lesdis feuz Lazare Lommelin et Fernande de Salines. Lesquelz et chacun deulx pretendoient au droit esdis deniers ; et lequel proces estoit demoure pendant et jndeciz. Et entant que puis certain temps encha, lesdis deniers avoient este recouvrez par ledit Martin des tresoriers de ladite ville de Bruges par vertu de certaine sentence sur ce donnee par messeigneurs du conseil en Flandres au prouffyt dudit Martin, et contre lesdis tresoriers comme plaisges dudit chambge, des debtes deues aux marchans des nations residens audit Bruges, a jcelle cause ledit Gregoire, en la qualite que dessus, eust actrait a loy ledit Martin par devant nous, requerant et concluant contre ledit Martin afin quil fust condempne de widier ses mains de ladite somme et jcelle namptir

Digitized by Google

deposer au greffe, au droit de chascune desdictes parties, pour
emourer jusques a la desicion dudit anchien proces ; et ledit
rtin soustenant ledit Gregoire non estre recepvable en sadite
ueste, sans premierement monstrer procuration desdis enffans
lit Lazare ses nepveux.

Sur quoy parties ouyes a este par nous donne certain appoinc-
nent interlocutoire ; a cause duquel appoinctement ledit Martin
r disant par jcelluy greve, nous a actrait et fait convenir en cas
reformacion par devant messieurs du conseil en Flandres, la ou
cause est pendant jndecise ; et en oultre disoient lesdis Gregoire
Martin quilz avoient et ont eu ensemble parolles communication
nt a cause desdits proces, pour en finir amiablement ; que aussy
la vendition de certaine maison nommée *la Mareminne*, appar-
nant audit Martin et scituee en ceste ville de Bruges, et assise
i coste de zuud de la maison de *la Loge des bourgeois* de ladicte
lle, oultre la *Reye* ; laquelle maison ledit Martin a desire de
ndre, et ledit Gregoire este content achater, a condition telle
ie oultre et avecq le pris de lachat de ladite maison, ledit
regoire transportera audit Martin tel droit et action que lesdis
epveux et ceulx des Centurions audit Jennes pretendent avoir
usdis deniers, et ce au dit de gens de bien.

Et en ensuyvant ce, lesdis Gregoire et Martin declairerent quilz
stoient et sont contentz de eulx submectre et se submirent par
evant nous ; mesmement ledit Gregoire ou nom desdis enffans ses
epveuz, promectant de recouvrer deulx procuration de rattabution
sic) adveu et auctorisation de ceste submission et de ce que en
nsuyvra ; avecq aussy promesse de garand tant deulx que de ceulx
lesdis Centurions residens audit Jennes, si avant quilz vouldroient
pretendre droit esdis deniers tant desdis differens et proces que
aussy sur et touchant le pris et estimation de ladite maison de la
Mareminne, audit ordonnance et arbitraiges des dessusdis maistre
Anthone Sucket et Jehan Dadurca, comme arbitres arbitrateurs et
amiables compositeurs, pour par eulx, parties ouyes estre
appoinctees de leurs differens, touchant ledit proces et vente de
maison conjoinctement et par ensemble, et non separement, selon
que par bonne equite leur semblera de faire...

Reg. des Procuratien de 1513-14, fol. 35 verso, n. 1.

Digitized by Google

1423. — 1514, 7 Avril.

Philippe de Carion, marchant dela nacion Despaigne, resident en ceste ville, constitue ses procureurs Alvero de Valledolit, Alonce de Lerme. Alonce Arnaton Simenres, et chacun deulx, pour par toutes voyes et manieres deues et raisonnables poursuir la recouvrance de la quantite de xxxvij tonneaux de vin bastart, marquez de ceste marcque, qui ont este saulvez hors dung navire, nomme la *Nostre Dame de Campe*, dont estoit maistre Pedro Garcye de Senes, voisin de Moures en Galice; laquelle en venant Dandelousie a este perie aupres du port Dantoin ou Royaulme Dangleterre; et ce en paiant le droit qui pour ce appartiendra estre paie. Et aussi pour et ou nom de eux recevoir dudit Pedro Garcye xx^{m} malevediz que ledit Pedro luy doit par certain contract, et bailler quittance. Et pour ce, se mestier est, comparoir en jugement et dehors, de plaider, etc.

Reg. des Procuratien de 1513-14, fol. 37 verso, n. 1.

1424. — 1514, 23 Avril.

Nicaise de Lavocanti constitue procureur de Anthoine Vidal, marchant demeurant a Rome et a ce comme souffissamment fonde par certain instrument de procuration. Quite purement et absolutement a tousiours Anthoine Peris, marchant de Cathelongne, dautelle somme de six cens ducatz dor que ledit Anthoine Peris avoit autrefois estrange audit Anthoine Vidal; et ce moyennant la somme de ij^{c} xx ducatz dor quil confesse avoir eu et receu de Bernard Simon paiant pour ledit Anthoine Peris, dont il len quite et tous autres, et ce par appointement fait entre eulx.

Reg. des Procuratien de 1513-14, fol. 39, n. 2.

1425. — 1514, 13 Août.

Baptiste Grillo, marchant de la nacion de Jennee resident en ceste ville, en son nom et soy faisant fort de Constantin Sigalle, marchant de ladicte nacion son compaignon en marchandise, constitue Anthoine de Sixneros espaignart, pour et ou nom de luy

Digitized by Google

par toutes voyes et manieres deues et raisonnables, poursuir et demander la recouvrance, ou du moins deue recompense de trois tables de camelotz esquelles a CIIIJ^{xx} pieces de camelotz ou environ marcquez de ceste marque, plus IIIJ^{xx} et x balles ryz, xxv grosses balles de papier et neuf sacz dorselle marcquez dune autre marcque; lesquelles marchandises ont puis nagaires par aucuns gensdarmes du Roy de France este prins hors de certain navire dont estoit maistre Jehan de la Rade biscayen et menez a Diepe. Et pour ce, se mestier est, comparoir en jugement et dehors, de plaidier, etc.

Reg. des Procuratien de 1513-14, fol. 55 verso, n. 3.

1426. — 1514, 14 Octobre.

La ville de Bruges s'était mise en frais pour introduire la draperie, façon de Leyde, dans l'espoir de donner un nouvel essor à la fabrication.

« Up hope ende meeninghe dat de zelve draperie grootelicx « vermeersen ende augmenteren zoude ; »

Et à cette fin, il fut arrêté que l'étaple des Osterlins resterait fixée à Bruges.

« Gheordonneert was dat nerghens stapele vanden Oosterlinghen « wesen en zoude, danne binnen deser stede. »

Cette étaple ayant été depuis lors transférée ailleurs, la « nouvelle drapperie » a manqué d'acheteurs et de débouchés ; et pour maintenir et relever cette branche précieuse d'industrie, le collège des échevins est convenu avec Jean de Wasquael de la manière suivante :

Il s'engage à confectionner à Bruges, pendant les six premières années, deux mille pièces de draps, façon de Leyde, dites *brugsche arbynen ;* et la ville lui accorde un subside de 4 escalins par pièce, soit au total 400 lb. gros, payable en deux termes égaux, savoir Octobre 1514 et 1516.

De plus il pourra employer des ouvriers tant bourgeois qu'étrangers.

Quant à la teinture, lorsqu'il a fourni pour la teinture en bleu deux pièces entières ou la quantité en laine ou en demi pièces, il

Digitized by Google

pourra travailler un coupon (een weet), nonobstant la disposition de la *ceure*. Il en sera de même pour la teinture en rouge.

Les draps resteront soumis à la garantie, et marqués du plomb spécial qui sera décrété par le collège.

Il est accordé de plus audit de Wasquael, qui jouit déjà du privilège de franc monnayeur, l'exemtion d'assise de 35 tonnes de bière, 18 *hoeds* de blé et une barrique de vin, sans préjudice dudit privilège.

Cet accord souleva l'opposition des métiers ; les doyens des tisserands et des foulons, qui y voyaient une illégalité en ce qu'il autorisait l'emploi d'ouvriers étrangers et non affranchis, citèrent de Wasquael en justice, qui répondit que sa nouvelle draperie ne tombait pas, à cause de sa nouveauté, sous l'application des anciens règlements; que d'ailleurs, le collège des échevins ayant le pouvoir d'édicter des règlements, avait encore celui de les amender ; enfin que la ville qui avait signé le contrat, devait lui en garantir l'exécution.

Reg. sentencien civiele de 1514-15, fol. 14, n. 2.

Les parties, à l'intervention du magistrat ainsi mis en cause, conclurent la transaction suivante :

De Wesquael pourra employer six tisserands et six foulons étrangers, mais à condition de les placer sous les ordres et la surveillance de maîtres du métier, lesquels seront responsables de tous abus et infractions (meswercken, meshandelen ofte mesbewaren) ; ces douze ouvriers subiront la visite annuelle des serments ou doyens et jurés ; leur salaire sera taxé par le magistrat, de l'avis de six personnes notables ou experts (notable mannen). *Ibid.*, fol. 50, n. 2.

1427. — 1514, 16 Octobre.

Ordonnance de Marguerite d'Autriche de retarder l'ouverture du canal de l'Écluse jusqu'à ce que les digues trop faibles aient été renforcées.

Aujourdhui XVJ^me^ doctobre lan XV^c^ et quatorze, ma tresredoubtee dame, madame larchiducesse Daustrice, ducesse et contesse de

Digitized by Google

Bourgoingne, douagiere de Savoie, etc. Oy en conseil, notablement pour ce assemble, le rapport des commaissaires ordonnez sur le fait de louverture du canal japieca fait par ceulx de la ville de Bruges pour lamendement du Zwin de Lescluse; selon et ensuivant le concept sur ce fait, et en vertu des lettres doctroy pour ce despeschees par feu de tresdigne memoire, le Roy de Castille, que Dieu absoille. Et veue oudit conseil la figure sur ce faicte pour demonstrance dudit canal et des circonstances et deppendences dicelui. Oyz aussi les avis sur ce donnez, premierement par monseigneur de Fiennes, lieutenant et gouverneur en Flandres, et desdis commissaires conjoinctement. Et enapres cely de messeigneurs du grant conseil, ausquelz les requestes et enseignemens exibez par lesdis de Bruges pour parvenir a ladicte ouverture, et les avertissemens et contreditz tendans au contraire, exibez de la part des autres trois membres de Flandres, assavoir Gand, Ypre et le Franc, et les informations faictes en ceste matiere, ont este communiquees par lesdis commissaires.

Madite dame voyant et cognoissant que les advis et oppinions de la pluspart de ceulx qui ont depose traicte besongnie et donne avis en ceste dicte matiere, se conforment a ce que avant proceder a louverture dudit canal, soint besoing et necessaire de haulcer, amender et mectre en bonne seurte les dicques des quatre mestiers, qui vraysemblablement pourroient supporter plus grant charge de la mer par ladicte ouverture quelles nont eu jusques ores.

A par ladvis et deliberacion desdis du conseil estans lez elle, ordonné et ordonne que a la prochaine saison soit besongnié a la haulce, reparacion et amendement desdictes dicques des quatremestiers, et que icelles soient mises en bon et seur estat, selon lordonnance autrefoiz sur ce avisee et conceue par les commissaires qui a ce ont este ordonnez.

Et ce fait, madicte dame ordonnera et conclura sur le fait de louverture dudit canal, ainsi que pour le bien, tant de monseigneur auquel laffaire touche principalement, comme de ladicte ville de Bruges et du pays de Flandres se trouvera lors au cas appartenir.

Fait a Bruxelles, les jour et an dessusdis.

Orig. sur vélin; signé : HANETON. — MAIGUERTS.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 72.

Digitized by Google

1428. — 1514, 18 Novembre.

Jean Snouc avait exercé sa profession de bonnetier à Paris et ailleurs, et s'était finalement fixé à Bruges, sa ville natale, où il s'adonnait au nouveau procédé de confection à la main (met mutsen te reedene in cnaepscepe metter handt). La corporation des bonnetiers ayant obtenu une révision de keure le 11 Avril 1514, qui prescrivait pour l'exercice du métier, la preuve de l'apprentissage, le serment mit Snouc en demeure de fournir cette preuve, et ne l'ayant obtenue, le cita devant le collège des échevins pour lui voir interdire la continuation de la profession.

Le collège, sous réserve de tous droits, ordonna que Snouc serait mis à l'épreuve, et s'il était reconnu apte et capable, qu'il sera inscrit au métier.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1514-15, fol. 29 n. 2.

1429. — 1515, 20 Janvier.

Pierre Avril et Guillaume Chaton, marchands de Bretagne, reconnaissent avoir vendu à Jehan Brey, marchand de la ville de Bruges, une nef nommée *La Marie*, de trente tonneaux ou environ, pour le prix de 200 francs à 20 patars pièce, monnaie du Roi de France, montans en livres de gros, monnaie de Flandre, à 33 lb. 6 s. 8 d.

Reg. des Procuratien de 1514-15, fol. 29, n. 3.

1430. — 1515, 25 Février.

Laurens de Noyelles, marchant demourant a Lille et Pierre Humelot, marchant demourant a Ypre constituent leurs procureurs Marc de Salligant, Guillaume Couldroy, M^e^ Nicole Testelin, Noel du

Digitized by Google

Chesne, Regnouart..., et chacun deulx ; pour ou nom deulx recouvrer par toutes voyes et manieres deues et raisonnables la somme de cent escuz dor au soleil, par les constituans en la derniere foire de Rouan baillez et laissez es mains de Geffroi du Val commis receveur des impositions nouvellement mis sus en la ville de Rouan, sur les vins, assavoir sur chacun thonnel quon admeine par decha ung escu au soleil ; et ce a cause de cent thonneaux de vin par les constituans amenez par decha ; et pour ce, se mestier est, comparoir en jugement, etc.

Registre des Procuratien de 1514-15, fol. 36 verso, n. 1.

1431. — 1515, 16 Mars.

Pierre Boubryn, basteur dor, demourant en ceste ville, constitue procureurs Jehan et George Lourdeau frères, demourant a Lyon sur la Rosne, pour et ou nom de luy, par toutes voyes et manieres deues et raisonnables, recouvrer et poursuir la somme de vingt sept livres six solz gros, que luy doit ung nomme Jehan de Banc, marchant demourant audit lieu de Lyon, et en quoy par deux cedulles signees de la main dudit Jehan de Banc, il est tenu et obligie envers luy. Et pour ce, se mestier est, comparoir en jugement, etc..

Reg. des Procuratien de 1514-15, fol. 38, n. 2.

1432. — 1515, 30 Mars.

Oy et veu ou college des eschevins de la ville de Bruges le playdoie et demene du proces entre Loupes de Lucerne, maistre apres Dieu, dune navire de cincq cens tonneaulx ou environ, nommée *Saincte Marie de Gardeloupes*, comme demandeur dune part ; et messire Philippe Galteroti, comme facteur et commis en ceste partie de messire Andrea Veluti et compaignons fermiers de la miniere de la Tolphe du sainct Siege apostolicq, et en icelle qualite deffendeur daultre. Icellui demandeur disant comment certain temps passe il a charge en sadicte navire pour mener de Rome jusques es pays de pardecha es mains dudit Philippe, le

Digitized by Google

nombre de cincq mille et cincq cens quintaulx grandes daluns ; et ce pour la somme et pris de unze cens et trente ducatz, selon certain contract sur ce passe ; icellui demandeur avoit de son coste accompli ledit contract et mene les aluns jusques ou port Darremue en Zellande, et diceulx fait delivrance audit Philippe. Et combien ledit Philippe lui deust de toute bonne equite avoir entierement satisfait et contente desdis unze cens et trente ducatz, toutesvoyes na a ce voulu entendre ; ains a pretendu de retenir en main la somme de cent et dix livres de gros, pour la faulte et quantite de quarante quatre charges daluns, lesquelz lui faillent comme il dist, combien la diminution ne soit venue par sa faulte ne de ses gens, mais par la grande quantite de leaue entree oudit naviere par tempeste de mer. Contendant pour ce affin que par sentence diffinitive et pour droit il soit dit que a bonne et juste cause se est plaint et dolu du deffendeur, et par consequent seroit condempne wyder et lever ses mains desdis cent et dix livres gros par lui a la cause dessusdicte retenuz, pour dicellui argent joyr et disposer comme de sa propre chose.

Ledit deffendeur au contraire disant que selon ledit instrument de convention et de la concession de partie, le demandeur a receu la quantite de cincq mille cincq cens quintaulx daluns. Or a la delivrance le deffendeur treuve moins ladicte quantite de quarante quatre charges montans a ladicte somme de cent dix livres ; et par ledit instrument d'affretement est expressement pouparle et contenu que se daventure ledit alun se diminuast es mains du demandeur, que ladicte diminution viendroit a la charge du demandeur ; et se il se augmentast, que laugmentacion seroit au prouffit des appellateurs ; inferant par ce que pose que lesdis alluns fussent diminuez comme le samble le dire, si seroit ce ung point decide par ledit contract a la charge dudit maistre demandeur ; daultre part nestoit ung cas facilement creable que ladicte diminution estoit advenue par tempeste et ject deauwe de mer, veu que ladicte navire navoit fait ject de mer. Et que plustost ung alun de sa nature pour estre moille, ne se diminue, mais se augmente. Concluant que le demandeur seroit declaire non estre en aucune maniere recevable ; et ce recevoir faisoit, que non, quil a tort et maulvaise cause, en seroit le deffendeur jugie quicte et absolz des demande et conclusions du demandeur.

Digitized by Google

Ledit demandeur persistant en ses conclusions par les moyens que dessus, joinct il se offroit prest de faire apparoir que environ le jour de Saincte Lucie, il avoit fait si terrible tempeste sur la mer, que sadicte navire pardessus estoit plaine deauwe et tous les gens jusques a la couroye de leauwe, tellement que silz ne fussent advisez de ouvrir laissant leaue den hault au fons de ladicte navire par une escotelle, ilz, la navire et biens fussent este en grand dangier pour noyer. Laquelle eauwe avoit cause ladicte diminution, ce que ne faisoit a imputer a lui demandeur, comme cas a lui impossible a remedier et cas fortuit non compris soubz ledit contract, non plus que se il eust convenu audit demandeur faire ject de mer ; ce qui indubitablement eust este sur le peril du deffendeur.

Ledit deffendeur persistant en ses allegations et conclusions, presentant *hinc inde* preuve et demandant despens.

Veu aussi les preuves par ordonnance du college faictes du coste du demandeur, ensamble les reproches et salvations sur ce servies avecques les actes servans au furnissement dudit proces, le college a dit pour droit et declaire par cestes que a bonne et juste cause est plaint du deffendeur, et condempne le deffendeur ainsi quil procede de payer et lever ses mains au prouffit dudit demandeur la somme de cent et dix livres gros, et es despens du proces, la tauxation au college reservee.

Actum le dernier jour de mars XV^c^ XIIIJ avant Pasques.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1514-15, fol. 68 verso, n. 2.

1433. — 1515, 4 Avril.

Charles, prince d'Espagne, comte de Flandre, accorde aux Gantois, sous forme de nouveau privilège, le maintien de l'étape des grains, apportés par la Lys. Ces grains ne peuvent être dirigés par une autre voie ou rivière dans l'intérieur du pays, sous peine de confiscation et d'amende.

DIEGERICK. *Invent. des chartes d'Ypres*, t. V. p. 83, n. 1452.

Digitized by Google

1434. — 1515, 4 Mai.

Lettres du prince d'Espagne, autorisant les Brugeois à construire une digue et à ouvrir un canal pour prévenir l'ensablement du Zwyn.

Et pour ce que, à cause des fraiz et despens qu'il conviendra pour ce faire, tant à la façon, composition desdites dycques principales comme à l'entretenement et asseurement d'icelles et ce que en deppend, se pourroient sourdre et mouvoir procès, questions ou différens entre lesdits de Bruges et les autres membres et estaz dudit pays de Flandres ou autrement, ensemble aussi sur les griefs que les marchans estraingiers dient leur estre faiz et inferez audit lieu de Bruges, soubz umbre du droict de l'estaple et autres choses, dont lesdits des estaz et membres se sont doluz et deulent desdits de Bruges...

Cartulaire Groenenbouc, fol. 283.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. I, p. 892.

1435. — 1515, 5 Mai.

Burgimastri, scabini et consules opidi Brugensis in Flandria, salutem. Com veritatis noticia, harum serie attestamus quemadmodum paucis retroactis diebus, Petrus Dardare, cum alijs consortibus coram nobis in jus Sancsonem Doingnan, magistrum cuiusdam navis, appellate *Bona fortuna*; dicentes quod non obstante quod naute et magistri navis de jure obligati sint ad restituendum recepta, eque in qualitate et bonitate, sicuti in quantitate, alioquin tenentur ad interesse; attamen non multo tempore elapso, prefatus Sancso recepit in portu Pontarabie, magnam quantitatem lanarum ad ipsos actores spectantem, transvehendas et tradendas in istis partibus, uti fecit. Sed sua injuria, dictas lanas restituit madidas, destructas et in valore diminutas, quare petierunt eumdem interesse earum, taxandum per mercatores aut collegium, et in expensis litis.

Super quo dictus Sancso dixit aut posuit in facto, quod dicta modificatio et lanarum diminutio venit non sua culpa, aut injuria, sed casu fortuito inuitabili, per hoc usque quod octava februarii

Digitized by Google

preteriti, tam ingens pluvia supervenit, que quasi similis non visa, qua ommes naute fuerunt, nedum madidati, verum usque orrigiam in aquis super navi, et nisi maximis laboribus per ertorium navis dimissent intrare aquas, hand dubie periclitata set navis, bona et homines in eadem existentes. Concludendo d ab impetitione actoris debere absolvi.
andem visis probationibus rei et actorum conclusionibus in causa, us Sancso fuit finaliter absolutus, et actores in expensis litis dempnati.
n quorum et veritatis testimonium has nostras litteras jussimus ensione sigilli ad causas huius oppidi communiri.
Datum Brugis quinta mensis maii anno millesimo quingentesimo imo quinto.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1514-15, fol. 79, n. 2.

1436. — 1515, 8 Mai.

Ordonnance de Charles, prince d'Espagne, etc. rendue r la requête des quatre membres de Flandre, et statuant ue les foires des villes d'Anvers et de Berg-op-Zoom ne ourront durer au-dela des termes fixés par les anciennes hartes.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 74.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. I, p. 398.

Cette ordonnance fut de nouveau confirmée par le roi de Castille, 3 Juillet 1519. *Ibid.*, n. 95. Reg des *Hallegeboden* de 1513 à 1530, l. 185 verso.

1437. — 1515, 6 Juin.

En considération des grands frais occasionnés par la oyeuse entrée du souverain, et des autres grandes charges qui grèvent le budget de la commune, le magistrat ordonne

Digitized by Google

au trésorier de restreindre la dépense des robes, dite *saisoen lakenen*, à la somme fixe de 78 lb. 3 s. 9 d. gros, y compris les quatre costumes (supernumeraire keerlakenen) que l'on donne à l'échevin ou conseiller qui remplace un collègue décédé dans le courant de l'année.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1514-15, fol. 92 verso, n. 2.

1438. — 1515, 3 Juillet.

Octroi donné par Charles d'Autriche, roi de Castille etc. par lequel la ville de Bruges est autorisée à émettre des rentes héritières au denier douze ou seize, à concurrence d'une somme annuelle de 300 lb. gros; et au cas que ces rentes ne trouveraient placement, la ville pourra émettre des rentes viagères à deux vies, au denier dix. Ces revenus seront affectés exclusivement à l'achèvement des travaux du *Nieuw ghedelf*.

Orig. sur vélin; scel contrescellé en cire rouge p. à d. q.; bien conservé, sauf une petite entaille.

Signé sur le pli: By mynen heere den prince jn zynen Rade, VERDERUE.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 76.

1439. — 1514-15.

Extraits du compte communal de cette année.

Fol. 85, n. 2. Meester Joos Tybault under griffier XXXVJ s. gr., ende dat ter cause van dat hy den XIJ^en dach vande maent septembre XV^c XIIIJ, by laste vander wet trac te Brussele, omme van mer gheduchte vrauwe douagiere van Savoye, Regente, etc. vercryghene sourceance vanden lettren van mercke, contremaercke ende reprisaille verleent eeneghe cooplieden erwaerts ovre...

Fol. 106, n. 3. Also die vander tresorie by wetene vander wet, communiquacie ghehadt hebbende met eenen Gabrieel Pometa, de

Digitized by Google

welke hem gheneeren can ende maken fustainen jnder voorme ende maniere dat de zelve Pometa hem betrocken heift binnen deser stede omme de zelve fustainen alhier te makene, hoe wel hy ziere van anderen steden ende plaetsen verzocht was hem groote presentacien ende beloften doende ; ghemerct dat niemende van erwaerts overe ghelycke zaken en conste ; so es hem belooft gheweist te doene hebbene een huus ende de hueren van dien te betaelne jndien hier blivende es, den termyn van zes jaren lanc ghedurende, te wetene voor teerste zeste jaer vj lb. gr. ende dander vyf jaren v lb. gr. tsiaers. Dus hier over teerste zeste jare volghende den accorde met hem ghemaect, ghevallen den xxij^en^ dach van ougst xv^c^ xiiij, de somme van vj lb. gr.

Fol. 107, n. 4. Gillis vander Mandelt, de somme van iiij lb. gr. hem bydie vander tresorie gheaccordeirt up de condicien hier naer verclaerst, te wetene dat den voornoemden Gillis hem verbonden heift van deser stede niet te vervreimdene, maer daer inne contenuelic zyne residencie ende wuenste thoudene, doende ende excerserende zyn neerynghe ende ambacht vander sargeweven, met al tghuene diesser ancleven mach, den termyn van zes jaren lanc ghedurende ; ende indien anden voornoemden Gillis eenich ghebrec ware van dies voorseit es, zo hebben hem verbonden deen voor andre ende elc voor al Claeis Scoutteeten ende Willem van Pielsbrouc de voornoemde viere ponden groten weder te restitueirne ende dat jnden handen vanden tresoriers der zelver stede, ende dit achtervolghende de lettren daer of wezende.

Fol. 109, n. 7. Also die vanden college van scepenen deser stede van Brugghe gheadverteirt zynde hoe binnen corten jaren binnen der zelver stede begrepen ende upghebrocht was treeden ende maken van eender nieuwer draperie van lakenen up de maniere ende soorte van Leyen, ten grooten coste ende laste der zelver stede, vp hope ende meenynghe de zelve draperie grootelicx te augmenteirne waer by naermaels der voorseide stede groote bate ende proffyt volghen mochte ; te meer omme dat als doen gheordonneirt was, dat nerghens staple vanden oosterlinghen wesen en zoude dan binnen deser stede, vuter welcken de voornoemde lakenen bet ghetrocken zouden worden, want lettel of gheen cooplieden, vuteghedaen die vander voornoemder nacie de lakenen trocken ende begheerden ; tweder rouppen vander zelver staple gheschiet zynde

Digitized by Google

ende zekere menichte vanden zelven lakenen binnen deser voornoemde stede ghemaect wesende, was verzouc ghedaen an eeneghe vander voornoemde nacie hier haerlieder residencie houdende de zelve lakenen te willen coopene, van gheenen advise noch zinne en waren; mids welken aldoe eeneghe vercocht waren cooplieden zeylende te Lixboene ende jn anderen landen ende conyncrycken, alwaer de soorte vanden zelven lakenen jn zulker kennesse commen zyn, datmen die zeere begheert ende verzouct; ende hoe vele men daerof maken of reeden conste, die wel vercocht zouden worden. Ende waert dat yemende de zelve draperie begrypen wilde, ende annemen neerynghe binnen deser stede vut rysen ende commen mochte, ende deser stede by dien naermaels groot proffyt vercryghen; vuten welcken tvoornoemde collegé ghelast ende bevolen heift die vander tresorie vander zelver materię te sprekene ende communiquierne, met Jan de Wascael, die hem anderen tyden metter zelver draperie onderwonden ende ooc zekere menichte van ghelyck lakenen hadde ghedaen maken. Omme te wetene of hy zoude willen de zelve draperie begrypen ende annemen, ende up wat condicien ende middelen, accorderende tsamen jndien zy consten; omme trapport van dien jnt college ghehoort, voort ghedaen te worden naer tovereendraghene vanden zelven college.

Achtervolghende den voorseiden concepte, laste ende bevele, die vander tresorie te vele ende diverssche stonden up de voornoemde materie by diverssche middelen metten zelven Jan ghecommuniquiert ende ghesproken hebben, ende daer vp ghenomen advis met anderen persoonen hemlieden dies verstaende; hendelynghe zyn metten zelven Jan overcommen ende gheaccordeirt jnder manieren ende vp de condicien hier verclaers.

Voy. les conditions énumérées ci-dessus, 14 octobre 1514, n. 1426.

Arch. de la ville de Bruges.

1440. — 1515, 4 Juillet.

Procès verbal de la conférence tenue à Bruges au sujet de l'interprétation du traité de commerce conclu en 1560, entre la Flandre et l'Angleterre.

Arch. départ du Nord à Lille, ch. des comptes, Cart. B, 592.

Digitized by Google

1441. — 1515, 13 Juillet.

Léonard Gheerolf avait repris, en 1504, d'Adrien van Themseke, pensionnaire, l'office de clerc du droit d'étaple à Sluis, appartenant à la ville de Bruges, moyennant de lui servir une rente viagère de 6 lb. gros par an; et ce, de l'aveu de la chambre de la Trésorie. Survint la mort d'Adrien, et le magistrat de Bruges n'eut rien de plus pressé que de relever Gheerof de son office. Il actionna le magistrat devant le conseil de Flandre, prétendant des dommages-intérêts, parce qu'il avait cédé autrefois son bureau de courtage pour accepter la clergie de l'étaple à Sluis, où il avait acheté une maison à cette fin et qu'il avait payé pendant trois ans la rente viagère de 6 lb. gros.

Les magistrats défendeurs répondaient qu'Adrien van Themseke devenu vieux et débile, Gheerolf s'était offert, sous la protection du trésorier général Jérôme Laurin, pour le remplacer; et le bourgmestre Roland van Moerkerke l'avait engagé à convenir avec van Themseke pour reprendre son office, attendu que celui-ci avait rendu et rendait encore de bons et loyaux services. Suivant ce conseil, Gheerolf s'accorda avec van Themseke, aux conditions agréées par la Trésorie, et portant que ce dernier resterait du conseil, aurait son entrée à la chambre et une robe (*keerlaken*) chaque année, recevrait de son successeur une rente viagère de 6 lb. pour prix de la résignation de son office.

Il survécut quatre ans; et le demandeur qui depuis lors touchait le traitement sans aucune charge ni retenue, se livra aux pires excès, et le magistrat dut le destituer. Entre autres, il était accusé de complicité dans un meurtre que son frère avait commis à Sluis, et le bruit public le poursuivait à ce point, qu'il n'osa plus rester à Sluis, à Mude et

Digitized by Google

aux environs, et dut prendre résidence à Bruges et solliciter des lettres de sûreté (verzekerthede); son absence occasionna du préjudice au droit d'étaple et aux marchands étrangers, et l'on fut contraint de lui adjoindre Guillaume Hanic en qualité de coadjuteur, à son grand déplaisir.

La Cour rejeta la demande et donna gain de cause aux défendeurs.

Recueil de sentences de Snaggaert, fol. 446ᵛ, n. 2.

1442. — 1515, 28 Juillet.

Arrêt du grand conseil au sujet du droit d'avaries entre les nations de Gênes, de Biscaye et de Florence.

Cartul. du consulat d'Espagne, p. 230.

Nous trouvons, à la date du 31 Mars 1525, un arrêt de liquidation entre icelles parties ainsi conçu :

La cour en widant son advis et rejectant le proposé desdictz de Jennes, declaire que la dicte sentence du XXVIIJ de juillet de lan MD et quinze se executera selon que déclairé a esté par la provision ordonnée le XXVIIJ de novembre de lan MD et vingtrois assavoir que quant lesdiz de la nation de Biscaye paieront pour le droit davarie et denier de nation ung gros ou plus de la livre de gros, lesdiz de la nation de Jennes payeront a ladicte nation de Biscaye ung gros de la valeur de marchandises dont mention est faicte en ladicte sentence ; et quant lesdiz de Biscaye paieront pour ledict droit davarie et denier de nation moins et en dessoubz dudict gros, lesdis de Jennes paieront autant que eulx et non plus ; et sy condempne lesdis de Jennes en la moictié des despens, tant de ceste instance comme de ceulx qui ont esté reservez au taux de ladicte court.

Imprimé par Desimoni. *Documenti*, p. 476, qui publie également une sentence interlocutoire de 8 Juillet 1524, p. 477.

Digitized by Google

1443. — 1515, 14 Novembre.

Le magistrat de Bruges reconnait avoir reçu d'Alonse de Sepmanres, fils de feu Gonsalve de Séville, marchand d'Espagne, la somme de 16 lb. gros, donnée par testament de son père en ristourne de la faillite du bureau de change de feu Colard de Mey.

By zynen testamente ende vutersten wille der zelver stede toegheleyt in voorme van restoore sprutende vuter causen vanden upbrekene vanden bancke ofte wissels van wylen Colaert de Mey...

Reg. des Procuratien, de 1515-16, fol. 17 verso, n. 2.

1444. — 1516, 24 Janvier.

Traité de commerce conclu entre le roi d'Angleterre, Henri VIII et l'archiduc Charles d'Autriche, roi de Castille, par lequel sont renouvelés ceux de 1495 et de 1506.

Arch. départ. du Nord à Lille, Ch. des comptes, Cart. B, 592.

Une confirmation fut signée à Londres, le 11 Avril 1520. *Ibid.*, cart. B. 593.

1445. — 1516, 3 Février.

Messire Jerome Friscobaldi, marchant de la nation de Florence, résident en ceste ville, ou nom et comme commis et député de nostre saint pere le Pape, a la recepte et collectation du tiers des deniers procedans des pardons et jndulgences presentement intronises es pays de pardeca par nostredit saint Pere a lui reserve; Lequel a fait constitue et par ces presentes lettres fait et constitue ses procureurs generaulx et certains messaiges especiaulx Lienart Friscobaldi, Phelippe Friscobaldi, Jehan Friscobaldi, Francisque Friscobaldi, Pierre Friscobaldi, Nicollas Spinelli, Bernard de Pilly, Anthoine Friscobaldi, Anthoine Balduini, et chacun deulx seul et pour le tout, portant ces lettres; en leur donnant plein povoir, auctorite et man·

Digitized by Google

dement especial de pour et ou nom de lui, et en son absence, faire et exercer la commission et deputation a lui par nostredit saint Pere donnee, sur le fait desdites indulgences et pardons; de oyr et clore les comptes qui s'en feront, et de cueillier et recevoir le tiers des deniers qui en viendront; le tout selon et en ensuivant les commissions quil en a, tant de nostre saint pere le Pape, que de nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le prince Despaigne; de leur dite recepte donner quitance; et au surplus en ce et qui en depend, autant faire comme ledit constituant feroit et faire pourroit se partout present en personne estoit; et ce durant le terme de trois ans a compter de la date de cestes; a charge que lesdis procureurs et chacun deulx qui de la dessusdite recepte auront l'entremise et administration, en seront tenuz rendre compte et reliqua toutes et quantesfois que de ce par ledit constituant ou aultres en son nom requis en seront.

Regist. des Procuratiën, de 1515-16 fol. 37 verso, n. 1.

1446. — 1516, 6 Février.

Procuration donnée par George Van Bambeke, *poorter* de Bruges, à Pedro Fernandis, Pedro Kyl, Rodrigo Rebello et autres, aux fins de recouvrer de Jacques de Feyere, marchant résident en Portugal, une créance du chef de livraison de saies, draps, beurre, fromage, etc.

Regist. des Procuratien de 1515-16, fol. 38 verso, n. 2.

1447. — 1516, 24 Février.

Octroi donné par Charles, archiduc d'Autriche, qui permet aux Brugeois, sous certaines conditions et mesures de sûreté, d'ouvrir à titre d'essai, le canal par eux creusé dans *l'Oostburch ambacht*, pour l'amélioration du Zwin.

Il rappelle l'octroi du 4 Mai 1515 qui accordait aux Brugeois de « faire et asscoir une bonne forte dicque au lieu de Crouxhoucke,

Digitized by Google

commencant de Oistbourg ambocht jusques et joingnant à lisle de Casant » ; — et la conditon que les digues des Quatre métiers fussent « reparées, fortifiées, haulchées et mises en bonne seurté, selon le concept sur ce fait par les commissaires » ; — et celle que « ceux de Bruges seraient fournis et asseurez suffisamment de toutes matieres et estoffes », pour l'entretien des digues dudit canal, et promptement au besoin « faire testes, duckers, *inlaghes* et autres deffences es lieux ou l'on verroit que la mer vouldroit tourner » ; — vu le rapport favorable du conseiller, seigneur de Fiennes, et des experts Jacques de Blaser et Nicaise Claissone, le Prince accorde auxdis Brugeois qu'ils « puissent et pourront, par forme dassay, procéder à l'ouverture du canal, percer et enfoncer les deux barrages gisans aux deux bouts et faisant la cloture, l'un devant la Passagueule et l'autre à Potscruce. Le tout sous les conditions, reservations et selon la forme et teneur de l'acte précédent, dessus mentionné.

Orig. sur vélin; signé au bas, à dextre : CHARLES ; et à senestre : HANETON.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 78.

1448. — 1516, 15 Mars.

Procuration donnée par George vanden Gheenste à Hans van Hoorne, marchand de la Hanse d'Allemagne, résident en cette ville de Bruges, aux fins de recouvrer une créance à charge de Govaert Almart Stolte, directeur de la grue à Hambourg (craenmester vander stede van Amborch in Oostland).

Reg. des Procuratien de 1515-16, fol. 50, verso. n. 1.

1449. — 1516, 30 Avril.

« Sur la requeste faicte au Roy, nostre sire, par les deputez de sa ville de Bruges affin que son plaisir feust leur octroyer et accorder povoir faire louverture du canal par eulx faict par octroy du feu Roy, que Dieu absoille, aupres Doitsbourg pour lamendement du Zwin de

Digitized by Google

Lescluse, et leur faire delivrer les actes autrefoiz a eulx octroyez a ceste fin, nonobstant que par ledit seigneur. Roy et autres de son conseil eust este ordonné que lesdis actes ne leur seroient delivrez que prealablement ilz neussent consenty et accordé a ceulx de la ville de Lescluse *lopslach* et packaige du herrenc en icelle ville, ou le remis en la main du Roy pour en disposer a son plaisir. Remonstrant a ceste fin le grant et inextimable dommaige quilz auroient en se departant dudit *vpslach*, qui est ung des principaulx membres de leur estaple, dont deppend lexercice et negociation tant du vin que pluiseurs autres denrees et marchandises, sur lesquelles la chose publicque et ressource de ladicte ville de Bruges est principalement fondee.

Declairant enoultre, que si daventure, que Dieu ne veulle, jcelle ville nestoit aydee par ladite ouverture, et que soubz vmbre dicelle elle demourast privee dudit estaple de herrencq, en ce cas elle seroit en voye de totale ruyne et destruction.

Requerant pour ces causes ladite ouverture leur estre permise simplement, absolument et sans aucune condition ou restrinction.

Le Roy apres avoir oy en son conseil pour ce notablement assemble, les requeste et remonstrances dessusdites; considerant les raisons alleguees par lesdis de Bruges, et linterest quil pourroit avoir par la ruyne et desolation de sa ville de Lescluse qui est la clef et principale forteresse faisant frontiere de son pays et conte de Flandres contre la mer. Et que de son autorite il pourroit disposer dudit *vpslagh* et estaple du harrencq, pour le bien de lui et la seurte de son dit pays de Flandres a son plaisir.

A par ladvis de ceulx de sondit conseil estans lez lui, octroyé et ordonné, octroye et ordonne par ceste ausdis de Bruges, quilz puissent et pourront, quant bon leur semblera, faire faire louverture dudit canal, selon la forme et teneur, et soubz les condicions contenues et declairees es actes precedens a eulx sur ce octroyez; et que iceulx actes leur seront delivrez a ceste fin. En prenant et retenant neantmoins en sa main ledit *vpslagh* et estaple du herrenc, pour en temps et lieu en ordonner a son plaisir.

Octroyant et accordant enoultre ausdis de Bruges la joyssance dudit estaple du herrencq, tant et jusques a ce que le Roy ayant cogneu par experience le prouffit, utilité et commodite que ladicte ville de Bruges aura et percevra au moyen de ladicte ouverture,

Digitized by Google

it autrement ordonne et dispose ; ce que faire pourra toutes uantesfoiz que bon lui semblera. Declarant neantmoins ausdis Bruges que se avant que par ladicte ouverture ilz nauroient lque prouffit et quil lui appert souffissamment, en ce cas jl sera a jceulx de Bruges ledit *vpslach* et estaple dudit herrenc. 'ait a Bruxelles les jour et an dessusdis.

Orig. sur vélin ; signé au bas, à dextre : CHARLES ; et à senestre : HANETON.
Invent. des chartes, 2e série n. 79.

50. — 1517, 12 Février.

Instructions du doge de Venise, Leonardo Loredano, ur le capitaine des galées de Flandre, Andrea Priuli.

Parmi les nombreuses prohibitions que ce document nferme, on remarque celle portée contre les maîtres de avires de Bruges leur défendant d'aller à Londres, sous eine d'une amende de 60 ducats.

Une taxe de deux pour cent était imposée sur toute marandise destinée à l'importation ou exportation des états u Duc de Bourgogne.

Les galées vénitiennes ne pouvaient s'attarder au-delà de 0 jours dans le port du Zwin de l'Écluse.

Record Office. Calendar of state papers, Venetian, 1509-19, p. 353, n. 841.

1451. — 1517, 15 Décembre.

La ville de Bruges avait souscrit, le 24 Décembre 1490, un acte de garantie ou d'aval pour un prêt de 1400 florins d'or de Saint-André, au cours de 20 sous, fait par Govaert Stertkin, marchand de Cologne, à l'archiduc Maximilien, et à recouvrer sur la portion de l'aide stipulée par la paix

Digitized by Google

de Tours. Après le décès dudit Govaert, ses héritiers assignèrent la ville en remboursement ; et après de longues démarches et procédures, on signa la convention suivante : La ville paiera les 1400 florins de Saint-André en autant de florins philippus au cours de 25 sous, savoir 200 florins comptant, et le reste en neuf années par portions égales de fl. 133. 8. 2 d.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1517-18, fol. 42.

1452. — 1571, 19 Décembre.

A tous, etc. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, est par devant nous venu et comparu en propre personne Thomas vanden Walle, nostre notable bourgois et confrere en loy ; lequel pour lui obtenir la recouvrance et restitution dung fardeau contenant XIIIJ fins drapz, assavoir ung de Meniu, sept oultre fins dArmentieres et VJ moyens dArmentiers; ensamble ung tonneau contenant certaines pieces de tapitsserie et bonnets ; vaillissant ensemble CXXVJ lb. gr. ou environ ; marquiez de ceste marcque, qui est la propre marcque dudit comparant. Lesquelz biens comme ledit comparant à ce jourdhuy par devant nous afferme par son serment solempnel, jl a ou mois doctobre derrenier passe en son propre et prive nom et comme biens à lui appartenans affrette et chargie sur la navire appelle *Sainte Anne* d'Anvers, et dont estoit maistre Herry Luucx pour les amener avecq sondit navire en la ville de Lisbonne ou royaulme de Portingale et adreschier a la personne de Girrart van Ghistele, marchant illec demourant. Et lequel navire en faisant ledit voyage, comme ledit comparant a entendu, est periclite sur le coste de Bretaigne et perit ; et dont les marchandises en icelle navire estant, sont en partie sauvez. A fait, constitue, ordonne et establi ses procureurs generaulz, etc...

Reg. des Procuratien de 1517-18, fol. 27 verso, n. 21.

Digitized by Google

1453. — 1518, 28 Janvier.

Comparant ou college, etc. Guillaume de Priestere et Jehan Carbonnier, demandeurs, contre et en la presence de Francisque de Quevellir, consul de la nation de Biscaye, deffendeur; firent dire et remonstrer quils sont demourez et eulx constituez plesges et respondans pour ceulx qui furent consuls de la nation de Biscaie au XXVIJ jour de septembre XV^c^ et dix, en ensuivant le contenu de certain acte rendu par ledit college audit jour; de laquelle plesgerie ilz ne ont jusques a ores sceu estre descargez, quelque diligence ou debvoir quilz aient sour ce faict audit deffendeur, consul a present de ladicte nation; requerant partant que le deffendeur feust par ledit college condempne a eulx faire deschargier de ladicte plesgerie, ou par faulte de ce, eulx donner contreplesges a ce souffissantz. Sur quoy ledit deffendeur requist et demanda que le plesdoye desdis demandeurs fust inseré en lacte de ce jour et lui consenti delay jusques a samedi prochain pour sur la demande venir proceder ou respondre ainsi quil trouveroit de conseil. Ce que par le college lui fut accorde.

Reg. des sentences civiles, in-quarto de 1517-18, fol. 57, n. 1.

1454. — 1518, 4 Février.

Comparant ou college, etc. Angele Palensoni, consul de la nation de Florence, joinct avec lui Benedicte Pilleryn, Philippe Galteroti et aultres marchans de ladicte nation, demandeurs; dirent et remonstrerent contre et en la presence de Loys Altoniti, deffendeur; comment ung peu de temps avant que les Freres mineurs que l'on dit Collettes, sortirent du cloistre de Sainct Franchois de ceste ville, iceulx Freres Mineurs firent remonstrer ausdis demandeurs quilz envoiassent querir les aornemens estans audit cloistre et appartenans a ladicte nation. Et en ensuivant ce, ledit deffendeur estoit lors depute et commis de icelle nation pour aller querir lesdis joyaulx et aornementz; et ont iceulx joyaulx par ledit Loys este apportez et mis en garde en la maison et loge de ladicte nation.

Digitized by Google

Et combien le deffendeur est tenu de rendre tous lesdis joyaulx es mains des demandeurs, toutesfois il a este de ce refusant, ains a prins hors de ladicte loge et retenu devers lui les joyaulx qui avoient este faitz faire par les hoirs de feu Cornille Alteniti, sans diceulx vouloir faire aucune restitution. Concluant partant que ledit deffendeur fut par ledit college a icelle restitution condempne; et en cas de proces, es despens de ceste instance.

Sur quoy ledit deffendeur par fourme de responce, fist dire et remonstrer quil napparoit jamais quil avoit prins ou retenu en ses mains aucuns joyaulx ou aornemens appartenans a ladicte nation ; soustenant partant les demandeurs non recepvables, et lui deffendeur debvoir estre absoulz de leur demande et conclusions. Mais pour aultant qu'il povoit touchier les joiaux faicts faire par lesdis hoirs de feu Cornille Altoniti, ladicte nation n'y avoit aucun droit, mais appartenoient iceulx aux heritiers dudit feu Cornille. Et veu que le deffendeur estoit son parent et de son sang, soustenoit quil les devoit garder devant tous aultres, du moins jusques à ce que les vrays heritiers dudit Cornille fussent venuz et les voulsissent mesmes avoir.

Chacune desdites parties par plusieurs aultres raisons par eulx verbalement alleguez persistans en leurs fins et conclusions.

Apres que ledit deffendeur, a la requeste des demandeurs et par ordonnance du college, avoit confesse quil avoit este querir lesdis joyaulx par charge et commission de ladicte nation, et en ensuivant ce, avoit iceulx porte et mis en garde sur ladicte loye des Florentins ; a par ledit college le deffendeur este condempne de rapporter les joyaulx et aornemens litigieulx es mains des demandeurs sur et en icelle loge, dont il les avoit prins et emportez, la ou ilz demourront en bonne garde, sans que les demandeurs ne aultres les pourront emporter, jusques a ce que aultrement par ledit college en soit ordonne ; reservant audit deffendeur son action qu'il pretend avoir a la garde desdis joiaulx la et ainsi qu'il trouvera de conseil. Actum, etc.

Reg. des sentences civiles, in-4° de 1517-18, fol. 58, n. 1.

Digitized by Google

1455. — 1518, 8 Mars.

Arrêt du grand conseil de Malines sur l'opposition faite à l'octroi du 18 Octobre 1515, qui accordait à ceux de l'Écluse le privilège d'avant charge dit *voorladinghe*.

Charles, par la grace de Dieu, roy de Castille, etc.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.

Comme puis certain temps enca proces et different se soit meu et pendant par devant noz amez et feaulx, les chief et gens de nostre privé conseil, dentre les bourgmaistres, eschevins et conseil de nostre ville de Bruges avec ceulx des loix des aultres villes faisans les quatre membres de nostre pays et conte de Flandres, ensemble ceulx de noz villes de Bruxelles et Anvers opposans et deffendeurs dune part;

Et les bourgmaistres, eschevins et conseil de noz villes de Lescluse, Mude et droit de leaue, impetrans et demandeurs daultre;

Pour raison et a cause de certaines noz lettres doctroy en date du xviij[e] jour doctobre lan xv[c] quinze, que lesdis impetrans sestoient avancez dobtenir de nous; en vertu desquelles ils entendoient avoir la preeminence de l'avant charge que lon dit *de voorladinghe*, qui seroit que nul navieur ne pourroit chargier marchandise au Zween de Lescluse avant eulx; ausquelles lettres doctroy lesdis deffendeurs pour plusieurs bonnes et justes causes et raisons sestoient opposez, disans entre aultres choses, que de toute ancienneté le Zween de Bruges estoit port libre, ouquel chacun a peu charger et descharger a sa voulente; et pour tel portoit le nom de *franc Zween de Bruges;* ce que cesseroit se ladicte *voorladinghe* y avoit lieu, en tant que les navieurs dudict Bruges, Bruxelles, Anvers et aultres ny pourroient charger, ains seroient constrains de retourner wide a lostel; tellement que pour raison de ladicte avant-charge ou *voorladinghe* sourdroient plusieurs aultres inconveniens, tant en general contre le bien publicque de la marchandise et de tout nostre dit pays et conte de Flandres, comme en particulier contre les droictz, libertes, previleges et franchises de ladicte ville de Bruges; car les marchans payeroient double affretement, pour ce que les bateaux Danvers et daultres

Digitized by Google

noz villes estoient constrains a loccasion dudit octroy retourner dudit Zween vers leur hostel wides; et par cidevant plustost que retourner wides, jlz souloient pour petit pris chargier les biens des marchans les voulans avoir menez vers icelles villes ou depuis limpetracion dudit octroi il ne convenoit ausdis marchans prendre a plus grant coust bateaulx de Lescluse et non aultres.

Et dautant plus estoient lesdis marchans en general grevez par ledit octroi et avantcharge, pour ce que ceulx de Lescluse qui se fioient que par vertu dudit octroi nul ne pourroit charger audit Escluse que eulx, ne vouloient partir sans avoir plaine charge. Et pour icelle avoir et remplir leurs bateaulx, iceulx navieurs actendoient souvent quatre ou cincq jours et plus, au grand retardement de la marchandise; laquelle eust souvent este au lieu ou le marchant la vouloit avoir et eust este vendue avant quelle y povoit arriver.

Et que plus est, lesdis de Lescluse sur la mesme fiance, avoient de nouvel faict ordonnance de ce que lon devoit payer pour chacun pacquet ou piece de marchandise, qui montoit a grant somme, et moictie plus que le marchant souloit payer avant ledit octroi; pour ce que lors le marchant prenoit aucunefois les bateaulx daultruy qui sen retournoient a lostel; lesquels a petit pris menerent la marchandise; ou depuis ledit octroi, les bateaulx retourneront wides; et avoit le marchant lors la commodite de choisir tel bateau et navieur que bon lui sembloit et vouloit prendre hors du nombre de ceulx qui retournoient a lostel ou aultre; et prenoit le plus diligent pour garder sa marchandise de pluye et aultres fortunes de mer, et ayant sa melieure navire, et mieulx sachant conduire son bateau; la ou au moyen dudit octroi, il estoit constraint de prendre tel navieur de Lescluse que par tour quilz avoient entre eulx, lui escheoit, feust que ledit navieur estoit nonchallant ou non, sachant le mestier (ou non), ou ayant meschant basteau ou aultre incommodité.

Pareillement le deschargier des biens qui se faisoit en ung nouvel bateau a Lescluse, estoit tres dommageable au marchant pour marchandises qui se brisent a transporter dung bateau a laultre. Aussi en temps qui pleut, lon ne pourroit descharger plusieurs marchandises, mais falloit actendre le beau temps, au grant retardement et interest dudit marchant. Et que pis est,

Digitized by Google

a l'exemple desdis de Lescluse impetrans, aultres villes, comme Berghes, vouloient user davantcharge, dont plusieurs noyses sestoient ensuyses.

Et en particulier lesdis de Bruges, ensemble les navieurs illec, avoient grant interrest par ledit octroi, comme aussi avoient lesdis Danvers, Bruxelles, Middelbourg, Armude, Berghes et aultres villes, parce que lesdis navieurs de Bruges souloient par cidevant gaignier leur vie menant les marchandises en Anvers, Berghes ou en Zeellande, et a leur retour ramenoient audit Zween ou a Bruges telles marchandises dont lon vouloit illecq charger leurs bateaulx; ou depuis ledit octroi ilz estoient constrains retourner dudit Anvers et aultres lieux a bateaulx wides; disans journellement lesdis Danvers, Berghes et Zeelande aux navieurs de Bruges; puis que ceulx de Lescluse nous empeschent que ne povons charger audit Zween a nostre retour, comme lon souloit par cidevant, si ne chargerez vous ici jusques ace que ayez constraint ceulx de Lescluse de vous laissier vostre ancienne liberte dudit Zween, ouquel de tout temps chacun a peu charger et descharger a son plaisir.

Et jasoit que lesdis de Bruges eussent remonstre ausdis Danvers et de Zeelande quilz ne leur bailloient aucun empeschement, ains estoient lesdis de Lescluse a loccasion dudit octroi, et partant les devoient poursuyr en justice; neantmoins jlz persistoient, disans que le Zween et ladicte liberte nestoit ausdis de Bruges, et par ainsi demourerent lesdis de Bruges spoliez de leur droit et grandement jnterressez sans leur coulpe.

Semblablement lesdis de Bruxelles qui manioient souvent vers Lescluse et ailleurs des pierres pour la fortification des dicques et aultres ouvraiges, estoient acoustumez a leur retour charger audit Zween quelque marchandise, comme bure, fromaige et aultres vers noz villes de Bruxelles ou Malines, dont ilz estoient aussi frustrez a loccasion dudit octroi.

Daultre part le Zween de Lescluse, reserve la jurisdiction, appartenoit ausdis de Bruges, a tiltre onereux que leur a couste grans et excessives sommes de deniers, et encores coustoit annuellement, tant pour lentretenement dicelluy, comme pour le payement des rentes esquelles ilz estoient tenuz envers nous pour raison des rachact et annullation des viez et grans tonlieux que jadys y

Digitized by Google

avoient cours. Par quoy en toute raison ilz ne devoient estre privez de la commodite et ancienne liberte dudit Zween, comme ilz seroient par jcellui octroi. Aussi lez droiz et franchises appartenans ausdis de Bruges audit Zween, et aussi les previleges et preeminences quilz auroient par confermation de la sentence de Hesdin contre iceulx de Lescluse du droit de lestaple, mesmes que nul ny povoit drescher mestiers ne college aultre que comprins estoit en ladicte sentence; Esquelz le mestier des navieurs nestoit mencionne; et quilz estoient tenuz eulx regler selon les statuz de Bruges; seroient de tous pointz effacez et annichillez par ledit octroi; le tout au grant interrest, preiudice et dommaige desdis opposans.

Concluans par les raisons et moyens dessusdis, et aultres par eulx alleguez, affin que nostre plaisir fust, par nostre sentence diffinitive et pour droit reiecter et mectre a neant lesdictes lettres doctroi; et affin de reintegration de leur possession, de povoir charger audit Zween, comme de tout temps paravant lon avoit fait; ensemble des despens, dommaiges et interrestz que ont euz et supportez leursdis navieurs.

Sur quoy de la part desdis de Lescluse, Mude et Waterrecht, impétrans et demandeurs avoit este respondu et dit: que noz villes de Lescluse et Mude, avec le Waterecht estoient places frontieres, previlegies, appartenans nuement a nous, ayans toutes manieres et sortes de navires, pour a la commodite des marchans mener et charger toutes marchandises en tous pays; a quoy faire nulz ne les devoient empeschier.

Disant aussi quilz estoient bien fondez davoir obtenu ledit octroi parce que lesdis de Bruges, Danvers et aultres noz villes gisans sur la mer avoient semblable usance et preeminence de *voorladinghe*; et mesmes en usoient lesdis de Bruges en tant quilz ne permectoient a aucun navieur daultre ville lever et charger aucune marchandise en ladicte ville de Bruges; mais falloit que les francz navieurs dudit Bruges les chargeassent; par quoy lesdis de Lescluse povoient bien faire le semblable, en vertu dudit octroi.

Disans en oultre que lesdis de Bruges avoient fait certaine convention et paction avec lesdis Danvers et aultres villes de Zeelande, quilz chargeroient lun au port de laultre en delaissant et excluant lesdis de Lescluse, qui nestoient jamais requis charger

Digitized by Google

les biens des marchans, tellement que les estrangiers povoient gaignier leur vie audit Zween, et lesdis de Lescluse non ; ne aussi ailleurs charger, qui estoit chose desraisonnable.

Et ne povoit jnvalider leur dit octroi, ce que disoient lesdis de Bruges opposans, allegans plusieurs jnconveniens, tant contre le bien universel de la marchandise, comme leurs droictz, previleges, libertez et ancienne possession ; si comme du double affrectement que payeroient les marchans et autrement. Actendu que lesdis de Bruges et aultres villes usoient le semblable ; par quoy ne devoient jnculper lesdis jmpetrans de ce que eulx mesmes faisoient. Et que neantmoins jlz estoient contens si lesdis opposans vouloient de tous poinctz oster ladicte avantcharge et *voorladinghe*, ilz feroient le semblable ; et ainsi cesseroient toutes raisons et oppositions alleguees au contraire ; et sans ce faire par les aultres villes, jlz nestoient tenuz eulx departir de leurdit octroi.

Et quant au retardement de la marchandise et excessif sallaire qui seroit jmpose et mis sus pour mener les biens des marchans, disoient lesdis jmpetrans que pour ad ce obvier, jlz avoient fait certains statuz et les mis en ung billet ou pappier, contenant que chacun navieur dudit lieu de Lescluse seroit tenu partir jncontinent que le marchant len requeroit, quant ores jl ne feust charge que dung petit ot seul pacquet, moiennant certain sallaire et pris raisonnable contenu oudit billet.

Et au regard des jnconveniens et jnterrestz particuliers pretenduz par lesdis de Bruges opposans, aussi quilz ne povoient chargier par tout comme jlz soloient, et que ladicte ville et la marchandise illecq, ensemble lestaple periroit, et que le tout seroit contre la sentence de Hesdin, dont ne devroient estre despossessez, ains devoient user dudit Zween appartenant a jcelle ville *titulo oneroso* ; respondoient lesdis jmpetrans en deniant le Zween appartenir ausdis de Bruges ; mais estre de la nature de la mer a nous subgecte, ou avions nuement la jurisdiction des eaues et aultrement ; et nous appartenoit de povoir faire toutes ordonnances servans au bien et multiplication de nostre ville frontiere ; mesmes actendu que de droit chacun povoit faire au sien ce que lui estoit prouffitable, quant ores jl serait grevable ou preiudiciable a son voisin ou aultre.

Allegans encores lesdis jmpetrans plusieurs exactions et

Digitized by Google

mauvaises pollices dont jlz disoient user lesdis de Bruges, Danvers, et autres villes.

Concluans partant jceulx jmpetrans affin quilz feissent par nous entretenuz en la joyssance de leur dit octroi, et que remede et ordre feust mis ausdictes mauvaises pollices et exactions ; et affin de despens.

Sur quoy par lesdis opposans et deffendeurs eust este repliquie et dit :

Premiers quant aux exactions et mauvaises pollices que lesdis de Lescluse pretendoient et disoient estre sur le faict des navieurs dudit Bruges, que sil apparissoit aucunes en estre faictes, ce quilz ne croyoient, jlz presentent chacun en droit soy, y mectre remede ; retorquant neantmoins aultres faultes et exactions des navieurs de Lescluse contre eulx.

Et quant a ce que lesdis de Lescluse avoient dit que ceulx de Bruges usoient pareillement de lavantcharge et *voorladinghe* dont usoient iceulx de Lescluse en vertu dudit octroi, par quoy devroient souffrir ausdis de Lescluse la joissance de ladite avantcharge ; disoient lesdis de Bruges quil convenoit entendre et scavoir la distinction et difference de deux separees eaues, esquelles iceulx de Bruges et leurs navieurs avoient le droit de propriete et usance : lune des eaues estoit du cours ou canal artificiel commencant dedans nostre dicte ville de Bruges et tirant jusques au Zween devant ladicte ville de Lescluse ; l'aultre caue commencant et estant audit Zween appartenant ausdis de Bruges, duquel Zween lon tire en la haulte mer en tous royaulmes et quartiers du monde. Or nestoit question que du droit davantcharge au Zween et havene de Lescluse, lequel de toute anciennete et de si longtemps quil nestoit memoire du contraire, avoit este si libre et franc que ung chascun jndifferemment et sans exception de personnes, places ou lieux y avoit peu charger et descharger toutes denrees et marchandises au choix et plaisir des marchans, et les mener dillec partout ou bon leur a semble ; et par tel portoit le nom du *franc Zween* ; reserve depuis limpetracion du nouvel octroi obtenu par lesdis jmpetrans.

Disans en oultre lesdis de Bruges que si avant quil touchoit de charger ou descharger audit Zween de Lescluse, lieu contentieulx, jceulx de Bruges ne leurs navieurs navoient jamais use ne

Digitized by Google

pretendirent user davantcharge ou *voorladinghe ;* mais au contraire quant jl plaisoit aux marchans qui descendoient ou partoient de Bruges audit Zween livrer leur marchandise ou la faire conduire par ceulx de Lescluse vers Anvers ou ailleurs, ilz le povoient faire maulgre lesdis de Bruges, au moyen de la liberté et franchise dudit Zween ouquel iceulx de Bruges ne pretendoient aucun droit davantcharge.

Et a ce que lesdis jmpetrans disoient que jamais ne advenoit que le marchant venant de nostre dicte ville de Bruges faisoit charger sa marchandise audit Zween par aucun navieur dudit Escluse, obstant certaine convention faicte entre ceulx de Bruges, Danvers, Middelbourg, Ermude et Berghes qui estoit telle : que les navieurs dudit Anvers, Middelbourg, Ermude et Berghes a leur retour dudit Zween vers leurs villes, meneroient les biens des marchans venans de Bruges audit Zween ; et en recompense de ce, estoit accordé aux navieurs de Bruges arrivans audit Anvers, Armude et Berghes a leur retour charger toutes manieres de marchandises sur ledit Zween ; par quoy lesdis de Lescluse estoient forcloz de nulle part povoir charger ne gaignier leur vie parce que ilz nen estoient requis. Et se daventure requis en estoient, si ne povoient ilz charger a leur retour ; ce que estoit la cause qui les avoit meu dobtenir ledit octroi.

Repliquoient lesdis de Bruges quil convenoit congnoistre luniversel et anchien usaige des navieurs de toutes noz villes situees sur la mer ou riviere, qui se comprehendoit en deux regles, lune affirmative, laultre negative.

La regle affirmative que tous navieurs ammenans marchandises sur ung port, povoient a leur retour recharger aultre marchandise sur la mesme ville ou quartier dont ilz estoient venuz et sortiz.

La negative au contraire que nul navieur ne povoit recharger a son retour sur aultre port ou ville sinon sur celle dont il estoit venu ou party.

Que ce presupposé estoit vray que de toute anchiennette ceulx de Zellande et Danvers avoient use confermement desdictes regles, que quant ilz avoient mene marchandise en nostre ville de Bruges, ilz avoient a leur retour charge sur les villes et pays dont jlz venoient ; et le semblable avoient faict lesdis de Bruges menant les marchandises en Zeelande ou en Anvers et rechargant a leur

Digitized by Google

retour sur le Zween ou sur nostre dit Bruges et non sur aultre port; lesquelles usance et costume si jnveterees, pour aucun differens qui se commencerent a mouvoir, avoient apres este redigez par escript, et en partie moderees plus au preiudice desdis de Bruges que aultrement, comme lon verroit par les lettres sur ce faictes.

Car par les lettres de ceulx Danvers apparroit que ceulx de Bruges ne povoient charger a Anvers, sinon es franches foires; et feust aussi pour mener sur leur port, ou ladicte ville de Bruges, ou ceulx Danvers et tous aultres povoient charger audit Zween jndifferamment, tant es franches festes de Bruges que audehors jcelles. Par quoy jceulx de Bruges disoient que ledit redige par escript estoit ce que lesdis de Lescluse appelloient pacte ou convention entre eulx et les aultres villes; ce que plustost devroit estre appelle les anciennes coustumes et usaiges escriptes, et non pacte ou convention; et dont lon avoit de tout temps use, au sceu, veu et consentement desdis de Lescluse et aultres.

De laquelle usance et escripture ne furent oncques forcloz les navieurs de Lescluse, quilz ne peussent charger la marchandise sur tous ports du monde, si avant que le marchant les requerroit et vouloit avoir.

Et ou lesdis jmpetrans disoient que le marchant ne prendoit ou vouloit avoir leurs navires, respondoient lesdis de Bruges : actendu quil nestoit en leur puissance de constraindre le marchant qui vouloit estre en sa liberté, ilz ne devoient porter la paine et grief dudit octroi.

Disans davantaige que le marchant desiroit avoir les libertez et commoditez dessus escriptes, et eviter double affrettement avec aultres grans despens et inconveniens dessus specifiez. Et jasoit que jceulx jmpetrans disoient avoir mis remede aux grans despens et jnconveniens dessusdis, si nestoit jl en leur povoir rendre aux marchans telles libertez et commoditez quilz eurent quant ilz povoient choisir navieur ou prendre leur propre navire, retournant devers leurs portz et villes. Lesquelz a beaucop moindres fraiz et despens et plus seurement pourroient mener leurs biens que ne feroit ung navieur de Lescluse qui prendoit plus grand sallaire daller et retourner que ne faisoit cellui qui navoit que retourner.

Et a ce que les jmpetrans disoient que cest inconvenient proce-

Digitized by Google

doit par les opposans, lesquels ne vouloient souffrir que a leur retour des aultres villes vers ledit Zween, ils chargassent aucuns biens, et silz le povoient faire, quilz affretteroient et menroient les marchandises a si bon marchie que nulz aultres.

Repliquoient lesdis opposans, que en tant quil touchoit jceulx de Bruges, si les jmpetrans scavoient tant faire devers lesdis Danvers, Zeelande, Berghes et aultres, que les navieurs des jmpetrans peussent illec charger a leur retour vers le Zween, ilz estoient aussi contens. Et davantaige avoient accorde auxdis jmpetrans de povoir venir charger a toutes heures leurs navieres en ladicte ville de Bruges de toutes denrees et marchandises pour les mener et dispenser en ladicte ville de Lescluse ; et ensuivant ladicte regle affirmative, moyennant quils ne contrariassent a lestaple de Bruges.

Par quoy apparissoit que lesdis jmpetrans navoient aucune cause davoir obtenu ou vouloir user de leurdit octroi contre jceulx de Bruges qui ne les empechoient de charger et prendre retour ou bon leur sembloit, et partant ne devroient lesdis opposans estre empeschiez charger et affretter les navires oudit Zween.

Et avoit une aultre cause pourquoy le marchant ne vouloit avoir navire de Lescluse ne daultre place que Danvers, qui estoit parce que le navieur dudit Anvers estoit franc et libre de payer certain tonlieu et droit appellé *gheleede*, montant a trois philippus sur chascun bateau. Et partant le navieur Danvers povoit charger et mener la marchandise a melieur et moindre pris que les navieurs de Bruges, de Lescluse ou ailleurs qui estoient tenuz payer ledit droit.

Et parce que apparissoit clerement quilz ne usoient daucune avantcharge contre lesdis de Lescluse sur leaue de Bruges appelee le Zween, parquoy ne devoient iceulx de Lescluse sur la mesme eaue empeschier lesdis de Bruges, comme ils faisoient en vertu dudit octroi.

Et quant a laultre eaue et cours artificiel commencant de Bruges jusques audit Zween, ou lesdis de Lescluse disaient lesdis de Bruges user de *voorladinghe*, replicquoyent lesdis de Bruges quilz usoient audit lieu entre Bruges et le Zween de lanchienne regle et usance dessus escripte qui est telle, que quant jceulx de Lescluse amenoient a Bruges aucune marchandise, ilz povoient charger au retour sur leur ville et non ailleurs, sicomme ceulx de Bruges permectoient

Digitized by Google

a toutes aultres villes ; et sicomme icelles leur font par ensemble. Mais pour ce que jceulx de Lescluse jmpetrans avoient voulu prendre retour et charger marchandise plus avant que sur leur ville, asscavoir sur nostre ville de Gand et aillieurs, au contraire de ladicte regle negative, a ceste cause sestoient meues les questions dont ilz faisoient mencion.

Et estoit ladicte anchienne usance tant seulement entretenue en ladicte eaue et cours artificiel, et non au Zween, comme dit est ; car lesdis de Lescluse jmpetrans avoient un bateau que lon appelloit le *maertscip*, qui venoit deux fois la sepmaine a Bruges ; au retour duquel lon chargeoit tous biens et marchandises que lon vouloit, sans le contredit des navieurs de Bruges. Et pource que ledit *maertscip* se bailloit a ferme a nostre prouffit, iceulx de Lescluse faisoient deffence a tous navieurs dudit Escluse, de non charger en ladicte ville de Bruges. Par quoy apparissoit que lesdis de Lescluge navoient aucun dommaige ne jnterrest par ladicte anchienne usance de non povoir charger audit cours artificiel en aultre place que sur leur ville dont ilz estoient partiz.

Et par ainsi estoit jmpertinent le fondement de loctroi desdis jmpetrans contre lesdis opposans, et se les aultres en usoient aultrement, ilz ne povoient mais. Neantmoins lesdis Danvers avoient bien remonstre a noz commissaires que de leur *voorladinghe* ilz usoient sur la plaine mer, et non au preiudice de ceulx qui estoient derriere eulx, qui par ce perdroient leur marchandise, comme usoient lesdis jmpetrans contre iceulx de Bruges. Lesquelz par ce yroient a neant et a totale ruyne, comme se ceulx Dermude usassent de *voorladinghe* contre ceulx de nostre ville de Middelbourg.

Disoient aussy lesdis opposans que lavantcharge pretendue par lesdis jmpetrans nestoit que le particulier bien daucuns navieurs, et non de la chose publicque, comme estoit la marchandise ; laquelle yroit a neant a Bruges et par tout ailleurs en nostredit pays de Flandres.

Parquoy et quil estoit notoire que nuls octroyz des princes ne sentendoient estre donnez au preiudice dautruy, mesmes de la chose publicque, jceulx opposans et deffendeurs concluoient comme dessus.

Sur quoy de la part desdis jmpetrans et demandeurs avoit este duplicque et persiste au contraire en concluant comme dit est.

Par quoy eussions ordonne aux dictes parties ainsi au long oyes

Digitized by Google

ostredit prive conseil certains commis pour sinformer bien et
:ment de et sur les raisons et moyens proposez et mis avant
lesdictes parties, et recevoir telz tiltres et munimens quelles
droient exhiber et produire dune part et daultre, pour le tout
apres estre ordonne comme il appartiendroit par raison.
quelz commis aient rapporte ou envoye leur enqueste et
)iugne par devers lesdis de nostre prive conseil. Et si ayent
ictes parties servi *hinc inde* de reproches, contrediz et
acions ; et conclu en droit. Et depuis nous supplie et requis
; instamment leur vouloir faire droit en ceste partie.

cavoir faisons que nous ce considere, et veu et visite en nostredit
re conseil le proces dicelles parties, avec loctroy de nous
enu par lesdis bourgmestres et eschevins de nosdictes villes de
scluse, Mude et droit de leaue ; les causes dopposition de ceulx
; villes de Bruxelles, Anvers et aultres dessus nommez ; solutions
replicques desdis de Lescluse, Mude et droit de leaue ausdictes
ises dopposition ; duplicques desdis opposans ; les enquestes et
)ductions faictes par chacune desdictes parties ; contreditz et
vations ; et tout ce qui par icellui proces appertient, et considere
qui fait a veoir et considerer en ceste partie, et qui peut et doit
)uvoir ;

Nous, a grande et meure deliberation de conseil, et pour les
uses contenues oudit proces ; Avons par ceste nostre sentence
finitive et pour droit, revocque et mis a neant, revocquons et
ectons a neant ledit octroy et preeminence de charger oudit
veen de Lescluse avant tous aultres par nous donne ausdis de
escluse, Mude et droit de leaue ; declarant et ordonnant que
)resenavant tous et chacuns les marchans amenans et faisant
nener aucunes marchandises oudit Zween pourront franchement
; librement chargier et faire charger et mener leursdictes
archandises par telz navyeurs et en telz navires que bon leur
emblera, ainsi quilz ont fait du temps passe. En compensant les
espens et pour cause.

Et pour ce que par ledit proces est apparu de certaines regles
ar lesquelles on se doit conduire et regler en chargeant es portz
stans sur la mer pour mener les dictes marchandises es lieux
u les marchans les veullent avoir, lesquelles ne sont du tout
ardees ne entretenues ;

Digitized by Google

Nous avons ordonne et ordonnons aux parties dessus nommees quelles se treuvent par devers lesdis chief et gens de nostre prive conseil, le mardy vingtiesme jour davril lan quinze cens et dix huit prouchain venant; auquel jour nous manderons aussi ceulx de nostre ville de Middelbourg avec ceulx des villes de Berghes, Armude, La Vere, Flissinghes et aultres, pour iceulx oyz, appoiutier et ordonner sur lesdictes deux regles comme il appartiendra pour le bien et entrecours de la marchandise en noz pays et seignouries.

En tesmoing de ce, nous avons faict mectre nostre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Malines, le VIIJ^{e} jour de mars, lan de grace mil cinq cens et dix sept; et de nostre regne le second.

Signé sur le ploy : Par le Roy en son conseil.

VERDERUE.

Groenenb. B, fol. 306^{v}, n. 1.

1456. — 1518, 11 Mars.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, visuris vel audituris, Burgimagistri, scabini et consules mercurialis oppidi Brugensis in commitatu Flandrie, salutem. Notum facimus et fieri volumus per presentes, quod cum certus processus extitit coram collegio scabinorum dicti oppidi, inter egregium virum dominum Leonardum Spinulam, tanquam procuratorem societatis Spinularum apud Londoniam residentis, actorem ex una; et Johannem Aparc, mercatorem anglicum, detentum et arrestatum reum ex altera partibus; ratione illius quod dictus actor dicere et proponere fecit per formam petitionis quod certo tempore effluxo, dictus reus assecuraverat dictis Spinulis de Londonia aliqua bona onerata seu sarcinata, vel oneranda seu sarcinanda in quadam navi unde patronus erat Martinus Peres, et hoc usque summam viginti librarum sterlingorum. Que navis navigando suum iter per certos piratas maris capta, rapta et spoliata fuerit, sicut dictus actor hoc dixit apperire per unam attestationem per ipsum in dicto collegio exhibitam. Et quamvis hoc insequendo, dictus reus debuisset dictis Spinulis satisfecisse de dicta summa xx lb. sterlingorum; attamen illud recusaverat et distulerat. Quare dictus actor inveniens prefa-

Digitized by Google

tum reum in isto oppido, fecerat eum arrestare et corpus suum capi et detineri ; sustinens et concludens quod per sentenciam diffinitivam, et pro jure, dictum arrestum declaretur bene fuisse factum et debere sortiri effectum, donec et quousque dictus reus satisfecisset et solvisset sibi nomine quo supra, pretactam summam viginti librarum sterlingorum, vel saltem illam consignasset in griffariatu istius oppidi ; ad quem finem ipse actor tendebat, requirens primitus et ante omnia, quod dictus reus cogeret fateri vel negare subscriptionem certe pollicitationis asseucrationis seu obligationis ad resicum per dictum actorem in prefato collegio etiam exhibitam, petens quod expensas in casu processus.

Adversus quam petitionem dictus reus respondit et conclusit in contrarium quod dictum arrestum declararetur per dictum collegium nullum et male fuisse factum; et quod ex consequenti ipse reus inde exoneraretur et absolveretur, liberque et quitus declararetur, et dictus actor condempnaretur in expensis. Allegans pro in hoc obtinendo quod de jure nullus potuit aut debebat arrestari vel conveniri in una eadem causa, sed cum semel coram uno judice conventus fuerat et denuo et in alio loco detentus seu arrestatus, tale subsequens arrestum debebat declarari nullius valoris. Quo presupposito dixit dictus reus verum esse quod pro eadem summa pro qua dictus actor inpresentiarum fecit ipsum reum capi, ipse actor fecerat eumdem reum inveniens dum in Andwerpia illuc arrestare et detineri, et antequam ipse potuit a dicto arresto relaxari, fuerat coactus prestare cautionem, et istius litis incepte fuerant ibi et adhuc erant ratione dicti arresti in instructione et litispendencia, quare dictus actor male et absque causa fecerat eumdem reum durante litispendentia iterato arrestare et propterea non tenebatur ipse reus hoc respondere confitendo vel negando. Sustinens per supradicta suas conclusiones, et dictus actor ex adverso suas negando dictam pretensam litispendenciam et rejiciens eandem per plura media et diversas rationes; ad quam litispendenciam probandam dictus reus per dictum collegium admissus fuit; et nichilominus sibi ordinatum quod extunc prompte confiteretur seu negaret subscriptionem pretacte pollicitationis assecurationis seu obligationis ad risicum, pro dicta probatione visa super toto jus esse factum, prout rationis esset.

Quam ordinationem insequendo prefatus reus cognovit et confessus

Digitized by Google

fuit ilico obligationem seu pollicitationem subscripsisse; certoque die subsequente tenuit se contentum, mediante certa probatione per ipsum facta, et declaravit se non velle aliam probationem facere.

Qua visa pariter cum reprobationibus et salvationibus dictarum partium, fuit dictus reus per prefatum collegium declaratus non admissibilis ad dictam declinatoriam, per eum propositam, et quod responderet peremptorie, et concluderet ad omnes fines super petitione et conclusionibus dicti actoris. Et nichilominus visis litteris et attestationibus per predictum actorem exibitis, ad finem provisionis, consignationis dicte summe per eum petite et requisite, dictum collegium, actenta confessione prenominata rei de subscriptione pretacte obligationis seu pollicitationis unde presens questio oritur, condempnavit predictum reum consignare seu namptisare jn prefato griffariatu dictam summam viginti librarum sterlingorum, quam prenominatus actor levare posset, mediante bona et sufficienti cautione de reddendo eandem si in fine cause dictum foret ita fieri debere.

Et post plures et longas dilationes per predictum reum habitas et sibi prefixas ad respondendum, quod minime fecit, fuit idem reus ad instanciam dicti actoris seclusus a responsione et omnibus exceptionibus peremptoriis; et prenominatus actor admissus ad verificacionem seu justificationem factorum suorum; cui apunctamento sive ordinationi dictus actor satisfecit, et hoc facto, renunciavit ulteriori probationi, et fecit pluries et diversis vicibus citari prenominatum reum, ut si vellet et expediens sibi videretur, serviret de reprobationibus seu contradictis adversus productionem prenominati actoris, unde idem reus per suam non comparutionem et contumaciam, ad hoc tamen legitime citatus ut apparuit dicto collegio per affirmationem Martini Helin, clientis oppidi prenominati, etiam seclusus extitit. Quapropter faciendo et administrando jus super eo, quod coram dicto collegio allegatum et exhibitum fuit, visisque actis et actitatis seu meritis cause, et in ea productis et consideratis considerandis, prefatum collegium per suam sentenciam diffinitivam, et pro jure dixit et declaravit, dicit et declarat per presentes, pretactum arrestum factum ad instanciam dicti actoris in personam prenominati rei bene et bona de cause factum fuisse et esse, et debere sortiri effectum, donec et quousque dictus reus solverit et satisfecerit prenominato actori dictam summam viginti librarum sterlingorum per eumdem actorem petitam;

Digitized by Google

condempnando eumdem in expensis per dictum actorem habitis, huiusmodi cause sive processus taxatione earumdem dicto collegio reservata.

In cujus rei testimonium presentibus litteris jussimus apponi sigillum ad causas scabinorum oppidi Brugensis.

Actum Brugis xj[a] die mensis martii anno domini millesimo quingentesimo decimo septimo, more scribendi gallicano.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1517-18, fol, 90 n. 2.

1457. — 1518, 31 Mars.

Procuration passée dans la forme authentique, donnée par Ange Palersoni, marchand de Florence, résident à Bruges, au nom de la compagnie Palersoni, à son frère Bonacurse, à Gony Sardini, marchands florentins et Joos Schoutharinc, clerc juré de la *vierschare* de Bruges, aux fins de poursuivre toutes actions compétant à ladite compagnie.

Reg. des Procuratien de 1517-18, fol. 55, n. 2.

1458. — 1518, 15 Avril.

Procuration donnée par Antoine de Nagere, François del Ryo et Pierre de Torquemale, marchands de la nation d'Espagne, tant en leurs noms privés que pour et au nom de tous les autres marchands de ladite nation résidens à Bruges, ayans chargé laines et fer et autres marchandises en la nef de Diago de Barzene de Bilbao, « naguère periclitée en mer sur les côtes de Bretagne, envers le Havre et quartier de la ville de Saint Pol de Lyon au dit pays de Bretagne » ; aux fins de poursuivre et recouvrer toutes et quelconques de leurs marchandises qui auraient pu être sauvées du naufrage.

Registre des Procuratien de 1517-18, fol. 60 verso,n. 2.

Digitized by Google

1459. — 1518, 20 Avril.

Veu par le commun college des eschevins de la ville de Bruges le proces fait et demene par devant eulx en leur chambre eschevinale, entre Nicolas Mornelli, comme consul et receveur de la nation de Lucques, resident en ceste ville de Bruges, demandeur dune part : et Damian Gheys, comme ayant espouse damoiselle Katherine vefve de feu et possesseresse de la maison mortuaire de feu Nicolas Bousselin, deffendeur dautre. Mouvant a cause que ledit feu Nicolas Bousselin avoit en son vivant este tresorier et receveur de ladite nation de Lucques et estoit a icelle nation a lheure de son trespas demoure redevable a cause de son administration et entremise la somme de trente huit livres solz et deniers gros, comme il disoit apparoir par son compte escript de sa propre main ou livre de ladicte nation ; contendant partant ledit demandeur afin davoir condempne ledit deffendeur en la qualité que dessus de lui faire payement et solucion de la dicte somme ; requerant en cas de proces, prealablement namptissement dicelle, selon et en ensuivant et entretenant les styl, us et statuz de ceste dicte ville.

Et ledit deffendeur soustenant au contraire quil ne seroit jamais trouve que par aucune obligation ou autre enseignement souffissant, ledit feu Nicolas Bousselin au jour de son deces estoit demoure redevable a ladicte nation de la somme par ledit demandeur demandee, ne aussi en aucune autre ; aussi que de ce ne a aucune apparence, en tant que ledit feu Nicolas Bousselin estoit trespasse deux ans et demy, et pres de trois ans, sans en avant que jamais ceulx de ladicte nation ou aucun deulx ait a sa vefve, qui tousiours a este presente, fait demande ou sommation daucune somme. Mais peult estre que ledit demandeur en vengeance de ce que ladicte vefve sest marie audit deffendeur, et que on la volu constraindre a donner compte, et que a ce faire, il a esto ammene a faire ceste poursuite pour aucunement brouiller le papier. Et de tant moins a le propost dudit demandeur aucune apparence, parce quil a depuis le trespas dudit feu Nicolas Bousselin, eu le principal gouvernement de sa maison mortuaire, ayant en ses mains les livres et papiers, et aussi procuration de sa vefve pour faire tout ce quil lui pleust; et par ainsi sil eust

Digitized by Google

trouve que ledit Bousselin feust este tenu a ladicte nation, sans nulle faute leust bien fait payer, et pour ce a la memoire de ladicte vefve. Protestant par expres ledit deffendeur que en cas que ledit demandeur veulle cy apres exhiber aucun compte ou livre pour cuidier veriffier son propost, de demourer en son entier pour le debatre la et ainsi qu'il trouvera de conseil.

Moyennant lesquelles raisons ledit deffendeur a contendu affin que ledit demandeur en la qualite quil procede sera declaire avecq ses demandes et conclusions contre le deffendeur non recevable, du moins quil a tort et mauvuse cause et en sera absolz et jugie quicte et delivre sans ce que le namptissement par ledit demandeur requis, lui sera adjugie ; actendu que le statut sur lequel il se fonde, na aulcun lieu en ceste presente question, obstant que le demandeur na aulcune certaine obligation dudit feu Nicolas Bousselin; disant oultre que ce, ne sur lattestation simple par ledit demandeur fait faire ce poste par devant notaire extra-ordinairement et sans admission ou ordonnance au juge, ne doibt estre prins aucun regard, ne aussi a lescripture dudit feu Nicolas Bousselin jasoit quelle feust deuement veriffiee, que non ; par ce que icelle ne pourroit et ne peult estre reputee autre chose que ung pourget ou memoire non aiant force de vraye obligation, avecq les stipulations y requises de droit; de tant moins que ledit demandeur ne scet dire que icelle pretendue escripture, laquelle ne peult grever et faire vraye obligation, a este approuvee tant par les saingz manuels des consuls de ladicte nation, que par ledit feu Bousselin.

Chacun dessusdis et autres plus aplain contenuz en leurs escriptures persistant en sesdictes fins et conclusions, maintenant en icelles debvoir obtenir, et faisant lun a lautre demande de despens.

Veu aussi certain extraict faict par maistre Jehan Bertin, notaire public, du livre de ladicte nation de Lucques ; ensamble une attestacion sur ce faicte pardevant ledit notaire ; lacte par lequel appert que lesdictes parties ont mis ladicte cause en ladvis dudit college ; et tout ce qui fait a veoir et considerer, peult et doibt mouvoir en ceste partie, a meure deliberation de conseil ;

Ledit college en vuydant son advis, condempne ledit deffendeur, en la qualite comme dessus, en ensuivant et entretenant les us, styl, statuz et ordonnances de ceste dicte ville, a namptir ou greffe

Digitized by Google

dicelle, la somme de XXXVIJ lb. XVIJ s. 7 d. gr. monnoie de Flandres; laquelle ledit demandeur pourra lever a bonne et souffisante caution de le restituer se en fin de cause, ainsi soit dit et jugie. Saulf audit deffendeur, en ensuivant sadicte protestation, ses exeptions peremptoires au principal, pour lesquelles proposer saucunes en a, ledit college lui accorde et assigne jour a la huitaine prochain venant. En reservant les despens de ceste instance jusques en diffinitive.

Actum le XX^e^ jour davril lan XV^c^ XVIIJ apres Pasques.

Reg. des sent. civ. in-quarto, de 1517-18, fol. 112, n. 2.

1460. — 1518, 17 Mai.

Le XVIJ^e^ jour de may lan mil cincq cens et dixhuit, comparut en personne en la chambre pardevant le college des eschevins de la ville de Bruges, Loupes de Calves, portugalois, demourant et resident en icelle ville; lequel dit et declaira audit college, que feue dame Ysabeau de Portugal, que Dieu absoille, avoit par cidevant funde aux Freres Prescheurs en ceste dicte ville, une messe chacun jour estre dicte a certaine heure, ensamble ung anniversaire chacun an au XXVIJ^e^ jour dapvril, pour lame de defuncte damoiselle Moor Gonsalvez jadis nourrice de ladicte feue dame Ysabeau de Portugal. Et affin que ledit service divin seroit bien et deuement fait, celebre et entretenu, icelle dame Ysabeau avoit volu et ordonne que ceulx de la nacion dudit Portugal, residens en ladicte ville, auront le regard, cure et soing de le faire dire, celebrer et entretenir. Et par faulte desdis Portugalois, ceulx de la loy de ceste dicte ville, pour les quelz soing et cure, icelle avoit ordonne, et lon estoit accoustume donner a cellui qui en avoit la charge, une paire de chappons chacun an audit XXVIJ^e^ davril.

Or, dit et declaire oultre ledit seigneur Loupes quil estoit seul portugalois resident en ceste dicte ville, et quil avoit longuement porte lesdis soing et cure; lesquelz soing et cure, obstant autres ses affaires, il ne povoit bonnement plus porter et faire. Requerant partant que ledit college en voulsist prendre ladicte charge, et faire porter lesdis soing et cure, comme ladicte fundatresse lavoit volu et ordonne. Ce que icellui college, a la requeste que dessus, lui annua et accorda; dont ledit seigneur Loupes requist acte, ensamble de ce quil avoit aussi dit et remonstre audit college que au

Digitized by Google

mur de la chappelle estoit deffranchie et les droiz et preeminences que lesdis de ladicte nacion de Portugal en leglise desdis Freres Prescheurs estoit clouee une grosse asselle, par laquelle ladicte chappelle estoit deffranchie, et les droiz et preeminences que lesdis de ladicte nacion de Portugal y avoient, en estoient diminuez ce que lon ne debvoit permectre, ains le remedier et y pourveoir ; protestant que ainsi se debvoit faire par ledit college. Et pareillement que defunct maistre Jehan de Lyma avoit avant son trespas convocque devers lui les consuls des nacions de Castille et dudit Portugal, lors estant, et leur donna a cognoistre quil avoit quelque argent de restitution, soubz lui, dont il vouloit vuydier ses mains et en disposer avant son trespas. Et pour ce quil estoit fort malade et tellement dispose quil ne le povoit bonnement faire avant son trespas, en bailla la charge ausdis consuls desdictes deux nacions de Castille et de Portugal ; laquelle charge lesdis consuls emprindrent. Et en ensuivant icelle firent dudit argent faire ung beau changant dargent, des chappes, casules, tuninckeaulx et autres aournemens de drap dor sur velours cramosy, et sur iceulx aournemens mectre les armes tant dudit Roy de Portugal que de Castille ; lesquelles armes les Freres mineurs qui lors furent ou couvent en ceste dicte ville, ont a la requeste des Florentins, comme lon dist, oste ; et que depuis que les Freres mendiens qui sont de lobservance de la regle de monseur Sainct Franchois sont entrez oudit couvent, il a donne a cognoistre ausdis Castillians quil estoit lors temps de solliciter que les armes tant dudit Roy de Portugal que de Castille seroient remises ausdis aournemens, comme elles avoient este en temps passe. A quoy lesdis Castilians nont volu condescendre ; ains sestoient avanchies en labsence dudit Loupes dy faire mectre les armes du Roy de Castille et de la ville de Bourgues, ou ilz debvoient faire mectre les armes dudit Roy de Portugal. Ce que icellui Loupes disoit avoir plaint et donne a cognoistre aux gardiaen et vicaire desdis Freres modernes, et pareillement aux consuls desdis Castilians, lesquelz ont jusques ores differe et encores different dy remectre ou faire remectre les armes dudit Portugal, dont il protesta aussi, en requist acte ; laquelle lui fut accordee, assavoir ceste.

Fait a Bruges les an et jour dessusdis.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1517-18, fol. 118, n. 2.

Digitized by Google

1461. — 1518, 17 Mai.

A tous, etc. Comparut en personne Jehan Frescobaldi, fils legittime de feu messire Jerome Frescobaldi, en son vivant marchant de Florence, tant en son propre et prive nom que comme procureur et ou nom de messire Jacques Salviates de Florence, principal executeur du testament et derreniere volunte dudit feu messire Jerome, et gouverneur especial de tous les biens, denrees, marchandises et autres quelzconques delaissiez et demourez apres le trespas dicellui messire Jerome, fonde par certaine procuration en latin passee par devant messire Dominique Mathei Baptiste Bacciantes, notaire public demourant a Florence, et par devant certains tesmoings y denommez, datee du IIIJ^e^ jour du mois de mars lan mil cincq cens et dix sept styl de Florence ; Et aussi ou nom et comme procureur de Leonard, Philippe et Francisco Friscobaldi, ses freres germains, semblablement fonde par trois procuracions, lune dicelles passee par ledit Leonard, par devant Robert Cressy, notaire public en la ville de Londres, en date du XXIIJ^e^ jour de febvrier oudit an XV^c^ et XVIJ ; lautre passee par ledit Philippe, par devant M^e^ Pierre de Lannoy, aussi notaire public en ceste ville de Bruges, le XVJ^e^ jour du mois de mars oudit an XV^c^ XVIJ, styl de Tournay ; Et la troisiesme passee par ledit Francisque, par devant Jehan de Gayes, notaire public en la chambre appostolicque a Rome, datee du XXIX^e^ jour de janvier XV^c^ XVIIJ styl dudit Rome ; Et Bernard de Pili, aussi marchant de Florence et executeur avec ledit messire Jacques de Salviatis desdis testament et dereniere volunte dudit defunct messire Jerome, et aussi comme procureur de Pierre Friscobaldi, aussi filz legittime dudit feu messire Jerome et frere audit Jehan Friscobaldi, pareillement funde par procuration passe pardevant ledit M^e^ Pierre de Lannoy, comme notaire dessusdit et tesmoings le VJ^e^ jour de febvrier audit an XV^c^ et XVIJ styl de Tournay ; En vertu de toutes lesquelles procuracions par nous veues et visitees au passer de cest present transport ; lesdis comparans et chacun deulx en la qualite que dessus, et meismement ledit Jehan en son propre et prive nom, cederent et transporterent, et par cesdites presentes cedent et transportent a Bossaert Paridaen, pour et au nom de Loys Alteniti, present et acceptant, tout tel droit, cause et action que lesdis

Digitized by Google

enffans, freres et filz, et aussi les executeurs dudit testament dudit defunct, messire Jerome Friscobaldi, ont ou peuvent avoir en quelque maniere que ce soit, aux lettres obligatoires de sept cens florins a la croix Sainct Andrieu soulz le seel aux contractz de ceste ville de Bruges ; parmi lesquelles ces presentes sont infixées ; Pour la ledit Loys Alteniti, ses hoirs et heritiers ou ayans cause, en vertu desdites lettres et de ce present transport, recouvrer telle somme que lon doibt et reste encoires desdis sept cens florins a la croix Sainct Andrieu ; et en joyr et faire comme de leurs propres biens et deniers. Et tesmoignaige, etc.

Reg. des Procuratien de 1517-18, fol. 76 verso, n. 2.

1462. — 1518, 14 Juin.

Jehan Sedano et seigneur Paoul de Zwetines, ambedeux bourgois de ceste dite ville de Bruges, se constituent plesges et cauciounaires pour Anthoine de Segovie, de rendre et restituer dix pipes dhuille ou la valeur d'icelles jusques a la somme de LXXV lb. de gros monnoie de Flandres, assavoir chacun desdis comparans pour la moictie desdites pipes ou somme de LXXV lb. gr. ou cas quil soit dit et jugie par le college des eschevins de ladicte ville de Bruges que Jehan le Flameng comme facteur de Jehan Manant, marchant de Paris, lequel a fait arrester les dites dix pipes dhuille, ait fait ledit arrest a bonne et juste cause ; obligeant quant a ce chacun sa personne et tous ses biens, presens et advenir. Et ce en presence de Trytram Doyegas demeurant en Anvers, lequel promist sur semblable obligation de corps et biens lesdis plesges et chacun deulx de ladite plesgerie tenir et indempne envers tous quil appartiendra.

Reg. des Procuratien de 1517-18, fol. 88 verso, n. 3.

1463. — 1518, 16 Juin.

Den XVJ^{n} dach van wedemaent XV^{c} ende achtiene, was byden ghemeenen college van scepenen der stede van Brugghe, gheordonneirt dheer Phelips vanden Berge, tresorier der voorseide stede, te betalene diverschen pyloten van Oosthende, Blanckeberghe ende elders, de somme van drie ende veertich philippus guldenen ende

Digitized by Google

tien groten, de welke de tydinghe brochten den voorseiden college dat myn heere dom Fernande, broedere van onsen harde gheduchten heere den Coninc van Castillen, etc. commende vut Spaengnen te lande ghearriveert was in Zeelant, aldaer zy hem hadden convoyeren ende gheleeden voor by de costen van Vlaendren, volghende de lettren by den voorseiden college by laste ende ordonnancie vander voorseide C. M. ande voorseide van Oosthende, Blanckeberghe ende andere ghescreven; de welke somme van XLIIJ phs guldenen ende tien groote tvoorseide college by desen belooft den voorseiden tresorier te laten passerene jn zyn rekeninghe. Actum ut supra.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1517-18, fol. 123, n. 2.

1464. — 1518, 26 Juin.

Comme Rodrigo Gonsales, maistre dung navire appelle *Saincte Marie Comynes* en Galice, prisonnier arreste et detenu es prisons de ceste ville de Bruges, a la requeste et instance de Thomas Noel et Jehan Paulin, marchans de Paris, comparant devant le college des eschevins dicelle ville de Bruges eust en la présence desdis Thomas Noel et Jehan Paulin, aussi comparans par devant ledit college et arrestez a la requeste dudit Rodrigo, requis savoir et avoir declaire les causes pourquoi ilz lavoient fait arrester et le tenoit mancipe es prisons de ladicte ville.

Lesdis Thomas le Noel et Jehan Paulin firent par Josse Scoutharinc dire et remonstrer comment le IX^e^ de novembre XV^c^ et XVIJ derrenier passe, ledit Rodrigo estant en la ville de la Rochelle, avoit affraicte et receu en sadicte navire IIIJ^XX^ et VJ tonneaulx de vin et promis les ammener avecq le premier vent propre ou havre et Zwin de Lescluse, pour le pris et soubz les conditions declairees et specifiees en la charte partie dudit affraitement. Et combien ledit Rodrigo sestoit obligie et avoit promis de partir avecq le premier vent propice et ammener lesdis vins oudit havre et Zwin de Lescluse, a ses perilz et fortunes, saulf les fortunes de la mer; neantmoins il avoit de ce faire este en demeure et refusant, tellement que ou lieu d'arriver et venir oudit havre et Zwin de Lescluse, il estoit alle en Galice ou il avoit este longue espace, et y avoit tellement actendu et arreste,

Digitized by Google

quil avoit laissie passer non pas ung, mais trois bons vents propices pour venir oudit Zwin, ouquel il estoit auprimes arrive depuis cincq sepmaines encha ; par quoy lesdis Thomas et Jehan avoient supporte grant dommaige et interest. Car silz eusssent eu leursdis vins ou port et havre de Lescluse, avecq ledit premier vent, ilz les eussent peu vendre la moictie du moins le tierch plus quilz ne scavoient faire ou temps présent; dautre part ledit Rodrigo avoit prins de sa part et moins livre ausdis marchans quil navoit receu cincq tonneaulx de vin sans le beuvraige; et que pis est, avoit gaste ou laisser gaster par sa coulpe et de ses gens, dix tonneaulx de vin ; pour tous lesquelz dommaiges et interestz montans plus que a cent livres de gros, monnoie de Flandres, recouvrer, lesdis Thomas et Jehan lavoient fait arrester en ceste ville ; contendans partant afin que ledit arrest soit dit et declaire bien et a bonne et juste cause avoir este fait, et debvoit sortir effect, jusques a ce que ledit Rodrigo leur aura satisfait et contente de leursdis dommaiges et interest jusques ladicte somme de cent livres de gros, monnoie de Flandres, ou du moins dautant que lon trouvera les avoir este dommaigiez et interessez.

A lencontre de quoy ledit Rodrigo feist per Nicolas Scoutheeten dire et proposer que pour et a cause desdis dommaiges et insterestz pretendu par lesdis Thomas le Noel et Jehan Paulin, ilz avoient fait arrester sondit navire a la Mude, fait exporter les voiles, et le mectre au secq en telle fachon quil estoit en dangier et taillie de se gaster et perdre ; du moins fort empiree ; de sorte quil ne pouroit faire le voyaige quil avoit prins et accorde avecq aucuns marchans espaignars residens en ceste ville faire en Ytalie et retourner audit Zwin a Lecluse. Desquelz dommaiges et interestz et autres a supporter, ledit Rodrigo protesta aussi contre lesdis marchans de Paris, qui, par ledit arrest le empeschoient. Et soustint partant et que sondit navire avecq les apparaulx dicellui estoient souffissans pour ladicte somme de cent livres gros, quant ores il la debvroit, que non et beaucop meilleurs ; que larrest fait sur sa personne seroit declaire de nulle valeur, comme mal avoir este en estre fait ; et ensuivant ce lesdis Thomas et Jehan condempnez de le mectre ou faire mectre au delivre, sans ses coutz, frais ou despens, et en oultre de lui payer pour son frait et avaries la somme de cinquante livres gros dicte monnoie, saulf juste estimacion avecq les despens de ceste instance.

Digitized by Google

Surquoy lesdis Thomas et Jehan firent replicquier, et premiers quant audit arrest dudit navire, dire qu'il nestoit souffissant assez pour sur ce recouvrer leursdis dommaiges et interestz, obstant les autres arrestz fais sur icellui, et meismes ung pour cent et soixante ung ducats dor par ung Jehan Dolart quil disoit avoir emprente audit Rodrigo et de ce avoir ypoteke sur ladicte navire et ses appartenances. Et quant audit frait et avaries demandez par ledit maistre de nef, lesdis Thomas et Jehan soustenoient quilz nestoient tenuz en payer aucune chose jusques a ce quils seroient recompensez et satisfaiz de leursdiz dommaiges et interestz. Offrans neantmoins namptir ledit frait au greffe de ceste ville en rabatant lesdis cincq tonneaulx de vin que ledit maistre avoit prins de sa part, et aussi ce quil avoit receu.

Dont ledit Rodrigo ne voulut estre content, ains soustient par duplicque que ledit frait et avaries estoient liquides, et que partant lesdis marchans debvroient estre condempnez de lui en contenter et payer, sans ce que compensacion y debvoit ou povoit avoir lieu, actendu que les dommaiges et interestz que lesdis marchans pretendent et demandent ne sont liquides.

Finablement ledit college, les dictes parties tout et ou long oyes, apres que ledit Jehan Dolart aussi comparant par devant icellui college, eust declaire quil se tenoit pour content et paye desdis c et LXJ ducatz pour lesquelz il avoit aussi fait arrester ladicte navire et quil deschargoit icellui navire dudit arrest et de tout ce quil y pourroit demander ; et que partant lesdis Thomas et Jehan cogneurent ledit navire avecq ses appartenances estre souffissant pour ledit pretendu deu ; soustenant neantmoins ledit arrest de la personne dudit Rodrigo bien avoir este fait, actendu quil est estrangier, et que lors sondit navire ne fut deschargie desdis c et LXJ ducatz, ains pour ce arreste ;

Ordonna et ordonne par cestes ledit Rodrigo estre delivre desdictes prisons et arrest, retenant neantmoins en son advis les despens, ensamble la declaration si icellui arrest a este fait a bonne ou mauvaise cause, jusques a ce quil sera decide dudit arrest a la Mude ;

Ordonnant oultre ausdis Thomas Noel et Jehan Paulin namptir et consigner au greffe de ceste dicte ville les frait et avaries par ledit Rodrigo demandez, en defalquant ce quil a sur ce receu, et

Digitized by Google

i quatre tonneaulx et demy de vin quil confesse avoir eu, voir la moictie au pris quilz ont couste au bort de la navire frait, et lautre moictie au pris que les autres seront venduz Dam, en payant diceulx le frait et avaries en ensuivant la entacion dudit Rodrigo.

ctum le XXVJ[e] de juing lan mil cincq cens et dixhuit.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1517-18, fol. 131 verso, n. 2.

35. — 1518, 1 Juillet.

omme pluseurs questions et proces estoient menez et suscitez pluseurs et divers lieux, tant en France, en Espaigne, a cluse, a la Mude que en ceste ville de Bruges, pardevant college des eschevins dicelle, entre Rodrigo Gonsalles, maistre ne nef appelle *Saincte Marie de Camynes*, dune part; et Thomas el et Jehan Pantin, marchans de Paris, dautre; tant a cause s dommaiges et interestz que lesdis marchans pretendent avoir et supportez par la coulpe dudit maistre de nef et de ses ns, pour lesquelz recouvrer jceulx marchans avoient fait arrester licte nef avecq les apparaulx dicelle audit lieu de la Mude, depuis sa personne en cestedicte ville; en laquelle icellui aistre de nef avoit fait aussi arrester lesdis marchans pour avoir yement de son frait de IIIJ[xx] et six tonneaulx de vin a LXVIJ s. d. le tonneau, ensamble des avaries quil avoit supporte faisant n voyaige; et aussi pour ses interestz que ledit maistre pretendoit oir a cause de la detencion de sadicte nef en arrest que trement en diverses manieres.

Pour a tous lesquelz differens obvier, et aussi aux debatz, noises rixes qui en eussent pu et estoient apparans ensuyr, actendu hayne que icelles parties avoient conceu lune contre lautre; ffin de vuydier de tous lesdis proces quelque part quilz soient ntentez, ou que lune ou lautre partie pourroit cy apres intenter our quelque cause que ce soit auparavant la date de cestes dvenue.

Lesdictes parties se sont par lentreparler dudit college et autres gens de bien, de tout ce que dit est, submis au dit de quatre arbitres, assavoir Benedicte Pellerin et Garchie de Reste,

Digitized by Google

espaignars adce denomez par ledit maistre de nef; et de Pierre Chevalier et Jehan de Bloys, a ce denomez par lesdis marchans de Paris ; ensamble de sire Nicolas Colart, eschevin de ceste dicte ville, comme super arbitre.

Et ont icelles parties *hinc inde* en la presence et par devant ledit college promis dentretenir, furnir et accomplir tout ce que sur lesdis differens sera dit, ordonne ou arbitre par lesdis arbitres, sur paine de cent ducatz dor a fourfaire par celle des parties qui ne le vouldra entretenir.

Depuis laquelle submission faicte et passee comme dit est, lesdictes parties sont comparus par devant lesdis arbitres ; et apres quelles y ont este oyes *hinc inde* en tout ce quelles ont volu dire et exhiber, chacun tout ce dont il se vouloit aydier pour fonder et obtenir en son intencion ; et declaire quelles ne vouloient rien plus dire ou exhiber ; lesdis arbitres et super arbitre ont, en presence desdictes parties et dudit college pour ce comparans par devant icellui, dit, arbitre et ordonne que en payant par lesdis Thomas Noel et Jehan Paulin audit Rodrigo Gonsales la somme de XXXIIIJ lb. XIIIJ s. g. en telle monnoie que contient la charte partie, ils seront quictes et deschargies envers lui tant pour le frait, avaries, ghuidaige, remplaigt, despens, dommaiges, interestz que autres choses quil leur pourroit demander en quelque maniere que ce soit. Et que la reste des deniers namptis par lesdis marchans, ils pourront lever ; et parmi ce feront lesdis marchans delivrer la nef dudit Rodrigo avecq les apparaulx dicelle de larrest sur ce fait audit lieu de le Mude, et se tiendront quictes tant de tous dommaiges et interestz que autres choses quils lui pourroient demander ; et tous proces, tant icy, audit lieu de le Mude, a Lescluse, en Espaingne, en France que ailleurs, faiz ou a faire à la cause dicte, extinctz et effacez. Et que en delaissant par lesdictes parties toutes rancunes et haines, elles seront et demouront bons amis, incontinent apres la vuydange et arbitraige.

Lesdictes parties *hinc inde* declairerent quelles le vouloient entretenir et y furnir.

Fait en ladicte ville de Bruges, en la chambre et en presence du college des eschevins dicelle ville, le premier jour de juillet lan mil cincq cens et dixhuit.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1517-18, fol. 133 verso, n. 2.

Digitized by Google

1466. — 1518, 9 Juillet.

Josse de Millecamps, fils de Joos, Jehanne femme de Guillaume Chastel et Joosse de Millecamps, fils de Jehan, tous demeurant à Tourquoyn, reconnaissent devoir à Jacques Ommejagher, marchand de draps à Bruges, la somme de 108 lb. 11 s. 20 gr. à cause de certaines laines qu'ils ont achetées audit Jacques, « et de la livraison desquelles ilz se tiennent contens ».

Reg. des Procuratien de 1617-18, fol. 93 verso, n. 2.

1467. — 1518, 23 Août.

La liberté de commerce pour les étrangers existait-elle encore à Bruges, à cette époque ? Telle est la question que le présent jugement va résoudre.

Ghesien byden ghemeenen college van scepenen der stede van Brugghe tproces voor hemlieden beleet, tusschen wylen joncheere Philippe Pinnoc, in zynen leven scoutheeten, vuter name ons harde gheduchs heeren sConincx van Castillen, etc. ende minen heere den burchmeestre vanden courpse der voorseide stede, heerschers over een zyde ; ende Cornelis Listyng, opposant ende verweerere over andere.

Sprutende ter causen dat de voorseide verweerere ten dynghedaghe van keurgherechte van cooplieden ende makelaers ghehouden den XXIIIJ^en^ dach van maerte XV^c^ ende zestiene ter vierscare der voorseider stede vutghegheven was bedreghen van dat hy die vreimde was ende es, poorters neeringhe binnen der voorseider stede ghedaen hadden contrarie den IJ^en^ article vander Kuerrolle van cooplieden ende makelaers ; omme jeghens welcke bedrachte ghehoort te zyne, de voorseide verweerere volghende der costume in ghelycken onderhouden, ghenamptiert hadde de somme van vichtich ponden parisise over de boete die hy ter cause voorscreven naer tverclaers vanden voorseiden pointe vander voorseider keurrolle verbuert zoude hebben.

Digitized by Google

Ende voor redenen van zynder oppositie gheseit dat de voorseide stede van Brugghe bekent ende notoirlic ghereputeert was ende es over eene coopstede ende van allen tyden gheweest heeft; in welcke stede by allen vreimde cooplieden van wat namen die zyn, gheoorlooft es te brynghene huerlieden goeden ende coopmanscepen, ende die te vercoopene, emmers goedinghen daer gheen interdictien vanden prince of expresse statuten vander zelver stede ter contrarien en zijn ; zegghende voort te considererene zynde dat hy verweerere een vreimt coopman es ende dat hy over zulc binnen deser stede ghebrocht heift ende vercocht zyn coopmanscepe van waghescote ende andere hout raeu ende alzoot vut zynen lande ghecommen es ups zyn eyghen pericle ende fortune, zonder daeranne eenichsins met haex of instrument ghecommen of yet ghedaen thebbene. Ende al eist dat men niet bevinden en zal datter eeneghe interdictien, kueren of statuten zijn, die den verweerere verbieden by expresse woorden zyn waghescot of andere hout te vercoopene by den middelen ende manieren dat voorseit es, ooc dat de voorseide verweerere ten anziene ende wel wetende van elken zyn voorseide coopmanscepe ghedaen heeft binnen der voorseider stede eenen tyt ende termin van twaelf jaeren zonder contradictien ofte oppositie, nochtans es de voorseide verweerere vutegheghevеn als bedreghen zynde poorters neeringhe ghedaen hebbende, ende dat met quader causen zo wel byden redenen vooren verhaelt, als die hier naer volghen.

Want omme properlic te verstane de termen van poorters neringhe, es te wetene dat den vreimden niet en gheoorlooft, maer den poorters als huere neeringhe zynde, binnen der stede goet te coopene ende voort te vercoopene, nu en zal niet bevonden zyn dat de voorscide verweerere eenich goet binnen deser stede ghecocht heift ende dat voort vercocht ende vercutst. Maer ter contrarien es zyn goet van buuten over zee ende by zyn eyghen pericle ende fortune inghebrocht ende raeu vercocht, zonder daeran te commene in eenegher manieren, omme dese stede ende andere cooplieden van zulcken goede te stofferene ende furnierene, elc tzynder ghelieíte ; in twelke men niet bevinden en zal eenich interest voor de zelve stede, maer groot proffyt gheleghen zynde.

In teekene van dien de zelve verweerere omme zyne coopmanscepe wille, resideert tmeeste deel vanden jare hier binnen dese

Digitized by Google

stede, huerende daerin huus ende plaetsen, omme zyn goet te legghene, helpende betalen cueilloten ende assysen, ghelyc de poorters ; ende dat meer es, de penninghen die hy ontfaet, weder jn andere goedynghen, als brugsche ende andere lakenen die hy hier coopt jeghens de poorters ende andere cooplieden beloopende groote somme van penninghen in elc jaer, makende alzo neeringhe ende coopmanscepe in de zelve stede ; al twelke den voorseiden verweerere ende allen anderen vreimde cooplieden belet zoude worden onder tdexcle vanden voorseiden frivole ende onduechdelicke bedrachte. Want men by dien middele alle vreimde cooplieden van deser stede verjaghen ende vervreimden zoude, dat scade ware ende niet en behoort ghedoocht te zyne ; ghemerct de natuere van dezer stede ende dat die gheheel ende al ghefundeert es upden vreimden coopman.

Waren ende zyn ooc wel impertinent de deposicien van alle den oorconden jeghens den verweerere beleet omme de bedrachte dies questie es, goet te makene metten article daerup zy ghebracht zyn ; want 't zelve article in termen generael zeecht wie dat vreimde es ende poorters neeringhe ghedaen heift ; dat in de deposicien vanden zelven oorconden niet en licht. Maer moesten de zelve oorconden ghevraecht zyn up articlen ende sticken speciael, zoude heurlieder deposicie stede moghen hebben ; oocmede moesten de zelve articlen ende sticken speciael heurlieder oorspronc ende fundement nemen up eeneghe poincten van privilegen, kueren, ordonnancien of statuten, byden welcken by expresse woorden gheseit ware : ten zal den vreimden niet gheoorboiren dit of dat te doene up zulc een peine.

Midswelcken redenen de voorseide verweerere ghesustineert heeft dat niet jeghenstaende de voorseide bedrachte, hem zyne ghenamptierde penninghen byden heesschers diese ghelicht hebben, zullen gheresstitueert worden costeloos ende scadeloos als daeranne gheen recht hebbende, ende dat boven dien de voorseide bedrachte verclaerst wordt negheene ende van onweerden, als ondeuchdelic ende zonder behoorlicke cause vutegheghcven up tonbehoorlic anbringhen vanden zelven heesschers.

Daer jeghen de voorseide heesschers by voorme van solucien gheseit hebben dat zy wel weten dat dese stede een coopstat es, ende van allen tyden ghesyn heeft ; nemaer dat onder tdexele

Digitized by Google

van dien de vreemde cooplieden hier zouden moghen commen doen saken dieder poorterie angaen, ende daerby den poorters in allen lasten deser stede contribueren moeten huerlieder neeringhe te naer gaen ende huere brootwinninghe benemen. Dat en es den verweerere, noch gheen vreimden man gheoorlooft, dan up de peine daertoe staende. Nu es al claer dat de voorseide verweerere vreimde es deser stede ; welke hi biden derden article van zynder opposite kent ende dat hi waghescot ende andere hout binnen der zelver stede vercocht heift, dat poorters neeringhe es, als waerby de bedrachte van dien met goeder cause up hem ghedaen es. Ende hoewel de voorseide verweerere hem gheerne excuseren zoude, omme vanden voorseiden bedrachte tontgane, met dat hi zeecht tgoed dat hi hier vercocht heift, zelve hebbende ghedaen bringhen up zyn pericle over zee ende over zant, nochtans en mach hem dat niet helpen, alwaert waer daerop de voorseide heerschers ignoreren bi dat hi tzelve goet vercocht heeft by penewaerde ende sticx elken zyn gherief, ende alzo vele ende alzo lettel als elc heift willen hebben ; daerop blycken zoude waerts noodt, twelke properlic poorters neeringhe es.

Ende moet de voorseide verweerere weten dat de heesschers kennen dat den vreimden coopman commende over zee ende zant met zinen goede wel gheoorlooft es tgoed dat hi hier bringht in groots te vercopene, zonder daerop eeneghen tooch of penewaerde te houdene ; nemaer tfait vanden voorseiden verweerere es al ter contrarien, want hi vreimde es, huus ende hof houdt binnen deser stede ende over twaelf jaren ghedaen heift, alzo hi kent, oocmede dat hi toocht maect in zyn plaetse, vanden houte daeromme hy bedreghen es ende vercoopt dat by sticx elken zyn gherief, zo vooren gheseit es, als waerby hi in dat stic metten vreimden coopman niet staen en mach, nemaer es condempneerlic inde boete dienende tzynder bedrachte.

Midswelcken ende dat dese sake alleene te winnen ende te verliesen staet of de verweerere poorters neeringhe ghedaen heeft of niet, dat ja, zo de heesschers mainteneren, ende ooc dat de zelve verweerere gheen vanden oorconden die hem bedreghen moghen hebben en weder lecht bi redenen vaillable ; emmere particulierlic de voorseide heesschers concluderen ten fine dat de voorseide bedrachte verclaert worde wel ende behoorlic vutegheghevеn

Digitized by Google

zynde, ende dat dien volghende de zelve heesschers onghehouden zullen zyn de penninghen vander boete biden verweerere ghenamptiert ende bi hemlieden ghelicht up zekere te restituerene.

Elken vande voorseide partien biden redenen voorscreven ende meer anderen bi hemlieden voortghestelt persisterende bi zynen voorseiden finen ende conclusien, maintenerende daerin sculdich zynde tobtinerene, ende makende elc anderen heesch van costen.

Ghesien ooc toorcondscip van beeden zyden, naer admissie ghedaen, metgaders dacten vander sake, zonderlinghe de ghuene byde welken blyct dat de procureurs van beede den zelven partien naer dien dat zi hemlieden *hinc inde* verdreghen hadden van reprochen, gheconcludeert hebben in rechte, ende dat joncvrauwe Margriete Metteneye weduwe vanden voorseiden wylen joncheere Philips Pinnoc darrementen vanden voorseiden processe, over den zelven wylen joncheere Philips anghenomen heeft met condicien ende by protestacien dat tzelve annemen niet en prejudiciere den letteren van beneficie dinventoire by haer vercreghen vanden coninc onsen gheduchten heere ; ende al dat meer inde zelve sake behoort oversien te zyne ; met rypheden van rade, tvoornoemde college verclaert ende over recht, de bedrachte ghedaen ende vutegheven ten laste vanden voorseiden verweerere van onweerden, ende volghende dien condempneert de voorseide heesschers den zelven verweerere te restituerene de penninghen bi hem ghenamptiert ende bi hemlieden ghelicht up zekere, costeloos ende scadeloos ; compenserende niet min de costen van desen processe tusschen partien, doen jeghen dandere, vut causen tzelve college daartoe moverende.

Actum den XXIIJ^en^ dach van ougst int jaer duust vyfhondert ende achtiene.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1517-18, fol. 179, n. 2.

1468. — 1518, 20 Décembre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmestres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, est pardevant nous venu et comparu en propre personne, Symoen Caudeler, bourgois

Digitized by Google

et marchant de drapz, demourant en ceste ville; lequel de sa pure, franche et liberalle volunte, a congneu et confesse, et par ces presentes congnoit et confesse que feu Gerardin de la Court, natyf de Valenchienes, par cidevant son serviteur, et puis nagaires trespasse en ceste ville, en la maison dudit Symon, lui a devant son trespas rendu et donne bon et leal compte et reliqua de toute sa maniance et administration...

Reg. des Procuratien de 1518-19, fol. 88, n. 1.

1469. — 1519.

Compte communal de 1518-19, fol. 125, n. 4.

Mer Guydo van Blaesvelt, ruddre, lieutenant vanden cleenen casteele ter Sluus ende bailliu van den watre, v lb. gr. hem byder wet gheordonneert ende toegheleyt vp zeker vertoch by hem der wet te kennen ghegheven hoe dat wel over twee hondert jaren ende tyts meer, de zelve stedehouders gheuscert hadden daghelicx te gane jnde scepen van westen commende met zakken, flasschen, kannen ende anders, ende aldaer vute halene zout, wyn ende alle manieren van goede ende coopmanscepen die jnt Zwin ter Sluus quamen, alle ten grooten jnteresten ende scaden deser stede. Twelken den zelven mer Guydo niet en heift willen doen, zoot breeder blyct by zyne supplicacie, hier overgheleyt wesende, tzynen grooten jntereste ende scade. Dus hier jn recompense van dies voorseit es, by ordonnancie ende quitancie de voorseide v lb. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

1470. — 1519, 14 Janvier.

Allen den ghonen, etc. doen te wetene dat up den dach van hedent date van desen, voor ons commen ende ghecompareirt es, jn propren persoone, Maercx de Glasere, goudsmet binnen dese voornoemde stede, de welke by zynen vryen wille, zekeren wetene ende zonder eenich bedwanc, alzo hy zeyde, kende ende lyde, ende

Digitized by Google

by desen jeghenwoorde lettren kend ende lyd, dat upden xx^en^ dach van desember jnt jaer duust vyfhondert ende achtiene laestleden, hy overcommen ende veraccordeirt was met eerweerden ende voorsienighen heere, meester Jan Ruffault tresorier general van alle den financien sconincx van Castillen, etc. Ende ooc belooft hadde ende by desen belooft tonderhoudene ende vulcommene tghuent dat hier naer volcht.

Te wetene dat up alsulcke patroonen oft voormen van houtte, als hem byden voornoemden tresorier ghedelivreirt zoude werden, hy comparant wercken ende maken zal God ende zyn twaelf Appostelen jn beilden van zelvere, elck beilde alleene, up eenen zelveren voet; weghende te wetene God tusschen den dertien ende veertien maerc zelvers, ende (niet) der ondere; ende elcken Apostele tien marcq lettel meer of min. Waartoe de voorseide tresorier ghehouden wert den zelven Marcx te leverene by ghewichte al tselvere jn platen, ende dat ooc by ghewichte weder over te nemene.

Voor tfatsoen van den welcken beilden de voornoemde Marcx hebben zal van elken marcq zelvers in ghewichte viere ponden van veertich groten vlaemscher munte tpond. Ende dat de voornoemde comparant ghehouden wert te leverene tymaige van God ende twee van de voorseide Appostelen ghemaect ende vuldaen zoot behoort onthier ende achte daghen voor Paesschen nu eerstcommende, ende alsdan ooc weder te ghevene de voornoemde patroonen van houtte; andre drie vanden voorseiden Apostelen den eersten dach van ougst vichtien hondert neghentiene; noch andre drie achtdaghen voor Kersmesse jnt voorseide jaer xv^c^ xix; ende dandre viere achte daghen voor Paesschen vichtien hondert ende twintich; mids byden voornoemden Marcx ontfaende telcker leveringhe tfatsoen vanden zelven Apostelen.

Ende jndient zo ghebuerde dat den voornoemden tresorier veranderde van propooste, ende dat hy de voornoemde twaelf Apostels niet en wilde doen vulmaken achter oft naer dat hy ontfanghen zal hebben God ende de twee voorseide Apostels ten termine van Paesschen, oft teenighen vanden andren terminen boven ghementionneirt, jn dat gheval zal den zelve tresorier daertoe ontfanghelic zyn mids betalende tfatsoen van tghuent diesser ghemaect wert. Behoudens ooc dat hy comparant rekeninghe ende

Digitized by Google

bewys doen zal van alsulcken platen zelvers als hy ontfanghen zal hebben, ende tote dien dat hy ghehouden wert zekere ende boortucht te stellene telcker reyse als hy eenighe platen ontfanghen zal ter bewarenesse vanden voornoemden tresorier ; kennende ende lydende voort de zelve Maercx dat achtervolghende ende omme tvulcommen van tghuent dies voorseit es, hy upden dach van heden vanden voornoemden tresorier ontfaen heift een broot zelvers jn platen, weghende zeven ende veertich marck zeven oncen, te elleven penninghen xx greynen ende een half jnt fyne. Belovende danof te werckene ende vulmakene de voornoemde beilden van God ende twee Apostelen, volghende de patroonen van houtte hem byden voornoemden tresorier ghedelivreirt. Omme die by heur wederomme ghelevert te wordene achte daghen voor Paesschen naestcommende.

Ende jn meerder versekerthede vanden zelven tresorier, zyn ooc alshedent voor ons ghecompareirt jn persoone Cornelis vanden Leene ende Jan de Gorges, poorters deser stede, de welke hemlieden borghe gheconstitueirt hebben ende constitueren by dese over den voornoemden Marcx ; ende dat voor tvoornoemde broot zelvers, weghende XLVIJ marc zeven oncen, die de zelve Marcx vanden voornoemden tresorier, zo voorseit es, ontfaen heift. Belovende de zelve boorghen elc voor andren ende elc over al, by ghebreke vanden voornoemden Marcx, van te makene ende leverene de voornoemde drie beilden van God ende twee Apostelen zo voorseit es ; elcken danof justand te doene toter weerde vanden voornoemden broode zelvers ende der ondere, daer jnne verbindende huerlieden persoonen ende goedinghen, zo waer ende te wat plaetse die ghestaen ende gheleghen zyn. Ende dat ter presencie vanden voornoemden Marcx, die up ghelyc verband zyne voornoemde boorghen vander zelver boortucht beloofde costeloos ende scadeloos thoudene jeghens elcken mensche.

In oorcondscepe, etc.

Reg. des Procuratien de 1518-19, fol. 42, n. 1.

1471. — 1519, 17 Janvier.

Par exploit de Pasquier de Calumpat, huissier d'armes du grand conseil du Roy catholique à Malines, signifié le 13 Septembre 1518

Digitized by Google

en la ville de Bruges, en la maison de la nation de Gênes située sur la place de la Bourse, à Jaspar Sauli, marchand gênois, il lui fut fait, — « expres commandement et deffence quil renonchast et aussi fist renonchier a Jennes a certaines procedures faictes contre Nicolas Dory par les deputez des crediteurs de la compaignie de Anthoine de Vinaldi et autres de Londres, comme le tout plus au long appert par les lettres de mandement dudit grant conseil impetrez par ledit Nicolas Dory, aussi marchant de ladite nation de Jennes, a peine de dix mil philippus dor ; auxquelz commandement et deffense ainsi faits ledit Jaspar sest oppose en offrant donner audit huissier caution souffisante de payer le juge pour estre eslargi dudit arrest. »

Cette caution fut alors fournie par « honnourables hommes Andrieu de la Coste, marchant et bourgois de la ville de Bruges, Gregoire Lommelin et Augustin Liardo, marchans demourans en ladicte ville. »

Et par acte de ce jour, 17 Janvier 1519, passé devant les échevins, Augustin de Fournaris, marchant de Gennes, pour luy et ou nom de Benedicte de Fournaris et Pierre de Francquis, aussi marchans desdit Gennes, ses compaignons en marchandise es pays du Roy catholicque, « se sont constitués, à la requête de Jaspar Saroli, » plesge caucionnaire et respondant, lun pour lautre et chacun pour le tout, à concurrence de 10 mil philippus dor, envers et à la décharge desdits Andrieu de la Coste, Gregoire Lommelin et Augustin Liardi.

Reg. des Procuratien de 1518-19, fol. 42 verso n. 2.

1472. — 1519, 20 Janvier.

Universis et singulis, etc. Quod hodierna die subscripta, coram nobis comparuit personaliter honorandus et circumspectus vir dominus Augustinus Centurio, mercator Januensis, jn predicto oppido residens, tam suo nomine quam nomine Damiani Palavesini, etiam mercatoris Januensis sui socii ; exponens quatenus in curia Hispanie cum metuendissimo domino nostro Rege catholico per Augustinum et Nicolaum de Grimaldis et eorum socios factum sit certum cambium quinquaginta quinque milia florenorum aureorum

Digitized by Google

solvendorum infra totum mensem aprilem proxime futurum in Francfordia, illi vel illis, cui vel quibus, certus commissarius dicti metuendissimi domini nostri Regis catholici ad hoc specialiter deputatus ordinabit. Et quod inter cetera conventum sit quod infra totum mensem presentem ex parte dictorum Augustini et Nicolai de Grimaldis et eorum socios debeant esse in dicto loco de Francfordia persone ydonee et sufficientes ad acceptandum dictum cambium et de illo respondendum. Pro cuius complemento Laurencius de Umaldis ante finem eiusdem mensis presentis erit in dicto oppido de Francfordia. Quapropter et ut ipse Laurencius ibidem possit esse magis congruens et reputans pro sufficiente et ydoneo ad acceptandum dictum cambium et de illo rendendum, prenominatus dominus Augustinus Centurio, nomine quo supra, dat eidem Laurencio, harum serie, potestatem absolutam et irrevocabilem ad cum dicto nomine, cum ipso Laurencio et eorum bona ubicumque existencia presentia et futura obligandum usque dictam summam quinquaginta qninque milia florenorum aureorum; promittens idem Augustinus Centurio, nomine quo supra, tenore presentium, in eventum seu casum quo prenominatus Laurencius obligaverit se cum eo, in pretacta summa vel in aliqua eius parte se soluturum et satisfacturum, in defectum prefati Laurencii, omne id in quo ipse erit debite cum eo obligatus usque ad dictam summam quinquaginta quinque milium florenorum aureorum. Et ad finem melius assecurandi illos qui debent recipere eandem summam, comparuerunt etiam hodie personaliter coram nobis probi et discreti viri et domini Andreas de Cesea, Gregorius Lomelinus et Augustinus Liarde, notabiles cives prefati oppidi Brugensis, habentes et possidentes bona inmobilia jn eodem oppido; Panterque Leonardus Spinola, tam suo nomine quam nomine Francisci Spinola et aliorum sociorum suorum; et Petrus Palavesini, etiam tam suo nomine quam nomine Quilque Catane et aliorum sociorum suorum mercatorum Januensium in predicto oppido Brugensi residentium, qui omnes constituerunt et constituunt se per presentes cautionarios et fidejussores principales pro dicto Augustino Centurione, nomine quo supra, usque ad pretactam summam quinquaginta quinque milia florenorum aureorum; usque ad quam summam et multo maiorem prelibati Augustinus Centurio, Damianus Palavesini et eorum fidejussores supra nominati, reputati et tenti sunt in hoc

Digitized by Google

oppido, et nos ipsi eos reputamus et tenemus sufficientes in solvendo. Et promisit et promittit tenere presentem idem Augustinus Centurio, tam suo nomine quam nomine dicti Damiani Palavesini dictos suos fidejussores servare et tenere indempnes ab hujusmodi fidejussione et cautione.

In quorum omnium premissorum fidem et testimonium nos, Burgimagistri, scabini et consules prefati ad instanciam et requestam sepe dicti domini Augustini Centurionis, fecimus has presentes litteras nostras muniri et sigillari sigillo ad causas pretacti oppidi Brugensis.

Datum Brugis vicesima die mensis Januarii anno domini ultra millesimum quingentesimum decimo octavo, more scribendi gallicano.

Registre des Procuratien de 1518-19, fol. 45 verso, n. 2.

1473. — 1519, 9 Mai.

Guillaume de Witte, comme doyen et Jehan le Grand, comme jure, Michiel de Smet, alias de Maech et Laureins vanden Broucke, notables de la compaignie des officiers de la *crane* en ceste ville de Bruges, nommez en thiois *wynscrooders*, pour et ou nom de toute la dicte compaignie, constituent leurs procureurs generaulx et certains, messaiges especiaulx, assavoir maistres Mathieu Congnet, Jehan Venatoris, Eustace Boete, Regne Bafont, Pierre Deschamps, en toutes leurs causes, querelles et besoingnes ; et especialment en certaine cause quilz ont pendant pardevant nos tres honnourez seigneurs, nosseigneurs tenans ou qui tiendront le parlement royal a Paris, alencontre de Gaultier Beyts, bourgois de ceste ville. Et a icelle cause entrer en jugement et dehors, de plaidier plaid ou plaidz ; entasmer, poursuir et mener a fin : et faire tous actes judiciaires et necessaires *ad lites cum potestate substituendi ;* promectant avoir pour ferme et aggreable, etc.

Reg. des Procuratien de 1618-19, fol. 73, n. 8.

Digitized by Google

1474. — 1519, 3 Juillet.

Lettre de provision accordée par Charles, roi de Castille, aux quatre membres de Flandre, défendant de prolonger les foires d'Anvers et de Berg-op-Zoom au delà du terme fixé par la charte de leur institution du 5 Mai 1498.

On lit dans les considérants, que ceux d'Anvers et de Berg, « se sont avancez et avancent de plus en plus, pour leur singulier prouffit, et sans avoir regard au bien des marchans et de la chose publicque, de proroguer et ralonger la franchise des dictes foires a leur appetit et voulente ; au moyen desquelz ralongemens et prorogacions lesdictes foires Danvers et de Berghes bien souvent durent les deux pars de lannee, et ne peuent les marchans avoir yssue de leurs denrees et marchandises, ne aussi payement de leurs debtes, et sont par ce contrains de demourer esdictes villes Danvers et de Berghes beaucop plus longuement quilz ne devroient, y despensant et consummant le gaing quilz ont peu ou pourroient faire esdictes foires ; dont plusieurs inconveniens adviennent, au grant grief, preiudice et dommaige desdis marchans, interest et diminucion de la chose publicqne des autres villles et lieux de noz pays et seigneuries, et mesmement de nostredit pays de Flandres... »

Cartul. Gheluwenbouc, fol. 153, n. 1.

1475. — 1519, 22 Août.

Messire Pierre Palavesini, marchand genevois pour lui et ses compagnons, et comme procureur de Augustin et Pol de Grimaldi, marchands genevois, confesse avoir reçu des mains de Leonard et Francisque Spiugle et compagnons, la somme de 212 lb. 1 s. gros, pour la valeur de 703 $^1/_2$ ducats d'or à 72 gros pièce, en suite d'une sentence rendue par les échevins de Bruges au préjudice de Nicolas Ytalian, aussi marchand gênois à la recette de Jacques Dorye.

Reg. des Procuratien de 1518-19, fol. 110 verso, n. 2.

Digitized by Google

6. — 1519, 17 Septembre.

›mparans pardevant le college des eschevins a la chambre Bruges, Jehan Francisque de Minotoki, marchant ceciliaen, andeur dune part ; et Nicolas Oudemarc, comme aiant espouse ille de la vefve de feu Jaques Malczieu, et a present seul :tier dicelle feue vefve, deffendeur dautre.

edit demandeur feist dire et remonstrer quil avoit depuis ung encha ou environ achapte a ladicte feue vefve de Jaques ezieu certain nombre de sattyns de Bruges, a condicion que en avoit aucuns qui ne lui duisoient point, quil en pourroit voyer deux et que ladicte vefve lui en delivreroit deux autres :es. En ensuivant lequel contract et marchie, ladicte feue vefve it meismes en personne livre audit demandeur lesdis sattyns Anvers ; et iceulx veuz par icellui demandeur en sa presence, ›it dit a ladicte vefve quil y avoit deux pieces qui nestoient a ı gre, assavoir une piece violet de xxx aulnes et lautre de aulnes et trois quarts sanguin ou rosait que lon appelle incarnat. Sur quoy ladicte vefve lui respondit quelle demoureroit encoires ı ou douze jours en Anvers, et que ledit demandeur lui ıvoyeroit lesdictes deux pieces quant elle seroit retournee a uges, et elle lui envoyeroit deux autres pieces de semblable ıgueur et de telle couleur quil lui plairoit. En ensuivant ce ledit mandeur avoit environ quinze jours apres pris et baille charge Pierre Oucke de raporter lesdis deux pieces de sattyns a Bruges, ur les delivrer a ladicte vefve ; et pour ce que ledit Pierre ›ucke, lequel enprint la charge de raporter lesdis sattyns, ne gnut ladicte vefve, icellui demandeur lui avoit dit quil parleroit a ›ys Altoniti, lequel cognissoit bien icelle vefve et lui addresseroit, ımme il a fait, tellement que ladicte vefve par ledit Loys adverti ıe lesdictes deux pieces de sattyn estoient a la maison dudit Pierre oucke, elle les avoit venu querir et lui avoient este delivrees ır la femme dudit Pierre Houcke. Et combien ladicte vefve deuist ;oir renvoye audit demandeur deux autres pieces de sattyn de ruges, toutesfois elle en avoit este deffaillante. Pourquoy et quelle stoit trespassee, icellui demandeur avoit actraict pardevant ledit ›llege ledit deffendeur en la qualite que dessus et contendit contre ıi affin quil seroit condempne a lui rendre et delivrer deux autres

Digitized by Google

pieces de satin de Bruges de semblable longueur et couleur que celles que dessus, demandant en cas de proces despens....

Actum le XVIJ^e^ jour de septembre XV^c^ et dixneuf.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 3 verso, n. 2.

1477. — 1519, 2 Novembre.

A tous ceulx, etc. Est par devant nous venu et comparu en propre personne Andrieu de la Coste, bourgois de ceste dicte ville de Bruges, disant et exposant estre vray, que a la priere et jnstante requeste de Henry de Tenremonde et Collard Mahieu, bourgois de la ville de Lille, se sont constituez ou constitueront plesges et respondans pour Jehan Adournes son filz, par devant messeigneurs les president et gens des comptes du Roy catholicque nostre sire à Lille, pour cause de la recepte des aluns ; a quoy ledit Jehan Adournes est pour nostredlt sire le Roy puis nagaires commis. Et ledit comparant veuillant user de bonne foy, a promis et promect par cestes ausdis Henry Tenremonde et Collard Mahieu les tenir quittes et indempnes de ladicte plesgerie envers et contre tous quil appartiendra. Et ce obligeant sa personne et tous et quelzconques ses biens presens et advenir quelque part quilz soient ou seront gisans et trouvez. En tesmoing, etc.

Reg. des Procuratien, de 1519-20, fol. 29, n. 2.

1478. — 1519, 31 Décembre.

Nicolas Spinelli se prétendant créancier pour une somme de cent livres, monnaie esterlincx, de Guillaume Boutry, marchand de Londres, avait saisi les deniers revenant à celui-ci et se trouvant entre les mains de Laurent Bonnisi, marchand de Lucques, résidant à Bruges ; et il l'avait cité en validité devant le collège de cette ville, « ou tous estrangiers sont arrestables et justiciables en action personnelle ».

Digitized by Google

Le défendeur Bonnisi exipa de litispendance, et conclut à ce que les parties soient renvoyées devant le juge de Londres « ou ledit arrest pend en litige pour illecq estre decide ainsi quil appartiendra ».

Le collège déclara le demandeur non recevable, et le renvoya « pour savoir les causes dudit arrest par devant le juge dudit lieu de Londres ou il a este fait ».

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 60 verso, in 2

1479. — 1519, 22 Décembre.

Cornille de Bavelare, franc charpentier de cette ville, avait présenté au collège un plan d'amélioration du Zwin, de manière à offrir jour par jour un libre passage par l'écluse de Damme, à douze vaisseaux de la plus forte dimension, à l'aller de Bruges à l'Écluse, et autant au retour ; pour la confection de ce plan, il demandait 8 lb. gr. ; et en cas d'exécution et de réussite, une redevance annuelle de 16 lb. 13 s. 4 d. gr., capitalisée à 266 lb. 13 s. 4 d. gr., pour lui et ses successeurs.

Le collège, de l'avis conforme de la trésorie, accepte ces propositions et en donne acte.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1519-20, fol. 55 verso, n. 1.

1480. — 1520, 15 Janvier.

Comme les consulz de la nacion Despaigne, residens en ceste ville de Bruges, ayent puis nagaires banni hors icelle nacion Jacques vander Helse, hostelier courretier en la Maechdalaine et bourgois de ladicte ville; et interdit ou deffendu a tous suppostz de ladicte nacion, sur certaine paine pecuniaire, negocier ou contracter marchandement avecque ledit Jacques, ou aucunes autres affaires

Digitized by Google

dont il auroit prouffit; icellui Jacques, ensamble le bourgmaistre du courps et escouthette de ladicte ville comme joinctz avec lui et chacun deulx si avant quil lui touche, sen sont rendus plaintifs et doluz, et ont actraict lesdis consuls pardevant le college des eschevins de la ville de Bruges.

Par lentreparlier duquel college et communication amiable eue entre lesdictes parties pour obvier aux proces, questions et differens, eviter haine, transvaulx et despens qui en pourroient ensuir, et nourir paix, amour et union entre eulx.

A este et est accorde et consenti pour ceste fois que lon laissera couler et glicher ledit acte de bannissement, interdict ou deffence tel quil a este faict et tout ce qui en est ou pourroit ensuir comme non advenu, sans preiudice de droit de lune ou de lautre desdictes parties; ains chacune dicelles demourant entier en tous telz droiz, libertes, prerogatives, preheminences, possessions et privileges comme ils estoient auparavant ledit acte et accort advenuz. Et que dicellui accort seront faiz deux actes, dont lung sera signe par le greffier civil de ladicte ville et delivre ausdis consuls; et lautre signe par iceulx consuls sera delivre au bourgmaistre du courps et autres dessusdis.

Actum le xv^e^ jour de janvier xv^c^ dix noeuf.

Reg. des sentences civiles, in-4° de 1519-20, fol. 83, n. 2.

1481. — 1520, 27 Janvier.

Up tghescil gheresen voor tcollege van scepenen der stede van Brugghe ter camere, tusschen den deken ende zoorghers vander ghilde van Sinte Franssois, die de mutzereeders ende mudse-scheerers houdende zijn inde kerke van Sint Jacob binnen deser stede ten oultare van wylen Colaert Dault dhoude, heesschers ter eender zyde; ende Albrecht Cornelis, de schildere, verweerere, over ander.

Ter cause dat de voorseide heesschers deden zegghen ende vertooghen dat de voorseide verweerere den neghensten in novembre xv^c^ ende xvij ghenomen ende belooft hadde binnen tween jaren doe eerstcommende te schilderne de tafelen ende deuren vanden

Digitized by Google

·seiden oultare naer tvutwysen van eender scriftuere ghetrans-
ert vuten latine in vlaemsche byden voorseiden Aelbrecht
:oocht, daer inne de IX chooren der Inghelen ghenaemt waren
haerlieder propre namen, ende natueren van huerlieder
nocien ende officien, omme de somme van dertich ponden
)ten ; met expressen bespreke dat de voorseide verweerere
'e metter handt wel ende constich wercken zoude alle de
cten ende tprincipale werc vanden voorseiden tafele met
:ren toebehoorten.
Ende hoewel de voorseide verweerere up tvoorseide werc ontfaen
lde de somme van IJ lb. gr., ende volghende der voorseider
)rwaerde ende belofte, behoorde die zelve ghemaect alzoot
ioort ende ghelevert thebbene binnen den voorseiden tyde die
:expireert es, nochtans hi hadde dies gheweest ende noch was
ghebreke. Ende dat argher was, hadde de zelve tafele voort
steit cenen anderen omme de somme van acht ponden grooten.
Midswelken de voorseide heesschers den voornoemden verweerere
or tvoornoemde college betrocken hadden, ende contendeerden
ghens hem ten fyne dat hi ghecondempneert zoude worden
mlieden heesschers te restituerene de voorseide tafele mids hem
talende twerc datter an beghonnen was ten zeghene van lieden
mlieden daeran verstaende, omme voort huerlieden wille
iermede te doene ; sustinerende tzelve hemlieden sculdich zynde
in ghesciene anghesien dat hi verweerere de voorseide voorwaerde
et onderhouden, noch binnen den tyde daertoe ghestelt die niet
ilcommen en hadde.
Daer jeghens de voorseide verweerere dede zegghen dat zyn
:ult niet en was dat de voorseide tafele niet ghemaect en was,
emaer was ghesciet bi ghebreke vanden heesschers dat zy hem
iet ghefurniert en hadden van ghelde naer advenant vanden
'erke by hem daeran ghedaen alzo zy ghehouden waren ende
yn van doene, want hi wel VIIJ of X pond groots costen daeran
hedaen hadde, zonder tbewerp ende maer IJ lb. gr. daerup
ntfanghen. Ende al mocht zyn dat hi een deel vande voorseide
afele bestat hadde eenen anderen om de somme van VIIJ lb. gr.,
laeromme en volchde niet dat hi yet verbuert of de voorwaerde
ghebroken hadde mids dat hi niet anders ghehouden en es zelve
netter handt te makene dan de aenzichten daer de meeste const

Digitized by Google

an licht ende de welcke hi presenteerde te makene binnen zekeren behoorlicken tyde ende hebbende furnissement van penninghen naer tvutwysen vander voorwaerde.

De welcke partien intlanghe ghehoort, alzo wel biden voorseiden college als bi dheeren Mattheus de Voocht, meester Mattheus van Viven scepenen ende Herman de Corte pensionnaris, de welcke gheduputeert waren om hemlieden te verlyckene ; ende naerdien dat de zelve partien hemlieden an beede zyden vanden voorseiden ghescille ghesubmitteert hadden int voornoemde college ;

So was biden zelven college vutende zyn zeggherscip, gheordonneert dat de voorseide Aelbrecht Cornelis de voorseide tafele vulmaken ende leveren zal alzoot behoort naer tverclaers vande voorwaerde daerop ghesciet, tusschen dit ende Paesschen eerst commende in eenen jaere, up de peine van zesse ponden grooten te verbuerne ten proffite vander voorseider ghilde ende oultare ; mids biden heesschers ghevende den voornoemden verweerere up rekeninghe ende in minderinghen de somme van tien ponden grooten tusschen dit ende Paesschen eerstcommende, boven den tien croonen bi hem ontfaen, ende voort furnierende van ghelde naer rate dat hi tvoorseide werc voorderen zal.

Actum den XXVIJ^en^ dach van laumaent int jaer duust vyfhondert ende neghentiene.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 98 verso, n. 2.

1482. — 1520.

Compte communal de 1519-20, fol. 127, n. 6.

Betaelt by ordonnancie vanden ghemeenen college van scepenen toten nombre van elleven meesters van scepen onlancx ghearriveirt binden Zwene vander Sluus, elc twee philippus guldenen voor een conslaken ten hende dat zy te ghewillegher worden tZwyn te frequenteirne ; makende XXIJ philippus guldenen, draghen IIIJ lb. XJ s. VIIJ d. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1483. — 1520, 4 Février.

Jugement sur le commerce des livres et des tableaux.

Upde questie ende ghescil gheresen voor tghemeene college van scepenen ter camere van Brugghe, tusschen den deken ende eedt vanden ambochte vanden scilders met datter toebehoort, heesschers over een zyde ; ende Jan vanden Nieuwenburch, de prentre ende verlichtre, metgaders deken ende eedt vanden librariers binnen der voorseide stede met hem ghevoucht, verwereres over andere.

Spruutende ter cause dat de voorseide heesschers hebben ghedaen zegghen in kueren hebbende dat niement die zyne vryhede int voorseide ambocht vanden scilders niet en heift, wercken of yet doen mach dat den ambochte toebehoort, up de boete van x lb. par. ende tote dien ghecorrigiert te zyne ter discretie van scepenen ; zegghende voort al claerde, ende dat wel blycken zoude, dat al tghuent dies met pincheelen of borstelen ghemaect ende ghewrocht wort up papier, tzy patronen dienende den ambochte vanden lechwerckers, borduerwerckers, personnaigen in brieven, in prenten ofte anders hoe het zy, ghewrocht met dinne dorschineghe vaerwe, naectelic toebehoort den ambochte vande heesschers ; ende over zo langhen tyden ghedaen heift, dat zy daerof in paysivele possessie zyn ; den welcken niet jeghenstaende de voornoemde Jan van den Nieuwenburgh verweerere, zonder bevryt te zyne int voorseide ambocht vanden heesschers, hadde bevonden ghoweest tzynen huuse personnaigen ende andere scilderie ghemaect ende ghewrocht hebbende metter pinchecle up tpapier, twelcke tproper ambocht es vanden heesschers, ende van niement el. Daeromme hi ghecalengiert was vander boete van x lb. par. vlaemscher munte achtervolghende tvoorseide point van huerlieder kuere, ende dat met goeder causen, omme diverssche redenen :

Te weten, eerst dat alle de ghuene die personnaigen hebben willen prenten ofte maken up papier hier binnen deser stede, van zo ouden tyden dat niement en ghedynct ter contrarien, de vryhede vanden ambochte vanden heesschers als hemlieden toebehoorende, hebben moeten aanveerden eer anderstont zy dat hebben moghen doen, als Willem Bart, Heindric vanden Dale, Jan van Hilten,

Digitized by Google

Jan de Neckere, meester Jan vanden Dale, Pieter Casenbroot ende vele meer andere daer te vooren; die omme alleenlic dat te moghen doene, de vryhede vanden voorseiden ambochte ghecocht hebben ende huere penninghen daer vooren ghegheven, dat zy niet ghedaen en zouden hebben, indien zy dat hadden moghen doen, zo de voornoemde Jan vander Nieuwerburch verweerere doen wille.

Ten tweetsen, dat alle de ghuene dic van ghelycken doen willen binnen den steden van Bruessele, Mechelen, Gendt, Dornicke ende meer andere, de vryhede vanden ambochte vanden scilders aldaer crighen ende verwerven moeten, eer anderstont dat zy dat daer doen moghen.

Ten derden, dat de voorseide Jan verweerere twerc dies questie es, metten handt niet doen noch maken en can; maer in contrarien dat doet doen byden cnapen vanden scilders; daer mede benemende de brootwinninghe vanden vryen meesters, die by dien middele te nieuten gaen zouden.

Ende ten vierden, dat de vaerwe daer mede de heesschers ende de verlichters wercken contrarie elc anderen zyn, want de verlichter moet wercken met dicke ende luneghe vaerwe, ende de scildere of prentre in zodanich werc up papier met dorschineghe vaerwe, dat vele verschils es ende met elcanderen niet ghemeens en heeft; zo daerof blycken zoude omme ghenoughen.

Vuten welcken ende gheconsidereert tghuent dies voorseit es, ende ooc dat indien elc twerc ende scildere zoude moghen maken, daeromme questie es, zonder int ambacht vande heesschers bevryt te moeten zyne, gheschepen ware groote moeyte, discort ende tweedrachtichede onder de suppoosten van dien te rysene vanden ghuenen die de vryhede daeromme ende te gheender ander cause betaelt hebben.

Concluderende by dien de voorseide heesschers de calaenge upden voornoemden Jan vander Nieuwerburch ghedaen, met goeder cause ghedaen zynde ende dat hy dien volghende sculdich es in de boete van x lb. par. ghecondempneert te zyne, metgaders in de costen van dese instancie. Ende voort hem gheinterdiceert meer van ghelycken te doene, als den heesschers toebehoorende, up daerof scerpelic ghecorrigiert te zyne.

Daer jeghens de voornoemde verweerers hebben ghedaen zegghen hoe achtervolghende der ordonnancie ghemaect byder wet deser

Digitized by Google

stede, niement en vermach te moeyene metter coopmanscepe vander librarie ende datter toebehoort, hy en zy poortre, ende int ghilde ende gheselscip vanden librariers ; de welke librariers konnende verlichtene beilden ende andere saken maken, dat vermoghen te doene in bouken up papier ende ooc parkement zonder begryp met vaerwe ende anderssins, alzo dat blyct by vonnesse ende ordonnancie vander wet, mids den ambochte vanden schilders voor eens ghevende XL s. par., daerof de voorseide librariers, verlichters, boucscrivers ende alle andere hemlieden daer mede behelpende, in goeder paysiveler possessie zyn van over zo langhen tyt dat ghenre memorie en es ter contrarien.

Zegghende voort warachtich zynde dat de voornoemde Jan vanden Nieuwerburch, die een prentre boucvercoopere ende vry librarier es, ende den voorseiden heesschers ghepresenteert heift te ghevene de voorseide XL s. par. ende ooc mede zyn teeken, waeromme de voorseide heesschers gheen actie noch cause en hebben van hem te calengieren of te beletten zyn gheprente boucken ende papieren met vaerwe te beclaterene, ende zonderlinghe hem die zeere slicht werc maect niet ghelycckende up verre naer twerc vander verlichterie.

Ende en mach den voorseiden heesschers niet helpen dat zy zouden moghen zegghen dat eeneghe verlichters ende librariers de vryhede van huerlieder ambochte hebben zouden, want dat ghebuert mach zyn by huerlieder vryen wille ende zonder eenich bedwanc, ende omme up tlynwaet te werckene.

Ooc en mach den heesschers niet helpen dat Jan van Dale die prentre es, scildere gheworden es, by dat hy dat ghedaen heift omme den voorseiden Jan vander Nieuwerburch indre te doene ende meenende de neerynghe alleene te ghecrighene.

Midswelcken de voorseide verweerers gheconcludeirt hebben ten fyne dat de voorseide heesschers met huerer calaengne niet ontfanghelic en zyn, emmere quade cause daertoe hebbende, ende dat de voorseide Jan vander Nieuwerburch daerof gheabsolveert ende ghewyst worde los ledich ende quyte, heesschende ooc costen.

Ghesien de kueren byde voorseide heesschers, metgaders de ordonnancien, keuren ende acten byde voorseide verweerers overgheleit, ende up al wel ende rypelic ghelet ; ende naerdien dat beede de voorseide partien verclaert hadden dat zy te vreden

Digitized by Google

waren ten principale recht te ghenietene up tghuene dies zy *hinc inde* overghelcit hadden, zonder breeder preuve te willen doen ;

So was byden voornoemden college van scepenen de voorseide calaengne te deser warf te nieute ghedaen zonder boete ; ende den voorseiden Jan van der Nieuwerburch gheconsenteert, by maniere van provisien ende totter byder wet breeder gheinformeert zynde vanden ghemeenen oorboire anders up gheordonneert wort, zulcke ende ghelycke minnebrieven als daertoe de voorseide calaengne ghesciet es, te makene ende vercoopene. Compenserende de costen van deser instancie deen jeghens dandere vut cause tvoorseide college daertoe moverende.

Actum den vierden dach van sporcle int jaer duust vyfhondert ende neghentiene.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 71, n. 2.

1484. — 1520, 10 Février.

Up den x^n^ dach van sporcle int jaer duust vyf hondert ende neghentiene was byden ghemeenen college van scepenen der stede van Brugghe gheordonneert dheer Adam van Riebeke, principael tresorier ende bouchoudere der voorseide stede, te ghevene den meesters vanden spaenscen scepen onlancx ghearriveert ende nu ligghende int Zwin ter Sluus tot xj toe, elc twee philips guldenen voor een conslaken, ten hende dat zy te ghewilligher worden tzelve Zwin te frequenterene ende daer in te commene, met beloften, die den voornoemden tresorier ghedaen was, van hem dat te doen ende laten passerene in zyne rekeninghe.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 75 verso, n. 2.

1585. — 1520, 12 Juin.

Pierre du Puys réclamait de Henri Cordier une somme de 12 lb. gros, du chef d'un achat de vin de Poitou que celui-ci avait fait à Damme, qui est le lieu d'étaple des vins de France

Digitized by Google

(daer de staple es vanden fransschen winen). Cordier reconnaissait qu'il avait acheté ces vins, au facteur de du Puys, au prix de dix couronnes la barrique; tandis que du Puys soutenait que ce prix avait été fixé à douze couronnes. Le collège remet à huitaine pour rapporter la preuve.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1519-20, fol. 146, n. 2.

1486. — 1520, 19 Juillet.

Paul Danckaert réclamait à George Goemare le paiement de 57 livres de florée, au prix de 17 gros la livre qu'il lui avait vendues. Le défendeur prétendait qu'il les avait achetées à condition qu'elles vaudraient un sou de plus que celles livrées antérieurement; or, elles valent trois sous de moins. Le collège renvoie à huitaine pour rapporter la preuve.

Regist. des Procuratien de 1519-20, fol. 160, n. 2.

1487. — 1520, 14 Août.

Ordonnance de paiement d'une somme de 88 lb. 1 s. 11. d. gr., en restitution des avances faites par le trésorier principal, Adam van Riebeke, à l'occasion de deux galiotes de Venise arrivées au Zwin le 4 Mars dont le détail suit :

11 lb. 16 s. gr. payés à l'orfèvre Pierre Dominicle; pour une canette d'argent offerte au capitaine Angele Mellidoni.

10 lb. 9 s. 4 d. nantis à Gand pour l'assise de quelques vins qui y furent vendus, en vertu des anciens privilèges qui assuraient aux Vénitiens l'exemption d'assise.

« Mids dat den capitain ende patronen vanden zelven galeyen belooft was biden college volghende heurlieder oude previlegen, byden welcken zy al Vlaendren duere vermoghen huere wynen

Digitized by Google

diese bringhen in cleene vaetkins of tonnekins boven den dexele vanden galeyen te vercoopene zonder assyse.

10 lb. pour la rédemption de l'assise des vins débités à l'Ecluse.

Voor dassyse vanden wynen aldaar bide galliotten ghetapt, die in gheen cleene vaetkins, maer in booten ende groote vaten quamen.

7 lb. 2 s. 3 d. au fermier du tonlieu de l'Ecluse pour droit de marchandises y déchargées.

5 lb. 4 d. pour le tonlieu de Damme.

4 lb. pour celui de Bruges.

4 lb. au fermier de l'afforage à l'Ecluse pour les vins qui y furent débités et consommés.

2 lb. au concierge de l'hôtel de Fiennes où le capitaine des galères fut logé.

2 lb. à la veuve de Joos du Ploys qui hébergea le patron desdites galères.

6 lb. à la dame d'Antoine de Baenst qui logea le capitaine en son hôtel à l'Ecluse.

5 lb. à François de Bleeckere de l'Ecluse qui hébergea le patron.

6 lb. à Pierre Houcke, qui connaissant l'italien servit d'interprète.

1 lb. 5 s. 4 d. à Fieramant de Aragonibus qui avait transmis au capitaine se trouvant à Hampton en Angleterre plusieurs messages du magistrat.

16 s. 8 d. à Gui Dault pour débours en vue du logement du capitaine.

2 lb. 12 s. aux pilotes qui helèrent et conduisirent les galées au Zwin.

10 lb. pour une pièce de malvoisie offerte aux seigneurs et amis qui avaient défendu les intérêts de la ville de Bruges, en diverses circonstances, tant ici qu'aux conseils de Gand et de Malines, et à la cour du souverain.

« Ghesconken diversschen heeren ende goeden vrienden vander voorseide stede, zo wel thove als te Ghendt ende Mechelen inden Raedt, om dadresse ende bystandt die zy der stede daghelycx doen in dexpedicien vanden affairen van diere ».

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1519-20, fol. 176 verso, n. 2.

Digitized by Google

1488. — 1520, 19 Août.

Compte communal de 1519-20, fol. 138 et 141 verso, n. 3.

Betaelt ter causen van een heerlicke banckette, by ordonnancie ende laste vander wet, ghegheven up de groote zaele vanden scepenhuuse den XIX^en^ dach van ougst XV^c^ twintich, den ambassadeurs van Lubcke, van Cuelne ende Amborcht alwaer verzaempt waren myn heere den scoudt, burchmeesters, scepen, raden, tresorier, pensionarissen ende eeneghe notable deser stede; beloopende de zelve costen alst blyct byden partien hier overgheleyt, daer jnne begrepen drie jmbyten, tsamen draghende ter somme van XXVJ lb. XVIJ s. VIJ d. gr.

Meester Pauwels vanden Velde, secretaris vander stede van Lubeke, van dat hem by ordonnancie vanden ghemeenen college van scepenen ghesconken ende gepresenteirt was jn remuneracie ende bekenzaemheden van diverschen goeden diensten ende vrienscepen by hem deser stede ghedaen omme ende ten fyne dat de cooplieden vander duutsche hanse huerlieder residencie houden zouden binnen deser voorseider stede; ende byzondre jnt reysen jn Ruussen, Pruusen, Lyflant, Zweden ende elders; twee zelverin vierendeelen, tsamen weghende VIIJ maerc, te V s. VJ d. gr. donse; maken XVIIJ lb. XIJ s. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

1489. — 1520, 21 Août.

Appointement entre le magistrat de Bruges et les Oosterlins :

Actervolghende der communicatien ende handelinghe jnt jaer XV^c^XVIIJ ende ooc nu onlancx gheleden gheschied tusschen den edelen hooghe gheleerden wyse ende voorseneghe discrete heeren, mynheeren den orateurs, ghedeputeerde ende radessenboden van den rade der stad Lubeck, ooc Coelne ende Amborch, over hemlieden, metgaders ooc den anderen weyndersscbe steden, bevanghende den andren steden vander nacie der duytscher

Digitized by Google

hanssen, ter eender zyde, ende burchmeesters, scepenen ende raed der stede van Brugghe, ter andre.

Alzo wel omme by die vander voorseiden nacien huerlieder residencien ende comptoiren voordan bet onderhouden te zyne binnen der voorseide stad van Brugghe, als ooc met hueren scepen ende coopmanscepen Tzwin ter Sluus ende der zelver stede van Brugghe bet te frequenteerene dan men jn vele jaren ghedaen heift, als by die van Brugghe af te stellene alzulcke jmpositien ende assisen als zy up de rynsche wynen ende oostersche bieren jn zekere jaren herwaerts upghesteld ende ontfaen hebben; al contrarie den previlegen ende accordaten oft transactien voortyts tusschen den zelven partien ghemaect.

So es ghedviseirt ende gheraemt up condicien dat de voorseide gheschicte vander nacie eerst rapport doen zullen den voornoemden steden theuren thuus commene omme by hemlieden daerinne ghedaen te werdene also redene bewysen zal, dies hier naer volcht.

Eerst, dat die vander nacie, coopmannen, vremde ghesellen, ingheseten ende poorters in Pruussen, Lyfland, Zweden ende westwaerts hantierende, alle huerlieder goedingen of daer zy paert oft deel aen hebben, vut Lyflande ende Pruussen jnde tranen van daer up die Elve ende voort tot onser vrauwen daghe alf ougst in ende up Tzwin ter Sluus betrachten, bringhen ende voeren zullen ende nerghens el, vutghenomen merclicke noodzake. Ende naer den voorseiden alf ougst zo zullen zy huer stapelgoet jn ende up Tzwin te bevrechtene onverbonden wesen. Met zulcken bescheede, indien dat zy in Zeeland of elders an quamen, datmen nochtans tgoet naer Brugghe bringhen zal, ende van daer vutscepen naer de maercten.

Item, wel verstaende indien de scepen jnt Zwin of jn Zeeland inde vryheden vander maercten of achte daghen te vooren an quamen, datmen de zelve goedinghen naer de maercten zal moghen zenden zonder die te Brugghe te brynghene. Nochtans zulc stapelgoet die onvercocht worden, die zalmen vuten zelven maercten wederomme te Brugghe voeren ende brynghen; vutghedaen alleenlic omme de cortheyt des tyts, zalmen moghen zulcke goedinghen vuter bamesmaerct van Andworpen tot Berghen, ende vuter paesschemaerct van Andworpen voeren ende brynghen. Men zal ooc zulcke goederen in gheender manieren van Tzwin of Zeeland

Digitized by Google

oft van westen deur de Zunde, maer alleenlic up de Elve ende Lubeke, ende van daer voorts voeren, bevrechten ende brenghen moghen.

Item, dat den coopman de maercten van Andworpen ende Berghen hantieren zal also cort als hy zal moghen. Ende indien datter eenighe ordonnancien ghemaect worden by den Coninc of zynen raed up de restrinctie vanden zelven maercten, zo zullen die vander nacie hemlieden daer naer voughen ende regelen. Ende dit al ende elc article byzondere up tverlies ende verbuerte vanden thienden penninc vanden zelven goede die anders oft elders ghesonden of ooc niet naer Brugghe ghevoert en worden, oft die buuten den voorseiden tyde jnde maercten bleven oft vercocht worden.

Item, ende vander zyde van die van Brugghe, zo es gheconsenteert datmen van stonden an ende emmers eer de voorseide ghedeputeerde vuter voorseide stad van Brugghe vertrecken zullen, de assysen vanden rynsche wynen nederen zal van een oort stuvers upden stoop, zo dat de zelve wynen die ghegheven hebben een blancke vanden stoop, niet meer gheven zullen dan eenen grooten.

Item, ende de oostersche bieren die jnt Zwin te Brugge ghebrocht zullen worden toebehoorende die vander voorseider nacie ende onvercocht commende up hueren boom, zonder fraude of vercutsinghe, ende de welcke zekere jaeren betaelt hebben viere scellinghen zesse penninghen groote vander thonne, ende vanden vate neghen scellinghen grooten, die zalmen jusghelycx opstellen tot up die helft.

Ende dat al zonder prejudicie van yemandts rechte ende previlegen ende toter tyt dat tvoorseide rapport ghedaen zal wesen; ende de voorseide communicatie breeder ghehoort, andersins an beeden zyden gheordonneert zal zyn.

Ende es te wetene dat hierof ghemaect zyn twee berrame van gheliken jnhoudende, wanof deen rustende onder de voornoemde stede van Brugghe ghetekent uter name ende by laste vanden orateurs ende ghescichte vander voornoemde nacie jnde qualiteyt als boven by meester Pauwels vanden Velde, secretaris der stadt Lubeke. Ende den anderen rustende onder de voorseide nacie es ghetekent uter name ende by laste vander voorseider stede van Brugghe, by meester Fransois Cranefelt doctoren ende meester Johan van Heede, pensionarissen der selver stede.

Digitized by Google

Actum den eenentwintichsten dag in ougst vichtien hondert twintich.

Cartulaire Gheluwenbouc, fol. 188ᵛ, n. 1.

Un *hallegebod* du lendemain, 22 Août, fit connaître que par suite des arrangements pris avec les ambassadeurs des villes hanséatiques, pour maintenir la résidence des marchands en cette ville et l'étaple de leurs denrées et marchandises, il avait été arrêté de réduire l'assise du vin du Rhin d'un *twaelvaert* par lot, de manière qu'au lieu d'une *blancke*, on ne paierait plus désormais qu'un denier gros ; et que les bières d'Allemagne amenées au Zwin ou à Bruges, qui payaient 4 s. 6 d. gr. à la tonne, n'acquitteront plus que la moitié, soit 2 s. 3 d. gr. Reg. des *Hallegeboden* de 1513-30, fol. 208, n. 3.

1490. — 1520, 10 Septembre.

A tous ceulx qui ces presentes, etc. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, est pardevant nous venu et comparu en personne Josse Schoutharinck, bourgois demourant en ceste dicte ville, comme commis subrogue et depute de par le Roy des Romains nostre sire, au lieu de feu Guillamme Moreel, pour sequestrer ou faire sequestrer et mestre en ses mains comme en main tierce et neultre, tous et quelzconques les heritaiges, rentes, biens, denrees et marchandises, actions et obligations, ensemble tous autres biens par Angele Palersoni, marchant florentin, habandonnez au prouffit de ses commis creanciers...

Reg. des Procuratien de 1520-21, fol. 3 verso, n. 2.

1491. — 1520, 24 Septembre.

Jehan de Noval, marchand de Bretagne, comme bail et mari d'Audrine Guyon, fille d'Olivier, et procureur des héritiers dudit Olivier, reconnaît avoir reçu de Guillaume de Boot, « bourgois, hostelier et courretier de ceste ville de Bruges », la somme de 98 lb. 12 s. 7 d. gros pour fin de compte de livraison « de toutes marchandises de fil Dollonnes et autres. »

Reg. des Procuratien de 1520-21, fol. 9, n. 2.

Digitized by Google

1492. — 1520, 27 Septembre.

Sentence du grand conseil en cause des quatre membres de Flandre contre les villes d'Anvers et de Berg-op-Zoom.

Sur les questions et differens meuz entre les quatre membres du pays et conte de Flandres, dune part; et les bourgmaistres, eschevins et consaulx des villes dAnvers et de Berghes sur le Zoom, daultre; pour raison des franches foires desdictes villes dAnvers et de Berghes, et la continuation et prorogation dicelles; lesdis des membres soustenans et maintenans que lesdites foires ne devoient durer chacune fois que six sepmaines tant seullement, selon linstitution dicelles, et comme en a este use du vivant de feuz messeigneurs les ducs Philippe et Charles de Bourgoingne, que Dieu absoille; assavoir que les premiers quinze jours serviroient pour venir esdictes foires, les seconds pour exposer a vente, vendre et achater; et les derniers quinze jours pour le retour desdis marchans. Et que icelles six sepmaines passées et expirees, nulz marchans ne pourroient vendre, acheter, mectre ne exposer a vente esdictes villes aucunes denrées ou marchandises soubz umbre daucunes continuations et prorogacions desdictes foires ne autrement, a peine de confiscation dicelles denrées et marchandises, ainsi que le Roy par ses lettres patentes donnees a Barcelonne le IIJ^{e} jour de juillet lan mil cincq cens et dix neuf lavoit ordonne et declaire. Requérans icelles lettres estre jnterinees, declairees et interpretees selon leur forme et teneur.

Lesdis dAnvers et de Berghes soustenans les previleges et octroiz des franchises desdictes villes, et maintenans en avoir tousiours use selon la forme et teneur des lettres, octroiz et concessions a eulx sur ce faictes; jcelles parties persistans et fondans leurs jntencions par plusieurs et divers moyens deduiz et alleguez dune part et daultre.

Finablement le Roy ayant oy et entendu le tout par le rapport qui lui en a este fait bien et au long; et veues en son conseil les lettres doctroy et previlege desdictes foires; ensemble loctroy et prevision par lui accorde ausdis des membres de Flandres en sadicte acte de Barcelonne, dont dessus est faicte mention; veuillant oster et faire cesser toutes occasions de debatz, hayne et malveuillance, et nourrir paix, union et accord entre lesdictes parties;

A par bon advis et meure deliberacion de conseil, ordonne et declaire, ordonne et declaire, par forme de statut, constitution et

Digitized by Google

edit perpetuel ; que les franchises des deux foires d'Anvers et de Berghes ne dureront doresenavant chacune foire que le temps et terme de six sepmaines pour tout tant seulement, commenchans et finissans aux jours accoustumez et ainsy que danchiennete ilz ont este usez, assavoir ung mois pour le temps de la principale foire, et quinze jours pour toutes prorogacions, sans faire aucune distinction des usances desdites six sepmaines ; les quelles six sepmaines passees et expirees, nulz marchans estrangiers quelque part quilz resident et de quelque estat on condicion quilz soient, ne pourront vendre ne acheter aucunes denrees et marchandises esdictes villes a detail ne en menus, soit en halles, pans, hayons, bouticles ny ailleurs par quelque facon ou moyen que ce soit, sur les paines contenues es lettres doctroy et provision donnees en ladicte cite de Barcelonne ; assavoir quant auxdis d'Anvers et de Berghes a payne de desobeyssance et amende arbitraire ; et quant aux marchans qui feroient le contraire, a payne de confiscation des denrees et marchandises qui par eulx seroient vendues et achetees contre ceste presente ordonnance quelque part quelles seroient trouveez es pays et seigneuries du Roy. Lesquelles paines et amendes seront applicquees, assavoir les deux tiers au prouffit du Roy, et lautre tiers au prouffit de laccusateur et denonciateur.

Et quant aux lettres de change et jours payemens qui se font et tiennent entre les marchans esdictes foires, lesdis d'Anvers et de Berghes, et semblablement ceulx de Flandres se feront iuformer par les marchans pour savoir les jours et termes qui pourront estre plus propices et convenables a ce. Et ce fait bailleront et declaireront lesdictes informacions quilz en auront faictes es mains de monseigneur le conte de Gavre, gouverneur de Flandres, endedens la feste de Noel prochain venant, pour par lui rigler, ordonner et conclure lesdictes lettres de change et jours de payemens selon quil verra estre utile et convenable.

Laquelle conclusion lesdictes parties et chacune dicelles seront tenues de accepter, tenir et ensuyr, sans y contrevenir en maniere quelconque.

Ainsi fait, prononce et declaire par le Roy en son conseil en ladicte ville d'Anvers le XXVIJ^e^ jour de septembre lan mil cincq cens et vingt. Signé : HANNETON.

Cartulaire Tweeden nieuwen Groenenbouc B, fol. 43, n. 2.

Digitized by Google

Parmi les pièces de ce volumineux dossier, nous extrayons la suivante, qui outre les détails d'un haut intérêt pour l'histoire des us et coutumes commerciaux, montre par quels liens intimes la question débattue se rattachait à l'estaple de Bruges.

Les quatre membres du pays de Flandres, representants jcellui pays, aiants veu et visite les supplications exhibeez a vostre R. Ma^te^ de la part des bourgmestres et eschevins de vostre ville dAnvers ; ensemble monseigneur de Berghes et des bourgmestres et eschevins dicelle ville ; tendante en effect a deux fins ; premiers quils pourront paisiblement et franchement user de leurs pretendues franches foires durant deux fois six sepmaines par an, si comme ilz dient icelles leur estre consenties par vos nobles predecesseurs, et leur estre jureez par vous en vostre joyeuse entree, et comme ils en ont use danchiennete.

Secondement quil soit dit et declaire par vos lettres patentes que tous marchans, tant de vostre pays que aultres, pourront apres lexpiration desdites festes demourer, frequenter, vendre et acheter a Anvers et a Berghes, a leurs perilz et aventures, sans user daulcune franchise des festes et en paiant vostre tonlieu et aultres droits accoustumez... »

Ils demandaient avant tout qu'on exhibat les titres sur lesquels on fondait de pareilles prétentions. — L'octroi d'institution du 15 Mai 1488, confirmé à la joyeuse entrée de S. M. le 8 Mai 1515, n'accordait aucune prorogation ; — le temps était limité à quinze jours de montre, vente et achat, au bout des quels on fermait « les halles quon dist en thiois *panden*, et les estaux et bouticles des marchie et rues » ; — on tenait les « paimens des changes le 8^e^ jour et les paimens de la marchandise huit jours après » ; — ainsi que cela se pratique pour toutes foires d'autres villes de par decha, fondées sur draperie, toiles, bonnetterie, sayetterie, tapytserie et autres ; — ceux d'Anvers et de Berghes ont abusivement prolongé les 15 jours de foire, jusqu'à six semaines d'abord, et puis ils les ont « ralongez de tel et si longtemps quil leur a pleu » ; — de sorte qu'elles duraient communément plus que les trois parts de l'année ; — de même, ils ont prolongé le paiement des changes, de sorte que les marchands sont « constrains illecq demourer ledit temps, attendant le paiement de leurs denrées et

Digitized by Google

marchandises » ; — il faut donc en revenir à la déclaration de Barcelone, du 3 Juillet 1519 ; — tout en reconnaissant aux marchands liberté de commercer à toute autre époque de l'année « pourvu qu'ils ne le fassent soubz ombre daucune prorogation de festes » ; —

Et après avoir longuement développé ces considérations, le factum des quatre membres concluait ainsi :

« Item soubz expresse protestation aussi, pour et au nom de ceulz de Bruges que ce que dit est, ne prejudicie ne derogue aux previleges de lestaple et de la residence des marchans a eulz concedez ».

Ibid., fol. 15v, n. 2.

1493. — 1521, 11 Janvier.

Appointement prononcé par Jacques de Luxembourg, commis par l'Empereur, au sujet des franchises des foires d'Anvers et de Berg-op-Zoom, pendant leur durée de six semaines, et fixant le délai des lettres de change du 27e au 30e jour, et celui des paiements du 31e au 37e jour. (Voy. ci-après n. 1495).

Orig. sur vélin ; scel enlevé. Signé : De Luxebourg.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 104.

L'ordonnance d'homologation de l'empereur, Charles-Quint, rendant exécutoire le susdit appointement, est datée de Malines, 20 Janvier 1521. *Ibid.*, n. 106.

Orig. sur vélin ; scel contrescellé en cire rouge, p. à d. q. brisé. Signé sur le pli : By den Keyser jn zynen Raide, Haneton.
Reg. des Hallegeboden de 1513 à 1530, fol. 222.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. II, p. 50.

Annexe : 1521, 22 Avril. Certificat délivré par l'huissier Adolf de Conflans, de la publication de l'édit impérial sur les foires d'Anvers et de Berg-op-Zoom, du 20 Mars 1520 (v. st.), faite dans ces deux villes, ainsi qu'à Bruxelles, Louvain, Bois-le-Duc, Tirlemont, Diest et Breda.

Copie sur vélin ; collationnée et signée par Snouckaert.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 109.

Digitized by Google

494. — 1521, 15 Janvier.

Octroi de l'empereur Charles-Quint à la ville de Bruges émettre un emprunt par rachat ou réduction de rentes denier 20 et 18, dont le produit sera employé à mélioration du canal de Damme à l'Écluse.

Orig. sur vélin; scel tombé. Signé sur le pli: By den Keysere jn zynen Raide, HANETON.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 105.
Portef. Administration de la ville, de 1650-60, n. 23, pièce 2.

495. — 1521, 20 Janvier.

Édit de l'empereur Charles-Quint portant le règlement e la franche foire de Bruges.

CHARLES, par la divine clemence esleu empereur des Romains ousiours auguste, Roy de germanie, des espaignes, darragon, e navarre, des deux cecilles, de Jherusalem, de hongrie, de almacie, de croacie, etc. Archiduc daustrice, duc de bourgoigne, e lothier, de brabant, de stier, de carinte, de carniole, de embourg, de luxembourg, et de gheldres. Comte de habsbourg, le flandres, de tirol, dartois, de bourgoingne palatin et de haynnau. Lantgrave delsace. Prince de zwene. Marquis de burgauw et du saint empire, de hollande, de zeelande de ferrette, de kibourg, le namur et de zutphen. Conte Seigneur de frise, des marches le slavonie, de portenauw, de salins et de malines. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut.

Comme ou mois de septembre derrain passe, pour appaiser certains differens qui estoient meuz et apparans mouvoir entre les quatre membres de notre pays et conte de Frandres, dune part; et les bourgmaistres, eschevins et conseil des villes dauvers et de berghes sur le zoom, pour eulx et les corps et communaultez dicelles villes, dautre. Sur le fait des frances foires desdictes villes et les prorogations dicelles; Eussions a meure deliberation de conseil, ordonné et declairé par la forme de statut, constitution et edict perpetuel, que les franchises desdictes foires ne dureroient

Digitized by Google

des lors enavant chacune foire que le temps et terme de six sepmaines, pour tout tant seullement. Et quant aux lettres de change et jours de payement qui se font et tiennent entre les marchans esdictes foires, lesdis danvers et de berghes, et semblablement ceulx de flandres, se feroient informer par les marchans des jours et termes plus propres et convenables a ce. Et ce fait, bailleroient et delivreroient les informations quilz en auroient faictes es mains de nostre treschier et feal cousin, gouverneur et capitaine general de flandres, le comte de Gavre seigneur de Fiennes, endedens la feste de noel, lors prochain venant. Pour par lui regler, ordonner et conclure lesdictes lettres de change et jours de paiement selon quil verroit estre utille et convenable. Laquelle conclusion lesdictes parties seroient tenues de accepter, tenir et ensuyr, sans y contrevenir.

Et il soit que nostredit cousin, le conte de Gavre, apres avoir veu et visite les informacions sur ce faictes, tant de la part desdis danvers et de berghes, comme desdis quatre membres de flandres, ait en ensuyvant nostredit appoinctement et ordonnance, ordonne et declaire que les jours desdictes lettres de change se commenceront le XXVIJ^e^ jour de la franchise de chacune desdictes foires, et dureront jusques au XXX^e^ jour inclus, et au XXXJ^e^ jour dicelles foires se commenceront les jours de paiemens qui dureront jusques au XXXVIJ^e^ jour desdictes foires ; sans que les marchans puissent vser dautres jours de paiemens par convention particuliere, ny autrement en quelque maniere que ce soit. Comme ces choses et autres sont plusaplain contenues et declairees es lettres de nostredit cousin le conte de Gavre, sur ce faictes et expediees soubz son scel et signe manuel. Enquelles lettres lacte de nostredit appoinctement et ordonnance est jnsere de mot a autre. Desquelles lettres et acte la teneur sensuyt.

JAQUES DE LUXEMBOURG, conte de Gavre, seigneur de Fiennes, etc. lieutenant gouverneur et capitaine general de Flandres, commis en ceste partie de par Lempereur, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Savoir faisons nous avoir receu certaines lettres dudit seigneur empereur en forme dacte contenant avec sentence et appoinctement rendu par sa Magesté, commission en date du XXVIJ^e^ jour de septembre derrain passé, en la forme qui sensuyt.

Digitized by Google

Sur les questions et differens meus entre les quatre membres du ys et conté de Flandres dune part ; et les bourgmaistres, esche- is et consaulx des villes Danvers et de Berghes sur le Zoom utre ; pour raison de franches foires desdictes villes Danvers et Berghes, et la continuation et prorogacion dicelles ; lesdis des embres soustenans et maintenans que lesdictes foires ne devoient rer chacune foiz que six sepmaines tant seullement, selon linsti- cion dicelles, et comme en a este vse du vivant de feuz esseigneurs les ducx Philippe et Charles de Bourgoingne, que ieu absoille ; assavoir que les premiers quinze jours serviroient our venir esdictes foires, les seconds pour exposer a vente, vendre acheter, et les derreniers quinze jours pour le retour desdis archans ; et que icelles six sepmaines passees et expirees, nulz archans ne pourroient vendre, acheter, mectre ne exposer a ente esdictes villes aucunes denrees ou marchandises soubz vmbre aucunes continuacions et prorogacions desdictes foires ne autre- ient, a paine de confiscacion dicelles denrees et marchandises, insi que le Roy par ses lettres patentes donnees a Barcelonne le ij^e^ jour de juillet lan mil cincq cens et dixneuf, lavoit ordonne et leclaire ; requerans jcelles lettres estre jnterinees, declairees et nterpretees selon leur forme et teneur. Lesdis Danvers et de Berghes soustenans les previleges et octroyz des franchises desdictes illes, et maintenans en avoir tousiours vse selon la forme et eneur des lettres, octroiz et concessions a eulx sur ce faictes. Icelles parties persistans et fondans leurs jntencions par pluiseurs et divers moyens, deduiz et alleguez dune part et dautre.

Finablement le Roy ayant oy et entendu le tout, par le rapport que lui en a este fait bien et au long, et veues en son conseil les lettres doctroy et previlege desdictes foires ; ensemble loctroy et provision par lui accorde ausdis des membres de Flandres, en sadicte cité de Barcelonne dont dessus est faicte mencion ; veullant oster et faire cesser toutes occasions de debatz, hayne et malvueillance, et nourrir paix, vnion et accord entre lesdictes parties ; a par bon advis et meure deliberacion de conseil, ordonné et declairé, ordonne et declaire par forme de statut, constitution et edict perpetuel, que les franchises des deux foires Danvers et de Berghes ne dureront doresenavant chacune foire que le temps et terme de six sepmaines pour tout tant seullement, commencans

Digitized by Google

et finissans aux jours accoustumez, et ainsi que danchienneté jlz ont este vsez ; assavoir ung mois pour le temps de la principale foire, et quinze jours pour toutes prorogacions, sans faire aucune distinction des vsances desdictes six sepmaines ; lesquelles six sepmaines passees et expirees, nulz marchans estrangiers, quelque part quilz resident, et de quelque estat ou condicion quilz soient, ne pourront vendre ne acheter aucunes denrees et marchandises esdictes villes a detail ne a menu, soit en halles, pans, hayons (1), bouticles ny ailleurs par quelque facon ou moyen que ce soit, sur paines contenues es lettres doctroy et provision donnees en ladicte cite de Barcelonne, assavoir quant ausdis Danvers et de Berghes a paine de desobeissance et amende arbitraire, et quant aux marchans qui feroient le contraire, a paine de confiscacion des denrees et marchandises que par eulx seroient vendues et achetees contre cette presente ordonnance quelque part quelles seront trouvees es pays et seignouries du Roy. Lesquelles paines et amendes seront applicquees assavoir les deux tiers au prouffit du Roy et lautre tiers au prouffit de laccusateur et denonciateur.

Et quant aux lettres de change et jours de paiemens qui se font et tiennent entre les marchans esdictes foires, lesdis Danvers et de Berghes, et semblablement ceulx de Flandres se feront informer par les marchans pour savoir les jours et termes qui pourront estre plus propices et convenables a ce. Et ce fait, bailleront et delivreront les informacions quilz en auront faictes, es mains de monseigneur le conte de Gavre, gouverneur de Flandres, endedens la feste de Noel prochain venant, pour par luy regler, ordonner et conclure lesdictes lettres de change et jours de paiemens selon quil verra estre vtile et convenable. Laquelle conclusion lesdictes parties et chacune dicelles seront tenues de accepter, tenir et ensuyr sans y contrevenir en maniere quelconque.

Ainsi fait, prononce et declaire par le Roy en son conseil, en ladicte ville dAnvers le XXVIJ[e] jour de septembre, lan mil cincq cens et vingt. Ainsi signé : HANETON. (Voy. ci-dessus n. 1492).

Par vertu desquelles lettres dessusdictes, apres que lesdis de

(1) On appelle en Picardie, *hayon* la petite échoppe portative sous laquelle les marchands se mettent aux foires. LACURNE DE SAINTE-PALAYE, *Dict. hist. de l'ancien langage*, t. VII, p. 33.

Digitized by Google

ındres et semblablement lesdis dAnvers et de Berghes se sont 'ormez et endedens le jour a eulx ordonne delivre leursdictes 'ormations et memoires en noz mains, pour par nous jcelles ues, régler, ordonner et conduire lesdictes lettres de change et ırs de paiemens dont est question, entre lesdictes parties, selon .e verrions estre vtile et convenable ; nous avons veu et visite sdis memoires a nous exhibex par jcelles parties, tant dun coste ımme dautre, contenant pluiseurs jnformations, advis et oppinions ; divers marchans de pluiseurs nacions et contrees hantans sdictes foires et marchiez Danvers et de Berghes, pour savoir ıelz jours esdictes foires pourroient estre les plus convenables ɔur les marchans et pour le bien publicque des pays dudit ɛigneur empereur de par deca, pour mectre les jours desdictes ɛttres de change et paiemens esdictes foires entre jceulx marchans ; ians aussi sur ce meurement advise et delibere avec aucuns onseilliers et officiers dudict seigneur empereur, lesquels en ceste artie avons prins a nostre assistence et conseil ; et vsant des ɔouvoir et auctorite a nous sur ce donnez par jcellui seigneur ımpereur, par lesdictes lettres ;

Avons dit et declaire, disons et declairons par cestes, que loresenavant lesdis jours desdictes lettres de change se commen-ɛeront le XXVIJ^e^ jour de la franchise de chacune desdictes foires ɛt dureront jusques au XXX^e^ jour includ. Et au XXXJ^e^ jour desdictes foires, se commencheront les jours des paiemens qui dureront jusques au XXXVIJ^e^ jnclud de chacune desdictes foires. Et ne pourront lesdis marchans vser dautres jours par convencion particuliere ou autrement en quelque manière que ce soit. Ordonnant en oultre ausdictes parties cestuy nostre present appoinctement et declaracion signifier et faire savoir ausdis marchans et autres que besoing sera, soit par cry publique ou autrement, afin que nul nen puisse pretendre cause dignorance.

En tesmoing de ce, nous avons signe cestes de nostre nom, et a jcelles fait mectre nostre seel, le VJ^e^ jour de janvier lan mil cincq cens et vingt.

Ainsi signe soubz le remploy : J. DE LUXEMBOURG. Et sur le ploy est escript : Collon fcte.

Savoir faisons que les lettres cy dessus jnserees veues et visitees en nostre conseil ; aiant le contenu en jcelles et mesmement la

Digitized by Google

declaracion faicte par nostredit cousin, le conte de Gavre, touchant les lettres de change et jours de paiemens dessus mentionnez et ce qui en deppend pour agreable ; nous lesdictes ordonnances, statut, edict et declaracion, et tout le contenu es acte et lettres dessus transcriptes ; avons par ladvis et deliberacion de nostre tres chiere dame et tante, dame Marguerite, archiduchesse daustrice, ducesse et contesse de Bourgoigne, douaigiere de Savoye, regente et gouvernante etc., et des chiefs et gens de nostre prive conseil ordonnez lez elle ; loue, gree, conferme, emologue, ratiffie et approuve ; louons, greons, confermons, emologons, ratiffions et approuvons par la teneur de ces presentes ; veullant, ordonnant et declairant que le tout soit garde, observe et entretenu jnviolablement, et sortisse son plain et entier effect, selon la forme et teneur des actes et lettres dessusdictes.

Sy donnons en mandement a noz treschiers et feaulx les chancelier, chief et gens de nostredict prive conseil, president et gens de nostre grant conseil; chancelier et gens de nostre conseil en Brabant; gouverneur et gens de nostre conseil a Luxembourg; president et gens de nostre chambre de conseil en Flandres; grant bailli de Haynau et gens de nostre conseil a Mons; lieutenant president et gens de nostre conseil en Hollande; rentmaistre de bewest et beoisterschelt en Zeellande; gouverneurs de Namur et de Lille, Douay et Orchies; et a tous noz autres justiciers et officiers cui ce peut et pourra toucher et a chacun deulx endroit soy et si comme lui appartiendra ; que ces presentes lettres de greacion, confirmacion, emologacion, ratifficacion et approbacion, et tout le contenu en jcelles, et es acte et lettres dessus jnserees; ils publient et facent publier jncontinent et sans delay, chacun es metes de sa jurisdicion et limites de son office ou lon est accoustume faire criz et publiacion; tellement que nul nen puisse pretendre cause dignorance; et le tout gardent, observent et entretiennent; et facent garder, observer et entretenir estroictement et jnviolablement; sans faire ou aller, ne souffrir faire ou laisser aller, au contraire, en maniere quelconque ; procedant et faisant proceder contre les jnfracteurs et transgresseurs desdictes declaracions, edict et ordonnance par execucion des paynes multes declairees en lacte de nostre dicte ordonnance et appoinctement, reaulment et de fait, nonobstant opposicion ou appellacion faicte ou a faire, ou autre contradiction

Digitized by Google

elconque; sans port, faveur ou dissimulacion. Car ainsi nous ist jl.

Et pour ce que de cesdictes presentes lon pourra a faire en divers ux, nous voulons que au vidimus dicelles fait soubz seel auctenque, ou a la copie collactionnee et signee de lun de noz secretaires, soit adioustee comme a ce present original.

En tesmoing de ce nous avons fait mectre nostre seel a ces esentes.

Donne en nostre ville de Malines, le xx^me^ jour de janvier lan de ace mil cincq cens et vingt, et de noz regnes, assavoir de cely des mmains et de Hongrie etc. le second, et des Espaignes, etc. le acquiesme.

Orig. sur vélin ; scel de majesté contrescellé en cire rouge, p. à d. q. brisé.

Signé sur le pli : Par lempereur en son conseil, HANETON, Collon est fcte.

Inventaire des chartes, 2^e^ série, n. 108.

Une traduction flamande est imprimée dans le *Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens*, 2^e^ série, t. II, p. 50.

496. — 1521, 3 Février.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis seu legi udituris, Burgimagistri, scabini et consules mercurialis oppidi Brugensis, in comitatu Flandrie, salutem. Notum facimus quod os hodie collegialiter congregati in camera nostra scabinali d administrandum justiciam unicumque illam petentibus, ad nstanciam Nofy Disasci, magistri cuiusdam navis nuncupate Salvator de Rendya, condempnavimus et condempnamus per presentes Martinum Sans, Petrum Loupes, Anthonium de Nagera, Petrum et Michaelem de Herdera, et eorum consortes, qui neraverant prefatam navem, ad solvendum predicto Nofio summam viginti librarum grossorum monete Flandrie, pro avariis magnis seu grossis computatis predicto magistro navis per consules nacionis Arragonum in presenti oppido residentes, ad racionem duodecim grossorum dicte monete pro quolibet sacco lanarum in prelibata navi onerato. Salvo eisdem onerantibus et condempnatis eorum actionem recuperacionis super et contra illos qui, prout

Digitized by Google

dixerunt, assecuraverant prefatas lanas seu merces ad illam intendandam ibi et sicut videbitur ipsis expedire.

Datum et actum in pretacto oppido Brugensi, sub sigillo ad causas eiusdem oppidi, presentibus litteris apposito, quinta die mensis februarii anno Domini millesimo quingentesimo et vicesimo, more scribendi gallicano.

Reg. des Procuratien de 1520-21, fol. 39, verso. n. 2.

1497. — 1521, 18 Avril.

Deux requêtes de la ville de Bruges pour la défense de son estaple.

A Lempereur.

Supplient et remonstrent en toutte humilite les tres obeissans subiectz, les Bourgmaistres, eschevins et conseil de vostre ville de Bruges, pour eulx tous les bourgois, manans et inhabitans dicelle, comment ou mois de may lan mil IIIJ^{c} IIIJ^{xx} dixhuit, feu de tres-digne memoire, le Roy Dhom Philippe, vostre pere, que Dieu absoille, lors archiduc Daustrice, etc. estant deuement adverty et informe que ladicte ville de Bruges qui de toutte anchiennete a este et encoires est principalement fondee sur lentrecours et estaple de la marchandise, hantise et frequentacion des marchans estrangiers et aultres ; Et que plusieurs desdis marchans qui de tout temps y avoient tenu leur residence, sen estoient absentez et dispers en divers lieux ; ordonna par ses lettres patentes, par forme dedict publicque, que nulz marchans estraingiers, hantans et frequentans jceulx pays et seigneuries de par decha, de quelque nation, estat ou condition quilz feussent, pourroient doresenavant tenir leur demeure et faire residence esdis pays quelque part que ce feust, que en vostredicte ville de Bruges, ne ailleurs ammener ou envoyer estapler aucuns leurs biens, denrees et marchandises, a paine de confiscation dicelles ; reserve es frances foires des villes Danvers, Berghes et aultres lieux ; duquel edict et octroy ceulx des Estatz de vostre duche de Brabant, a la requeste desdis Danvers et aussi de ladicte ville de Berghes se constituerent appellans. Et

Digitized by Google

apres que lesdictes parties furent *hinc inde* oyes par aucuns notables personnaiges a ce commis ; et aussi que les informacions par eulx prinses furent veues avecq tout ce que servoit a la matiere, et estoit produict et exhibe dun coste et dautre ; et leur rapport oy par les chancellier et gens du grant conseil de vostredit feu pere ; jcelluy a grant et meur advis, ordonna et declaira derechief ou mois de decembre oudit an IIIJ^{xx} et XVIIJ, en effect ce que dessus, comme il appart par les copies des lettres de ce faisans mencion icy attachees.

Et jasoit que en ensuivant lesdictes ordonnance, octroy et concessions, lesdis marchans estrangiers deuissent continuer leur residence en vostredicte ville de Bruges, toutesfois plusieurs diceulx sen sont depuis aucun temps encha retirez ; et fait a doubter que les autres suyveront a traicte de temps, qui causera la totalle ruyne et destruction de vostre dicte ville, si par vostre I. M. ny soit pourveu en temps de remede et provision convenable ; pour laquelle lesdis supplians prient et supplient en toutte humilite.

Et que entendu ce que dit est, meismement que lentretenement et ressoursse de vostre dicte ville de Bruges consiste principalement sur la hantise, frequentacion et residence des marchans estrangiers comme deuement est apparu a vostredit feu pere, ainsi quil appert par sesdictes lettres dessus mentionnees.

Et que en cas que lesdis marchans estrangiers peulvent tenir leur residence ailleurs, quil ny a espoir de jamais povoir ressourdre vostredicte ville de Bruges ; ains que non seulement icelle, mais aussi tout le Westquartier de vostredit pays et conte de Flandres declinera de plus en plus, et tumbera finablement a ruyne et totale perdition, a vostre grief et dommaige inextimable.

Il plaise a vostredicte I. M., de son auctorite et puissance absolut, ordonner, commander et enjoindre a tous marchans estrangiers residens en voz pays de pardecha, soubz privilege quilz tiengnent leur residence et estaplent leurs biens, denrees et marchandises en vostre dicte ville de Bruges, hors des francs foires, et se reglent doresenavant selon le contenu desdictes lettres doctroy, edict et ordonnance de vostredit defunct pere, sur les paines et mulctes y declairees. Si ferez bien.

Digitized by Google

A Lempereur.

Supplient et remonstrent en toutte humilite vos treshumbles et tresobeissans serviteurs et subiectz, les bourgmaistres, etc. (comme tout le premier paragraphe de la pièce ci-dessus).

Et jasoit que en ensuivant lesdictes ordonnances, octroy et concessions, lesdis marchans estrangiers, ensemble ceulx de la nation de Jennes deuissent continuer leur residence en ladicte ville de Bruges ; toutesfois plusieurs diceulx sen sont depuis aucun temps encha retirez : Et que pis est, lesdis de la nation de Jennes ont presente requeste à vostre M., par laquelle ils requierent que tresnoble plaisir soit leur octroyer et consentir en faisant leur residence en aucune autre ville de vosdis pays de pardecha, telz et semblables privileges quilz ont eu par cidevant et ont encoires en ladicte ville de Bruges, ce que V. M. ne leur a volu accorder sans preallablement en advertir lesdis supplians et les sur ce oyr ; dont iceulx supplians vous remercient autant quil leur est possible...

Le reste n'est que la repetition de la finale de la pièce précèdente.

Cartul. Tweeden nieuwen Groenenbouc A, fol. 124ᵛ, n. 2.

Cette pièce servait de réponse à celle adressée par les Gênois en ces termes :

A Lempereur,

Remonstrent en toutte humilite voz humbles serviteurs, les consul, conseilliers et suppostz de la nation de Gennes, hantans en vos pays de pardecha tant pour et ou nom de leurs consors, presens et avenir, futurs suppostz dicelle nation; que en lan mil IIIJᶜ XIIIJ ou environ, ceulx de la dicte nation lors hantans les pays de pardecha, voyans quil ny avoit lieu plus ydoine pour conduire le fait de leur négociation et marchandise que la ville de Bruges, pour la confluence des autres marchans, et desirans y continuer, sur certaine leur requeste obtindrent de feu de tresnoble memoire, le duc Jehan, lors duc de Bourgoingne et conte de Flandres, certaines lettres patentes en fourme de privilege, contenant aussi la forme et maniere comment ilz se debvroient tenir, conduire et converser en ladicte ville de Bruges; lesquelles depuis sont este confirmees de par feu le bon duc Philippe, et en apres par le duc Charles, madame Marie, et depuis,

Digitized by Google

le bon Roy Philippe vostre pere, cui Dieu tache merchy; avecques plusieurs belles notables ampliations; touttes lesquelles depuis par Vostre Maieste sont este a joyeuse venue a seigneurie confirmees, rattiffiees et approuvees.

Et pour autant que besoing estoit de nouvel donnees, octroyees et accordees, comme de ce peult apparoir par les lettres sur ce despeschees, contenans entre aultres clauses que iceulx remonstrans en cas de guerre et division se pourroient retirer en aultre ville que celle de vostre ville de Bruges, que bon leur sembleroit, ou que par Vostre Maieste leur seroit ordonne, pour y tenir leur residence, tant et jusques a ce que par Vostre Maieste leur seroit ordonne retourner en vostre dite ville de Bruges.

Or, est que tant au moyen des guerres qui ont regne au pays de pardecha, comme opportunite des ports de mer et havens, survenuz, augmentez et cogneuz en vostre conte de Zeelande plus quils nestoient du temps dudit feu duc Jehan; difficulte dabort au havene de Lescluse jusques a Bruges; et avec ce la grande frequentacion et communication survenue en vostre ville Danvers, duche de Brabant, tant par les marchans Dalemaingne, de Honguerye, Dengleterre et aultres; comme aussy que a voz nobles predecesseurs, successeurs dudit feu duc Jehan, sont escheuz, tant de ladicte duche de Brabant comme contez de Hollande et Zeelande, tellement distraict de vostre dicte ville de Bruges et retire es aultres lieux, comme Anvers, Berghes, Middelburch, Zierixee, Amsterdam et autres lieux, pour lors quasi non cogneuz, que lentrecours de ladicte marchandise est du tout renouvelle, changie et altere; le tout toutes voyes endedens vos pays et seigneuries.

Au moyen de quoy lesdis remonstrans, considerans jceluy changement advenu depuis cent ans ou environ, et que raison veult, requiert et desire que selon le changement du temps, les affaires des hommes se peuent et doibvent changier a la plus grande commodite de la chose publicque; se retirent par devers Vostre Maieste, non pas seullement comme conte de Flandres, comme estoit primitivement le feu duc Jehan, mais a present comme duc, conte et prinche des pays de pardecha.

Requerans en toutte humilite que les choses dessusdictes considerees, vostre tres noble plaisir soit, de vostre tres noble grace, certaine science en ampliant lesdis precedens previleges et octroyant

Digitized by Google

pour autant que besoing soit, de nouvel que les remontrans, leurs suppostz presens et advenir, pourront tenir leur demeure et residence en et par tous voz pays et seigneuries de pardecha. Et en ce faisant, joyr, user et proffyter du benefice desdis precedens previleges, sans pour ce estre astrains de resider precisement en vostre dicte ville de Bruges ne aultre; non obstant lesdis precedens privileges; jceulx en tous aultres poins demourans en leur forche et vigeur.

Et sur ce leur faire expedier voz lettres patentes en forme deue. Si ferez bien. *Ibid.*, fol. 127ᵛ, n. 2.

Apostille sur la marge de ladite requête.

Madame la Regente ayant veu en conseil ceste requeste, avecq les copies des lettres doctroy y attachees, et semblablement la requeste autrefois a elle presentee de la part des consulz et conseilliers de la nacion de Gennes, par laquelle ils ont contendu avoir octroy, congie et licence de povoir faire leur residence, et joyr et user des privileges a eulx octroyez, donnez et confirmez par les predecesseurs de Lempereur, en telz lieux ou lieu quils se vouldront retirer; nonobstant que par lesdis octroiz et privileges, ils soient tenuz et astrains de demourer et resider en la ville de Bruges; comme le tout est au long narre et declaire en ceste dicte requeste, par laquelle et pour les causes y contenues, ceulx de ladicte ville de Bruges supplians ont requis et requierent que la grace et permission requise par lesdis de la nation de Gennes ne leur soit accordee, ayns deniee et refusee;

Madicte Dame le tout veu et entendu, considerant que ceste matiere touche et concerne octroyz et privileges alleguez par les parties;

A par ladvis des chief et gens du prive conseil estans lez elle, ordonne et ordonne que ceste dicte matiere, en lestat quelle est, sera tenue et demourra en surceance, jusques au retour de Lempereur en ses pays de pardecha; que sa Mᵗᵉ ayant veu, oy et entendu le tout, y pourra ordonner a son plaisir et ainsi que par bon advis et deliberation de conseil, il verra et trouvera estre a faire par raison.

Fait a Bruxelles le XIIJᵉ jour de may lan XVᶜ XXJ.

Ainsi signé : Marguerite,

Et plus bas est escript : Ceste copie tant de la requeste comme de lappoinctement cy dessus escript a este collationnée et accordee, au principal, par moy HANETON. *Ibid.*, fol. 127, n. 2.

Digitized by Google

1498. — 1521, 27 Avril.

Compte communal de 1520-21 fol. 104, n. 4.

Joncheere Willem van Claerhout, heere van Pittheem, burchmeester van scepenen, Jacob van Theimsike raed, Maertin Snouckaert greffier ende Robert Hellin pensionnaris deser stede, van dat zy by laste vanden college van scepenen ghereyst zyn te Mechelen, volghende den bescrivene van onser gheduchter vrouwe omme met haer te sprekene nopende den verzoucke van provilegen ghedaen by die vander nacie van Gennes ; daer jnne zy elk vachierden vJ daghen....

Arch. de la ville de Bruges.

Le compte de l'année suivante, 1521-22, fol. 135, n. 4, complète ce détail. « Betaelt Robert Hellin pensionnaris over dexpedicie vanden lettren vander provisie vander K. M. vercreghen vander residence vanden Genevoisen binnen der stede.. »

1499. — 1521, 18 Mai.

Augustin Lyarde, époux de Marguerite de Deckere, veuve en premières noces de Jean Moreel, associé naguère de Gilles de Lamaide, Octavien Scotis et frères de Rome, donne procuration à Étienne et Jean Sanly, marchands gênois et François Scalia, facteur à Rome, aux fins de liquider le compte de ladite association, se chiffrant à la somme « ducentorum sexaginta unius ducatorum, et bolumnorum undecim cum dimidio, ad rationem decem carliciorum pro quolibet ducato. »

Reg. des Procuratien de 1520-21, fol. 74 verso, n. 2.

1500. — 1521, 28 Mai.

Messires Léonard et Jehan Friscobaldi, pour eux et leurs frères François et Philippe, tous fils de Jérôme, en

Digitized by Google

son vivant marchand de Florence, reconnaissent avoir reçu en prêt de Mauris, « marchant natif de Piemont », la somme de 114 lb. gros, monnaie de Flandre, en argent comptant ; que ledit Mauris pourra recouvrer sur leur créance à charge de Pierre Dengnien dit van Aelst.

Reg. des Procuratiën de 1520-21, fol. 74 n. 3.

1501. — 1521, 7 Septembre,

Lettre de l'empereur Charles-Quint, en conformité de l'édit de l'archiduc Philippe de Décembre 1498, ordonnant aux marchands étrangers de tenir leur résidence à Bruges et d'observer son privilège d'estaple de tous leur biens et marchandises sous peine de confiscation ; — par laquelle il fait la même injonction aux marchands de Gênes, en en exceptant toutefois « le temps des franchises des foires d'Anvers et de Berghes. »

Que nulz marchans estrangiers hantans et frequentans jceulx pays et seigneuries de par deca, de quelque nacion, estat ou condicion quilz feussent, ne pourroient deslorsenavant tenir leur demeure et faire residence esdis pays quelque part que ce feust que en nostre dicte ville de Bruges, ne ailleurs ammener ou envoyer estapler aucuns leurs biens, denrées et marchandises, a paine de confiscation dicelles.

Gheluwenbouc, fol. 137, n. 1.

1502. — 1521, 13 Septembre.

Ordonnance de l'Empereur confirmant un ancien privilège de la ville de Bruges et défendant aux officiers de justice d'arrêter et emprisonner des bourgeois ou marchands étrangers, sans avoir des lettres patentes ou des provisions émanées de lui.

Reg. des Hallegeboden de 1513 à 1530, fol. 285.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. II, p. 107.

Digitized by Google

503. — 1521, 14 Septembre.

Déclaration des plénipotentiaires de Charles-Quint, er. de Gattinara, Bernard de Mesa, et Gérard de Pleine ıe dans l'accomodement qu'ils ont conclu avec les nbassadeurs du roi de France touchant la liberté de la ɛche et le franc transit à Calais, il n'a rien été stipulé ı convenu au préjudice du traité d'alliance arrêté le ɔ Août dernier à Bruges entre l'Empereur et le roi Angleterre, Henri VIII. Cette protestation a été délivrée la demande de Wolsey, à la médiation duquel le susdit ɔcomodement fut conclu.

Record Office Foreign et Domestic. t. III, p. 653, n. 1572.

504. — 1521, 8 Novembre.

Marc Bonnet avait érigé une fabrique de fustaines, façon l'Augsbourg, et pour les distinguer, les avait marqués usqu'ici d'un plomb portant d'un coté une grappe de raisin (een druufkin) et de l'autre le b couronné. Des marchands d'Anvers lui firent défense de faire usage désormais de cette marque. A sa demande, le magistrat de Bruges lui délivre l'autorisation *in forma* d'éstampiller ses fustaines, fabriquées en cette ville, de la marque officielle qu'il avait employée jusqu'à ce jour.

Reg. sentencien civiele, in-4°, de 1521-22, fol, 23, n. 2.

1505. — 1521, 22 Novembre.

Le magistrat de Bruges avait demandé à la chambre des comptes de reprendre en arrentement perpétuel, « aucuns petis scors et polderkins seans auprez le canal

Digitized by Google

ou *vaert* entre les villes du Dam et Lescluse », que le receveur de l'Écluse baillait chacun an à cense, contenant 17 mesures une line. Le magistrat faisait valoir pour motif : que passé cent ans, il avait obtenu l'arrentement perpétuel de Jean, duc de Bourgogne ; depuis le receveur les donnait à cense, chaque année, à divers, « ce qui par faulte de faire testes et entretenir les dicques deceulx », les ont laissé inonder et devenir « communs-scors et adjectz avecq leauwe de la mer ». De manière que les exposans ne peuvent, pour la réparation dudit canal, « y prendre terre et wasons ».

La chambre des comptes faisant droit à la requête, accorde l'arrentement au prix de 12 lb. 18 s. 3 d. parisis par an.

Cartul. Gheluwenbouc, fol. 139, n. 1.

1506. — 1521, 29 Novembre.

Droit d'occupation de l'ancien consulat ou loge des Florentins.

Wy, etc. doen te wetene allen lieden dat up den dach van hedent date van desen, voor ons commen ende ghecompareirt es jn propren personne Thomaes de Januarie Corbinelly van Florencen, als procureur ende machtich van eersaeme ende voorsieneghe Jan Rustici, coopman van Florencen, jnden name ende als consul vander nacie vanden Florentinen ; ende van Nicolaes Galteroti, zo in den name van hem zelven als ooc voor ende inden name van Pieter Galteroti, ooc cooplieden van Florencen ende raedslieden vander zelver nacie residerende tAntworpen, mids ooc den meesten ghetale vanden cooplieden vander zelver nacie hanterende dese landen van herwaerts overe, begrepen in een papier by hemlieden onderteeckent, hebbende macht omme vut huerlieder name alhier binder stede jn huerlieder huus, ghenaemt de *Looge vanden Florentinnen*, een concierge ende bewaerdere te stellene, naer

Digitized by Google

costume vander zelver nacie. Ende jn ghevalle daer yemend jeghens opposeren wilde, jeghens allen den ghenen dient behooren zal, jn ghedinghe te terdene ende te doene allerande acten judiciaire ende andere *ad lites* ; ende ooc andren procureurs, eenen oft meer jn zyne stede te moghen stellene ende substituerene...

En vertu de ce pouvoir de substitution, le dit procureur délègue, par le présent acte, Jean van Zinneghem et consors, aux fins de poursuivre par toutes voies de droit l'exécution de son mandat.

Reg. des Procuratien de 1521-22, fol. 22 verso, n. 2.

1507. — 1521, 10 Décembre.

A tous ceulx, etc. Sont pardevant nous venuz et comparuz en leurs propres personnes messires Leonaert, Jehan et Fransois Friscobaldi, pour eulx et eulx faisant fort de Philippe et Pierre Friscobaldi, leurs freres, tous enfans de feu messire Jerome Friscobaldi, en son vivant marchant florentin, resident en ceste dicte ville de Bruges ; lesquelz comparans de leur franche et liberalle volunte, dirent et declairerent, que pour leur plus grand et apparant bien et utilité, et a fin deulx deschargier des debtes et obligacions ou depuis le trespas dudit feu messire Jerome leur pere ilz se sont trouvez, ilz ont donne et donnent par cesdictes presentes a Anthoine filz de Raphael Scrifcobaldi, aussi present et comparant par devant nous et le acceptant en payement et solution, une certaine maison et gardinaige, avec toutes leurs appartenances quelzconques devant et derriere, sans riens excepter ne reserver, gisant et scitue sur le *vuul reykin*, emprez le *torre bruchskin* et leglise Saint Gilles, en ceste dicte ville, qui feust jadiz a Jehan Diercoop, et depuis a levesque de Tournay, ausdis comparans et freres escheue par le trespas dudit feu messire Jerome leur père ; chargée, etc.

Reg. des Procuratien de 1521-22, fol. 25, n. 2.

Par acte du même jour, Antoine Friscobaldi reconnait avoir reçu ladite maison en paiement d'une créance de 300 lb. gros, sous réserve du droit de réméré endéans le mois prochain, venant après la date de cestes. *Ibid.*, fol. 25 verso, n. 2.

Digitized by Google

Par un autre acte du même jour, lesdits frères Léonard, Jehan et Francisque Friscobaldi, déclarent que pour payer leur dette de 1600 lb. gros envers Bernard Sticher et compaignons, marchands de la nation d'Allemagne, tenant la bourse des Focquers en la ville d'Anvers, ils avaient endossé des cédulles et obligations montant à 1300 lb. gr. à charge de Bernard de Pilly et Guido Portunari, et que pour les 300 lb. gr. restantes qui avaient été avancées par Antoine Friscobaldi, ils lui avaient baillé en payement et solution, ladite maison sise sur le vuell Reykin. Ces 300 lb. gr. devaient être payées à Erasme Schets, marchand résidant en la ville d'Anvers et muni de procuration, en deux termes égaux, savoir à la foire d'Anvers au mois de Septembre 1522 et à celle de Septembre 1523. Et pour sûreté de ces paiements, les comparants obligent leurs personnes et biens, meubles et immeubles, et spécialement « les maisons quilz ont en ladicte ville de Bruges, es rues des cuveliers que lon dit le *Naelde strate*, et aussi lentiere loge des Florentins en este dicte ville ». *Ibid.*, fol. 26, n. 2.

1508. — 1521, 24 Décembre.

A tous ceulx, etc. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, par devant nous est venu et comparu en personne Francisque Bertran de Ancalix, maistre d'hostel de hault noble et puissant seigneur, seigneur don Anthoine de Mendoca conte de Montagu, seigneur de Almaran en Espaigne, etc. Lequel comparant recognoit et confesse que seigneur Pierre de Salamancque, Silvestre Pardo, Phelippe de Carion, Francisque de Pameles, Francisque Dangulo et Jehan de Matance, tous marchands de la nation Despaigne, residens en ceste ville, se sont obligiez et ont respondu pour ledit Conte de Montagu, son seigneur et maistre, envers Anthoine et Jaspar de Mouxica, aussi marchans de ladicte nation Despaigne, pour la somme de VJ^{c} XLIIJ ducatz et demy dor, que ledict Conte de Montagu a prins a change desdis de Mouxica, a payer en Espaigne en la foire de may de Medine del Campo prochainement venant, avecq le change et rechange, et tous despens, dommaiges et interetz qui y pourroient survenir en cas quil y eust faulte de

Digitized by Google

payer lesdis VJ^{c} XLIIJ ducatz et demy en ladicte foire de Medine, comme dit est.

Et pour la sceurte desdictz Pierre de Salamanca et ses consors, jcelluy comparant a mis et mect par cestes en fourme dypotheque et gaiges, une piece de drap dor fin contenant environ XXVIIJ aulnes et demy, quatre chevaulx et une hacqueneye, avec tous leurs harnois et accoustremens telz quilz ont pour le present; en oultre une robe de noir velours, fouree de noirs aigneaulx, ung sayon de drap frize aussi borde de velours, et ung service destain valissant de XX a XXV ducatz dor.

Toutes lesquelles parties ledit comparant promect et soblige non chargier, aliener, transporter ne emmener hors la jurisdiction et cohersion de la justice de ceste ville de Bruges, sans expres congie et licence desdis Pierre de Salamanca et ses consors; ains de les faire delivrer en leurs mains toutes et quantesfois quilz ou aulcun deulx len requerront. Promectant et se obligant aussi de faire entretenir, nourir et penser lesdictz chevaulz, sans les despens desdictz de Salamanca et ses consors.

Consentant aussi ledict comparant que ou cas quil y eust faulte de payement dudict change de VI^{c} XLIIJ ducatz et demy, dommaiges et interestz, et que lesdictz Pierre de Salamanca et ses consors, ou quelcun deulx feussent molestez ou traveilliez pour le payement diceulx, quilz ou celluy deulx qui seroit adommaigie, pourroit ou pourra faire vendre lesdictes parties engaigees et ypothequees comme dit est, ou aulcunes dicelles, par subhastacion ou autrement, ainsi que bon leur semblera, au plus offrant, et a tel fourtelle vente, sans ce quil sera besoing pour ce faire aulcunes œuvres de loy ou procedures de justice.

Et par dessus tout ce que dit est, pour plus grande et habondante seurete desdis de Salamanca et consors, a ledict Francisque de Bertran de Ancelix en son propre et prive nom, comme plesge et cautionnaire dudit seigneur conte de Montagu, et aussi comme principal debiteur, promis et obligie sa personne et tous et quelzconques ses biens meubles et immeubles, presens et advenir, quelque part quilz pourront estre trouvez, de ca ou de la les mons ou la mer, de tenir et faire tenir quictes et imdempnes lesdictz de Salamanca et consors de la responsion par eulx faicte pour ledict seigneur Conte; promectant par ses foy et serment

Digitized by Google

pour ce corporellement faites et prestez en nostre presence aux sainctes Evangilles de Dieu, de non partir des pays de Brabant et de Flandres avant que les dessus nommez de Salamanca et ses consors seront totallement deschargiez de ladicte responsion par eulx faicte comme dessus. Actum XXIIIJ decembre XV^c XXJ.

Reg. des Procuratien de 1521-22, fol. 30 verso, n. 2.

1509. — 1522.

Lettres, mémoires et projets divers concernant les négociations entre les députés de l'archiduchesse Marguerite et ceux de Henri VIII, roi d'Angleterre, pour le règlement du cours des monnaies et du commerce des laines à l'étaple de Calais.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des comptes, Cart. B, 594.

Ces préliminaires aboutirent au traité de commerce du 17 Janvier 1523, conclu entre le roi Henri VIII et l'empereur Charles-Quint. *Ibid.*, cart. B, 595.

1510. — 1522, 5 Février.

Comparans par devant le college des eschevins de la ville de Bruges a la chambre, Jehan de Scotyts, demandeur dune part ; et Josse Scoutharinc, ou nom de Girard vanden Hende, deffendeur dautre : ledit demandeur fist dire et remonstrer que le huitiesme jour du mois de janvier derrain passe, il avoit fait et conceu un marchie avecq ledit deffendeur de deux cens et dix blanches sayes de Hondscote, assavoir deux cens estroictes et dix larges a livrer endedens XXIIIJ jours lors ensuivans, ou cinq ou six jours, pour le pris de XV s. et VIIJ d. gr. la piece, a payer huit jours après la delivrance dicelles sayes. Et pour ce que le temps pendant lequel ledit deffendeur debvoit livrer lesdictes sayes est passe, et quil a este defaillant. et qui pis est reffusant de faire ladicte delivrance, icellui demandeur la actraict et convenu pardevant ledit college, et contend contre lui affin quil soit par icellui college

Digitized by Google

idempne pour droit, lui ou a son command, livrer lesdis deux
is et dix sayes, telles et au pris desusdit en en payant comme
offrist faire, presentant de ses fraiz en cas de negation preuve
ar souffire, et faisant en cas de proces demande de despens.
squelles demande et conclusions ledit Josse Scoutharinc, ou nom
e dessus, requist estre inserees en cestui acte, et jour pour surce
nir proceder a Lundy prochain. Ce qui lui a este consenty
accorde.
Actum le mercredy v^e de febvrier xv^c xxj.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1521-22, fol. 60, n. 2.

511. — 1522, 14 Février.

Aubert Oddin avait attrait Pierre le Roux, auquel il vait vendu et livré « une table de camelotz », contenant 38 pièces pour 24 s. gr. la pièce, à payer la moitié dans ix mois et le reste au bout d'un an ; et il demandait que e Roux lui en donnat « cedulle ou obligation ». Celui-ci épondit que le marché avait été conclu « en bourse », par son beau-fils, mais à condition « que ou cas que iceulx camelots ne le greent et plaisent aprez quil les auroit veuz et visitees en sa bouticle, quil les pourroit rendre ». Or, ils ne lui plaisaient guère ; et il offrait de faire par serment la preuve de ses allégations. Le collège, avant de statuer sur le fond, admet le demandeur « a la veriffication du fait quil a pose, et aussi le deffendeur a veriffier quil na achapte ladicte table de camelotz fors que sur sa veue ou cas quil veult faire autre preuve que par le serment. »

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1521-22, fol. 67, n. 2.

1512. — 1522, 8 Mars.

Alzo edele ende weerde heere, myn heere van Boesinghe, als hoochbailliu vander stede van Ypre ende eeneghe ghedeputerde vander draperie vander zelver stede ende vande steden ende

Digitized by Google

heerlicheden van Armentieres ende Nieukerke, myne heeren burchmeesters ende scepenen vander stede van Brugghe te kennen ghegheven hebben dat de cooplieden vanden nacie van Spaengnen residerende inde voorseide stede van Brugghe in wederwraken van zekeren statuute ende ordonnancie byden wetten vande voorseide steden ende heerlicheden ofte eeneghen van hemlieden, omme zekere merckelicke redenen hemlieden daertoe moverende, ghemaect, daerby allen drapiers vanden zelven steden ende plaetsen verboden es hemlieden ter cause vander wulle die zy coopen om te verdrapierene, te verbindene ende obligierene een voor andren ende elc voor al, etc. onderlinghe gheslooten, gheaccordeert ende gheordonneert hadden dat zy niemende vander voorseiden steden ende heerlicheden eeneghe wulle vercoopen noch laten zouden nichtmeer met ghereeden ghelde dan anderssins tot anderstondt dat dordonnancie ende statuut voorscreven byden wetten vanden zelven steden ende heerlicheden gherevoquiert ende te nieuten ghedaen zouden worden.

Ende naer dat de voorseide ghedeputeirden te diere causen by de consuls vander voorseide nacie gheweest hadden ende an hemlieden verzocht zulc verbot, accordt ende ordonnancie als zy ende supposten vander zelver nacie onderlinghe ghesloten ende ghedaen mochten hebben, te nieute willen doen, ende hemlieden dien niet jeghenstaende ende den andren drapiers vande voorseide steden ende heerlicheden te willen vercoopene ende laten huerlieden wulle, ten minsten die betalende met ghereeden ghelde, evenverre de vercoopers de coopers van dien niet ghelooven en wilden.

So hebben de voornoemde van Brugghe, mits den reffuse ende weygheringhe byde voorseide consuls, den zelven ghedeputeerden ghedaen, thueren versoucke, de zelve consuls ende andere van der voorseider nacie by hemlieden ontboden up hedent, ende na diverssche pertinente redenen ende middelen daertoe dienende, hemlieden vertoocht, versocht ende begheert dat zy den drapiers vander voorseide steden ende heerlicheden van Ypre, Armentieres ende Nieukercke zouden willen huerlieden wulle vercoopen ende overlaten, mids hemlieden danof betalende ende contenterende met ghereeden ghelde, alzoo verre als de vercoopers ende coopers van dien niet souffissant en kenden noch ghelove gheven en wilden.

Digitized by Google

Daerup de voornoemde vander nacie gheandwoort ende gheseit bben dat alzo verre de voorseide van Ypre, Armentieres ende eukercke hemlieden verbonden ende obligierden, of dat de wetten nder zelven steden ende plaetsen ordonneren ende onderhouden lden, up zekere peine, dat niement van hemlieden of huerlieden dersaten eeneghe wulle die zy willen verdrapieren zoude moghen open dan met ghereeden ghelde jeghens wien dat ware, de orseide vander nacie zouden gheerne de cooplieden ende drapiers nde voorseide steden ende heerlicheden huerlieder wulle laten ıde vercoopen, ende andersins niet, ten ware dat de ordonnancie ıde statuut by hemlieden ghemaect te nieuten ghedaen waren.

Den voornoemden hoochbailliu ende ghedeputeirden van Ypre, rmentieres ende Nieukercke te kennen ghegheven was omme te etene of zy daerinne consenteren wilden; de welcke zeyden dat zy ıerup niet ghelast en waren; niet min zouden gheerne daerof ıpport doen, ende ten eersten dat hemlieden moghelic ware, mmers binnen veertien nachten ten laucxsten, daerup commen erclaren tghuent dies zy daerof in laste ghecrighen zouden; ersouckende dien tyt hanghende ende zonder preiudicien van emans rechte, by provisien, dat de voorseide vander nacie de huene diet begheeren zouden willen vercoopen ende laten huerieder wulle, mids hemlieden daerof te betalende ghereet. Twelke le zelve vander nacie jn gheender manieren, wat versouck, ertooghen ende persuasien met hemlieden daeromme ghedaen, ıebben willen consenteren; maer alleenlic dat voornoemde ghedepueirde rapport doen zouden ende wedercommen alst hemlieden oelieft te verclaren huerlieder last up vertooch byde voorseide vander nacie ghedaen.

Daermede de voorseide partien an beeden zyden ghesceeden zyn.

Van al welcken de voornoemde ghedeputeirden versocht hebben note, die hemlieden gheconsenteert es, te wetene dese.

Den VIIJ^en^ jn maerte int jaer duust vyf hondert ende eenentwintich.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1521-22, fol. 83 verso, n. 2.

Digitized by Google

1513. — 1522, 7 Mai.

Comparerende voor tcollege van scepenen der stede van Brugghe, ter camere, deken ende zoorghers vander ghilde vanden heleghen cruuce jn Sinte Cruus Kercke buuten Brugghe, heesschers ter eender zyde ; ende de wedewe van wylen Matheus vanden Houcke, de borduerwerckere, verweereghe over andere ; de voornoemde heesschers deden zegghen ende vertooghen dat de voorseide wylen Matheus ende de verweereghe anghenomen ende hemlieden verbonden hadden jeghens de voorseide heesschers te makene de tweetste heltsceede van eender nieuwer vane van borduerwercke met fyn cypers goudt, fyn zelvere ende van ghegreynde zyde ; ende die te leverne vulmaect een maent voor den ommeganck int jaer vichtien hondert ende tweentwintich, omme de somme van neghen ponden groten vlaemscher munte...

Ladite veuve fut condamnée à parfaire et livrer la bannière.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1521-22, fol. 124, n. 2, et 1522-23, fol. 65 verso, n. 2.

1514. — 1522, 27 Mai.

Jean Heyne, hostelier et courtier de cette ville, donne procuration à Gilles de Warreghem et Colin Petit, tapissiers de S. M. I., aux fins de poursuivre et recouvrer sa créance de 4 lb. gr., du chef de location de tapis pour orner la chambre de Monseigneur le Cardinal, lors de sa récente visite à Bruges.

Registre des Procuratien de 1521-22, fol. 98 verso, n. 3.

1515. — 1522, 16 Juin.

Le doyen de la halle avait saisi une pièce de drap anglais chez Corneille Gheillaert, introduite en violation de l'art. 36 des keures de la halle.

Digitized by Google

« By den XXXVJ^{en} pointe ende article vander kueren vander halle verboden ende gheinterdiceert staet eenen yeghelicken wie hy zy thebbene of brynghene binnen der voorseide stede eeneghe jnghelsche lakenen of stick van dien up de verbuerte van vichtich ponden parisis. »

Le défendeur s'excusait disant qu'il avait échangé au dernier marché de Bery cette pièce et d'autres marchandises contre des huiles, et qu'il la destinait à en faire des confections à l'usage de sa famille, et n'avait aucune idée de la vendre.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1521-22, fol. 147, n. 2.

1516. — 1522, 4 Juillet.

Vente par Philippe et Jehan Francisque et Léonard, fils légitimes et héritiers de feu messire Jérôme Friscobaldi, en son vivant marchand florentin, résident et trépassé en la ville de Bruges, d'une maison et jardin assiz sur le *vuul reykin* en la paroisse de Saint Gilles, à « hault, noble et puissant seigneur, monseigneur François de Melun, comte Despinoy, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, connestable de Flandres, baron Dantoing, seigneur de Richebourg, de Runneghem, etc. »

Reg. des Procuratien, de 1521-22, fol. 106, n. 2.

1517. — 1522, 18 Juillet.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que au jourdhuy dates de cestes, sont par devant nous venuz et comparuz en leurs propres personnes, nobles et vertueulx seigneurs Diego de Soria, resider de la ville de Boerges en Espaigne, et Jehan Peris de Cartegene, alachalde major de ladicte cite de Bourghes: lesquelz comparans et chacun deulx

Digitized by Google

si avant quil lui touche et compete, ou peult touchier et competer ont donne et transporte, et par ces presentes donnent cedent et transportent a Diego Peris, marchand de ladicte nacion Despaigne, resident en ceste dicte ville de Bruges, present et acceptant pour lui, ses hoirs et heritiers, tout tel droit, cause et action quilz ont ou peulvent avoir et leur compete et appartient, en vertu de certain don autresfoiz a leurs predecesseurs fait par les prieur et couvent des Augustins en ceste dicte ville de Bruges et autrement, a ung siege scitue ou cloistre et en leglise desdis Augustins, lez le grant autel auprcs le siege des prestres celebrans loffice de grant messe, vers le zuutmur ; et ceste jadiz appartenant a Diego et Martin de Sorie, grant pere et oncle dudit Diego comparant et de la femme dudit Jehan Peris de Cartagene ; promectans lesdis comparans laissier joyr, user, confesser dudit siege ledit Diego Peris, ses hoirs et heritiers, comme de leurs propres biens, sans jamais y contrevenir, prendre, clamer ou quereller. En tesmoing de ce, avons nous, bourgmaistres, eschevins et conseil dessusdit cesdictes presentes fait seeller du seel aux causes de ladicte ville de Bruges, passees, faites et donnees le XVIIJ° jour de Jullet lan mil cincq cens vingt et deux.

Registre des Procuratien de 1521-22, fol. 110 verso, n. 4.

1518. — 1522, 19 Juillet.

Compte communal de 1521-22, fol. 108, n. 2.

Dheer Aelbyn van Viven, scepene ende meester Guydo van Meetkerke pensionnaris, van dat zy by laste vanden college reysden te Brussele, omme mer gheduchtigher vrauwe aldaer te presenterene volghende huere begheerte, zekere copien van previlegen vander nacie van Schotlandt, ende an haer te begheerne den zelven van Scotlandt niet te willen consenteirne in prejudicien deser stede ; daer jnne zy vachierden vanden XIIJ^en^ tot den XX^en^ jn de voornoemde maendt van hoymaendt, ten V s. gr. sdaechs, comt IIIJ lb. gr.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1519. — 1522, 10 Septembre.

Comme Nicolas Altoniti, comme procureur de demoiselle Lyonnoira Portunari vefve de feu messire Cornillè Altoniti en son vivant marchant de Florence, resident et trespasse en ceste ville de Bruges, eust hier publicquement et scandaleusement sur la bourse, a lheure de lassemblee des marchans dicelle, fait arrester Pierre Galteroti, filz Danthone, sans cause et raison, ainsi que icellui Pierre comparant par devant le collège des eschevins de ladicte ville a la chambre, en presence dudit Nicolas disoit et maintenoit; protestant dinjure et den poursuyr son action en temps et lieu, la et ainsi quil trouvera a son conseil; et requerrant de ce acte dudit college deschevins; icellui college apres avoir oy ledit Nicolas Altoniti ou nom que dessus, a consenti et accorde, consent et accorde par cestes audit Pierre cest acte de sa protestation pour lui en aydier la et ainsi quil appartiendra et il trouvera a son conseil. Actum le x^e^ jour de septembre xv^c^ et xxij.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1522-23, fol. 22, n. 3.

1520. — 1522, 23 Septembre.

Contestation sur le taux de frêt prélevé par les consuls d'Espagne et de Biscaye.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1522-23, fol. 27 verso, n. 1.
Cartul. du consulat d'Espagne, p. 271.

1521. — 1522, 26 Septembre.

Affaire de lettre de change et rechange.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1522-23, fol. 54 verso, n. 2.
Cfr. ibid., 1517-18, fol. 9, n. 2 et 70 verso, n. 2.
Cartul. du consulat d'Espagne, p. 272.

Digitized by Google

1522. — 1522, 17 Octobre.

Maximilien Willaert, navieur et bourgeois de Bruges, reconnaît avoir acheté à Malin van Vinkenhuuse, pour le prix de 27 lb. gros, un bateau — « eenen schepe ghenaemt een schuute. »

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1522-23, fol. 75 verso, n. 2.

1523. — 1522, 31 Octobre.

Arnout Mateloot avait acheté neuf mille livres de houblon au prix de dix escalins gros les cent livres, à livrer dans les trois ans, à Jean van Lunnen, qui était resté en défaut par suite de la baisse des houblons. Le collège le condamne à exécuter le contrat et aux frais de l'instance.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1522-23, fol. 82 verso, n. 3.

1524. — 1522, 15 Novembre.

Lettre de requeste exhibée par ceulx de la nation de Gennes au tres illustre Duc et messieurs les Anciens de ladicte nation sur l'élection des consul et conseillers, et au faict du droit de la massarie.

Vobis illustrissimo et excelso domino Antonioto Adurno, Dei gracia duci, ac magnifico consilio dominorum Antianorum excelsi communis Ianue. Humiliter exponunt devoti dominationum vestrarum mercatores vestri in partibus Flandrie, Brabantie et circonstantiarum commorantes, qualiter veteri decreto iam diu per predecessores vestros instituto, eligitur annuatim in Brugiis in consulem eorum unus ex ipsorum mercatorum numero, qui Brugiis residens domus principatum teneat; cum vero ab annis citra mercature emporium ad locum Andorpii devolutum in toto sit,

Digitized by Google

commoditas negociandi maiorem partem mercatorum ipsorum qui Brugiis consueverant residere Antverpie protaxit. Hinc est quod cum iam per annos iuxta vetus institutum electus fuerit in loco predicto Brugiarum consul, nec ad alium potuerit nec in presentiarum possit devolui, nisi ad Leonardum Spinulam, qui solus in loco ipso magister domus existens hactenus residet. Considerato onus ipsius nationis, tam inter Brugiis quam Andorpii commorantes repartiri, visaque ut plurima ad locum ipsum Antverpie mercatorum devolutione, non inconveniens apparuit et onera et honores etiam ad rata repartiri, ne corpus ipsius nationis quod communis unio vivificat atque decorat, ipsius divisione prosternatur. Qua propter ipsis omnibus tam Brugiis quam Antverpie et circonstantiis commorantibus in loco ipso Antverpie una congregatis, reque insimul examinata ac diligenter consulta, unanimiter convenere ut capitulis ordinibusque iam diu per prefatos precessores vestros dicte nationi concessis non derogando, fiat in posterum tam ex electione consulis quam ceteris infra scribendis reformatione indigentibus teneantur onera quecumque nationis tam in capitulis de veteri quam presenti nova reformatione contentis subire, sua mediante ipsius apodixie propria unius cuiusque subscriptione; quorum subscriptorum nomina, dum novi consulis eligendi tempus aderit, in parvis papirulis inscripta, in saculo reponantur; ex quo per puerum primus extractus consul intelligatur pro anno; et sic subcessive fiat annuatim dicti consulis electio. Et qui erit consul electus non poterit per tres subsequentes consulatus ad officium ipsum promoveri.

Eliganturque duo consiliarii per omnes tunc astantes mercatores tempore procreandi consules more iam solito.

Qui consul et consiliarii habeant tam in Flandria quam Brabantia et omnibus istis circonstantiis solitam atque consuetam facultatem. Et quia sepe contingunt aliqua pro natione consulenda ac deliberanda, tam pro expensis administrandis quam aliis necessariis in dies occurrentibus, exclaraverunt quod in eo loco quo necessitas predicta nova reformatio, in qua, ut predictum est, ommes in unum congregati ad subsequentem ipsius exclarationem devenerunt, propria uniuscuiusque subscriptione attestante; quapropter per illustrissimam ac magnificas dominationes vestras audita, et solita eorum prudentia examinata, honestatem debitumque ac ipsorum

Digitized by Google

mercatorum unionem concernentem reperta, dignabuntur ex eorum gratia magnifici senatus vestri auctoritatem impartiri.

Consultaverunt itaque consulem iam diu electum officio functurum, quatenus illustrissimam ac magnificas dominationes vestras, consensus atque auctoritas huius supplicationis concedatur. Quibus habitis eligetur novus in ipsaque ac in posterum facienda electione ipsorum consulum debeat infrascriptus ordo servari.

Videlicet quod fiat apodixia in qua exclaretur quod omnes mercatores, tam nunc in partibus istis existentes sive residentes, quam in dies venturi, tam cum corpore rationis ad istas fundate, quam qui residentes intelligantur iudicio majoris partis nationis, contigerit, si consul absens fuerit, possint consiliarii cum reliquatu subscriptorum in eo loco tunc temporis existentium omnia et singula ordinare, deliberare et executioni mandare cum ea facultate quam consul predictus una cum consiliariis habet.

Predicti vero mercatores omnes qui ad istas residentes intelligentur, consulem ipsum indemnem conservare tenebuntur pro eorum portiunculis ratione habita distributis ab omni damno et interesse quod occasione nationis ei posset ullo modo evenire.

Item, semper et quando cumque contigeret massariam esse in debito alicuius partite pecunie, et quod inter ipsos mercatores ad istas residentes decernatur facere ex ipso debito partimentum pro rata, tunc unusquisque teneatur mutuum facere massarie predicte ex ea quantitate pecunie qua erit per consulem et consiliarios taxatus.

Qui consul et consiliarii habebunt adequare mutua iam facta per mercatores, videlicet si aliquis eorum habebit mutuum ipsius massarie in suo cartulario extinctum in toto vel in parte, tunc dictus debeat taxari in toto vel in parte ex novo mutuo, secundum sibi erit debitrix massaria predicta; et e converso dum contingat aliquem habere propter mutuum eam factum massariam debitricem, tunc non debeat ex alio mutuo gravari nisi pro ea parte qua extinxerit debitum ipsum, iudicio tamen consulis et consiliariorum.

Item, dum contingat aliquem Januensem ad partes istas venire cum mercibus vel aliis quibusvis rebus, teneatur intra dies quindecim exclarare consuli, si presens fuerit, quo minus consiliariis aut alteri eorum, post intimationem per consulem aut consiliarios ei fiendam an velit in numero residentium vel viatorum connumerari, quod tamen restabit iudicio maioris partis nationis;

Digitized by Google

si autem residens intelligetur, onera rationis pro sua rata subire tenebitur, prout alii sua mediante apodixie iam prescripte subscriptione ; ac mutuum facere massarie ex ea summa. Et quando erit a consule et consiliariis taxatus, nec aliquis qui mutuum fecerit, poterit ex quanto restabit creditor dicte massarie, si hinc recederet ; nisi transactis annis tribus ab ultimo mutuo per ipsum facto reimbursari. Qui vero in numero ad istas residentium non connumerabitur, non habebit vocem in dicta natione, nec activam neque passivam, nisi specialiter requisitus a consule et consiliariis ; et in numero viatorum connumerabitur, non derogato oneri super ipsos consueto, ut in capitulis de veteri latius continetur.

Quorum reliquis in suo robore permanentibus, iterum illustrissimam ac magnificas dominationes vestras humiliter supplicatur quatenus predicta examinare dignentur ; sperantes dominationes vestras pro debito honestatis unione ac roboratione nationis vestre supplicationibus suis sua solita gratia ac benegnitate assensuras, quibus humiliter iterum se commendant.

Data Antverpie xv novembris MDXXII.

Illustris dominationis vestre magnificarum dominationum vestrarum humiles servitores.

Leonardus Spinula consul.
Augustinus de Furnariis consiliarius.
Balduinus de Furnariis, etiam consiliarius.
Obertus de Odino.
Lamba de Auria.
Philipus Lomelinus.
Pasqual et Paulus de Nigro.
Damianus Palavicinus.
Augustinus Centurionus qm. l.
Petrus Pallavicinus.
Simon Spinula.
Andreas de Nigro qm. l.
Baldasar Spinula, d. v.
Vincentius de Nigro q. d. n.
Johannes Baptista Sophia et
Georgius Adurnus.

Arch. de Gênes. Div. Cancellariæ, fogliazzo num. 109.
Imprimé par DESIMONI, *Documenti*, p. 471.

Digitized by Google

1525. — 1522, 9 Décembre.

Up den IXen jn decembre XVc ende XXIJ, was byden ghemeenen college van scepenen der stede van Brugghe, ter camere, gheordonneirt ende ghelast Simoen Adam, concierge vande Poorters loge der zelver stede, van nu voortan niemende anders te laten commen ter voorseide loge om spelen noch anders, nichte meer inde cameren boven dan beneden, dan de ghuene die den slootels vander neder camere duere hebben zullen, ende andere lieden van eeren die metten zelven slotels hebbende zullen willen commen omme te spelene ende recreerene. Ende voort ten hende datter niet meer gheen knechten quade respeelen of anders snoods volcx gheselscip commen zoude, zoot tot noch toe ghedaen heift, de deuren vanden cameren vander voorseider loge boven ende beneden ghesloten te houdene zonder daer in nyement te laten om spelene ofte anderssins, dan de notable poorters cooplieden ende andere lieden van eeren, zo voorseit es. Den welcken wel gheoorlooft wert boven te gane ende aldaer te spelene als zyt begheeren zullen omme up hem zelven te zyne. Ende was voort den voorseiden concierge over hem ende zyn huusghesinne gheinterdiceert ende verboden meer eeneghe knechten, quade respeelen of andere snoode volc of gheselscip up de voorseide loge te ontfanghene, laten commene quartspelen, terlinghen ; keerssen of plaetse ende stede te latene omme spelen, noch anderssins, up de peine van XXIIIJ lb. par. vlaemscher munten te verbuerne telker warf dat hy of zyn huusghesinne bevonden werden of bedreghen ter contrarien doende. Ende bovendien van ghepriveert te zyne van zynder conciergerie ende officie. Actum als boven.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1522-23, fol. 114 verso, n. 1.

1526. — 1522, 23 Décembre.

Vente de la maison *Saint Patrice* pour subvenir aux besoins de la ville.

Allen den ghuenen die dese jeghenwoordeghe letteren zullen zien of hooren lesen. Burchmeesters, Scepenen, Raden ende tresoriers vander stede van Brugghe, saluut. Alzo omme te subvenierene

Digitized by Google

ıde furnierene ten grooten zwaren lasten die dese voorseide stede draghene heift, zo wel omme te betalene huere porcie vande ıbventien byden Staten vanden ghemeenen laude van Vlaendren heconsenteert omme de bewaernesse vanden frontieren ende ıwoenende van dien jeghens de vianden, als de loopende renten, wintichsten penninc ende andere sculden daerin de zelve stede elast ende verbonden staet, daertoe tordinaire incommen van liere niet verstringhen mach, overmids der oorloghe ende de sobre ieerynghe nu regnerende ; vut causen vanden welcken ende datter ettele of gheene vransche wynen ghesleten worden zoot pleicht, incommen ende assyse vanden wynen ende andere queilloten ɔmghelyc vele mindere zyn dan in voorleden tyden.

Ter laetster vergaderinghe vanden ouden burchmeesters, notabelen, hooftmannen vander poorterie ende dekenen vanden ambochten ende neeringhen vander voorseider stede, over hemlieden ende tghemeene lichame van diere, gheadviseert, gheconsenteert, ghesloten ende overeen ghedreghen was te vercoopene metter clocke ende bernene vander keersse, zekere huusinghen der voornoemde stede toebehoorende ; ende onder andere een huus ende vyf cameren, daerof de twee nu vervallen ende te nieuten zyn, met eender plaetse van lande der neffens, ende al datter toebehoort, al te gadere staende ende lighende deen neffens den anderen, up de plaetse bachten Wallen, up den houck vander strate alzo men gaet ten nieuwer merssche waert, ende by de nieuwe brugghe, naest Jan Slabbekins huuse, met eenen ghemeenen muere ende gote...

Au jour fixé, ladite maison fut vendue à l'enchère publique et adjugée, pour le prix principal de 8 lb. gros, outre les charges et hypothèques, à Guillaume van den Berghe, « den scadebelettere » ; et le collège donne par le présent acte, son approbation.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 66 verso n. 2.

1527. — 1523.

Compte communal de 1522-23, fol. 120, n. 4.

Enguerrant Lucas, tycwevere, IIJ lb. groten, ter cause van ghelycker somme by die vander tresorie hem toegheleyt ter hulpe

Digitized by Google

vanden costen by hem ghedaen zyne catteylen ende goedinghen binnen deser stede te bringhene omme alhier te wonene, zyne residencie te houdene ende de neeringhe vanden tycweven alhier te doene; met condicien dat jndien hy voor de drie eerste jaren van deser stede vertrocke, der selver stede de penninghen te restituerne.

Arch. de la ville de Bruges.

1528. — 1523, 9 Février.

Sur la requête de Nicolas Dulieu, Gérard Vaillant et Laurent Pomette, fabricants de fustaines, occupant actuellement quatre vingt six métiers et se promettant d'en augmenter le nombre, le collège des échevins leur accorde un subside de trois livres gros.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1522-23, fol. 161, n. 2.

1529. — 1523, 9 Février.

Décret de majoration de l'assise prélevée sur les vins du Rhin et autres.

Allen den ghuenen die dese jeghenwoordighe letteren zullen zien of horen lesen, Burchmeesters, Scepenen ende Raedt vander stede van Brugghe, saluut.

Doen te wetene dat alzo ter causen vanden oorloghe jeghenwoordelic regnerende tusschen de K. M., onsen harden gheduchten heere ende prince, zyne landen ende ondersaten, ter eender zyde; ende den Coninc van Vranckerycke ende de zyne, over andere; hier jnde stede lettele of gheene andere dan Rynsche wynen ghesleten worden, byden welcken dassysen ende onghelden die de zelve stede ghewone es darof tontfanghene, moet dan deen helft mindere ende de lasten diese te dooghene ende gheldene heift om de betalinghe vande subvencien up subvencien gheconsenteert ende behouvende om tonderhout vanden garnisoenen ende volcke van

Digitized by Google

wapenen up de frontieren vanden lande ter beschermenesse ende beschudde vanden ondersaten ende jnwonenden van dien jeghens de vianden alzo wel up de zee als te lande, onghelyc meerdere zyn dan zy pleghen te zyne in voorleden tyden ; omme ten welcken te furnierene ende de renten ende andere sculden daerjn de voorseide stede belanght es te betalene, het overlanc wel van noode es gheweist dassysen alzo wel vanden Rynsschen als anderen wynen die jn de zelve stede ghesleten worden te hooghene, dat wy ende onse voorsaten zo wel om tonderhout vanden privilegen ende vryheden van die vander nacie vander Duutscher hanze als anderssins tot noch toe ghediffercert hebben te doene, up hoope van payse. Ende mids dat daertoe noch gheene apparentie ende de voorseide stede binnen der tyt vanden voorseiden oorloghe groote sommen van penninghen tachtere worden es, ende lanc zo meer zoude, worden niet jn voorsien.

Ooc mede dat de vorseide vander Duutscher hanze, overmids der oorlooghe die zy voeren ende hebben jeghens den Coninc van Denemercke ende anderssins, niet en onderhouden noch vulcommen tghuene dies zy belooft hebben byder laetste communicacie tusschen huerlieder ghedeputeirde ende onsen voorsaten ghehouden; ten upsiene vanden welcken de voorseide assyse vande Rynsche wynen ghemindert es gheweist.

So hebben wy by ghemeenen overeendraghene, ende volghende der begheerte ende consente vanden ouden burchmeesters, notabelen, hooftmannen vander poorterie ende dekenen vanden ambochten ende neeringhen, over hemlieden ende al tghemeente vander voorseider stede die de lasten van diere dooghen ende ghelden moeten; by maniere van provisien, de voorseide oorloghe gheduerende, ende totter anders gheordonneirt wort, dassysen vanden voorseiden wynen, alzo wel Rynschen als andere, ghehoocht tot upden vierden penninc van dat zy ten tappe ghelden zullen; wel verstaende dat men van allen wynen, vutghedaen heete wynen, die om tien grote den stoop ghetapt, vutghegheven worden, niet meer assysen dan eenen stuvere van elken stoop betalen zal, gheduerende de voorseide oorloghe, ende totter anderssins up gheordonneert wort; dat wy den Rynschen wyntappers ende ooc den oudenmannen vander voorseider nacie hier jnde stede residerende, te kennen ghegheven hebben, ten hende dat zy tselve niet qualic afnemen

Digitized by Google

noch anders verstaen zouden, of rapporteren hueren oversten, dan naer onse meeninghe; want wy daerby niet en verstaen jn eenegher manieren te prejudicieren huerlieden previlegen ende vryheden, noch te scheedene vande voorgaende communicacien ende tractaten tusschen hemlieden ende deser stede gheschiet ende ghemaect; daerof wy den voornoemden vander nacie thuerlieder versoucke dese onse brieven gheconsenteert hebben.

Ghemaect ende ghegheven, jn oorcondscepen der waerheden ende den zeghele van saken der voorseide stede van Brugghe, den IX jn sporcle XV^{c} XXIJ.

Regist. des Procuratien de 1522-23, fol. 100 verso, n. 2.

1530. — 1523, 16 Février.

Par les mêmes motifs exprimés dans l'acte précédent, le magistrat de Bruges cède en viager à Félix de Hondt, au prix de 63 lb. gros, le droit de surveillance du poisson qui se vend en ville (tweerstscip van den vissche), à savoir :

Ende es te wetene dat voornoemde Felix, als weert van alle maniere van visschen, harynghe, versschen zalmen, elst, oesters ende andere die de vremde cooplieden binnen deser stede zenden of brynghen, recht heift thebbene van elken ponde van VJ groten acht myten vlaemsch, bedraghende van elcken ponde groten dertien groten ende acht myten, boven trecht van verlaeghelde den visch-coopers toebehoorende ende den thol.

Ende van alle maniere van vissche den poorters der voorseide stede toebehoorende dat ter myne ghestelt wert, heift de voornoemde weert recht thebbene zes myten van elcken ponde van VJ gr., makende vanden ponde grote, tien vlaemscher; ende tvoornoemde verlaetghelt allenleenlic, mids dat de zelve poorters gheen tol vanden vissche schuldich en zyn.

Ende bovendien heift de voorseide weert recht thebbene van elker beerle haryncx, eenen haryne tzynen proffyte volghende der costume jn ghelycken onderhouden.

Digitized by Google

Hebben voort gheconsenteirt by desen den voornoemden Felix voorseide officie te moghen vercopene ende up een anderen, nut nde ydoine zynde, te moghen doen stellene omme dat te hebruuckene ghelyc de zelve Felix, mits der zelver stede betalende an verstellene den rechten tiende penninc vanden coope vandien, behouden dat tzelven werde zonder fraude, ende den voornoemden Felix stradtganc ende maertganc.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 112 verso, n. 1.

1531. — 1523, 7 Mars.

Elisabeth Fodringhem réclame de Philippe Frescobaldi la restitution des objets et joyaux suivants qu'elle lui avait prêtés :

Een tanneyt camelotten Kuers. Een tanneyt damasten Kuers, gheboort met drie boorden van rooden fluweele.

Een zwart camelotten Keerle ghevoert met zwart tafta, ende gheboort met crammosynen fluweele. Noch drie Keerels.

Een zelveren paternoster, met vergulden teekenen.

Een paternoster van root jasper, met vergouden teekenen.

Een zwart jasper paternoster, met zelveren teekenen.

Een langhe gouden rieme, met een costelicke smelte.

Een cleen goudin riemkin, met een beslach darin dat staet een robyn.

Noch een gouden rieme zonder beslach. Een zelveren rieme met een beslach.

Voort een goudin beslach met een rieme ende een kethene van goude.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1522-23, fol. 187 verso, n. 2.

1532. — 1523, 20 Avril.

Les frères Verboort avaient vendu à divers taverniers de Bruges 61 canettes de cidre (kannen appelzop ofte

Digitized by Google

chyders) au prix de trois florins philippus la canette ; et ils les avaient assignés en paiement. Les défendeurs répondaient qu'on les avait trompés, puisqu'ils avaient cru acheter des vins de Hongrie (wyn van Hongaerde) et qu'après dégustation, il s'étaient assurés de la fraude. Le collège ordonne la vérification des faits et l'expertise, en réservant l'action publique.

Reg. des sentences civiles, in-4, de 1522-23, fol. 225, n. 2

1533. — 1523, 5 Mai.

Jacques Oliviers, bourgeois de Vere en Zélande, atteste par serment devant les échevins de Bruges, que la cargaison de son bateau arrivant d'Écosse et capturé par les navires de guerre de S. M. en face de l'Écluse, se composait comme suit :

Drie packen lakens, daer jnne dat zyn acht witte, te twaelf scellinghen gr. de dozyne ; 25 witte te 9 sc. ende een colerer te 15 sc. de dozyne ; elc lanc 24 ellen.

Eene serpelicre van 30 ellen te 8 sc. gr. de dozyne.

Een groot pack lamvellen ; twee verdroncken packen lamvellen.

Neghen tonnen zallems. Drie tonnen vetvisch.

Een pack lamvellen met vyf lakens, te wetene drie witte van 9 sc. de dozyne ende twee colueren te 15 sc. de dozyne.

Twee looslakens van sander gre, lanc 24 ellen. Noch neghen loorlakens id.

Noch drie last zes dekens huden ghemarct met eenen gheluwen drom, gheextimeirt 23 ende 20 ponden groten tlast.

Metgaders diverssche pyncken ende ghesmorte huden gheen leverlic goet zynde.

En même temps, Oste de Lescluze et Guillaume Schevin, négociants de Bruges déclarent accepter ces marchandises aux prix ci-dessus marqués, et s'engagent, le cas échéant, à les restituer audit Oliviers.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 130 verso, n. 1.

Digitized by Google

1534. — 1523, 7 Mai.

Affaire de réglement de prises maritimes.

A tous, etc. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, par devant nous sont venuz et comparuz en leurs personnes, Robert Donyngle, comme procureur et a ce qui sensuit suffissament fondé de noble et vertueux seigneur Jehan de Bouchier, chevalier, seigneur de Vernets, depute de tres puissant prince le Roy dAngleterre en sa ville de Calais et es marches dicelle, dune part; et Jehan van Zyneghem, comme procureur et soy faisant fort de Gheeraert Stragiers, capitaine des navires de guerre equipees et mises sus par Lempereur en son pays et comte de Flandres a la deffence et tuycion dudit pays et des inhabitans dicellui, et ses consors, promectant tout par eulx faire ratiffier si besoing est et requiz en soit, dautre. Declarans que comme certain different et question estoit meu et suscite entre ledit seigneur depute, comme demandeur, dune part; et ledit Geerard Stragiers, comme capitaine desdis navires de Flandres, pour et au nom de luy et ses compaignons, dautre; a cause dung butin de trois navires fransoises chargees de vin et grain, prinses par ledit capitaine de Flandres et les siens sur la coste de France, devant la ville dEstaple; et duquel butin ledit seigneur depute de Calais pretendoit avoir part et porcion a cause que une sienne barque ou navire de guerre avoit este presente et en veue ou estoit prins ledit butin; soustenant en ce bien estre fonde par la generale costume de mer en fait de guerre observée, selon laquelle tous ceulx qui sont en veue daulcune prinse qui se fait sur leur commun ennemy, doibvent avoir part et porcion en jcelle prinse. Et ledit capitaine de Flandres en ladicte qualite soustenant au contraire, assavoir que ledit butin luy debvoit appartenir et demourer tout seul, sans en debvoir donner aulcune part ou portion audit seigneur depute, veu que luy et les siens seulz lavoient prins et quilz le tenoient comme assure de tous dangiers en leurs mains et povoir, avant que la navire dudit seigneur depute y arriva. Daultre part disoit ledit capitaine de Flandres quil avoit au paravant ladicte prinse este en veue et ayde a prendre avecques aulcuns navires Dangleterre certaine aultre navire fransoise garnie de pluseurs gensdarmes, belles pieces

Digitized by Google

dartillerie et daultres municions de guerre, emmenee par les capitaines Dangleterre ; et combien quil avoit fait son debvoir, tant devers ledit seigneur depute de Calais, les capitaines desdis navires Dangleterre que aultres pour pareillement avoir sa part et porcion de ladicte navire fransoise et des appartenances, sy nen avoit il encoires riens sceu recouvrir, soubz umbre que lesdis capitaines desdis navires Dangleterre disoient estre coustume generale audit Royaulme Dangleterre en fait de guerre sur mer, que le premier entrant et occupant le butin debvoit avoir le tout, sans en debvoir donner part ou porcion a aulcuns aultres ; inferant ledit capitaine de Flandres, par ces raisons et aultres, ledit seigneur depute non estre fonde en ce quil pretendoit ; et quant ores ainsi seroit quil fust fonde soubz umbre de ce que sa navire avoit este en veue ou lesdictes trois navires fransoises estoient prinses, comme il maintient, si estoit il tout cler que par pareille raison icellui capitaine de Flandres estoit aussi bien fonde pour avoir sa part et porcion en ladicte navire fransoise emmenee par lesdis capitaines des navires Dangleterre, et quil avoit aussi este present en et a la prinse dicelle, et que plus est, lavoit de fait aide prendre, comme dit est. Presentant par tant que si lon lui vouloit donner sa part et porcion en icelle navire, de pareillement donner audit seigneur depute sa part et porcion esdis trois navires fransoises.

Et apres que sur ladicte matière ont este tenues diverses communications et conferences dung coste et daultre, et que ledit seigneur depute avoit de sa part envoye en ceste ville de Bruges ledit Robert Domington, fonde de souffisante procuration generale et especiale signee de sa main et sellee de son seel et du seel des mayeur et aldermans de ladicte ville de Calais, datee du vingtiesme davril xv^{c} vingt et trois pour poursuivir son droit par voye de justice ou dappointement et transaction amiable, comme mieulx lui semble-roit estre a faire.

Sy est il que jceluy Robert Domington, ou nom dudit seigneur depute et en la qualite que dessus dung coste, et ledit Jehan van Sunneghem au nom et en la qualite que dessus dautre, par le moyen et entreparler de pluseurs bons personaiges et gens de bien pour eviter tous differens et questions, et nourir paix et amour ensamble, se sont de ce que dit est, amiablement accordez et appointies en la forme et maniere qui sensieult :

Digitized by Google

Assavoir que ledit Robert en la qualite que dessus aura pour la pretendue part et portion dudit seigneur deputc son maistre, esdis trois navires fransoises prinses par ledit capitaine de Flandres, pour son principal, a ladvenant de la grandeur de sa navire envers la grandeur des navires de Flandres qui furent a ladicte prinse en nombre de quatre, ensamble pour les frais et despens par lui soufferts a la cause dicte, la somme de quarante livres gros monnoye de Flandres, en argent contant : et par dessus ce, une desdictes trois navires fransoises ainsi quelle est venue hors de mer, saulf que ce soit lungue des deux gisans pour lheure au port de Lescluse, attendu que la tierce est des le commencement quelle fut prinse, equippee, mise sus et envoyee a la guerre avecq les aultres navires de Flandres.

Et moyennant ce, a ledit Robert, en la qualite et en vertu de la procuration dessusdicte, quicté et quicte par cestes audit capitaine de Flandres et a tous aultres quil appartiendra, tout le droit, cause et action que sondit maistre a ou peult avoir esdictes trois navires fransoises, ensamble esdis vins, grains et aultres choses y appartenans.

Et quant a la part et porcion par ledit capitaine de Flandres, pour luy et les siens, pretendue avoir en ladicte navire de guerre fransoise emmenee par lesdis Dangleterre, jcellui capitaine demourera en son entier pour la povoir poursuivir et faire poursuivir, et ainsi que bon lui samblera. En quoy faisant lui bailleront et feront ledit seigneur deputc et Robert Domyngton toute laide, addresce et assistence qui leur sera possible de faire.

Et pource ce quil semble que les costumes et usances observees es pays de L. M. de pardeca et audit Royaulme Dangleterre sur le fait et maniere de tenir et partir les butins et prinses faictes sur leur commun ennemi en mer seroient diverses et contraires lune a lautre ; a laquelle cause et occasion pourroit en temps advenir sourdre et engendrer grant debat, question et noise entre les capitaines et gens de guerre de ladite L. M. dung coste et dudit seigneur Roy Dangleterre daultre, que Dieu ne veulle, veu que chascun se vouldroit en ce aydier des coustumes et usances de son pays, comme il est advenu a present desdis butins et prinses dont dessus ; et pour a iceulx griefs et maulx obvier, il est en oultre advise et accorde que ledit Jehan van Sunneghem au nom que

Digitized by Google

dessus, obtiendra certaines lettres de monseigneur Ladmiral de ladicte I. M., addressans a monseigneur Ladmiral dudit sire Roy Dangleterre ou son lieutenant, affin quil leur plaise, soit entre eulx deulx, concepvoir, trouver et ordonner quelque bon, raisonnable et convenable moyen et ordre, pour savoir comment les capitaines et gens de guerre sur la mer se auront doresenavant durant ceste guerre a regler et conduire dung coste et daultre, sur le fait de la division et participation de telz et semblables butins que dessus, qui se prendront par lesdis capitaines et gendarmes desdis sires Empereur et Roy Dangleterre, ensamble ou en veue de lung et de lautre. Lesquelles lettres ledit Jehan van Zunneghem envoyera audit Robert Domington en la ville de Calais. Lequel Robert a promis et promect par cestes les envoyer oultre et adresscher audit seigneur admiral Dangleterre, ou son lieutenant ; et tant faire et solliciter vers luy, que ledit bon moyen et ordre par effect se puisse faire et entretenir ; et que icellui admiral de Lempereur obtienne bonne, fructueuse et absolute responce.

En tesmoignaige de verite, avons nous Bourgmaistres, Eschevins et conseil dessusdis a ces presentes fait mectre le seel aux causes de ladicte ville de Bruges.

Actum VIJ^{n} meye XV^{c} XXIIJ.

Present : Valenchiennes. — Snouckaert.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 132, n. 1.

1535. — 1523, 12 Mai.

A tous ceulx qui ces presentes lettres, etc. Comparu en propre personne Jehan de Arona, comme procureur et puissant de Erasme Disturichaga, voisin de Saint Sebastiaen, a faire les choses qui sensuivent souffissament fonde par procuration et povoir passe et recognu par ledit Erasme Disturichaga, par devant Pierre de Sagasucar, escripvain public et tesmoingz en ladicte ville de Saint Sebastian le XVIJ^{e} jour de mars derrain passe, dont au passer de cestes nous est deuement apparu. Lequel Jehan de Arona, en la qualite et en vertu du povoir dessusdit a recognue et confesse, recognoit et confesse par ceste, avoir receu de seigneur Philippe de Carion, marchant de la nation Despaigne, resident en ceste dicte

Digitized by Google

lle de Bruges, la somme de nonante cinq livres huit solz et pt deniers gros, monnoie de Flandres, assavoir en cent IIII^{xx} et pt karolus dor a trois solz et six deniers pièce; trente deux livres iatorse solz et six deniers gros en soixante deux philippus dor; eise livres huit solz et huit deniers gros en cent et neuf demy aulx a v solz et III d. gr. piece; vint huit livres douze solz et trois eniers gros en dix angelotz a x s. vJ d. gr. piece; cincq livres ncq solz gr. en dix escuz dor et demy au soleil; trois livres z solz gr. en vingt escuz de Roy et ung scutkin dor; six livres eize solz et six deniers gros en ung double ducat dor; quatorse olz de gros en testons Dengleterre; quatre livres et deulz solz gr. t en aultre monnoie cincq solz huit deniers gr. le tout monnoie e Flandres; qui reviennent et montent ensamble a ladicte somme e nonante cincq livres huit solz et sept deniers gros que feu ehan Ramos de Ysturichaga voisin de ladicte ville de Saint ebastian, frere dudit Erasme, avoit consigne et mis es mains de Martin Daguira, serviteur dudit Philippe le vJ^{e} de septembre nil cinq cens et vingt deux. Et de la reste de ladicte somme de xJ lb. x s. et IIJ d. g. montant a xvJ lb. J s. vIIJ d. g. une lettre contenant les parties et specification en jceulx deniers, ont este employes pour les despens de lenterement, services et funerailles ludit feu Jehan Ramos Disturichaga trespasse en ceste dicte ville et ce qui en depend, avecq ordonnance et attestation des seigneurs Martin de Olocaresqueta et Jehan de Madaria, consulz des marchans de la coste Despaigne, residens en ceste dicte ville.

Cognoissant et confessant en oultre avoir receu dudit Philippe de Carion une gipciere de cuir labouree de fil dargent, avecq huit angelotz et demi dor et quatre pieces dargent de quatre patars piece; et plusieurs lettres mesives et chartes daffrectement de navires et davaries qui furent en ladicte gipciere.

Et par dessus ce, une espee, un petit kannekin destain, deux ymaiges painctes en toilles et ung pacquet ouquel lon dit estre de sayes. Le tout comme appartenant audit feu Jehan Ramos Disturichaga et Erasme son frere.

Toutes lesquelles parties et de chacune dicelles a ledit Jehan de Arona, ou nom et en vertu du povoir que dessus quicté et quicte par cestes ledit seigneur Pierre de Carion, Martin Daguira son serviteur et tous aultres a qui quictance en appartiendra. Promectant les en

Digitized by Google

deschargier et tenir quictes et indempnes envers ledit Erasme Disturichaga et tous aultres qui y pourroient ou vouldroient pretendre ou quereller aucun droit. Oblesgant a ce les personne et biens quelconques dudit Erasme, et aussi les siens en son propre et prive nom; et renunchant quant a ce, a tous droitz, previleges, libertez, franchises et clergie, bourgeoisie ou autre; ensamble a tous rescriptz et relievemens jmpetrez ou a jmpetrer de nostre sire le Pape, de Lempereur ou de quelque autre prelat ou prince, et mesmement au droit disant generale renonciation non valoir, ou lespeciale ne procede. Le tout sans fraude, constraincte ou malengien.

En tesmoing, etc.

Passe le XIJ^e^ de may XV^c^ XXIIJ.

Present, Adornes, Snouckaert.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 136, n. 2.

1536. — 1523, 28 Mai.

Senor Anthoine de Nagere, marchant de la nation Despaigne, resident en ceste ville de Bruges, lequel de sa pure, france et liberalle volunte, a la requeste de senor Pierre Dardare, aussi marchant de ladicte nation, comme procureur de Vincent Aymar, marchant piemontois, se constitua et constitue par ceste plesge cautionnaire et respondant pour ledit senor Pierre Dardare. Et ce pour la levee audit Pierre Dardare consentie et accordee a caution de quarante tonneaux de vin de France, lesquelz ont este lundi derrenier passe prins en mer devant la ville de Blanckeberghe, en une nef de Portingale, et presentement menez au havre de Lescluse; promectant ledit senor Anthoine, ou cas que par sentence cy apres soit dit et trouve lesdis vins estre de bonne prinse, la valeur diceulx parfaite dudit Pierre payer, rendre et restituer a tous ceulx quil appartiendra; en se obligant ledit Anthoine sa personne et tous ses biens, muebles et immuebles, presens et advenir, quelque part quils soient ou seront gisans et trouvez. Et ce en la presence dudit Pierre, qui sur semblable obligation promist ledit senor Anthoine de ladicte plesgerie tenir quitte et indempne a jamais; le tout sans fraude, etc.

Reg. des Procuratien de 1522-23, fol. 143, n. 8.

Digitized by Google

537. — 1523, 27 Novembre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, ɔurgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. ɔmme proces et question soit de pieca meu et encoires pendant decis par devant hault et puissant nostre tres honnoure et doubte igneur, monseigneur le comte de Gavre, comme lieutenant ɔuverneur et capitaine de Flandres, entre Cosmas Picamillion ; Henry de Marques, marchands genevois, prisonniers, ensamble s consuls de ladicte nation de Genevois et nous, comme joinctz vec lesdis prisonniers pour la conservation des privileges de ıdicte nation et de ceste ville, demandeurs dune part ; et ıonseigneur de la Haye et Anthoine Brousset, comme capitaines e la ville et chasteau de Gravelinghes, deffendeurs dautre.

A cause que lesdis prisonniers, consuls et nous avons soustenu ceulx prisonniers estre de prinse, et partant avons contendu affin avoir condempne lesdis capitaines qui les ont apprehendez et fait etenir en prison, et les deschargier et mectre au delivre sans oustz, fraiz et despens, et de payer leurs despens, dommaiges t interestz eus et supportez par lesdis prisonniers, et joinctz lepuis le commenchement dudit proces jusques en fin.

Et lesdis capitaines au contraire lesdis prisonniers estre de ɔonne prinse comme prisonniers de guerre et tenans party ɔontraire a Lempereur nostre sire.

Chacune desdites parties par pluiseurs raisons et moyens alleguez et contenuz audit proces.

Savoir faisons que pour aucunes causes et considerations nous a ce mouvans, et meismement pour gaigner tamps et redimer traveil et despens que pourrions encoires avoir et supporter en la poursuite dudit proces jusques a sentence diffinitive jncluz ; nous nous sommes, du consentement de mondit seigneur de Gavre soubmis et soubmectons, tant pour nous que pour et ou nom desdis consuls et prisonniers, dont nous sommes fait et faisons fort par cestes dudit different, au dit et arbitrage de nobles et vertueulx seigneurs, messeigneurs Lievin de Pottelsberghe, seigneur de Vinderhoute, Anthoine Sucket, chevaliers et conseilliers de Lempereur, Jehan seigneur de Hocron et Hughes de Gramez, escuiers. Promectans tenir et accomplir, et faire tenir et accomplir

Digitized by Google

par lesdis consuls et prisonniers tout ce que par lesdis quatre arbitres, les trois ou les deux diceulx sera ordonne, dit et arbitre touchant ledit different, sans jamais y contrevenir ou souffrir estre contrevenu par appel, reduction ne querelle, ou autrement en maniere quelconque ; sur peine de sublever et tenir indempnes mesdis seigneurs et arbitres de tous despens, dommaiges et interestz que a la causse dicte pourroient survenir en quelque maniere que ce fust.

En tesmoignaige de verite avons nous, Bourgmaistres, Eschevins et Conseil de ladicte ville de Bruges faict mectre le seel aux causes dicelle ville a ces dictes presentes lettres, donnees audit Bruges le XXVIJ^e^ jour du mois de novembre lan mil cincq cens vingt et trois.

Reg. des Procuratien de 1523-24, fol. 45 verso, n. 2.

1538. — 1524, 12 Mars.

Universis et singulis presentes litteras visuris, lecturis pariter et audituris, Burgimagistri, scabini et consules mercuriales oppidi Brugensis in Flandria, salutem. Notum facimus et fieri volumus quod jam controversia mota sit coram nobis in camera nostra scabinali, collegialiter congregatis, inter Rodoricum de Navarette, nomine et ex parte scientifici et honorandi domini et viri, domini doctoris Coranajel, vicini de Salamanca, necnon consiliarii supremi consilii sacratissime cesaree et catholice Majestatis, actorem ex una ; et Ludovicum de Fine, scissorem ymaginum et civem huius oppidi Brugensis, reum seu defensorem parte ex altera.

Ratione et ob causam cuiusdam tabule lignee, quam prenominatus reus promiserat facere cum quibusdam figuris et ymaginibus, et ad certam longitudinem et latitudinem, secundum tenorem contractus desuper initi et inter dictas partes recogniti coram Philippo Cools, notario publico et testibus in eodem nominatis, decima sexta die mensis maij anni millesimi quingentesimi et vicesimi secundi. Et eandem tradere perfectam et integram prenominato domino doctori seu eius procuratori infra mediam quadragesime proxime sequentem datam prelibati contractus ;

Digitized by Google

·o et mediante summa viginti et octo librarum grossorum monete landrie.

Et quia idem reus fuit et adhuc est in mora illam tradendi, renominatus actor, dicto nomine, petiit eum per nos ad hoc ıciendum condempnari, satis faciendo eidem de residuo prefate ımme viginti et octo librarum grossarum ; quod ipse actor obtulit ıcere in promptis.

Adversus quam petitionem, predictus reus respondit pretactam abulam meliorem esse, et plus operis in ea fecisse, quoniam psum opus hoc postulabat quam tenebatur secundum tenorem licti contractus et patroni desuper confecti ; unde ipse petiit ·ecompensam condignam. Et illa sibi data, obtulit prefatam abulam tradere prenominato actori, nomine quo supra, et alias ıd hoc non tenere, nec cogi debere.

Quibus partibus hinc inde ad longum auditis, ordinavimus et iniunximus eisdem facere visitare et estimare predictam tabulam cum pertinenciis suis per aliquos artifices in similibus operibus expertes, et quod illi nobis referent quid inde reperient ; ad super illo predictis partibus auditis, ulterius ordinandum et appoinctuandum prout ratio et justicia suaderent.

Quam ordinationem nostram insequendo, Laurentius Weyns et Hermannus Gloosencamp scissorem ymaginum et cives predicti oppidi nobis retulerunt bene et diligenter visitasse et estimasse pretactam tabulam cum omnibus et singulis suis pertinenciis, et ipsis eo quod invenerant simul cum predictis partibus que petierant instanter sibi justiciam administrari ; hinc inde auditis, nos Burgimagistri, Scabini et Consules predicti hodie data presentium, in dicta camera nostra scabinali, pro tribunali sedentes, meritis prefate cause consideratis condempnavimus et per presentes condempnamus prenominatum Ludovicum de Fine, reum perficere prelibatam tabulam secundum ordinationem prenominatorum Laurentii Weyns et Hermanni Gloesencamp ; et hoc facto, eandem tradere perfectam et integram prefato Roderico de Navarette, predicto nomine, mediante summa quatuor librarum grossorum dicte monete Flandrie, quam idem Rodericus tenebitur ei persolvere, ultra prefatam summam viginti et octo librarum grossorum, ex eo quod ipsa est melior quam plurimum pro ea conventum ; in

Digitized by Google

quaquidem summa quatuor librarum etiam condempnavimus eumdem Rodericum, nomine quo supra, per presentes ; compensando expensas huius instancie inter dictas partes hinc inde ex causa. In quorum omnium fidem et testimonium fecimus presentibus nostris litteris appendi sigillum ad causas prelibati oppidi Brugensis, duodecima die mensis martii, anno domini millesimo quingentesimo vicesimo tertio, more scribendi ecclesie gallicane.

Reg. des Procuratien de 1523-24, fol. 97, verso. n. 2.

1539. — 1524.

Compte communal de 1523-24, fol. 130 verso, n. 4.

Pieter Dominicle betaelt x s. gr. over diverssche pennynghen, als slapers ende snaphanen, daerof by laste vandie vander wet, zeker assayen ghemaect waren omme te wetene de weerde van dien.

Arch. de la ville de Bruges.

1540. — 1524, 27 Mai.

Guillaume de Wilde, commis à la garde du droit d'estaple de Bruges à l'Écluse, avait fait saisir 50 *quarteelen* hydromel (meede) y déposés par Willem de Boodt. Celui-ci affirma qu'il avait reçu ordre de Guille Bittilcon et Renault Roelin, négociants de Poule près Ampton en Angleterre, de vendre diverses marchandises, et entre autres ces 50 barils à Jean Varge de Lille, qui devaient être expédiées de l'Écluse par un bateau qu'on attendait d'heure en heure. Il n'en fut pas moins condamné à présenter ces 50 barils à l'estaple de Bruges.

Roodenb. A, fol. 81, n. 2.

Digitized by Google

1541. — 1524, 3 Octobre.

Convention entre les magistrats de Bruges et Ypres au sujet de la mise en état de navigabilité du canal de l'Iperleet, notamment des travaux de l'écluse de Hanebecx, du maniement de celle du Cattegat et de l'ascenseur ou *overdraghe* à Scipstale.

Une proposition avait été faite par les Brugeois, le 19 Septembre précédent, qu'a titre d'essai et pour le terme de deux ans, on ouvrirait l'écluse du Cattegat, pour laisser passer les bateaux, tous les jours de la semaine, le matin à neuf heures et l'apres-midi à trois heures, pour autant qu'il se présente des bateaux. Les Yprois craignaient surtout la trop grande déperdition d'eau par une manoeuvre plus fréquente.

Orig. sur vélin ; scel p. à d. q. enlevé.
Signé sur le pli : STEELANT.
Analysé par DIEGERICK, *Invent. des archives d'Ypres*, t. V, p. 168.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 134. *Gheluwenbouc*, fol. 151 verso, n. 3.

1542. — 1525, 27 Janvier.

Acte public passé devant le notaire Jean Bertyns par lequel le magistrat de Bruges, par l'organe de son greffier pensionnaire, Me Martin Snouckaert, déclare former opposition d'appel contre l'octroi d'une franche foire à tenir tous les ans le 3 Février, obtenu par ceux de Middelbourg en Zélande.

Expédition sur vélin : Marque du notaire.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 138.

Digitized by Google

1543. — 1525, 7 Mars.

Comme Gerart de Meecker, capitaine et autres gens estans sur les navires esquippees a la guerre en Flandres, ayant en aougst derrain passe, trouve en mer, prins et fait amener ou zuin de Lescluse deux navires chargees de diverses denrees et marchandises, comme mitraille, copperoze, laton, gratte, bassins de cuivre, fil de laton et autres servans pour en faire munition de guerre specifiees en certain inventoire de ce fait par lesdis capitaine et gens de guerre ; disoient avoir este achaptees et chargees es pays de Lempereur par decha et par sa Maieste deffendues et prohibees en transporter, et meismement en France, Bretagne et autres pays tenans parti contraire et ennemi audit seigneur Empereur, comme lesdis capitaine et gens de guerre soustenoient que ceulx a qui lesdictes marchandises appartenoient feroient.

Et que hault et puissant seigneur, monseigneur le conte de Gavre, lieutenant gouverneur et capitaine general de Flandres ait en obtemperant aux lettres ja escriptes par ma tres redoubtee dame, madame Larchiducesse Daustrice, duchesse et contesse de Bourgoigne, douairiere de Savoye, comme regente et gouvernante ou nom dudit seigneur Empereur de sesdis pays de par decha, a la requeste de Thomas Padart et ses consors marchans de lisle de Gernizee ou royaulme Dangleterre a qui lesdictes denrees et marchandises appartenoient, icelles deschargees dudit empeschement, et consenti ausdis marchans les faire transporter et vendre oudit royaulme Dengleterre, comme ilz promisrent faire, et non ailleurs, et de ce rapporter certification endedens la Penthecoste prochain venant, a paine de perdre et fourfaire la somme de deux cens livres de gros, monnoie de Flandres ; dont et pour laquelle somme Guillaume de Boot, bourgois de ceste ville sestoit constitue plesge et cautionnaire pour ledict Thomas Padart et ses consors es mains de mondit seigneur le comte de Gavre, comme appert par acte sur ce fait et expedie soubz le saing manuel de maistre Jehan de Grutere, secretaire de Lempereur et de mondit seigneur le conte de Gavre, date du XXVIJ^e^ jour de septembre aussi derrain passe.

En ensuivant lesquelles promesse et caution ledit Thomas Padart et ses consors en leur acquit de leurdit plesge et cautionnaire,

Digitized by Google

ont presente a mondit seigneur le conte de Gavre, des le second jour de ce present mois de mars, lors estant en ceste ville et prest pour en partir, certaines lettres de certiffication munies du seel de loffice du mayeur de la ville de Tottenez oudit royaulme Dengleterre, ensemble des saings manuels et signetz de Jehan Fermer, Mahieu Sonyte et Jehan Massy, marchans demourans tant en la dicte ville de Tottenez que en la ville de Darhemouth, tous en doubles queues et cire vermeil y appendans, datees du XXIIJ^e^ jour doctobre aussi derrenier passe, par lesquelles appert que toutes lesdictes marchandises ont este vendues par ledit Thomas Padart, Guillaume Cobrin et Pierre Henry ausdis Jehan Fermer, Mahieu Sonyte et Jehan Massy, marchans desdictes villes Darthemouth et Tottenez en Angleterre.

Parquoy et que mondit seigneur le conte de Gavere obstant quil ne povoit vacquier ne entendre pour veoir et visiter lesdictes lettres de certiffication et oyr parties, a ordonne et commis messeigneurs de la loy de ceste ville de Bruges pour communiquier lesdictes lettres aux commis sur le fait de lesquippaige et capitaine desdis navires de guerre de Flandres ou son procureur, et ce fait, descharger ladicte caution sils ne treuvent en ce difficulte. Ou quel cas ilz lui en advertiroient pour faire ordonner comme de raison.

Or est ce que au jourdhuy date de ceste, sont venuz et comparuz pardevant messeigneurs de la loy de ceste dicte ville collegialement assemblez en leur chambre eschevinale, Estienne de Praet et Pierre Withevene, pour eulx et leurs consors, commis et auctorisez a lesquippaige desdis navires de guerre de Flandres, et ledit Pierre Withevene aussi comme procureur dudit capitaine dicelles navires, ayans veu lesdictes lettres de certiffication, ont consenti en icelles et descharge ladicte caution et plesgerie, comme aussi firent mesdis seigneurs de la loy dudit Bruges, ou nom et comme ad ce commis par mondit seigneur le conte de Gavre. Et ce en la presence de Guillaume de Boot et marchans de Gernizee, qui en requirent acte pour leur seurete ; lequel leur fut accorde, assavoir ce present.

Fait en ladicte chambre eschevinalle de Bruges le VIJ^e^ jour de mars lan mil cincq cens vingt et quatre.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1524-25, fol. 58 verso, n. 3.

Digitized by Google

1544. — 1525, 22 Juin.

Les marguilliers de l'église de Saint-Jean Baptiste de Bourbourg avaient assigné Louis Farryn, le fondeur de cuivre (ghelughietere), qui avait entrepris de leur fournir, par contrat du 26 Février 1522 (v. st.), quatre colonnes de cuivre de la meilleure qualité (vier metalen stantficken van der bester cuere), à placer aux côtés du maître-autel, surmontées chacune d'un ange ; et les deux extrêmes ornées d'une lampe en saillie (met eenen vlerc ofte reese), conformément au modèle, pour le prix de 5 gros la livre, sans que le tout puisse excéder 1500 livres ; et de plus il devait resouder le lutrin (evangeliaris boom), qui se trouvait en face du maître-autel. Farryn, qui avait reçu un acompte de 7 lb. gr., resta défaillant, et fut condamné à livrer tout ce travail avant la Saint-Jean prochaine 1525, et à payer les frais du procès taxés à 32 s. gr.

Farryn ne s'exécuta pas davantage, devint insolvable et quitta Bruges. Sur ce, les marguilliers attaquèrent sa caution, Joachim Christiaens.

Celui-ci se défendit en accusant ses adversaires d'une faute lourde, puisque Farryn possédait une maison au Sud du Sablon, qu'il vendit le 7 Juillet 1525 à Martin vander Ameyde, et qu'on aurait pu et du saisir après le jugement du 22 Juin 1525.

Reg. des sentences civiles, in-fol. de 1520-28, fol. 292, n. 7.

Ici se présente une singularité remarquable.

Le registre contient une double copie du jugement du collège, d'un contexte identique, mais d'un dispositif et de date différents. Par la première, du 27 Février 1526 (v. st.), les demandeurs sont déboutés; par la seconde, du 5 Décembre 1527, ils obtiennent gain de cause. *Ibid.*, fol. 395 verso, n. 2 et fol. 452, n. 2.

Digitized by Google

1545. — 1525, 4 Septembre.

Procuratien donnée par Laurence, veuve de Bertin Thuart, marchand piémontais, résident et trépassé à Bruges, aux fins de poursuivre la liquidation de la succession d'icelui, et notamment des biens délaissés au pays de Piémont, en la ville de Quier et environs.

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 1, n. 1.

1546. — 1525, 7 Octobre.

Quittance délivrée par Martin Sans de Thena, marchand d'Arragon, à Nicolas Thollenare et Corneille Blochauwer, drapiers de Leyde, de la somme de 116 lb. 6 d. g. pour livraison de 18 bales de laine d'Espagne, au prix de 47 gros le clou (naghel).

Quittance délivrée par le même, à Roland Gheeraerds et Adrien Boubens, drapiers de Leyde, de la somme de 173 lb. 11 s. 6 d. gr. pour livraison de 30 bales au prix de 44 gros le clou.

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 28 verso, n. 1.

1547. — 1525, 4 Novembre.

Le collège des échevins accorde, par dérogation à la défense publiée récemment par *hallegebod*, à plusieurs teinturiers de laine et de coton, de faire le lavage dans la partie de la Reye comprise entre le *Wynckelbrugghe* (aujourd'hui le pont des Augustins) et la *Speyporte* (ancienne porte de Damme).

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1525-26, fol. 25 verso, n. 2.

Digitized by Google

1548. — 1525, 24 Novembre.

Acte transactionnel passé entre Estienne Bourlamanchi et Jean Balbani, marchands lucquois; Estienne Franchi procureur de Michel Garssoen, facteur de la compagnie intitulée Martin et Loys Bonnixi; Bernardin Cenami, facteur de la compagnie Nicolas Bonnixi, Thomas Cordes, Antoine Pharaon et Vincent de Palma, exécuteurs du testament de Nicolas Mournalli, tous lucquois, d'une part; — et Martin Benins, d'autre part;

En vertu duquel celui-ci consent à payer aux premiers la somme de 100 lb. gros, monnaie de Flandre, sauf à en défalquer trois timbres de sables, cinq timbres d'hermines et quatre timbres de watermales, au prix qu'il les a achetés à Revel en Lieflandt.

Reg. des Procuratiën de 1525-26, fol. 62 verso, n. 1.

1549. — 1525, 14 Décembre.

Procuration donnée par Pierre de Bay, époux de Martine de Palade, Simon de Molendino (vander Meulen), époux de Marie de Palade et Josine de Palade, les trois filles de Jacques de Palade et de Catherine Bancx, à l'effet de poursuivre la liquidation et le partage des biens délaissés par leur sœur, trépassée à Cualie en Andalousie.

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 72 verso, n. 2.

1550. — 1525, 22 Décembre.

Girard van Zulen comme procureur et puissant de Pierre de Oppenare et Jehan de Remlyncroode, marchans de la nacion de la hanze thioise, residens en ceste ville, dont au passer de cestes il nous est deuement apparu par certaines lettres de procuration generale et speciale passees par lesdis Pierre de Oppenare et Jehan de Remlyncroode soubz le seel aux causes

Digitized by Google

le ceste dicte ville de Bruges en date du vingiesme jour de iovembre lan mil cincq cens et sept ; et aussi pour autres procureurs, ung ou plusieurs, mectre et substituer en son lieu, qui ait ou aient le meisme povoir ou partie dicellui. Lequel comparant ou nom que dessus et par vertu de ladicte clause de substitution, substitua et mist, et par ces presentes substitue et mect en son lieu Henry Broucman, porteur de cestes, en toutes les causes desdis Pierre de Oppenare et Jehan de Remlynroode meues et a mouvoir tant en demandant comme en deffendant. Et par especial de pour et ou nom deulx demander, poursuir et acquerir toutes les dettes et sommes de deniers a eulx deues ou cy apres pourront appertenir, et les deniers qui en viendront recepvoir et donner quictance ; ende voorts *ad lites* met macht van substitutie, etc.

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 77, n. 3.

1551. — 1525.

Compte Communal de 1524-25, fol. 118 verso, n. 6.

Betaelt meester Hubrecht Scorsene, notaris, xxxvj s. gr. over ghelycke somme hem byden college toegheleyt van dat hy ter begheeste vanden zelven college reysde te Middelburch in Zeelandt, ende aldaer gheinsinueert thebbene den wethouders aldaer zeker appeel ghejnteriecteirt by die van deser stede vanden octroye byden zelven van Middelburch vercreghen van eender nieuwer jaermaert jnde maendt sporcle...

Arch. de la ville de Bruges.

1552. — 1525.

Compte communal de 1525-26, fol. 113 verso, n. 5.

Nicolaes Dulier, fusteynier, betaelt ij lb. x s. gr. over ghelycke somme hem toegheleyt ende belooft jaerlicx te betaelne zes jaeren lanc ter hulpen vander huusheure, omme dat hy de neerynghe vanden fusteynnen binnen dezer stede doen zoude ; ende dit over tlaetste zeste jaer verschenen jn october xv^{c} viven twintich.

Arch. de la ville de Bruges.

Digitized by Google

1553. — 1526, 15 Janvier.

Compareren jn persoone deken ende eedt vanden ambochte vanden sceppers over hemlieden ende vervanghende de ghemeene suppoosten vanden zelven ambochte ende by zondere die vander neeringhe vanden vrieslakencoopers binnen Brugghe...

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 81, n. 3.

1554. — 1526, 19 Janvier.

Universis et singulis presentes litteras visuris, lecturis et audituris, Burgimagistri, Scabini et consules oppidi Brugensis in Flandria, salutem. Quoniam jura postulant et ratio suadet exhiberi testimonium veritatis, dum id requiritur, hinc est quod nos desuper requisiti per nobilem virum dominum Melchionem Lomelenum filium legitimum quondam domini Osteboni olim Egidii, civem et mercatorem Januensem inpresentiarum in isto oppido degentem, notum facimus, attestamur et certificamus harum serie universitati vestre, quod idem dominus Melchion fundavit se proprio nomine plus in solidum heredem quondam domini Gregorii Lomelin, etiam filii legitimi quondam dicti domini Egidii sui patrui, dum vixit civis et incole huius oppidi et in eodem defuncti ; et pro tali gessit se, est et fuit ipse tentus, habitus et reputatus ab omnibus inde noticiam habentibus citra decimam octavam diem mensis martii ultimo effluxi, quod possessio et recredentia seu fruitio totius hereditatis et omnium bonorum mobilium et immobilium, etiam actionum et nominum debitorum prefati quondam domini Gregorii Lommelin per eum derelictorum, fuit sibi soli et in solidum dicto suo proprio nomine per sententiam diffinitivam predecessorum nostrorum legislatorum huius oppidi super lite coram eis mota inter eumdem dominum Melchionem suo proprio nomine et etiam procuratorio aliquorum suorum cognatorum ex una, et magistrum Franciscum filium naturalem prelibati quondam domini Gregorii, dicentem se per beneficium et rescriptum principis legittimatum ex altera partibus, adjudicata sub cautione tam idonea et sufficienti per eum prestita et facta cum aliquibus civibus et incolis istius oppidi, secundum morem, consuetudinem et jura municipalia

Digitized by Google

usdem. Unde prenominalis dominus Mechior petiit et requisivit ɔstras litteras testimoniales ut se illis juvare possit ubi et prout ıtio et justicia postulant, quas eidem annuimus videlicet presentes ı testimonium premissorum, munitas et roboratas sigillo ad causas retacti oppidi Brugensis et signatas cyrographo seu signo manuali Iartini Snouckaert, secretarii cesaree et catholice Maristatis, ec non scribe civilis eiusdem oppidi, decima nona die mensis ınuarii anno domini millessimo quingentesimo vicesimo quinto, nore scribendi gallicano.

Reg. des Procuratien de 1525-26, fol. 83, n. 3.

1555. — 1526, 7 Avril.

Pasquier Willaert, franc batelier, s'engage à payer en divers termes la somme de 41 lb. 15 s. gr. à Pierre van Hamele, constructeur de navires à Bruges (scipwerkere wonende binnen deser stede), pour prix d'un nouveau bateau, dit *schuutscepe*.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1525-26, fol. 86, n. 2.

1556. — 1526, 30 Avril.

Gilles Descarye, drapier de la sorte dite *arbinen*, avait reçu en retour du bureau de garantie (warandatie) une pièce de drap calengiée et coupée en deux. Il assigne en responsabilité le teinturier Jean Dory, qui prétend que l'on doit rechercher d'abord si la faute provient de la première teinture en bleu ou de la seconde en rouge (roodvarwere of blauvarwere).

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1525-26, fol. 97, n. 2.

Digitized by Google

1557. — 1526, 25 Mai.

Adresse des quatre membres de Flandre à l'Empereur pour le supplier de rejeter la demande que ceux de Berg-op-Zoom lui ont faite aux fins d'obtenir l'estaple des laines anglaises, à l'exception de celles qui doivent passer par Calais.

Tweeden nieuwen Groenenb. B, fol. 181v, n. 1.

1558. — 1526, 27 Mai.

Un débat s'était élevé entre les chaudronniers (ketelaers), qui venaient à la foire de Bruges et avaient leurs étalages au *Braemberch* (aujourd'hui le marché aux poissons); les uns reprochant aux autres de ne pas suivre l'alignement et d'occuper une place plus grande que celle qui leur revenait.

Le collège, après avoir pris l'avis du serment des fèvres (smeden), renvoie les parties devant les membres de la Trésorie, qui fixeront le juste emplacement que chacun peut et doit occuper.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1525-26, fol. 108, n. 1.

1559. — 1527, 19 Janvier.

Jean de Crost, bourgeois de Bruges, avait vendu à Joos Vyncke, drapier d'Ypres, un sac de laine anglaise, de la qualité dite : « fyne kerstenene, nº VJ, weghende V waghen XXXIJ naglen Calis ghewichte ». Vyncke, ayant soumis la laine au bureau de garantie d'Ypres, on la trouva de qualité inférieure et fortement avariée ; — menichte van vliesen die gheeten waren van den motten ende

Digitized by Google

brekelync » ; et la moins étant estimée à 2 lb. gr., il offrait de payer sur ce pied. Le collège ayant pris inspection des pièces officielles délivrées par le susdit bureau, lui donna gain de cause.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1526-27, fol. 41 verso, n. 2.

1560. — 1527, 4 Avril.

Privilège de lettres de cession pour les bourgeois de Bruges.

... Il a été consenti et accordé par les prédécesseurs de notre redouté souverain, en sa qualité de comte de Flandre, en confirmation des précédents droits, privilèges, coutumes et usages, et pour le progrès du commerce, qu'on ne peut faire état de quinquennelles, lettres de dette ou autres grâces quelles qu'elles soient ou puissent être, émanées de princes ou princesses, à l'égard de bourgeois ou bourgeoises de la ville de Bruges ou de ses habitants....

Cartulaire nieuwen Groenenbouc B, fol. 273.
Imprimé dans la *Coutume de la ville de Bruges*, t. II, p. 306, n. 126.

Pour la matière des banqueroutes, voy. le commentaire *ibid.*, et p. 347-48.

1561. — 1527, 2 Septembre

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, Eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons que aujourdhuy date de cestes, est pardevant nous venu et comparu en personne Guydo Dant, a present ung des maistres du thonlieu appartenant a haulte et puissante princesse, madame la ducesse douairiere de Vendosmois, contesse de Saint Pol, de Marle, etc. gisant en ceste dicte ville; lequel comparant a fait, constitue, ordonne et estably, et par ces lettres faict, constitue,

Digitized by Google

ordonne et establist ses procureurs generaux et messagiers especiaulx maistre Jehan Baumosnier, seigneur de Tornevel, maistre Claude Donnet bailli de Hem, maistre Jehan Laumosnier le justie secretaire et tresorier de madicte dame, et chacun deulx seul et pour le tout portans ces lettres. Et leur donne plain povoir, auctorite et mandement absolut et irrevocable, sans attendre autre ou plus ample charge de bouche ou par escript que ces dites presentes, de pour et en son nom, aller et comparoir pardevant madame et illecq resigner en ses mains sondit estat et office quil a presentement sur ledit thonlieu, avec tous les gaiges, prouffiz et emolumens y servans et appartenans. Et ce au prouffiz de honorable homme Loys vanden Steene, bourgois de ladicte ville de Bruges, sil soit le bon plaisir de madicte dame...

Reg. des Procuratien, de 1527-28, fol. 1, n. 1.

Par un acte pareil du même jour, Pierre le Blanc résigne son office de peseur, en thiois *jnlegghere* ou pois a la crane de cette ville, au profit de Josse de Paeu.

1562. — 1528, 14 Janvier.

A tous ceulx, etc. Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, par devant nous est venu et comparu en propre personne, senor Jehan de Matance, marchant de la nation Despaigne resident en ceste dicte ville de Bruges, lequel comparant a congneu et confesse, et par ces presentes lettres congnoit et confesse avoir achapte et receu de senor Jeronimo Pardo, ou nom de senor Olivier Pardo, residcnt en la ville de Rouan, le nombre de cent et trente bales de pastel, montant a la somme de cent nonante noeuf livres sept solz et cincq deniers gros, monnoie de Flandres ; et en payement de la dicte somme a ledit comparant donne, cede et transporte, et par cesdictes presentes, donne, cede et transporte audit senor Jeronimo Pardo, present et acceptant, ou nom et au prouffit dudit Olivier Pardo, certaine cedulle et obligation, parmy laquelle lesdictes presentes sont transfixees, faisant mention de semblable somme de cent nonante noeuf livres sept solz et cincq deniers gros,

Digitized by Google

monnoie de Flandres, parlant au prouffit dudit senor Jehan de Matance comparant, et en prejudice de senor Francisque Tordesilles demourant en ladicte ville de Rouan, a payer les septante quatre livres gros a la foire Danvers de Penthecoste, et la reste a la Saint Remy ensuivant, en la ville Danvers ; promectant ledit comparant soubz lobligacion de ses corps et biens, presens et avenir, audit senor Jeronimo Pardo ou nom et au prouffit dudit senor Olivier Pardo, de ladicte cedulle et du contenu en icelle, des maintenant et a tousiours, laissier joyr, user et possesser comme de ses propres biens, sans jamais y pretendre ou demander aucun droit en aucune maniere. En tesmoing, etc.

Reg. des Procuratien de 1527-28, fol. 70. n. 2.

1563. — 1528, 24 Janvier.

Up den XXIIIJ^en^ dach van laumaent int jaer duust vyf hondert zevenentwintich was byden college van scepenen vander stede van Brugghe, ter camero, Jan vander Vlamincpoorte aldaer upgheroupen ende ghedachvaert zynde ten verzoucke ende vervolghe van Ambrosius Benson, de scildre, tontfanghene ende aneveerdene vanden zelven Ambrosius een tafle van scildrie, die de zelve Jan ende een portugalois den zelven Ambrosius bestede ende bevoorwaert hebben te makene ende scilderene voor vichtien ponden groten, ende daerup de zelve Jan vander Vlamincpoorte hem betaelt heift vier ponden groten, metgaders zestien scellinghen groten voor de custode vander zelver tafle ; den zelven Ambrosius te betalene binnen drie maenden na eerstcommende. Actum ten daghe ende jaere als boven.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1527-28, fol. 61, n. 1.

1564. — 1528, 29 Janvier.

Le magistrat de Bruges homologue une décision de celui d'Ostende du 22 Janvier précédant, qui autorise Jacques Snaggaert, commis par la dame de Vendôme,

Digitized by Google

à lever au greffe de la ville de Bruges, les deniers y consignés par les habitants d'Ostende, dans leur procès au sujet de la perception du tonlieu.

Reg. des Procuratien de 1527-28, fol. 78 verso, n. 8.

1565. — 1528, 2 Février.

Lettre de Jacques V, roi d'Écosse, à l'archiduchesse Marguerite, par laquelle il se plaint des empêchements causés par les vaisseaux de l'Empereur au commerce et à la navigation.

Arch. départ. du Nord à Lille, Ch. des comptes, Cart. B, 600.

On lui répondit par un argument semblable, en l'invitant à rendre à la ville de Middelbourg les privilèges de navigation qui lui avaient été indûment enlevés. *Ibid.*, cart. B, 600, à la date du 10 Mars 1528.

1566. — 1528, 27 Mai.

Senor Silvestre Pardo, marchand de la nation d'Espagne, résident à Bruges, reconnaît avoir reçu des senors Alonche de Sancte Gadea et Francisque del Ryo, aussi marchands de ladite nation, « comme plesge et en lacquit de senor Fernande Dache », la somme de 3.072 $^{1}/_{8}$ ducats à 6 s. 6 d. gros pièce, plus 6 lb. 8 gr. de Flandres « pour le prouffit du change » ; en laquelle somme les susdits avaient été condamnés par jugement des échevins de Bruges du 18 Mars dernier.

Reg. des Procuratien de 1527-28, fol. 148 verso, n. 2.

Digitized by Google

1567. — 1529, 24 Mars.

Ordonnance de l'Empereur défendant d'importer aux Pays-Bas des laines d'Angleterre, sans les avoir estaplé d'abord à Calais et y payer le droit d'estaple, et de là passer par devant le tonlieu de Gravelines et y satisfaire le droit de tonlieu.

Reg. des Hallegeboden de 1513 à 1530, fol. 595 v°.
Plac. de Fland., liv. I, p. 593.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. II, p. 562.

1568. — 1529, 18 Novembre.

Les *poortmeesters* et échevins de Bergues-Saint-Winoc avaient adjugé à Jean Braem, sculpteur à Bruges, en 1526, la livraison des briques, pierres de taille d'Avesnes et d'Écaussines (brycken, hardtsteen, orduun van Avennes ende Scarsines), du trass et de la chaux, nécessaires à la construction d'une nouvelle chapelle devant la halle avec une salle pour les séances en bas (een nieuwe cappelle voor de halle, met eene nieuwe scepenen camere daer onder), d'après les plans qu'on avait dressés, au prix de 100 lb. gr. le tout à livrer avant Pâques 1529, sous la caution de Me Corneille vanden Westhuse et Chrétien Sixdeniers. Comme il était resté en défaut de ce faire, ils l'assignent devant le collège des échevins de Bruges, qui le condamne à s'exécuter avant Pâques 1530, sous peine de 300 florins carolus.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1528-33, fol. 115 verso, n. 4.

Sur ce second défaut, les magistrats de Bergues font saisir et vendre ses biens, et assignent les cautions qui sont condamnées à l'entière exécution du contrat et aux frais. 16 Février 1531 (v. st.). *Ibid.*, fol. 262, n. 1.

Digitized by Google

1569. — 1530, 9 Avril.

Quittance délivrée par Thomas Gontson, capitaine de navire équipé en guerre, pour sa part et portion de certaine barque de Zandwyc, « apparaulx et artilleries, denrées, marchandises et autres biens, appartenans à aucuns Écossais et autres ennemis de l'Empereur nostre sire et du roi d'Angleterre, » qu'il avait aidé à prendre en vue de Dunkerque, pour quoi il a reçu la somme de 600 Karolus d'or de 40 gros monnaie de Flandres, payées la moitié par Adam van Riebeke, principal trésorier de la ville de Bruges et l'autre moitié par Josse de Rikeghem, receveur du terroir du Franc.

Reg. des Procuratien de 1529-30, fol. 142 verso, n. 2.

1570. — 1530, 12 Juin.

Upden XIJ^en^ van wedemaent XV^c^ XXX, was byden ghemeenen college gheordonneert dheer Adam van Riebeke, principael tresorier der voorseide stede, te presenterene ende schinckene viere meesters van zekeren scepen die herwaerts quamen ende arriveerden metter spaensche vlote, elcken viere ellen zwart satyn tot viere wambaisen; over dat zy huer voorseide scepen gebrocht hebben binnen den zwene vander Sluus, ende belooft tzelve zwyn te voorderene ende recommanderene naer hueren vermoghene; de welcke satynen ofte prys van dien tvoorseide college van scepenen belooft den zelven tresorier te doen passerene in zyne naeste rekeninghe.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1529-30, fol, 118, n. 2.

1571. — 1530, 8 Juillet.

Rapport fait par les délégués de Bruges à la diète de la Hanse tenue en la ville de Lubeck.

Up den XIX^sten^ dach van meye anno XV^c^ dertich waeren wy, Cornelys Despaers, raedt ende Adolf van Pamele, pensionaris van

Digitized by Google

ler stede van Brugghe ghelast, ghedeputeert ende ghecommitteert van tghemeene college ende wet, by advyse ende consente van den ouden burchmeesteren, notablen, hooftmannen ende dekenen van der zelver stede, omme te reysene to Lubeck (1), aldaer de ghedeputeerde ende ghescicten van den LXXII hanzesteden vergadert weesen zouden, zoo men verstaen hadde, omtrent Ascensioens dach; ende voor hemlieden ende in haerlieder generaele vergaderinghe te doene ende vertooghene, achtervolghene zekere instructie ons by den zelven collegie ghegheven, tguent dat hier naer volcht :

Alvooren vertrocken wy van Brugghe den XXIII^en^ dach van der zelver maent van meye, ende arriveerden te Lubeck binnen den vierden dach van wedemaent, wesende de Sinxten avendt.

Den VI^en^ dach van de zelve maendt van wedemaent voor de noene waeren by ons ghezonden twee raedsheeren met den dienaeren van den staet van Lubeck omme ons te groeten ende wellecomme te heetene, ghelyck zy den ghedeputeerden van de hanzesteden ghedaen hadden; ende begheerden van ons te weetene, als wy ghezonden waeren an de ghescicten van de hanzesteden of an den raedt van Lubeck. Den welken, naer dat wy hem lieden bedanct hadden van der goeder visitacie ende eere die zy ons ghedaen ende beweesen hadden, ghaven te kennen, hoe dat wy principaelick ghezonden waeren an den zelve ghescicten van de hanzesteden ende nitmin hadden last alvooren te commene by mynen heeren burchmeesteren ende raedtsheeren van Lubeck, als wy hemlieden vergadert vinden zouden ende huerlieder beliefte weesen zoude. Daer up ons ghezeyt wierdt, hoe dat alle de ghescicten van de zelve hansestede als noch niet ghearriveerdt en waeren, ende dat wy

(1) Plusieurs députations de la Hanse étaient venues à Bruges, les années précédentes. Ainsi on voit dans le compte de 1518-19, fol. 130, n° 4, que la ville paya 28 lb. 16 esc. 9 den. gros pour un banquet offert, le 28 Novembre 1518, aux ambassadeurs des Osterlins dans la grande salle du *scepenhuis* et à Jean Heyne pour loyer de tapisseries qui furent appendues dans la nouvelle chambre et dans la grande salle susdite. Au c. 1519-20, fol. 128, n° 3, on paya 26 lb. 17 esc. 7 den. pour un banquet offert, le 21 Août 1520, aux ambassadeurs de Lubeck, Cologne et Hambourg, dans la grande salle du *scepenhuis*. Le 23 Août 1520, le collège ordonne de payer 17 lb. 12 esc. gros pour deux quarts d'argent (twee zilveren vierendeelen) pesant 8 marcs, à raison de 5 esc. 6 d. l'once; qui furent présentés à M^e^ Paul Van de Velde, secrétaire de la ville de Lubeck, pour services par lui rendus en voyageant en Russie, Prusse, Livonie, Suède et autres contrées dans le but d'engager les Osterlins à tenir leur résidence à Bruges. C. 1519-20, fol. 141^v^, n° 3. *Sent. civ.*, h. a., fol. 181, n° 3. Cfr. n° 1488 ci-dessus.

Digitized by Google

zoolanghe mosten paciencie hebben; ende als van den raedt van Lubeck, dat zy daer of rappoort doen zouden de burchmeesters; ende wierdt ons ghepresenteerdt twee cannen wyns.

Den VII^en^ dach bevonden wy ons by heer Claeys Breems, upperburchmeester van Lubeck, omme hem te groeten ende bidden omme expeditie ende audiencie te mueghen hebben, alzoo wel in de voorseyde generaelle vergaderinghe als die gheschieden zoude, als oock in den raedt van Lubeck; de welcke beloofde ons by den zelven ghemeenen raedt, audiencie te doen hebben, alzoo gheringhe als die begonnen zoude zyn te houdende, ende presenteerde den raedt van Lubeck van stonden an te doen vergaderen, hoe wel dat gheene ordinaire daghen daer toe en waeren. Daer up wy hem zeere bedanckende zeyden : van gheenen noode weesende den zelven raedt om onsen wille te traveilleerne, ghemerct dat wy gheene zonderlinghe saeken en hadden omme hemlieden te vertooghene; maer hadden alleenlicke te presenteeren zekere brieven van credencie ende recommendacie, omme by haerlieder middele te mueghen vercryghen beetere expedicie, voorderinghe ende vruchtbaregher antworde van tguent dies wy last hadden te versoucken ende vertooghen in de generael vergaderinghe. Dwelck ghehoort hebbende, de zelve heer Claeys beloofde ons metten aldereersten dat zy vergaderen zouden, te ontbiedene.

Den X^sten^ dach voor de noene waeren wy ontboden by den raedt van Lubeck, ende naer behoorlicke saluacie ende recommandacie presenteerden wy onze briefven van credencie, ende vertoochden hoe dat de zelve van Brugghe, onze meesters, verstaen hebbende datter eene generaele vergaderinghe gheschien zoude van de hanzesteden binnen der zelver stadt van Lubeck, hadden ons ghescict ende ghedeputeerdt omme voor hemlieden te vertooghene ende versouckene zeekere zaecken hemlieden int ghemeene aengaende ; omme tot welcke te bet te gheraekene ende audiencie ende goede expedicie te mueghen vercryghen, metgaders ooc omme de zaeke te bet beleedt ende ghebrocht te werdene teenen goeden einde ende effecte; de zelve van Brugghe, hem betrauwende up de oude goede vrientscap, kennesse ende hantieringhe die zonderlinghe altyts gheweest hadde tusschen de voorseyde stede van Lubeck ende Brugghe, hadden ons ghelast alvooren by hemlieden te commene ende te versoucken haerlieder goede assistencie

Digitized by Google

ende adresse, biddende altyts te willen blyven gheduldich, jonstich ende favorable, presenterende van weghe van die van Brugghe, hemlieden ende elck zonderlinghe, alle eere, bystandt, jonst ende vrientscap te doene, die meughelick weesen zoude van doene. Daer up ons by den upperburchmeestre, naer dat de zelve lettren van credencie ghelesen waren, gheantwoordt wiert: hoe dat zy grootelicx bedancten de voorseyde van Brugghe, van alle de eere, minsamecheit, danckbarheyt ende presentacie by ons uut hemlieden naeme ghedaen, ende presenteerden, van heurlieder zyde, van ghelycke te doene. Ende noopende dat wy vertoochen wilden in de generaelle vergaderinghe, presenteerden alzoo verre alst hemlieden touchiere ofte aengaen ende mueghelick weesen zoude, tzelve te helpen bringhen teenen goeden einde ende vruchtbareghe antworde; want zy hem grootelix kenden ghehouden in die van Brugghe, ende en wilden daer of niet oundanckbaer weesen; ende stelden ons alsdoen tyt omme ten zelven daghe te drie hueren naer noene te compareerene in de voorseyde generaelle vergaderinghe. Ter welcker heure compareerende voor de voorseyde ghescicte van de hanzesteden, naer behoorlicke saluacie, recommendacie ende presentatie van eere, dienst, bystandt, jonst ende vrientscap, presenteerden onze lettren van credencie, biddende an hemlieden die te willen leezen ende voorts ons audiencie te verleenen; de welcke consenteerden ons van stonden an de audiencie, zonder dat zy daeromme wilden openen ofte overzien de voorseyde briefven. Ende daer naer volghende onze instructie al in tlanghe, wy vertoochden ende leyden hemlieden voor ooghen de oude vriendscap ende hantieringhe die over menichte van jaeren gheweest hadde tusschen de voorseyde hanzesteden an deen zyde, ende tlandt van Vlaenderen, ende zonderlinghe der stadt van Brugghe an dander zyde; metgaders ooc de schoone previlegien ende vryheden hemlieden ten dien upziene ende met conditie van heurlieder staple, comptoir ende residentie te houdene binnen Brugghe, hier voor tyts ghegheven ende gheconfirmeert by den edelen voorsaeten van der K. M. grave van Vlaenderen. Ooc de groote moyenesse, cost, last ende ondanck die de zelve van Brugghe zonderlinghe ghedoocht ende ghesupporteert hadden omme tbescudt ende assistencie van den coopluyden van der zelver natie, zoo wanneer hemlieden eenich beledt, trouble ofte arrest ghedaen

Digitized by Google

es gheweest tjeghens huerlieden previlegie ofte andersins. Ten anderen de groote ende excessyve sommen van penninghen betaelt, ooc zonderlinghe, by die van Brugghe voor de zelve coopluyden, als an Folque Portunaire, oldermannen ende andere. Dat ooc naer dat, omme tvertrecken van dezelve coopluyden van de voorseyde stadt van Brugghe, zonder cause ofte redene te hebben, emmers up die van Brugghe diversche communicatie ende ramynghe ghehouden hadden gheweest, als in de jaeren XIIIJ^{c} LXXXVIJ, XCIJ, XCIII, XCIX ende andere, zy eindelick van nieuw hem verbonden hadden ten upziene ende by voorme van recompense, van al dat vooren ghezeyt es, huerlieder voorseyts residentie, comptoir ende staple te houdene te Brugghe als voeren.

Ende hoe wel midts de ghebreken van den zelven coopluyden ende der inbrake van alle voorgaende transactien, de zelve van Brugghe naer alle rechten ende redenen goede cause hadden omme up hemlieden te verhalene ende recouvreerene de voorseyde penninghen by hemlieden betaelt, metgaders alle costen, scaden ende interesten; dies nietjeghenstaende int jaer XV^{c} XVIIJ, overdinckende de voorseyde goede oude vrientscap, hadden ghezonden huerlieder ghedeputeerde an zeker gescicten ofte ambassaden van de zelve hanzesteden vergadert binnen der stadt van Antwerpen, ende weder begheert met hemlieden up als te communiqueerene; ende dien volghende naer diversche vergaderinghen ghehouden binnen Brugghe, alzoo wel in tvoornoemde jaer XVIIJ als oock int jaer XV^{c} XX daer nae, eindelick tusschen de ghescicten ofte ambassaden van de voorseide hanzesteden an deen zyde, ende die van Brugghe an dandere zyde int voornoomde jaer XX, midts de veranderinghe ende gheleghentede van den tydt, ende omme de zelve coopluyden te ghelievene, was gheconcipieert, gheraemt ende behoudens rappoort ghesloten zekere moderatie, daer by elc van hemlieden van doen voortan reghelen zouden; volghende welcke moderatie die van Brugghe omme van huerlieder zyde te furnierene voor tvertrecken van de zelven ghescicten, stelden af dassyse van der wyn tot up eenen grooten vlaems, de welcke noch langhe daer nae onderhouden wiert, emmers tot dat die van Brugghe thuerlieder groote verdriete bevonden, dat die van der voorseyde natie huerlieder beloften niet en onderhielden, maer lanckx zoo meer hemlieden van der zelver stede vervreemden. Hadden ooc de zelve

Digitized by Google

an Brugghe, volghende der clachte ende begheerte van der zelver atie, tsichtent doen verdiepen tZwyn ter Sluys, ende de vaert isschen Dammc ende Sluys, in zulckerwys, dat die beetere waeren an zy over hondert jaeren gheweest hebben. Bovendien hadden oc vervolcht ende vercreghen, zoo by statute, zoo by sentencie, e vercoortinghe van de maercten van Antwerpen ende Berghen ot up zesse weeken.

Al twelcke gheconsidereert, midts dat de zelve van de natie als ioch niet verclaert en hadden, noch ooc by effecte beweesen, dat :y de zelve moderatie van den jaere twyntich overdanckclick ontfanghen ofte voortan onderhouden ofte doen onderhouden wilden; wy uuter naeme als boven versochten an hemlieden, als aldaer representeerende de zelve hanzesteden, tzelve te willen verclaeren ende voortan doen onderhouden, ende ons daer of verleenen behoorlicke bezeghelde briefven, presenteerende van weghe van die van Brugghe ooc de zelve moderacie in dat gheval te onderhouden ende doen onderhouden.

Dwelck al ghehoort by den zelven ghescicten, wy vertrocken in een andere camere, ende onze briefven van credencie by hemlieden ghelesen weesende ende tsamen ghesprooken hebbende, wy waeren weder binnen ghedaen commen; ende was ons alsdoen plaetse ghemaeckt omme te sittene boven alle dandere ghedeputeerde, tusschen die van Cuelen ende van Amborch. Ende aldaer ghezeeten wesende, de upperburchmeestere van Lubeck, uut huerlieder alle naeme, bedancte zeere die van Brugghe van de visitacie, eere, jonst, vrientscap, ende presentatie by ons ghedaen ende vertoocht, presenteerende hemlieden ende elck van hemlieden omme die van Brugghe alle eere, vrientscap, bystandt ende voorderinghe te doene, die hemlieden meughelick was van doene. Ende noopende ons versouck, midts dat wy int langhe diversche saeken gheproponeert hadden ende dat alle de ghescicten tzelve niet zoo naectelick al wel verstaen hadden, zoo hadden zy zommeghe van hemlieden ghedeputeert omme met ons up eenen anderen dach te communiqueeren, ende van al wel te informeerene ende daer naer rappoort te doene; dwelck ghedaen zynde, zy hoopten ons eenen goede antwoorde te ghevene, zoo wanneer hemlieden dat eerst mueghelick weesen zoude. Ende daer naer wiert ons ghebrocht metten anderen ghescicten twee ofte drie manieren van zukere ende

Digitized by Google

wyn ende bier. Ende ten zelven daghe waeren ons ghepresenteert snoens ende snavens telcken twee kannen wyns, ende van doen voortan telcken daghe twee kannen wyns.

Den XI^sten^ dach naer middach wierden wy ontboden omme te commene by vier ghedeputeerde van den zelven ghescicten, te weetene : een van den burchmeesters van Lubeck, een van den burchmeesters van Cuelen, meester Joachim, secretaris van Amborch ende den burchmeestere van Swolle ; de welcke naer dat wy hem verstaen hadden van hemlieden heurlieder last, ghaven overe van stonden an in ghescrifte tzelve dat wy mondelinghe vertoocht hadden, ende boven dien tprincipael concept ende moderatie van den jaere XX, gheteeckent metter handt van wylen meester Pauwels van de Velde, up de belofte die zy ons deden van die weder te restituerene. Al twelcke by hemlieden in onser absentie ghezien, zy vertoochden ons, hoe dat niet alleenlick die van Lubeck, maar ooc alle dandere vande hanzesteden altyts gheweest ende noch zyn, omme die van Brugghe te ghelievene ende de oude vrientscap ende hantieringhe te onderhoudene alzoo zeere alst hem mueghelick es gheweest ; ende in teecken van dien, hadden altyts tot noch toe huerlieden comptoir daer ghehouden ende nieuwers el. Maer als van huerlieder residentie ende staple te houdene, midts dat de hantieringhe ende tractacie van den coopmanscepen tAntwerpen ende elders teenegadere bevaeren es, in zulckerwys, dat zo zy verstaen hadden de poorters van Brugghe zelve daghelycx van daer vertrocken naer Andtwerpen ende elders, zoo en heeft hemlieden niet mueghelick gheweest, zonder huerlieder groote scade ende interest, de zelve stede meer te frequenteeren.

Daer up wy hemlieden verantwordeden zeyden : hoe dat de zelve van Brugghe niet en ignoreerden, dat mids der ghelegheutede ende veranderinghe van den tyde, hemlieden niet wel mueghelick weesen zoude huerlieden residencie ende comptoir aldaer te houdene al zy van oudts ghedaen hadden, en was oock huerlieder meeninghe noch intentie niet nu ter tyt, daer toe te tendeeren ; nemaer versochten alleenlick tonderhoudt van der laetster moderatie gheconcipieert int voornoemde jaer XX, daer toe de zelve van der natie gheen cause en hadden omme niet te willen verstaen tot onderhouden ; want de cooplieden daer by niet zeere ghegreveert weesen en konnen, want zy nauwe viere ofte vyf maenden

Digitized by Google

innen den jaere te Brugghe weesen zouden ; ende by dien en con e zelve stede daer an niet zeer veele prouffyteeren, nietmin ouden alsnoch daer mede te vreden zyn, hoopende dat metter tyt e zelve coopluyden van zelfs meer ende meer gheinclineert zouden vorden, kennende de nature van der zelve stadt ; ende dat by uerlieder middele de voorseyde stadt meer ghehantiert ende hefrequenteert worde by andere vreemde coopluyden.

Ende als van den vertrecke van den poorters, zeyden hemlieden lat daer of niet was ; ende al wast dat zommeghe van hemlieden ertrocken waeren, was tzelve in zoo cleene ghetaele, ende ommeghe van quaede regemente ende banckorompade, dat daer f gheen estyme te makene en was.

Ende midts dat zy van ons begheerden te weetene, wat was van le verdiepinghe van tZwyn ter Sluys ende van de vaert, zoo zeyden wy hemlieden, tzelve zulck weesende als wy hemlieden vertoocht hadden ; ende in teekene van dien, noch vier of vyf daghen voor ons vertrecken van Brugghe, waeren in tzelve Zwyn ter Sluys met leeghe watere ghearriveert vier groote spaensche scepen ende hadden wel drie vaemen en een half waters.

Noopende de vercoortinghe van de maercten van Antwerpen ende Berghen ooc ondervraecht wesende, ende of die onderhouden wiert achtervolghende tguent dat wy daer of vercreghen hadden ? Wy presenteerden hemlieden te tooghene, indient zy begheert hadden, t'edict van der K. M. metgaders ooc de sentencie daer up by den vier leden slandts van Vlaenderen vercreghen in *iudicio contradictorio.* Ende als van tonderhoudt, wierdt tzelve ghenouch onderhouden ; ende indien die van Vlaendren ende zonderlinghe die van Brugghe, daer mede huerlieder prouffyt wysten te doene, zy zouden wel met cleender moyete gheraeken an rigoureuser en nauwer onderhoudt, dwelcke weesen zoude indien de zelve natie verstaen wilde totter onderhoudene van der laetster moderatie ; hoopten ooc de zelve van Brugghe in dat gheval by der K. M. meer andere saeken te vervolghene ende vercryghen, ghelyck van treeden ende vercoopen int grosse dinghelsche lakenen ende andere saecken, daer mede de zelve natie ende ooc andere vreemde coopluyden meer ende meer gheneghen zouden worden omme de zelve stadt te frequenteerene, emmers buten de voorseide maercten.

Digitized by Google

Van alle twelcke de zelve vier ghedeputeerden beloofden ons goet rappoort te doene in de generaelle vergaderinghe, ende helpen de saecke bringhen teenen goeden einde ende vruchtbareghen antworde, biddende dat binnen middelen tyde wy ons den tyt niet te zeere zouden laeten verlanghen.

Den xv^sten^ dach naer dat wy voor de noene gheweest hadden by den upperburchmeester van Lubeck, biddende omme expeditie, zoo wierden wy ontboden te commene in den ghemeenen raedt te vier hueren naer de noene, aldaer ons by den upperburchmeestere van Lubeck voor antworde ghezeyt wiert: hoe dat de ghescicten van de voorseyde hanzesteden, aldaer vergadert weesende, waeren al tsamen wel gheneghen ende bereedt, omme de goede stadt van Brugghe te ghelievene, nemaer midts dat ons versouck ghemeene aengaet alle de hanzesteden, ende dat zy nu in zoo cleene ghetaele waeren, zoo wy zelve aensien mochten, zoo en was hemlieden niet mueghelick ons daer up eeneghe antworde finaele te ghevene, nemaer hadden gheslooten te overscryvene ons versouck ende begheerte an den anderen hanzesteden, zoo hemlieden eerst mueghelyck weesen zoude omme by eene nieuwe vergaderinghe een einde van als te mackene, ende binnen middelen tyde al huerlieder devoir doen omme de coopluyden van der zelver natie te inducerene de zelve stadt meer te frequenteerene dan zy tot noch toe ghedaen hadden; biddende dat de zelve van Brugghe daer mede voor dese reyse te vreden zouden willen zyn.

Al twelcke ghehoort ende in huerlieder presencie gheresumeert hebbende, wy vertoochden voorts, hoe dat de zelve van Brugghe hemlieden altyts betrauwet hebben ende noch doen up de goede affectie ende jonste die zy ter stedewaerts hebben ende hier voortyts ghehadt hebben, hemlieden danof zeer bedanckende; nemaer gheconsidereert hebbende, dat tanderen tyden diversche ramynghen, communicatien ende concepten ghehouden hebben geweest met huerlieder ghedeputeerde ende dat zy tot gheenen einde en hebben konnen gheraecken, nemaer zyn altyts opene blyven staende onder tdexele van breeder rappoorte te doene ofte andersins, ende dat binnen middelen tyde de coopluyden van der zelver natie altyts meer ende meer vervreemt ende hemlieden van Brugghe gheabsenteert hebben; by dies nochtans, nietjeghenstaende de zelve van Brugghe hebben hemlieden altyts laeten ghebruucken ende

Digitized by Google

gauderen van huerlieder vryheden ende prevelegien, dwelck niet en heeft ghezyn zonder groote scade, interest ende achterdeel. Uuten welcken de zelve van Brugghe, onse meesters, ons aldaer ghezonden hadden omme een finael slot ende andtworde te hebbene, biddende daeromme de selve ghescicten, duerende dese huere vergaderinghe zoo veele te willen doen, by overscryven an den anderen steden, omme van hemlieden last te hebben ofte andersins, dat wy eene finaele antworde hadden mueghen vercryghen. Ende ter correctie sprekende, zoo dochte ons, dat zy gheen groote cause en hadden dat te weigheren, want niet nieux en was dat wy versochten, ende en zouden ooc de coopluyden van der zelver natie, anghemerckt huerlieder verbanden ende obligatien jeghens die van Brugghe by tonderhout van dien, niet konnen zeere ghegreveert zyn, want tzelve was grootelicx gheconcipieert thuerlieder voordeele ende consideratie neemende up de geleghentede ende veranderinghe van den tide. Ende nietmin, indien zy by dier antworde blyven wilden, zoo ghaven wy hemlieden te kennen, hoe dat wy ghelast waeren hemlieden te verclaersene : hoe dat de zelve van Brugghe van gheenen advyse waeren, de coopluyden van der zelver natie meer te laeten ghebruucken van eenich vrydom ofte previlegie, emmers tot anderstondt, dat zy de moderatie van den jaere xx overdanckelick ontfanghen ofte andersins met die van Brugghe overghecommen zouden zyn. Dat zy ooc in meeninghe waeren ende protesteerden van te verhaelene alle costen, scaden ende interesten ghedoocht ende ghesuppoorteert by ghebreke van den onderhouden van de voorgaende accordaeten ende transactien. Ende voorts van te repeteerene ende recouvreerne de penninghen by hemlieden betaelt ten upziene ende met conditie ende bespreken als vooren, zoo ende wanneer huerlieder goeden raedt ghedraghen zoude ; up al twelcke wy hemlieden baden wel ende rypelick te willen letten.

Daer up, naer dat wy vertrocken hadden gheweest, ons ghezeyt wiert : hoe dat de zelve ghescicten in alder manieren begheerden met die van Brugghe over te commen ; ende en was huerlieder meeninghe niet by den zelven uutstelle die van Brugghe te laeten vaeren ofte te vergheefs meer te trayneeeren ; want die van Lubeck zelve, onvermaendt van yemande omme up tzelve concept van den jaere twyntich, metgaders andere saeken hemlieden ghemeene

Digitized by Google

aangaende, een goet einde te maken, hadden aldaer met alder neerstichede bescreven alle de voorseyde hanzesteden, nemaer midts de generaele vergaderinghe van den rycke te Haulsbourg, ende de divisien, commotien ende beroerten die in de zelve steden van der hanze ende daer omtrent regneeren, zoo waeren aldaer van zoo lettel steden ghedeputeerden ghearriveert, dat hemlieden niet mueghelick en was duerende huerlieder vergaderinghe yet in dese saeke te doene, noch ons ooc te weten beteken eeneghen anderen dach van vergaderinghe, midts dat de andere steden van den zelve concepte van den jaere twyntich niet gheadverteert en zyn, ende midts de groote distantie van der zelver steden van malcanderen; nemaer hoopten ende beloofden de zelve die daer present waeren, thuys ghecommen zynde, zulc rappoort te doene ende dat an de andere steden, met zulcker neersticheyt ende affectie ghescreven zoude zyn; ende van al copie over ghezonden, dat zoot eerst mueghelick weesen zal, noch eene goede vruchtbareghe antworde die van Brugghe, up ons versouck, ghegheven zoude worden; ende waeren oock van gheender meeninghe haerlieder comptoir te Brugghe weesende, yewers el te transporteerene noch te veranderene; ende hoopten binnen middelen tyde zoo veele te doene, dat de coopluyden de zelve stede van Brugghe meer frequenteeren zouden dan zy tot noch toe ghedaen hebben; biddende daeromme dezelve van Brugghe zoo langhe noch paciencie te willen hebben, ende huerlieder coopluyden onderhouden ende mainteneeren in huerlieder vrydom ende previlegie. Ende baden ons, in onze privee naemen, van als goet rappoort te willen doen, ende de saeke daer toe te willen helpen bringhen; want hemlieden leedt was, dat zy de zelve stadt up desen tyt anders niet ghelieven en mochten.

Al twelcke ghehoort, wy begheerden te vertrecken omme met malcanderen te sprekene, dwelc ons gheconsenteert wiert; ende was by ons ghezonden meester Joachim, secretaris van Amborch, vreesende of wy huerlieder tweeste antworde niet wel verstaen en hadden. Ende weder binnen ghecommen zynde, zoo bedancten wy hemlieden ende elc van hemlieden, zonderlinghe van de goede jonst ende affectie, die zy by huerlieder antworde betoocht hadden ter stede waert van Brugghe; bedancten ooc hemlieden van de eere ende mynsamecheyt die zy ons int particulier

Digitized by Google

beweesen hadden, metgaders van de audiencie ende expeditie ons verleent ende ghedaen. Ende vertoochden voorts, hoe dat zonder twyfele de zelve van Brugghe zeer leedt weesen zoude, dat zulcke eene natie die over twee hondert jaeren ende meer, aldaer gheresideert ende ghefrequenteert hadde, nu teenegadere van daer sceeden zoude ; ende en wilden de zelve van Brugghe, daer of gheen cause weesen, ghelyck zy tot noch toe noyent gheweest en hadden ; want zoo wy ons ghenouch ghetroostende waeren, dat hemlieden wel kenlick was, de zelve van Brugghe altyts alle middelen ende manieren ghesocht hebben, ooc thuerlieder groote achterdeele, omme de zelve natie boven alle andere natien te ghelievene, ende noch zelve by der laetster moderatie van den jaere twyntich, hadden hemlieden zeere benauwt ende huerlieder recht van den staple ende residentie zeere laeten limiteeren ende modereeren. Nemaer wat devoirs zy oyent hebben ghedaen en hebben niet konnen ghewaere worden, dat die vander zelver natie eenichzins begheert hebben de oude vrientscap ende hantieringhe te onderhoudene emmers by effecte, want zy altyts myn ende myn binnen der selver stede ghefrequenteert ende residentie met hueren goedinghen ghehouden hebben. Ende al eyst dat heurlieder comptoir altyts gheheeten heeft te Brugghe te ligghene, en heeft nochtans de stede van Brugghe, noch de inghesetene van dien noyent prouffyt, ghewin ofte neeringhe ghehadt by heurlieder toedoene ; uuten welcken men wel verstaen mochte gheen redene weesende, dat de selve van Brugghe boven alle costen, scaden ende interesten die zy ghedoocht hebben midts tinbreken van alle voorgaende accoorden ende transactien ende de groote excessive somme van penninghen voor de zelve natie betaelt, zy altyts al even diepe verbonden ende verobligeert blyven zoude jeghens de zelve natie, ende van huerlieden noch prouffyt. noch ghewyn, noch neeringhe, noch vrientscap beseffen. Midts welken men hemlieden baden int goede te willen neemene tguent dat wy vertoocht hadden. Ende alzoo verre alst onzen persoenen anghinck, beloofden ons uuterste devoir te doene by onze meesters, dat de goede oude vrientscap noch zoude mueghen onderhouden blyven ; maer beduchtende wel, dat wy niet vercryghen en zouden van hemlieden, ten waere dat zy naectelick andere beteringhe zaghen ghescien van der zyde van der zelver natie ; biddende daer omme

Digitized by Google

de zelven ghescicten, ende elc van hemlieden zonderlinghe, hemlieden in desc saeke zoo te willen employeren, dat de zelve van Brugghe gheen cause en hebben van huerlieder voorseide vryhede ende previlegie alsnoch te suspendeeren. Ende nietmin, tonser ontlastinghe ende omme te vreden te stellene, niet alleenlick de wet van der zelver stede onze meesters, nemaer ooc den ouden burchmeesteren, notablen, hooftmannen ende dekenen, by wiens advyse ende consente wy daer ghezonden waeren, zoo begheerden wy an hemlieden, dat huerlieden eersaemeden believen zoude, een van huerlieder secretarissen te lastene ons een acte te verleenen van onsen vertoghe ende versoucke, ende huerlieder antworde ende excusatie. Al twelcke ghehoort, zy naemen dach tot up svrydachs daer nae. Ende wierden weder ghedient van wyn, zuker ende biere metten anderen ghescicten.

Den xvi^en^ dach was ic, Adolf van Pamele, ontboden ten huuse van heer Matheus Pakebusch, docteur ende tweeste burchmeester van Lubeck, de welcke my zeyde last hebbende van den ghemeenen raedt omme met my te communiquieren ende hem breeder informeeren van den meeninghe ende intencie van die van Brugghe, noopende dat zy zouden willen priveeren de coopluyden van der zelver natie van huerlieder oude vrydom ende previlegie, want alle de zelve ghescicten daer of grootelicx verwondert waeren, ende zonderlinghe hy zelve, die ten diverschen stonden ghezonden ende ghedeputeert hadde gheweest te Brugghe ende elders, ende hadde altyts de zelve van Brugghe bevonden zeer goethertich, gracieux ende mynsame, die niet en sochten dan met alle vriendelickheyt ende soeticheyt te communiqueeren ende overcommen met hemlieden; uute welcken zy allen verwondert waeren, wat die van der wet, nu weesende, ghemouveert hadde omme met zulcke strafheyt ende riguer ende dreeghementen te procedeeren up hemlieden, zonderlinghe daer de zelve ghescicten, zoo hemlieden dochte, goede ende souffisante redenen ghegheven ende vertoocht hadden, waeromme zy up dat pas anders met ons niet en mochten overcommen. Zeyde ooc voorts, hoe dat gheen cleen saeke en was, zoo lichtelick zulck eene machtege natie huerlieder oude vrydom ende privelegie te willen benemen, zonderlinghe dat die niet alleenlick en touchierden de zelve van Brugghe, maer ooc alle tlandt van Vlaendren, ende dat hy beduchte,

Digitized by Google

dat daer uut meer quaets dan duecht spruyten zoude, *quia generosus animus egre patitur minas.*

Daer up ic hem antwordende zeyde: hoe dat wy anders niet doen en mochten dan ons ghelast ende bevolen was, ende dien volghende hadden ghedaen zoo hy ghehoort hadde, ende ten dien fyne waeren ghereedt onze instructie te ghevene ende tooghene den zelven ghescicten, dat ooc de zelve onze meesters dat niet ghelast en hadden dan met goeden rypen raedt ende deliberatie; ende ter correctie sprekende, zoo dochte my, dat met rechte den zelven ghescicten niet en behoorde groot wonder ghegheven thebbene wat hemlieden daer toe ghemouveert hadde, want zy niet ignoreeren en konnen, wat groote vrientscap, jonst ende bystandt de zelve van Brugghe hemlieden boven alle natien betoocht hebben, ende altyts alle middele ghesocht omme hemlieden te ghelievene, ja oock thuerlieder groote coste ende achterdeele; ende wat communicatie ofte transactien met hemlieden ghebuerdt waeren, dat die altyts by die van der natie zyn inghebroken gheweest ofte opene blyven staende, ende de coopluyden altyts meer ende meer zyn vervreemt van der zelver stede, ende zonderlinghe tsichtent der laetster communicatie int voornoemde jaer twyntich; in teecken van dien en zoude niet blycken, dat binnen zesse ofte zeven jaeren herrewaerts, voor drie ofte vier hondert ponden grooten waerts stapelgoet ofte coopmanscepen by de zelve van der natie binnen Brugghe ghebrocht es gheweest, ten zy rynsche wynen ende oostersche bieren ende vleesch. Ende noopende huerlieder residentie, en hebben nauwelick VIII of X daghen binnen den jaere eenighe residentie ghehouden, ende dat in zoo cleene ghetaele, dat tzelve niet te rekenen es voor eenighe residentie.

Boven desen zoo hadden de zelve van Brugghe verstaen, hoe dat zommeghe vanden zelven coopluyden zeere vervolcht hadden, dat de poperinsche lakenen van nu voortan zouden ghelevert zyn tAntwerpen, ende dat zy ooc uut waeren omme tcomptoir ghestelt thebbene tAndwerpen; by alle twelcke de zelve van Brugghe goede cause ghehadt hebben hemlieden te laeten dincken, dat de coopman vander zelver natie, van zelfs teenegadere scheeden wilden van de voorseyde stede, ende alzoe by consequente te buuten gaen ende renunchieren huerlieder vrydom ende previlegie, want die anders

Digitized by Google

niet ghegheven en zyn, dan up de conditie van huerlieder staple, residentie ende comptoir te houdene als vooren. Ende niet min omme in als by hemlieden te vullen ghedaen te zyne, verstaen hebbende den dach van huerlieder generaelle vergaderinghe, hadde ons aldaer ghescict omme te verstaene huerlieder uuterste meeninghe, ende beduchtende dat men ons zoude willen afstellen met eenen nieuwen uutstel, ende dat daer of niet meer duechs noch prouffyts commen .en zoude, dant ghedaen hadde van de voorseyde communicatie vanden jaere twyntich, die thien jaeren gheleden was, zoo hadden zy ons ghelast tondeckene huerlieder meeninghe ende intencie, zoo wy ghedaen hadden; daer by niet begheerende tvertreck van der zelver coopluyden, nemaer hoopende, dat indien de zelve van der natie niet teenegadere zelve scheeden en willen van Brugghe, dat zy maer te neerstegher weesen zullen omme eer een einde te maeckene up tvoornoemde concept van den jaere xx, ofte andersins met die van Brugghe overcommen omme weder te vercryghene tghebruuck van huerlieder vrydom ende previlegie; indien ooc de zelve van der natie niet meer de zelve stede frequenteeren en wilden dan zy tot noch toe ghedaen hebben, en zullen by den voorseyden upzegghe ofte suspencie van heurlieder previlegien niet zeere ghegreveert en zyn, want zy de zelve previlegien binnen Brugghe niet meer te beseghene; ende en es gheenen noodt die up te zegghen, want die alleenlick conditionel zyn, zoo vooren ghezeyt es. Ende dit noch al niet jeghenstaende wy hoopten, dat indien de zelve van der natie, duerende den tyt van desen nieuwen uutstelle, hemlieden zelven voughen wilden ende de zelve stadt met heurlieder coopmanschepen frequenteeren, dat die van Brugghe ooc noch met hemlieden paciencie hebben ende dissimuleeren zullen; biddende daer omme den zelven docteur van als goet rappoort doen, ende zoo veele te doene, dat ons een andere antwoorde ghegheven mochte zyn, ofte eenen anderen corten nieuwen dach daer toe, ofte emmers ten mynsten, dat de ghescicten die aldaer present waeren ende hemlieden goetwillich betoocht hadden, by voorme van provisie, eenighe ordonnanchie up huerlieder onderzaten maken zouden, hoe dat zy, hanghende dese tyt, hem reghelen zouden in heurlieder hantieringhe ende residentie, ende daerof adverteeren de andere steden, ende bidden tzelve te willen doen altyts by voorme van provisie; want by zulcke

Digitized by Google

middele zoude ic hoopen, dat de zelve van Brugghe noch beleedelick weesen zouden, omme alsnoch de coopluyden vander zelver natie te onderhouden in huerlieder vrydom ende previlegie ; ende anders beduchte ic, dat die niet wel beleedelick weesen zouden.

Up al twelcke antwoordende de zelve docteur, zeyde : hoe dat hy wel beduchtede, dat wy anders gheen antwoorde ghecryghen en zouden dan wy sdaechs te vooren ghehadt hadden, want hemlieden niet mueghelick en was, noch by provisie, noch andersins yet in ghelycken saeken te doene, ten waere dat ten mynsten daer up vergadert waerin tmeeste deel vanden voorseyden hanzesteden. Ende indien zy eenighe saeken onder hemlieden begonsten te doene, zouden cause gheven den anderen steden meer ende meer te discordeeren, ende alzoo de zaeken meer verachteren dan vervoorderen. Dat oock die van Lubeck tanderen tyden hadden willen alleene onderhouden den staple te Brugghe, ende dat hemlieden daer of groote scade ende verlies ghebuerde.

Ende noopende de acte die wy begheerdt hadden, waeren insghelycks de zelve ghescicten verwondert, want zy niet ghewoone en waeren in huerlieder generaelle vergaderinghe eeneghe acte te expedierene, zonderlinghe als daer niet finaelick ghesloten en es.

Daer up ic hem zeyde : hoe dat wy in onze landen ghewoone waeren in alle vergaderinghen acten te heesschen ende te ghevene, ende dien volghende waeren wy ghelast die te begheerene, ende alzoo omme te vreden te stellen onze meesters, badt dat hy zoo veele doen wilde, dat ons de zelve acte gheconsenteert zoude mueghen weesen ; ende voorts van al goet rappoort te doene ende de saeke te houdene voor gherecommandeert.

Den XVIJ^en^ dach waeren ghecommitteert by den ghemeenen raedt omme ons antworde te ghevene den voorseyden heer Matheus Pakebusch, de principael ghecommitteerde van Cuelen, de voorseyde meester Joachim pensionaris van Amborch ende burchmeestere van Campen, by den welcken in effecte ons de zelve antworde ghegheven wierdt als vooren, biddende ons dat, mids der impossibiliteyt die wy voor ooghen saeghen, ende dat zy in zoo cleene ghetaele waeren, dat daer maer neghen van de LXXIJ hanzesteden vergaedert waeren, ende dat de principaele steden van daer de stapelgoede ghezonden worden, als van : Lyflandt, Pruyssen, Sassen, Brunswyck, ende Luneuborch daer niet ghezonden hadden ;

Digitized by Google

dat wy zoo veele doen wilden, dat onze meesters huerlieder excusatie int goede neemen wilden, ende huerlieder coopluyden noch onderhouden ende mainteneeren in huerlieder oude vryheden ende previlegie ; belovende met zulke diligentie, neerstichede ende affectie te schryvene an den anderen steden die daer niet ghezonden en hadden, ende van al copie overzenden, ende dandere die daer present waeren zulck rappoort te doene, dat zy hoopten, dat der zelver stede van Brugghe daer of prouffyt ende welvaert afcommen zoude. Ende binnen middelen tyde scryven ende doen scryven ende lasten elck int zyne, den coopluyden weestwaerts hantierende de zelve stadt van Brugghe meer te frequenteerene met huerlieder coopmanschepen, dat zy tot noch toe ghedaen hebben. Midts welcker antwoorde hemlieden dochte, dat wy wel behoorden te vreden zyn, ghemerct ooc zonderlinghe, dat an hemlieden niet en hilt, dat wy anders gheen antwoorde thuus draghen en konsten ; want die van Lubeck als weesende dhoofstadt van alle den anderen omme een generaelle resolutie thebbene up tvoornoemde concept van den jaere xx, hadden niet alleenlick dese vergaderinghe doen bescryven, nemaer ooc int jaer xv^{c} xxv laetsleden ; ende dat zy nu nichtemeer dan int voornoemde jaer xxv niet en hebben konnen resolveeren ; en es hemlieden niet te wytene noch imputeeren, nemaer zyn cause daer of de oorloghen, particuliere divisien, commotien ende beroerte ter cause van de nieuwe secten ende andersins die nu alomme in de zelve steden ende daer omtrent zyn ende regneeren, Godt betert. Ende noopende der acte, consenteerden ons te ghevene, in stede van dien, eene missyve an die van Brugghe, daer by ghenouch blycken zoude van onze ghebesoigneerde. Biddende dat wy daer mede te vreden wilden zyn. Daer inne wy finaelick consenteerden, behouden dat wy alvooren de zelve missyve zien zouden ofte zelve open draghen.

Den xviii^{en} dach was ons by den secretaris van Lubeck ghebrocht eene missyve ghesloten ende toeghezeghelt (1), de welcke wy niet

(1) Cette lettre était ainsi conçue :

Onsen vriendeliken gruet teuorn Eerberen voorsenige junstige heren ende goeden vriende. Wy de vorsenige ende wise her Cornelis Despaars voorraet, und Adolff van Pamele gelicenciert jn de rechten uwer er. stede van Brugge, pensionaris, jn namen uwer er. wise getruwelick ende mit gantzem flite na lude orer mitgegeuen jnstructie ende anderen weruen vnd bevelen, so se beneuenst der jnstruction gehat an ons hebben geweruen, ende wat wy alhir toe dagefart

Digitized by Google

anveerden en wilden, nemaer verzochten die opene te ziene zoot ons belooft hadde gheweest; van twelcke de voorseyde secretaris zeyde: gheen last hebbende; waeromme wy ons weder bevonden sanderdaechs by den zelven docteur Pakebusch, die ons tzelve toeghezeyt ende belooft hadde; ende dede zoo veele dat ons ghetoocht was de minute van der zelver missyve.

Den xx^sten^ dach, overmidts dat wy byder zelver minute bevonden hadden dat zy van onsen verclaersen van de suspensie van huerlieder previlegien ende protestacien gheen mentie ghemaeckt en hadden, vonden ons eerst by den zelven Pakebusch, ende daer naer by den upperburchmeester, versouckende de zelve missyve verandert thebbene, die ons ordineerde over te ghevene in ghescrifte tguent dat wy begheerden in de zelve missyve toeghestelt thebbene. Dwelcke by ons ghedaen zynde, ende overghegheven in den raedt, meester Joachim, secretaris van Amborch, wierdt by ons ghezonden binnen den raedshuuse van Lubeck, aldaer wy antworde verwachtende waeren, ende vertoochde: hoe dat de zelve ghescicten ghenouch dochte, dat zy hemlieden byder zelver missyve teenegadere ghedroughen van alles int guent dat wy daer of rapporteeren zouden, ende dat alzoo gheenen noodt en was eenighe andere specificatie te doene; want tzelve eene cleenicheyt voor ons weesen zoude; biddende daeromme, dat wy daermede te vreden wilden zyn.

Up welck vertooch wy zeiden tzelve niet ghenouch zynde, anghemerckt, dat ons de zelve missyve ghegheven wierde in stede van

---

jn geringem talle erschinende denselvigenn ne diuersenn vnd velenn fruntlikenn communicatien vnd vnderredinge, jn gutliken antworde gegeuen; willen wy vns vorseen nit van noden to wesenn an uwe er. wi lange to schriuen, denne desulngenn werdenn van alsullichen communicatien vnd fruntlikenn vnderredingen uwen er. wi gut vnd genochsam rapport doen. Ende bidden ende bogerenn wo wy ooc von uwen er. wise gedeputerden gedaen, uwe er. wi willen vnse natie vor gerecommendert nemen ende ons so junstelick vallen als uwe er. wi stets gerne gedaen hebben, konden wy wedderumme uwer erb. wi vnd der guden stede van Brugge vrientschop willen denst vnd junste ertogenn vnd bewisenn, dat sulue deden wy stets gerne uwe er. wi hirmi dem almaechtigen Gode benalenn. Schreuen vnder vnser der stadt Lubeck secrete des wy anderen samptlick vp dithmal hir tho gebrukenn, frigdages am xvij junij anno xv^c^ xxx.

Burgermeistere ende Ratemanne der stadt Lubeck vnd andere Rads der gemeinen Ansestede itz darsuluest to dage versammelt.

Denn Erberenn voorsenigenn ende wisenn herenn Burgermeesteren, schepenn ende radt to Brugge vnsenn besonderen junstigenn ende gueden vriendenn.

Digitized by Google

de acte die wy begheert hadden, ende dat daeromme mentie behoorde ghemaeckt te zine van onsen verclaerse ende protestacie; ende zonderlinghe ghemerct, dat wy expresselick ghelast waeren daerof acte te begheerene zoo wy hem promptelick betoochden by onse instructie. Van twelcke rappoort ghedaen hebbende, de zelve meester Joachim, wierdt weder by ons ghezonden tot twee ofte drye reysen toe, midts dat wy altyts persisteerden in ons versouck; maer finaelick wy en consten anders gheen antworde hebben, dan dat zy te vreden waeren dat men de zelve missyve vermaecken zoude, ende dat zylieden byder zelver missyve teenegadere refereeren ende ghedraghen zoude up trappoort dat wy daer of doen zouden, niet alleene van tguent dat wy eerst vertoocht hadden volghende eene partie van onse instructie, daerof wy hemlieden copie ghegheven hadden, nemaer oock van huerlieder antworde ende van tguent dat wy daer boven, volghende onse instructie, vertoocht ende ghedaen hadden; biddende daermede te vreden willen zyn. Waerof wy ons zeere qualick te vreden zynde vertoochden, ende dat onze meesters tzelve ooc qualick neemen zouden; ende dat eene vreemde zaeke was, ende die in onze Nederlande niet ghedoocht en zoude zyn, van acten te refuseerene wanneer men die begheert an een juge ofte in eenighe generaelle vergaderinghe representeerende steden ofte landen; ende indien wy daer of van te vooren gheadverteert hadden gheweest, dat wy niet ofghegaen en zouden hebben van ons eerste versouck van thebbene een acte, ende andersins zouden daer inne voorsien hebben; twelcke wy al omme beeters wille ghedaen hadden. Nemaar wy en consten anders niet vercryghen.

Ende alzoo, midts dat ten zelven daghe de voorseyde ghemeenen raedt schiedt van malcanderen, zoo vertrocken wy sanderdaechs den XXXJ^{en} dach van de maendt van wedemaent naer noene van der zelver stadt van Lubeck, oorlof alvooren ghenoomen hebbende an den voorseyden upperburchmeester van Lubeck ende anderen int particulier. Ende deden ons de zelve van Lubeck deffroyeren in onze herberghe van al tguent dat wy daer verteert hadden, zoo ons gherapporteert wierdt by onsen weerdt, de welcken wy by den zelven weerdt zeere deden bedancken.

Aldus vertoocht, ghecommunicquiert ende gheantwoordt by den partien voorscreven binnen der stadt van Lubeck, ten jaere, tyden

Digitized by Google

ende hueren als boven; ende daer nae by ons Cornelis Despaers ende Adolf van Pamele gherapporteert int ghemeene collegie van scepenen van Brugghe, den VIIJ^sten dach van hoymaendt int jaer XV^c dertich. Oorconde onslieden hand teekenen hier onder ghestelt.

A. DE PAMELE (1).

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1572. — 1530.

Compte communal de 1529-30, fol. 113, n. 5.

Betaelt Michiel Screvele ycker deser stede XX s. gr. ter causen van tmaken ende leveren van eender ballanche, by hem ghemaect ende gelevert up Crunynghe om de lakenen jn te weghene.

Arch. de la ville de Bruges.

1573. — 1530, 10 Octobre.

Le doyen et le serment de la nouvelle draperie dite de *arbynen*, ont assigné devant les échevins Gilles Dastury, prévenu d'avoir employé de la laine anglaise au lieu de laine espagnole, et d'avoir tissé un drap avec une bordure de dix

(1) Le libellé du C. 1529-30, fol. 93 v°, n° 5, porte : « Dheer Cornelis Despaers raedt, M^e Adolff van Pamele pensionnairis ende Jan des Osteux messagier deser stede XLVIIJ lb. XV s. VIIJ d. grot., te wetene de XXIIIJ lb. XIJ s. IIIJ d. grot. over de costen van waghenhuere ende andre by hemlieden ghedoocht. Item de XX lb. gr. voor de wedden ende sallaris van den voorn. Cornelis ende Adolf. Ende de reste bedraghende IIIJ lb. IIJ s. IIIJ d. gr. voor de voorn. messagier, van vichtich dagen die zy tsamen by laste van den college ghevachiert hebben reysende binder stede van Lubeke jn Oistlandt, ter dachvaert ende vergaderinghe aldaer ghehouden van den ghemeenen hanzesteden omme den ghescriften van den zelven steden te vertooghene dat zy van den college by advyse van den ouden burchmeesters, notable, hooftmannen ende dekenen deser stede last hadden.... »

Digitized by Google

fils (lystdraden), sans plus; contraventions prévues par les art. 6 et 9 de la *ceure* et punies d'amende de 10 et 6 lb. parisis. Malgré ses excuses peu fondées, le défendeur ne fut pas moins condamné sur les deux chefs d'accusation,

Reg. des sentences civiles, de 1530-31, fol. 20, n. 2.

1574. — 1530, 3 Novembre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, Echevins et conseil de la ville de Bruges, salut.

Comme Lempereur nostre souverain seigneur ait par pluiseurs et a diversses foiz tant par ses lettres que commis, requis et fait requerir a noz predecesseurs en loy et a nous non obstant toutes excuses que eulx et nous avons sceu faire, persiste que nous volerions vendre sur le corps et communaulte de ceste ville, autant de rente a rachat le denier seize que monte la portion dicelle ville par dessus la grace et quictance quelle a dune partie de layde accorde par les Estatz et quatre membres du pays et conte de Flandres en lan xv^{c} xxix, a payer en six annees et douse termes par egale portion assavoir a chacun jour de Sainct Remy et de Pasques lors ensuivans, dont le premier terme eschoit au jour de Sainct Remy audit an xv^{c} xxix pieca paye et lautre jour de Pacques en cest an xv^{c} xxx pieca paye ; pour par ce moyen anticiper les autres dix payemens, non obstant que nosdis predecesseurs en loy et les tresoriers, *hoofmans* de la bourgeoisie et doyens des mestiers et negotiations de ladicte ville avoient a la requeste de sadicte Mat^{e} expedie et delivre leurs lettres soubz le seel obligatoire dicelle ville de chacun payement et par soy au proffit de sadicte Mat^{e} ou du porteur dicelles lettres et ayant cause, desdis dix derniers payemens, montans chacun quinze cens livres de xl gr. monnoye de Flandres la livre, encoires deuez et a payer a dix termes telz que dessus, dont lung estoit escheu au jour de S^{t} Remy dernier passe, et depuis aussi paye ; en retenant autant de deniers ens que monteront le crois de ladicte rente, pour a leschoite de chacun payement en rachatter autant dicelle rente ou autre deue par ladicte ville que lon pourroit et scauroit ; ou du

Digitized by Google

moins que ferions tant que aucuns bourgeois marchans ou autres desbourseroient promptement tous lesdis payemens en defalcant et retenant mesmes a leur prouffit autant que monteroit le crois de semblable rente a rachapt le denier seize.

Et il soit ainsi que nobles et vertueulx senores Silvester Pardo, Alonche de Santa Gadea et Jehan de Medine, marchans de la nation Despaigne, residens en ceste ville, a nostre tres instante requeste et priere, et de noz predecesseurs en loy, pour eulx et nous complaire et faire service et soulagement au commun de ceste dicte ville, ayant debourse la somme de douse mil livres du pris que dessus, et moyennant ce obtenu cession et transport dudit seigneur Empereur desdictes obligations et derniers termes et payemens dudit ayde montans ensamble a quinze mil semblables livres, et don des autres trois mil livres pour linterest quilz auront dattendre lesdis termes et payemens; et que par dessus lesdictes lettres obligatoires, nos predecesseurs en loy et nous leur ayons promis bien et loyaulment faire payer a chacun terme et payement quant ilz escherront ou du moins en dedens quinze jours apres leschoite, de chacun diceulx termes et payemens; non obstant que lesdictes lettres obligatoires chantent autrement et contiennent de payer en six sepmaines apres chacun terme escheu; et des maintenant leur donner et faire assignation sur le collecteur du revenu des assiz des doubles cervoises ou bieres que lon depensera en ladicte ville present et advenir, pour a chacun desdits termes povoir recepvoir dicellui collecteur quinze livres de XL gr. monnoie dessusdicte, en luy rendant la lettre obligatoire dicellui terme qui sera escheu avecq quictance sur ce servant ainsi quil appartient, pour par ledit collecteur present et avenir en faire compte aux tresoriers de ladicte ville qui pour le temps seront; lesquelz seront tenuz allouer et deffalquier audit collecteur ce quil aura paye en delivrant lesdictes lettres obligatoires et quictances a chacun diceulx tresoriers quil appartiendra, sans ce quil sera besoin ausdis marchans donner audit collecteur, ne aussi a icelluy collecteur avoir ordonnance ou assignation desdis tresoriers presens et advenir durant le temps et jusques ad ce que toutes lesdictes obligations seront rachaptees, et non plus avant.

Savoir faisons que nous voullans user de bonne foy envers lesdis marchans, furnir et accomplir ce que leur a este promis par nos

Digitized by Google

predecesseurs en loy et nous, et aussi recognoistre le plaisir et service quilz ont fait a ladicte ville, avons par ladvis et assentement de ceulx de la tresorie dicelle ville, ordonne et ordonnons par cestes presentes a Laurens vander Munte, collecteur desdis assiz des doubles bieres ou cervoises present ou autre advenir, de payer ausdis senores Silvestre Pardo, Alonche de sancta Gadea et Jehan de Medine, ou a leur command portant desdictes lettres obligatoires, a chacun terme quant il escherra, assavoir aux Pasques prochaines le IIIJ^{c} XIJ^{e} terme, attendu que les trois premiers sont payez ; et au jour de S^{t} Remy en lan XXXJ, et ainsi a chacun jour de Pasques et de S^{t} Remy endedens quinze jours apres chacun diceulx termes la somme de quinze cens desdictes livres valissans et faisans deux cens cincquante livres de gros, monnoie de Flandres, sans aucun delay ou difficulte, ou attendre ordonnance ou assignation des tresoriers de ladicte ville, presens et advenir, en restituant a chacun terme par cellui qui le recepvra la lettre obligatoire dicellui terme et quictance sur ce servant desdis Silvestre Pardo, Alonche de sancta Gadea et Jean de Medine ou de leurs ayans cause et action desdictes lettres obligatoires, ausquelz tresoriers presens et advenir et a chacun deulx en droit, soy et sicomme a lui competera. Ordonnons aussi par ces meismes presentes deffalquier et alouer audit Laurens ou autre collecteur desdis assiz advenir, en son compte tout ce quil aura paye, parmy rendant et delivrant a chacun diceulx tresoriers les lettres obligatoires et quictances sur ce servans, que ledit collecteur aura payees et acheptees en lannee de chacun, le tout non obstant le contenu desdictes lettres obligatoires, usance, coustume ou autre chose quelconque au contraire.

En tesmoignaige et corroboration de tout ce que dit est, avons fait seeller cesdictes presentes du seel aux causes de ladicte ville de Bruges, le troisiesme jour de novembre lan mil cincq cens et trente.

Reg. des Procuratien de 1580-81, fol. 48, n. 3.

Digitized by Google

1575. — 1531.

Compte communal de 1530-31, fol. 43 verso, n. 5.

Van Maertin Tydinghen, Colaert van Myneville ende Michiel Huughe, drapiers, wylen wonende te Comene ende nu binnen deser stede, de somme van xxv lb. gr., hemlieden vanden steden weghe gheleent om eensdeels daer mede te betaelne de costen by hemlieden ghehadt om met hueren huusrade, cateylen ende halame ter draperie dienende te bringhene binnen deser stede ; die zy der stede weder belooft hebben te ghevene ende te betaelne binnen drie jaeren eerstcommende, ofte die af te slane van tgheundt die hemlieden zoude moghen commen vanden dryncghelde vanden lakenen die zy duerende den voornoemden tyt reeden zullen. Ende want de termynen niet verschenen en zyn, ende noch lettel verdient hebben, daeromme hier Niet.

Arch. de la ville de Bruges.

1376. — 1531, 12 Janvier.

Confirmation par l'empereur Charles-Quint de l'édit de l'Archiduc Philippe du 15 Mai 1498, ordonnant le maintien de l'estaple des laines d'Espagne à Bruges.

Gheluwenb., fol. 218, n. 1. *Groenenb.* B, fol. 282.

Nouvelle confirmation en date de 1532 (n. st.), 3 Janvier. *Tweeden nieuwen Groenenb.* B, fol. 282^{v}, n. 1. Portef. *Commerce et navigation* de 1500-1600, n. 1.

Nouvelle confirmation en date du 22 Novembre 1535. *Nieuwen Groenenb.* BB, fol. 4, n. 2.

Au même registre, fol. 24, n. 1, se trouve la confirmation du 7 Août 1540.

Compte communal de 1531-32, fol. 80, n. 5 : (Payé) Martin Snouckaert, greffier deser stede, van dat hy by laste vanden college ende ten bescrivene vande ghedeputeirde van diere wesende te Brussele, omme te betooghene de previlegen die stede heift vanden stapele ende vanden bereedere vanden Inghelschen lakenen, daerjn hy vachierde vanden xJ^{n} totten xxJ^{n} dach vander maent van octobre (1531), ten v s. grot. sdaechs, IJ lb. x s. grot.

Digitized by Google

1577. — 1531, 17 Janvier.

Sentence arbitrale prononcée par Me Jehan Loys Vives, docteur es lois, Alonse Despinosa, Jeronimo de Lerma, Jehan de Snaso, Alvere de Malvenda, et Diego Benyto, au nom des créditeurs de Francisco Garcie, en forme de concordat, et portant que Philippe de Carrion, liquidateur, paiera « la moitié en draps et la moitié en deniers », à savoir les draps en quatre paiements, le premier comptant et les trois autres aux foires de Pâques, Juin et Septembre prochains; et les deniers également en quatre paiements, aux foires de Pâques, de Berghes et de Septembre d'Anvers. « Les draps doivent être fins de 4 lb. 17 s. à 5 lb. 17 s.; tintes en laine, à 6 lb. 12 s.; sauvertins à 6 lb. 7 s., tintes en draps à 5 lb. 17 s.; neuf quartier ou pool de Courtray à 7 lb. 17 s., et dix quartiers à 8 lb. 17 s. « tant de draps de vuesorte comme de laultre que sont sept sortes de draps ». On en paiera un tiers de fins, et le reste en autres sortes, comme dit est.

Reg. des Procuratien, de 1529-30, fol. 77, n. 1.

1578. — 1531, 10 Mai.

Les marchands ou détaillans de draps (lakensniders) avaient occupé avec leurs étalages au marché la place assignée de tout temps aux fabricants ou drapiers, et ils s'en excusaient parce que les merciers avaient usurpé leur emplacement ordinaire. Le collège des échevins ne les condamne pas moins à déguerpir et céder la place contestée aux drapiers, sauf leur recours contre les merciers.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1530-31, fol. 188, n. 3.

Ce déplacement temporaire des merciers s'explique sans doute par la reconstruction de cette partie de la halle qu'ils occupaient.

Digitized by Google

Nous lisons dans le compte communal de 1530-31, fol. 96, n 2 : Betaelt Xpiaen Sydeniers, meester maetsenare deser stede, ter causen vanden handt ghedade van tafbreken van een deel vander merseniers halle, met xj winclen ende de poorte daerjn staende, metter stoffe daerof commende schoone te maeckene, de steenen te hauwene ende de zelve winclen ende poorte metten muere weder up te maeckene, ende de stoffe daerjn te verbeseghen sonder eeneghe leveringhe van stoffe te doene ; by voorwaerde met hem ghemaect, iiij^{xx} v lb. gr.

Jeronimus Nopere jn minderinghe van iiij^{xx} xij lb. gr. reste van cxvj lb. gr. die men hem schuldich was over de leveringhe vanden steen van Charsynes, omme tmaecken van xiiij wynclen diere noch ghebreken ghemaect te zyne ande westzijde vander voornoemde merseniers halle... »

1579. — 1531, 25 Mai.

Confirmation par Jacques V, roi d'Écosse, de l'article accordé par l'archiduchesse Marguerite, gouvernante des Pays-Bas, pour le renouvellement du traité d'alliance et de commerce, conclu pour cent ans entre l'Écosse et les Pays-Bas, à Malines, le 13 Avril 1529.

Arch. départ. du Nord à Lille, ch. des comptes, Cart. B, 601.

1580. — 1531, 18 Juillet.

Approbation par le magistrat de Bruges de l'accord conclu par ses délégués, messire de Maldeghem, écoutête, Josse de Brune et Gui de Baenst, bourgmestres et Martin Snouckaert, secrétaire de l'Empereur et greffier civil, avec Thomas et Augustin de Furnarys, gênois, qui avaient proposé et accepté d'établir à Bruges une nouvelle industrie et négociation (non amplement spécifiée) « au profit de la

Digitized by Google

bourse commune de cette ville », aux conditions suivantes: « Le terme de la concession est de dix ans ; pendant les deux premières années, les concessionnaires pourront lever « a frait et finance », à charge du profit et gaing que la commune bourse en aurait pour sa part, « afin de couvrir le restant des frais de premier établissement ; mais cette récompense, au cas qu'on ne put obtenir le congé de l'Empereur, n'excédera pas mille florins karolus, pour lesquels la ville demeurera responsable ; de plus, le magistrat ne pourra pendant les dix années de la concession, en accorder à d'autres, sous peine de payer aux concessionnaires « le quart du gaing et prouffit que ladite bourse commune dicelle ville en aurait. » Même après l'obtention de l'octroi de S. M., les concessionnaires seront libres de ne pas donner suite à leur projet, sans qu'ils doivent quelque récompense à la ville.

Reg. des Procuratien de 1530-31, fol. 141 verso, n. 2.

1581. — 1531, 9 Septembre.

Martin de Ollocaresqueta, marchand résident à Bruges, était mort en cette ville laissant un testament, par lequel il avait institué divers légataires particuliers. Ses héritiers l'ayant attaqué en réduction, on convint de soumettre le différend à l'arbitrage de Henry de Balliolo, official de la cour de Tournai à Bruges, Me Jehan vanden Heede, pensionnaire de ladite ville, Me Laurent de Scildere, greffier civil du terroir du Franc, tous licenciés en droit.

Les héritiers soutenaient « que par la coustume de Bruges ou le defunt a continuellement demeuré plus que dix ans et tenu sa demeure et domicile, et est illecq trespasse, et avant son trespas a faict et ordonné sondit testament, il ne seroit

Digitized by Google

permis au testateur plus avant tester que pour ung tiers de ses biens, en delaissant les deux tiers à ses hoirs et héritiers; et ensuivant ce, lon seroit accoustume les testaments excedantz ledit tiers, en quelconques uz quilz soyent ordonnez, pieulz ou autres, rediguer, reformer et defalequier jusques audit tiers. »

Les légataires répondaient de leur côté, « que ledit defunct estoit forain et subiect de la nation de Biscaye ou de Navarre, et que les marchans dicelle et autres estranges nations, peuvent faire liberalement leurs testaments et legater autant et si amplement que bon leur semble, du moings selon le droit escript; sans que reduction y prenne lieu. »

Les arbitres jugèrent, sans accorder de préference à l'un ou l'autre système, que la masse héréditaire, après déduction des dettes et charges constituant le passif, serait dévolue par moitié aux héritiers d'une part, et aux légataires de l'autre.

Registre des Procuratien de 1531-32, fol. 2 verso, n. 3.

1582. — 1532, 14 Mai.

Lettre du magistrat de Lubeck à celui de Bruges.

Onsen vrientliken groet teuorn, Erber wise zeer vorsenige jonstige goede heren ende vriende. Alsdan vor desser tit uwer erb^t^ breuen gedatert vp pasckeauent lestuorleden, an ons gekomen jnhoudende in effect hoc dat het corn den landen darwertzouere lange tyt her ser deur gewest ende noch mer gescepen mer te werdene; darumme dan uwen erb. wolde behoren na eren vermogen gots tides to prouideren ende to vorsiene opten groten not oft gebreck, dwelcke de gemeine jngeseten uwer erb. w. stadt ter causen vanden jn tokomenden tiden liden mochten. Mit frientlicheim begieren wy mochten van itz regerender kuning durcht to

Digitized by Google

Dennemarken ende Sunsts te jmpetreren ende gekrigen tot redeliken costen behorlike lettren van pastbort, darmede de jenne die deselue pasbort solde exhiberen, georlouet ende geconsentert wurde, de quantitet van drie ofte vier scepen kornes van bouen vuyten lande in uwer erb. stadt tot sustentation von der gemeine derselven to bringen; ende wo dan berurte uwer er. breuen wider doen melden. So hebben wy uwen er. to sunderlingen denst, willen, vrientscap ende guden gefallen es omme de sonderlinge gunst ende seer frientlike toneiginge, so uwe er. tot onsen ende gemeinen copman van der hanse dragen int mogen vnderlaten uwen erb. in vorkriginge begerter lettren van pasborte te wilferen. Sondern dorch onse gesanten by kuning Eric to Dennemarcken vnsen gnedigsten heren so vel flits ende arbeides vorwenden laten, dat wi naer uwer erb^{t} begerte jegenwardige pasbort, so wy uwen er. hirmit to schicken, onder dem koningliken anhangenden segel erholden, tot solchem ende dat de toger derselven lettren sal mogen mit dren scepen korens op behorlike certification ethsulue korn tot uwer erb^{t} behoff und sunstz nergen anders hen toscepen oft to varen, dorch den ertzundt varen ende passeren vnvorlettet, wo uwe erb^{t} daruyt wider werden vornemen. Ende wusten wy uwen er. als onsen besonderen leuen gunren ende vrienden jn vil groteren angeneme denste beheglichen willen vnd wolgefallen vertogen, des weren wy alletyt gutwillich ende vnuerdraten, nichts twiuelende uwe erb. werden sodans dem frientliken erbeden na jn oren breuen an vns gedaen wederumme jegens den copluden van der hanse, de wy or uwen er. mittem besten willen recommendert hebben mit gunsten vnd allem guden erkennen. Schreuen vnder vnsern secrete, dingstedages na Exaudi anno xv^{c} xxxii.

Burgermeister end Raetmanne der stadt Lubeck.

An Erberen wisen ende zeer vorsinigen heren Burgermesteren, Schepen ende Raet van der stadt Brugge, vnsen besunderen junstigen end goeden vrienden.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^{e} série, t. VII, n. 1.

Digitized by Google

1583. — 1532, 6 Avril.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Comme pour entretenir pluiseurs gens qui soulloient gaignier leur necessite au moyen de la draperie que lont parcidevant fait en ladicte ville, et par la declination et perdicion dicelle, ne trouvoient ouvraige ne a gaignier leur viaire, parquoi aucuns se retirerent en autres lieux et pays, et autres estoient constituans mendier; noz predecesseurs aient par bon advys ordonne et institue certaine nouvelle draperie, et consenti a tous qui en vouldront faire pour un terme dung an lors ensuiant, ung karolus dor de chacun drap seele du grant seel adce ordonne que lon nommerait Lyons de Bruges, et de chacun drap de la seconde sorte aussi seelle, seize pattars, par fourme de gratuite estre payez a la charge de ladicte ville, pour tant mieux introniser et faire sortir effect icelle nouvelle draperie.

Et pour ce que lon a trouve par experience que les tondeurs des grans forces de ceste dicte ville ne les scevent si bien faire carder, tondre et appareillier que ceulx des autres villes ou lon fait semblables draps, les tresoriers de ceste dicte ville et aucuns de nous, ont a diverses foiz et si avant communique avec senor Alvere de Castro, marchant resident en icelle ville; lequel sest depuis linstitution de ladicte nouvelle draperie mesle dicelle, quil a promis et prins a sa charge de faire venir deux tondenrs grans forces, qui passe long temps ont drappe en la ville Darmentieres, et de les entretenir ung, deux ou trois ans en ceste dicte ville, drappans a ses despens et a son peril; moyennant que lui ferons payer de par ladicte ville jusques ou nombre de six cens draps, le double de ce que lon a paye jusques ores, assavoir desdis lyons seellez deux karolus dor et des autres de la seconde sorte seellez trente deux patars; et de tous draps couppez, riens; et par dessus ce, que ladicte ville payerait six livres de gros par an pour trois ans tant seulement pour louer une maison ou lesdis tondeurs pourront faire leur mestier et draperie avecq leurs femmes et mesines; et aussi que lon leur fera avoir la francise dudit mestier des tondeurs en ceste dicte ville sans leur despens; et pouroient ouvrer chacun avecq ung serviteur tel quilz vouldront.

Digitized by Google

Savoir faisons que nous ayons entendu tout ce que dit est par le rapport a nous fait par lesdis de la tresorie et nos collegues que avons commis a ladicte communication ; et depuis meismes óys en nostre chambre collegialement assemblez ledit Alvere de Castre ; nous lui avons consenti et accorde, consentons et accordons par cestes, pour nous et noz successeurs en loy et tresoriers de ladicte ville de Bruges, les points et prerogatives dessus dictes, assavoir : de lui faire payer pour chacun drap seele dudit grant seel, deux karolus dor, et de la seconde sorte trente deux patars, jusques au nombre de six cens draps et non plus. Et sur ce, lui avancer xx lb. gr. ; et quant il aura fait autant de draps que iceulx vingt livres de gros seront deserviz, lui lors de rechief avancher semblable somme de xx lb. gr. tout ledit tamps durant. Et pardessus ce, de faire avoir ausdis deux tondeurs la francise de leur mestier en ceste ville, sans leurs despens, et de payer pour le louaige de leur demeure six livres de gros par an, pour trois ans tant seulement. Le tout a condition quilz il viennent demourer du moings lespace dung an, et que pendant ce temps, ils monstreront et laisseront veoir a tous qui le requeront, la maniere comment ilz feront lesdis draps ; et quilz ny demeurent trois ans continuelz, et aussi quilz ne feroient ledit nombre de six cens draps avant que partir de ladicte ville, que en ce cas nous ne noz successeurs en loy ne serions non plus avant tenuz de payer lesdis six livres gros par an pour le louaige de la maison et demeure, sinon a rate de tamps, ne semblablement lesdis deux karolus dor ou trente deux patars pour chacun drap, sinon a ladvenant du nombre des draps quilz auroient faits avant leur departement.

Et sil advenoit, que Dieu ne vuelle, que pendant ledit tamps de trois ans icellui Alvere de Castre trespassast de ce monde, et que ses vefve et heritiers ne vouldroient continuer ladicte drapperie, en ce cas seront ilz rechuez et en riens tenus envers nous et noz successeurs ; et sils la veullent continuer, ilz le pourront faire et avoir tels semblables avantaiges que avons consenti audit Alvere.

Et pour ce que icellui Alvere de Castre nous a remonstre que lesdis deux tondeurs ne pourront bonnement venir avecq leur famille demourer en ceste dicte ville, ne y commenchier a besoingnier en ladicte nouvelle draperie que a lenviron de la feste de la Nativite de Saint Jehan Baptiste prochain venant ; nous lui avons

Digitized by Google

consenti et accorde jusques audit jour de Sainct Jehan payer de chacun desdis draps quil fait maintenant et fera jusques lors draper, telle gratuite dung Karolus et de xvj patars pour piece, comme lon a consenti pour ledit premier an, non obstant quil sera lors expire ; sans autrement ne plus avant estre tenuz ne oblesgiez envers lui, fors que de lui faire toute ladresse et faveur que pour nous pour deffendre ceulx quil mectra en oeuvre de toute indeue vexation et empeschement que lon leur vouldroit faire.

Et meismement que lesdis tondeurs pourront mectre en oeuvre chacun ung varlet ou serviteur non franc audit mestier des tondeurs.

Soubz lesquelles conditions et devises, ledit Alvere de Castre personnellement et comparant par devant nous collegialement assamblez comme dessus, a accepte et prins en sa charge de faire venir lesdis toudeurs avecq leurs femmes et chacun ung serviteur et servante, exercies et appris en ladicte nouvelle draperie pour besoingnier en icelle en ceste dicte ville.

En tesmoingnaige de toutes lesquelles choses, avons fait mectre le seel aux causes de ladicte ville de Bruges a cesdictes presentes, faictes et donnees le vj^e^ jour dapvril lan mil cincq cens et trente deux apres Pasques.

Reg. des Procuratien de 1531-32, fol. 110, n. 2.

1584. — 1532, Mai.

Protestation des quatre membres de Flandre au sujet d'un mandement décerné contre les négociants de Lubeck.

A l'Empereur,

Supplient et remonstrent en toute humilite voz tres obeissans subjetz les quatre membres du pays et conte de Flandres, pour eulx et toute la communaulte diceluy pays de Flandres, comme il a pleut aux tresnoble predecesseurs de Vostre Imperiale Maieste, par cidevant contes de Flandres, de treslouable memoire, pour leuident bien prouffit et utilite dyceluy pays de Flandres, principalement fonde sur la hantise frequentacion et communication des marchans estrangiers, et a l'instante priere et supplication desdis

Digitized by Google

de Flandres, consentir donner et octoyer, tant aux marchans de la hanze thyoise dis oosterlins en general, que aux marchans bourgois et citoyens de la ville de Lubeke, chefve ville de ladite hanze en particulier, arrivans et hantans avecque leurs biens denrees et marchandises ledit pays de Flandres, plusieurs beaulx privileges, contenans entre autres choses que lesdis marchans, tant de ladite hanze en general que de Lubeke en particulier, pourroient librement et asseurement venir, hanter, frequenter et demourer par tout ledit pays de Flandres, aucuns leurs biens, denrees et marchandises quelconques, sans aultre empeschement ou destourbier. Et en cas que aulcune guerre ou dissension survenoit dentre les contes de Flandres et aulcuns aultres princes ayans en obeyssance les villes et communes de ladite hanze, lesdis marchans pourroient librement et asseurement demourer et converser audit pays de Flandres, avecque leurs familles et biens quelconques par lespace dung an entier, tant quil touche lesdis de Lubeke apres la denunciation a eulx faicte, comme contient le privilege du conte Guy en date de lan mil deux cens quatre vings dixhuit, dont la copie est ichy attachie, ou du moins par lespace de quarante jours comme contiennent lesdis privileges octroyes auxdis marchans de la hanze thyose en general, dont aussi aulcunes copies sont a ceste requeste attachiez. Endedens lequel temps lesdis contes de Flandres, pour eulx et leurs successeurs, leur ont promis donner bon et seur saulfconduict pour se retirer, mener et transporter leurs biens denrees et marchandises par eauwe et par terre hors les limites et jurisdiction desdis contes de Flandres sans povoir estre en ce aculnement empechiez par arrest ou detention de leurs personnes ou biens quelconques. Et se par faulte de naviers ou empechement du vent, tempeste ou aultrement, jlz ne pourroient endedens ledit terme de quarante jours sortir ou yssir ledit pays, que jlz auroient encoires autres quarante jours iterativement jusques a troys fois. Et se jceulx marchans ou aulcun deulx voudroient demourer audit pays, quilz y pourroient demourer avecque leurs biens soubz la protection et saufconduict dudit conte sans en souffrir aulcune perte ou dommage soubz pretexte desdites guerres ou dissentions. Lesquelz privileges ont par plusieurs foys estes reitires et confermes par vosdis tresnobles presdecesseurs, et en ont les membres de Flandres du gre et par charge de feuz

Digitized by Google

leursdis tresredoubtez et naturelz seigneurs contes de Flandres, par lettres patentes expediez soûbz leurs seaulx, promis. tenir et garder, et faire tenir et garder, tant que en eulx est, lesdis privileges, et en ce leur aider et assister par tous moyens deuz et raisonnables.

Ce tout non obstant est venu a la cognoissance desdis supplians quil a pleut a vostredite Maieste decerner en vostre conseil prive certaines lettres patentes de commission adressantes a vostre escouteste de Bruges, ensemble Gheraerst Stragiers et Mahieu Veraneman huyssier, et a chascun deulx (1), et commander en vertu dicelles faire arrester par tout vostredit pays de Flandres, tous les citoiens et marchans de ladite ville de Lubeke, et leurs adherens et facteurs, avecque leur biens marchandises et denrees et debtes deuement jnventoriez, et les tenir en bonne garde, sans les aulcunement descharger ou delivrer sans vostre ordonnance expresse, et dont jl apperra par aultres lettres patentes subsequentes, sans ce que aulcune sommation ou denunciation leur a este faicte. Au moyen de quoy, plusieurs marchans oosterlins, tant de ladite ville de Lubeke que aultres, estans en vostredite ville de Bruges, avecque leurs biens, se sont retirez et saulvez craindans estre prins ou arrestez avecque leurs biens et marchandises, directement contre lesdis privileges promesses et obligations, au grandt et jnsupportable grief prejudice et jnterest de lentier pays de Flandres, entant que lesdis oosterlins doibvent a present aux plusieurs manans et habitans diceluy vostre pays de Flandres grosses sommes de deniers montans bien a cent mille florins et davantaige ; qui par ceste retraicte et esloignement sont apparans perdre leur bon deu.

Aussi plusieurs marchandises et grande quantite des draps (sur lesquelz une grande partie du pays de Flandres principalement sentretient), qui ont este prestz pour estre venduz et livres aux oosterlins, demoureront en mains a ceulx qui les ont faictz, ouvrez et apprestez ; et seront par ce constrains de cesser de faire leurdite marchandise negociation et maineure, a la grande destruction et ruine des povres manans et habitans diceluy pays.

(1) En marge: « Le XVIIJe jour de ce present moys d'avril et aultres jours ensuyvans. » La commission donnée à l'écoutète Stragiers est en effet datée de Bruxelles, le 8 Avril 1532 (v. st.).

Digitized by Google

Et fait a craindre que par jcelpy exploict fait sur eulx, en vertu desdites lettres patentes, en vostredit pays de Flandres, et mesmement en vostre dite ville de Bruges, non obstant lesdis privileges promesses et obligations, non seullement lesdis de Lubeke et leurs adherens qui encore ne sont aultrement nommez ne specifiez esdites lettres patentes, mais aussi tous les autres marchans de ladite hanze abstiendront totalement de ci apres retourner, resider ou hanter aulcunement ledit vostre pays de Flandres, au tres grandt grief prejudice et interetz dudit vostre pays de Flandres.

Ce considere, joinct que vostredite Imperiale Maieste, a vostre joeuse entree et reception du pays de Flandres, a confirme tous les privileges de ceulx de Flandres, et promis les tenir en tous leurs anchiens droictz, privileges, libertez et coustumes.

Attendu aussi quil est asses conforme au droict et equite que marchans hantans pays estranges ne doibvent estre arrestez ne detenuz en corps ne en biens soubz pretext de guerre ou dissention, sans prealablement estre advertis et sommes de partir, et la guerre deuement jndicte et public ; joinct quil fait a craindre que se ceulx de Lubeke et leurs adherens soyent advertiz daulcuns arrestz faiz sur leurs suppotz ou subgetz par decha, quilz useront jncontinent de contrearrestz, et especiallement allencontre ceulx des villes maritimes de Flandres, estans presentement sur mer au fait de pescherie ou voyage qui se dit en thyois *corfvaerdt ;* au grandt grief et jnterest dudit pays, et a la totale ruine et desolation desdites villes maritismes.

Plaise a votredite Maieste decerner et expedier aultres lettres patentes, et par jcelles mander audit escoutete de Bruges, Gheraerdt Stragiers, Mahieu Veranneman et tous aultres officiers ayans receu de vostredite Maieste lesdites lettres patentes ou aultres semblables, que jncontinent et sans delay, ilz ostent lievent et relaxent, par tout vostredit pays de Flandres, tous et quelconques arrestz par eulx faitz et en commenchiez ou cas que aulcuns en ayent fait sur les personnes biens ou debtes daulcuns marchans de ladite hanze, soyent de Lubeke ou dailleurs, et quilz se deportent, en vertu dicelles lettres patentes ou aultres semblables, faire plus aultre arrest prinse ou detention oudit pays de Flandres ; ains quilz laissent lesdis marchans jllecq encoire paisiblement hanter et frequenter, comme jlz ont fait jusques a ores ; et ou cas quil

Digitized by Google

soyt besoing que vostre dite Maieste emprende aulcune guerre contre lesdis de Lubeck et leurs adherens, faire sommer lesdis marchans quilz se departent avecque leurs biens et denrees, endedens le terme a ce leur prefigie par lesdis privileges, hors les limites de vostre jurisdiction ; et en cas quilz desirent demourer en vostre dit pays de Flandres, leur donner bon et seur saulf-conduict pour y demourer ; le tout en ensuyvant leurs dis privileges ; sie feres bien.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1585. — 1532, Juin.

Solution donnée à l'appui de la requête précédente de Mai 1532.

Les deputez des quatre membres de Flandres ayans ouy les remonstrances et difficultes a eulx faites et proposez par tres reverend pere en Dieu, monseigneur Larchevesque de Palerme, en conseil prive, sur la requeste par eulx presentee touchant la conservation et lentretenement des privileges des oosterlins au pays de Flandres, dient par forme de solution ce qui sensueit :

Premiers a ce que a este dit et propose que le privilege du conte Guy concernant seullement ceulx de Lubeke, soyt ung anchien privilege non confime par aulcuns des sucesseurs dudit conte Guy, et que partant sur jceluy ne doibt estre prins aulcun regard ;

Dient en toute humilite lesdis de Flandres quil appert par la narre diceluy privilege quil est assez confirmatoire aux precedens privileges, et ainsi donne par meur deliberation du conseil.

Aussi les successeurs dudit conte Guy, et meismement Leurs Maiestes a la joeuse entree et reception du pays et conte de Flandres, ont tousjours confirme tous les privileges donnez par leurs predecesseurs concernans ledit pays de Flandres ; et parainsi attendu que jceluy privilege du conte Guy a este octroye grandement en faveur dudit pays de Flandres, na point este besoing davoir aultre confirmation dudit privilege.

De tant plus que les privileges sont perpetuelz jusques à ce quil

Digitized by Google

appert de la revocation; parquoy attendu quil napperra jamais daulcune revocation, et que lesdis de Lubeke jusques a ores ayent joy diceluy privilege, le cas escheant, et meismement este francqs audit pays de Flandres, quelque aultre guerre ou dissention quilz ont euz allencontre ceulx de Hollande ou aultres; doyt parlant en toute reverence sur jceluy privilege estre prins regard et bonne consideration.

Touchant ce que les autres privileges donnez aux marchans de la hanze en general, dont lesdis de Lubeke sont les principaulx, parlent seullement en cas de guerre dentre le Roy des Romains ou aulcuns princes de Lempire et les contes de Flandre, et que partant ne peuvent servir ou militer ou cas present, par ce que ceulx de Lubeke meismes veuillent faire la guerre et que desja ont deffie ceulx de Amsterdam et leurs assistens;

Dient en toute reverence comme dessus, lesdis membres que esdis privileges nest faicte aulcune distinction ou restriction du quel coste la guerre soyt encommenchie, mais parlent lesdis privileges generallement en cas que aulcune guerre surviendroit et ainsi ne doit estre faict aulcune distinction limitation ou restriction.

Daultre part, combien que lesdis privileges contiennent seullement en cas de guerre dentre le roy des Romains, aulcuns princes de Lempire et les contes de Flandres, et non par expres en cas de guerre dentre aulcunes villes de ladite hanze dung coste et le conte de Flandres daultre; toutesfois attendu que lesdites villes de la hanze sont subgectz à Lempereur ou aux prinches de Lempire, et les guerres qui se font dentre les prinches se font communement dentre les subjectz desdis prinches; jl est necessaire que lesdis privileges soyent entenduz au propos desdis de Flandres, et ne doibt estre faicte aulcune distinction des guerres qui se font dentre les prinches. Et vueillant aultrement entendre lesdis privileges, jlz seroient superfluz et nemportans aulcune chose sure pour guerres estans dentre le conte de Flandres et aulcuns aultres prinches dont lesdis de la hanze ne seroient subjectz ou du moins assistens, jlz ne debvroient departir hors les limites de la jurisdiction du conte de Flandres ne jmpetrer aulcuns saulfconduict; ce quil fait bien a ponderer au cas present.

Quant a ce que lesdis de Lubeke sont subjectz a Lempire, et que par tant ne leur est aulcunement loysible de faire guerre ou

Digitized by Google

deffier aulcuns meismes des subgectz de leur superieur jmmediat sans son conge ou consentement ;

Dient jceulx de Flandres quilz ne tendent et ne veullent aulcunement excuser le fait desdis de Lubeke ou leurs adherens quant a la guerre par eulx commenchie, ne leur desobeissance ou rebellion, ne aussi les aulcunement favoriser, ou en aulcune maniere soy disjoindre ou separer de ceulx de Hollande (aux quelz seullement ceulx de Lubeke pretendent jnferer la guerre), ne daulcuns aultres pays ou subjectz de Lempereur, leur souverain et naturel seigneur, ou contravenir en ce ou aultre chose a lordonnance voulente et bon plaisir de sa Maieste.

Mais requirent et supplient tant seullement lesdis de Flandres que attendu que les marchans de ladite nation germanicque estans pour le present au pays de Flandres nont este participans au fait desdis de Lubeke, ne aulcunement advertis de ladite deffuyance, et que quant ores tous lesdis privileges ne militeroient que ci, toutefois veu que de droict et en equite, a cause du fait de la marchandise, tous marchans estrangers sont a favoriser et ne debvroient estre prins ou arrestez soubz pretext daulcune guerre encommenchie par leurs princes, villes ou superieurs, sans prealablement estre advertiz et sommes pour se retirer ; ou du moins la guerre publiquement cryee et jvecte ; et que au jour de l'expedicion desdites lettres patentes dont iceulx de Flandres se deullent, jlz ne estoient aulcunement sommez ne advertis de ladite guerre, et aulcune deffianche de par ceulx de Lubeke nestoit encoire faicte. Que ilz pourroient avoir terme et espace pour se retirer avecque leurs biens seurement et sans aultre empeschement, ou demourer soubz saulfconduict ; et ce pour plusieurs regards et considerations contenuz en ladite requeste. Attendu meismement que la guerre par eulx encommenchie ne touche ceulx de Flandres, fors que pour la union et confederation qui doit estre entre tous les subgectz dung prinche ou seigneur, comme dit est, et ainsi proprement jlz ne se sont faiz jndignes de tout des privileges leur octroyez par lès feuz contes de Flandres de bonne memoire.

Aussi les marchans estans en Flandres sont en fort petit nombre, ayans bien peu de biens ou debtes illecq, dont encoire nulz sont apprehendez ou arrestez, comme lesdis de Flandres croyent, et doibvent grosses et excessives sommes de deniers auxdis de

Digitized by Google

Flandres plus que a nulz autres des subjectz de Lempereur par decha. Et ainsi le prouffit ou lindempnite que Lempereur ou ses subjectz en pourroient avoir sera bien petit, et au contraire linterest que lentier pays de Flandres plus que nul aultre en aura et est apparent encoire davoir ou cas que lesdis privileges ne peuvent militer, est jnestimable. A quoy jceulx de Flandres prient quil plaist a la Maieste de la Royne prendre bon regardt.

Et combien que la Maieste soit le jmmediat superieur desdis Lubeke, a cause de Lempire, et que droict et rayson vueillent quil garde les preeminences et haulteurs dudit empire, toutefois lesdis de Flandres parlant en toute reverence et humilite esperent et ont bonne confidence que sa Maieste eut regardt seullement a Lempire auquel le pays de Flandres nest subjectz et na riens de commun, ou soubz unbre de garder les droictz et preeminences de son empire ou de ses aultres pays et seigneuries, vouldroit faire aulcune chose contre les anchiens droictz et privileges de son pays de Flandres, meismement en grandt prejudice ruine et desolation dudit pays, et des subjectz manans et habitans en jceluy, lequel est de son anchien patrimoine et auquel jl a promis de le conserver en tous anchiens droictz libertes et privileges comme aultres pays et seigneuries. A quoy jlz prient aussi que bon regardt en soyt prins.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1586. — 1532, 20 Juillet.

Règlement des marchés d'Anvers et Berg-op-Zoom.

L'empereur faisant droit aux plaintes du magistrat de Bruges et des quatre membres de Flandre, confirme par cette charte, son décret du 27 septembre 1522, interprétatif de celui daté de Barcelone du 3 Juillet 1519 ; et fixe la durée des deux foires d'Anvers et de Berg-op-Zoom à six semaines, et celles des lettres de change et paiements du 27e au 30e jour de chacune.

Orig. sur vélin ; scel p. à d. q. tombé.
Signé sur le pli : By den Keyser jn zynen rade, PENSART.
Inventaire des chartes, 2e série n. 158.

Digitized by Google

1587. — 1532, 27 Juillet.

Déclaration de l'Empereur portant que ses sujets des Pays-Bas pourront de nouveau librement naviguer dans l'*Oosterschezee* avec leurs marchandises, conformément au traité fait entre lui et le duc Fréderic de Holstein en 1524, attendu que le différend qu'il avait avec ce prince est aplani.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 67vo.

1588. — 1533, 8 Avril.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmestres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, saluut. Savoir faisons que au jourdhuy date de cestes, par devant nous sont venuz et comparuz en leurs personnes, senor Alvere de Castro, marchand de la nacion Despaigne, resident en ceste ville de Bruges, dune part; et Olivier de la Feilce et Jehan Dauxy, drapiers demourans a present en la ville Darmentieres, dautre part.

Lesquelz comparans ont recogneu et confesse, et par cestes recognoissent et confessent avoir contracte et estre convenu et accorde ensamble ainsi quil sensuit.

Assavoir que lesdis Olivier et Jehan ont promis et promectent par cestes de venir draper en ceste ville de Bruges en la maniere cy apres declaree, entre cy et le jour de Saint Jehan Baptiste prochain venant, huit jours devant ou après. Et ont aussi prins et prendent a leur charge de draper ou nom dudit Alvere de Caester la sorte de draps de grans et petits lyons, tainct en drap ou en laine, de chacune desdictes sortes, autant de draps que ledit Alvere leur commandera; et ont jure Dieu et sur leur foy et part de Paradiz de faire ladicte draperie si avant quil touche le mestier de tondeur, dont ilz sont maistres, de tout ce quil y appartient si tres bien et leaulment, comme si elle toucheroit a eulx mesmes.

Et pareillement de faire ouvrer leurs deux femmes et deux meschines, et la fille dudict Olivier, lesquelles ils se sont obligiez et sobligent par cestes mener avecq eulx en tout le remanant de

Digitized by Google

ladicte draperie ou prouffit dudict Alvere de Caestre le terme de trois ans qui commenceront au jour quilz arriveront en ceste dicte ville avecq leur dicte compaignie pour venir faire leur dict ouvrage. Et de faire dedens ledit terme de trois ans le nombre et quantite de six cens draps de la sorte que dessus, assavoir en chacun an deux cens draps.

Et si par adventure tarderoient plus de temps pour parfaire lesdis six cens draps en lesdis trois ans, ils se sont obligiez de tousiours parfaire lesdis cens draps, assavoir deux cens draps par an, soit quilz tardent plus ou quils le facent en moins de temps ; lesquelz draps des lheure quilz viendront du foullon, lesdis Olivier et Jehan se sont aussi obligies de ouvrer et tout faire quil y appertient et touche le mestier de tondeur et autrement jusques a ce quils seront pretz et appereillez pour vendre aux marchans a leurs despens et avecq leurs instrumens ad ce appertenans.

Et leurs dictes femmes, fille et mesquines serviront en tous les mestiers convenables a ladicte draperie ; et lesdis Olivier et Jehan et leurs femmes porteront le soing et soulci de toute ladicte draperie, et aussi bien et leaulment comme ilz feroient pour eulx mesmes avecq toute leaulte ; et promectent par cestes sur leur foy et serment tenir et accomplir au prouffit dudict Alvere tout ce que dessus.

Et sont aussi obligies de regarder louvraige des filleresses, pigneresses, tisserans, foullons et tainturiers ; et sur tout prendre bonne et loyale garde.

En oultre se sont obligies lesdis Olivier et Jehan, sur leur foy et serment, de declairer la maniere de drapper, aussi bien et loyaulment que eulx mesmes le scevent et entendent. Et aussi bien la maniere de tondre et accouster lesdis draps, a tous les bourgois de ceste ville qui le vouldront scavoir et leur seront recommandez de par nous ou noz successeurs en loy dicelle ville.

Et ledit Alvere de Castre sest oblesgie et oblesge par cestes de tenir lesdis Olivier et Jehan, ensamble leurs femmes, fille et meschines ledit terme de temps de trois ans, ou jusques ou temps que lesdis six cens draps seront parfaictz. Et pour faire tout louvraige ainsi que dessus est dict, avecq leurs femmes, fille et meschines, payer a chacun deulx, assavoir Olivier et Jehan la somme de trente six livres gros monnoie de Flandres, qui monte

Digitized by Google

ensamble soixante douze livres gros et davantaige, ung demi drap lyon pour eulx deulx par an, et pour chacun deulx cens draps. Et davantaige de leur faire avoir la francise du mestier des tondeurs sans leurs despens. Et aussi maison convenable pour eulx demourer et faire ladicte draperie sans leurs despens, tout lespace de temps quilz ouvreront pour ledit Alvere de Castre.

Et semblablement sest ledict Alvere oblesgie leur donner et delivrer laine, argent et autres choses necessaires a ladicte draperie, reserve en ce qui touche au mestier de tondeur.

Et incontinent quilz arriveront et commencheront ledict ouvraige, icellui Alvere sera tenu payer a chacun desdis Olivier et Jehan pour leur sallaire de trois mois noef livres gros, et de la en avant faire semblable payement dudit sallaire ; le tout a condicion que si ledict Alvere de Castre ne vouldroit drapper plus de temps que le premier an, il sera tenu et soblesge par cestes endedens lesdis premiers noef mois en advertir iceulx Olivier et Jehan a celle fin que parfaisant les deux cens draps, quilz sont oblesgies parfaire chacun an, ledit Alvere de Castre sera quicte et delivre de tout le temps des trois ans quil sest oblesgie de les tenir ; et pareillement en chacun desdis ans restans ; en leur donnant et a chacun deulx noef livres gros. Laquelle chose est au choix dudit Alvere.

Et pourtant si ledit Alvere veult parfaire ledict terme de trois ans, iceulx Olivier et Jehan seront tenuz de laccomplir.

Et aussi a condicion, que si par cas dadventure ledict Alvere iroit de vie a trespas durant ledict terme de trois ans, que ses femme et heritiers ou leurs tuteurs pourront et seront tenuz endedens trois mois suivans apres sondit trespas, advertir lesdis Olivier et Jehan silz vouldront tenir les convenances dessus declairees ou non ; et silz les veullent tenir, lesdis Olivier et Jehan seront oblesgies de les parfaire.

Et en cas que les vefve et heritiers dudit Alvere ne veullent continuer ladicte draperie apres lesdis trois mois apres icelui trespas, ladicte vefve et heritiers en seront quictes en payant ausdis Olivier et Jehan ce qui leur sera deu.

Et en oultre se sont lesdictes parties *hinc inde* oblesgies et soblesgent par cestes a entretenir, furnir et accomplir tout ce que dit est si avant quil touche a chacun deulx, sur peine assavoir lesdis Alvere de dix livres gros et chacun des autres de cincq

Digitized by Google

livres gros, silz ou aucun deulx en feussent defaillans, au prouffit de cellui qui l'observeront. En tesmoignaige, etc.

Reg. des Procuratien de 1532-33, fol. 118 verso, n. 2.
Analysé dans le *Cartul. du consulat d'Espagne*, p. 296.

1589. — 1533, 27 Avril.

Le collège des échevins commet leur collègue, Joos Gomaer, pour racheter au compte de la ville tous les draps qu'on lui présentera, à un prix déterminé, et les revendre ensuite soit à la main, soit à l'enchère publique, au mieux des intérêts de la commune.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1532-33, fol. 129, n. 2.

Le 7 Janvier, cette commission fut transmise à Corneille Despars et Jean de Vendeul jusqu'à concurrence d'une somme de 400 lb. gros, et avec charge d'employer les bénéfices au remboursement des avances faites par les hospices de Saint-Jean, de la Poterie et de la Madeleine. *Ibid.*, fol 163, n. 3. Cfr. fol. 165ᵛ, n. 2.

1590. — 1533, 6 Mai.

Pierre le Roux, marchand de soie et bourgeois de Bruges, transporte à Jean Gobert, facteur résident à Lille, une créance de 28 s. 6 d. gros à charge de Robert Hespeel, du chef de livraison des marchandises suivantes :

« Cincq aulnes de soye a huict gros laulne, faisant IIJ s. IIIJ d. gr. ; davantaige une partie de velours et sattin de Bruges blanc ensemble IIIJ s. et IJ d. gr. ; encoires une autre partie de XIIIJ aulnes et demi de fustene boudree pour une robe de contoir montant a IX s. gr. ; ensamble une partie de IJ aulnes de tafta double ou pris de VJ s. gr. laulne, qui monte a XIJ s. gr. »

Reg. des Procuratien de 1532-33, fol. 128, n. 1.

Digitized by Google

1591. — 1533, 15 Mai.

Ordonnance de l'Empereur défendant à ses sujets des Pays-Bas de naviguer dans les parages de Lubeck (*Oostwaerts*) aussi longtemps qu'il sera en guerre avec cette ville.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 78.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. III, p. 401.

Cette défense fut renouvelée le 12 Février 1534 (n. st.) et prorogée jusqu'à la mi-Mars suivante, prohibant d'importer des marchandises arrivant par la rivière la Trave, à peine de confiscation des navires et de leur cargaison. *Ibid.*, fol. 94. Recueil *ibid.*, p. 442.

1592. — 1533, 22 Mai.

Lettre du magistrat de Lubeck à celui de Bruges.

Nostram salutationem favoremque nostrum imprimis offerimus ex animo vobis, Providi necnon circumspecti boni ac haud vulgares amici nostri. Minime profecto nos dubitamus, verum certo confidimus vestras providentias ex ante actis nostris scriptis quas e germana amicabilique animi intentione ad manutentionem nimirum amoris nostri ac concordie mutue ad providentias vestras dedimus, nomine ac causa multiplicium invasionum, incursionum, damni, iniuriarum offensionis ac infamie, que omnia Hollandini plusquam diversis retroactis temporibus, in et contra nos nostrosque confederatos, absque omni siquidem occasione, perpetrarunt. Et quemadmodum nos ad ipsum universum, providentiis vestris, ad longum antea literis nostris significavimus, tam satis animi nostri sententiam intellexisse. Et quamquam nos omnino nobis persuaseramus, quod providentie vestre non solum super hoc nobis mentem suam ac germanam opinionem debebant rescripsisse, verum etiam adhæc nostram benignam interim oblationem, atque plus satis summum ius, quod nobis adversus predictos Hollandinos competit, animo iusto ac aequo apposite perpendisse, nobis ob id etiam amicam expeditionem, vestramque operam ac subventionem

Digitized by Google

utrumque impartiisse atque fecisse. Quod tamen ipsum, ultra eam spem ac persuasionem, quam idcirco iam diu de vobis, certe penes nos conceperamus, minime usque dum nobis accidisse, deprehendimus, incerti eapropter maximeque dubii cogitantes providentias vestras eiusmodi nostras literas atque amicam exhortacionem et expostulationem non commode quivisse, pro aliis occupationibus et negotiis, animo obvolvere, ac iterum respondere, atque ita negligentia quadam accessoria eas seposuisse, ac sic tandem neglexisse. Quare in subsidium istius, et ex superhabundanti, mittimus nos denuo providentiis vestris, precedentium nostrarum literarum, aliam copiam et exemplar novum, hisce nostris literis nunc inclusa, quae antea hac in caussa ad vos misimus, unde etiam nunc causse atque actorum de integro rationem ac intellectum assequi queatis. Certa atque indubitata de vobis persuasione apud nos concepta, haud hesitantes, quin providentie vestre, in ac super hisce omnibus, que nos ex inevitabili, extrema adeoque summa necessitate adversus Hollandinos, hoc casu attemptare coacti sumus, nihil nisi bene ac amiciter sint de nobis aestimaturi ac iudicaturi. Et quoniam nos igitur hucusque erga vestras providentias vestrosque cives, sacdulo ac semper omni modo ac via, benevolos exhibimus, vestramque caussam, atque civium vestrorum, in quantum in nobis, inque nostra occasione et potentia extitit, quam libenter et ex animo promovimus ; ob id etiam et nos constanter atque indubitato confidemus vobis, quod prudentie vestre nobis rursum remunerationis vice, in hoc casu, sint complacituri, ipsisque Hollandinis, in presentibus ipsorum de viis minime suppetias opitulaturi ; caeterum nos ac nostros confederatos quemadmodum nativos amicos, omni in diligentia, bono favore ac studio vestro prosequuturi ac adiuvaturi. Et quamquam in hoc casu minime vestram denegationem a vobis suspicamur et expectamus, petimus nihilominus super his a vobis amicabile vestrum responsum, juxta quod, nos atque nostri, porro ac ultra, queamus disponere. Date sub nostro secreto ipso die Ascensionis domini a° xv^c xxxiii.

Burgimagistri et consules civitatis de Lubcka.

Cedula.

Et quandoquidem nos de vobis vestrisque nihil preterquam omne bonum et amicitiam cognoscimus, nobis quoque multam expeditio-

Digitized by Google

nem et promotionem ad vos identidem providemus, cupimus ob id certiores fieri a vobis, quid nobis spei ac opitulationis de vobis providebimus casu ac tempore, si quo in futuro, quicpiam occursionis vel invasionis attemptaverint, juxta quod ipsum nos possemus etiam deinceps ad ulteriorem expeditionem ac defensionem disponere; obtestamur etiam de hoc vestrum responsum.

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1593. — 1533, Juillet.

Requête de ceux de Bruges au sujet des entraves apportées au commerce avec les Orientaux.

Ce sont les griefs et doleances que les bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges exhibent pardevant vous, hault et puissant seigneur, Monseigneur le conte Doochstrate, et aultres commissaires commis et deputez par La Maieste de la Royne Douaigiere de Honguerye, regente, etc., pour entendre debatre et adviser moyen pour pourveoir aux questions et doleances survenuz a cause des placcars naguaires publiez contenans deffence de non naviguer ni mener aulcuns biens en Oostlande, ne ramener es pays de par decha aulcuns biens ou marchandises venans de Lubeke ou passans par la riviere de la Trave.

Premiers, pour avoir entendement de ceste matiere, lesdis de Bruges donnent a cognoistre et est vray que la principalle negociation dont la ville de Bruges, pour le present, et depuis la declination et faulte de marchandise et hantise des marchans estrangiers, sentretient et jusques ores sest entretenue, est la draperie qui se fait des laines Dangleterre, et que la plus grande partie desdis draps ont este tousjours venduz aux marchans oosterlins, qui les ont envoye en divers quartiers pays et seigneuries Doostlande.

Item, est aussi vray que ceulx de Popringhes et Torcoingne principalement entretenans et nourrissans sur le fait dungne aultre

Digitized by Google

drapperie qui se fait jllecq, ont de toute anchienete et temps jmmemorial este obleisgez et accoustumez dammener et envoyer tous leurs draps en ladite ville de Bruges, sur leur halle comme a lestaple, et jllecq les vendre auxdis marchans oosterlins et a nulz aultres; lesquelz les envoyent au pays de Lyflandt ou Livonie, Russe, Pruisse et aultres pays circumvoisins, la ou les manans et habitans principallement usent et sen accoustrent desdis draps, estans de petit pris et de divers couleurs, comme vert, jaune, rouge, bleu et semblables.

Item, que lesdis oosterlins achaptent lesdis draps de Bruges, Poperinghes et Torcoigne a credence et a payer a long terme, et communement les payent des biens, denrees et marchandises que lesdis de Lyflandt, Russe, Pruisse et aultres la entour leur envoyent par retour desdis pays es moys de may, juing, jullet, aougst et environ, qui est la vraye saison de la navigacion dudit quartier doost, et chargent alors de nouveau es pays de pardecha entre autres marchandises, grande et excessive quantite desdis draps de Bruges, Poperinghes et Torcoingne.

Item, et pour ce que lesdis de Popringhes et Torcoigne sont poures gens non ayans la puissance de povoir accroyre auxdis oosterlins de grandes et excessives sommes a quoy montent lesdis draps (attendu le grand nombre d'iceulx), et de nouveau mectre leurs gens en œuvre a drapper lesdis draps, jlz achaptent le plus communement les laines, aluyns, weddes et aultres denrees necessaires au fait de leur dite drapperie des marchans, manans et habitans de ladite ville de Bruges aussi a credence sur les promesses cedules et obligations desdis oosterlins, leurs facteurs et courretiers.

Item, en ensuyvant ce, lesdis de Bruges, Popringhes et Torcoigne au moys daoust en lan xv^{c} trente deux dernierement passe et la environ, (ne se doubtans aucunement daulcuns differens ou ennemities qui pourroient sourdre ou advenir dentre Lempereur nostre souverain et naturel seigneur, ses pays et seigneuries de par decha, dune part, et aulcunes villes et seigneuries de la Hanze thyose dit oosterlins, d'aultre), ont vendu et livre ausdis marchans oosterlins, en ladicte ville de Bruges, grande quantite desdis draps, et plus quilz ne avoient fait long temps auparavant, par ce que la navigation dudit Oostlande au commenchement deste audit an

Digitized by Google

xv^c^ trente et deux navoit este franche ne sans peril et doubte pour aulcuns differens alors esmeuz et encommenchiez par ceulx de Dennemarche, Lubeke et leurs consors, qui depuis par communication et traictiez avoient este moyennez et appaisiez. A cause desquelz draps lesdis marchans oosterlins sont demourez redevables ausdis de Bruges, Popringhe et et Torcoigne, chascun en son endroict, en grandes et excessives sommes, comme de cent mille florins ou environ, comme lon feroit bien et deuement apparoir ou cas quil fust besoing.

Depuis lequel temps est advenu que La Maieste esmeu et a cause des menasses deffianches et ouvrez de fait osez et attemptez par ceulx de Lubeke, estans de ladite Hanze thyose et aulcuns leurs consors, sur et allencontre les subjectz de Sadite Maieste, de ses pays de par decha; par certaines lettres de placcart datees du quinzieme de may dernier passe, a deffendu a tous ses subjectz de par decha, la navigation dudit Oostlande, pour garder et preserver ses subjetz des jnvasions pertes et dommaiges quilz pourroient avoir encoru a loccasion que dessus.

Item, et pour ce que lesdis de Lubeke ont de plus en plus continue leurdite entreprinse, et pour certaines aultres causes et raysons, jl a pleut a ladite Imperiale Maieste decerner et faire publier aultres ses lettres de placcart en date du x^e^ de juing derrain passe, et par jcelles generallement deffendre a tous, tant a ses subgectz que aultres estrangiers de non naviger ou ammener aulcuns biens denrees ou marchandises vers ledit pays de Oostlande, ne aussi rammener ou porter par decha aulcuns biens venans de Lubeke ou par la riviere de la Trave, lesdites questions et differens durans, sur peine de confiscation desdis biens et marchandises.

Au paravant de laquelle publication plusieurs marchans desdis pays de Ruisse, Pruisse, Lyflandt ou Livonie, et de la entour, nullement subjectz ou confederez auxdis de Lubeke, pour retour et payement desdis draps par eulx jllecq receuz, ont envoye aulcunes navieres chargiez de plusieurs sortes de denrees et marchandises par la riviere de la Sonde vers le havere de Lescluse et ledit pays de Flandres; les quelles navieres, par force contraincte et au moyen des navires de guerre desdis de Lubeke quilz avoient sur

Digitized by Google

mer fort bien equippez a la guerre, ont passe par ladite riviere de la Trave jusques en ladite ville de Lubeke, et dillecq leursdis biens et denrees ont este rammenez par cauwe et par terre jusques en ladite ville Damborch, au tres grandt regret prejudice dommaige et jnterestz desdis marchans, ausquelz les differens desdis de Lubeke ne touchent aulcunement.

Item, ce neantmoins lesdis marchans traictans le fait de leur marchandise sur ledit pays de Lyflandt et aultres pays dessusdis, se vueillent de tout acquiter envers leurs crediteurs de par decha, et payer a ung chascun, ont fait tel devoir mesmement devant ladite publication, que leursdis biens ont este chargiez et empacquiez en ladite ville Damborch en plusieurs aultres navires desdis Damborch, et entremeslez avecque plusieurs sortes de marchandise venans dudit Amborch et la entour, comme de toute anchiencte luy est accoustume de faire tant pour le balast des navieres que pour eviter le risque et fortune de la mer, en jntencion de payer desdis biens leursdites debtes.

Et combien quil ny faict aulcunement a croire ou presumer que ladite Imperiale Maieste ayant decerne et fait publier lesdis placcars *jn odium* et pour punir et refrener la contumace et malice desdis de Lubeke, comme ses rebelles et ennemis, ayt oncques eut jntencion par ce affliger ou si notablement prejudicier a ses propres subjectz ou aultres marchans estrangiers hantans les pays de par decha, toutesfois lesdis marchans oosterlins nont ose mener lesdis navieres audit havere et zwein de Lescluse, craindans que leursdis biens et denrees, soubz umbre tant seulement que aulcuns diceulx en auroient passe par ladite Trave en la maniere que dessus, en vertu desdis placcars seroient confisquiez, et du moins prins saisiz et arrestez.

Item, ce quil tourne et encoire plus tournera, en cas que de brief ny soit pourveu et convenablement remedie, au tres grandt grief jnterest et prejudice, voire a la totale ruine et desolation des manans et habitans desdis de Bruges, Popringhes et Torcoingne, et principallement desdis de Bruges, sur lesquelz tous dommaiges et jnterestz debvront necessairement recader et redonder par ce que dit est dessus.

Car par faulte que lesdis marchands Doostlande, soubz umbre tant seullement des questions querelles et differans de ceulx de

Digitized by Google

Lubeke, qui ne leur touchent en aulcune maniere, nont encoire peu ammener leursdis biens audit zwein de Lescluse comme jlz avoient dintencion de faire, lesdis poures manans et habitans des villes et places dessusdites seront frauldez et frustrez de leur bon deu, du moins leur en conviendra avoir longue patience et attente destre payez.

Item, par quel moyen jls ne seront point tant seullement contrains de cesser de faire plus ladite draperie, mais aussi toute aultre negociation, et abandonner leurs maysons et domicilles, et vivre en grande povrete et mendicite ; ce quil causera jnfailliblement la totale desolation ruine et destruction desdis de Bruges, Popringhes et Torcoigne.

Item, oultre ce seront lesdis marchans oosterlins par ce fort enclins, et qui plus est, quasi constrains, affin de ne perdre du tout le fait de leur negociation et marchandise, envoier tous leurs biens denrees et marchandises es pays de Franche et Dangleterre, au grandt bien prouffit et prosperite desdis pays, et a la totale ruine et desolation des pays de par decha.

Par ce que les Franchoys et Angloys qui de tout temps sont accoustumez venir querir et achapter es pays de par decha les biens et denrees emmenez dudit pays de Oostlande, les auront meismes en leur propre pays et a leur propre voulente.

Item, et les subjectz de par decha qui ne se peuvent bonnement entretenir en leurs negociations de draperie, pescherie et aultres, sans avoir plusieurs sortes de denrees et biens envoyez et venans dudit Oostlande, comme jl est tout notoire, seront constrains de les aller querir et achapter esdis pays de Franche et Dangleterre, a leurs grans fraiz mises et despens.

Item, d'aultant plus que lesdis pays de Franche et Dangleterre sont de soy meismes plus convenables et propices auxdis oosterlins, ou cas quilz fussent bien cogneuz, que les pays de par decha, et recouvreront jllecq a moindre fraiz et despens le sel et beaucop daultres marchandises quilz nont fait jusques ores esdis pays de par decha.

Item, seront aussi lesdis de Bruges, Popringhes et Torcoingne et tous aultres contractans ou communicquans aulcunement avecque lesdis oosterlins constrains ou totalement cesser de exercer plus ladite draperie et faire aulcune aultre negociation duysant pour

Digitized by Google

ledit pays Doostlande, ou meismes ammener ou envoyer leurs draps biens et denrees esdis pays estranges, a leurs grans fraiz mises et despens, comme a ung chascun est plus que notoire.

Item, et qui plus est, ne seroit aux subjectz et suppostz des pays de par decha aulcunement loisible ou permis achapter lesdites marchandises et denrees Doostlande des marchans ammenans jceulx biens jllecq, comme en toute rayson jl debvoit estre permis ; mais seroient les subjectz de par decha constrains de achapter jceulx biens des Franchois ou Anglois comme lesdis de Flandre sen sont par plusieurs fois bien apperceuz, meismement a Calays et en Angleterre es dernieres guerres de ladite Imperiale Maieste contre lesdis Franchoys, des biens arrivez audit Calais ou en Angleterre.

Tout ce qui jnfalliblement causera lentiere destruction des pays de par decha, et fera divertir et retirer des pays de par decha le train de marchandise et negociation non seullement desdis de Lubeke et leurs consors tenuz pour ennemiz, mais aussi de tous aultres villes et seigneuries Doostlande qui jusques ores se sont tenuz pour bons amys alliez et confederez de ladite Imperiale Maieste et tous ses pays de par decha, sans lesquelz toutefois lesdis pays de par decha ne se peuvent aulcunement bien entretenir.

Par tous lesquelz raysons et moyens, jceulx de Bruges, Popringhes et Torcoingne, et pour obvier aux jnconveniens que dessus, ont tres justamment requiz et supplie a la Maieste de la Royne, ou nom de Lempereur, que son plaisir fust leur consentir lettres de saulf-conduict et congie pour lesdis marchans Doostlande pour povoir mener et deschargier leursdis biens denrees et marchandises, venans en la maniere que dit est de la ville Damborch, au zwein et havere de Lescluse, jusques a ce quilz auroient entierement paye et content tous leursdis crediteurs, et de povoir arriere charger aultres biens es pays de par decha, non obstant quilz auroient passe par ladite riviere de la Trave, moyennant et saulf que jceulx biens nappartiendroient point auxdis de Lubeke.

Item, et oultre ce, pour ce que les officiers de ladite Imperiale Maieste commis en ladite ville de Lescluse avoient volu empeschier a ung maronnier ayant ammene aulcuns biens audit Escluse de Danswyck, sans toutesfois estre passe par ladite Trave, de charger

Digitized by Google

et ramener du sel audit Danswyck ou la entour, soubz umbre et pretext que ledit dernier placcart deffendt generallement, tant aux estrangiers que subjectz, de naviger ou ammener dichi aulcuns biens ou marchandises en Oostlande, et quil ny avoit aulcune apparence ne rayson que ceulx ausquelz nestoit et encoire pour le present nest deffendu dammener biens par decha, que jlz ne pouroient avoir aulcun retour des biens par decha.

Que aussi jusques ores on a admis au pays de Zeelande tant charger que descharger toutes sortes de navires venans de Danswyck par la Sonde, ou Damborch par la Elve, sans prendre grande coignoissance des biens, ou dont jls venoient, ou estoient passez, non obstant lesdites publications, et quil ne faisoit aulcunement a croyre que lesdis de Zeelande seroient tenuz en plus grande estime et prerogative que lesdis de Flandres, qui en tout se sont tousjours demonstrez par effect fort obeyssans a tous commandemens et ordonnances de ladite Imperiale Maieste, leur souverain et naturel seigneur, autant et plus que nulz aultres. Lesdis de Bruges ont pareillement, en toute humilite, requis et supplie pour avoir jnterpretacion dudit dernier placcart, et meismes contendu affin que par aultres lettres patentes ou aultrement fust declare que non obstant ledit placcart, ji seroit doresenavant permis a tous marchans estrangiers ausquelz nest deffendu de ammener leurs biens Doostlande es pays de par decha, de povoir charger sel et toutes aultres sortes de marchandise moyennant quilz devroient caution quilz nammeneroyent jceulx biens a Lubeke ou par ladite Trave.

Attendu meismement que en ces cas cesseroit la consideration de preserver les subjectz de par decha des pertes et dommaiges, et denrichir les ennemis de Lempereur des biens de ses subjectz ; et que par ainsi les pays de par decha seroient furniz desdis biens Doostlande sans peril perte ou dommaige desdis subjectz de sadite Maieste.

Mais quelque remonstrance que lesdis de Bruges et leurs consors ayent jusques ores sceut faire, ladite Maieste de la Royne na encoire volu condescendre auxdis humbles requestes et supplication, mais les a remis et ordonne denvoier leurs deputez par devant vous, mesdis seigneurs les commissaires, pour par vous, mesdis seigneurs, les doubtes et difficultez que sadite Maieste a trouve sur ce que dit est, mieulx entendues et examinez, adviser

Digitized by Google

telle conclusion qui mieulx au cas appartiendra a lhonneur de Lempereur et le bien prouffit et utilite de pays et subjectz de par decha.

Et pour ce que lesdis bourgmaistres eschevins et conseil de la ville de Bruges, attendu meismement que lesdis oosterlins traictans le fait de leur marchandise sur lesdis pays de Lyflandt et aultres dessusdis, nont aultre moyen pour payer leursdites debtes que par lesdis biens envoiez dillecq par retour ; que jceulx biens necessairement doibvent passer par la Sonde ou Belte, et que tant et ci longuement que lesdis de Lubeke soyent ci fors sur mer comme jlz ont este jusques ores, jl fait bien a craindre quilz constraigneront les maistres de navieres maulgre eulx et a leur grandt regret passer par la Trave en la maniere que dit est dessus. Et quil ny a aulcune apparence que de brief du moins en ceste saison deste aulcun remede y pourra estre mis par fait de guerre ; nont encoire sceu et ne scayvent ou cas quil ny a espoir que les questions et differens esmeuz entre lesdis de Lubeke et les subjectz de Leurs Maiestes soyent moderez et appaisiez, (ce qui toutesfois seroit ung grandt et inestimable bien pour tous les pays de par decha en general et en particulier), trouver ou adviser aultre moyen pour obvier et pourveoir a tout ce que dit est, que ledit moyen de saulf-conduictz et jntrepretacion dudit dernier placcart en la forme et maniere quilz ont remonstre et requiz comme dit est.

Ce considere, lesdis de Bruges supplient tres humblement et tout affectuesement qui leur est possible, que attendu meismement que lesdis de Bruges par tout ce que dit est, nont aulcunement requis, volu ou entendu aulcunement favoriser auxdis de Lubeke, comme encoire jlz ne font, mais tant seullement contendu a secourir et soubvenir a leurs marchans manans et habitans, par voye licite et par forme de dispensation et grace, lesdis placcars aultrement demourans en leur vigeur, vostre noble plaisir soyt tant vouloir faire que lesdites provision et jnterpretacion leur puissent estre accordez de bien brief, affin que lesdis marchans oosterlins nayent cause de divertir dudit pays de Flandres et ammener leursdis biens empacquiez et chargiez audit Amborch es pays de Franche et Dangleterre, comme jlz ont desja fait de troys navires arrivez devant ledit havere de Lescluse. Et feres

Digitized by Google

grandt bien nonseullement auxdis de Bruges, mais a tout le pays de Flandres (¹).

Arch. de la ville de Bruges. Liasse des Osterlins de 1500. Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. VII, n. 1.

1594. — 1533, 8 Juillet.

Même requête de ceux de Poperinghe et Tourcoing.

Requête adressée à la Reine gouvernante par « les bourgmaistres, eschevins, conseil et gens de loy des villes de Bruges, Popringhes et Torcoigne ; se fondant sur les mêmes considérations pour demander la suspension du placcard du 10 juin « derrain passé » (1533), soit en tout, soit en partie. La Reine fit la réponse suivante :

Chiers et bien amez. Les deputez de Bruges, Popringes et Torcoigne nous ont fait remonstrer que puis aucuns jours enca seroyent arrivez devant le havere de Lescluse trois ou quatre navieres envoyez et venans de Hamborch, chargees entre aultres biens de plusieurs denrees et marchandises de Lyflandt, Livonie ou de la entour ; lesquelles navieres longtemps avant la publication du dernier placcart sur le fait de la navigation et reception des biens Doostlande, par contraincte de ceulx de Lubeke et au moyen de leurs navires de guerre estans sur mer, ont passe par la riviere de la Trave et de la ont este mencez audit Hamborch. Et combien que desdis biens et marchandises, les marchans dudit Lyflandt ou Livonie et leurs facteurs entendent payer et acquitter partie des

(¹) C. 1532-33, fol. 84, n° 8 : Le 19 Avril, payé à M. Joseph de Baenst, bourgmestre des échevins, Martin Lem, conseiller et Adolf van Pamele, pensionnaire, députés à Bruxelles, vers la gouvernante, avec les députés des trois autres membres de Flandre, pour la prier de révoquer la commission qui ordonnait de saisir et arrêter les personnes et les biens de ceux de Lubeck et autres orientaux, sans avis préalable et sauf-conduit, contrairement aux privilèges octroyés par les prédécesseurs de Sa Majesté ; — pour 12 jours de route et séjour, 12 lb. gros.

Ibid., fol. 58v, n. 1 : Le 15 Juin, payé à Jacques Despaers, bourgmestre du corps, Jacques Lootin, échevin et M. Adolf van Pamele, pensionnaire, députés à Gand et Bruxelles pour, de concert avec les délégués des trois membres de Flandre, solliciter de la reine gouvernante provision au sujet des affaires des Orientaux ; — pour 22 jours, 30 ½ lb. gros.

Digitized by Google

debtes quilz doibvent aux marchans drappiers manans et habitans dudit Bruges, Popringes et Torcoigne ; neantmoins les gouverneurs desdites navieres obstans les deffenses que dessus, ne croyent entrer en havere dudit Escluse et y descharger lesdis navieres sans nostre consentement, dont lesdis remonstrans nous ont treshumblement fait suplier et requerir.

Ces choses considerees, et pour certaines considerations a ce nous mouvans, avons ou nom et de la part de Lempereur, monseigneur et frere, consenti et consentons par cesdictes presentes, aux gouverneurs et maronniers des navieres que dessus, que jcelles jlz puissent amener audit havere et les y descharger a leur plus grandt prouffit, non obstant ladite deffense, pour ceste foiz seullement, demeurant ledit placcardt en sa force et vertu pour ladvenir ; dont vous advisons en vous ordonnant selon ce vous regler. Et que sil y a aulcuns biens esdis navieres appertenans ausdis de Lubeke, dont ferez debvoir de vous enquerir, que en ce cas les prenez comme confisquez et appliquez au prouffit de sa Maieste, sans en ce faulte. Chiers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en sa garde.

Escript a Bruxelles le VIIJ^e^ jour de jullet lan XXXIIJ.

(*Signe*) : MARIE et G. PENSART.

Suppertscript : A nos chiers et bien amez, les bailliz de leauwe et de la ville de Lescluse, recepveur de Lempereur, et gens de loy illecq.

Arch. de la ville de Bruges, Liasse des Osterlins de 1500.
Publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^e^ série, t. VII, n. 1.

1595. — 1533, 3 Octobre.

André de la Coste et Freranant Darigon procureurs de Léonard Spinula et Grégoire Cattagno, marchands de Gênes, résidens à Anvers, exécuteurs du testament de feu messire Raphael Scarsaficque, en son vivant marchand dudit Gênes, résident et trépassé en la ville de Bruges, cèdent et transportent à Simon Spinula, comme consul, Vincent de Negro et Paule Dorye, conseillers de la dite nation de Gênes, résidens audit Anvers, la lettre d'hypothèque de 20 s. gr.,

Digitized by Google

au denier 24, assignée sur 34 mesures de terre, maisonnaiges et arbres « gisans lez ceste dicte ville de Bruges en la paroisse de Coolkercke ».

Reg. des Procuratien de 1533-34, fol. 18, n. 2.

1596. — 1534, 12 Février.

Ordonnance de l'Empereur, en suite de la guerre avec la ville de Lubeck, défendant à ses sujets des Pays-Bas, de naviguer à l'Est (oostwaerts) avant la mi-mars suivante, et d'importer des marchandises arrivant par la rivière la Trave, à peine de confiscation des navires et de leur cargaison.

Reg. des Hallegeboden de 1530-42, fol. 94, n. 2.

1597. — 1534, 25 Février.

Compareren jn persoone dheeren Cornelis Despaers, Heindric Nieulant, Jan van Heck ende Jacob Bave, poorters ende jnwonende deser stede; de welcke hebben hemlieden gheconstitueert ende constitueren by desen boorghen voor Pauwels Simoenssone, scippere van eenen scepe ghenaempt de *Sinte Pieter*; jnsghelicx voor Claeys Dilleman scippere van eenen scepe ghenaempt de *Sinte Donaes*; ende van ghelycken voor Claeys Pieterssone, scippere van eenen scepe ghenaempt de *Sinte Baselis*; alle scepen toebehoorende diveersche poorters der zelver stede, van dat zy ende elc zonderlic hemlieden niet vervoorderen en zullen met huerlieder voornoemde scepen ende coopmanscepen daer jnne wesende te varene oostwaert, nemaer westwaert in Godts gheleede. Ende dit achtervolghende ende naercommende tplaccaet vander K. M. onsen souverainen heere ghepublieert jn zynen Rade van Vlaendren den XVIJ^en^ dach van sporcle laetsleden, verbindende de voornoemde comparanten daerinne huerlieder persoonen ende alle huerlieder goedinghen present ende toecommende.

Reg. des Procuratien, de 1533-34, fol. 112, n. 2.

Digitized by Google

1598. — 1534, 16 Mars.

Wy Burchmeesters, etc. Doen te weten allen lieden die dese lettren zullen zien of hooren lesen, dat op den dach van hedent, date van desen, voor ons int ghemeene college van scepenen der zelver stede vergadert zynde omme elcken recht ende justicie tadministrerene diet an ons begheeren zouden, commen ende ghecompareert es jn persoone Jan de Ramakere, de welck wy tzynen neersteghen versoucke ende bede, met voorseneghe deliberacie van rade, jnspectie alvooren ghenomen zynde by zeven scepenen der zelver stede onse medeghezellen jn wette, vander plaetse daerof hiernaer gheroert wordt, ende ghehoort tadvys van die vander tresorie der zelver stede, gheconsenteert hebben ende by desen consenteren te mueghen weeren ende afbreken zeker huusekens ghedect met stroo, onlancx byden voornoemden Jan ghecocht jeghens Lievin Roos, ende de v van de kinderen van Jacop de Jonghe, staende ande Speypoorte deser stede, streckende naar sinte Ledenaers poorte, commende metter erve daertoe behoorende tot ande caye vander Reye des voorseide stede; behoudens dat hy, Jan de Ramakere, inde stede van dien aldaer zal maken een meet stove, metten stamphuusen ende andere huere toebehoorten; ende die weder te deckene met stroo, niet jeghenstaende dat al tzelfve by diversche voorgheboden ter halle deser stede ghepubliert, verboden ende gheinsterdiceert es, ende zonder prejudicie van dien jn andere saecken.

Ende dat hy boven dien de zelve huusen afbroken van stene zal mueghen doen stellen tot up de voorseide caye, ende dat up teen hende van dier daer over te mueghen bringhen vyf voeten verre gaende tander hende up de caye te mete, zonder nochtans te mueghen stellen eeneghe staken ofte posten daer uppe toverspronck rusten zoude.

Behoudens ende met condicien dat de voorseide Jan comparant ende zyne naercommers, proprietarissen vanden zelven huuse ende plaetse van lande wesende, ghehouden ende verbonden zullen zyn, de voorseide caye alzo verre als de zelve erve strect, van nu voortan ten eeuweghen daghen te onderhouden ende reparerene zonder cost oft last vander voorseide stede; ende boven dien daerinne te doen maetsen ende laten staen een harde steen

Digitized by Google

verwapent met de wapene vander voorseider stede jn teekene dat de zelve caye der voorseide stede ende niemand el toebehoort.

Ende boven al desen gheven ende betalen der voorseide stede jaerlicx jn chense XXJ s. par., vallende ende verschynende telcken maerte ; daerof teerste payement vallen zal jn maerte XV^c XXXIIIJ ; ende daerinne verbinden de voorseide stove met erve ende toebehoorten.

Achtervolghende welcken consente, de voorseide Jan de Ramakere, metsgaders Lysbette filia Jans Faes de jonghe zyn huusvrauwe, te dien fyne voor ons ooc comparerende, de voorseide Lysbette alvooren ten naer volghende saecken behoorlic gheauctoriseert by hueren voornoemden man die zou overdanckelic jn haer ontfynck, hebben ghesaemdelic over hemlieden ende huerlieder naercommers belooft ende beloven by desen wel ende duechdelic te onderhoudene ende vulcommene al dies voorseit es ; ende hebben daer mede bezedt ende verbonden, besetten ende belasten by dese de voornoomde huusen ende plaetse van lande hemlieden toebehoorende, ende als van te betalene den voornoomden cheins van XX s. par. sjaers telcken maerte, ende bovendien jnt onderhoud van de voornoemde caye zonder cost ofte last van de voorseide stede. In oorcondscepen, etc. Int college den XVJ^en jn maerte XV^c XXXIIJ.

Reg. des Procuratien de 1583-84, fol. 123 verso, n. 2.

1599. — 1535, 19 Juillet.

Accord du collège des échevins avec les marchands-détaillans de draps dans le but de relever la draperie brugeoise et de la sauver de la ruine.

Alzo tghemeene gheselscip vanden lakensnyders deser stede van Brugghe, ten diveerschen stonden ontboden hadden gheweest jnde tresorie der zelver stede, ende dat hemlieden aldaer by laste vanden ghemeenen college van scepenen vertoocht hadde gheweest hoe de draperie die men overlanck gheuseert heeft binnen deser stede es altyts gheweest een vanden principalsten neeringhen daer mede tschamele ghemeente deser stede gheleeft ende hem onderhouden

Digitized by Google

heeft, ende datter voorden jeghenwoordeghen tyt ghemerct de declinatie van tfaict van coopmanscepe ende de vervremdinghe van den vremden coopman van deser stede, ende dat ooc mudsereederie lanck zo meer declineert ende failliert binnen deser stede; gheen andere hoope, refuge noch middele en es omme tonderhoudt vande voornoemde schamele ghemeente, dan tfait vande voorseide draperie; ende dat nochtans die vander wet gheware gheworden waren dat de voorseide draperie, alzo wel vander oude brusche lakenen als ooc vanden lakenen van spaensche wulle onlancx van nieux upghestelt binden deser stede, zeere ghedeclineert, ghefailliert ende apparant was onlanx teene gader te nieute gaen, ne worde daer inne niet in tyts voorsien; procederende eensdeels byder oudtheyt ende cleene ghetal vanden persoonen die hemlieden metter voorseide draperie gheneerden, ende datter lettel ofte gheene nieuwe up en commen die den zelven stil annemen willen; ende dat ooc tzelve eensdeels ghecauseert wordt byde groote menichten vanden vreemde lakenen die de voorseide lakensnyders daghelicx bringhen deser stede, ende dat zy lettel ofte gheene brugschen lakenen en soucken noch en begheeren te snydene ofte vercoopene; ende alzo zelve cause zyn dat de voorseyde lakenen ende zonderlinghe vander voorseider nieuwer draperie niet bekendt, ghetrocken nochte vercocht en werden ghelyck andere, die nochtans zo goet niet en zyn; ende dat hemlieden die ende andere diveersche consideratien te vooren ghelegt ende vertoocht was, dat zy omme den ghemeenen oorboor ende proffyt vander zelver stede, ende omme neeringhe daerinne te makene, wel behoorden ofte tzelve te drapieren van jnghelsche ofte van spaensche wulle, ofte hemlieden verbinden tderde van hueren lakenen ten minsten van nu voortan te nemene ende te snydene van brugsche lakenen; ende dat tvoornoemde collegie en hemlieden versochte tzelve alzo te willen doene, ofte anderssins dat die vander wet, omme tonderhoudt van der zelver stede vut huerlieder officie ende macht ordinaire anderssins daerinne voorsien ende ordonneren zouden.

Ende dat de zelve lakensnyders daer uppe diveersche vertrekken ende vutstellen ghenomen hadden, zo zyn hendelinghe de persoonen ende lakensnyders hier onder ghenoompt comparerende in persoone ofte by hueren dienaers up de neghensten ende tiensten daghe van maerte anno xv^{c} xxxiiij tsachternoens in scepenen camere voor

Digitized by Google

diveersche ghedeputeerden vanden voornoemden college van scepenen ende tresoriers der zelver stede, te vreden gheweest ende hebben belooft ende hemlieden verbonden jaerlicx alzo langhe als zy de voorseide neeringhe vanden lakensnyders doen zullen, vanden drapiers deser stede af te nemene ende coopene van brugsche lakenen tzy vander ouder draperie ofte vander nieuwer den nombre ende ghetalen hier onder ghescreven :

Te wetene dheer Maillaert Thierin, Gillis Adriaens ende Jan Dommejaghere elc xxiiij lakenen, Jan Duket xvj, Pieter Schoddits, Pauwels Imbona, Franchois Bernaert, Willem van Steelant ende Joos Coudysere elc xij ; Antheunis van Bambeke ende Olivier Smout elc viij ; Willem Boudins, Jan Bruneel ende de wedewe van Adriaen Eyghebrecht elc vj ; Clays Fertyn, Jacop de Brauwere ende Aernout de Jonghe elc iiij ; ende Maerten Burghet twee.

Van alle twelcke de voornoemde drappiers hebben daer naer an tvoornoemde college versocht acte te hebbene omme hemlieden daermede te behelpene ende dien volghende es my byden zelven college ghelast gheweest dese acte daerof te makene up den xix[n] dach van hoymaent xv° xxxv.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1534-35, fol. 153, n. 2.

1600. — 1535, 29 Juillet.

Ceux de la hanse d'Allemagne ou Oosterlins (die vander natie vander duudscher hanze), avaient saisi pour cause de retard de paiement d'une hypothèque de 2 lb. gr. par an, la maison appartenant à Guillaume Jacobs et sise au coté nord de la *Oosterlinghe plaetse*. Après toutes les formalités requises pour l'expropriation, elle leur fut adjugée par décret de ce jour, rendu en pleine *vierscare* des échevins.

Reg. des sentences civiles in-fol., de 1534-41, fol. 66 n. 2.

Digitized by Google

1601. — 1535, 20 Septembre.

Le collège des échevins, dans le but de favoriser la draperie de la laine d'Espagne à Bruges, décide d'allouer une prime de deux florins carolus par pièce à Alvere de Castre et tous autres qui voudront entreprendre la fabrication des espèces dites *beeren* et *lyoenen* ; les draps dits *moyen* jouiront d'une gratuité de 32 escalins.

Reg. des sentences civiles, in-4, de 1535-36, fol. 15ᵛ, n. 2.
Reg. Memoriael vanden Camere, de 1535, fol. 4, n. 1.

1602. — 1535, 20 Octobre.

Sur la requête du drapier Jean Janvier, aux fins d'obtenir une avance de 600 florins carolus sur le montant des primes qu'il pourra mériter dans les trois années en confectionnant des draps de laine d'Espagne de la nouvelle draperie ; le collège des échevins décide de lui allouer pour avance 200 florins, à condition qu'il présentera au plombage pendant cette année 100 pièces au moins, du prix de 4 lb. gros, sauf à augmenter l'avance s'il en fabrique plus, et à la réduire jusqu'à dûe concurrence s'il en fabrique moins ; le tout à titre d'encouragement pour cette nouvelle draperie de laines d'Espagne récemment érigée (onlancx opghestelt.)

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1535-36, fol. 24, n. 2.
Reg. Memoriael vande Camere, de 1535, fol. 9, n. 2.

1603. — 1535, 9 Novembre.

Le magistrat ayant appris que des marchands gênois avaient débarqué à Anvers des laines d'Espagne et de Séville sans les faire passer par l'étaple de Bruges, avait convoqué les consuls et les anciens (ouderlinghen) de la

Digitized by Google

nation d'Espagne, ainsi que leur pensionnaire Me Adrien vander Burch, pour leur exposer que leur octroi de privilèges de 1494, laissait intact le droit d'estaple. Ils répondirent qu'ils consulteraient leurs registres pour voir si une ordonnance postérieure n'avait pas levé ce droit à leur égard ; et sinon, qu'ils jugeaient utile et opportun que pareille ordonnance leur fut accordée. Au reste, ils protestaient de leur respect pour les droits de la ville.

Reg. Memoriael vanden Camere, de 1535-36, fol. 12v, n. 4.

Le collège des échevins ne décida pas moins de saisir de l'affaire le procureur général du Brabant et lui demander d'intenter des poursuites. *Ibid.*, fol. 13v, n. 1. Il dépêcha le pensionnaire Mc Léonard Casembroot, à Anvers, pour ouvrir une instruction et prendre les mesures que la situation comportera. *Ibid.*, n. 4. Il résulta de cette enquête que les laines avaient été vendues par les italiens Marc Antonio et Jeronimo de Negro à Jean Leernout et plusieurs marchands d'Armentières, qui étaient disposés à entrer en accomodement, et à passer un acte formel de soumission. Cependant sur la poursuite du procureur général du Brabant, la cause fut portée devant le conseil privé ; messire Jean Baptiste Guysardini, au nom de la nation d'Italie, promit par acte notarié, en présence et avec le concours de Jérôme Centurion et Marc Antoine Mousson, de reconnaître désormais le droit de la ville de Bruges et de lui donner complète satisfaction. *Ibid.*, fol. 17 à 19, et 25v, n. 2.

1604. — 1535, 10 Novembre.

Acte notarié par lequel divers témoins, anciens officiers du tonlieu et marchands notables, attestent que la laine importée d'Espagne, Séville et autres pays de pardeça, doit venir à l'étaple de Bruges (ten rechten stapele), et que si parfois on l'avait dirigée sur Anvers, ceux de Bruges n'en réclamèrent pas moins le respect de leur privilège.

Nieuwen Groenenbouc BB, fol. 1, n. 1.

Digitized by Google

1605. — 1535, 18 Novembre.

Octroi donné par Charles-Quint au magistrat de Bruges de racheter toutes rentes à charge de ladite ville, tant celles assignées au domaine, que celles appartenant à des forains ou étrangers.

Orig. sur vélin ; scel contrescellé en cire rouge, p. à d. q.
Signé sur le pli : Par lempereur en son conseil, DESPREGHEM.
Inventaire des chartes. 2e série, n. 161.

1606. — 1535, 22 Novembre.

Mandement de l'empereur Charles-Quint au sujet de l'estaple de Bruges.

Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne, p. 304.
Voy. l'analyse de ce document *loco laud.*

1607. — 1535, 27 Novembre.

Jacques Lempereur, nommé en thiois de Keysere, fondeur de métal ou cuivre, bourgeois et manant de la ville de Bruges, avait entrepris de confectionner et livrer à Jacques le Roy, marchand de Cognac, au pays de France, « la cloture d'une chapelle en métal de longueur, façon et poids telz qu'ils étaient convenus ensuyvant certain patron sur ce fait. » Jacques restant en défaut, fut assigné par le Roy devant le tribunal des échevins, et là, on lui posa pour dernier délai de livraison le 1 Décembre prochain ou trois mois après, sous la clause pénale de 50 écus d'or au soleil, outre tous dommages et intérêts ; et de plus, si la livraison ne se fait qu'à ce tout dernier terme, « de donner en forme de liberal don audit Jacques le Roy deux busses de laudieces de metal et deux chandelliers dautel valissant par ensemble deux livres gros monnoye de Flandres. »

Reg. des Procuratien de 1535-36, fol. 72 verso, n. 2.
Publié par M. WEALE, *Beffroi,* t. III, p. 29.

Digitized by Google

1608. — 1535, 17 Décembre.

Acte de vente passé devant les échevins par lequel Pierre Hellync, franc constructeur de navires (vry scipwerkere) et bourgeois de Bruges, s'engage de livrer un bateau plat dit « een scuutscip alzoot van den staple comt », sur chantier, le 1 Mai prochain, à Georges vanden Grane, franc batelier (scipman) et également bourgeois de cette ville, pour le prix de 62 lb. gros, monnaie de Flandre.

Reg. des Procuratien de 1535-36, fol. 89, n. 2.

1609. — 1536, 5 Janvier.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut.

Savoir faisons que ou jourdhuy date de cestes ces presentes, nous, pour nous et nos successeurs, ensamble pour toute la communaulte dicelle ville de Bruges, de nostre franche volonte et certaine science, et apres meure deliberation de conseil et communication sur ce tenue par ensamble en nostre chambre eschevinalle, avons commis, constitue et establi, commectons, constituons et establissons par ces presentes, nostre procureur general et especial, maistre Leinaerdt Casenbroot, nostre tres chier et bien aime pensionnaire, donnans a lui plain povoir, auctorite et mandement especial, absoluut et irrevocable, *cum libera et omnimodo potestate*, de pour et ou nom de nous, ou nom et en la qualite que dessus, plus ample povoir et mandement de bouche ou par escript par ces presentes, comparoir en la ville Danvers et tout partout ailleurs ou jl appartiendra et besoing sera, et illecq appoinctier, convenir ou transiger amiablement avecques nobles et vertueulx seigneurs, messieur Jeronimo Centurion, messire Jehan Baptiste Guisardini et Marcq Anthoine Mousson, marchans demourans en Anvers, et chacun deulx pour autant quil peult toucher et competer, sur certain debat, differens et proces, esmeus et apparans encoires plus a esmouvoir, dentre nous comme impetrans et demandeurs, et le procureur general de

Digitized by Google

lempereur nostre sire joinct avecq nous, dungue part; et lesdis trois marchans adjournes et deffendeurs daultre, pour et a cause de certaines bales de laines Despaigne, que lesdis trois marchans et chascun deulx ont faict apporter, receu, detenu et expose a vente en ladicte ville de Anvers, sans les avoir estaple en ceste ville de Bruges, contraire et au prejudice de certaines lettres de privilege et confirmation par nous aultrefoiz obtenuz de L. M. nostre tres redoubte souverain et naturel seigneur et prince, et ses nobles predecesseurs, cui Dieu pardoint de nous; et de pour ce et ou nom de nous, ou nom que dessus, promectre ausdis marchans en presence de notaire et tesmoings, et par tout ailleurs ou jl appartiendra et besoing sera; et dont ledit maistre Leonardt par eulx requis en sera, de ne presenter ne plus poursuyr pardevant les chief et gens de prive conseil dudit sire Empereur, ne ailleurs, ladicte cause ne ce que en deppendt, non obstant que nous ayons fait adjourner lesdis marchans et chascun deulx en vertu de certaines lettres patentes par nous nagaires obtenuz a comparoir par devant lesdis du conseil prive sur le unziesme jour de ce present mois; ains de laisser jcelle cause cheoir en interruption, et meismement de promectre ou nom de nous ausdis marchans et chascun deulx en droict soy et si comme a lui appartiendra, de les tenir quicte et indempne a cause susdicte, tant a lencontre dudit procureur general a cause de la confiscation desdictes bales que autrement en quelconque maniere et fachon que se pourroit estre; saulf toutesvoies et moyennant que lesdis marchands et chascun deulx pour autant que touschier lui peult compareront pardevant notaire et tesmoings, ou pardevant quelque huissier darmes dudit sire Empereur, ou ailleurs dont ilz en seront requis par ledit maistre Leonardt, et recognoisteront illecq en la meilleure forme et maniere que faire se pourra, que ignoraulement et sans scavoir le tencur et contenu desdictes lettres de privilege, ilz aient fait venir et amener, receu, detenu et en partie vendu lesdictes bales de laines en question, et que silz eussent sceu ou pense par ce contravenir audit privilege, quilz se fussent deportez de ce attempter; et que pour ce integrer le droict de lestaple de ladicte ville de Bruges, tant que en eulx est, ilz renvoieront et feront incontinent ammener en ceste ville de Bruges toutes telles bales de laine Despaigne quilz ont et detiennent encore presentement,

Digitized by Google

et quilz ont eu et detenu depuis les commandemens et insinuation a eulx a la requeste de nous faictz par ung Robert le Roy huissier darmes, en vertu desdictes lettres patentes. Ensamble quils promecteront et sy observeront de doresenavant obeyr aux commandemens a eulx faictz a cause susdicte, et de jamais plus attempter ne faire aulcune chose semblable contre ne au prejudice dudit droict destaple ou desdis privileges, tant quil touche lesdictes laines Despaigne.

Et de parmi telles ou aultres semblables promesses, obligations, recognoissances qui audit maistre Leonardt a ce sembleroit mieulx ou cas present estre requises et necessaires, ou nom de nous donner, passer et recognoistre a la descharge et seurte desdis marchans, toutes telles lettres de indempnite et aultres quil trouvera ou cas appertenir ; a quoy lavons de nostre certaine science, auctorise et auctorisons par ces presentes, et generalement et especialement de tant faire, dire, passer et recognoistre en la cause susdicte et ce qui en deppend, que nous meismes faire et dire pourrons et scavons ou cas que par tous presens estions, pose que le cas desirast mandement plus especial que ces presentes.

Promectons ou nom que dessus, tenir ferme estable, aggreer, ratifier et confirmer tout ce que par ledit maistre Leonard en ce que dit, sera fait, dit, passe, recogneu et promis, soubz obligation de nos personnes et biens, sans jamais le revocquer, rappeler, contravenir, dire ou faire contre ne au prejudice de ce en aulcune maniere.

En tesmoingnage de verite, etc.

Registre des Procuratien de 1535-36, fol. 98 verso, n. 2.

1610. — 1536, 23 Janvier.

Quittance délivrée par Francisque de Gaoua, au nom de son frère Jeronimo, à Jacques de Meyere, Pierre Schelenart, Antoine de Lescalle, Gilles Coquelars, Marc Jolyt et Jacques Maberin, marchands drapiers demeurant à Armentières, de 134 lb. 18 s. 7 d. gr. pour prix de 18 bales de laines d'Espagne.

Reg. des Procuratien de 1535-36, fol. 120 verso, n. 2.

Digitized by Google

1611. — 1536, 11 Février.

Jan Pieters avait saisi des paniers de poissons (corfvisch) appartenant à Jacques van der Beckene, et sur l'opposition de ce dernier, l'affaire fut portée en première instance, devant la loi de Mude et *Waterrecht*, et en appel devant le conseil de Flandre. Les parties, à l'intervention du prieur André van den Colen et du procureur Barthelemi de Vroe des Frères Prêcheurs, s'accordèrent, et la veuve Pieters consentit à payer pour tous dépens 62 lb. gros.

Cet accord fut homologué ce jour par les échevins de Bruges.

Reg. des Procuratien de 1535-36, fol. 142, n. 2.

1612. — 1536,18 Février.

Homologation par le collège des échevins de Bruges, du traité d'endiguement conclu entre Jean Adornes, seigneur de Nieuwenhove, d'une part, et Pierre Bauwens, entrepreneur de l'autre.

Il s'agissait d'eudiguer l'alluvion dite *Sgraven schorre*, s'étendant entre les villages de Cadsant et Groede, d'après les données et dimensions suivantes :

Alvooren zal men den dyc beghinnen an Londops polderkin tot IIJ^{c} roeden verre streckende naer de Leecke, wanof tbeloop vandesen IIJ^{c} roeden zal zyn ten effene meylande IIIJ roeden van beloope XIIIJ voeten hooghe ; ende boven up zyn canten blyvende VIIJ voeten breet ; daer thenden J^{c} roeden, van IIIJ^{c} roeden van beloope, de zelve hoochde ende breede alsvooren ; voort alle de resten van den voornoemden dycke zullen wesen V roeden van beloope ten effene meylande, X voeten breet blyvende up zyn canten ende XIIIJ voeten hooghe ; wanof de C roeden zyn moet V roeden en half van beloope XVJ voeten hooghe ende XIJ voeten breet... »

Reg. des Procuratien de 1535-36, fol. 143, n. 3.

Digitized by Google

1613. — 1536, 3 Mars.

L'écoutête de Bruges avait attrait devant le tribunal des échevins, Jean de Brauwere, le bonnetier, prévenu d'avoir émis de fausses courtes noires (zwaerte valsche corten), et il demandait sa condamnation aux peines édictées par les placards. L'accusé s'excusait en disant qu'il avait reçu, de bonne foi, d'un mercier d'Anvers qui lui devait 100 lb. gros, ces courtes au prix de 24 par sol, jusqu'à concurrence de 15 lb., et il les croyait de bon aloi puisqu'elles portaient l'empreinte du lion, qui se retrouve sur les bonnes pièces. Le collège, attendu que la nouvelle ordonnance sur la monnaie n'avait pas encore été publiée ici à l'époque de l'émission et que la bonne foi de l'inculpé était entière, puisqu'il n'avait reçu et donné en paiement lesdites courtes qu'au taux normal de 24 par sol, le renvoie des fins de la poursuite.

Portef. Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1535-36, fol. 78ᵛ, n. 3.

Une intéressante notice de M. J. Rouyer, sur la courte ou double mite de Marie de Bourgogne a paru dans la *Revue belge de numismatique*, 1885, pp. 227-233.

1614. — 1536, 3 Mars.

Ordonnance de l'Empereur par laquelle, à cause des guerres et des troubles qui continuaient à règner dans les royaumes de Danemark et de Norwege, et dans les pays voisins, il défend jusqu'à nouvel ordre à ses sujets de naviguer de ce côté, à peine de confiscation des navires et de leur cargaison, et d'une punition sévère.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 171.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2ᵉ séric, t. III, p. 520.

Digitized by Google

Par ordonnance du 15 Juin 1536, l'Empereur confirma la défense de naviguer dans la mer Baltique, par le *Belt* ou le *Sund*, avant que les vaisseaux de guerre qu'il se proposait d'envoyer dans ces parages soient prêts à prendre la mer. *Ibid.*, fol. 185 verso. Recueil *ibid.*, p. 529. Le 11 Mai 1537, ou publiait à Bruges le « billet » d'avertissement de la trève de trois ans que l'Empereur venait de conclure avec le Danemark, la Norwège, le Schleswig et le Holstein, *Ibid.*, fol. 232v°, ce qui malheureusement n'empêcha pas l'apparition successive de deux nouvelles ordonnances de l'Empereur, en date des 27 Novembre 1538 et 13 Février 1539, défendant jusqu'à autre ordre, à ses sujets des Pays-Bas, de prendre la mer pour naviguer à l'est ou à l'ouest, sans son autorisation ou celle de la reine de Hongrie, sa soeur. *Ibid.*, fol. 298 et 308 verso. Finalement, le 21 Avril 1540, la conclusion d'une nouvelle trève fut publiée. *Ibid.*, fol. 345 verso ; qui fut ensuite prorogée le 15 Juillet 1541, *Ibid.*, fol. 393 verso ; pour aboutir au traité définitif du 26 Juin 1544. *Hallegeboden* de 1542 à 1553, fol. 119.

1615. — 1536, 10 Mars.

Guillaume de Wilde, conservateur du droit d'étaple de la ville de Bruges au quartier de la ville de l'Écluse, avait saisi cinq tonnes de harengs à charge de Joos Simoensseune, parce qu'il n'avait pas acquitté la taxe d'étaple reconnue par le traité de Hesdin de 1441. Ledit Joos excipait de sa qualité de franchoste, soutenant qu'il lui était permis de charger et décharger librement dans tout l'échevinage de de l'Écluse. Le demandeur lui opposait le texte du traité de Hesdin, qui était général et ne faisait aucune distinction de personnes. Le collège des échevins se rangea à cet avis.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1535-36, fol. 82, n. 2.
Transcrit au *Roodenboec* A, fol. 94, n. 2.

Digitized by Google

1616. — 1536, 21 Juillet.

Ordonnance de l'Empereur autorisant les habitants de la Flandre à équiper des navires pour résister aux corsaires français qui se montraient le long des côtes, et à faire des prises à leur profit, sauf à se soumettre aux mesures énoncées dans l'ordonnance, à savoir :

De bailler caution telle quilz polront furnir à la discretion de ceulx de la loy du lieu dont ilz partiront la premiere fois. De riens emprendre ne adomaigier nos subgectz, aliez, ne daultres tenans nostre parti et qui ne sont nos ennemis.

Aussi des prinses et buttins quil prendront, faire et garder bon inventoire ; et quilz feront vendre lesdis butins publicquement et en la première bonne ville et port ou ils arriveront en nostre pays de pardeca, afin que si aucun y veulle prendre droict, faire le polra : saulf que si par tempeste de mer ilz estoient empeschez et constraintz prendre port en Espaingne ou en Angleterre, et y vendre lesdis butins, seront tenuz la première foiz quilz retourneront en aucune bonne ville pardeca, attacher linventoire desdis butins a la porte de la maison de la ville, à la veue dung chacun.

Que les maistres desdis bateaulx feront serment es mains de nostre trescher et feal cousin, le seigneur de Vevres, admiral de la mer, ou de ses commis, de lui et à eulx faire toute deue obeissance, et quant requis seront, le assister ; et aussi a nosdis batteaulx de guerre, toutes les fois quilz se trouveront avec eulx et requis seront pour nostre service. Auquel cas ils gaigneront et partiront avecq les aultres, aux butins et proffitz ou ilz seront, selon lusance de guerre.

Le tout si quelcun savance de faire le contraire, a paine destre repute rebel et ennemi, et pugni arbitrairement, criminelement ou civilement, selon lexigence du cas.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 191.

Digitized by Google

1617. — 1536, 9 Août.

Par modification de l'art. 59 de la cuere de la nouvelle draperie, le collège des échevins décide, de l'avis conforme des doyen et serment, que dorénavant les pièces dites *brugsche beeren*, pourront avoir leurs lisières plates ou plissées (met gheployde ofte platte lysten); à condition que les lisières plissées seront deux chaînes plus larges que celles des *lyoenen* et qu'il sera inséré un plomb plus grand sur lequel on imprimera une contremarque de garantie (een contreloot), de moindre dimension.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1535-36, fol. 180, n. 1.

1618. — 1536, 11 Août.

Ordonnance de l'Empereur prohibant tout commerce avec la France, et l'importation de toutes denrées et marchandises de ce pays, « ou d'autres pays tenans parti à nous contraire », si ce n'est avec son autorisation ; sous peine de confiscation et correction arbitraire.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 195 verso.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. III, p. 546.

1619. — 1536, 25 Août.

Ordonnance de l'Empereur défendant de molester, sous prétexte de la guerre avec la France, les sujets du roi d'Angleterre, « et qu'il leur soit permis de librement et sceurement hanter et converser, marchandement et aultrement, sans aucun destourbier. »

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 197.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, 2e série, t. III, p. 548

Digitized by Google

1620. — 1536, 9 Octobre.

Octroi de l'Empereur autorisant le rachat du droit et de l'office du poinçonnage par la ville de Bruges à l'hôpital Saint-Jean, qui en avait été investi par l'acte de cession du 4 Août 1470 (voy. ci-dessus, n. 1156).

Cartul. Tweeden nieuwen Groenenbouc, fol. 309.

1621. — 1536, 23-30 Décembre.

Ceux de Damme étaient prévenus de laisser passer les vins, importés à l'Écluse, par la Lieve, pour être dirigés de là vers le quartier de Gand, sans les faire estapler, ce qui était contraire à l'appointement conclu autrefois. Mandés devant le collège des échevins de la ville de Bruges, ils reconnurent loyalement leur faute ; mais ajoutaient que leur surveillance était souvent déjouée, parce que les marchands, de connivence avec les maronniers, faisaient passer des vins comme articles de portage, en fraude des droits d'étaple. (Cfr. *ibid.*, fol. 23^{v}, n. 2).

Reg. Memorial vanden Camere, de 1536, fol. 18^{v}, n. 2.

1622. — 1537, 4 Juin.

Le collège recommande à Guillaume de Wilde, estapleur de Sluus, de faire présenter à l'étaple de Bruges les vingt ballots de canevas (*canevatz*) que le capitaine du château avait reçus à l'importation par mer.

Reg. Memorial vanden Camere, de 1536-37, fol. 61^{v}, n. 2.

Digitized by Google

1623. — 1537, 31 Juillet.

Procuration passée devant les échevins de Bruges, par laquelle Jehan Harnivel, marchand anglais, commet son compatriote Thomas Fraschin, aux fins de poursuivre la restitution de « neuf fardeaulx de canevatz contenant dix huit balots et 42 pieces daulloenes, et trois dozynes et demi de serviettes qui sont pacquez et roullez en ung petit canevats » ; capturés par une barque de l'Écluse, capitaine Estienne Diericx, et chargés sur un navire anglais, nommé la *Marie de Haulthon*.

Reg. des Procuratien de 1536-37, fol. 151, n. 2.

1624. — 1537, 19 Décembre.

Le collège des échevins autorise le trésorier principal Jean de Vendeul à payer à Guillaume de Wilde, gardien de l'étaple à l'Écluse, une somme de 32 s. gros, qu'il avait bonifiée à deux capitaines de navires chargés de fer, arrivés récemment d'Espagne ; afin d'obtenir ici, par ce moyen, l'étaple des fers.

Reg. des sentences civiles in-4°, de 1537-38, fol. 63, n. 2.

D'après un acte du même jour, *ibid.*, fol. 63ᵇ, n. 2, on dit que le collège était en instance pour obtenir de la Gouvernante, le rétablissement de l'ancien poids du fer qui avait été maintenu en Zélande. — « Omme binnen deser stede te mueghen vercoopen ende leveren spaensche ysere up thoude ghewichte zoomen in Zeelandt doet ende useert ».

1625. — 1538, 31 Mars.

Pièce intitulée : « Contract de Francisco de Prato avecq messieurs de la ville de Bruges pour faire en icelle le styl, mestier et negotiation de tistre velours satyns et damastz. »

Digitized by Google

Ou nom de Dieu, amen. Sachent tous ceulx qui ces presentes lettres ou instrument public verront ou orront lire, que aujoudhuy le trente ungiesme jour du mois de mars, veille de Pasques, en lan de grace mil cinq cens trente et sept, en la dixiesme indiction et en la troisiesme annee du pontificat de nostre Sainct pere et pape, Paule le troisiesme de ce nom, vint et comparut pardevant moy, Philippe Cools, clerc, notaire appostolic et imperial par le conseil de Lempereur ordonne en Flandres admis et approuve, et les tesmoings dessoubz escriptz;

Seigneur Francisque de Prato, marchant Millannois, manant et resident pour le present en ceste ville de Bruges; lequel de son bon gre, certaine science et sans constraincte nulle, comme il disoit, cognut et confessa, et par ces presentes cognoist et confesse avoir faict, concluydt et accorde avecq nobles, saiges et discretz seigneurs, Bourgmaistres, eschevins, conseil et tresoriers de ladicte ville de Bruges, pour eulx et toute la communaulte dicelle, illecq presens, certain contract et convention dont la teneur sensuyt de mot a aultre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Bourgmaistres, eschevin, conseil et tresoriers de la ville de Bruges, pour eulx et toute la communaulte dicelle, saluut.

Savoir faisons que comme seigneur Francisque de Prato, marchant milannois nous ayt remonstre que pour la bonne affection que de long temps il a porte a ceste ville de Bruges, et la bonne commodite quil a trouve en jcelle en plusieurs endroictz, il a emprins et encommenchie de faire en jcelle le stil, mestier ou negociation de tistre, velours, satins et damastz et desja y dresche certain bon nombre de ostilles, et ammene plusieurs maistres ouvriers du Royaulme de Naples et du pays Ditallie, a ses tres grans et excessyfs coustz, frais et despens.

Et quil desire et scroit bien dintention de augmenter et multiplier icelle negociation et faire ouvrer endedans an et demy prochainement venans ou environ a cent ostilles au plus; dont ung grandt bien, prouffyt et honneur pourroit venir a ladicte ville; non pas seulement a cause que par le faict desdictes cent ostilles il entretiendroit et ayderoit a honnestement vivre quatre ou cinq mille personnes; mais aussi quil soit apparent et faict a esperer que au moyen dicelle negociation, par succession de temps, pluisieurs

Digitized by Google

aultres negociations et trains de marchandises qui passe longtemps et jusques ores ont regne et eu cours en Itallie a loccasion de ladicte negociation, se pourront exercer et suyvre en ceste ville.

Et qui plus est, en tant que les gens de pardecha sont communement plus jndustrieulx en œuvres mecanicques que nulz aultres, et ainsi ilz pourront facilement aprendre, icellui stil se pourroit tant multiplier en ceste ville, quil y demoureroit a tousiours; ce qui seroit une bien grande chose, entant que une grande partie desdis Italles sest jusques ores sur icelle negociation principalement entretenu; mais quil ne lui seroit bonnement possible, actendu les grands fraiz, coustz et despens quil a desja eu et souffert, tant pour faire venir lesdis maistres ouvriers du pays Ditalie, dachapter en ceste ville ample maison et heritaige, de faire provision des soyes que aultrement, de furnir a tous despens extraordinaires quil lui fauldroit encoire faire, tant pour induire et faire venir plus grandt nombre de maistres ouvriers Dytalie, faire faire aultres maisons, edifices et molins duisans et necessaires pour ladicte negociation que aultrement; sil nestoit par nous, ou nom de ladicte ville, secouru, assiste et avanchie daulcunes sommes de deniers, gratuitez et franchises quil nous a requis et exhibe par escript.

Nous considerans ce que dessus, ayant preallablement sur ce tenu pluisieurs communications avecq icellui seigneur Francisque, et en apres sur ce eu ladvis de messeigneurs les anchiens bourgmaistre, notables, *hooftmans* de la bourgeoisie et doyens des mestiers et negociations de ladicte ville; desirans sur toute la resourse, prouffit et advanchement de ladicte ville et des manans et habitans dicelle; et considerant la diminution de l'entrecours de la marchandise, et la grande declination de pluiseurs aultres negociations dont ladicte ville jusques ores sest aulcunement entretenu; et que ainsi il soit plus que necessaire dy trouver aulcuns aultres moyens pour entretenir et aidier a vivre le commun peuple dicelle ville; et pour pluisieurs aultres bonnes considerations;

A grande et meure deliberation de conseil, pour nous et noz succesſeurs, avons accorde, consenti et promis; accordons, consentons et promectons par cestes, audit seigneur Francisque les points ensuyvans.

Premiers, que luy presterons et avancherons la somme de deux mille livres groz monnoye de Flandres; assavoir cincq cens livres

Digitized by Google

groz comptant; aultres cincq cens livres groz dedens six mois prouchains que lors ledit Francisque aura dresse vingt et cinq ostilles, oultre celles quil a de present; et le tiers et dernier paiement de six mois en six mois apres ensuyvans, que lors a chacune fois il aura dresse pareil nombre de vingt et cincq ostilles jusques a lentier nombre de cent.

Lesquelz deux mille livres gros icellui Francisque sera tenu rendre et restituer a ladicte ville en quatre payemens par egale porcion, assavoir cincq cens livres gros incontinent apres que les premiers dix huit mois apres le dernier payement qui lui sera fait desdis deux mille livres seront expirez; et depuis en chacun an cincq cens livres gros, jusques a lentiere restitution desdis deux mille livres gros.

En oultre lui ferons payer par les tresoriers de ceste ville par fourme de gratuite ung carolus dor de chacune piece de velours, satyn ou damast qui par lui sera faite et ouvre en ceste ville, sur les monstres que icellui Francisque nous a promis donner; et ce par forme dassay pour ung terme de deux ans prochainement venans; et jusques au nombre de quatre cens pieches pour chacun an et en dessoubz.

Et oultre ce, sera ledit Francisque francq de maltote et dassiz du vin et cervoise qui se dispensera par son menaige en sa maison sans fraulde, jusques a soixante tonneaux de cervoise et quatre tonneaux de vin, et en dessoubz, ledit terme de dix ans prochainement ensuyvans.

Le tout saulf et a condition que icellui Francisque sera tenu dresser et mectre en œuvre lesdis cent ostilles endedens ledict terme de ung an et demy ou environ; et de ne faire, ou faire faire icelle negociation et ce qui en dependt, ailleurs ne en aultres villes ou places que en ceste dicte ville le terme de dix ans prochainement venans, sur paine de non seulement rembourser ladicte ville des principaulx deniers qui lui seront en la maniere que dict est prestez et effectuelement delivrez, mais aussi tous tels frais que ladicte ville aura eu et supporte jusques au jour de ladicte restitution pour trouver et furnir lesdis deniers, ensemble les gratuitez dudit carolus, et tel proffit quil aura receu et eu de ladite franchise de maltoste. Et ou cas que ledit Francisque yroit de vie a trespas avant que lesdis cent

Digitized by Google

ostilles fussent dressez, et que son heritier ne se vouldroit oblesger de continuer et faire le meisme que ledit Francisque auroit encommenchie soubz les devises et conditions que dessus, en ce cas les dixhuict mois pour le premier terme de paiement et restitution desdis deniers prestez commencheront avoir cours et seront comptez des le jour quil aura receu les derniers cincq cens livres gros.

Et en tout ce que dessus, desmaintenant obliger ses personne et biens, meismement les maisons et edifices a lui pour le present appartenans. Et par dessus ce, mectre bonne et souffisante caution, au contentement de nous, pour autant de deniers quil levera a chacun desdis termes et paiemens ; ensemble pour la restitution et remboursement desdis frais, gratuitez et proffit dassize a ladvenant, ou cas quil fust defaillant daccomplir que dict est.

Tous lesquelz points et articles, pour autant quil nous touche, et de nostre coste pour nous et noz successeurs comme dessus, avons promis et promectons par cestes, bien et loyaulment accomplir et entretenir le tout sans fraude ou malengien.

En tesmoingnage de verite nous avons faict mectre le seel aux causes de ceste ville de Bruges a ces presentes.

Faictes et donnees le dernier jour de mars, veille de Pasques, lan mil cincq cens trente et sept.

Ainsi signe sur le ploy : A. DE PAMELE.

Lequel contract et convention icellui seigneur Francisque de Prato a promis et promect par cestes, par sa foy et serment, bien et leaulment tenir, garder et observer a tousiours, selon sa forme et teneur.

Et en plus grant seurte et observacion et entretenement dudict contract et convention, sont comparuz illecq et en ladicte presence, pardevant moy ledit notaire et tesmoings, Gilles le Hardy, Jehan van Cleven et Paule de Heere, bourgeois et manans de cestedicte ville ; lesquels a la requeste et instance dudit Francisque de Prato se sont constituez et constituent par cestes plaisges et respondans envers lesdis seigneurs bourgmaistres, eschevins, conseil et tresoriers de ladicte ville de Bruges, pour ledit seigneur Francisque de Prato, assavoir lesdis Gilles le Hardy et Jehan van Cleven lung pour lautre, et chacun seul et pour le tout, pour la restitution

Digitized by Google

et remboursement (en cas que ledit seigneur Francisque soit en faulte de faire et accomplir ce que dict est) de lentiere somme desdis cincq cens livres gros monnoye de Flandres, que ledit seigneur Francisque doibt recepvoir de ladicte ville comptant, ensamble de tels frais et despens que icelle ville aura eus et supportez pour trouver et furnir lesdis cincq cens livres gros jusques au jour de la restitution diceulx ; ensamble aussi de telz gratuitez dudit carolus et de tel proffit dassize et maltote que ledit Francisque aura eu et receu de ladicte ville en vertu dudit contract et convention pendant ledit temps et jusques a la restitution desdis cinq cens livres gros.

Et quant audit Paule de Heere, il se a pareillement constitue et constitue par cestes plaige et respondant pour ledit seigneur Francisque pour la restitution (en cas quil soit defaillant de ce que dict est) de tout ce que dessus, jusques a la sommes de deux cens livres gros monnoye de Flandres, et non plus avant.

Et promisrent tous lesdis comparans, chacun en son regard, par leur foy et serment, par eulx pour ce solempnelement faitz et prestez es mains de moy ledit notaire, tout le susdit bien et loyaulment tenir, garder et observer, faire tenir, garder et observer, selon la forme et teneur dudit contract, riens reserve ne excepte ; obligant ad ce tous lesdis comparans et chacun deulx en son regard, leurs personnes, tous et quelzconques leurs biens, et de leurs hoirs, heritiers et successeurs, et de chacun deulx, muebles et immuebles, presens et advenir.

Et par especial oblisge en ce ledit seigneur Francisque les maisons, edifices et heritaiges, avecques tous leurs appartenances a lui pour le present appartenantes, gisans en ceste dicte ville de Bruges, en la paroiche de Saint Gillis, ou a present il tient sa demeure et residence. Promectant icelui Francisque de Prato, par dessus ce, lesdis edifices, maisons, heritaiges avec leurs appartenances en plus grant seurte especialement ypothequier et obligier en ce que dict est, par devant eschevins de ceste dicte ville, ausquels quant a ce la cognoissance et judicature en appartient et a nulluy aultre. Et den passer lettres en pareil cas de seurrete et ypoteque acoustumez en ceste dicte ville de Bruges.

Promectant en oultre ledit Francisque de tenir quicte, absolz et indempne lesdis ses plaiges et chacun deulx de tous tels dommaiges,

Digitized by Google

frais et despens quils pourroient avoir et supporter a cause de ladicte promesse et plaisgerie, avec tout ce que en dependt. En renunchant lesdis seigneur Francisque, plaisges et respondans, et chacun deux pour autant quil lui touche et compete, quant a tout ce que dessus et qui en dependt, a tous droictz, lois, us et coustumes ; a tous previleges, franchises, libertes, exemptions et immunitez impetrez et a impetrer, et generalement a toutes cavillations, cautheles et subterfuges, dont et par moyen desquelles ilz ou aulcun deulx pourroient faire ou venir contre ce que dict est, au prejudice desdis seigneurs bourgmaistres, eschevins, conseil et tresoriers presens et advenir, ou de leur ayant cause ; et par especial au droict reprouchant generale renunchiation quant especiale ne procede.

Et de et sur ce que dict est, lesdis Francisque de Prato et ses plaiges voulloient et consentoient ausdis seigneurs de Bruges ce requerrans, estre faict et donne instrument public, ung ou plusieurs, par moy notaire dessusdit.

Ce fut faict et passe en la chambre eschevinale de ladicte ville, lan, mois, jour, indiction et pontificat dessusdis ; presens ad ce honnestes personnes, maistres Jacques Voet et Jacques Raes, bourgois de ladicte ville, tesmoingz ad ce priez et appellez.

Et plus bas : Et ego Philippus Cools, publicus sacris apostolica et imperiali auctoritatibus notarius juratus, per Cesaream maiestatem admissus et approbatus, quia premissis omnibus et singulis unacum prenominatis testibus interfui, idcirca presens instrumentum rogatus publicavi ac cum meo signo subscripsi et signavi.

Signe : Phs. Cools.

Inventaire des chartes, 2e série n. 172.
Expédition sur vélin. Monogramme du notaire. Duplicata.
Cartul. Tweeden nieuwen Groenenbouc B, fol. 322v, n. 2.
Reg. des Procuratien de 1536-37, fol. 90, n. 2.

Le compte communal de 1539-40, fol. 39, n. 5, porte en effet en recette :

« Van Francisque de Prato, coopman milanois, vc lb. gr. over ghelycke somme hem vander steden weghe jn april xvc xxxvij gheleent jn minderinghe vanden twee duust ponden groten byden ghemeenen college van scepenen, by consente vanden ouden

Digitized by Google

burchmeesters, notable, hooftmannen ende dekenen hem belooft te leenene ende ter handt te doene ter hulpen vanden costen by hem ghedaen ende te doene, van binnen deser stede te doene de neeringhe vanden fluweel ende satyn weven, ende te diere causen vp te stellene ende houden gaende ende werckende hondert ghetauwen, daerof hy de xxv upghestelt heift, te betaelne de zelve IJ^{m} lb. gr. ten vier paymenten, te wetene teerste bedraghende V^{c} lb. gr. ghereedt, andere V^{c} lb. gr. binnen noch zes maenden als hy noch xxv ghetauwen vp ghestelt zal hebben ; tderde payment binnen zes andere maenden daernaer dat hy noch xxv ghetauwen vpghestelt heift ; ende de reste over tvierde payment bedraghende ooc V^{c} lb. gr. binnen noch zes maenden daernaer dat hy den vullen nombre van hondert ghetauwen vpghestelt zal hebben. Ende welcke somme van IJ^{m} lb. gr. de voornoemde Francisque ghehouden wert der stede weder te ghevene ten vier paymenten ende by V^{c} lb. gr. tsiaers, daerof teerste vallen ende verschynen zal binnen XVIIJ maenden naer dat hem tlaetste payment vanden voornoemden IJ^{m} lb. gr. betaelt zal wesen, achtervolghende der ordonnancie ende contracte met hem ghemaect, etc...

1626. — 1538, 9 Novembre.

François Spruute, franc batelier et bourgeois de Bruges, reconnaît devoir à Nicolas Blanckaert, constructeur de navires (scipwerkere) et bourgeois de cette ville, la somme de 46 lb. gros pour lachat d'une *pleitscip* neuve, et lui en promet le paiement à certains termes et sous certaines conditions de garantie.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1538-39, fol. 46 verso, n. 2.

1627. — 1538, 4 Décembre.

Jean de Vriendt, batelier et bourgeois de Bruges, reconnaît devoir à Jean de Schoemakere, constructeur et bourgeois de cette ville, la somme de 59 lb. gros pour

Digitized by Google

l'achat d'une *pleytscip* neuve, et lui en promet le paiement à certains termes et sous certaines conditions de garantie.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1538-39, fol. 69 verso, n. 1.

1628. — 1539, 25 Février.

Lettre du magistrat de Bruges au Sénat de Lubeck.

Excellenti utriusque juris doctori D. Joanni Strubbio senatus Lubecensis et consiliario et assessori primario.

Egregiam et mirificam tuam prestantis D. Doctoris fidem, voluntatem, curam, deligentiam, quam ex tua ad nos epistola prudenter sane ac peramanter scripta intelleximus in rebus pluribus commendandis, et quantum temporis fert ratio amandis atque amplificandis adhibitam, vehementer ac unice amplectimur, laudeque ac gratia qua par est, prosequimur; itaque nobis cure fuerit in id tempus, quod Wandalicarum civitatum conventui celebrando prefinitum commonefacis, ad Trinitatis diem festum proximum, consiliis inter nostros communicatis, agitare, quid tum genti vestre, multis modis jam ab olim nobis conjunctissime ex utilitate utriusque denunciandum voluerimus, in tua interim fide ac sciencia qua inter amplissimorum ordinum gratissimos patres, autoritate, te in primis valde cognoscimus, plurimum spei collocamus: fore nempe, ut optimi in nos animi, ac propensissime tue voluntatis testimonio, tuorum item animi premoliti atque excitati fuerint, ad veterum federum dignitatem revocandam atque constabiliendam; rationes cur id nunc tandem commodius longe fieri posset, atque alias, hic preteribimus, vobisque pensitandas ipsis est tempore occasione alveorumque nostrorum commoditate que apparatur, relinquimus. Jacobus Bave verax tuus hospes, servus noster optimus e vivis migravit; de nobis vero omnia tibi polliceri poteris que a tuis observantissimis et ergo de se benemeritos gratissimis viris exspectare conveniat Vale.

Brugis die XXV februarii M. V^c. XXXVIIJ nostro more.

Tu Deo amantissimus et studio sis.

Burgimagistri, scabini et consules civitatis Brugensis in Flandria.

Portef. Overleg de 1538-49, fol. 61.

Digitized by Google

1629. — 1539, 21 Juillet.

Acte du notaire apostolique Simon de Capella, contenant la protestation du magistrat de Bruges contre l'établissement des gens de métier à Damme.

Le 19 Avril précédent, l'empereur avait accordé à la loi de Damme un octroi pour admettre à la civilité tous artisans et bourgeois étrangers. Sous l'égide de cette concession, des marchands et ouvriers brugeois avaient transporté à Damme le siège de leur industrie et de leur commerce. Le magistrat en prit ombrage, reprochant à celui de Damme de provoquer cet embauchage par des faveurs et des promesses ; et il le qualifiait de violation du privilège d'estaple et d'infraction aux ceures des métiers. En conséquence, il interjeta appel auprès de l'empereur et en fit dresser le présent acte.

Expédition sur vélin ; monogramme du notaire, représentant une chapelle. Au dos se trouve la mention de l'insinuation faite au magistrat de Damme le 28 Juillet 1539 et aux gens de métier de l'endroit, le 8 Août suivant, signée par le notaire.

Inventaire des chartes, 2e série, n. 176.

1630. — 1539 24 Septembre.

Lettres de l'Empereur sur l'organisation du service de pilotage dans le Zwyn, confirmant celles du duc Philippe, du 7 Févier 1485 (Voir *Inventaire des chartes*, t. VI p. 235, n. 1197.)

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol 340 verso.

Nous trouvons à ce sujet dans le *Kölner Inventar* de M. Höhlbaum, t. I, p. 13, sous la date du 4 Mai 1540 ; « Aufzeichnung über die Tiefe des Zwijn bei Sluis durch Ad. v. Pamele, Greffier von Brugge, für den Sekretar des Kontors. »

Digitized by Google

1631. — 1539, 25 Octobre.

Ceures de Mude et du *Waterrecht* en 83 articles.

Carton Sluis et Watervliet. Cah. vél. intitulé : *Cueren Muyde ende Waterrecht.*
Imprimé dans la Coutume de la ville de Mude, dans le t. III, pp. 300-328 des *Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées* du quartier de Bruges.

A la suite, on trouve la copie des pièces suivantes :

1°/ Kueren ende statuten vanden vissche, also wel vander grooter neerynghe als vander cleender, ende vander mate van diere : 16 articels ; fol. 15 à 17ᵛ sans date.

2°/ Kueren ende ordonnancien vanden coorfharynghe ende vanden brekers ; 29 articles, fol. 21 à 25 ; sans date.

3°/ Kueren, statuten ende ordonnancien vanden varsschen harynghe ; 22 articles, fol. 27 à 29 ; sans date.

4° Kueren ende statuuten vande musselen ende vande westren : 4 articles, fol. 29 ; sans date.

1632. — 1539, 5 Novembre.

Le collège des échevins, pour venir au secours des fustainiers, décide de leur reprendre, pour compte de la ville, leurs étoffes aux prix suivants :

Les *prementsche* scellés à 5 s. 6 d. gr., et les coupés à 5 s. gr.
Les fustaines scellées au b à 7 s. 8 d., et les coupons à 7 s. gr.
Les *ghereede* scellés à 7 s. 10 d. gr.
Les lions scellés à 10 s. gr.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 58ᵛ, n. 2.
Cfr. la pièce *ibid.*, fol. 64ᵛ, n. 2.

1633. — 1540, 5 Janvier.

Le magistrat de Bruges écrit à celui de Poperinghe qu'il a appris que des drapiers de cette ville avaient exposé

Digitized by Google

à la dernière foire d'Octobre d'Anvers et vendu à Hans Dymant, hanséate, 75 pièces dites *smalle lysten*, sans les faire passer par l'estaple de Bruges ; et il le prie de veiller à ce que pareille infraction aux privilèges ne se représente plus.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 32, n. 4.

A la suite de cette réclamation, le magistrat de Poperinghe envoya des députés à celui de Bruges, qui furent entendus en la séance du 23 Janvier. Il résulte du procès-verbal que ceux de Bruges justifiaient de leur privilège d'estaple par titres et immémoriale possession, et entre autres par la récente confirmation de l'Empereur en 1531 ; et que ceux de Poperinghe s'excusaient en disant que l'on obtenait couramment au marché d'Anvers deux escalins gros de plus à la pièce ; mais que si la loi de Bruges pouvait engager les Osterlins à donner les mêmes prix qu'à Anvers, il n'y aurait plus à hésiter à maintenir rigoureusement le droit d'estaple. Sur ce, le magistrat brugeois promit de faire toutes démarches en ce sens, auprès des Osterlins. *Ibid.*, fol. 35 verso, n. 2.

1634. — 1540. 26 Janvier.

Octroi du magistrat pour l'érection d'une nouvelle fabrique de fustaines.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 117, n. 2.
Analysé dans le *Cartul. du consulat d'Espagne*, p. 316.

1635. — 1540, 31 Janvier.

Le collège des échevins commet Pierre d'Heere pour faire la reprise, au nom de la ville, des fustaines que les pauvres fabricants doivent et ne peuvent vendre ; cette reprise aura lieu aux prix suivants :

Les *premonsche*, taxés ci-devant à 5 s. 6 d. gr., le seront à 5 s.
Les marqués du b, id. à 7 s. 8 d. gr., — 7 s 4 d.

Digitized by Google

Les coupons de *premonsche*, à 4 s. 6 d. gr.

Les coupons des *platte*, à 6 s.

Les autres pièces et coupons restent aux prix antérieurement fixés.

Pierre d'Heere les réalisera, au mieux des intérêts de la ville, et rendra compte de ses opérations au trésorier communal.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 121ᵛ, n. 2.

Ces taxes furent encore réduites d'un sol par pièce, le 5 Février suivant. *Ibid.*, fol. 123ᵛ, n. 2. Le 20 Mars, le collège céda, aux frères André et Jean Geille, tout le stock des fustaines, teintes ou écrues, pour lb. 512-7-11 d. gr. *Ibid.*, fol. 160, n. 2. Compte communal de 1539-40, fol. 40ᵛ, n. 2. D'Heere reçut en gratification 8 lb. 6 s. 8 d. gr. *Ibid.*, fol. 251ᵛ, n. 1. Compte com., fol. 82ᵛ, n. 2. Pour lui fournir l'argent nécessaire, on retint le capital de lb. 272-14-7 d. destiné au remboursement d'une rente de 18 lb. 15 s. de Jean de Flandre ; et on vendit des gobelets, coupes et autre partie de l'argenterie de la ville jusqu'à concurrence de 250 lb. 8 s. 5 d. gr. *Ibid.*, fol. 160ᵛ, n. 1. Compte com., fol. 40, n. 4 et 82ᵛ, n. 2.

1636. — 1540, 7 Février.

Ordonnance de l'empereur Charles-Quint sur la réorganisation du service du pilotage au Zwin.

Par sa lettre du 7 Février 1484. Voy. *Invent. des chartes*, t. VI, p. 235, le duc Philippe avait ordonné la navigation et le pilotage du Zwin. Le corps des pilotes agréés s'était depuis lors bien réduit, par décès et autrement; de sorte que des navieurs peu expérimentés, et avides de gagner un gros salaire et les primes allouées par la ville de Bruges, avaient usurpé ces fonctions, et causé par leur impéritie, plusieurs désastres. Tout le monde y perdait, et la réputation du Zwin dépeint comme un port d'accès difficile et dangereux, devenait détestable. La ville de Bruges était la plus intéressée dans cette affaire, et l'Empereur le constate en ces termes : « Ende heift de zelve onse stede van Brugghe, die altyts

Digitized by Google

« principalick gefondeert es gheweist ende haer onderhouden heift « upden staple vanden goedinghen die jn tvoornoemde Zween « arriveerden, metgaders de residentie vanden vremden coopman « grootelicx daeranne gheprouffiteert.... »

Cependant, affirme l'empereur, et ceci parait sujet à caution, le régime du havre du Zwin n'a pas changé depuis soixante ans.

« By dat tzelve Zween alzoe goet es van diepte ende anderssins « als tselve gheweest heift over zestich jaren ende tyts meer. »

Mais pour assurer la régularité du service, le prince décrète plusieurs dispositions calquées sur la lettre de 1484; telles que la nomination et agréation par la loi de Bruges; la formalité du serment; le port de la marque sur la manche gauche; la défense de prêter ou céder cette marque; l'obligation pour la veuve de la rapporter dans les quinze jours du décès; etc.

Reg. des Hallegeboden de 1530-42, fol. 340 verso, n. 2.

1637. — 1540, 17 Avril.

Ten zelven daghe by minnen heere den scouthcten benevens burgmeesters, scepenen raeden ende tresoriers deser stede, was gheresolveert dat men met ghelycke by de K. Ma^t^ vervolghen zal te vercryghene toctroy omme te moghen vaerwen ende upreeden binnen deser stede de inghelsche lakenen achtervolghende den concepte ende supplicatie daerof overghegheven int jaar xv^c^ xxxj. Voorts dat men solliciteren zal te vercryghene breedere confirmacie van den privilege vanden staple ende residencie vanden cooplieden dien in tjaer xv^c^ xxxj vercreghen was, ende emmers ten minsten te vercryghen confirmacie vanden zelven privilegie alzo verre alst regardeerde spaensche wulle, alzo wel ghedurende de marcten van Antwerpen ende Berghen als anderssins. Voorts was gheresolveert datmen alvooren de voorscide twee sticken vercreghen ghesolliciteert hebbende, dat men voorts solliciteren zal omme te vercryghene ampliatie otte extentie vanden privilegie van niet te moghen drapieren in tvrye.

Voorts datmen achtervolghende de versoucke ghedaen in novembre laestleden omme te vercryghene octroy van gheen

Digitized by Google

taverne te moghen houdene, noch ambochte ofte neerynghe te doene binnen eender myle ghehende de poorten vander stede van Brugghe. Voorts dat men provisie vercryghen zal jeghens den proost van Onzer Vrouwen nopende tanhooren vande rekenynghe vanden disch vander voorseider Onzer Vrouwen kerke. Voorts datmen achtervolghen zal zekere supplicatie tanderen tyden overghegheven omme te vercryghene jn cheinse ofte pachte den vischtol. Ende voorts datmen ooc zal pynen de K. Ma^{t} tadverterene vande questie ende gheschille die de stede tot nochtans ghehadt heift anegaende juridictie die de proost ende canuenicken van S^{t} Donaes hebben binnen deser stede, ende alzo te solliciterene an de K. Ma^{t} dat hem ghelieven zoude zo wanneer de proostie vachieren zal, tzyne waert te reserveeren alle de jurisdictie die de voorseide proost ende canuenicken hebben binnen de stede, ende die actribueren ende vunieren met zyn jurisdictie binnen deser stede, emmers midts een compromise indient noodt waere.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 55 verso, n. 1.

1638. — 1540, 7 Mai.

Ghezien zekere missive vander K. Ma^{t} daer by die vander wet gheadverteert heeft hoe hy omme te bueren de fraulden ende bedroghen die bevonden zyn gheweest in de tapysserie, ghecommitteert heeft zekere commissarissen omme te concipierene zekere nieuwe ordonnancie ; ende omme de zelve ordonnancie te makene, heeft ontboden van diverssche steden daermen tapytserie maect, zekere ghedeputeerde omme te compareren den x^{e} dach deser maendt binnen der stede van Bruessele, omme aldaer den commissarissen huerlieder advyse daer uppe te ghevene, lastende ende bevelende dat volghende dordonnancie vander wet ooc zeker ghedeputeerde zenden zouden wesende lieden van eere met scepenen, ende hem verstaende jn tfait vande tapytserie; zo waren ghedeputeert byden zelven college Laurens Godefroot ende Jan Spaignaert beede tapyssiers omme tzelve voiage te doene ende mits ghelast hemlieden te ghevene brieven van credencie an den voornoemden commissarissen, ende mits ghelast den tresorier Lotin

Digitized by Google

hemlieden ter handt te doene ende te leenen eene somme van IIJ lb. gr. met conditie dat indien zy betaelt worden van de K. Ma^{t} weghe, dat zy de stede danof rembourseren zullen ; ende indien zy dan niet betaelt en worden, dat mense zal brenghen up rekeninghe van huerlieder vacatien ende voyaige, die jn dat gheval dese stede hemlieden betalen zal.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 57, n. 4.

1639. — 1540, 25 Juin.

Ten zelven daghe ghehoort trapport van de ghebesoigneerde met myn heere van Granvelle ende de offren ende presentacie die hy ghedaen heeft van de stede te assisteeren, ende dat hy metgaders ooc myn heere van Praet van advyse waeren te differeren van te presenteren de requesten vanden inghelschen lakenen ende de staple van wulle, tot dat dandwoorde ghegheven zal zyn up de begheerte vander wet ; dat zy ooc wel van advyse waeren van stonden an te presenterene requeste ten fyne dat de K. Ma^{t} zoude willen induceren de proost ende canuenicken van S^{e} Donaes te scheeden van huerlieder jurisdictie ende die gheven in handen der K. Ma^{t} als grave van Vlaendren, midts hebbende condigne recompense van die van Brugghe, ende totte dien dat men presenterende de zelve requeste, zoude tenderen omme diesvolghende alleenlic te wetene dat ten minsten de K. Ma^{t} confererende de proostie van S. Donaes ten eersten dat die vachieren zal, zoude willen tzyne waerts reserveren de jurisdictie hemlieden competerende ; zo was gheresolveert dat men de zelve advysen achtervolghen zal, ende dies volghende differeren van te presenteren de twee eerste requesten, ende met diligentie vervolghen de requeste angaende die van S^{e} Donaes.

Cah. des sentences civiles, in-quarto, de 1539-40, fol. 70, n. 3.

Quant à cette dernière question de la juridiction de la Prévôté de Saint-Donatien, bien qu'elle sorte du sujet spécial de notre présente étude, nous croyons utile, à raison de son importance historique et juridique, de la compléter par la pièce suivante :

Digitized by Google

1540, 7 Juillet.

Ghezien de supplicatie ende antwoorde overghegheven by de proost, deken ende capitle van S^e^ Donaes jeghens de requeste ghepresenteert der K. Ma^t^ nopende de jurisdictie vander voorseider kercke, ende ghehoort trapport van Pamele van tlast hem ghegheven omme den college te vertooghen, dwelck in effecte was dat hem dochte ghemerct datter gheen apparentie en es dat die van S^e^ Donaes zullen willen consenteeren jn de renunciatie vande totale jurisdictie ende dat zy wel ghecreghen zyn te consenteeren dat die van Brugghe ende zylieden te samen concurreren zouden up huerlieder limyten, behoudens recompense, dat die van Brugghe zouden mueghen tzelve te deser warf accepteeren.

Zo was gheresolveert dat men alvooren de heere van Granvelle vertooghen zal hoe dat de zelve heurlieder supplicatie diversche sticken inhoudt ende dus warachtich omme de K. Ma^t^ te abuseren ; ende datmen hem die al in tlanghe vertooghen zoude ende solutie gheven up de sticken by hemlieden voortgestelt, ende bidden dat hy believe de handt te houdene ande voorseide renunciatie van jurisdictie competerende hemlieden, merkende dat de canuenicken ende redenaers zullen hebben jurisdictie fonsiere in zulcke limiten als zy overghegheven hebben, te weteue tpasseren van erfven, onterfven, besetten van renten ende doen de procedure omme de betalinghe thebbene vanden renten daeruppe gheipotequiert, zo zy van ouden ghedaen hebben zonder meer. Ende naer dat de zake ende solutie den voornoemden heere van Granvelle te kennen ghegheven hadde ghewcest, ende midts dat hy van advyse was datmen tzelve stellen zoude by ghescrifte, zo Baenst, Vive ende Pamele gherapporteert hebben, zo was my ghelast tzelve by ghescrifte te stellen. *Ibid.*, fol. 75 verso, n. 5.

13 Juillet 1540. Ghehoort trapport van Baenst, Vive, Voet ende Pamele, die achtervolghende den advyse vanden heere van Maldeghem ghezien hebbende zekere ghescrifte overghegheven by die van S^t^ Donaes up de presentatie hemlieden by voorme van openinghe ghetoocht by myn heere van Granvelle, daer by zy alle sticken schynen meer te verachteren dan te vervoorderen gheweest hadden by myn heere van Granvelle omme tzelve te vertoghene ende te bidden dat hy inde handt zoude willen houden dat de

Digitized by Google

K. Ma^{t} met zyn macht absoluyt, hemlieden te alder minste zoude willen consenteren de moderatie ende distractie vande voorseide jurisdictie, naer tuutwysen vanden papieren hem overghegheven sondaghe laetsleden, ende daer de voorseide heere van Granvelle daer uppe begheerde dat die van Brugghe de pointen by hemlieden ghedebateert, overgheven zouden in ghescrifte, up elc van den pointen overghegheven by die van de Proostdie ; ende tzelve hebbende, dat hy den heeren van tcapitle van skeysers weghe lasten zoude te commene ten eerste dat zyn Ma^{t} yewers vast ligghen zal ende gheinstrueert met vulle laste vanden capitle, om alle zyne redenen tallegieren ten fyne dat zyne Ma^{t} een hende daerof maken mach, ghelyck hy gheheel ende al ghedelibereert es.

Zo was by den college ghezien zekere ghescrifte daer uppe ghemaect by Pamele, ende ghelast Maldeghem, Baert burchmeester, Vive, Voet, Stakenburch ende Dominicle schepenen, ende Pamele greffier tzelve den heere van Granvelle over te ghevene, ende boven dien hem onderlinghe te vertooghene hoe dat de deken die hooft es vanden capitle desen sticken an hem niet en treckt ; ende al eyst dat zy hem in de supplicatie ghestelt hebben, dat nochtans hy van de sticken niet en weet, noch ooc eenich last ghegheven heeft ; dwelck ooc alzo vulcommen es gheweest. Ende heeft de heere van Granvelle verclaerst hoe dat hy zelve de heeren van Palerme te kennen ghegheven heeft, ende heeft gheraden dat die vander wet eenen ghedeputeerden zenden zouden den XXIJ^{en} dach van deser maendt te Dortrecht omme dese sticke ende andere affairen vander stede voorts te vervolghene *Ibid.*, fol. 79. n. 2.

On sait que la Prévôté de Saint-Donatien possédait plusieurs enclaves dans la ville de Bruges, sur lesquelles elle avait le droit de justice. Ces enclaves, par l'abus du temps et des hommes, n'étaient plus, au seizième siècle, bien exactement délimitées ; de là naissaient des conflits incessants. Pour les tarir ou les éviter, on proposait divers moyens. Le plus radical consistait dans l'absorption, par rachat ou autrement, de la juridiction prévôtale dans la juridiction municipale. Cette théorie, qui froissait trop d'intérêts, devait nécessairement échouer. Après de longues discussions, la question fut portée au conseil privé à Bruxelles, qui élabora un projet d'appointement, lequel ne satisfit aucune

Digitized by Google

des parties. En dehors de la fixation précise des limites dans l'enclos de la ville, il y avait à décider divers points restés en suspens ; entre autres l'action respective au-delà des bornes de l'échevinage, et en-deça ; la poursuite des condamnés en justice sur le territoire de l'autre partie ; la récompense des frais d'arrestation des délinquants ; l'entrée des officiers de justice dans le domicile des prévenus ; etc.

Tous ces points firent l'objet de rapports et de messages mutuels, qui soulevaient autant d'objections sans les résoudre. Voy. *ibid.*, fol. 95, n. 2; 12 Novembre 1540; — fol. 98, n. 3; 24 Novembre 1540; etc.

Il fallut attendre jusqu'à l'année 1687 pour arriver à un règlement définitif.

1640. — 1540, 26 Juin.

Détresse du commerce et progrès de la mendicité.

Vute dien dat tsydert de compste vander K. Ma[t] onse souveraine heere ende natuerlicke prince binnen deser stede van Brugghe, de aermen in vele meerdere ghetale dan zy tot noch toe ghedaen hebben binnen deser stede van buuten ghecommen zyn, ende hemlieden vervoordert hebben ende noch daeghelicx vervoorderen achter de stede te gaene ende omme aelmoesene te biddene, contrarie de ordonnancie ghemacct up tonderhoudt vanden aermen ; zo was ende es by desen byden college van scepenen der stede van Brugghe, omme daerinne te bet te voorziene, ghelast ende gheordonneert den officiers vanden aermen, metgaders de scadebeletters deser stede, ghedurende den tyt dat zyn Ma[t] binnen deser stede wesen zal, goet ende scerp bezouck te doene omme den aermen vander straete te houdene, ende dat ten dien fyne alle daeghe de vier officiers, metgaders ten minsten een vanden scadebeletters wiens tour wesen zal hemlieden te assisteren, vergaederen zullen, ten hueren ende plaetsen ghecostumeirt, ende van daer voort gaen achter de stede, ende huer besouck doen, al up de peine van twee schellinghen parisise telcken te verbueren by den ghuenen die in

Digitized by Google

faulte wesen zal, te wetene snuchtens te vier hueren voor de halle, ten acht hueren up den Burch, snoens ten twaelf hueren ende een half binnen de kercke van Sint Donaes by de vonte, sachternoens ten vier hueren up den Burch te gaene daer noodt wordt tot naer de vyf hueren, ende snavens tusschen zeven ende acht hueren voor de halle. Ende was ghelast Joos Panne de zelve faulten ende boeten van zyne medeghesellen ende ooc van hem zelven wel diligentelic ende ghetrauwelic te teeckenen ende scryven ten fyne dat men die elcken zal mueghen afslaen van zyn gaigen ende salarissen. Ende was byden college de voornoemde officiers ende scadebeletters gheinterdiceert elc anderen in eeneghe manieren te injurieren ofte mesdoene, up peyne van daerof scerpelicke ghecorrigiert te zyne in exemple van anderen, ter discretie van scepenen.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 209ᵛ, n. 1.

1641. — 1540, 28 Juin.

Ghezien by den college de copie van zekere requeste ghepresenteert der K. Maᵗ byᵛ die vander Sluys daer by zy ghetendeert hebben ten fyne dat de K. Maᵗ die van Brugghe ordonneren zoude te stoppene tcanal wor Oostburch ende tzelve te stellen in zynen eersten staet; ghemerct tgroote ongherief ende interest dat zy daer by lyden ende draghen, ende dat die van Brugghe daer by gheen prouffyt ghehadt hebben, ende voorts dat hemlieden consenteeren zoude de staple ende upslach vanden harynck emmers voor huerlieder poorters ende niement anders; de welke myn heere van Granvelles den greffier Pamele heeft ghezonden ten fyne dat die van Brugghe daer jeghens huerlieder redenen ende griefven zenden indien zy eeneghe hebben; zo was gheresolveert datmen ter contrarie vertooghen zoude tgroot interest ende prejudice dat de stede van Brugghe by tzelve consenteeren hebben lyden ende draghen zoude moeten, ende alzo beden dat huerlieder begheerte hemlieden ontsegghen zoude worden.

Cah. des sentences civiles, de 1539-40, fol. 70, n. 2.

Digitized by Google

1642. — 1540, 12 Juillet.

Was gherappoorteert hoe dat myne heere van Wynghene ende docteur Boysot (1) als hedent de ghedeputeerde deser stede, te wetene Baenst burchmeester van scepenen ende Pamele greffier, vertoocht hadden hoe datter nopende teerste deel vande requeste vander confirmatie vanden privilege vanden staple ende residencie vanden cooplieden, generael gheene apparentie en was dat de K. Ma^{t} daer inne zoude willen consenteeren, gheconsidereert dat tzelve te zeere prejudiciable wesen zoude voor die van Andwerpen, ende dat ooc de cooplieden niet bedwonghen weesen willen, nemaer zouden liever vertrecken jn andere landen.

Ende nopende tweeste poinct, vertoochden dat tzelve ooc niet zonder groote swarichede en was, gheconsidereert dat die vander natie van Spanje daer by bedwonghen wesen zouden ende dat ooc alle andere souden hemlieden ghesubjecteert wesen de spaensche wulle te commen halen te Brugghe, alzo wel binnen de vrye marct als daer buuten; ende nopende de posessie van die van Brugghe gheallegiert, dat daer of alvooren zoude moeten blyken; ende dat ooc die vander voorseider nacie daer uppe wel dienen zouden ghehoort te zyne. Ende met dat by de voornoemde ghedeputeerde daer uppe vertoocht was hoe dat die van Brugghe in effecte by de zelve requeste niet meer en versochten alleenlick dat de staple vander wulle te Brugghe blyven zoude, alzo wel in de marcten van Antwerpen als daer buuten, ende dat vut cause dat tprivilege van conynck Phelippe gheconfirmeert by den Keyser, onze souveraine heeren, nopende de residencie vanden cooplieden ende staple vanden goede, excepteert de voorseide vrye marcten; ende al eyst dat tzelve previlege gheconfirmeert es in alle zyne poincten, in alzo verre als die van Brugghe darof ghebruuckt ende gheposesseert hebben, ende dat die van Brugghe in posessie zyn van thebbene de residentie vande zelve cooplieden van Spaenge ende ooc de staple vanden wulle, alzo wel binnen als buuten de marcten; nochtans beduchten dat metter tyt de zelve Spagnaerden wetende tinhouden van de zelve previlege, de welcke zo ample niet

(1) Nous voyons par un rapport présenté le 10 Juillet au collège par le greffier van Pamele, que S. M. avait délégué ces deux commissaires pour examiner l'objet de la requête des Brugeois. *Ibid.*, fol. 77 verso, n. 3.

Digitized by Google

en es als de posessie, zouden mueghen van hier vertrecken ende die van Brugghe groote prejudicie daer by doen.

Ende nopende dandere steden ofte landen, zy hebben tot nu toe wel weten de pacientie hebben ghelyck die van Brugghe ende andere steden wel de pacientie hebben moeten van andere goedinghen te gaen coopen tAndwerpen ; dat ooc de spaensche wulle meest ghesleten wordt in Vlaendren, die vele commodieuselick ende met minder coste die te Brugghe halen moghen dan yewers el ; ende nopende de cooplieden van Spangne ende andere landen vander K. Ma^{t} van deerwaerts over te bedwynghene, zulc en es niet nieux ; nemaer tanderen tyden verleent byde voorsaeten van de K. Ma^{t} ende by hem gheconfirmeert up allerande cooplieden van wat natie dat die waren ; niet jeghenstaende ooc dat de zelve keysers voorsaeten ooc hertoghen van Brabandt waren ; ende al eyst dat die van Brugghe de posessie verloren hebben nopende dandere natien, nochtans zyn noch jn posessie ghebleven met die van Spangne, Byscayen, Arragon ende Navarre ; ende alzo indien de K. Ma^{t} voorsaeten gheene swarichede ghemaect en hebben tzelve te ordineeren up vremde natien die hemlieden gheensins subiect waeren ; zo schynt, ter correctie, dat zyne Ma^{t} gheene swarichede behoorde te maekene van tzelve te ordoneeren up zyne eyghene subiecten, ghemerct dat hy alzo wel coninck ende prince es van die vreimde als van desen ; te meer dat die van Brugghe danof alsnoch in posessie ghebleven zyn, zo lastede de zelve commissie dat men eene nieuwe supplicatie overgheven zoude alleenlick tenderende totte tvoorseide tweeste fyne ende dat men vonghen zulcke privilege ende ordonnancie als die van Brugghe danof hadden, metgaders van huerlieder posessie.

Alle twelcke ghehoort, by den college was ghelast de zelve nieuwe supplicatie over te ghevene.

Cah. des sentences civiles, in-quarto, de 1539-40, fol. 78, n. 2.

1643. — 1540, 7 Août.

Ordonnance de l'empereur Charles-Quint, qui, confirmant les édits précédents, statue et octroie « par forme de

Digitized by Google

« privilege perpetuel, que tous marchans des nations de « Castille, Biscaye, Arragon, Navarre et aultres de nos « royaulmes, pays et seignouries de par deça se meslans « de la marchandise des laines sont et seront tenus faire « estapler icelles en la ville de Bruges, sans les pouvoir « mener ou envoyer estapler en nulle autre ville ou place, « tant durant les franches foires que dehors icelles, et « en tous tems sous peine de confiscation... »

Nieuwen Groenenb. BB, fol. 24, n. 1. *Witten.* B. fol. 99. n. 2.

Cet édit perpétuel fut confirmé de nouveau, le 19 Juin 1561.

Invent. des chart., 2e série, n. 178. *Rég. des Hallegeboden*, de 1530-42, fol. 354v.
Portef. *Commerce et navigation* de 1500, 1600, n. 14.
Analysé dans le *Cartul. de l'ancien consulat d'Espagne*, pp. 317 et 467.
Imprimé dans les *Placards de Flandre*, liv. III, p. 969.

C. 1540-41, fol. 80v, n. 3 : « Jan de Vlieghere goudtsmit de somme van c. lb. XVIJ s. gr. ter causen vander leveringhe van een kethene van fijnen goude weghende vier marck twee onchen vyf jnghelschen preter een vierling, by den college gheschoncken ende toegheleyt mer vrauwe van Granvelles, jn remuneracien vander grooter vriendtscepe ende assistencie die de selve heere van Granvelles dese stede betoocht ende ghedaen heift jn tvercryghen vanden previlege vanden stapele vander spaensche wulle ende andre van der K. M. onsen natuerlicken ende souverainen heere, ende dat jn handen van meester Joos Vane, secretaris der voorn. K. M. Dus hier by ordonnancie vanden voorn. college de voorn. somme van .... c. lb. XVIJ s. gr.

Fol. 84, n. 1 : « Meester Joos Damhoudere, pensionnaris deser stede, van dat hy betaelt hadde jnden Raet van Vlaendren van tmaken van vyf lettren van vidimusse, de drie vanden previlege byder stede vercreghen vanden stapele vander spaenscher wulle, ende dander twee vanden octroye vanden jnghelschen lakenen, metten wyn vanden clercken, ... IJ lb. IJ s. IIJ d. gr.

Digitized by Google

1644. — 1540, 25 Août.

Deden Baenst, burchmeester vanden courpse ende Pamele, greffier, rapport van huerlieden ghebesognierde, dwelck in effecte was hoe dat zy nopens de requeste vanden inghelsche lakenen, niet jeghenstaende de oppositie van die van Ghendt ende van Ypre, vercreghen hebben acte omme binnen dese stede te mueghen reeden ende vercoopen jn groots alle manièren van inghelsche lakenen up voet van eene essaye voor eenen termyn van drie jaeren ofte totte wederroupen van de K. Ma^{t}. binnen den zelven tyde indien notable grief daer mede afquame ende dat up ende met diversche rescriten, mandementen, ordonnancien, constitutien begrepen in dacte danof zynde gheexpediert. Ende boven dien heeft de K. Ma^{t} met zyne beslotene briefven gheadverteirt die van Ghendt ende die van Ypre hoe de K. Ma^{t} ghezien hebbende huerlieden redenen van oppositie, ende repliquen daer uppe ghegheven by die van Brugghe, heeft bevonden dat naer rechte ende redene, ende doende tofficie van eenen goet prince, de zelve van Brugghe niet en behoorde te refuseeren huerlieder versouck, emmers by voorme van essaye, ende met restrictien ende bespreke begrepen in dacte darof zyne Ma^{t} elc eene copie ghesonden heeft.

Welcke acte metgaders de minute vanden voornoemden briefe ghezien zynde, de college heeft ghelast Bernard Haghe doude te vermanen an zyn scoenzuene tAntwerpen ende zenden discretelick te coste vander stede eenen courrier omme te wetene rechtzinnelick hoe vele datmen tAndwerpen betaelt van tolle van inbrynghen ende vutvoere vanden inghelsche lakenen ten fyne dat tcollege dat wetende te bet zal vermueghen inducerен . . . . . datmen overstaen zal met ghelycken tolle ofte noch meer dit eyst doenelick.

Ende was gelast tontbieden den tolmeesters omme van hemlieden te weten hoe dat zy hemlieden zouden willen reghelen nopens den zelven tol ende wat recht dat zy daeranne zouden willen pretenderen omme alzo ten effecte te beghinnen legghen tbeneficie vanden voorseiden acte van consente ende de saeke daertoe te preparene.

Dede voorts rapport hoe dat hy vercreghen hadde tprivilegie vanden staple vande spaensche wulle, daer by gheordonneert staet den spaengnarden ende andere natien wesende vande conyncrycken

Digitized by Google

vanden landen van derwaerts overe, allerande wulle commende vande zelven ten staplen te bringhene te Brugghe ende nieuwers el, alzo wel ghedurende de marcten van Antwerpen ende Berghen, als daer buuten, ende tallen tyden, up pene van confiscatie vande wulle ende van houdert carolus guldene telcker reyse, datter contrarie van dien ghedaen zal werden, tapplicquierne een derde te prouffyte van de K. Ma^{t}., een ander derde ten prouffyte vanden officier, ende tderde derde ten prouffyte van den overbrynghere ; alzo de opene lettren daerof zynde, dat breeder inhouden ende verclaersen. De welke lettren ghezien zynde byden college, was gheresolveert dat men die metter eersten zal publieren alomme daert behoort ende van noode wesen zal ; nemaer diere alvooren daerof gracelick adverteeren zal die vander natie van Castille, de welcke tot dien fyne int lande zynde, te commene ten huuse van dheer Gheerard van Maldeghem morghen naer noene.

26 Août 1540. — Ten zelven daghe naer noene ten huuse van dheer Gheeraerd van Maldeghem was den consuls van Castille te kennen gheven tvercryghen vauden privilegie vanden staple vande spaensche wulle, ende was hemlieden copie ghegheven ende hemlieden gheordonneert den cooplieden van huerlieder natie tzelve te kennen te gheven ende jn tbeste te keeren jndien yemandt vande zelve natie in quade keeren wilde.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 82, n. 5.

1645. — 1540, 27 Août.

Ghezien zekere missive vande oldermannen vander duytscher hanze, daer by zy hemlieden beclachden van dat tvolck vande prince van Saksen ghelogiert ende ghefourniert hadde gheweest jn thuys van huerlieder natie als de keyser laest te Brugghe was, ende aldat wel fortse bedrivende, ende dat zy beduchten dat meer van ghelycke zoude moghen ghebeuren ; biddende dat men huerlieder voorseide huys zoude willen bevryen achtervolghende huerlieder previlegie.

Was gheresolveert ende ghelast te scryvene dat tgheent datter ghebeurt es, dat gheschiet es zonder tweten vandie vander wet,

Digitized by Google

by dat zy noyent gheene clachte darof ghehoort hebben, ende voor den toecommenden tyt, dat men hemlieden gheerne assisteren zal omme huerlieden huys te bevryden in ghelycke sticke.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1539-40, fol. 85, n. 4.

1646. — 1540, 28 Août.

Ghezien de missive van Daneel van Heede ghescreven an Bernard Haghe nopende de tol die dinghelsche lakenen sculdich zyn tAndwerpen van incommene ende vutvoerene, in effecte inhoudende dat dinghelsche ter cause van huerlieder lakene inden zeeuschen tol exempt ghehouden worden van tolle by die van Antwerpen ; nemaer inden brabandsche tol betalen van incommene eenen grooten stuver van elc lakene, al eyst ooc dat die ghepackt zyn ; ende in tuutvoeren zo betalen de vremde van elken lakene XIJ miten van assyse voor de stede, ende totte dien eenen stuuver in zeeuschen tol ende eenen stuuver inden brabandtschen tol, vutghesteken de hollanders die vry zyn in Zeelandt ; ende vande carseye diemen te scepe wech voeren, gheeft men twee grooten ; ende van tgoet dat de ghalytsche (?) aldaer coopen maer IJ s. grooten van elc pack ende XIJ grooten van half pack naer soorte van goede ; dat ooc zy ende overmids dat de zelve brief inhilt, dat Thomas Lys, coopman van Inghelant, de zelve sticke zeer ter hilt, up zyn vertrecke was naer Inghelant ende vreesde of hy te Brugghe overcommen zoude ; zo was ghelast te scryvene anden zelven Daneel ten fyne dat hy zoude willen induceren dien Thomas te commene over Brugghe omme met die vander wet te communiceerene.

Cah. des sentences civiles, in-quarto, de 1539-40, fol. 8i, n. 3.

1647. — 1540, 10 Septembre.

Lettre de placard octroyant et confirmant le privilège de fouler et apprêter les laines anglaises à Bruges, pour les draps en être vendus en gros et non en détail, et cela

Digitized by Google

par forme d'essai, pour le terme de trois ans, à l'exclusion de toute autre ville des Pays-Bas.

DE PAR LEMPEREUR.

A tous noz bailliz, capitaines, escoutettes et autres noz justiciers et officiers de nostre pays et conte de Flandres cui ce regardera salut. Comme puis nagueres nous ayons a la requeste de noz bien amez les bourgmaistres, eschevins et conseil de nostre ville de Bruges, pour aulcunement la resourdre et remettre en bon estat, consenti, octroye et permis par maniere de provision et dessay et pour le terme de trois ans ou jusques a ce que endedens ledit temps y aurons autrement ordonne, de povoir en jcelle ville replaner, fouller, taindre, tondre et autrement appointier, et aussi vendre en gros tant seullement toutes sortes et manieres de draps Dangleterre, soubz certaines conditions, modiffications et restrinctions contenues en lacte sur ce expedie, dont la teneur sensuyt de mot à autre.

Sur la requeste presentee a Lempereur de la part des bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges tendant affin que pour aucunement resourdre la dicte ville et la povoir remettre en estat de quelque marchandise ou nogociation, jl pleust Sa Ma^te^ leur octroyer, consentir et permettre de povoir replaner, fouller, taindre, tondre et autrement appoinctier et accoustrer toutes sortes et manieres de draps Dangleterre qui seroient amenez en ladicte ville, et que aussi leur fust loisible vendre lesdis draps Dangleterre en gros tant seullement et non a detail, soubz certaines conditions, modiffications, restrinctions et limitacions plus amplement declarees et contenues en ladicte requeste. Et apres lavoir communiquie a ceulx de Gand et Ypre et le Francq pour y consentir ou dissentir ou dire ce que bon leur sembleroit. Veu les contreditz desdis de Gand et Dypre, le consentement de ceulx du Francq, ensamble la replicque desdis de Bruges. Le tout bien et deuement examine, sadicte Ma^te^ par meur advis et deliberacion de conseil, a accorde et accorde par cestes ausdis supplians de povoir replaner, fouller, taindre, tondre et autrement appointier toutes sortes et manieres de draps Dangleterre qui seront admenez en ladicte ville de Bruges. Lesquelz se pourront vendre en groz tant seullement et non a detail.

Digitized by Google

Pourveu toutesfois que lesdis suplians seront tenuz commectre quelque homme de bien et resseant pour tenir bon et certain registre des drapz Dangleterre qui y seront amenez et en sortiront, et quil y aura aussi ung contrerolleur qui sera superintendent et aura regard que lesdis draps Dangleterre ne soient venduz a detail ne vsez en ladicte ville publicquement ne secretement; selon que aussi ilz sont deffenduz du pays et conte de Flandres.

Lesquelz deux personnaiges et officiers seront tenuz faire serment es mains de lescoutette de Bruges, lequel sadicte Ma^te^ commette a ce de tenir bon et leal registre desdis draps entrans et sortans et de la distribucion diceulx; sans port, faveur et dissimulacion, soubz payne de parjure et dautrement estre pugniz et corrigiez a larbitraige des président et gens du conseil en Flandres.

Et affin de pardessus ce pourveoir aux fraudes et abuz qui se pourroient commettre par ladicte vendicion a detail, sadicte Ma^te^ donne auctorite et povoir audit escoutette et au procureur general de Flandres de povoir entrer es bouticles et maisons des cousturiers, chaussetiers et taillandiers toutes fois que bon leur semblera pour veoir et visiter silz auroient taille ou coppe du drap Dangleterre, et de povoir interroguier lesdictes personnes et leurs familles et serviteurs par serment. Lequel ilz seront tenuz faire sans delay sur paine destre puniz pour convaincuz.

Commandant au surplus ausdis escontette et procureur general de faire ladicte visitacion et exiger ledit serment toutes et quantesfois que par les deputez de ceulx de Gand ou Dypre jlz ou lung deulx en seront requis.

Par dessus ce, Sa Ma^te^ deffend et interdit ausdis parmentiers, chaussetiers, taillandiers et tous autres habitans, frequentans ou hantans audit pays et conte de Flandres, de quelque qualite ou condicion quil soit, de taillier ou copper lesdis drapz Dangleterre pour en faire habillemens ou autrement en vser en quelque sorte que ce soit, ne porter les habillemens qui seront tailliez en Flandres; sur paine de confiscation dudit drap et habillemens qui en seront tailliez ou faitz, et de trente florins carolus dor damende pour chacune fois quil se trouvera y estre contrevenu; dont lung tiers applicquera au prouffit de sadicte Ma^te^, lautre tiers au denonciateur et lautre tiers a lofficier qui fera exploit.

Digitized by Google

Ordonne aussy et commande bien estroictement ausdis de Bruges de ne permettre linfraction ou contravention de ceste ordonnance, sur paine que si le contraire se trouvoit estre advenu par leur sceu ou tollerance, destre frustrez du fruit et effect de cest ottroy et permission. Le tout par maniere de provision et dessay, et pour le temps de trois ans seullement et jusques a ce que par Sa Ma^te^ autrement en sera ordonne endedens ledit temps, si elle trouvoit que sur plaintes daucuns qui y pourroient estre interessez, besoing fust dautre provision.

Laquelle presente concession, permission et ottroy sadicte Ma^te^ veult devoir sortir effect nonobstant opposition ou appellacion faicte ou à faire, et sans preiudice dicelles les autres deffences et jnhibitions par cydevant faictes audit pays de Flandres sur lesdis draps Dangleterre demeurans en leur force et vigeur.

Ainsi fait et ordonne a la Haye en Hollande le x^e^ jour daoust xv^c^ quarante. Ainsi signe : Charles ; et du secretaire, moy present : Verryken.

Et il soit que lesdis de nostre ville de Bruges nous ayent presentement fait remonstrer que a cause que ledit acte ne contient commandement ou ordonnance de publication et que aussi le contenu dicelluy ne sera par tout congneu, jlz craindent que en vertu des anciennes ordonnances, deffences et jnhibitions faites par feurent noz predecesseurs (que Dieu absoille) sur les draps Dangleterre en nostredit pays et conte de Flandres, vous ou aucuns de vous trouvant aucuns draps en jcelluy pays envoyez par mer ou par terre oudit Bruges, ou que dillecq seront envoyez en autres pays, apres quils seront de tout appointiez, les vouldroient arrester et retenir comme confisquiez ; ouquel cas pour saulver lesdis draps conviendroit ausdis remonstrans a chaque fois envoyer devers vous pour vous donner congnoissance de nostredite permission et ottroy, qui tourneroit non seullement aux grans fraitz, mises et despens desdis remonstrans, mais au grand regret, prejudice et interrest des marchands, qui ce pendant ne pourroient faire leur prouffit et bon plaisir de leursdis draps ; ce que jndubitamment retireroit les marchans de plus envoyer lesdis draps vers Bruges, et par consequent seroient lesdis remonstrans frustrez du fruit et effect de nostredit ottroy et permission, se par nous ne leur est sur ce pourveu de remede convenable, humblement le requerant.

Digitized by Google

Pour ce est il que nous ces choses considerees, et veullant que nostredit ottroy et permission sortisse son plain et entier effect, vous mandons et expressement enjoindons, et a chacun de vous en son regard, que doresenavant durant ledit terme de trois ans, ou jusques a notre rappel, vous laissez librement et paisiblement passer et repasser par nostredit pays et conte de Flandres, tant par mer ou doulces eaues que par terre, lesdis draps Dangleterre qui seront envoyez audit Bruges, ou dillecq envoyez en autres pays; sans les arrester, retenir ou empescher en maniere quelconque a ceulx qui les admeneront par mer ou par terre; pourveu toutesfois quilz ne les vendent a detail ou aultrement en vsent que selon le contenu dudit ottroy ou permission cydessus jnsere. Et se aucun empechement y estoit mis, que incontinent et sans delay le remettez ou faites mettre en estat deu, sans aucuns fraitz, mises ou despens de ceulx ausquelz lesdis draps appertiendront.

Le tout nonobstant et sans prejudice desdictes anciennes precedentes ordonnances, jnhibitions et deffences, et nonobstant opposition ou appellacion faite ou a faire, et sans prejudice dicelles.

Et afin que nul nen puist pretendre jgnorance, nous voulons et vous ordonnons que a la requeste desdis suplyans vous publiez ou faites publier cesdictes presentes, chacun es mectes de vostre office ou lon est accoustume faire publication. Et de ce faire, vous donnons povoir.

Donne en nostre ville de Bruxelles, soubz nostre contreseel cy mis en placcart, le x^me^ jour de septembre lan xv^c^ qaurante.

Orig. sur vélin; scel plaqué tombé.
Signé au bas : Par lempereur en son conseil, VERREYKEN.

Annexe : Certificat délivré et signé par Baptiste Lomelin, huissier d'armes extraordinaire de sa Ma^te^, que publication des présentes, « a son de cloche et aux bretecques », a été faite par lui, dans les villes de Bruges, Lescluse, Ostende, Nieuport, Dunkerque et Gravelines.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 354 verso.
Cartul. nieuwen Groenenbouc BB, fol. 64 et 65, n. 2.

Cette ordonnance fut prorogée pour trois ans, par octroi du 10 Août 1543. *Ibid.*, fol. 68 v°.

Digitized by Google

Ce dernier acte est suivi du tarif suivant :

Dit es den prys van varwene dese naervolghende colueren die men meest up Franckefort voert van elcke ynghels lakene lanc XL ellen ghenaemt *Recken* :

Doncker groen	XVJ s. gr.	Gars groene.	X s. gr.
Rowaens coluer. . . .	X »	Assche graeu	VIJ »
Licht groen	VJ »	Goudt gheluwe	VIJ »
Doncker taneyt. . . .	XIIJ »	Peersch coluer	XIIJ »
Gheluwe coluer. . . .	VJ »	Mechels root	IX »

Dits den prys van tvarwene de zelve kolueren van jnghels lakene ooc lanc XL ellen die men hier in tlant ter stede vercoopt ghenaemt *scheppich*.

Doncker groen	XXIJ s. gr.	Rowaens coluer. . . .	XIIJ s. gr.
Licht groen	VIIJ »	Doncker taneyt. . . .	XVIIJ »
Gheluwe coluer. . . .	VIJ »	Gars groen	X »
Peersch coluer	XIIJ »	Mechels root	XVJ »
Goudt gheluwe	X »	Arssche varwe	XIIJ »

Inventaire des chartes, 2e série, n. 179.
Traduction flamande au *Reg. des Hallegeboden* de 1530 à 1542, fol. 376 verso.
Liste chronologique des ordonnances de 1506 à 1555, p. 243.

1648. — 1540, 12 Septembre.

Mandement de l'empereur Charles-Quint ordonnant la publication et exécution de son décret qui permet conditionnellement l'entrée des draps d'Angleterre à Bruges. (Voy. l'acte qui précède).

Orig. sur vélin ; scel contrescellé en cire rouge, s. s. q.
Signé : Par lempereur en son conseil, VERREYKEN.
Inventaire des chartes, 2e série, n. 180.

Digitized by Google

1649. — 1540, 12 Novembre.

La fabrication de la fustaine traversant en ce moment, une telle crise, que la plupart des patrons n'avaient plus de ressources suffisantes pour attendre jusqu'à la Chandeleur, époque du blanchiment et de la vente. La ville, pour venir à leur secours, résolut de leur racheter, pendant tout l'hiver, leurs pièces aux prix suivants :

De *brugsche pietmonsche*, à 5 esc, 11 d. gr. la grande pièce.
De *brugsche plate* B, à 7 esc. 5 d.
De *gherebde* B, à 7 esc. 7 d.
De *leeuwen*, à 10 esc.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1540-41, fol. 35 verso, n. 2.

La villle reprit ainsi 1297 pièces pour une somme de 439 lb. 3 d. gros. *Ibid.*, fol. 105, n. 2.

1650. — 1540, 24 Novembre.

Ordonnance de l'Empereur défendant, par mesure de représailles, de charger aux Pays-Bas, les navires anglais de marchandises de ces pays.

Bij den Keyser.

Onse lieve ende ghetrauwen die president ende luyden van onsen rade in Vlaendren, saluut ende dilectie.

Alzo tonser kennesse ghecommen es dat men int Conyncrycke van Inghelandt eenyeghelic van wat natie hy zy verboden heift te ladene goederen, waren ofte coopmanscepen up andere scepen dan inghelsche ; welc verbot ghepractiseirt ende ter executie ghestelt es gheweest jeghens onse onderzaten, thuerlieder groote schade ende interest.

Ende want redene heescht dat van ghelycken gheobserveirt worde inde conincrycken ende landen van onse onderdanicheyt jeghens den Inghelschen ;

Digitized by Google

So eist dat wy desen aenghezien ende om andere redenen ons daer toe mouverende, u ontbieden ende bevelen by desen dat ghy ter stont ende zonder vertreck doet publiceren ende vutroupen binnen onsen lande van Vlaenderen up de costen vander zee, ter plecken daer men ghewoons es publicatie te doene, ende van onser weghen scerpelic verbieden, dat niemant van wat conditie oft natie hy zy, hem en vervoorde binnen onse voorseide landen te ladene ofte doen ladene eeneghe goederen, waren ofte coopmanscepen up scepen, heuwen ofte pleyten den Inghelschen toebehoorende, up de peyne van confiscatie vander coopmanscap alzo gheladen, ende te verbeuren hondert gouden karolus guldenen telcker reyse, die contrarie bevonden zal wesen ghedaen te zyne ; de voorseide peyne ende confiscatie te appliceren te wetene de twee deelen tonsen proffyte ende tderde derdendeel tot proffyte vanden officier die dexecutie daerof doen zal ; procederende ende doende procederen jeghens den overtreders by executie reele vande voorseide peyne, zonder faveur, simulatie ofte verdrach.

Des te doene met diesser ancleeft gheven wy u volcommen macht, auctoriteyt ende zonderlinc bevel by desen. Ontbieden ende bevelen allen onsen rechteren justicieren ende onderzaten dat zy u tzelve doende ernstelicke verstaen ende obedieren, want ons alzo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt van Atrecht, den XXIIIJ[n] dach van novembre int jaer XV[c] XL.

Onder gescreven : By den K. in zynen Rade, VEREYKEN.

Reg. des Hallegeboden de 1530-42, fol. 373 verso.

1651. — 1640, 26 Novembre.

Procuration générale donnée par Jean Moffet, « conservateur de la nation d'Écosse » résident dans les provinces de par deça de S. M., à Jacques Watsen, né écossais, *poorter* et habitant de Bruges, pour y faire tous actes de juridiction consulaire, avec droit de substitution.

Portef. Cahiers sentences civiles, de 1540-49, fol. 65[v], n. 2.

Digitized by Google

1652. — 154 , (16 Octobre).

Lettre de l'empereur Charles-Quint à la ville de Bruges qui demandait de « mectre sus lestaple de la nouvelle espicerie », — invitant le magistrat de montrer « quelle commodite et moyens il y aurait pour dresser ledit estaple » — sans rebouter le cours de marchandise.

Groenenb. C, fol. 283v, n. 2.

1653. — 1541, 29 Janvier.

Comparant en personne Pierre de Linando, marchant de la nation Despaigne, lequel a jure et affirme par sa foy et sur sa part de paradiz pour ce solennellement fait quil na aultres biens au monde luy appertenantz que ceulx qui sensuient, assavoir onze bales de laynes portans marcque dung soleil, quil achapta allencontre Loys de Vega, au pris de xxvj gros le clou, qui monte environ xxxix lb. gr. *Item*, treize bales de layne longue a gratons achaptez allencontre Jehan Loupes Gallo pour priz de xxxij gr. le clou, qui montent ensemble a somme environ xlj lb. gr. *Item*, encoire xij bales de layne de gratons portans marcque de fleur de liz achaptez allencontre le mesme Jehan Loupes Gaille xvj gr. le clou, montent environ xxix lb. gr. *Item*, deux bales de courte layne achaptez allencontre ledit Jehan Loupes Gaille xxvj gr. le clou, montent vij lb. vj s. gr. *Item*, quatre bales layne courte, achaptez allencontre Jeronimo Pardo xxviij gr. le clou, monteut environ xiiij lb. xvij s. gr. *Item*, trois bales courte layne portans la marcque de Diego Vento, achaptez allencontre Melchior de Medyne xxiiij gr. le clou, montent dix lb. gr. *Item*, ungne cedulle de Joos Brouckzande, drapier de Halewyn, par laquelle il doibt de reste xxxij s. gr. *Item*, ungne aultre cedule par laquelle certains drapiers de Tourcoing doibvent environ xxviij a xxx s. gr. Et touchant tous ses habillemens et aultres meubles, il les a consigne de delivre au prouffit de ses communs creanciers es mains de Jehan Loupes Gaille et peuvent valloir environ xxx lb. gr... »

Le comparant, pour vérifier l'état de ses biens, contradictoirement avec ses créanciers, constitue des procureurs ci-nommés.

Cah. des sentences civiles, in-4°, de 1540-42, fol. 4, n. 2.

Digitized by Google

1654. — 1541, 14 Février.

Ordonnance de Charles-Quint, portant règlement et tarif pour le métier des bateliers de Gand, relativement au transport des marchandises par bateaux sur l'Escaut et la Lys.

Ces règlements et tarif furent faits à la suite de la requête adressée à l'Empereur au mois de Juin 1539, par les villes d'Anvers, Malines, Courtrai, Audenarde, Menin, Lille, Douai, Orchies, Mons, Valenciennes, Aire, Saint-Omer, Saint-Venant et Armentières. Profitant de la sentence prononcée par Charles-Quint, le dernier d'Avril précédent, contre les corps, métiers et communauté de la ville de Gand et qui confisquait tous leurs privilèges, franchises, libertés, usances et coutumes emportant effets de privilèges ; ces villes s'étaient plaintes à l'Empereur, de ce que depuis vingt ou trente ans leurs bourgeois, manans et négociants avaient été grandement *foullez* et *traveilliez* par les bateliers de Gand qui possédaient des franchises et des privilèges que leur avaient concédés les prédécesseurs de l'Empereur et qui avaient été confirmés par lui.

MUSSELY, *Invent. des archives de Courtrai*, t. II. p. 82, n. 450.
Imprimé dans les *Placards de Flandres*, liv. III, p. 672, avec l'ordonnance interprétative du 24 Juillet 1541.

1655. — 1541, 25 Août.

Jean Salo, époux de Marie de Kun, avait attrait son beau-frère, Jean Breydel, fils de Nicolas, époux de Anne de Kun, en paiement d'un compte détaillé, comprenant entre autres :

Een helle alf orsset, XVJ gr.
Drie hellen alf orsset, te XIIIJ gr. delle.
Drie hellen en alf fusten te IIIJ gr. delle.
Zeven vierendeel cannevets, te IIIJ gr. delle.
Zes quart boortfluweel, VJ gr.

Digitized by Google

Elf ellen en alf een taeille saey, te IJ s. v d. gr. delle.
Twee ellen ende een taeille zwart damast, te v s. vJ d. gr. delle.
Drie quaert root alf orsset, xIJ gr.
Een quart ende een taillie tripen, x gr.
Twee hellen en alf fusteyn, te xIJ gr. delle. Ende een hendekin fusteyn van een leeu, vIIJ gr.

Reg. des sentences civiles, in-fol., de 1541-45, fol. 45 verso, n. 2.

1656. — 1541, 5 Octobre.

Jean Ommejaghere avait acheté certaine quantité de draps fins de la fabrication brugeoise, et trouvé deux pièces dites *bellaerden*, fort défectueuses et remplies de taches (cleene spotkins ende plecxkins), quoique étant plombées. Il appelle en garantie les doyen et jurés des teinturiers qui avaient approuvé à tort ces pièces, puisque les *bellaerden* sont la qualité supérieure de la draperie de Bruges (zonderlinghe in zulcke fyne lakenen als dese zyn, wesende zeer costelic ende de fleur van alle draperie). Les doyen et jurés s'excusaient en disant que lors du plombage, ils n'avaient rien aperçu de contraire. Le collège décide d'entendre le teinturier et le foulon qui avaient manié les pièces incriminées.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1541-42, fol. 28, n. 1.

1657. — 1541, 19 Octobre.

Révision de la *ceure* sur la garantie de la garance.

Omme dieswille dat jn zekere jaeren haerwaers de kueren vander warandatie vander meede niet wel onderhouden es gheweest, in prejudicien vanden copman ende ter cleenichede van deser stede, zo hebben myn heeren vander wet omme daerjnne te

Digitized by Google

remedierene ende tverbeteren vanden voorseiden kueren, gheordonneert voortan onderhouden te zyne, de naervolghende pointen ende articlen.

I. Alvooren achtervolghende den eersten article vander oude kuere dat alle de ghuene die eeneghe meede reeden ende binnen deser stede ter warandatie bringhen, ghehouden worden al eer zy huere meede doen waranderen, over te bringhene huerlieder marck den boechouders ende warandeerders vander zelver meede vp de verbuerte van x lb. par.

II. Voort dat de voorseide reeders ghehouden zyn te reedene twee ende een; te weten twee balen crapmeede ende een bale ghemeede meede; ende de balen ofte carteelen daer inne zy de ghemeene meede doen willen, te makene meerdere dan de balen ofte vaten vande crapmeede; ende zo emmere zo vele meerdere, dat een bale ofte carteel ghemeene, alzo zwaar weghen als een bale ofte carteel crapmeede min woughe emmere boven de xxx ponden, dat waere up de boete van x lb. par. van elcker bale ofte carteele.

III. Voort dat de zelve reeders ghehouden worden te houdene vut elcke derthien daghen ghedroochde meede, een bale corte meede, ende daerof bewys te doene den dekin ende vinders vander meede, ten hende van elcken saisoene; welcke bale ofte carteel corte meede zo vele meerder wesen moet ende zoo vele weghen als een bale ofte carteel ghemeene meede; up de boete van vj lb. par.

IV. Voort werden de voorseide reeders ghehouden te reedene twee balen ofte carteelen billons jeghens een bale ofte carteel corte meede, ende vut twee balen ofte carteelen billons, een bale ofte carteel muls; dat elcker soorte vander voorseider meede te betere vallen mach; up de boete van elcker bale ofte carteel billons van iij lb. par. ende van elcker bale ofte carteel muls van xx sc. par.

V. Voort werden ooc de voorseide reeders ghehouden als de voorseide meede ghereet ghebaelt ofte jn carteelen ghedaen zy, die te legghene onder tdack jnt drooghe up houten vander eerde, zonder die te laten ligghene buuten dake ofte upde eerde, ten hende dat die gheen wackicheyt jn en trecke, upde boete van vj lb. par. vanden sticke.

Digitized by Google

VI. Voort werden de voorseide reeders ghehouden de balen ende carteelen vander meede zo groot niet te makene ofte doen makene, dat die metter meede excederen tghewichte vander ydele carteelen te stellene up de zelve carteelen ; up peyne dat zy meerdere van ghewichte, emmere excederen de x lb. bevonden ware, dan zy upde carteelen ofte balen hadden doen stellen, dat waer up dobbel restitucie vander weerde vanden ghewichte vander meede.

VII. *Item,* zo ne zullen de voornoemde meedereeders van nu voort an vermoghen te makene of doen makene eeneghe gaten jnde vaten of tonnen vander meede die zy ter warandatie bringhen zullen, ghestopt of andere ; nemaer zullen de vaten of tonnen moeten doen maken gheheel zonder eenich gat daerinne te wesene, ende den deken ende eedt laten de zelve vaten steken ende boorden daert hemlieden ghelieven ende goedt dyncken sal, omme de zelve meede te waranderene, up de boete van drie ponden par. van elcken vate.

VIII. *Item,* men zal voortan alle Brugsche meede crappe ongheroofde, ghemeene ende afghestelde, teekenen ende branden twee waerven, te wetene eens boven jn den hals ende eens jn den boom, met sulcken teekene als die verdient sal hebben.

IX. *Item,* boven desen de warandatie vander meede zal voordan ghehouden ende ghedaen zyn teender plaetse, te wetene binnen der ouder halle van dese stede van Brugghe, alwaer alle de reeders zullen ghehouden zyn huerlieden ghereede meede te bringhene ghepact jn balen, tonnen of carteelen, omme die aldaer ghewarandeirt ende gheteekent te zyne naer huerlieder weerde ende verdienste.

X. Voort werden de voorseide reeders ghehouden huerlieden cnapen ende dienaers te ordonneren ende lastene de voorseide meede te reedene jn manieren voorscreven, ende de voorseide articlen jn ghescrifte te hanghene jn heurlieden meede stove, ten hende dat de zelve huerlieden dienaers hemlieden daer naer reghelen meughen, up de boete van IIJ lb. par. telcken alsmen de contrarie bevinden zal.

Aldus was ende es gheordonneert byden college van scepenen ter Camere der stede van Brugghe upden XX^{n} octobre XV^{c} XLJ.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1541-42, fol. 40, n. 2.

Digitized by Google

1658. — 1541, 31 Octobre.

Ordonnance de l'Empereur, rendue par forme de loi et d'édit perpétuel, sur la traite et le payement des lettres de change.

Nostre escoutheete de Bruges ou son lieutenant, salut. Comme il fut venu a nostre congnoissance que aulcuns subtilz esprits eulx portans pour marchans ou coultiers des marchans, practiquent et cherchent journellement plusieurs cautelles et manieres indeues pour eulx mesler du faict de marchandise sans debourser argent ou realement faire aucuns vrays contractz de vendition ou permutations daulcune marchandise qui se doibt livrer, mais seulement pour faire proffict des contractz daultres bons et loyaulx marchans, tant au faict des retours des changes par gaijures quils nomment changes escommesses, que en faisant asseurances desdis retours, assignations de payement et aultrement, au grand prejudice, interest et dommaige de tous aultres bons loyaulx marchans, hantans et frequentans nos pays de pardecha ; qui finablement par telles indeues practicques et monopoles illicites seroient contrains de delaisser et abandonner le train et faict de leur marchandise, au grand interest et desolation de nosdis pays et des subiectz diceulx.

Pour ce est il que nous, desirans pourveoir a tous abus et indeues practicques et manieres illicites prejudiciables au fait de la marchandise, et que tous bons marchans en nosdis pays puissent estre advancez, assistez et favorisez, avons par la deliberation de nostre tres chiere et tres amee seur, la Royne douagiere de Hongrie, de Boheme, etc. pour nous regente et gouvernante en nosdis pays de pardeca, et a ladvis des chevaliers de nostre ordre, des chiefz et gens de nos consaulx destat, prive et des finances estans lez elle, ordonne et statue, et par la teneur de cestes, ordonnons et statuons pour loi et edict perpetuel :

Que doresenavant tous marchans ayans donne ou prins argent a change, debveront payer et recevoir lesdis changes selon le vrai pris de retour diceulx et comme par commun accord des marchans ou la plus saine partie diceulx, icellui pris sera ordonne, ainsi quil est de coustume, sans prendre asseurances du payment desdis

Digitized by Google

changes, quils viennent a hault ou a bas pris. Lesquelles asseurances de changes pour le temps advenir, avons declare et declarons illicites et nulles, et comme telles, non debvoir sortir effect.

Semblablement deffendons et interdisons a tous de quelque estat ou condition quils soient ne faire gaijure quils nomment changes escommesses sur le retour desdis changes ou le pris diceulx, sur paine de mil carolus dor, et fourfaire par chacun desdis contractans lesdites gaijures, lesquelles aussi pour le temps advenir, avons declaire illicites, nulles et de nulle valeur, et comme telles non debvoir sortir effect; et par dessus ce destre arbitrairement corrigez selon lexigence de labus.

Et afin que les vrais changes sans lesquels les marchans ne peuvent commodieusement faire leurs negociations et contractations de pays a aultre, puissent en nosdis pays estre bien et lealment observez, nous voulons et ordonnons que doresenavant tous ceulx qui auront accepte ou donne quelque lettre de change, seront tenuz de payer la somme contenue en icelle en bons deniers evaluez par nos dernieres ordonnances sur le faict des monnoyes et selon le pris dicelles; sans que pour le payement desdis changes ou aultres obligations, contractz entre marchans, on puist donner en payement aultres obligations par forme dassignations, lesquelles le crediteur ne sera tenu daccepter sil ne veult, et en acceptant lassignation, demeurera neantmoins le premier debteur oblige tant que le marchant sera realement paye ou effectuelement contente de son deu; veullans et ordonnans pour obvyer a pluiseurs fraudes et abus qui se commectent au payement des changes et aultres obligations des marchans, que doresenavant tous payements qui se doibvent faire es franses foire Danvers et de Berghes se feront au temps cy apres declaire; assavoir les payemens de la foire de septembre commencheront au dernier jour doctobre ensuyvans les payemens de la froide foire au dernier jour de janvier; et les payemens de la foire de Pasques au premier de may; et les payemens de la foire de Pentecouste au premier jour daoust; et durant dix jours expirez, chacun pourra protester contre son debteur, et par icelles constituer en faulte de payer, et de che jour en avant compter contre lui interest tel que de raison.

En oultre pour ce que les coultiers sont ceulx qui peuvent faire

Digitized by Google

grandt bien et mal en faict de la marchandise, et sans lesquels lesdis marchands ne peuvent faire leurs contractations; et advertiz et informez des abus que aulcuns eulx se meslans de loffice de coultier, ont commis et commectent journelement au préjudice des bons et loyaulx marchans; veullans aussy en ce pourveoir;

Avons ordonne et statue, ordonnons et statuons par cestes, que doresenavant quiconque vouldra exercer loffice de coultier, sera tenu de faire serment es mains de lofficier du lieu, de bien et lealment servir les marchans et exercer ledit office de coultier sans fraulde, deception ou dissimulation, et de garder et observer ceste nostre presente ordonnance. Et ledit serment faict, sera tenu de le signifier et inthimer aux consuls des nations residens en nostredicte ville de Bruges.

Que lesdis coultiers aians charge de achapter ou vendre, ou prendre ou donner argent, ou de faire aultres contractz, ne pourront declairer leur charge a aultres coultiers; mais seront tenus eulx mesme chercer marchans qui pourront avecq eulx contracter, sans entremectre aultres coultiers; a paine que silz faisoient le contraire, de perdre et fourfaire trois cens carolus dor la premiere fois; et pour la seconde fois, six cens carolus dor, et destre prive de jamais pouvoir exercer loffice de coultier.

Que lesdis coultiers en contractans ne pourront conclure aucun contract sans avoir charge particuliere daultre marchant de vendre, achapter, de donner ou prendre a change, ou de faire aultre contract ou barrat, ou le faire en leur nom; et en concluant ledit contract, seront tenuz de nommer celui dont ils ont charge; et apres faire aggreer ledit contract ou barrat a la premiere boursse ensuivant, sur telle paine que dessus; ou seront tenuz tenir ledit marchie pour eulx.

Que lesdis coultiers se contenteront de leur salaire anchiennement accoustume, sans plus avant molester les marchans.

Que lesdits coultiers ayans recuz quelque cedule ou obligation dung marchant au prouffict de laultre, seront tenuz la donner et deliver es mains de celui a qui elle appartient incontinent, ou sitost que requis en seront, sans la povoir retenir soubz eulx, ou delivrer a aultre qui que ce soit, ne pour cause que ce soit, sans le consentement du marchant au proffit duquel elle est passee, sur telle paine que dessus.

Digitized by Google

Et des paines dessus declairez, lune moytie sera applicque a nostre prouffit, ung quart au proffit de lofficier du lieu, et laultre au proffict du denonciateur.

Tous lesquels points et articles afin que nul nen puisse pretendre ignorance, nous ordonnons faire publier en nostre dicte ville de Bruges, et de par nous expressement commander les entretenir et observer; procedans et faisans proceder contre les transgresseurs par execution desdictes paines, sans faveur ou dissimulation.

Ainsi le faire vous donnons povoir, auctorite et mandement especial.

Mandons et commandons a tous noz justiciers, officiers et subiectz cui ce regardera que vous le faisant, ilz obeissant et entendent diligamment. Car ainsi nous plaist il.

Donne en nostre dicte ville de Bruges soubz nostre contre scel cy mis en placcart, le dernier jour doctobre lan XV^{c} XLJ.

Signé : De par Lempereur en son conseil, VERREYKEN.

Reg. des Hallegeboden de 1530 à 1542, fol. 407.

1659. — 1542, 13 Janvier.

Comparerende deken ende eedt vanden ambochte vanden scilders binnen der zelver stede, deden vertooghen ende zegghen dat zy in keuren hebben by den XXV^{a} article, dat niemant wie hy zy die zyne vryhede int voorseide ambocht niet en heeft, gheoorloft es te wercken of yet te doene den zelven ambochte angaende, up de boete van x lb. par. ende boven dien up arbitraire correctie ter discretie van scepenen. Twelcke ghepresupponeert, was waer dat gheleden omtrent een maent de voornoemde heesschers bevonden hadden dat Loys vanden Hende, de beildesnydere, die int voorseide ambocht vanden scilders niet vry en es, hem vervoordert heeft diversche beelden by hem ghesneden zelve vut te stellene ende scilderende metter handt, zo hy voor scepenen zittende ten berechte van partien ghekendt hadde ; met welcke ghescilderde beelden de voornoemde Loys daeghelicx openbaer tooch ende

Digitized by Google

vente dede, vooren in zyn wincle, in prejudicien vanden suppoosten vanden zelven ambochte ende hemlieden daerby benemende huerlieder brootwinninghe ; daerof de voornoemde deken ende eedt heesschers mids dien ghecalengiert hadden, ende te dier causo betrocken eerst voor scepenen zittende ten daghelicsche berechte van partien, ende daer naer by huerlieder renvoye up hedent voor tvoornoemde college ter camere. Concluderende ende tenderende ten fyne dat de voorseide calaingne verclaerst zal zyn wel ende met goeder cause ghedaen zynde, ende dien volghende de voornoemde Loys ghecondamneert in de voorseide boete van x lb. par. metgaders in de costen van desen processe. Ende boven dien ter cause voorscreven ghecorrigiert ter discretie van scepenen.

Omme up twelcke tandwoordene de zelve verweerere versochte copie ende dach ; daer inne de voornoemde heesschers niet consenteren wilden, ten was mids by den verweerere namptierende de voorseide boete van x lb. par. twelcke hy sculdich was ende behoorde te doene, zo de heesschers zeyden, volghende tvoorghebot daerof tanderen tyden ghedaen ; mids dat de heesschers presenteerden taffirmerene by huerlieder eede, tghuent dies voorseit es, also bevonden ende daerup calaigne ghedaen hebbende.

Twelcke niet jeghenstaende de voornoemde verweerere dede debateren, tselve namptissement sustinerende dies onghehouden zynde, by dat de zake byden heesschers ghemainteneert niet claer noch liquide es ; te wetene ghebreken dat tghuent dies de verweerere ghedaen mach hebben, angaet tambocht van den heesschers ; ende persisterende de verweerere mids dien omme thebbene den dach hem versocht.

Hendelic tvoornoemde college van scepenen, partien ghehoort, heeft den voorseiden Loys verweerere dach gheconsenteirt omme up den voorscreven heesch te commen andwoorden, zo hy te rade werdt, VIIJ daghe eerstcommende, houdende tversouc van namptissement zo langhe int advis.

Actum den XIIJ[n] dach van Laumaent int jaer duust vyfhondert XLJ.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1541-42, fol. 130 verso, n. 2.

Digitized by Google

1660. — 1542, 10 Février.

Sont comparus en personne seigneurs Fernande Dorosco et Pierre de Madaria, consulz de la nation de Biscaye, residens en la ville de Bruges ; lesquels ont denommé, constitue et depute deuement, constituent et deputent seigneurs Martin Dagueres et Diego Dastoudle, donnant a eulx povoir et auctorite de apprehender tous et quelsconcques les biens muebles et immeubles demoures apres le trespas de Fortune Salasar, subiect a ladicte nation, en son vivant serviteur et facteur de seigneur Francisque de Cyseneros, pour en temps advenir estre donnez et delivrez es mains de ceulx lesquels en ladicte maison se funderont hoirs et heritiers, etc.

Reg. des Procuratien de 1541-42, fol. 152 verso, n. 2.

1661. — 1542, 17 Février.

Les doyen et serment de la nouvelle draperie avaient calengié Olivier de Frelye et Corneille de Groote pour avoir tissé avec une navette (loopende spoel) volante au lieu de trois, contrairement à l'art. 12 de la *cuere*. Les défendeurs répondaient que cette pratique était suivie depuis longtemps, même pour les draps de qualité supérieure, tels que les *bellaerds*. Après enquête et renvoi à la commission de la Trésorie, le collège renvoie les prévenus des fins de la plainte, et amende l'art. 12 de la *cuere* en ce sens.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1541-42, fol. 176v, n. 3.

Une affaire à peu près semblable se présenta le 27 Mars 1542. Cette fois, il s'agissait de draps dits *erbynen*, tissés avec deux navettes, et de laine anglaise et non d'Espagne. Le collège des échevins prononça une décision conforme à la précédente. *Ibid.*, fol. 205, n. 2.

Digitized by Google

1662. — 1542, 2 Juin.

Jean de la Mate, marchand de la nation d'Aragon, est calengié pour avoir introduit en ville et vendu des draps étrangers sans les avoir présentés à la halle, au mépris de la défense publiée récemment en ces termes :

« Dat verboden es eeneghe vremde lakenen gedrapiert ende ghemaect buuten dese stede van Brugghe, alhier te bringhene tsy te peerde, te waghene ofte anders, vercocht ofte onvercocht, ten zy dat hi een teekene neme ter poorte daer hi incompt, ende aldaer pant laten dat hi de zelve lakenen bringhen zal ter nieuwer halle ende nieuwers el, up de boete van zes parisis. »

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1542- fol. 252 verso, n. 1.

1663. — 1542, 7 Juin.

Up den VIJ[n] dach van wedemaent XV[c] XLIJ, was byden college van scepenen der stede van Brugghe, modererende thondèrt ende neghenste article vander keure vander grooter rame in daten vanden neghensten daghe van hoymaent XV[c] derthiene; gheordonneert, ghekuert ende ghestatueert up tfaict vanden brugschen lakenen tghuent dat hier naer volcht :

« Te wetene dat alle brugsche smalle lakenen zullen moeten ghevult wesen up huerlieder behoorlicke langde ende breede van eenen hende totten anderen naer tvutwysen vanden kueren ende ordonnancien daerof wesende ; ende de brugsche effen ende fyne lakenen vpde lancde van dertich ellen ende breede van neghen vierendeelen ten minsten metten lysten vanden eenen hende totten anderen. Ende de bellaerden vp de lancde van dertich ellen ende breede van neghen vierendeelen oock ten minsten metten lysten vanden eenen hende totten anderen. »

Cette disposition était sanctionnée, pour chaque pièce n'ayant pas sa mesure prescrite, par une amende de 2 lb. parisis pour la sorte dite *smal ;* de 3 lb. pour les sortes dites *effen* et *fyn* ; de 4 lb. pour les *bellaert ;* à charge du doyen et serment des foulons, qui auront leur recours contre les délinquants.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1541-42, fol. 258, n. 2.

Digitized by Google

1664. — 1542, 7 Juin.

Ghesien byden college van scepenen der stede van Brugghe de supplicatie voor hemlieden ter camere ghepresenteert byden ghemeenen gheselscepe vanden Ryckepynders der zelver stede by diere te kennen ghevende dat omme te eviterene questien, ghescillen ende processen die tusschen hemlieden, den aerbeyders van Sint Jansbrugghe, metgaders den cooplieden wiens goet wert by hemlieden ghewrocht emmers ghedaen wercken, zoude moghen rysen ter cause vanden sallaris ende loon die zy sculdich zyn ende behooren thebbene, van diverschen zaken daerof huerlieder keuren niet suffisantelicke en disponeren; hemlieden van nooden was thebbene zeker nieuwe pointen ende articlen by voorme van keure ten fyne dat elc zekerlicx mochte weten hoe hy hem daer jnne zoude behooren voortan te voughene ende riglerene.

Ghehoort ooc trapport ende advis van die vander tresorie der voorseide stede, den welcken gheordonneert hadde gheweest hemlieden vp tinhouden vander voorseider supplicatie tinformerene ende daerof te communiquierene metten cooplieden ende anderen personen wien de zake meest anghynck ende competeerde.

Tvoornoemde collegie up al wel ende rypelicke ghelet hebbende met voorsieneghe deliberatie van rade, heeft gheordonneert ende ghestatueert de naervolghende pointen ende articlen by voorme van keuren, lastende ende bevelende de voorseide ryckepinders, arbeyders ende elcken diet angaen ende touchieren mach, hemlieden voortan daer naer te reghelen:

Eerst, dat hoe wel by heurlieden voorgaenden keuren vander daete van den laetsten van octobre xv^{c} xxxviij, staet ghekeurt ende gheordonneert hoe vele zy zyn sculdich thebbene van elcken zacke ofte serpeliere jnghelsche wulle, te wetene zes scellinghen parisisen, zonder mentie te maken van eeneghe pocketten, die onlancx hareewaerts gheloseert heeft jn meerderen nombre ende menichte te bringhene daent hier voortyts plach, heeft tvoorseide college gheordonneert ende ordonneert by desen, dat de voorseide ryckepinders van elcken pockette jnghelsche wulle zullen hebben drie scellinghen parisisen.

Ten anderen vande vlaemsche wulle weghende een halve waghe ende daerondere, j s. par.; van xv naghelen tot de waghe,

Digitized by Google

IJ s. par. ; van een waghe en half, IIJ s. par. ; van IJ waghen, IIIJ s. par. ; van vier waghen, VJ s. par. ; van zes waghen, VIJ s. par. ; van zes waghen en half, VIIJ s. par. ; van acht waghen ende daerboven, XIJ s. par.

Item, ten derden vande hoppe die gheweghen wert onder de LXXXIIIJ ponden, J s. par. ; van LXXXIIIJ tot CLXVIIJ ponden, IJ s. par. ; tot IJ^{c} LIJ ponden, IIJ s. par. ; tot IIJ^{c} XXXVJ ponden, IIIJ s. par. ; tot VJ^{c} LXXIJ ponden, VJ s. par. ; tot ende VIIJ^{c} ponden, VIJ s. par. ; tot an XC^{c} ponden, VIIJ s. par. ; tot an MXLIIIJ ponden, XIJ s. par.

Item, ten vierden, dat alle maniere van goede hoedanich dat zy, dat gheweghen wert ten weechuuze van Sinte Jansbrugghe, varende over zee ende over zandt, jn Vranckerycke, Ingheland, Scotland, Holland, Zeeland, Henegauwe, Bretaignen, Spaengnen of elders waert zy buuten den steden ende plaetsen, daerof de voorseide ryckepinders brieven ende vrihede hebben, zal den sallaris ende loon van dien ghedeelt worden tusschen den zelven ryckepinders ende den aerbeyders vanden voorseiden weechuuse elcken half ende half.

Item, ten V^{n}, dat van nu voortan zo wie jn tgheselscip vanden ryckepinders ancommen zal, wert ghehouden te staene ende zyn officie te bedienen an Sint Jansbrugghe totter tyt dat hy by eenen anderen naer hem commende daerof ontslegen zal zyn.

Aldus ghepronunchiert jnt voornoemde college van scepenen, present den ryckepinders ende zomeghe vanden aerbeyders van Sint Jans weechhuuse den VIJ^{en} wedemaent XV^{c} XLJ.

Reg. des sentences civiles in-4°, de 1541-42, fol. 260, n. 2.

1665. — 1542, 6 Juillet.

Henri Francx, capitaine du navire dit *Saint Jean-Baptiste*, avait transporté de Bruges à Dantzig pour compte de Joos Robyn, une certaine quantité de sel et autres marchandises, et il réclamait le paiement du fret montant à 4 lb. 10 s. gr. Le défendeur opposait qu'il était propriétaire du navire pour un huitième, et qu'il l'avait

Digitized by Google

chargé jusqu'à concurrence de cette part ; que le capitaine devait donc adresser sa demande de salaire à tous les propriétaires indivis, qui en feraient la liquidation. Le collège n'admit pas ce système et reconnut à Francx l'action directe contre le défendeur.

Reg. de sentences civiles, in-fol., de 1541-45, fol. 118 verso, n. 8.

1666. — 1542, 15 Juillet.

Lettres de la Reine « à ceux des villes de Bruges, Dunkerque, Nieuport, Ostende et Gravelines, afin de laisser libéralement charger par deça sur les navires à tous sujets d'Angleterre toutes sortes de marchandises non défendues, nonobstant l'ordonnance de l'an 1540 au contraire. »

Liste chronologique des ordonnances de 1506 à 1555, p. 428.

1667. — 1542, 17 Octobre.

Ordonnance du magistrat sur la navigation dans le canal du Zwin.

Les art. 18, 27, 56 et 57 de la *ceure* des navieurs déterminaient la calaison des navires passant dans le canal, et chargeaient l'éclusier de Damme de la surveillance. Saisi de la plainte des marchands et affrêteurs se disant victimes de vexations, le collège des échevins abolit cette échelle, et laisse pleine liberté aux capitaines de charger leurs navires, en ces termes :

Alle de scepen hoedanich die zyn, die commen ende varen zullen over zee ende zandt van waer dat zy, zo dat die scepen niet en zullen moeten gheroost werden, behoudens ende met expresser conditie dat elck scipper van dien, zo voor hem zien ende zoorghe draghen zal, dat hy zyn scip zo diepe niet en lade als dat daer by enich grief, letsel of empeschement ghesciede. Ende indien

Digitized by Google

tghebeurde dat zyn scip ware zittende in de vaert van dese voornoemde stede langhere dan een ghetyde naer dat hy anghecommen zal zyn, ende eenighe scepen daermede belet wierden, dat ware op de peyne ende boete van thien ponden parisise, te verbeurne by den scipman van elcker reyse, ende noch ter dier cause ghecorrigiert te zyne ter discretie van scepenen; ende boven dien dat men tselve scip zal doen lichten uter vaert ten zelven scipman costen.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1542-43, fol. 24, n. 2.

1668. — 1542, 4 Décembre.

Quittance délivrée par Nicolas Blanckaert, franc constructeur de navires (vry scipwerkere), à Pierre Lamsin, franc batelier (vry scipman), tous deux bourgeois de Bruges, de la somme de 44 lb. gros, prix d'un bateau plat pris sur chantier (pleyt-schip zoot vanden staple comt).

Reg. des Procuratien de 1542-43, fol. 54 verso, n. 2.

1669. — 1542, 10 Décembre.

État de blocus de la côte.

« De pensionaris van Blankenberghe vertoochde voor tcollege van Brugghe, ter camere, dat die van Oosthende ende Blanckenberghe, Heys, Wendune ende die van der zeecant varende ter cleene visscherie, overmids dat de Fransoisen met cleene scepen commen daghelicx ghelopen lancx de custen, ende durfven niet meer vutreysen ter visscherie, ende es onlancx harrewaerts, emmers binnen VIIJ daghen, ghevanghen ende gherensonneert een visschere ende stierman van Blanckenberghe tot XXIIIJ ponden groote die ghestorven es van droufheit; verzouckende dat die van Brugghe wilden de handt houden dat men practicquierde ande andere leden dat de drie cleene sceepkins van oorloghe maer zouden gheschict wesen ter bewaernesse vande cleene visscherie zonder voorder te reysene... »

Secrete resolutieboec de 1541-45, fol. 127v, n. 3.

Digitized by Google

1670. — 1543, 11 Janvier.

Alzo tghemeene ghezelscip vanden drapiers der stede van Brugghe hadden by supplicatie den college van scepenen der zelver stede te kennen ghegheven dat overmids de jeghenwoordighe oorloghe, zy gheen vente noch yssue en hadden om huerlieder lakens, waeromme zy hemlieden moesten verdraghen van drapierene, want zy de macht niet en hadden omme alle lakens onder hemlieden te houdene, ende dat by dien oock met hemlieden ghescepen waren de wevers, vulders, droochscheerders, vaerwers, kaerdeghen, nopeghen, spinneghen ende meer ander volck...

Pour subvenir à une situation aussi désolante, ils proposent que la ville leur reprenne les draps qu'ils ne peuvent vendre, pendant la durée de cette guerre.

Le collège décide de reprendre de chaque drapier une pièce de chacune des trois sortes, à savoir : *de nieuwe costinven* au prix de 5 lb. 10 s. gr. la pièce ; les *lammekins* à 3 $^1/_2$ lb., et les *leeukins* à 2 $^1/_2$ lb.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1542-43, fol. 56 verso, n. 2.

1671. — 1543, 11 Février.

Traité de Londres conclu entre l'empereur Charles-Quint et le roi d'Angleterre.

POULLET, *Correspondance de Granvelle*, t. I, p. 592, note.

Rymer, t. X, part. 2, p. 24, dans son *Abrégé historique des actes publics d'Angleterre*, dit à ce sujet : « L'année suivante (1543), Henri VIII, s'étant raccordé avec l'Empereur, conclut avec lui une ligue contre la France. Il se plaignait que François I négligeait de lui payer la pension annuelle, à quoi il s'était engagé ; qu'il n'avait pas exécuté de bonne foi les traités qu'ils avaient fait ensemble ; d'où il concluait qu'il lui était encore redevable des sommes dont il n'avait été déchargé que sous la condition expresse qu'il exécuterait religieusement ces traités... »

On sait que cette guerre avec la France aboutit au traité de Crespi, conclu entre Charles-Quint et François I, le 19 Septembre 1543.

Digitized by Google

1672. — 1543, 6 Mars.

Ordonnance du magistrat publiée à la bretèque, qui défend la vente et le transport hors des limites de l'échevinage des vins du Rhin en perce ou tonneau.

Reg. des sentences civiles in-4°, de 1542-43, fol. 81, n. 2.

Cette mesure apportait une entrave au commerce et y jetait le désordre. Aussi souleva-t-elle de vives réclamations. Voy. entre autres celle de Guillaume van Blanken, patron de la taverne enseignée *Ypres*. *Ibid.*, fol. 81 verso.

1673. — 1543, 13 Mars.

Le treszieme jour de mars XV^c^ XLIJ, ad ce appellez et comparantz pardevant le college des eschevins de la ville de Bruges, les sergens et officiers executeurs dicelle ville, leur fust par ledit college ordonne et commande que doresenavant quant requis seront pour arrester, prendre ou executer pour debte ou chose civile aucun espaignart dans la ville ou eschevinaige dudit Bruges, duser en leur exploict de toute civilite et honestete ; et si different cheoit sur la caution que lespaignart arreste presente a ester en droit et payer le jugie, ilz laient premiers de mener par devant les consulz, pour et affin par iceulx amiablement accorder et apointer les parties sur la caution, ou sur le principal si faire se peult; et en deffault daccord ou apointement, que lors le pouront mener en la prison de ladicte ville, pour par ledit college en estre jugie comme de raison ; mais toutesfois si lesdis consuls ou lung deulx voulsist plesger ou cautioner lareste espaignart, soy constituant pour icellui plesge tel que dessus, que lesdis sergantz eulx auront a contenter dicelle plesgerie, et moyennant icelle eulx deporter de faire ulterieure execution.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1542-43, fol. 81 verso, n. 2.

Digitized by Google

1674. — 1543, 22 Août.

Les doyen et jurés des merciers avaient assigné la compagnie des quatre batonniers (tgheselscip vanden vier stochouders), exposant qu'en vertu d'une transaction et appointement conclu entre leurs prédecesseurs et les trésoriers de la ville, nul mercier ne pouvait exercer son négoce, s'il n'avait acheté au préalable deux étaux, dont la ville percevait le dixième denier à chaque mutation, outre la redevance emphyteotique de 10 s. 8 d. gr. par an; et il doit de plus avoir un étal au *pandt*, où il tient vente pendant les deux foires de Bruges (twee brugghemarcten); enfin il contribue à toutes les dépenses communes de la corporation, tel que l'entretien de la chapelle de Saint-Nicolas. Ces charges, ils les paient bien volontiers, à condition d'être maintenus dans tous leurs droits et privilèges, dont le premier et le plus essentiel est que personne ne peut faire le négoce de mercerie dans la ville de Bruges s'il n'a obtenu la franchise du métier, et s'il ne contribue en toutes les charges et dépenses. Un des points de ce négoce consiste dans la vente de toutes sortes de draps de soie, satins brugeois, ossettes, demi ossettes, camelots, tripes, fustaines et autres marchandises semblables. Or, les *stochouders* n'ont pas ladite franchise et ne paient rien; cependant on les voit journellement tenir vente au *stedenhuis*, à la loge des Florentins, au *poortersloge* et ailleurs, de quantité de marchandises qui leur sont apportées d'ici, d'Anvers, Courtrai et autres lieux; au grand préjudice des plaignants. En conséquence, ils demandent que le collège interdise ces ventes, par pièce ou par aune, dans la ville et sa juridiction, pendant ou en dehors des foires, sous peine d'une amende de 12 lb. parisis par pièce, petite ou grande.

Digitized by Google

Les *stochouders* répondaient que depuis quarante ans et davantage, ils avaient joui de la paisible possession et du droit de vendre aux enchères à Bruges, soit au comptant soit à terme, non seulement toute espèce de draps et d'étoffes, par pièce ou à l'aune, ci-dessus repris, mais encore toutes sortes de joailleries d'or et d'argent, garnies ou non de pierres précieuses, en prélevant huit gros par livre et en payant un gros à la ville pour l'usage de la loge ou du *stedenhuis*. D'ailleurs, les tailleurs, toiliers, orfèvres, maréchaux, cuveliers, et autres professions pourraient s'armer des mêmes motifs d'opposition que les plaignants font valoir, s'ils étaient fondés.

Le collège admettant ces raisons, renvoit les défendeurs de la plainte, en compensant les dépens.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1542-43, fol. 228 verso, n. 2.

1675. — 1543, 9 Novembre.

Des symptômes de peste s'étant manifestés, le collège des échevins de Bruges avaient prescrit, entre autres mesures préventives, de remiser les vins du Rhin bourrus (Rynssche mosten) (1) dans des locaux spéciaux (most-huusen). Les taverniers en conçurent grand émoi, et demandèrent de pouvoir encaver dans leurs celliers, avec l'aide et sous la surveillance des *wynscrooders*, ces mouts de vin. Le collège leur en donne la permission, à titre provisoire ét jusqu'à révocation.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1543-44, fol. 42, n. 2.

(1) Most, nieuwen wyn die nog niet gegest heeft. Mout, du vin bourru, du vin qui est encore trouble. *Nieuwen groot. Woordenb.*, p. 263. Voy. VERDAM, h. v.

Digitized by Google

1676. — 1543, 10 Novembre.

Le collège vote cet article additionnel de la *ceure* du marché au blé.

Dat niemande voortan en gheoorlove eenich vlaemsch graen te coopene inden Braemberch meer dan vyf hoeden de weeke, te wetene swoensdaechs twee hoeden ende tsaterdaechs drie hoeden, up de boete van drie ponden parisise. Ende alsmen gheene woensdach maerct en houdt, zo en zalmen nochtans maer moghen coopen de voorseide drie hoeden up den zaterdach, up de voorgaende boete. Ende was den deken ende eedt vande voorseide coornemarct ghelast hemlieden naer tvutwysen van dien article te reglerene, ende de overtreders van dien te calengierene ende doen punierene metter boete daerinne begrepen.

Reg. des sentences civiles, in-quarto, de 1543-44, fol. 52, n. 2.

1677. — 1544, 2 Janvier.

Pierre vander Houve, sellier (harnaschmakere) sollicite du collège de lui prêter 4 lb. gr., à restituer moitié à la Saint-Jean et moitié dans un an, pour l'aider à remonter son magasin et à soutenir sa pauvre famille. Sa demande est accordée.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1543-44, fol. 65 verso, n. 2.

1678. — 1544, 27 Juin.

Ghesien byden college van scepenen der stede van Brugghe de supplicatie voor hemlieden ter camere ghepresenteert van weghen Robertus Wouters ende Erasmus vander Eecke, jngheboren poorters der zelver stede, hemlieden gheneerende metten style van figueren, letteren ende formen te snydene, metgaders boucken te prentene ende druckene; by diere te kennen ghevende dat zy van advise waeren binnen der voorseider stede up te stellene eene prentere

Digitized by Google

ofte druckere, ende wynkele van allerande boucken met dies daeranne cleeft ende danof dependeert; twelcke keeren zoude tot groote eere ende cyeraige der zelver stede, by dat die qualicke ghestoffeert es van bybliopolen, bouck vercoopers ende prenters, anders dan van twee ofte drie die hemlieden nyet en gheneeren dan met lydekens, refereynen, cleene vlaemsche bouckins, vaentkens, schildekens ende des ghelycke minuteten te prentene; ende voor een exemple van huerlieder industrie, hadden cortelinghe harrewaers gheprent binnen der vornoemde stede een schoon bouck gheintituleert: *Patrocinium pupillorum, minorum et prodigorum*; met gaders zekere evaluacien, ende daertoe ghemaect scaelge bouckins ende horologekins, die voor hemlieden noynt alhier ghemaect, gesteken, ghesneden noch ghedruct hadden gheweest. Nemaer overmidts haerlieder aermoede, was hemlieden onmoghelick dit huerlieden goedt voorstel te effectuerene, zonder de hulpe ende bystant vanden voornoemde college. Daeromme zy oetmoedelicke waeren supplierende, zonderlinghe datmen hemlieden toelegghen zoude eene gratuiteit tot huerlieder huusheure.

Ghehoort oock hier up tadvis vandie vander tresorie den welcken gheordonneirt es gheweest metten voorseiden supplianten te communiquierene ende van hemlieden te verstaene hemlieder intentie ende meeninghe, tvoornoemde college vut zekere goede consideratien, zonderlinghe ten upsiene dat de voorseide supplianten hebben jonghe scholieren gheweest ten Bogaerden inde ghemeene schole der zelver stede; ende omme te bet by dezen exemple te animerene de schamele kinderen ende scholieren vander voorseider schole tot duecht ende goede leeringhe; heeft gheaccordeert ende gheconsenteert, accordeert ende consenteert by dezen, dat vande penninghen vander voornoemde stede van Brugghe zullen den voorseide supplianten alle jaere toegheleit ende betaelt zyn vier ponden groote, tot secourse van huerlieder huusheure, zo langhe ende niet voordere als zy tsaemen binnen der zelver stede zullen woenen met huerlieder mesnaige, doende de zaken, styl ende negociatien hier vooren verclaerst, metgaders danof tooch ende wyncle houdende.

Actum den XXVIJ^en^ dach van wedemaent XV^c^ XLIIIJ.

Reg. des sentences civiles, in-4°, de 1543-44, fol. 159, n. 2.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

Les chiffres de renvoi indiquent les pages.
Le nom de Bruges se répétant presque à chaque page, est omis.

A

Abberdeen, Abberdan, 249. 250.
Abbeville, 144.
Ackere, van den. Jean, 31.
Adam, Simon, 562.
Adorne, Adournes. Aernoud, 397. — Anselme, 131. 199. 215. 276. — Jean, seigneur de Nieuwenhove, 512. 660.
Adriaens, Gilles, 653.
Adurno, Antoine, duc de Gênes, 558.
Adurnus, George, 561.
Aelst, 71. Cfr. Alost.
Aeltere, 205.
Aernoud, Florent, 252.
Aire, 700.
Alaerts, Inghelram, 123.
Albert, duc de Saxe, 280.
Aldobrandini, Angele, 105.
Alexandrie, 82.
Alfonse, Loys, 163. — Phelipe, 4.
Aliate, Baptiste, 14. 25. 31. 134. 181.
Alicante, 247.
Allemagne, 243. 258. 260. 310. 467. 548.
Almeira, 247.
Alost, 406. 417. 438. Cfr. Aelst.
Alpher, Barthelemi, 185.
Altoniti, Altoniti, Corneille, 295. 323. 362. — Loys, 368. 397. 471. 493. 511. — Nicolas, 557.
Alvares, Alveres, Alverre, Fernande, 31. — Jehan, 4. 163. — Loys, 114.
Amadorà, Benoit, 391.
Amboise, cardinal, 381.
Ambory, van. Fréderic, 235.
Ambroise, Jehan, 373.
Ambrosany, Pierre, 202. 222.
Ampton, 578. Cfr. Hampton.
Amsterdam, 171. 243. 541. 630.
Amyens, 401.
Andalousie, 584. Cfr. Dandelousie.
Andries, Willem, 238.
Angleterre, Engleterre, England, Ingheland, 5. 6. 8. 23. 25. 33. 36. 38. 43. 48. 78. 79. 82. 87. 90. 109. 124. 126. 129. 135. 141. 147. 152. 164. 180. 182. 183. 209. 223. 231. 240. 251. 256. 266 à 269. 291. 294. 298. 301. 310. 311. 315. 318. 319. 342. 368. 369. 394. 412. 427. 431. 436. 445. 450. 462. 465. 522. 545. 570 à 572. 578. 580. 593. 594. 639. 643. 644. 646. 663. 664. 666. 691 à 697. 713. 715.
Anguis, Etienne, 149.

Digitized by Google

Anseel, bourgmestre de Bruges, 61. 81. 103.
Antonio, Alexandre, 150.
Anthuenis, sculpteur à Sluis, 82.
Anvers, Andwerpia, Andworpen, Antwerpen, 8. 10. 70. 128. 171. 173. 187. 202. 238. 248. 264. 270. 274. 290. 292. 296. 316. 317. 334. 345. 347. 348. 351. 356. 368. 369. 402. 404. 405. 407. 430. 436. 439. 459. 470. 473. 479. 480. 481. 485. 493. 510. 511. 524. 527. 529 sv. 538 sv. 544 à 546. 548. 561. 601. 618. 632. 648. 654. 655. 657. 658. 671. 679. 686. 687. 689 à 691. 700. 705. 717.
Aragon, Arragon, 7. 290. 537. 583. 687. 688. 710.
Aragonibus de Fieramant, 522.
Ardenbuerch, 224.
Ardoye, 205.
Arendone, van. Michel, pensionnaire de Bruges, 370.
Armentières, Armentiers, 470. 552. 655. 659. 700.
Armeyde, van der. Martin, 582.
Armude, 475.
Arnouds, Nicolas, 95.
Arnoulphin, Arnulphin, Alexandre, Jehan, Henri, Michel, Nicolas, 9. 92. 94. 151.
Arona, de. Jehan, 572.
Arras, Atrecht, 119. 693.
Arre, Gilles, évêque de Coventri et Litth, 130.
Arssebrouc, 205.
Artois, 857.
Artrike, de. Simon, échevin de Bruges, 73. Cfr. Dartrike.
Arundell, Jean, 266.
Atcheoly, Simon, 391.
Atkin, André, 250.
Attendaren, van. Nicolas, 149.
Aucelix, de. 548. Cfr. Bertram.
Audenarde, 700.
Augsbourg, 545.
Aulbeville, Abbeville, 401
Aunza, de. Diego, 235.
Auria, de. Brancaleonis, 142. — Jacques, 218. — Lamba, 561. — Stephanus, 309.
Avennes, Avesnes, 593.
Avril, Pierre, 454.
Ayale, de. Pierre, 147.
Aymar, Vincent, 574.

B

Bacciantes, Dominique, 492.
Backer, de. Henri, 84. — Pierre, prieur des Augustins, 95.
Baen, Armand, 152.
Baenst, de. 682. — Antoine, 522. — Gui, bourgmestre de Bruges, 619. — Jean, 18. 83. — Joseph, bourgmestre, 647. 689. — Soyer ou Zeghin, bourgmestre, 67. 117.
Baerber, Guillaume, 31.
Baerse, van der. Aernout, 397.
Baerst, van der. Arnoult, 375.
Baert, Georges, greffier du conseil de Flandre, 258 à 260.
Baervout, Jooris, 236. 237.
Bafont, Regnier, 509.
Baghelaer, Glaude, 236. 237.
Bailleul, 279.
Baillieur, le. Marguerite, 391.
Bakeput, de. Radolph, 130.
Bal, Philippe, 251.
Balbani, Bonacourse, 373. 389. — Jean, 584.
Balbano, Blaise, 277.
Balby, Jacques, 158.
Baldre, Jean, 256.
Balduini, Antoine, 465.
Bale, Basle, 179. 184.
Balliolo, de. Henri, official de la cour de Tournai à Bruges, 620.
Balseme, de. Angele, 157.
Baltique, mer, 662.
Bambeke, van. Antoine, 653. — Georges, 466.
Banc, vander. 119. — Adrien, 374. — Jehan, 25. 455. — Simon, échevin de Bruges, 446.
Bancx, Catherine, 584.
Bandini, Pierre, 255.
Baquelier, Gérard, 366.
Barbarie, cotes de. 141. 164. 247.
Barbarigo, Laurent, 63.
Barbasaen, Guillaume, 297.
Barcelone, Barchenonne, 40. 527. 533. 632.

Digitized by Google

Baremeo, de. Jean, 204.
Bargenn, 347. Cfr. Berg op zoom,
Baroncelli, de. Renault, 134.
Barradot, Thibaut, 362.
Barry, bailli de. 27.
Barsdau, Thierri, 390.
Bart, Willem, 517.
Bartholomei, Dominique, 14.
Barvoet, 8.
Barzene, de. Diego, 487.
Basco, Loys, 156.
Basce, Loys, 114.
Baselon, Dyric, 330.
Bassesanede, de. Jehan, 253.
Bate, Adelard, 209.
Batiloro, 374.
Baude, Hans, 152.
Baudin, Pierre, 134. 156. 164. 270.
Bauding, Pierre Antoine, 224.
Baudouin IX, comte de Flandre, 357.
Bauf, de. Jean, 249.
Bauwens, Pierre, 660.
Bave, Jacques, 649.
Bavelare, de. Corneille, 242. 435. 513.
Bay, de. Pierre, 584.
Baye, Loy, 35.
Bazero, Loys, 106.
Beaufremez, de. Thierri, 384.
Beaumosnier, seigneur de Tournevol, Jehan, 590.
Beauquesne, 402.
Beaurayn, de. Guillaume, 231.
Beche, de. Gomes, 34.
Beckene, vander. Corneille, 104. — Jacques, 660.
Becy, de. Pierre, 134.
Beenkin, Pauwels, 321.
Beer, de. Donat, 62. 68. 199.
Beernem, 205.
Beke, vander. Colaert, 189.
Belt, 646. 662.
Benins, Martin, 584.
Benson, Ambroise, 591.
Benyto, Diego, 618.
Beppenhove, van. Reynold, 75.
Bercelini, Bartholomei, 397.
Berg, Berghen op zoom, Bergues sur le zoom, 23. 70. 96. 264. 316. 317. 334. 351. 356. 459. 475. 510. 524. 527. 529 et sv., 538 et sv. 544. 586. 601. 618. 632. 679. 690. 705.
Berghe, vanden. Adrien, sécretaire de Bruges, 352. 355. 357. 360. 377. — Guillaume, 563. — Philippe, 276. 493.
Bergues Saint Winnoc, 263. 593.
Berlin, 390.
Bernaert, François, 653.
Bersenbrugge, de. Jean, 258.
Berthoz, de. Charles, 393.
Bertini, secrétaire du chapitre de Saint-Donatien, 349.
Bertram, François, 155. — Nicolas, 208. 209. 223.
Bertran de Ancelix, Francisque, 548.
Bertyn, Jean, notaire, 317. 579.
Bery, 555.
Besançon, Besanchon, 362. 387.
Beydts, Antoine, bourgmestre de Damme, 104.
Beyts, Adrien, 117. — Antoine 140. — Gaultier, 509.
Bibau, de Guillaume, 28.
Biervliet, 385.
Bilbao, Bilbau, 253. 487.
Bingeteur, le. Bungeteur, Marc, 83.
Biscaye, 391. 393. 396. 448. 464. 557. 687. 688. 709.
Biscayens, 295.
Bisscop, Philippe, 76.
Bittilcon, Guillaume, 378.
Bladelin, Pierre, 18. 47.
Blaesvelt, van. Gui, 504.
Blamenrad, Tideman, 95.
Blanc, le. Pierre, 590.
Blanckaert, Nicolas, 673. 714.
Blanckeberghe, 493. 574. 714.
Blanken, van. Guillaume, 716.
Blavoet, 61. — Jean, bourgmestre de Bruges 81. 82. 103.
Bleeckere, de. François, 522.
Blochauwer, Corneille, 583.
Blommaert, 60.
Blount, Wautier, 126.
Bloys, Blois, 399. 402.
Bloys, de. Jehan, 498.
Bochoute, van. Pierre, 113.
Boesinghe, 551.
Boete, Eustache, 509.
Bogaerde, vanden. Simon, 534.
Bogaert, 61. — Antoine, 81.
Bois-le-Duc, 69. 530.
Bommele, van. Thierri, 126.

Digitized by Google

Bonagratia, Jehan, 391.
Bonaguisy, Dominique, 201.
Bonhore, Olivier, 35.
Bonnet, Marc, 545. — Quentin, 441.
Bonnisi, Bonnixi, Laurent, 512. — Loys, Martin et Nicolas, 584.
Boodt, Boot, de. Guillaume, 526. 578. 580. Jean, 238.
Boogaerd, Antoine, bourgmestre de Damme, 178.
Boonin, Jehan, échevin de Bruges, 73.
Bordeaux, 118. 182.
Borgher, Henri, 25.
Borne, vander. Jean, 96.
Borrome, Philippe, 42.
Bossaert, Henri, 15. — Jacques, 416.
Boston, ville, 209.
Bote. Gonsalve, 49.
Boubens, Adrien, 583.
Boubra, André, 118.
Boubryn, Pierre, 455.
Bouchier, seigneur de Vernets, de. Jean, 569.
Boudins, Willem, 653.
Bouduneus, de. Léonard, 158.
Bougaert, Mathieu, 331.
Boulengier, Jehan, 392.
Boulogne, de. Aleanes, 274. 276.
Bourbourg, 582.
Bourges, Bourghes, Burgos, 555.
Bourgogne, 218.
Bourgogne, de. Philippe, amiral, 447.
Bourlamanchi, Etienne, 584.
Bouromeis, de. Alexandre, Antoine, Boromée, Charles, Philippe, 19.
Bourse, place de la, 507.
Bousany, Gaspar, 231.
Bousselin, Nicolas, 488.
Bousy, Martin, 155. 157,
Bout, Mathieu, 61.
Boutry, Guillaume, 512.
Bouvignes, 356.
Boysot, docteur, 686.
Brabant, 43. 109. 111. 129. 176.
Brada, de. Alonce, 391.
Braem, Jean, 593.
Braemberch, 135. 588.
Braga, 31.
Brandon, Willem, 237.
Brants, Corneille et François, 302.
Brasem, Jean, 443.
Brauwere, de. Jacques, 653. — Jean, 661.
Breda, 530.
Breems, Nicolas, 596.
Bretagne, Bretaigne, Bretaingne, 26. 454. 470. 487. 526. 580. 712.
Bresze, de. Pierre, sénéchal de Normandie, 25.
Breton, le. Jehan, 191.
Brey, Jehan, 454.
Breydel, Corneille, 179. — Jacques, 131. — Jean et Nicolas, 700.
Broucke, van den. Laurent, 509.
Brouckzande, Joos, 699.
Broucman, Henri, 535.
Broukere, le. Jehan, 25.
Broun, 369.
Brousset, Antoine, 575.
Bruges, de. Walter, 130.
Brugghe, van der. Gilles, 242.
Brune, de. Josse, bourgmestre et conseiller de Bruges, 446. 619.
Bruneel, Jean, 653.
Brunswyck, 609.
Brussele, Bruessele, Bruxelles, 47. 62. 104. 315. 375. 410. 420. 453. 460. 473. 475. 518. 530. 556. 617. 647. 648. 680. 683. 695.
Bruyere, de la. Jehan, 207.
Bruyns, Gérard, secrétaire de la hanse, 250.
Buc, de. Jean, 242.
Buchabaril, Antoine, 24.
Buef, Pierre, 26.
Buengeteur, le. Marc, 44.
Buerse, van der. Jacques, 67.
Bueyts, Antoine, 61.
Bul, le. Josse, 147.
Burch, van der. Adrien, 655.
Burghet, Martin, 653.
Burnel, Alain, 130.
Byeze, Roland, 253.

C

Cà de Pesaro, de. Marco, 183.
Cabbootere, de. George, 176.
Cabooter, de. Joos, échevin de Bruges, 410.
Cadapesere, de. Victor, 270.

Digitized by Google

Cadsand, Cadsant, 12. 35. 238. 660.
Cadsand, van. Louis, 2.
Caet, le. Gilles, 237.
Cainget, Guillaume, 274.
Calabre, duc de. 97.
Calais, 1. 6. 23. 126. 164. 179. 183. 225. 227. 234. 251. 264. 294. 296. 300. 311. 315. 333. 545. 569. 570. 572. 593. 644.
Calonne, de. Joseph, 402.
Calumpet, de. Pasquier, huissier d'armes, 506.
Calves, de. Loupes, 296. 490.
Cambi, Camby, Bernard, 87. 88. — Jehan, 397.
Cambrai, Cameryck, 71. 431.
Camere, van der. Alexandre, 250.
Campen, van. Pierre, 18.
Campen, 609.
Can, Louis, 19.
Canchois, le. Robert, 17.
Candeler, Simon, 503.
Candie, Candy, 105. 106. 248.
Caneghem, 205.
Cany, Angele, 97.
Capella, de. Simon, notaire, 675.
Capello, Jacomo, 318. — Vincenzo, 369.
Capricke, Caprike, 13. 241. 242.
Carbonnier, Jehan, 471.
Carenson, Catherine, 389.
Carion, de. Philippe, 393. 450. 548. 572. 618.
Carle, Jehan, 105.
Carlier, Jean, 242.
Carmel, Duncan, 250.
Carmélites, à Bruges, 268.
Carmes, couvent des, 28.
Carondelet, de. Jean, doyen de Besançon, 387. 420.
Cartagène, 555.
Casand, Casant, 388. 467. Voy. Cadsand.
Casenbroot, Léonard, 655. 657. — Pierre, 250. 518.
Cassasage, Cassesaige, de. Balthasar, 208. 223.
Cassina, de. Benigne, 270. — Parceval, 127. — Pierre, 202.
Cassolio, de. Guillaume, 63.
Casteele, van den. Hermès, bourgmestre de Damme, 178.
Castelein, Olivier, 30.
Castille, 10. 96. 688. 690.
Castro, de. Alvere, 633. 654. — Diego, 220. 375.
Catalogne, Cathelonge, Catheloingne, Catheloengen, 18. 31. 40. 209. 229. 290. 450.
Catane, Quilque, 508.
Cataro, 105.
Cattagno, Grégoire, 648.
Cattegat; 579.
Caudron, Jean, 128.
Caulier, Jean, conseiller et maître des requêtes, 381.
Caston, Caxton, Willem, 180.
Cecille, 288. 290. Cfr. Sicile.
Cenami, Bernardin, 584.
Cennes, de. Alonse, 138.
Centurin, Albert, 219.
Centurion, Centurionus, 449. — André, 145. — Augustin, 507. 561. — Georges, 149. — Jérôme, 507. 655. 657. — Julien, 309.
Cesea, de. André, 508.
Ceulne, 100. Cfr. Cologne.
Ceur, le. Pierre, 12.
Challey, Jehan, 183.
Chalon, Chalons, 218.
Charles VII, roi de France, 97. — VIII, 245.
Charles-le-Téméraire, 162. 163. 165. 174. 183. 188. 190. 191. 217.
Charles-Quint, 90. 344. 374. 379. 382. 395. 398. 415. 433. 445. 457 à 460. 465. 466. 510. 530. 531. 538. 544. 545. 588. 593. 617. 625. 632. 633. 637. 656. 661. 663 à 665. 675. 678. 687. 696. 697. 699. 700. 704. 715.
Charrety, Richart, 79.
Charrolais, comte de, 144.
Charrolois, bailli de, 194.
Charsynes, Ecaussines, 619.
Charteignorie, seigneur de la, 28.
Chastel, Guillaume, 499.
Chaton, Guillaume, 454.
Chaule, de. Geffroy, 230.
Cherre, Gabriel, 388.
Chesne, du. Noël, 455.
Chevalier, Pierre, 498.
Chier en Piémont, 179. 184.
Christiaens, Georges, pensionnaire de Sluis, 416. — Joachim, 582.
Ciffontes, de. Rodrigo, 138.

Digitized by Google

Cisneros, Cyseneros, de. François, 709.
Claerhout, van. Guillaume, seigneur de Pitthem, bourgmestre de Bruges, 543.
Claeyszone, Willem, 250.
Claissone, Blaise et Nicaise, 467.
Claiszone, Jean, 9.
Clare, de. Richard, 130.
Clarout, van. Adrien, 250.
Clerq, de. Pierre, 402.
Cleven, van. Jehan, 670.
Clèves, de. Philippe, 266.
Clocken, van der. Thierri, 95.
Cobrin, Guillaume, 581.
Coene, Gilles, 97. — Jean, 250.
Coenicxberghe, Koningsberg, 331.
Coesfeld, van. Goswin, 108.
Cognac, 656.
Coke, Nicolas, 391.
Cokere, de. Jooris, 256. — Simon, 6. 12.
Colart, Collaert, Nicolas, 410. 493.
Colen, van der. André, prieur des Frères Prêcheurs, 660.
Coleuvre, André, 146.
Colins, André, 62. — Mathieu, 140.
Colisonne, Jean, 249.
Cologne, Coelne, Cuelne, Cuelen, 3. 231. 319. 328. 329. 469. 523. 595. 599.
Columbus, 183.
Comen, Comene, Commines, 71. 617.
Condé, Condite, 71.
Conflans, 370. 371. — de. Adolf, 530.
Congnet, Mathieu, 509.
Coninxbrugge, 253.
Conroot, Paul, 82.
Constabily, de. Jacques, 190.
Contarin, Albert et Georges, 156. 164. 178, 187. 189.
Contreras, de. Garchie, 232.
Contrete, de. Garsyn, 232.
Conventri, Roger, évêque de, 130.
Conyne, de. Jacques, 278.
Coolbrant, 139. — Jacques, 176. 179. 217. 224. 258 à 260. 328.
Coolkerke, 649.
Cools, Philippe, notaire, 576. 667. 672.
Coolscamp, 205.
Coopman, Alard, conseiller et trésorier des guerres, 269. — Jacques, 177. 234.
Coorne, Gervais, 187.
Cop, Pierre, 328.
Coquelars, Gilles, 659.
Coranajel, 576.
Corbie, 230.
Corbinelli, de. Thomas Januarie, 546.
Corby, rue de Bruges, 205.
Cordes, Thomas, 584.
Cordier, Henri, 520.
Corfou, 82.
Corinthe, 247.
Cornar, Marc, 12, 25.
Cornelis, Albrecht, 514.
Coron, 82.
Corte, de. Herman, pensionnaire de Bruges, 516. — Jean, greffier de la vierscare, 366.
Cortony, Cortwy, 199. 215.
Cortsweert, Jacques, 447.
Corubeas, Jehan, 86.
Coste, de la. André, 507. 512. 648. — Demetrie ou Demitre, 366. 373. 376. 394.
Coster, Everard, secrétaire de la hanse, 250.
Cotingnies, van. Gilles, 252.
Coudysere, Joos, 653.
Couldroy, Guillaume, 454.
Court, de la. Gérardin, 504.
Courtrai, 2. 50. 205. 221. 300. 618. 700. 717.
Couverouges, de. Gonsalve, 138.
Coxide, 341. 382.
Crane, de. Antoine, 254.
Cranefelt, François, 525.
Cranenburg, maison, 357.
Craynest, de. Roger, 177.
Crespi, 715.
Cressy, Robert, 492.
Crievecuer, Creveceur, seigneur de, 229.
Croix, Synneken, 14.
Crooc, de. Michel, 61.
Crosse, Simon, 14.
Crost, de. Jean, 588.
Crouxhoucke, 466.
Cruninghe, maison, 83.
Cualie, 584.
Cudsche, de. Henri, 178.
Cuer, le. Hellin, 44.
Culain, André, 249.
Cures, de. Alvero, 81.

Digitized by Google

D

Dabbere, de. Corneille, 62.
Dache, Fernand, 592.
Dadurra, Daduzza, Jehan, 448. 449.
Daems, Gisbert, 447.
Daguerres, Daguira, Martin, 573. 709.
Dale, van den. Henri, 517. — Jean, 518.
Dalo, Christophe, 189. — Jehan, 24.
Dalzar, Manfred, 213.
Damas, 82.
Damast, de. Antoine, 62.
Damhoudere, Jacques, 13. — Jean, 31, 376. — Josse, pensionnaire de Bruges, 688.
Damme, Dam, 29. 34. 55. 77 à 79. 81. 92. 103. 104. 106. 122. 131. 140. 145. 178. 206. 226. 228. 243. 256. 270. 276. 277. 291. 323. 329. 332. 380. 384. 386. 394. 395. 435. 447. 513. 520. 522. 531. 546. 665, 675. 713.
Dame, van den. Jacques, 295. — Jean, 243. 388.
Danckaert, Paul, 521.
Dandelo, Antoine, 174.
Dandelousie, 450. Cfr. Andalousie.
Danneels, Daniel, 240. — Philippe, 83.
Danemark, 252. 622. 661. 662. Cfr. Denemercke.
Dangulo, Francisque, 548.
Dant, Gui, 589.
Dantoin, 450.
Dantzig, Dantzick, Danswyck, 321. 644. 645. 712.
Danzeke, de. Tideman, 95.
Darcys, Arcis, sire de, 194.
Dardare, Pierre, 458. 574.
Darent, Jean, 118.
Darigon, Freranant, 648.
Darime, Arnout, 279.
Darragon, Juan, consul de Portugal, 197. 204.
Darras, Druet, 237.
Darthemouth, Hartmouth, 581.
Dartrike, Philippe, 31. Cfr. Artrike.
Dastoudle, Diego, 709.
Dastury, Gilles, 613.
Datices, Jean, 207.
Dault, Colart, 514. — Gui, 522.
Daussi, Dauxi, Jehan, 224, 633.
Deca, Roys, 175.
Deckere, de. Jacques, 202. — Marguerite, 543.
Delft, 188.
Delft, van. Nicolas, pensionnaire de Bruges, 258 à 260.
Delpino, Jehan, 14.
Delsemont, Christophe, 28.
Delrio, de. Jehan Yvaingnes, 253.
Denemercke, 439. Cfr. Danemark.
Dengnien dit van Aelst, Pierre, 544.
Denis, Alvere, consul de Portugal, 197. 204.
Dendermonde, Denremonde, Termonde, 71. 417. Cfr. Termonde.
Descarye, Gilles, 587.
Deschamps, Pierre, 509.
Desmas, Michel, 40.
Despaers, Despars, Corneille, 610. 613. 636. 649. — Jacques, bourgmestre de Bruges, 647.
Despina, Pierre, 442.
Despinosa, Alonche, 618.
Destroci, Destrozi, Jacques, 10. 14. 19. 48. 94. — Loys, 94. — Paul, 17. 31. 33. Cfr. Stroci.
Deventer, 66.
Devys, Ryke, 330.
Dhamere, Jean, 302.
Dheere, Antoine, 49. Cfr. Heere.
Dhont, Jehan, 155.
Diena, 391.
Dieppe, Diepe, 17. 38. 451.
Diercoop, Jean, 329. 547.
Dies, Stevin, 263.
Diest, 71. 530.
Dilleman, Nicolas, 649.
Dinant, 356.
Disasci, Nofy, 537.
Disturichaga, Erasme, 572.
Dixmude, 71.
Doingnan, Sance, 458.
Dolart, Jehan, 496.
Dollones, 526.
Domingues, Marie, 4. — Pierre, 31.
Domington, Robert, 370.
Dominicle, Pierre, 521. 578.
Dommejaghere, Jean, 653. Cfr. Ommejagher.
Dommessent, Loys, 176.
Don, Jehan, 1.
Donatianus, 56. 60.

Digitized by Google

Donato, Francisco, 16.
Donnet, Claude, bailli de Hem, 590.
Doochstrate,Hoochstrate,comte de,639.
Doom, François et Jean, 67.
Doorne, van. Loys, 420.
Doornike, maison, 295.
Doossche, Dhoofsche, Adrien, 197.
Doppere, de. Corneille, 62.
Dordrecht, 77. 152. 250. 348.
Doria, Dorie, Aaron, 18. — Balthasar, 40. — Jacques, 155. 179. 208. — Jean, 221. — Lazzaro, 254. — Nicolle, 432.
Dorionde, Jean, 253.
Dorle, van. Jacques, 207. — Joos, 274.
Dornick, Tournai, 518.
Dorosco, Fernand, 709.
Dortmund, 280.
Dory, Dorye, Jacques, 510. — Jean, 587. — Nicolas, 507. — Paule, 648.
Doryon, Juan, consul de Biscaye, 295.
Dossche, Morissis, 62.
Dostna, de Ostna, Pierre, 442. 443.
Douai, 700.
Doublet, Etienne, 415. 418.
Doyegas, Tristram, 493.
Drabbe, 261. — Adrien, 262. 270. 317. — Jean, 100.
Draspa, Alfonse, 33.
Driessche, de le. Jacques, 208.
Duet, de. Roger, 191.
Duket, Jean, 653.
Dulier, Nicolas, 585.
Dulieu, Nicolas, 564.
Dunckercke, Dunkerque, 330. 409. 594. 695. 713.
Durhan, Henri, 183.
Duusborch, van. Simon, 76.
Dyas, Alvere, 163.
Dycque, van den. Jean, 235.
Dymant, Hans, 677.

E

Eborum, Eboracum, York, 130.
Ecaussines, 593. Cfr. Charsynes.
Ecluse, ville et port, 2. Voy. Sluis.
Ecossais, 6. 9. 149. 197. 198. 594.
Ecosse, 118. 135. 160. 214. 215. 220. 240. 241. 556. 568. 592. 629. 698. Voy. Schotland.
Edeghem, 205.
Edouard IV, roi d'Angleterre, 231.
Ee, van. Jean, échevin de Bruges, 217.
Eecke, van der. Erasme, 7. 9.
Eecloo, 12. 241. 242.
Eename, Martin, 9.
Eerde, van der. Ysabrant, 252.
Eeze, Gilles, 95.
Elbe, Elve, 98. 347.
Elyot, Guillaume, 87. 88.
Engelbrecht, Jean, 330.
Eric, roi de Danemark, 622.
Ertsvelde, van. Denis, 282.
Escaut, 700.
Escoche, Schotland, 198. 199. 201. 314. Cfr. Ecosse.
Espagne, 2. 10. 11. 34. 35. 86. 98. 102. 114. 117. 123. 134. 138. 147. 175. 190. 204. 217. 220. 232. 253. 262. 269. 279. 281. 282. 291. 294. 296. 298. 300. 317. 344. 375. 392. 393. 405. 417. 448. 465. 487. 513. 548. 555. 557. 572 à 574. 576. 583. 590. 592. 633. 654. 655. 658. 659. 663. 668. 686. 687. 699. 709. 712.
Estaples, 569.
Exoniensis, Exeter, 266.
Eyghebrecht, Adrien, 653.

F

Faes, Elisa et Jean, 651.
Faneel, du. Jean, 242.
Farryn, Louis, 582.
Faye, seigneur de, 28.
Feilce, de la. Olivier, 633.
Fercot, Pierre, 208.
Fermer, Jehan, 581.
Fernandes, Fernandis, Alfonse, 114. — Alvere, 31. — Jehan, 243. 263. — Pedro, 466.
Ferrant ou Ferdinand I, roi de Naples, 219.
Ferrant, Jean, 16.
Ferrier, Saldon, 7. 18. 40.
Ferrol, 235.
Fertyn, Nicolas, 653.
Fevre, de. Willem, 252.
Fevre, le. Roland, trésorier général des finances de S. M., 381.
Feyere, de. Jacques, 466.

Digitized by Google

Fiennes, de, Monseigneur, gouverneur et capitaine général de Flandres et d'Artois, 403.
Fieres, Jehan, 84.
Figuieres, de. Ivon, 85.
Fine, de. Louis, 576.
Flameng, le. Jehan, 498.
Flines, 132.
Florence, 6. 7. 10. 15 à 17. 19. 31. 33. 36. 48. 50. 61. 74. 78. 87. 88. 92. 94. 97. 133. 156. 164. 173. 222. 223. 224. 231. 254. 256. 263. 274. 282. 287. 295. 301. 368. 374. 387. 391. 397. 464. 465. 471. 487. 492. 544. 546. 557.
Focquers, 548.
Focx, Guillaume, 164.
Fodringhem, Elisabeth, 567.
Foscari, François, 20.
Fournaris, de. Augustin et Benedicte, 507.
Franchi, Etienne, 584.
Franckefort, Francfort, 696.
Franco, Lorens, 221.
François I, roi de France, 715.
François, de. Antoine, 14.
Francquis, de. Pierre, 507.
Francx, Henri, 712.
Fraschin, Thomas, 666.
Frelye, de. Olivier, 709.
Fremault, Corneille, procureur général de Flandre, 373.
Fremey, Guillaume, 14.
Frere, Jean, 132.
Frescobaldi, Friscobaldi, Jérôme, 222. 282. 287. 374. 387. 391. — Antoine, François, Jean, Liénart ou Léonard, Philippe, Pierre, Raphael, 412. 413. 419. 425 à 427. 430. 434. 465. 492. 493. 543. 547. 548. 555. 567.
Frise, 125.
From, Gérard, 213.
Fruger, Nicolas, 390.
Furnariis, de. Augustin et Baudouin, conseillers de Gênes, 561. — Thomas, 619.
Fydi, de. Willem, 250.

G

Galice, 494.
Gallicie, 391.
Gallo, Jehan Loupes, 699.
Galteroti, Antoine, 282. 287. — Nicolas, 546. — Philippe, 373. 374. 455. 471. — Pierre, 557.
Gand, Ghendt, 1. 28. 64. 145. 224. 232. 265. 324 à 326. 331. 361. 369. 412. 416. 418. 420. 453. 457. 518. 521. 522. 647. 665. 684. 693. 700.
Gandorf, Jean, 278.
Gaona, de. Francis et Jéronimo, 659.
Ganton, Simon, 1.
Gapaert, maison, 295.
Gardin, du. Camus, 147. — Guillaume, 176.
Garibaldis, de. Abraham et Laurent, 373.
Garssoen, Michel, 584.
Gaternesse, van. Jean, 95.
Gattinara, de. mer, 545.
Gavre, de. comte, lieutenant gouverneur et capitaine de Flandre, 528, 575.
Gayes, de. Jehan, 492.
Gênes, Gennes, Genevre, Jeneven, Jennes, Jenua, 4. 7. 15. 18. 24. 32 à 34. 41. 42. 77. 90. 92. 97. 102. 131. 141. 165. 179. 181. 184. 190. 203. 218. 221. 244. 248. 251. 254. 278. 309. 340. 342 sv., 366. 373. 376. 389. 394. 448. 449. 450. 454. 507. 508. 510. 543. 558. 575. 586. 619. 648.
Genesy, François, 270.
Geno, Loys, 179. 184.
Gentil, Baltasar, 90. — Grégoire, 446. — Léonard, 345. — Marc, 62. 90. 92.
George, François, 187. — Jean, 202.
Gernizee, Guernisee, 580.
Gheenste, van den. George, 467.
Gheeraerd, Gheeraet, 60. — Jehan, 25. — Laurent, 583.
Gheerbrugghe, van. Jacques, 295.
Gheerolf, Clément, trésorier de Bruges, 447. — Léonard, 463.
Gheillaert, Corneille, 554.
Gheys, Damien, 488.
Ghiseghem, van. Edouard, 397. 410.
Ghistele, van. Gérard, 470.
Gil, Alvere, 31. — Vincent, 33.
Girault, Jean, 26.
Glasere, de. Marc, 504.
Glemalvin, Murdarin, 250.

Digitized by Google

Gloesencamp, Herman, 577.
Gloucestre, 130.
Gobert, Jean, 636.
Godefroot, Laurent, 680.
Goemare, Georges, 521.
Gommes, Gomez, de. Diego, 87. — Raphaël, 287.
Gondi, Antoine, 430.
Gonnel, de. Didace, 96.
Gonsales, Rodrigo, 494. 497.
Gonsalves, Gonsalvez, Alphonse, 263. — Gabriël, 84. — Gonsalve, 31. — Martin, 4. 49. — Moor, 490.
Gontieres, de. Jean, 127.
Gontson, Thomas. 594.
Goosselin, Colard, 238.
Goudier, Jean, 125.
Gough, Richard, 266.
Goux, van. Chevalier, 62.
Gracce, de. Jean, 134.
Gramez, de. Hugues, 575.
Grand, le. Jehan, 509.
Grane, van den. Georges, 657.
Granvelle, 681 à 683. 685. 688.
Gravelines, Gravelingues, Grevelingues, 94. 251. 328. 593. 695. 713.
Greverode, Thideman, 3. 67.
Grig, Jean, 250.
Grillo, Baptiste, 432. 450.
Grimaldi, de. Augustin et Paul, 510. — Nicolas, 507.
Grin, Michel, 25.
Groede, 660.
Groeninghen, 232.
Groote, Grote, de. 23. — Corneille, 709. — Gérard, 68. 117.
Gros, de. 47. — François, 393.
Grutere, de. Jean, secrétaire de l'Empereur, 580.
Gruthuse, Gruuthuse, de. 341. — Louis, 47, 266.
Grysseel, Jean, 44.
Gui de Dampierre, 629.
Gulinis, François, 9.
Gusman, de. Alonse, 24.
Guyon, Andrine et Olivier, 526. — Jean, 17.
Guysardini, Guisardini, Jean-Baptiste, 655. 657.
Gyns, Jehan, 208.
Gyrard, François, 208.

H

Haccart, Jehan, 402.
Haghe, Bernard, 689. — Bertram, échevin de Bruges, 446.
Haghebaert, Baudouin, 302.
Haghelsteen, Jehan, 28.
Halewyn, Halluin, 699.
Halle de Paris, maison, 366.
Hambourg, Ambourg, Amborch, 96. 98. 118. 125. 188. 339. 357. 359. 364. 409. 412. 418. 419. 426. 427. 433. 434. 467. 523. 595. 599. 642. 645. 646. 647.
Hamele, van. Pierre, 587.
Hamere, de. Jean, 240. 241.
Hampton, Hamptonne, 105. 106. 247. 318. 341. 522.
Hane, de. Charles, 195.
Hanebeca, 579.
Haneton, Hanneton, 382. 386. 453. 528. 530. 534. 542.
Hanic, Guillaume, 415. 464.
Hardine, Willem, 197.
Hardy, le. Gilles, 670.
Harent, van. Jean, 188.
Harlem, 34.
Harnival, Jehan, 666.
Hasselen, van Aernoud, 96.
Hassenhane, Henri, 202.
Hauweel, Lodewyc, 246.
Havercoops, Gérard, 398.
Haveskerke près Saint-Venant, 392.
Havre, le, 487.
Haye, la, 694. — Monseigneur de la, 575.
Heede, van den, 315. — Daniel, 691. — Jean, pensionnaire de Bruges, 525. 620.
Heere, de. Michel, 262. — Paul, 670. 671. Pierre, 677. 678. Cfr. Dheere.
Heide, van den. Gilles, 9.
Heindricx, Baudouin, 77. — Corneille, 252.
Helin, Martin, 486.
Hellin, Robert, pensionnaire de Bruges, 410. 446. 543.
Hellync, Pierre, 657.
Helse, van der. Jacques, 513.
Hem, le ou du, 590. — François, 252. — Pierre, 230.
Hemiret, Henri, 173.
Hemmode, Etienne, 62.

Digitized by Google

Hende, van den. Gérard, 550.—Loys, 707.
Henri VI, roi d'Angleterre, 6. 171. — VII, 253. 265. 300. 369. — VIII, 445. 465. 545. 550. 569.
Henry, Pierre, 581.
Herdera, de. Michel et Pierre, 537.
Herentaels, 71.
Hertford, 130.
Hertoghenbussche, 71.
Hesdin, 62. 105. 170. 200. 371. 477. 662.
Hespeel, Robert, 636.
Heule, van. Mahieu, 100.
Heyde, Willem, 261.
Heyne, Jean, 554.
Heyns, Vincent, 232.
Heys, Heyst, 714.
Heys, van. Jean, 97.
Hilten, van. Jean, 517.
Hilterman, Jean, 119. 121.
Hocron, de. Jehan, 575.
Hofsche, Hoofsche, de. Adrien, 218. 219. 222. Cfr. Doossche.
Hollande, 43. 109. 125. 259. 348. 356. 362. 433. 436. 437. 439. 630. 637.
Holme, Jehan, 23.
Holstein, de. 662. — Erédéric, 633.
Holsten, van. Thideman, 25.
Home, Patric, 160.
Hondscote, 119. 550.
Hondt, de. Felix, 566.
Hongrie, Honguerye, 541. 568.
Honin, Martin, bourgmestre de Bruges, 17. 62. 296.
Honnefleu, Harfleur, 136.
Hoonackere, van. Pierre. 178.
Hoorne, van. Hans, 467.
Hoorneweder, Jacques, 28.
Houcke, 77. — Pierre, 522. — vanden. Mathieu, 554. Cfr. Oucke.
Houtmaert, Willem, 238.
Houve, vander. Joos, 334. Pierre, 719.
Heurne, van. Jean, 62.
Hugemans, Nicolas et Vincent, 302.
Hughe. Léonard, notaire, 317. 345.
Hugevliet, 358.
Hulst, 23.
Humelot, Pierre, 454.
Hurtere, de. Baudouin, 201.
Hutughe, Michel, 617.
Huy, 356.
Hyl, Duncan, 250.

I

Imbona, Paul, 653.
Innocent VIII, pape, 254.
Iustinian, Jacques, 142. Cfr. Justinian.
Iperleet, 579.
Irlande, 314. Cfr. Yrlande.
Italie, 270 à 273. 282 à 288. 655. 667. 668. Cfr. Ytalie.

J

Jacques III, roi d'Ecosse, 214. 215. — IV, 387. — V, 592. 619.
Jacob f^{s} Jooris, 351.
Jacobs, Guillaume, 653,
Jagher, de. Jean, 95.
Jahen, de. Alfonse, 220.
James, 216.
Janszuene, 23.
Janvier, Jean, 654.
Jaudin, Colart, 221.
Jean-sans-Peur, 349.
Jeanne de Castille, 368.
Jehan, Pierre, 295.
Joachim, secrétaire de Hambourg, 600. 609. 611.
Jolyt, Marc, 659.
Jonghe, de. Aernout, 653. — Jacques, 650. — Willem, 62.
Justinian, Francois et Paul, 90. — Jean, 15. — Nicolas, 85. — Pierre, 84.

K

Karrest, Kerrest, vander. 194. — Simon, 170.
Keddekin, Vranke, 15.
Keere, de. 261.
Keerne, de. Georges. 295.
Kemele, van. François, 330.
Kempen, van. Jehan, 390.
Kersemaker, de. Gérard, 34.
Kesele, 410.
Keuse, Jehan, 35.
Keysere, de. Pierre, 242.
Kint, Antoine, 95.
Knesselare, Cnesselare, 205. — van. Michel, 177.

Digitized by Google

Koonin, Martin, bailli de l'eau à Lescluze, 144.
Krantz, Albert, 351. 352. 356. 357. 360. 361.
Kun, de. Anne et Marie, 700.
Kyl, Pedro, 466.

L

Labye, de. Colart, 111.
Laewe, Marguerite, 282.
Laignello, de. Baptiste, 134. 181.
Lainguaval, de. Martin, 253.
Lalaing, de. Simon, 39.
Lamaide, de. Gilles, 543.
Lamminsvliet, 370. Voy. Sluis.
Lamsin, Elisabeth et Pierre, 13, 714.
Landas, de. Nicolas, 164.
Landsheere, de. Lamsin, 3.
Langscheede, Jean, 152.
Lannoy, de. Pierre, 492.
Lantin, Jean, 243.
Lapachin, Philippe, 295.
Larcarins, Simon, 82.
Laredo, 117.
Larme, de. Alonse, 232.
Latre, de Jan, 137. 222.
Laumosnier, Jehan, 590.
Laureins, Colaert, 207.
Laurin, Jérôme, 463.
Lauryn, Corneille, bailli de leaue, 416.
Lavocanti, de. Nicaise, 450.
Leecke, 660.
Leene, vander. 423. Corneille, 397. — Léonard, 349.
Leernout, Jean, 655.
Leeuwe, 139.
Lefebure, B., 249.
Lefevere, Guillaume, 155.
Leide, Leyde, 351, 451. 583.
Lem, Martin, conseiller de Bruges, 208. 647.
Lembecke, 241. 242.
Lempereur, en thiois de Keysere, Jacques, 656,
Lenart, Antoine, 156.
Lensendyc, Lentzendyk, Henri, 15. 16. 56.
Leonardo, de. Luc, 19.
Leone, de. Cherchus, 19.
Lepe, 24.
Lerme, de. Alonse, 450. — Jeronimo, 618.
Lermite, Jean, bailli de Damme, 122.
Lescalle, de. Antoine, 659.
Lescluze, de. Oste, 568.
Leur, Henri, secrétaire de la hanse, 250.
Levant, 247.
Levanto, de. François, 142.
Leveren, van. Henri, 328.
Levisseune, Jacques, 111.
Leyde, van. Jacques, 365.
Lhermite, Guyot, 393.
Liarde, Liardi, Augustin, 507. 508. 543.
Lieflandt, 584. Voy. Livonie.
Lieve, 665.
Lievins, Jean, 202.
Ligne, Seigneur de. 446.
Lille, 23. 147. 177. 222. 233. 454. 512. 578. 636. 700. Voy. Ryssele.
Linardo, de. Pierre, 699.
Lindeze, 10.
Lisbonne, 41. 49. 391. 398. 470.
Lisbonne, de. Fernand, 197.
Lisseweghe, 13.
Listyng, Corneille, 499.
Litth, 130.
Livonie, 346. 595. 610. Cfr. Lyflant.
Lobertet, 402.
Locke, Willem, 209.
Loge des Florentins, 546. 717.
Lois, Lambert Henri, secrétaire de la hanse, 280.
Lolive, de. Antoine, 41.
Lombaerdyde, 147.
Lombyse, de. Thomas, bourgmestre de Sluis, 386.
Lommelin, Andulo, 7. 24. — Charles, 4. 91. 92. — George, 507. — Gilles, 32. 218. — Grégoire, 41. 43. 508. — Lazare, 448. — Léonard, 4. 15. 18. 91. — Melchior, 586. — Philippe, 561.
Londres, 1. 23. 37. 38. 107. 134. 140. 152. 153. 183. 224. 234. 235. 247. 251. 301. 310. 383. 374. 465. 469. 484. 507. 512.
Londorp polderkin, 660.
Longcortil, Jaquemart, 237.
Longue, Hanneton, 16.
Loo ten hille, 205.

Digitized by Google

Lootin, Henri, 47.
Lord, Jehan, 1.
Loredano, Leonardo, doge de Venise, 469.
Lorens, Fernand, 31.
Lormandi, de. Martin, 74.
Lort, de. Bernin, 26.
Losschaert, Antoine, trésorier de Bruges, 200. — Jehan, 155.
Lotin, trésorier de Bruges, 680.
Louf, Antoine, 62. 117. 179. 225.
Louis XI, roi de France, 118. 357. — XII, 381. 387. 399.
Louis de Male, 349.
Loupes, Jean, 221. — Pierre, 392, 537. — Thomas, 389.
Lourdeau, George et Jean, 455.
Louvain, 580.
Loys, Fernand, 31.
Lubeck, Lubeke, Lubeka, 10. 16. 50. 59. 64. 68. 81. 119. 125. 257 à 260. 320. 333. 346. 347. 350. 354. 355. 358. 359. 363. 364. 407. 439. 523. 591 sv., 621. 625 à 631. 637. 638. 641 à 649. 674.
Lucas, Enguerrant, 563.
Lucerne, de. Loupes, 455.
Lucques, Luques, 8. 9. 12. 24. 41. 92. 94. 150. 208. 280. 389. 483. 512. 584.
Lukino de Vinaldi, Jacques Doria, 430.
Lulyano, de. Jacques, 263.
Lunebourg, Lunenborch, Lunenburgh, 125. 359. 364. 398. 407. 439. 609.
Lunnen, van. Jean, 558.
Lutiano, de. Antoine, 105. 134.
Luucx, Herry, 470.
Luxembourg, Jacques, comte de Gavre, seigneur de Fiennes, stathouder ou lieutenant général, gouverneur et capitaine général de Flandre et d'Artois, 857. 380. 387. 530. 532. — Marie, comtesse de Vendôme et de Saint-Pol, 356.
Luxembuerch, 117.
Lyflant, 523. Cfr. Livonie.
Lyma, de. Jehan, 491.
Lyon, 173. 455.
Lyre, Lierre, 71.
Lys, 457. 700.
Lys, Thomas, 691.
Lysse, de. Hugo, 130.

M

Mabe, Jean, 122.
Maberin, Jacques, 659.
Machet, Antoine, 74. 179. 184.
Madaria, de. Jean, 573. — Pierre, 709.
Madeleine, la. Hospice, 636.
Madère, 252. 391.
Maech, de. Laurent, receveur de Flandre, 62.
Maertin, Jaquemart, 236.
Maertins, Arnoud, 252. — Guillaume, 242. — Jean, 165.
Maes, Pierre, 178.
Maglian en Piémont, 184.
Mahieu, Colard, 512.
Mainfroy, Paul, 9.
Maiorque, Majorque, 181. 235. 247.
Malaga, 247.
Maldeghem, van. Gérard, 690.
Malengien, 402.
Malet, Thomas, conseiller du duc et maître de la chambre des comptes à Lille, 233.
Malezien, Jacques, 511.
Malines, Mechelen, 111. 171. 238. 249. 292. 300. 344. 345. 356. 370. 377. 378. 389. 396. 473. 475. 484. 518. 522. 530. 537. 543. 619. 700.
Malipierre, Jeromeine, 105. 107. — Marin, 105.
Malique, 8.
Malvenda, de. Alvere, 6. 8.
Man, de. Joos, bourgmestre de Bruges, 82. 127.
Manant, Jean, 493.
Mandagna, Pasqual, 127.
Mandelt, van der. Gilles, 461.
Mandre, van der. Wautier, prévôt de Notre-Dame, 47.
Mane, van der. Passcharis, 139.
Mansell, Jehan, 130.
Marant, de. Lommeau, 26.
Marchant, le. Jean, 33.
Marche, de la. Olivier, conseiller et chambellan et maistre dostel du Duc, 230.
Mardory, de. Flore, 190.
Mareminne, maison, 449.
Marez, de. Charles, 17.

Digitized by Google

Marguerite d'Autriche, 375. 384. 452. 536. 542. 550. 580. — de Savoie, 424.
Marie de Bourgogne, 225. 227. 228. 233. — de Hongrie, 639.
Marin, de. Baptiste, 60.
Marques, de. Henri, 575.
Marray, André, 249.
Marsale, Jehan, 23.
Martelli, Francisque, 262.
Martin, Alfonse, 296.
Martines, Diego, 127. — Fernande, 31. Gonsalve, 263. — Jacques, 32. — Loys, 197.
Mason, Pierre, 9.
Massado, Roy, 31.
Masseuhove, van. Bavon, 131.
Massy, Jehan, 581.
Maswyn, Thomas, 9.
Matance, de. Jehan, 548. 590.
Mate, de la. Jean, 710.
Mateloot, Arnout, 558.
Matineye, Denis, 329.
Matthyssen, Jean, 242.
Maximilien, archiduc, 231. 233. 248. 253. 255. 257. 258. 280. 291. 294. 297. 298. 320. 334. 357. 379. 382. 395. 396. 398. 408. 409. 433. 445. 469.
May, de. Nicolas, 229. 230. 256. 448.
Meautis, 445.
Medaliaga, de. Jean, 132.
Medicis, de. 256. — Antoine, 149. — Lorens, 222. — Pierre, 36. 50.
Medine del Campo, 548. — Alonse, 217. — Cristofle, 392. — Jehan, 615. 616. — Melchior, 699. — Pierre, 217.
Meester, de. Gérard, 250.
Meetkerke, van. Guido, 556.
Meeus, Jean, 29. 147.
Meezes, David, bailli d'Aberdeen, 249.
Melane, van. Berthelmeus, 250.
Mellidoni, Angele, 521.
Meloin, van. Marcel, 221.
Melun, de. Francois, comte Despinoy, connétable de Flandre, baron Dantoing, seigneur de Richebourg, Runneghem, 555.
Mendoca, de. Antoine, comte de Montagu, seigneur de Almara, 548.
Menin, Menyn, 406. 417. 438. 470. 700.
Merchampson, 198.
Merle, van. Jehan, bourgmestre de Cologne, 319, 328.
Merray, André, 250.
Meersch, van der. Liévin, 197.
Merula, de. Damian, 157.
Mesa, de. Richard, 545.
Mesdach, Colard, 281.
Messines, Meesen, 71. 96. 286. 288. 290.
Mestador, Pierre, 392.
Metsarp, Jean, 60.
Metteneye, Jean, 199. — Marguerite, 508. — Philippe, 61. 67. 68.
Mey, de. Colard, 465. Cfr. May.
Meyer, de. Jooris, 250.
Meyere, de. Jacques, 659.
Michel, de. François, 8.
Michiel, Antoine, 12. — François, 41. 175.
Middelheunen, van. Guillaume, 69.
Middelbourg en Zélande, Middelburch, 5. 48. 150. 232. 240. 241. 243. 295. 475. 541. 579. 585. 592.
Middelton, Jehan, 164.
Mil, de. 315.
Milan, Millan, 1. 18. 24. 36. 430. 444. 667.
Millecamps, de. Josse, 499.
Millemont, de. Glaude, 173.
Minio, Bartolomeo, 246.
Minotoli, de. Francisque et Jehan, 511.
Minute, Gilles, 447.
Miranda, de. Fernando, 118. — Pierre, 207.
Mocenigo, Giovanni, 246.
Modon, 82.
Moenaert, Gayfer, 104. — Jean, 207.
Moerkerke, van. Roland, bourgmestre de Bruges, 352. 355. 357. 360. 361. 463.
Moffet, Jean, 698.
Mogheres, de. Loys, 278.
Molendino, de. Vander Meulen, Simon, 584.
Mommerque, Robert, 402.
Moneda, de la. Garchie et Sanche, 123.
Monekereede, 77. 117.
Monick, Laurent, 329.
Mons, 700.
Montese, de. Sanse, 220.
Montferrand, de. Imbert, 130.
Montagu, comte de. 548.
Montigny, de. Roger, 209.
Moor, de. Donat, 229.

Digitized by Google

More, Nicolas, 126.
Moreel, Guillaume, 526.—Jean, 377. 543.
Morel, Daniël, 219.
Morezin, François, 177. — Marc, 63. 156. — Pierre, 158.
Mornelli, Nicolas, 488.
Moro, Damiano, 234.
Mortaigne, 402.
Mory, François, 173.
Moscron, Mosscheron, Alexandre, 237. 274.
Mot, de. Nicolas, 164.
Moulles, de. Gérard, 221.
Mournalli, Nicolas, 584.
Moures en Galice, 450.
Mousson, Marc Antoine, 655. 657.
Mouxica, de. Antoine et Jaspar, 548.
Mude, 135. 227. 238. 337. 377 à 379. 463. 473. 497. 498. 660. 678.
Muelne, van der. Grégoire, 242.
Munte, ter. Maison, 319.
Munte, van der. Laurent, 616.
Munster, van. Marguerite, 162.
Myneville, de. Colaert, 617.

N

Naeldestrate, 548.
Nagere, de. Antoine, 307. 487. 537. 574.
Namur, 356.
Nantes, 26.
Napar, Alexandre, 198. 199.
Naples, 219. 223. 667.
Napoli di Romani, 82.
Nassau, comte de. 269. 276. — Engelbert, 291. 294.
Navarette, de. Roderic, 576.
Navarre, 687. 688.
Neckere, de. Jean, 518.
Negrepont, 82.
Negro, de. Jeronimo et Marc Antoine, 655. — Paule, 432. — Vincent, 648.
Nellinck, Jean, 330.
Neuve Eglise, Nieukerke, 365. 366. 552.
Newcastle sur Tyne, 5.
Nichellis, de. Antoine, 25.
Nieuhove, van. Jean, 61.
Nieulant, Henri, 398. 649.
Nieuport, Neufport, 147. 330. 385. 409. 695. 713.
Nieuw ghedelf, 460.
Nieuwenburch, van den. Jean, 517.
Nieuwenhove, van. Jean, bourgmestre des échevins de Bruges, 67. 238. 389. — Nicolas, trésorier de Bruges, 198.
Nigro, de. André, Pasqual et Paul, 561.
Nigron, de. Alexandre, 175.— Cristophe, 251.
Nivelles, de. Jean, 386.
Noble, Laurent, 18.
Noblet, Jean, 133.
Noel, Pierre, 74. 86. — Thomas, 494. 497.
Noirtmeyre, Jean, 330.
Nones, Fernande, 31.
Nonnes, Pierre, 31.
Nopere, Jerôme, 619.
Normandie, 25. 145.
Norrenberghe, van. Fréderic, 235.
Norwège, 146. 661. 662.
Nory, de. Simon, 37. — Willem, 250.
Noval, de. Jean, 526.
Noyelles, de. Laurent, 454.
Numan, 300. 315.
Nyvelles, Nivelles, 279.

O

Obides en Portugal, 4.
Oddin, Aubert, 551.
Odino, de. Obert, 561.
Oedelem, 205.
Oitsbourg, Oostburg, 467.
Olivier, Jehan, 262.
Oliviers, Jacques, 568.
Ollocaresqueta, de. Martin, 573. 620.
Olme, 15.
Olmen, van. Pierre, 148.
Olmes, 444.
Olsene, 316.
Ommejagher, Jacques, 499. — Jean, 701. Cfr. Dommejagher.
Omont, Jean, 136.
Onghereede, Jean, 119.
Oorscamp, 205.
Oortiz, Emmanuel, 243.
Oostburch, 13. 358. 466. 685.
Oosterlinghe plaetse, 653.
Oppenare, de. Pierre, 584.
Oran, 247.
Orchies, 700.

Digitized by Google

Ostende, Oosthende, 140. 177. 243. 385. 447. 493. 695. 713. 714.
Osterberch, 15.
Oucke, Pierre, 511. Cfr. Houcke.
Oudeman, Nicolas, 511.
Ouvray, Guillaume, 48. 79.
Overtvelt, Overtfelt, van. 231. — Paul, 61. 67. 68. 231. 238.

P

Pacis, de. Andrea et Francisque, 224.
Padart, Thomas, 580.
Padoue, Padue, 19.
Paeu, de. Josse, 590.
Pagant, Nicolas, 274.
Pakebusch, Mathieu, 350. 352 à 355. 359. 360. 606. 609.
Palade, de. Jacques, Josine, Marie et Martine, 584.
Palasciello, Alexandre, 61.
Palavesini, Palavesino, Damien et Pierre, 432. 507. 508. 510. 561.
Palencia, de. François, 392.
Palencuela, de. Alfonse Rodrigues, 96.
Palerme, archevêque de. 629.
Palersoni, Angele, 471. 526. — Bonacurse, 487. — Jacques, 374.
Palma, de. Vincent, 584.
Palmarius, Hieronimus, 309.
Pamele, van. A., greffier de Bruges, 670. 675. 682. 685. 689. — Adolf, pensionnaire de Bruges, 594. 606. 610. 613. 647.
Pameles, de. Francisque, 548.
Pamenis, de. Francisque, 392. 393. 396.
Pantin, Jehan, 497.
Pardo, Alonse, 220. — Jehan Loupes, 138. — Jeronimo, 699. — Olivier, 590. — Pierre et Silvestre, 392. 393. 548. 615, 616.
Parens, Jacques, 175.
Paris, 191. 280. 290. 454. 493. 494. 497. 498. 509.
Parmentier, François, 274.
Pasquin, Jean, 136.
Passagueule, 382, 467.
Patrix, 149.
Paulin, Jean, 494, 498.
Pedeyn, 381.
Peel, de. Roland, 279.
Pellerin, Benedicte, 471. 497. Var. Pilleryn.
Pensart, G., 648.
Perandre, de. Pierre, marchand de la Bourse, 149. 203. 217.
Percy, de. Raymond, 223.
Peres, Martin, 484.
Perez, de. Grégoire et Pierre, 398.
Peris, Antoine, 450. — Bernardin, 279. — Diego, 392. 396. — Jehan, 555. 556.
Perot, Perrot, Thomas, 180. 397.
Pery, de. Ingram, 130.
Pesara, 140.
Petit, Colin, 554.
Pharaon, Antoine, 584.
Philippe-le-Beau, 244. 253. 257. 263 à 265. 294. 301. 308. 311. 313. 314 à 317. 320. 323. 335. 340. 342. 349. 358. 367. 368. 369. 377.
Philippe-le-Bon, 5. 7. 23. 24. 42 à 45. 64. 66. 96. 97. 125. 129. 135. 295. 349.
Picamillion, Cosmas, 575.
Pielsbrouc, van. Guillaume, 461.
Piemont, 179. 184. 229. 444. 544. 583.
Pieres, Gonsalve, 263.
Pieters, Antoine, 342. — Jean, 660.
Pieterssone, Pieters zuene, Jehan, 235. Nicolas, 649.
Piglis, de. Georges, 36. 50.
Pikerinc, Jehan, 12.
Pili, Pilly, de. Bernard, 391. 465. 492. 548.
Pimpinelli, François, 7. 15.
Pin, du. Jean, 14.
Pinelli, de. Paul et Philippe, 278.
Pinnoc, Philippe, 499. 503.
Pinshallinc, Josse, 156.
Pireto, de. Dominique, 155. 157.
Piron, Etienne, secrétaire du roi de France, 246.
Pise, 7. 15. 25. 31. 134. 181. 247.
Pitthem, 205.
Pitzenborch, van. 75.
Placence, 24. 61.
Plaet, de. Jean, 238.
Pleine, de. Gérard, 545.
Plouvier, Gérard, 40.
Ploys, du. Joos. 522.

Digitized by Google

Poge, de. Lancelot, 9. — Nicolas, marchand de la Bourse, 24. 94. 155. 217.
Poitiers, Poictiers, 27.
Poitou, 26. 447. 520.
Polains, Nicolas, 250.
Polberne, Jean, 261.
Polborin, Albert, 254.
Polen, Pologne, 250.
Pomette, Gabriël, 444. 460. — Laurent, 564.
Pommier, Pierre, 26.
Poorters loge, 295. 449. 562. 717.
Poperinghe, Popringhe, 71. 119. 406. 417. 433. 639 à 643. 647. 648. 676. 677.
Porret, Thomas, 251.
Porte, de la. Alart, 66.
Port ou Porto, 49.
Portugal, Portingal, Portegale, 4. 17. 31. 33. 41. 49. 84. 114. 124. 138. 163. 175. 197. 204. 221. 223. 252. 262. 263. 287. 368. 376. 389. 391. 466. 470. 574.
Portugal, de. Ysabeau, 490.
Portunari, Portunary, Benedict et Folque, 301. 311. 318. 320 à 322. 338. 350. 361 à 363. 404. 436. — Guido, 548. — Lyonnora, 557. Thomas, 12. 14. 36. 94. 149. 173. 222. 223. 251. 256. 260. 262.
Potscruce, 467.
Pottelsberghe, de. Liévin, seigneur de Vinderhoute, 575.
Poucke, van. Jean, 295.
Poule, 578.
Praet, de. Etienne, 581.
Praet, seigneur de, 681.
Prat, Robrecht, 250. — Thomas, 249.
Prato, de. Fancisco, 666 à 673.
Preclz, de. Jehan, 402.
Preut, Hans, 330.
Priestere, de. Guillaume, 366, 376. 471.
Prince, de. Jacques, 330.
Priolis, de. François, 158.
Priuli, Andrea, 469.
Proche, Agnello, 219.
Prodekin, Thierri, 252.
Prout, Jehan, mayeur de l'estaple de Calais, 183.
Prucum, Dieric, 141.
Prusse, Pruisse, Prutzen, 331. 346. 523. 595. 640.
Pugeys, Imbert, 130.
Puys, du. Pierre, 520.

Q

Quadraginta, de. Rubeis, Marc. 19.
Quenrue, de. Henri, 176.
Querin, Joos, seigneur d'Olsene, conseiller du Duc, 316.
Quevellir, de. François, 471.
Quier, ville, 583
Quillebeuf, 145.
Quirini, Michel, 16. — Vincenzo, 368.
Quiryn, Michel, 33.

R

Rabata, Rabate, Rabati, Rabaey, de. Antoine, 97. 88. — Pierre, 6 à 8. 18. 14. 74. 87. 88. 201.
Rade, de la. Jehan, 451.
Raed, de. Joos, 366.
Raes, Jacques, 672.
Ram, de. Lauwertin, 295.
Ramakere, de. Jean, 650.
Raphael, évêque de Roffensis, Rochester, 266.
Rapondis, Rapponde, de. Joffroy, 8. 9. 41.
Ratevens, Louis, 279.
Ravestein, seigneur de, 291.
Reali, de. Real, 181, 208. 263. 280.
Rebello, Rodrigo, 466.
Recassoli, de. Regnier, 7. 14. 15. 17. 31. 33. 262. 263. Var. Ricassoly.
Rede, Alexandre, 249.
Remlincrade ou rode, Jehan, 584. — Tideman, 330.
Remslede, van. Georges, 3.
Remundo, Donato, 155. 157.
Rencheder, Ronchoder, Richard, 183.
Renoncini, Charles, 87. 201. Var. Renoncivy.
Renterghem, van Nicolas, 398.
Reste, de. Garchie, 497.
Revel, 584.
Reygheer, Jean, 279.
Reynhault, dit Bourguignon, Jehan, 218.
Rhone, Rosne, 455.

Digitized by Google

Riche, de. Simon, 391.
Ridderboet, Simon, 390.
Riebeke, van. Adam, 520. 521. 594. — Jean, 238.
Riebeque, de. Jehan, 136. 144.
Rikeghem, de. Josse, 594.
Rios, del. Francis, 393.
Riquaerts, Gaultier, 135.
Rivegha, de la. Loupes, 253.
Robe, Jean, 243.
Robin, Pierre, 392.
Rochelle, la. 23. 26. 74. 86. 118. 349.
Rodrigues, Gilles, 33. — Jehan, 296.
Roegiers, 261. 269. — Jean, 201. 232. 283. 287.
Roelands, Jean, 44. 178. 179.
Roelens, Guillaume, 262.
Roelin, Renault, 578.
Roeth, Thomas, 390.
Romanie, 34.
Rome, 254. 274. 278. 387. 450. 492. 543.
Roos, Lievin, 650.
Roscam, maison, 319.
Rosen, Rosin, de. Jean, 279.
Rosse, Guillaume, 188.
Rostoc, Rostock, 125. 359. 364.
Rouen, Rouan, 17. 136. 144. 431. 455. 590.
Rousseau, 378.
Roux, le. Pierre, 551. 636.
Roy, le. Jacques, 656. — Robert, 659.
Royalis, de. Royal, 9. Cfr. Reali.
Roze, Barthélemi, 138.
Rubis, de. Lyonnel, 173.
Ruddere, den rooden, maison, 368.
Ruddervoorde, 205.
Rufin, Ruffin, Ambroise, 14. 18. — Damien, 1. 24. 36.
Ruisse, Russie, 523. 595. 640. 641.
Rumpst, 71.
Ruselede, 205.
Rustici, Jean, 546.
Rutere, de. Nicolas, secrétaire du Duc, 228.
Ryal, 402.
Rye, van. Thierri, seigneur de Cruninghe. 83. — Thomas, 1.
Rylen, van. Jean, 329.
Ryn, 349.
Ryo, del. Francisque, 487. 592.
Ryssele, 372. Voy. Lille.

S

Sablon, rue sud du, 582.
Sagasucar, de. Pierre, 572.
Saint-Amand, 402.
Sainte-Catherine, poldre, 341.
Sainte-Croix, lez Bruges, 554.
Saint-Donatien, cloitre de l'église, 126. — Prévôté, 228.
Saint-Gilles, paroisse de, 555.
Saint-Jacques en Galice, 447.
Saint-Jean d'Angely, 349.
Saint-Jean-Baptiste de Flines, Moise abbé, 132.
Saint-Jean de la Poterie, 636.
Saint-Jooris in distelen, 205.
Saint-Lucas, de. Antoine, 114.
Saint-Omer, Audomarum, 71. 130. 269. 700.
Saint-Patrice, maison, 562.
Saint-Pol de Lyon, 487.
Saint-Sebastian, 572.
Saint-Thomas de Contorbery, gilde, 268.
Saint-Valery, 242.
Saint-Venant, 700. — Pierre de, 82.
Saint-Victor, de. Diego, 393.
Sainte-Marie veer, que lon dist communement tzwarte gat, 388.
Salamanca, Salamanque, de. 576. — Michel, 392. — Pierre, 396. 548.
Salasar, Fortuné, 709.
Salat, Berdard, 7.
Salet, Michel, 185.
Salinas, Salines, de. Cristofles, 393. 442. — Fernand, 96. 114. 190. 220. — Martin, 448.
Salligant, de. Marc, 454.
Salo, Jean, 700.
Salomoni, Natal, 151. 158.
Salvati, Boromei, 86. — Jean, 201.
Salvator de Rendya, 537.
Salviates, de. Jacques, 492.
Samodyo, de. Pedro, consul de Biscaye, 295.
Sancta Gadea, de. Alonche, 592. 615. 616.
Sancto Mauro, de. Nicolas, 180.
Sande, François, 12. 41.
Sandel, François, 9.
Sandwich, 247. 341. Cfr. Zandwyc.
Sanin, Paul, 150.

Digitized by Google

Sans, Martin, 537.
Santarem, Santarain, de. Juan, 197. 221.
Saonne, 203.
Sardini, Georges, 487.
Sarzana, 254.
Sassen, Saxe, 269. 291. 331. 609.
Sauli, Saroli, Etienne et Jean, 543. — Jaspar, 507.
Sauvaige, le. Jehan, 386.
Sauvignon, de. Benoit, 127.
Savaille, de. Garchie, 140.
Savoie, 219.
Scalia, François, 543.
Scamp, Wautier, 128.
Scapre, de. Adrien, 865.
Scheele, Willem, 1.
Schelenart, Pierre, 659.
Schets, Erasme, 548.
Schevin, Guillaume, 568.
Schipheer, Daniel f. Adrien dit, 179.
Schleswig, 662.
Schoddits, Pierre, 653.
Schoemakere, de. Jean, 673.
Schoore, 201.
Schotland, 249. Cfr. Ecosse.
Schoutharinc, Josse, 487. 526.
Schulte, Kerstiaen, 330.
Schync, Jean, 187.
Scildere, de, Laurent, greffier civil du terroir du Franc, 620.
Scipstale, 579.
Scoolwyck, Jean, 443.
Scorsene, Hubert, notaire, 585.
Scotis, de. Jean, 550. — Octavien, 543.
Scoutharinc, Josse, 550. Cfr. Schoutharinc.
Scoutteeten, Nicolas, 461.
Scrap, de. Jérôme, 278.
Screpere, de. André, 278.
Screvele, Michel, 613.
Scrivere, de. Jean, 6. 8. — Lamsin, 242.
Scuniga, de. Leonar, 24.
Scuure, van der. Ampluenes, 141.
Sduames, Leonardi, 280.
Sedano, de. Jehan, 493.
Seellier, le. Philippe, 182.
Segovie, de. Antoine, 493.
Segueres, de. Pierre, 149.
Seneph, Seneffe, 279.
Senes, de. Pedro Garcia, 450.
Sepmanres, de. Alonse, 465.
Serance, Jehan, 156.
Serra, Giovanni, 171.
Seville, 127. 278. 654. 655.
Seville, de. Gonsalve, 465.
Sey, Aernoud, 156.
Sfreney, Guillaume, 14.
Sgraven schorre, 660.
Shersanders, Anselme, 256.
Sicile, Secille, 82. 157. 190. 247.
Sieryczee, Zierickxee, 405. Cfr. Zierixee.
Sigalle, Constantin, 450.
Silly, van. Jean, 335.
Simenres, Alonce Arnaton, 450.
Simoenssone, Joos, 662. — Paul, 649.
Simon, Bernard, 450.
Sinsen, David, 249.
Sinte Ledenaers poorte, 650.
Sixdeniers, Chrétien, 593. Cfr. Sydeniers.
Sixneros, de. Antoine, 450.
Slabbekins, Jean, 563.
Sluis, Sluus, Lescluse, L'Ecluse, 2. 9. 25. 31. 34. 55. 62. 77. 84. 96. 104. 117. 122. 125. 131. 132. 139. 145. 147. 151. 155. 157. 158. 165. 178. 179. 181. 188. 198. 202. 226. 227. 232. 233. 235 à 238. 241 à 243. 246 à 248. 252. 257. 270 à 272. 274. 279. 281. 285. 289. 291. 302. 315. 321. 329 à 332. 335 à 338. 341. 342. 347. 367. 369 à 371. 374. 377 à 380. 382 à 387. 390. 394. 396. 399. 416. 420. 424. 433. 435. 439. 441. 446. 447. 452. 463. 468. 478 sv. 497. 498. 504. 513. 520. 522. 531. 541. 546. 568. 574. 578. 594. 599. 601. 641. 642. 644. 646 à 648. 662. 665. 666. 675. 685. 695.
Smet, de, alias de Maech, Michel, 509.
Smitere, de. Jacques, 228.
Smout, Baudouin, 95. — Olivier, 653.
Snaggaert, Jacques, solliciteur van processen, 380. 441. 591.
Snaso, de. Jehan, 618.
Snicht, de. Vincent, 12.
Snouc, Jean, 454.
Snouckaert, Martin, secrétaire de l'empereur et greffier civil de Bruges, 543. 579. 587. 619.
Soberini, Thomas, 260.
Solier, de Cellario, var. Selier, du. Jean, 160. 161.

Digitized by Google

Sonde, 645, 646. Cfr. Sund. et Zonde.
Sonderbeke, Gérard, 281.
Sonnemar, 407. 439.
Sonyte, Mathieu, 581.
Sophia, Jean-Baptiste. 561.
Soren, Zegherin, 43.
Soria, Sorie, de. Diego, 555. — Rodrigo, 393.
Sotberry, Nicolas, 256.
Souranis, de. Franciscus et Janotus, 309.
Southbold, 60.
Southampton, 247.
Spaignaert, Jean, 680.
Spanby, Jean, 23.
Speypoorte, 206. 583. 650.
Spierinc, Nicolas, 243.
Spillaert, Antoine, 229.
Spinelli, Nicolas, 465. 512.
Spingle, George, 32. — François, 510. — Léonard, 263. — Paul, 50. 91.
Spinola, François et Léonard, 508.
Spinosa, de. Fernand, 217.
Spinula, Ambroise, 218. — Baldasar, 559. — Georges, 18. 142. — Léonard, consul de Gênes, 484. 559. 561. — Manfred, 143. — Nicolas, 263. 309. — Simon, 648.
Spruute, François, 673.
Spynghele, Jorisse, 77.
Staersteen, van. Jean, 243.
Stedenhuis, 717.
Steelant, van. 579. — Willem, 653.
Steene, van den. Nicolas, 187.
Stephanis, de. Saba, 151. 164.
Stendel, van. Bartholt, 331.
Stertkin, Govaert, 469.
Stevin, Stevins, Jehan, 31. 263.
Stevinssone, Thomas, 209.
Steylin, Thomas, 224.
Stichele, van der. Joos, 67.
Sticher, Bernard, 548.
Stoc, François, 95.
Stocmans, 231.
Stolte, Gevaert Almart, 467.
Stragiers, Gérard, écoutète, 569. 626. 628.
Stralsund, Straleszund, 125. 359. 364. 398.
Stroci, Strossy, de. Baptiste, 181. — Jeroneme, 203. — Pol. 49. 61. Cfr. Destroci.
Strubbe, Jean, 674.
Sucket, Antoine, conseiller de l'empereur, 420. 448. 449. 575.
Suède, Zweden, 346. 523. 595.
Sund, Szund, 347. 662. Cfr. Sonde et Zonde.
Suus, Marguerite, 287.
Swalen, Willem, 61.
Sydeniers, Chrétien, 619. Cfr. Sixdeniers.
Symoen, Jean, 240.
Symon, Henri, 96.
Szelant, 347. Cfr. Zélande.

T

Talamone, 247.
Tammin, Laurent, 251.
Tani, Tany, Angèle, 15. 50. 92. 94.
Taye, de. 261. — Jean, 224. — Vasque, 85.
Tayspil, Pierre, 384.
Tenremonde, de. Henri, 512.
Terkin, Georges, bourgmestre de Sluus, 386.
Termonde, Tenremonde, 205. 273. 406. 438. Cfr. Dendremonde.
Testelin, Nicolas, 454.
Thaet, Antoine, 394.
Thena, de. Martin Sanche, 583.
Thendale, Tendale, 160.
Theldaldis, de. François, 184.
Themseke, Theimseke, van. 261. — Adrien, pensionnaire de Bruges, 463. — Cristoffels, 62. 179. — Jacques, conseiller de Bruges, 543. — Pierre, 207.
Thente, Jean, échevin de Bruges, 370.
Thielrode, 49.
Thielt, van. 205. — Adrien, 240. — Jean, 97.
Thierin, Maillaert, 653.
Thollenare, Nicolas, 583.
Thomas, Petit, 279.
Thomaszone, Wautier, 250.
Thoroult, Thoroud, Thourout, 15. 70.
Thowaittes, Thomas, secrétaire de l'estaple de Calais, 188.
Thuart, Bertin, 583.
Thybout, Jean, 112.

Digitized by Google

Thys, Cornelis, 244.
Tickel, Tikel, Thomas, 6. 8.
Tillace, de. Jean, 132.
Tirlemont, 530. Cfr. Tynen.
Tolphin, Jean, 252.
Tolzouter, Regnault, 249.
Tony, Angèle, 10.
Torcoigne, Torcoingne, Tourquoin, Tourcoing, 406. 438. 499. 639. 640 à 643. 647. 648. 699.
Tordesilles, Franciscque, 591.
Torilles, de. Michel, 114.
Torquemale, de. Pierre, 467.
Torre, de la. François, 392. 398.
Torre bruchskin, 547.
Torreman, Jacques, 97. 119. 207.
Tottenez, 581.
Tournai, Tournay, 182. 194. 221. 251. 401. 402. 445. 492. 547. 620.
Tours, 283. 291. 332. 470.
Trave, rivière, 637. 639. 641. 642. 644. 646. 649.
Triconien, 71.
Trige, Jean, 114.
Trois Coquilles, maison à Paris, rue S. Denis, 280.
Troye, Troyes, 193. 247.
Troyes, de. Guillaume, 176.
Tunis, 247.
Turelli, Jean, 389.
Tybault, Joos, 460.
Tydinghem, Martin, 617.
Tymmerman, Ywen, 330.
Tynen, 71. Cfr. Tirlemont.

U

Umaldis, de. Laurent, 508.
Utenhove, Nicolas, conseiller du duc, 387. — Richard, conseiller et maître des requêtes, 258. — Wautier, 200.
Uten Kelnare, 261.

V

Vaaz, Jehan, 204.
Vaes, de. Michel, 376.
Vagheviere, van den. Antoine et Jacques, 125. 178.
Vaillant, Gérard, 564.
Val, du. Geffroi, 455.
Valdare, Valdaya, de. Fernande Alvares, 49. 175.
Valence, 40.
Valenchiennes, Valenciennes, 504. 700.
Valenciennes, halle de, maison, 119.
Valledolit, de. Alvere, 450.
Vane, Joos, secrétaire de l'empereur, 688.
Varenne, seigneur de la, 25.
Varge, Jean, 578.
Varssenare, van. Josse, écoutête de Bruges, 25. 238. 241.
Vas, Ferdinand et Jean, 263.
Vasque, Denis, 31. — Jean, 175.
Vaverin, de. 141.
Vaverino, 218.
Veau, le. Yvon, 242.
Vega, Vege, de. Alvere, 86. — Loys, 699.
Velde, van de. Cornille, 155. — Jean, bourgmestre de Bruges, 61. — Paul, secrétaire de Lubeck, 523. 525. 595. — Pierre, 279.
Veluti, Andrea, 455.
Venatoris, Jehan, 509.
Vendeul, de. Jean, 636.
Vendôme, Vendosme, duchesse de. 341. 589. 591.
Venier, Lorenzo, 234.
Venise, 1. 12. 16. 19. 20. 25. 33. 38. 41. 63. 78. 82. 105. 107. 114. 139. 140. 150 à 152. 155 à 158. 168. 174. 187 à 190. 202. 219. 222. 224. 229. 235. 246. 310. 318. 332. 341. 368. 369. 375. 469. 521.
Vento, Diego, 699. — Jeroneme, 179. 181. 203.
Veranneman, Mathieu, 628.
Verboort, 567.
Verderue, 396. 430. 434. 484.
Vere, 418. 427. 568.
Vernes, de. Jehan, 393.
Vereyken, Verryken, Verryken, 694. 698. 707.
Very, de. Antoine, 181.
Vesee, Fernande, 31.
Vespucci, Gui Dantonio, 254.
Veste, van der. Georges, 243.
Vevres, seigneur de, 668.

Digitized by Google

Victore, de. Diego, consul de Biscaye, 295.
Victuri, Mathieu, 19.
Vidal, Antoine, 450.
Ville, de. Pierre, 74.
Vilvoorde, 71.
Vimone, de. Germain, 28.
Vinaldi, de. Antoine, 507. — Désiré, 33. — Lukino, Jacques, Doria, 430. — Jehan, 278.
Vincent, Jehan, 194.
Vingoed, Victor, 28.
Vinkenhuuse, van. Malin, 558.
Vive, van. 682. — Albin, 556. — Mathieu, échevin de Bruges, 516.
Vives, Jehan Loys, docteur ès lois, 618.
Vlaminc, Vlamync, Cristofle, 207. — Jean, 78. 82. 103. 104.
Vlamincpoorte, Vlamyncpoorte, van. Gilles, 420. — Jean, 591. — Roland, 181. 203.
Vleeschauwere, de. Jean, 189.
Vlieghere, de. Jean, 688.
Vlinser, Robert, 249.
Voet, 682. — Jacques, 672.
Volquin, Jean, 250.
Voocht, de. Corneille, 30. — Mathieu, 516.
Vos, de. Antoine, 416. 434. — Gérard, 236. — Roland, 28.
Voysin, Jean, 137.
Vriendt, Jean, 673. — Wautier, 238.
Vroe, de. Barthélemi, procureur des Frères Prêcheurs, 660.
Vromboud, Lamsin, 13.
Vryet, de. Secundel, 184.
Vuulreykin, 547. 555.
Vyane, Alvere, 133.
Vyncke, Joos, 588.

W

Waerdamme, 205.
Waerde, van der. Jehan, 156.
Waerleng, de. Marie, 393.
Waes, van. Philippe, conseiller de Bruges, 388.
Walle, van den. Jean, 103. — Thomas, 470.
Walmen, 71.
Wammele, van. Herman, 158.
Warreghem, de. Gilles, 554.
Wascael, Wasquael, de. Jean, 451. 462.
Watsen, Jacques, 698.
Wauscheede, Jean, 141.
Wavrin, de. 142.
Weghe, 8.
Wendunen, 329. 714.
Wenton, André, 250.
Wervick, Wervyc, 406. 417. 438.
Wesele, de. Gérard, bourgmestre de Cologne, 319.
Westhuse, van den. Corneille, 593.
Westminster, 231. 370.
Westphalie, 443.
Wever, de. Pierre, 95.
Weyde, van der. Zegher, 392.
Weyns, Laurent, 577.
Weyts, Jean, 274.
Wielant, Philippe, conseiller et maître des requêtes, 379.
Wilde, de. Guillaume, 203. 578. 662. 665. — Michel, 339.
Willaert, Maximilien, 558. — Pasquier, 587.
Wilpe, 66.
Wincestre, 266.
Winendale, 266.
Winghene, 205. Cfr. Wynghene.
Wismar, Wysmer, 359. 364. 398.
Wispelare, de. François, 39. 103.
Wisse, Jean, 25.
Wissenaer, 125.
Withevene, Pierre, 581.
Witte, de. Guillaume, 509.
Wittebrood, Pierre, 132.
Wolfart, 346.
Wolsey, 545.
Wornot, Jean, 249.
Wouters, Robert, 719.
Wulf, de. Philippe, 97.
Wulfer, Wulpher, Pierre, 179. 184.
Wulpen, 238. 388.
Wynckelbrugghe, 583.
Wynghene, seigneur de, 686. Cfr. Winghene.

X

Ximenes, François, 31.

Digitized by Google

Y

Yanes, Alphonse, 296. — Bellobras, Etienne, Pierre, 263.
Ynaignes, Yvaignes de la Renteira, Lopes, 93. — Pierre, 181.
York, de. Marguerite, 800.
Ypre, 2. 15. 59. 64. 70. 265. 278. 324. 326. 327. 361. 412. 416. 418. 453. 454. 551 à 553. 579. 588. 689. 692. 693.
Ypres, taverne à Bruges, 716.
Yrlande, 17. Cfr. Irlande.
Ysturichaga, de. Jehan Ramos, 573.
Ytalian, André, 190. — Nicolas, 510.
Ytalie, 495, Cfr. Italie.
Yvoys, 117.

Z

Zacharie, de. Julien, 173.
Zandwyc, 25. 594. Cfr. Sandwich.
Zeelant, van. Pierre, 2.
Zélande, Zeeland, 43. 109. 125. 132. 181. 188. 232. 240. 242. 331. 339. 413. 439. 475. 476. 524. 541. 579. 585. 645. 666. 691. 712.
Zelync, Henri, 261.
Zengher, Jacques, 117.
Zierixee, 254. 541. Cfr. Sieryczee.
Zinneghem, van. Jean, 547.
Zonde, 407. Cfr. Sonde et Sund.
Zulen, van. Girard, 584.
Zunnekin, Hughe, 60.
Zwartegat, dit S. Marie veer, 238. 255. 341. 367. 388.
Zwave, Jean, 95.
Zwetines, de. Raoul, 493.
Zwevezeele, 205.
Zwene, Zwen, Zwin, Zwyn, Zwinne. Swin, 1. 34. 38. 39. 51. 60. 77. 117. 125. 131. 146. 149. 165. 232. 238. 240. 241. 243. 252. 255. 263. 281. 302. 315. 323. 329. 331. 332. 335. 337. 338. 341. 342. 347. 367. 370. 382. 399. 404. 413. 424. 426. 435. 446. 452. 453. 458. 466. 467. 469. 473 sv. 494. 513. 516. 520 à 522. 524. 594. 599. 601. 675. 678. 679.
Zwyt, Robert, 223.
Zyneghem, van. Jean, 569.

Digitized by Google

ERRATA.

Page	67,	ligne	24 :	*au lieu de* Hovin,	*lisez*	Honin.
»	85,	»	15	» Vaasque,	»	Vasque.
»	87,	»	16	» Diago,	»	Diego.
»	153,	»	19	» Kerman,	»	Herman.
»	156,	»	24	» choux de géroffe,	»	Cloux.
»	243,	»	8	» Partugal,	»	Portugal.
»	318,	»	11	» 1499, 17 Janvier,	»	1498.

M. Dietrich Schäfer, *Hanserecesse, von 1477-1530*, t. IV. p. 61, n. 55, relève justement dans l'énoncé de la date de cette pièce, la contradiction entre le chiffre de l'année, et ceux de l'indiction et du règne papal d'Alexandre VI ; et il propose de laisser le calcul ou l'ère de Florence, que nous avions suivi, par la raison que cette pièce se rapporte à des actes de l'année 1498.

Page	505,	ligne	14 :	*au lieu de* Waartoe,	*lisez*	Waertoe.
»	555,	»	27	» resider,	»	resident.
»	610,	»	35	» Despaars,	»	Despaers.

Digitized by Google

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION.

Annales, 1re série, 4 vol. in 8°, — *épuisé*.
Annales, 2e série, 13 vol. et 3e série, 10 vol. in 8°, par vol. Fr. 10.
1, 2, 5, 6, *épuisés*.
" 3e série, les 40 *planches des belles façades des maisons de Bruges*, illustrant le 6me volume 1871, — *épuisé*.
Annales, 4e série, 10 vol., 5e série, 10 vol. et 6e série, 1 vol. par vol. Fr. 10.
Le tome X de la 5e série est épuisé.

1870. Tables générales de la 1re et de la 2me série, (17 vol.) des Annales de la Société, rédigées par F. H. Hoop, in 8°. Fr. 5.
1886. Tables générales de la 3e série des Annales de la Société, in 8°. Fr. 10.
Carte du Franc de Bruges de Pierre Pourbus, avec notice explicative, in 8°. Fr. 1.
1840. Philippide de Guillaume-le-Breton, poème historique du XIIIme siècle, texte français-latin, par O. Delepierre, in 4°, avec portrait, — *épuisé*.
1841. Geuzianismus Flandriæ occident., ed. R. D. F. Van de Putte, in-4°, *épuisé*.
1842. Collection des *keuren* ou lois réglementaires de tous les anciens métiers de Bruges, in 4°, 1 vol. Fr. 5.
1842. Geschiedenis van Vlaenderen, door J. P. Van Male, 2e éd. in 8°, *épuisé*.
1842. Rerum Flandricarum, tomi X, auctore Meyero Balliolano, in 4°, *épuisé*.
1843. Histoire de Notre Dame de la Poterie, à Bruges, in 4°, — *épuisé*.
1843-47. Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale 4 vol. in 8°, *épuisé*.
1847. Excidium Morini, oppidi quondam bellicosissimi, carmine elegiaco aut. Bald. Sylvio Flandro, in 4°. Fr. 2.
1847. Elegiæ Jacobi Papæ Hyprensis, in 4° Fr. 2.
1847. Oratio in laudem urbis Brugensis auctore Cassandro, in 4°. Fr. 2.
1849. Les Chroniques des comtes de Flandre, texte du XIIIme siècle, in 4°. Fr. 4.
1849. Lettre sur les généalogies des comtes de Flandre, par M. Bethmann, in 4°. Fr. 2.
1849. Furor Bellicus adversus Deum, sanctos ejus, et maxime venerabilem Eucharistiam enormi quorum militum Furnis sub Galliæ rege præsidiariorum sacrilegio violatam anno Domini M DC L; in publicum datur per D. A. Destrompes, in 4°. Fr. 4.
1850. La tryumphante entrée de Charles V à Bruges en 1515, in 4°, avec 34 fig. sur bois, — *épuisé*.
1850. Essai sur l'histoire du St Sang, in 8°. Fr. 3.
1850. Mémoires de Jean de Dadizeele, souverain bailli de Flandre, fin du XVme siècle, in 4°. Fr. 6.
1851. Historia Episcopatus Iprensis, ex aut. D. G. De Meestere, in 4°. Fr. 7.
1851-1855. Jaarboeken van Veurne en Veurnambacht, 2e, 3e en 4e deel, door Heindricx, in 8°. Fr. 15.
1857. Inventaire des archives de la Bibl. du Séminaire de Bruges, in 4°. Fr. 8.
1863. Vie de Charles-le-Bon, dissertation du Dr Wegener, traduite du Danois par un Bollandiste, in 4°. Fr. 5.
1864. Chronique des Flandres, publiée à l'occasion du XXVe anniversaire de la Société, in 4°, cartonné. Fr. 6.
1873-78. Histoire d'Oudenbourg, accompagnée de pièces justific. comprenant le cartulaire de la ville et de nombreux extraits des comptes communaux, par E. Feys et D. Van de Casteele, 2. vol. in 4°, avec 7 planches. Fr. 40.
1877. Troubles religieux du XVIe siècle dans la Flandre Maritime (1560-1570), documents originaux par Ed. de Coussemaeker, 4 vol. in 4°. Fr. 30.
1879-1888. Codex diplomaticus Flandriæ inde ab anno 1296 ad usque 1325 ou Recueil de documents relatifs aux guerres et dissensions suscitées par Philippe-le-Bel, roi de France, contre Gui de Dampierre, comte de Flandre, publié et annoté par le comte Thierry de Limburg Stirum, in 4°, fascicules 1 à 8. Fr. 23.
1887. Compte-rendu des travaux du Congrès tenu à Bruges les 22, 23, 24 et 25 Août 1887, par Léon de Foere. Fr. 5.
1891-1894. Les Méreaux des familles Brugeoises, par le Baron J. Bethune, 1re partie, in 4°, fr. 25; 2me partie, fr. 10. Ensemble Fr. 35.
1892. Fragments inédits de Romboudt de Doppere. Chronique brugeoise de 1491-1492, in 4°, par le P. Dussart. Fr. 5.
1896-1899. Epitaphes et Monuments des églises de la Flandre au XVIe siècle, par le Baron J. Bethune, 3 vol. in-4°, à fr. 10. Ensemble Fr. 30.
1899. Inventaire diplomatique des archives de l'École Bogarde, grand in 8°, par M. L. Gilliodts-van Severen; 3 vol.; chaque volume à Fr. 15.
1901. Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne à Bruges, grand in-8°, par M. L. Gilliodts-van Severen; 2 vol.; chaque volume à Fr. 15.
1903. Compte-rendu des travaux du Congrès tenu à Bruges, du 10 au 14 Août 1902, par Léon de Foere. Fr. 5.

Digitized by Google

Monasticon Flandriæ.

OU RECUEIL DES CHRONIQUES ET CARTULAIRES DES INSTITUTIONS MONASTIQUES EN FLANDRE.

Afin de mettre ses publications à la portée d'un plus grand nombre, la Société a diminué la plupart des prix (voir ci-après). — Aux membres de la Société, qui désirent completer leur collection, il est fait sur ces prix une réduction de 50 °/₀ pour un exemplaire des publications parues avant leur agrégation.

1839. Cronica abbatum monasterii de Dunis, 1re éd., in 4°, — *épuisé.*
1840. Chronicon monasterii Aldenburgensis, edidit Rev. adm. dom. J.-B. Malou, in 4°, avec gravures, — *épuisé.*
1842. Annales et historia monasterii Sti-Petri Gandensis, in 4°, — *épuisé.*
1843. Chronicon Aldenburgense majus, edidit R. D. F. Van de Putte, *avec cartulaire*, in 4°, — *épuisé.*
1844. Chron. mon. Sti-Andreæ, juxta Brugas, Benedictini ord. in 4°, — *épuisé.*
1845. Chronique de l'abbaye de Ter Doest, par C. C. et F. V, *avec cartulaire*, in 4°. Fr. 4.
1847. Chron. abbatiæ Vormeselensis, per F. V. et C. C., *avec cartulaire* et introduction, in 4°. Fr. 5.
1849. Chronicon et Cartularium abbatiæ S. Nicolai Furnensis et Chronicon Bethaniæ seu domus S. Joseph Furnensis, per F. V. et C. C., in 4°. Fr. 6.
1852. Chronicon monasterii Evershamensis, in 4°. Fr. 2.
1852. Chronicon abbatiæ Warnestoniensis, in 4°. Fr. 2.
1858. Chron. et cartul. de Hemelsdaele, par C. C. et F. V., in 4°. Fr. 5.
1863. Lisseweghe, son église et son abbaye, par L. Van Hollebeke, in 4°, *épuisé.*
1864-67. Cronica abbatum monasterii de Dunis, avec les suppléments et le *Cartularium* contenant 685 chartes, 3 vol. XIX — 1054 pp. in 4°. Fr. 20.
1865. L'abbaye de Nonnenbossche, suivi du cartulaire de cette maison, par L. Van Hollebeke, in 4°. Fr. 5.
1869. Histoire de l'ancien couvent des ermites de Saint-Augustin à Bruges, par le R. P. Keelhoff, 1 vol. in 4°, avec planches et notice supplémentaire. Fr. 8.
1870. Recueil des chartes du prieuré de St-Bertin, à Poperinghe, et de ses dépendances à Bas-Warneton et à Couckelaere, par F.-H. d'Hoop, in 4°. Fr. 9.
1870. Cartulaire de l'abbaye de S. Pierre de Loo, de l'ordre de St-Augustin, 1093-1794, publié par L. Van Hollebeke, in 4°, — *épuisé.*
1872. Chronique et cartulaire de l'abbaye de Groeninghe à Courtrai par le Chan. Van de Putte, in 4°. Fr. 9.
1875-78. Chroniq. et cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc de l'ordre de Saint Benoît, par le R. P. Alexandre Pruvost, S. J., 2 vol. in 4°. Fr. 16.
1876. Inventaire analytique et chronologique des chartes et documents appartenant aux archives de l'ancienne abbaye de Messines, publié par I. L. A. Diegerick, archiv.et biblioth. de la ville d'Ypres, in 4°, — *épuisé.*
1881. Cartulaire de l'abbaye d'Eename, par Charles Piot, 1 vol. in 4°. Fr. 10.
1881-84. Les cartulaires de la prévôté de Saint-Martin à Ypres, précédés d'une esquisse historique sur la prévôté, par E. Feys et A. Nelis; 2 tomes en 4 vol. in 4°, avec sceaux polychromés par P.-Raoux. Fr. 40.
1883. Cartulaire du Béguinage de Sainte-Elisabeth à Gand, recueilli par le baron Jean Betaune-de Villers, 1 vol. in 4°. 9.
1884. Collection des sceaux des Prévôts de St Martin à Ypres, polychromés par P. Raoux, avec notice explicative, in 4°. Fr. 2
1899. Le Cartulaire de Louis de Male, in 4°, par le comte Thierry de Limburg-Stirum, 2 vol. à fr. 30. Fr. 60.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 9015 00561 9575

Digitized by Google

Digitized by Google